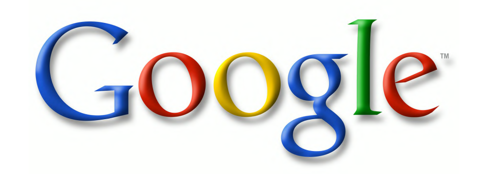
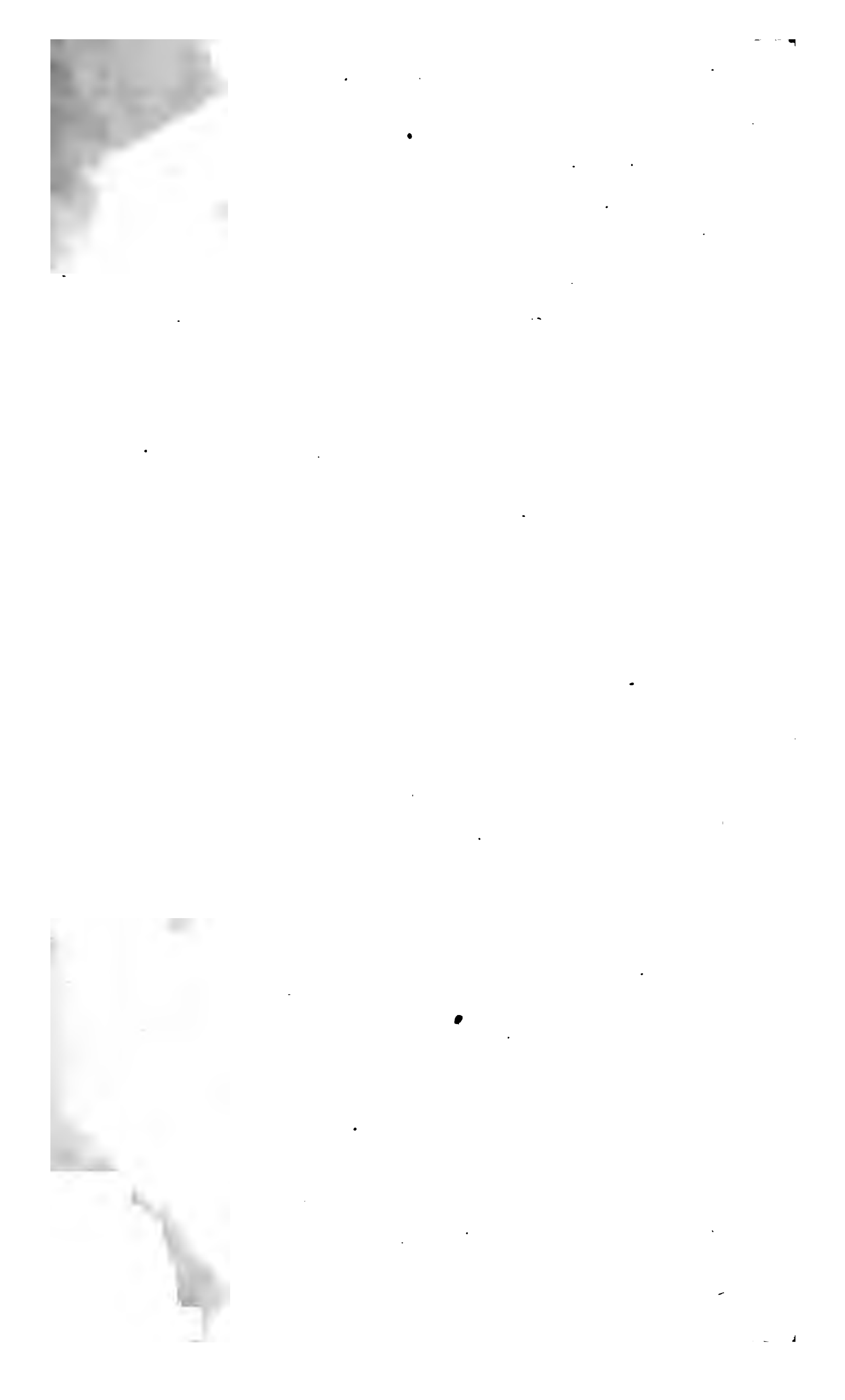



DEO REIPUBLICÆ ET AMICIS
ESTO SEMPER FIDELIS



ERN. FRID. CAR. ROSENMÜLLERI

THEOL. DOCT. ET LITTERR. OO. IN UNIV. LIPS. P. P. O.

SCHOLIA

IN

JESAJAE VATICINIA

IN COMPENDIUM REDACTA.

PRAEMISSAE SUNT SAM. DAVIDIS LUZZATTO IN JESAJAE VATICINIA ANIMADVERSIONES.

LIPSIAE,

SUMTIBUS JO. AMBR. BARTHII

MDCCCXXXV.

ERN. FRID. CAR. ROSENMÜLLERI

THEOL. DOCT. ET LITTERR. OO. IN UNIV. LIPS. P. P. O.

SCHOLIA

IN

VETUS TESTAMENTUM

IN COMPENDIUM REDACTA.

VOLUMEN SECUNDUM,

SCHOLIA IN JESAJAE VATICINIA

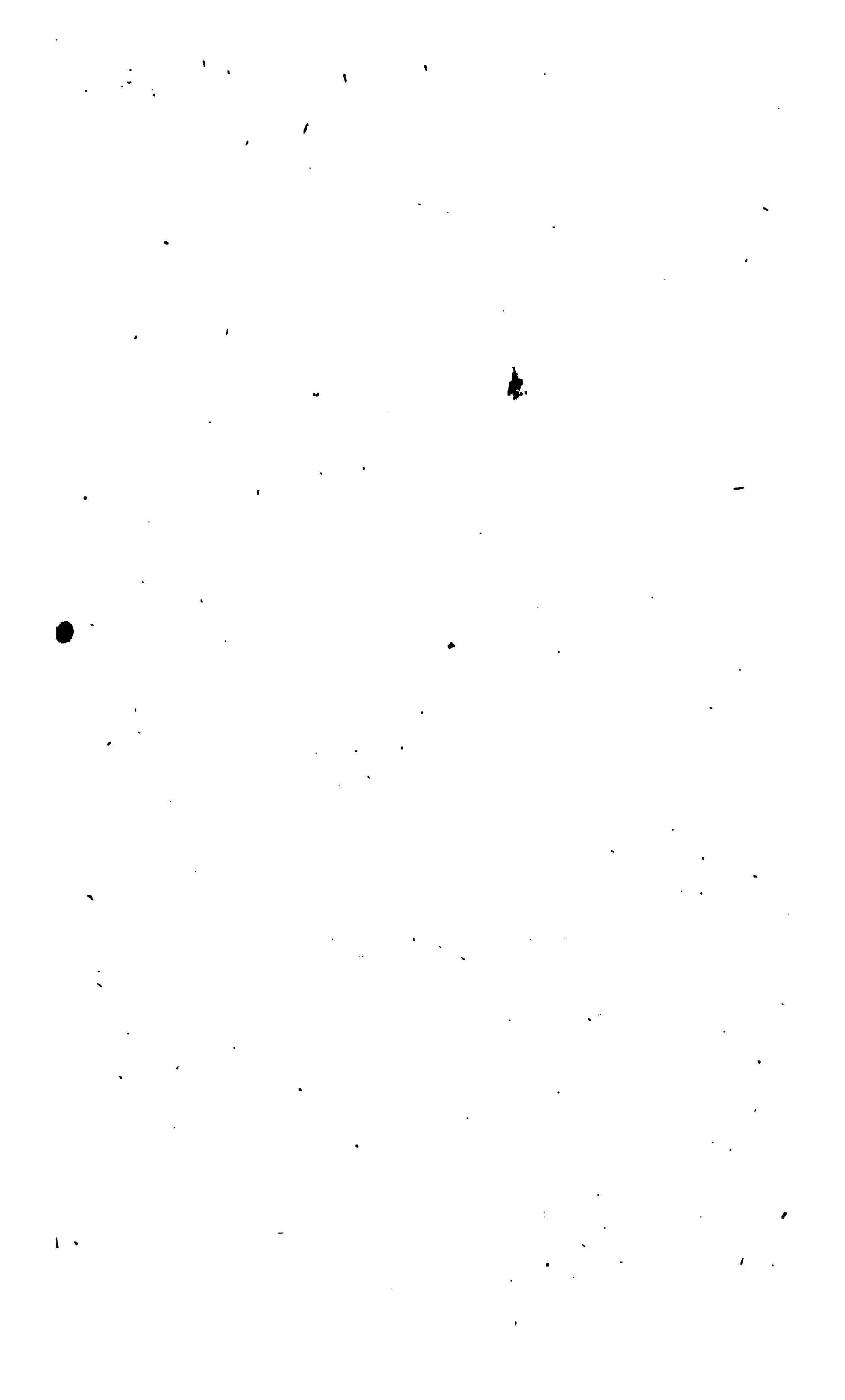
CONTINENS.

PRAEMISSAE SUNT SAM. DAVIDIS LUZZATTO IN JESAJAE VATICINIA ANIMADVERSIONES.

LIPSIAE,

SUMTIBUS JO. AMBR. BARTHII

MDCCCXXXV.



LECTURIS

S.

Samuel David Luzzatto, in Collegio Rabbinico Patavino Professor, qui nominis sui famam adeptus est praestantissimo, quem anno 1830. Vindobonae sermone hebraico edidit, hoc libro: אוהב גר *Philoxenus, sive de Onkelosi chaldaica Pentateuchi versione* *), e suo, quem editurus est, in Jesajae vaticinia Commentario per litteras nobiscum communicavit animadversiones suas in complura prophetae loca, in quibus explicandis ab aliorum sententia sibi discedendum esse videretur. Transmisit mihi illas Vir Doctissimus benevole eo fine, ut in Compendio, quod tum parabam, Scholiorum in Jesajam, si vellem, illis uterer. Ego vero in iis reperi tam multa erudite, solide et sagaciter observata, ut mihi satis dignae viderentur, quae cum orbe erudito communicarentur, et ab harum rerum peritis expenderentur. Ceterum consultius duxi, Viri Doctissimi animadversiones integras eoque quo eas scripsit sermone, quam Latine translatas meoque Commentario insertas, lectoribus tradere. Scribebam Lipsiae d. XXVIII. Dec. MDCCCXXXIV.

---

*) Retuli de hoc libro in Ephemeridibus litterariis Lipsiensibus (*Leipziger Literatur-Zeitung*) anni 1832. No. 27. p. 209. sqq.

SAM. DAV. LUZZATTO

ANIMADVERSIONES
IN
JESAJAE VATICINIA.

Chap. I, 4. C'est une loi presque constante dans la syntaxe hebraïque de tourner en troisième personne la proposition qui succède aux mots *toi qui*, *vous qui*, toutes les fois que les mots אתה אשר, אתם אשר ne sont pas écrits. Par exemple הוי משקה רעהו (Habac. 2, 15.) *o toi, qui donnes à boire à ton ami*, qui est comme si on disait: o toi, qui es celui qui donne à boire à son ami (tu, qui ille es, qui potum dat socio suo). הוי בצע בצע רע לביתו לשום במרום קנו (id. 2, 9.), שמעו אלי ידעי צדק עם תורתי בלבם (Jes. 51, 7.), רני עקרה לא ילדה (id. 54, 1.), הוי חכמים בעיניהם (id. 5, 21.), ועתה שמע יעקב עבדי וישראל בחרתי בו (id. 44, 1.), בקשו את־ה׳ כל־ענוי הארץ אשר משפטו פעלו (Sophon. 2, 3.), טרף נפשו באפו (Job. 18, 4.), מכין הרים בכחו (Ps. 65, 7.). C'est ainsi qu'Isaïe dit ici הוי גוי חטא ... עזבו את־ה׳ *O vous ... qui ont quitté Dieu*; comme qui disait: qui êtes ceux qui ont quitté Dieu. Cette loi ignorée, on s'est trompé dans le verset מה־לך פה ... חצבי מרום קברו (Jes. 22, 16.), où quelques Savans supposent une parenthèse, et quelques autres (parmi les quels Gésénius) une Enallage, tandis que d'après cette loi la syntaxe y est tout-à-fait regulière. L'ignoration de cette loi a aussi, si je ne me trompe, contribué à maintenir plusieurs Savans dans l'erreur d'attribuer à l'interjection הוי la signification de *malheur à*, tandis qu'elle n'exprime (du moins chez les Ecrivains plus anciens et plus purs) que le vocatif *o toi*, *o vous*, et n'est jamais suivie du datif, qui a presque toujours lieu après אוי : אוי להם *malheur à eux!* Jérémie et Ezéchiel ont seuls écrit הוי au lieu d' אוי (Jer. 48, 1. 50, 27. Ezech. 13, 3.).

5. Je traduis: Pourquoi voulez-vous être encore punis? Pourquoi poursuivez-vous dans la désobéissance? — Rien de plus commun que l'ellipse d'une particule dans le second membre, où elle est aisément sousentendue. Ainsi la seconde proposition est l'explication de la première.

27. Je traduis וְשָׁבֶיהָ et ses habitans, שׁוּב = יָשַׁב, comme יעץ = עוץ, ינק = נוק, יטב = טוב. De même וְשַׁבְתִּי בְּבֵית ה' (Ps. 23, 6.) = וְיָשַׁבְתִּי.

30. עָלֶהָ n'est pas un mot defectif, mais le nom עָלֶה dans l'ancien hebraïsme n'est pas susceptible de pluriel, signifiant proprement *feuillage*; et l'on se trompe, quand on veut corriger עֲלֵה תְאֵנָה (Gen. 3, 7.) d'après le Samaritain עָלֵי. Seulement dans le bas age de l'hebraïsme Nehemie (8, 15.) a écrit עֲלֵי זַיִת, et les Rabbins ont dit עָלִים, comme ils ont dit פֵּרוֹת *fruits*, de פְּרִי *produit*, qui n'a pas de pluriel dans l'Ecriture. La ponctuation de עָלֶהָ n'en prouve pas la pluralité; car on a trois fois (Lev. 13.) מַרְאֶהָ au singulier.

Quant à l'argument de tout ce premier Chapitre, je crois qu'Isaïe prédit la chûte de Sebna, Préfet du Palais, qui devait être remplacé par Eljakim (Jes. 22, 20.). L'élévation de ce dernier, qui est appelé serviteur de Dieu, a dû occasionner la destitution des juges iniques, qui ont dû ceder la place à des hommes plus vertueux. C'est le sens de versets 25 — 31. de ce chapitre. Les grand arbres (אֵילִים v. 29.) ne se rapportent point au culte idolatrique, dont il n'y a aucune trace dans tout ce chapitre; ils ne sont qu'un symbole des grands dignitaires, sous la protection des quels les petits tyrans exerçaient leurs concussions. Le puissant (חָסוֹן v. 31.) c'est Sebna; son produit (פֹּעֲלוֹ), ce sont ses créatures, les juges indignes qu'il soutenait.

II, 20. Je traduis (malgré les accens): Alors l'homme jetera ses idoles, ceux qu'on lui a fait d'argent et d'or; pour se prosterner (non plus à ces idoles, mais) aux taupes et aux chauve-souris; c'est-à-dire pour aller se cacher dans les cavernes, comme le verset suivant l'explique.

III, 17. Je traduis פָּתְהֶן *leur front*, de l'araméen פּוּתָא frequent dans le Talmud, que Buxtorf a mal à propos rapporté à la racine אנק.

24. J'explique נִקְפָּה *emplâtre*, de l'araméen נְקַף, ܢܩܦ *adhaesit*, de ce qu'il s'attache à la peau. Quant à כִּי תַחַת יֹפִי, je trouve vraisemblable l'opinion du Grammairien Salomon Hanau dans son בִּנְיַן שְׁלֹמֹה, que כִּי soit pour קִיא *vomissement*, ici chose dégoûtante qui excite le vomissement.

V, 29. J'approuve l'explication de Salomon Löwisohn (מְלִיצַת יְשֻׁרוּן p. 70.), qui traduit וְיַפְלִיט il laisse échapper sa proie. C'est la coûtume des bêtes féroces de s'amuser à laisser leur proie en liberté pendant quelques instans, après l'avoir blessée de façon à ne pouvoir plus leur échapper.

VII, 8. 9. L'obscurité de ces deux versets est trop connue. J'y propose une interpretation nouvelle. Je suppose, que le Prophète rapporte ici 4 propositions proverbiales, qui étaient à son

tems dans la bouche du peuple. L'ellipse du verbe אָמַר est très-fréquente (Ps. 2, 3. Jes. 3, 6. 14, 8. 22, 13. Jer. 11, 19. 30, 17. etc.). Or le premier de ces proverbes populaires etait: ראש ארם דמשק וראש דמשק רצין, c'est-à-dire: Comme Damas ne cessera pas d'être la Capitale de la Syrie, de même Resin (et sa descendance) ne cessera pas d'être le souverain de Damas. Le ו dans le mot וראש exprime la correspondance entre deux membres d'une similitude (Prov. 25, 25. Job. 5, 7. 12, 11. etc.). Le second de ces proverbes est: בעוד ששים וחמש שנה יחת אפרים מעם, (seulement) à la fin de 65 ans Ephraïm aura peur de quelque nation etrangère; c'est-à-dire: Il faut que cette génération s'écoule, et que le Roi Pekahh (qui alors était probablement dans sa jeunesse) atteigne l'age de 100 ans, avant que nous ayons à craindre d'une autre nation quelconque. Il se pourrait aussi que le nombre 60 fût en usage chez les anciens hébreux (comme il l'est chez les Talmudistes) à exprimer un très-grand nombre indéfini (comme chez nous le nombre 100), et le nombre 5 au contraire à exprimer une petite quantité indéterminée (cf. Lev. 26, 8. 1 Sam. 21, 4.); de manière que 65 soit dit comme nous dirions: cent et plus. Le troisième proverbe est: ראש אפרים שמרון וראש שמרון בן רמליהו, qui doit être entendu dans le même sens que le premier. Le quatrième est: אם לא תאמינו כי לא תאמנו, si vous n'y croyez pas (faites-en l'épreuve, venez nous attaquer), car vous ne résisterez point (vous succomberez).

14. Ahhaz s'étant refusé de demander un signe, afin (comme dit S. Jerôme) de ne pas donner lieu au prophète de se faire honneur auprès du peuple, Dieu pour le punir ne lui donne pas un signe, qui dût s'accomplir avant l'événement, ce qui aurait servi à tranquilliser le Roi, qui en était indigne. Il lui dit: La עַלְמָה va être mère d'un enfant, qu'elle appellera Immanuel; c'est-à-dire: Au moment de la naissance de cet enfant le Roi et la nation seront si joyeux de la recente libération du peril d'à présent (libération, dans la quelle on réconnaitra la main de Dieu), que cette femme, qui participera de la joie universelle, imposera au nouveau-né le nom de *Dieu est avec nous*. Quant aut mot עלמה, je le prends comme dans la Cantique 7, 8. une maîtresse, une favorite du Roi, qui n'était pas sa femme légitime. Je ne sais pas quels caractères distinguaient une עלמה d'une פִּילֶגֶשׁ: cependant ce texte de la Cantique suppose sans doute que ce fussent deux conditions différentes.

VIII, 1. Le לְ de לְמַהֵר שָׁלָל représente le verbe *devoir*, comme dans וַיְהִי הַשַּׁעַר לִסְגּוֹר (Jos. 2, 5.), וַיְהִי הַשֶּׁמֶשׁ לָבוֹא (Gen. 15, 12.), שֹׁמֵר תְּבוּנָה לִמְצֹא טוֹב (Prov. 19, 8.). Cette valeur du לְ étant comme (Gesen. *Lehrgeb.* p. 786.) je ne vois pas pourquoi on ait trouvé de la difficulté dans les mots למהר שלל le pillage doit se hâter. La même idée est exprimée par les synonimes חָשׁ בַּז la depredation se hâte.

10. La racine רָעַע signifie primitivement *rompre*, *briser*, ensuite faire bruit. De même en Latin: Fragor, sonitus qui ex arbore, aut alia re inter frangendum redditur; accipitur tamen pro quovis magno sonitu. Ainsi fracasser (briser), et fracas (bruit). De même en italien fracassare, et fracasso. (C'est aussi *peut*-être l'étimologie de תְּרוּעָה). Ainsi רֹעוּ עַמִּים signifie: *Faites*, o nations, du fracas; et le mot וָחֹתּוּ (de la racine חתת qui signifie proprement *se briser* [Ps. 18, 35.], et ensuite perdre le courage), fait un beau contraste avec רֹעוּ: Vous pouvez bien, o peuples, faire du fracas: vous serez enfin fracassés. Edite, populi, fragorem: confringemini tandem.

IX, 20. יַחְדָּו הֵמָּה עַל יְהוּדָה Il n'est pas du sujet de cette prophétie d'annoncer de maux à Judas. Je crois que ce soit une espèce de sarcasme. — Autre fois ils étaient unanimes pour nuire à Judas. C'est-à-dire: Manassé et Ephraïm, autrefois ennemis jurés de Judas, vont se ravager réciproquement.

X, 3. 4. Je lis: ואנה תעזבו כבודכם בלתי כרע תחת אסיר ותחת הרוגים יפלו Où quitterez-vous votre faste, qui n'était pas accoutimé a s'abaisser? — Oui, ils tomberont sous les (monceaux de) prisonniers et sous les (monceaux de) tués.

25. Au lieu de וְאַפִּי עַל תַּבְלִיתָם je lis וְאַפִּי עַל־תֵּבֵל יִתֹּם Mon courroux contre tout le monde finira. Le tyran qui ravageait pour ainsi dire toute la terre était le flagellum Dei, l'effèt ou l'instrument de la colère de Dieu contre tout le monde; et cette colère finira.

XI, 15. Je doute fort qu'il n'y ait erreur de copistes dans le mot ἅπαξ λεγόμενον בַּעְיָם. Je trouve que dans l'ancienne écriture samaritaine le י et le צ ont presque la même figure ([illegible], [illegible]); et je lis בְּעֹצֶם רוּחוֹ.

XVIII, 1. Les deux premiers versets de ce Chapitre ont fort exercé les Savans. Quant au sens du premier, et par conséquent quant à la définition de la contrée à laquelle le Prophète dresse son discours, je trouve très-simple et très-vraisemblable le sentiment de Coccejus, qui traduit: Vae terrae (ou plutôt: O terra) obumbratae (obumbrata) alis, quae sunt ultra fluenta Cusch; ce qu'il explique avec ces paroles: Terra, quae spem habet in Aethiope Tirhaka. On sait par le Chap. vingtième (v. 5. מִכּוּשׁ מַבָּטָם), que ceux de la Judée avaient placé leurs espérances dans le roi d'Ethiopie: il ne doit donc nous surprendre si Isaïe appelle la Judée un païs ombragé (couvert, protégé) par les ailes qui sont au de là des fleuves de l'Ethiopie. Ici les ailes sont dans leur sens propre, c'est-à-dire qu'elles ne signifient pas des armées; mais l'ombre des ailes est ici le symbole de la protection; comme elle l'est dans Ps. 17, 8. 36, 8. 57, 2. 63, 8. etc., et ici bas (30, 3) וְהֶחָסוּת בְּצֵל מִצְרָיִם. Gésénius dit que le quadrilittère צלצל n'est en usage que par

rapport au son, au bruit (צִלְצְלִים, צֶלְצֶל): cependant on a צִלְצַל דָּגִים (Job. 40, 31.), qui ne se rapporte à aucun son, mais vraisemblablement à l'immersion dans l'eau, צָלַל se plonger.

2. Le Prophète parle aux Grands de la Judée, qui (apparemment à l'insu du roi Ezéchie) tenaient correspondance avec Tirhaka, et lui adressaient des Envoyés sur mer, c'est-à-dire sur la mer rouge; lesquels Envoyés achevaient leur voyage sur le Nil, montant dans des navires de papyrus. גּוֹי מְמֻשָּׁךְ וּמוֹרָט voilà deux caractères physiques propres aux Ethiopiens, tous les deux dans le visage. מְמֻשָּׁךְ allongé: les Ethiopiens ont les mâchoires sensiblement saillantes (Blumenbach, *Handbuch d. Naturgeschichte*); מוֹרָט *glaber*, sans barbe: on sait que les Ethiopiens sont sans barbe, ou ont très-peu de barbe. עַם נוֹרָא מִן הוּא וָהָלְאָה nation qui est formidable depuis qu'elle existe, dès qu'elle a commencé à être nation. מִן הוּא, comme מִימֵי הִיא (Nah. 2, 9.), depuis qu'elle est. גּוֹי קַו קָו nation qui poursuit le fil de ses entreprises, nation que personne ne saurait détourner ou empêcher d'effectuer ses projets. קַו ligne, règle, plan. La répétition de קַו קָו exprime la continuation constante et regulière, sans changement de direction; comme בַּדֶּרֶךְ בַּדֶּרֶךְ אֵלֵךְ (Deut. 2, 27.). וּמְבוּסָה nation qui foule aux pieds les autres peuples. אֲשֶׁר בָּזְאוּ נְהָרִים אַרְצוֹ dont la terre est pillée, ravagée, c'est-à-dire inondée par les fleuves. — Parmis les anciens, St. Ephrem réconnaît de même que ce sont les Ethiopiens, auxquels l'ambassade devait être adressée. Dans la version syriaque je ne vois pas pourquoi on a ponctué de Pthohho ܠܘܬ ܥܡܐ ܕܚܝܠܐ, et non plutôt de Hhovosso ܕܚܝܠܐ formidable, qui répond exactement à נוֹרָא?

3. Il n'est plus besoin d'envoyer des ambassadeures en Ethiopie, pour en avoir des sécours: il faudrait au contraire aller y annoncer le prodige arrivé dans la Judée (la défaite de l'armée des Assyriens): mais cela même est superflu: le miracle sera connu par tout le monde: il sera (pour ainsi dire) tel, que tous les habitans de la terre le verront de loin, comme on voit de loin un étendart élevé sur les montagnes, et l'entendront à grandes distances, comme on entend le son de la trompette.

4. Car voilà ce que Dieu m'a dit: Il m'a dit que je restasse à ma place tranquille spectateur d'un événement inopiné, inattendu comme une chaleur sèche après la pluie, ou comme un nuage de rosée dans les chaleurs de la moisson. צַח aride, sec. אוֹר pluie (Job. 36, 32. 37, 11.). Quant à la fin du verset, cf. 1 Sam. 12, 17.

XIX, 5. וְנִשְּׁתוּ מַיִם מֵהַיָּם Je ne vois pas nécessité d'entendre sous le nom de יָם le fleuve, le Nil. Pourquoi ne serait-ce pas le lac Moeris, destiné à obvier aux irrégularités des inon-

dations du Nil? On sait que quand l'inondation était trop basse, et menaçait de stérilité, on tirait de ce même lac, par des coupures et des saignées, une quantité d'eau suffisante pour arroser les terres. Le Prophète dit donc que l'eau manquera dans le lac, c'est-à-dire que l'inondation du Nil ne sera pas si abondante, pour que le lac eût à s'en remplir; et il ajoute ensuite que le Nil même sera sec: וְנָהָר יֶחֱרַב וְיָבֵשׁ.

9. Les cultivateurs du lui seront couverts de honte; les cardeurs et les tisserands pâliront: שְׂרִיקוֹת cardeurs, à peu près comme dans la Misna (כֵּלִים 12, 2.) קָנֶה מאזנים שֶׁל סְרוּקוֹת. חורי (lisez חוֹרָי pluriel en ־ָי, comme חַלּוֹנַי, שָׂדַי, חוּצֵי, חֲשׂוּפֵי) répond à בּוֹשׁ, cf. 29, 22. יֵבוֹשׁ — יֶחֱוָרוּ.

13. נֹף Memphis. On lit aussi מֹף (Hos. 9, 6.). Le nom primitif qui était מְנֹף, ou מְנֹף (voyez Rosenmüller, Ezech. 30, 13. et Hos. 9, 6.), a été diversement mutilé, en ayant éte retranché tantôt le מ, tantôt le נ. De cette manière je suppose qu'on a fait de דַּרְדָּנִים Dardaniens, tantôt דוֹדָנִים (Gen. 10, 4.), et tantôt רוֹדָנִים (I Paral. 1, 7.); et de דַּרְעוּאֵל *brachium Dei*, tantôt דְּעוּאֵל (Num. 1, 14. 7, 42. 10, 20.), et tantôt רְעוּאֵל (2, 14.)

XXI, 5. On traduit communément צָפֹה הַצָּפִית *la sentinelle observe*. Cependant les deux versets antécédens nous représentent le malheur comme tout-à-fait imprévu par le roi de Babylone, ce qui suppose que les Babyloniens vivaient cette nuit là dans la plus grande sécurité; ce qui est en pleine conformité avec les narrations d'Hérodote et de Xénophon. Si les sentinelles étaient au guet, d'où une si grande surprise, une si grande consternation, telles que le Prophète nous représente dans le troisième et le quatrième verset de ce Chapitre? — Je pense que le cinquième verset est tout antithétique: On apprête la table. — Il vaudrait mieux poster les sentinelles. — On mange, on boit. — Capitaines, vous devriez plutôt oindre (apprêter) le bouclier. — L'Infinitif exprime l'action d'une façon vague et indéterminée: il s'applique indifféremment à ce qu'on fait, et à ce qu'on doit, ou qu'on devrait faire. D'ailleurs, l'hebreu, à qui le verbe dévoir manque, se sert meme du verbe fini, du futur, pour exprimer une chose qui devrait, ou qui aurait dû se faire. C'est ainsi qu'Obadie dit à Edom: וְאַל תֵּרֶא, וְאַל תִּשְׂמַח, וְאַל תַּסְגֵּר, וְאַל תַּעֲמֹד, וְאַל תִּשְׁלַחְנָה, אַל תָּבוֹא, וְאַל תַּגְדֵּל פִּיךָ, pour signifier: Tu ne devais pas. . . . C'est ainsi que la femme prudente d'Abel-Beth-Maacha (2 Sam. 20, 18.) dit à Joab: דַּבֵּר יְדַבְּרוּ בָרִאשֹׁנָה שָׁאוֹל יְשָׁאֲלוּ On dévait auparavant parler, on dévait interroger. Cf. Ezech. 34, 2., et, selon Kimchi, Jes. 16, 8. J'explique de la même manière (Jes. 2, 9.) וְאַל תִּשָּׂא לָהֶם (O Dieu) tu ne devais pas être si tolérant envers eux; c'est-à-dire: ta trop grande tolérance et miséricorde les a animés à se corrompre de plus en plus. Et (Gen. 49, 4.) פַּחַז כַּמַּיִם אַל תּוֹתַר Tu

supérieur en rang, mais tu es dans le même tems supérieurement fier. Plût à Dieu, que tu n'eusses de même l'éminence dans l'impétuosité paragonable à l'eau!

8. La sentinelle qui voit en distance des gens à cheval, des chars, des chameaux s'approcher, et entend du bruit, du fracas, s'écrie (pas comme un lion, mais): Au lion! C'était (pensé-je) le cri des bergers qui criaient au secours, quand ils voyaient de loin quelque bête féroce. Ce cri est passé très-naturellement des bergers aux soldats; parce qu'on a posté des guets pour se garantir des lions et des ours, avant que de les placer pour se garder des hommes.

XXIII, 4. Je traduis: Rougis, o Sidon, de ce que tu fésais dire à la mer, à la mer qui était ta force: Je n'ai jamais eu les douleurs de l'accouchement, je n'ai jamais enfanté; et cependant n'ai-je pas élevé des jeunes gens, n'ai-je pas levé en haut des pucelles? בּוֹשׁ כִּי avoir honte de ce que, cf. Ps. 25, 20. 31, 18. Job. 6, 20. כִּי אָמַר יָם de ce que la mer disait, c'est-à-dire de l'orgueil avec lequel du vantais la prosperité de ton commerce, attribuant (à l'asiatique) à la mer même ces paroles לֹא חַלְתִּי etc.

10. La chûte des superbes, la misère et l'humiliation, succédant à l'opulence et au faste, sont représentés par les Prophètes sous le symbole de la nudité (cf. Jer. 13, 22. 26. et Nah. 3, 5.); et les Prophètes représentent quelquefois le dépouillement, la nudité sous l'emblême d'une personne qui passe un fleuve. C'est precisément dans ce sens que nous lisons dans ce même livre (Jes. 47, 2. 3.) גַּלִּי שׁוֹק עִבְרִי נְהָרוֹת תִּגָּל עֶרְוָתֵךְ גַּם תֵּרָאֶה חֶרְפָּתֵךְ׃. Or la même idée est contenue dans ce verset עִבְרִי אַרְצֵךְ כַּיְאֹר בַּת תַּרְשִׁישׁ אֵין מֵזַח עוֹד O toi, fille de Tyr, passe (c'est-à-dire tu passes, tu passeras) ton païs, comme on passe un fleuve: et toi, fille de Tarsis, il n'est plus de ceinture (Ps. 109, 19.) pour toi; c'est-à-dire vous serez l'une et l'autre dépouillées et réduites à la nudité, à l'ignominie.

XXV, 5. Depuis le commencement de ce Chapitre jusqu'à שְׁאוֹן זָרִים תַּכְנִיעַ c'est un hymne concernant la chûte des tyrans, c'est-à-dire de Babylone. Les derniers mots de ce verset חֹרֶב בְּצֵל עָב זְמִיר עָרִיצִים יַעֲנֶה n'appartiennent pas à l'hymne: ils signifient: C'est de cette manière qu'après la ruine de Babylone on entonera l'hymne des tyrans (l'hymne contre les tyrans, cf. 23, 15. שִׁירַת הַזּוֹנָה), tranquillement et joyeusement, comme on chante dans les grandes chaleurs à l'ombre d'un bôcage. עָב bôcage, épaisse forêt, comme dans Jer. 4, 29. et en Arabe. יַעֲנֶה chanter, cf. Num. 21, 17. Ps. 147, 7.: le mot est impersonnel.

6. מְמֻחָיִם pourrait ne pas dériver du nom מוֹחַ moëlle, mais du verbe מָחָה (dont il dérive nécessairement quant à la forme grammaticale, le י mobile étant propre aux נחי לה,) qui signifie

proprement nettoyer, essuyer (2 Reg. 21, 13. Prov. 30, 20.). Ce verbe pourrait être passé à signifier lécher, et מַמְחָה signifierait morceau délicat qu'on lèche, friand; comme on dit en allemand *Leckerbissen*, et en italien *leccume*.

XXVI, 4. Je traduis: Confiez toujours en Dieu; oui, en Dieu, qui est un asile en tout tems. Ainsi le ב de בְּיָהּ n'est pas superflu. La conjonction כִּי a très-souvent cette valeur confirmative, p. e. Jes. 1, 29. 9, 4. 13, 10. 14, 1. 27. 15, 8. 9. 26, 19. 32, 13. et très-frequemment dans les Pseaumes.

10. נְכֹחָה étant synonyme de יְשָׁרָה, אֶרֶץ נְכֹחוֹת exprime la même idée que אֶרֶץ מִישׁוֹר terrain plan. Or le terrain plan et sans inégalités et scabrosités représente une vie heureuse (Ps. 143, 10.). Ainsi בְּאֶרֶץ נְכֹחוֹת יְעַוֵּל signifie, tout comme l'hémistiche précédent: Tant que le méchant prospère, il ne se corrige point, il suit la carrière de ses iniquités.

11. Je trouve préférable l'explication de R. Salomon: Ta main vengeresse, ta justice se tenait trop en haut, il ne la voyaient pas (c'est-à-dire ils ne la sentaient pas): qu'ils la voyent (qu'ils en sentent le poids), et qu'ils soient confondus. On a une expression tout-à-fait analogue dans מָרוֹם מִשְׁפָּטֶיךָ מִנֶּגְדּוֹ (Ps. 10, 5.). Voyez aussi Rosenmüller Jes. 30, 18. aux mots וְלָכֵן יָרוּם לְרַחֶמְכֶם. — D'ailleurs je traduis קִנְאַת עָם ce peuple irritant, insultant; comme s'il était écrit עַם קִנְאָה (dans le sens de סֵמֶל הַקִּנְאָה Ezech. 8, 3. 5.); et ce peuple est le nominatif des verbes יֶחֱזוּ וְיֵבֹשׁוּ. Cette inversion est fréquente, p. e. הַצֹּאן הַטּוֹבוֹת = צֹאן הַמֵּיטָב = מֵיטַב הַצֹּאן (voyez Gesen. *Lehrgeb.* p. 644. 645.) De même לַהַט הַחֶרֶב (Gen. 3, 24.) = הַחֶרֶב הַלֹּהֶטֶת = חֶרֶב הַלֹּהֶטֶת; et וְנַחַת שֻׁלְחָנְךָ מָלֵא דָשֶׁן (Job. 36, 16.) = וְשֻׁלְחָנְךָ אֲשֶׁר הוּא שֻׁלְחַן נַחַת ta table tranquille, ton heureuse table: c'est pourquoi le verbe מָלֵא concorde avec שֻׁלְחָן, et pas avec נַחַת qui est de genre féminin.

12. Je traduis: Dieu, tu nous accorderas une paix solide: oui, de toutes nos actions tu nous donneras la récompense. Ces actions sont la constance est la fidélité à Dieu au milieu des adversités (cf. le verset suivant, et גּוֹי צַדִּיק שֹׁמֵר אֱמֻנִים vs. 2.). Les événemens qui nous arrivent ne sont pas nos actions. Le verbe פָּעַל peut bien signifier récompenser, puisque les noms פֹּעַל et פְּעֻלָּה signifient souvent salaire, récompense.

15. L'expression יָסַפְתָּ לַגּוֹי ne saurait, ce me semble, signifier augmenter, amplifier la nation: il faudrait dire יָסַפְתָּ עַל הַגּוֹי (cf. Ps. 115, 14. 1 Reg. 12, 11. 14.). On a יָסַף אֶל (2 Sam. 24, 3. et Ezech. 23, 14.) au lieu de יָסַף עַל (1 Paral. 21, 3.); mais le ל après le verbe יָסַף et avant un nom ou un pronom, représente toujours le datif, et est suivi d'un accusatif; cf. Gen. 30, 24. Lev. 19, 25. Deut. 19, 9. Prov. 3, 2. 9, 11.: l'accusatif n'y manque jamais, il peut seulement être représenté par un pronom, p. e.

מַה־יּוֹסִיף לָךְ (Ps. 120,3.), כֹּה יֹסִיף לוֹ (2 Sam. 3,9.), וְאֹסִפָה לְּךָ כָּהֵנָּה וְכָהֵנָּה (id. 12, 8.), où les particules pronominales מַה, כֹּה, כָּהֵנָּה représentent l'accusatif. Je prends donc יָסַפְתָּ pour un verbe adverbial (voyez Gesen. *Lehrgeb.* p. 823 — 825.). Le verbe נִכְבַּד signifie se faire honneur, et avec le verbe adverbial יָסַף se faire beaucoup d'honneur, acquérir une grande gloire (cf. וְיָסְפוּ עֲנָוִים בַּיְיָ שִׂמְחָה Jes. 29, 19. les humbles, les misérables se réjouiront infiniment en Dieu). לַגּוֹי signifie à chaque nation, chez toutes les nations; comme לַיּוֹם tous les jours, לָאִישׁ (Gen. 45, 22.) à chacun, לַבַּיִת (Ex. 12, 3.) pour chaque maison, לַשָּׁבֶט (Deut. 1, 23. Jos. 3, 12. 18, 4.) pour chaque tribu, לַדּוֹר (Ps. 22, 31.) dans chaque génération. Je traduis donc: Magnam apud omnes gentes, Deus, magnam apud omnes gentes tibi comparasti gloriam. Ce discours entrecoupé, où les premiers mots יָסַפְתָּ לַגּוֹי יְיָ n'expriment pas une idée complète, ne doit point nous surprendre: c'est une figure fréquente dans les livres poétiques de l'Ecriture d'insérer un nom au vocatif après le premier, ou les premiers mots, qu'on repéte ensuite en achevant la proposition. P. e. אַל לַמְּלָכִים, לְמוֹאֵל! אַל לַמְּלָכִים שְׁתוֹ יָיִן (Prov. 31, 4.), אִתִּי מִלְּבָנוֹן, כַּלָּה! אִתִּי מִלְּבָנוֹן תָּבוֹאִי (Cant. 4, 8.). Voyez Ps. 29, 1. 77, 17. 92, 10. 93, 3. 94, 1. 3. 96, 7. 113, 1. 115, 1. Exod. 15, 6. Jud. 5, 12. Cant. 4, 9. 7, 1. L'énergie de cette figure consiste précisément dans la suspension qu'elle produit, entrecoupant la proposition, de manière que sa première partie ne présente point un sens complet. De cette même manière j'explique (malgré les accens) הֲבִנְהָרִים חָרָה, יְיָ! אִם בַּנְּהָרִים אַפֶּךָ? (Hab. 3, 8.). Le nom de Dieu n'est pas le sujet de la proposition, il est au vocatif; et le verbe חָרָה se rapporte au nom אַפֶּךָ, et est sousentendu dans le second membre: הֲבִנְהָרִים חָרָה, יְיָ! אִם בַּנְּהָרִים (חָרָה) אַפֶּךָ? — Enfin je traduis les derniers mots רִחַקְתָּ כָּל־קַצְוֵי אָרֶץ elongasti (dilatasti, diffudisti, scilicet gloriam tuam) ad omnes terminos terrae. Cf. 2 Paral. 26, 15. et Ps. 48, 11. Quant à l'omission de la particule עַד, ou אֶל, cf. Jes. 30, 4. et Lev. 5, 7.

XXVII, 1. Je convient avec Gésénius qu'il n'est question ici que de la punition d'un seul et même empire, c'est-à-dire de celui de Babylone: mais je ne conviens pas avec lui en ce qu'il prétend que les deux לִוְיָתָן et le תַּנִּין ne soient qu'un seul et même monstre. L'analogie des trois epithètes הַקָּשָׁה הַגְּדוֹלָה וְהַחֲזָקָה ne prouve rien: là le substantif est un seul (חַרְבּוֹ), et c'est précisément comme הָאֵל הַגָּדוֹל הַגִּבּוֹר וְהַנּוֹרָא: mais ici les deux לִוְיָתָן et le תַּנִּין sont trois substantifs, et ce sont nécessairement trois sujets, lesquels cependant sont l'emblême d'un seul empire.

2. Le nom כֶּרֶם étant toujours masculin, je prefère l'interpretation de Kimchi et d'Abravanel, qui rapportent le pronom לָהּ à la Judée, dont le nom est un commencement du Chap. précé-

dant, dont celui-ci n'est que la continuation. Je traduis donc: Célébrez-la (la Judée) sous le nom d'une vigne du plus bon vin. Les versets suivans ne contiennent nullement une ode.

3—5. Ce n'est pas Dieu qui dit אני יי נצרה, c'est le Prophète; et le nom de Dieu doit se prendre au vocatif: Moi, Dieu! je la garde (cf. 2 Sam. 7, 18.). Après avoir représenté la Judée sous la figure d'une vigne, le Prophète institue avec Dieu un dialogue symbolique. Il dit: Dieu! moi je fais le gardien à la Judée: je l'arrose à tous les momens; j'exerce mon ministère prophétique, réprochant aux citoyens leurs vices, afin qu'ils s'en corrigent. Ensuite interrompant son dialogue avec Dieu, il dit, comme en se tournant vers les circonstans: פן יפקד עליה etc. De peur qu'il ne vienne s'en faire rendre compte, je lui fais la garde jour et nuit. Ces paroles supposant Dieu penchant à exercer contre son peuple une rigoureuse justice, Dieu répond: חמה אין לי *Je ne suis point colère et sevère:* si j'étais tel, qui (quelle vigne) oserait me produire des épines et des ronces (au lieu de raisin)? j'y mettrais mon pied en ennemi, et je l'embraserais tout d'un coup. L'explication de ce dernier verset est de R. Joseph Kimchi. C'est bien vrai que l'expression מן יתן a communnement une autre valeur: voyez cependant Job. 14, 4. D'ailleurs, après חמה אין לי il faut sousentendre l'adverbe *autrement*, c'est-à-dire si cela n'était pas ainsi. Nous avons un exemple frappant de cette omission dans le texte (2 Paral. 25, 8.) כי אם בא אתה עשה חזק למלחמה יכשילך האלהים לפני אויב. Cet adverbe est aussi sousentendu dans (1 Reg. 1, 21.) והיה כשכב אדני המלך עם אבתיו autrement, quand le Roi sera mort, etc. De cette même manière il faut, à mon avis, entendre le passage (1 Reg. 18, 37.) ואתה הסבת את־לבם אחרנית autrement (si tu ne fais pas miracle que j'ai annoncé) tu va causer l'égarement de ce peuple, tu vas être la cause qu'ils se raffermissent dans leur idolâtrie. — A ce discours חמה אין לי etc. la vigne (la Judée) répond: O puisse-t-il renoncer à sa sévérité, me continuer son secours, et m'accorder la paix et le bonheur! או, exclamation primitive, exprime naturellement l'optatif (comme en latin, en français, en italien et en allemand); et le verbe אוה pourrait bien en être derivé. On a vraisemblablement un autre exemple de cet או dans Lev. 26, 41. יחזק במעזי puisse-t-il continuer à être mon appui! Cf. Job. 2, 3. Prov. 4, 13. יעשה שלום לי puisse-t-il m'accorder la paix! C'est tu plus fort, du vainqueur qu'on dit .. עשה שלום ל, cf. Jos. 9, 15.

11. Sa moisson étant périe (comme) par la sécheresse, ces femmes qui venaient y allumer des feux seront abattues. Je suppose que les femmes allumaient au tems de la moisson des feux de joie, dont les feux de la veille de S. Jean-Baptiste (23. Jouin, tems de la moisson), continués jusqu'à nos jours, et

qui, d'après le témoignage de S. Bernard, se pratiquaient aussi chez les Sarrasins (voyez l'Encyclopédie, art. Feu de joie) pourraient bien être un vestige. L'empire étant ravagé et reduit à désert, il n'y aura plus de moisson, plus de réjouissance, et plus de feux de joie. Ces feux étaient apparemment une cérémonie réligieuse; car le verbe הָאִיר dans le sens d'allumer le feu ne se trouve que dans le culte (Mal. 1, 10.). On sait que la Réligion consacrait chez les anciens les fêtes de réjouissance publique.

XXVIII, 9. A qui pourrait-on apprendre la sagesse? qui pourrait-on instruire, et en être écouté? Qui? Ceux qui viennent d'être sevrés, qui viennent d'être rétirés de la mamelle. C'est-à-dire: Il n'y a que l'age de l'innocence qui soit susceptible de profiter des leçons de la sagesse: les grands sont irréparablement depravés.

10. Car ceux-ci (les grands, le corps de la nation) paraissent ne point concevoir l'ensemble, la substance de la Réligion qu'on leur prêche: ils ne conçoivent tout au plus que quelques préceptes détachés, quelques lois partielles, jamais le tout, l'essence, l'esprit de la Réligion; par conséquent leur pratique ne peut-être qu'une bigarrure, un mélange de piété et d'impiété; ils ne peuvent qu'osciller un peu de ce coté, un peu de l'autre. — Que telle ait été la Réligion de ses contemporains, Isaïe le dit clairement plus bas (29, 13.). צַו לָצָו proprement: un précepte à soi, c'est-à-dire isolé, separé; dans l'hebreu rabbinique on dirait צַו לְעַצְמוֹ. De même לַיְלָה לְלַיְלָה ,יוֹם לְיוֹם (Ps. 19, 3.). Le jour de son coté, et la nuit du sien, annoncent separément et d'une manière particulière et individuelle la grandeur de Dieu. צַו לָצָו ne saurait nullement, ce me semble, signifier l'accumulation de préceptes sur préceptes: ils faudrait dire צַו עַל צַו (cf. Jes. 29, 1. 30, 1. Jer. 4, 20. Ezech. 7, 26. Ps. 61, 7.), ou צַו אֶל צַו (cf. Ezech. 7, 26.). D'ailleurs, pouvaient-ils les Juifs réprocher à Isaïe l'accumulation de préceptes puériles, comme Gésénius prétend? A Isaïe qui n'a jamais prêché les lois cérémoniales, mais exclusivement la plus pure morale? En effet, de toutes les lois cérémoniales Isaïe n'en inculque aucune, excepté le Sabbat, et cela même seulement dans les derniers Chapitres, qui selon ce même Savant et les autres Critiques rationalistes n'appartiennent pas à Isaïe. Isaïe au contraire s'est expliqué trop clair contre l'éxécution des lois cérémoniales détachée de la pratique de la vertu dans le premier Chapitre de son livre (11—14.), et plus bas (29, 13.). D'ailleurs, ce même soin, ce même zèle d'Isaïe d'invectiver contre l'observation machinale des préceptes de la Loi prouvent (contre Gésénius) que les lois du Pentateuque n'étaient point alors de fraîche date; car quelques siècles ont dû s'écouler, pour que l'idée morale que le Penteteuque attache à plusieurs de ses pré-

ptes, p. e. le Sabbat (Deut. 4, 14. voyez aussi *Jost*, Allgemeine Geschichte des Israelitischen Volkes, T. I. p. 112.) pût tomber n oubli, et que ceux-ci se changeassent en des pratiques purement cérémoniales, de manière que les Prophètes fussent obligés d'élever leur voix contre cet abus, contre ce pervertissement de a destination primitive de ces mêmes préceptes.

11. Car il arrive quand on parle à ce peuple la même hose que lorsque quelqu'un parle en bégayant, ou qu'il parle ne langue etrangère. Quand c'est un bègue qui nous parle, u qu'on nous parle une langue etrangère, nous acquérons le lus souvent une idée imparfaite de ce qu'on nous dit; car quelques mots que nous ne pouvons demêler nous empêchent de bien oncevoir l'ensemble du discours. De même ce peuple n'a qu'une idée imparfaite de la Loi, dont il entend et éxécute quelques préceptes partiels, sans pénetrer dans l'ensemble, l'essence et l'esprit de la même Loi.

12. Car on leur a dit: Voilà le moyen de vous procurer le répos (le bonheur), profitez-en, etc. אָמַר est ici impersonnel.

13. Mais la parole de Dieu n'est pour eux que des préceptes partiels, des lois détachées, et ils penchent un peu à un côté, un peu à l'autre; de manière que etc.

14. La racine לוץ n'a dans aucun endroit de l'Ecriture la signification de *dérision* et *raillerie*, qu'on lui attribue: elle n'exprime que *l'inconsidération*, *l'étourderie*, la *légéreté;* elle est l'antithèse de חָכָם (Prov. 9, 8. 12.). Un לֵץ est un éventé, dont la conduite n'est jamais reglée par la raison; il n'obéit qu'à la fougue de ses passions (id. 21, 24); si on lui fait des réproches, on ne gagne que des insultes (9, 7.), ou on s'attire sa haine (9, 8.); il agit en ivrogne (20, 1., où le vin, c'est-à-dire l'ivrogne, est comparé au לֵץ); si quelquefois il veut agir en sage, il ne le peut (14, 6.). Cette racine est analogue à l'arabe לָאַץ = לָוַץ *torquere*, *flectère*, *inflectere* (voyez Rosenmüller), et à l'hebreu לוז qui a la même valeur (Prov. 2, 15. 3, 32. Jes. 30, 12.); et לֵץ signifie proprement *égaré*, qui est hors du droit chemin (devius). זֵדִים הֱלִיצֻנִי (Ps. 119, 51.) = זֵדִים עִוְּתוּנִי (id. vs. 78.). יָלִיץ אָשָׁם (Prov. 14, 9.) = הָאָשָׁם יְעַוֵּת דַּרְכָּם (le Targum מחלין pourrait bien être une corruption de מְפַתְּלִין (Pehil, dont le singulier est מְפַתַּל) qui est le Targum de נְלוֹזִים (Prov. 2, 15.). יָלִיץ מִשְׁפָּט (id. 19, 28.) = יְעַוֵּת מִשְׁפָּט occasionne un jugement inique. L'interprète est appelé מֵלִיץ, comme on dit en latin: ex una in aliam linguam *vertere*, *convertere*. Le nom מְלִיצָה, qu'on trouve toujours associé à מָשָׁל et חִידָה (Prov. 1, 6. Hab. 2, 6.), signifie un *discours figuré*, et contraire à la manière ordinaire de s'exprimer (cf. τρόπος, *conversio*). Voyez aussi ci-dessous vs. 22. — מֹשְׁלֵי הָעָם. חֹזֵה poëtes de ce peuple (R. Salomon et Aben-Esra, cf. Num. 21, 27.

Ezech. 16, 44. 18, 2.). En effet le verset suivant est sans doute un מָשָׁל.

15. חֹזֶה et חָזוּת sont analogues au גָּלוּי de Jérémie (32, 11.), et à la רְאָיָה des Rabbins (הוֹצִיא רְאָיָה מִתּוֹךְ אַפְּנְדֵּתוֹ Sanhedrin 3, 8.): tout cela exprime un document, un instrument, une preuve par écrit; ici un contrat, un traité.

16. הַמַּאֲמִין לֹא יָחִישׁ Evénement tel que personne ne s'empressera de le croire, c'est-à-dire que chacun aura de la peine à la croire. הַמַּאֲמִין לֹא יָחִישׁ = הַמַּאֲמִין לֹא יָחִישׁ לְהַאֲמִין = אָדָם לֹא יָחִישׁ לְהַאֲמִין. Le participe exprime quelquefois le pronom *quelqu'un*, p. e. וְכִי יָמוּת מֵת (Num. 6, 9.), וְשָׁמַע הַשֹּׁמֵעַ (2 Sam. 17, 9.), et *quelqu'un* accompagné de la négation signifie *personne* (cf. ullus, nullus), p. e. לֹא יָנוּס לָהֶם נָס (Amos 9, 1.). De même on trouve l'Infinitif exprimant un tems quelconque, p. e. וְשָׁמַע אִישָׁהּ בְּיוֹם שָׁמְעוֹ (Num. 30, 8.) si son mari l'apprend dans quel tems que ce soit. Il faut entendre de la même manière וּבְיוֹם פָּקְדִי וּפָקַדְתִּי (Exod. 32, 34.). יָחִישׁ est ici un verbe adverbial, après le quel il faut sousentendre le verbe principal לְהַאֲמִין. Voyez-en des exemples dans Gesen. *Lehrgeb.* p. 825.

22. אַל תִּתְלוֹצָצוּ ne soyez pas étourdis, éventés, en ne voulant point entendre raison; פֶּן־יֶחֶזְקוּ מוֹסְרֵיכֶם, qu'on ne vous lie, comme on lie les fous.

XXIX, 1. סְפוּ שָׁנָה עַל שָׁנָה חַגִּים יִנְקֹפוּ *Pergite per annos et annos, vos qui victimas caeditis.* סְפוּ est un verbe adverbial, après lequel on doit suppléer le verbe principal exprimant l'action qui doit être continuée, c'est-à-dire נִקְפוּ חַגִּים. יִנְקֹפוּ est à la troisième personne, parce qu'on y sousentend les mots אַתֶּם אֲשֶׁר vous qui (voyez ci-dessus la première de ces Notes).

XXX, 7. קָרָאתִי לָזֹאת רַהַב הֵם שָׁבֶת *Je dis de cette entreprise, que ceux qui s'en occupent sont dans le cas qu'on indique communement par l'expression proverbiale: diligence qui n'est qu'oisiveté*, qui ne vaut mieux que l'oisiveté. La racine רהב (analogue aux verbes syriaques ܪܗܒ et ܐܬܪܗܒ) signifie *presser (urgere)* et *se presser (festinare)* user de diligence et d'assiduité (voyez Rosenmüller, Prov. 6, 3.). On a cru que cette signification ne convenait pas dans Jes. 3, 5. parce qu'on a supposé qu'il était question d'une émeûte du peuple contre ses magistrats; tandis qu'il se pourrait bien qu'il ne s'agît dans tout ce passage (Jes. 3, 5—7.) que d'un tems de misère, où personne ne veut se charger de l'administration publique; de manière que יִרְהֲבוּ signifierait précisément presser, solliciter, comme le verset suivant le dit sans équivoque; ce qui est aussi confirmé par le mot וְנִגַּשׂ; puisque le verbe נָגַשׂ signifie de même presser (urgere) — שָׁבֶת signifie oisiveté (Exod. 21, 19.). רַהַב שָׁבֶת était, à mon avis, une locution populaire, qu'on appliquait a qui s'occupait

avec assiduité d'une entreprise qui n'aboutissait à rien d'utile. Le mot הֵם entrecoupe la locution, comme le mot יִקָּרֵא entrecoupe le nom בֵּית תְּפִלָּה לְכָל־הָעַמִּים (Jes. 56, 7.).

10. מַהֲתַלּוֹת On connait l'étrange anomalie du verbe הֵתֵל (voyez Gesen. *Lehrgeb.* p. 316.). Je propose une conjecture. On a en Syriaque ܐܬܛܠܠ *insanivit*, et dans la dialecte Talmudique (avec changement de ת en ט) אִיטְלוּלָא *irrisio*, *ludificatio*. Peut-être avons-nous un exemple de cette racine dans תּוֹלָלֵינוּ (Ps. 137, 3.), où cependant le premier ל devrait alors être ponctué de שְׁוָא. Or, הֵתֵל ne pourrait-il être l' הִפְעִיל de תָּלַל? Alors on comprendrait, pourquoi le ת n'a pas le דָּגֵשׁ, et pourquoi au contraire le ל l'a dans תְּהָתֵלּוּ (Job. 13, 9.), יְהָתֵלּוּ (Jer. 9, 4.), et dans les noms הֲתֻלִּים et מַהֲתַלּוֹת. D'ailleurs le soupçon qui pourrait naître les Punctateurs est presque detruit par le ו de הוּתַל (Jes. 44, 20.). Dans cette hypothèse il ne resterait dans le verbe הֵתֵל d'autre anomalie que le chaldaïsme fréquent (voyez Gesen. *Lehrgeb.* p. 323. 386.) de conserver l' ה de l' הִפְעִיל après les préformantes אֵיתָן dans les mots תְּהָתֵלּוּ, יְהָתֵלּוּ; et l'omission également fréquente (voyez Gesen. *Lehrgeb.* p. 372.) du דָּגֵשׁ dans הֵתַלְתָּ (Jud. 16. ter). Il est vrai que le nom מַהֲתַלָּה serait le seul qui conservât l' ה de l' הִפְעִיל après le מ héémantique; mais combien n'y a-t-il pas de noms uniques dans leur forme?

16. J'approuve le sentiment de R. Jona rapporté par Aben-Esra, qui fait נְנוּס analogue à לְהִתְנוֹסֵס (Ps. 60, 6.), derivé de נֵס *étendard;* de manière que נְנוּס signifie *eminebimus* (נְנוּס = נָסַס, נוּס = נֵס). Et j'approuve de même le sentiment de Coccéjus sur וְהָיָה כִּמְסֹס נֹסֵס (Jes. 10, 8.) *et fiet, ut tabes, quod eminet.*

26. Maïmonides (Moré, II. Partie, Chap. 29.) entend par les sept jours dont il est parlé ici les sept jours de l'inauguration du Temple de Salomon (I Reg. 8, 65. 2 Paral. 7, 9.), circonstance de la plus grande réjouissance universelle dans l'histoire du peuple hebreu. L'article dans שִׁבְעַת הַיָּמִים semble appuyer cette interprétation.

31. שֵׁבֶט (אֲשֶׁר) בּוֹ יַכֶּה = בַּשֵּׁבֶט יַכֶּה. *Assur, qui était le bâton, avec lequel Dieu frappait* (cf. 10, 5.). Cette syntaxe n'est pas sans exemples. On a (Gen. 31, 32.) עִם אֲשֶׁר תִּמְצָא = (הָאִישׁ) אֲשֶׁר תִּמְצָא עִמּוֹ; et (Jes. 47, 12.) בַּאֲשֶׁר יָגַעַתְּ = אֲשֶׁר יָגַעַתְּ בָּהֶם. J'explique de même הַמַּלְאָךְ הַגֹּאֵל אֹתִי (Gen. 48, 16.) = אֲשֶׁר מַלְאָכוֹ הוּא הַגֹּאֵל אֹתִי Dieu, dont l'ange m'a toujours sauvé de tout malheur.

33. גַּם הוּא לַמֶּלֶךְ הוּכָן. Le תָּפְתֶּה ou תֹּפֶת était apprêté à l'honneur de Moloch (מֹלֶךְ). Isaïe dit avec un jeu de mots: Ce תָּפְתֶּה dont je parle est aussi apprêté au מֶלֶךְ; c'est-à-dire non pas au Moloch, mais au Roi Assyrien.

XXXII, 2. Alors (sous un Roi et des ministres vertueux) l'on se trouvera comme dans un lieu à l'abri du vent, comme dans un lieu à l'abri des orages; comme auprès de ruisseaux etc. Après tous ces כְּ il faut sousentendre un בּ (qu'on omet fréquemment après le כְּ, voyez Gesen. *Lehrgeb.* p. 837.), et אִישׁ signifie chacun, l'homme = l'on (man = Mann).

5. Le נָבָל ne sera plus appelé, c'est-à-dire ne sera plus נָדִיב. Je prends l'expression *être appelé* dans le sens d'*être* qu'elle a très-souvent dans les Prophètes. Je ne trouve aucun exemple où נָדִיב exprimé une qualité morale; il signifie toujours une dignité, ou bien richesse et puissance: voyez Num. 21, 18. Ps. 83, 12. 113, 8. 1 Sam. 2, 8. Job. 12, 21. Ps. 107, 40. Job. 21, 28. 34, 18. Jes. 13, 2. Il faut dire נְדִיב לֵב pour signifier généreux. נָדִיב בַּחָכְמָה (1 Paral. 28, 21.) est obscur. De même ci-dessous (8) וְהוּא עַל נְדִיבוֹת יָקוּם signifie: C'est lui qui mérite d'être élevé aux dignités. Il y a paronomase dans la répétition du mot נְדִיבוֹת dans le même verset, le premier signifiant des traits de générosité et de magnanimité (d'après la signification propre du verbe נָדַב), et de second les dignités, les honneurs. De même le mot שׁוֹעַ qui ne se rencontre ailleurs qu'une seule fois (Job. 34, 19.) signifie non pas quelque vertu, mais richesse et puissance: אֲשֶׁר לֹא נָשָׂא פְּנֵי שָׂרִים וְלֹא נִכַּר שׁוֹעַ לִפְנֵי דָל.

12, 13. Après avoir parlé de la désolation des femmes, le Prophète représente celle des hommes. עַל שָׁדַיִם סֹפְדִים Sur le sein des femmes on jette des cris de douleur. Les femmes étant pénetrées de tristesse, leur compagnie, loin d'être agréable et voluptueuse, excite et augmente l'affliction. Il y a jeu de mots dans שָׁדַיִם et שְׂדֵי חֶמֶד, et de même dans la preposition עַל, laquelle exprime la première fois la situation, l'endroit (sur le sein), et la seconde la cause de la désolation. Elle conserve cette seconde signification dans le verset suivant, où il faut sousentendre le mot סֹפְדִים (סֹפְדִים) עַל אַדְמַת עַמִּי (אֲשֶׁר) קוֹץ: שָׁמִיר תַּעֲלֶה. De même (סֹפְדִים) עַל כָּל־בָּתֵּי מָשׂוֹשׂ Le כִּי est confirmatif, voyez ci-dessus 26, 4.

XXXIII, 7. C'est à tort que quelque Critique voudrait lire אַרְאֵלִים. Le mot אַרִיאֵל étant un nom composé de deux, אֲרִי־אֵל *leo Dei*, il serait absurde d'en mettre au pluriel le second qui est au génitif, en disant אֲרִי אֵלִים *leo Deorum*. C'est ainsi qu'on dit אַרְזֵי־אֵל, חַרְבֵי־אֵל, גִּבּוֹרֵי חַיִל, pas אֶרֶז אֵלִים etc.; et ce n'est que dans l'hebraïsme de l'age de fer qu'on trouve גִּבּוֹרֵי חֲיָלִים (Paral.). C'est pourquoi on a aussi שְׁנֵי אֲרִאֵל מוֹאָב (2 Sam. 23, 20.), pas אֲרִיאֵלֵי. Il est vrai qu'il fallait rigoureusement dire אֲרָיוֹת אֵל, ou אֲרָיֵי אֵל *leones Dei*; ce qu'on n'a pas dit, parce qu'אֲרִיאֵל est devenu un seul mot, et que la langue hebraïque, peu accoutumée aux mots composés, ne connaît

point cette sorte de flexion partielle et intérieure dans les noms. J'avoue qu'il y a quelques noms composés, que le peuple a improprement et par méprise mis au pluriel; p.e. פִּלֶּגֶשׁ (vraisemblablement [d'après Elias Levita] de פֶּלֶג אִשָּׁה semiuxor), פִּלַגְשִׁים, et צְפַרְדֵּעַ (de צָפַר רָדַע sautant dans le marais, Gesen. *Hebr. Grammatik*, 1831. p. 73.) צְפַרְדְּעִים. Cet abus n'a pu avoir lieu dans אֲרִיאֵל, où la sillabe אֵל, qui est si fréquente à la fin des noms propres, était un nom trop connu, pour qu'on pût s'y méprendre, et n'y pas réconnaître le nom de Dieu.

21. La rame est appelée מָשׁוֹט (Ezech. 27, 29.), où le מ héémantique indique l'instrument nécessaire à l'éxécution de l'action exprimée par le verbe, comme dans מַזְבֵּחַ, מִשְׁעָן. Mais la forme nude de שַׁיִט signifie plutôt l'action même, comme צַיִד (Gen. 10, 9.), בַּיִשׁ (Lev. 26, 5.). Ainsi שַׁיִט signifie, à mon avis, la course, la profession du corsaire, la piraterie.

23. Le Prophète parle à l' אֳנִי שַׁיִט, au navire à pirates, qu'il imagine voulant infester la Judée, qu'il a ci-dessus (vs. 21.) représentée sous la figure de grands fleuves (מְקוֹם נְהָרִים יְאֹרִים רַחֲבֵי יָדָיִם). Quant au mot חֲבָלָיִךְ j'approuve l'explication de R. Salomon (המושכים את הספינה), et je lis חֹבְלַיִךְ tes matelots. נִטְּשׁוּ ils sont étendus, couchés, cf. נִטְּשָׁה עַל אַדְמָתָהּ (Amos 5, 2.) et I Sam. 30, 16. Le verbe נָטַשׁ qui signifie *distention*, ne saurait signifier le relâchement des cordes, qui en est le contraire. Le Prophète dit: Tes matelots demeurent dans l'inertie, ils n'ont pas soin que le mât soit bien affermi, ils ne déployent point les voiles: le manière que tout d'un coup on t'attaque, et on deprède le grand deprédateur. שְׁלַל מַרְבֶּה = מַרְבֶּה שָׁלָל.

24. Après avoir dit que les boiteux mêmes pilleront l'ennemi, il ajoute que celui même qui est obligé au lit ne se croira pas dispensé par sa maladie de prendre part au pillage. C'est le sentiment de Coccéjus, qui traduit שֹׁכֵב *procumbens*, cf. יִשְׁכְּנוּ אַדִּירֶיךָ (Nah. 3, 18.).

XXXIV, 12. Ses grands, ses nobles parleront de dignité royale, mais elle n'existera plus; et tous ses princes seront réduits au néant. Après la chûte d'un royaume, les nobles, les gentilshommes, les grands dignitaires, aiment à parler de l'ancienne splendeur de la cour, à laquelle ils appartenaient. Les mots וְאֵין שָׁם, qui forment une parenthèse, doivent dans nos langues être postposés. Cf. מִתְאַוָּה וָאַיִן נַפְשׁוֹ עָצֵל (Prov. 13, 4.) = עָצֵל, נַפְשׁוֹ מִתְאַוָּה, וָאָיִן.

XXXVI, 5. Je pensais que ta rebellion n'était qu'un vain caquet, une rodomontade; car enfin il faut conseil (prudence, science) et valeur pour entreprendre une guerre. C'est-à-dire: Je pensais que tu n'aurais jamais sérieusement entrepris de sécouer mon joug et me fermer les portes de ta Capitale; que tu

aurais bien pu le dire par vanité, mais jamais penser à l'exécuter; car on sait que pour faire la guerre il en faut posséder l'art et la valeur; et tu sais bien que tu ne possèdes ni l'un ni l'autre. Mais je vois que je me suis trompé, car en effet tu m'a fermé les portes. Or, en qui mets-tu ta confiance, puisque tu t'es revolté contre moi? — אָמַרְתִּי suivi, dans le second membre du discours, de עַתָּה, וְהִנֵּה, אַךְ, ou אָכֵן signifie toujours: Je pensais telle ou telle chose, que je ne pense plus. Cf. 1 Sam. 2, 30. Num. 24, 11. Job. 32, 7. 8. Ps. 82, 6. 7. Jes. 49, 4. Jon. 2, 5. On doit sousentendre les mots *il faut* avant les mots עֵצָה וּגְבוּרָה לַמִּלְחָמָה, cf. Prov. 26, 3. 21.

XXXVII, 13. Je pense que tous ces מֶלֶךְ, dont il est fait mention dans ce verset, n'indiquent pas des rois, mais des divinités; cf. מֹלֶךְ, et אַדְרַמֶּלֶךְ וַעֲנַמֶּלֶךְ אֱלֹהֵי סְפַרְוַיִם (2 Reg. 17, 31.). Cela est confirmé par la nature de toute cette allocution, dont le but n'est que de détourner le roi juif de sa confiance en son Dieu; aussi bien que par le verset parallèle (36, 19.) אַיֵּה אֱלֹהֵי חֲמָת וְאַרְפָּד וגו'. Quant à הֵנַע וְעִוָּה, je pense que c'étaient deux divinités, plus connues sous les noms de הנעמלך et ערמלך, et dont les noms propres étaient הנע et עוה. Voyant dans la version alexandrine au lieu de הנע ועוה, le mot Anagugana, je suppose que les traducteurs lisaient הנע ועגה avec un ג au lieu d'un ו. Confondant dans un seul mot ces deux noms הנע ועגה (הֲנַעֲגָנָה), et donnant au ע le son du g, comme ils ont fait dans עֲמֹרָה, עַזָּה et autres, ils ont pu lire Anagugana. D'après cette leçon, notre עַזָּה appelé מֶלֶךְ לָעִיר סְפַרְוַיִם serait le même que עֲנַמֶּלֶךְ אֱלֹהֵי סְפַרְוַיִם.

14. Je suppose que c'était l'usage d'envoyer deux exemplaires identiques des lettres de quelque importance. C'est ainsi qu'il est dit plus bas (39, 1.) סְפָרִים וּמִנְחָה *des lettres* au pluriel; et c'est ainsi que les Samaritains modernes écrivant à Job Ludolphe lui envoyèrent deux lettres presque identiques. Cela supposé, on comprend bien le sens de ces mots וַיִּקַּח אֶת־הַסְּפָרִים וַיִּקְרָאֵהוּ: on recevait les lettres, c'est-à-dire les deux exemplaires de la lettre, et on n'en lisait qu'un.

22. On a trouvé de la difficulté au sujet du secoûment de la tête, dont il est souvent fait mention dans l'Ecriture, parce qu'on a cru que ce geste était dans la Bible un geste de dérision (voyez le Commentaire de Gésénius à ce même verset). Je crois que dans l'Ecriture, de même que dans la pratique actuelle des peuples modernes, le secoûment de la tête exprime la compassion, et jamais la dérision. On sait que les verbes נוּעַ et נוּד sont synonymes. Or, on a avec le verbe נוּד: לָנוּד לוֹ וּלְנַחֲמוֹ (Job. 2, 11.), וַיָּנֻדוּ לוֹ וַיְנַחֲמוּ אֹתוֹ (id. 42, 11.), וָאֲקַוֶּה לָנוּד וָאַיִן וְלַמְנַחֲמִים (Ps. 69, 21.), מִי יַחְמֹל עָלַיִךְ יְרוּשָׁלַםִ וּמִי יָנוּד לָךְ (Jer. 15, 5.); et il est évident que dans tous ces

passages le verbe נוד exprime précisément le sentiment de la compassion. Or, il est aussi, ce me semble, évident, que le verbe נוד n'a point en lui même cette signification, mais qu'il l'emprunte de la locution הֵנִיד רֹאשׁ sécouer la tête. Cette locution se présente deux fois dans son integrité: יִשֹּׁם וְיָנִיד בְּרֹאשׁוֹ (Jer. 18, 16.), מָשָׁל בַּגּוֹיִם מְנוֹד רֹאשׁ בַּלְאֻמִּים (Ps. 44, 15.), et avec le verbe נוע: וְאָנִיעָה עֲלֵיכֶם בְּמוֹ רֹאשִׁי (Job. 16, 4.), יַפְטִירוּ בְשָׂפָה יָנִיעוּ רֹאשׁ (Ps. 22, 8.), שָׁרְקוּ וַיָּנִעוּ רֹאשָׁם (Thren 2, 15.) J'avoue que les deux derniers passages paraissent appuyer l'opinion que je réfute, et ce sont eux sans doute qui l'ont fait naitre: j'observe cependant que le dernier texte commence par סָפְקוּ-עָלַיִךְ כַּפַּיִם, et que ce geste (frapper des mains) est ailleurs (Num. 24, 10.), sans équivoque, un geste de douleur et de désolation; et j'en conclus, appuyé principalement aux exemples supérieurement cités du verbe נוד, que le secoûment de la tête est dans l'Ecriture une marque de commisération, et que les Poëtes hébreux ont pu attribuer à quelques gens, à l'occasion de la vue des maux de ceux qui leur étaient indifférens, un sentiment mixte, mêlé d'étonnement, de dérision (יַפְטִירוּ, שָׁרְקוּ, בְשָׂפָה), et de compassion (יָנִיעוּ רֹאשׁ, וַיָּנִעוּ רֹאשָׁם): en quoi, s'ils n'ont pas suivi l'élégance de l'art, ils n'en ont été que plus fidèles à la nature. De la même manière, et avec la même vérité psychologique, Isaïe a pu dire que la Judée méprisait ses ennemis et s'en moquait, et que dans le même tems elle plaignait leur sort, prévoyant leur fin tragique.

25. C'est sans aucun exemple biblique qu'on a attribué au verbe קוּר l'acception de creuser. Cette racine ne signifie que jaillir (scaturire), d'où מָקוֹר source Dans l' הִפְעִיל ce verbe est actif, et signifie *faire jaillir*, *pousser* (Jer. 6, 7.): dans le קַל il est intransitif, et signifie *jaillir*; מַיִם קָרִים (Jer. 18, 14. Prov. 25, 25.) *eaux jaillissantes*, non pas *eau fraîche*. Or, Isaïe ayant représenté le roi assyrien montant le sommet du Liban, il le change, par une figure aussi sublime que hardie, en une source qui jaillit au pied d'une montagne; et il lui fait dire: A peine avais-je commencé à couler, que j'ai bu d'autres eaux (c'est-à-dire: Je me suis enflé par d'autre ruisseaux qui se sont réunis à moi), et j'ai séché, chemin fésant, tous les fleuves de l'Egypte (c'est-à-dire: j'ai réuni à moi de grands fleuves, lesquels ont aussitôt perdu leur existence individuelle). Voilà une image très-vive d'un grand Conquérant. Peut-être avons-nous la même image (et c'était le sentiment de mon Père) dans le dernier verset du Pseaume 110. מִנַּחַל בַּדֶּרֶךְ יִשְׁתֶּה עַל־כֵּן יָרִים רֹאשׁ.

26. Je pense qu'il faut lire עַתָּה הֲבֵאתִיהָ וַתְּהִי, cf. Deut. 18, 22. Ezech. 39, 8. Il est vrai que l'événement n'était que futur; mais combien de fois les Prophètes ne réprésentent-ils pas l'avenir comme étant déjà arrivé?

XXXVIII, 11. Je pensais: Je ne verrai plus Dieu: Dieu est dans la terre des vivans. C'est-à-dire: Je croyais n'avoir plus à jouir des effets de la bonté de Dieu, car la bonté de Dieu ne se manifeste que parmi les vivans (cf. vs. 18. Ps. 6, 6. 30, 10. 88, 11—13. 115, 17.). On doit sousentendre le verbe *est*. — D'ailleurs il me semble que le nom יָהּ exprime particulièrement la bonté de Dieu, Dieu envisagé comme auteur du bien; cf. Exod. 15, 2. Jes. 26, 4. Ps. 68, 5. 77, 12. 94, 12. 102, 19. 115, 17. 18. 118, 5. 14. 17. 18. 19. 150, 6. et l'expression si fréquente הַלְלוּ־יָהּ. Je ne conviens cependant pas avec Coccéjus et Gussétius, qui derivent יָהּ de יאות; mais je regarde יָהּ comme une exclamation primitive, une interjection de joie, dont on a fait ensuite le nom de l'auteur du bien. Je pense qu'on disait aussi dans le même sens יָהוּ, forme qui s'est conservée à la fin de noms propres (p. e. חִזְקִיָּהוּ). Peut-être le mot allemand *jauchzen* tire-t-il son origine de cette même interjection de joie יָהוּ. On peut-aussi comparer avec יָהּ l'Io Paean d'Ovide, et même les mots joie, gioja, et jocus. Je pense que l'Hébreu avait aussi l'interjection de douleur יָהּ, analogue au syriaque ܘܝ, au chaldaïque rabbinique וַי, à l'arabe وَا, au grec οὐαὶ, au latin *vae*, et à l'allemand *weh*, et dont on a fait le nom הוָֹה *calamité*. Enfin je pense que de ces deux exclamations, יָהּ ou יָהוּ pour la joie, et וָהּ pour la douleur, on a formé le nom יְהוָֹה, par lequel les Juifs indiquèrent leur Dieu unique, l'auteur du bien et du mal. Voilà pourquoi Moïse s'étant plaint à Dieu du mal que sa mission avait causé aux Israëlites (Exod. 5, 22.) לָמָה הֲרֵעֹתָה לָעָם הַזֶּה, Dieu lui répond (6, 3.): Je me suis montré à Abraham, à Isac et à Jacob en Dieu puissant; mais je ne me suis point fait connaître à eux par mon nom יְהוָֹה; c'est-à-dire: je ne me suis pas montré à eux en auteur du bien et du mal, n'ayant pas eu motif de leur faire du mal. La Réligion mosaïque étant fondée sur ce dogme, que c'est Dieu qui est l'auteur du bien et du mal, et que c'est lui qui règle le sort des hommes, il ne suffisait pas que les Israëlites conçussent de leur Dieu la même idée qu'en avaient conçu les Patriarches, c'est-à-dire comme d'un souverain bienfaiteur et protecteur puissant: il fallait qu'ils reconnussent en lui la source unique du bien et du mal, le dispensateur de toute prosperité, aussi bien que de tout infortune.

12. Le verbe גָּלָה dans la forme נִפְעַל ne se rencontre aucune part dans son acception intransitive (emigravit), mais toujours dans sa signification active (retexit). Le poëte, comparant sa vie (דּוֹרִי) aux tentes des Nomades (כְּאֹהֶל רֹעִי), dit qu'elle a été arrachée, c'est-à-dire que les chevilles de fer fichées en terre, auxquelles étaient accrochés les cordons qui arrêtaient le pavillon dans sa circonférence, ont été arrachées

(נִפַּע, cf. בַּל יִסַּע יְתֵדֹתָיו Jes. 33, 20.); après quoi il ajoute qu'elle a été découverte, c'est-à-dire qu'on en a aussi ôté le pavillon, le drap qui la couvrait.

13. J'imaginais qu'avant demain (c'est-à-dire en très-peu de tems) la maladie aurait comme un lion rompu tous mes os; que toi, Dieu, pendant l'espace d'une journée (en très-peu de tems) tu m'aurais fini, détruit. L'expression עַד בֹּקֶר avant demain, signifie en très-peu de tems, aussitôt, et est analogue à בַּיּוֹם (Prov. 12, 16.).

15. A quoi bon que je parle (que je prie)? puisque Dieu me l'a annoncé (que je dois mourir), et il accomplira sa parole. De cette manière je passais inquiet tous mes sommeils (toutes mes nuits) dans l'affliction de mon ame. — Je derive שְׁנוֹתַי du singulier שֵׁנָה, et אדדה du verbe נָדַד, d'après R. Salomon. Il est vrai qu'il faudrait lire אֶדְּדָה. Le verbe נָדַד se rapporte le plus souvent au sommeil même (Gen. 31, 40. Est. 6, 1.): on le trouve cependant dans le style poëtique rapporté à la personne qui passe des nuits inquiètes; וְשָׂבַעְתִּי נְדֻדִים (Job. 7, 4.).

16. Seigneur! que ta bonté se manifeste sur eux (sur mes os, vs. 13.), en sorte qu'ils revivent, qu'ils guérissent; et à mon esprit, dont la vie est entièrement en eux; c'est-à-dire: que ta bonté se manifeste aussi en soulageant mon esprit abattu, lequel ne saurait être sain, sans la santé des os, c'est-à-dire du corps. Je rapporte עֲלֵיהֶם et בָּהֵן à עַצְמוֹתַי: עֲלֵיהֶם est de genre masculin, et בָּהֵן de genre féminin, parce qu'on dit également עֲצָמִים et עֲצָמוֹת. Avant le mot עֲלֵיהֶם il faut suppléer un verbe, הָיְתָה, ou תִּגָּלֶה. וּלְרוּחִי (אֲשֶׁר) = וּלְכָל־בָּהֵן חַיֵּי רוּחִי, ou, si l'on veut, = וּלְחַיֵּי רוּחִי (אֲשֶׁר) כֻּלָּם בָּהֵן, כָּל־חַיָּיו בָּהֵן.

20. Dieu! poursuis toujours à me sauver, à me conserver. Les actions de graces qu'on rend à Dieu doivent terminer par des prières pour l'avenir; parce que la prosperité actuelle, quelque grande qu'elle puisse être, ne saurait nous placer hors de la dépendance de Dieu; cf. Ps. 118, 24. 25.

XL, 5. La Majesté de Dieu se rendra manifeste, tous les mortels indistinctement la verront: c'est Dieu qui l'a dit. Les mots כִּי פִּי יְיָ דִּבֵּר sont une formule fréquente chez les Prophètes; cf. Jes. 1, 20. 58, 14. Mich. 4, 4. Voir la Majesté de Dieu, c'est reconnaître qu'un événement quelconque est l'ouvrage de Dieu, y voir la main de Dieu; cf. Exod. 16, 7. Jes. 35, 2. 66, 18. C'est dans le même sens que Moïse dit כִּי הַיּוֹם יְיָ נִרְאָה אֲלֵיכֶם (Lev. 9, 4.). Les Punctateurs (fidèles aux traditions des anciens Rabbins, qui avaient par la voie de l'enseignement oral fixé, et en plusieurs endroits modifié la prononciation du texte sacré (jamais le texte même), suivant l'exigence de leur tems) séparèrent par l' אַתְנָח les deux premières propositions, et en rapprochèrent la seconde à la troisième; afin d'ôter au peuple la

scandale de cette locution *voir Dieu*, dont il n'entendait plus le vrai sens. C'est dans le même esprit qu'on a ponctué לִרְאוֹת פָּנַי (Jes. 1, 12.) au lieu de לֵרָאוֹת, וְאֵרָאֶה פְּנֵי אֱלֹהִים (Ps. 42, 3.) au lieu de וְאֶרְאֶה, בַּעֲלֹתְךָ לֵרָאוֹת אֶת־פְּנֵי יְיָ (Exod. 34, 24.) au lieu de לִרְאוֹת. Dans tous ces passages, et en d'autres semblable, l'expression *voir Dieu* a un autre sens; elle signifie *se présenter à Dieu*, c'est-à-dire se rendre au Temple. On ne peut douter que l'on n'eût dit dans ce sens *voir Dieu* (רָאָה dans le קַל), aussitôt qu'on fait les observations suivantes. 1) On ne lit pas une seule fois נִרְאָה לִפְנֵי יְיָ, mais toujours אֶת־פְּנֵי יְיָ, ou פְּנֵי יְיָ. On n'a qu'une fois יֵרָאֶה כָּל־זְכוּרְךָ אֶל־פְּנֵי הָאָדֹן יְיָ (Exod. 23, 17.), où cependant le Samaritain et plusieurs MSS. hébreux lisent אֶת־פְּנֵי. 2) Dans le texte וְלֹא יֵרָאוּ פָנַי רֵיקָם (Exod. 23, 25.) c'est évidemment la face de Dieu qui est le sujet, le nominatif (nec videatur facies mea vacue), et ce n'est qu'avec violence qu'on traduit: nec compareant coram me vacue, *a*) car dans tout le cours de ce Chapitre, aussi bien que des deux antécédens, il est parlé à la nation en seconde personne; *b*) parce que פָּנַי sans לְ ne signifie jamais *devant moi*, mais seulement *ma face*, *mon visage*. *c*) Le mot לְהֵרָאוֹת est toujours écrit avec ה (2 Sam. 17, 17. 1 Reg. 18, 2. Ezech. 21, 29.) lorsqu'il s'agit de quelque autre chose que de paraître devant Dieu. De même là où il s'agit de l'apparition de Dieu, ou d'un ange, de façon que Dieu ou l'ange est נִרְאָה, on lit toujours לְהֵרָאוֹת avec ה (Jud. 13, 21. 1 Sam. 3, 21.). Au contraire on lit toujours לֵרָאוֹת défectif, quand il est question de se présenter à Dieu (Exod. 34, 24. Deut. 31, 11. Jes. 1, 12.). On pourrait m'objecter le texte וְנִרְאָה אֶת־פְּנֵי יְיָ (1 Sam. 1, 22.); mais ce ne serait encore que l'autorité des Punctateurs qu'on m'opposerait. Ils ont été conséquens, et ils ont changé וְרָאָה אֶת־פְּנֵי יְיָ (nous verrons Dieu, c'est-à-dire: nous nous présenterons à Dieu, nous nous rendrons au Temple) en וְנִרְאָה il paraîtra devant Dieu. Anne dit: Je veux attendre jusqu'à ce que l'enfant soit sevré, alors je le porterai avec moi; alors nous nous présenterons à Dieu, et l'enfant restera là. Se présenter à Dieu c'est visiter le Temple, mais ce n'est pas y fixer sa demeure: l'expression רָאָה אֶת־פְּנֵי יְיָ convenait exactement aux parens de Samuel, qui ne fésaient que se présenter, et ne convenait point à Samuel même, qui devait rester là pendant toute sa vie.

18. 19. À qui voudriez-vous comparer Dieu? Quelle image lui opposeriez-vous? Serait-ce une statue que le ménuisier a fabriquée, etc.? Je lis הֲפֶסֶל avec l' ה interrogatif.

XLIII, 14. À cause de vous, pour l'amour de vous, que j'avais chassés (exilés) à Babylone, je ferai baiser toutes les barres, et je changerai en cris de douleur les chants des Chaldéens. Je supplée אשר après לְמַעַנְכֶם; je traduis (d'après S. Jérôme et

d'autres) בריחים (lisez בְּרִיחִים) barres, et באניות (lisez בַּאֲנִיּוֹת) en cris de douleur, cf. Jes. 29, 2. et Thren. 2, 5. Le ב de באניות indique le changement d'une chose en une autre, cf. Lev. 27, 10. Hos. 4, 7. On sait que Babylone a été prise pendant une nuit de fête et de réjouissance.

XLV, 1. On a le verbe פִּתַּח dans le sens de mettre bas l'épée (I Reg. 20, 11.). Ainsi j'explique וּמָתְנֵי מְלָכִים אֲפַתֵּחַ *j'obligerai les rois à poser les armes*; cf. וְהִפַּלְתִּי אֶת־הַחֶרֶב מִיָּדוֹ (Ezech. 30, 22.). — Le changement de construction (אֲפַתֵּחַ au lieu de לְפַתֵּחַ) est fréquent dans le style poëtique; voyez Gesen. *Lehrgeb.* p. 801 — 803.

8. Le verbe פָּרָה est actif (Deut. 29, 17.): ici יֶשַׁע est l'accusatif du verbe יִפְרוּ (Gussétius), dont שָׁמַיִם est le nominatif, comme אֶרֶץ l'est de תַּצְמִיחַ.

14. Les Egyptiens industrieux, les Ethiopiens, gens commerçans, et les Sabéens, gens de grande taille, passeront auprès de toi (Jérusalem), et souhaiteront t'appartenir et te suivre, lorsqu'ils passeront (emmenés captifs) les fers aux pieds: en toi ils se prosterneront (à Dieu), en toi ils prieront (Dieu, et diront): C'est en toi seule qu'on adore le vrai Dieu, il n'y a pas d'autre divinité. — Le Prophète annonce que Cyrus ou Cambyses soumettront l'Egypte, l'Ethiopie et les païs des Sabéans, et en emmeneront quantité d'habitans esclaves en Perses; lesquels en passant auprès de la Judée, qui est sur le chemin en allant de l'Egypte en Perse, seront témoins de la prosperité du peuple juif, rétabli dans son ancien païs, après l'édit de Cyrus: alors ces captifs envieront le sort des habitans de la Judée, souhaiteront lui appartenir, et feront hommage à la Divinité qui y est adorée. יְגִיעַ מִצְרַיִם וּסְחַר כּוּשׁ = מִצְרַיִם אַנְשֵׁי יְגִיעַ וְכוּשׁ אַנְשֵׁי מִסְחָר, ce qui est prouvé par וּסְבָאִים אַנְשֵׁי מִדָּה. Les verbes הָיָה et הָלַךְ dans les expressions וְלָךְ יִהְיוּ et אַחֲרַיִךְ יֵלֵכוּ expriment seulement la volonté, le désir (voyez-en des exemples en Glassius, de Verbo, Canon VII.). וְאֵלַיִךְ יִשְׁתַּחֲווּ אֵלַיִךְ יִתְפַּלָּלוּ ne signifie pas qu'ils se prosterneront adorant Jérusalem et lui adressant leurs prières, mais qu'étant dans cette ville, ou dans son territoire, ils se prosterneront et ils adresseront leurs prières à la Divinité du païs; cf. אֲשֶׁר יִתְפַּלְלוּ אֶל הַמָּקוֹם הַזֶּה (1 Reg. 8, 30.), וּפָרַשׂ כַּפָּיו אֶל הַבַּיִת הַזֶּה (id. vs. 38.). Le verbe הִתְפַּלֵּל et le nom תְּפִלָּה ne sont nullement en usage, quand il s'agit de supplications adressées à d'autres qu'à Dieu.

15. Vraiment tu es un Dieu qui aime à se cacher (à cacher sa puissance); toi, Dieu d'Israel; toi, Libérateur. C'est la fin du discours de ces étrangers captifs, dont le sens est que le Dieu d'Israel est vraiment puissant, mais qu'il aime quelquefois à cacher sa puissance, p. e. lorsqu'il a permis que son peuple fût emmené à Babylone; mais qu'il n'en est pas moins puissant

et capable de libérer ses adorateurs, lorsqu'il le veut, comme il a fait par le moyen de Cyrus.

19. Je n'ai pas dit à la déscendance de Jacob: venez me chercher (consulter) dans un lieu désert. בִּמְקוֹם תֹּהוּ = תֹּהוּ répond à בִּמְקוֹם אֶרֶץ חֹשֶׁךְ.

20. 21. Le mot פְּלִיטִים ne signifie pas exclusivement *échapé* (evasus, fugâ elapsus); il signifie quelque fois fugitif, *fuyard*; cf. Num. 21, 29. Jerem. 50, 28. Obad. 14. Le Prophète adresse son discours aux peuples défaits par Cyrus. Il les représente fuyant et emportant leurs dieux sur leurs épaules: ce poids retarde leur fuite, et il tombent entre les mains de l'ennemi (46, 1. 2.). Le Prophète leur dit: Assemblez-vous, venez-ici, o fugitifs insensés, qui portez vos statues, et priez un Dieu qui ne peut sauver: dites, est-il quelqu'un de vos dieux, qui ait de longue main annoncé cet événement (les victoires de Cyrus)? Donc, moi (qui l'ai annoncé par mes Prophètes), je suis le seul vrai Dieu.

XLVIII, 6. Je trouve très-plausible le sentiment des Punctateurs, qui ont placé l'accent distinctif sur חֲזֵה, pas sur שָׁמַעְתָּ. Le mot חֲזֵה forme comme une parenthèse, et כֻּלָּהּ se rapporte à שָׁמַעְתָּ. Il faut traduire: Audivisti (videsne?) penitus, ou: Ecce, audivisti penitus; car חֲזֵה = רְאֵה, et רְאֵה est aussi une interjection (Deut. 1, 8. 11, 26.), comme le *voilà* des Français, et le *siehe* des Allemands.

7. 8. Les choses que je t'annonce sont des événemens extraordinaires, inopinés, qui arriveront soudainement, sans être préparés d'avance (par des causes naturelles); ce sont des événemens tels, que tu n'aurais pu en être instruit un seul jour avant leur arrivée: de façon que tu ne peux pas dire: je les savais déjà. Ce sont des choses que tu n'aurais jamais ouies (dont personne n'aurait pu t'instruire), que tu n'aurais jamais sues; auxquelles ton oreille ne se serait jamais ouverte (auxquelles tu n'aurais pas prêté l'oreille, si quelqu'un fût venu te les annoncer: tant elles t'auraient paru impossibles) — et cela, parce que je connaissais bien ton infidélité (c'est-à-dire: c'est parce que je connais ton incrédulité, que je t'annonce des événemens tout-à-fait inopinés et incroyables, afin qu'à leur arrivée tu avoues, que ce n'était que le Dieu qui les a opérés, qui pouvait les prédire).

13. טִפְּחָה fait antithèse avec יָסְדָה; cf. מִמַּסַּד עַד הַטְּפָחוֹת (1 Reg. 7, 9.).

XLIX, 6. Je prends le mot נָקֵל au vocatif. Toi (Israel), qu'on répute trop-méprisable pour être mon serviteur (indigne d'être choisi par moi pour être mon serviteur), et pour que je dusse rélever les tribus de Jacob, et remettre (dans leur ancien lustre) les lieux déserts d'Israel: je te rendrai illustre parmi les

nations, de manière que la libération que tu recevras de moi soit connue jusqu'aux extrémités de la terre. — נָקֵל fait antithèse avec וְאֶכָּבֵד בְּעֵינֵי יְיָ.

8. לִבְרִית עָם = לְעַם בְּרִית (R. Salomon); voyez ci-dessus (26, 11.) ce que j'ai remarqué sur קִנְאַת עָם.

L, 2. Je pense que ce discours est adressé à ceux d'entre les Juifs, qui n'ont pas voulu retourner en Palestine, après la permission qu'ils en avaient reçu de Cyrus. On sait que ceux qui se rendirent à leur ancienne patrie n'étaient qu'en petit nombre (42360, Esr. 2, 64.).

4. Le Prophète fait ici (4—9.) parler les fidèles et les croyans d'entre les Juifs de la captivité, ceux qui prêtant foi aux promesses des Prophètes, étaient disposés à profiter de l'édit de Cyrus, et aller établir leur séjour en Palestine. Il fait dire à chacun d'entre eux: Dieu m'a donné la langue des initiés (c'est-à-dire des Prophètes), qui savent avec leurs prédictions soutenir et relever les faibles; il excite tous les jours mon oreille à écouter (sa parole) à la manière des initiés (c'est-à-dire: par l'organe des Prophètes j'écoute la parole de Dieu, comme si j'étais moi-même prophète).

6. J'ai exposé mon dos être frappé, etc. Cela se rapporte au tems de la captivité, et sied très-bien dans la bouche des Juifs croyans et pieux. Cela ne convient nullement au Prophète, 1) parce qu'il ne prédisait pas des malheurs, mais des prospérités, et il ne pouvait être haï; 2) parce qu'il ne parlait pas à ses contemporains, mais aux siècles avenir; 3) parce que supposant (avec les Interprètes rationalistes) qu'il vivait du tems des événemens, sa personne n'était point connue, puisque (selon le sentiment de ces mêmes savans) il a écrit ses prophéties de manière et dans l'intention qu'on leur attribuât une haute antiquité.

10. Dans ce verset c'est Dieu qui répond aux Juifs croyans.

11. Ici Dieu parle aux Babyloniens, contre lesquels les fidèles avaient dit ci-dessus (v. 9.): הֵן כֻּלָּם כַּבֶּגֶד יִבְלוּ וגו'.

LI, 6. כְּמוֹ כֵן dans un instant; proprement: dans le tems qu'on dit כֵּן. Cette locution est analogue à la phrase allemande: *in einem Nu.*

12. חָצִיר יִנָּתֵן comparable à l'herbe. C'est le sentiment de Jonathan. Cf. Ezech. 28, 2. Ici le כ de comparaison est omis, comme dans plusieurs autres endroits.

13. Tu crains incessamment la colère de l'ennemi, le quel dans l'instant même qu'il s'apprête à exercer ses cruautés .... où est-elle la colère de l'ennemi? Ce qui répond à מֵאֱנוֹשׁ יָמוּת. Je supplée אֲשֶׁר avant les mots כַּאֲשֶׁר כּוֹנֵן לְהַשְׁחִית, après lesquels je suppose une réticence. Le mot omis est אֵינֶנּוּ, ou quelque autre expression semblable.

LII, 5. מֹשְׁלָו יְהֵילִילוּ **ses poëtes gémissent.** Ces deux mots expriment au vif la condition la plus malheureuse d'un peuple; cf. la Pseaume 137., et וְהֵילִילוּ שִׁירוֹת הֵיכָל בַּיּוֹם הַהוּא (Amos 8, 3.). Cela s'accorde très-bien avec les mots suivans: וְתָמִיד כָּל־הַיּוֹם שְׁמִי מִנֹּאָץ. Les poëtes juifs, accoutumés à chanter les louanges du Dieu d'Israel, ne font que gémir sur les malheurs de leur nation; et les vainqueurs au contraire chantent leurs divinités, et blasphèment le Dieu des vaincus.

15. On saute de joie; mais on saute aussi, ce me semble, de surprise et d'étonnement. De cette manière כֵּן יַזֶּה répond exactement à כַּאֲשֶׁר שָׁמְמוּ. Quand le Prophète ajoute que ceux qui le verront, les rois mêmes, fermeront leur bouche, il suppose plutôt l'étonnement que la réjouissance. D'ailleurs, quant au passage du verbe הִזָּה de son acception primitive *faire sauter* à celle de l'aspersion, on peut ajouter l'analogie des deux verbes allemands, *springen*, sauter, *sprengen*, faire sauter (p. e. une mine), et asperger, arroser. Je pense aussi qu'il y a un jeu de mots dans יִקְפְּצוּ: le verbe קָפַץ signifie *sauter*, de même que נָזָה (יַזֶּה); mais il est pris ici dans le sens de fermer.

LIII, 1. Qui aurait prêté foi à notre annonce? Les peuples, pour justifier leur étonnement, disent: En effet l'événement est si extraordinaire, que si nous l'eussions annoncé à quelqu'un, personne ne nous aurait prêté foi.

7. Il était vexé, et il s'y soumettait (il le souffrait patiemment). C'est le sentiment de Coccéjus. Le verbe עָנָה dans le נֶפֶשׁ a sans doute cette signification (analogue à l'adjectif עָנָו) dans Exod. 10, 3. Les Talmudistes disent dans le même sens נַעֲנֵיתִי לָךְ מְחוֹל לִי je m'humilie à toi (je te demande pardon), pardonne moi (Berachoth 28. a.). Voyez aussi Joma 22. b, et Chethubboth 67. b. R. Salomon se trompe, en expliquant cette locution talmudique par les mots דִּבַּרְתִּי יוֹתֵר מִדַּאי j'ai trop parlé, et Buxtorfe encore plus, en traduisant (Lexicon Chald. col. 1630.) *Exoratus sum tibi, responsavi tibi.*

8. Gussétius a remarqué (מ, L. 3.) que la préposition מִן, מ a aussi la signification de *sans*, comme le latin *absque*, qui n'est autre chose que *a*, *ab*, *abs*. Gésénius explique à peu près de la même manière le מ de מֵעֲמַל נַפְשׁוֹ (ci-dessous, v. 11.) qu'il traduit: *Frey vom Leiden seiner Seele.* Je traduis de même מֵעֹצֶר וּמִמִּשְׁפָּט לֻקָּח On l'emportait (on le tuait) sans autorité souveraine, et sans justice, c'est-à-dire: on pouvait le tuer impunément. Je prens עֹצֶר dans le sens de עֶצֶר (Jud. 18, 7.), et du verbe עָצַר dans 1 Sam. 9, 17. — וְאֶת־דּוֹרוֹ מִי יְשׂוֹחֵחַ y avait-il personne qui eût parlé (en sa faveur) à ses contemporains? שׂוֹחֵחַ = שִׂיחַ parler, raisonner. La préposition אֶת = עִם est le régime de שׂוֹחֵחַ, comme elle l'est du synonyme דִּבֵּר (דִּבֶּר אִתּוֹ).

9. Il eut avec les scélérats la sépulture; lui, qui méritait avoir avec les riches les monumens. במתיו (lisez בָּמֹתָיו) les monumens qui lui étaient dûs; comme ci-dessus (v. 4) חֳלָיֵנוּ, מַכְאוֹבֵינוּ. Le ו de וְאֶת־עָשִׁיר signifiè *tandis que*.

10. Mais il a plù à Jéhova, que si celui qu'il avait accablé de misères offrirait sa personne en victime (souffrant ses malheurs avec résignation, comme s'ils étaient l'expiation, c'est-à-dire la punition dûe à ses propres péchés), il dût jouir de postérité et de longue vie, et qu'il fût l'instrument, par lequel la volonté de Jéhova sortît son effet. — Le mot דַּכְּאוֹ = דַּכָּאוֹ, comme מְקֻדָּשׁוֹ, נִדָּחוֹ, signifie proprement *contritus suus* (Gussétius), et est (pour le sens) analogue à דַּכָּיו dans le texte לְשׁוֹן שֶׁקֶר יִשְׂנָא דַכָּיו (Prov. 26, 28.) *Homo falsiloquus odit contritos suos* (R. Salomon, R. Levi, et Rosenmüller), maxime analogue à cette-ci de Tacite (Agricola): *Proprium humani ingenii est, odisse quem laeseris.* Il faut sousentendre le mot אֲשֶׁר avant et après le mot דַּכְּאוֹ: וַיָי חָפֵץ אֲשֶׁר דַּכְּאוֹ אֲשֶׁר הֶחֱלִי: Placuit Jehovae, ut contritus suus, quem ipse (Jehova) summa aegritudine affecit. D'ailleurs je puis bien me passer de cette équation דַּכְּאוֹ = דַּכָּאוֹ; car il est sûr, que mon interprétation ne s'accorde pas avec le sentiment, ou la tradition des Punctateurs, lesquels en marquant le mot חָפֵץ d'un accent ministre, et דַּכְּאוֹ d'un accent distinctif, se sont ouvertement déclarés pour l'interprétation commune (חָפֵץ דַּכְּאוֹ = חָפֵץ לְדַכְּאוֹ). Ce qui m'empêche d'acquiescer à cette interprétation commune (Dieu a voulu l'affliger), ou à celle de Gésénius (Jehovae placuit, ejus vulnus aegrum [i. e. grave] facere), c'est particulièrement le verbe חָפֵץ, lequel n'exprime jamais la simple volonté, mais signifie agréer, avoir plaisir, se plaire. Or, on peut bien dire que Dieu veut quelquefois le mal des hommes, mais non pas qu'il en a plaisir (הֶחָפֹץ אֶחְפֹּץ מוֹת רָשָׁע Ezech. 18, 23.), excepté où il s'agit de quelques grands scélérats (כִּי חָפֵץ יְיָ לַהֲמִיתָם 1 Sam. 2, 25.), et où cela est dit par avance, dans le style menaçant, souvent outré (Deut. 28, 63.): et comment le Prophète aurait-il dit, ou aurait-il fait dire aux nations, que Dieu s'est plù à tourmenter son fidèle et innocent serviteur? — Le verbe שִׂים dans אִם תָּשִׂים אָשָׁם נַפְשׁוֹ a un sens réciproque (se mettre, se constituer); cf. Jud. 9, 23. 1 Sam. 15, 2. 1 Reg. 20, 12. Le mot אָשָׁם ne signifie jamais une rançon (פִּדְיוֹן, כֹּפֶר), ni une victime destinée à expier les péchés d'autrui (idée étrangère aux livres de l'ancien Testament). Les peuples peuvent bien dire אָכֵן חֳלָיֵנוּ הוּא נָשָׂא pour exprimer qu'ils méritaient eux-mêmes plutôt que le serviteur de Dieu les maux qu'ils lui avaient fait souffrir; mais ils ne peuvent pas lui attribuer l'intention, qu'il ne pouvait avoir, de les supporter pour l'expiation des péchés de ses persécuteurs. — D'ailleurs on a inutilement

cherché les caractères distinctifs des deux sacrifices אָשָׁם et חַטָּאת (voyez Gésénius, Lexicon manuale, p. 107.). Rosenmüller (Lev. 5, 6.) a justement remarqué que „inter utrumque illud interfuisse constat, quod sanguis victimarum חַטָּאוֹת altarium cornibus, victimarum אֲשָׁמוֹת vero arae lateribus adspergendus erat." Or je pense, que ce n'est que cela même le caractère distinctif de ces deux sacrifices, et que חַטָּאת ne signifie pas sacrificium pro peccato, mais précisément sacrificium aspersionis, du verbe חִטֵּא, dont on a méconnu la veritable signification, qui n'est que adspersione expiare, adspersione mundare, adspergere. La même valeur a aussi l'Hithpael הִתְחַטֵּא. C'est aussi dans le même sens qu'on dit מֵי חַטָּאת aqua lustratoria, = מֵי נִדָּה aqua adspersionis. Il n'y avait aucun péché à expier, lorsqu'on avait touché un mort, ou qu'on avait été lépreux. Le verbe נָדָה = נָזָה n'est pas étranger à la langue hebraïque. N'est-il pas plus raisonnable de dériver יַדּוּ אֶבֶן (Thren. 3, 53.), et יַדּוּ גוֹרָל (Joel 4, 3. Nah. 3, 10. Obad. 11.) de נָדָה = נָזָה, dans l' הִפְעִיל faire sauter, jeter, que de créer les verbes יָדַד, dont on n'a point d'autre exemple, et יָדָה, dont on n'a que le mot de signification obscure לְיַדּוֹת (Zach. 2, 4.)? Car d'ailleurs il est très-vraisemblable qu'on doit lire avec trois mss. יְרוּ au lieu de יַדּוּ (Jer. 50, 14.). — יִרְאֶה זֶרַע יַאֲרִיךְ יָמִים il se conservera, il survivra à ses malheurs. וְחֵפֶץ יְיָ בְּיָדוֹ יִצְלָח l'universalisation du monothéïsme, et de la morale épurée qui en découle.

11. מֵעֲמַל נַפְשׁוֹ Délivré de ses malheurs (Gésénius). יִרְאֶה = יִרְאֶה זֶרַע יִשְׂבַּע יָמִים (Abravanel). Dieu enchérit ici sur ce que les nations avaient prononcé. Il dit: De la même manière que mon serviteur devait se conserver et ne pas périr au milieu des persécutions, il doit de même perpetuellement subsister après sa libération. Les mots suivans (בדעתו וגו') se rapportent à l'état antécédent à cette même libération. Dieu fait la recapitulation des titres que son serviteur s'est acquis à sa bienfaisance par sa résignation. Il dit: Scientiâ (i. e. probitate, pietate) sua justificabat (justum pronuntiabat) Justum (i. e. Deum; scilicet in voluntate justissimi Dei acquiescebat) servus meus (dum servus esset), potentissimorum hominum; et iniquitates eorum patienter ferebat. — Le mot דַּעַת = חָכְמָה signifie quelquefois probité, piété; cf. Job. 36, 12. Prov. 22, 12. Hos. 4, 6. Jes. 5, 13. Le verbe הִצְדִּיק étant toujours immédiatement suivi (ou précédé) de l'accusatif exprimant la personne qui est déclarée juste, laquelle personne n'est jamais marquée avec un לְ, et d'ailleurs le לְ exprimant souvent le génitif, j'explique יַצְדִּיק צַדִּיק il justifiait le Juste, il justifiait Dieu, il disait צַדִּיק הוּא יְיָ (cf. Thren. 1, 18. Dan. 9, 14. Esr. 9, 15. Neh. 9, 33. 2 Paral. 12, 6.); et j'explique עַבְדִּי לָרַבִּים mon serviteur, qui etait (ou lorsqu'il était) le serviteur, l'esclave des

puissans. רַבִּים les grands, les puissans, cf. Job. 35, 9. Jes 63, 1., et אֲחַלֶּק־לוֹ בָרַבִּים dans le verset qui suit, qui fait antithèse avec עַבְדִּי לָרַבִּים.

12. Je prefère le sentiment de ces anciens Interprètes cités par Aben-Esra, qui expliquaient הֶעֱרָה לַמָּוֶת נַפְשׁוֹ *nudavit, retexit*, comme אֶת־מְקֹרָהּ הֶעֱרָה (Lev. 20, 18.). Le serviteur de Dieu n'a pas *versé* son ame, il n'était pas suicide; mais il exposait sa personne toute nue (sans opposer résistance) à la mort, tandis qu'il lui était très-aisé de se soustraire à toute persécution en apostasiant. Si הֶעֱרָה signifie *verser*, le mot לַמָּוֶת est tout-à-fait superflu. De même אַל־תְּעַר נַפְשִׁי (Ps. 141, 8.) ne signifie pas *ne effundas vitam meam*, mais *ne relegas me.* Le poëte dit: C'est auprès de toi que je me réfugie, c'est a toi que je viens pour me mettre à couvert (בְּךָ חָסִיתִי); ne me laisse donc pas à découvert (אַל־תְּעַר נַפְשִׁי), en butte aux trahisons de mes ennemis (שָׁמְרֵנִי מִידֵי פַח יָקְשׁוּ לִי). La racine חָסָה renferme toujours l'idée de couvert, d'abri, et est analogue à כָּסָה. — וְהוּא חֵטְא רַבִּים נָשָׂא Il pardonnait aux puissans leurs injustices, וְלַפֹּשְׁעִים יַפְגִּיעַ et priait (Dieu) pour les coupables. La locution נָשָׂא חֵטְא (חַטָּאת, עָוֹן, פֶּשַׁע) פְּלוֹנִי signifie toujours *pardonner* (Gen. 50, 17. Exod. 10, 17. 32, 32. 34, 7. Ps. 32, 5. 85, 3. Job. 7, 21), une fois *expier* (Lev. 10, 17.), jamais supporter les péchés, les iniquités d'autrui. Pour exprimer ce dernier sens il faut dire נָשָׂא בַעֲוֹן (Ezech. 18, 19. 20.).

LIV, 6. וְאֵשֶׁת נְעוּרִים כִּי תִמָּאֵס L'épouse de la jeunesse pourrait-elle être abhorrée, détestée? Non! בְּרֶגַע קָטֹן עֲזַבְתִּיךְ etc. — כִּי signifie *numquid?* cf. כִּי אִישׁ הָרַגְתִּי לְפִצְעִי (Gen. 4, 23.), כִּי הִצִּילוּ אֶת־שֹׁמְרוֹן מִיָּדִי (2 Reg. 18, 34.), וְכִי הִצִּילוּ אֶת־שֹׁמְרוֹן מִיָּדִי (Jes. 36, 19.), et le וְכִי si fréquent dans la Mischna. D'ailleurs le verbe מָאַס signifie une réjection absolue, à jamais, sans retour; cf. לֹא מְאַסְתִּים (Lev. 26, 44.), הֲמָאֹס מָאַסְתָּ אֶת־יְהוּדָה (Jer. 14, 19.); il n'y a point de réconciliation avec une personne qu'on a une fois prise en horreur.

11. Je suppose une hypallage (voyez Glassius, de Figuris grammaticis, observatio XXI.) dans מַרְבִּיץ בַּפּוּךְ אֲבָנַיִךְ, que j'explique par מַרְבִּיץ פּוּךְ בַּאֲבָנַיִךְ, c'est-à-dire עַל אֲבָנַיִךְ: je vais étendre de l'antimoine (stibium) sur tes pierres; je vais rendre tes pierres brillantes, luisantes, à l'instar des yeux enduits d'antimoine. J'explique de la même manière כִּי תִקְרְעִי בַפּוּךְ עֵינַיִךְ (Jer. 4, 30.) = כִּי תִקְרְעִי פוּךְ בְּעֵינַיִךְ, ajoutant seulement que je fais קָרַע = רָקַע *étendre.*

LV, 4. Le verbe עוּד (d'où le nom עֵד) dérive, à mon avis, du syriaque עֲהַד se recorder, se souvenir: l'Hiphil הֵעִיד signifie *faire souvenir, avertir* (cf. μέμνημαι et ἀναμιμνήσκω, memini et moneo). Le témoin s'appelle עֵד, parce qu'il rappelle

memoire les choses passées (de même en Français, dans le langage de coûtume, *record* signifie *témoin*); mais ce nom (עֵד) signifie aussi quelquefois (en analogie avec son verbe הֵעִיד) *moniteur*, et par conséquent *prince*, *souverain*, celui qui peut donner des lois. עֵדוּת et תְּעוּדָה signifient tout de même *admonition*, *loi*. שׂהד est aussi dérivé de עהד, soit qu'on ait changé l'aspiration en un *sibilus*, soit que le שׂ (originairement שׁ) exprime le שַׁפְעֵל, et que le ע ait été tout-à-fait élidé. Enfin le verbe הֵצִיד et les noms qui en dérivent n'ont rien à faire avec עוֹד, עוֹדֵד, אוּד, חוּד. Le verbe עוֹדֵד, הִתְעוֹדֵד derive de l'adverbe עוֹד. Le verbe חוּד vient du nom חִידָה, dérivé de אֲחִידָה (Dan. 5, 12.), du verbe aramaïque אֲחַד *fermer* (אֲחִידָה = סָתוּם Ezech. 28, 3. *absconditum*, *occultum*).

LVI, 9 — LVII, 2. Le verset 56, 9. et les seize qui le suivent n'ont la moindre cohérence avec ce qui précède, et sont même en opposition ouverte avec les prophéties et les admonitions suivantes. Ici il s'agit d'un peuple idolatre (57, 5 — 8.), et plus bas il est question d'un peuple monothéiste, observateur minuticux des cérémonies réligieuses (58, 2. 3.). Je pense, que ces 17 versets (56, 9 — 57, 13.) constituent une pièce particulière, tout-à-fait indépendante de ce qui précède et de ce qui suit, et qu'elle est ici hors de sa place. On a dans Isaïe d'autres Chapitres déplacés, p. e. le 13. et quelques autres, qui appartiennent à la seconde partie du livre. Je pense aussi, que cette pièce n'est point de la main d'Isaïe, mais que cependant elle a un rapport étroit avec ce Prophète, et qu'elle n'a pas été sans raison insérée dans son ouvrage; quoique ou l'aurait mieux placée à la fin du livre. Cette pièce est à mon avis une Elégie, faite à l'occasion de la mort d'Isaïe, arrivée sous le règne de Manassé. Le poëte déplore la mort de l'homme juste (57, 1.), et déplore dans le même tems la corruption du peuple, et le rétablissement de l'idolatrie sous ce roi infidèle. Les Prophètes sont les pasteurs et les gardiens du troupeau de Dieu: le grand Prophète étant mort, le troupeau est exposé à être la proie des bêtes féroces. Le poëte, elève peut-être d'Isaïe, et héritier incontestablement de son génie hardi et sublime, débute par avertir ces mêmes bêtes sauvages qu'elles peuvent sans crainte venir rassasier leur facin; que le troupeau n'est pas gardé; que ses gardes sont aveugles et insensés; que ce ne sont que des chiens; mais quels chiens? des chiens muets, incapables d'aboyer, et n'aimant qu'à dormir. Mais ces mêmes chiens si vils sont aussi d'insatiables gourmands. Ce sont des bergers étourdis, qui ne pensent qu'à leur propre profit; ce sont même de grands buveurs. Après ce début symbolique, le poëte passe à exposer d'un ton plus simple et naturel le sujet de son élégie. „L'homme juste n'est plus, et personne n'y songe.“ Ce n'est pas la mort

de l'homme juste qui afflige si vivement notre poëte: c'est la dépravation du peuple, qui paraît insensible à cette perte. Et que l'on ne pense pas, que le trépassé avait quelque défaut, qui le rendait peu chéri à sa nation; car ce n'est pas lui seul qui meurt inhonoré: „les hommes vertueux se retirent de ce monde, sans que personne y fasse attention.“ De là le poëte tire sujet de conclure: „Oui, c'est à cause de la méchanceté générale, que l'homme juste s'est retiré.“ — מִפְּנֵי הָרָעָה cf. מִפְּנֵי רָעַת רָעַתְכֶם (Hos. 10, 15.). Le verbe נֶאֱסַף est réciproque (reflexivum), et représente la mort comme une action volontaire: dans la locution וַיֵּאָסֶף אֶל־עַמָּיו c'est l'ame qui quitte son séjour terrestre, pour se rendre auprès des autrès ames, ses semblables: ici les hommes justes se retirent du monde, afin de s'éloigner des méchans. — Après cela notre poëte s'écrie: „L'homme juste va entrer dans le séjour de la paix: son corps va reposer sur son lit (cf. 2Paral. 16, 14.). — Hélas! il n'est plus, cet homme qui suivait le droit chemin (ou bien: Il n'y a plus d'homme qui suive le droit chemin).“ Je lis: יָנוּחַ עַל־מִשְׁכָּבוֹ תָּם הֹלֵךְ נְכֹחוֹ Après qu'on a, par mégarde, joint en un seul mot les deux משכבו תם, on a nécessairement changé le mot ינוח en ינוחו: ינוח s'est conservé en deux *codices*. — Cette exclamation תָּם הֹלֵךְ נְכֹחוֹ donne à notre poëte l'occasion d'invectiver contre la dépravation de ses contemporains, ce qu'il fait depuis וְאַתֶּם קִרְבוּ הֵנָּה jusqu'à וְיִירַשׁ הַר קָדְשִׁי.

LVII, 3. זֶרַע מְנָאֵף וַתִּזְנֶה *Progenies adulteri, quae idcirco scortaris; ab adultero geniti, ideo scortatores et ipsi.* C'est le sentiment d'Abravanel, et c'est aussi celui de Gussétius (נאף, F.). Suivant cette interprétation il ne manque aucun mot dans le texte, et le וַ conversif (ou, d'après Ewald, rélatif) est précisément à sa place; tandis que lorsqu'on traduit, avec le commun des Interprètes: *semen adulteri et fornicariae*, on doit suppléer le mot אִמְּכֶם, ou bien on doit avouer qu'au lieu d'un futurum conversum (וַתִּזְנֶה) on devait s'attendre à un participe (וְזֹנָה). Gésénius (Lehrgeb. p. 802.) place cet hémistiche זֶרַע מְנָאֵף וַתִּזְנֶה à coté de מְשַׁדֶּד אָב יַבְרִיחַ אֵם, et d'autres exemples du changement de construction. Mais dans tous les exemples qu'il en cite, ayant dans le premier membre le verbe au participe, et l'ayant dans le second en un tems fini, le sujet de la proposition est toujours le même; tandis que dans notre texte, מְנָאֵף וַתִּזְנֶה sont deux sujets différens. Le changement de construction en deux sujets différens a, il est vrai, des exemples, lorsque la construction commence par l'infinitif (Job. 29, 3. 38, 7. 38.); mais je doute fort qu'il y en ait un seul, où la construction commence par un participe, sans que la diversité des sujets soit marquée par le mot אֲשֶׁר, p. e. וְאֶת־הַנְּסוֹגִים מֵאַחֲרֵי יְיָ וַאֲשֶׁר לֹא בִקְשׁוּ אֶת־יְיָ (Soph. 1, 6.). Il fallait dire זֶרַע מְנָאֵף וַאֲשֶׁר תִּזְנֶה, et encore, quelle dureté!

9. Il ne faut pas chercher ce que c'est que ce roi (וַתָּשֻׁרִי לַמֶּלֶךְ): le poëte, ayant représenté le peuple infidèle sous la figure d'une femme impudique, ne songe plus au peuple, mais à la femme: il dit que cette femme était si effrontée, qu'elle osait se présenter aux rois mêmes; et qu'elle, toujours insatiable, envoyait des émissaires lui procurer de nouveaux amans; qu'elle les envoyait partout, dans les contrées les plus reculées, même dans le enfers. — Qu'il me soit permis de faire, à propos du mot צִירַיִךְ, une petite digréssion. On est accoûtumé (d'après R. Moyse Haccohen, cité par Aben-Esra, Dan. 4, 10.) de dériver le mot araméen עִיר ange (Dan. 4, 10. 14. 20.) de l'hébreu עֵר vigil; on a fait l'équation vigil (vigilans) = custos; et on a attribué à Daniel (ou à l'auteur du livre qui porte son nom) l'idée de l'ange gardien Cependant il est évident que le עִיר et les עִירִין de Daniel ne sont nullement des anges gardiens, attachés à quelque individu du genre humain; mais que ce sont des anges qui descendent du ciel, portant sur la terre les decrets de Dieu, et qu'ils ont même voix dans son conseil. Comment n'a-t-on pas vu que עִיר = צִיר, et que, pour le sens, צִיר = מַלְאָךְ = ἄγγελος? Mais il arrive souvent dans les recherches étymologiques, qu'on se trompe, songeant plus à la ressemblance des sons qu'à l'analogie des idées, et plus à l'analogie grammaticale qu'à la logique. C'est ainsi, p. e., qu'on dérive בַּל, בְּלִי, בִּלְתִּי de בָּלָה, plutôt que de בָּלָא (cf. לִבְלִי); גָּמַל de l'arabe غمل fomenter (fovit), plutôt que de גָּמַר (cf. חֲסַל, qui répond aux verbes גְּמַל et גְּמַר dans toutes leurs acceptions, voyez Buxtorf, Lexic. chald. col. 800. 801. a.); לָוֶת de לָוָה, plutôt que de לְ avec la terminaison des noms féminins au pluriel (מַלְכְּיוֹת), cf. כּוֹת, ܟܘܬ; מָלַךְ, מֶלֶךְ de מַלְכָּא consilium, plutôt que de מוֹלִיךְ dux; מַס de מֶכֶס, plutôt que de נָשָׂא, cf. מַשְׂאַת; שָׁגַל de l'arabe سجل hausit aquam, plutôt que de גָּלָה; אֶתְמוֹל de חמל, ou de אֶת־מוֹל, plutôt que de אֶתְמְלֵי, dies, quae completa, praeterita est; cf. אֶתְמְלֵי, ܐܬܡܠܝ avec le jod.

10. בְּרֹב דַּרְכֵּךְ יָגַעַתְּ J'approuve le sentiment de Judas Wolfssohn (אוֹצַר הַשָּׁרָשִׁים), qui attribue au nom דֶּרֶךְ la signification (entr'autres) d'écart, débauche (Ausschweifung), cf. Prov. 31, 3.

11. וְאֶת־מִי דָּאַגְתְּ וַתִּירְאִי כִּי תְכַזֵּבִי Quemnam reverita es, metuens ne forte deficeres? כָּזַב deficere, comme ci-dessous 58, 11.

15. שֹׁכֵן עַד וְקָדוֹשׁ שְׁמוֹ Celui, dont le nom est שֹׁכֵן עַד וְקָדוֹשׁ, c'est-à-dire שֹׁכֵן מְקוֹם עַד וּמְקוֹם קָדוֹשׁ. Je crois עַד וְקָדוֹשׁ = מָרוֹם וְקָדוֹשׁ, ce qui est indiqué par les mots suivans מָרוֹם וְקָדוֹשׁ אֶשְׁכּוֹן. Le mot עַד est en usage le plus souvent en relation au tems, il exprime l'éternité, un tems infini, ou

indéfini; mais j'observe que plusieurs mots se rapportent également aux idées de tems et d'espace, p. e. אַחַר, לִפְנֵים, אָחוֹר, וָמַעְלָה, וְהָלְאָה, עַד־אָנָה, כֹּה, הֵנָּה, קֶדֶם, קַדְמוֹן, אַחֲרוֹן, קֹדֶם, et je pense que עַד exprime aussi un espace infini, une hauteur infinie; peut-être ce mot a-t-il cette même signification dans la locution הוֹרֵי עַד, הַרְרֵי עַד. En effet ce même mot עַד, lorsqu'il est une préposition, ne se rapporte-t-il pas également au tems et à l'espace? Et le synonyme עוֹלָם ne signifierait-il pas une hauteur infinie dans les expressions בָּמוֹת, גִּבְעוֹת עוֹלָם, עוֹלָם, פִּתְחֵי עוֹלָם, et dans עוֹלָם חֶסֶד יִבָּנֶה (Ps. 89, 3.), où עוֹלָם répond à שָׁמַיִם de l'hémistiche parallèle? Et ne serait-ce pas par une extension semblable, que le mot עוֹלָם, qui signifiait originairement un tems infini ou indéfini, est passé à signifier le monde, l'univers, l'infinité de l'espace?

18. 19. Les mots בּוֹרֵא נִיב שְׂפָתָיִם me semblent appartenir au verset 18. וְלַאֲבֵלָיו בּוֹרֵא (אֲנִי) נִיב שְׂפָתָיִם׃. Le silence est dans l'Ecriture une image de deuil et de désolatin; cf. Thren. 2, 10. Jes. 47, 5. Au contraire, le dénouement de la langue est une image de réjouissance et de triomphe, cf. Ezech. 29, 21. Notre נִיב שְׂפָתָיִם répond au פִּתְחוֹן פֶּה d'Ezéchiel.

LVIII, 3. לָמָּה צַּמְנוּ La racine צוּם (analogue à צָמַם et צָמַת) ne signifie pas originairement le jeûne, mais (comme il a été remarqué par R. Joseph Kimchi, cité par son fils dans son Dictionnaire) la convocation du peuple, qui s'assemblait dans les jours de pénitence et de jeûne à prier Dieu, et à écouter des sermons. Cf. (I Reg. 21, 9.) קִרְאוּ צוֹם וְהוֹשִׁיבוּ אֶת־נָבוֹת בְּרֹאשׁ הָעָם Convoquez un צוֹם, et placez Naboth à la tête du peuple, c'est-à-dire qu'il monte la chaîre, et qu'il prêche: ce qui devait le porter à invectiver contre les déréglemens et l'idolatrie du peuple et du roi (בֵּרַךְ נָבוֹת אֱלֹהִים וָמֶלֶךְ); (Joel 1, 14.) קַדְּשׁוּ צוֹם קִרְאוּ עֲצָרָה אִסְפוּ זְקֵנִים כֹּל יֹשְׁבֵי הָאָרֶץ; (Jer. 14, 12.) כִּי יָצֻמוּ אֵינֶנִּי שֹׁמֵעַ אֶל רִנָּתָם. Cela rend raison de ce qui est dit ici (vs. 4.) הֵן לְרִיב וּמַצָּה תָּצוּמוּ, car la réunion du peuple occasionnait des querelles. Le jeûne s'appelle proprement עִנּוּי נֶפֶשׁ, et a été ensuite appelé aussi, quoiqu'improprement, צוֹם.

10. וְתָפֵק לָרָעֵב נַפְשֶׁךָ Il me semble que l'hébreu ait formé du verbe יָצָא mis à l'Hiphil הוֹצִיא, מוֹצִיא, le verbe מָצָא, et que d'après l'analogie de ce verbe hébreu les Poëtes ont formé de la racine פוק = נָפַק l'Hiphil הֵפִיק, qu'ils ont adopté dans le sens de מָצָא; cf. מָצָא חָכְמָה = יָפִיק תְּבוּנָה (Prov. 3, 13.), מָצָא (חַיִּים) = וַיָּפֶק (רָצוֹן) (id. 8, 35.), וַיָּפֶק (רָצוֹן) = מָצָא (טוֹב) (id. 18, 22.). Ici וְתָפֵק est dans le sens de וְתַמְצִיא (הִמְצִיא *présenter*, Lev. 9, 12. 13. 18): tu présenteras, tu offriras ta personne au famélique, c'est-à-dire: tu seras prêt à lui donner du secours. Le verbe הָפִיק étant déjà Hiphil lorsqu'il

répond au verbe מָצָא, il n'était pas possible de lui donner une autre forme lorsqu'il répond au verbe הִמְצִיא: c'est le même cas du verbe הֵבִין (voyez Ewald, Krit. Gramm. p. 218.).

LX, 5. C'est à tort qu'on a attribué au verbe פָּחַד la signification d'une forte émotion de joie (Gésénius: trepidavit prae gaudio). Le texte qu'on allègue de Jérémie (33, 9.) ne le prouve nullement: il dit que „les autres nations craindront et trembleront en voyant le bonheur extraordinaire que Dieu accordera à la Judée": y a-t-il en cela rien qui répugne? Ici le Prophète dit que Jérusalem, déserte depuis long-tems, en voyant approcher un grand nombre d'étrangers, en aura peur; mais qu'aussitôt son coeur resserré par la crainte, se dilatera par la joie, lorsqu'elle apprendra que ces étrangers ne viennent pas en ennemis, mais qu'ils lui apportent ses enfans, avec de riches présens.

9. כִּי לִי אִיִּים יְקַוּוּ lisez יִקָּווּ du נִפְעַל, cf. Jer. 3, 17. D'ailleurs le verbe נִקְוָה vient de קַו ligne, fil, et ne se dit proprement que de l'assemblage des liquides, qui s'étendent en ligne (apparemment) droite (cf. aequor), sans former un monceau, à la manière des solides: au figuré il ne dit que lorsque plusieurs gens, autrefois divisés par leurs dissensions, se réunissent unanimes, et se confondent en un même parti; à l'instar de plusieurs eaux, qui, confluant en un même endroit, se mêlent et ne se distinguent plus. Le verbe קִוָּה *espérer* vient aussi de קַו ligne: il signifie proprement diriger ses yeux, sa ligne visuelle à quelqu'un ou à quelque chose; cf. צִפָּה, נָשָׂא עֵינָיו, et exspecto. Il se pourrait aussi que les mots aqua, et aequus tirassent leur origine de même קַו.

LXI, 3. אֵילֵי הַצֶּדֶק Je pense que צֶדֶק est ici (comme ailleurs, p. e. Jes. 11, 5. 48, 1. 59, 4. Ps. 96, 13. Zach. 8, 8. 1 Reg. 3, 6.) synonyme de אֱמֶת et אֱמוּנָה; et que אֵילֵי הַצֶּדֶק = אֵילֵי אֱמוּנָה = אֵילִים נֶאֱמָנִים térébinthes de longue durée (diu duraturae, perennes). Je prens dans le même sens עִיר הַצֶּדֶק קִרְיָה נֶאֱמָנָה (Jes. 1, 26.).

10. יְעָטָנִי Pourquoi ne lirait-on pas יַעֲטֵנִי, futur de l'Hiphil de עָטָה, puisque יָעַט est sans exemple? Est-ce que le passage du passé au futur (הִלְבִּישַׁנִי, יְעָטָנִי) est si rare dans les Prophètes?

LXIII, 11. ויזכר יְמֵי עוֹלָם lisez וַיִּזָּכֵר. Les tems malheureux rappellent le souvenir du bonheur passé. Dieu se montrant l'ennemi des enfans d'Israel (וַיֵּהָפֵךְ לָהֶם לְאוֹיֵב הוּא נִלְחַם בָּם), il les porte à se souvenir des tems anciens, des tems du sauveur de son peuple (Moyse): ils cherchent envain celui qui les a tirés de la mer; ils se souviennent de celui (Moyse), qui était le pasteur de son troupeau (du troupeau de Dieu); ils cherchent envain

celui, dans lequel Dieu versait son saint Esprit. Ils se souviennent de ces tems heureux, où Dieu fésait marcher à la droite de Moyse son bras glorieux; etc. Le mot אֲשֶׁר (יְיָ) שָׂם = הַשָּׂם.

LXIII, 7 — LXV. Cette pièce, jusqu'à la fin du Chap. 64., est une prière que le Prophète met en la bouche du peuple Juif vivant loin de son ancienne patrie. Le Chap. 65. contient la réponse de Dieu. Le sujet principal de plaintes des supplians est l'absence des miracles, laquelle, disent-ils, est la cause qu'ils se raffermissent toujours dans leurs péchés. Ils commencent par célébrer les miracles des anciens tems, en apparence pour en louer Dieu, mais en effet pour lui réprocher, pour ainsi dire, son changement à l'égard de son peuple, qu'il laisse languir dans la misère (63, 15 — 19.). Ils déclarent que Dieu en les abandonnant de la sorte, est la cause de leurs égaremens et de leur endurcissement (v. 17. לָמָּה תַתְעֵנוּ וגו'); car leur état actuel dément leurs fastes anciens, vs. 19., où je ne doute pas qu'on ne doive lire לֹא קָרַעְתָּ au lieu de לוּא. Cette leçon (לֹא) appuyée de l'autorité de Symmachus, de Jonathan, et de Saadias, fut aussi adoptée par le Poëte du onzième siècle, R. Siméon B. Isac (voyez Zunz, die gottesdienstlichen Vorträge der Juden, p. 391.) lequel dans une סְלִיחָה (לְיוֹם ד' בין ר"ה ליה"כ) a chanté:

חָיִינוּ כְּמֵעוֹלָם לֹא מָשַׁלְתָּ בְּרַחוּמִים
וְלֹא נִקְרָא שִׁמְךָ עַל חֲתוּמֵי דָמִים
וְלֹא קָרַעְתָּ שָׁמַיִם וְיָרַדְתָּ מִמְּרוֹמִים

Dans le premier verset du Chap. 64. les supplians corrigent leurs trop fortes expressions autécédentes. „Non, disent-ils, il n'est pas vrai que tu n'aies jamais fendu le ciel, et fait trembler les montagnes, en déscendant en faveur de ton peuple. Au contraire, il est sûr que tu as autrefois fait trembler les nations, fésant connaître ton nom à tes ennemis; et tu l'as fait avec cette même facilité, avec laquelle du bois sec allume le feu, et le feu fait bouillir l'eau. Mais c'est cela même qui justifie nos plaintes. Tu prodiguais les miracles, lorsque nous ne nous y attendions pas (vs. 2. בַּעֲשׂוֹתְךָ נוֹרָאוֹת לֹא נְקַוֶּה), et tu n'en fais point à présent, que la connaissance de l'histoire ancienne nous donne le droit d'en attendre des nouveaux." Les supplians fortifient leur argument par une comparaison entre leur Dieu et ceux des autres peuples (3. 4). „Les autres nations n'ont jamais appris, aucun oeil n'a jamais vu, que quelque autre divinité ait opéré des prodiges en faveur de ses adorateurs. Toi, au contraire, tu rencontres, tu trouves en nous des gens, qui se souviennent (c'est-à-dire qui savent par l'expérience des siècles passés), que toi, dans tes voies (dans ta manière d'agir), tu te plais à exercer des traits de bonté et de justice (c'est-à-dire à opérer des miracles en faveur des malhereux). Or, depuis que tu t'es courroucé contre nous (et que tu ne déploies plus ta puissance pour

nous délivrer de nos malheurs), nous ne fésons que pécher. Que ne veux-tu suivre toujours ces mêmes voies, comme jadis; et aussitôt nous serions heureux?" Les mots

פָּגַעְתָּ אֶת־שָׂשׂ וְעֹשֵׂה צֶדֶק בִּדְרָכֶיךָ יִזְכְּרוּךָ

פָּגַעְתָּ אֵת יִזְכְּרוּךָ בִּדְרָכֶיךָ שָׂשׂ וְעֹשֵׂה צֶדֶק =

Offendis (invenis) *homines, qui te, in viis tuis, talem esse memores sunt, ut justitiam cum gaudio exerceas.* בָּהֶם עוֹלָם וְנִוָּשֵׁעַ *Utinam in ipsis* (viis tuis), *ut olim* (כִּימֵי = כְּעוֹלָם = עוֹלָם), *pergeres; et salvi essemus!* La construction אֵת יִזְכְּרוּךָ est analogue à אֵת מִדַּבֵּר אֵלָי (Ezech. 2, 2.). Les supplians continuent (5. 6) à représenter leur égaremens comme l'effet de la conduite que Dieu tient envers eux; et finissent (7—11.) en déplorant leurs malheurs, et invoquant la miséricorde de Dieu. A cela Dieu répond dans le Chap. 65. Il dit que les supplians sont indignes d'être exaucés, parce que leurs prières ne sont point sincères; que les méchans doivent être punis; et qu'il montrera sa puissance bienfésante à une autre génération, qui se rendra plus digne de ses faveurs. Les quatre propositions qui commencent par נִדְרַשְׁתִּי, נִמְצֵאתִי, אָמַרְתִּי, פֵּרַשְׂתִּי, doivent s'entendre interrogativement: Devrais-je?

On pourra à juste titre s'étonner, comment je m'approprie (dans la Note à Jes. 30, 10.) la conjecture concernant le verbe הֵתֵל, tandis qu'elle se trouve à peu près dans la Grammaire critique de Mr Ewald, et dans le Lexicon manuale de Mr. Gésénius, ouvrages que j'ai cités ailleurs dans les cours de ces Notes. Comme cela pourrait occasionner des soupçons contre mon caractère moral, au prix duquel qu'est-il le mérite littéraire? je déclare que le peu de facilité qu'on a en Italie à avoir connaissance et à se procurer des livres de l'Allemagne, et particulièrement des livres théologiques et de littérature orientale, a été la cause que ce deux ouvrages ne me sont parvenus qu'avant peu de semaines, lorsque j'avais déjà fait parvenir la première moitié de ces Notes à Mr Rosenmüller, qui a eu la bonté de leur fair place à la tête de son ouvrage, honneur que je reconnais bien au dessus de leur mérite. Je prie tous ces Savans qui voudront honorer ces Notes de leurs jugemens et de leurs censures, de m'en envoyer directement un exemplaire: sans cela il me serait très-difficile d'en profiter; je ne dis pas d'y répondre, car ce n'est point mon intention.

JESAJAE VATICINIA.

Libri inscriptio.

Cap. 1, 1. Verba חֲזוֹן יְשַׁעְיָהוּ בֶן־אָמוֹץ אֲשֶׁר חָזָה עַל־יְהוּדָה וִירוּשָׁלָ͏ִם *visio Jesajae, filii Amozi, quam vidit super Juda et Hierosolyma*, videntur olim inscriptionem primi tantummodo vaticinii constituisse: perinde atque oraculo sequenti, Capite secundo, similis inscriptio praeposita est; cf. et Cap. 13, 1. Quum autem omnia, quae in hoc volumine continentur, vaticinia in unum corpus colligerentur, cui Jesajae, celebris olim vatis, nomen praefigere visum esset, illi, qui eo negotio fungebantur, oraculum hocce, grave illud, et generalioris argumenti, in fronte libri posuerunt cum titulo praescripto, qui, licet huic soli vaticinio adscriptus, visus tamen ipsis est commode transferri posse in titulum generalem totius libri, adjectis in vicem complementi verbis: בִּימֵי עֻזִּיָּהוּ יוֹתָם אָחָז יְחִזְקִיָּהוּ מַלְכֵי יְהוּדָה *in diebus Usiae, Jothami, Achasi et Hiskiae, regum Judae.* Nomen חָזוֹן proprie est *visum*, hinc *oraculum, vaticinium, carmen fatidicum.* Proprie ita videtur vocata esse prophetia, in qua visum per quietem, aut *κατ᾽ ἔκστασιν* prophetae oblatum narratur, unde translatum ad quaslibet prophetias significandas. Vid. 1 Sam. 3, 1. Ezech. 12, 27. (quo quidem loco חָזָה *vidit*, idem est quod נִבָּא *vaticinatus est*). Hinc dicitur *Gad* 2 Sam. 24, 11. חֹזֶה et נָבִיא. Cf. 1 Sam. 9, 9. 2 Reg. 17, 13. 1 Chron. 9, 22. 21, 9. Eodem *prophetiae* significatu N. T. scriptores uti solent voce *ὅραμα*, Act. 11, 5. 16, 9, cui convenit *ὅρασις*, quod nostro loco LXX posuerunt. Herodotus L. I. Cap. 108. 120. de *somniis*, quae Astyagi, Medorum regi, divinitus missa feruntur, loquens, utitur voce *ὄψις*, quae tantundem valet. Recte Chaldaeus: *prophetia Jesajae.* יְשַׁעְיָהוּ, nomen nostri vatis, significat *salus Jovae;* nam quemadmodum a שֶׁבַע in statu constr. sit שְׁבַע, et a תֵּשַׁע itidem in regimine dicitur תְּשַׁע, ita pari modo a יֵשַׁע in statu constructo יְשַׁע *salutem* (Domini) formare et explicare licebit. Ceterum יְשַׁעְיָהוּ significatu non differt a יְשַׁעְיָה, quod nomen pluribus hominibus inditum legitur, vid. Esr. 8, 7. 19. Neh. 11, 7. 1 Chron. 3, 21., ut: בְּנָיָהוּ et בְּנָיָה, זְכַרְיָהוּ et זְכַרְיָה, אֵלִיָּהוּ

et אֱלִיָּה promiscue usurpantur. בֶּן־אָמוֹץ „*Amos*, pater Esajae, non, ut plerique autumant, tertius duodecim prophetarum est, sed alius, diversisque apud Hebraeos scribuntur literis. Iste primam et extremam literas habet א et צ, ille ע et ס. Et iste secundum quosdam interpretatur *fortitudo* sive *robustus*, *ille* populo *durus* et *gravis*, de quo in Amos plenius diximus.“ Hieronymus. Ceterum *Amozum*, patrem Jesajae, Amaziae, *regis* Judae (2 Reg. 14, 1.), fratrem fuisse, Judaei constanter affirmant ex majorum traditione, cujus jam Hieronymus mentionem facit in Commentar. ad Jesaj. 20. Sed infirmissima haec traditio nullam plane meretur fidem. Particula עַל nomini יְהוּדָה praemissa non reddenda est *contra*, sed indicat objectum vaticinii, ut Graecorum ὑπὲρ, Latinorum *super*, *de*; cf. Zach. 12, 1., ubi vaticinio consolanti praeponitur. Per *Judam* et *Hierosolymam* hic primo sensu intelligendi sunt *Judaei*, qui ortum traxerunt ex *Juda*, Jacobi filio (Gen. 29, 35.), sub quibus censebantur *Benjaminitae*, et qui inter eos versabantur Levitae, quatenus illi diversi erant ab *Ephraimitis*, sive ceterarum tribuum Israelitis, quae sub Ephraimo putabantur. Sic in hoc ipso libro (7, 17. 11, 13.), et passim in prophetiis *Juda* et *Ephraim* sibi opponuntur. Judaei vero una cum Benjaminitis communi *Judae* nomine tanquam una tribus comprehenduntur 1 Reg. 11, 36., ut vicissim 1 Reg. 12. solo *Benjaminis* nomine et Juda tribus significatur. Et *Hierosolymae* quidem in hac inscriptione nominatim mentio fit, quod regni totius esset metropolis, regis, procerum, judicum, sacerdotum, doctorum, primaria et praecipua sedes, ut significetur, agi in hoc primo viso Cap. 1., et in universum quoque quod ad majorem partem in ceteris visis hoc volumine comprehensis, de fatis *Judaeorum*, quorum maxime conspicuam partem facerent Hierosolymitani. Ita *Juda* et *Hierosolyma* junguntur et infra 2, 1. 2 Reg. 18, 22. 23, 1. 2. 2 Chron. 34, 3. 5. 29. 35, 24. 36, 4. 10. Rarius legitur ordine inverso: *Hierosolyma et* (reliqua) *Juda*, ut infra 3, 1. 5, 2. 2 Reg. 24, 20. Esr. 2, 1. Eodem modo dicitur *Zion et Hierosolyma*, 10, 12. 24, 23. Reliqua inscriptionis pars designat temporis spatium, per quod Jesajas vaticinia edidit: בִּימֵי עֻזִּיָּהוּ, *in diebus Usiae*, qui et *Asarias* dicitur 2 Reg. 15, 1. sqq., cujus res gestas peculiari libro descripsisse Jesajas dicitur 2 Paral. 26, 22. Regni ejus initia in annum fere octingentesimum cadunt ante aerae Dionysianae initium. Regnavit in Judaea annos duos et quinquaginta, 2 Reg. 15, 2. יוֹתָם *Jothami*, qui sedecim annos imperium tenuit, 2 Reg. 15, 33. אָחָז *Ahas*, totidem annos, 2 Reg. 16, 2. יְחִזְקִיָּהוּ *Hiskiae*, qui viginti et novem annos regno praefuit, 2 Reg. 18, 2. Observat Hieronymus, Ezechiam in Hierusalem duodecimo anno Romuli, qui sui nominis in Italia condidit civitatem, regnare coepisse. Anni vero, quibus reges illi regnum tenuerunt, si colligantur, *centum* reperiuntur *et tredecim* sive *duodecim*, quo toto

temporis spatio Jesajam vitam egisse, nedum vaticinia edidisse, parum est probabile. Demus itaque illi, quod fieri oportet, integros Jothami et Ahasi annos, qui quidem sunt *triginta et duo*, vel saltem *triginta et unus*, si Ahasi ultimus illi cum filio fuerit communis: supponere licebit, vatem Usiae et Hiskiae temporum partem tantummodo vixisse. Et quidem quod ad Hiskiam, liquet ex 2 Reg. 20, 1., Jesajam circa *decimum quartum* regni ejus annum adhuc superfuisse, eo enim anno rex, morbo difficillimo defunctus de sanitate recuperanda per Jesajam certior est factus. Sed verisimile est, vatem, jam tum aetate gravem, non adeo longe post illud tempus vita excessisse. Minimum igitur ex Hiskiae annis illi dandi sunt *quindecim*, qui cum *triginta et duobus* patris et avi illius regis conficient annos *septem supra quadraginta*. Quibus si addas *tres quatuorve* ex postremis regni Usiae annis; saltem ultra annos *quinquaginta* in munere egit publico, ad quod si tricenarius aut quadragenarius accesserit, satis ille sero et senex naturae debitum persolvit. Colligit quidem Abarbenel ex 2 Chron. 26, 22., ubi Jesajas Usiae, regis, res gestas *priores et posteriores* literis mandasse narratur, vatem jam a primis Usiae initiis floruisse. Ei vero argumento quam parum insit certi ac solidi, quisque intelliget ipse. Quidni enim vates, quum in eo esset, ut res ab Usia sua aetate gestas literis consignaret, simul tradere potuit historiam temporis proximi, quo ipse adolescentiae aut juventutis cursum peregit? Cum enim recens erat earum rerum memoria, tum vero ipse ex illis suae aetatis hominibus narrationem illam facile contexere potuit. Multo autem minus credibile est, vatem nostrum vivendo attigisse Manassen, regem, degenerem Hiskiae filium, cujus jussu serra inter cedri asseres illum vivum fuisse dissectum, tradunt Hebraei et antiquissimi Christiani scriptores. Cf. not. ad 52, 13. 57, 1. Neque enim aetas tanta vatis, quem oportuisset ita ultra centum et viginti annos vivendo confecisse, verisimilis est, neque narratio illa de crudeli supplicii genere, quo trucidatus sit Jesajas, testibus fide dignis nititur. Ceterum quemadmodum totius libri inscriptio quatuor reges nominat, quibus regnantibus Noster vaticinia ediderit, sic inscriptionibus per singulas partes sibi succedentibus definiri videtur, quot vaticinia ad cujusque regis tempus pertineant. Nam Cap. 6, 1. mentio fit anni, quo rex Usias mortuus est, cujus inscriptionis a morte decedentis potius, quam ab initio regnantis desumtae ratio infra ad illum locum reddenda erit. Sequitur Cap. 7, 1. expressa temporis Ahasi commemoratio, tum Cap. 14, 24. anni, quo Ahas mortuus est. Quum dehinc Hiskias regnum capesseret, ad ejus tempora reliqua et longe maxima libri pars referenda est, cf. Capp. 36—39. Quare quae quinque prioribus Capitibus leguntur, referenda erunt, ex mente quidem ejus, qui hoc vaticiniorum syntagma in eum, quo nunc comparet, ordinem redegit, ad Usiae tempora; Cap. 6.

Jothami aevo assignandum erit; ad Ahasi tempus pertinent, quae leguntur Cap. 7 — 14, 27.; denique ad Hiskiae tempora referenda sunt cuncta reliqua, inde a Cap. 14, 28. usque ad libri finem. Verum temporis, quo vaticinia sint edita, ordinem in iis collocandis non ubique esse servatum, apparebit cum in singula inquisiverimus.

Quatuor constitui possunt hujus, quod a Jesaja nomen gerit voluminis *partes generales*, quarum *prima*, Capitibus *duodecim* primis, continet conciones propheticas in Judaeos et Ephraimitas, quos propheta varie redarguit, hortatur, consolatur Pars *secunda* inde a Cap. 13. usque ad finem Capitis 23., continet vaticinia de fatis aliarum gentium, Cap. 22. si excipias, quod Hierosolymitanis mala denunciat. Videntur haec vaticinia primitus singulare aliquod syntagma effecisse, quod hoc peculiare habet, quod singulis oraculis מַשָּׂא *effatum* praenotatum est. Parte *tertia*, Capp. 24 — 35., comprehenduntur vaticinia, quae utrumque regnum Judaicum et Ephraimiticum spectant, Hiskiae tempore edita, quibus appendicis loco Capp. 36 — 39. historica quaedam, quae de Jesaja referunt, sunt addita. Pars *quarta*, Capp. 40 — 66., liber est singularis a vate Jesajâ seriore, sub exilii Babylonici finem compositus, uti in Prooemio illi Parti praemittendo ostendemus.

I.

CAP. I.

Argumentum.

Gravissimo orationis genere Deus et coelorum terraeque obtestatione stuporem atque ingratitudinem Judaeorum incusat (Vs. 2—4.), expositoque misero universi populi et reipublicae statu (Vs. 5—9.), respuit sacrificia et victimas, quae ipsi neque sancte, neque legitime offeruntur (Vs. 10—15.), docetque, quid fieri ab ipsis debeat, si velint et suas preces admitti, et sua vota compleri (Vs. 16. 17.). Quibus obsequentibus secunda omnia large promittit, recusantibus vero dura atque horribilia minatur (Vs. 18—20.). Tum, ut his monitis eo majorem adderet gravitatem, malum hunc atque infelicem reipublicae statum deplorat, eumque cum pristino bono atque felici comparat (Vs. 21—23.). Sperat tamen meliora, et pollicetur tempora, quibus, extincta mala ista progenie, pietas et justitia, et cum iis pax et quies reipublicae rediturae essent (Vs. 24. usque ad finem).

Qui oracula hoc volumine comprehensa ordine chronologico posita existimant, ad seriem regum, qui in libri inscriptione indicantur (vid. not. ad Inscript. sub fin.); eos nostrum vaticinium una cum iis, quae proxime usque ad Cap. 6. sequuntur, Usia regnante editum sumere necesse est. Verum status reipublicae Judaicae afflictissimus et miserrimus, qualis in hac concione Vs. 7. 8. describitur, Usiano regno minime convenit, quo florentissimae erant res Judaicae. Alii, ut Jarchi, Vitringa, H. E. G. Paulus et Eichhorn, hanc pericopam ad ultima Hiskiae tempora referre malunt, a quibus prophetae querelae de summa vastatione terrae illata morumque corruptione aliena non videntur. Sanheribi quidem irruptio non levem terrae destructionem intulit. Atque conatus pii regis populum suum a morum pravitate et idolorum cultu ad virtutem et veri Dei cultum revocandi, tam parum felicem successum habuisse, quam abnepotis sui Josiae, idem molientis. Hiskiae tamen tempori Gesenius obstare monet idololatriae cum cultu Jovae conjunctae commemorationem Vs. 2. 28. 29. Illo enim regnante idolorum cultum inter Judaeos viguisse, nec dicunt libri historici, nec queruntur oracula Capp. 28—33. edita, quae

Hiskiae tempore edita esse haud dubium est. Optime autem quae in hoc sermone de tristi reipublicae statu, de neglecto Jovae cultu, corruptisque omnium ordinum moribus legimus, conveniunt Ahasi temporibus, post Syrorum et Israelitarum in Judaeam irruptionem, vid. not. ad Vs. 7.

2. שִׁמְעוּ — דִּבֵּר *Audite, o coeli, attende, o terra, nam Jova loquitur.* Magnificum et grave exordium! Excitatur omnis natura, ut audiat Jehovam, de populi sui ingratitudine conquesturum. Haud insolita apud vates Hebraeos apostrophe, qua, indignatione contra ingratum populum Jehovae commoti, coelum et terras obtestantur, totique rerum naturae silentium inducunt; apud montes causam orant, et colles vocant, ut vocem ipsorum audiant; cf. Ezech. 6, 3. 36, 1. Jerem. 2, 12. Micha 6, 1. 2. Ps. 50, 3. 4. Qua in re imitari videntur Mosen, qui praeclarum illud carmen suum, Deut. 32. eodem gravi exordio incipit. Verbis כִּי יְהוָה דִּבֵּר attentionem parat a dignitate loquentis, quasi dicat: quae mox proferam, non sunt mea, sed *Jovae*, quo loquente universam naturam attentam esse, par est. Praeteritum, דִּבֵּר, usurpatur h. l. pro Praesenti, ut saepissime alias eadem ratione dicitur אָמַר, v. c. Exod. 4, 22. 11, 4., et ipsum nostrum דִּבֵּר adhibetur Exod. 19, 8. coll. Vs. 9. Jes. 16, 13. 37, 22. Quare nulla est causa, cur cum Lowtho legamus דֹּבֵר. בָּנִים גִּדַּלְתִּי וְרוֹמַמְתִּי *Filios alui et educavi.* Verbi רום forma Piel (רוֹמֵם), quae in genere notat *extollere*, ubi de liberis est sermo, et jungitur verbo גִּדֵּל, notat *educere in proceritatem*, ut infra 23, 4. Ezech. 31, 4. Chaldaeus: *populum meum, domum Israel, filios appellavi, amavi eos, et honoravi eos.* Pro גִּדַּלְתִּי Alexandrini ponunt ἐγέννησα, *genui*, quasi יָלַדְתִּי legissent, quod commendare posset locus non absimilis infra 33, 4. לֹא־יָלַדְתִּי וְלֹא גִדַּלְתִּי בַּחוּרִים רוֹמַמְתִּי בְתוּלוֹת. Verum quum ceteri veteres codicesque in recepta legendi formula consentiant, verbumque גִּדַּלְתִּי *alui*, vel *enutrivi*, μετονυμικῶς comprehendere possit τὸ יָלַדְתִּי *genui*, ut Hos. 9, 12.; nil mutandum erit. Cf. ceterum loca parallela, infra 49, 21. 51, 18. וְהֵם פָּשְׁעוּ בִי *Illi tamen a me defecerunt*, non solum simulacra colendo (illorum cultus saepius verbo פָּשַׁע, ubi de Deo sermo est, indicatur, vid. Jerem. 2, 8. coll. cum Vs. 10 11. 3, 13. cet.), verum et sceleribus pluribus aliis, quibus quam parum curae cordique ipsis essent divina praecepta, ostenderunt.

3. יָדַע — הִתְבּוֹנָן *Novit bos herum suum, et asinus domini praesepe; Israel non novit, populus meus non sapit.* Hac comparatione stupor et vecordia hominum ita significantur, ut nullo modo videantur exprimi posse significantius: quando nec illud rependunt Deo, quod omnium animantium stolidissima referre solent possessori suo. יָדַע hic est ἐπιγινώσκειν, *agnoscere*, ut Jesaj. 41, 20. Hos. 2, 10. 11, 3. *Bos et asinus* ad majorem

Israelitarum invidiam ponuntur, quod vera indoles brutina in nullis fere animalibus clarius, quam in his agnoscitur. Vide similem imaginem Jerem 8, 7. et cf. Hos. 11, 4. אֵבוּס a rad. אֲבַס Chald. *cibavit, saginavit* pecus, denotat locum ubi saginatur pecus, et in quo asservatur pabulum (Prov. 14, 4. ; potest itaque aeque apte *stabulum* et *praesepe* verti; praefero tamen posterius. Ita et veteres omnes. Post verba לֹא יָדַע Lowthus, Scheidius, alii אוֹתִי *me*, textu excisum, eique inferendum putant, coll. Jer. 4, 22. Excitant pro hac lectione Alexandrinos (Ἰσραὴλ δέ ΜΕ οὐκ ἔγνω) et Vulgatum (*Israel autem* ME *non cognovit*). Sed verisimilius est, hos interpretes illud: *me*, ex ingenio addidisse, dictionem ellipticam existimantes. Melius ἀπὸ τοῦ κοινοῦ repeteretur בְּעָלָיו et קֹנֵהוּ. Verum ne opus quidem est, quidquam subaudire, modo observes, verbum יָדַע absolute usurpatum, significantius simul et elegantius esse, hoc modo: *Israel nihil novit, populus meus nihil intelligit*; sicut infra apud nostrum, 56, 10. צֹפָו עִוְרִים כֻּלָּם לֹא יָדָעוּ, item, 44, 18. Job. 8, 9. Improbat hanc interpretationem Gesenius, ut quae sensum fundat nimis generalem. Sed eodem sensu absoluto statim additur עַמִּי לֹא הִתְבּוֹנָן *populus meus non intelligit*. Geminus huic loco est Ps. 82, 5. לֹא יָדְעוּ וְלֹא יָבִינוּ *nihil noverunt, nec quicquam intelligunt et advertunt*. Cf. Ps. 73, 22. infra 32, 4. 44, 9. 18.

4. Additur gravis querimonia, quod filii a tanto patre non provide solum, sed etiam amanter nutriti, in pessimam naturam degenerarint. עַם כֶּבֶד עָוֹן Jarchi interpretatur *populum gravitatis s. oneris iniquitatis*, i. e. onustum gravitate iniquitatis, nam כֶּבֶד non, ut alii, pro statu constructo nominis adjectivi, כָּבֵד *gravis*, habet, sed, vi formae suae, pro substantivo, idem quod כְּבֵדֻת Exod. 14, 25. denotante. Verum quemadmodum אֶרֶךְ in formula notissima אֶרֶךְ אַפַּיִם *longanimus*, in statu absoluto (qui tamen nusquam legitur) אָרֵךְ sonasse videtur, ita et כֶּבֶד est a כָּבֵד deductum. Delictorum conscientia oneri comparatur gravi, quo succumbit homo, cf. Ps. 38, 5., cui opponitur נְשׂוּא עָוֹן *culpa levatus*, infra 33, 24. זֶרַע מְרֵעִים h. l. et infra 14, 2. non significat *malos*, *malorum posteros*, *malos malis satos*, sed coetum maleficorum nullo ad majores respectu, pro זֶרַע מֵרַע *proles malefica*; nomina collectiva enim non tantum ut singularia, ratione formae suae, verum et ut pluralia, ratione significationis, construi possunt, ut 1 Sam. 13, 15. הָעָם הַנִּמְצְאִים עִמּוֹ *populus inventi cum eo*. Vid. N. G. Schroederi *Syntax*. Reg. 26. a. Est itaque זֶרַע מְרֵעִים i q. בֵּית מְרֵעִים infra 31, 2. et זֶרַע רְשָׁעִים Ps. 37, 28. Oppositum infra 61, 9. 65, 23. זֶרַע בְּרוּכֵי יְהוָה *progenies benedictorum Jovae*, i. e. coetus eorum, quibus Jova favet. בָּנִים מַשְׁחִיתִים *Filii corrumpentes*, scil. *se ipsos*, ut subaudiendum sit לָהֶם, coll. Jud. 2, 12., vel אֶת־דַּרְכָּם *viam suam*, ut Genes. 6, 12. Zephan. 3, 7. Eodem, quo h. l.

modo הִשְׁחִית absolute pro *scelerate egit* dicitur Deut. 31, 29. Jud. 2, 19. Jerem. 6, 28. Ezech. 16, 47. Indicatur, Israelitas a majorum suorum religione moribusque puris et castis deflexisse. Lowthus mavult vertere *filios corruptos*, quasi pro מַשְׁחִיתִים positum esset Hophal מָשְׁחָתִים, ut Prov. 25, 26. Quam conjecturam commendat quinque codicibus Kennicottianis, in quibus Jod prius omissum est. Sed forma Hiphil, מַשְׁחִיתִם, alias quoque defective scribitur, vid. Genes. 19, 13. Jerem. 22, 7., ut saepe fit in vocibus, in quibus geminum י occurrit. עָזְבוּ אֶת־יְהוָה *Dereliquerunt Jovam;* verbum עָזַב, quod apud Arabes de animalibus, v. c camelis, ovibus, equis, dominum deserentibus alioque divagantibus dicitur, in V. T. saepe usurpatur de Hebraeis, qui derelicto cultu Jovano simulacris divinos exhibuerunt honores, vid. infra 65, 11. Jer. 2, 19. Hos. 4, 10. Verbum נָאַץ significat, et in Piel, *sprevit cum contumelia et subsannatione, rejecit cum contemtu*, conf. Ps. 10, 3. Num. 14, 11. Veterum quidem plures verbum נָאַץ reddunt: *ad iram provocavit*, et Jarchi quoque h. l. illud הִרְגִּיזוּ exponit, ita ut, si auctoritatum numero standum, haec notio, in plura lexica recepta, facile vicerit. At quum locis haud paucis, *contemnendi, spernendi* significationem prope poscentibus, e. c. Proverb. 1, 30. 5, 12. 15, 5. Jesaj. 52, 5. etc., ista significatio parum apta sit, solaque interpretum auctoritate aut conjectura nitatur, plane ea est abdicenda. Jo. Wilh. Schroederus in *Commentario in Psalm.* 10, 3. p. 74. et Scheidius in *Specim. Animadverss.* p. 11. nostrum נָאַץ conferunt cum Arabico ناص, quod usurpari solet de *indomito feroque jumento, exsolvere se vinculis magna vi nitente;* unde verba nostra sic reddunt: *extraxerunt se ad defugiendum Sanctum Israelis, excusserunt frenum Sancti Israelis.* Quam *contumaciter renitendi* significationem Schroederus transfert quoque ad Num. 11, 11. Deut. 31, 20. קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל *Sanctus*, i. e. Venerandus, Deus, *Israelis.* קֹדֶשׁ est synonymum τοῦ כָּבוֹד, *majestatis*, hinc קָדוֹשׁ *venerandus, augustus*, a vate nostro saepe poni solet pro usitato אֵל, vid. e. c. 12, 6. נָזֹרוּ אָחוֹר *Recesserunt retrorsum.* Nam נָזֹרוּ non est a נָזַר *separavit*, ut vult Jarchi, collato Levit. 22, 2. וְיִנָּזְרוּ מִקָּדְשֵׁי בְנֵי־יִשְׂרָאֵל *ut separent se a sanctitatibus filiorum Israel;* sed Niphal verbi זוּר (uti a כּוּן est נָכֹנוּ *parata sunt*, Ezech. 16, 7.) *declinare*, retrocedere, abalienare se ab aliquo (uti زار pro زور in Conjugat. VI. VIII. IX. XI.), praesertim usurpatur de iis, qui a Dei cultu et pietate sese alienant, quo sensu et סוּג et סוּר usurpatur, vid. Ps. 44, 19. infra 50, 5. Alii conferunt cum Arabico زار (med. Je), *fastidivit, abhorruit.* Ceterum observa in membro posteriori gradationem poeticam: עָזְבוּ *reliquerunt* — נִאֲצוּ *spreverunt* נָזֹרוּ *recesserunt.*

5. Significat Deus, nullum esse supplicii genus, quod non inflixerit rebelli populo, ut eum a peccando deterreret. עַל־מֶה תֻכּוּ עוֹד תּוֹסִיפוּ סָרָה *Super quonam*, quanam in parte, *feriemini dum additis recessionem?* Nonnulli interpretes duplicem in hoc membrum inferunt interrogationem, hoc modo: *amplius percutimini? additis recessionem?* Sed orationis seriei videtur aptius, verba posteriora cum bene multis interpretibus sine interrogatione vertere: *dum peccare pergitis.* עַל־מֶה multi vertunt: *cur?* ut Num. 22, 32. עַל־מָה הִכִּיתָ אֶת־אֲתֹנְךָ *cur percussisti asinam tuam?* Quasi dicat: quid prodest percutere vos, quum castigatione non erudiamini? Verum malumus cum Vulgata: *super quo?* super quanam parte? ut Job. 38, 6. 2 Chron. 32, 10. Ita et Doederlein: *quis in vobis castigationi locus superest?* id quod melius convenit cum iis, quae sequuntur, *a planta pedis usque ad caput nihil est sani.* Eandem imaginem habet Ovidius Pont. 2, 742. *Vix habet in vobis jam nova plaga locum.* סָרָה a סוּר proprie est *recedere*, recessio praesertim a Jova, defectio ab eo, ut Deut. 13, 6. Jer. 28, 16. Aliis est *refragatio, contumacia*, a סָרַר, quod verbum Deut. 21, 18. 20. ex filo orationis et auctoritate veterum interpretum de *filio refractario* intelligitur. Hinc Hos. 4, 16. כְּפָרָה סֹרֵרָה *sicut juvenca refractaria.* Cf. Zachar. 7, 11. Respublica calamitatibus obruta comparatur homini per totum corpus caeso et saucio. כָּל־רֹאשׁ לָחֳלִי *Omne caput in aegritudinem* abiit, ut 2 Paral. 21, 18. *Percussit eum Deus in intestinis suis* לָחֳלִי *ut in morbum abirent insanabilem* Vel ל statum indicat, ut Ps. 45, 15. לִרְקָמוֹת *vestibus phrygionicis* indutus, vid. not. ad eum loc. Hieronymus: „Per metaphoram docet, quod a principibus usque ad extremam plebem, a doctoribus usque ad imperitum vulgus, in nullo sit sanitas, sed omnes ad impietatem pari ardore consentiant.“ דַּוָּי *Languidum* (coll. Arab. دَوِيَ *aegrotavit, intus corruptus, languidus fuit*), praeter hunc locum bis, Jerem. 8, 18. Thren. 1, 22., et de *corde* quidem tantummodo usurpatur. Ubi vero caput moeret, et cor languet, aegrum est atque imbecillum totum corpus. LXX ultima verba sic reddunt: καὶ πᾶσα καρδία εἰς λύπην. Cf. Thren. 5, 17. עַל־זֶה הָיָה דָוֶה לִבֵּנוּ *hanc ob rem languet cor nostrum.*

6. מִכַּף־רֶגֶל וְעַד רֹאשׁ, ut Deut. 28, 35. Job. 2, 7. מִכַּף־רַגְלְךָ וְעַד קָדְקֳדֶךָ *a planta pedis usque ad verticem.* מְתֹם alias *integrum*, hic *sanum*, ut Ps. 38, 4. 8. פֶּצַע Hebraei recte exponunt: המכה המוציא דם *plagam unde effluit sanguis, vulnus*, ut recte Vulgatus. חַבּוּרָה significat *tumorem*, ex verberibus ortum, Graecis μώλωψ, Latinis *vibex*; vid. Genes. 4, 23. Exod. 21, 25. Proprie est *nota alicui rei impressa*, coll. Arab.

atramentum, color, lineamenta; et حِبَرَةٌ *virgatio*, cum quid *notis et striis longioribus insignitur.* מַכָּה טְרִיָּה *Vulnus recens humidum*, i. e. saniosum et purulentum. טְרִיָּה, praeter hunc locum semel tantum, Jud. 15, 13., obvium, ubi de maxilla asini recens occisi dicitur, vocabulum esse arabicum, Kimchi ad eum loc. et Aben-Esra ad nostr. loc. recte asserunt. Nam طَرِىٌّ est *recens*, et usurpatur de animalibus, butyro, carne, plantis, atque de *vulnere humido* ab Avicenna *Can. Med.* P. I. p. 127. lin. 45. (ed. Rom. 1593. fol.). לֹא זֹרוּ *Non sunt expressa*, quod statim ab initio fieri necesse est, ut ex vulnere exeat sanguis. Verbum זוּר, quod hic exstat, differt a זוּר *declinare*, quod supra Vs. 4. legimus; nostrum convenit cum Arabico زَرَّ *comprimere*, et Syrorum ܙܪ *manu vel pugillo aliquid capere.* Idem, quod hic habemus, זוּר, legitur etiam Jud. 6, 38. Job. 39, 15. — חָבַשׁ, quod proprie in universum notat *ligare*, *obligare*, deinde praecipue dicitur de *obligatione*, sive *fasciis* et *emplastris vulnerum*, ut Ps. 147, 3. Ezech. 34, 4. 16. Job. 5, 18. לֹא רֻכְּכָה בַּשָּׁמֶן *Non delinita est oleo*, plaga recens, sanguine manans, מַכָּה טְרִיָּה, ad haec enim verba referendum est רֻכְּכָה, sicuti זוּר et חָבַשׁ ad פֶּצַע et חַבּוּרָה. Vulneribus ad deliniendum instillabatur oleum; vid. Luc. 10, 34. Columella 7, 5. 18. *Fracta pecudum non aliter quam hominum crura sanantur, involuta lanis oleo atque vino insuccatis et mox circumdatis ferulis conligata.*

7. Quod vates antea per imaginem expressit, id nunc propriis dicit verbis. אַרְצְכֶם שְׁמָמָה *Terra vestra solitudo*, s. in solitudinem redacta *est.* Cf. infra 62, 4. Respicit comminationes, quae leguntur Levit. 26, 33., ubi inter alia legum divinarum contemtoribus denunciatur: וְהָיְתָה אַרְצְכֶם שְׁמָמָה. — אַדְמַתְכֶם לְנֶגְדְּכֶם זָרִים אֹכְלִים אֹתָהּ *Agrum vestrum*, s. collective, *agros vestros*, quod attinet, *coram vobis barbari consumunt eos*, i. e. possessiones vestrae, et fructus, quos vester vobis labor parere debuit, externis sunt praedae, quae, vobis spectantibus, avide devorant. אֲדָמָה h. l. denotat *agros fructiferos arbigerosque*, ut infra 30, 23. Agri autem ponuntur pro ipsorum *proventibus*, qui ab hostibus barbaris consumti dicuntur. Cf. Hos. 7, 9. וּשְׁמָמָה כְּמַהְפֵּכַת זָרִים *Et desolatio est ut subversio hostium*, omnia veluti a barbaris sunt eversa. Alii sic interpretantur: *veluti subversio inundationis*, ut זָרִים sit nomen substantivum, ad formam פָּקִיד, ut e. c. נָבִיא *praedictio* Dan. 9, 24., ad radicem זָרַם *fluxit*, *se effudit*, *inundavit* (Ps. 90, 5.), referendum, unde זֶרֶם *imber.* Ita Saadias: *sicut rapido torrentis cursu.* Doederlein: *omnia veluti tempestate sunt eversa.* Sed haec parallelismo membrorum non satis apta videntur. Sensus potius est, subver-

sionem esse ejusmodi, qualem quis exspectet ab hostibus peregrinis, alienigenis, barbaris, nullo cognationis vinculo nobiscum conjunctis. Sic Alexandrini: *καὶ ἠρήμωται κατεστραμμένη ὑπὸ λαῶν ἀλλοτρίων.* Vulgatus: *et desolabitur, sicut in vastitate hostili.* מַהְפֵּכָה summam indicat rerum omnium *subversionem*, qua *ima summis mutantur* (uti HORATIUS loquitur *Carm.* L. 1, 34. 12.), diciturque de eversione Sodomae et Gomorrhae infra 13, 19. Deut. 29, 22. זָרִים apud Hebraeos eodem sensu sumitur, quo Lacedaemonii voce *ξεῖνος*, *peregrinus*, utebantur, pro hostibus alienigenis barbaris, vid. HERODOT. L. IX. p. 608. CICERO *de Offic.* L. I. C. 12. *Hostis apud majores nostros is dicebatur, quem nunc peregrinum dicimus.* Qua *hostis barbari* significatione nostrum זָר quoque usurpatur infra 25, 2. Jerem. 30, 8. Describuntur hisce verbis tempora illa regno Judaico tristissima, quibus Ahaso regnante non Israelitae modo, Rege Pecacho, sed et Syri ab aquilone, Idumaei ab austro, Philisthaei ab occidente, Judaeam invaderent, terraque spoliata et vastata, urbibus occupatis, multisque hominum millibus abductis bello captis, cladem Judaeae inferrent gravissimam, atque Hierosolymae obsidionem, irrito licet conatu, tentarunt, vid. 2 Reg. 16, 5. 2 Chron. 28, 5 — 8. sqq. Qui oracula hoc volumine comprehensa ad temporis, quo singula sunt edita, ordinem digesta putant (vid. not. ad Vs. 1. p. 3. sqq.); hunc sermonem, omnium primum, a Jesaja imperante Usia, quo rege munus propheticum est auspicatus, pronunciatum esse volunt. Quum vero regis illius temporibus res Judaeorum florerent, nec ejusmodi querelis, quales hic vates effundit, locus esset; eas referunt ad calamitates illas, quarum auctor erat Amazia rex, qui quum animo elatus post victoriam ab Edomitis reportatam Joasum, regem Israelis, ad certamen provocasset, magna ab eo clade accepta captus ipse, et durissimis conditionibus dimissus est, spoliata non solum terra et urbe, sed moenibus etiam Hierosolymitanis magnam partem dirutis (id quod respicitur Vs. 8.). Vid. 2 Reg. 14, 8 — 14. 2 Paral. 25, 14 — 24. Verum si etiam demus, vixisse adhuc Usiae tempore plures, qui illas calamitates experti essent, parum tamen verisimile est, vatem eas post longioris temporis intervallum tanquam recentes suis auditoribus proposuisse.

8. Servata quidem erat a communi vastitate urbs regia, sed sine dignitate, ad angustias redacta, et grassantium circumquaque hostium vi conclusa et quasi obsessa. וְנוֹתְרָה בַת צִיּוֹן *Reliqua facta est filia Zionis*, i. e. Hierosolyma, a regia sede sic dicta, 2 Sam. 5, 7. *Zion* nomen erat montis, in quo arx Jebusitarum a Davide expugnata cum parte urbis Hierosolymitanae sita erat, unde Zion haud raro pro ipsa Hierosolyma ponitur, vid. Ps. 87, 2. 3. 102, 14. 17., et infra apud Nostrum, 2, 3. בַּת צִיּוֹן *Filia* vero *Zionis* urbem una cum incolis designat, ex

more scriptorum Orientalium, quo praesertim in stilo sublimiori, regnum, populum, aut civitatem, ut *mulierem*, *puellam*, *virginem* sistere solent, vid. Glassii *Philol. S.* p. 1022—24. edit. Dath. Sic *filia Babylonis* infra 47, 1., *filia Aegypti* Jerem. 46, 11., *filia Zidonis* infra 23, 12. Cf. Ps. 45, 12. 137, 8. בַּת צִיּוֹן Gesenius observat pro בְּנֵי צִיּוֹן *filii*, i. e. incolae *Zionis* poni, ut Mich 1, 11. יוֹשֶׁבֶת שָׁפִיר pro יֹשְׁבֵי שָׁפִיר *incolae Schaphiri*, eundemque usum loquendi et apud Syros obtinere, quibus *filia Abrahami* sint ejus filii, *filia Hebraeorum* Hebraei. כְּסֻכָּה בְכָרֶם *Sicut tugurium in vinea*, quod peracta vindemia a custode, cui erat umbraculum, vacuum relinquitur, et brevi ita collabitur, ut nuda supersint statumina. סֻכָּה hic propriam suam significationem habet, *tugurium ex ramis frondibusque arborum factum*, cf. Levit. 23, 40—42., ubi de tuguriis festi tabernaculorum ponitur, nec non Jon. 4, 5. de virente ricini tugurio. Hic dicitur de custodis vineae tugurio, ut Job. 27, 18., quod ex ramis arborum construi docet Shaw p. 124 *Itinerarii* vers. germ. מְלוּנָה est *tugurium*, in quo custos noctem agit, qualia et nostris in hortis, maturescentibus fructibus, habemus. Observat Jarchi, in cucumerario poni מְלוּנָה, in vinea vero סֻכָּה, accurato et eleganti verborum delectu. Nam posterius dici de tuguriis ramorum confectorum compage constantibus, qualia fiebant in festo tabernaculorum, ut in iis dies noctesque agerentur. In סֻכָּה igitur vineae adjuncta custodes poterant diu noctuque habitare, prout vinea eget utroque tempore custodiri, a furibus noctu, ab avibus autem die. Sed מְלוּנָה, quae a verbo *pernoctandi* (לוּן, unde מָלוֹן infra 10, 29.) denominatur, quadrare cum cucumerarii necessitate. Nam cucumeres sola nocte custodiri egent, quoniam a furibus tantum periclitantur, ab avibus minime. Hieronymus: „Similitudo vastationis Hierusalem sumta est ab agricolis, qui, quamdiu vinea uvarum plena est, ponunt custodes in umbraculis. In *cucumerario* quoque, quod Septuaginta *pomorum custodiam* vocant, parvulae fiunt casulae propter ardorem solis ac radios declinandos, et inde vel homines, vel bestiolas, quae insidiari solent natis frugibus, abigunt. Cum autem ablata fuerint istiusmodi genimina, remanent arentium fruticum umbracula casulaeque recedente custode, quia non habet ultra, quod servet.“ מִקְשָׁה hoc tantummodo loco obvium, est *cucumerarium*, hortus cucumeribus consitus a קִשֻּׁאִים *cucumeres*, Num. 11, 5. idem quod Arabicum مَقْثَأَةٌ, quod Saadias posuit. Est igitur מִקְשָׁה eliso א pro מִקְשָׁאָה, ut Habac. 3, 17. מִכְלָה *caula*, pro מִכְלָאָה. Cucumeres in deliciis Orientis esse, non modo e Num. 11, 5. apparet, verum etiam ex testimoniis peregrinatorum recentiorum. Arviosius quidem in *Relationibus suis* passim Aegypti et Syriae cucumeres ob saporis praestantiam laudat, aliisque longe praeferendos esse confirmat. Hinc mirum non est, hortos in Palae-

stina integros hoc fructu esse consitos. Cf. Hasselquisti *Itiner.* p. 530. vers. germ. כְּעִיר נְצוּרָה plerique interpretes vertunt: *sicut urbs obsessa*, ut נְצוּרָה sit Participium Niphal verbi צור *arctare*, hinc de urbe usurpatum, eam *obsidere* (vid. 2 Sam. 11, 1. 20, 15.), pro נְצוֹרָה, Schurek pro Cholem posito. Ita LXX: ὡς πόλις πολιορκουμένη. Chaldaeus: *sicut urbs, cui insidiantur*, i. e. quam obsident. Syrus: *sicut urbs inclusa*. Eos sequutus Vitringa, sensum ita exponit: Hierosolyma hic comparatur cum urbe obsessa, quod circa eam omnia vastata desolataque essent, nam hostes, qui obsessionem urbis meditantur, proxima omnia, ne impedimento iis sint, diruere solent et nudare. Verum rectè jam monuit Gussetius in *Commentarr. Ling. Hebr.* sub radice צור lit. B., non congruere similitudinem urbis obsessae neque eam reliquiis, quas Deus proxime antea servasse dicitur, nec cum tuguriolo, cui illae comparantur, de quibus reliquiis certe ut a Deo custoditis vates Vs. 9. loqui pergit. Nostrum נְצוּרָה Gussetius non diversum esse observat ab הַנָּצוּר, quod Ezech. 6, 12. illud quod a gladio *servatum* fuerit a נָצַר, denotat, ut praecedens הַנִּשְׁאָר, quod de peste relictum fuerit; neque igitur necessarium esse, nostrum נְצוּרָה pro Participio Niphal habere, idque contra analogiam, imo anomalia vix unum exemplum habente. Vertendum igitur esse nostrum כְּעִיר נְצוּרָה *sicut urbs custodita* sive *servata*, i. e. ex universali devastatione reliqua servata est. *Urbem servatam* nostrum עִיר נְצוּרָה interpretatur quidem et Alb. Jac. Arnoldi, Theologus Marburgensis, in *Programm. cui insunt Observationes ad quaedam Jesajae loca*, Marburg. 1796. in quat. p. 12.; sed quum parum concinna ipsi videatur comparatio, qua *urbs* cum *urbe* conferatur; *Caph* nomini עִיר praefixum, h. l. ἀποδοτικὸν esse arbitratur, quod illi Caph, quod nomini מְלוּנָה est praepositum, respondeat ut προτακτικῷ; geminatum vero hujusmodi *Caph* aequipollere Latinorum: *ut, ita; qualis, talis*, est notum (vid. N. G. Schroederi *Syntax.* §. 112. et Storrii *Observatt.* p. 246.), et infra apud Nostrum 24, 2. sexies eo modo geminatum exstat. Quare Versum integrum hunc in modum vertit: *reliqua facta est Zion, ut tugurium in vinea; ut casa in cucumerario, ita urbs illa servata*, scil. Hierosolyma. Qui tamen sensus ut prodeat, pro כְּעִיר Vir Doctissimus כָּעִיר efferre necesse habet, pro *Schevate* reposito *Camez*, quo scilicet exprimatur articulus elisus. Nec carere articulo debuit, si illum sensum vates exprimere voluit, הַנְּצוּרָה, quod tamen minus urgendum, quum sint exempla (a Schroedero l. c. §. 107. 2. not. 1. et Storrio l. c. p. 126. allata), quibus alterum ה articuli in ejusmodi loquutionibus deait. Ego tamen quod in omnibus codicibus scriptum est כְּעִיר, mera ex conjectura mutare, periculosum esse, et in Gussetii interpretatione acquiescendum existimo. Hieronymus vertit: *sicut urbs, quae vastatur* (quod sequutus Lutherus: *wie eine verheerte St*

auctore procul dubio Judaico suo magistro, qui, ut alii a Kimchio commemorati Hebraei, nostrum נְצוּרָה ad נְצוּרִים infra 65, 4. referunt, quod *ruinas*, sive *loca vastata* aliqui notare opinantur.

9. Jovae tantummodo debemus clementiae, quod Sodomae et Gomorrhae fata non experti sumus. לוּלֵי — כִּמְעָט *Nisi Jova, agminum Deus, parum residui nobis reliquisset.* Nisi e nostris exiguum numerum conservasset, hujusmodi hominum, puta, qui veri Dei cultores appellari merentur, quorum causa adhuc parcit nostris, ut olim urbibus illis, sceleribus inquinatis, pepercisset Deus, si quinquaginta, quin etiam si decem justi inter improborum colluviem fuissent, Gen. 18. יְהוָה צְבָאוֹת *Jova exercituum* fere per ellipsin pro יְהוָה אֱלֹהֵי צְבָאוֹת *Jova Deus exercituum*, uti Jer. 5, 14. 15, 16. 38, 7. dictum volunt, quod יְהוָה, nomen proprium, secundum canones grammaticos, cum alio nomine construi nequeat. Sed monuit GESENIUS, et nomina propria in statu constructo poni, ut notum illud אֲרַם נַהֲרַיִם *Aram s.* Syria *duorum fluminum* i. e. Mesopotamia, בֵּית לֶחֶם יְהוּדָה *Bethlehem Judae* 1 Sam. 17, 12. Arabica exempla affert *Rabiath pauperum*, i. e. liberalis in pauperes, et *Antara equitum* sc. princeps. Illi exercitus vero sunt *astra* (צְבָא הַשָּׁמַיִם, Deut. 4, 19. 1 Reg. 22, 19.), quae saepius ut Dei ministri sistuntur, cf. Ps. 103, 21. 68, 12. הוֹתִיר, quod alias, ut Deut. 28, 11. 30, 9. *abundantiae* notionem habet, h. l. *residuum facere*, ut Jerem. 44, 7. Ezech. 12, 16. notare, docet additum שָׂרִיד, quod proprie notare videtur *semen*, *superstes*, quod ad sationem superest, inde in universum *reliquiarum* significationem accepit, vid. Num. 21, 35. Job. 18, 19. 20, 21. Hinc Alexandrini vocem hebraeam verterunt σπέρμα, quod vocabulum Syrus interpres Rom. 9, 29. reddit nostro שָׂרִיד, quod et h. l. retinet. Exstincta magna parte gentis, qui pauci supersunt, haberi possunt instar seminis ad propagationem gentis. כִּמְעָט propr. *tanquam parum*. At littera כ hic non indicat similitudinem aliquam, sed veritatem ejus rei, de qua est sermo, ut Deut. 9, 10. Nehem. 7, 2. Ps. 105, 12., unde *Caph veritatis* olim vocabant Grammatici, rectius vero *intensivum* vocandum esse ostendit Gesenius in *Lex. man. hebr.* lat. p. 459. a. Significare enim כ praedicatis qualitatem designantibus praemissum, aliquam rem *quam fieri potest maxime*, igitur *majorem in modum* talem esse. Quo eodem sensu Graeci et Romani utuntur Particulis ὡς, ὅσον, *quam*, Superlativis praemissis. Hoc loco Adverbium מְעַט praemissum, *quam paucissime*, ὅσον ὀλίγον valet, ut שָׂרִיד כִּמְעָט sit *residuum quam minimum*. Cf. 2 Chron. 12, 7. Si accentum Masorethicum non respicias, כִּמְעָט possit referri ad membrum posterius, hoc sensu: *fere tanquam* (qua significatione כִּמְעָט occurrit Prov. 5, 14.) *Sodoma evasissemus* etc. Quod tamen languidius. Ceterum constans haec est vatum spes, in Israele semper melioris progeniei semen re-

siduum mansurum, vid. e. c. infra 17, 6. Ezech. 12, 16. Quare cum Paulus Rom. 9, 29. nostrum locum ut communem adducit, non per accommodationem, sed legitima interpretatione id facit. Nam Jesajae ratiocinatio in hoc Versu eadem est, atque ista foret: si decem probi fuissent Sodomae, haec non fuisset destructa. Inde pariter Israelis conservatio pependit.

10. Jam orationem convertit ad majorem, eamque pejorem popularium suorum partem. *Proceres populi* vates appellat קְצִינֵי סְדֹם *principes Sodomae*, et populum Israeliticum עַם עֲמֹרָה *populum Gomorrhae*, ut significet, mores eorum haud meliores esse, quam istorum hominum, eademque inde poena, qua illi sint affecti, eos dignos esse. Vitringa opinatur, non intelligendam esse veterem Sodomam et Gomorrham, sed indicari potius Ammonitas et Moabitas, qui ex illis originem habebant, quorumque proprium vitium erat superbia et afflictorum pauperumque neglectio; cf. Ezech. 16, 49. Jerem. 43, 27. 49, 1. Jes. 16, 6. קָצִין non differt ab Arabico قاضي *(Cadi) judex*, a קָצָה *secuit*, *decidit*, q. d. *decisor*, hinc in universum *magistratus*, *proceres*, ut hic. Alexandrini: ἄρχοντες. Vulgatus: *principes*. תּוֹרַת אֱלֹהִים *Lex Dei* hic est *Dei institutio*, ejus voluntas, quam vates in iis, quae sequuntur, refert.

11. Quum gens illa tantum tribueret sacrificiis a se oblatis, ut expiatum iri crederet peccata sua, aut fore impunita, si sacrificia illa statis temporibus et praescriptas a lege ceremonias obiret; Deus non modo nihil eis profutura sacrificia, verum et ingrata sibi esse ait, si pietas abesset aut morum honestas. Eadem inculcantur 1 Sam. 15, 22. Jerem. 6, 20. Hos. 6, 6. Amos 5, 21—24. לָמָּה לִּי *Ad quod mihi?* i. e. quem in usum? ut Gen. 27, 46. זֶבַח significat *quodvis sacrificium*, quod Deo sit ex animalibus apud aram jugulandis, et vel partem, vel totum in eam inferendis. שָׂבַעְתִּי *Satiatus sum*, ut Ps. 88, 4., ita ut sint mihi fastidio, et nauseam moveant. עוֹלוֹת *Holocausta*, quae, excepta pelle, tota cremabantur in ara, cf. not. ad Levit. 1, 1. 2. *Sanguis* et *adeps* memorantur, quia haec in omnibus sacrificiis Deo seponebantur. Adeps semper in altari cremabatur; sanguis vero pro diversitate victimarum, mox ad altaris cornua adspergebatur, mox ad ejus latera effundebatur. Vid. Levit. 4. מְרִיאִים, a מָרָא *cibo repletus*, *saginatus fuit*, sunt *pecora*, vel ad esum, vel ad sacrificium *saginata*, speciatim e genere bovillo, nam conjungitur plerumque cum שׁוֹר et בָּקָר, ut 2 Sam. 6, 13. 1 Reg. 1, 9.

12. כִּי תָבֹאוּ לֵרָאוֹת פָּנָי *Quando* (ita כִּי infra 8, 19. et Gen. 4, 12.) *venitis ad conspici* ad *faciem meam*, ad comparendum coram me in sacrario. Non est necesse, ut pro לֵרָאוֹת legamus in Kal לִרְאוֹת, quod habet unus codex Ross., et fortasse Syrus quoque legit. At לֵרָאוֹת פָּנָי positum est pro לְהֵרָאוֹת

אֶל־פְּנֵי, quae phrasis integra legitur Exod. 28, 17. 1 Reg. 18, 1. 2. 15., et cognata per praepositionem אֵת *ad*, Exod. 34, 23. 24. Deut. 31, 11. Eadem ellipsis est Ps. 42, 3. Accedit, quod Hebraei nusquam dicere solent: *Dei videre faciem* (רְאוֹת פְּנֵי אֱלֹהִים); eam enim a nullo mortali conspici posse existimarunt, sine praesentissimo mortis periculo. Intelligitur solennis ille totius populi conventus ad locum Deo sacrum, in tribus solennibus festis; de quo conventu vid. Exod. 23, 17. מִי־בִקֵּשׁ זֹאת מִיֶּדְכֶם *Quis quaerit*, *exigit hoc*, haec omnia, quorum mentio fiebat Versu antecedente, et hoc, *ex manibus vestris*, a vobis. Verbis postremis, רְמֹס חֲצֵרָי, *conculcare atria mea*, s. *ut conculcetis atria mea*, indicatur, ab iis, qui sacrificiis a manibus usque adeo impiis oblatis onusti templum ingrediantur, calcari potius et pollui sacra, quam ornari et coli. Cf. 1 Macc. 3, 45. τὸ ἁγίασμα καταπατούμενον. Ceterum *apparere ad Dei faciem* et *ejus conculcare atria*, orationis membra sunt sibi mutuo respondentia, ita ut quod medium intercedit: *quis requirit id a manu vestra*, utrique commune jungat utrumque.

13. Hactenus sacrificia ex animalibus, sive *cruenta*, memorata erant; nunc transit vates ad sacrificia *incruenta*, sive *ferta*. לֹא תוֹסִיפוּ — הִיא לִי *Ne addatis*, ne pergitote *offerre oblationem vanitatis*, *suffitus abominationis est mihi*. מִנְחָה erat sacrificii species, ex simila et farina puriori parata, cui oleum cum thure affundebatur, adeoque *munus igne absumtum odoris grati Jovae*, Levit. 2, 1. Licet igitur in se מִנְחָה fuerit oblatio naribus gratissima; attamen, quia ingratum ex impuris sceleratorum manibus contraxerat foetorem, non poterat non Deo sanctissimo displicere. Ceterum מִנְחַת שָׁוְא *munus* s. *oblatio inanitatis* s. *vanitatis*, est *munus vanum*; solent enim Hebraei eo modo per regimen conjungere duo nomina substantiva, quorum posterius, sc. rectum, *adjectivi* locum tenet, ut Exod. 29, 29. בִּגְדֵי הַקֹּדֶשׁ *vestes sanctitatis*, i. e. sanctae. Jerem. 12, 10. שְׁנַת עוֹלָם *somnus perpetuitatis*, i. e. perpetuus. *Inanis* vero oblatio dicitur, sive, quod ea merum et nudum sit munus absque recto animi sensu; sive quod Deus eam eandem illam ob causam non velit respicere, unde nullus ad offerentes redundaturus sit usus. Clericus מִנְחַת־שָׁוְא vertit *munus mendacii*, i. e. *fucatum*, munus, quo ii, qui id offerebant, falso animum religiosum prae se ferebant, cum nullus esset in iis. Tunc שָׁוְא positum esset pro שֶׁקֶר, ut Exod. 20, 7. קְטֹרֶת *Suffitus*, sacer, compositus e stacte, onyche, galbano et thure, vid. Exod. 30, 34. et not. ad eum loc. קְטֹרֶת תּוֹעֵבָה *Suffitus abominationis*, i. e. abominandus, qui fastidium et nauseam creat. Similis est sententia Levit. 26, 31., ubi Deus minatur iis, qui sibi non futuri sint morigerantes: וְלֹא אָרִיחַ בְּרֵיחַ נִיחֹחֲכֶם *neque vestrorum sacrificiorum odore delectabor*. Cf. Proverb. 15, 2. חֹדֶשׁ *Novilunium*, primus dies

mensis, quo luna nova conspicitur. Is dies festus erat apud Judaeos, ut apud Romanos *Kalendae*. Vid. Levit. 23, 24. 25. Num. 28, 11. 29, 1. Per קְרֹא מִקְרָא, *convocare concionem*, significantur sabbatha omnis generis, non hebdomadalia tantummodo, verum etiam festorum majorum primi dies et ultimi, dies pentecostes, calendae mensis primi, ejusdemque dies decimus; qui omnes dies indicebantur (נִקְרָא), i. e. renunciabantur per praeconem, ne quid operis illis diebus fieret. Cf. Levit. 23, 2. 7. 8. Id verbis קְרֹא מִקְרָא denotari, multis probavit Vitringa *de Synag. Vet.* L. I. P. II. Cap. 11. לֹא אוּכַל *Non possum* sc. *ferre*, aposiopesis indignantis, ut Ps. 101, 5. Infinitivus לְשֵׂאת, h. l. omissus, exprimitur Jerem. 44, 22. אָוֶן h. l. significat *scelera*, *peccata*, ut Jerem. 4, 14. Ps. 94, 23. Scheidius h. l. nomine hebraeo *simulacrorum cultum* indicari existimat, quae superstitiosa religio veri Dei religioni eadem illa dictione opponitur infra 66, 3. Amos 5, 4. Cf. Zachar. 10, 2. עֲצָרָה ab עָצַר *cohibuit*, *prohibuit*, proprie *cohibitionem operis*, quo minus id peragatur, notare, inde fit verisimile, quod ter, Levit. 23, 36. Num. 29, 35. Deut. 16, 3. post עֲצֶרֶת הִוא additur tanquam explicationis causa: כָּל מְלֶאכֶת עֲבֹדָה לֹא תַעֲשׂוּ *ullum opus servile non facietis*, vel, עֲצֶרֶת הִוא לַיהוָֹה אֱלֹהֶיךָ לֹא תַעֲשֶׂה מְלָאכָה *cohibitio est Jovae, Deo tuo, non facies negotium.* Unde 2 Paral. 7, 8. 9. *festo*, חַג, opponitur עֲצֶרֶת, per medios enim festi tabernaculorum dies licebat labores peragere, non ultimo, qui Sabbati jus habebat. Tum עֲצָרָה et עֲצֶרֶת generatim de omni *festo*, praesertim *solenniore (feriato)* dicitur, veluti 2 Reg. 10, 20. de festo extraordinario in honorem Baalis, cf. Joel 1, 14. Amos 5, 21., et quod Exod. 13, 6. vocatur חַג לַיהוָֹה, idem Deut. 16, 8. dicitur עֲצֶרֶת לַיהוָֹה. *Congregationis* s. *coetus* notio, quam id nomen Jerem. 9, 1. (עֲצֶרֶת בֹּגְדִים) obtinere videtur, a priore illa, *festi*, translata est, quod festis diebus magna hominum copia congregari solet. Cf. not. ad Levit. 23, 36. Ceterum quum לֹא-אוּכַל accentibus verbis אָוֶן וַעֲצָרָה jungatur, verba quae praecedunt, חֹדֶשׁ וְשַׁבָּת קְרֹא מִקְרָא, pro Nominativis absolutis sunt habenda, ut totum posterius Versus hemistichium ita sit reddendum: *Kalendas, Sabbatha, conventuumque actiones* quod attinet, *non possum ferre ferias et vanitatem*, s. una cum vanitate. Neque mala Kocheri interpretatio in *Vindiciis* p. 18. 19.: „*Sabbathum, convocare, convocarique coetum* (nam Infinitivus קְרֹא utrumque sensum peraeque admittit); et verba Versus ultima, אָוֶן וַעֲצָרָה, *iniquitatem et festum*, mutata phrasi rem eandem dicunt: quod vere intercedit, לֹא-אוּכַל *non possum ferre*, itidem ac praecedente observatum Versu [ad verba מִי-בִקֵּשׁ זֹאת מִיֶּדְכֶם], ad utrumque pertinens utrumque conjungit. Atque אָוֶן וַעֲצָרָה, *iniquitas et festum*, sunt, mea quidem sententia, *festa iniquissima* (cf. infra 58, 3. sqq.); quale illud Virgilii *Georg.* 2, 192. *Pateris libamus et auro*, ubi Servius: id est, *pateris aureis*.

ἓν διὰ δυοῖν facit, ut *molemque et monteis.* Sic LUCANI 6, 398. *Chalybem frenosque momordit.* Cf. Iob. 4, 16. 10, 17."

14. חָדְשֵׁיכֶם וּמוֹעֲדֵיכֶם *Novilunia,* inquam, *vestra, vestrasque celebritates,* ἐπανάληψις, quam Kocherus adhibitam observat, vel ob effrenam illo tempore Kalendarum licentiam, vel quod ipsa repetitio gravitatem pondusque aeque atque elegantiam habeat. Ceterum ad sensum cf. Hos. 5, 7. שָׂנְאָה נַפְשִׁי *Odit anima mea,* eadem phrasis de Deo usurpata Ps. 11, 5. הָיוּ עָלַי לָטֹרַח *Sunt super me oneri.* טֹרַח, quod praeter hunc locum tantummodo Deut. 1, 12. legitur, a طرح *projecit, abjecit,* proprie rem significat, quam quis a se amoliri cupit; et laudato Deuteronomii loco tanquam synonymum illi jungitur מַשָּׂא *onus* (a נָשָׂא *portavit*). Chaldaeus h. l. posuit רִיחוּק, quod *rem elongandam, amovendam,* adeoque *abominandam* denotat. Nec male Vulgatus: *facta sunt mihi molesta.* LXX: ἐγενήθητέ μοι εἰς πλησμονήν. נִלְאֵיתִי נְשֹׂא *Defessus sum ferendo,* cf. Jerem. 44, 22. Vulgatus: *laboravi sustinens,* q. d. usque adeo mihi gravia sunt et molesta, ut in eis perferendis non parum mea laboret potentia. Alii נְשֹׂא h. l. *condonandi* significatione capiunt, ut infra 2, 9. Ps. 99, 8. et alias haud raro. Ita Alexandrinus: οὐκέτι ἀνήσω τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν, quod Hieronymus in sua interpretatione expressit: *nequaquam dimittam peccata vestra.* Symmachus: ἐκοπώθην ἱλασκόμενος. Chaldaeus: *multus fui condonare.* Sed figurae oneris gravis et molesti, quod Deus a se amoliri laborare sistitur, melius concinit נְשֹׂא sumtum pro bajulatione oneris, ea enim fatigat, animumque creat cessandi tandem ab illo labore. Accedit, quod נָשָׂא, ubi *condonandi* notionem obtinet, semper additum habet לוֹ aut לָהֶם.

15. וּבְפָרִשְׂכֶם כַּפֵּיכֶם *Cum expanderitis palmas vestras,* ritu supplicantium, manus et palmas opis implorandae causa ad coelum tendentium, qui ritus in sacris aeque atque exteris scriptoribus notus, et communiter, instinctu rationis, receptus est. Vid. Exod. 9, 29. 17, 11. 12. 1 Reg. 8, 22. 2 Reg. 19, 14. HORATIUS *Odar.* L. III. 21, 1. *Coelo supinas si tulerit manus.* VIRGILIUS *Aeneid.* 1, 93. *Ingemit, et duplices tendens ad sidera palmas.* In voce בְּפָרִשְׂכֶם Aben-Esra et Kimchi observant, sub *Resch* esse *Chirek* loco τοῦ *Segol;* collato כְּדַבֶּרְכֶם, Exod. 12, 31. אַעְלִים עֵינַי מִכֶּם *Abscondam oculos meos a vobis,* simulabo, me non videre, oculos alio flectam (cf. Levit. 20, 4. Ezech. 22, 26. Prov. 28, 27.), i. e. negligam, non attendam, nec erit mihi ea res curae. גַּם כִּי *Etiamsi,* si vel maxime, ut Hos. 8, 10. 9, 16. תַּרְבּוּ תְפִלָּה *Multiplicaveritis orationem,* ut Vulgatus vertit. Cf. phrasin 1 Sam. 1, 12. הִרְבְּתָה לְהִתְפַּלֵּל יְהוָה *preces prolixas fudit coram Jova.* יְדֵיכֶם דָּמִים מָלֵאוּ *Manus vestrae plenae sunt sanguine,* i. e. rapinis et oppressionibus egenorum, viduarum, orphanorum, ut multi cum Vitringa hanc imaginem expo-

sunt. Sed nil obstat, quo minus vere *caedes* et *homicidia* intelligamus; nam in corrupto illo judiciorum statu, qui infra Vs. 21. 23. 27. describitur, multi innocui, mox ex partium studio, mox ex facultatum divitiarumque cupiditate, non occidi non potuerunt. Chaldaeus דַּם זַכַּי, *sanguinem innocentem*, posuit. Gravis hinc erit sententia: *manus*, *sanguine innocuorum madentes*, *ad Deum protenditis!* Sacrificia illa etiam gentibus barbaris exsecrabilia censebantur, quae pollutae manus obtulissent. Sic Hector apud HOMERUM *Iliad.* Z, 267. seq.

— — *οὐδέ πῃ ἔστι, κελαινεφέϊ Κρονίωνι*
αἵματι καὶ λύθρῳ πεπαλαγμένον εὐχετάασθαι.

Et Amphyction Herculi ad preces se paranti, apud SENECAM *Herc. Fur.* 5, 917.

— — *Nate, manantes prius*
Manus cruenta caede et hostili expia.

Cf. HESIODI *Opera et Dies* Vs. 724. seqq. 740. HORATII *Od.* III, 23, 17. seqq.

16. Prima hujus Versus verba respiciunt ad finem proxime antecedentis. Admonentur Israelitae, ut *manus madentes sanguine* lavent. Alludit vates ad ritus ablutionis corporum et vestium in cultu Levitico praeceptos. רַחֲצוּ *Lavate*, scil. manus vestras a sanguine, quem effudistis. Alii: *lavate vos*, neque enim tantummodo transitive usurpatur verbum רָחַץ, ut Exod. 29, 4., verum et reciproce, ut 2 Reg. 5, 10., ubi Elisae angelus jubet: הָלוֹךְ וְרָחַצְתָּ *i, lava te septem vicibus in Jordane.* In voce רַחֲצוּ literam *Resch* suppositam habere *Patach*, quod sit Imperativus (qui in Singulari רְחַץ), quum Praeteritum foret רָחֲצוּ, a Singulari רָחַץ, notat Jarchi. A peccando sordes sibi contrahere homo sistitur, quare qui ad meliorem frugem redit, omissis peccatis, ab iis *sese lavare* dicitur. Ita Jeremias 4, 14. כַּבְּסִי מֵרָעָה לִבֵּךְ יְרוּשָׁלִַם *lava a malo cor tuum, Hierosolyma.* Et in Actis 22, 16. *Surgens, baptizator, καὶ ἀπόλουσαι τὰς ἁμαρτίας.* Cf. 1 Cor. 6, 11. Eodem sensu additur הִזַּכּוּ *purificate vos*, Hithpael verbi זָכָה, pro הִתְזַכּוּ, vel potius הִזְדַּכּוּ, quae transpositio et mutatio Chaldaeis familiarior. Ita Num. 24, 7. וְיִנַּשֵּׂא pro וְיִתְנַשֵּׂא *tollit sese*; et מִטַּהֵר pro מִתְטַהֵר *mundans se*, Levit. 14, 4. Cf. Ps. 73, 13. אַךְ־רִיק זִכִּיתִי לְבָבִי *Nae ego frustra mentem meam expurgo*, וָאֶרְחַץ בְּנִקָּיוֹן כַּפָּי *et manus innocentia perluo.* Jam vates quod antea poetice expresserat, propriis dicit verbis. רֹעַ מַעַלְלֵיכֶם *Pravitas operum vestrorum*, i. e. opera vestra prava, Substantivum prius sustinet Adjectivi vicem, ut saepe, exempla vide apud GLASSIUM *Phil. Sacr.* L. I. Tract. I. Can. 8 p. 23. 24. edit. Dath. Eadem phrasis Ps. 28, 4. *Pravis* vero *operibus* imprimis videtur intelligenda oppressio proximi et vis atque injuria, innocuis illata, cf. Vs. seq. חִדְלוּ הָרֵעַ, Jarchio observante, positum pro חִדְלוּ לְהָרֵעַ, *desinite malefacere;* nam verbum חדל

sequenti Infinitivo jungi solet non praefixo מִ sed לְ, ut Num. 9, 13. וְחָדַל לַעֲשׂוֹת הַפֶּסַח *et desierit celebrare Pascha*; et Gen. 41, 49. עַד כִּי־חָדַל לִסְפֹּר *donec desierit numerare*. Ceterum הָרֵעַ h. l. est *malefacere proximo*, quippe quod ex sequentibus liquet, estque haec genuina vocis significatio, vid. Gen. 19, 9.

17. לִמְדוּ הֵיטֵב *Discite benefacere*, prioribus studiis contraria agite. Sunt, qui haec verba de omnis virtutis studio intelligant, qua significatione verbum יָטַב occurit Jerem. 13, 23., sicuti עֲשׂוֹת טוֹב *facere bonum*, virtuti studere, Ps. 14, 1. Hoc tamen nostro loco הֵיטֵב, ob ea quae sequuntur, restringendum videtur ad officia justitiae et humanitatis erga alios. Verbum לָמַד hic est *assuescere*, ut Jerem. 10, 2. 31, 18. Nunc vates alloquitur judices. דִּרְשׁוּ מִשְׁפָּט *Studete aequitati*. Propria verbi דָּרַשׁ significatio est *palpare*, sive manibus id fiat, sive pedibus, coll. Arab. درس; hinc *quaerere*, quaerentes enim aliquid sollicite, manibus etiam locum contrectamus. Unde plurimis in locis id verbum denotat: *rei alicui studere, rem aliquam curare*. Sic infra 16, 5. Zeph. 1, 6. et h. l. מִשְׁפָּט hic non tam est *judicium*, quam potius *jus*, *justitia* ut saepe, e. c. infra 9, 6. 56, 1. Hos. 2, 18. vel 21. אַשְּׁרוּ חָמוֹץ *Rectificate*, in pristinum felicem statum reducite, *oppressum*. אַשֵּׁר Chaldaeis est *beatum*, *felicem reddidit*. חָמוֹץ positum pro חָמוֹס (sicut vicissim חָמַס nonnunquam a חָמֵץ significationem mutuatur), *vi injusta affectus*, ut Ps. 71, 4., a חָמַס *injuria afficere*; Prov. 8, 36. Jerem. 13, 22., cf. MICHAELIS *Supplemm.* p. 822. 823. et 826. 827. GESENIUS interpretatur: *dirigite corruptum*, impium. Qui sensus huic loco minus congruus videtur. Recte Alexandrinus: ῥύσασθε ἀδικούμενον. Vulgatus: *subvenite oppresso*. Chaldaeus: *justum pronunciate qui vim patitur*. Syrus: *et benefacite injuria affectis*. שִׁפְטוּ יָתוֹם *Judicate*, sc. מִשְׁפָּט *jus*, *jus dicite pupillo*, id non pervertite, cf. Deut. 24, 17. רִיבוּ אַלְמָנָה *Litigate*, sc. רִיב *litem*, *viduae*, eam suscipite, ne, quod forsan nullum inde lucrum facturos putetis, causam viduae suscipere recusate. Cf. Vs. 22. *Vidua* vero, nec minus *orphanus*, ponuntur saepe pro *omni derelicto auxilioque inope*, ut Deut. 24, 17.

18. לְכוּ־נָא *Venite quaeso!* Agite! voces adhortantis, seu invitantis, ut infra 55, 1. 3. Jerem. 18, 18. Eccles. 2, 1. וְנִוָּכְחָה *Disceptemus invicem*, alter alterum arguamus, i. e. mutuam demonstrationem veri instituamus probationibus et convictionibus, ut in actione forensi fieri solet, in qua quaesitio et accusatio, instituta vel a judice ipso, vel a persona publica, reipublicae aut judicis personam sustinente, et a parte reorum exceptio sive defensio causae locum obtinet, qui actus habet speciem disputationis. Eodem *arguendi*, *disceptandique* significatu Niphal verbi יָכַח usurpatur Job. 23, 7., et Hithpael Mich. 6, 2. *Lis est Jovae cum populo suo*, וְעִם־יִשְׂרָאֵל יִתְוַכָּח *et cum Israele mutuam*

instituit disceptationem. Sistitur h. l. Deus antequam sententiam ferat tanquam peccatoris audiens defensionem, vel si culpam fateatur Deoque fidem et poenitentiam probet, eum poena affieiens. Gesenius נִוָּכְחָה h. l. de Deo usurpatum existimat, qui Judaeos objurget iisque simul poenas inserat, quemadmodum verbum נִשְׁפַּט legitur Ezech. 17, 20. 21. 20, 35 — 38. Quibus tamen locis omnibus verbum ponitur in prima *Singularis* persona, hoc vero loco, ubi prima *Pluralis* persona adhibetur, ad utramque partem et Deum et populum referri patet sensu eo, quem indicavimus. Sequitur in secundo hemistichio, אִם־יִהְיוּ וגו׳, *si peccata vestra sint ut coccus, dealbabuntur instar nivis, si rubeant instar cocci, ut lana fient*, i. e. etiamsi peccata vestra vel gravissima fuerint, et in vos atrocem induxerint reatum, impetrabitis tamen eorum absolutam et perfectam condonationem, ut quasi insontes sitis. Sed Gesenius planum hunc et sese sponte quasi offerentem sensum repudians, ut hemistichium alterum congruat cum sua verbi נִוָּכְחָה interpretatione, hoc potius dici vult, fore, ut, e medio sublatis impiis a justo judice Deo, populus Judaicus expurgetur. Qui sensus quomodo e verbis hebraicis elici queat, me haud intelligere fateor. De absumendis impiis Versu demum 20. loquitur. אִם initio secundi hemistichii est *etiamsi*, ut Job. 20, 6. שָׁנִים, pluralis nominis שָׁנִי (solo ם adsumto, ut a חָפְשִׁי infra 58, 6. חָפְשִׁים *liberi*, a פְּנִימִי 1 Chron. 28, 11. פְּנִימִים *interiora)*, *rubor splendens*, pro quo in Pentateucho mox תּוֹלַעַת שָׁנִי *vermis ruboris* (ut Exod. 25, 4.), mox שְׁנִי תוֹלַעַת (ut Levit. 14, 4. et saepius), *rubor vermis*, sc. cocci, mox (ut Gen. 38, 28. 30. Jos. 2, 18. 21.) in singulari solum שָׁנִי legitur. A שָׁנָה *iteravit*, Bochartus in *Hieroz.* P. II. L. IV. C. 32. T. III. p. 525. edit. Lips. nomen שָׁנִי proprie *iterationem* notare existimavit, hinc *δίβαφον*, ut quemadmodum Graeci *δίβαφον* appellarint, quod *purpura*, ita Hebraei שָׁנִי, quod *cocco* bis tinctum fuit. Sed quum non constet, *coccinea* bis tingi solita esse, quod in purpura Tyria receptum erat; praestat, nomini שָׁנִי primam *splendoris* notionem tribuere, collato Arabico سَنَا *splenduit*, unde سَنًا *lux*, *splendor*, ut coccineus color nomen acceperit a rubore *splendente*, sicut Chaldaeis a זִיהוֹר *splendor*, coccineum dicitur זְהוֹרִי (Syris ܙܗܘܪܐ, idemque Graecis *λαμπρὸν χρῶμα*, unde *λαμπρὰ ἐσθής*, *vestis coccinea*, apud Lucam 23, 11. Cf. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 447. Idem ille color statim vocatur תּוֹלָע *vermis*, quod paratur ex *sanie vermiculorum*, qui nascuntur in grano, sive excrescente quodam tumore, cortici et ramis *fruticis* (non *arboris*) *ilicis* adhaerescente instar lenticulae, qui *coccum* dicitur, totusque vermiculis parvis scatet, unde hodie quoque Franco-Gallis *vermeil (vermiculus*, Graecis *σκώληξ)*, dicitur. Vid. not. ad Exod. 25, 4. Recte LXX כַּשָּׁנִים *ὡς φοινικοῦν*,

Vulgatus ut coccinum, כַּתּוֹלָע vero ὡς κόκκινον, et Vulgatus *quasi vermiculus* reddiderunt. Verba יַלְבִּינוּ et יַאְדִּימוּ STORR in *Observatt. ad Analog. et Syntax.* p. 191., *intensi albebunt, et valde rubeant* interpretanda esse docet, quod verba a nominibus auctis majorem saepe vim habent, quam quae in prima Conjugatione obtinebat. כַּצֶּמֶר יִהְיוּ *Sicut lana* sc. alba, *fient*. Subaudiendum adjectivum ex indole comparationis et parallelo כַּשֶּׁלֶג *nivis instar*, ut 1 Reg. 22, 10. 2 Chr. 18, 9. מְלֻבָּשִׁים בְּגָדִים *induti vestibus*, sc. pretiosis. Exempla plura adjectivi omissi et hoc modo subaudiendi reperies in H. B. STARKII *Luce Grammatices Ebraeae* p. 480. seq. edit. Bosseck. Hinc Chaldaeus et Saadias: *instar lanae mundae.* Lana non solebat artificiali colore tingi, qui rarus et pretiosus, et longe maximam partem incognitus erat apud veteres; sed laus pannorum lotio et albedo erat.

19. אִם־תֹּאבוּ וּשְׁמַעְתֶּם *Si volueritis et auscultaveritis*, i. e. si volueritis auscultare (nam duo verba per copulam conjuncta, saepe sic sumuntur Hebraeis, ut apud Latinos verbum cum Infinitivo, vid. GLASSII *Philol. Sacr.* L. I. Tract. III. Can. 27. p. 271. edit. Dath.) scil. mea monita, quodsi meis monitis obtemperare volueritis. טוּב הָאָרֶץ תֹּאכֵלוּ *Bona*, h. e. fructus, *terrae comedetis*, recuperabitis usum securum agrorum vestrorum, quorum proventum hostes absumserunt. Opposita iis, quae Vs. 7. de praesenti terrae Judaicae statu dicta erant.

20. Sin contra, ait Deus, meliora moniti, consilia haec mea salutaria spernatis, et in perversa mente vestra obstinato haereatis, hostium gladio vos tradam, misereque omnes peribitis. וְאִם־תְּמָאֲנוּ וּמְרִיתֶם *Si vero renueritis* auscultare *et refractarii fueritis.* וּמְרִיתֶם Hieronymus dicit sonare *et me ad iracundiam provocaveritis*, quod ipsum et nunc in Vulgata latina comparet. Male; nam in Hiphil tantummodo, הַמְרוֹת (ut infra 3, 8.), verbum מָרָה valet *exacerbare, ad iram provocare*, sed in Cal מָרָה semper *rebellis, contumax fuit* denotat; vid. e. c. infra 63, 10. 20, 24. Ps. 78, 8. Quod Alexandrini verba חֶרֶב תְּאֻכְּלוּ verterunt: μάχαιρα ὑμᾶς κατέδεται, movit Lowthum, ut suspicaretur eos legisse תֹּאכַלְכֶם (ut infra 33, 11.), pro תְּאֻכְּלוּ, quod praefert illi, quod nunc legitur. Verum recte monuit Kocherus, Alexandrinos, et, qui eos sequuntur, Vulgatum et Arabem, active transtulisse commodioris loquutionis gratia. Qua eadem de causa Saadias vertit: *perdam vos ense.* Nec cogit necessitas quicquam mutare; nam חֶרֶב vel positum est pro בְּחֶרֶב, ex ellipsi praepositionis, satis frequenti, ut Jos. 7, 25. אֶבֶן pro בְּאֶבֶן, Ps. 17, 10. פִּימוֹ pro בְּפִימוֹ, vid. WALTHERI *Ellipses Hebr.* p. 133. edit. Schulz.; vel sunt cum Gesenio verba חֶרֶב תְּאֻכְּלוּ solvenda in haec: אֲכַלֵּתִי אֶתְכֶם חֶרֶב *faciam ensem vorare vos*, efficiam, ut ensis vos devoret. Ceterum observa lusum παρηχήσεως in vocibus

הָאָבְלוּ (Vs. 19.) et תְּאֻכְּלוּ. Si morigeros se darent Deo, *comederent bonum terrae*, secus, *ipsi comederentur a gladio*, cui os tribuitur (פִּי־חֶרֶב Jer. 21, 7. Job. 1, 15. 17.), quod est acumen ejus, vitae mortalium infestum. Jarchi hisce verbis respici existimat sententiam divini decreti vulgatam in interminationibus Mosaicis. Levit. 26, 25. וְהֵבֵאתִי עֲלֵיכֶם חֶרֶב *adducam in vos gladium*. כִּי פִּי יְהוָה דִּבֵּר *Nam loquutus* est Jova, qui minas implet aeque ac promissiones, nec temere revocat quae dixit.

21. Etiamsi vates superiore oratione consilium suggessisset improbis vitae in melius convertendae, praevidebat tamen, fore, ut non facile illi pedem retraherent a vitiis, et consiliis suis obsequerentur. In novas igitur erumpit querelas de perditissimis eorum moribus, docetque, quid populo huic corrupto in posterum ex divini consilii statuto sit exspectandum. אֵיכָה *Quomodo!* plorantis et admirantis, ut 2 Sam. 1, 25. 27. Thren. 1, 1. 4, 1. Olim Hierosolyma erat קִרְיָה נֶאֱמָנָה *urbs fidelis*, quae instar castae uxoris fidem Deo, ut marito suo, praestiterat, nunc facta לְזוֹנָה *meretrix*, quippe pacti fidem violaverat, quum idololatriam sequendo, a Deo descivisset, id quod verbum זָנָה saepe indicat apud Mosem, ut Levit. 19, 29. Num. 25, 1. Cf. Ezech. 16, 15. sq. Hos 1, 2. et nott. ad ea loca. מְלֵאֲתִי *Plena*, pro מְלֵאָה, cum Jod paragogico, ut in רַבָּתִי Thren 1, 1. צֶדֶק יָלִין בָּהּ *Justitia pernoctabat in ea*, sedem in ea fixerat (ut Job. 19, 4.); assidue in ea colebatur. Respicere videtur vates statum urbis illius, qualis fuerat sub Davide, Salomone, Asa, et inprimis Josaphato, cujus hic laus eximia est, vid. 2 Chron. 19, 6. 7. 8. Per מְרַצְּחִים *homicidas* indicantur, ut ex orationis nexu apparet, judices injusti eorumque socii et ministri, qui pauperes, viduas et pupillos necessariis vitae subsidiis fraudabant.

22. כַּסְפֵּךְ — בַּמָּיִם *Argentum tuum in scorias mutatum est; meracum tuum aquâ est mixtum.* Principes adeo et proceres populi quam maxime corrupti sunt. Ita hic Versus explicatur per eum, qui sequitur. Quare non sunt audiendi, qui haec verba proprie accipiunt, de fraude, quae ab argentariis et cauponibus committebatur in argenti et vini corruptione. *Proceres populi* significantur per *argentum*, quod inter metalla, et per *vinum*, quod inter potus est nobilissimum. סִיגִים *Scoriae*, et quidem *tales*, *in quas ignobilius metallum auro argentoque admixtum conflatur atque ab auro et argento puro igne secernitur.* Ex plumbo argentum admixtum extracturus, plumbum igne in vitrum (scoriam) redigit, quam scoriam deinde iterum, chemica et metallurgica arte, id fieri cogit, quod fuerat, plumbum ex ea restituit. Sic quidem, dum auro argentoque admixtum, est *adulterinum metallum*, ἀδόκιμον, fornacis ope in scorias redigendum. Id per vocem סִיג indicari, apparet ex Ezech. 22, 18. cf. ibi not. סֹבֶא poetice positum pro consueto יַיִן, et conferen-

dum cum Arab. سَبَأَ *emit vinum bibendum*, سِبَاءٌ *vinum*, et سِبَاءٌ *ingurgitatio vini*. Cf. Hos. 4, 18., ubi eadem imago. מָהוּל *Mixtum*, proprie *secatum*. Est enim מָהַל idem quod מוּל (pro quo in Chaldaicis versionibus saepissime ponitur), proprie *secare*, hinc *circumcidere*, quae posterior significatio frequentior est in V. T. (Litterae ו et ה haud raro in dialectis orientis inter se commutantur, veluti pro פּוּר Arabes ponunt פּהר, et אוּל saepe pro אהל). Solent vero Arabes dicere *scindere*, *secare*, *vulnerare*, *jugulare vinum*, pro *miscere et aqua diluere*. Plura exempla hujus loquendi usus collegit Schultensius in *Animadverss. Philologg. ad Genes* 40, 11., quibus alia addidit Gesenius ad h. l., ita ut res extra dubium posita sit. Dicunt quoque Germani *den Wein verschneiden*, cum nobiliori vini generi ignobilius admiscetur.

23. Hoc Versu propriis verbis dicitur, quod in praecedente more poetico expressum erat. שָׂרַיִךְ סוֹרְרִים *Principes tui*, o civitas, sunt *malefici* (coll. Arab. شَرَّ *malus*, *maleficus fuit*). Ita Hoseas 9, 15. כָּל־שָׂרֵיהֶם סוֹרְרִים *omnes eorum principes malefactores*. Cf. Jerem. 6, 28. חַבְרֵי גַּנָּבִים *Socii furum*, ad eos connivebant, furta approbabant et participabant. כֻּלּוֹ אֹהֵב שֹׁחַד *Omnes largitionum cupidi*. שֹׁחַד est *munus*, inprimis, *quo corrumpitur judex*, ut Deut. 10, 17. Cf. infra 5, 23. Ezech. 22, 12. Mich. 3, 11. רֹדֵף שַׁלְמֹנִים *Sectans* (unusquisque) *retributiones*, mercedibus inhiant; nihil gratis faciunt, omnia muneris ergo, cf. Mich. 7, 3. Chaldaeus: *dicunt unus alteri: fac mihi bonum in judicio, et retribuam tibi in judicio tuo*. יָתוֹם לֹא יִשְׁפֹּטוּ, cf. Vs. 17. וְרִיב אַלְמָנָה לֹא־יָבוֹא אֲלֵיהֶם *Et lis viduae non ingreditur*, s. *pervenit ad illos*, non admittitur ad illos; audire illos renuunt, cf. Jerem. 5, 28.

24. Querelam de inemendabili populi corrupti statu excipit praedictio rerum futurarum. Sublatis illis injustis populi principibus, eorum locos boni et justi judices occupabunt, totaque respublica in pristinum statum felicem restituetur. Populus relinquet idololatriam, et mores emendabit. Inducitur vero hoc Versu Deus persona herois generosi, se ipsum excitantis ad vindictam, postquam injurias sibi illatas aliquamdiu patienter pertulisset, et adversarios ad officium frustra verbis revocasset. לָכֵן *Propterea*, ob tantam illam reipublicae corruptionem. נְאֻם *Dictum*, *effatum*, Participium passivum verbi נָאַם, quod, uti Arab. نَأَمَ, proprie videtur dictum esse de *anhela*, *stridula*, *submissa voce*, hinc translatum ad *oracula*, ut Num. 24, 3., quod ea ejusmodi voce edi solerent, ut homines eo majore timore et reverentia afficerentur; unde verbum illud a poetis apte usurpari

potuit de ipsius *Dei sermone*, ut hic, et infra 3, 15. Cf. 2 Sam. 23, 1. הָאָדוֹן *Domini illius*, in emphasi sic dicti, omnium *dominorum domini*, אֲדֹנֵי הָאֲדֹנִים, ut Deut. 10, 17., vel *totius terrae domini*, אֲדוֹן כָּל־הָאָרֶץ, ut Zach. 4, 14. vocatur. יְהוָה צְבָאוֹת pro יְהוָה אֱלֹהֵי צְבָאוֹת, ut supra Vs. 8. אֲבִיר יִשְׂרָאֵל *Potentis*, domini, *Israelis*, a cujus voluntate totius reipublicae status pendet. Ut infra 49, 26. אֲבִיר יַעֲקֹב *potens Jacobi*, dicitur. הוֹי hic non est vertendum: *heu, vae*; sed est vox ἑτοιμάσαντος τιμωρίαν, et minantis. Observat Jarchi, הוֹי h. l. esse vocantis et proclamantis, ut Zach. 2, 10. (al. 6.), q. d. omnibus innotescat, me vindictam capturum de hostibus meis, qui me suis facinoribus ad iram provocarunt. אֶנָּחֵם מִצָּרַי *Consolationem capiam de hostibus meis*, sc. *ultionem sumendo* ab iis, sicut Ezech. 5, 13. וַהֲנִיחוֹתִי חֲמָתִי בָּם וְהִנֶּחָמְתִּי *faciam in illis, ut requiescat aestus meus, et consolabor me.* Metaphora desumta ab homine, qui se solari dolorem, quem inimici creaverant, ait, cum injurias sibi illatas acriter ulciscitur. Sensu non diversum est quod subjicitur, וְאִנָּקְמָה מֵאוֹיְבָי *et vindicabor de inimicis meis*, ut recte Vulgatus, cf. quoad phrasin Jud. 16, 28. Jerem. 46, 10. *Hostes et adversarii* Dei sunt Judaei, idolorum cultum sectantes et pessimis moribus corrupti.

25. Judices tibi reddam justos, ab omni avaritia et munerum cupiditate alienos. Ita hic Versus explicatur Versu sequ. Mos est nostro vati, ut, quae primum figurate expresserat, statim propriis verbis subjiciat. Cf. supra Vs. 5. 6. 7. 22. 23. וְאָשִׁיבָה יָדִי עָלַיִךְ *Reducam manum meam super te*, i. e. admovebo tibi manum meam, scil. emendatricem, ut apparet ex iis, quae sequuntur. Per se enim illa loquutio in utramque partem accipi potest, quod semper ex contextu est judicandum. In malum sensum accipienda est Amos 1, 8. Ita Chaldaeus h. l.: *reducam plagam fortitudinis meae super te.* Verba וְאֶצְרֹף כַּבֹּר סִגָיִךְ non sunt vertenda: *expurgabo ad puritatem*, i. e. purissime, *scorias tuas*, quod contra linguae hebraicae usum, quamvis ita reddiderint LXX (εἰς καθαρόν), et Hieronymus *(ad purum)*, sed hoc modo: *igne excoquam* (ita de excoquendis sive purgandis metallis verbum צָרַף dicitur Jerem. 6, 29. Ps. 12, 7. 66, 10.) *tanquam sale lixivii scorias tuas*; nec aliter cepit haec verba Chaldaeus, qui ea sic reddidit: *et expurgabo tanquam per alcali omnem improbum.* Etenim כַּבֹּר contracte pro כְּבַבֹּר est positum; בֹּר vero idem, quod alias (ut Mal. 3, 2) בֹּרִית *sal lixivii, sal alcali, Potasche*, qui fundendis et purificandis metallis adhibetur, facit enim, ut citius liquescant, et, ubi mixta sibi invicem metalla sunt, ut plumbum argento, vilius in scoriam vitrescat, argentum purum eniteat. Cf. J. D. Michaelis *Commentat. de Nitro Hebraeorum* (quae in ejus *Commentatt. in Societ. Reg. Gotting. per annos* 1758—1762. *praelectt.* Brem. 1774. in qu-

est septima), §. 4. et *Supplemm. ad Lexx. Hebrr.* P. I. p. 231. וְאָסִירָה כָּל־בְּדִילָיִךְ *Et semovebo omne stannum tuum*, i. e., Chaldaeo explicante, *auferam omnia peccata tua.* בְּדִיל *Stannum*, hic est plumbum nigrum, quod in fodinis invenitur argento mixtum, et vi ignis ab eo separatur (בָּדַל *separavit*) nostratibus *Werk*, vid. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 64. H. l. contra morem pluraliter ponitur. Receditur hic a consuetudine, quia ejus particulae, auro et argento intermistae, sunt horum metallorum scoriae ac sordes, purgando rejiciendae.

26. Tales justitiae administratores jurisque arbitros constituam, quales olim habuistis, pristinis similes, sub Mose, Josua, judicibus; nec non Davide et Salomone regnantibus. שֹׁפְטַיִךְ et יֹעֲצַיִךְ pro שֹׁפְטִים לָךְ et יוֹעֲצִים לָךְ. Sub יוֹעֲצִים intelligendi videntur *consiliarii regum*, ut 2 Sam. 15, 12., et *adsessores judiciorum*. Sperat vates, fore, ut, quae formata esset a Mose republica, et prudentibus atque aequis judicibus instructa, eundem in modum reformaretur et instauraretur in pristinum. Recte vero Kimchi monet, haec, et quae sequuntur temporibus Messiae exspectanda esse. Cf. Zeph. 3, 13. אַחֲרֵי־כֵן *Ita ut, ut posthaec.* יִקָּרֵא לָךְ *Clamabitur ad te*, s. *acclamabitur tibi: urbs pia!* h. e. appellaberis urbs pia, sc. jure meritoque, eris urbs pia, ut saepe apud Nostrum, veluti 4, 3. 9, 5. 19, 18. 30, 7. Idem loquendi genus est Gen. 2, 23. לְזֹאת יִקָּרֵא אִשָּׁה *ad hanc clamabitur: vira!* i. e. vira vocabitur. Alii supplent שֵׁם *vocabitur tibi*, scil. *nomen*, ut Gen. 1, 5. coll. 2, 20. קִרְיָה נֶאֱמָנָה *Urbs fida*, Jehovae, ejus cultui atque legibus; cf. Vs. 21. et Jerem. 23, 5. 33, 15.

27. Hic Versus arcte cohaeret cum praecedente: justitiae et probitatis studio respublica tam ab internis, quam ab externis malis liberabitur. צִיּוֹן *Zion*, i. e. populus Israeliticus, ut infra 49, 14. בְּמִשְׁפָּט תִּפָּדֶה *Judicio redimetur*, liberabitur, quod Chaldaeus recte ita exponit: *Zion, cum in ea judicium justum exercebitur, liberabitur*, s. *se servabit.* Hinc Jarchi: „Propterea quod in ea futuri sint, qui justitiam exercent, redimetur ab iniquitatibus suis.“ Et Kimchi: „Per justitiam, quam fecerint, revertentur ad eam, qui exulaverant.“ וְשָׁבֶיהָ *Reduces ejus*, quibus aliqui intelligunt Zionem reversuros ex captivitate, et eo referunt, quod rex Israelis ducenta millia hominum captivos abduxisse narratur, 2 Chron. 28, 8. Ita Alexandrini, qui ἡ αἰχμαλωσία αὐτῆς posuerunt. Aliis שָׁבִים sunt generatim *miseri*, coll. Ps. 14, 7., ubi שְׁבוּת est communis miseriae imago. Sed intelligendos potius esse sensu morali: *qui revertuntur a via*, quam ingressi sunt, *mala*, docet locus parallelus infra 59, 20. *Veniet Zioni vindex*, וּלְשָׁבֵי פֶשַׁע בְּיַעֲקֹב *et qui se a peccato retraxerint inter Jacobitas.* Recte igitur Jarchi nostrum שָׁבֶיהָ exponit עוֹשֵׂי תְשׁוּבָה שֶׁבְּתוֹכָהּ *resipiscentes in ea.* Verbum שׁוּב de *reditu ad*

meliorem frugem s. de *resipiscendo* dicitur Deut. 30, 2. 8. 10. Post וְשָׁבֶיהָ repetendum יִפָּדוּ *redimentur*, e תִּפָּדֶה in priori hemistichio. Chaldaeus: *et qui legem observant, revertentur ad eam in puritate*, s. puri, probi.

28. Qui Jovae cultum et leges contemnunt, interibunt, nimis sero ipsorum dementiam intelligentes. וְשֶׁבֶר פֹּשְׁעִים וְחַטָּאִים יַחְדָּו *Confractio*, ruina, *praevaricatorum et peccatorum simul fiet*, communis erit calamitas. פֹּשְׁעִים *Deficientes*, scil. a Deo, simulacrorum cultores, cf. Jerem. 3, 13. infra 43, 27., voce חַטָּאִים vero quilibet *alii scelesti* significantur, ut Jarchi observat. E nomine שֶׁבֶר *confractio*, ruina (i. q. שֹׁד, quod utrumque nomen jungitur infra 59, 7.), erue ipsum verbum יִשָּׁבְרוּ *confractione confringentur*, ut saepius verbum finitum e sensu et universo orationis tenore est supplendum. Chaldaeus: *confringentur rebelles*. יַחְדָּו *Una*, ad unum omnes, i. q. כֻּלָּם, ut infra 45, 16. 52, 8. Ps. 14, 3., et locis pluribus aliis. In altero hemistichio *illis, qui Jovam derelinquunt*, עֹזְבֵי יְהוָה, utrumque, quod membro priori commemoratur, hominum genus, פֹּשְׁעִים וְחַטָּאִים, comprehenditur, cf. infra 65, 11. יִכְלוּ *Consumentur*, peribunt, ut infra 31, 3.

29. Tum, cum Jehova exitio eos dabit, intelligent, deos istos, in quibus fiduciam posuerunt, frustra ab iis invocatos esse; et ob spem frustratam pudore afficientur. כִּי יֵבֹשׁוּ מֵאֵילִים אֲשֶׁר חֲמַדְתֶּם *Quippe pudebit eos terebinthorum, quibus vos delectati estis*; oratione a persona tertia ad secundam transeunte, ut saepius poetae Hebraeorum solent, cf. infra 49, 25. 26. Deut. 32, 15. 17. 18. Mich. 2, 3.; quare non est necesse, pro יֵבֹשׁוּ legere תֵּבֹשׁוּ, ut Lowthus vult. Legitur quidem ita in duobus codicibus Kennicotti, et uno De-Rossii; nec non in Munsteri bibliis anno 1536. editis. Sed vix dubium, a manu id profectum esse emendatrice. In secunda persona vertit quoque Chaldaeus, qui tamen testis excitari nequit, quum interpretes illam personarum mutationem, poetis Hebraeis solennem, ad suarum linguarum indolem flectere soleant. Idem valet h. l. de Alexandrinis, Syro et Arabe in Polyglottis, qui omnes tertiam pluralis personam posuerunt, nec non de Vulgato, qui in membro priori in tertia, in posteriori vero in secunda persona vertit. כִּי hic vel est vertendum *certe, sane*, ut Num. 22, 33. Jos. 2, 24., vel plane redundat, ut 2 Sam. 19, 23. Zach. 3, 8. מֵאֵילִים LXX verterunt ἀπὸ τῶν εἰδώλων, Hieronymus *ab idolis*, quasi אֵילִים esset pluralis nominis אֵל *Deus*. Sed longe commodius de *arboribus* sumitur, sive *quercubus*, sive *ulmis* (quod volunt Hebraei), sive *terebinthis* (vid. not. ad Vs. sq.), quia hic junguntur *hortis*, et Versu proximo exerte alluditur ad arborem אֵלָה, cujus pluralis perinde אֵלִים, vid. infra 57, 5. 61, 3. Recte Chaldaeus: *nam pudore afficiemini propter arbores idolorum, quas desiderastis*.

Significantur enim *luci sacri*, aris, simulacris et fanis instructi, quorum fit mentio Deut. 16, 21. 1 Reg. 14, 21. 2 Reg. 16, 4. 2 Chron. 28, 4. Ezech. 6, 13. Pluribus de iis disseruit Spencerus *de Legibus Hebraeor. rituall.* L. II. Cap. 16. מ ante אֵילִים et הַגַּנּוֹת significat *propter*, ut infra 21, 3. 53, 5. 8. Jerem. 22, 22. Verbum חָפֵר, quod hic exstat, est discernendum ab alio, quod Hebraice iisdem litteris scribitur et *fodere* significat. Nostrum, quod et infra 24, 23. Ps. 35, 4. 26. 20, 15. al. legitur, est Arab. خَفِرَ (cum *Cha*) *pudore suffundi*; alterum vero Arab. حَفَرَ (cum *Hha*) *fodit*. גַּנּוֹת *Horti* hic intelligendi sunt *luci*, idolis sacri, in quibus cultus illorum peragi solebat. Horti in Oriente etiamnum non sunt nostris similes, in areas divisis et floribus oleribusque plantatis; sed arboribus tantummodo umbrosis obsiti sunt, instar lucorum (vid. Kaempferi *Amoenitt. Exott.* p. 193. Maundrell *Itinerar.* p. 179. vers. germ. Chardin *Voyages III.* p. 28.); unde a poeta apte unum pro altero poni potuit. Vitringa hic alludi existimat ad ritum aliquem superstitiosum illorum temporum, quo epula sacra in honorem idolorum (Solis et Lunae) instruebant in hortis sacris, iisque sacra faciebant panum dapiumque oblatione; cf. infra 65, 3. 66, 17.

30. Apta imagine ostendit, qualis futura sit eorum species, qui lucos religionis et voluptatis ergó obibant; talis nempe, qualis est arboris, a qua foliorum luxuries et amoenitas defluxit. Jarchi: „Qua in re illi peccabant, eadem in re comparat vates eorum poenam.“ Kimchi: „Ait: vos exacerbastis me in quercetis, idcirco eritis, ut quercus, cujus decidunt folia; item vos elegistis hortos, ideo similes eritis horto, cui desint aquae.“ אֵלָה proprie *arborem* quamvis *robustam*, speciatim vero *terebinthum pistaciam*, in Palaestina frequentem, denotat; vid. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 229. נֹבֶלֶת Jarchi explicat chaldaico כָּמוּשׁ *marcidum*, *flaccidum*, et franco-gallico *flétri*; verbumque נָבֵל dici observat de omni re, *quae defatiscitur, et cujus vigor consumitur*, coll. Exod. 18, 18. „Cum folium,“ addit, „tangitur aestu aut frigore, fit marcidum, atque humor ejus perit et consumitur.“ De flore deciduo nostrum verbum et infra 28, 1. 4. dicitur; de *foliis marcidis*, ut h. l., infra 64, 5. Jerem. 8, 13. עָלֶהָ defective scriptum est pro עָלֶיהָ *foliis suis*, notantibus Masorethis Grammaticisque Hebraeis. Sunt tamen plures codices a Kennicotto et De-Rossio recensiti, in quibus plene scriptum legitur. נֹבֶלֶת עָלֶהָ *Marcida foliis*, Kimchi observat eodem modo dici, quo Jerem. 41, 5. מְגֻלְּחֵי זָקָן *rasi barba*. Si verum est, quod nonnulli affirmant, terebinthum esse arborem semper virentem, eo gravior erit similitudo, quod ejusmodi arbor, foliis destituta, mortua sit. Sin minus, similitudo quidem stabit, sed intelligenda erit de tempestate, qua frondosa est arbor. Kimchi:

„Comparat eos terebintho magis, quam alii arbori, quod ea, postquam folia ejus defluxerunt, videtur prorsus arida, magis ceteris arboribus, quarum commemorat unam ad similitudinem.“ וּכְגַנָּה אֲשֶׁר מַיִם אֵין לָהּ *Et instar horti, cui nulla inest aqua*, illis enim regionibus sine aquae copia nonnulla, nullus est viror; hinc omnes Orientalium horti divisi sunt rivulis et canalibus (cf. auctores supra excitatos), quibus exsiccatis arbores et ceterae plantae in iis marcescunt.

31. Principes et proceres populi, quorum pessimos mores vates saepius in hoc carmine castigat, per mala ipsorum facta sibi ipsis interitum parabunt. Hanc sententiam imagine eleganti exprimit. Erunt illi veluti materia incendii, quae facile flammas concipit, stupa; causa incendii, scintilla, opera ipsorum. חָסֹן *Robusti, pollentis* nomine comprehenduntur ii, qui inter populares potentissimi fuerunt, civesque suos oppresserunt. Ita de Amoraeis ait Amos 2, 9. וְחָסֹן הוּא כָּאַלּוֹנִים *robustos eos esse instar terebinthorum*. לִנְעֹרֶת Quasi *in stupam*; eo enim nomine, quod e lino excutitur, denotari, notant Hebraei, convenitque ea notio loco alteri, quo solo praeter hunc nostrum in V. T. exstat, Jud. 16, 9. פֹּעֲלוֹ *Opus* s. opera *eorum*, ut Jerem. 22, 13. נִיצוֹץ veteres omnes *scintillam* interpretantur, consentientibus Hebraeis, quibus accedit, quod Chaldaei idem nomen eodem significatu usurpare solent. Est autem illud formae נִיחוֹחַ Gen. 8, 11., a verbo נָצַץ *scintillavit, micavit*, unde Ezech. 1, 7. נוֹצְצִים *scintillantes, micantes*. N. G. Schroeder in *Observatt. selectt. ad Origg. Hebrr.* Cap. 7., ubi verba נָצַץ, נוּץ, נִיץ, aliaque cognata linguae Arabicae ope illustravit, §. 12. p. 131., nomen נִיצוֹץ proprie *micationem*, nostro vero loco *micantem flammam* notare arbitratur, ut idem sit quod לֶהָבָה, infra 10, 17., ubi imago hoc loco adhibitae haud dissimilis. Alii חָסֹן, *robusto*, intelligi volunt idolum, quod ita dictum vel quod a duro et denso ligno factum esset, vel quod cultores ejus in ejus fortitudine fiduciam ponerent, פֹּעֲלוֹ vero, quod pro Participio verbi פָּעַל habent, vertunt *operator*, fabricator, *ejus*, idoli. Qua interpretatione adscita, haec prodibit, parum profecto concinna, sententia, fabros, qui sculptilia parassent, ea, stupae instar, incensuros esse, tanquam scintillas, et una cum illis perituros. Sed verum sensum expressit Chaldaeus: *et erit fortitudo impiorum sicut stupa lini, et opus manuum eorum sicut scintilla ignis, quae cum invicem applicantur, ardent ambo simul; sic consumentur impii et opera eorum prava, nec erit super eis misericordia.*

II.

CAP. II. III. IV.

Argumentum.

Orditur ab aureae aetatis, qua pietas et pax universa inter omnes gentes regnaturae sint, descriptione (2, 2. 3. 4.). In qua quum inducerentur gentes exterae sese ad cultum Jovae excitantes; vates eam adhortationem ad suum populum convertit (2, 5.), quem profanae superstitioni, avaritiae, deastrorum cultui deditum, verbo, adeo corruptum describit (2, 6. 7. 8.), ut Jovam tot et tantis sceleribus poenas severissimas irrogare et cultui idolorum finem facere oporteat. In earum poenarum comminatione maxima concionis pars versatur (2, 9 - 4, 1.), intermistis querimoniis de procerum rectorumque populi impietate et mulierum luxu atque mollitie. Exstincta vero mala progenie, aetas succedet felicissima, ad cujus descriptionem redit 4, 2. usque ad fin.

Quo tempore hanc concionem vates habuit res Judaicas pacatas florentesque fuisse, quales Usiae vel Jothami temporibus fuerint, arguunt quae de auri et argenti copia, atque de equorum curruumque multitudine, 2, 7., nec non de mulierum fastu et ornamentis 3, 16—24. legimus. Verum et idolorum cultum tunc viguisse, docent 2, 8. 20. Quae omnia primis Ahasi regnantis annis congruunt, cui tempori et Gesenius hanc concionem assignat.

Cap. 2, 2. Quae quatuor prioribus hujus Capitis Versibus continetur seculi aurei descriptio, totidem verbis legitur apud Micham, Jesajae aequalem, 4, 1—4. Celebre illis temporibus vaticinium fuisse apparet, utroque vate, uti credibile, antiquius: vanum igitur, disquirere, ab eorum utro illud prius sit prolatum. J. D. Michaelis tamen et Gesenius a Micha primum illud prolatum existimant, quod in ejus vaticiniis post Vs. 3. eodem tenore continuatur. Eichhornii conjecturam, esse Versus 2. 3. 4. ab aliena manu vaticinio, quod Versu demum quinto incipiat, praemissos, pluribus argumentis refutavit Gesenius. Joeli vetus illud vaticinium ob certas quasdam imagines et loquendi formulas, quae in Joelis vaticiniis adhuc reliquis reperiuntur (Mich. 4, 4. coll. Joel. 1, 7. 12. 2, 22. Mich. 4, 3. עַם רַב וְעָצוּם coll. Joel.

1, 6. 2, 2., Mich. 4, 3. coll. Joel. 4, 10.), vindicare studuit FERD. HITZIG in peculiari Commentatione, quae legitur in *den Theolog. Studien und Kritiken* ab Umbreito editt. Vol. I. p. 349. וְהָיָה. *Futurum est*, *fiet*, ut Deut. 12, 11. infra 3, 24. 4, 3. locisque innumeris aliis. בְּאַחֲרִית הַיָּמִים *In posteritate dierum*, i. e. futuro aliquo tempore, ut Gen. 49, 1., ad quem loc. cf. not. Deut. 4, 30. Jerem. 48, 47. Dan. 2, 28. LXX: ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις. Chaldaeus: בְּסוֹף יוֹמַיָּא *in fine dierum*. Nam aureum seculum, cujus h. l. sequitur descriptio, ultima mundi aetate rediturum sperabant; unde Hebraei tradunt, formula אַחֲרִית הַיָּמִים designari יְמוֹת הַמָּשִׁיחַ, *dies Messiae*. Cf. ἐσχάτα τῶν ἡμέρων Hebr. 1, 2., et ἐσχάται ἡμέραι 1 Petr. 1, 20. נָכוֹן יִהְיֶה *Stabilitus*, firmiter constitutus *erit*, ita ea vox 2 Sam. 7, 26. de domo s. familia, et 1 Reg. 2, 45. de throno firmiter fundato dicitur. הַר בֵּית יְהוָה *Mons domus*, templi, aedis, *Jovae*, montanum illud, quod urbs Hierosolymitana suo complexa est ambitu, praecipue Zion, potior et altior urbis pars ejusque λόφος, *collis*, ut eum vocat Josephus (de Bello Jud. 6, 6.), Moria mons, vid. 2 Chron. 3, 1. coll. 33, 15.; sedes cultus Jovani. De montano tamen integro, cujus partem faciebat *mons templi*, hic cogitandum esse, suadet Vs. 3., ubi diserte idem illud per *Zionem* et *Hierosolymam*, id est, τὴν κάτω πόλιν, *urbem inferiorem*, sitam in *colle*, Zioni ad septentrionem opposito, post Syrorum tempora *Acra* dicto, Josepho τὸ βόρειον κλίμα (Ps. 48, 3.), declaratur. Etiamsi enim hi colles ab invicem divisi essent; solent tamen V. T. scriptores promiscue illos vel inter se conjungere, vel de iis divisim loqui, uti fert orationis suae argumentum; quae ratio est, cur passim, ut Ps. 76, 3. 78, 68., *templum* vindicetur *Zioni*. Ps. 87, 1. vocantur הַרְרֵי קֹדֶשׁ *montes sacri*. בְּרֹאשׁ הֶהָרִים *In vertice montium*, Ps. 72, 16. JARCHI: „In illo monte, qui censeri debet princeps montium, si pro dignitate sua inter se comparentur.“ Omnibus aliis montibus majoribus, et sanctitatis fama celebribus, ille superior et celebrior habebitur. וְנִשָּׂא מִגְּבָעוֹת *Et elatior collibus* reliquis, super omnes colles eminebit, ratione dignitatis. Recte KIMCHI: „Commemorat *montes*, quod gentes Deos suos in montibus excelsis colere solebant.“ וְנָהֲרוּ אֵלָיו כָּל־הַגּוֹיִם *Et confluent ad eum* (montem) *omnes gentes*, i. e. congregabunt sese, concurrent ad eum tanquam flumina. נָהַר Hebraeis idem plane est, quod Latinis *confluere*, ubi de multorum hominum ad locum aliquem conventu est sermo; eodem significatu verbum exstat Jer. 31, 12. et 51, 44. Sic VIRGILIUS quoque Georg. 4, 558. *apes confluere arbore summa* dicit. Sensus, qui sub his imaginibus latet, est: cultum Jovae, vatis tempore in Palaestina tantummodo notum, in posterum per totum orbem propagatum iri. Chaldaeus: *et convertent se, ut cultum* (religiosum) *peragant super eum omnes gentes*. Idem praedicitur infra 50, 5. Jerem. 3, 17.

3. עַמִּים רַבִּים quidam reddunt *amplos*, potentes, *populos* qua significatione Ps. 89, 51. sumendum est, ubi Ethan dicit, *se in sinu suo portare* כָּל־רַבִּים עַמִּים *omnes potentes populos*; vid. quoque infra 13, 4. Jerem. 25, 14. Rectius vero alii רַבִּים significatione frequentiore, pro *multis*, capiunt; cf. Vs. 2. ultima verba. לְכוּ *Venite*, vox hortantis et excitantis, ut Graecorum δεῦτε, Latinorum *agite!* ut infra Vs. 5. Hos. 6, 1. In אֶל־הַר־יהוה omissum est בֵּית, ut saepius in hac phrasi, veluti Ps. 24, 3. Mich. 4, 2. coll. Vs. 1., Mich. 3, 1.; suppletur infra 3, 2. Nostrum locum imitantur Jeremias 31, 6. et Zacharias 8, 21. 22. וְיֹרֵנוּ מִדְּרָכָיו *Ut doceat nos ex viis suis* aliquid, vias suas (idem loquendi modus Num. 5, 6. Ezech. 18, 10.), i. e. rationem ipsum colendi et per eum cultum felicitatem consequendi; ita דֶּרֶךְ sumitur quoque infra 48, 17. Chaldaeus: *et doceat nos de viis, quae rectae sunt coram eo.* וְנֵלְכָה בְּאֹרְחֹתָיו *Ut ambulemus in semitis ejus*, ut sequamur ejus institutionem et disciplinam, cf. infra 26, 7. 8. Ps. 25, 4. 10. Chaldaeus: *ut ambulemus in doctrina legis ejus.* כִּי מִצִּיּוֹן *Nam e Zione*, sede cultus Jovani, et coelestis sapientiae, cf. Vs. 2. תֵּצֵא תוֹרָה *Exit institutio*, cf. infra 51, 4. Kimchi: „Haec sunt verba prophetae, non populorum, quasi dicat: cur dicent gentes: *agite, ascendamus?* quia de Zione exibit lex et praeceptum omnibus populis; docens vero erit rex Messias, de quo Vs. seq.“ Eundem, qui hic, *Hierosolymae* et *montis Zion* parallelismum vid. infra 37, 32.

4. וְשָׁפַט בֵּין הַגּוֹיִם *Judicabit inter gentes*, i. e. dissidia earum componet, easque ad pacem adducet scilicet judex. Eum Kimchi regem Messiam futurum existimat. Alii Jovam, quibus favet locus infra 51, 5., ubi Jova se suis brachiis populos judicaturum promittit. וְהוֹכִיחַ לְעַמִּים רַבִּים *Et arguet*, i. e. arbiter pacis erit *populis multis*, sive *inter multos populos*, ut ל ante עַמִּים hic sit idem quod בֵּין (Gen. 31, 37. וְיוֹכִיחוּ בֵּין שְׁנֵינוּ *sint judices inter nos ambo*, et Job. 9, 33.), nec aliter ל vertendum est Num. 3, 40. Ezech. 34, 17. Verbum יָכַח propr. *demonstravit*, haud raro dicitur de judice, qui interloquitur, et *demonstrationem facit nunc huic nunc illi parti*; vid. Genes. 30, 38. Jesaj. 11, 4. Job. 9, 38.; parallelum igitur τῷ שָׁפַט. Kimchi: „Quodsi inter duos populos lis inciderit, rem deferent ad regem Messiam, qui erit omnium populorum dominus, isque litem inter utrumque dirimet; quare bella studiaque militaria plane cessabunt.“ Id quod vates altero hemistichio eleganter sic expressit: וְכִתְּתוּ חַרְבוֹתָם לְאִתִּים וַחֲנִיתוֹתֵיהֶם לְמַזְמֵרוֹת *et conflabunt gladios suos in vomeres, et lanceas suas in falces*, ut recte Vulgatus vertit, quod Hieronymus ita enarrat: „Omne bellandi studium vertetur ad pacem, et pro discordia erit in toto orbe concordia. Gladii mutabuntur in vomeres, et lanceae in falces, ut omisso furore bellandi agriculturae serviant, et uberrimas

falcibus messes secent.“ Quemadmodum apud VIRGILIUM *Georg.* 1, 507. de praeparatione ad bellum dicitur: — — *squalent abductis arva colonis, Et curvae rigidum falces conflantur in ensem:* et *Aeneid.* 7, 635. *Vomeris huc, et falcis honos, huc omnis aratri Cessit amor; recoquunt patrios fornacibus enses:* nec non apud OVIDIUM *Fast.* 1, 699. *Sarcula cessabunt, versique in pila ligones* (cf. Joel. 4, 10.); ita, cum pacis studium depingit noster, contraria illis imaginibus dicit. De militaribus armis in rustica translatis MARTIALIS Lib. XIV. *Epigr.* 32., cui inscriptio: *Falx ex ense: Pax me certa ducis placidos curvavit in usus, Agricolae nunc sum, militis ante fui.* Talia pertinent ad aurei seculi descriptionem, cf. infra 9, 9. Hos. 2, 20. Zach. 9, 10. כִּתְּתוּ *Cudent*, i. e. conflabunt, instrumenta bellica liquefacta recudent. אֵת *ligonem* verterunt non pauci interpretes, Judaeos sequuti; verum sine veterum auctoritate, praeter Symmachum, qui 1 Sam. 13, 10. σκαφεῖον vertit. Plerique reddunt *vomer*, praeeuntibus veteribus omnibus. At ex 1 Sam. 13, 20. 21. apparet, מַחֲרֵשָׁה esse *vomerem*, a חָרַשׁ *arare*, אֵת vero ab eo diversum instrumentum: fortasse *culter aratri (das Pflugmesser)*, de quo PLINIUS *Hist. Nat.* L. XVIII. c. 18. *Vomerum plura genera: Culter vocatur, praedensam, priusquam proscindatur, terram secans, futurisque sulcis vestigia praescribens incisuris, quas resupinus in arando mordeat vomer.* מַזְמֵרוֹת *Falces*, quales sunt, quibus utuntur, in putandis vitibus et arboribus. Verbum זָמַר enim de *vitium* amputatione usurpatur infra 5, 6. Levit. 25, 3. 4. לֹא יִשָּׂא גוֹי אֶל־גּוֹי חֶרֶב *Nec tollet*, s. stringet (una) gens *contra alteram ensem*, gentes non amplius armis inter se pugnabunt. Voci לֹא ex emendatione ו praemittitur in codicibus et libris editis, ut habent Alexandrini, Syrus, Theodotion, Chaldaeus, et Michas, Cap. 4, 1. Sed omittendum potius est; nam in oratione poetica particulae copulativae languent. אֶל *Ad*, h. l. *contra* vertendum, ut Genes. 4, 8. Exod. 14, 5. Num. 32, 14. וְלֹא יִלְמְדוּ עוֹד מִלְחָמָה *Nec ultra bello adsuescent*, non amplius artes bellicas exercebunt.

5. בֵּית יַעֲקֹב לְכוּ *Domus Jacobi agite!* Haec verba quidam tribuunt gentibus, quae quum divinae legis aequitatem et suavitatem essent expertae, Judaeos hortentur, ut ipsi quoque inventae pacis commoditatem capiant. Distant tamen haec verba longius a superiore gentium oratione (Vs. 3.), quam ut connecti cum ea commode queant. Alii hanc orationem faciunt Judaeorum se mutuo exhortantium. Ita Chaldaeus: *dicent qui domus Jacobi*, s. *qui de domo Jacobi* sunt. Verum illud *dicent* de suo addidisse interpretem patet. Quae sequuntur, satis diserte docent, inde ab hoc Versu prophetam loqui, atque popularibus suis demonstrare, indignum esse, ut ab ipsis contemnatur et negligatur ille Deus, ad quem colendum aliae gentes, dummodo ejus notitiam

consequutae essent, summo cum studio confluxurae sint. KIMCHI: „Haec sunt verba prophetae ad suos aequales. Quia supra (Vs. 3.) dixerat, gentes sese mutuo exhortaturas, ut ad montem domus Domini ascendant, nunc ait: vos, quibus id incumbit, et praeceptum est, *agite! ambulemus in lumine Domini.* לְכוּ adhortantis est vox, ut supra 1, 18. Dum ait prima pluralis persona וְנֵלְכָה *ambulemus*, sociat se illis, ut supra 1, 9.“ בֵּית יַעֲקֹב *Domus*, i. e. familia, *Jacobaea.* Hebraeorum בַּיִת, plane ut Arabum أَهْل, simul *tentorium*, s. domum et *familiam*, s. tribum, in tentoriis habitantem, indicat. Utitur vates hac appellatione insolentiore, poetarum more, pro usitatiore בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, sive עַם בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, ut infra 48, 1. אוֹר יְהוָֹה *Luce Jovae* significantur *leges ejus*, quae in tenebris erroris et inscientiae clarissimum lumen praeferunt menti, cf. Prov. 6, 3. Ps. 119, 105., ut adeo sensus sit, *sequamur cultum, leges Jovae.* Ita Chaldaeus: *in doctrina legis Domini.* Koppius cum Clerico vertit: *ambulabimus in luce* faciei *Jovae*, i. e. Deum propitium nobis reddamus per mores, favore ejus non indignos. Nam *lux faciei* alicujus, s. frons serena, est gratia, benevolentia, vid. Proverb. 16, 15. (בְּאוֹר־פְּנֵי־מֶלֶךְ חַיִּים, quod statim explicatur רְצוֹנוֹ). Similis phrasis est: *fronte serena adspicere*, apud poetas Romanos saepe obvia. Ex qua interpretatione haec verba arctius quidem cohaerent cum iis, quae sequuntur, hoc sensu: ita vivamus, ut Jova nos iterum fronte serena adspiciat, nobis faveat, nam quia leges ejus negleximus, ille nos quoque neglexit (faciem suam a nobis avertit). Sed obstat, quod vox פָּנִים in aliis quidem loquutionibus, uti poni debuit, saepe omissa, in hac אוֹר פְּנֵי פְלוֹנִי nusquam omissa reperitur.

6. Causam adfert proxime antecedentis adhortationis, populi scelera, ob quae Jova eum reprobavit. כִּי נָטַשְׁתָּה עַמְּךָ בֵּית יַעֲקוֹב *Nam tu*, Jova, *repudiasti populum tuum, familiam Jacobi* (Vs. 5.). Oratio convertitur ad Deum, de quo antea semper in persona tertia dicebatur; ex more poetico, vid. supra ad 1, 29. HIERONYMUS: „Quumque quod (hoc Vs. 5. legitur) loquutus fuisset ad populum Judaeorum, cernens impoenitens cor eorum, et animam in crudelitate durissimam; facit apostrophen ad Dominum et dicit: ideo eos hortor, ut ad te veniant, et mecum tuo lumine perfruantur, quia pro merito peccatorum suorum reliquisti populum tuum, domum quondam Jacob.“ At Chaldaeus: *nam dereliquistis venerandum et fortem, qui salvabit vos, qui domus Jacobi estis!* Videtur verba hebraica eodem modo, quo recentiorum quidam, accepisse, inter quos MICHAELIS, qui non improbat quidem interpretationem vulgarem; sed mavult tamen, accentus Masorethicos relinquens, sic vertere: *nam tu, familia Jacobaea, deseruisti populum tuum*, i. e. religionem et mores, populo tuo proprios; deseris religionem patrum tuorum, et se-

queris superstitionem et scelera peregrinorum. Ita Saadias: *nam deseruisti religionem gentis tuae, o familia Jacobaea!* Sed praestat, nostro judicio, interpretatio prior. ה ad נְטַשְׁתָּה est paragogicum, ut in בָּגַדְתָּה *praevaricatus es*, Malach. 2, 14. נָתַתָּה *dedisti*, Genes. 3, 12. Personae, ad quam oratio convertitur, nomen non diserte exprimi, poetis minime insolens. Ceterum נָטַשׁ proprium est verbum, quod adhiberi solet de Deo, populum aliquem ob ejus scelera repudiante quasi, adeoque omnimoda miseria eum cumulante, vid. Jud. 6, 13. 2 Reg. 21, 14. Jer. 7, 29. 23, 33. oppos. *Jovam esse cum aliquo*, 1 Reg. 8, 57. In verborum כִּי מָלְאוּ מִקֶּדֶם interpretatione dissentiunt. Nomen קֶדֶם, quod de *loco* pariter, sive de terris ad solis ortum, ac de *tempore* usurpatur, veteres raro consensu de *tempore antiquo* ceperunt. Videntur de illo tempore cogitasse, quo prisci Palaestinae incolae, Cananaei, idolorum cultores, terram tenuerunt. Eandem non dubito Hieronymi sententiam fuisse, cujus haec sunt verba: „Redditque causas, quare projecerit Deus populum suum, domum Jacob, *quia repleti sunt,* inquit, *ut fuerunt in principio*, auguribus, et somniis, cunctisque sordibus idololatriae." Verum recte monuit Vitringa, קֶדֶם aperte oppositum esse τοῖς פְּלִשְׁתִּים, qui Israelitis ad *occidentem* habitarunt, hinc parallelismum flagitare, קֶדֶם de *regionibus orientalibus* intelligere. Vitringa ipse vertit: *repleti sunt spiritu divinatorio magis quam orientales.* Scilicet qui inter gentes exercebant divinationem, prae se ferebant, se obsideri a Daemone, eoque repletos esse; id vero indicari existimat verbo מָלֵא, quasi voce technica, qua prophetae etiam Israelitici uterentur, cum dicerent, se Jovae spiritu impleri (הִמָּלֵא) e. c. Mich. 3, 8.; cf. Job. 32, 18. Sed nullo alio loco מָלֵא, simpliciter positum, eam, quam ei Vitringa adscribit, significationem obtinet. Michae enim loco, quem ille adfert, res, qua propheta impletus dicitur, est apposita (מָלֵאתִי כֹחַ אֶת־רוּחַ יְהוָה). Verte: *repleti sunt oriente*, i. e. superstitionibus, artibusque malis orientis, s. Orientalium; subjecti, ut loqui solent, metonymia, qua *locus* pro *re in loco* contenta dicitur, e. c. *Ophir* pro *auro Ophirino*, Job. 22, 24., *coelum* pro *Deo*, Dan. 4, 23. Verbum מָלֵא et constructionem per מִן admittere, patet ex loco Ezech. 32, 6., ubi legitur וַאֲפִיקִים יִמָּלְאוּן מִמֶּךָּ *et alvei implebuntur de te*, tuo videlicet sanguine; et Jer. 51, 34. מִלָּא כְרֵשׂוֹ מֵעֲדָנָי *implebit ventrem suum de meis deliciis. Syrorum* et *Chaldaeorum* potissimum superstitiones nomine קֶדֶם spectari, suadet locus infra 9, 11., ubi *Philisthaeis* plane ut hic opponitur *Oriens*, hoc modo: אֲרָם מִקֶּדֶם וּפְלִשְׁתִּים מֵאָחוֹר *Syri ab ortu, et Philisthaei ab occidente.* עֹנְנִים et מְעוֹנְנִים Deut. 18, 10. 14. Proprie videntur esse ii, *qui ex nubibus omina captant*, ab עָנָן *nubes*, quia tales praestigiatores ex nubium figura et motibus de rebus futuris vaticinari gestiunt. Hic tamen per synecdochen universim *superstitiosae hariolationes* ea voce videntur indicari.

3 *

Alii vocabulum nostrum referunt ad עֹן, עוֹנָה, cui nomini *stati temporis* notionem tribuunt, ut עוֹנֵן sit is, *qui observat tempora cuilibet negotio apta*, *Tagewähler*, ut Lutherus reddit. Gesenio ab עָנָן, quod, ut affinia verba גָּנַן et כָּנַן *texit*, significare existimat, עוֹנֵן et מְעוֹנֵן est *tecte agens*, inde qui *artibus tectis*, i. e. arcanis et magicis *utitur*, qui praestigias facit. כַּפְּלִשְׁתִּים *Sicut Philisthaei*, qui auguriis dediti erant (1 Sam. 6, 2.), et Judaeae ab occidente erant, sicuti Syri ab oriente. Ex malis his vicinis Israelitae artes malas didicerant, vid. 2 Reg. 21, 6. 2 Paral. 33, 6. Verba וּבְיַלְדֵי נָכְרִים יַשְׂפִּיקוּ plerique sic interpretantur: *et filiis exterorum plaudunt*, i. e. illorum studiis, superstitionibus vitiisque mirifice se oblectant, quemadmodum Romani, antiquae disciplinae tenaces, corruptis temporibus Neronis querebantur, Tacito *Annal.* XIV. c. 20. referente, *juventutem studiis externis degenerare*. שָׂפַק, sive, ut aliis locis scriptum reperitur, סָפַק, i. q. Arabum سفق et صفق *manus complosit*, idque vel prae dolore, ut Jer. 48, 26., vel prae gaudio et admiratione, ut Thren. 2, 15., quo tamen loco de iis dicitur, qui de aliorum malis gaudent illisque illudentes manus complodunt. Sed quum Arabicum verbum, recte observante Gesenio, et denotet: *percussâ utrinque manu asseruit illi emtionem*, *inaugurationem* (cf. A. Schultens ad Job. 20, 22. et Silv. de Sacy ad Haririum p. 48.), malim verba hebraea ita capere: *dextras jungunt cum exteris*, i. e. paciscuntur, foedus ineunt cum iis, et eorum pravos mores superstitionesque imitantur. Jarchi verbum סָפַק franco-gallico *s'ébatre*, i. e. *delectari*, *placere sibi in aliqua re* explicat, ceterum autem hunc locum ad matrimonia refert, quae inivissent Judaei cum feminis alienigenis, et superstitionibus deditis, e quibus liberi orti, matribus haud meliores, patrum deliciae. Ita jam LXX: καὶ τέκνα πολλὰ ἀλλόφυλα ἐγενέθη αὐτοῖς. Syrus: *multitudinem filiorum peregrinorum educarunt*. Hoheisel in *Observatt.* p. 16. verbum שָׂפַק *abundandi* significatu, Aramaeis familiari, capiendum censet, hoc sensu: *abundabunt Israelitae natis alienigenarum*, quibus verbis poenas, quas ob nefariam superstitionem morumque peregrinorum imitationem daturi sint Judaei, describi existimat, q. d: exteri hostes magno agmine in Judaeam irruent, quumque antea Judaei mores gentium exterarum et superstitiones sollicite imitati sint, Deus justissimo talionis jure usurus, per eosdem illos exteros meritos a populo Judaico repetet poenas. Sed poenarum comminatio Versu demum 9. incipit. Sensum recte expressit Chaldaeus: *et in institutis*, secundum instituta *populorum* aliorum *ambulant*. Ceterum יַלְדֵי נָכְרִים i. e. בְּנֵי נֵכָר, quibus *gentes exterae* significantur infra 60, 10. 61, 5. Ps. 18, 45. 144, 7. 11.

7. Connumerat peccata alia: avaritiam, quae ad opes congerendas inhiat, et fastum atque ambitionem, qua adducti magnum

apparatum bellicum coegerunt. וַתִּמָּלֵא אַרְצוֹ כֶּסֶף וְזָהָב *Etenim repleta est terra ejus* scil. populi, quem Vs. 5. reprobatum esse a Deo dixerat, *auro et argento.* וְאֵין קֵצֶה *Nec finis* i. e. modus est, Nahum. 2, 10. 3, 3. 9. לְאֹצְרֹתָיו *Thesauris ejus* congerendis. Quadrant haec exacte in statum florentissimum Judaeae gentis et regni sub Usia atque Jothamo, qualis ille describitur 2 Chron. 26, 5. seqq. Divitiarum augendarum cupiditatem cum luxurie et morum corruptione plerumque conjunctam esse, quis nescit? סוּסִים *Equis*, bellatoribus, quorum magnam copiam alere vetitum erat, Deut. 17, 16. וְאֵין קֵצֶה לְמַרְכְּבֹתָיו *Nec modus est curribus ejus*, quorum vel ad luxum, vel ad bellum usus erat; eorum apud Judaeos multitudinem graviter quoque reprehendit Micha, Jesajae aequalis, 5, 9. sqq.

8. וַתִּמָּלֵא אַרְצוֹ אֱלִילִים *Et repleta est terra ejus idolis*, ut apud Israelitas iisdem temporibus, vid. Hos. 2, 10. 8, 4. 10, 1., eo tamen discrimine, quod apud Judaeos peregrinorum deorum cultus magis privatus, quam publicus esset; nam Jothamus et Usias Jovae cultores erant. Quare nomine אֱלִילִים, quod generale est *idolorum* nomen, quo proprie *res nihili*, *vanae* significantur (cf. Jerem. 2, 11. Habac. 2, 18. 19.), Vitringa potissimum deos illos penates תְּרָפִים dictos, quorum cultui gens Judaea ab antiquissimis temporibus dedita fuit (vid. Gen. 31, 19. et ibi not.) spectari existimat. לְמַעֲשֵׂה יָדָיו יִשְׁתַּחֲווּ *Operi manuum suarum sese prosternunt*, eo progressi sunt amentiae, ut adorent, quae suis ipsi manibus dolaverunt et finxerunt (cf. Hos. 8, 6. 14, 4. Mich. 5, 12.). לַאֲשֶׁר עָשׂוּ אֶצְבְּעֹתָיו *Ei* idolo *quod fecerunt digiti sui* (cf. Cap. 17, 8.), quae insania Judaeis et exprobratur infra 44, 15. sqq.

9. Subito transit ad comminanda supplicia tantis criminibus digna; quo in argumento prolixus versatur. וַיִּשַּׁח אָדָם וַיִּשְׁפַּל־אִישׁ *Deprimetur homo* et *humiliabitur vir*, quisque, cladium mole oppressus. Sunt, qui haec verba de adoratione, qua idolorum cultores idola venerati essent, intelligant, et ostendere vatem, latissime patere hanc populi labem divinique nominis injuriam, quando non vulgo tantum Judaei (qui אָדָם *hominis* nomine significantur), sed etiam principes (qui אִישׁ *viro* intelliguntur), corruisse proni ante muta deorum simulacra dicuntur. Ei tamen interpretationi obstat primum, quod verbum שָׁפֵל nusquam usurpatur de incurvatione corporis in adorandis idolis; tum, quod tota quae sequitur oratio in hoc decurrit argumento, fore, ut superbi humilientur, ita ut haec verba propositionem quasi generalem efficiant eorum, quae sequuntur. Eam, quam dedimus, interpretationem confirmant loca parallela, infra Vs. 11. 17., et 5, 15. Consonat Chaldaeus: *humiliabitur homo et infirmabitur fortitudo virorum.* אִישׁ et אָדָם ubi in eadem ponuntur sententia, illud homines *ordinis excellentioris* et *dignitatis*, hoc

vilioris et *gregarii* significat; exemplum manifestum hujus oppositionis habes Ps. 49, 3., ubi בְּנֵי אָדָם τῷ אֶבְיוֹן, et בְּנֵי אִישׁ τῷ עָשִׁיר respondet; vid. etiam Ps. 4, 3. Prov. 8, 4. Eodem modo Graeci suum *ἀνήρ* de viro honorato, *ἄνθρωπος* vero de homine ex plebe usurpare solent. וְאַל תִּשָּׂא לָהֶם *Sed ne dimittas eis*, imprecationis speciem habet haec oratio, sed est revera comminatio, quae et alias, veluti infra 47, 2., per Imperativum effertur. Sensus: tu, Jova, non sines eos impunitos abire. Subaudiendum est עָוֹן *peccatum* post תִּשָּׂא, vid. Num. 14, 19. coll. 18., ut in סְלַח, vid. Deut. 29, 19. coll. Exod. 34, 9. Hieronymus: „*Ne ergo dimittas eis.* Pro quo LXX interpretati sunt: *καὶ οὐ μὴ ἀνήσω αὐτούς*, id est, *non dimittam eis.* Si Deus loquitur, ita intelligendum est: quia tanta fecerunt; non parcam eis, nec tam innumerabilia peccata dimittam. Si propheta, sic sentiendum: ne ergo dimittas eis, qui tanta scelera perpetrarunt." Sed non dubium, prophetae haec esse verba, non sane imprecantis suis vindictam, sed eam denunciantis et interminantis ut certissimam, nisi sua eam praevenirent et everterent resipiscentia.

10. Nemo descendentis ad exterminandam malam istam progeniem numinis terribilem adspectum sustinebit. Quem jam praesentem videns vates acclamat hominibus: בּוֹא בַצּוּר *Ingredere*, ingredimini, *rupem*, i. e. speluncas rupium, בִּמְעָרוֹת צֻרִים, Vs. 19., ut ibi lateatis. וְהִטָּמֵן בֶּעָפָר *Et abscondite vos in pulvere*, i. e. בִּמְחִלּוֹת עָפָר, Vs. 19., in cavernis subterraneis. מִפְּנֵי פַּחַד יְהוָֹה *Prae pavore Jovae*, quem sentietis contra vos manus afferre ultrices et armatas. פַּחַד summum metum et pavorem indicat, et semper fere de pavore Jovae dicitur, ut 1 Sam. 11, 7. 2 Sam. 17, 9. וּמֵהֲדַר גְּאֹנוֹ *Et prae splendore majestatis suae*, quam horrendis prodigiis contra idola vindicabit. Describitur non hostilis alicujus exercitus irruptio; sed ruina multo gravior, qua totus concutietur orbis, vid. Vs. 19. 21. Versus hic cum 19. et 21. parallelus, nisi quod in nostro non additum, quod in posterioribus subjicitur, בְּקוּמוֹ לַעֲרֹץ הָאָרֶץ, quae verba Graecus Arabsque cum uno ms. codice hebraeo hic supplent, Lowthusque sequitur. Sed tres hi Versus consulto sciteque stilo variant; res eadem, color non idem.

11. In eo, quod reliquum est Capitis, praedicit propheta, quemadmodum illa omnia, quae in hominum judicio magni aestimabantur, ruitura sint adventante ultore Deo. עֵינֵי גַּבְהוּת אָדָם שָׁפֵל *Quod ad oculos altitudinis*, superbiae fastusque (cf. Ps. 101, 5. 131, 2.) *hominis, humiliatur*, dejicietur homo. Praesens pro Futuro, quod solenne prophetis futura tanquam praesentia videntibus. Ceterum verbum h. l. respondet nomini posteriori recto, cum deberet convenire priori regenti, ut saepius, veluti 2 Sam. 10, 9. כִּי הָיְתָה אֵלָיו פְּנֵי הַמִּלְחָמָה *quod esset contra se facies belli*, pro הָיוּ *essent.* Job. 32, 8. רֹב שָׁנִים יֹדִיעוּ חָכְמָה

multitudo annorum notam faciunt sapientiam, pro יֹדִיעַ, *notam facit*. Infra Cap. 22, 7. וַיְהִי מִבְחַר־עֲמָקַיִךְ מָלְאוּ רָכֶב *delectus vallium tuarum plenae sunt curribus*, pro מָלֵא; i. e. lectissimae valles tuae curribus refertae sunt. Vid. quoque 1 Sam. 2, 4. Ps. 75, 4. Job. 15, 20. et cf. STORRII *Observatt*. p. 361. 362., ubi hujus idiotismi ratio fusius exposita est, et GESENII *Lehrgeb*. p. 720. Alia ratione KOCHERUS haec explicat: „Quae in Tsere, inquit, verba exeunt, ejusdem formae Participia habent, ut זָקֵן *senescens*; שָׁפֵל perinde *humilis factus est*; *humilis*, *humile*. Inde שָׁפֵל — עֵינֵי *oculi* — *humile*, humillimum, *sunt*, i. e. erunt, eritve. Ut: *Omnia pontus erat: Amantium irae amoris redintegratio est*. Tale Ps. 119, 137. יָשָׁר מִשְׁפָּטֶיךָ *rectum judicia tua*; et infra 16, 8. שַׁדְמוֹת חֶשְׁבּוֹן אֻמְלָל *arva Hesbonis languidissimum*. Quale scitum illud Virgilii: *Triste lupus stabulis*. *Γλυκὺ ἡ ἀλήθεια*, apud Plutarch. in Apophthegmm.“ Sed *humilis*, s. *humile* est שָׁפָל, vid. 2 Sam. 6, 22. Ps. 138, 6. וְשַׁח *Et deprimetur*, Vs. 17. Job. 9, 13. רוּם *Altitudo*, i. e. spiritus altus, fastus, i. q. alias רוּם לֵב, Jerem. 48, 29., ut רוּם עֵינַיִם, Prov. 21, 4. וְנִשְׂגַּב יְהוָה לְבַדּוֹ *Exaltabitur Jova solus*, unus erit Jova, cujus exaltetur majestas et gloria. בַּיּוֹם הַהוּא *Die illo*, de quo Vs. 12. sqq.

12. יוֹם לַיהוָה *Dies Jovae* constitutus, quo durum judicium atque severum in homines distringet, quod seculum illud aureum, de quo Noster priori hujus Capitis particula, praecedet. Suprema illa dies, quae orbi huic veteri perituro illucescet, יוֹם יְהוָה vatibus hebraeis dici solet, vid. infra 13, 6. 9. Jerem. 46, 10. Ezech. 30, 3. Zeph. 1, 7. 14. Joel. 2, 31., ut N. T. scriptoribus ἡ ἡμέρα Κυρίου, 1 Thess. 5, 2. 2 Petr. 3, 10. Superveniet igitur fatalis illa dies עַל־כָּל־גֵּאֶה *omni elato*, Job. 40, 11. 12. Vulgatus: *super omnem superbum*. Nos latiore sensu, etiam physico, capiendum esse arbitramur. וְעַל כָּל־נִשָּׂא וְשָׁפֵל *Et super omne elatum ut humilietur*. Cf. not. ad Vs. 11.

13. Plures ejusmodi res, quae vel natura, vel arte humana super alias eminent, cumulat. וְעַל כָּל־אַרְזֵי הַלְּבָנוֹן *Et super omnes cedros Libani*, ut infra 14, 8. „*Μεταφορικῶς*,“ ait HIERONYMUS, „sermo est de magnis atque principibus, quod quanto magis superbierint, tanto amplius deprimantur.“ Ita et Chaldaeus: *et super omnes reges populorum fortes et robustos*. Sed quemadmodum montes, colles, turres, muri praealti, naves, ceteraque magna et sublimia, quae deprimenda prorsus et humilianda vates praenuntiat Vss. sqq., proprie sunt accipienda, ita sane et quae hoc Versu commemorantur, procerae et magnificae Libani cedri terebinthique Basaniticae. De אֶרֶז *cedro* vid. not. ad Ps. 29, 5. *Cedros Libani* vero et *quercus*, s. potius *Terebinthos Basaniticas* arbores esse prae aliis altitudine conspicuas, ex multis Veteris Testamenti locis notum est, vid. Jud. 9, 15.

2 Reg. 14, 9. Ps. 104, 16. Ezech. 27, 6. Amos. 2, 9. Zach. 11, 6. De regione *Basan* vid. not. ad Genes. 49, 26. et Ezech. 27, 6. Cf. libr. nostr. *Handbuch der bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 127. 139.

15. בְּצוּרָה *Inaccessum* (a בָּצַר *abscidit, cohibuit*), hinc *altum*, ὑψηλὸν, ut vertunt Alexandrini, cf. Deut. 1, 28. עָרִים בְּצוּרֹת בַּשָּׁמָיִם *urbes arduae in coelum*, i. e. munitae altis moenibus ad coelum usque pertingentibus. Recte h. l. Saadias: *murus munitus et altus.*

16. אֳנִיּוֹת תַּרְשִׁישׁ *Naves Tarschisch*, quae Tartessum ibant mercaturae causa. Hic vero ea adpellatione naves quaevis majores onerariae et diuturnae navigationis patientes indicantur, quales erant, quae longam et periculosam navigationem in Hispaniam adgrediebantur; quemadmodum hodie naves onerariae magnae *naves Indicae* vocari solent, quod eae majores et maris tempestatibus sufferendis aptiores reliquis essent. De תַּרְשִׁישׁ *Tartesso*, vid. not. ad Gen. 10, 4. coll. not. ad Ezech. 27, 12. שְׂכִיּוֹת הַחֶמְדָּה *Imagines desiderii*, i. e. imagines desideratissimas, sive eae factae essent ad usus superstitiosos, sive ad ornamenta cubiculorum. Non incommode Vulgatus: *super omne, quod visu pulchrum est.* Nec multo aliter Saadias: *et super omnia artificiose facta desiderata.* שְׂכִיָּה hoc solo loco obvium haud diversum videtur a מַשְׂכִּית, quod de *imaginibus* vel ex lapide (Levit. 26, 1. Num. 33, 52), vel pictis (Ezech. 8, 12.) dicitur. Sunt, qui significari existiment imagines, quibus navium prorae vel puppes ornari solent, quas ipsas et a LXX spectari volunt, καὶ ἐπὶ πᾶσαν θέαν πλοίων κάλλους. Sed videntur hi de navium artificiose et eleganter fabricatarum pulchro adspectu cogitasse. Palatia, quae strata essent pavimentis marmoreis figuratis intelligit Jarchi, Chaldaeum sequutus, qui vertit: *qui habitant in palatiis pulchris.*

17. Vid. Vs. 11.

18. וְהָאֱלִילִים כָּלִיל יַחֲלֹף *Idola* vero quod attinet, *universum transibit*, peribit, ut Ps. 90, 5. 6. Nam כָּלִיל adjectivum, cujus femininum כְּלִילָה, cum substantivo usurpatum, verbum poscit singulare, ut Jud. 20, 40. עָלָה כְלִיל הָעִיר *ascendebant totum urbis.*

19. Simulacrorum cultores, edocti suo magno periculo, in illis nihil esse virtutis et praesidii, confringent illa, salutemque potius petent a montium cavernis, quam ab illorum patrocinio. Cf. Vs. 10. וּבָאוּ *Ingredientur*, idolorum cultores terrore perculsi. בִּמְעָרוֹת צֻרִים *In antra* (Jud. 6, 2. 1 Sam. 13, 6.) *petrarum.* וּבִמְחִלּוֹת עָפָר *Et in fissuras pulveris*, terrae, cf. Job. 30, 6. חֹרֵי עָפָר *foramina terrae.* מְחִלּוֹת, hoc solo loco obvium, significare *cavernas*, seu *specus subterraneas*, sive natura, sive, quod

rectius videtur, hominum industria paratas, a *perforando* (חָלַל), nulla dubitatio. Convenit cum Chaldaico מְחִילִין *cavitates subterraneae*, quo ipso nomine interpres hoc loco usus est. בְּקוּמוֹ לַעֲרֹץ הָאָרֶץ *Quando surget ad concutiendam terram*, ea enim genuina verbi עָרַץ notio est, coll. Arab. عَرَضَ *vibravit, tremulo motu agitatus fuit*, transitive, *agitavit*, metaphora desumta ab arboribus, vento majore concussis, ut earum decidant folia, vid. Job. 13, 25.

20. Descriptio fugae repentinae et summae perturbationis. Malis obruti, idola abjicietis, cum eorum impotentiam ad opem vobis ferendam, cernetis. בַּיּוֹם הַהוּא *Die illa*, qua Jova judicium exercebit, בַּיּוֹם לַיהוָה, Vs. 12. יַשְׁלִיךְ הָאָדָם אֵת אֱלִילֵי כַסְפּוֹ וְאֵת אֱלִילֵי זְהָבוֹ *Abjiciet homo idola argenti sui et idola auri sui*, i. e. ex argento et auro suo facta. Vel: *idola sua argentea et aurea*, ut nomina זָהָב et כֶּסֶף, in statu constructo posita, sustineant adjectivorum vices; nam eo modo Hebraei saepe solent adjectivorum in sua lingua defectum sarcire (ut כְּלֵי זָהָב et כְּלֵי כֶסֶף sunt *vasa aurea et argentea*, Exod. 11, 2. Jud. 7, 13. vid. Storrii *Observatt.* p. 233.). Quoniam vero status constructus duo nomina ita conjungit, ut *unum* verbum efficiant; *pronomen* utique *interjici* non solet inter nomen regens atque rectum, quae desierunt numerari duae voces, sed vocabulo composito, h. e. nomini *recto*, quod *postremum* est, *subjicitur*, si etiam ad prius nomen, s. regens, pertineat; veluti חֶלְקַת חֶמְדָּתִי *desiderabilis terra mea*, Jerem. 12, 10.; עִיר קָדְשֶׁךָ *urbs tua sancta*, infra 64, 9. 10. 56, 7. Ps. 2, 6. אֲשֶׁר עָשׂוּ לוֹ *Quae fecerunt* quisque eorum *sibi*, omissum est אִישׁ, vid. Jud. 9, 55. Gen. 40, 5. Vel est עָשׂוּ impersonaliter positum: *quae facta sunt* (propr. *fecerunt* scil. artifices) *ei*, in ejus usum, לְהִשְׁתַּחֲוֺת *ad adorandum*. Quidquid sit, non est delendum לוֹ, ut Lowthus vult, ex duorum codicum auctoritate. Verba hujus Versus postrema, לַחְפֹּר פֵּרוֹת וְלָעֲטַלֵּפִים *talpis et vespertilionibus*, veteres ei quod proxime praecedit לְהִשְׁתַּחֲוֺת ita conjungunt, quasi diceret vates, adorasse Judaeos talpas et vespertiliones. LXX: ἃ ἐποίησαν προσκυνεῖν τοῖς ματαίοις καὶ ταῖς νυκτερίσι, *quae fecerunt ad adorandum vana et vespertiliones.* Hieronymus: *idola argenti sui, quae fecerat, ut adoraret talpas et vespertiliones.* Verum ne inter Aegyptios quidem eo usque descendit superstitionis vesania, ut talpas et vespertiliones pro diis coluissent. Neque id ab ullo unquam populo factum esse constat. Quare alii *talpis* et *vespertilionibus* designari existimant idola caeca et luscosa, uti haec κωφὰ πρόσωπα describuntur Ps. 115, 5—7., qui et accentibus praecipi observant, ut nomina לַחְפֹּר פֵּרוֹת וְלָעֲטַלֵּפִים cum proxime antecedenti לְהִשְׁתַּחֲוֺת jungantur. Ita Hieronymus: „Istiusmodi animantibus idola comparata sunt, quae caeca et tenebrosa coluntur a caecis." Sed concinnior prodit sententia, si, quod

monuit Kimchi, nomina illa nectuntur verbo יַשְׁלִיךְ, initio Versus, hoc sensu: *projicienda esse idola*, olim magno studio culta ut res vilissimae, *talpis et vespertilionibus*, i. e. in caverna terrae, aut alia loca tenebricosa et a nemine culta, ac si talparum et vespertilionum usui consecrarentur. חֲפֹר פֵּרוֹת haud pauc habent pro voce una, sed divisim scripta, pro חֲפֹרְפֵּרוֹת, ut 2 Par. 34, 6. in plerisque libris scribitur בְּחַר בָּתֵּיהֶם pro בְּחַרְבֹתֵיהֶם *malleis eorum*; Jerem. 46, 20. יְפֵה פִיָּה pro יְפֵהפִיָּה *formosissima*; Thren 4, 3. כִּי עֵנִים pro כַּיְעֵנִים *ut struthiones*. Ea tamen huc non pertinere monet Gesenius, quum vel scribarum errori debeantur (cf. not. nostr. ad Thren. 4, 5.), vel alias explicationes admittant. Unam vocem, quemadmodum etiamnum in codicibus nonnullis exstat, legerunt veteres interpretes; eam vero esse חֲפַרְפֵּרוֹת enunciandam, ad formam קְטַלְטַל, censet Gesenius; cf. *Lehrgeb.* p. 497. Ceterum *talpas* illam vocem notare, a *fossione* dictas (est enim geminatum a חָפַר *fodit*, q. d. continenter fodiens, ut הֲפַכְפַּךְ *tortuosissimus*, a הָפַךְ, vid. exempla plura alia in Storrii *Observatt.* p. 190. not.), quod in terrae fossione continua sunt, vulgo recepta est sententia, ab Hieronymi jam ducta temporibus, et comprobata a Bocharto *Hieroz.* P. I. L. III. Cap. 35. T. II. p. 448. sqq. edit. Lips. *Mures majores (Ratten)* nomine חֲפַרְפֵּרוֹת intelligit Gesenius. פֵּרוֹת referendum ad פַּאר Arab. فار *mus*, cujus femininum פְּאָרָה (nulla tamen admodúm ratione habita sexus physici, quum satis constet, animalium plura nomina in aliis etiam linguis ἐπίκοινα esse sub utravis forma), contracte פָּרָה, ut 1 Sam. 1, 17. pro שְׁאֵלָה est שֵׁלָה. Talpis s. rattis hic junguntur עֲטַלֵּפִים *vespertiliones*, simile animantium genus, itidem in locis foedis et tenebricosis latens. Ut praecedens ita et hoc nomen est compositum, et quidem ex עָטַל *caliginosus fuit*, et עָף *volans*, ע eliso.

21. לָבוֹא *Veniendo s. intrando*; vel, ut vult Kimchi, fugient, *ut intrent*, בְּנִקְרוֹת הַצֻּרִים *in scissuras petrarum*, ut Vulgatus, cf. Exod. 33, 22. וּבִסְעִפֵי הַסְּלָעִים *Et in fissuras petrarum*, ut infra 57, 5. Jud. 15, 8. 11. Convenit Arabicum شعب (permutatis literis labialibus ב et ף), *via inter montes*, φάραγξ. וּמֵהֲדַר גְּאוֹנוֹ *Et a gloria majestatis ejus*, a terrore, quem veneranda ejus majestas et pompa incutiet. LXX: ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, quod Paulus mutuatus est 2 Thessal. 1, 9.

22. Dixerat vates Vs. 17., *deprimendam esse altitudinem hominum* vi et ferocia elatorum, ac tumidorum spirituum; jam igitur subjicit adhortationem, qua suos avocat a fiducia ponenda in hominibus, quantumvis dignitate excellentibus, et alta ac sublimia spirantibus. Illorum enim vim atque potentiam nullam

plane fore numine ad vindictam adventante. Voces hominum tum temporis se mutuo adhortantium exprimi putat Kimchi. Ahasi, regis, consiliarios nimium sibi fidentes et arrogantes, atque securitatem, cui se committebat populus, finito cum Rezino et Pecacho, Syriae et Israelis regibus, bello, perstringi his quae inde a Vs. 22. usque ad 3, 11. leguntur, existimat EICHHORN in *den Hebräischen Propheten* P. I. p. 164. חִדְלוּ לָכֶם מִן הָאָדָם *Desistite vobis ab homine*, i. e. חִדְלוּ לָכֶם מִבְּטוֹחַ בָּאָדָם *abstinete a fidendo in homine.* Verbum חָדַל, ubi conjungitur cum מִן, significat *desistere ab ea re*, de qua est sermo, *missum aliquem facere*, *abstinere ab aliquo*, *nihil rei cum eo habere*, Exod. 14, 12. 23, 5. 2 Paral. 35, 21. Job. 7, 16. E contextu apparet, *hominem missum facere*, h. l. nihil aliud posse significare, quam, in eo fiduciam amplius non ponere. אֲשֶׁר נְשָׁמָה בְּאַפּוֹ *In cujus naribus est anima*, i. e. cujus vita pendet a spiritu, quem per nares efflat, qui si intercludatur, confestim exstinguitur. נְשָׁמָה *Spiritus vitalis*, *anima*, quam Jova Deus homini a se recens formato indidisse dicitur Genes. 2, 7. וַיִּפַּח בְּאַפָּיו נִשְׁמַת חַיִּים. Cf. Genes. 7, 22. Locus nostri geminus Ps. 146, 3. 4. *Ne confidatis principibus*, בְּבֶן־אָדָם *filio hominis*, homini imbecilli, *qui salvare nequit; exit spiritus ejus, revertitur ad terram suam; illo die pereunt splendidae ejus cogitationes.* כִּי בַמֶּה נֶחְשָׁב הוּא *Nam pro quonam ille reputabitur?* i. e. quanti est faciendus? quanti aestimatur? nil valebit, cum tot et tanti errores undique circumstabunt. Sensum hujus Versus recte expressit Chaldaeus: *ne subjiciatis vos homini, cum factus fuerit terribilis, cujus spiraculum spiritus vitae in naribus ejus est: quia hodie est vivus, et cras non est et quasi nihilum reputatus est ipse.*

CAP. III.

Argumentum.

Capitis hujus initium arctissime cohaeret cum fine praecedentis. Qui tum, vates inquit, cum Jova poenas illas severas exercebit, sub mortalis alicujus tutamine securum se sperabit, is in re sane fragili fiduciam ponet; nam in universa illa reipublicae ruina sapientes, proceres, principes, quibus homines fidere solent, de dignitate sua deturbabuntur, populusque hoc suo vanae fiduciae fulcro privabitur. Hanc sententiam Vs. 1—8. poetice enunciat.

1. הָאָדוֹן יְהוָה צְבָאוֹת *Dominus Jova, Deus agminum* coelestium (1, 9.), qua augusta appellatione vates eo consilio videtur usus esse, ut eo magis sentiatur humanarum virium (de quibus 2, 22.) fragilitas. מֵסִיר *Auferens* erit, auferet, i. q. יָסִיר infra Vs. 18., ut Exod. 11, 5. הַיּוֹשֵׁב est is *qui sedebit*; Prov. 30, 27. חֹצֵץ *praedaturus*, Jon. 1, 3. בָּאָה *ventura*. Quem Participiorum usum ad varia tempora significanda explicatum vid. in N. G. Schroederi *Institutt. L. H.* Reg. 55. a. מִירוּשָׁלַםִ וּמִיהוּדָה *Ab Hierosolymis*, capite, *et* universa *Judaea*. מַשְׁעֵן וּמַשְׁעֵנָה *Scipionem* marem *et scipionem* feminam, i. e. omne fulcrum atque praesidium; nam voces ejusdem potestatis, sed generis diversi, conjunctae, universitatem ejus rei, de qua susceptus sermo, significant. Exempla vid. Cohel. 2, 8. (שָׁרִים וְשָׁרוֹת *cantores et cantatrices*, i. e. omne musicorum genus), Nah. 2, 13. Cf. Glassii *Phil. S.* L. I. Tract. I. Can. 20. p. 52. sq. edit. Dath. Idem loquendi mos Arabibus est usitatus. Ita in Haririi *Consessu I.* p. 37. edit. Schultens. *praeda mascula et praeda femella* est omnis generis praeda. Exempla ex scriptoribus Arabicis collegit Scheidius *ad Cant. Hisk.* p. 135. et in Ind. verbb. OO. sub חם. J. H. Majus *Observatt. SS.* L. I. p. 48. sqq. formula מַשְׁעֵן וּמַשְׁעֵנָה *utriusque sexus posteritatem* designari existimat, initio miseriae facto a morte successorum. Ut Tob. 5, 17. Anna, Tobiae mater, ita ad maritum de filio: *τί ἐξαπέστειλας τὸ παιδίον ἡμῶν; ἢ οὐχὶ ἡ ῥάβδος τῆς χειρὸς ἡμῶν ἐστιν;* Et apud Sophoclem *Oedip. Colon.* Vs. 848. Creon infelicem Oedipum, filias indicans, ita alloquitur: *Οὔκουν ποτ' ἐκ τούτοιν γε μὴ σκήπτροιν ἔτι ὁδοιπορήσεις. Non amplius his scipionibus posthac nixus ambulabis.* Alia tamen nostri loci est ratio, quem eo, quo diximus, modo capere praestat. Enumerantur jam singulae res; primum, omne alimenti

genus. Id indicatur verbis, כָּל מִשְׁעַן־לֶחֶם וְכֹל מִשְׁעַן־מָיִם omne fulcrum panis et omne fulcrum aquae, quod haec vitam nostram sustineant. Inde Hebraei pro *comedere* dicunt *cor fulcire*, Genes. 18, 5. סַעֲדוּ לִבְּכֶם, Jud. 19, 5. סְעַד לִבְּךָ פַּת לֶחֶם. Sic apud Mosem, Levit. 26, 26. מַטֵּה־לֶחֶם, et apud Ezech. 4, 16. 5, 16. Similiter Horatius *Sat.* 2, 3. 153.

Deficient inopem venae te, ni cibus atque
Ingens accedat stomacho fultura ruenti.

2. Transit vates ad praesidia humana, quae et Cicero *Epist.* I, 8. *reipublicae firmamenta* dicit. Cf. similem locum Mich. 5, 9. et supra 2, 7. גִּבּוֹר *Heroes, fortes viri*, qui manu et opere rempublicam defendunt. אִישׁ מִלְחָמָה *Milites*, militia exercitati et clari. שׁוֹפֵט *Judices*, et magistratus, qui rempublicam munere et officio suo sustinent. נָבִיא *Prophetas*, et *falsos*, ut infra 9, 14. 28, 7., et veros, qui populum instituebant, eumque in angustiis consolabantur. קֹסֵם *Divinatorem, hariolum*, qui ab hominibus superstitiosis consulitur; inter poenas nonnunquam numeratur, quod populus vitiosis quoque subsidiis sit privandus, vid. Hos. 3, 4. Potest tamen קֹסֵם et in bonam partem accipi, ut קֶסֶם Prov. 16, 10., pro homine prudentissimi consilii et sagacis animi, στοχαστῇ, ut habent LXX, qui *de instantibus verissime judicat, et de futuris callidissime conjicit*, quae Themistoclis laus est apud Thucydidem, et ex eo apud Nepotem, *Themist.* Cap. 1. Chaldaeus pro נָבִיא וְקֹסֵם posuit סָפַר וּמִשְׁתְּאַל *scribam et rogatum*, i. e. quem homines consulere solent in rebus dubiis. וְזָקֵן *Et senem*, praestantem usu rerum et prudentia.

3. שַׂר חֲמִשִּׁים „*Principem super quinquaginta*, συνεκδοχικῶς a parte totum; quomodo enim *centuriones* vocantur, qui centum praesunt militibus, et *chiliarchi*, qui mille, quos nos *tribunos* appellamus, ab eo quod praesunt tribui; sic in Israelitico exercitu *quinquagenarii* vocabantur, qui in capite erant quinquaginta militum. Unde et *decanos* dicimus, qui decem praesunt hominibus.“ Hieronymus. Sed שַׂר־חֲמִשִּׁים h. l. nomen esse *muneris civilis* Michaeli *Supplemm.* p. 837. ideo est verisimile, quod munerum civilium nomina antecedant et sequantur; nec inter milites solum sed inter cives quoque haec in *cohortes quinquagenarios* divisio instituta sit a Mose, Exod. 18, 25. Verum ea divisio ad tempus tantum peregrinationis per desertum erat instituta, postea vero, cum Israelitae in urbibus et pagis habitarunt, abrogata, ut ex Deut. 16, 18. colligere licet, et ut Michaelis ipse vidit, *Mosaisches Recht* P. I. §. 49. Praeterea ceteris locis omnibus, veluti 1 Reg. 6, 31. 2 Reg. 1, 9—14. Jos. 1, 14. 4, 12. Jud. 7, 10. שַׂר חֲמִשִּׁים *praefecti militaris* est nomen. Cf. πεντηκόνταρχος 1 Macc. 11, 70., *semicenturio*. Significat vates, vix superfuturum aliquem, qui ad munus infimum et minimum suscipiendum idoneus sit. נְשׂוּא פָנִים *Elatus facie*, est vir honoratus.

gravis, 2 Reg. 5, 1. infra 9, 14., qui valet auctoritate et gratia apud populum. יוֹעֵץ *Consiliarius*, i. e. vir prudens, prudentis consilii, qui in dubiis casibus consuli et meliora suadere potest; *qui versatus est in negotiis et consuetudinibus seculi*, ut Hebraei interpretantur. וַחֲכַם חֲרָשִׁים *Et prudens fabrorum*, sive, ut LXX recte, σοφὸς ἀρχιτέκτων, in artibus mechanicis exercitatus, easque callide tractans. Aquila, Hieronymo teste, transtulit *sapientissimum artificum*, „ut ostenderet, eos plures quondam habuisse artifices." Quum חֲרָשִׁים apud Chaldaeos *praestigias* significet, Ludov. de Dieu חֲכַם חֲרָשִׁים vertendum censet *peritum praestigiarum*, uti Chaldaeus quoque reddidit. Praefert hoc Gesenius, quod nulla ratio appareat, cur et artifices e medio tollendi essent. Sed quum vates in eo sit, ut civitatem privatum iri praenunciet omnibus iis, qui sua prudentia, solertia, industria illi praesidio sint; inter eos satis apte et artifices commemorare potuit. נְבוֹן לָחַשׁ *Peritum incantationis* (vid. Jerem. 8, 17. Cohel. 10, 11.), ut נְבוֹן דָּבָר *rerum peritus*, 1 Sam. 16, 18., i. e. eloquentiae peritum, ut recte Kimchi explicat. Nam לַחַשׁ proprie est *susurrare*, *mussitare*, hinc *incantare* oratione, quia incantatores *mussitando* loquebantur, unde omnis oratio delenifica, quae ἡδείᾳ φωνῇ καὶ γλώσσῃ εὐτρόχῳ καὶ ταχείᾳ, *suavi voce, linguaque rotunda et volubili* profertur, ut de Pericle Plutarchus, et auditores *incantat* quasi, nomine לַחַשׁ indicatur. LXX, qui συνετὸν ἀκροατήν, *prudentem auditorem*, verterunt, videntur לָחַשׁ haud multo aliter, sed in partem deteriorem cepisse, pro oratione delenifica seductrice, quae animum hominis incantat; unde נְבוֹן לָחַשׁ *prudens orationis incantatricis* est ejusmodi orationis auditor, qui sibi non facile blando seductorum sermone illudi patitur. Hieronymus: *prudentem eloquii mystici*, „videtur," inquit in Commentario, „mihi vir esse eruditus et exercitatus in lege et prophetis." Expressisse illum non dubito magistri sui Hebraei interpretationem eam, quam Jarchí nobis servavit, qui נְבוֹן לָחַשׁ sic explicat: *qui idoneus est, ut ei tradantur secreta legis, quae data sunt oretenus*, s. per traditionem.

4. Idoneo et necessario praesidio nudata respublica virorum prudentium et fortium committetur rectoribus imperitis, imbellibus, rudibus. נָתַתִּי *Dabo*, sc. ego Jova, qui subito loquens inducitur. נְעָרִים *Pueros*, non tam aetate, quam ingenio et moribus, praefectos nullius consilii, rerum imperitos; cf. Cohel. 10, 16. תַּעֲלוּלִים Alexandrini et, Hieronymo teste, Theodotion vertunt ἐμπαῖκτας, *illusores*, eodemque modo Syrus: ܡܒܙܚܢܐ *derisores, illusores*. Haud male quidem. Nam abstractum, תַּעֲלוּלִים *ludificationes* (infra 66, 4.), positum est pro concreto, מְעוֹלֵל (Vs. 12.), qui pueriliter in omnibus negotiis agunt; respondet τοῖς נְעָרִים in membro priori. Jarchi intelligit tales, qui aliis sunt derisui et ludibrio, coll. verbo הִתְעַלַּלְתִּי *illuserim*, Ex. 10, 2.

Nominis abstracti significationem retinendam arbitratus Schultensius in *Origg. Hebrr.* L. I. Cap. 6. §. 39. p. 100. 101. hac voce non modo *puerorum ludibria*, sed *acerbas* quoque *exactiones vexationesque* ac *concussiones importunius dominantium* comprehendi opinatur, quod Arabum عل in Conjugat. 2. utramque significationem habet. Verum ob נַעַר, quod nostro תַּעֲלוּלִים respondet, non licet, ipsi significationem tam late patentem tribuere.

5. Egregia τῆς ἀναρχίας descriptio. וְנִגַּשׂ הָעָם *Populus urgebitur*, concussionibus exactionibusque vexabitur, quo sensu ejusdem verbi haec ipsa, quae hic legitur, forma 1 Sam. 13, 6. 14, 24. infra 53, 7. usurpatur. Sese invicem vexabunt et oppriment. In libris nonnullis legitur וְנִגַּשׁ (cum *Schin*) *accedet* (vid. De-Rossii *Scholl. critt.* ad h. l.), quod commodam interpretationem vix admittat. אִישׁ בְּאִישׁ וְאִישׁ בְּרֵעֵהוּ *Alter alterum* (cf. 1 Reg. 20, 20. Gen. 11, 3.), *et vir socium suum* sc. יִגֹּשׂ *vexabit*, quod verbum construitur cum ב personae, vid. Exod. 5, 6 infra 9, 3. יִרְהֲבוּ הַנַּעַר בַּזָּקֵן *Violenter agent*, inferent se ferociter *pueri contra senes*. וְהַנִּקְלֶה *Et vilis*, *contemtus*, *ignobilis*, 1 Sam. 18, 23. Prov. 12, 9. בַּנִּכְבָּד *Adversus nobilem*, 23, 8. 9. 1 Sam. 9, 6.

6. Continuatur descriptio confusi et perturbati reipublicae status sub figura scite ornateque ficta, ac si eventurum esset, ut in tanta spectabilium et rei gerendae aptorum hominum penuria, si quos obvios haberet sibi populus, qui aliqua dignitatis specie se prae ceteris ostenderent, hos prehenderent, interpellarent, et regiminis curam iis niterentur obtrudere; illi vero, ratione habita calamitatis temporum, suaeque imperitiae, hoc onus sint detrectaturi. כִּי־יִתְפֹּשׂ *Tum*, *si adprehenderit*, Genes. 39, 12. Jerem. 38, 13. אִישׁ *quis* בְּאָחִיו *fratrem*, *socium suum*; Genes. 13, 11. בֵּית אָבִיו plerique cum veteribus vertunt *domus patris sui*, s. e domo, e familia paterna, ut בֵּית positum sit pro מִבֵּית, ut infra 16, 2. קֵן *e nido*, 52, 2. מוֹסְרֵי *ex vinculis*, Jer. 10, 20. יְצָאֻנִי *egressi sunt ex me*. Plura alia exempla vid. apud Noldium *Concordd Particc.* p. 470. 471. ed. Tympii. Melius tamen placet Kocheri interpretatio: *paternis illius in aedibus* (בֵּית pro בְּבֵית, quo nil frequentius), ut talis vir significetur, qui antiqua et opulenta ortus familia, vitaque integra, quam factionibus notior, *suae se domi* contineat, procul turbis civilibus. Post אָבִיו subaudiendum est לֵאמֹר, ut infra 14, 8. 22, 16. 33, 14. Jerem. 51, 19. Ps. 11, 3. Additum invenitur in duobus codd. Kennicott. haud dubie a manu librarii alicujus nimis seduli. שִׂמְלָה לְכָה *Vestis tibi* adhuc *est*, proprie *pallium*, vid. not. ad Exod. 12, 34. 22, 25. לְכָה pro לְךָ, cum ה paragogico, ut Gen. 27, 37. Exod. 13, 16. Prov. 24, 10. קָצִין תִּהְיֶה לָּנוּ *Dux* (Vs 7. 1, 10. Dan. 11, 18.) *nobis sis*. Usque adeo exhaustae erunt hominum

fortunae, ut dignus, aut idoneus existimetur regno, cui pauli honestius vestimentum habere contigerit. Hieronymus: „Significat raritatem hominum, et maxime rerum omnium penuriam, quod qui cibum et vestimentum habuerit, potens, et dives, et inclytus esse credatur.“ Vitringa, distinctione Masorethica relicta, vertit: *prehendet quisque proximum suum, in cujus domo paterna est vestis*, spectabilior, magistratu dignior, dicendo: לְכָה *age, ducem praesta te* nobis, ut שִׂמְלָה בֵּית אָבִיו positum esset pro אֲשֶׁר בְּבֵית אָבִיו שִׂמְלָה. Duriuscule. וְהַמַּכְשֵׁלָה הַזֹּאת תַּחַת יָדֶךָ *Et*, igitur, *ruina haec* (Zeph. 1, 3.) reipublicae, confracta haec respublica, esto *sub manu*, potestate, cura, *tua*, ut ei medelam afferas. Tibi committimus ruinosam provinciam ac plane desperatam, cui praesis, quam instaures atque constituas. Pro יָדֶךָ, in numero singulari, codd. Kennicott. viginti et unus, de-Ross. quatuordecim, tres libri impressi, et Talmud. Babylonicum legunt יָדֶיךָ, in numero duali. Sed recte Kocherus: „Probabilius habeo, יָדֶךָ hic singulari numero, non dualiter יָדֶיךָ legendum esse; quorum hoc quidem illa phrasi reperitur Genes. 16, 9. [תַּחַת יָדֶיהָ]; sed alterum usu viget. Ceterum Talmud Masorae praeferre, consilium non est, quippe major illic in citando licentia, et minor in describendo observatur accuratio.“

7. Sed tam tristis et deplorata illorum temporum erit calamitas, ut omnes officium illud, sibi oblatum, sint recusaturi. יִשָּׂא *Tollet*, scil. קוֹלוֹ *vocem suam*, ut plene legitur Num. 14, 1. Alii subaudiendum existimant יָדוֹ *manum suam*, gestu jurantis, jurans, cf. Gen. 14, 22. Exod. 6, 8. Deut. 32, 40. Ita Saadias: *videbis eum illis jurantem*. לֹא אֶהְיֶה *Non potero esse*, futurum saepe potentialiter ponitur, ut Job. 9, 3. 14, 4. 14. Jer. 2, 23. 32. חֹבֵשׁ *obligans*, scil. שֶׁבֶר *fracturam*, *vulnus*, ut suppletur infra 30, 26. Respondet illi quod in Vs. 6. erat, קָצִין תִּהְיֶה לָּנוּ *ducem te nobis praebeas*, unde LXX et Symmachus et hic חֹבֵשׁ ἀρχηγὸν reddiderunt. Theodotion: ἐπιδεσμεύοντα, id est, explicante Hieronymo, *qui liget vulnera*, *et provideat sanitati*. Vox hebraea propria chirurgorum est, vulnera *obligantium*, vid. supra 1, 6., ubi eadem verba, eademque imago. Negat ergo, se idoneum esse, qui isthoc reipublicae statu clavum capessat; vulnera reipublicae peritiorem chirurgum requirere. וּבְבֵיתִי אֵין לֶחֶם וְאֵין שִׂמְלָה *Nam in domo mea neque panis*, *neque vestis*, non habeo, unde inopiae vestrae subveniam. Vel est sensus: non sunt mihi tantae facultates, quales illius dignitates splendor poscit. Kimchi: „Significat, inopiam et paupertatem magnam fore in urbe; nam etiam illi, qui in plateis praebent se conspiciendos, domum habebunt omni bono vacuam.“

8. Ostendit jam, unde tanta populo calamitas sit adventura: quia factis impudenter et impie, et lingua inverecunde et procaciter Dei furorem lacessunt. כִּי כָשְׁלָה יְרוּשָׁלַםִ וִיהוּדָה נָפָל *Nam*

ruit Hierosolyma et cadit Juda. „Hoc propheta loquitur, non, ut plerique arbitrantur, ille, qui princeps fuerat electus. Et dicit, ideo nullum velle praeesse populo peccatori, quia et Judae et Hierusalem, et urbs et Judaea provincia, sive tribus Juda, pariter considerint.“ Hieronymus. כִּי־לְשׁוֹנָם וּמַעַלְלֵיהֶם אֶל־יְהוָה *Nam lingua et facta eorum* sunt *contra Jovam, verbis et operibus* Jovam lacessunt. אֶל pro עַל *contra,* ut Gen 4, 8. Num. 32, 14. Jos. 10, 6. מַעַלְלִים de *facinoribus scelestis* usurpari solet, vid. e. c. infra Vs. 10. Mich. 7, 13. לַמְרוֹת עֵינֵי כְבוֹדוֹ *Rebellando contra oculos majestatis ejus,* i. e. contra majestatem ejus. „*Oculi gloriae* ex Hebraismo satis noto sunt *oculi gloriosi,* per synecdochen positi, pro: *deo glorioso;* i. q. Ps. 78, 17. לַמְרוֹת עֶלְיוֹן. Verbum מָרָה in Kal et Hiphil construitur cum Accusativo personae, ut Ps. 78, 17., vel per בּ, vel cum Accusativo rei ad personam proxime pertinentis, ut cum פִּי saepe, cum אִמְרֵי, דְּבָרִים, item רוּחַ, hic cum עֵינֵי eleganter, quasi facere quo laedantur doleantque alterius oculi, cui haud absimile legitur Job. 17, 2. Nec enim insuetum, talia (ut עֵינֵי) defective (עֵנֵי) scribi, ut בֵּינוֹ ex בֵּין, Jos. 22, 25. in codicibus plerisque; צִדָה et צֵידָה promiscue ex צַיִד, חֵל, *antemurale,* pro חֵיל etc.“ Kocherus.

9. Omnem deposuere verecundiam. הַכָּרַת פְּנֵיהֶם recte explicat Kimchi: *agnitio vultus eorum,* i. e. quod dant cognoscendum in facie sua; est enim nomen a forma Hiphil verbi נָכַר *agnovit* (vid. Deut. 33, 9.). Davidis Kimchi pater, Josephus, ה habuit pro radicali, et הַכָּרָה (nomen formae הַטָּאָה, בַּקָּרָה, טַבַּעַת) asseruit notare *impudentiam* (עַזּוּת פָּנִים, vid. Prov. 7, 13. 21, 29.), ut Arabum هُكْر. Ei tamen Lexica tribuunt solum *stuporis, dormitationis* notionem. Cf. not. ad Job. 19, 3. Sed eodem, quo Kimchi, modo accepit jam Chaldaeus, qui vertit: *agnitio enim vultus ipsorum in judicio testatur contra eos.* עָנְתָה בָּם *Respondet,* testatur *contra eos.* עָנָה cum בּ personae conjunctum denotat *contra aliquem testem esse,* testis enim est *respondere,* vid. infra 59, 12. Hos. 5, 5. Exod. 20, 13. Deut. 19, 16. 2 Sam. 1, 16. וְחַטָּאתָם כִּסְדֹם הִגִּידוּ *Et peccata sua ut Sodomaei profitentur,* palam et sine pudore, vid. Gen. 19, 5. לֹא כִחֵדוּ *Ne quidem celant,* Jos. 7, 19. 1 Sam. 3, 17. 18. אוֹי לְנַפְשָׁם *Vae! animae eorum,* ipsis, Hos. 7, 13. כִּי־גָמְלוּ לָהֶם רָעָה *Nam tribuunt sibi ipsi malum,* sibi ipsi inferunt malum, talia faciunt, propter quae malum iis certe rependetur. גמל in malam partem h. l. sumitur, ut Gen. 50, 17. Non male LXX: βεβούλευνται βουλὴν πονηρὴν καθ᾽ ἑαυτῶν.

10. Verba אִמְרוּ צַדִּיק כִּי טוֹב varie reddunt. Alii, subaudito ante צַדִּיק praefixo לְ: *dicite justo, bene ei esse.* Ita Chaldaeus: *dicite,* acclamate, *justo: o vos beatos!* Illud לְ praefixum nomini צַדִּיק est in codice Rossiano 226., ab antiqua ipsa

ejus, qui puncta apposuit, manu. Alii verba hebraea ita struenda putant: אִמְרוּ כִּי טוֹב לִהְיוֹת צַדִּיק *dicite, bonum s.* bene *esse, justum*, pium, *esse*, *quia*, ut sequitur, *justi operum suorum mercedem obtinent.* KOCHERUS: „*Dicite justum, quod bene*; seu potius, *quod beatus sit*; qualia Romanorum, *scin' me in quibus sim gaudiis*; *fac me ut sciam, illum, ut vivat, optant*; etc. Neque aliter 1 Reg. 5, 17. אַתָּה יָדַעְתָּ אֶת־דָּוִד אָבִי כִּי לֹא יָכֹל *tu nosti Davidem patrem meum quod non potuerit*, per eandem ἀντίπτωσιν accusativi pro nominativo. Cf. Ps. 139, 20. אֲשֶׁר יֹמְרוּךָ לִמְזִמָּה, et Joan. 9, 19. ὃν ὑμεῖς λέγετε ὅτι." Mallem: *praedicate, celebrate justum, quod bene ei sit*; i. e. felicem praedicate pium. Eodem *praedicandi* sensu אָמַר usurpatur Ps. 145, 6. 11. Sic *dicere* pro *canere, celebrare*, in his HORATII *Od.* I, 21, 1. sq. *Dianam tenerae dicite virgines, Intonsum, pueri, dicite Cynthium.* טוֹב hic est *felix, beatus*, ut Jerem. 44, 17. 22, 16. Thren. 3, 26. et Syris ܛܘܒܐ. כִּי־פְרִי מַעַלְלֵיהֶם יֹאכֵלוּ *Nam fructum operum suorum comedent*, percipient; bene eis erit. Cf. Proverb. 1, 31. Pro יֹאכֵלוּ codex Kennicott. unus, Regiomontanus, legit יֹאכַל, quod Lilienthal probat in notis ad eundem codicem p. 326. Verum nihil mutandum est; nam צַדִּיק sumitur collective.

11. Verba אוֹי לְרָשָׁע רָע plerique vertunt: *vae impio et improbo!* quasi esset asyndeton, ut Hos. 8, 10. Habac. 3, 11. Exod. 1, 2. infra 63, 11. Alii ante רָע subaudiendam existimant particulam כִּי, quae haud raro deest, veluti Gen. 17, 14. (אֶת־בְּרִיתִי הֵפַר *quia foedus meum irritum fecit*); Dan. 8, 25. (וְהִצְלִיחַ *et quia prosperat*); unde vertunt: *quia est malus*, h. e. malitiae suae causa. Equidem verterim: heu *impio, misero*, infelici! רָע hic videtur habere *miseriae* notionem, ut Exod. 5, 19. Ps. 10, 6.; oppositum enim est τῷ טוֹב *fortunato*, Versu anteced. Vel: *heu! impio malum eveniet.* Quidquid sit: non est necesse, ut cum De-Rossio רָע, quod in codice ipsius 24. deest, redundans et incommodum censeamus. כִּי־גְמוּל יָדָיו יֵעָשֶׂה לּוֹ *Nam retributio manuum suarum*, i. e. ejus, quod fecit (Jud. 9, 16. Prov. 12, 14.), *fiet ei*, expendet poenas eorum operum, ad quae impias et sceleratas manus adjecit.

12. A populo transit vates ad ejus rectores, quorum industriam in rapiendo trahendoque populum in alienissimos a patria religione mores accusat. Versus quatuor (12 – 15.), qui sequuntur, Eichhorn a reliquis sejungendos existimat, utpote qui singularem magistratuum malorum, Ahaso regnante, objurgationem contineant. עַמִּי נֹגְשָׂיו מְעוֹלֵל *Quod attinet ad populum meum* (Nominativus absolutus, ut 2 Reg. 22, 18. Levit. 4, 2. 2 Sam. 4, 10.), *exactores ejus sunt pueri*, propr. *exactorum ejus quisque est puer*, loquutio distributiva, ut Gen. 47, 3., רֹעֵה צֹאן עֲבָדֶיךָ, add. Exod. 31, 14. Prov. 14, 1. Ceterum confer Vs. 4.

נֹגֵשׂ *urgens, impellens,* hic est magistratus imperium in populum ferociter exercens, et inprimis tributis colligendis praefectus, severe debitum exigens, ut Zach. 9, 8. מְעוֹלֵל propr. *ludens,* i. q. תַּעֲלוּלִים supra Vs. 4, pro עוֹלֵל *puer, infans,* Jerem. 44, 7. Ps. 8, 3. Alexandrinus pro מְעוֹלֵל posuit καλαμῶνται ὑμᾶς, sumta *racemandi, vindemiandi,* verbi עָלַל significatione, hoc sensu: expilant vos et exhauriunt, quomodo qui vineam non vindemiant modo et spoliant uvis suis, sed et residuos racemos inter folia latitantes sedulo exquirunt, quin et folia ipsa decutiunt, et palmites confringunt. Ita et Chaldaeus: *populum meum moderatores sui exspoliaverunt quasi vindemiantes vineam.* Syrus: *principes populi mei racemant eum.* Vulgatus: *populum meum exactores sui spoliaverunt.* Sed *mulieribus* (נָשִׁים), quarum statim fit mentio, aptius junguntur *pueri.* וְנָשִׁים מָשְׁלוּ בוֹ *Feminae dominantur ei,* i. e. molles et effeminati, excordes et vecordes homines. Clericus intelligit regum et procerum uxores aut pellices, quae virorum amore abusae multa impotenter factitarent; quod Israelitae experti erant ante Jesajae tempora in regno Jehokami, Judae regis, cujus uxor fuit Athalia, mulier impotens et crudelis, vid. 2 Chron. 21, 22. Gesenius respici existimat juvenes imperitos et vecordes, qui una cum mulieribus gynaecei sui Ahaso, qui tunc vigesimum annum attigisset, stolida consilia impertirent. Hieronymus: „Pro *mulieres,* quas solus interpretatus est Symmachus, et Hebraice dicitur *Nasim,* Aquila et LXX transtulerunt ἀπαιτοῦντας, qui significant *exactores,* Theodotio δανεισταὶ, id est, *foeneratores.*" Quod ipsum expressit Chaldaeus, qui מָרֵי חוֹבָא posuit. Legerunt נֹשִׁים, Michaele et Doederleinio probantibus. Sane si מְעוֹלֵל hemistichio priori *racematorem per spoliatorem* vertas, נֹשִׁים haud male convenit. Verba מְאַשְּׁרֶיךָ מַתְעִים bene exponit Jarchi: *qui te dirigunt,* quorum est, recta te via ducere, *te seducunt, ductores tui sunt seductores,* plane ut infra 9, 15. אִשֵּׁר *facere procedere,* i. e. ducere, Prov. 23, 19. Alii מְאַשְּׁרֶיךָ vertunt: *beatum te praedicantes,* ab אֹשֶׁר *felicitas,* Gen. 30, 13., unde אִשֵּׁר *beatum praedicare.* Ps. 41, 3. Ita LXX: Οἱ μακαρίζοντες ὑμᾶς πλανῶσιν ὑμᾶς. Vulgatus: *qui te beatum dicunt, decipiunt te.* Chaldaeus: *qui te laudant, decipiunt te.* Lutherus: *qui te solantur (deine Tröster),* sensu eodem, qui te jubent esse securum et in utramque aurem suaviter dormire, atque hac ratione adversus prophetarum verorum ruinas solantur. Prior illa interpretatio videtur tamen praeferenda in hoc contextu. Est enim rectorum, populum ducere, et viam ei praeire, inprimis doctorum, ad quos hic praecipue respicitur. Recte igitur Saadias מַאבְּרִים h. l. vertit *dirigentes.* Ceterum cf. Ezech. 13, 10. Mich. 3, 5. וְדֶרֶךְ אֹרְחֹתֶיךָ בִּלֵּעוּ *Et viam semitarum tuarum,* i. e. qua tibi gradiendum est, *absorbent,* perdunt, efficiunt ut in exitium ruas. LXX: ταράσσουσι, *turbant.* Falsi prophetae doctoresque male docendo, malos adulando, omnia assentando, pericula dissi-

mulando, fausta quaevis promittendo, faciunt, ut nulla apparent pateat, supersit recti salutisque via. Cf. infra 19, 3. 25, 7. 8 Ps. 107, 28.

13. Jam malis illis et nequam populi ductoribus litem intendentem Deum minatur. נִצָּב לָרִיב יְהוָה *Stitit se ad litem Jova* accinctus, cf. Hos. 4, 1. Ps. 82, 1. וְעֹמֵד לָדִין עַמִּים *Statque paratus ad judicandum populos;* cf. Ps. 96, 13. Kimchi: „לָרִיב et לָדִין pro לְהָרִיב et לְהָדִין; si enim esset nomen substantivum, Lamed haberet Schva. Hoc ait: ne cogitetis, quod Deus non sit mulctaturus vos ob mala, quae facitis, siquidem omni tempore stat et manet ad judicandum omnes populos, multo magis igitur populum suum Israelem." Sine necessitate igitur pro עַמִּים Lowthus, LXX et Syro auctoribus, עַמּוֹ reponendum censet.

14. יְהוָה בְּמִשְׁפָּט יָבוֹא *Jova in judicium venit*, ad jus vocat, ut Ps. 143, 2. עִם־זִקְנֵי עַמּוֹ *Cum senibus*, senatoribus, *populi sui*, Exod. 3, 16. Jud. 11, 5. וְאַתֶּם *Vos enim*, principes et seniores populi sui! Jova ipse loquens inducitur. Hieronymus: „Servat consuetudinem prophetalem, ut mutet repente personas. Supra enim (Vs. 12.) Dominus dixerat: *popule meus, qui beatum te dicunt, ipsi te decipiunt*, et postea Propheta subjecerat: *stat ad judicandum Dominus*. Igitur post prophetam ipse Dominus, qui ad judicium venerat cum senibus populi sui et principibus ejus, loquitur ad eos, et corripit delinquentes." בִּעַרְתֶּם LXX ἐνεπυρίσατε, et Syrus *incendistis* verterunt. Verum etsi verbum hebraicum eum significatum locis haud paucis obtinet; hic tamen parum commode locum habebit. Nam vinea (כֶּרֶם) igne accendi et perdi haud facile potest; accedit, quod lucrum fecisse dicuntur ii, quos vates castigat, cf. quae sequuntur in hoc ipso Versu. Aptius igitur sumitur h. l. pro verbo denominativo a בְּעִיר *jumentum*, unde בָּעַר *brutum esse* (Jerem. 10, 8.), et in Piel *jumentum in pratum, agrum, pastum pellere, depascere (abhüten)*, quam potestatem hoc verbum sine omni dubitatione habet Exod. 22, 4 כִּי יַבְעֶר־אִישׁ שָׂדֶה אוֹ כֶרֶם וְשִׁלַּח אֶת־בְּעִירֹה וּבִעֵר בִּשְׂדֵה אַחֵר *si quis emisso pecore depaverit agrum aut vineam alterius*. Cf. et infra 5, 5. Recte igitur Vulgatus et Saadias: *depasti estis*. הַכֶּרֶם *Vineam*, i. e. rempublicam Judaicam, quae vinea a Jova plantatae comparatur et infra 5, 7. atque Ps. 80, 9—15. גְּזֵלַת הֶעָנִי בְּבָתֵּיכֶם *Rapina pauperis in domibus vestris*, contra legem Levit. 5, 23. 9, 13. Eadem querela Ezech. 18, 7.

15. מַלָּכֶם *Synaeresis* pro מַה לָּכֶם, ut Exod. 4, 2. Malach. 1, 13. *quid vobis?* i. e. quo jure id agitis? qua ratione, aut rationis specie, quo obtentu? תְּדַכְּאוּ עַמִּי *Atteritis populum meum*, acerbe vexatis, quo sensu idem verbum et Ps. 10, 10. 94, 5. usurpatur. LXX: Τί ὑμεῖς ἀδικεῖτε τὸν λαόν μου. וּפְנֵי עֲנִיִּים תִּטְחָנוּ *Et facies pauperum commolitis*. Maxima populi

oppressio describitur. Quae enim mola conteruntur, ita attenuantur, ut plane in nihilum redigi videantur. Exsugebant proceres illi omnes populi vires, omnemque ejus substantiam. Eundem in sensum Arabes utuntur suo طَحَنَ *moluit, commoluit.* Similes imagines vide Mich. 3, 1—3. Amos. 2, 7.

16. Pergit vates in describendis populi vitiis, quibus Jova ad judicium exercendum commoveatur, dum castigat *corruptos mulierum mores*, immodicamque earum in corporis cultu luxuriem, qua injuste rapta profuderunt. Pacatis enim sub Usia rebus, et florente reipublicae statu (2 Chron. 26, 5. sq) populus, et inprimis sequior sexus, in superbiam et luxuriam incidit. Extitere jam Hieronymi aetate, qui, quae hic de mulieribus Judaeorum leguntur, metaphorice de urbibus Judaeae dici arbitrarentur, quae appellentur *filiae Sion*, minores videlicet civitates, vici et oppida; ut in libro Jesu per singulas tribus ponuntur nomina civitatum, et postea describuntur villae atque castella, et *filiae* nuncupantur, e. c. Jos. 15, 45. 47. Cui sententiae Hieronymus ipse calculum addit; ad Vs. 25., ubi est: *pulcherrimi viri tui gladio cadent*, haec scribens: „Ex his sermonibus docebimur, non de mulieribus prophetae esse sermonem, quarum viri in proelio corruerunt, sed de *urbibus Judaeae*, quas *filias Sion* appellavit, et quarum bellatores ceciderunt in certamine. Denique de eadem Sion sequens versiculus [26.] loquitur." Cum Hieronymo inscius consentit Eichhorn, qui tota hac pericopa inde a Vs. 16. usque ad 4, 6. vatem existimat invehi in Judaeos, qui, inito ab Ahaso cum Tiglathpilesare foedere, rempublicam opitulante Assyriorum potentia firmari atque stabiliri sibi persuaderent. Hanc igitur incolarum Hierosolymae reliquarumque civitatum Judaicarum temerariam fiduciam comparari mulierum superbe sese efferentium atque lascivientium fastui. Vide *Blumen alt-hebr. Dichtkunst*, p. 357. sqq., et *die Hebräischen Propheten*, P. I. p. 204. Cur vero allegorice intelligamus, quibus proprie acceptis locus erit aptissimus? Quum enim vates proceres redarguisset iniquitatis et rapacitatis, ejus rei argumentum petit ex superbia et luxu nobilium matronarum et virginum, quarum ornamenta ex plebis spoliis collecta superbe et insolenter ab ipsis gerebantur. Pluribus Eichhornii sententiam refutavit Gesenius ad h. l. Ceterum novem, qui jam sequuntur, Versus ob multa, quae in iis occurrunt, rei vestiariae nomina, difficillimos, data opera illustravit Nicol. Guil. Schroederus in libro eruditissimo *de Vestitu mulierum Hebraearum ad Jesaj.* 3, 16—24. Lugd. Batav. 1745. in quat. יַעַן כִּי גָּבְהוּ בְּנוֹת צִיּוֹן *Propterea quod superbiunt filiae Zionis.* Verbum גָּבַהּ alii intelligunt de *animi* superbia, ut Ps. 131, 1. Ezech. 28, 2. 5. Zeph. 3, 11.; alii de *corpore*, atque hi iterum diversimode utrumque, tam animi fastum et superbiam, quam externa ejus in corpore indicia, omnemque luxum et nimium

se ornandi studium exprimit. Cf. supra 2, 11. 17. Ps. 101, 5. Ezech. 16, 50. Nunc vates specialius recenset varios corporis gestus singulaque ornamenta, animi elati et ad luxuriam proni indicia. Quorum primum est: וַתֵּלַכְנָה נְטוּוֹת גָּרוֹן *incedunt erectae gutture*, s. *collo*, ut recte Alexandrini et Vulgatus, i. e. capite erecto vultuque altius sublato, quod superborum est, et altos spiritus gerentium, ut contrario vultus demissus modestiae signum. Plus difficultatis est in verborum, quae sequuntur, מְשַׂקְּרוֹת עֵינַיִם, interpretatione. Ipsa scriptura vocis משקרות a quibusdam in controversiam vocatur; nempe utrum littera ש punctum gerere debeat in latere dextro (ut exstat in plus quam quadraginta libris editis et codicibus pluribus), aut in sinistro? Qui prius probant, vocabulum referunt ad שָׁקַר *mentitus est*, *fefellit aliquem*. Hinc vertendum erit: *mentiri facientes oculos*, quod alii intelligunt de fuco et ornatu, quibus multo formosiores videbantur, quam erant, alii de fallaci oculorum nutu. Verum praestantissimi quique codices, et impressi et manuscripti, legunt מְשַׂקְּרוֹת per *Sin*. Qui id adoptant, in diversas iterum abeunt sententias. Alii huc referunt Chaldaicum סְקַר *fucare*, *colore inficere*, *colorare*, pecul. oculos stibio, vid. Buxtorfii *Lexic. Chald.* p. 1542. Moris enim etiamnum est apud Orientis virgines, oculos collyrio vel stibio (*Kohol*) intingere, et quasi majores orbes mentiri; vid. Arvieux *die Sitten der Beduinen-Araber*, p. 112. et not. nostr. 37. Cf. 2 Reg. 9, 30. et quae ex Graecis Romanisque scriptoribus congessit Grotius ad h. l., Jerem. 4, 30. Hoc sensu Chaldaeus locum nostrum vertit: *stibio oculos fucantes incedunt*. Alii vero nostrum verbum idem quod Chaldaeorum סְקַר *intueri*, *oculis vagari*, significare existimant, ut hebraea sic vertenda sint, *circumspectare faciunt oculos*, quod est mulierum lascivarum. Ita Alexandrinus: *ἐν νεύμασιν ὀφθαλμῶν*, *nutibus oculorum*, ut Vulgatus reddidit, nec non Syrus: *nictationibus oculorum*. Videtur vates noster intelligere idem, quod poetice expressit Nonnus *Dionysiac.* L. XXXIV. Vs. 28. seq. — *ἐρωμανέων δὲ γυναικῶν Νεύμασι ποιητοῖσι τύπον μιμήσατο κούρη, Ὄμματα δινεύουσα*, *insanientium amore mulierum mores puella nutibus simulatis imitabatur*, *oculos circumagens*. Hebraeis alias id dicitur קָרַץ עֵינַיִם s. בְּעֵינַיִם *oculos motitare*, prae lascivia et petulantia, ut Prov. 6, 13. 10, 10. 16, 30. Quae haud dubie praeferenda interpretatio, ob ea quae antecedunt et sequuntur, externos feminarum gestus, qui lasciviam et mollitiem produnt, describentia. הָלוֹךְ וְטָפוֹף תֵּלַכְנָה *Minutis et aequalibus passibus utendo incedunt*, ut recte Schroederus, verbo טָפַף, hoc solo loco obvio, collato cum Arabico طَفَّ et دَفَّ *agilis fuit*, *pedes manusve movit agiliter*. Notatur delicatarum feminarum studium passus formandi molles et ad decus compositos. Saadias usus est verbo خَطَرَ, *pone in dextram sinistramque se motitavit*,

quod maxime de camelo dicitur, caudam et femora incedendo jactante. Eundem sensum expressit Lutherus: *sie treten einher und schwwänzen.* וּבְרַגְלֵיהֶם תְּעַכַּסְנָה *Et in pedibus earum compeditae sunt*, seu *compedes* (עֲכָסִים infra Vs. 18. Prov. 7, 22.) *gestant.* Solent videlicet in Syria, Arabia, finitimisque provinciis mulieres opulentiores etiamnum circum pedes ligamenta, ad compedum instar, cum interjectis catenulis, ex auro argentove gestare, eaque vel tinnitu inter ambulandum ostentare. Sunt vero hae *periscelides*, s. compedes, laminae, unum duosve, vix plures, digitos latae, figurae orbicularis, non tamen continue in orbem redeuntes, sed, quia crus ambiunt strictius, ab aliqua parte apertae; ad unam extremitatem orbiculo, seu fibula, ad alteram unco, qui fibulae innectitur, instructae, quibus deinde catenulam interponebant. Arabibus hae compedes hodie vocantur خَلْخَل, estque frequens earum mentio in poematibus Arabicis Persicisque. Vid. libr. nostr. *das alte u. neue Morgenl.* P. IV. p. 212. In בְּרַגְלֵיהֶם *generis enallage* admissa, posito suffixo masculino, הֶם, pro הֶן, feminino. De *feminis* enim prophetae sermo est, ut ex toto contextu apparet; nec masculini generis nomen, ad quod illud הֶם commode referri posset, praecedit.

17. וְשִׂפַּח אֲדֹנָי קָדְקֹד בְּנוֹת צִיּוֹן *Defluere faciet Dominus verticem filiarum Zionis*, i. e. eum capillis denudabit, comamque in altum aggestam et ornatam, qua mulieres superbiebant, auferet. Recte igitur Hieronymus: *decalvabit Dominus verticem filiarum Sion.* Quae capitis nuditas et calvities omne genus ignominiae, dedecoris, inopiae et miseriae in mulieres delicatas immittendum comprehendit. Solennis enim veterum erat consuetudo, in graviori et acerbiori luctu capitis ornamenta abjiciendi, comamque tondendi, vid. Job. 1, 20. Jesaj. 22, 2. Jerem. 41, 5. Ezech. 7, 18. Clericus intelligit tonsionem probrosam. וַיהוָה פָּתְהֵן יְעָרֶה *Et Jova pudendum earum denudabit.* פֹּת esse *pudendum muliebre*, Schroederus probavit ex Arabico فُوْت, quod inter alia *interstitium inter duos digitos* denotat. Per pudendi denudationem violentam inferenda feminis maxima ignominia denunciatur. Cf. infra 47, 3. Nah. 3, 5. Jerem. 13, 22. Significat vates, fore, ut illae, quae tanta ornamentorum inutilium mole superbirent, ab hostibus vestimentis quibuscunque, etiam iis, quibus opus est ad tegendum verendas corporis partes, spoliarentur, nudaeque in exilium abducerentur. Hic enim mos erat hostium ferocium, ut superatas bello gentes vestibus nudatas in triumpho ducerent, vid. infra 20, 4. Poeta quidem Arabs, a Schroedero adductus: *Quando Adbathus Sadaeus accesserit cum exercitu suo; O quot tenerae vestibus nudatae super ephippiis* in captivitatem abripientur.

18. Ut vates immodicum feminarum luxum eo fortius perstringat, singula ornamenta (תִּפְאָרָה, ut infra 62, 3.) recenset. De עֲכָסִים vid. supra ad Vs. 16. Nomine שְׁבִיסִים interpretes haud pauci significari existimant vestimentorum quoddam genus, *tessellis* vel *ocellis* distinctum et variegatum; verbo שָׁבַס eandem significationem tribuentes, quam verbum שִׁבֵּץ habet Exod. 28, 39, id est, *ocellavit*, *intertextum opus fecit*, collato Syriaco ܣܒܨ *miscuit*, *confudit*, *tenuit*. Ita LXX: τὰ ἐμπλόκια, *opera implexa*, vel, ut alii volunt, *reticula*. Jarchi quoque intelligit *speciem operis reticulati ad caput ornandum*, ornamentum capitis reticulatum sive tesselatum. Ad eum proxime accedit C. G. Blumberg, qui in Dissertat. *de* שׁבירסים *et* שַׂהֲרֹנִים, Lips. 1684. (repet. in *Thesauro Novo Philolog. Theolog.* T. I. p. 857. seqq.) evincere studet, שְׁבוּסִים fuisse *ornamenta capitis filis aureis, sericis, aliisque pretiosis inter se implicatis, constantia*, adque modum מְלָאכֶת חֹשֵׁב שִׁבֵּץ (Exod. 28, 4.) formata; ea mulieres capiti ita applicasse, ut, vittis ad frontem adjuncta, pertingerent ab una aure ad alteram, impositasque haberent laminas vel bracteas aureas, pretiosa monilia et margaritas, Talmude teste, e quo plura loca affert. Schroedero vero (Cap. 2.) שְׁבִים est idem quod Arabicum شميسة, quod derivatur a voce شمش *sol*, indeque significat *soliculum bullamve solarem*, s. *colli monile, cujus bulla ad solis imaginem efformata*. Multis exemplis probavit Schroederus, literas ב et מ, utpote labiales, in Orientalium dialectis saepe inter se permutari, satisque verisimile fecit, Arabes olim pro شَمْس pronunciasse شَبْس, et hinc in forma diminutiva dixisse شبيس vel سبيسة *sol parvus*, quod est ipsum שְׁבִיס Jesajae. Videntur feminae Hebraeae una cum superstitioso solis cultu, et bullas ad solis imaginem expressas ab Arabibus vicinis mutuatae esse, suoque ornatui illas inseruisse. Scholiasta Safeiri (poetae cujusdam celebris Arabum) bullas illas describit ita: *est quoddam genus monilium colli, ex auro vel argento confectum, quasi ex lamina rotunda. Caelari solent in ejusmodi bullis elegantes figurae, radii quoque in iis egrediuntur acuti, quos nonnunquam circulus circumdat aureus halonem solis repraesentans.* Iis apte junguntur שַׂהֲרֹנִים, quod praeter hunc locum exstat quoque Jud. 7, 21. 26, utroque loco recte videntur reddidisse Alexandrini per μηνίσκους, et post eos Vulgatus *lunulas*. Hesychius μηνίσκους interpretatur πέταλα περιτραχήλια, *lamellas, collo appensas*. Suidas: περιτραχήλια κόσμια. Papias in Glossis: *lunulae sunt ornamenta mulierum, in similitudinem lunae dependentes bullae*. Conferendum est Arabicum ساهور, *luna*. Apud Orientales ab antiquissimis inde temporibus, ad hodiernum usque diem vulgatissimum esse harum lunularum usum, satis apparet tam ex Jud. 8, 26., quam ex multis Arabicorum scriptorum locis, eorumque,

qui locos Orientis adierunt, narrationibus. Ex iis constat, lunulas illas esse figurae falcatae, ita ut non toto dimidio plenae sint, sed inter cornuum extremitates vacuum relinqueretur. Unde eaedem illae Arabibus أَهِلَّةٌ appellantur, ab هِلَالٌ *luna nascens et corniculans.* Vertit quoque in utroque loco Saadias. Adpendebantur collo, funiculo adplicatae, ut apparet ex Jud. 8, 21.

19. נְטִפוֹת *Guttae* ob similitudinem vocantur *margaritae*, non ex collo, verum *ex aure pendentes*, *inaures*, coll. Arabico نُطْفَةٌ, proprie *gutta*, hinc *margarita*, denique *inauris*, indeque denominativum تَنَطَّفَ *inauribus ornata fuit puella;* vid. Schroederum Cap. 4. p. 45—56. et Michaelis *Supplemm.* p. 1635. שֵׁרוֹת, proprie *catenae*, hic sunt *armillae*, docente dialecto Chaldaica. Concinit Arabicum سِوَار *armilla.* Hunc ornatum esse antiquissimum, patet ex Gen. 24, 22. Num. 31, 50., idemque etiamnum inter omnes Orientis populos invenitur, ut satis notum est. רְעָלוֹת sunt *vela s. pepla tremula*, coll. Arab. رِعْلٌ *calantica, fibulis conjuncta*, *e regione oculorum.* Est tegumentum capitis muliebre, ipsam quoque faciem obvelans; nomen inde sortitum, quod anterior ejus pars, vultum tegens, e regione oculorum, fibulis sive circellis ita est conjuncta, ut nonnihil spatii relinquatur, per quod oculi transspiciant, *tremere*, et, quod a tenuibus loris dependeat, huc illuc, in incessu, *jactari* solet. Jarchi: *Mos est Arabibus feminis, caput, atque adeo vultum, exceptis oculis, velorum quodam genere operire, quae in Arabica lingua* רעלות *appellantur.* Idem mos invenitur jam Gen. 24, 65. 38, 14. Viget etiamnum in Oriente. Leo Africanus *Descript. Afric.* L. I. *Facies mulieribus quibusdam panniculis cooperitur, qui ad oculi locum foramen habent, quo ceu perspicillo quodam utuntur.* Apud Homerum quoque peplorum saepe fit mentio, vid. *Odyss.* *Α*, 334 *Π*, 416. *Σ*, 209. *Iliad.* *Γ*, 141. *Ξ*, 184. Videntur vero mulieres hebraeae in his velis superbiam et sumtuosam profusionem ostendisse, dum ea vel ex pretiosissima materia confecta, vel auro argentoque exornata erant.

20. פְּאֵרִים esse *tutulos*, sive diademata capitis, altius exsurgentia, forma fastigata, ostendit Schroederus Cap. 7. p. 101. seq. Nam ad caput esse referendos τοὺς פְּאֵרִים, patet ex Ezech. 24, 23. et 44, 18. Nec minus clarum est ex Ezech. 24, 17. 26, 10. fasciam fuisse capiti circumligandam. Hoc diadema vero capiti ita alligatum et adplicatum fuisse, ut forma prodiret sublimior et fastigata, clarissime apparet ex Exod. 39, 28., ubi *sacerdotum tiarae* פַּאֲרֵי הַמִּגְבָּעוֹת *tiarae collis formam habentes*, i. e. fastigatae vocantur. *Tutulos* Latini haec ornamenta una voce appel-

larunt. Ita enim FESTUS: *Tutulum vocari ajunt flaminicarum capitis ornamentum, quod fiat vitta purpurea innexa crinibus, et exstructum in altitudinem.* Cf. VARRO *de Ling. Lat.* 6, 3. Haud infrequens hujus ornatus mentio fit in Arabum et Persarum monumentis, ex quibus nonnulla adduxit Schroederus p. 107. 108. Etiamnum hunc ornatum capitis apud Arabum feminas usitatum esse, apparet ex NIEBUHRII *Itinerario*, P. I. Tab. XXIII. Fig. 46. צְעָדוֹת sunt *catenulae crurales*, Arab. حمصال, quae per annulos infibulabantur periscelidibus, τοῖς עֲכָסִים, de quibus supra ad Vs. 18. Quod fiebat non ornatus solum, sed gressus quoque coarctandi et exaequandi causa. Nam apud veterum feminas delicatas passus breviores et aequales in deliciis habiti, imo et hodie apud nostrates habentur. Etiamnum apud Arabes id moris esse, constat ex locis, quos Schroederus Cap. 8. attulit. קִשֻּׁרִים sunt *zonae, cingula*, ut patet ex Jerem. 2, 32. et ex verbi קָשַׁר significatione, *ligare, constringere*. Zonis tunicae non minus retrahebantur sursum, ne incessum inhiberent, quam stringebantur et continebantur. In illis exornandis magnos sumtus olim collocabant feminae. Byssinae enim memorantur apud Ezech. 16, 10., aureae apud Homerum, Odyss. E, 230. Veterum Persarum feminae, nobiliores maxime, et reginae, tantam zonae exornandae pecuniam insumebant, ut reditus totarum provinciarum in solum hunc usum destinati essent, Platone referente in Alcibiade. בָּתֵּי הַנֶּפֶשׁ *Domus halitus*, sive *odoris*, sunt *olfactoriola*, qua voce Hieronymus quoque h. l. usus est. Nomen בַּיִת usurpatur de quovis *vase*, quo aliquid reconditur, ut Exod. 25, 27. בָּתִּים לְבַדִּים sunt *domus*, i. e. receptacula, *vectium*. Apud Syros ܒܝܬ ܒܣܡܐ *domus aromatum*, i. e. thuribulum. נֶפֶשׁ vero *halitum*, i. e. odorem ex fragrantibus aromatibus et unguentis exhalantem, designare, ex cognata Arabica dialecto multis exemplis probavit Schroederus p. 151. 152. Similiter Hebraeorum ex Arabum רוּחַ, Latinorum *spiritus*, Graecorum πνοὴ et *halitum* et *odorem* denotat. Ab Hebraeis feminis autem talia vascula gestata fuisse atque ornamentis annumerata, probabile est ex eodem Arabum et Persarum more hodierno. Vide LE BRUN *Voyages* T. I. p. 234. Hafiz, nobilis Persarum poeta: *zonam myrothecium exornat.* Apparet hinc, olfactoriola cingulis appendi solere. Qui mos fortasse et apud Hebraeas olim obtinuit. Saltem hinc non obscure perspiciemus rationem, cur בָּתֵּי הַנֶּפֶשׁ a Jesaja τοῖς קִשֻּׁרִים *cingulis* subjuncti fuerint. לְחָשִׁים propr. *susurrus*, praesertim praestigiatorum et incantatorum formulas suas mussitantium, hinc *incantationes* (supra Vs. 3.); hoc vero loco designantur remedia incantationis, i. e. *amuleta*, ornamenta superstitiosa, plerumque gemmae lapidesque pretiosi, vel auri argentique laminae, quibus formulae magicae inscriptae erant, quaeque ex collo vel ex auribus suspendere solebant feminae.

21. טַבָּעוֹת *annulos* esse, notum. Memorantur quoque Exod. 35, 22. inter mulierum ornamenta. De נִזְמֵי הָאָף *nasi annulis*, vid. not. ad Gen. 24, 22.

22. מַחֲלָצוֹת sunt *vestes splendidiores*, *chlamydes plumatae*, coll. Arab. خلص et خلع (nam litterae ץ et ע ex Aramaeismo saepe inter se permutantur), *induit aliquem veste splendida et pretiosa*, unde خلعة *vestis pretiosior* Inprimis vero voce illa designari *chlamydes*, auro variisque signis plumatas, quas Latini una voce *Attalicas* dixerunt, magna ex scriptoribus Arabicis exemplorum congerie ostendit Schroederus Cap. 14. מַעֲטָפוֹת sunt *stolae* sive tunicae exteriores, et hinc *laxiores*, *longiores*, manicatae tamen, zona cingendae, ac sub pallio induendae; coll. Arab. معطف *vestimentum*, *quod per diversos flexus corpori applicatur et circumflectitur*, *ita ut hoc totum cooperiatur*; vid. Schroederum Cap. 15. p. 247 — 277. מִטְפָּחוֹת Schroederus confert cum Arab. صفيحة, quod de *latiori et exteriori* cujuscunque rei *operimento* dicitur; hinc vocem Hebraicam reddit *pallium*.

Michaeli in *Supplemm.* p. 1021. est *Hik* (حيك) Arabum, a Shawio in *Itinerario* p. 159. vers. german. descriptum, *pannus*, *seu velum quadratum*, *satis magnum*, *reliquis vestibus*, *totique corpori circumvolutum*, *in quo et noctu dormiebant.* Colligit id ex historia Ruthae (3, 15.), ubi narratur, eam, cum proxime Boaso cubaret, מִטְפַּחַת involutam fuisse, hancque non vestem esse corpori aptam, aut in qua domum regredi necesse esset, sed pannum, tantae capacitatis, ut sex hordei mensuras continere posset. חֲרִיטִים sunt *loculi*, *coni forma*, *ex metallo*, ut ostenderunt Schroederus Cap. 17. et Michaelis in *Supplemm.* p. 919. Nempe a خرط *tornare*, primo *coni* dicti, deinde *loculi*, in quibus argentum gestatur, qui coni figuram habere solebant. Abarbenel: חֲרִיטִים *notat loculos*, *ornatiores*, *figuris variis insignitos*, *quales feminae portabant*; *quam significationem ea vox et apud Arabes gerit.* Nempe خرايط الدراهم Arabibus sunt *marsupia*, sive *crumenae*, *quibus asservantur nummi.* Michaelis monet, hos loculos vix ex lino solo confici potuisse, cum ob formam conicam, tum, quod sacculum rumpi necesse fuisset; si, ut fieri 2 Reg. 5, 23. legimus, talentum argenti ei infundas. Conferendus (Hardin *Voyages*, T. IV. p. 204. *Les sacs d'argent sont faits de cuir*, *longs*, *étraits.*

23. Nomine גִּלְיוֹנִים plerique interpretes significari existimant *specula*, Chaldaeo et Vulgato praeeuntibus, quibus Michaelis adstipulatur in *Supplemm.* p. 313. Confert Arabicum جلى *polire*; veterum enim specula ex metallo polito erant. Et fuisse specula feminis Hebraeis in usu, patet ex Exod. 38, 8. Iis tamen hic vix erit locus, quum non sint muliebri ornatui accensenda.

Inserviunt quidem specula mundo muliebri eleganter apponendo, domique asservantur; non autem ipsius ornatus partem aliquam constituunt. At vati de iis tantum vestibus et ornamentis sermo est, quibus feminae in publicum prodeuntes superbiebant, ut ex tota nominum, quae praecedunt et sequuntur, serie satis apparet. Praeterea *speculum* Hebraeis a *videndo* מַרְאָה Exod. 38, 8. et רְאִי Job. 37, 18. vocatur. LXX גִּלְיוֹנִים vertunt διαφανῆ λακωνικὰ, scil. ἱμάτια, vel χιτώνια, uti haec verba Suidas adducit s. v. διαφανῆ, quod explicat per χιτώνια, οὐ τὰ λαμπρὰ, ἀλλὰ τὰ ἰσχνὰ, δι' ὧν διαφαίνεται τὰ σώματα τῶν γυναικῶν, *tunicas non splendentes, sed tenues, per quas feminarum corpora pellucent.* A Graeco interprete proxime abest Kimchi, qui in Lexico גִּלְיוֹנִים notare ait הַחֲלוּקִים הַדַּקִּים *indumenta tenuia*, *Arabibus* גלאיה *dicta, nomen inde sortita, quod cutis sub illis, ob nimiam eorum tenuitatem, nudetur,* transpareat. A גָּלָה *nudavit* (vid. infra 47, 2. 3) גִּלָּיוֹן aptissime appellari potuit istiusmodi *vestis pellucida*, quasi *nudantem* dixeris, quod corpus ea nudaret potius, quam tegeret. Quod ipsum ait de veste Coa loquens PLINIUS *Hist. Nat.* L. XI. §. 26. *Telas aranearum modo texunt ad vestem luxumque feminarum, quae bombycina appellatur. Prima eas redordiri, rursusque texere invenit in Ceo mulier Pamphila, Latoi filia, non fraudanda gloria excogitatae rationis, ut denudet feminas vestis*, i. e. ut femina, licet induta veste bombycina, tamen videatur esse nuda. Quod confirmat HORATIUS *Serm.* L. I. Sat. 2, 101. — — *Cois tibi paene videre est Ut nudam.* סְדִינִים, quorum et Jud. 14, 12. 13. Prov. 31, 24. mentio fit, esse *interulas linteas*, seu tunicas interiores, nudae carni impositas, quas Latini vocant *subuculas*, vel etiam *indusias*, satis probabile reddidit Schroederus Cap. 19. KIMCHI in Lexico: סָדִין *notat vestem nocturnam, carni proxime adhaerentem, ex lino confectam; quam tamen interdiu etiam induunt.* Ita σινδὼν usurpatur apud Hellenistas, vid. Marc 14, 51. Luc. 23, 53. Galenus: μὴ γυμνὸς κοιμιζέσθω, ἀλλ' ἐπιβεβλημένος σινδόνα. *Ne nudus dormias, sed indutus sindone*, i. e. indusio. צְנִיפוֹת sunt *fasciae, vittae*, quae capiti circumvolvuntur, et in formam rotundam circumducuntur, pro more Orientalium antiquissimo et nemini ignoto. Consonum Arabicum صنف et صنيفة quamcumque notat *fasciam*, quae ducitur in formam rotundam. Et ex Zachar. 3, 5. Exod. 29, 6. Levit. 8, 9. apparet, צָנִיף fuisse *capitis* tegumentum. Consentiunt veteres interpretes. Vid. SCHROEDERUM Cap. 20. רְדִיד est genus *pepli*, quod circumjicitur capiti, humeris, et vestibus exterioribus, corporis aut vestium velandarum causa, idem quod צָעִיף in historia Rebeccae, Gen. 24, 65. et 38, 14., ubi pro צָעִיף Onkelos posuit רְדִיד. Est Syrorum ܪܕܝܕܐ s. ܪܕܝܕܐ *pallium, peplum subtile*, et Arab. رداء *pallium* vel *palla*; *vestis*

seu operimentum exterius quodcunque, usurpari solitum prodeuntibus foras; sive consutum sit nec ne; capiti impositum, et in humeros rejectum, aut de solis humeris pendens.

24. וְהָיָה תַחַת בֹּשֶׂם מַק יִהְיֶה *Futurum erit, ut loco aromatis sit putredo.* בֹּשֶׂם genus quoddam *aromatis* est, vel *unguenti* odorati, vid. Cant. 5, 1. מַק a מָקַק *liquefactus est, contabuit*, h. l. est foetor ulcerum putidorum corporis vigorem exedentium. Cf. verbum Ps 38, 6. *Foetent* נָמַקּוּ חַבּוּרֹתָי *et tabescunt vibices meae*, foeda ex illis tabe effluente. Verba וְתַחַת חֲגוֹרָה נִקְפָּה plures interpretantur *et pro cingulo vulnus* (ut Chaldaicum נִקְפָּא) *ulcus*, i. e. eo loco, ubi antea vestis cingulo elegantiore constringebatur, jam ulcera erunt et vulnera, ab asperiore, haud dubie, loro, quo cinguli loco cingentur. Verum *zonae*, recte monente Gesenio, aptius opponitur *funiculus*, a *cingendo* dictus, quem significatum נִקְפָּה cum cognatis קוּף et נָקַף (cf. not. ad Ps. 22, 17.) communem habuerit. Ita Graecus Alexandrinus: ἀντὶ ζώνης σχοινίῳ ζώσῃ. Vulgatus: *pro zona funiculus.* Syrus: *et loco zonae lumborum suorum funes ligant.* תַּחַת מַעֲשֶׂה מִקְשֶׁה קָרְחָה *Pro opere tornatili glabretum.* Nomen מִקְשָׁה a verbo קָשָׁה, quod non solum *durum esse*, verum etiam, ut Arabicum قسا *dolavit, torno elaboravit et in formam aliquam figuravit* significat, est, ut מִקְשָׁה Exod. 25, 18. 31. 36. 37, 7. 17. 22., *opus tornatile*, quo hic per irrisionem מַעֲשֶׂה מִקְשֶׁה cincinni artificiose intorti et eleganter inflexi et crispati designantur. וְתַחַת פְּתִיגִיל מַחֲגֹרֶת שָׂק *Et pro pallio amplo cingulum cilicii.* פְּתִיגִיל, alias non obvium, Hieronymus dicit esse genus ornamenti muliebris. „Fascia pectus tegit, et eum possidet locum in feminis, quem pectorale in pontificibus.“ Graecus Alexandrinus: χιτὼν μεσοπόρφυρος, quod Hieronymus *tunicam clavatam purpuream* explicat. Quae tamen interpretationes quibus fundamentis etymologicis nitantur, haud intelligitur. Verisimile est, nomen פְּתִיגִיל compositum esse e פְּתִי *amplitudo*, coll. Chald. פְּתֵי *latus, amplus*, et גִּיל i. q. Chald. גּוּלְּלָא *pallium, stola.* שָׂק *Cilicium*, angustum, sordidum, et vilius tegumenti genus, quo lugentes sese vestiebant, vid. Gen. 37, 34. et not. nostr. 58. ad libellum Arvieuxianum de moribus Arabum Nomadum. In verbis כִּי־תַחַת יֹפִי vocula כִּי interpretes bene multos haud parum facessit, quod eam pro Conjunctione haberent. Quidam illam reddunt asseverative, hoc sensu: *omne hoc, quod dixi, tibi eveniet pro pulchritudine.* Ita Chaldaeus: *haec vindicta sumetur ab iis, quia fornicatae sunt in pulchritudine sua.* Quod sequutus JARCHI: „Nam istud conveniens erat, ut eis fieret loco pulchritudinis, qua superbiebant.“ Syrus: *propterea quod corrumpetur pulchritudo eorum.* LXX et Vulgatus verba כִּי תַחַת non expresserunt, יֹפִי vero ad Versum proximum traxerunt. Alii vero textum h. l. sive mancum, sive corruptum judicarunt, et varias proposuerunt conjecturas illum emendandi, quibus recensendis non immoramur. Neque

enim dubium est, כִּי esse *adustionem*, a כָּוָה *ussit*, *adussit*, quod pro כְּוִי positum; nam ultima ה, quoties est quiescens, euphoniae gratia pro ו et י substitui solet, vid. SCHULTENSII *Clavem Dialectt.* p. 209. et ejusdem *Institt. ad Fundamm. Ling. Hebr.* Reg. 132. Itaque a כְּוִי ductum nomen כְּוִי, formae פְּקִיד, unde, media ו in quietem data, assumtum כִּי. Sic apud Job. 37, 11. רִי *rigatio* est a רָוָה s. רְוִי, אִי, *insula*, *regio*, ab אָוָה s. אֲוִי עִי, *acervus*, ab עָוָה s. עֲוִי. Idem viderunt jam olim ex Hebraeis interpretes, ab Aben-Esra et Kimchio memorati, qui adagium fuisse observant, geminum illi, quod in Talmude (Cod. Schabbath, fol. 62.) legitur: חֲלוּפֵי שׁוּפְרָא כְּוָאָה *pro pulchritudine adustia*. Non vero intelligenda adustio faciei per solis calorem, ea enim post poenas, quarum mentio fit in antecedentibus, levior esset. Sed indicatur, ut recte monuit Schroederus p. 407., adustio, quae fit per ignem, vel prunas, vel cauterium. Arabibus كَوَى est *cutim ussit cauterio*, et كَيٌّ *inustum stigma*. Designantur stigmata, ab hostibus crudelibus delicatarum puellarum cuti inurenda. *Hist. Tamerlani* p. 320., ubi auctor ferocium militum Timuri facinora describit: *latera et terga hominum, ex suavibus lectis protractorum, cauteriis adusserunt* (كووا). MICHAELIS in *Supplemm.* p. 1220. mallet de stigmate mancipiis inusto cogitare, probante Gesenio, qui observat, ejusmodi stigmata fronti inuri solita fuisse, quod confirmari addit hoc poematis cujusdam Arabici loco (in *Excerptis ex Hamasa* p. 364. not.): *et cauterio eum inussi supra oculos desuper.* Sed loquitur poeta figurate de vulnere, quod adversario in pugna in fronte impegit.

25. מְתַיִךְ בַּחֶרֶב יִפֹּלוּ *Viri tui gladio cadent.* Gravius malum, quam ornatus amissio, orbitas et viduitas feminarum. Alloquitur vero vates ipsam Zionem, ut supra Vs. 16. מְתִים *Viri*, feminis et parvulis oppositi, vid. Deut. 2, 34. 33, 6. Gen. 34, 30. collato Aethiopico מת *sponsus*, *maritus*. וּגְבוּרָתֵךְ בַּמִּלְחָמָה pro eo quod plene esset וּמְתֵי גְבוּרָתֵךְ בַּמִּלְחָמָה יִפֹּלוּ *et viri fortitudinis tuae*, quorum viribus confidebas, *in bello cadent.* Chaldaeus: *victores tui in bello.* Inde, quod nonnulli veterum verterunt *fortes tui*, Lowthus collegit, eos legisse גִּבּוֹרַיִךְ. Verum, quis non videt, interpretes illos concretum posuisse pro abstracto?

26. Zion sistitur ut femina, omni ornatu spoliata, et viduae instar lugentis humi desidens. Persona ex secunda mutatur in tertiam, ex more poetarum Hebraicorum. וְאָנוּ וְאָבְלוּ פְּתָחֶיהָ *Lugebunt et moerebunt portae ejus*, in omnibus et urbium et domorum portis erit planctus, ut Jarchi recte. אָנוּ ab אָנָה, quod *moerendi*, *ejulandi* significationem communem habet cum אָנַן, Arabice أَنَّ *gemuit*, Chaldaice אֲנַן *tristis fuit.* Cf. infra 29, 2.

תַּאֲנִיָּה וַאֲנִיָּה, et אֹנִי Deut. 26, 14., quibus nominibus ab אָנָה derivatis *moeroris luctusve* notio inest. Verbum utrumque אָבַל et אָנָה jungitur et infra 19, 8. *Portae* autem *lugere* dicuntur poetice, ut Thren. 1, 4. דַּרְכֵי צִיּוֹן אֲבֵלוֹת *viae Zionis lugentes.* וְנִקָּתָה לָאָרֶץ תֵּשֵׁב *Evacuata in terra sedebit.* נִקְּתָה proprie *purgata*, i. e. inanis, incolis exinanita, *erit.* Nam verbum נָקָה universe *puritatis*, hinc *vacuitatis* notionem obtinet, ut *vacuum esse a periculis*, Num. 5, 19. coll. 21. sive, *ab labore*, 1 Reg. 15, 22. Deut. 24, 5. Amos 4, 6.; unde denique translata est ad illam *vacuitatem*, quae in *vastitate* ponitur. Sic Arabibus quoque استنقى est: *urbem plane expurgare*, *nihil in ea incolarum vel opum relinquere.* Jarchi e Mischna affert similem vocis נָקִי usum in formula: יצא פלוני נקי מנכסיו *exit ille purus*, i. e. vacuus *a facultatibus suis.* לָאָרֶץ תֵּשֵׁב *in terra sedebit*, more lugentium, vid. Job. 2, 13. Thren. 2, 10. 3, 28. In argenteo nummo Vespasiani, cuso in memoriam devictae Judaeae, expressa conspicitur mulier in terra sedens, dorsum in palmam reclinans, cum hac inscriptione: *Judaea capta.*

Cap. 4, 1. Hunc Versum male divulsum esse a Capite praecedente, quisque sponte intelligit. Cujus divisionis ineptae Vitringa rationem adfert hanc, quod inter veteres aliqui haec verba in meliorem partem acceperint, per *septem mulieres* mystice sive *dona Spiritus S.* sive *feminas*, quae in Christum crediderunt, de quo אִישׁ אֶחָד interpretati sunt, intelligentes. Continuatur descriptio miseri reipublicae status. Maxima erit virorum clades. וְהֶחֱזִיקוּ שֶׁבַע נָשִׁים בְּאִישׁ אֶחָד *Tunc apprehendent septem mulieres unum virum*, „ob viduarum multitudinem plures unum rogabunt virum, ut ipsas uxores ducat," Jarchio explicante. שֶׁבַע *septem*, i. e. plures; numerus definitus pro indefinito, ut Levit. 26, 28. Prov. 24, 16. Zach. 3, 9. חָזַק proprie est *constrinxit*, ut consona Arabica et Syriaca verba docent, et הֶחֱזִיק בּוֹ *aliquem adprehendit*, Jud. 7, 8. Job. 27, 8. Plena loquutio, cujus exempla exstant. Genes. 21, 18. Job. 8, 20. infra 51, 18, est: הֶחֱזִיק ידו בו *circumligavit manum suam illi.* בַּיּוֹם הַהוּא, tempore judicii divini, respicit ad 2, 12. 3, 25. 26. לַחְמֵנוּ נֹאכֵל וְשִׂמְלָתֵנוּ נִלְבָּשׁ *Panem nostrum comedemus, et vestimentum nostrum induemus.* Non exspectabimus abs te, quae lex a maritis exigit, Exod. 21, 10. Nullum tibi aut onus aut sumtum afferemus. Illud unum satis erit, si nos ad legitimam thalami societatem admittas, quod his verbis exprimit: רַק יִקָּרֵא שִׁמְךָ עָלֵינוּ *tantum vocetur nomen tuum super nos*, ut dicamur uxores tuae. Quale illud Marciae apud Lucanum 2, 342. *Da tantum nomen inane Connubii: liceat tumulo scripsisse, Catonis Marcia.* אֱסֹף חֶרְפָּתֵנוּ *Aufer* modo *opprobrium nostrum.* Summum enim opprobrium feminis est apud Orientis populos, innuptas et steriles manere; vid. Gen. 30, 23. infra 54, 4. 5. De verbo

אָסַף, proprie *collegit*, hinc, quia quae colliguntur, de loco, unde colliguntur, domum vel alio auferuntur, *abstulit*, ut Gen. 30, 23. Jerem. 10, 17. Ps. 85, 4. al., vid. Storrii *Observatt.* p. 36.

2. Laetiora promittuntur, ex more vatum Hebraeorum, quorum interminationes in consolationibus solent desinere. Describitur prosper et florens reipublicae Israeliticae status, postquam ea per judicia divina a malis et improbis purgata fuerit. Per virum quendam eximium, in terra illa natum, religio pristinae suae puritati restituetur. בַּיּוֹם הַהוּא *Die illa*, quae sequetur mala praedicta; populo his calamitatibus purgato, deletis impiis, reliquis emendatis; coll. Vs. 4. יִהְיֶה צֶמַח יְהוָה *Erit germen Jovae*, quo quid sit intelligendum, dissentiunt interpretes. LXX et Syrus צֶמַח non intelligunt de *germinis* propullulatione, sed de *solis ortu*, sub cujus imagine felicem populi Israelitici statum, a Jova ei parandum, expressum fortasse existimarunt; vertunt enim: ἐπιλάμψει ὁ θεός, *erit ortus Domini*. Male; nam צֶמַח semper de *plantarum germinatione* usurpatur. Grotio *germen Domini* primo sensu sunt reliquiae exulum, quae Esrae et Nehemiae temporibus domum reversae, laudabilem vitam duxerunt, mystice vero Christus et Christiani. Novos terrae Judaicae incolas post exilium Babylonicum intelligit quoque Vogelius. De *populo Israelitico* emendato צֶמַח intelligunt Michaelis, Koppius, alii, quod ille saepius sub *plantae* imagine sistatur, ut infra 5, 7. 61, 3. Ps. 80, 9—12. Quasi hoc dicat vates: summotis malis et luxuria diffluentibus civibus novam melioremque exorituram esse progeniem. Sic Dathius, qui vertit: *existet germen Jovae summe decorum* (Substantiva enim cum Praepositionibus לְ, בְּ, מִ, ut h. l. לִצְבִי, לְכָבוֹד, לְגָאוֹן, ut Adjectiva verti posse ait), et terrae fructus plane egregius, eorum nempe, qui de Israelitis evaserint. Verum *germen Jovae* hoc ipso Versu manifeste distinguitur a reliquiis populi Israelitici. Dathius quam dedit interpretationem coactam esse, haud est quod moneamus. Alii dictiones in hoc Versu poeticas proprie sumunt, de felici terrae proventu, quo Deus reliquias Israelis post mala temporum superiorum sit beaturus. Ita Gesenius in *Lex. man. hebr. lat.*, ubi p. 867. integrum Versum sic interpretatur: *erit proventus Jovae*, i. e. proventus agri terrae sanctae Dei beneficio concessus, *decori et ornamento, eruntque fructus terrae ornatui et splendori Israelitis superstitibus*, i. e. universa terra sancta pulchrius efflorescet, et frugum fructuumque copia ornabitur eorum in gratiam, qui ex illis cladibus superstites erunt. Cui interpretationi haud convenit totius orationis magnificentia. Nec magis probandi, qui hunc locum interpretantur de Hiskia et sapientibus viris, qui cum eo superfuturi essent cladibus, quibus respublica sub Ahaso afficienda erat. Loca vero, tam Zachariae, 3, 8. 6, 12., quam Jeremiae, 23, 5. 33, 15., dubitare nos minime sinunt, *germinis*, צֶמַח,

nomine significari quendam virum insignem et illustrem, qui cultum Jovanum pristinae puritati, resque Judaicas antiquae gloriae sit restituturus.' Quare nobis certum est, cogitasse et Jesajam h. l. de rege illo magno, sub quo reipublicae suae auream aetatem redituram esse, Israelitae sperabant. De *Messia* hunc locum interpretatus est et Chaldaeus: *in tempore illo erit unctus Jovae in gaudium et gloriam.* KIMCHI: „*Germen Jovae* intelligendum de Messia, filio Davidis, uti dicitur Jerem. 23, 5. וַהֲקִמֹתִי לְדָוִד צֶמַח צַדִּיק *suscitabo Davidi germen justum.* לִצְבִי significat *desiderium*, aut *decorem et ornamentum*, ut Ezech. 20, 6. Jes. 28, 5. Et פְּרִי הָאָרֶץ [in altero Versus hemistichio], *fructus terrae*, itidem de Messia dicitur, qui initio germinis erit instar pulchri, cujus adspectu gaudeant homines, cum verò eo pervenerit, ut fructus ferat, majus ab eo emolumentum capiant, magisque eo laetentur. Ita erit rex Messias; principio eo gaudebunt; postquam vero opera patraverit, belloque vicerit Gogum et Magogum, atque terram quietam et tranquillam reddiderit, universus terrarum orbis eum reverebitur. Tum erit לְגָאוֹן וּלְתִפְאָרֶת *sublimitati et decori* Israelitis, quia superbient et gloriabuntur eo super omnes gentes." Bene DOEDERLEIN hujus Versus sensum expressit: „Tum progenies Jehovae decora erit et illustris, et viro, hac patria nato, tanquam eximio decore, gloriabuntur superstites Israelitae." לִפְלֵיטַת יִשְׂרָאֵל pro לִפְלִיטֵי יִשְׂרָאֵל, abstracto posito pro concreto, *evasoribus*, i. e. residuis (cf. infra 10, 20. 37, 31. Genes. 32, 9.) *Israelitis*, exstinctis malis et improbis. Kimchi confert locum Zeph. 3, 11. 12. *Tunc ex te removebo tui fastus protervos, et in te humilem tenuemque populum relinquam, qui Jovae nomini confidant.*

3. Describitur status populi illius regis aetate. וְהָיָה — יֵאָמֶר לוֹ *Et futurum est*, quod attinet unumquemque, *qui reliquus* erit *in Zione, et qui superstes erit Hierosolymis, sanctus vocabitur.* *Zionem* et *Hierosolymam* ut caput regni meminit. קָדוֹשׁ *Sanctus*, i. e. Deo peculiari modo consecratus, pius, qualis esse debebat gens Israelitica ex mente ejus, qui illius populi religionem instituerat, Exod. 19, 6. יֵאָמֶר לוֹ *Dicetur ei*, s. *de eo*, *vocabitur*, *omnis adscriptus vivis Hierosolymis*, i. e. erit, consequens pro antecedente, ut infra 47, 3. 7. 56, 7., כָּל־הַכָּתוּב לַחַיִּים בִּירוּשָׁלָ͏ִם, quicunque in vivis tum superessit. Solebant civium nomina apud Hebraeos in censum referri seu catalogum, vid. Exod. 32, 32. Ps. 69, 28. Ezech. 13, 9. (ad quem loc. vid. not.) Dan. 12, 1.

4. אִם רָחַץ אֲדֹנָי אֵת צֹאַת בְּנוֹת־צִיּוֹן *Quando abluerit Dominus sordes filiarum Zion*, fient ista, postquam Deus populum suum longa calamitate expurgaverit. Zacharias 13, 1. fontem Hierosolymis ait aperiendum pro emundanda impuritate criminibus contracta. אִם *Quum*, vel, *quando*, Gen. 38, 9. Levit. 2, 14.

Num. 36, 4. צֹאָה plerique interpretes derivant a יָצָא *exivit*, vertuntque *excrementa*. MICHAELIS vero in *Supplemm.* p. 1240. vocem illam mavult referre ad Syriacum ܨܐܐ *foedavit*, unde ܨܐܬܐ *foeditas*, *turpitudo*, et צוֹאָה vertit *sordes*. Intelliguntur vitia idololatriae et superstitionis. בְּנוֹת צִיּוֹן *Filias Zionis* intelligunt plures h. l. oppida minora, quae ab Orientalibus ut filiae matris, metropoleos, sistuntur, vid. Jos. 16, 16. 1 Paral. 18, 1. Sed videtur vates proprie mulieres Hierosolymitanas intelligere, quarum fastum et luxuriam supra 3, 16—24. descripsit. Gesenius per synecdochen et viros comprehendi putat. וְאֶת־דְּמֵי יְרוּשָׁלַםִ יָדִיחַ מִקִּרְבָּהּ *Et quando sanguines Hierosolymae abluerit e medio ejus*, quod bene Chaldaeus interpretatus est: *et effundentem sanguinem innocuum Hierosolymae ex ea removerit*. Verbum הֵדִיחַ de altaris ablutione legitur Ezech. 40, 38. 2 Paral. 4, 6. Sed Jerem. 51, 34. *ejiciendi* notionem habet. „Nempe Arabibus," inquit MICHAELIS *Supplemm.* p. 414., „دَاخَ *vilis fuit*, ab *eluendo*, ut puto, ducta significatione, ut proprie purgamenta significet, indeque in conjugatione sexta *abjecit*." Quae significatio et nostro loco idonea est. בְּרוּחַ מִשְׁפָּט *Spiritu judicii*, i. e. judicante, quo bonos a malis discernet, et utrisque pro meritis rependet. Quo sensu haec ipsa phrasis infra 28, 6. recurrit. וּבְרוּחַ בָּעֵר quidam interpretantur: *et spiritu ardoris*, quo significatu vox בָּעֵר infra 40, 16. legitur. Sic LXX: *καὶ πνεύματι καύσεως*, et Vulgatus: *et spiritu ardoris*. Cogitant nonnulli de *vento urente*, קָדִים alias dicto, qui vi sua omnia citissime rapit ac consumit; ut sit repentinarum belli tempestatum imago, prophetis familiarissima. Praestat tamen, בָּעֵר h. l. *auferendi*, *eliminandi* notione capere, quam pluribus locis obtinet, v. c. Num. 24, 22. Jud. 20, 13. 1 Reg. 22, 47. *Spiritus eliminationis* est vis divina, quae impios exterminat.

5. Quo facto numen denuo praesens aderit, populumque sibi sanctum tuebitur. Quam sententiam vates hoc et seq. Versu duabus exprimit imaginibus. Prior est desumta ab itinere Israelitarum per deserta Arabiae, ubi Jova nube diurna et luce nocturna tum praesentiam suam declaravit, tum peregrinantibus tutelam adversus coeli injurias praestitit. וּבָרָא — לָיְלָה *Creabitque Jova in omnes Zionis montis stationes atque conventus nubem interdiu fumumque, noctu autem flammantis ignis splendorem*, ut olim Exod. 13, 21. 14, 20. 40, 38. מָכוֹן ceteris quidem, quibus exstat, locis *locum firmum*, *basin* significat; hic vero videtur simpliciter *locum* denotare, ut Arabum مَكَان. Nempe verbum כּוּן inter alia significat, *rectus stetit*, ut ergo a קוּם *stando*, מָקוֹם *locus*, ita a כּוּן nostrum מָכוֹן idem significat. Vocula כֹּל in nonnullis codicibus Kennicotti omissa, in uno vero Kennicottiano codice et in Alexandrina versione ante מִקְרָאֶהָ posita est; id quod

probat Lowthus, quod מָכוֹן idem atque הַר־צִיּוֹן, nec nisi unus mons Zionis sit. Sed quis non videt, מָכוֹן esse collective capiendum? מִקְרָא plerumque quidem significat *coetum populi ad festum celebrandum convocatum*, ut Levit. 23, 3. 7. 8. 24. 27. hic vero, docente nexu orationis, *locum*, ubi talis coetus solet convenire. Suffixum הָ pertinet ad montem Zion. Pro מִקְרָאֶהָ libri multi, et manuscripti, et impressi, legunt in plurali מִקְרָאֶיהָ. Nomine עָשָׁן Kimchi *nubem densam* significari ait. נֹגַהּ proprie est *aurora*, coll. Syr. ܢܓܗܐ, vid. Proverb. 4, 18. infra 60, 3. 62, 1., hinc *resplendescentia*, ut Ezech. 1, 4. 13, 27. Hab. 3, 4. Hieronymus: „Cum ille venerit, reddetur populo felicitas pristina, quam aliquando habuere in eremo, praecedente Domino eis per diem in columna nubis et per noctem in columna ignis, ut nec in prosperis, nec in adversis aliquando turbentur.“ כִּי עַל־כָּל־כָּבוֹד חֻפָּה *Nam super omni gloria*, re gloriosa, magnifica, *protectio*. Sensus est, Jovam populo suo defensionis auxilium praestiturum; plane ut res excellentiores, in quibus decoris quid et pretii majoris est, ne quid vitii iis accidat, operiri solent et obtegi. Nomen חֻפָּה, a חָפַף, ut consonum Arabicum verbum, *operuit, velavit*, unde חֹפֵף Deut. 33, 12. *protegens*, ceteris duobus, quibus in V. T. legitur locis, Ps. 19, 6. Joel 2, 16., de *tegmine nuptiali* dicitur Judaeis usitato, quod novos conjuges in consecratione tegit, et quatuor perticis gestatur, hoc vero latius de tegumento, obtectione in universum ponitur.

6. Imago altera (cf. not. ad Vs. 5. sub init.), qua exprimitur cura singularis, qua Jova populum suum tuebitur, desumta est a tabernaculis et tuguriis, quibus pastores utuntur adversus coeli injurias. וְסֻכָּה תִּהְיֶה לְצֵל־יוֹמָם מֵחֹרֶב *Sitque umbraculum ad opacandum interdiu adversus aestum.* Eaedem imagines recurrunt infra 25, 4. 32, 2. Kimchi: „Ipsa illa protectio erit eis pro umbra interdiu, ne percutiat eos sol et aestus.“ Chaldaeus: *et super Hierosolymis obumbrabit nubibus, ut sit umbra super eam.* Sunt, qui respici existiment ad Israelitarum per Arabiae deserta iter, quo sub umbraculis degebant; vid. Levit. 23, 43. וּלְמַחְסֶה וּלְמִסְתּוֹר מִזֶּרֶם וּמִמָּטָר *Et ad receptaculum atque operimentum contra nimbos et pluvias.* זֶרֶם est *imber*, nec vero foecundus, terraeque sitienti exspectatus, semper enim in malam partem ponitur, sed *frigidus*, omnia evertens, vid. infra 25, 4. 32, 2.

III.

CAP. V.

Argumentum.

Hic novam pericopam incipere, ostendit inscriptio, Vs. 1. In hac quoque oratione, ut in superioribus, vates scelera et mores corruptos populi Israelitici castigat, poenasque divinas minatur. Primum populus Israeliticus sistitur sub imagine vineae, a vinitore in fertili solo plantatae, cultae providaque et liberali cura conservatae, sed in edendis fructibus domini sui exspectationem deludentis; eamque ob causam omni influxu coelesti, et cura atque custodia vinitoris privandae, ac penitus diruendae. Cujus fabulae significationem vates Vs. 7. ipse exponit. Tum singula populi scelera perstringit, veluti avaritiam et rapacitatem (Vs. 8—10.); intemperiem, luxuriem, temeritatem et inconsiderantiam (Vs. 11—17.); ratiocinia improba, quae suadent peccandi licentiam (Vs. 18. 19.); eversionem omnium veri et justi legum (Vs. 20.); vanam fiduciam, quam in ingenio et viribus suis ponunt (Vs. 21.); temulentiam et injustitiam (Vs. 22.). Denique horum scelerum et criminum poenas denunciat (a Vs. 24. usque ad fin.).

Tempus quod attinet editae hujus prophetiae, videtur circa idem fere tempus, quo ea quae proxime praecessit, id est, sub finem regni Usiae, vel in Jothami initiis edita esse. Nam quo tempore vates hanc concionem habuit, florebat adhuc status Judaeae (Vs. 8.); proceres populi Judaici indulgebant luxui, tanquam statu tranquillitatis et securitatis publicae, affluente omni bonorum copia (Vs. 11. 12.), quin prosperis rebus intumescentes vatum praedictiones de poenis divinitus iis infligendis deridebant (Vs. 19.). In vitiis et criminibus populi nulla mentio idololatriae, quae Usia et Jothamo regnantibus singulorum quidem delictum fuerit, sed non publice viguit. Accedit, quod in hac prophetia Versu 15. eadem plane verba, quae superiore 2, 9. 11. seqq. leguntur, repetita deprehendimus.

Haec concio in linguam vernaculam translata et explicata a J. G. Eichhorn legitur in Anthologia, cui epigraphe: *Blumen althebräischer Dichtkunst*, p. 378. seqq., et in *den biblischen Propheten*, P. I. p. 45. seqq.

1. אָשִׁירָה נָּא לִידִידִי שִׁירַת דּוֹדִי לְכַרְמוֹ *Cantabo nunc pro dilecto meo canticum dilecti mei de vinea ejus*, i. e. canam amici mei vice canticum ejus de vinea sua; sive: illud proferam canticum, quod ipse amicus meus vineae suae occinere solet. נָא Hebraei h. l. עַתָּה *jam*, *nunc*, significare observant. לִידִידִי interpretum plures reddunt *de meo amico*, ל eodem, quo statim ante לְכַרְמוֹ ponitur, modo, *de*, sumto. Sed Jarchi explicat: *pro amico meo*, *et loco ejus*, *et mandato ejus* explicat, adducto loco Exod. 14, 14., ubi particulae ל idem usus: יְהוָה יִלָּחֵם לָכֶם *Jova pro vobis pugnabit*, *dum vos quiescetis*. Nam Versibus 3 — 6. vatis amicus, i. e. Jova, loquens inducitur. שִׁירַת דּוֹדִי pro שִׁירָתוֹ, nomen antecedens ponitur loco pronominis, ut saepe, veluti 1 Reg. 13, 9. צִוָּה אֹתִי בִּדְבַר יְהוָה *praecepit mihi* (Jova) *mandato Jovae*, i. e. id injunxit mihi Jova mandato suo. Vid. et Gen. 4, 23. 9, 6. Num. 27, 11. 1 Reg. 9, 1. דּוֹד i. q. יָדִיד *dilectus*, *amicus*, ut saepissime in Cantico, e. c. 1, 13. 14. 2, 16. etc. Verba דּוּד et יָדַד (Arabice وَدّ) communem *amandi* significationem habent, ut יָשַׁע et שׁוּעַ utramque *auxilium*, *salutem*. *Dilecto* s. *amico suo* vates intelligit dominum vineae, Deum, ut docent quae sequuntur. ל nomini לְכַרְמוֹ praefixum *super*, *de* notat, *de rebus*, *negotiis vineae ejus*, ut Jarchi ait, quemadmodum Genes. 26, 7. וַיִּשְׁאֲלוּ אַנְשֵׁי הַמָּקוֹם לְאִשְׁתּוֹ *interrogarunt viri loci illius de uxore ejus*. Kimchi: „Verba prophetae, allegoriam proponentis, in qua Israelem vocat vineam, Deum vero, dominum vineae." Similiter populus Israeliticus *vitis* imagine, ex Aegypto in Palaestinam transplantatae imagine sistitur Ps. 80, 9. seqq. Jerem. 2, 21. כֶּרֶם הָיָה לִידִידִי בְּקֶרֶן *Vinea erat amico meo in cornu*, i. e. in loco editiore, qui *cornu* appellatur, quia id altissimam constituit partem animalis. Ut Syris id nomen denotat *extremitatem*, v. c. vestis, Matth. 9, 20., et lintei, Act. 11, 5.; ita Arabibus quoque قَرْن non tantum est *tractus et extremitas terrae*, sed etiam *vertex montis*, item parvus mons, ab aliis seorsim exstans, aut *pars montis ab aliis divisa*, quod huc prae ceteris quadrat. Graecis quoque *κέρας* dicitur de *montibus et promontoriis*. Proponit vates illa omnia, quae et opportunissima, et paene summa spectari solent a solerti et sollicito agricola in plantanda vinea. Primum ex rei rusticae disciplina, ut pro vinearum satu locus eligendus sit sublimis. Ita Virgilius *Georg.* 2, 113. *Apertos Bacchus amat colles*. Et ipsa docet experientia, nobiliorem esse vindemiam ex altis collibus, locisque patentibus, quam ex campo atque valle. Kimchi: „Appellat autem terram Israelis *cornu*, quia elatior est ceteris omnibus terris, quemadmodum cornu elatius est universo corpore." Montosam regionem esse Palaestinam, notum; cf. Deut. 11, 11. Quum autem non omnis collis sationi vitium opportunus sit, quia sterili est inter-

dum et infelici solo, ideo addit בֶּן־שָׁמֶן *filio olei*, i. e. pingui, fertili. Hebraei enim ob penuriam vocabulorum, Adjectiva sola terminatione exprimentium, saepe voce בֵּן ad ea exprimenda utuntur. Sic בְּנֵי־חַיִל (Deut. 3, 18. 2 Sam. 2, 7. 1 Reg. 1, 52.) sunt *robusti*; בְּנֵי־בְלִיַּעַל (Deut. 13, 13.) *impii*; בְּנֵי־שַׁחַץ (Job. 28, 8.) *feroces*; בְּנֵי־גָלוּתָא (Dan. 2, 25.) *exules*. שָׁמֶן, ut Arab. سِمْن, proprie *oleum pinguissimum*, deinde omne *pingue*, denique omnino *fertilitatem* designare, ut Deut. 32, 13., notum est. Ita Jarchi: „In angulo terrae proferente fructus pingues instar olei praestantia.“ Addit aliam interpretationem: „in angulo terrae, qui convenit oleis, quae oleum proferant, quemadmodum בֶּן־מָוֶת *filius mortis*, est is, qui morti addictus.“ Et sunt ex nostris interpretibus, qui, quod terra Hebraeorum etiamnum abundet oleo, dictione בֶּן־שָׁמֶן tractum terrae olivis consitum indicari existiment. Huc referendus Symmachus, qui ἐν μέσῳ ἐλαιῶν vertit. Cepit בן defective scriptum pro בֵּין, ut Ezech. 10, 2. מִבֵּנוֹת לַכְּרֻבִים *e medio Cherubinorum*. Sed quum hoc loco de *vineae* tantummodo plantatione sit sermo, retinenda prior interpretatio. Dicit igitur vates, plantatam esse vineam in loco sublimi, cujus gleba esset felix, et uber, et ad proventum copiosum idonea.

2. וַיְעַזְּקֵהוּ LXX: φραγμὸν περιέθηκε. Vulgatus: *et sepsit eam.* Convenit Jarchi: „Sepimento atque muro munivit eam (vineam) circumquaque ad instar annuli, qui Chaldaice עִזְקָא dicitur.“ Ita et Kimchi in Commentar. ad h. l. nostram vocem interpretatur עָשָׂה גָדֵר סְבִיבוֹתָיו *facit murum circa eam*, qui ambiat eam sicut annulus, טַבַּעַת, pro quo Exod. 35, 22. Chaldaeus אִיזְקָא posuit. „Qui enim vult plantare vineam, primum sepit eam, ne ingrediatur bestia, et plantas corrumpat.“ Sed in Lexico idem Kimchi nostram vocem exponit חֲפָרָהוּ *fodit eam*, loco quodam e Talmude allato, quo עָזַק ea significatione exstat. Arabibus quoque عَزَقَ (quo ipso verbo h. l. utitur Saadias) est *fodere terram lapideam*, unde مِعْزَقٌ est *instrumentum, quo terra aperitur, ubi aratro non est locus*, nempe cum lapidosa est terra. Quae significatio, et Gesenio adoptata, hic quidem bene convenit, statim enim subjungitur: *elapidavit eam*: primo terram fiderat, ut lapides erui facilius possent, deinde eos abstulit. Mallem tamen ob Versum quintum, quo diserte *sepis*, qua vinitor circumdederit vineam, fit mentio, priorem illam, eamque vetustissimam dictionis וַיְעַזְּקֵהוּ interpretationem retinere. וַיְסַקְּלֵהוּ *Et lapides ejecit ex illa*, ut recte Hieronymus. סָקַל enim, ut ex Syriaco ejus usu, itemque Arab. سقل et صقل patet, proprie est *nitidum effecit, polivit*, et in Piel, *diligenter purgavit, vacuum fecit*, peculiariter a lapidibus, ut infra 62, 10. סַקְּלוּ מֵאֶבֶן. Quippe haec est debita culturae vineae pars, et quidem novae,

cui nihil curarum non adhibitum affirmatur, ut lapidibus purgetur. COLUMELLA *de Arbor. sat.* C. 3. *Saxa, summa parte terrae, et vites et arbores laedunt; ima parte refrigerant.* וַיִּטָּעֵהוּ שֹׂרֵק *Et generosa vite eam consevit.* שֹׂרֵק enim, bis praeter hunc locum obvium, Gen. 49, 11. Jerem. 2, 21., Jarchio notante significat *vites, quae ceteris palmitibus praestantiores sunt ad plantandum.* Cf. not. ad laudat. Geneseos loc. וַיִּבֶן מִגְדָּל בְּתוֹכוֹ *Aedificavit in ea turrim,* custodiae et defensionis ergo; πύργος dicitur Matth. 21, 33., quales et Romanos in villis habuisse constat ex Livio 33, 48. Apud Talmudicos שומירה בכרם *specula vineae,* unde nempe custos ad omnes illius terminos prospicere posait. SCHULZIUS quoque, per eam Palaestinae regionem, quae olim tribus Judae erat, iter faciens, in omnibus fere vineis ejusmodi turres se vidisse narrat, *Leitungen des Höchsten,* P. V. p. 128. וְגַם־יֶקֶב חָצֵב בּוֹ *Etiam lacum torcularem excavavit in ea.* יֶקֶב collato Arab. وَقَبَ *depressus fuit in cavitate sua,* unde وَقْبٌ *scrobs,* sive *fovea in monte vel saxo, in qua restagnat aqua,* item *puteus aquae in petra existens unius aut alterius orygae,* unde significatio *lacus torcularis,* quam haec vox apud Hebraeos tantummodo habet, quae vero indubitata est, si conferamus 2 Reg. 6, 27. Hos. 9, 2. Hagg. 2, 16. Jer. 48, 33. Prov. 3, 10. JARCHI: „יֶקֶב significat locum, qui est ante torcular, s. *torculari,* לְגַּת, in quo calcantur et exprimuntur uvae, subjectum, in quem vinum expressum defluit." Solent autem etiamnum in Oriente torcularia subterranea esse, ut refert Chardinius apud Harmerum, l. c. T. III. p. 117. et KAEMPFERUS in *Amoenitt. Exott.* p. 376., ubi de vini Persici confectione loquitur: *vini confectio instituitur in cella, vel intimae domus camera quadam, a ventorum ingressu remota.* Effossionem torcularis in saxo vates noster quoque videtur respicere, cum utatur verbo חָצַב, quod, ut notum est, de lapidum excavatione usurpatur. Dignus est, qui cum nostro conferatur, Nonnii locus, quo describitur Bacchus e saxo lacum torcularem sculpens, *Dionysiac.* L. XII. וַיְקַו לַעֲשׂוֹת עֲנָבִים *Et exspectavit, ut faceret,* ferret, *uvas* bonas, וַיַּעַשׂ בְּאֻשִׁים *sed fecit labruscas,* i. e. malas uvas, a verbo בָּאַשׁ, quod Chaldaeis et Aethiopibus *malus et pravus fuit* significat. HIERONYMUS: „Pro *labruscis,* quas nos vertimus, in Hebraeo scriptum est *Busim,* quod Aquila interpretatus est σαπριάς, i. e. *fructus pessimos,* Symmachus ἀτελῆ, h. e. *imperfectos;* LXX et Theodotio ἀκάνθας, i. e. *spinas.* Puto autem melius esse, *Busim* labruscas, quam spinas intelligi, ut coeptae translationis similitudo servetur." JARCHI explicat Gallico *lambruches (Heerlinge).* Ceterum in tota hac allegoria non sunt singula argute persequenda: propheta simpliciter hoc vult, Deum optimi vinitoris partibus sedulo esse defunctum, ni-

hilque ab eo praetermissum; Hebraeos vero nihilominus turpiter degenerasse, fructusque malos protulisse.

3. Amicus vatis loquens inducitur. וְעַתָּה יוֹשֵׁב יְרוּשָׁלַםִ וְאִישׁ יְהוּדָה *Et nunc, habitator Hierosolymae, et vir Judae!* Collective haec nomina capienda esse, ut infra 20, 6. Zach. 12, 7. 8. 10., vix monitu opus. Quare non est opus, ut cum tribus codicibus Kennicott. יֹשְׁבֵי in Plurali legamus. שִׁפְטוּ־נָא בֵּינִי וּבֵין כַּרְמִי *Judicate, quaeso, inter me, et vineam meam*, de me vineaque mea statuite; vestro quippe judicio totam discernendae causae facultatem permitto.

4. Summatim Vs. 1. 2. optimi vinitoris officium descripserat, a quo in excolenda atque instruenda vinea nihil praetermissum est; nunc Judaeos, id est, vineam ipsam interrogat, an in sua providentia, vel industria aliquid unquam desideraverint? מַה־לַּעֲשׂוֹת עוֹד לְכַרְמִי וְלֹא עָשִׂיתִי בּוֹ *Quid faciendum amplius fuisset vineae meae, quod non fecerim in ea?* Chaldaeus: *quod bonum dixi*, promisi, *facere populo meo, quod non fecerim eis?* Similiter apud Jeremiam 2, 5. interrogat Jova Judaeos: *Quam deprehenderunt in me culpam vestri majores, ut a me recederent?* Et apud Micham 6, 3. *Mi popule, quid tibi feci? aut quid te laesi? responde mihi.* מַדּוּעַ קִוֵּיתִי לַעֲשׂוֹת עֲנָבִים וַיַּעַשׂ בְּאֻשִׁים *Quare exspectavi*, i. e. quare, cum exspectarem, *ut faceret uvas, fecerit labruscas?* quare me meo voto exspectationeque fraudavit? quum enim exspectarem uvas, labruscas attulit. Nec alium sensum Vulgatus videtur expressisse, dum vertit: *an quod exspectavi, ut faceret uvas, et fecit labruscas?* sed multo significantius, quasi dicat: ut mihi dolorem faceret, inhiantemque ad fructum laboris mei maligne deluderet, ideo non modo negavit uvas, quas meo mihi jure repetebam, sed etiam insuaves et amaros fructus produxit. Fuisset quidem molesta minus, si nihil peperisset infidelis vinea.

5. וְעַתָּה אוֹדִיעָה־נָּא אֶתְכֶם וגו׳ *Itaque scire vos faciam*, indicabo vobis (ut Prov. 1, 23.), quid facturus sim vineae meae. Hieronymus: „Provocavi, inquit, vos supra, o habitatores Hierusalem, et viri tribus Judae, ut judicaretis inter me et vineam meam, et interrogavi, ut diceretis, quid debuerim facere, quod non fecerim. Et quia non vultis respondere quod sciscitor, ego mihi respondebo ipse pro vobis, indicans, quid facturus sim." הָסֵר *Removendo*, sc. אָסִיר *removebo*, frequens verbi finiti ellipsis, ut Genes. 41, 43. Levit. 2, 6. 6, 7. Vid. Waltheri *Ellipses* p. 155. seq. Jarchi: „*removere* scil. decrevi." מְשׂוּכָּתוֹ *Sepem ejus*. מְשׂוּכָּה Kimchi idem esse notat, quod Prov. 15, 19. מְשֻׂכַת חָדֶק *sepimentum ex spinis contextum* (verba שׂוּךְ et שָׂכַךְ, ad quod nostrum nomen esse referendum, arguit Dagesch, literae כ inditum, non differunt significatione). Tali vero sepe circumdari addit Kimchi vineam, praeter maceriem lapideam, ne haec ipsa

laedatur. וְהָיָה לְבָעֵר *Et erit ad pascendum*, ut depascatur, cf. supra 3, 14. infra 6, 13. Exod. 22, 4. פָּרֹץ *Diruendo*, scil. diruam; cf. Ps. 80, 13. Sive, ut Jarchi: *diruere* decrevi. גְּדֵרוֹ *Murum ejus;* nam גָּדֵר *murus* est *lapideus*, et, plane ut Arab. جِدَار, praecipue de *muro circa vineam* usurpatur, vid. Num. 21, 24. 25. Prov. 24, 31. Etiamnum in Oriente vineae duplici muro solent cingi, altero viridi, altero lapideo, vid. Harmeri *Observatt.* P. III. p. 154. וְהָיָה לְמִרְמָס *Ut sit in conculcationem*, ut proteratur a pecudibus et feris bestiis in illa pascentibus. Cf. infra 7, 25. 10, 6. 26, 6.

6. וַאֲשִׁיתֵהוּ בָתָה *Et ponam*, reddam *eam vastitatem;* sive, ut Vulgatus vertit, *ponam eam desertam*. Vocem בָּתָה veteres omnes reddunt *vastitatem*. Pluralis exstat infra 7, 19., ubi vero Kamez transit in Patach, sequente Dagesch. Quo ex loco, si nostrum iisdem punctis instruas, בַּתָּה referendum erit ad radicem בָּתַת, quae apud Arabes adhuc superest. Iis بَتَّ significat *secuit, resecuit, abrupit* aliquid, ita ut non detur regressus, et nomen بَتَات *rem abruptam, quae haud iterum fit*. Si igitur hanc interpretationem adsciscas, *vinea* hic significatur *prorsus desolata*. Michaelis vero in *Supplemm.* p. 174. vocem nostram utroque loco mavult legere sine Dagesch, eamque referre ad radicem בּוּת, quae apud Chaldaeos (בָּת), Syros (ܒܬ) et Arabes (بات) significat *pernoctavit*. Hinc בָּתָה esset *locus pernoctationis*, i. e. in quo greges pernoctant. Prius tamen praeferendum. Kimchi: „In vitibus, quae relictae forsan fuerint in ea, non faciam quidquam culturae, ut proferant fructus; sed eam derelinquam, ut fiat desolatio." לֹא יִזָּמֵר *Non putabitur*, tollendo palmites superfluos, qui succum exhauriunt, Levit. 25, 3. Verbum עָדַר terram respicit, ut praecedens plantas, et significat: terram sentibus liberare et expurgare eamque circa radices plantarum aperire. Nam Aramaeis עֲדַר est *sarrivit, pastinavit*, et ܥܕܪܐ *vomer*. Michaelis verbum nostr. reddit: *dass ihre Reihen nicht in Ordnung erhalten werden*, quasi esset Niphal a verbo עָדַר *ordinavit, ordinem instruxit*. Verum Niphal hujus verbi semper significat *desiderari*, nusquam *ordinari*. Sunt, qui collato Arabico غَدِرَ *aqua abundavit locus*, IV. *locum aqua abundare fecit*, VIII. *pluvia madefactus et rigatus fuit*, nostra verba reddant: *nec irrigabitur*. Sed *sarriendi, pastinandi* significatus accommodatus est nostrae orationis seriei. Sequitur enim statim, increscere sentes et vepres, id quod fieri solet, cum ager aut vinea non colitur, i. e. non foditur, pastinatur. וְעָלָה שָׁמִיר וָשַׁיִת *Et ascendet, excrescet, abibit in vepres spinasque*, tota, videlicet, illa vinea.

Similiter Prov. 24, 31. וְהִנֵּה עָלָה כֻלּוֹ קִמְּשֹׂנִים *ascenderat, excreverat, totum illud* (כֶּרֶם, שָׂדֶה, Vs. 30., *omnis illa vinea, ille ager) in carduos; operuerunt faciem ejus* חֲרֻלִּים *paliuri, et maceries ejus lapidea erat destructa.* Cf. de hoc loquendi more GESENII *Lehrgeb*. p. 809. וְעַל הֶעָבִים אֲצַוֶּה מֵהַמְטִיר עָלָיו מָטָר *Et nubibus interdicam, ne pluant super ea.* מ ante הַמְטִיר est privativum, *ut non*, ut infra 8, 11. 23, 1. 24, 10. multisque aliis locis. Nam vocabulum מִן, ex quo nostrum מ, resecto Nun, ortum est, proprie indicat *resectionem, abruptionem*, ut intelligitur ex Arabico مَنَّ *praecidere, abrumpere, diminuere*, hincque universe negat; id quod fusius explicavit STORRIUS in *Observatt. ad Analog. et Syntax. Hebr.* p. 252. seq. Chaldaeus: *et prophetis meis praecipiam, ne prophetiarum suarum copiam illi faciam.* Ceterum vere animadvertit Gesenius, vatem postremo hoc Versus membro parabolicâ, quam incepit, narratione de vinitore excidere, eumque, quem ejus personâ intelligit, Jovam ipsum loquentem inducere, quum parabolae explicatio proximo demum Versu sequatur.

7. כִּי hic indicat transitum et adplicationem carminis, quod praecessit, allegorici, et recte videtur exprimi per Latinorum *jam*. כֶּרֶם יְהוָה צְבָאוֹת בֵּית יִשְׂרָאֵל *Vinea Jovae agminum* coelestium dei (vid. ad 1, 9.), de qua Vs. 1. sqq., est *domus*, familia, *gens Israel.* וְאִישׁ יְהוּדָה נְטַע שַׁעֲשׁוּעָיו *Et vir*, viri, gens *Juda planta deliciarum ipsius* (cf. Prov. 8, 31.). HIERONYMUS: „*Et viri Juda germen delectabile ejus*, id est, Dei. Sive, ut LXX transtulerunt, *νεόφυτον ἠγαπημένον*, id est, *novella plantatio dilectissima.* Israel et Juda hoc inter se differunt, quod omnis populus prius appellabatur Israel, et postea regnante David super tribum Judam, et Roboam, filio Salomonis, super duas tribus, Judam et Benjamin, hi, qui erant in Samaria, hoc est, decem tribus, vocabantur Israel, et quibus regnant de genere David, appellabantur Juda. Et quoniam ab Israel vituli colebantur in Dan et in Bethel, propterea ab Assyriis primum capta est Samaria, et multo post tempore Judas a Chaldaeis ductus est in Babylonem, quia minora peccaverant. Unde et in Ezechiele [4, 10.] ad utriusque populi peccata purganda, Israel in sinistro latere ponuntur juxta Septuaginta dies centum nonaginta, sive, ut verius in Hebraico continetur, dies trecenti nonaginta, Juda autem quadraginta dies. Hoc dico, ut comparatione Israel, id est, decem tribuum, amabilem atque dilectum ostendam Judam, in quo erant sacerdotes et Levitae, et dei religio versabatur eo tempore, quo propheta Esajas loquebatur ad populum. Et pulchre Israel, hoc est, totus populus, *domus* est, Judas autem, qui separatis tribubus postea pullulavit, *novellum* dicitur *delectabile.* Sed et hoc notandum, quod, juxta consuetudinem prophetalem, quae prius per metaphoram dicta sunt, vel per parabolam, postea exponuntur

manifestius, quod vinea et novella plantatio Israel et Judas sit.“ וַיְקַו לְמִשְׁפָּט *Et exspectavit* Jova (Vs. 2. 4.) *jus*, et omnium morum probitatem, cf. Mich. 6, 8. וְהִנֵּה מִשְׂפָּח *Sed en! caedes.* מִשְׂפָּח nonnullis interpretibus est *scabies*, i. q. מִסְפַּחַת, Levit. 13, 6. 7. 8. Ita Kimchi: „Ego, inquit, exspectavi, ut pauperibus et oppressis, quod justum esset tribuerint, verum sunt eis scabies et plaga leprae.“ Sed videtur hoc loco proprie significari *sanguinis effusio*, collato Arabico سفح *effudit*, aquam, lacrymas, speciatim vero hoc verbum quandoque notat, *effudit sanguinem*, unde سفّاح significat *effusorem sanguinis*, *hominem cruentum*, *tyrannum*. צְעָקָה *Clamor* eorum, qui injuste oppressi sunt. Cf. Job. 34, 28. Genes. 18, 20. Observa elegantem Hebraeis paronomasiam inter מִשְׁפָּט et מִשְׂפָּח, inter צְדָקָה et צְעָקָה.

8. In eo quod reliquum est Capitis evolvitur, quod involutum esse videbatur in duabus dictionibus *caedes* et *clamor* (Vs. 7.). Et primum ambitionem proponit, magnum injuriae atque violentiae principium. Quae ut supra alios emineat, eos expoliat. הוֹי Jarchi significare observat clamorem gemitumve ob poenam, quae sit ventura. מַגִּיעֵי בַיִת בְּבַיִת Vae illi *qui conjungit domum domui*, i. e. domui possessae domum nuper emtam. Idem vitium castigatur Mich. 2, 2. Nehem. 5, 1—8. Erat hoc contra leges Levit. 25., quibus Moses sapientissime caverat, ut possessiones quaeque suis in tribubus et familiis conservarentur, et ii fundi, quos possessores sui, paupertate coacti, vendiderunt, in anno Jubilaeo restituerentur, ne earum alienatio et commixtio aequalitatem illam tolleret, quam in populo suo obtinere voluit. Cf. Michaelis *Jus Mosaic.* P. I. §. 73. 76. שָׂדֶה בְשָׂדֶה יַקְרִיבוּ *Agrum agro adjiciunt* s. *continuant*, vi ac fraude. Kimchi: „Loquitur de illis, qui attingunt confinia, ac diripiunt pauperes. Quodsi enim sit pauperi domus conjuncta domui divitis, aut ager conjunctus agro illius, venit ad eum cum astutiis, ut ab ipso capiat.“ עַד אֶפֶס מָקוֹם *Usque ad defectum loci*, quem occupent alii, ut nihil pauperibus supersit; sive, donec totum occupetur spatium, quod suae cupiditati definierunt. Chaldaeus: *dicentes: donec possideamus omnem locum.* וְהוּשַׁבְתֶּם לְבַדְּכֶם בְּקֶרֶב הָאָרֶץ *Quandoquidem habitatores facti estis soli media in terra.* Kimchi: „Existimatis, vos solos esse dignos, qui terram habitetis, eo quod sitis magni atque divites. הוּשַׁבְתֶּם *habitare facti estis*, ex forma Hophal. Qui vero vos faciunt habitare, sunt judices iniqui.“ Vulgatus interrogative: *nunquid habitabitis vos soli in medio terrae?* Nunquid terra vobis propria est, et non communis cum aliis, ut a vobis solis habitandam esse existimetis? LXX: μὴ οἰκήσετε μόνοι ἐπὶ τῆς γῆς.

9. Ante בְּאָזְנָי subaudiendum est נִגְלָה, ex 22, 14. *Revelavit se in auribus meis Jova.* Alii supplent אָמַר, cujus ellipsis

satis frequens est, vid. supra ad 3, 6. Quare non est opus, ut cum MICHAELE *Biblioth. Orient.* P. XIV. p. 110. pro בְּאָזְנָי legamus בְּאָזְנֵי, quod quatuor codices Kennicott. exhibent. Chaldaeus: *dixit Propheta: in auribus meis audivi, hoc decretum esse a Domino.* HIERONYMUS: „Pro eo, quod nos juxta Hebraicum vertimus, *in auribus meis sunt haec Domini exercituum*, id est, verba, quae loquutus est Dominus, adhuc resonant in auribus meis, LXX transtulerunt: ἠκούσθη γὰρ εἰς τὰ ὦτα Κυρίου Σαβαὼθ ταῦτα, i. e. *audita sunt haec in auribus Domini Sabaoth*, non quod propheta verba Domini audierit, sed in auribus Domini audita sint, quae propheta dicturus est, quum consequentius sit intelligere, audisse prophetam, quae Dominus sit loquutus." Sed Graecus interpres hoc potius voluisse videtur, clamorem pauperum et oppressorum (צְעָקָה Vs. 7.) ad Jovae aures pervenisse. Legit ille בְּאָזְנֵי. — אִם־לֹא *Profecto, certe*, proprie jusjurandi formula, quam expositam vide ad Deut. 1, 35. Cf. infra 14, 24. Ps. 131, 2. בָּתִּים רַבִּים לְשַׁמָּה יִהְיוּ *Domus multae in desolationem*, i. e. desolatae *erunt*. Respicit Vs. 8. רַבִּים Kimchi *magnas* interpretatur, coll. Jerem. 42, 1. רַבֵּי הַמֶּלֶךְ *magnates regis*, „ac si dicat: aestimatae ob structuram pulcherrimam, quod mox exprimit vocibus aliis גְּדֹלִים וְטוֹבִים *magnas et pulchras*." Desolatae igitur erunt (לְשַׁמָּה יִהְיוּ) illae domus מֵאֵין יוֹשֵׁב *a defectu incolae*, incolarum, ut infra 6, 11. Jerem. 19, 11. 46, 19.

10. כִּי *Nam*, „jam rationem reddit, quare domus futurae sint desolatae absque incolis; quia agris et vineis sterilitas immittetur; propterea quod eripuerunt illos pauperibus, tenuis exiguusque erit eorum proventus; deficiente autem frumento deficient quoque incolae." KIMCHI. עֲשֶׂרֶת צִמְדֵּי־כֶרֶם יַעֲשׂוּ בַּת אֶחָת *Decem jugera vineae facient Bathum unum*, tanta erit sterilitas, ut e decem vinearum jugeribus, id est, ex eo spatio, quod arari decem jugis potest, tam tenuis sit futura vindemia, ut vix tantum exprimatur musti, quantum implere possit *tres amphoras*, quantum Hieronymus unum Bathum capere ait. Eum ejusdem in liquidis capacitatis fuisse, cujus in aridis fuit Epha, patet ex Ezech. 45, 14. Capiebat 72. Sextarios Romanos, teste JOSEPHO *Antiqq.* VIII, 2. 9. Ὁ δὲ βάθος δύναται χωρῆσαι ξέστας ἑβδομήκοντα δύο. וְזֶרַע חֹמֶר יַעֲשֶׂה אֵיפָה *Et semen Chomeris faciet Epham*, ex copiosa Chomeris semente, vix decima ejus pars exarabitur. חֹמֶר erat sacrarum mensurarum maxima, vid. Ezech. 45, 11. אֵיפָה decima pars Chomeri, vid. Ezech. 45, 11.

11. Alterum vitium redarguit vates, intemperantiam et crapulam. הוֹי מַשְׁכִּימֵי בַבֹּקֶר שֵׁכָר יִרְדֹּפוּ *Vae his qui mane surgentes potum inebriantem sectantur*, qui mane surgunt, ut potationi indulgeant, sive, ut Vulgatus vertit: *vae qui consurgitis mane ad ebrietatem sectandam.* De שֵׁכָר vid. not. ad Levit.

10, 9. Judaeorum, ut plurium antiquitatis populorum disciplina maxime videtur fuisse ad sobrietatem, quae matutino et antemeridiano tempore tenui cibo contenta famem et vesperam usque, id est, ad coenae tempus, sustentabat. Mane enim cibum sumere, quasi aliquid inusitatum et rarum reprehenditur Cohel. 10, 16. Jesajae vero tempore adeo erat soluta, et in omnem intemperantiam profusa Hebraeorum disciplina, ut matutinum, imo et antelucanum tempus ebrietati et epulis impenderint. מְאַחֲרֵי בַנֶּשֶׁף *Iis qui morantur* (ut Prov. 23, 29. 30. Gen. 32, 5.) ad pocula *usque ad* (ita ב sumitur quoque Gen. 11, 4. Esra 9, 7.) *crepusculum* vel *matutinum*, ut 1 Sam. 30, 17. Job. 7, 4., q. d. compotationem per noctem, ad alterum usque mane continuant; vel *vespertinum*, ut Job. 24, 15. Prov. 7, 9., q. d. totum diem, laboribus destinatum, potando insumunt. יַיִן יַדְלִיקֵם *Vinum inflammat eos*, ut incalescant vino.

12. כִּנּוֹר *Cithara, quae plectro pulsatur*, 1 Sam. 16, 23. Graecorum *κίνυρα* s. *κιθάρα*, quam ipsam vocem Alexandrini plerumque ponere solent. Videndus de hoc instrumento Spanhemius ad *Callimachum*, p. 466. sq. Michaelis in *Suppll.* p. 1314. nomen ductum existimat a كِنَّب *cannabis*, nam pro chordis fila olim ex lino fuerunt. נֶבֶל *Nablium*, quod digitis tractabant. Suidas sub voce ψαλτήριον: ὄργανον μουσικὸν, ὅπερ καὶ ναβλὰ καλεῖται. Josephus *Antiqq.* VII. Cap. 12. §. 3. Ἡ μὲν κινύρα, δέκα χορδαῖς ἐξημμένη, τύπτεται πλήκτρῳ· ἡ δὲ νάβλα, δώδεκα φθόγγους ἔχουσα, τοῖς δακτύλοις κρούεται. De תֹּף vid. ad Exod. 15, 20. Ante מִשְׁתֵּיהֶם omissum est ב, quod saepius omitti solet, ubi Ablativus loci exprimi debebat, ut Gen. 24, 23. הֲיֵשׁ בֵּית־אָבִיךָ מָקוֹם לָנוּ לָלִין, Genes. 38, 11. שְׁבִי אַלְמָנָה בֵית־אָבִיךְ, Jerem. 37, 4. 15. coll. Ezech. 4, 9. Mich. 6, 10. פֹּעַל יְהוָה et מַעֲשֵׂה יָדָיו *molimina Dei* et *opera manuum ejus*, vatibus saepe sunt mala gravissima, quae Deus praeparat impiis. Sic nostro infra Vs. 19. 10, 12. *et fiet, cum absolverit Jova* כָּל־מַעֲשֵׂהוּ *omne opus suum in monte Zione*, intelliguntur judicia, populo foedifrago decreta. 22, 11., ubi vates describit studium et artes, quibus Judaei Hierosolymam munituri essent adversus Assyrium in summa calamitate, iis impendente, hoc iis imputat vitium: *et non respicietis ad eum, qui fecit illud*, i. e. qui vobis haec mala immisit. Cf. quoque infra 28, 21. Habac. 1, 5. Ps. 64, 10.

13. Jam incipit enumerare infortunia, quae populum illum ebrium atque stolidum manent. לָכֵן גָּלָה *Propterea captivus abductus est*, i. e. deportabitur; Praeterito utitur more vatum pro Futuro, quia quae minatur, certissime sunt futura. עַמִּי מִבְּלִי־דָעַת *Populus meus sine scientia*, i. e. omni carens cogitatione eorum, quae evenire possent, fata imminentia haud curans. Alii vertunt: *propter inscientiam* sive *incogitantiam*, quod stupidi

sunt et sensibus mancipati, coll. infra 27, 11. Ps. 92, 7. 94, 8. Alii: *inopinato*, *insperato*. כָּבוֹד ex opposito τοῦ הָמוֹן *turbae*, *plebis*, significat hic nobiliorem populi partem, *proceres*, *magnates*, ut infra 8, 7. מֶלֶךְ אַשּׁוּר וְאֶת־כָּל־כְּבוֹדוֹ 17, 3. 4. מְתֵי רָעָב *Viri famis*, i. e. famelici; per מְתֵי enim effinguntur adjectiva, ut Gen. 34, 30. מְתֵי מִסְפָּר *numerabiles*, *pauci*, Job. 11, 11. מְתֵי שָׁוְא *vani*. Chaldaeus: *et honorati eorum morientur fame*. Hunc interpretem pro מְתֵי legisse מֵתֵי *mortui*, jam Kimchi observat. Idem reliqui veteres expresserunt, praeferuntque recepto מְתֵי Michaelis et Lowthus. Commodum sensum tamen dabit et hoc: tolerabunt famem, fame cruciabuntur. Congruit ei, quod additur: וַהֲמוֹנוֹ צִחֵה־צָמָא *et turbo*, multitudo, *ejus siti ardebit*. Kimchi: „Vocis צִחֵה explicatio petenda est ex illo vatis 48, 11. *Saturabit* בְּצַחְצָחוֹת *in ariditatibus animam tuam*. Significat *arentem*. Chaldaeis צָחוּתָא est sitis [צַחֲוָנָא *siccitas*, Syris ܨܗܐ *incaluit*]. Ratio vero, cur arescent, est, quia guttur eorum prae siti arefiet. Et autem צִחֵה Adjectivum in statu constructo formae אִשֵּׁר *ignitum*, Levit. 1, 9." Idem Kimchi notat, dictiones, *fame cruciari* et *siti ardere*, in duas populi partes esse divisas, ut quaeque earum ad alteram sit supplenda, et de utraque parte dictum sit, eam misere perituram esse. Aliter hunc locum interpretatur Ludov. de Dieu. הָמוֹן intelligit de *multitudine opum*, de *facultatibus* et *divitiis*, ut Ps. 37, 16. Eccles. 5, 9. Hinc vertit: *et gloria ejus erunt famelici*, *et opulentia ejus arebit siti*; ut *gloria* metonymice posita sit pro *honoratis*, et *opulentia* pro *divitibus*. Sed concinnior erit sensus adscita communi interpretatione. Qui prius immoderatis epulis indulgebant et poculis, dignissimo ejus intemperantiae supplicio cruciandi, atque adeo perituri dicuntur fame ac siti.

14. Mala haec et calamitates terminantur in *exitio*; quod ut graphice pingeret vates; infert hic *mortem* sive *orcum* per prosopopoeiam sub imagine magnae belluae, quae immani rictu oris inhians improbis, prodat ingentem appetitum, illos consumendi et devorandi. לָכֵן הִרְחִיבָה שְּׁאוֹל נַפְשָׁהּ *Propterea dilatabit orcus animam suam*. נֶפֶשׁ hic est *appetitus*, ut Prov. 10, 3. *Non patietur Deus esurire* נֶפֶשׁ צַדִּיק *appetitum justi*; sic quoque infra apud nostrum 32, 6. *Dilatare* vero *appetitum* est, summa cupiditate in aliquid inhiare. Alii נַפְשָׁהּ positum capiunt loco Pronominis reciproci, ut vertendum sit: *dilatabit sese orcus*. Eandem, quam hic, imaginem videmus Proverb. 1, 12. 30, 16. Nostrum imitatur Habacuc 2, 5. Virgilius quoque *Aeneid.* VI, 273. *orco* tribuit *fauces*. Kimchi: „*Dilatabit sepulchrum spiraculum* suum ad recipiendos mortuos. *Dilatandi* verbo autem utitur ad indicandam ingentem copiam eorum, qui morientur ex Judaeis." Jarchi: „Par referetur pari. Illi dilataverant rictum suum ad deglutiendum cibum potumque multum, atque disten-

derant os suum ad absorbendum: quare etiam infernus rictum suum, ut eos absorbeat.“ וּפָעֲרָה פִיהָ *Et distendet os suum*, eadem phrasis Ps. 119, 131. Job. 16, 10. לִבְלִי־חֹק *Usque ad defectum statuti*, i. e. absque modo; fauces diducet in immensum. Jarchi phrasin Hebraeam explicat לְאֵין סוֹף *absque fine*, additque, hoc eo spectare, quod improbis illis non fuerit modus in sectandis voluptatibus. וְיָרַד הֲדָרָהּ *Et descendet* in orcum *decor ejus*, vel terrae, vel urbis Hierosolymorum. Ludov. de Dieu הֲמוֹן iterum intelligit de *opibus*, ut Vs. praeced., vertitque: *et descendet decor ejus, et opulentia ejus, et strepitus ejus, et exsultabundus in ea*, ita ut omnia referantur ad honoratos et divites, qui in comessationibus et perdito luxu strepitum excitare et exsultare solent.

15. וַיִּשַּׁח אָדָם וַיִּשְׁפַּל־אִישׁ Vid. supra 2, 9. וְעֵינֵי גְבֹהִים תִּשְׁפַּלְנָה Vid. 2, 11. et cf. Prov. 6, 17. 21, 4.

16. וַיִּגְבַּהּ יְהוָה צְבָאוֹת *Exaltabitur vero Jova*, Deus agminum coelestium (vid. ad 1, 9.), ab illis nefarie contemtus, Vs. 12. 19. Cf. 2, 11. 3, 16. בַּמִּשְׁפָּט *Per judicium*, quod in populum peccantem exercebit. Jarchi: „Quando Deus justam a vobis exiget poenam, nomen ejus in mundo extolletur.“ Nomen מִשְׁפָּט exponit gallico *justice*, quo poena per sententiam judicis prolata intelligitur. וְהָאֵל הַקָּדוֹשׁ נִקְדָּשׁ *Et Deus sanctus sanctus agnoscetur*, atque ut talis coletur ab iis, qui tunc superstites erunt, cf. Ezech. 36, 23. 24. 39, 27. Levit. 10, 3. בִּצְדָקָה *Per justitiam*, ob judicium, quod juste exercuit. Sanctus Deus ob justitiam sancte colitur.

17. וְרָעוּ כְבָשִׂים *Et pascentur agni*, quibus interpretes plures, quos et nos antehac sequuti sumus, pios, mites significari existimant, qui tanquam agni imbecilles a potentiorum vi atque inclementia opprimebantur, justo Dei judicio (de quo Vs. 16.) pascua, e quibus expulsi erant, recuperabunt, eisque tranquille fruentur. Ita magno consensu Hebraei, auctore Chaldaeo: וְיִתְפַּרְנְסוּן צַדִּיקַיָּא *et pascentur justi*. Favet huic interpretationi locus parallelus infra 14, 30., ubi de Judaeis duro tyrannorum jugo liberandis dicitur: *Pascentur* (וְרָעוּ) *tenuium primogeniti, et pauperes tute cubabunt*. Eandem imaginem pluribus exornavit Ezechiel, 34, 13—17. Cf. Zeph. 3, 13. Magis tamen jam placet Lud. de Dieu sententia, a Gesenio quoque adscita, praedicere vatem, fore, ut loca amoena, ubi divites delectabantur et pinguescebant, vertantque in deserta, fiantque pascua agnorum, qui ibi secure pascent, divitibus illis morte absumtis, Vs. 14. כְּדָבְרָם alii vertunt *secundum morem suum*, s. more suo, uti דֹּבֶר idem sit quod דִּבְרָה *ductus*, *mos*, *ratio*, *consuetudo*, quod Hebraei recentiores dicunt כְּמִנְהָגָם (ita Symmachus: κατὰ τὴν τάξιν αὐτῶν, et Vulgatus: *juxta ordinem suum*), alii *juxta caulas suas*, ut

דָּבְרוֹ sumitur Mich. 2, 12., ubi Deus congregatas Judaeorum e Israelitarum reliquias simul collocaturus dicitur tanquam Bosrana oves, כְּעֵדֶר בְּתוֹךְ הַדָּבְרוֹ *sicut gregem in sua caula*, qua a ferarum impetu sint tuti. Alii: *ductu suo*, quo nempe ducuntur a pastore. Jejune. Elegantiorem sensum praebet a Lowtho proposita interpretatio, ex qua hoc dicit vates, agnos nemine prohibente, *secundum ductum eorum*, i. e. suo ipsorum ductu, lubitu atque arbitratu suo pasturos esse. וְחָרְבוֹת מֵחִים גָּרִים יֹאכֵלוּ *Et vastatas pinguium terras advenae comedent*, quod Chaldaeus sic explicat: *et facultates impiorum possidebunt justi.* Quod sequutus Kimchi: „domos vastatas *pinguium*, id est, divitum, qui alios opprimebant, *advenae vorabunt*, id est, pauperes, qui ab eis fugerant, venient ad illas habitandas, et ad comedendam portionem eorum." מֵחִים Hebraei שְׁמֵנִים *pingues*, explicant, et hoc loco, et altero, quo exstat eadem vox Ps. 66, 15., עֹלוֹת מֵחִים *holocausta pinguium tibi offeram.* A מֹחַ *medulla*, proprie designat *medullatos*, μεμυελωμένους. Sic Arabibus a nomine مُخّ *medulla*, est verbum أَمَخَّ *medullosa, pinguis evasit ovis*, et مخيخة *medullata*, dicitur pinguis ovis. De *pinguibus* pro *divitibus* dictis vid. not. ad Ps. 22, 30. גָּרִים *Peregrinis* s. *advenis* cum Gesenio denotari putamus pastores Scenitas finitimorum populorum, praesertim Arabum, qui ut olim Hebraei, ab omni retro tempore Palaestinam cum suis gregibus pererrabant. Vulgatus: *et deserta in ubertatem versa advenae comedent.* מֵחִים cepit de agris pascuisque pinguibus, ut hic sit sensus: loca a potentioribus vacua, deserta atque sterilia, propter eorum iniquitatem, facta, jam postquam in pauperum potestatem transierint, foecunda, horum usui destinata erunt. Jos. Frid. Schelling in *Animadverss. philol. critt. in difficiliora loca Jesajae* (Lips. 1797.) p. 1. vatem hoc Versu novam jam desolatae et vacuefactae terrae faciem depingere ait ita, ut ovium gregibus quaevis loca pascendo obire, et in quibus alias non licuisset pascuis discurrere, nulloque impediente ea depascere, liberum tunc futurum esse significet. Vertit locum ita: *pascent tum agni suo lubitu, et arva depopulata oves pingues palantes depascent.* „Nimirum," inquit, „מֵחִים *oves pingues*, גָּרִים dicuntur, quod solitos pascuorum fines excedunt, atque in arvis depopulatis quasi *peregrinantur*, h. e. libere discurrunt. Hac ratione גָּרִים in hoc altero membro idem fere alia loquendi forma dicit, quod per כְּדָבְרָם in priori innuitur." Sed *palandi* notio plane est aliena a verbo גּוּר, quod *commorari* potius in loco aliquo ut *hospes* aut *advena* denotat, unde גָּרִים 2 Sam. 4, 3. sunt *advenae.* Cf. Levit. 19, 33. 34. (הַגֵּר הַגָּר אִתְּכֶם *peregrinus, qui commoratur vobiscum*, s. *inter vos*). Quare [illegible] nostrum גָּרִים recte exposuit: שיבאו לגור בהם *qui veniant inter eos habitent.*

18. הוֹי מֹשְׁכֵי הֶעָוֹן *Vae trahentibus*, sive, ut alii volunt, *protrahentibus*, in longum producentibus (Ps. 36, 11. 109, 12. Nehem. 9, 30.) *delictum*, בְּחַבְלֵי הַשָּׁוְא *cum funibus vanitatis*, i. e. filis vanissimis, tenuissimis, quibus nihil est firmitatis aut soliditatis; וְכַעֲבוֹת הָעֲגָלָה חַטָּאָה *sed instar funis plaustri* fit *peccatum*, quae Chaldaeus sic exponit: *vae iis qui incipiunt pusillum peccare, trahentes peccata in funiculis vanitatis; augentur et crescunt, donec fortiora facta sint, et quasi vinculum plaustri peccata.* Nostrorum interpretum nonnulli de iis agi volunt, qui poenas divinas adventuras esse negantes (Vs. 19.), securi decreverint dies suos in peccatis transigere, et ad hoc sibi licentiam parent aliis aliisque peccatis connexis. Quae interpretationes tamen coactiores videntur. Nos cum Dathio, aliisque interpretibus, quibus et Gesenius accessit, עָוֹן et חַטָּאָה, metonymice effectum, i. e. poenas et judicia divina indicare putamus, ut Gen. 19, 15. 20, 9. Zach. 14, 19. al., ut *funibus poenas divinas ad se trahere* dicantur profani isti homines, qui prophetae minas contemnerent et judicia divina provocarent, quasi eorum videndorum desiderio tenerentur.

19. Pergit vates in describendis impiis illis, de quibus Versu 18. loqui coeperat. יְמַהֵר *Acceleret*, ut 2 Sam. 15, 14. יָחִישָׁה *propere producat*, ut infra 60, 22. מַעֲשֵׂהוּ *Opus suum*, id est, Jarchio exponente, „supplicium, quod ipse dixit se immissurum esse, לְמַעַן נִרְאֶה *ut videamus*, cujus verbum sit ad effectum perventurum," Dei, an nostrum. Kimchi: „Quotiescunque, inquit Deus, ego ad eos prophetas mitto, qui illis poenas immittendas denuntient, respondent: nequaquam nos credimus, *acceleret, festinet opus suum*, ultionis videlicet, ut videamus, num prophetae nostri vera pronuncient; nunc enim haud credimus." Tam longe erant, ut propheticis minis deterrerentur, ut potius aerumnosum illud tempus viderentur optare. In quale hominum genus Amos 5, 18. *Heu, qui Jovae diem cupitis!* Nec non Jer. 17, 15. *Isti sic ad me dicunt:* אַיֵּה דְבַר־יְהוָה יָבוֹא נָא *ubi est Jovae praedictio? eveniat sane.* וְתִקְרַב וְתָבוֹאָה עֲצַת קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל וְנֵדָעָה *Appropinquet eveniatque consilium Venerandi Israelis*, i. e. quod decrevit nobis immittere quem Israelitae Deum suum reverentur, *ut id cognoscamus.*

20. הוֹי הָאֹמְרִים לָרַע טוֹב וְלַטּוֹב רָע *Vae* illis, *qui dicunt malo bonum*, qui malo boni, *et bono mali nomen tribuunt.* Significantur tales homines, qui omnia turbant et pervertunt; qui omnia boni et mali discrimina conantur pervertere. Jarchi innui existimat illos, qui probant laudantque cultum idolorum, rejiciunt vero Jovae cultum, tanquam aliquid mali. Quae verbis propriis dixerat, repetit jam loquutionibus figuratis. שָׂמִים חֹשֶׁךְ לְאוֹר וְאוֹר לְחֹשֶׁךְ *Qui ponunt*, convertunt, *tenebras in lucem, lucem vero in tenebras.* Similis formula, sed diverso sensu, legitur

Job. 17, 12. לַיְלָה לְיוֹם יָשִׂימוּ, ad quem loc. vid. not. Chaldaeus: *Nonne cum venerit lux justis, tenebrae erunt impiis?* JARCHI: „De re, quae ipsis allatura est tenebras, ipsi dicunt: illam eis lucem adferre." שָׂמִים מַר לְמָתוֹק וּמָתוֹק לְמָר *Qui convertunt amarum in dulce, et dulce in amarum.* JARCHI haec verba iterum refert ad illos, qui cultum Jovae, qui est dulcis, amarum judicent. KIMCHI totius Versus sensum hoc modo declarat: „Mala sua facinora ipsi bona dicunt; occupari vero sese legis et sapientiae studio, rem malam molestiaeque plenam reputant. Quare ita se habent, perinde ac si mutarent tenebras in lucem; quandoquidem cum intellectu non distinguunt, quid sit bonum, quid malum, ideoque sunt similes iis, qui sensibus nihil discernunt, quosque fallit visus et gustus."

21. הוֹי חֲכָמִים בְּעֵינֵיהֶם *Vae, qui sapientes in suis oculis,* qui sibi ipsi sapientes videntur, qui falsa sapientiae opinione inflati sunt, unde pudet eos, ab aliis discere, et monitiones Dei aliorumque contemnunt. Cf. Prov. 3, 7. וְנֶגֶד פְּנֵיהֶם נְבֹנִים *Et coram facie ipsorum,* suo judicio sunt *prudentes.*

22. הוֹי גִּבּוֹרִים לִשְׁתּוֹת יָיִן *Vae* illis, *qui fortes sunt ad potandum vinum,* quales supra Vs. 11. et infra 56, 12. describuntur. Illos taxat, qui quum ad cetera molles sint et effeminati, strenuum tamen et indomitum animum ad pocula et ebrietatem praestant. Nam quicquid virium habent et ingenii, id totum ad luxum et voluptatem conferunt. Ita KIMCHI. וְאַנְשֵׁי־חַיִל לִמְסֹךְ שֵׁכָר *Et robusti ad miscendum temetum.* Plures interpretes innui existimant mixtionem vini cum aqua; J. D. MICHAELIS vero vinum medicatum, admixtis, ut fortius fiat, aromatum variis generibus, aut aliis inebriantibus. DOEDERLEIN cum HARMERE *Observatt. super Orient.* P. I. p. 346. loquutionem *merum miscere* interpretatur: plurimas antiqui vini lagenas epotare; dum enim aperiuntur, miscetur cum faece vinum. Cf. Prov. 23, 29. 30.

23. Initio Versus plures subaudiunt הוֹי *vae!* Sed GESENIUS eosdem illos ebriosos homines, de quibus Versu praecedente, nunc et injustos judices, qui muneribus corrupti jus pervertunt, describi observat, ut infra 28, 7. 8. 9. מַצְדִּיקֵי רָשָׁע *Qui justum declarant impium* in judicio, Deut. 25, 1. עֵקֶב שֹׁחַד *Munere mercedis*, Chaldaeus: *pro eo quod acceperunt ab eis divitias iniquas.* Corrupta judicia largitionibus questus erat et supra 1, 23. וְצִדְקַת צַדִּיקִים יָסִירוּ מִמֶּנּוּ *Et justitiam justorum removent ab eo*, unoquoque eorum, insontibus suum jus eripiunt, innocentes declarant reos et suppliciis obnoxios.

24. Reliqua carminis pars sceleratis istis omnibusque contaminatis flagitiis gravissima supplicia denunciat. לָכֵן כֶּאֱכֹל קַשׁ *Propterea sicut stipulam consumit* (Exod. 15, 7.) לְשׁוֹן אֵשׁ *lingua ignis*, i. e. flamma; sic dicta quod speciem linguae prae se fert;

tam rubet et in acutiem tendit. Similiter VIRGILIUS *Aen.* 2, 684. *flammam* dicit *lambere comas*. Ceterum JARCHI verba hebraea בְּאֱכֹל קַשׁ לְשׁוֹן אֵשׁ posita observat pro eo, quod clarius esset בֶּאֱכֹל אֶת קַשׁ לְשׁוֹן הָאֵשׁ, et KIMCHI notat, ex linguae usu alias praeponi agentem patienti; ubi vero res adeo sit perspicua, ut errori nullus plane sit locus, praeponi patientem agenti, ut hic; res enim ipsa docet, ignem devorare stipulam, non hanc illum; coll. infra 64, 1. Job. 14, 19. וַחֲשַׁשׁ לֶהָבָה *Et foenum flammae*, i. e. inflammatum aut flagrans. Vel: *foenum in flamma*, sive *per flammam*, subaud. ב ante לֶהָבָה, ut Exod. 31, 17. שֵׁשֶׁת יָמִים *in sex diebus fecit Jova coelum et terram.* חֲשַׁשׁ idem quod Arabum حَشِيش et حَشِيشَة *herba siccata*, *pabulum siccum*, *foenum*; a حَشَّ in Conj. 4. *aruit*. יִרְפֶּה *Remittit* i. e. solvitur, extinguitur. LXX: *Καὶ* (ὃν τρόπον) *συγκαυθήσεται ὑπὸ φλογὸς ἀνειμένης*. KOCHERUS: „*Et stramen flammae remittit, concidit*. יִרְפֶּה ex Kal intransitive de igne *remittente*, *deficiente*, in cinerem *concidente*; id ἀνειμένης apud LXX, nam altera lectio ἀνημμένης minus convenit.“ שָׁרְשָׁם Sic *radix* et robur *eorum*, ut infra 14, 30. Hos. 9, 16. Mal. 3, 19. Job. 18, 16. Chaldaeus: תּוּקְפְּהוֹן *fortitudo eorum.* כַּמָּק *Sicut tabes* s. *putredo*, id est, sicut res quae tabescit et in putredinem abit, a מָקַק; cf. supra 3, 24. KIMCHI confert illud Talmudis: מקק של ספרים de *libris, qui blattis et putredine consumuntur.* וּפִרְחָם *Et flos*, gemma, *eorum*, ut infra 18, 5. כָּאָבָק יַעֲלֶה *Sicut pulvis ascendet*, et evolabit, evanescet. כִּי מָאֲסוּ אֵת תּוֹרַת יְהוָה צְבָאוֹת *Nam repudiarunt legem Jovae*, Dei *agminum*, haec respondebit poena divinae legi tam impudenter conculcatae. וְאֵת אִמְרַת קְדוֹשׁ־יִשְׂרָאֵל נִאֵצוּ *Et eloquium Venerandi Israelis spreverunt*, divina oracula deriserunt et respuerunt. De verbo נָאַץ vid. not. ad 1, 4.

25. עַל־כֵּן *Propterea*, propter illa istorum scelera. חָרָה אַף־יְהוָה בְּעַמּוֹ *Exarsit ira Jovae in populum suum*, ut Num. 11, 33. 2 Reg. 23, 26. Hos. 8, 3. וַיֵּט יָדוֹ עָלָיו *Et extendet manum suam contra eum*, ad plagam eis infligendam. Chaldaeus: *et levavit plagam potentiae suae contra eos*, quomodo idem interpres eandem phrasin reddit Ezech. 6, 14. Cf. Exod. 7, 19. 8, 1. וַיַּכֵּהוּ וַיִּרְגְּזוּ הֶהָרִים *Et percutiet eum ita ut commoveantur montes*, quibus Jarchi reges principesque significari existimat. Alii haec de tempore praeterito sumenda, proprieque intelligenda de ingenti illo terrae motu, regnante Usia, cujus mentio Amos 1, 1. Zach. 14, 5., arbitrantur. Quae sententia tamen minime probari potest, quum vates de poenis futuris agat. KIMCHI pro metaphoricis habet: ut quasi contremiscant terrae fundamenta prae terrore. Cf. infra 14, 16. Ps. 18, 8. וַתְּהִי נִבְלָתָם כַּסּוּחָה בְּקֶרֶב חוּצוֹת *Eruntque eorum cadavera sicut sordes in medio platearum.* In כַּסּוּחָה veteribus omnibus כ similitudinis particul-

visa, solae literae סוּחָה nomen, quod eodem, quem סְחִי Thren. 3, 45. habet, significatu, *purgamentorum*, *sordium*, *quas aqua inducta scopis everruntur* (a סָחָה *abluit*, *abrasit*, Ezech. 26, 4.) ceperunt. LXX: ὡς κοπρία ἐν μέσῳ ὁδοῦ. Vulgatus et Chaldaeus: *quasi stercus.* Syrus: *sicut lutum.* Jarchi: „Sicut sputum et vomitus, qui e corpore humano ejicitur, quod est res rejectanea; idem quod apud Talmudicos סְחִי, et Thren. 3, 45. obvium.“ Sane verba secundae et tertiae radicalis quiescentis saepe a se invicem significationes mutuantur. Kimchio vero litera כ in כַּסּוּחָה est radicalis, ut sit nomen formae שִׁבֹּלֶת, Cantic. 4, 2. Quum כָּסַח et Hebraeis et Aramaeis et Arabibus *succidit*, *amputavit* denotet (unde Levit. 25, 4. pro Hebraeo לֹא תִזְמֹר Onkelos posuit לָא תִכְסַח); Kimchi nostra verba ita interpretatur: *cadavera eorum amputata*, mutilata, *in plateis jacent.* Sed כָּסַח verbum esse *amputandis plantis* proprium, docent tamen ea loca, quibus in V. T. occurrit, quam illius usus apud Aramaeos, quibus praesertim de *vitium amputatione* dicitur. Arabibus vero كَسَحَ non solum *amputavit*, *evulsit plantam*, sed praeterea etiam *verrit*, *everrit domum*, *purgavit limo puteum* significat, unde كُسَاحَةٌ *purgamentum*, *quod everrendo rejicitur.* Quare Saadias nostrum כַּסּוּחָה vertit كَمَكْسُوحَة *quod everritur.* Aethiopice autem כְּסָח est *stercus*, *excrementum*, quo Phil. 3, 8. graecum σκύβαλα interpres Aethiopicus reddit. Praeferenda tamen prior sententia, כַּסּוּחָה esse nomen סוּחָה i. q. סְחִי, praemisso כ similitudinis, quod in hac oratione non omitti debuit. Ceterum ad rem confer infra 10, 6. Zach. 10, 5. בְּכָל־זֹאת *In omnibus hisce*, quae iis obventura sunt, ut Jarchi addit. לֹא־שָׁב אַפּוֹ *Non aversa est ira ejus*, ut sibi blandiebantur, Jerem. 2, 35. Jarchi: „Non emendati fuerunt in operibus suis, ut iram Dei a se averterent.“ וְעוֹד יָדוֹ נְטוּיָה *Et adhuc manus ejus extensa* ad plagas eis infligendas. Cf. infra 9, 11. 16. 10, 4. Hostes barbaros, vehementes et violentos Deum illis immissurum esse minatur.

26. Inde ab hoc Versu describitur expeditissimi exercitus adventus improvisus, qui impetu hostili cum horrendis clamoribus, barritum vocant, pro more veterum conjuncto (Vs. 29.) tantum terrorem injiciet Judaeis, ut velut oculorum deliquium passi, obscura omnia circum se videant. וְנָשָׂא־נֵס לַגּוֹיִם מֵרָחוֹק *Elevabit signum gentibus e longinquo*, ex longinquo Deus populos ad Israelitas puniendos accerset; id quod terribilius. Sistit Deum ut ducem ejus exercitus, a quo caedes Judaeis comparata est. Est autem ducis, signum elevare, delectus habere, aciem armis et bellicis artibus instruere. Quae omnia praestabit summus hic imperator ea solertia, ut nulla excogitari possit major, et ea

celeritate, ut Judaei imminere sibi hostem prius adspexerint, quam venturum putarent. Primum igitur est, ut milites signo erecto convocentur. Id indicat נָשָׂא־נֵס, ut infra 11, 12. 13, 2. 18, 3. 49, 21. Jarchi: „Deus gentibus innuet signo, ut sese congregent, et contra Judaeos veniant. *Signi* vero *sublatio* est tanquam pertica longa, cujus summitati affigunt linteum, imponuntque vertici montis excelsi, unde eminus conspicuum est, quo significatur hominibus ut sese congregent. *Perticae* longae significatu נֵס legitur et Numer. 21, 9." Ejusmodi signum militare describit Curtius L. V. c. 2. *Tuba, quum castra movere vellet* (Alexander), *signum dabat, cujus sonitus, plerumque tumultuantium fremitu exoriente, haud satis exaudiebatur. Ergo perticam, quae undique conspici posset, supra praetorium statuit, ex qua signum eminebat, pariter omnibus conspicuum.* Caesar de Bello Gall. L. II. c. 20. *Caesari omnia uno tempore erant agenda: vexillum proponendum, quod erat insigne, cum ad arma concurri oporteret.* Michaelis in *Supplemm.* p. 1648. sub נֵס intelligit *malum, in cujus summo copia picis accenditur (Stange mit Pechfässern)*; idemque infra 13, 2. aliisque locis, ubi in montibus signum elevari, aut remotis populis erigi viam monstraturum dicitur. Talia viae signa, منار dicta, historia Arabum jam ante Josuae tempora tribuit Abrahamo, intima Africae occidentalis adeunti et exploranti, utque redire viam posset, ejusmodi malos erigenti. Vid. Schultensii *Histor. Imper. Vetust. Joctanidar.* p. 7. et 53. וְשָׁרַק לוֹ *Sibilabit ei*, per sibilum advocabit. Jarchi verbum שָׁרַק exponit gallico *siffler (pfeiffen).* Alluditur, ut patet ex loco nostro simillimo, infra 7, 18., ad apiarios, qui apes sibilo ad alvearia sua perducere solent. Cyrillus ad h. l.: *Sumit hoc rursus ex muscarum* (i. e. apum) *consuetudine. Solent enim apiarii iis assibilare, et ita ex alvearibus ad flores et herbas eas educere, et ex agris revocare, domique ut immorentur, efficere.* Sententia igitur simplex est, Deum congregaturum esse populos magna copia, et collectos instar apum, levissimo imperio suae voluntatis adducturum in Judaeam ad exsequendam vindictam suam. Sic plane ut apud Zachariam 10, 8. de Israelitis recolligendis in Cananaeam: אֶשְׁרְקָה לָהֶם וַאֲקַבְּצֵם *sibilabo eis eosque congregabo.* E quo loco simul apparet, לוֹ nostro loco non esse *sibi* vertendum, uti Drusius fecit, sed *ei*, scil. צָבָא *exercitui*, sive אוֹיֵב *hosti.* מִקְצֵה הָאָרֶץ *De extremitate terrae*, uti denunciatur illis, qui leges divinas contemnerent, Deut. 28, 49. יִשָּׂא יְהוָה עָלֶיךָ גּוֹי מֵרָחוֹק מִקְצֵה הָאָרֶץ *adducet in te Jova gentem remotam usque ab extremis orbis terrarum finibus*, rel. Frustra laborant interpretes in definiendis populis, de quibus cogitarit vates, quos alii Romanos, alii Chaldaeos, alii Assyrios esse volunt. Gesenius collato loco infra 7, 18., ubi Jova Assyrios et Aegyptios ad Judaeos casti-

gandos per sibilum advocaturus dicitur, eosdem illos populos vatem et hoc loco in mente habuisse putat. Sed hic in universum gentes barbaras, longinquas, lingua, cultu, moribus plane alienas a Judaeis, quod auget terrorem, in eos adducendas minatur. Sic Livius Lib. V. c. 37. de Gallis loquitur tanquam de *inusitato atque inaudito hoste, ab oceano, terrarumque ultimis oris bellum ciente.* וְהִנֵּה מְהֵרָה קַל יָבוֹא *Et ecce cito velociter veniet.* Voces מְהֵרָה et קַל adverbialiter adhibentur per ellipsin praefixi בְּ, ut Num. 17, 11. Deut. 11, 17. Jos. 8, 19. Ceterum non est haesitandum in eo, quod verba in hoc Versu in tempore praeterito posita sunt. Nam in vaticinatione Praeteritum vel Praesens pro Futuro usurpatur, ut res futurae tanquam praesentes spectentur, et quo magis eae ipsa etiam orationis forma ob oculos ponuntur, hoc vehementius animum commoveant.

27. Indefessus vigor, vigilantia, strenuitas, alacritas, disciplina militaris exacta adventantis describitur exercitus. אֵין עָיֵף *Nullus est defessus*, Deut. 25, 18. 2 Sam. 16, 14. וְאֵין־כּוֹשֵׁל בּוֹ *Nec impingens*, sive *labans in eo* exercitu (vid. ad Vs. 26.). Non impingent ad impedimenta in via, cf. infra 63, 13. Jerem. 31, 9. לֹא יָנוּם וְלֹא יִישָׁן *Non dormitabit nec dormiet.* „נוּם minus quam יָשֵׁן. Est enim illud sopor ille, qui somnum praecedit, et ita proponitur, quasi αἰτιολογικῶς dicat: *non dormitabit, quare nec dormiet:* sicut duo priora verba אֵין עָיֵף וְאֵין־כּוֹשֵׁל connectuntur eadem ratione causali: *non erunt defessi, quapropter non cespitabunt.*“ Gussetius. וְלֹא נִפְתַּח *Nec solvetur*, ut idem verbum Gen. 24, 32. de *camelis* onere et clitellis *solutis* dicitur. אֵזוֹר חֲלָצָיו *Cingulum lumborum suorum*, perpetuo erunt accincti et parati vel itineri, vel actioni, cf. 1 Reg. 18, 46. 2 Reg. 9, 1. Ps. 45, 4. אֵזוֹר proprie est *cingulum*, quo veteres adstringebant vestes, quoties ad iter ingrediendum, sive ad aliud quodvis negotium peragendum se pararent, ut expeditior esset incessus, neque vestibus laxioribus et demissioribus, huc illuc diffluentibus, impediantur. Ubi vero sermo de militibus, nomine אֵזוֹר videtur *militare cingulum* indicari, cui gladius insertus, quod apud Hebraeos non ex utroque humero ad pectus descendebat, quemadmodum olim apud Graecos, sed renes tantum stringebat, unde omnibus, qui aedificandis Hierosolymae moenibus operam praestabant, edixisse dicitur Nehemias, ut *gladio accinctos renes* habeant, Neh. 4, 18. Et Ezech. 23, 15. milites Babylonii dicuntur *accincti* fuisse *cingulo lumbos suos.* Hinc balteorum sive cingulorum nomine omnis armatura per synecdochen designata videtur. Arabes virum bellicosum *virum cingulo accinctum* appellant. Huc refer illud Homeri *Iliad.* K. 77. 78. *Παρ δὲ ζωστὴρ κεῖτο παναίολος, ᾧ ῥ' ὁ γεραιὸς Ζώννυθ', ὅτ' ἐς πόλεμον φθισήνορα θωρήσσοιτο. Prope enim balteus jacebat valde varius, quo senex cingebatur, quando ad bellum perniciosum armaretur.*

Cum igitur noster militum *cingula non esse solvenda* ait, tantundem id erit, ac si dixisset, illos numquam inermes fore. וְלֹא נִתַּק שְׂרוֹךְ נְעָלָיו *Nec rumpetur corrigia calcei ejus;* subnectuntur ii loris cancellorum in modum pedibus, plantas tantummodo munientes. Hoc vult, corrigias, quibus calceamenta militum adstringuntur, ita esse firmas et durabiles, ut non rumpantur, nec opus sit, illis subinde alias substituere, quod exercitus progressui moram et impedimentum inferret.

28. Superiore commate milites descripserat, hoc, militiae instrumenta ad usum paratissima. אֲשֶׁר חִצָּיו שְׁנוּנִים *Cujus tela*, s. *sagittae sunt acutae*, Ps. 45, 6. 120, 4. וְכָל־קַשְּׁתֹתָיו דְּרֻכוֹת *Et omnes arcus ejus tensi*, proprie: *calcati*, quod quum veteres orientales populi arcus haberent magnos, subinde staturam hominis longitudine aequantes, eos tendendo calcaverint, imposito videlicet iis pede sinistro, de quo insignis est Arriani locus, quem attulimus ad Ps. 11, 11. LXX: *Καὶ τὰ τόξα αὐτῶν ἐντεταμένα.* Vulgatus et Chaldaeus: *et omnes arcus ejus extenti.* Hostium appropinquantium celeritas tanta sistitur, ut ne arcum quidem in proficiscendo remittant, verum semper ad aggrediendum sint parati. פַּרְסוֹת סוּסָיו כַּצַּר נֶחְשָׁבוּ *Ungulae equorum suorum instar saxi reputantur.* צַר, quod alias *angustiam* denotat, h. l. idem est quod צוּר *petra.* Ita LXX: *ὡς στερεὰ πέτρα.* Chaldaeus: *sicut petrae fortissimae.* Vulgatus: *ut silex.* Cf. Arabicum ظُرّ *lapis*, in specie, *acutus cultri instar.* Ei igitur equorum ungulae comparantur ob firmitatem et duritiem, qua fit, ut non atterantur cursu et viae asperitate. Nempe veteres equorum ungulas soleis ferreis non vestiebant; unde ungularum firmitas inter praecipuas equorum virtutes numerari solebat. Sic in *Hippico* Xenophon vult, ut in equis maxime sollicite simus *περὶ τῶν ὁπλῶν ὅπως κρατεραὶ ἔσονται, de ungula ut firma sit.* Equos hujusmodi Homerus *χαλκόποδας* appellat, veluti *Iliad. Θ.* 41. — *ὑπ᾽ ὄχεσφι τιτύσκετο χαλκόποδ᾽ ἵππω, curri adaptavit aeripedes equos.* Et *Odyss. Φ.* 30. eosdem vocat *κρατερώνυχας, fortes ungulis.* גַּלְגִּלָּיו *Rotae ejus*, i. e. curruum, quibus in proeliis utebantur, vid. Jos. 17, 16. Jud. 1, 10. 4, 3. 7. Nah. 2, 5. Comparantur cum סוּפָה *turbine*, tam ob velocitatem, quam ob vim ingentem, qua omnia dejiciunt et secum proripiunt. Cf. infra 66, 15.

29. Nec vigilantia, nec labor indefessus, aut disciplina, et instrumentorum militarium cura sufficiunt militibus ad rem bene gerendam. Requiritur praeterea audacia, animus imperterritus et generosus, vindictae, gloriae, aut praedae cupiditas, quae illos inflammet. Quales ut copias hostiles depingat propheta, adhibet imaginem leaenae et leonum juvenum, imperterritorum, nihil timentium periculi, et praedae, quam coram oculis habent, inten-

terem. לוֹ שְׁאָגָה *Rugitus* est *ei* hosti, Zach. 11, 3. Job. 4, 10. כַּלָּבִיא *Instar leaenae*, quae leonem aequat aut etiam superat audacia et saevitia. Cf. Num. 23, 24. Unde HERODOTUS 3, 108. Ἡ δὴ λέαινα ἐὸν ἰσχυρότατον καὶ θρασύτατον. Cum *rugitu* leonum hostium truculentorum barritus et Jerem. 2, 15. comparatur. וְשָׁאַג (ita enim legendum, quod in textu scribitur, pro quo ad marginem יִשְׁאַג, Futurum, legendum praecipitur) *Et rugiet*, Amos 3, 8. כַּכְּפִירִים *Instar leonum juvenum*, Ezech. 19, 2. 3. וְיִנְהֹם *Et fremit*, nonnisi de leunculis usurpatur, vid. Prov. 19, 12. 20, 2. וְיֹאחֵז טֶרֶף *Et capiet praedam*; post leonis rugitum statim sequitur strages et dilaceratio. Neque enim acri illo et contento rugitu rugire solet, nisi cum videt praedam, in quam protinus irruat. KIMCHI: „Non est rugitus ac fremitus ejus frustra, sed quum ceperit praedam, uti dicitur Amos 3, 4. *Nunquid rugiet leo in sylva, quando ei non fuerit praeda?*" וְיַפְלִיט *Et evadere faciet* eam, praedam, i. e. in tutum locum adducet, securam a manu omnium tam eripere atque asserere volentium. Eodem sensu הִפְלִיט et Mich. 6, 14. occurrit. וְאֵין מַצִּיל *Nec erit, qui eripiat*, ut Ps. 7, 3., tam mordicus praedam tenebit, ut nullus eam ex illius unguibus expediat.

30. וְיִנְהֹם עָלָיו בַּיּוֹם הַהוּא כְּנַהֲמַת־יָם *Fremetque* hostilis exercitus *contra eum*, populum Judaicum, *die illa instar fremitus maris*, veniet contra Judaeos hostis infensus cum sonitu horribili ex armorum strepitu, buccinarum clangore, et barbarae vocis horrisono ululatu, non secus atque si mare saeviens cum ingenti fragore vastos devolvat atque frementes fluctus in objectas rupes. וְנִבַּט לָאָרֶץ *Et si adspexerit* populus Judaeorum *ad terram*, humana auxilia circumspiciens; uti Chaldaeus explicat: *quodsi quaesiverint impii auxilium ab habitatoribus terrae.* נִבַּט Piel, ut infra 22, 8. 11. Sed Vulgatus, qui *adspiciemus in terram* vertit, cepit pro prima persona pluralis Fut. Kal, ut sit sensus: tunc si *respiciamus terram*, patriam nostram, nil nisi tenebrae ibi erunt. Alii cum Jarchio capiunt pro Niphal, impersonaliter: *respicietur in terram* hanc, de qua agitur, et ecce omnibus in eam respicientibus apparebit חֹשֶׁךְ *caligo*, nihil lucis, nihil solatii et laetitiae, nihil auxilii a Deo aut hominibus exspectandi superest miseris, omnia sunt desperata, merae tenebrae et caligines. Cf. infra 59, 9. Amos 5, 18. 20. Thren. 3, 2. Verba צַר וָאוֹר *angustia et lux*, varii explicant varie. VITRINGA: *angustum erit et lux*, h. e. *lux erit angusta.* KOCHERUS: *lux angustissima* i. e. fortuna maligna. Conferre jubet אָוֶן וַעֲצָרָה supra 1, 13., ubi not. vid. Mallem: *angustia fiet ipsa etiam lux*, i. e. et sicubi etiam aliquod auxilium videatur populo adfulgere, tamen mox in meram angustiam convertetur: si forte spes aliqua salutis aliunde affulgeat, ipsa quoque populum confundet et angustia afficiet. Pluribus verbis idem exprimitur infra

59, 9. 10. Similiter Gesenius haec verba de lucis et angustiae, i. e. spei et metus vicissitudine, ut fit in turbulentis rerum publicarum temporibus, intelligit. Kimchi relicta interpunctione Masorethica jungit חֹשֶׁךְ צַר, vertitque: *et en! tenebrae angustias*, i. e. angore, metuque plenae; cf. infra 8, 22. *Et terram respiciet*, וְהִנֵּה צָרָה וַחֲשֵׁכָה *et en! angustia et caligo*. Tum: וָאוֹר חָשַׁךְ *et lux ipsa obscuratur*. Ita et Vulgatus: *et ecce tenebrae tribulationis; et lux obtenebrata est in caligine ejus*. Sed qui accentibus distinxerunt textum hebraeum gravibus rationibus permotos, traditionemque, cui multum esset auctoritatis, sequutos esse credibile est, dum accentu distinctivo majore, *Sakeph-katon*, nominibus חֹשֶׁךְ et וָאוֹר impositis, ea ab iis, quae sequuntur, separarent. Praeterea verba צַר וָאוֹר, quae accentu Munach, voci צַר supposito, conjunguntur, non esse divellenda, significarunt et illi, qui puncta vocalia apposuere, eo quod copulam ו nomini אוֹר non cum Schva, sed cum Camez praefigerent. Sic תֹהוּ וָבֹהוּ Genes. 1, 2., פַּחַד וָפַחַת וָפָח infra 24, 17. Haud minor interpretum dissensus est circa postremam Versus nostri phrasin, חָשַׁךְ בַּעֲרִיפֶיהָ. Jarchi, cum quo Hebraeorum plerique consentiunt, a *stillandi* significatione, quam verbum עָרַף Deut. 32, 2. obtinet, *vapores nebulasque*, quibus humidum et caliginosum redditur coelum, sive aer, nomine עֲרִיפִים indicari existimat. Quum Hos. 10, 2. verbum עָרַף *destruendi* significatum obtineat (יַעֲרֹף מִזְבְּחוֹתָם *destruet altaria eorum*), Hebraeorum alii עֲרִיפִים interpretantur *destructiones*, *ruinas*. Ita verborum hebraeorum sensus hic erit: *obscurabitur lux in ruinis ejus*, terrae et urbis, s. tum, cum pervertetur atque vastabitur. Tingstadius in *Supplemm. ad Lexx. Hebrr.* p. 33. עָרַף significatu haud diversum putat ab עָרַב *tenebrari*, locumque nostrum sic vertit: *intueberis terram, et ecce! tenebrae angustiarum! Solis lumen propter tenebras ejus* (terrae) *obscuratur*. Addit, nomen עָרִיף ejusdem esse significatus cum עֲרָפֶל, cui additum ל servile vim sensus augeat atque intendat. Nobis tamen magis arridet *nubium* significatio, quae cognata est cum *vaporum* vel *nebularum* notione, quam Hebraei nomini עֲרִיפִים tribuunt. Hinc verba חָשַׁךְ בַּעֲרִיפֶיהָ vertimus: *caligo ingruet in nubibus ejus*, terrae, i. e. in coelo, quod terram illam circumtegit.

IV.

CAP. VI.

Argumentum.

Illustris species Dei in sua majestate et gloria objicitur oculis prophetae (Vs. 1.), quem laudant cuique assistunt alati Seraphî (Vs. 2. 3.). Hujus adspectus magnificentia et majestate perculsus vates vitam suam periclitari putat, suae sibi indignitatis et vitiositatis conscius (Vs. 4.). Postquam vero Seraphus ab inustis labiis candenti carbone impuritatem detersit (Vs. 5. 6.), offert se vates ultro, in quamcunque Deus provinciam et ministerium vocet (Vs. 7.). Cui ad extremum Deus id dat in mandatis, ut Judaeorum genti caecitatem et obstinationem denunciet et exprobret (Vs. 9.), et quod propterea illi iterum atque iterum infortunium impendeat (Vs. 10 — 13.).

Doederlein visionem divinam, quae Versibus septem prioribus narratur, oraculo, seu potius orationi severiori, quae sequitur, introductoriam esse censet. Praevidisse prophetam, quantam sibi invidiam oratione invectiva in populi impietatem et minis plena creaturus esset, nisi auctoritate divina praemuniretur. Ad hanc igitur aut cavendam, aut emolliendam, excitandamque attentionem, vatem tradere, se non sine numinis admonitu talia edicere, sed divinitus instructum confirmatumque publice censoris officio defungi. Ceterum omnem hanc repraesentationem symbolicam esse, variis compositam figuris, aliis ex historia, aliis ex ingenio et fabula, aliis ex cultu Judaico petitis, ad depingendam summi omnium Imperatoris majestatem aptissimis. Nos tamen haud dubitamus iis accedere interpretibus, qui solennem inaugurationem ad munus prophetae gerendum hoc carmine describi statuunt. Suadent id et carminis sublimitas et similes visiones, quibus ad munus propheticum inaugurati sunt Jeremias Cap. 1. et Ezechiel Cap. 1. Atque quemadmodum Jeremiae deprecanti munus propheticum sibi oblatum, cui se imparem sentit, Deus animum addit tactoque ejus ore prophetam consecrat, munerisque partibus instruit; ita et Noster haud parem muneri prophetae gerendo se sentiens labiis contactis igneo lapide a sua immunditie liberatur; et hoc ipso ad suum munus inauguratur. Sic et alii vates, quibus numen sanctissimum visu sese offerret, suae

infirmitatis memores, se tanta visione indignos judicarunt. Vid. Ezech. 1, 28. Dan. 8, 17. 18. 10, 9. 10. Apoc. 1, 17. Erit igitur hoc Carmen omnium quae Jesajas edidit primum; nec obstat huic sententiae libri inscriptio, in qua Jesajas sub Usia prophetae munere fungi coepisse dicitur. Quum vero quae hoc Capite describitur visio eo quo Usias rex obiit anno objecta fuerit (Vs. 1.), aliquot menses ante regis mortem id accidisse necesse est. Cur vero qui Jesajana vaticinia in unum volumen collegerunt, hoc, quod temporis ratione omnium primum est, non in libri fronte collocarint, ratio probabilis nunc vix reddi poterit.

1. בִּשְׁנַת־מוֹת הַמֶּלֶךְ עֻזִּיָּהוּ *In anno mortis regis Usiae*, quo mortuus est rex Usias; cf. similem phrasin infra 14, 28. Sed Chaldaeus: *in eo anno quo lepra percussus est Usias rex.* Id sequuntur plures Hebraeorum interpretes; nam ex eorum placitis leprosus pro mortuo habebatur. Verum locus parallelus nostri vatis modo indicatus arguit, verba nostra simpliciter esse intelligenda de obitu Usiae regis. Et quemadmodum illud vaticinium, cui 14, 28. inscribitur בִּשְׁנַת־מוֹת הַמֶּלֶךְ אָחָז, plures volunt Ahaso mortuo editum esse, ita et nostrum, cui eadem epigraphe, non *ante* sed *post* mortem Usiae proditum statuunt. Sed visio quae hoc Capite describitur si vati objecta fuisset mortuo Usia, credibile est, primum annum Jothami, successoris Usiae in regno, notari. וָאֶרְאֶה *Vidi* oculis mentis; nam de visione phantastica, quae prophetae vigilanti et in ἔκστασιν rapto obtigerit, ea omnia, quae hac pericopa narrantur, intelligenda esse, inter Hebraeos recte observat Abarbenel, haud longe diversus a Maimonide, qui in *More Nebochim* P. II. C. 45. Jesajae hoc visum in somnio prophetico obtigisse contendit, quod ipsum a visione ecstatica parum, aut nihil differt. Eadem ratio visionum est, quae narrantur a Micha 1 Reg. 22, 19., Amoso 7, 1. 8, 1. 9, 1., Jeremia 1, 11. 12. 13., Ezechiele 1, 1. 10, 1., Daniele 7, 13. ו ante אֶרְאֶה est Particula temporis, *tunc*, ut Genes. 3, 5. אֶת־אֲדֹנָי *Dominum*, Jovam, Israelitarum regem, ut Vs. 5. appellatur. Chaldaeus יַת יְקָרָא דַיָי *gloriam Jovae*, posuit, ut innueret, vatem non vidisse ipsum Deum, cujus מַהוּת sive מְצִיאוּת *essentiam*, *substantiam*, uti Hebraeorum philosophi loquuntur, mortalium nemo vel oculis usurpare vel imaginandi vi repraesentare sibi potest, sed symbolicum quoddam phantasma, quod Deum repraesentaret. Specie humana autem vatem animo concepisse Jovam suum, patet inde, quod throno eum insidentem splendidaque trabea indutum describit. Et Ezechiel numen in visione sibi oblatum describit 1, 26. דְּמוּת כְּמַרְאֵה אָדָם *figura humanae simili.* Interpretum antiquiorum et recentiorum haud pauci eum, qui hic describitur אֲדֹנָי, *Deum filium* fuisse existimant ob locum Joh. 12, 41. Sed non sunt inferenda Jesajae serioris theologiae Judaicae placita. Verba יֹשֵׁב עַל־כִּסֵּא רָם וְנִשָּׂא vulgo

vertunt: *sedentem super throno alto et elato*, notatque Kimchi, cui et Gesenius adstipulatur, רָם et נִשָּׂא esse adjectiva substantivi כִּסֵּא. Sed est docta Abarbenelis observatio, voces illas aeque commode referri posse ad Deum, ut sensus sit, speciem, quae occuparet thronum, visam esse augustam et humana longe majorem. Certe haec ipsa epitheta alibi Deo tribuuntur, et apud ipsum nostrum prophetam infra 57, 17. *Nam sic ait* רָם וְנִשָּׂא *altus et elatus, habitans aeternitatem.* Cf. Ps. 99, 2. Ad Deum, non ad thronum, referenda esse adjectiva רָם et נִשָּׂא, indicarunt et illi, qui Accentus apposuerunt. וְשׁוּלָיו *Et fimbriae ejus*, i. e. orae, partes extremae vestis amplae et magnificae, qua indutus esset. שׁוּלִים non sunt *orae stragulorum* sive *tapetum*, quibus thronus tectus fuerit (cujusmodi a Plutarcho in Vita Alexandri ἁλουργὰ καὶ ποικίλα περιβόλαια dicuntur), ut quidam volunt; sed *fimbriae vestis*, ut Exod. 28, 33. 34. Orientalium dignitas enim aestimatur ex laciniis laxioribus, quas opulentiores et reges pone se trahunt. Ejusmodi erant stolae Medorum; vid. Brissonium *de regno Persarum* L. II. §. 186. p. 247. edit. Sylburg. Summum imperatorem vestimenti lacinias non alias, quam quae omnia circa se obtegunt, habere decet. Jarchi: „Indicantur fimbriae inferioris pallii Dei. Vidi, inquit vates, illum sedentem super solio suo in coelis; pedes autem ejus fuerunt in templo; videlicet scabellum pedum ejus fuit in Sanctuario." Vid. 1 Paral. 28, 2. Thren. 2, 1. Ps. 99, 5. coll. Ezech. 43, 7. et infra 60, 13. Hieronymus: *et ea, quae sub ipso erant, implebant templum.* הֵיכָל, quod proprie aedificium quodvis magnum et capax significat, ut Arabum هَيْكَل *palatium*, quo significatu infra 39, 7. 1 Reg. 21, 1. Dan. 4, 1. exstat, mox dicitur de *templo*, Jovae palatio, et de tota quidem aede sacra, cum porticibus atriisque suis, veluti Ps. 48, 10. 68, 30. infra 44, 28., mox vero de *media* ejus *parte*, inter porticum et adytum, quae *Sanctum* dicebatur, quadraginta cubitos longa, viginti lata, pars igitur domus capacissima, vid. 1 Reg. 6, 3. 4. Ezech. 41, 1—4. Quid vero hoc loco intelligendum sit per הֵיכָל, non consentiunt interpretes. Sunt, qui existiment, oblatum fuisse Jesajae Deum throno insidentem extra templum in *coelo*, augusta adeo specie, et tam lata et fluxa veste, ut illius fimbriae implerint templum. Ita Chaldaeus: *vidi gloriam Domini residentem super solium excelsum et elevatum* בִּשְׁמֵי מְרוֹמָא *in coelis supremis.* Videtur ejus menti obversatus esse locus infra 66, 1. *Dicit Jova:* הַשָּׁמַיִם כִּסְאִי וְהָאָרֶץ הֲדֹם רַגְלָי *coelum est thronum meum et terra scabellum pedum meorum.* Sed nostri loci alia plane est ratio. De eo recte Grotius: „Visum est vati tribunal (כִּסֵּא) erectum in Templo tanquam in Dei regia, ut ex sequentibus apparebit." Primo enim dicuntur fimbriae vestis replesse templum, hoc est, ipsam templi aedem, quod intelligi nequit, nisi supponatur Deus in ipso visus sedisse

templo. Templum enim quum superne clausum tectumque esset, non potuit trabeae regalis lacinia implesse templum, si Deus apparuerit vati extra templum. Tum, postquam dictum esset (Vs. 2. 3.), Seraphos gloriam majestatemque Dei concorde voce praedicasse, additur Vs. 4., commotos esse postes liminis a voce clamantium. Quomodo vero, si haec acclamatio in ipso templo facta non sit? Porro, quod subsequitur, domum repletam esse fumo, idem evincit. Denique altaris mentio Vs. 6. extra omnem dubitationem ponit, scenam hujus visi poni in templo. Translatum igitur spiritu se vidit vates in templum, ubi contemplatus est Jovam in ipso adyto, sanctissimo templi penetrali, eodem in loco, ubi sedes erat arcae foederis, throni Jovani imago, sedentem in throno, augusta specie, tam laxa et fluxa veste, majestatis indice, ut orae, sive fimbriae ejus largae protensae fuerint in templum, hoc est, mediam templi partem, huic penetrali contiguam, velo et intermurali intermedio, quae Sanctum (הֵיכָל) ab adyto (דְּבִיר) diviserunt, remotis.

2. Summi regis throno adstant ministri coelestes. שְׂרָפִים ceteris V. T. locis Num. 21, 6. Deut. 8, 15., infra apud Nostrum 14, 29. 30, 6. sunt *serpentes alati*, qui eos, quos mordent, letali ardore afficiunt, a שָׂרַף, cui *urendi* notionem inesse constat. Nostro vero loco eo nomine ministros spiritusve coelestes significari, docet res ipsa; cf. Vs. 6. Hinc Chaldaeus *ministros sanctos* vertit. Eos nomine illo appellat vates, quasi *ardentes* dicat, quod natura eorum cogitabatur tanquam ignis quidam flammans, lucida, subtilissima et purissima. Vid. Ps. 104, 4. Hebr. 1, 7., et cf. Gen. 3, 24. 2Reg. 2, 11. 6, 17. Matth. 28, 3. Animantes igneam praeferentes speciem Cherubos describit Ezechiel 1, 13. *Adspectus animantium erat tanquam carbones ignis, ardentes instar taedarum.* Elegit vates illud ipsum שְׂרָפִים nomen, non solum quod serpentibus ita appellatis *volatus* tribuitur infra 14, 29., ut hic ministris coelestibus, verum etiam ideo, quod, quemadmodum illi serpentes contactu suo alios urunt et inflammant, ita et Seraphi, Spiritus coelestes, eo vatis lapide ignito, tangerent, Vs. 6. 7. Hieronymus: „*Seraphim* interpretantur *ἐμπρηστάς*, quod nos dicere possumus *incendentes* sive *comburentes*, juxta illud, quod alibi (Ps. 104, 4.) legimus: *Qui fecit angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem.*“ Ex Hebraeis Abul-Walid quoque שְׂרָפִים exponit *angelos igneos*, referente Gesenio, sed ideo improbante, quod שָׂרַף *urere*, non vero *lucere* significat. Quod nos tamen haud movet, ut illam interpretationem repudiandam censeamus; nam ignis qui *ardet* et *lucet*. Ipse Vir Doctissimus hebraeum nomen mallet *nobiles* significare, collato Arabico شريف et شارف, a شَرُفَ *excelsus et nobilis fuit, eminuit.* Sed eum significatum radicem et Hebraico usu obtinuisse,

haud constat. Aramaeis certe ille ignotus est. Quod quum Gesenius ipse perpendisse videatur, שְׂרָפִים vero ceteris quibus legitur locis *serpentes alatos* denotare videret, *Seraphos* h. l. animantia allegorica sive symbolica Cheruborum instar, ex variorum animalium formis composita fuisse conjicit, quibus praeter alas volucrium et pedes hominum (יְכַסֶּה רַגְלָיו) forsan serpentum caput fuerit. Aliena tamen ab hoc loco videntur quae Vir Doctissimus attulit de serpentibus sacris, quos Aegyptii coluere. De numero eorum nihil memorat vates; cogitasse autem illos sibi in duos ordines divisos, ex eorum ἀντιφωνία liquere videtur. עֹמְדִים *Stabant*, ut ministri, 1 Reg. 10, 8. 22, 19. מִמַּעַל לוֹ *Circa, juxta eum*, qua significatione cognata particula מֵעַל legitur Jerem. 36, 21. Neh. 3, 28. 12, 37. 2 Chron. 26, 19. Similiter Genes. 18, 8. Abrahamus angelis hospitibus postquam apposuisset cibos, dicitur עֹמֵד עֲלֵיהֶם *coram eis* sive *juxta eos adstitisse* sub arbore. Recte igitur nostro loco LXX: κύκλῳ αὐτοῦ. Kimchi: סמוך לו *prope ipsum*, Aben-Esra: *stantes juxta eum, a dextra et sinistra ejus*. Vitringa retinet usitatiorem particulae מִמַּעַל significationem, *super, supra*; prophetam enim putat significare voluisse, Seraphos sibi in hoc viso objectos esse tanquam ministros coelestes, qui venerint ex superiore loco, et utrinque ad latera throni constiterint in hunc modum, ut visi sint eo, qui sedebat in throno, paulo superiores; non plane supra throni verticem, sed a latere paulo remotiores et superiores rege thronum insidente. Sed nusquam legimus angelos *supra* Jovam, verum Jovam potius *supra* angelos, ut Ezech. 10, 4. 18., et angelos *ante* vel *coram* ipso, Dan. 7, 10. Apoc. 4, 6., uti decet ministros. שֵׁשׁ כְּנָפַיִם שֵׁשׁ כְּנָפַיִם לְאֶחָד *Sex alae unicuique eorum*. Repetitio phraseos indicat distributionem, ut Num. 14, 34. יוֹם לַשָּׁנָה יוֹם לַשָּׁנָה *diem pro anno diem pro anno* posui tibi, i. e. quemlibet diem pro quolibet anno. Cf. Num. 17, 21. Levit. 24, 8. Alis instructos ministros illos vates describit, ut eos expeditissimos esse doceat ad jussa domini exsequenda. Unde barbari quoque poetae Mercurium, deorum nuncium, alatum faciunt. בִּשְׁתַּיִם יְכַסֶּה פָנָיו *Binis tegebat faciem suam*, i. e. quisque eorum binis velabat faciem, ut Amos 6, 9. 10. *Si residui fuerint in una domo viri decem; morientur* illi: וּנְשָׂאוֹ *et tollet eum*, h. e. unumquemque eorum, *consanguineus ejus* cet. Tegebant autem faciem, ne intuerentur majestatem divinam, ut recte Jarchi observat. Hinc Chaldaeus addit: דְלָא חָזֵי *ne videret* scil. Deum. Cf. Exod. 3, 6. 1 Reg. 19, 13. Est majestatis regiae apud principes Orientales, subditorum oculis sese subtrahere. Quantum autem regem, quem adspicere nobilissimis etiam ministris nefas est! Sic coram Imperatore Turcico, ut de la Valle in *Itinerum Commentar.* T. I. Epist. 5. p. 58. vers. germ. narrat, nobiles, [illegible] dicti, capitibus demissis et manibus circa medium corpus [illegible]are solent. וּבִשְׁתַּיִם יְכַסֶּה רַגְלָיו *Binisque alis tegebat*

unusquisque *pedes suos*, i. e. mediam et inferiorem corporis partem, ut רַגְלָיִם infra 7, 20., et aliis locis secundum nonnullos interpretes post Grotium, de iis corporis partibus dici solet, quas velari jubet pudor, vid. Exod. 4, 25. (ubi vid. Schol.), Deut. 28, 57. Ezech. 16, 25. Confer, quae modo ex *de la Vallio* notavimus. וּבִשְׁתַּיִם יְעוֹפֵף *Et cum binis* quisque *volabat*, quod Chaldaeus recte וּבְתַרְתֵּין מְשַׁמֵּשׁ *et cum duabus ministrabat* vertit; cf. enim Vs. 6.

3. וְקָרָא זֶה אֶל־זֶה *Et clamabat hic ad hunc*, unus ad alterum, ut Exod. 14, 20., i. e. alternis choris canebant, ita ut primus chorus inciperet קָדוֹשׁ, alter responderet קָדוֹשׁ, uterque chorus dein simul caneret קָדוֹשׁ, et reliqua verba, quae in hoc Vs. sequuntur. Cujusmodi *ἀντιφωνίας* antiquissimis jam temporibus usitatas fuisse, patet ex Exod. 15, 20. 21. Ps. 136, 1. 1 Sam. 18, 5. Cf. Lowthum *de sacra poesi Hebraeor*. Prael. XV. p. 361. sq. ed. Goetting. sec. s. p. 207. ed. Lips. Ceterum, quod dicitur, *clamasse* זֶה אֶל־זֶה *hunc ad illum*, quosdam in hanc induxit sententiam, duos tantummodo Seraphos esse intelligendos; male. Notum enim est, formulas synonymas אִישׁ אָחִיו, אִישׁ רֵעֵהוּ, אַחַת וְאַחַת, זֶה וָזֶה, aeque de pluribus ac de duobus usurpari; vid. Exod. 14, 20. 36, 10. Jesaj. 19, 18. Jerem. 46, 16. קָדוֹשׁ *Venerabilis, omni cultu prosequendus*, ut Hos. 11, 9. Jes. 43, 4. In trina vocis קָדוֹשׁ repetitione aliquid mysterii latere, tam Judaei, quam Christiani interpretes opinati sunt. Et horum quidem et veteres et recentiores longe plerique *Sancti* nomine ter repetito trinitatis mysterium spectari sibi persuadent. Verum recte Grotius trinam vocis unius repetitionem vehementius affirmare observat, allatis locis Ezech. 21, 32. Jerem. 22, 29. Et Jo. Buxtorfius Nepos, in *Catalectis* Cap. 70. p. 75. ita scribit: „Ejusmodi sane repetitiones et alias in sacris paginis offendere est mysterio carentes, nec aliud quid innuentes, praeter eximiam rei, de qua agitur, praestantiam, vel singularem quandam affectus vehementiam. Ita Judaei olim clamabant: הֵיכַל יְהוָה הֵיכַל יְהוָה הֵיכַל יְהוָה *templum Jovae, templum Jovae, templum Jovae*, Jerem. 7, 4. Et Cap. 22, 29. Jeremias infit: אֶרֶץ אֶרֶץ אֶרֶץ *o terra! terra! terra! audi verbum Jovae*. Ezech. 21, 32. similis occurrit repetitio: עַוָּה עַוָּה עַוָּה אֲשִׂימֶנָּה *perversam, perversam, perversam ponam eam*, scil. coronam. Subjiciam his locum 2 Sam. 18, 33. בְּנִי אַבְשָׁלוֹם בְּנִי בְנִי *fili mi Absalom, fili mi! fili mi!* Itaque Angeli simili hic repetitione utentes partim zelum produnt et ardorem quo flagrant celebrandae sanctitatis divinae, partim etiam perfectionem atque excellentiam ejus extollere satagunt.“ Similia apud Graecos et Romanos exempla sunt obvia, qui *τρισμέγιστον*, id est *termaximum* vocarunt Mercurium, et honores *tergeminos* amplissimos vocant. In verbis מְלֹא כָל־הָאָרֶץ כְּבוֹדוֹ *plenitudo omnis terrae gloria ejus*, vox *gloria* accipi potest vel ut subjectum, vel ut praedicatum. Si u-

praedicatum, sensus erit: *quicquid implet terram, est gloria ejus*, sive, facit ad gloriam ejus. Sic saepe מְלֹא sumi solet, quando cum הָאָרֶץ, aut alio simili nomine conjungitur, ut Ps. 24, 1. *Domini est terra* וּמְלוֹאָהּ *et plenitudo ejus*, i. e. quicquid in ea est. Num. 22, 18. *Si dederit mihi Balacus* מְלֹא־בֵיתוֹ כֶּסֶף *quantum capere domus ejus possit argenti.* Si vero כְּבוֹד accipias ut subjectum, sententia erit haec: *gloria Dei est plenitudo totius terrae*, h. e. implet totam terram. Ita veteres omnes. Tunc כְּבוֹד hic idem erit quod תְּהִלָּה *laus*, ut Hab. 3, 3. וּתְהִלָּתוֹ מָלְאָה הָאָרֶץ *laude ejus plena est terra.* Eodem significatu כָּבוֹד occurrit in locis parallelis, Num. 14, 21. Ps. 72, 19. Sensus semper idem manet: in cunctis orbis terrarum regionibus majestas Jovae celebretur! Dignissimus est, cujus fama ab omnibus terrae incolis divulgetur!

4. וַיָּנֻעוּ *Commovebantur*, 7, 2. 19, 1. Exod. 20, 15. אַמּוֹת הַסִּפִּים LXX reddunt ὑπέρθυρον, Vulgatus: *superliminaria cardinum.* Syrus: *limina portarum.* Chaldaeus: *postes liminum templi.* Jarchi nomine אַמּוֹת *postes* (מְזוּזוֹת) liminum sive januae denotari ait, qui nomen inde sint adepti, quod mensurantur mensura cubitorum (quos אַמּוֹת alias significat, veluti Gen. 6, 15. Exod. 26, 16.) quoad altitudinem et latitudinem. J. D. Michaelis אַמּוֹת הַסִּפִּים vertit *superliminaria* (propr *summitates liminum*), *Oberschwellen*, quod Orientales omne summum rei *matrem* dicere solent. Sed *matres* hebraice sunt אִמּוֹת, vid. Thren. 2, 12. 5, 3. Jerem. 16, 3. al. His tamen omnibus verisimilior Gesenii sententia, אַמּוֹת הַסִּפִּים esse *bases liminum*, אַמּוֹת (ab אַמָּה i. q. אֵם *metropolis*) collato cum Arabico أمّ, quod proprie quidem *matrem*, hinc vero et *radicem*, *principium*, *basin* rei denotat, Talmudicis quoque אַמַּת רֵיחַיָּא est *basis lapidum molarium*; vid. Buxtorfii *Lexic. Chald.* p. 113. Verbum יָנֻעוּ hic convenit nomini posteriori recto, quum deberet priori regenti (תְּנוּעֶנָּה); de quo Hebraicae linguae idiotismo vid. supra ad Cap. 2, 11. מִקּוֹל הַקּוֹרֵא *A voce clamantis* cujusque Seraphi, Vs. 3. וְהַבַּיִת יִמָּלֵא עָשָׁן *Et domus replebatur fumo.* Interpretes nonnulli illud, quod limina tremebant et templum fumo implebatur, signum irae divinae in populum Israeliticum (Vs. 9.) existimant. Sed non est dubium, illis divinam majestatem, qualis antiquis objici solebat, demonstrari; ad quam etiam spectant et prolixae vestimentorum laciniae, et illa de sanctitate tergeminata Seraphorum acclamatio. Recte Doederlein: „Utrumque Numinis praesentis et annuentis symbolum: *alterum* ex profanis scriptoribus haud ignotum, juxta illud Virgilii *Aeneid.* 6, 255.

— — juga coepta moveri
Adventante Dea — —;

alterum ex historia sacra petitum, 1 Reg. 8, 10. 11." Cf. Exod. 40, 34. Ezech. 10, 4. Apoc. 15, 8.

5. וָאֹמַר Unde et ego perterrefactus *dixi.* אוֹי לִי *Vae mihi!* dolentis exclamatio, ut infra 24, 16. כִּי־נִדְמֵיתִי *Nam perii, pereundum mihi est!* Actum est de me! Formula hominis graviore aliquo casu, qui exitium sibi minari videtur, dejecti et consternati. Verbum hebraicum JARCHI recte h. l. *exscindendi, pereundi* notionem obtinere observat, ut in illo Zephan. 1, 11. כִּי־נִדְמָה כָּל־עַם כְּנַעַן *nam exscindetur omnis populus Canaanis.* Cf. Jerem. 6, 2. Hos. 4, 5. Additque ille haec: „*Perii*, ait vates, quoniam non sum dignus, qui adspiciam faciem majestatis divinae; quemadmodum Manoach (Jud. 13, 22.) dixit: *moriemur, quoniam Deum vidimus.*" Recte. Vates vitam suam periclitari putat, quod Deum perspexerit, ex communi populorum persuasione; vid. Exod. 24, 10. 11. Jud. 6, 22. Alii נִדְמֵיתִי cum Hieronymo *tacui* interpretantur. Ita et Kimchi et J. D. MICHAELIS, qui in *Supplemm.* p. 499., sententiam hanc esse ait: vae mihi, cui has inter festas acclamationes tacendum est, cui non licet, superiorem vocibus vocem miscere. Impurus enim sum labiis. Non vereri dicit vatem, ne poenas silentii repentina morte det: sed dolere, sibi silendum esse. Sane *silendi* significatio in tribus inter se cognatis radicibus, דּוּם, דָּמָה et דָּמַם, aequaliter regnat, ut non sit necesse, cum Michaele mutatis punctis נִדַּמּוֹתִי (a דָּמַם) legere. Attamen interpretatio vulgaris praeferenda videtur ob ea, quae sub fin. Vs. nostri legimus, כִּי אֶת־הַמֶּלֶךְ יְהוָה צְבָאוֹת רָאוּ עֵינָי *nam regem Jovam*, Deum *agminum viderunt oculi mei.* Nec, quod ad istam interpretationem commendandam addit Michaelis, nisi de silentio haec verba intelligerentur, rationem nullam reddi posse, cur vates *labiis* se pollutum dicat, nec potius sive simpliciter *impurum*, sive, quod usitatius, *impurum manibus;* nec id, inquam, me movet, ut interpretationem vulgarem relinquam. Non est argutandum in poeta. *Labiorum immunditie* poetice exprimitur humanae naturae indignitas et vitiositas; unde quoque universus *populus Israeliticus pollutus labiis* dicitur. Recte Chaldaeus עַם־מְסָאַב־שִׂפְוָתִין vertit: *populus qui pollutus est peccatis.*

6. וַיָּעָף אֵלַי אֶחָד מִן־הַשְּׂרָפִים *Volavitque ad me unus ex Seraphis.* Ad וַיָּעָף notat Kimchi, Ain hoc loco signari cum Camez-chatuph, loco vero 2 Sam. 21, 15. legi וַיָּעַף cum Patach, ob significationis diversitatem; illo enim Samuelis loco verbum hebraeum *deficiendi animo*, hoc nostro vero *volandi* notione usurpari. רִצְפָּה non est *pruna*, ut Hebraei exponunt, sed, uti recte Hieronymus, *calculus*, *ignitus* videlicet et *candefactus*, qualis Arabice iisdem litteris et vocalibus رَضْفَة dicitur. Hujusmodi lapidum apud Arabes multiplex usus est. Iis enim lac coquere, carnes ad esum assare, stigmata etiam et cauteria vivae carni imprimere et inurere solent. Vid. BOCHARTI *Hieroz.* P. I.

Lib. II. Cap. 34. p. 328. T. I. p. 337. ed. Lips. Videntur quoque in altari hujusmodi fuisse lapides, quorum contactu caro victimarum, quae Deo offerebantur, vel coqueretur, vel consumeretur citius. Ante בְּמֶלְקָחַיִם, *cum forcipe*, ut Exod. 25, 38. 37, 23. omissum est pronomen relativum אֲשֶׁר, ut saepe, e. c. Ps. 49, 21. נִמְשַׁל כַּבְּהֵמוֹת נִדְמוּ *Similis est jumentis*, quae *exscinduntur*. Job. 3, 5. יוֹם (אֲשֶׁר) אִוָּלֶד בּוֹ *dies*, *quo sum natus*. Cf. infra 42, 16. מֵעַל־הַמִּזְבֵּחַ *Ab altari*, quod erat in atrio, ut notat Jarchi. Cf. Levit. 16, 12. Num. 17, 11. Chaldaeus haec parabolice interpretatur: *Et volavit ad me unus ex ministris, in cujus ore erat verbum, quod acceperat a conspectu majestatis ejus super thronum gloriae in coelis excelsis ex altari.*

7. וַיַּגַּע עַל־פִּי *Attigitque os meum*, ut Jerem. 1, 9. Dan. 10, 16. נָגַע זֶה עַל־שְׂפָתֶיךָ *attigit hic*, calculus ignitus *labia tua*. וְסָר עֲוֹנֶךָ *Et recessit iniquitas tua*, abolita est, 10, 27. 27, 9. Prov. 27, 22. וְחַטָּאתְךָ תְּכֻפָּר *Et peccatum tuum obliteratur*, expiatum est, 22, 14. Exod. 29, 33. Lapis ignitus sacer, ab altari sumtus, quidquid tetigerit, sacrum reddit. Igni alias quoque vis *purgandi*, quod metalla inde a scoriis purgantur, et hinc metaphorice a *peccatis expiandi* tribuitur; vid. Malach. 3, 2. 3. Omne igitur impedimentum, quod a peccato natum esset, calculo ardente admoto labiis prophetae, ab ore jam purificato removebatur. Quasi dicat Deus: non impediunt dehinc ista, quae metuis, quo minus ad meas laudes et judicia praedicanda tuo utar ministerio. Sub עָוֹן et חַטָּאת Doederlein intelligit facinus illud a propheta commissum, quod ad sancta regis adyta oculis penetraverit. Sed quum vatis inauguratio ad munus propheticum hoc carmine describatur, verbis: *abiit iniquitas tua*, *et peccatum tuum expiatum est*, significatur, Jesajam jam non amplius indignum esse visionibus divinis.

8. Vates liberatus ab indignitatis suae conscientia paratissimum se jam sentiebat ad serviendum tanto regi cum ministris ceteris, Seraphis. Quum igitur audiret quaerentem Dominum, quem ad magnam aliquam provinciam habiturus esset ministrum, jam audacior factus, ultro se offert. מִי יֵלֶךְ־לָנוּ *Quis ibit nobis*, i. e. pro nobis, ad nostra mandata exsequenda, ut Kimchi explicat, qui praeterea observat, usurpari pluralem, לָנוּ, quod Deus cum Seraphis loquutus, et consilium cum eis iniens de hac re inducatur. Indignum id Deo Michaelis censet. Sed quum hoc viso Deus sistatur ut rex, omnesque illius imagines desumtae sint ab aula regia; Jova haud incommode describi possit instar regis, e solio consiliarios suos interrogantis de eo, quem missurus esset ad Judaeos, ut mandata ad eos ferret. Malo tamen לָנוּ pro simplici Plurali majestatico habere, quo Deus de se loquens utitur. Cf. Gesenii *Lehrgeb.* p. 663. 799.

9. שִׁמְעוּ שָׁמוֹעַ וְאַל־תָּבִינוּ וּרְאוּ רָאוֹ וְאַל־תֵּדָעוּ *Audite audiendo, nec intelligetis, et videte videndo, nec cognoscetis*, id est, explicante KIMCHIO, vos auditis verba prophetarum, vos redarguentium, sed non intelligitis, et videtis admiranda opera creatoris, et non cognoscitis. Imperativi capiendi sunt pro Futuris, quod maxime usitatum est prophetis; e. c. infra 8, 10. עֻצוּ עֵצָה וְתֻפָר דַּבְּרוּ דָבָר וְלֹא יָקוּם, i. e. *consilia inite, sed dissolventur; decernite rem, sed irrita erit.* Add. infra 29, 9. 54, 1. Hic vero Infinitivi Imperativis additi sunt ad exprimendam *continuitatis* et *studii* notionem; vid. GESENII *Lehrgeb.* p. 779. 781. Sensus igitur: denuncia huic populo, divino judicio sic decretum statutumque esse, ut, quum Judaei iterum iterumque audiant vatum monita, ad ea tamen non advertant animum; et quum videant vel admiranda creatoris opera, vel, uti vult JARCHI, portenta, quibus vates futura praenuntiat, nil tamen intelligant. Cf. Ezech. 12, 2. et Matth. 13, 14., et Paulus Act. 18, 26., qui τοὺς LXX sequutus: *Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε.* Ceterum proverbiales hae loquutiones sunt, Graecis quoque usitatae. Sic DEMOSTHENES *contra Aristogit. I.* sub fin.: *ὥστε τὸ τῆς παροιμίας, ὁρῶντας μὴ ὁρᾷν, καὶ ἀκούοντας μὴ ἀκούειν.*

10. הַשְׁמֵן לֵב־הָעָם הַזֶּה *Pingue redde cor populi hujus.* Vates hic *pinguefacere* jubetur animum Judaeorum, h. e. *praenunciare*, quod Deus illum *pinguefacturus*, sive permissurus sit, ut pingue fiat (cf. not. ad Exod. 4, 21.), istosque homines, quorum aures nullis monitis pateant, surditati suae et poenis imminentibus sit relicturus. Saepe vero prophetae *facere* dicuntur, *quae fore praenuntiant*, ut *exstirpare*, *perdere*, *occidere*, pro *exitii denunciatione* (Jerem. 1, 10. coll. 9., et 31, 28. Hos. 6, 5. Ezech. 43, 3.); *impertiri alicui aliquid* (Genes. 27, 37.) pro *divini muneris praedictione* (Vs. 28.), positum est. Plura exempla collecta invenies apud GLASSIUM *Phil. S.* L. I. Tract. 3. Can. 15. p. 216. edit. Dath. GESENIUS Imperativos hoc Versu positos simpliciter pro Futuris capit, hoc sensu: *indurabis eorum animos, surdas reddes eorum aures, coecabis eorum oculos*, i. e. tantum abest, ut tuis monitis hunc populum ad frugem reducas, ut potius eum obstinatiorem reddas; suo enim fato ad interitum properant. Quam interpretationem dubito multos assensores nacturam esse. In translatione teutonica Vir Doctissimus locum sic reddidit, ac si in fonte verba intransitiva posita sint: *Verstockt seyn wird das Herz dieses Volks, seine Ohren taub, seine Augen verblendet.* Quod magis cum vulgo recepta interpretatione, quam supra proposuimus, convenit. Homines, quorum *cor pingue* est (שְׁמֵנֵי־לֵב), iidem sunt, quos Latini simili metaphora *pingues*, *hebetes ingenio* appellant. Ps. 119, 70. טָפַשׁ כַּחֵלֶב לִבָּם *arvina velut obductum est cor eorum*, i. e. omni

sensu et intelligentia carent. וְאָזְנָיו הַכְבֵּד *Et aures ejus aggrava*, i. e. denuncia illis, aures eorum veluti mole aliqua obturandas, sordibusque aut alia re aliqua fore implendas, ne possint exaudire. וְעֵינָיו הָשַׁע *Et oculos ejus illine*, dic eos caecos fore. הָשַׁע est a שָׁעַע, quod convenit cum harmonico Syriaco *oblinere*, *obducere*, quo ipso verbo h. l. Syrus interpres utitur. Jarchi et Kimchi nostrum שָׁעַע per טוּחַ exponunt, observantque, Levit. 14, 42. verba וְטָח אֶת־הַבָּיִת, *oblinat hanc domum*, ab Onkeloso reddi וִישׁוּעַ יָת־בֵּיתָא. Cf. infra 44, 18. *Non cognoverunt neque intellexerunt*, כִּי טַח מֵרְאוֹת עֵינֵיהֶם *quia oblinivit visum oculorum eorum*. LXX: καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμμυσαν, quod retinuerunt Matthaeus 13, 15. et Lucas Actor. 28, 27. Particulam פֶּן ante verba יִשְׁמַע, יָבִין, שָׁב et רָפָא subaudiendam esse, vix monitu opus. וּלְבָבוֹ autem pro וּבִלְבָבוֹ positum. וָשָׁב *Et ne se convertat*, ne vitam in melius mutet. וְרָפָא לוֹ *Et ne sanetur ipsi*, i. e. medicina, sanatio ipsi obtingat, ne salutem a me consequatur. Aut mutata persona: *et sanitatem praestet ei*, sanetve eum Deus. Ita esset personae enallage, pro אֶרְפָּה, aut רְפָאתִי, quomodo habent LXX ἰάσομαι, vel, ut habent Matthaeus et Lucas, ἰάσωμαι, *sanem*. Kimchi sanationem animae, quae sit condonatio peccatorum, intelligendam ait, collato Ps. 41, 5. רְפָאָה נַפְשִׁי *sana animam meam*, *quia peccavi*, i. e. ignosce mihi. Adde Ps. 103, 3. *Qui condonat omnes iniquitates tuas*, הָרֹפֵא לְכָל־תַּחֲלוּאָיְכִי *qui sanat omnes aegritudines tuas*. Et 2 Chron. 30, 20. *Et exaudivit Dominus Hiskiam*, וַיִּרְפָּא אֶת־הָעָם *et sanavit populum*, i. e. ei ignovit, ita ut ex peccati reatu, tanquam ex morbo convalesceret. Hinc Chaldaeus nostram phrasin וְרָפָא לוֹ vertit: וְיִשְׁתְּבֵק לְהוֹן *et remittatur iis*. Et Marcus, qui hunc ipsum locum Cap. 4, 12. Evangelii adducit, haec ultima sic παραφράζει: *Ne forte se convertant*, καὶ ἀφεθῇ αὐτοῖς τὰ ἁμαρτήματα. Arabibus quoque عافية et *sanationem* et *peccatorum condonationem* significare, ut in Abulfedae *Annall.* T. II. p. 266. T. III. p. 296., observat Gesenius.

11. Non est ausus propheta opponere se pro populo, aut orare, ut indignationem illam Deus, aut supplicium temperet. Rogat tamen de duratione aut effectu illius obdurationis et caecitatis: וָאֹמַר עַד־מָתַי אֲדֹנָי *Et dixi: quamdiu, Domine?* sive, ut Vulgatus vertit: *usquequo?* quousque perventura est pervicacis populi durities? aut quem modum habiturus est animi tui furor, quem Judaeae gentis intemperies inflammat? Cui respondet Deus: עַד אֲשֶׁר אִם־שָׁאוּ עָרִים *eo usque* procedet et populi vesania et indignatio mea, donec *vastatae fuerint urbes*. שָׁאָה i. q. Arabum ثَأَى *disrumpi cum frangore*, quod et infra 37, 26. de urbium exeidio dicitur. עַד אֲשֶׁר אִם Kimchi notat dictum esse pro עַד כִּי *usque quando*, ut אִם pro כִּי *cum*, *quando*, et Levit. 2, 14. Num.

36, 4. dicitur. מֵאֵין יוֹשֵׁב *Ita ut non sit qui habitet* in iis, ut raros habeant incolas. Eadem phrasis supra 5, 9. Et fieri tamen potest, ut in urbibus desolatis, in quibus rari sunt incolae, supersint sparsim domus aliquae, quae a paucis adhuc habitentur: sed neque illud futurum esse ait, dum addit: וּבָתִּים מֵאֵין אָדָם *et domus* scil. שָׁאוּ, destruentur, *ut nullus* exstet *homo*, qui in iis degat. Sed vastatis urbibus et urbium aedificiis, in agris tamen, qui cultores suos absque aliorum commercio sustinent, probabile videri poterat, aliquos superfuturos. Verum illud etiam temperamentum Deus praescindit, subdit enim: וְהָאֲדָמָה תִּשָּׁאֶה שְׁמָמָה *et terra vastata* reddita sit *solitudo*, donec relegatis civibus deserta regio in solitudinem redigetur. Hanc gradationem in hoc Versu esse, observat KIMCHI.]

12. וְרִחַק יְהוָה אֶת־הָאָדָם *Et elongabit Jova hominem*, ablegabit longe a terra patria suos habitatores. וְרַבָּה הָעֲזוּבָה בְּקֶרֶב הָאָרֶץ *Et magna* s. *multa erit derelictio in medio terrae*, magna erit terrae desolatio. רַבָּה KIMCHI exponit *multum temporis*, per longum tempus. Sed rectius JARCHI: *multi loci erunt derelicti in terra.* עֲזוּבָה hic est nomen formae מְלֻכָּה, infra 34, 12. De locorum desolatione capiendum esse, non dubium, cf. infra 17, 2. Jerem. 4, 29. Zephan. 2, 4.

13. וְעוֹד בָּהּ עֲשִׂירִיָּה *Et si adhuc in ea* terra superstes fuerit *pars decima*, sive, et decima quaedam pars in ea superstes erit. וְשָׁבָה וְהָיְתָה לְבָעֵר *Revertetur et erit* (μέλλουσα) *ad incendendum*, sive *rursus erit (destinata)* ad τὸ *incendere*, i. e. illa quoque pars decima delebitur. Notum est, verbo substantivo, ad quod עָתִיד (*paratus*, hinc *futurus*, vid. Deut. 32, 34.), aut simile quoddam adjectivum subaudiendum est, Infinitivum cum Lamed ita saepe jungi, ut *futuri* vim obtineat. Cf. Gen. 15, 12. 2 Sam. 18, 3. Sensus igitur erit hic: si forte in terra illa, sic desolata, aliqui adhuc, veluti decima quaedam pars, superfuerint, qui aliquando radices de novo agere in terra, et eam implere possent, ne his quidem parcurum esse Deum; sed illos novo quodam et iterato Dei judicio sic esse feriendos, ut ipsi quoque illi cum ceteris, sive potius, post ceteros, interituri sint. Quae sententia quum durior nonnullis visa esset, haec verba in hunc sensum flectere studuerunt, ac si poena, quam vates Vs. praeced. minatur, hic mitigaretur. Tunc *decima parte* intelligendi erunt *pii* et *probi*, qui in populo superfuturi essent post primam illam calamitatem. Nec tamen hi interpretes singula verba uno modo interpretantur. Chaldaeus ita vertit: *et relinquetur in ea unus ex decem justis, et convertentur, et erunt in combustionem; sicut terebinthus* cet. Quibus lucem dabit JARCHII interpretatio: „Etiam in illas reliquias vertam manum meam, veluti una post aliam sequutura purificatione, et erunt in combustionem, usquequo in iis non superfuerunt alii, quam justi perfecti, qui toto corde

se ad me convertent." Sic possit conferri locus noster cum Zachariae Cap. 13, 9., ubi de *tertia parte* post duas excisas superstite dicitur: *et ducam tertiam illam partem in ignem, et conflabo eos, ut conflatur argentum.* Et nostri vatis Cap. 1, 25. *et conflabo ad puritatem scorias tuas.* Verum recte monet VITRINGA, huic interpretationi obstare verbi בִּעֵר significationem, quae in Piel est, *incendere*, vel *depasci*; et hoc quidem frequentissime, ut supra Cap. 3, 14. Non enim omne, quod *inceditur*, hoc ipso *purgatur*, sed, exceptis metallis et rebus durioribus, *consumitur*; unde בִּעֵר Hebraeis est כִּלָּיוֹן *perfecta destructio*, πανολεθρία. Veluti Num. 24, 22. כִּי אִם יִהְיֶה לְבָעֵר קָיִן *quia Cain erit ad eliminandum*, i. e. sede et loco suo movebitur. CAPPELLUS priora nostri Versus verba, וְעוֹד בָּהּ עֲשִׂירִיָּה, veluti per modum παρενθέσεως legit atque ea, quae Deus dixerat de excaecatione Judaeae gentis, sic intelligenda putat, ut excipiatur *decima* quaedam *pars*, quae sit piorum, quos Deus exemturus sit supplicio toti genti decreto; reliquos vero de novo tradendos esse exterminio. Sententia, si eam in se spectes, non est inconcinna quidem, sed ut cum iis, quae sequuntur, cohaereat, pariter coacta. *Decima* enim illa *pars*, si ad *pios* pertineret, debebat ab aliis aliqua nota distingui; quod quum non factum sit, id, quod sequitur, *et rursus erit in depastionem*, multo facilius ad *decimam* illam *partem*, quam alio refertur. Retinendus igitur erit is, quem supra indicavimus, sensus: decimam quoque illam partem, quae superfutura esset, rursus succubituram novo exterminii judicio. Quae interpretatio confirmatur parallelo Ezechielis loco, 5, 1—5., ubi vates a Jova jubetur, *pilos capitis et barbae* (totum populum indicantes) *radere*, eosque in *tres partes*, vario consumendas, dividere; *partem* autem *exiguam* involvere *alis pallii*, et *ex ea*, quae servanda esse videbatur, rursus aliquos conjicere in ignem, ad idem exemplum perdendos. כָּאֵלָה וְכָאַלּוֹן אֲשֶׁר בְּשַׁלֶּכֶת מַצֶּבֶת בָּם זֶרַע קֹדֶשׁ מַצַּבְתָּהּ *Qualis terebinthus aut quercus, quarum, cum dejiciuntur, stipes manet, ita semen sanctum stipes illius terrae.* שַׁלֶּכֶת est Nomen *participiale* (a שָׁלַךְ, unde Hiphil הִשְׁלִיךְ *jacere, projicere, dejicere*), ut vertendum sit: *in dejectione*; quod duplicem admittit sensum, *activum* et *passivum*. Si *active* sumas, vertendum erit: *dum abjiciunt* folia, ut significetur arbor, quae tempore hyemis ipsa folia sua dejicit, frondem atque ornatum demittit, et plane videtur emori ac marcescere. Sane nomina hujus formae *habitum* aut *qualitatem*, pleraque *vitiosum*, s. morbum, denotant, veluti דַּלֶּקֶת *febris ardens*, Deut. 28, 22., בַּהֶרֶת *papula alba*, Levit. 13, 23. 24. 28. saepius, יַבֶּלֶת *verruca, verrucosum*, Levit. 22, 22., יַבֶּשֶׁת *siccitas*, קָרַחַת *calvities*, al. Quodsi vero שַׁלֶּכֶת passive acceperis, denotabitur arbor, quae caesa ferro, dejicitur atque prosternitur, vel fronde et ramis ita nudatur, ut solus stipes et truncus ei supersit; quo fortior erit metaphora. מַצֶּבֶת quum

proprie sit *omne firmum* et *stabile*, et hoc nostro loco, flagitante contextu, erit id, quo nititur arbor, *truncus*, *stipes*. בָּם *in illis* scil. est, erit, manet; numero quidem ad arborem utramque, sed genere ad אַלּוֹן, nomen propius, sexusque potioris, referendum. Multi libri veteres pro בָּם legunt בָּהּ *in ea* scil. *terra*. Sed retinenda lectio Masorethica, quippe difficilior, et sensum bonum fundens. Affixum in voce מַצַּבְתָּהּ referendum est non ad עֲשִׂירִיָּה, ut nonnulli fecerunt, sed ad הָאָרֶץ, quod tamen procul dubio metonymice accipiendum est de *arbore*, olim in illa terra plantata, quae est gens Judaica. Chaldaeus vertit נִצְבְּתְהוֹן *plantatio eorum*, non quod מַצַּבְתָּם legit, quod Michaelis probat, sed quod suffixum femininum ad terrae incolas recte retulit. Imaginem Michaelis desumtam putat a terebinthis et quercubus, quae in loco natali vix, nisi vi, plane intereunt, nova arbore, sive ex semine antiquae terebinthi sparso, sive ex radicis surculo, semper reviresocente. Sic circa Hebronem ne nunc quidem interciderunt terebinthi; vid. ad Genes. 13, 18. Chaldaeus totum Versum ita exponit: *Et relinquentur in ea terra unus ex decem justis, et revertentur et erunt in combustionem, sicut terebinthus, et sicut quercus, quarum cum defluunt folia, videntur quasi aridae, sed adhuc retinent humorem, ut sufficiant sustinendo semini; sic exules Israelis congregabuntur et redibunt in terram suam, nam semen sanctum est plantatio eorum.* Id sequuti Jarchi et Kimchi: licet terebinthus et quercus hyeme abjiciant folia et omnem extrinsecum virorem, ut nuda remaneat stipes; ea ipsa tamen retinet vigorem, quo transacta hyeme iterum frondes et folia producunt. Sic Deus populum Judaicum universum non delebit, sed reliquias quasdam, et semen sanctum, unde Sanctissimus, i. e. Messias proditurus est, conservabit. In hunc modum hujus commatis sensum et recte Doederlein expressit: paucos instantem calamitatem esse evasuros, qui tamen evaserint ex multis pauci, neutiquam tutos fore, sed repetitis exiliis obnoxios; quamquam multiplici infortunio universa gens Judaeorum non sit penitus exstirpanda, quippe propter sanctas origines duratura ac perennis.

V.

CAP. VII—XII.

Sex, quae jam sequuntur, Capitibus (7—12.) peculiaris quaedam suisque propriis circumscripta limitibus pars constituitur hujus, quod a Jesaja nomen gerit, vaticiniorum syntagmatis. Praenunciantur fata non solum regni utriusque, Judaici et Israelitici, verum quoque eorum populorum, quibuscum Judaeis et Israelitis illa aetate aliqua intercedebat ratio, Syrorum atque Assyriorum. Oraculorum summa haec: castigatis severe Judaeis et Israelitis, ob gravissima crimina, quibus utraque gens Deo vindici obstricta erat ad poenam, deletis vero plane illis ipsis hostibus, quibus Numen ad suum populum puniendum usus esset, fore, ut rege quodam prodigiose nascituro aureum redeat seculum. Omne autem, quod sex hisce Capitibus decurrit vaticinium, est bipartitum; pars prior (7, 1 — 9, 6.) ad *Judaeos* spectat, eorumque hostes, Israelitas et Syros; posterior (9, 7 — 12, 6.) ad *Israelitas*, et, qui eorum rempublicam everterunt, Assyrios; utraque terminatur magnifica descriptione illustris illius atque divini herois, quo auspice placidissima pax et tranquillitas per orbem regnabunt. Ceterum totus hic libellus vaticinus, qui Capp. 7 — 12. constituitur, concinnatus est ex pluribus singulis oraculis, quae diversis temporibus sunt edita. Nam quum vaticinia Cap. 7. seqq. primis regni Ahasi annis sint prolata; ea, quae 10, 11. leguntur, Samaria ab Assyriis capta (sexto Hiskiae anno) sunt enunciata, vid. 2 Reg. 18, 10. Cf. not. ad 10, 8. 9. 10. Sed illa quoque, quae in Ahasi regnum cadunt, vario tempore sunt edita, vid. 8, 1. 5.

CAP. VII.

Argumentum.

Conjurant contra regem Ahasum populumque Judaicum, adversis bellis jam saepe debilitatum et attritum, duo reges, Syriae atque Samariae (Vs. 1.). Quorum armis quum Rex resistere se posse diffideret, auxiliares Assyriorum copias conducere meditabatur. Huic a Jova libertatem et salutem promittit Jesajas; insuper duorum regum et duorum etiam regnorum hostilium interitum (Vs. 2 — 9.). Offert deinde, quo magis Regis, ac procc-

rum de genere Davidico animos confirmet, signum quodcunque velit oblatae salutis. Quod Rex vesanus religionis specie recusavit (Vs. 10—12.). Sed vates nihilominus promissa praestat, et illius insperati eventus signum praenuntiat nasciturum e virgine Immanuelem (Vs. 13. 14.). Tum tempus definit praedicto duorum regnorum excidio (Vs. 15. 16.). Sed Judaeae quoque ab iisdem Assyriis, quorum copias auxiliares rex advocaverat, mala minatur multo graviora, quam inde a diviso regno experta fuerit (Vs. 17—25.).

Quaerunt interpretes, quo tempora ea, quae hisce oraculis occasionem dederunt (Vs. 1—4.), contigerint? Ubi illud quidem certum est, intra tres priores regni Ahasi annos ea contigisse, siquidem Pecachus, rex Israeliticus, non ultra tertium Ahasi annum superstes fuit; 2 Reg. 15, 27. Atque historia quidem librorum Regum habet, antequam narrasset mortem Jothami, 2 Reg. 15, 37., circa illud tempus Deum *immittere coepisse in Judaeam copias Rezinis et Pecachi*; mox post mentionem factam obitus Jothami, et suscepti ab Ahaso regni, commemorat Ahasi impietatem et defectionem a Jova, et subjungit 16, 1—6., *tum temporis Rezinem et Pecachum expeditionem suscepisse adversus Ahasum, eumque obsedisse Hierosolymis, sed absque successu.* Sed auctor libri Chronicorum, postquam ipse quoque memorasset Ahasi impietatem et flagitia, subjicit, 2 Chron. 28, 1. seqq., Deum tradidisse Ahasum his nimirum de causis potestati regis Syriae, qui ipsum magna clade affecerit, et multos captivos abduxerit Damascum; simul etiam illum traditum esse in potestatem regis Israelis, qui pariter magnam in Judaeis commiserit caedem hominum, ad centum et viginti millia virorum fortium, et captivos etiam fecerit majore adhuc numero, sed ad orationem seriam Odedi prophetae postmodum dimissos. Quae quum ita se habeant, quaeritur, an expeditio haec, cujus mentio est in historia Chronicorum, eadem sit, quae memoratur hoc Jesajae Capite et in historia Regum. De qua enim hoc Jesajae loco sermo est, eandem esse expeditionem, quae in libro Regum memoratur, non est dubium, quum eadem utrobique verba usurpentur. Sed Jesajae promissio de irrito successu expeditionis regum Syriae et Israelis non satis videtur convenire historiae libri Chronicorum, quae tradit, Judaeos hoc tempore magnam ab utroque rege cladem accepisse. Hic vero Historici et interpretes hujus loci in diversa abeunt. Multi existimant, expeditiones esse diversas, sed utra praecesserit, vel sequuta sit, inter illos non convenit. Grotius et Usserius (*Annall. ad A. M.* 3262. p. 51.) putant, expeditionem eam, cujus hic, et in libro Regum mentio fit, esse priorem, eamque incidisse in annum Ahasi primum; sed expeditionem historiae Chronicorum esse posteriorem et factam anno Ahasi secundo. Alii contra opinantur, eam expeditionem, quae hic et in Regum libro narratur, esse posteriorem, illam vero, quae in libro

Chronicorum memoratur, esse primam, in qua Syri et Israelitae divisis copiis in Judaeam irruissé et duabus cladibus Ahasum attrivisse videntur. Quae sententia priori praeferenda videtur, et a VITRINGA his maxime rationibus confirmatur: „Expeditionem regum Syriae et Israel in Judaeam, quam liber Regum et vates noster describunt, esse posteriorem, apparet 1) ex eo, quod ad illam Ahasus et Judaei tantopere commovebantur (vid. infra Vs. 2.). Quod si vero Ahasus tunc producere potuit exercitum supra centum millia virorum fortium, nulla fuit causa, ante eventum, in omni proelio dubium, tanti metus. Patet igitur, illum exercitum jam antea in prima expeditione, quae 2 Chron. 28. describitur, fuisse caesum; vid. Vs. 6. cap. cit. 2) Non potuerunt hi reges consilium inire de obsidendis Hierosolymis, nisi jam antea fudissent Ahasi copias, ejusque fregissent vires, quae decedente Jothamo plane adhuc integrae erant. 3) Patet ex Vs. 20. Capitis nostri, Ahasum cogitasse de auxilio regis Assyriae, quod non fecisse putandus est, nisi desperatis rebus, post magnam jam acceptam cladem. Cf. quae ad Vs. 1. ex Hieronymo afferemus.“ PLÜSCHKE (*Immanuel, Parallele zw. Jesaj. VII. u. Matth. I. etc.* in: *Analekten f. d. Stud. d. exeg. u. dogm. Theologie v. Keil u. Tzschirner.* Vol. I. P. II. p. 46.) et GESENIUS tamen eam, quam Chronicorum auctor describit, expeditionem haud diversam putant ab ea, de qua hoc Jesajae Capite et 2 Reg. 16, 1. seqq. agitur, sed Chronicorum scriptorem suam narrationem exaggerasse eo consilio, quod sibi in opere suo concinnando propositum haberet, accommodate, rebus, puta, in facto positis demonstrare, impios reges semper maximas calamitates subiisse. Nos vero, etsi facile demus, numerum exercitus Ahasi incredibilem in modum exaggeratum esse (quod ipsum tamen in plerisque et Hebraeorum et aliorum Orientis populorum libris historicis saepenumero deprehendimus), tamen quae in Regum libris haud memorata soli Chronicorum libri narrant ab eorum auctore conficta pronunciare, cauti antiquitatis scrutatoris haud esse ducimus. Reges Syriae et Israelis contra Judaeam expeditiones una plures suscepisse, concludi potest inde, quod 2 Reg. 15, 37. dicitur, circa illud tempus (sub finem regnantis Jothami), *coepisse* Jovam Rezinem et Pecachum in Judaeam immittere.

Hoc Caput Commentario historico et versione vernacula eleganter illustratum a J. G. EICHHORN legitur in *Biblioth. Literat. Bibl. Univers.* P. IV. p. 450. seqq., et in Anthologia, quae inscribitur: *Blumen althebräischer Dichtkunst*, p. 306. seqq., atque in *den biblischen Propheten*, P. I. p. 167. seqq.

1. צָלַח hic sensu militari s. de *expeditione bellica* usurpatur, ut Jos. 8, 1.: *Tecum ducito universum militarem populum; surgeque*, עֲלֵה הָעָי *et ascende Aium*, i. e. eam urbem obsidione cingas. Jud. 1, 3. 4. עֲלֵה אִתִּי בְגוֹרָלִי וְנִלָּחֲמָה בַּכְּנַעֲנִי; 1 Reg.

15, 17. וַיַּעַל בַּעְשָׁא מֶלֶךְ־יִשְׂרָאֵל עַל־יְהוּדָה. Alia hujus usus exempla attulit C. B. Michaelis in Dissertat. *de notione Superi et Inferi* in *Commentatt. Theologg.* a Kuinoelio et Velthusenio. editt. T. V. p. 442. §. 30., ubi observat, objectum bello oppetendum Hebraeis concipi ut *fastigium* ab oppugnante superandum, unde fieri, ut qui regi, populo, regioni, urbi bellum inferunt, *adscendere adversus eos* dicantur, quoquo modo se cetera iter habeat, sine respectu ad situm loci editiorem. לַמִּלְחָמָה עָלֶיהָ. *Ad bellandum adversus eam*, nomen positum pro Infinitivo, ut Deut. 10, 12. לְיִרְאָה *ad timorem Dominum Deum tuum*, i. e. ad timendum, ut timeas: add. Jud. 16, 23. Vid. Glassii *Phil. S.* L. I. Tract. III. Can. XLI. p. 293. edit. Dath. וְלֹא יָכֹל לְהִלָּחֵם עָלֶיהָ *Sed non valuit pugnare adversus eam*, quae verba nos olim cum Vitringa interpretati sumus: non praevaluit pugnando, bellum gerendo, proeliando adversus eam. Sed potius, cum Steudelio (in Progr. *Loci Jesajani* VII, 1 — IX, 6. *interpretandi tentamen*, Tubing. 1815.) et Gesenio interpretandum est: *non potuerunt eam oppugnare*. „יָכֹל," inquit Steudelius, „non tam opes defuisse, hic significat, quam, intervenisse aliquid, quod impedimento esset, quo minus urbs oppugnaretur. Scilicet nuncium de impetu ab Assyriorum rege in Syriam facto (cf. 2 Reg. 16, 9.) Rezinum una cum Pecacho ab expeditione in Judaeam facta avocasse verisimile est." Alexandrini et Hieronymus verbum יָכֹל in plurali vertunt (*καὶ οὐκ ἠδυνήθησαν πολιορκῆσαι αὐτήν· non valuerunt debellare eam*), quasi legissent יָכְלוּ, quod, ipsum in loco parallelo 2 Reg. 16, 1. 2. exstat. Sed h. l. verbum יָכֹל in constructione conformatur ad numerum verbi עָלָה, initio commatis. Ponitur vero utrumque in Singulari, quod his respicitur maxime Rezinus, Syriae rex, qui principis in hoc bello sustinuit partes; ut ex tota hac prophetia liquet. Causa flagrantis aestus Rezinis Syri adversus Ahasum videtur fuisse injuria hostilis Syris ab Usia rege illata, qui occupaverat Elatham ad sinum Arabicum, ademtam Syris, 2 Reg. 14, 22. coll. cum 2 Reg. 16, 6. Vel potest verbum distributive accipi, ut sententia sit: nec *hic*, nec *ille*, belli successum obtinuit; veluti Genes. 2, 19. *Omnem bestiam agri, et omnem volucrem coeli, adduxit ad Adamum, ut videret, quod nomen inderet* לוֹ *ipsi*, i. e. unicuique eorum. Ceterum si Jesajas hunc Versum scripsit, omnino post rei gestae eventum scripsisse videtur, quocunque tempore hoc vaticinium ab ipso litteris consignatum fuerit. Recte vero Vitringa observat, verba, quae hoc Versu legimus, esse a scribis sacris, qui prophetias Jesajae ordinarunt, ex 2 Reg. 16, 15. huc translata, et per modum *παρενθέσεως* hic inserta, ut paucis verbis per *πρόληψιν* indicaretur prophetiae implementum, quod ad priorem ejus partem.

2. נָחָה אֲרָם עַל־אֶפְרָיִם *Quiescit Aram super Ephraim*, quae verba fere sic interpretantur: Ephraimo, s. regno Israelitico

(a principe tribu, in qua etiam Samaria, regni caput, *Ephraimo* dicto), fretus, auxiliisque ejus fidens Syrus, Judaeam ejusque metropolin adgreditur. Nam repugnantibus Israelitis, Syri vix poterant Hierosolymam obsidere, aut diutius obsidionem tolerantem ad deditionem perducere; quum Israelitarum terra esset Syriam inter et Judaeam media. Hunc sensum et Graecus Alexandrinus expressit: *συνεφώνησεν Ἀρὰμ πρὸς τὸν Ἐφραίμ*, et Chaldaeus: אִתְחַבַּר מַלְכָּא דַאֲרָם עִם מַלְכָּא דְיִשְׂרָאֵל *consociavit se rex Syriae cum rege Israelis.* Quod verbum נָחָה in feminino ponitur, quum nomina populorum alias sint generis masculini, rationem nonnulli reddunt hanc, quod subaudiatur nomen עֵדָה *coetus*, sive, ut Jarchi vult, מַלְכוּת *regnum*. Verba enim, quae ad societatem referuntur, in lingua Hebraea amant genus femineum; cf. e. c. 2 Sam. 8, 6. 24, 9. Sed recte monet Storr in *Observatt.* p. 370. not., nomina *regionum*, quale est hic אֲרָם, generis feminei, etiamsi pro *incolis*, sive *populis* usurpentur, genus tamen femininum retinere, ut שְׁבָא Job. 1, 15. יְהוּדָה Ps. 114, 2. Kimchi sumit particulam עַל significatione עִם *cum*, et sensum facit hunc: *quiescit Syrus una cum Ephraimo*, quod sequutus Glassius *Philol. S.* Grammat. L. III. Tract. VI. Can. 12., locum nostrum ita explicat: venerunt ambo reges prope Hierosolymam, ibique castra sua tetenderunt, et quiescunt ibi ad obsidendam urbem. Potest tamen verbum נוּחַ, cujus tertia feminina Praeteriti est נָחָה, usitato *quiescendi*, *consedendi*, hic, castra metandi significatu capi, quem et infra Vs. 19. et 2 Sam. 21, 10. obtinet. Ita Grotius: „Syrus cum suis copiis consedit in terra decem tribuum, quarum princeps erat tribus Ephraim, ut inde conjunctis cum rege Samariae viribus moveret contra Hierosolymam." Michaelis in *Supplemm.* p. 1625. נָחָה est 3. pers. masc. sing. praet., quod verbum confert cum Arabico نَحَا, pro نَحْوٌ *contendere ad aliquem*, vel virum, vel locum; unde vertit: *tendit Syrus ad Ephraimum*, castra illa conjuncturus. Sed Masorethae ad נָחָה notarunt, esse vocem מלעיל. *Milel*, id vero est, tonum in penultima habere, quo significarunt, esse tertiam Praeteriti femininam verbi נוּחַ *quiescere*. Quam observationem a majoribus illos accepisse, ideoque dignum judicasse, quam scripto consignarent, credibile est. אֶפְרַיִם Steudel h. l. nomen urbis in tribus ejusdem nominis ditione ad Judaeae et Samariae confinia sitae, cujus mentio 2 Sam. 13, 23. facta, esse putat, עַל vero hic ut alias, v. c. Ps. 1, 5. *prope* valere, ut vertendum sit: *castra metati sunt Syri prope Ephraimum*, quasi diceret: jam terrae Judaicae finibus instant hostes. Negat quidem Gesenius, exstitisse urbem Ephraim; sed, ut mihi quidem videtur, sine idonea ratione; vid. libr. nostr. *Handb. der bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 148. (ubi lin. 1. pro 2 Reg. ponendum 2 Sam., et lin. 9. pro Joh. 12. legend. 11.). וַיָּנַע לְבָבוֹ וּלְבַב עַמּוֹ כְּנוֹעַ עֲצֵי־יַעַר מִפְּנֵי־רוּחַ

Et commotum est cor ejus et cor populi ejus, sicut commoventur arbores sylvae a vento, conscientia impotentiae suae, regum adversariorum viribus comparata, et gravissimae nuper ab illis acceptae cladis. Imago h. l. usurpata, quo regis populique metus exprimitur, similis est illi Ahiae, licet in alio casu usurpata, arundinis, a vento percussae et circumactae in aquis, in oratione ad uxorem Jeroboami, 1 Reg. 14, 15. OVIDIUS in *Epist. Canaces*, Vs. 76. 77.

Ut quatitur tepido fraxina virga noto
Sic mea vibrari pallentia membra videres.

Et in *Epist. Hypermnestrae* Vs. 40. seq.

Frigida populeas ut quatit aura comas,
Aut sic, aut etiam tremui magis. . . . . .

3. Jubetur propheta obviam ire Ahaso cum filio, cujus nomen ominosum שְׁאָר יָשׁוּב *reliquum redibit*, „in typum," ait HIERONYMUS, „populi Juda, qui erat de duorum regum manibus liberandus." Similiter KIMCHI nomen illud Jesajae filio inditum putat, ut portenderetur, reliquias Judaici, duorum tribuum, populi, redituras quondam e terris exteris, in quas ille sit deportandus, sed populi Israelitici, s. decem tribuum, reliquias non item. Verum ex loco infra 10, 21., ubi legitur; שְׁאָר יָשׁוּב שְׁאָר יַעֲקֹב אֶל־אֵל גִּבּוֹר *residuum redibit*, *residuum Jacobi ad Deum fortissimum*, cui statim additur, Vs. 22., licet populus Judaicus copia aequet arenam maris, שְׁאָר יָשׁוּב בּוֹ, tamen *residuum* tantum *rediturum esse*, apparet, nomine illo hoc potius innui, ex multis paucos tantum ad meliorem mentem redituros, ideoque a communi exitio servandos esse. STEUDEL nomen שְׁאָר יָשׁוּב ominosum esse, et ipse quidem agnoscit, sed aliud quid h. l. quam infra 10, 21. significare existimat, quoniam hic de tranquillandis Judaeorum animis ob instans periculum agitur. Paucos potius Syrorum et Israelitarum, qui Judaeorum debellarent exercitum, reliquias fore reduces portendi, Viro Doctissimo videtur. Verum unum idemque nomen ad res diversas significandas adhiberi, nobis vix persuademus. LXX שְׁאָר pro appellativo habuere, sed יָשׁוּב nomen filii proprium autumarunt. Ita enim verterunt: καὶ ὁ καταλειφθεὶς Ἰασοὺβ ὁ υἱός σου. Quod sequutus Vulgatus: *et qui derelictus est Jasub filius tuus*, defenditque C. L. HOHEISEL in *Observatt. philologg.* p. 70. eo quod vox שְׁאָר per accentum Tiphcha a voce יָשׁוּב distinguitur, unde vertit: *et residuus, Jaschub, filius tuus.* Sed hanc sententiam vates haud dubie ita expressisset: וְיָשׁוּב בִּנְךָ הַנִּשְׁאָר. אֶל־קְצֵה תְּעָלַת הַבְּרֵכָה הָעֶלְיוֹנָה *Ad extremum aquaeductus piscinae superioris.* Hierosolymitanae urbi ad euronotum *(Südost)*, non, uti Bachiene et Gesenius volunt, ad occidentem urbis (vid. *Handb. d. bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 260.), e regione montis Zion, erat fons *Gichon*, גִּחוֹן (1 Reg. 1, 33. 2 Paral. 33, 14.), qui et *Siloah*, שִׁילוֹחַ, Σιλωάμ (Joh. 9, 7.

2, 13. 14. 15.) appellabatur. Ex hoc fonte ducti erant rivi in duas *piscinas majores* (Hebraeis בְּרֵכוֹת, coll. Arab. بِرْكَة *piscina, conceptaculum aquae*), quarum altera dicebatur הָעֶלְיוֹנָה *superior*, altera הַתַּחְתּוֹנָה *inferior*, cujus mentio fit infra 22, 9. Prior illa, cui quoque בְּרֵכַת הַמֶּלֶךְ *piscinae regiae* nomen inditum erat, quod jussu Salomonis regis constructa esset, ea ipsa est, cujus hoc nostro loco mentio fit. Ad hunc locum vero Ahasum se contulisse existimant quidam eo consilio, ut dispiceret, qua ratione deducendae essent aquae, ut muniendae urbi contra vim oppugnantium servirent. Cui sententiae tamen recte obvertit Vitringa, fontem Siloae non potuisse tantam copiam aquae subministrare Hierosolymitanis, ut iis implerent fossam, qua urbs ab hostibus tuta praestaretur; nec urbem a parte occiduo australi, ubi erat fons Gichon, ejusmodi munimento indiguisse; quippe ea parte, si muris cincta erat necessariis, per naturam satis munitam. Magis probabile, Ahasum se illuc contulisse, ut videret, annon qua commoda ratione obturare posset fontem, vel aquas ejus abducere in urbem, aut fossam, illi subjectam, et ejus aeque ac piscinarum usum hosti adimere. Quod colligi potest ex Paral. 32, 1—4., coll. cum Vs. 30., ubi multis exponitur et laudatur prudens consilium filii Ahasi, Hiskiae, qui, simulac intellexerit, Sanheribum meditari obsidionem Hierosolymorum, ut hostibus adimeret commodum aquae, mox deliberaverit de fontibus, qui apud urbem erant, obturandis, et aquis abducendis ab occidente muri Zionis, nec non de siccando torrente Cedrone. Narratur quoque in historia *belli sacri*, iis, qui Hierosolyma obsederint, magno impedimento fuisse aquae penuriam, fontibus circa urbem obturatis. Adire vero voluit vates regem in eo loco, ubi magnus satis et frequens populi concursus esse soleret; qui nusquam erat celebrior et frequentior, quam apud hunc fontem, ejusque piscinas. אֶל מְסִלַּת שְׂדֵה כוֹבֵס *Ad viam, qua itur ad agrum fullonum,* in quo fullones siccant pannos, quos curaverunt et purgarunt in canali ipsius lacunae superioris. Chaldaeus: *quae est in via agri extensionis fullonum*, i. e. quo fullones vestes lotas ad solem siccandas expandere solebant. מְסִלָּה non est *agger*, ut multi reddunt, sed *via aggesta, publica*, a סָלַל *viam parare*, Prov. 15, 19. Joh. 19, 12. 30, 12.

4. הִשָּׁמֵר plures, inter recentiores et Steudel et Gesenius, vertunt *cave tibi*, ut Job. 36, 21., ubi tamen הִשָּׁמֶר, cum accentu in penultima. Volunt autem, moneri regem a vate, ut caveat a peccato, ne omnipotenti Deo diffisus ad regem Assyriae confugiat; cf. 2 Reg. 16, 7. Vel, uti Steudel interpretatur: habes, quod circumspecte agas, sed haud desperandum. Dathii interpretationi: *cura ut sis tranquillus*, idem ille Vir Doctissimus recte opposuit, שָׁמַר, ut Latinorum *cavere*, significare quidem

posse: operam dare, ne quid fiat; vix autem: operam dare, ut quid fiat. *Cavendi* notione verbum illud ceperunt et veteres. Ex tamen, quomodocunque eam vertas, sensum satis commodum vix dabit. Sed observant Hebraei, vocem הִשָּׁמֵר, quum hoc solo loco sit *acuta*, non, ut ceteris locis, *penacuta* (הִשָּׁמֵר), significationem suam arcessere a שְׁמָרִים *faeces*, et vertendam esse, *conside super faeces tuas*, i. e. ne move te, sis tranquillus, quiesce. JARCHI: „Sedeas quiete, sicut vinum super faeces suas." Cui interpretationi, quamvis Gesenius eam *somnium Rabbinicum* vocat, tamen favet locus huic plane similis Jeremiae, Cap. 48, 11. *Tranquillus est Moab a juventute sua*, וְשֹׁקֵט הוּא אֶל־שְׁמָרָיו *et quiescit ille super faeces suas*. Vid. et Zephan. 1, 12. Cf. N. G. SCHROEDERI *Observatt. ad Origg. Hebraeas*, Cap. 6. §. 21. p. 110., qui recte observat, hominem נִשְׁמַר *defaecari* dici, quando curarum et sollicitudinum quasi faeces ex animo commoto et conturbato expellit, ut is ad instar vini defaecati serenus et liquidus fiat. Ita PLAUTUS *Aulul.* 1, 2, 1.: *Nunc defaecato demum animo egredior domo*. „Apparet inde," addit SCHROEDERUS, „quam apte et eleganter illud הִשָּׁמֵר additum sibi habeat הַשְׁקֵט *fac animum sidere*, ut sit instar *liquoris sidentis*, in quo quicquid turbidum et faeculentum erat, subsidit [nempe Arabibus, ut pluribus Schroederus ostendit, سقط est *subsidit*], nullaque externa vi, nullo interiore aestu suscitatur et commovetur. Credibile est, usitatam hanc veteribus Hebraeis fuisse dicendi formulam, הִשָּׁמֵר וְהַשְׁקֵט *defaecatus esto, et facito animum sidere*, qua metu conturbatos bono esse animo jubebant." De animi tranquillitate שֹׁקֵט et Ezech. 16, 49. dicitur. אַל־תִּירָא וּלְבָבְךָ אַל־יֵרַךְ *Ne timeas nec cor tuum mollescat*, sive, ut Vulgatus reddidit, *noli timere, et cor tuum ne formidet; mollitie cordis* significatur metus femineus, cf. Deut. 20, 3. 2 Reg. 22, 19. Jer. 51, 46. מִשְּׁנֵי זַנְבוֹת הָאוּדִים וגו׳ *Propter duas caudas titionum fumantium istorum, aestuante ira Rezinis, et Syrorum, et filii Remaliae*. KIMCHI: „Quemadmodum caudae titionis non est vis ad accendendum aliquid, sed fumat tantummodo et dolore aliquantisper afficit, qui in domo versantur, donec fumus consumetur; sic isti duo reges venerunt in aestu furoris sui, sed non est vis in eis ad accendendum et consumendum, ac pauco temporis consumetur fumus eorum, et revertentur deficientque." *Caudas* vero titionum vocat illos reges, quia extremi erant sui ordinis, iisque utrumque regnum, Syriacum et Ephraimiticum, sive Israeliticum, brevi periturum erat. Jam enim illorum regnis imminebat ab Assyriorum armis extrema clades. Verba בָּחֳרִי־אַף STEUDEL pendere monet ab הָעֲשֵׁנִים, ut vertendum sit: *ob duas extremitates titionum istorum fumantium aestu irae*, nec impedimento esse אֵלֶּה medium inter utramque vocem positum. „Eodem modo," addit, „Jos. 23, 12. inter אִתְּכֶם et הַנִּשְׁאָרִים, unde אִתְּכֶם pendet,

ponitur וְחֹאֵלֶת. Si בְּחָרִי־אַף appositio esset τοῦ מִשְּׁנֵי זַנְבוֹת וגו׳, loco Praepositionis ב potius Praepositio מ poni debebat. Usitata vero est vocis אַף cum עָשַׁן conjunctio, ut Deut. 29, 19. Jesaj. 65, 5.; nec minus Hebraeis mos usitatus, adjungere tropico dicendi generi voces proprio sensu sumendas, vid. e. c. Ps. 80, 9—18. Ezech. 31, 3—18.“ בֶּן רְמַלְיָהוּ, i. e. Pecachus, quem non dignatur nomine regis, et sic appellat per contemtum, ut filium privati hominis, per scelus regem factum. Post רְמַלְיָהוּ Kimchi וְאֶפְרַיִם subaudiendum esse monet, ut antea nomini regis Syrorum additur וַאֲרָם. Rege comprehenditur simul ejus populus; ut contra Versu proximo אֲרָם solum memoratur, non expresso regis nomine.

5. יַעַן כִּי יָעַץ עָלֶיךָ אֲרָם רָעָה *Eo quod consilium inierit contra te Syria in malum*, ut recte Vulgatus vertit. Non tibi timori aut curae sit, quod duo illi reges consiliumque foedusque inierint contra te.

6. וּנְקִיצֶנָּה Vitringa a קָצָה *amputavit, detruncavit*, vertit: *accidamus eam*, scil. terram Judae, i. e. avulsis ab ea regionibus, cuique nostrum commodis, eam inter nos dividamus. J. D. Michaelis in *Supplemm.* p. 2178. collato Arabico قوض *diruere*, reddendum censet: *evertamus eam.* Ita Syrus, qui tamen vocem nostram ad קָצָה vel קָצַץ *amputavit, scidit, abscidit* retulisse videtur, uti Saadias: *et extrema ejus abscindemus.* Rectum vero non dubitamus vidisse Kimchium, qui נְקִיצֶנָּה a קוּץ *taedere* (i. q. קוּט), Genes. 27, 46. Levit. 20, 23. referens interpretatur: *taedio afficiamus*, defatigemus, *eam*, i. e. obsidione eam cingamus, donec pertaesa aperiat nobis portas. Observat enim A. Schultens in *Animadverss. philologg.* ad h. l., *taedio afficere urbem* stylo Orientis esse, *eam obsidione premere.* Sic Arabibus verbum ضاجر *taedio affici*, in tertia Conjug., ubi transitivam recipit vim, saepissime *obsidione premere* notat. Affixum femininum in נְקִיצֶנָּה itaque respiciet ad (עִיר) *urbem Hierosolymitanam*, Judaeae metropolin. Satis notum enim est, Hebraeos non tam accuratos esse in loquendo; ita ut haud raro nomen substantivum, quod respicitur, ex mera contextus observatione supplendum sit. Quod ipsum valet de suffixo verbi proximi, וְנַבְקִעֶנָּה *et perrumpamus*, i. e. expugnemus *eam*, quo sensu idem verbum 2 Sam. 23, 16. 2 Reg. 3, 26. 2 Paral. 21, 17. 32, 1. אֵלֵינוּ *Ad nos*, i. e. ut ad nos deficiat, s. in potestatem nostram veniat. Vulgatus: *et avellamus eam ad nos.* וְנַמְלִיךְ מֶלֶךְ בְּתוֹכָהּ *Et constituamus regem in ea*, sive: *vel constituamus regem*, ut sensus sit: *vel* partiamur terram Judaicam inter nos, *vel* praeficiamus ei regem, nobis obnoxium, clientem fiduciarium, uti rex Aegypti Judaeae praefecit Eljakimum, vid. 2 Reg. 23, 34., et rex Babyloniae Zedekiam, 2 Reg. 24, 17. אֵת בֶּן־טָבְאַל *Filium Tabeelis*, unum fortasse ex

lis, qui contra gentem Davidicam conspiraverant, infra 8, 12. Haud repudianda eorum sententia, qui hunc filium Tabeelis Syrum fuisse e posteris Tabrimmonis existiment. Gens טַבְרִמּוֹן erat inter Syros nobilis, quippe quem constat parentem fuisse Benhadadi, clari Syriae regis, 1 Reg. 15, 18. Atque nomina טָבְאַל et טַבְרִמּוֹן idem valent. רִמּוֹן enim est nomen idoli Syrorum, vid. 2 Reg. 5, 18.; quod nomen ingredi potuit compositionem nominis proprii, pro more populorum Orientalium, ipsis quoque Hebraeis in nominibus אֵל et יְהוָה recepto. Exempla plura hujus moris attulit GESENIUS in Commentar. p. 281. not. Ita טָבְאַל significat *bonum Deum*, et טַבְרִמּוֹן *bonum Rimmon*. טָבְאַל vero, uti notat SIMONIS *Onomast.* p. 497., „pro טָבְאַל dicitur, vel ob pausam, vel per paronomasiam, quales in Jesaja frequentissimae, quia in hoc nomine intelligitur Deus falsus, qui est אַל, *nihil*, sicuti et alibi deastri vocantur אֱלִילִים pro אֱלֹהִים. Cf. טוֹבִיָּה, מְהֵיטַבְאֵל, item Graecum *Ταβιήλ*, Tob. 1, 1.“ Certe quum Rezinis in hoc bello praevalerent auctoritas et vires, neutiquam probabile est, illum hanc praedam relinquere voluisse Pecacho, sed potius suae gentis et fidei homini eandem committere.

7. לֹא תָקוּם *Non stabit*, consistet illud hostium consilium; cf. infra 8, 10. 14, 24.

8. Quod in genere promiserat vates, hoc Versu et proximo uberius declarat, docetque, utrumque regnum, tam Syriae, quam Ephraimi, suis limitibus circumscriptum mansurum esse, nec Syriae nec Ephraimi reges imperii sui fines dilataturos, usquequo utrumque regnum subvertatur. כִּי רֹאשׁ אֲרָם דַּמֶּשֶׂק *Nam caput*, metropolis, *Syriae Damascus*, i. e. Damascus (subjectum enim ponitur loco praedicati) porro manebit caput Syriae tantummodo, nec simul Judaeae. וְרֹאשׁ דַּמֶּשֶׂק רְצִין *Et caput Damasci Rezin*, i. e. non latius imperabit rex Syriae, quam nunc imperat, sed manebit caput Damasci tantummodo, nec simul Hierosolymae. וּבְעוֹד שִׁשִּׁים וְחָמֵשׁ שָׁנָה *Et intra sexaginta quinque annos*, i. e. dum sexaginta quinque anni ad finem decurrunt, et antequam expleti fuerint, quo sensu בְּעוֹד et infra 21, 16. Jos. 1, 11. Gen. 40, 13. 19. יֵחַת אֶפְרַיִם מֵעָם *Confringetur Ephraim a populo*, i. e. ut populus amplius non sit, usque adeo Ephraimitarum populus atteretur, ut omnis reipublicae species ei sit peritura. LXX: Ἐκλείψει ἡ βασιλεία Ἐφραΐμ ἀπὸ λαοῦ, sine sensu idoneo. Hebraeum מֵעָם hic est, vulgata satis phrasi, pro מִהְיוֹת עָם, *ne sit populus*. Recte igitur Hieronymus: *desinet Ephraim esse populus*. Sed duplex hic oritur quaestio, altera, unde ducenda sit epocha illorum quinque et sexaginta annorum, quibus respublica Ephraimitarum plane subvertenda esset et solvenda, et in quo desinant termino? Altera, quomodo haec verba superioribus cohaereant, ubi mentio fuerat facta regni *Syriae*, quum propheta sequenti demum commate loqui incipiat de regno *Ephraimi*,

ad quod haec verba pertinent. Atque ad harum quaestionum primam quidem quod attinet, observandum est, regnum Ephraimiticum post editum hoc oraculum duplicem accepisse cladem; alteram biennio circiter post hoc tempus, quando Tiglath-Pilesar, Assyriorum rex, ab Ahaso in auxilium vocatus, Pecacho florentissimam regni sui partem, Gileadem Trans-Jordanensem, et Galilaeam ademit, abductis in Assyriam incolis (2 Reg. 15, 29. 30.), obtruncato simul Pecacho a conjuratis, principe Hosea; quo tempore idem Assyriae rex Damascum cepit, Resinem occidit, et Syros pariter in Assyriam et Mediam transtulit (2 Reg. 16, 9.); alteram, quando Salmanassar sexto Hiskiae regis anno, ab edito hoc oraculo vicesimo primo, post Samariam expugnatam et destructam Ephraimitas reliquos in Assyriam abduxit, et rempublicam evertit (2 Reg. 17, 3. 4.). Neutri convenit terminus hoc nostro loco definitus. Animadvertit hanc difficultatem jam HIERONYMUS indicata simul ratione, qua suae aetatis Judaei hunc nodum expedire solerent: „Regnum decem tribuum, id est, populi Ephraim, post sexaginta et quinque annos esse cessabit. Quod nisi diligentius attendamus, stare non poterit. Duodecimo enim anno Achaz, filii Joatham, in tribu Juda, regnavit Osee super Samariam, et nono anno imperii sui captus est. Regnavit autem Achaz super Judam annis sedecim, post cujus mortem septimo anno imperii sui captus est Osee, et destructa Samaria, omnisque populus est traductus in Medos, ita ut si voluerimus sedecim annos Achaz et septem Osee ponere, efficiantur anni viginti tres aut, ut multum, viginti quatuor; et ubi erunt sexaginta et quinque anni, in quibus regnum Israel dicitur finiendum? Igitur Hebraei hunc locum ita edisserunt, ut Amos, qui sub Ozia coepit prophetare, quando et Isajas prophetiae suae habuit exordium, primus prophetaverit contra Israel, dicens [Amos 7, 11. 17.]: *Israel autem captivus ducetur de terra sua.* Titulus quoque prophetiae ejus contra Samariam sit; et prophetare coeperit in diebus Oziae, regis Juda, ante duos annos terrae motus, quem volunt eo tempore accidisse, quo ingressus Ozias in templum Dei, sibi sacerdotium vindicabat, et terra percussa est, et cineres altaris effusi sunt, et ipse rex percussus est lepra. Volunt autem annum fuisse vigesimum quintum Oziae, quando haec acciderunt, cujus reliqui anni sunt viginti septem. Ozias enim regnavit annos quinquaginta duos, post eum regnavit Joatham, filius ejus, annis sedecim, et hujus filius, Achaz, annis aliis sedecim; post quem regnavit Ezechias, cujus sexto imperii anno capta Samaria est, atque ita effici simul annos sexaginta quinque.“ Eandem hanc a majoribus acceptam supputandi rationem tradit JARCHI, quocum consentiunt ABEN-ESRA et ABARBENEL. Ab Amosi vaticinio hos sexaginta quinque annos computandos censet quoque KIMCHI, etsi paulo diversa inita ratione, qua afferenda, ne longus sim, supersedeo. Sed plane arbitrario illud

sumitur ab Hebraeis. Nullum prorsus nostro loco indicium est, respici Amosi oraculum. Quomodo vero persuadere sibi potuit Jesajas, cogitaturos auditores vel lectores de epocha, plane extraordinaria, cujus ipse ne verbo quidem meminit? maxime vero quum Amos prophetam praecipue inter Ephraimitas egerit. Neque admittit illam interpretationem particula בְּעוֹד; ea enim si cum futuri temporis verbo jungitur, significat, periodum inchoare a tempore pronunciati sermonis. Quare e nostris interpretes plures statuunt, hoc vaticinium referendum esse ad extremum reipublicae Ephraimiticae excidium, quod figendum arbitrantur non in destructa a Salmanassare republica, cum expugnata Samaria, Ephraimitae in Assyriam et Mediam sunt abducti, sed in eo temporis articulo, quo Assarhaddon, Sanheribi filius, novos colonos ex Babele, Hava, Cutha, Hamatha, et Sepharvaimis transtulit in ditionem Samaritanam et Ephraimiticam (2 Reg. 17, 24.), qui reliquias gentis adhuc in terra superstites, quae aliquam adhuc reipublicae faciem retinuerant, sua multitudine obruerunt, et cum iis confusi atque commixti sunt, ut illae pro populo, ab aliis discreto haberi amplius non potuerint, id quod verbis יֵחַת אֶפְרַיִם מֵעָם, *dejicietur Ephraim, ut non sit amplius populus*, significari volunt, quod majus quid esse putant, quam si simpliciter respublica exscindenda dicta esset. Computum vero ita instituunt: post editum a Jesaja vaticinium anni elapsi sunt 21 ad finem regni Israelitici, 23 ad initia regni Assarhaddini in Assyria, 17 ad occupationem regni Babylonici per eundem, 4 ad ea tempora, circa quae provinciae Israeliticae inter plures colonos distributae nomen exstinctum est, et nomen Israelitarum, ut genti peculiare, desiit, quibus anni 65 efficiuntur. Verum ut taceamus, plura esse et in hac computandi ratione, quae pro lubitu sumantur et sine idoneo argumento; vix justa reddi poterit ratio, cur vates, regni Ephraimitici excidium denunciaturus, ad translatos potius aliunde in Samaritidem colonos respexerit, quam ad casum multo graviorem expugnatae Samariae, destructi regni, et deportatorum in Assyriam et Mediam Israelitarum. Quod autem illi urgent phrasin: *ut non sit populus*, dubium non est, quin in ea magis quam par est quaerant. Ephraimitae vere desierunt *esse populus*; quando soluta est respublica, destructum regnum, transportati in Assyriam incolae. Quod autem sumunt, reliquias in terra superstites aliquam adhuc post illud tempus retinuisse faciem reipublicae, nullo nititur argumento. STEUDEL ei interpretationi, quae 65 annos inde ab edito oraculo usque ad plene subvertendam rempublicam Ephraimiticam elapsuros supputat, grammaticum etiam usum non favere judicat. Nam prophetae, si illud voluisset, potius ita dicendum fuisse: בְּעוֹד שִׁשִּׁים שְׁנַת וְחָמֵשׁ שָׁנִים. Sed vere monet Gesenius, post numeros compositos שְׁנַת tam saepe in Singulari usurpari, ut id linguae usum fuisse appareat; et, eundem, qui hic, numerum, חָמֵשׁ וְשִׁשִּׁים שָׁנָה,

legi Genes. 5, 21. 22. Postquam nonnulla alia commemorasset Steudel, quae receptae verborum hebraeorum interpretationi obstare existimat, ita pergit: „Quum res ipsa postulare videatur, ut vates Ahaso non ita remotum auxilium annunciet, numerum 65 de *diebus* explicandum putavi, et שָׁנָה non ut Substantivum, sed ut Verbum vertendum: *res mutantur.* Et hac quidem rerum mutatione brevi ea regni Ephraimitici subversio eveniet, ut populus non amplius haberi possit. Facilior etiam sensus erit, si puncta in שנה mutare non haesitaris, loco Kamez sub Nun posueris Cholem (שְׁנֹה), huncque Infinitivum junxeris τῷ יֵחַת: elapsis sexaginta quinque, nec pluribus, diebus subinde ita frangetur (s. frangi incipiet) Ephraim, ut non sit populus. In priori proposita explicatione subjectum τῷ שָׁנָה addendum desideratur; Ephraim si subaudire voluerimus, sequens יֵחַת per copulam ו debebat jungi. In altera explicatione haec difficultas tollitur, et usitatior *iterandi* quam *mutandi* verbo שָׁנָה est significatio." Sed שְׁנֹה *subinde*, *iterum* significare, linguae usu probari haud potest. Ut vero post שִׁשִּׁים וְחָמֵשׁ subaudiamus יָמִים, *dies*, causa idonea non est. Nam vatem auxilium Ahaso promissum in multo longius quam 65 dierum temporis spatium differre, patet e Versibus 14. 16. Quia igitur nulla idonea hoc oraculum cum historia conciliandi apparet ratio, fuerunt, qui verba hebraea in mendo cubare existimarent. Ei sanando remedia adhibuere alii alia, quae in Scholiis uberioribus recensuimus. Sunt autem illa merae conjecturae, quibus perlectis multo eris incertior, quam fueras antea. Nobis quidem contra codicum omnium, quotquot inspecti sunt, contra versionum veterum omnium fidem textum hebraeum pro lubitu mutare, res videtur esse aleae plena. Minime igitur nobis dubium, genuinum esse id, in quo libri omnes consentiunt. Frustra tamen quis e monumentis historiae veteris demonstrare allaboret, inter editum hoc oraculum et regni Israelitici eversionem intercessisse 65 annos. Respexit, ut mea fert opinio, Jesajas celebre aliquod illis temporibus vaticinium, quo regni Israelitici interitus definitus esset atque terminus, ad quem illo ipso, quo vates loquebatur, temporis articulo 65 annorum supererat spatium. Judaei autem seriores quum ejusmodi oraculum quaererent inter ea vaticinia, quae in V. T. libris literis sunt consignata, nullum reperiebant aliud, quod tanto jure huc referri possit, quam illud Amosi 7, 11. 17. Et hinc enata forsitan illa 65 nostri vaticinii annos computandi ratio, Judaeis jam Hieronymi aetate recepta, jam supra attulimus. A nostra sententia haud longe discedit Gesenius, nisi quod, quum sibi vix persuadeat, Jesajam annos tam scrupulose computasse, verba illa, quae posterius Versus 8. hemistichium constituunt, ab alio quodam, Jesajae contemporaneo, codici suo ex aliquo antiquiore oraculo, in quo numerus septuagenarius, prophetis usitatior, exstiterit, ad marginem adscripta fuisse existimet, de-

tractis tamen quinque annis, qui tum jam effluxerint. Interpolata, addit, esse verba illa, arguere et illud, quod seriem quatuor membrorum Versuum 8. 9., quae singula nomine וְרֹאשׁ incipiunt, interrumpunt, et quod illud 65 annorum spatium, intra quod regnum Ephraimiticum evertendum fuerit, haud convenit cum rerum gestarum veritate, id quod jam supra ostendimus. — Quantum ad alteram quaestionem, de nexu horum verborum cum superioribus, patet, si posterius hujus Versus hemistichium sequenti sententiae subjiceretur, longe profecto id videri fieri commodius, hoc modo: *et caput Ephraim Samaria, et caput Samariae erit filius Remaliae, et intra sexaginta quinque annos dejicietur Ephraim, ut non sit populus.* Sed monet Vitringa, vatem jam hic ordiri prophetiam de lapsu regni Ephraimitici, et id quod gravius est praeposuisse leviori, quod intelligeret id efficacius fore ad Ahasum et Judaeum populum erigendum. Alia et satis probabili ratione quod huic loco inest difficultatis tollere instituit Steudel, ex natura, puta, parallelismi hebraici. „Saepissime," inquit, „alterum phraseos cujusdam membrum ex altero supplendum; e. g. Prov. 10, 1., ubi nemo filii sapientiam patrem solum laetitiâ, ejusdemque stultitiam matrem solam moerore affecturam esse putabit; sed sententia hoc sibi vult: sapiens filius et patri et matri gaudio, stultus filius et patri et matri moerori est. Vid. et Prov. 10, 14. Sic hoc etiam loco alterum utriusque commatis membrum ex altero vicissim supplendum, hoc modo: licet Syriae caput fuerit Damascus, Damasci caput Rezin; (est tamen quod confidatis etc.; nam) Ephraim conteretur cet.; — et: licet Ephraimi caput fuerit Samaria, Samariae caput filius Remaliae; (est tamen quod confidatis; nam Syria conteretur cet.). Sensus autem est hic: licet utrumque et Syrorum et Israelitarum regnum floreat, munita sint regnorum capita, fortes viri regnis praesint, ita ut alter alteri socius firmissimo fore praesidio videri possit, tamen ab interitu sese vicissim haud tuebuntur. Ita facile intelligitur, qua de causa Ephraim Vs. 8. deletum iri dicatur, quamvis praecedens hemistichium de Syria loquatur. Eadem, qua h. l., ratione 17, 3. regni Israelitici sors conjungitur cum sorte Damasci, ita quidem, ut destructa Damasco munimento suo orbatus fore Ephraim dicatur."

9. וְרֹאשׁ אֶפְרַיִם שֹׁמְרוֹן וְרֹאשׁ שֹׁמְרוֹן בֶּן־רְמַלְיָהוּ Interea temporis *Samaria erit caput Ephraimi*, nec latius extendet imperii sui terminos, *et caput Samariae* manebit *filius Remaliae*, contentus erit regno, quale nunc possidet usquequo intereat ipse. Post illa verba e Versu 8. supplenda esse haec: יֵחַת אֲרָם מֵעָם judicat Steudel, uti notavimus. In verbis, quae sequuntur, אִם לֹא תַאֲמִינוּ כִּי לֹא תֵאָמֵנוּ, iterum admodum variant interpretes. Alexandrini vertunt: *ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐδὲ μὴ συνῆτε, si non credideritis, non intelligatis*, quasi legissent, לֹא תָבִינוּ. Sed

fortasse, quum haec sine punctis legerent, vocem posteriorem non acceperunt in forma Niphal, sed cum voce תַּאֲמִינוּ, quoad formam Hiphil, confuderunt, et ut sensum commodum efficerent, vocem posteriorem interpretati sunt de *intelligentia* et *sapientia*. Hieronymus: „Haec per prophetam Domino praedicente, et Achaz et populus futura non credidit. Unde subjungitur: *si non credideritis, non permanebitis*, ut Symmachus transtulit, id est, et vos non permanebitis in regno vestro, sed in captivitatem ducemini, sustinentes eorum poenas, quorum imitati estis infidelitatem. Vel certe juxta LXX: οὐδὲ μὴ συνῆτε, id est, non intelligetis. Et est sensus: quia quae Dominus dicit futura, non creditis, intelligentiam non habebitis." Genuinum sensum non dubium est expressum esse a Symmacho, quem Hieronymus bene explicuit. Concinit Chaldaeus: *si non credideritis verbis prophetae*, certum est *quod non permanebitis*. Nempe Judaei et eorum rex, Ahasus, trepidantes ad famam novae expeditionis bellicae binorum regum taciti respiciebant opem regis Assyriae et prophetae promissa frigide excipiebant. Id quod bene perspiciens vates, addit: si non credatis verbis meis, nec fiduciam ponatis in Deo; assevero vobis, rerum vestrarum statum nunquam firmum fore et stabilem. כִּי inservit inchoandae apodasi, et proprie *tum* valet, ut Job. 8, 6. 37, 20. Convenit haec sententia per omnia orationi regis Josaphati ad Judaeos, et inde huc translata videtur. Legitur illa 2 Paral. 20, 20.: *credite* (הַאֲמִינוּ) *in Jova Deo vestro* (h. e. fiduciam ponite in Jova, quae vis est verbi הֶאֱמִין cum ב); וְתֵאָמֵנוּ *et confirmabimini*; *credite prophetis ejus*, fiduciam ponite in illorum verbis, *et prospere res vestras gerite*. Utrobique est elegans Hebraeis lusus paronomasticus inter תַּאֲמִינוּ et תֵּאָמֵנוּ. Eventus omnia comprobavit. Syri quidem et Ephraimitae, suis posthac inclusi limitibus, Judaeae non magnopere nocuerunt; quin utriusque populi respublica brevi est excisa; sed Assyrii, in quibus Judaei spem suam posuerant, ipsos quoque illos et Ahasum regem affixerunt, spoliarunt, vexarunt, ut docet historia 2 Paral. 28, 20. 21. Steudel verba אִם לֹא תַאֲמִינוּ כִּי לֹא תֵאָמֵנוּ sic interpretatur: *est sane quod confidatis, quamvis non optime muniti sitis*. אִם לֹא, inquit, „h. l. *profecto*, ut saepius, v. c. Jos. 14, 9. significat. Ellipticam hanc dicendi formulam esse constat, et variae subaudiri possunt protaseos hypotheticae apodoses; cf. 2 Sam. 3, 35. 1 Sam. 24, 7. תַּאֲמִינוּ concessive sumendum: *est tamen profecto, quod confidatis*, s. *confidere licet*. Sequens כִּי ut כִּי initio Versus 8. vertendum puto *quamvis* et תֵּאָמֵנוּ *muniti sitis*. Deo confidere licet, quamvis parum vobis confidendum vobis videatur, quum ipsi vobis parum praebere posse securitatis probe noritis." Verum אִם לֹא etsi in jurejurando *profecto* reddi possit, ut indicato Josuae loco, hic tamen ita recte verti, vehementer dubito.

10. וַיּוֹסֶף יְהוָה דַּבֵּר אֶל־אָחָז *Addiditque Jova loqui ad Ahasum*, per ministrum suum, prophetam, perinde ac 2 Chron. 23, 10. dicitur: *Dominus loquebatur ad Manassem et populum suum*, nimirum per prophetas.

11. Superiorem prophetae orationem Ahasus frigidius videtur excepisse, et reverentia vatis magnae auctoritatis non quidem obloquutus esse prophetae in os, sed tamen silentio suo et externa gestus significatione non obscurum fecisse indicium, se parum tribuere illis promissis. Videbatur enim vates, quod ad praesentem rerum statum, non loqui probabilia, et rex ipse cum proceribus jam coquebat pectore consilia de sollicitando auxilio regis Assyrii. Quod quum observaret Jesajas, regem Dei nomine jubet aliquod petere signum, quo certior fieret tum de auctoritate vatis, tum de indubio promissi implemento. שְׁאַל־לְךָ אוֹת מֵעִם יְהוָה אֱלֹהֶיךָ *Pete tibi signum a Jova, Deo tuo.* אוֹת, quod proprie *signum* quodcunque denotare constat, saepe indicat signum prognosticum, quod fidem facit, certe eventurum esse aliquid, quod a propheta futurum praenunciatur, sive sit illud signum factum aliquod, quod secundum naturae ordinem accidit, quale est, quod 1 Sam. 2, 27—36. 10, 2. seqq., 2 Sam. 10, 2, seqq. commemoratur, sive sit aliquid insolitum, mirandum, praeter consuetum naturae ordinem, ex quo manifeste cognosci possit, adesse numen, et ratum habere vatis effatum, quale est, de quo infra 38, 7. 22. Jud. 6, 17., cf. Deut. 13, 2. 3. Atque hoc quidem loco posterioris generis signum intelligi, dubium non potest esse cogitanti, quonam consilio propheta regem jusserit a Jova signum petere. „Dubius," inquit Steudel, „ac haesitans stetisse Ahasus videtur, quum vates liberationem ab hostibus non ita procul imminentem annunciaret. Propheta autem in memoriam ei revocat, nihil esse, quod Deus perficere non possit. Quodcunque insolens et mirum homo a Deo speraverit, haud consilii inopem esse Deum, quum tota natura Dei subsit imperio. Sive in coelis, sive in terris insolens opus fuerit phaenomenon, quo ipse posset juvari, id impedimento esse non debere, quo minus Deum adeat in rebus suis ambiguis; hunc ipsi non defuturum. Haud, quo futuri quid portenderetur, omen est, quod petere propheta jubetur, sed mirabile quid factu, quo ipso Jovae auxilium sese exhiberet, quum Jovâ profecto confidere liceat, penes quem sit factis etiam quam maxime insolitis demonstrare facultatem suam juvandi. Hoc tantum prophetae sensu assumto Ahasi responsum ut improbum non vituperari non poterat. Omen quoddam petere si jubebatur, responsum, quod dabat, fiduciae signum esse poterat. Sed Jovae mirabile auxilium si implorare jubebatur, impietatem sane recusatio prodebat." Optionem dat regi petendi signum qualecunque et undecunque vellet: הַעְמֵק שְׁאָלָה אוֹ הַגְבֵּהַּ לְמָעְלָה *demitte te in profundum petendo*,

sive, *ad infernum usque, aut effer te in sublime sursum.* שְׁאָלָה *Imperativus* vel *Infinitivus* verbi שְׁאַל cum ה paragogico, Patach, ob accentum in Camez producto, ut in שְׁמָעָה, *audire* (Dan. 9, 19.), סְלָחָה, *condonare* (ibid.). JARCHI הַעֲמֵק שְׁאָלָה ἀσύνδετον esse observat pro הַעֲמֵק וּשְׁאַל, *profundum fac et pete.* Alii vero שְׁאָלָה idem valere existimant quod שְׁאוֹלָה, *infernum usque, ad inferos*, quod melius respondeat τῷ לְמָעְלָה. Ita Aquila, Symmachus et Theodotion: βάθυνον εἰς ᾅδην. Sed quodnam signum ex orco peti potuerit? Recte Chaldaeus: *pete ut fiat tibi miraculum super terram, aut appareat tibi signum in coelis.* Sic Pharisaei Matth. 16, 1. τὰ σημεῖα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ opponunt miraculis, quae Dominus edebat in terris.

12. Oblatum signum Ahasus recusat his verbis: לֹא־אֶשְׁאַל וְלֹא־אֲנַסֶּה אֶת־יְהוָה *non petam, nec tentabo Jovam*, pietatis et religionis simulatione; respicit enim legem Deut. 6, 16. לֹא תְנַסּוּ אֶת־יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם, *non tentabitis Jovam Deum vestrum.* Cum tacita ironia autem haec enunciasse censendus est, quasi diceret: non perdat operam tentando illum, scio enim, quod praestare non possit, quae promittit. Munera etiam vel miserat jam, vel mittere decreverat ad regem Assyrium, quibus ejus amicitiam sibi conciliaret, et auxiliares copias impetraret; vid. 2 Reg. 16, 7. 8. KOPPIUS haec ab Ahaso in ludibrium vatis et Jovae dicta putat, quasi sensus esset hic: nolo prodigium poscere, ne, si tale, quale vellem, facere non possis, te et Deum tuum derisui exponam. In contrariam prorsus partem Ahasi orationem trahit VOGELIUS: negavit, inquit, Ahasus, se signum esse petiturum, cum eloquiis divinis sine addito signo, quo de certitudine eorum confirmaretur, fidem habere velit. Verum si hic Ahasi verbis sensus inesset, cur vates Ahaso tam indignabundus responderit (Vs. seq.), non perspici potest.

13. וַיֹּאמֶר *Dicit igitur* Jesajas, uti manifestum est ex oratione, quae sequitur. בֵּית דָּוִד *Vos, Domus Davidis!* qua appellatione tum regem ipsum, tum principes regios proceresque, qui regem comitabantur, intelligit, ut supra Vs. 2. Qui quum probare se responsum regis ostendissent, cunctos illos vates castigat. Quod vero aulicos illos *Davidis domum*, et non potius *Ahasi domum* appellaverit, KIMCHI a vate ideo factum existimat, ut Ahaso pudorem incutiat, et mentione Davidis, pii regis, Ahasi impietatem redargueret. „Opprobrii causa," inquit, „non appellavit eum nomine ejus, ut 1 Sam. 22, 12. *Audi, quaeso, fili Ahitob.* Mentionem *Davidis*, nec patris ejus, fecit, quod propter Davidem regnum impetravit. Simili de causa Moses Num. 16, 8. 9. Corachum alloquitur: שִׁמְעוּ־נָא בְּנֵי לֵוִי הַמְעַט מִכֶּם *audite, quaeso, filii Levi, parumne vobis videtur*, et quae sequuntur." Sane non est improbabile, vatem imitatum esse Mosen, et quemadmodum hic Coracho eo quod ei in mentem

revocaret, Levi ortum esse, ruborem incuteret; ita et Jesajam Davidis mentione Ahasum redarguere voluisse. Davides enim, e cujus posteris erat Ahasus, pius Deoque fidens rex fuit, qui prophetarum effata minime sprevit. Vid. 1 Sam. 16, 1. seqq. 2 Sam. 12, 1. Sed degener Ahasus, Davidis virtutes non imitatus, divinis promissis per prophetas factis fidem non habuit. הַמְעַט מִכֶּם sunt qui sic capiant: *parumne a vobis* fit, i. e. reputatur? Sed recte Steudel interpretatur: *minus quam ut vobis sufficiat*, nimis parum pro vestro judicio. Quo eodem sensu haec formula et Num. 16, 9. Job. 15, 11. legitur, et Deut. 1, 17. יִקְשֶׁה מִכֶּם *difficile erit prae vobis*, difficilius quam ut vos pares negotio judicetis. Elliptica est phrasis, מִכֶּם pro מִלָּכֶם, aut pro מִהְיוֹת לָכֶם *minus quam ut vobis conveniat*. Cf. Gesenii *Lehrgeb.* p. 290. not. 4. LXX: *Μὴ μικρὸν ὑμῖν;* Vulgatus: *numquid parum vobis est?* הַלְאוֹת אֲנָשִׁים *Defatigare homines*, sive, ut recte Vulgatus, *molestos esse hominibus*, quibus prophetae intelligendi. Unde Chaldaeus: *num parum vobis, quod defatigatis prophetas?* Molesti autem erant et injurii prophetis Ahasus et, quibuscum de summa rerum deliberabat, regni proceres, dum propheticis oraculis inesse fidem aut negabant aut dubitabant. כִּי תַלְאוּ גַּם אֶת־אֱלֹהָי *Quod defatigatis*, taedio, molestia afficitis, *etiam Deum meum*, dum signum oblatum eum contemtu repudiatis, quippe cui nihil inesse futurum putatis firmitatis ac fidei. Grotius: „Injuriosi estis in eum, cui putatis non satis virium ad vos liberandos.“

14. לָכֵן יִתֵּן אֲדֹנָי הוּא לָכֶם אוֹת *Propterea*, quia vos signum oblatum repudiatis, et interim populi Hierosolymitani animi sint confirmandi, *dabit Dominus ipse vobis signum*, prodigium, ostentum (vid. not. ad Vs. 11.), ad confirmandam promissionem liberationis a me allatam. הִנֵּה *Ecce!* qua attentionem excitat auditorum, arguitque rem proponendam esse prorsus singularem et animadversione dignam. הָעַלְמָה הָרָה וְיֹלֶדֶת בֵּן וְקָרָאת שְׁמוֹ עִמָּנוּאֵל *Virgo illa concipiet, parietque filium, et vocabit nomen ejus Immanuel*, virgo, quae licet jam gravida, sit tamen maneatque virgo, filium pariet, cujus ipsum nomen magni aliquid atque divini portendit. הָעַלְמָה *Virgo illa*, nam ה Articuli virginem certam, *ὡρισμένην*, audientibus notam, indicat; uti הָעַלְמָה dicitur de Rebecca Gen. 24, 43., et de Mirjamo Exod. 2, 8. Nomen עַלְמָה *puellam nubilem et viro maturam* notat, ut masculinum עֶלֶם *juvenem*. Hoc vero loco interpretum plures עַלְמָה *de conjuge juvenili, recens nupta* usurpari volunt. Et alii quidem Ahasi, alii vero, ut Jarchi, Aben-Esra, Grotius, Gesenius, Jesajae uxorem nomine הָעַלְמָה designari existimant. Sed hanc sententiam refellit Kimchi duobus argumentis, quae speciem omnem illi adimunt. Primum est, si propheta hic locutus esset de conjuge sua, illam vocasset נְבִיאָה, *prophetissam*.

ut infra 8, 3. Quis enim credat, prophetam, si de sua loquutus esset conjuge, non eam designaturum fuisse nomine aliquo, quo cognosci et ab aliis feminis dignosci possit? Imo si vel maxime, quod Grotius vult, loquutus esset de virgine aliqua, ab ipso adsciscenda hoc tempore in conjugium; debuisset utique eam certa aliqua nota sic describere et designare, ut alii intelligere possent, illum de sua potius conjuge, quam de qualicunque alia loqui. Alterum Kimchii est: non posse hanc sententiam consistere cum loco 8, 8., ubi propheta verba faciens de Assyriis ait: *Extensiones alarum ejus implebunt latitudinem terrae tuae, o Immanuel!* Patere inde, per Immanuelem intelligi personam aliquam illustrem, *cujus* dici possit *esse Judaea*, qui non potest esse minor filio regis. Neque tamen, quod ipse Kimchi contendit, עַלְמָה esse Ahasi conjugem, magis est probabile. Eam enim simpliciter eo nomine appellasse, vix est credibile. Cur enim non dixisset, quod quilibet alius in tali casu diceret: *conjux tua?* Vel, si de regina loquutus esset, cur eam non potius appellasset מַלְכָּה, *reginam*, aut גְּבִירָה, *dominam*, *augustam*, quae appellationes usu fuerunt receptae? Ipsi quoque Kimchio obstat locus 8, 8. ab eo productus, quo alios oppugnat. Si enim hic intelligatur alius quidam Ahasi filius quam Hiskias, quomodo *ejus* dici potest fuisse terra Judaea? Hiskias enim solus fuit regni haeres. Veteres Judaei quum id animadverterent, hic Hiskiam designari dixerunt. Verum parum videri queat probabile, Ahasum vel conjugem ejus, si vel maxime detur designari per עַלְמָה, puerum aliquem in suo domo nasciturum vocaturum fuisse Immanuelem. Illum, inquam, Ahasum, quem constat exigua fuisse in Deum fide. Gravissimum vero quod utrique, vel de Jesajae, vel de Ahasi conjuge, expositioni obstat, est illud, quod עַלְמָה de *nupta* femina ex usu loquendi intelligi plane nequeat, sed *virginem* denotet. Nihil est, quod obvertunt Hebraei, et Christianorum ii, qui Immanuelem prophetae filium faciunt, nomen עַלְמָה solummodo respicere *aetatem*, non *statum* feminae, *virginalem* aut *conjugalem*, significare igitur *feminam juvenem*, sive *nuptam* sive *innuptam*, perinde ac עֶלֶם designat *adolescentem*. Hinc est, quod Aquila et Theodotion, proselyti Judaei, voce ad interpretandum עַלְמָה νεᾶνις sunt usi. Verum probat constans vocis usus in V. T. עַלְמָה numquam de *nupta*, sed ubique de innupta femina dici. Legitur praeter nostrum locum sexies. Primo Genes. 24, 43., ubi de Rebecca nondum nupta, quae Vs. 16. בְּתוּלָה וְאִישׁ לֹא יְדָעָהּ *virgo, quam vir non cognovit*, dicitur, tum Exod. 2, 8. de innupta Mosis sorore adhibetur. Tertio loco Ps. 68, 26. עֲלָמוֹת sunt puellae, quae instrumentis musicis Deum celebrant. Porro Cantic. 1, 3., ubi עֲלָמוֹת sponsum amare dicuntur, nemo facile de uxoribus cogitabit, et Cant. 6, 8., ubi עֲלָמוֹת distinguuntur a מְלָכוֹת *reginis*, et פִּילַגְשִׁים *concubinis*, illae vix aliae, nisi *virgines* esse possunt.

Unus restat locus, valde vexatus, Prov. 30, 19., quem urgent, qui contrariam sententiam defendunt. Illo loco inter quatuor occulta et impervestigabilia recensetur דֶּרֶךְ גֶּבֶר בְּעַלְמָה, ubi עַלְמָה Judaei eandem volunt esse, quae Vs. proximo dicitur אִשָּׁה מְנָאָפֶת, *femina adultera*, ad eam enim applicari, quae Paroemiastes de עַלְמָה dixerat. Verum hanc scriptor a femina adultera manifeste distinguit; tantum illius exemplum ad hanc transfert. Locus agit de furtivis et clandestinis amoribus, et congressu, quem vir cum *puella innupta* exercet, nemine praeter amantes conscio, dum interea illa pro virgine habetur, et quid vitii sibi haereat, ita dissimulat, ut ab aliis id frustra pervestigetur. Est igitur quae hic עַלְמָה, *virgo*, dicitur, talis ex communi fama, judicio, et opinione aliorum. Intellexisse autem Jesajam, cum haec loqueretur, *virginem parituram*, verba ejus ipsa demonstrant. Nam eodem hic loquitur modo, quo postea 8, 3., cum dicit, *prophetissa concepit et peperit filium*, jungens נְבִיאָה, *prophetissa*, verbis וַתַּהַר וַתֵּלֶד, et partum attribuens ei feminae, quae sit uxor, cum parit. Ergo similiter attribuit nunc partum ei feminae, quae sit virgo, non quae antea fuerit. Ita omnes loquuntur; nec dicat maritus: *mea virgo peperit*, cum dicere vellet: *mea uxor peperit*, etsi uxorem suam duxerit virginem. „Lingua quoque Punica, ait Hieronymus, quae de Hebraeorum fontibus manare dicitur, proprie *virgo alma* appellatur.“ Additque paulo post: „Et quantum cum mea pugno memoria, numquam me arbitror *alma* in muliere nupta legisse, sed in ea quae virgo est; ut non solum virgo sit, sed virgo junioris aetatis, et in annis adolescentiae.“ Quod vero praecipuum est, huic vocis עַלְמָה usui h. l. suffragatur ipsius rei indoles, atque extra dubium collocat, proponi virginem parturientem tanquam Immanuelis matrem. Nisi enim partum miraculosum intelligas, quem Deus ipse signum non interiturae domus Davidicae constituat, nemo dixerit, quid illud sit in hac prophetia, quod sustineat locum et vicem *signi sive prodigii*. Par est credere, prophetam hac voce eodem sensu uti, quo eam usurpaverat Vs. 11., ubi manifeste sumitur de signo aliquo *prodigiali*, non memoriali, sive verbali, vel qualicunque alio. Quis vero *signi prodigialis*, aut miraculi loco habeat, si ex congressu viri evadit gravida, quae virgo esse desiit? Sed ut pergamus in explicandis verbis prophetae, הָרָה non est, ut quidam volunt, tertia Praeteriti, quam per generis enallagen pro feminino הָרְתָה positam volunt, sed vel Participium verbi inusitati הוּר, i. q. הָרָה, *concipere*, vel, uti vult Gesenius, forma feminina Adjectivi הָרֶה (falso V. D. dicit, me in priore hujus libri editione הָרָה pro tertia Praeteriti habuisse). Sic Chaldaeus: *virgo gravida*. Aquila ἐν γαστρὶ συλλαμβάνει. Convenit cum sequenti וְיוֹלֶדֶת, *et parit*. Utrumque LXX, quum viderent agi de futuro tempore, recte verterunt: ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱόν. Eadem quae

hic formula de muliere gravida et post aliquod tempus partum editura legitur Genes. 16, 11. Jud. 13, 5. וְקָרָאת potest verti vel: *et vocabis*, oratione habita ad feminam (ne quis hic de Ahaso cogitet), vel: *et vocabit* femina, puta, quae concipiet et pariet. Ita וְקָרָאת contracte erit positum pro וְקָרָאת, ut a קָרָה legitur קָרָאת, *obveniat*, Deut. 31, 29., עָשָׂת, *fecit*, Lev. 25, 21., נִפְלָאת, *admirabilis est*, Ps. 118, 23. Nomina filiis imponere solebant matres, veluti Eva, Genes. 4, 1. 25., filiae Lothi Genes. 19, 37. sq., Lea Gen. 29, 32. 30, 18. sqq., Rahel, l. c. Vs. 24. Nomen autem, quod virgo peritura filio imponet, עִמָּנוּאֵל, vel potest accipi ut nomen pueri *proprium*, vel ut *symbolicum*. Posterius longe est probabilius, quia vates noster in locis similibus per *impositionem nominum* indicat illustria quaedam *attributa*, quae de persona aut re aliqua cum laude praedicari possent, cujusmodi nomina symbolica recte *honoraria* appellaveris. Sic infra 9, 5. de eodem, de quo hic agitur illustri puero, dicitur, *nomen ejus appellandum esse Mirabilis*, *Consiliarius*, *Heros*. Et 61, 6. populum Judaicum appellandum ait *sacerdotes Jovae*. Porro 62, 4. Hierosolymam non amplius vocandam esse *Derelictam*, sed חֶפְצִי־בָהּ, *voluptas mea in ea*, praedicit. Ac Jeremias 23, 6. 33, 16. Messiae nomen ait fore יְהוָֹה צִדְקֵנוּ *Jova justitia nostra*. Vid. et Ezech. 48, 35. Recte igitur Grotius ad Matth. 1, 22.: „Qui prophetas non supine legit, nescire non potest, *vocatum iri aliquo nomine* dici ab illis eum etiam, qui non ejus vocis sono sit appellandus, sed cujus rebus celebrandis vox ita conveniat. Loca passim occurrunt. Jes. 1, 26., *Postea dabitur nomen tibi urbs justitiae, civitas fidelis*, i. e. postea eris urbs justa et civitas fidelis. Cf. 56, 7.“ Ceterum quum *Deus nobiscum esse* Hebraeis dicatur, quoties benignus nos respicit et adjuvat, ut Ps. 46, 8. 12. (יְהוָֹה צְבָאוֹת עִמָּנוּ), 89, 25., infra apud Nostrum 43, 2. Jerem. 1, 8. Jos. 1, 5.; puero nomine עִמָּנוּאֵל appellando portendi patet populi Judaici a malis et adversis liberationem ejusque defensionem adversus qualescunque hostes. Puerum illum qui הָעַלְמָה Jesajae conjugem significari existimant Jesajae filium fuisse statuere necesse est. Ita Aben-Esra, qui tres recenset filios Jesajae, symbolica omnes nomina gerentes, Schear-Jaschubum (supra Vs. 3.), Immanuelem, et qui deinceps memorabitur (8, 3.), Maher-Schalal-Chaschasum. Sed quum הָעַלְמָה non sit prophetae conjux, ut vidimus, nequit illius filius Immanuel esse. Eum vero divinae futurum esse naturae, θεάνθρωπον, manifestum est inde, quod in eodem hoc vaticinio, infra 9, 5. puer ille nasciturus diserte dicitur appellandus inter alia esse אֵל גִּבּוֹר, *Deus fortis*. Recte Lactantius *Div. Instit.* Lib. IV. Cap. 12.: *Propheta declaravit hoc nomine Immanuelis, quod Deus ad homines in carne venturus esset. Immanuel enim significat: Nobiscum Deus, scilicet qui illo per virginem nato confiteri homines oportebat, Deum secum esse in*

terra et carne mortali. Hieronymus: „Ergo iste puer, qui nascetur ex virgine, o domus David, nunc appellatur a te *Immanuel*, id est, Nobiscum Deus, quia rebus ipsis probabis a duobus inimicis regibus liberata, Deum te habere praesentem.“ Percrebuerat igitur jam vatis nostri aetate et inter Judaeos opinio illa pluribus antiquitatis populis recepta de divino aliquo heroe et rege, e virgine illibata nascituro, qui homines scelere sit soluturus, molestiis levaturus, ex miseriis erepturus, uno verbo, qui *aureae aetatis* felicitatem in terram sit reducturus. Vetus erat opinio, inter plures pervulgata populos, de viris insignibus, praeclaris, ceteris mortalibus sapientiae atque praestantiae laude antecellentibus, quibus coelestis esset origo, praeter communem naturae legem matribus *virginibus natis*. Observavit id jam Hieronymus (*adversus Jovinianum* L. I. Cap. 26.): „Apud Gymnosophistas Indiae quasi per manus hujus opinionis auctoritas traditur, quod Buddam, principem dogmatis eorum, e latere suo virgo generarit. Nec hoc mirum de barbaris, quum Minervam quoque de capite Jovis et Liberum patrem de femore ejus procreatos, doctissima finxerit Graecia. Speusippus quoque, sororis Platonis filius, et Clearchus in laude Platonis, et Anaxilides in secundo libro Philosophiae, Perictionem, matrem Platonis, phantasmate Apollinis oppressam ferunt [cf. Diogenes Laërtius L. III. Segm. 2. 3.], et sapientiae principem non aliter arbitrantur nisi *de partu virginis* editum. Ac ne nobis Dominum Salvatorem de virgine procreatum Romana exprobraret potentia, auctores urbis et gentis suae Ilia virgine et Marte genitos arbitrantur.“ Hujusmodi plura e Graecis Romanisque scriptoribus attulit P. D. Huetius in *Demonstrat. Evangel.* Propos. IX. Cap. 9. §. 4. p. 771. edit. Lips., et in *Quaestt. Alnet.* L. II. C. 15. p. 188. sqq. Quae vero Hieronymus ejus, quem adscripsimus, loci initio de laterum Budda dicit, confirmantur narrationibus virorum fide dignissimorum, qui nostra memoria oras istas invisere. Illas attulimus in Commentat. quae inscribitur: *Ueber die Geburt des Heilandes von der Jungfrau*, *in dem Journal für auserlesene theolog. Literat.* ed. a J. P. Gabler, Vol. II. Partic. 2. Norimb. 1806., atque in Scholiis uberioribus in Additam. II. ad interpretat. huj. Cap. p. 309. edit. tert. Ejusdem illius opinionis vestigia deprehendimus in Graecorum Romanorumque poetarum fabulis de Virgine Justitia, quae quum olim per aurea secula inter homines versata esset eosque rexisset, posthac vero, mortalibus in deteriora labentibus, ad sidera evolasset, inter quae Astraeae sive Erigones nomen gerit (vid. Arati *Phaenom.* Vs. 96. seqq., et versionem Germanici Vs. 95. seqq., nec non Festi Aviani paraphrasin poeticam, Vs. 273. sqq.), reditura sit aliquando, cum in magna illa rerum omnium ἀποκαταστάσει aurea aetas ad terram redibit,

Rectoremque dabit legum jurisque sacrati,
Sancta pudicitia divorum templa colentem,

ut MANILIUS canit *Astronomic.* IV, 543. Eodem spectat VIRGILIUS, dum reversurae aureae aetatis descriptionem *Eclog.* IV. Vs. 4. seqq. ita orditur:

Ultima Cumaei venit jam carminis aetas;
Magnus ab integro saeclorum nascitur ordo.
Jam redit et Virgo; redeunt Saturnia regna;
Jam nova progenies coelo demittitur alto.
Tu modo nascenti puero, quo ferrea primum
Desinet, ac toto surget gens aurea mundo,
Casta fave Lucina; tuus jam regnat Apollo.

Sunt autem plura, in quibus Virgilianum carmen congruit cum Jesajano illo, quod Capp. 7 — 12. continetur. Agi nunc ultimam mundi aetatem, qua exacta novus seculorum ordo inchoaturus sit, puero aliquo nato, canit Virgilius, canit item Jesajas (Vs. 14.). Puer ille adscriptus erit heroibus, et orbis terrarum pacati erit regnator, apud Maronem Vs. 15 — 17., et apud Jesajam 9, 4 — 6. 11, 6. seqq. Porro melior illa aetas apud Virgilium per gradus succedit, ita ut puero nato exordia (Vs. 18 — 25. 31. seqq.), incrementa vero sua habitura sit, quando ille adoleverit (37. sqq.). Similia observa in Jesajano carmine; nam Immanuelis partus et aetas juvenilis cadunt in ultimae aetatis tristia tempora, quibus bella et discordiae nondum cessarunt, Jesaj. 7, 15. — 8, 22. (cf. *Eclog.* Vs. 31. 36. *Pauca tamen suberunt priscae vestigia fraudis*), illo demum adulto desinent discidia atque certamina omnia, 9, 4 — 6. — Hebraei divinum illum regem in suo populo e virgine Davidicae prosapiae oriundum, suaeque potissimum gentis vindicem et liberatorem exstiturum sperabant. Appariturum autem exspectabant, qui inter illos veteri illi atque illustri oraculo de regni Davidici stabilitate 2 Sam. 7, 16. fidem habuere, quotiescunque magnis publicis calamitatibus ita oppressi essent, ut ultimae sive ferreae aetatis finem propinquum esse crederent. Cf. *Scholl. in Exechielem* Vol. II. p. 464. edit. sec. Jam quum a conjuratis Syriae atque Israelis regibus genti Davidicae regiae totique regno Judaico interitus tum imminere videretur; anxios demissosque animos vates erigit spe mox nascituri divini illius magnoque desiderio exspectati principis, quem virgo modo prodigioso sit paritura. Famam inter illius aetatis Judaeos fuisse de illustri quodam sui populi liberatore ac servatore singulari modo nascituro, patet quoque ex Michae, vatis Jesajae aequalis, Cap. 5, 2., ubi postquam Vs. 1. manifeste actum esset de ortu Messiae ex Bethlehemo, additur: *Propterea tradet eos*, עַד־עֵת יוֹלֵדָה יָלָדָה *usque ad tempus*, *quo pariens*, s. illa, quam parituram sperant, *pepererit.* Oraculum ita nostro simile, ut unum spectare ad alterum, eaque se mutuo explicare satis intelligantur. Judaeos Jesu Christi aetate hunc locum de Messia e virgine nascituro intellexisse, patet ex Matth. 1, 22. 23. Quod spei, quae vatem tenuit, fore, ut illustris ille populi sui servator propediem

appariturus sit, non respondit eventus, haud debet nos movere, ut de eo vatem cogitasse negemus. — Ex iis quae attulimus intelligitur, nos non adstipulari posse UMBREITO, cui (in Commentat. ad h. l. in *den Theolog. Studien und Kritiken* Vol. III. p. 538. seqq.), עַלְמָה *mulier quaedam gravida*, quae vatis in conspectu dum loqueretur forte adstaret; *Immanuel* vero filius, quem fuerit paritura, cui ob liberatam ab hostibus patriam illud nomen impositura sit.

15. חֶמְאָה וּדְבַשׁ יֹאכֵל *Lac spissum et mel comedet*, quod plures interpretes eo referunt, quod communis ille fuerit infantilis aetatis apud veteres victus, ut pluribus ostendit BOCHARTUS *Hieroz.* P. I. L. II. C. 51. T. I. p. 718. edit. Lips., demonstravitque idem, *mel* salubritatis causa *lacti*, et inprimis caprino, junctum commendari. Proinde Jupiter infans caprae lacte et melle nutritus fertur. CALLIMACHUS *Hymno in Jovem:*

— — — σὺ δ' ἐθήσαο πίονα μαζὸν
Αἰγὸς Ἀμαλθείης, ἐπὶ δὲ γλυκὺ κηρίον ἔβρως.

Tu autem suxisti pingue uber caprae Amaltheae, et insuper dulcem favum comedisti. Sed quum infra Vs. 22. eo, quod lac spissum et mel omnium terrae Judaicae incolarum victus sit futurus, terrae illius desolatio significetur; interpretum praestantiores recte et hoc loco indicari existimant, fore, ut primis nascituri pueri vitae annis, terra ob incolarum defectum incultu jaceat. לְדַעְתּוֹ מָאוֹס בָּרָע וּבָחוֹר בַּטּוֹב *Usque ad scire suum*, usque dum sciat, *reprobare malum, et eligere bonum.* לְ sequente Infinitivo עַד hic valet *donec, usque dum*, ut Lev. 24, 12. *posueruntque eum in custodia* לִפְרֹשׁ לָהֶם *donec exponeret eis* Moses. LXX: πρὶν ἢ γνῶναι αὐτὸν κ. τ. λ. Chaldaeus: *priusquam sciat puer* etc. Phrasi vero *reprobare malum et eligere bonum*, ubi de infantibus dicitur, significatur illud tempus tenellae aetatis, quo infans jam puerascens uti incipit ratione in discernendis bonis et malis, utilibus et noxiis. Patet ex Deut. 1, 39. וְטַפְּכֶם, *et infantes vestri tenelli, de quibus dixistis, et filii vestri*, אֲשֶׁר לֹא־יָדְעוּ הַיּוֹם טוֹב וָרָע, *qui nondum norunt bonum et malum.* Cf. Jon. 4, 11. Verba מָאַס et בָּחַר cum ב solent construi, ut Vs. 16., infra 14, 1. 44, 1. 2. Nugantur, qui hoc Versu vatem volunt transire ad aliud, quod vocant, subjectum, et postquam vaticinatus esset de Immanuele, mox demonstrare digito vel gestu alioque filium suum Schear-Jaschubum, quem secum duxisse vates narratur supra Vs. 3., et hunc producere in signum liberationis Ahaso promissae, ut sensus sit: *butyrum et mel comedet* non Immanuel, sed filius hic meus, Schear-Jaschub, ad quem et referunt ea, quae Vs. 16. dicuntur. Verum est perquam durum et violentum, ad aliam personam quae hic et Vs. 16. leguntur referre, quum nullum subjectum aliud, ab Immanuele distinctum, hic memoretur; id quod argumento est, praedicata ad superius

et proximum referenda esse; nec est ulla necessitas tale quid fingendi, si nostram hoc vaticinium interpretandi rationem sequaris.

16. Particula כִּי hunc Versum cum Vs. 14. connectit, inter quem utrumque Vs. 15. per parenthesin est interjectus. Rationem reddit, cur nascituro Immanueli id nominis sit imponendum. Brevi enim postquam natus fuerit, interitus hostium illorum, quorum minae tunc tantopere terrebant Judaeos, praesentis inter suos Dei indicium faciet. Verba sunt: כִּי בְּטֶרֶם יֵדַע הַנַּעַר מָאֹס בָּרָע וּבָחֹר בַּטּוֹב תֵּעָזֵב הָאֲדָמָה אֲשֶׁר־אַתָּה קָץ מִפְּנֵי שְׁנֵי מְלָכֶיהָ, *nam antequam puer ille*, qui Vs. 14. nasciturus praedicitur, *sciverit reprobare malum, et eligere bonum*, dum in primaevae infantiae annis versabitur (vid ad Vs. 15.), *deseretur*, desolata erit, *terra illa*, utraque illa regio, Syria atque Samaria (cf. Vs. 8.), *propter cujus duos reges aegre tibi est*, qui regnum Judae delere meditabantur, Vs. 6. Pronomen relativum אֲשֶׁר interpretes passim construunt cum verbo קָץ, hoc sensu: *terra, quam tu detestaris, sive fastidis, deseretur a duobus suis regibus.* Cui interpretationi obstat primum, quod Judaei et rex eorum, Ahasus, non tam fastidiebant terram, quam *reges*, illius terrae praesides, tum, quod verbum קוּץ eo sensu, quem interpretes illi esse volunt, construitur cum ב, et debuisset Hebraice dici, בַּאֲשֶׁר אַתָּה קָץ, *in qua tu nauseas*, cujus causa tu taedio afficeris; hoc vero loco קוּץ construitur cum מִפְּנֵי, ut Num. 22, 3. וַיָּקָץ מוֹאָב מִפְּנֵי בְּנֵי יִשְׂרָאֵל *et aegre erat Moabo propter Israelitas.* Terra itaque, quae deserenda dicitur, est *Ephraimitis* et *Syria:* duo reges terrae, propter quos aegre erat Ahaso et Judaeis, Rezin et Pecachus. Possis quoque cum Schultensio, loco supra ad Vs. 6. laudato, reddere: *derelinqueretur terra, cujus a duobus regibus tu taedio afficeris*, i. e. obsidione premeris, ut קָץ eodem sensu sumatur, quo supra Vs. 6. תֵּעָזֵב, *deseretur*, i. e. incolis suis nudabitur, spoliabitur et opibus exhaurietur, ut supra 6, 12. וְרַבָּה הָעֲזוּבָה בְּקֶרֶב הָאָרֶץ; add. 27, 10. 42, 12. Steudel מְלָכֶיהָ explicari posse existimat de ambobus regibus terra Judaica potitis, quam jam ut suam haberent (Vs. 6.). „Terra itaque," inquit, „quae brevi relinquetur, eadem terra Judaica est, mox ab Ahasi hostibus liberanda." Nobis tamen haud verisimile est, reges illos hostiles a vate, Judaici regni cive, suae patriae reges vocari.

17. A praesentium hostium metu mox liberabuntur quidem Ahasus ejusque populus, nato Immanuele (Vs. 16.); sed multo graviores deinceps calamitates eis ingruent a duobus tunc potentissimis regnis, Assyrio et Aegypto. A quibus etsi dure affligetur Judaea (Vs. 19—25.), et ab Assyriaco potissimum exercitu inundabitur tota (8, 8.); irrita tamen erunt et horum consilia de exscindendo regno Judaico, quia suae terrae Immanuel praestabit id, quod ejus nomen sonat, auxilium divinum (8, 10.). Non connectitur autem hic Versus cum superiore oratione per parti-

culam adversativam, ut videbatur fieri debere, sed vates simpliciter ait: יָבִיא, *adducet*; eadem ellipsi, qua supra I, 3. *Bos cognoscit possessorem suum, et asinus domini sui praesepe;* (sed) *Israel non intelligit.* „Quamvis," inquit STEUDEL, „יָבִיא nude, sine praemissa Particula ponatur, vix tamen aliter explicari poterit hic Versus, quam ita: licet ab una parte periculo Judaei sint eripiendi, ab alia tamen parte aliud minari periculum." LXX particulam adversativam suppleverunt praemisso huic Versui ἀλλά, quod illi, KOCHERO observante, stilo suae versionis pedestri convenienter sineque noxa facere poterant, sed male Lowthus sequutus est, „ipse poeta Lowthus, quem ut ejuscemodi figuris assuetum, ita nec inimicum esse consentaneum erat." הֵבִיא *Adducere*, constructum cum עַל, est *facere, ut cui hoc vel illud obveniat*, quo veluti *obruatur*, sive bonum sive malum. Exemplum est Jos. 23, 15. *Quemadmodum* בָּא עֲלֵיכֶם *venit super vos omne verbum bonum, quod loquutus est Jova ad vos*, כֵּן יָבִיא יְהוָה עֲלֵיכֶם, *ita adducet super vos omne verbum malum.* Minus recte igitur plures interpretes nostra verba sic reddunt: *adducet Jova contra te, et contra populum tuum.* Non est magna differentia, nec tamen accurate satis ita exprimitur vis phraseos, quae petita est ab aquis, eos, quibus superveniunt, obruentibus, ut patet ex Jos. 24, 7., ubi Josua in oratione sua meminit Aegyptiorum, obrutorum aquis sinus Arabici: וַיָּבֵא עָלָיו אֶת־הַיָּם, *et fecit* (Deus) *ut iis* (Aegyptiis) *vi praevalente occurreret mare, et tegeret eos:* et ipsa haec metaphora de eodem hoc subjecto ita exponitur Cap. 8, 7. et Jerem. 47, 2. Recte igitur LXX: ἐπάξει ὁ Θεὸς ἐπὶ σε. Adducet Jova, pergit vates, וְעַל־עַמְּךָ — מֵעַל יְהוּדָה *et super populum tuum, et super domum patris tui dies, quae,* quales *non venerunt inde a die* τοῦ *recedere Ephraim a Juda*, i. e. talia tibi inducam tempora, qualia majores tui inde ab eo tempore, quo Judaicum regnum ab Ephraimitico divulsum est, non sunt experti, אֵת מֶלֶךְ אַשּׁוּר *regem* intellige *Assyriae*, vos graviter afflicturum. לְמִיּוֹם pro simplici מִיּוֹם positum. לְ haud raro inservit designando temporis spatio, intra quod aliquid fit, ut Esr. 10, 8. הַיָּמִים *intra triduum.* Hinc לְמִיּוֹם proprie significabit: intra totum illud temporis spatium, quod effluxit a secessione Ephraimi a Juda. Quae vero vates ab Assyriis Ahaso ejusque genti obventura denunciat mala, ei accidisse non legimus. Si quis enim clades, quas Judaei ab Assyriae regibus sub Ahaso, Hiskia et Manasse quoque acceperunt, conferat cum malis, quae perpessi sunt post discessionem decem tribuum, ab Aegyptiis eorumque rege, Sesako, sub Rehabeamo (2 Chron. 12, 2 — 12.), a Philisthaeis et Arabibus sub Joramo, Josaphati filio (2 Chron. 21, 16. 17.), a Syris sub Joaso (2 Chron. 24, 23.); deprehendet singulas graviores esse, quam quae illatae eis sunt vel a Tiglath-Pulassare, sub Ahaso, vel a Sanheribo, sub Hiskia, vel ab Assarhaddone, sub Manasse.

Tiglath-Pulasser enim simpliciter *afflixisse* Ahasum dicitur 2 Chron. 28, 20., vel *arctasse*, et expressisse ei grave tributum; Sanheribus occupatis Judaeae urbibus, et vastatis agris, magnum regi et Hierosolymitanis incussit terrorem (2 Chron. 32, 1. 2. Jesaj. 36, 1. 2. seqq.), sed repressus a potentiore Dei manu a consiliis et coeptis coactus est desistere, et in Assyriam reverti; Assarhaddon Manassen quidem cepit (sed extra Hierosolymam) et abduxit Babylonem, mox rursus liberandum (2 Chron. 33, 11.); sed eae calamitates non sunt graviores illis, quas modo recensuimus, ut historiam legenti patebit. Imo expeditio terribilis, quam Zerah, Cuschaeorum seu Arabum Imperator, sub Asa (2 Chron. 14, 8. 9.), et Ammonitae, Philisthaei, gentesque conterminae sub Josaphato (2 Chron. 20, 1.), cum numerosissimis copiis adversus Judaeam susceperunt, non minorem terrorem sparserunt, quam Sanheribus, ne jam de magnis illis cladibus, quibus subinde Judaei affecti sunt ab Ephraimitis, sive Israelitis, gentilibus suis, quicquam memoremus. Quae quum recte perspexisset VITRINGA, ei vero, ut ceteris omnibus suae aetatis interpretibus, haec alte infixa esset persuasio, singulis vatum Hebraeorum effatis certos respondere eventus, ne nostrum oraculum suo careat exitu, eo confugit ut Nebucadnezarem, *Chaldaeorum* regem, qui Judaicum regnum evertit, terramque vastavit incolisque exhausit, *Assyriae* regibus accenseret. Verum si demus etiam, latius nonnumquam Assyriae nomen tam ab Hebraeis, quam ab exteris scriptoribus usurpari, pro Babylonia, ipsaque adeo Media et Perside (ut Esra 6, 22.), nihil tamen inde lucrabitur Vitringa. Neque enim post aliquot secula, quae hic minatur vates, dicit futura esse, sed ipsum illum, ad quem tunc loquebatur, Ahasum illa experturum esse, clare ait, dum his verbis utitur: יָבִיא יְהוָה עָלֶיךָ, *adducet Jova super Te, tuumque populum, domumque tuam patriam talia tempora, qualia antea non fuerunt.* Ceterum verba אֵת מֶלֶךְ אַשּׁוּר HUBIGANTUS existimat non esse Jesajae, sed alius cujusdam, qui illa ad marginem scripserit, ut explicaret, quaenam esset *apis in terra Assur*, de qua mox Vs. 18., postea vero a margine in contextum allata. Refutatis veteribus horum verborum interpretationibus ita pergit: „Quodsi vero ita convertas: *adducet Dominus contra te dies* . . . . *regem Assur*, nemo non videt, incommode venire post *dies*, personam regis Assur, neque unum esse posse alterius *appositum*. Deinde non convenit nominari *Assur*, antequam idem per similitudinem dicatur: *apis terrae Assur* [uti Vs. 18. praecedit *muscae Aegyptiacae* mentio]; ut neque eum in fine sententiae unum nominari; quoniam *dies* Judae *mali* futuri erant, non modo propter regem Assur, sed etiam propter Aegypti regem, Vs. 18." Hubiganti rationibus moti et Seckerus, Lowthus, Gesenius, alii, verba אֵת מֶלֶךְ אַשּׁוּר pro nota a margine in contextum invecta habent. Nec ego admodum refragor, etsi KOCHERUS satis probabiliter monet, *diem*

calamitatem cladeave dierum, cum ipso calamitatis auctore, tritam per synecdochen metonymiamve temporis pro re in tempore dici.

18. Quae in universum minatus erat Versu superiore, inde ab hoc Versu usque ad Capitis finem illustrat et amplificat. וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא *Fietque illo die*, quo calamitates Vs. 17. denunciatae ingruent. יִשְׁרֹק יְהוָה לַזְּבוּב אֲשֶׁר בִּקְצֵה יְאֹרֵי מִצְרָיִם *Sibilabit* (cf. not. ad 5, 26.) *Jova ad muscas*, *quae* sunt *in extremo fluminum Aegypti*, i. e. nuto suo congregabit adducetque accolas fluviorum, in quos scinditur Nilus, in mare exiturus, quorum proprium nomen est יְאֹרִים, utpote Aegyptiacum, vid. not. ad Ezech. 29, 3. Ubi autem Nilus per septem ostia mare Mediterraneum influit (בִּקְצֵה), stagna et paludes magnae sunt, in quibus innumera muscarum genera gignuntur. Vid. Arviosii *Itin.* P. I. p. 173. vers. teuton. Cum iis apte conferri hostiles exercitus, tam ob multitudinem, tum ob gravia incommoda, nemo non videt. De זְבוּב, *musca*, vid. Bocharti *Hieroz.* P. II. L. IV. Cap. 9. T. III. p. 341. edit. Lips. et not. p. 342. Recte Chaldaeus haec explicuit: *clamabit Dominus ad populum ligationum exercitus virorum fortium* (id est, in quo copiae virorum fortium simul junctae et conjuratae), *qui multae sunt instar muscarum*, *et adducet eas de terra Aegypti.* Muscis comparari Aegyptios ob immensam multitudinem, existimat quoque Bochartus l. c. p. 346., quum esset olim Aegyptus supra modum populosa, qua de re plura veterum scriptorum testimonia affert. וְלַדְּבוֹרָה אֲשֶׁר בְּאֶרֶץ אַשּׁוּר *Et ad apes quae sunt in terra Assur* sibilabit, quod ex hemistichio priore est subaudiendum. Cum apibus conferuntur hostes infestissimi etiam Deut. 1, 44. Ps. 118, 12. „Quae similitudines," ait Bochartus l. c. C. 10. p. 364., „ne videantur subsidere infra argumenti dignitatem, sciendum est, apem in tam tenui corpusculo ingentes habere animos, atque, ut mel suum tueantur, non solum homines, sed et vastissima quaeque animalia infestis aculeis aggredi non timere, et quandoque interimere. Aristoteles *Histor. Animal.* L. IX. c. 40. Κτείνουσι δὲ βάλλουσαι καὶ τὰ μεγάλα τῶν ζώων· καὶ ἵππος ἤδη ἀπέθανεν ἀπὸ μελιττῶν. *Injecto aculeo necant maxima quaeque animalia; adeo ab apibus punctus equus obiit.*" Easdem, quas vates noster hic adhibuit, imagines legimus apud *Mutelammem*, Poetam Arabicum, invasiones et vastationes hostium describentem, in *Excerptis ex Anthologia poetarum Veterum*, *Hamasa* dicta, ad calcem *Grammat. Arab. Erpenianae*, ab A. Schultensio Lugd. Batav. 1748. edit., p. 538.: *Atque nunc inconsita valle perfurit ejus musca, Bombantes apes, et caeruleus pabulator.* Pharaonis Nechonis adversus Nebucadnezarem susceptas expeditiones, in quibus Judaea ab utroque hostili exercitu plus semel inundata fuit (vid. 2 Chron. 35, 20. Jerem. 46, 1. 2., tum 2 Reg. 23, 29. 30. seqq. 2 Chron. 36, 1. 2.), hoc oraculo innui opinantur ple-

rique eorum, qui singulis vatum effatis certos, qui eis responderent, eventus in historia quaerunt. Sed minatur vates, ut ad Vs. 17. monuimus, haec omnia Ahaso obventura.

19. וּבָאוּ וְנָחוּ כֻלָּם *Venientque et considebunt omnes illae,* muscae et apes, Vs. 18. Verbum נוּחַ sive נָחַת, de quo cf. not. supra ad Vs. 2., de considentibus aliquo loco locustis usurpatur Exod. 10, 14., et de avibus 2 Sam. 21, 10. בְּנַחֲלֵי הַבַּתּוֹת *In torrentibus desolatorum, s. in convallibus solitudinum.* בַּתּוֹת pluralis nominis בַּתָּה supra 5, 6., ubi not. vid. Scriptum pro בַּתּוֹת, observante Kimchio, qui nomen recte explicat per חֲרֵבוֹת, *loca devastata.* Steudel בְּנַחֲלֵי הַבַּתּוֹת *in vallibus locorum pernoctando idoneorum* interpretatur, contextum locos potius pernoctando idoneos, quam devastatas aut inaccessas valles postulare ratus. Sed prophetam haud dubium est hoc significare velle, hostilium copiarum, quae Judaeam sint inundaturae, tantum fore numerum, ut nec abdita et inaccessa loca ab iis tuta sint futura. וּבִנְקִיקֵי הַסְּלָעִים *Et in cavernis petrarum,* uti Vulgatus vertit. LXX: *καὶ ἐν ταῖς τρώγλαις τῶν πετρῶν.* Chaldaeus: *et in scissuris petrarum.* Ita et Syrus. Nomen נָקִיק, etsi soli linguae Hebraeae peculiare, nec quicquam lucis ex sororiis dialectis accipiens, vix tamen dubium est, *scissuram petrae* significare. Conjungitur cum סֶלַע et duobus ceteris, quibus praeter nostrum locum occurrit, locis, Jerem. 13, 4. 16, 16. וּבְכֹל הַנַּעֲצוּצִים LXX: *καὶ εἰς τὰ σπήλαια.* Similiter Syrus: *et in omnibus rimis.* Videntur a Chaldaico נְעַץ, *infigere,* loca intellexisse *perforata,* uti נְעִיץ Chaldaeis est *foramen, fossa.* Sed ex altero quo id nomen exstat loco, infra 55, 13., (תַּחַת הַנַּעֲצוּץ יַעֲלֶה בְרוֹשׁ, *pro abie succrescet* . . . .), manifestum est, plantas illo nomine indicari. Hinc rectius Vulgatus: *et in omnibus frutetis.* Cum eo convenit Jarchi, qui nomen hebraicum *senticeta* notare ait, explicatque Gallico *brosses.* Nec aliter sumendum observat altero quo exstat loco, infra 55, 13. R. quidem Juda, a Salomone Ben Melech in *Michlal Jophi* ad h. l. memoratus, נַעֲצוּץ eandem plantam esse conjicit, quae Arabibus eodem nomine appellatur. Sane eis نعض est *arboris spinosae* nomen, cujus cortice utuntur in depsendis coriis. Abendana ad Michlal Jophi *vepres* ab *infigendo,* quod נְעַץ Chaldaice sonat, dictos observat, quod contrectatae carni infigantur. וּבְכֹל הַנַּהֲלֹלִים *Et in omnibus locis irriguis, s. pascuis.* נַהֲלֹלִים, eadem qua praecedens נַעֲצוּץ forma, a נָהַל ductum, quod Arabibus est, *aquatum ducere, pascere,* unde منهل, *aquationis in pascuis locus.* „Apta sic, ait Michaelis in *Supplemm.* p. 1606., „oppositio ad נַעֲצוּצִים, *senticeta, spineta,* quae in aridis esse solent desertis: apta et inter vespas et muscas distributio, illae sua habitacula ex ramis arborum et spinarum suspendunt; hae irrigua, sive adeo palustria amant.“

Cum duobus his Versibus contulisse Homerum juvabit, qui *Iliad.* B. 87. seq. pari similitudine utitur.

20. בַּיּוֹם הַהוּא יְגַלַּח אֲדֹנָי בְּתַעַר הַשְּׂכִירָה *Illo die abradet Dominus novaculà conductionis* s. *conductà*, uti vocem הַשְּׂכִירָה recte Hieronymus vertit, pertinet enim ad שָׂכִיר, *mercenarius*, infra 16, 14. LXX in codice Alexandrino: ἐν τῷ ξυρῷ τῷ μεμεθυσμένῳ, *novaculà ebrià*, quasi in Hebraeo esset הַשִּׁכֹּרָה, per *Schin*. *Novacula ebria* placet J. D. Michaeli, qui eâ talem intelligit, quae, tanquam a manu ebrii gestata, temere omnia et crudeliter abscindat. „Nec dubium," inquit Steudel, „quin Orientales saepius tela, sagittas dicant inebriari, vid. Deut. 32, 42. Sed imago, quum de effuso sanguine sermo sit, quam maxime commoda, vix de *novacula*, pilos radente, adhiberi potuerit; ut in ebrii manu novaculam vates non pingit, quum nonnisi pilos radere, nec autem vulnerare, aut simile quid dicatur. Commodum autem sensum praebet שְׂכִירָה, quum rex Assyriae magnis praemiis ad opem ferendam ab Ahaso esset invitatus; sed pro aliis conducta novacula ipsum omni decore exuebat." Quos *novaculae conductae* imagine intelligat vates, statim explicat: בְּעֶבְרֵי נָהָר *per eos*, s. *iis*, qui *trans fluvium*, i. e. Euphratem, qui κατ' ἐξοχὴν fluvius dicitur, vid. Jos. 24, 2. 1 Reg 5, 1. Jerem. 2, 18. Pro נָהָר legendum הַנָּהָר cum ה demonstrativo censet Lowthus, quod ipsum exstat in duobus codicibus, expressum quoque a LXX. Sed bene Kocherus: „נָהָר, *Euphrates*, etiam sine ה demonstrativo, quo addito appellativo nomen proprium fieri solet. Talia e. g. גִּבְעָה, רָמָה, *collis*, הַגִּבְעָה, הָרָמָה, *Gibea*, *Rama*, urbes in collibus positae; sed dein, volente sic usu, etiam adempto ה manet significatio propria in גִּבְעָה, רָמָה, Jos. 15, 57., etsi haec in tribu Juda, nam eadem nominis ratio; Jerem. 31, 15. Ita אָדָם, *homo*, הָאָדָם et אָדָם, *Adamus*. Confer Michae 7, 12., sed inprimis Jerem. 2, 18., qui locus nostro huic germanus, neque dubius est." Ludov. de Dieu haec verba proxime conjunxit cum superioribus, vertitque: *novaculà conducta in ulterioribus fluvii*, consentiente Gesenio, fere ut Graecus interpres, quemadmodum ejus verba nunc leguntur: μεμισθωμένῳ πέραν τοῦ ποταμοῦ. Sensus fere eodem redit; nec tamen verisimile, id proprie dicere voluisse vatem, quia haud dubie tum scripsisset בְּעֵבֶר נָהָר, non בְּעֶבְרֵי. Clarius etiam declarat, quem per *novaculam conductam* intelligat: בְּמֶלֶךְ אַשּׁוּר *rege Assyriae*, quem jam supra Vs. 17. hostili manu Judaeam invasurum comminatus erat. Is vero cur *novacula conducta* vocetur, rationes varii comminiscuntur varias. Grotius vatem hoc dicere ait, Deum magna mercede praedae Assyrios illecturum esse, quemadmodum apud Ezechielem, 29, 18. 19. Deus Nebucadnezari pro opera, sumta in exsequendis judiciis suis in Tyrum, *mercedem* statuit *Aegyptum*. Nos iis interpretibus accedimus, qui *novaculam mercenariam* regem Assyrium

dici existimant respectu habito ad ipsum Ahasum, qui opem regis Assyrii implorabat, eumque illexit spe praedae regnorum sibi hostilium et magna mercede tributi ab ipso pensi, vid. 2 Reg. 16, 8. 2 Chron. 28, 20. 21. Utrumque sensum conjungit Clericus: „Rex Assyriae dicitur *novacula conducta*, quasi, ut Ahasus Tiglathpileserum magna mercede conduxerat, ut bellum Syris et Israelitis inferret; sic quoque Deus usurus esset rege Assyriorum et Babyloniorum, quasi milite mercenario, ad devastandam Judaeam.“ Radendum igitur ait אֶת־הָרֹאשׁ, *caput*, i. e. אֶת־שְׂעַר הָרֹאשׁ *comam*, i. e. uti vertit Chaldaeus *regem*; cf. infra 9, 13. 14. וְשַׂעַר הָרַגְלָיִם *Et pilos pedum*, h. e. inferiorum corporis partium, vid. not. supra ad 6, 2. His vero Hebraei recte observant indicari *plebem*. וְגַם אֶת־הַזָּקָן תִּסְפֶּה *Et ipsam quoque barbam absumet*, scil. novacula, הַתַּעַר, quod nomen etsi alias masculine usurpatur (vid. Num. 6, 5. Ps. 52, 4.), hoc tamen loco feminine sumitur, dum verbum תִּסְפֶּה additum. Alii vertunt: *et ipsa etiam barba absumetur*, תִּסְפֶּה intransitive accepto, et ad הַזָּקָן relato, quod utroque genere usurpatur. Sed תִּסְפֶּה esse transitive sumendum, docet אֶת, Accusativi nota. Barbam alere solent Orientales, ut decus virorum, unde perquam ignominiosum habetur, vim in ea experiri. Vid. 2 Sam. 10, 4. 5. et Arvioscium *de moribus Arabum Nomadum*, p. 48. vers. nostr. Chaldaeus: *et etiam principes simul consumet.*

21. וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא *Fietque die illo*, de quo Vs. 17. 18. 23. יְחַיֶּה־אִישׁ Si *vivam servaverit* (Num. 31, 15.) *vir*, i. e. aliquis. Subaudienda est ante verbum particula אִם, ut 1 Reg. 18, 12. 2 Reg. 5, 13. Job. 10, 19. Nam hoc Versu protasis, proximo apodosis continetur. עֶגְלַת בָּקָר *Vitulam bovis*, ut Deut. 21, 3. 1 Sam. 16, 2. Sed hoc loco latiore significatione poni pro *vacca*, quae jam est lactifera, patet e Versu proximo. Sic Hos. 10, 11. עֶגְלָה vocatur vacca domita jam et triturae apta, quemadmodum Virgilius *vitulam* pro *vacca* dixit *Eclog.* 3, 29. Cf. Bocharti *Hieroz.* P. I. L. II. C. 28. T. I. p. 269. edit. Lips., ubi ex Graecis Romanisque scriptoribus plura ejusdem loquendi usus exempla reperies. וּשְׁתֵּי־צֹאן *Et s. aut duas oves*, vel *capras*, est enim צֹאן utrique, *ovillo* et *caprino*, generi commune nomen; vid. Bochartum l. c. C. 37. p. 457. 471. Describitur status hominis inopis, cui tenuis et exigua recula, una vacca, et duae pecudes parvae ovilli aut caprini generis. *Unus* et *duo*, numeri omnium minimi, hic usurpantur ad designandam paupertatem possessoris, fere ut apud Jerem. 3, 14. *Assumam vos, unum ex civitate, et duos ex familia.* Perinde atque Gordius ille, deinceps satis celeber, apud Arrianum de *Expedit. Alexandri* L. II. C. 3., quem describit ille ut ἄνδρα πένητα, *hominem pauperem*, καὶ ὀλίγην εἶναι αὐτῷ γῆν ἐργάζεσθαι, καὶ ζεύγη βοῶν δύο, *exiguum agrum colentem, et cui duo boum paria erant:* sed erat ille agricola, Jesajas designat pastorem.

22. וְהָיָה *Tum, inquam, fiet*, coll. Vs. 21. מֵרֹב עֲשׂוֹת חָלָב *Ut prae copia*, s. *ob copiam faciendi lac*, sive *confectionis lactis*, i. e. quod unica vacca aut duae oviculae *tantam lactis copiam*, ob uberrima pascua in desolata terra, *praebebunt*, יֹאכַל חֶמְאָה, *comedat butyrum*, s. *lac spissum*, ille, qui unam vaccam duasve opes possidet, Vs. 21. כִּי חֶמְאָה וּדְבַשׁ יֹאכֵל כָּל הַנּוֹתָר בְּקֶרֶב הָאָרֶץ *Nam cremore lactis et melle vescetur quisquis relictus fuerit in terra* ex strage a copiis hostilibus illata. DOEDERLEIN sic vertit: *hoc lactis flore et melle fruetur; hoc enim in terra superest:* et in nota subjecta addit: „dicit, post cladem et vastationem terrae superstites fore paucos agricolarum, quibus quidem victus suppetat largus et lautior; non tamen ex agris et rure, sed ex sylvis ac gregibus repetendus." Sensus tamen, quo interpretes ceteri omnes, et veteres et recentiores, verba hebraea capiunt, planior et concinnior. Hebraei interpretes utrumque Versum, hunc cum superiore, accipiunt de singulari fertilitate, quae tempore Immanuelis continget. Auctor est Chaldaeus interpres, cujus haec explicatio: *fietque, ut prae multitudine bonitatis pinguedinis comedet butyrum, quia butyra et melle nutrientur omnes justi, qui relicti fuerint in medio terrae.* KIMCHI haec refert ad ea, quae 2 Chron. 32, 27. 28. 29. leguntur de ubertate et felicitate posteriorum temporum Hiskiae regis. Sed horum interpretum cogitationem evertunt quae sequuntur, quae plena sunt solitudinis et inopiae. Optime HIERONYMUS hujus Versus sensum explicat: „In die igitur illa, hoc est, in illo tempore, quum fuerint omnes opes Judaeorum translatae in Chaldaeam, tanta solitudo erit in terra Judaeae, et tam incredibilis vastitas, ut nequaquam armenta boum habeant, nec greges ovium, sicut prius habere consueverant; sed vix rarus habitator unam vaccam nutrire possit et duas oves, non ad arandum, sed ad cibum atque vestitum lactis et velleris. Propter inopiam quippe frumenti, et omnium, quae terra gignit ad comedendum, lacte et butyro et agresti melle vescentur. Quodque ait: *prae ubertate lactis comedet butyrum*, hoc significat, quod terra cultorum raritate fertilior sit et magis apta pascuis." Quia igitur nec serentur agri, nec colentur aut sarrientur arva, qui reliqui sunt e caede et fuga in terra vastata, butyro pascentur et melle sylvestri, vulgari edulii genere, quale rusticus sibi ex peculio et alvearibus, sive suis sive sylvestribus, carpere possit in necessarium vitae sustinendae usum. Id velle vatem, patet e Versu 25.

23. וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא *Fietque die illo*, de quo Vs. 18. 20. 21. יִהְיֶה כָל־מָקוֹם אֲשֶׁר־יִהְיֶה־שָּׁם אֶלֶף גֶּפֶן *Ut, ubicunque fuerint mille vites*, בְּאֶלֶף כָּסֶף *pro mille argenti* scil. siclis, Num. 7, 13. Cf. Genes. 20, 16. 2 Sam. 18, 12. Cantic. 8, 11. Chaldaeus: *aestimatae mille minis argenteis.* Sunt, qui haec verba intelligant de mercede locationis, sive de reditu, qui per-

ciperetur ex vitium fructu, coll. Cant. 8, 11., ita ut indicentur praestantioris generis vineta, unde olim magni reditus. J. D. MICHAELIS vero observat, in regionibus, vitium feracibus, vinearum pretium constitui ex numero singularum vitium; sic Johannisbergae, ubi optimum vinum Rhenanum nascitur, vineam tot ducatis valere dici, quot vites habeat. In Libano monte vineas etiamnum pro numero vitium singulasque vites numum argenteum, quem *Piaster* vocant, aestimari, refert J. L. BURCKHARDT, qui anno 1811. illa montana invisit, in suorum per *Syriam itinerum* factorum *Commentariis* p. 76. translat. teuton. Si eodem modo Jesajae tempore vineae aestimabantur, h. l. tales indicantur vineae, in quibus mille vites totidem valuerunt siclis; quod pretium, quanquam nunc exiguum esset (siclus enim Jesajae tempore circa quatuor grossos, sive decimam sextam ducati partem, ex Michaelis computo, in *Commentat. de siclo Hebraeorum*, efficiebat), illis tamen temporibus, quibus nondum tanta pecuniae copia erat, sane satis magnum erat. לַשָּׁמִיר וְלַשַּׁיִת יִהְיֶה *et spinetum et senticetum erit*, sive convertetur, ille locus spinis, sentibus, vepribus opplebitur. Cf. Vs. 24. 25. supra 5, 6. 27, 4. Vineae igitur, in quibus ante irruptiones et vastationes hostium mille vites fuerunt, mille aestimatae siclis, mutabuntur in senticeta et vepreta, sive quod ab hostibus subversae essent, sive quod nullos in proximis annis invenissent cultores.

24. Plus est, quod addit propheta, ad exaggerandam vastitatem; ne tuto quidem et secure loca illa adiri posse, nec ab aliis, quam sagittis et arcu instructis. בַּחִצִּים וּבַקֶּשֶׁת יָבֹא שָׁמָּה כִּי־שָׁמִיר וָשַׁיִת תִּהְיֶה כָל־הָאָרֶץ *Cum sagittis et arcu* quisque *veniet*, accedet, *illuc*, ferarum metu; *quia tota terra erit vepretum et senticetum*. Sic erunt agri ac vineae vepribus atque fruticibus obsiti, ut in illos nemo audeat ingredi, nisi armis munitus, propter feras, quae inter vepres et dumos sua sibi posuere cubilia. Alluditur forsitan ad pastores, Nomadum instar pecus in deserta et solitudines agentes, in quibus quidem non deesset, quod carpi posset a pecore pabulum, sed nec abesset ferarum metus. Unde antiquitus arcus et sagittae erant inter arma sive instrumenta pastorum, maxime Nomadum. SERVIUS ad illud Virgilii, *Eclog.* III. Vs. 12. *Cum Daphnidis arcum fregisti et calamos*, notat: *nam habent arma pastores, ut in Georgicis docuit.* Locus est *Georg.* III. Vs. 341. seq., ubi describit pastores Libyae:

Saepe diem noctemque et totum ex ordine mensem
Pascitur, itque pecus longa in deserta sine ullis
Hospitiis: tantum campi jacet. Omnia secum
Armentarius Afer agit, tectumque Laremque,
Armaque, Amyclaeumque canem, Cressamque pharetram.

25. וְכֹל הֶהָרִים אֲשֶׁר בַּמַּעְדֵּר יֵעָדֵרוּן *Et omnes montes* quod attinet, loca fertilissima in montibus, *qui sarculo sarriebantur* (de עָדַר vid. not. ad 5, 6.), quae loca diligentissime coli, ac sarculo purgari solebant, quod hortorum est proprium, לֹא־תָבוֹא שָׁמָּה יִרְאַת שָׁמִיר וָשָׁיִת, *non venies illuc ob timorem sentis et vepris*, i. e. ob metum ferarum, inter dumeta latitantium (cf. Vs. 24.); ea enim montes arboribus olim frugiferis et vitibus consitos, seduloque cultos, occupabunt. Ante יִרְאַת subaudiendum מִן, ut Jerem. 47, 3. מֵרַעַשׁ לְרִכְבּוֹ הֲמוֹן גַּלְגִּלָּיו, *ob strepitum qui est curribus ejus*, ob *tumultum rotarum ejus*. Vel potest יִרְאַת cum Gesenio in Commentar. pro *Accusativo adverbiali* capi, Latine Ablativo *timore* reddendo; cf. Ejusd. *Lehrgeb.* p. 687. seq. וְהָיָה לְמִשְׁלַח שׁוֹר *Sed erit immissioni boum*, mutabuntur in loca, in quae boves pastum mittuntur, וּלְמִרְמַס שֶׂה, *et conculcationi pecudis*, cf. supra Vs. 5.; passim ibi vagabuntur boves et pecudes, ut solent in locis incultis et sylvescentibus. De veterum hujus Versus interpretationibus vid. Scholia uberiora. Hebraei interpretes et haec, ut antea Vs. 21. 22., accipiunt in meliorem partem, tanquam quibus describatur felicitas, qua gauderent Judaei sub Hiskia post vastitatem a Sanheribo illatam; atque adeo ea vel connectunt cum Vs. 22., ut Abarbenel, vel cum superiore Versu, ut Kimchi. Secundum eos itaque haec est sententia verborum, in instaurato illo statu terrae ipsos quoque montes, qui olim pro pascuis aut arvis inservierant colonis, antiquum rursus obtenturos esse usum, et vel colendos in arva, conserenda ad proventum, vel futuros in pascua, pro lubitu coloni; nec venturum illuc amplius, ut tempore vastitatis, metum spinarum et veprium. Sed locum nostrum accipiendum esse in sequiorem sensum, et pertinere ad descriptionem vastitatis, satis arguit et nexus cum superioribus, in quibus clarissima vastitatis mentio, et quod hic montes illi dicuntur conculcandi a pecudibus. Nemo autem interpretum forsitan cogitasset de his verbis accipiendis in meliorem partem, nisi haesissent in verbis לֹא־תָבוֹא שָׁמָּה יִרְאַת שָׁמִיר וָשָׁיִת, in quibus quum תָּבוֹא acceperint pro tertia feminea persona, quae ad יִרְאַת pertineat, illa cum eo, quod Versu superiore dicitur, totam terram fore vepretum et senticetum, non facile conciliari posse putarunt. Eorum vero interpretum, quibus summa cum ratione staret sententia, continuari hic descriptionem terrae devastatae, quidam sensum fecerunt hunc, metum sentium et veprium non perventurum in montes remotos, quippe residui homines ad illos confugerent solos, ut in iis salutem quaererent, reliqua terra neglecta. Sed obstat, quod mentio hic fit non de montibus adeo remotis, et olim neglectis, sed qui omnino sarculo pastinari et coli solerent. Steudel יִרְאַת שָׁמִיר וָשָׁיִת habet pro subjecto, quo dicunt, propositionis, quod verbo תָּבוֹא, tertiae feminei generis personae, jungendum sit, sed verbis: *non veniet illic metus sentium et veprium* hoc signi-

ficari existimat: non erit quod timeant spinae et vepres; libere poterunt germinare cunctaque obtinere. Quae imago nescio an non audacior sit, quam ut vel Orientalis poeta eam usurpaverit. Grotius per *timorem sentium et veprium* indicari opinatur *sepimenta* montium cultorum et feracium, quae confici solent ex sentibus et vepribus, quibus *terreri* sive arceri solent homines, ferae et pecudes, ne illa loca invadant, aut vastent, aut in ea pastum eant. Quare sensum vult esse hunc, montes illos, bene olim cultos, qui diligenter a suo domino implexis circum spinis, id est, vivis sepibus, muniti essent, ita a timido possessore fore neglectos, ut sublatis dumorum stimulis nihil futurum sit, quod pecudem arceat, quo minus libere irrumpat. Interpretatio artificiosior, cui maxime hoc obstat, quod Versu superiore *sentes* et *vepres* ad descriptionem terrae desolatae et vastatae sunt adhibitae. Sed plana erunt omnia, si תָבוֹא pro secunda masculini persona habeas, et verba eo, quo nos supra, modo accipias.

VI.

CAP. VIII, 1 — IX, 6.

Argumentum.

Promissum, quod antea (7, 8. 9. 15.) factum erat Ahaso vel potius piis in populo Judaico superstitibus, de vicinorum regnorum, quorum metu cruciabantur, subversione mox futura, propheta jam repetit jussu divino novoque signo confirmat. Puerum ut ex uxore prophetide suscipiat, Deus mandat Jesajae, ejusque nomen publico testimonio in volumine grandi exarare jubet, quod futurum sit Judaeorum genti in signum et portentum (Vs. 1 — 4.). Tum populo utrique, et Israelitico et Judaico, minatur graviter vexandum esse ab Assyriis (Vs. 5 — 8.). Illudit tamen molimini gentium hostilium, firmatus auxilii divini promisso, quod significatur Immanuelis nomine (Vs. 9. 10.), hortaturque suos, ut, in solo Jova spe locata, nihil sibi metuendum putent a duobus regibus, quorum conjuratio frequens erat in eorum sermonibus (Vs. 11 — 18.). Ad extremum his, qui a Jova defecerint, ejusque promissis existimaverint credendum non esse, sed potius a pythonibus et divinis petendum oraculum, adversa omnia minatur (Vs. 19 — 22.). Gravissimis hisce comminationibus subjungit laetiorum temporum promissionem. Ea primum illucescent illis terrae Hebraeorum regionibus, quae olim plurimas expertae fuerant calamitates, neque ullo antea dignitatis splendore eminuerant, Galilaeae, tractuique huic finitimo (8, 23.). Ibi enim divinus ille heros, cujus natales supra 7, 14. praedixerat vates, quem terrae suae sospitatorem jam appellaverat (8, 8.), primas suae virtutis documenta edet, dum servile, quo gens Hebraea opprimitur, jugum concutiet, illique libertatem vindicabit, plurima ab hostibus devictis reportata praeda (9, 1 — 4.). In cujus magni liberatoris laudes protinus erumpit, splendidissimis eum celebrans nominibus (5. 6.).

Tempus editi hujus vaticinii Steudel vere observat esse cum antecedente fere idem, paulo fortasse serius. Jam enim discessisse e terra Judaica socios Resin et Pecach, ex Versu 6. probabile, liberum ab omni periculo Ahasum cum suis sese putasse, omnemque in foedere cum Assyriorum rege isto et quovis modo servando spem posuisse. Addit Gesenius, oraculum hoc esse serius superiore editum, apparere etiam inde, quod tempus, quo

futurum sit, ut Damascus et Samaria ab Assyriis diripiantur, Vss. 3. 4. propius instare dicitur, quam 7, 16., videlicet priusquam puer patrem suum et matrem suam vocare possit, id est, intra annum unum et dimidium, quum altero loco trium fere annorum spatium definiatur.

Caput hoc teutonice versum et explicatum a J. G. Eichhorn legitur in *den Blumen althebräischer Dichtkunst*, p. 339. seqq. et p. 326. seqq., et in *den hebräischen Propheten*. P. I. p. 181. seqq. et p. 191. seqq. Nulla tamen necessitate urgente Eichhorn hocce vaticinium in duo divisit, quorum prius 8, 1—8., alterum 8, 9—9, 6. constituatur, et hoc quidem anno prius quam primum editum existimat.

1. גִּלָּיוֹן haud pauci interpretantur cum Chaldaeo (לוּחַ) *tabulam*, et intelligunt vel *lapideam*, vel *aeneam*, vel *tabulam ex marmore polito*, ab Arabico جلى *polire*; eodem modo, ut a פָּרַח dicitur פִּרְיוֹן, a כָּלָה formatur כִּלָּיוֹן, נִקָּיוֹן a נָקָה, עֶלְיוֹן ab עָלָה; Jod enim est radicale, pro quo Hebraei ob faciliorem pronunciationem ה ponere solent. Alii intelligunt *volumen membraneum* explicatum; cujusmodi volumina, quod in formam cylindri circa lignum teres convolvi (גָּלַל) solerent, inde tulerunt nomen מְגִלָּה (cf. infra 34, 4. נָגֹלּוּ כַסֵּפֶר, *libri instar convolventur*), qua ipsa voce utitur Jarchi ad nostrum גִּלָּיוֹן explicandum. Verisimilius arbitrantur, Jesajam inscripsisse *chartae membranaceae*, quam *tabulae lapideae* vel *aeneae*. At *tabulis* (עַל־לוּחוֹת) vaticinia inscripta invenimus et infra 30, 8. Habac. 2, 2. Uti solebant veteres, praeter aeneas, et tabulis plumbeis et ligneis, in quibus exararent literas. Vid. J. N. Funccii *de Scriptura Veterum Commentat.* Cap. 2. §. 3. 8. *Tabulam* vero *magnam*, גָּדוֹל, sumere jubetur vates, quae majusculis literis apta sit, in omnium oculos incurrentibus. בְּחֶרֶט אֱנוֹשׁ *Cum stylo homines*, i. e. vulgi, literarum figuris vulgaribus etiam a vulgo sine negotio legendis. Similiter *ἀριθμὸς ἀνθρώπου*, *numerus hominis*, Apoc. 13, 18. dicitur *numerus bestiae*, quod communi et recepto more putandus esset, et 21, 17. *μέτρον ἀνθρώπου*, *mensura hominis*, communis et vulgata. Locus plane geminus est Habac. 2, 2., ubi vati Deus hoc legitur praecipere: כְּתֹב חָזוֹן וּבָאֵר עַל־הַלֻּחוֹת לְמַעַן יָרוּץ קוֹרֵא בוֹ, *scribe visionem hanc, et quidem dilucide super tabulis, ut* cito eam *percurrere* et assequi *possit*, quisque *eam lecturus*. חֶרֶט, *stylus*, scribentis et delineantis, coll. Syr. ܚܪܛ, *incidit*, *sculpsit*, hic positus est pro ductibus, qui eo scribuntur, ut Exod. 32, 4. וַיָּצַר אֹתוֹ בַּחֶרֶט, *et delineavit eum stylo*. Struebel conjicit, fuisse Hebraeis diversa scribendi genera, qualia etiamnum apud nonnullos Orientis populos in usu sunt, ut apud Persas tria, *Neschki*, *Taalik* et *Schekesteh*, quorum postremum, quamvis inelegantis-

simum et lectu difficillimum, usitatum est in scribendis imperialibus jussis et decretis. Jure itaque nostro loco sumi posse videtur, חֶרֶט אֱנוֹשׁ scripturae genus vulgare, quod ab omnibus legi possit, significare. In verbis, quae sequuntur, לְמַהֵר שָׁלָל חָשׁ בַּז praefixum ל est *specificativum*, sive *ὁριστικόν*, et idem valet, quod Graecorum *τὸ* (cf. Storrii *Observatt. ad Analog. et Synt. Hebr.* p. 283.), ut adeo sensus sit: *scribe in eo τὸ Maher Schalal, Chasch Bas.* Inscribe volumini haec verba, hoc nomen. Verba vero illa capienda sunt in *tempore praesenti: properat spolium! festinat praeda!* מַהֵר est forma *Infinitivi*, sed subaudito *Praeterito*, quasi scriptum esset מִהֵר מַהֵר, *properando properavit.* Qui loquendi modus satis frequens est apud Hebraeos, vid. Gesenii *Lehrgeb.* p. 782. no. 3. Ante nomen utrumque שָׁלָל et בַּז subaudiendum ל, quasi plene scriptum esset: מַהֵר לְשָׁלָל חָשׁ לָבַז. Sed quum componenda essent haec verba in formam gemini nominis proprii, neglecta est litera ל, et verba מַהֵר et חוּשׁ, sua natura *intransitiva*, adsciverunt potestatem *transitivorum*, ut *properat spolium* idem sit quod *accelerat* sive *properat ad spolium.* Hoc vero indicat vates, ad accelerandum sive festinanter capiendum spolium festinaturum Assyrium, et ex voto suo Damasci atque Samariae praedam facturum; cf. Vs. 4.

2. וְאָעִידָה לִּי *Idque ut attestari facerem mihi* scil. praecepit Deus, ut Jerem. 32, 11. וָאָעֵד עֵדִים *et testari feci testes.* Sunt verba prophetae, narrantis, quid ipse ex mandato divino fecerit. Non est opus, ut ואעידה instruatur vocalibus his: וָאָעִידָה, ut *Vav* sit *conversivum Futuri*, si ita vertas, ut nos supra. נֶאֱמָנִים *Fidos*, fide dignos, ut Nehem. 13, 13., notae auctoritatis in gente, quorum fides et auctoritas non facile poterat reprobari. אֶת אוּרִיָּה הַכֹּהֵן, *Uriam*, Pontificem, Sacerdotum principem, cujus mentio fit 2 Reg. 16, 10. 11. Sunt, qui eum hoc loco graventur, quod notetur ut vitae pessimae homo, et minister libidinis Ahasi in corrumpenda vera religione. Sed observandum est, primo, accidisse quae hic narrantur in regni Ahasi initiis, quo tempore Urias Pontifex in re turpi nondum se regi morigerum gesserat, id enim accidit post expugnatam Damascum; deinde, illum non ob vitae sanctitatem, sed officii dignitatem *testem* appellari *fidum*, utpote cujus auctoritas et testimonium permagni futurum erat in populo. וְאֶת־זְכַרְיָהוּ בֶּן יְבֶרֶכְיָהוּ Intelligitur haud dubie *Zacharias*, Levita, ex Asapho ortus, 2 Chron. 29, 13.; alius haud dubie ab illo Zacharia, Propheta, cujus mentio 2 Paral. 26, 5., quum ex eodem loco liqueat, hunc in initiis Usiae floruisse, nec eum regem supervixisse. Testes hic advocatos quidam arbitrantur causa contrahendi matrimonii prophetae Jesajae cum virgine quadam, ex qua susciperet filium ex mandato divino; sponsalia enim, ritu Hebraeo, contrahi non poterant absque testibus. Ita Grotius. Sed prophetam

habuisse jam uxorem, patet ex iis, quae supra 7, 3. narrantur de filio Schear-Jaschubo, et eam tunc adhuc superstitem fuisse, non est cur dubitemus; neque enim de alia conjuge ducenda, vel de contractu nuptiali ullum hoc loco vestigium. Quare statuendum, testes illos volumen, in quo scribenda erant verba *Maherschalal-Chaschbas*, instar scripti publica auctoritate muniendi, obsignasse, quem morem apud Hebraeos obtinuisse, patet ex Jerem. 32, 10. Signabant igitur illud volumen, vel illam tabulam inscriptis nominibus, ut deinceps constaret, subversionem regnorum Ephraimi et Syriae a Jesaja eo tempore denunciatam fuisse, quo nemo praedictioni adhiberet fidem, et vates plane incredibilia loqui videretur.

3. Idem illud nomen, quod volumini inscripserat, vates imponit filio suo, circa hoc tempus nato, ut hoc etiam argumento populus Judaicus de hostium clade, mox futura, certior redderetur. Cujusmodi nominis ominosi exempla jam vidimus supra 7, 3. 16. Verba וָאֶקְרַב (quod de *coitu* usurpatur et Gen. 20, 4. Levit. 18, 6. 14. 19., cf. Gatacker *de Novi T. Stylo*, C. 11., in *Opp. Critt.* p. 78.), et וַתַּהַר vertenda esse in *Plusquamperfecto*, res ipsa docet. Manifestum enim est ex toto contextu, hoc vaticinium eodem fere tempore editum esse, quo superius (vid. Argument.), dum Syrorum et Ephraimitarum adhuc parabatur expeditio, et utriusque gentis reges optatum consiliorum successum sibi pollicebantur; cf. Vs. 6. Si igitur puer natus sit illo ipso tempore, quo Rezinus et Pecachus adhuc pleni erant spei successus optati suae expeditionis: necesse est, uxorem Prophetae jam ante utero tulisse, et circa hoc tempus puerum enixam esse. Praeterea satis notum est, Hebraeos formam Praeteriti usurpare saepius pro Plusquamperfecto; vid. e. c. Genes. 36, 6. Exod. 12, 35. הַנְּבִיאָה *Prophetissa*, non erat virgo *prophetiae dono clara*, uti vult Grotius, sed *uxor Jesajae.* Moris enim est apud Hebraeos, ut *mulier* a *viro*, *conjux* a *marito*, ejusque conditione et statu nomen mutuetur, ut אִשָּׁה, *femina*, ab אִישׁ, מַלְכָּה, *regina*, a מֶלֶךְ; quemadmodum Latinis *regina* dicitur a *rege*, *coqua* a *coquus*. Hieronymus: „Praecipiturque Jesajae, ut ipsum puerum, qui prius vocabatur Emmanuel, nunc appellet *accelera*, *spolia detrahe*, *festina praedari*." Eadem Jarchii et Grotii est sententia, a qua haud longe discedit Gesenius, qui *prophetissam*, i. e. prophetae uxorem eandem esse existimat, quam supra 7, 14. הָעַלְמָה vocavit, illo tempore sibi desponsatam, aut recens nuptam. Sed vid. quae diximus in annotatione ad illum loc. p. 121. seqq.

4. כִּי בְּטֶרֶם יֵדַע הַנַּעַר קְרֹא אָבִי וְאִמִּי *Nam priusquam hic puer noverit vocare: pater mi, et mater mea*, quod Graeci παππάζειν vocant, quod tempus non potest ultra biennium produci, quin circumscribi potest anno et dimidio. Igitur temporis

spatium paulo brevius hic significatur, quam supra 7, 16.; cf. Argument. Vulgatus: *patrem suum et matrem suam*, quasi אָבִיו וְאִמּוֹ legisset, quod ipsum etiamnum in codice aliquo Kennicotti reperitur. Reliqui interpretes suffixum non exprimunt. יִשָּׂא scil. נִשָּׂא, sive אִישׁ, i. e. *auferetur;* impersonale loquendi genus, ut infra 9, 5. וַיִּקְרָא *et vocabit*, scil. קוֹרֵא, i. e. *vocabitur*. חֵיל hic significat *facultatem*, *copiam*, *opes*, ut Ezech. 28, 4. Zach. 14, 14. לִפְנֵי מֶלֶךְ אַשּׁוּר *Coram rege Assyrio*, i. e. ipso praesente, ab ipsius copiis, ad nutum et imperium ejus; triumphantium ritu, ante quos solenni pompa spolia opima, hosti erepta, ferri solebant. Rex Assyrius, Tiglath-Pulassar, ad Ahasi desideria brevi post editum hoc vaticinium (anno quarto regni Ahasi, qui 2 Reg. 15, 29. 30. Jothami, patris ejus, vocatur vicesimus), Damascenum regnum evertit, eodemque tempore adversus Pecachum conversus, Gileaditis et Peraeae incolas, Rubenitas, Gaditas, et dimidiam Manassis, cisque Jordanem Galilaeae incolas, Syriae proximos, in Assyriam abduxit; vid. 2 Reg. 16, 7. 8. 9. 2 Chron. 28, 16.

6. Ad quem populum Versu hoc et seq. oratio dirigatur, valde interpretes dissentiunt. Sunt plures, qui sub הָעָם הַזֶּה intelligunt *populum Israeliticum decem tribuum;* nam de Judaeis non dici potuisse, eos *spernere aquas Siloae lente euntes*, i. e. gentem Davidicam, cum ex hac gente semper reges habuissent; illud vero, quod de hoc populo, de quo in hoc Versu sermo sit, dicatur, *laetari eum de Rezino*, id sine ulla dubitatione ad Ephraimitas pertinere; ad Judaeos Versu demum 8. orationem dirigi. Alii contra intelligendos censent *Judaeos*, his maxime rationibus ducti: primo, prophetam inter Judaeos concionantem, ubi ἀορίστως, sive sine restrictione loquutus sit de *hoc populo*, haud dubie intellexisse eum populum, in quo vatem egerit: deinde mox in eadem oratione, Vs. 11. 12. *Judaeos* solos, a decem tribubus distinctos, bis vocari הָעָם הַזֶּה: praeterea de *Ephraimitis*, hostibus Judaeorum, non commode dici posse eos *spernere* (מָאַס) domum Davidicam; levius id de hostibus dictum esset. Verum quamquam haec vera sunt; id tamen nullo modo negari potest, ultima Versus sexti verba, *populum hunc laetari de Rezino*, de populo Israelitico intelligenda esse. Nam quod illi, qui hunc locum de solis Judaeis interpretantur, contendunt, multos fuisse inter Judaeos, qui, mores Ahasi fastidientes et potentiam adventantium regum considerantes, transferri regnum ad Syros et Israelitas optassent; id nullo argumento potest probari; nec, si verum esset, propheta de toto populo loquutus esset; immo ipse narrat 7, 2., Ahasum *cum toto ejus populo*, percepto nuntio, Syrum junxisse se cum Israelitis, maximo terrore esse commotum. Quibus omnibus perpensis, recte statuit Lowthus, esse h. l. nec Judaeos nec Israelitas excludendos; vatem tribus hisce Versibus 6. 7. 8. orationem ad *totum populum*

Israeliticum utriusque regni, Judaici et decem tribuum, convertere, perque populum, leniter fluentes Siloae aquas aspernantem, utrumque intelligi posse populum, Israelitas quippe regnum Judae, a quo defecerint, quodque evertere jam constituerint, vilipendisse, Judaeos contra suis ipsorum viribus diffisos esse pariter ac de divino auxilio desperasse atque adeo ab Assyriis opem adversus foederatos reges petiisse; recte itaque utrosque aquas Siloae contemtim despicere dici posse. Quae sententia confirmatur collato Versu 14., ubi diserte *duarum domuum Israeliticarum* mentio fit. Utramque igitur gentem, quae olim *unum populum* constituerat, reprehendit, quod, relicto Jova, apud reges barbaros auxilium quaereret, Israelitica apud Syros, Judaica apud Assyrios; hinc utramque gentem communi calamitate afflictum iri, minatur, Vs. 7. et seq. Verba יַעַן כִּי מָאַס הָעָם הַזֶּה אֵת מֵי הַשִּׁלֹחַ הַהֹלְכִים לְאַט, *quandoquidem sprevit populus hic aquam Siloae, fluentem leniter*, Chaldaeus hoc modo exponit: *propterea quod fastidit populus hicce regnum domus David, quae regebat eos leniter, sicut aquae Siloae leniter fluunt. De fonte Siloae* vid. supra ad Cap. 7, 3. Ex hoc fonte rivus deductus fuerat, aquam ad ejusdem nominis piscinam pervehens, cujus Joannes Evangelista facit mentionem 9, 7. 11. Apud Nehemiam 3, 15. בְּרֵכַת הַשֶּׁלַח, *piscina Schelach* appellatur, nomine שִׁלֹחַ admodum affini. *Fluere* vero dicitur *aqua Siloae leniter*, quod rivus ille absque insigni quodam strepitu, certe tali, qualem fluvius aliquis major rapidiorque, e. c. Euphrates, conciat, laberetur, quippe tenuis magnaque undarum copia minime tumidus. Aquas ejus lente, olei instar, fluere, sine sonitu, narrat Schulzius, *Leitungen des Höchsten*, P. V. p. 137. 141. *Aquis Siloae* autem *gens regia Davidica* significatur, cui comparationi duplex subest ratio, una, quod sedi regiae aqua illa esset proxima, eandemque ab austro et zephyro circumflueret, altera, quod ad scaturiginem ejus inungi solerent Judaeorum reges (1 Reg. 1, 33. 34. 38. 39.). Quod Judaeis crimini datur h. l., eos gentem Davidicam aspernari, sunt, qui referant eo, quod multi Judaeorum ab illa regnum auferri et ad Syros transferri optassent. Sed nullis argumentis hanc sententiam niti, antea vidimus. Nec, si regnum *Domus Davidis* in se spectes, *id aspernari* majus censeri potest crimen, quam regnum Aegypti, Syriae aut qualecunque aliud aspernari. Recte vero observavit VITRINGA, intelligendum esse *regnum Jovae, quatenus manifestum erat in regno familiae Davidicae.* Jova erat rex Judaei populi, et reges Davidici in eo regno censebantur ipsi Deo esse substituti et ejus vices gerere. Eum regem *spreverunt* Judaei, regem Assyrium in auxilium vocantes et cum eo foedus pangentes; quam diffidentiam auxilii divini acriter reprehendit jam supra 7, 13. Ad *Judaeos* vero praecipue hoc membrum prius referendum esse, parallelismus membrorum docet: nam hemistichio altero de Israelitis est sermo. וּמְשׂוֹשׂ אֶת־רְצִין

וּמְשׂוֹשׂ אֶת־רְצִין וּבֶן־רְמַלְיָהוּ *Gaudet hic populus Rezino et filio Remaliae*, i. e. delectantur prosperis successibus Rezini et filii Remaliae. מְשׂוֹשׂ (in statu absoluto מָשׂוֹשׂ) nomen verbale pro Verbo finito (שָׂשׂ aut שָׂשִׂים) positum, ut et alias haud raro v. c. Gen. 49, 3. 4. Jud. 5, 8.; conf. Gesenii *Lehrgeb.* pag. 726. Recte Chaldaeus: אִתְרְעִיאוּ, *delectantur*, idemque fortasse intellexerunt Alexandrini: ἀλλὰ βούλεσθαι ἔχειν τὸν Ῥασσὶν καὶ τὸν υἱὸν Ῥομελίου βασιλέα ἐφ᾽ ὑμῶν. מְשׂוֹשׂ in statu regiminis est positum, nam substantiva ante voces quascunque cum praefixis ב, ל, מ et מִן, aut ante praepositiones עַל, אֶת, אֶל, בִּלְתִּי recipere solent puncta constructi, vid. Gesen. l. l. p. 679. §. 176. *a*).

7. וְלָכֵן *Et propterea;* sed ו h. l. παρέλκει, ut saepius, demonstrans solummodo, orationem hanc consequentem esse prioris; pendet a יַעַן initio Vs. 6. הִנֵּה אֲדֹנָי מַעֲלֶה עֲלֵיהֶם אֶת־מֵי הַנָּהָר הָעֲצוּמִים וְהָרַבִּים *Ecce Dominus adducet super eos*, Israelitas et Judaeos, *aquas fluvii illius validas et praevalentes. Flumine* illo h. l. Euphratem intelligi, qui ob magnitudinem (הַנָּהָר הַגָּדוֹל, נְהַר־פְּרָת, Genes. 15, 18. Deut. 1, 7. Jos. 1, 4.) passim הַנָּהָר, *fluvius*, vocatur κατ᾽ ἐξοχὴν (vid. supra ad 7, 20. p. 133.), apud plerosque in confesso est. Clericus tamen Tigrim innui existimat, quod de copiis agitur Assyriacis. Sed recte monuit Lackemacher in Commentat. *de spreta aqua Siloae* in *Observatt. philologg.* P. X. Observ. II. §. 9., regum Assyriorum ditionem prolati hujus oraculi tempore ad Euphratem usque pertinuisse, nomenque Assyriae, quam alioqui Tigris ab occasu terminabat, adeo late interdum patere, ut totam etiam comprehendat Mesopotamiam, Tigri et Euphrate interceptam. Qua notione laxiori apud Arrianum quoque occurrit, qui, quo loco Euphratem describit (*de Expedit. Alexandri M.* L. VII. p. 302. edit. Gronov.), inter cetera ait: ὑπερβάλλει ὑπὲρ τὰς ὄχθας ἐς τὴν γῆν τὴν Ἀσσυρίαν. Limitem ergo ab occasu Assyria habebat Euphratem. Ejus aquae merito hic dicuntur עֲצוּמִים, *validae*, robustae, magna vi et impetu latae ex montibus Armeniae, et רַבִּים, *praevalentes;* ita Chaldaeus, qui תַּקִּיפַיָּא, *praepotentes*, posuit, alii *multas*, ut LXX et Hieronymus. Sane רַב utramque notionem admittit. Talis hic ponitur Euphrates, qualis verno et aestivo tempore, resolutis montium nivibus, ripas suas solet excedere, et regiones proximas inundare, referente Arriano *Expedit. Alexandr.* L. VII. Cap. 21. Cf. *Handb. der bibl. Alterthumsk.* Vol. I. P. I. p. 190. Ne quis autem in figura haereat, vates ipse eam explicat, docetque se intelligere אֶת־מֶלֶךְ אַשּׁוּר וְאֶת־כָּל־כְּבוֹדוֹ, *regem Assyriae et omnem gloriam s. excellentiam ejus*, i. e. exercitum gravem eumque splendidissime atque ornatissime instructum pro more populorum orientalium, ut infra 10, 16. 18. Cf. Proverb. 14, 28. בְּרָב־עָם הַדְרַת־מֶלֶךְ, *in multitudine populi decus est regis.* Imperatores Orientis, quo erant fastu, in expeditionibus

se magnifice ostentabant in hominum et jumentorum superbo ornatu; magnam trahebant pompam et apparatum castrensem, ut ex Xerxis, Darii aliorumque liquet expeditionibus. Id vero omne complectitur vates voce כְּבוֹד. Nonnullis, inter quos Gesenius, haec verba ut interpolata suspecta sunt. In altero hemistichio redit ad imaginem Euphratis. וְעָלָה עַל־כָּל־אֲפִיקָיו *Ascendet supra omnes ejus alveos.* Eum fluvium suis aquis haud raro terrae, quam alluit, altitudinem exaequare, multosque ex eo rivos derivari ad irrigandos agros, testatur Arrianus l. l. L. VII. C. 7. p. 282. edit. Gronov. אֲפִיקִים esse *alveos*, dubio caret, vid. not. ad Ps. 18, 16., et cf. Ezech. 32, 6. וְהָלַךְ עַל־כָּל־גְּדוֹתָיו *Et ibit super omnes ripas suas.* Hostes irrumpentes cum fluvio exundante comparare, nec poetis exteris inusitatum. Sic Pompejum fluvio comparat Lucanus *Phars.* VI, 272. seqq.; conf. Horatius *Carm.* IV, 24. 25. seqq.

8. וְחָלַף בִּיהוּדָה *Et pervadet* (ut infra 21, 1. Habac. 1, 11.) fluvius ille *Judam.* שָׁטַף *Inundabit*, ut infra 28, 2. Jer. 47, 2. Ps. 69, 3. וְעָבַר. *Et transibit*, cf. Dan. 11, 10., ubi eadem imago iisdem expressa verbis. Bello inundandam Judaeam per eosdem Assyrios, quos in subsidium vocabant, minatur, perstans in comparatione magni et exundantis fluvii, qui, postquam Syriam et Ephraimitidem inundatione vastasset, in Judaeam quoque irrupturus esset. עַד־צַוָּאר יַגִּיעַ *Usque ad collum pertinget*, proverbialis figura, et infra 30, 28. et Habac. 3, 13. obvia, qua significatur, rem esse deductam in magnum discrimen, et nihil esse propius, quam ut omnino pereat. Et in allegoria praesenti de fluvio magno ac forti aptissima est loquutio. Si quem enim ita gurges demergat, ut nihil ab aquis exstet praeter caput, ille quam proxime abest a mortis periculo. Chaldaeus et Hieronymus retulerunt hoc vaticinium ad Sanheribi expeditionem sub Hiskia, quando ille vastatis pluribus Judaeae urbibus ad Hierosolyma usque pervenit, ita ut obsessa fuerit urbs, non capta. Idem sequuntur interpretes plerique et Judaei et Christiani. Sed in Sanheribi expeditionem non quadrat Versus superior, quo rex Assyrius Syriam atque Ephraimitidem obruiturus dicitur. Sanheribo enim in Judaeam irrumpente Syrorum atque Israelitarum regna constat jam subversa a Tiglath Pulassare atque Salmanassare. וְהָיָה *Et erit*, fiet, eadem constructio Gen. 24, 14. 43. מֻטּוֹת כְּנָפָיו Erunt *extensa* (Participium Hophal verbi נָטָה, significatione *extendendi*, ut supra 5, 25.) *alarum ejus*, quibus intelligendae sunt *alae exercituum*, copiae hostium. *Alas* Hebraei vocant omnes copias, non equestres tantum, ut Latini, sed et pedestres, vid. Dan. 9, 27. מְלֹא־רֹחַב אַרְצְךָ עִמָּנוּאֵל *Plenitudo latitudinis terrae tuae, o Immanuel!* nihil aut agrorum aut oppidorum manebit intactum. Puerum, de quo Capite superiore (7, 14.), alloquitur testem futurorum horum malorum. Alii, post

Abarbenelem, hoc Versu ad prophetam orationem dirigi et עִמָּנוּ אֵל a reliquis sejungendam existimant, hoc sensu: *et alae ejus extensae terram tuam* (o vates) *replebunt. Nobiscum tamen est Deus!* Ita jam LXX, observante Hieronymo: „*Emmanuel* a LXX sequenti capitulo [i. e. versiculo] coaptatur, non proprio nomine, ut apud Hebraeos vocatur, sed interpretato, id est *nobiscum Deus.*" Similem in modum Steudel voce עִמָּנוּאֵל novam oraculi partem incipere, et in aliud quid, videlicet in spem Dei populo capessendam flecti orationem existimat. „Non videtur," inquit, „esse Immanuelis alloquutio, sed subita animi prophetae in meliora se convertentis obfirmatio. Ut maximum fuerit periculum, Deus nos juvat. Incipitur hac phrasi eademque clauditur Versu 10. haec oraculi sectio. Qui terrorem injiciebant, iidem jam perterrefieri jubentur, et hoc quidem, quod nobiscum (cum Judaeis) Deus est. Paulo quidem rapidior abruptus quasi transitus ad alia est ope verborum עִמָּנוּ אֵל, sed ab hujus tamen prophetae ingenio minime alienus. Simile exstat exemplum 7, 17., ubi sine ulla particula conjunctiva ad aliud quid transitur. Ceterum in אַרְצְךָ vatem Judaeam ipsam alloqui, facillime sumi potest." Sed quis non sentiet, et simpliciorem et elegantiorem enasci sensum, עִמָּנוּאֵל accepto pro nomine proprio, ad quod pertineat suffixum in אַרְצְךָ? Nomen proprium et hic expresserunt Saadias et Syrus. Rectius quoque in pluribus codicibus hebraicis a Kennicotto notatis conjunctim עִמָּנוּאֵל scribitur. Illum igitur virgine nasciturum divinum heroem, quem supra 7, 14. praenunciaverat, vates appellat per apostrophen, Judaeam vero *ejus terram* (אַרְצְךָ) vocat, non hac solum ex causa, uti vult Gesenius, quod illa ejus patria futura sit, uti alias alicujus terram ejus patriam denotare constat, vid. Gen. 24, 4. 30, 25. Jon. 1, 8.; verum utitur ea appellatione potissimum ideo, ut illum permoveret ad miserationem tantae calamitatis, quae terrae suae, cujus ipse protector, defensor et servator sit futurus, impendebat. Plena igitur sententia est: copiae hostiles pervadent et replebunt terram tuam, o Immanuel! Ergo si terra haec sit terra tua, si id es vere, quod tuum nomen significat, miserere populi tui, et fer opem! Immanuelem futurum Deum ipsum natura humana induendum, vidimus, supra ad 7, 14. (p. 122.). Cum itaque Judaea Immanuelis dicitur terra, erit idem ac si *terra Dei*, sive *Jovae* appelletur, quod ipsum nomen gerit infra 14, 2. Hos. 9, 3. Ceterum discrepant interpretes in constructione verborum מֻטּוֹת כְּנָפָיו מְלֹא־רֹחַב אַרְצְךָ. Quidam מְלֹא construunt cum מֻטּוֹת, ut Vulgatus: *et erit extensio alarum ejus, implens latitudinem terrae tuae.* Ita et Junius: *implebuntque passae alae ejus latitudinem etc.* Ad verbum autem sonare dicit, *et erit extensiónibus alarum ejus plenitudo latitudinis terrae tuae.* Verum מְלֹא ob Makkeph conjungendum est cum רֹחַב, eodem sensu, quo supra 6, 3. מְלֹא הָאָרֶץ dicitur *plenitudo terrae*, pro: quicquid terra

continetur eamque quasi implet. Hinc ad verbum erit vertendum: *et erunt extensa alarum ejus plenitudo latitudinis* (i. e. quicquid continetur latitudine) *terrae tuae*. Sensus est, extendentur alae ejus per omnia, quae implent latitudinem terrae tuae.

9. Dum vates in ecstasin raptus videt conatus hostium genti suae interitum parantium, simul erigitur spe liberationis et salutis, quam Deus, vel Immanuel, populo suo sit praestiturus. Eam declarat figurata oratione per apostrophen ad hostes, quorum consilia irrita fore denunciat. Oratio autem, ut ex fine Vs. 10. patet, non est Dei, sed vel solius prophetae, Judaeorum omnium nomine loquentis, vel chori sive coetus alicujus piorum, apostrophae superiori ad Immanuelem respondentis per modum ἀντιφωνίας, in Psalmis frequentissimi usus. In prima Versus voce, רֹעוּ, explicanda discrepant interpretes. Quidam: *mali s. maligni estote* (ita Lutherus: *Seyd böse, ihr Völker!*) a radice רוּעַ, ad formam בֹּאוּ. Illius verbi Infinitivus Cal רֹעַ legitur Cohel. 7, 3. Hinc Gesenio רֹעוּ est Imperativus apocopatus, ut קֹם a קוּם. *Malignum esse* vero h. l. idem esse quod *comminari* significare putat, vertitque: *comminemini (droht nur!)*. Alii, cum Aben-Esra et Kimchio: *conterite, quassate*, a רָעַע, coll. Ps. 2, 9. תְּרֹעֵם בְּשֵׁבֶט בַּרְזֶל, *confringes illos sceptro ferreo*. Verum hoc cum sequenti *accingite vos* non bene convenit, nec vates hac apostrophe hostium effectum, sed conatum exprimit. Melius alii faciunt רֹעוּ Imperativum Pyal verbi רָעָה *consociare se*, Judic. 14, 20. Prov. 22, 24. Verum quia insolentior est Imperativus Pyal, et tonus in penultima, praestat illud accipere pro Imperativo Cal verbi רָעַע, eadem, qua רָעָה, significatione sumendi, ut Prov. 18, 24. אִישׁ רֵעִים לְהִתְרֹעֵעַ *virum amicorum adsociare sibi convenit*. Ita etiam שָׁחָה et שָׁחַח, *perdidit*, שָׁסָה et שָׁסַס, *diripuit*, formas miscent. Illam significationem expressit Chaldaeus: אִתְחַבָּרוּ, *consociate vos*. Vulgatus: *congregamini*. Saadias: *opem vobis invicem ferte!* Respondet ei הִתְאַזְּרוּ *accingite vos* in posteriore hemistichio. Male LXX: γνῶτε, quasi דעו legissent. עַמִּים *Populi* hostiles, Israelitae, Syri, Assyrii, 7, 1. 17. וָחֹתּוּ *Sed consternamini*, Obad. Vs. 9., prosternimini, et ruite in propriam perniciem, sive, phrasi Romana (apud Livium Lib. VIII. Cap. 9.): *terrore, formidine, morteque adficimini*. וְהַאֲזִינוּ *Et auscultate*, quae jam dico. Hubigant: *induite arma*, ex verbo אָזַן, *armatus est*, Chaldaeis usitato. Verum הַאֲזִינוּ quotiescunque in V. T. occurrit, semper *auscultate* notat. מֶרְחַקֵּי־אָרֶץ *Longinquitates terrae*, incolae regionum longe dissitarum, ut infra 33, 13. שִׁמְעוּ רְחוֹקִים, *audite remoti* populi. הִתְאַזְּרוּ *Accingimini* etiam; parate bellum, et quam expeditissimi milites procedite. *Cingendi* vox in omni lingua militiae proprium, cf. 1 Sam. 25, 13. et Ephes. 6, 14. περιζωσάμενοι τὴν ὀσφῦν. Appianus *de bello Pun.* Cap. 26. Σκιπίων διαζωσάμενος. Quod autem repetit hanc apostrophen, ostendit concitatiorem affectum.

10. עֻצוּ עֵצָה *Consulite consilium*, ut Jud. 19, 30., inite consilia ad perdendam rempublicam Judaicam. וְתֻפָר *Sed dissolvetur*, irritum fiet, Jer. 33, 21., ubi eodem plane, quo h. l., modo scribitur pro וְתוּפַר, quod in uno codice reperit Hubigant, ut 2 Sam. 23, 2. הֻקַם pro חוּקַם, alternante Kübbuz cum Schurek. דַּבְּרוּ דָבָר *Loquimini verbum*, edite mandata de consiliis et decretis exsequendis, insolenter jactate vires vestras, וְלֹא יָקוּם *sed non consistet*, mentietur successus, ut supra 7, 7. infra 46, 10. כִּי עִמָּנוּ אֵל *Nam nobiscum est Deus*; אֲרֵי בְּסַעְדָנָא אֱלָהָא *nam in auxilium nostrum est Deus*, uti Chaldaeus, cf. Num. 14, 9., et not. ad 7, 14. (p. 124.). Alludit ad nomen divini illius liberatoris, quem a virgine pariendum praedixerat.

11. Prophetiam superiorem videbat vates a multis exceptum iri cum admiratione; pollicebatur populó salutem et liberationem, cum omnia viderentur desperata. Exponit igitur jam rationem, qua motus tam fidenter loquutus fuerat: Deus ipsum quoque se jam ad metum propensum in tantis periculis et incipientem haesitare animo confirmavit atque erudivit. *Loquutus est*, inquit, *ad me Deus* בְּחֶזְקַת הַיָּד *cum s. in fortitudine manus*, cum valida manu, quod Chaldaeus recte explicat *in fortitudine prophetiae*, nam *Dei manus super vates* esse dicitur, quum moventur impelluntur ve ad loquendum et agendum, aut tenacius etiam haerentes animo sententiae, affectiones, studia, corriguntur aliorsumque flectuntur, quod absque magna et praevalente vi nequit fieri. Cf. Jer. 15, 17. 20, 7. Ezech. 1, 3. 3, 14. 22. 8, 1. Mich. 3, 8., et ad ea loca notata. Hinc illud Apostolis 1 Thessal. 1, 5. ἐν δυνάμει καὶ πνεύματι ἁγίῳ. Significat vates, se potenti Dei impulsu a communi totius populi sensu paene vi esse deductum. Pro בְּחֶזְקַת in pluribus codicibus et aliquot libris impressis legitur כְּחֶזְקַת, quod ipsum et Syrus in suo codice reperisse videtur, vertit enim: *ac si prehenderet manum.* Ita et Lutherus: *als fassete er mich bey der Hand*, ut sit tanquam manuductio Dei et admonitio. Similiter Lowthus: *quasi manu inserta manui.* Verum et eorum, qui בְּחֶזְקַת retinent, plures reddunt: *dum manu me apprehenderet.* Sed *apprehendendi* manu notionem verbum חָזַק in Hiphil tantummodo obtinet, et conjungitur cum יָד praefixo בְּ, vid. infra 42, 6. 45, 1. 51, 18. Job. 8, 20. Nomen חֶזְקַת, e forma Cal derivatum, non nisi *vim roburque*, et τὸ *invalescere* significat, vid. 2 Chron. 12, 1. 26, 16. Dan. 11, 2. Quamvis concedam Gesenio (*Lehrgeb.* p. 483.), nomina abstracta a Cal ducta, significationes subinde Conjugationum derivatarum adsciscere; nostrum חֶזְקַת tamen nusquam alias *apprehendendi* significatu legitur. וְיִסְּרֵנִי *Et erudivit me*, Ps. 16, 7., hortatus est me. Hic, sequente מִן, *dehortatus est me ne irem*, et quae sequuntur. Kimchi יִסְּרֵנִי positum observat pro יְסָּרֵנִי, sive (ob Accentum, pro יִסְּרַנִי), Tzere posito pro Patach, ut קִלְלָנִי, s—

[illegible]xit mihi, 1 Reg. 2, 8. Quae observatio vera est, si nostram vocem habeas pro Praeterito. Alii vero volunt esse Futurum, deficiente prima radicali י, et tum forma est analoga. מִלֶּכֶת בְּדֶרֶךְ הָעָם הַזֶּה *De non eundo*, ne inirem ego *in via hujus populi*, Deo diffidentis. Coercuit me, ne sequerer consilium Ahasi et populi ejus de advocandis Assyriorum viribus contra duorum regum conspirantes copias. לֵאמֹר Dum ita mihi *dixit* Dominus (cf. 9, 8., ubi eadem dictio itidem ad Versus finem posita), affert enim Vs. seq. verba, quibus a Deo a reliqui populi mente revocatus est, quibus etiam ipse ab eodem consilio reliquos abducere contendit.

12. לֹא־תֹאמְרוּן קֶשֶׁר לְכֹל אֲשֶׁר־יֹאמַר הָעָם הַזֶּה קָשֶׁר *Ne dicatis conjurationem de omni, de quo populus hic dicit: est conjuratio*, sive *ne appelletis conspirationem*, quod *hic populus vocat conjurationem*, i. e. non audiatur jam amplius inter vos conjurationis nomen, quod multum est et paene solum in ore pavidi ac perturbati populi, quasi nihil tutum sit futurum a duorum regum conjuratione. Hebraei veteres, quibus adstipulatur Jarchi, haec ad Hiskiae tempora referunt, adversus quem volunt Sebnam (de quo infra 22, 16.) concitasse validam civium Hierosolymitanorum factionem, a qua vates hic populum dehortetur. Aben-Esra et Kimchi cogitant de conjuratione factiosorum adversus Ahasum et domum Davidicam sive cum Syris et Ephraimitis, sive cum rege Assyriae, monetque Kimchi, verbum אָמַר hoc loco sensu *cogitandi* capiendum esse, ut Exod. 2, 14. הַלְהָרְגֵנִי אַתָּה אֹמֵר, *an cogitas me occidere?* et 2 Sam. 21, 16. וַיֹּאמֶר לְהַכּוֹת אֶת־דָּוִד, *et cogitabat Davidem caedere.* Sic sensus esset: ne cogitetis cum factiosis conspirare adversus Ahasum et domum Davidis; ne placeat vobis hoc consilium. Grotius: „Ne dicite cum ceteris: age, conjuremus cum hostibus contra regem nostrum.“ Sed est sermo de foedere Israelitarum sive Ephraimitarum cum Syris adversus Judam, illudque *conjuratio* dicitur, utpote externis cum hostibus adversus sanguine avitaque religione conjunctos fratres initum. Ita jam Hieronymus: „Noli duorum regum timere conjurationem.“ Nomen קֶשֶׁר, quod a קָשַׁר, *ligare*, *vincire*, in genere quodcunque foedus significare potest, usurpari solet, quemadmodum Latinorum *conjuratio*, in deteriorem partem, de foedere inhonesto, pravo consilio inito. Illud in perniciem Judaeorum ictum duorum regum foedus, formidolosum habitum vocitatumque, a vate *conjurationis*, קֶשֶׁר, appellatione innui, suadet praeterea illud, quod addit, וְאֶת־מוֹרָאוֹ לֹא־תִירְאוּ *nec timorem ejus* populi *timeatis*, non timeatis quod timent illi, Ahasus cum populo, 7, 2. אֶת־מוֹרָאוֹ Saadias bene reddidit *quod illis metum injicit.* וְלֹא תַעֲרִיצוּ *Neque formidetis*, q. d. ne vos expavefacite, cf. infra 29, 23. Deut. 1, 29. Alii: *nec* illo timore *alios terreatis*. Chaldaeus verba haec posteriora ita reddidit: *et de fortitudine ejus ne dicatis esse*

fortitudinem. Quod JARCHI sic explicat: „ne dicatis, Sanheribum fortem esse.“

13. אֶת־יְהוָה צְבָאוֹת אֹתוֹ תַקְדִּישׁוּ *Jovam, dominum exercituum, eum,* inquam, *sanctum habeatis,* i. e. pio et religiose cultu ostendite, vos illum pro venerando numine habere (ita הַקְדִּישׁ Num. 20, 12. Deut. 32, 51. et apud Nostrum infra 29, 23.), a quo auxilium et salus exspectanda, contra quam Ahasus suo cum populo fecit, qui ab Assyrio sperabant et sibi promittebant salutem. In phrasi hebraea pronomen אֹתוֹ postponitur suo substantivo, ut Gen. 2, 17. וּמֵעֵץ הַדַּעַת טוֹב וָרָע לֹא תֹאכַל מִמֶּנּוּ, *de arbore scientiae boni et mali, de ea,* inquam, *non comedes.* Cf. Matth. 21, 41. *κακοὺς κακῶς ἀπολέσει αὐτούς.* Emphasin habet, quod vates Jovam hic vocat Dominum, sive *Deum exercituum,* ostendit enim hac appellatione, cur ille ut sospitator sit venerandus, quippe qui sidera et innumeros stellarum exercitus sua in potestate et imperio teneat, vid. not. supra ad 1, 9. וְהוּא מוֹרַאֲכֶם וְהוּא מַעֲרִיצְכֶם *Ille sit is, qui vobis timorem injiciat, ille, qui pavorem faciat,* illum pavete, non inimicorum minas, ipse sit vobis terrori, cui vos vestraque subjiciatis, non hostes, quorum vim et conjurationem timetis, Vs. 12. Ab illius gratia vel ira vestra pendet salus aut exitium: cujus majestatem si vos supplices et reverenter colueritis, non est, cur inferior potentia vobis terrorem incutiat.

14. וְהָיָה לְמִקְדָּשׁ *Eritque Deus* (de quo Vs. 13. sermo erat) vobis *in Sanctuarium* (ut infra 16, 12. 63, 18. Jerem. 17, 12.), i. e. asylum; quemadmodum enim templa apud alias antiquitatis gentes loca eo confugientibus tutissima extiterunt (vid. POLLUCIS *Onomastic.* L. I. C. 1. Segm. 10. p. 9. edit. Amstelod. 1710., PAUSANIAE *Corinth.* s. L. II. C. 13. p. 140. sq. edit. Lips. 1695.), ita apud Judaeos quoque templum asyli loco erat, uti apparet ex iis, quae 1 Reg. 1, 50. de Adonia, et 1 Reg 2, 28. de Joabo ad templum velut ad asylum confugientibus leguntur. Sic Brutus cum sociis in oratione ad populum Romanum e Capitolio habita apud APPIANUM (L. II. *de Bellis Civil.*)*: Hic nunc agimus vobiscum οὔτε ὡς ἐς ἱερὸν καταφυγόντες, non tanquam ad fanum refugi, οὔτε ὡς ἐπὶ κρημνόν, neque tanquam in locum praeruptum.* Fana enim apud Veteres super montibus, naturali situ praeruptis, exstrui solebant. מִקְדָּשׁ esse hoc loco *asyli* notione capiendum, manifestum facit, quod opponitur, וּלְאֶבֶן נֶגֶף, *verum in lapidem offensionis*; נֶגֶף, quod alias, ut Num. 17, 11. 12., *plagam* notat, hic, re ipsa docente, *offendiculum* indicat, a verbo נָגַף, *pede offendere, allidere,* Jer. 13, 16. Ps. 91, 12. וּלְצוּר מִכְשׁוֹל *Et in petram offendiculi,* quum enim rupes sit praerupta, dura, aspera, immota, nemo in eam impingit absque gravi aliqua laesione. לִשְׁנֵי בָתֵּי יִשְׂרָאֵל *Duobus domibus Israelis,* Judaeis et Ephraimitis, qui ab uno Israele

propagati atque in unum coaliti regnum, Rehabeami tempore in duas quasi domos et familias sunt dissecti. In his multi erant pii, qui Jovam antiquo cultu prosequebantur, multo vero plures in utraque familia, qui antiquam et avitam religionem prodidere, et ad inanem deorum vanitatem defluxerunt. His ergo, qui divinitus editis promissionibus diffidebant, minatur cladem et perniciem, fidentibus autem promittit salutem. לְפַח וּלְמוֹקֵשׁ *In laqueum et in decipulam*, quibus incauti homines implicantur et in perniciem trahuntur. Comparatur Deus vindex aucupi, ut Amos 3, 5.; cf. Jos. 23, 13. 1 Sam. 18, 22. לְיוֹשֵׁב יְרוּשָׁלָם *Habitatori*, incolis, *Hierosolymorum*, quibus disertius Judaei designantur, sive, KIMCHIO notante, ea Israelis domus, quae Hierosolymam tenet. Fuisse olim, qui hunc locum intelligerent de Immanuele (Vs. 8.), quasi vates praenunciet, illum aliis fore asyli loco, aliis vero, qui ipsum sint rejecturi, lapidis instar, in quem quis offendat et cadat; colligi potest inde, quod ab Evangelista Luc. 2, 34. et Apostolo, 1 Petr. 2, 7., hic locus ad Messiam refertur. De Immanuele s. Messia eundem intellexisse veteres Judaeos, patet quoque ex loco luculento Codicis Talmudici Sanhedrin, quem attulit RAYMUNDUS MARTINI in *Pugione Fidei*, p. 343. edit. Carpzov.

15. וְכָשְׁלוּ בָם רַבִּים *Impingent vero in eos*, lapides, אֶבֶן נֶגֶף et צוּר (Vs. 14.) *multi*. Alii בָּם vertunt *inter eos*, Judaeos et Ephraimitas, s. utramque domum Israelis (Vs. 14.). Ita Vulgatus: *et offendent ex eis plurimi.* וְנָפְלוּ וְנִשְׁבָּרוּ *Et cadent et confringentur*, Exod. 22, 9. Ps. 34, 21. וְנוֹקְשׁוּ וְנִלְכָּדוּ *Et irretientur* in laqueum illum incidentes, *et capientur*, eadem figura infra 28, 13. Prov. 6, 2.

16. Adhuc videbatur vates illud volumen, de quo Vs. 1., habuisse explicatum et apertum, et quae ibi paucis erant notata literis, eadem pluribus explicuisse verbis; nunc jubetur ut complicet volumen servetque. צוֹר תְּעוּדָה *Liga*, colliga, tu, Jesaja, *testificationem*, scriptum illud, quo quid decreverit, testificatus est Jova, de quo supra Vs. 1. 2. Illud vero תְּעוּדָה hic dicitur non inde, quod *testibus* erat munitum, sed idem valet quod תּוֹרָה, quod sequitur, ut cognatum עֵדוּת, quod et *praeceptum* significat, vid. not. ad Ps. 25, 10., et de verbo הֵעִיד, unde תְּעוּדָה derivatur, not. ad Ps. 50, 7. חֲתוֹם תּוֹרָה בְּלִמֻּדָי *Obsigna doctrinam*, institutionem, διδαχήν, a me acceptam, i. q. תְּעוּדָה, *cum iis, qui a me edocti sunt*, adhibitis piis et sapientibus, qui divinis promissis, a vate pronunciatis, fidem habent. Sic infra 54, 13. futuri restauratae Hierosolymitanae urbis incolae, pii illi atque sapientes vocantur לִמּוּדֵי יְהוָה, *a Jova instituti*. Complicandum igitur et obsignandum vati jubet Deus volumen, cui illud oraculum inscriptum esset, ut omnino apud posteros certum sit, haec a Jesaja regi ac populo esse denunciata. Ita et Daniel

suis vaticiniis, quibus longe post eventura praenunciantur, signa imponere jubetur, ne quid demi aut addi queat, 8, 26. 12, 4. Voces צוֹר et חָתוֹם KIMCHI non pro Imperativis sed pro Infinitivis habet, Praeteritorum loco positis (ut Jer. 14, 19. קַוֵּה *exspectare*, pro *exspectavimus*, et Ezech. 1, 14. רָצוֹא וָשׁוֹב, *cucurrerunt et redierunt*) tunc suffixum in בְּלִמֻּדָי ad vatem erit referendum, narrantem, se cum suis discipulis hoc volumen obsignasse.

17. Hic finitis Dei verbis incipit iterum vates loqui: וְחִכִּיתִי לַיהוָה הַמַּסְתִּיר פָּנָיו מִבֵּית יַעֲקֹב וְקִוֵּיתִי לוֹ *ego vero praestolatus sum Jovam, qui occultat faciem suam a domo Jacobi, et exspectavi illum*, i. e. quamquam Deus benevolentiam suam adversus Jacobi posteros abscondit, i. e. factis nondum ostendit, ego tamen promissis ejus fretus opem ejus patienter opperiar.

18. הִנֵּה אָנֹכִי וְהַיְלָדִים אֲשֶׁר נָתַן־לִי יְהוָה לְאֹתוֹת וּלְמוֹפְתִים בְּיִשְׂרָאֵל *En ego, puerique, quos dedit mihi Dominus, ut essent signa et portenta in Israel*, per nomina ipsis divinitus imposita significationem habentia rerum futurarum, *Schear-Jaschub*, vatis filius natu major, 7, 3., et natu minor *Maher-Schalal-Chasch-Bas*, supra Vs. 3. Eodem sensu Sacharjae vatis collegae 3, 8. אַנְשֵׁי מוֹפֵת *viri portenti* seu *ominis* dicuntur; vid. not. ad eum loc. Licet, ait vates, Deus benevolentiam suam nondum ostendat, exspecto tamen ab illo meliora; nam in duorum filiorum nominibus nihil est, in quibus non aliquid affulgeat spei. Nomen prioris filii convertendas esse dicit populi reliquias; posterioris filii vero nomine brevi liberandam esse Judaeam a duobus regibus hostilibus indicatur. מֵעִם יְהוָה צְבָאוֹת *A Jova, domino exercituum* (vid. supra Vs. 13.), pro, *a sese*, pro sua voluntate. הַשֹּׁכֵן בְּהַר צִיּוֹן *Qui habitat in monte Zion*, ut Joel 4, 17. 20. *Natis*, s. *filiis*, יְלָדִים, veteres Hebraei, Jarchio observante, intelligunt vatis *discipulos*. Ita et HIERONYMUS: „Exspectabo Dominum meum, et non solum ego, sed et pueri, quos mihi dedit Dominus, alii videlicet prophetae et filii prophetarum."

19. Illa sub Ahaso tempora plena fuisse superstitionis et impietatis, satis patet inde, quod rex idolis altaria exstruxit, et peregrinos ritus in Jovae templum invexit, vid. 2 Reg. 16, 10. seqq. Quia ergo futurum erat, ut in rerum angustiis (*dum Jova suum vultum occultaret*, Vs. 17.) homines impii idola consulerent et ab hariolis et falsis vatibus oracula peterent; noster vates jubet, ut suum potius vaticinium, divino jussu consignatum, consulant homines. In hunc Versum et eos, qui proxime sequuntur, cf. DAN. A COELLN Commentationem quam inscripsit: *Jasaja an die abergläubischen Juden unter Ahas Jesaj.* 8, 19—22. in den *Analekten für das Stud. der exeget. und systemat. Theologie* Vol. II. P. III. p. 57. seqq. וְכִי־יֹאמְרוּ אֲלֵיכֶם דִּרְשׁוּ אֶל־הָאֹבוֹת *Quodsi dicunt vobis: consulite necromantes!* Verbum דָּרַשׁ cum אֶל constructum notare *aliquem consulendum adire*, cf.

Deut. 18, 11. infra 11, 10. Job. 5, 8., pluribus ostendit Aurivillius, *Dissertatt.* p. 441. אובות esse *νεκρομάντεις*, feminas, quas manes evocare eosque de rebus futuris aut dubiis consulere perhiberent, sive, ut Hieronymi verbis utamur infra ad 29, 4., quae exercerent „*νεκρομαντείαν*, per quam animas evocare dicuntur, et tenues umbrarum, imo daemonum, audire voces," qualis femina 1 Sam. 27, 7. seqq., evicit Dav. Millius in Dissert. *de* אוב et אובות *ad quale divinandi genus referendum sit?* quae est duodecima illius *Dissertatt. Selectt.* Lugd. Batav. 1743. 4. וְאֶל־הַיִּדְּעֹנִים *Et divinos;* ut recte Hieronymus, est enim vox a יָדַע *scivit*, deducta, quasi qui *futura scire prae se ferunt* (coll. Syr. יִדּוֹעָא, *hariolus*, *sciolus*, *magus*), conjungiturque cum אוב et Levit. 20, 27. Deut. 18, 11. 2 Reg. 21, 6. הַמְצַפְצְפִים *Qui mussitant.* Verbum צִפְצֵף proprie notat *garritum avium*, coll. infra 10, 14. 38, 14., et speciatim *pipitum passerum*, ut ex Arabico صَفْصَفَ constat. Dicitur de vatibus necromanticis, qui mortuorum umbras evocantes, eorumque voces imitati, exili solebant et submissa voce uti. Procopius ad 29, 4.: *Λέπτα λέγοντες καθάπερ ἐπὶ νεκρομαντείας οἱ δαίμονες ψυχὰς τὰς καλουμένας ὑποκρινόμενοι*, *exiliter loquentes ut daemones, qui simulant se esse animas, quae per necromantiam evocantur.* Nempe umbrarum non esse putabatur, clare loqui, sed *tollere vocem Exiguam*, *inceptus sonus frustratur hiantes*, uti Virgilius ait *Aeneid.* 6, 492. seq. Verbo hebraeo prorsus congruit graecum *στρουθίζειν*, quod Suidas per *τρίζειν* explicat, de *avicularum stridore* usitatum, et hinc ad manium exilem et tenuem vocem transfertur. Lucianus in *Necyomantia* ubi cum Mithrobarzane mago ad inferos descendisset, dicit: *ἔνθα δὴ περιεπέτοντο ἡμᾶς τετριγυῖαι τῶν νεκρῶν αἱ σκιαί*, *ibi circumvolitabant nos stridulae mortuorum umbrae.* Heliodorus autem *Aethiop.* L. VI. p. 295. *ὑποτρύζειν* eodem sensu manibus evocatis attribuit: *ὁ νεκρὸς οἷον ἐκ μυχοῦ τινὸς ἢ σπηλαίου φαραγγώδους βαρύ τι καὶ δυσηχὲς ὑπότρυζων.* *Mortuus tanquam ex abstruso loco aut antro confragoso grave quiddam et asperum mussitans.* וְהַמַּהְגִּים *Et gementes;* verbum הָגָה de *columbarum gemitu* dictum infra 38, 14., hic ad manium evocatorum *flebilem vocem* indicandam adhibetur. Sic enim Virgilius de Polydori manibus *Aeneid.* 3, 39. *gemitus lacrymabilis imo Auditur tumulo et vox reddita fertur ad aures.* Et Claudianus *in Rufinum* L. I. 126. *Illic umbrarum tenui stridore volantum Flebilis auditur questus.* Cf. et Horatius *Sat.* L. I. 8, 40. Subjungit vates, quid superstitiosis istis sit respondendum. Ante verba, quae sequuntur, subaudiendum igitur תַּעֲנוּ, *respondebitis;* quod recte expressit Saadias: *tunc dicatis iis.* הֲלוֹא־עַם אֶל־אֱלֹהָיו יִדְרשׁ *Nonne populus Deum suum* potius quam manes *consulat?* Numquid non est Deus nobis, Jova, a quo populus exquirat responsa? Simili

fere sensu apud EURIPIDEM *Helen.* 759. respondet chorus: *Τί δῆτα μαντευόμεσθα; τοῖς θεοῖσι χρὴ Θύοντας αἰτεῖν ἀγαθά, μαντείας δ' ἐᾶν. Quid ergo vates consulimus? Diis oportet sacrificantes bona petere et mittere vaticinia.* בְּעַד הַחַיִּים אֶל־הַמֵּתִים *Pro vivis mortuos* scil. נִדְרוֹשׁ, *consulamus?* necromantas, qui mortuorum umbras consulant? Quisnam, inquit, cui mens sana, a mortuis, in vivorum causa et pro illorum salute, poscet oracula? בְּעַד *Pro*, non *substitutive*, ut תַּחַת, sed habet significationem *utilitatis*, ut Jer. 21, 4. דְּרָשׁ־נָא בַעֲדֵנוּ יְהוָה, *consulito*, *quaeso, pro nobis Jovam.* Cf. 37, 3. 7. Gen. 20, 7. 1 Sam. 7, 9.

20. לְתוֹרָה וְלִתְעוּדָה *Ad legem magis et testimonium!* uti Hieronymus non male vertit. Teneant se isti meae testificationi atque institutioni, de qua supra Vs. 16. Vel repeti potest *ἀπὸ τοῦ κοινοῦ* דִּרְשׁוּ, *consulite*, quod cum לְ quoque construitur Job. 10, 6. 2 Chron. 17, 3. 4. אִם־לֹא יֹאמְרוּ כַּדָּבָר הַזֶּה אֲשֶׁר אֵין־לוֹ שָׁחַר *Quodsi non dixerint juxta verbum hoc, non erit eis matutina lux*, itidem ex HIERONYMI interpretatione, quam ipse ita explicat: „Docet ergo discipulos, et infert ad legem et testimonium; si de aliquo dubitatis, scitote scriptum [Deut. 18, 14. 15.]: *Gentes, quas Dominus Deus tuus disperdet a facie tua, somnia audiunt et divinos, tibi autem non ita tradidit Dominus Deus tuus. Prophetam suscitabit Dominus vester e fratribus vestris sicut me, illum audietis.* Unde si vultis nosse, quae dubia sunt, magis vos legi et testimoniis tradite Scripturarum. Quodsi noluerit vestra congregatio verbum Domini quaerere, non habebit lucem veritatis, sed versabitur in erroris tenebris.“ Quibus posterioribus verbis optime explicat nostrum locum, qui ab aliis et veteribus et recentioribus interpretibus mirum in modum est vexatus. Veterum interpretationes recensuimus et dijudicavimus in Scholiis uberioribus. Recentiorum plures nomen שַׁחַר obtinere rati significationem Arabici سِحْرٌ, *fascinum*, *incantamentum*, *praestigiae*, hebraea sic vertunt: *si non dixerint secundum verbum hoc cui nulla incantatio*, i. e. adversus quod nulla valet incantatio, omni malorum genere obruantur ac funditus pereant; aposiopesin enim per verba אִם־לֹא formari putant. Vel constitui volunt verbis אִם־לֹא protasin, cui subjungatur apodosis Versu proximo praefixo וְ, hoc modo: *si non loquuti fuerint secundum verbum illud, adversus quod nulla valet fascinatio*, tum certe transiturus est per eam terram unusquisque dura pressus paupertate famelicusque, Vs. 21. Ita DATHIUS: *Illud effatum, illud vaticinium consulite! quod qui negligit, in quo nulla est fascinatio*, is terram peragrabit animi angoribus pressus. Verum nomini שַׁחַר toties in V. T. indubitata *aurorae* significatione occurrenti uno tantummodo alterove loco novam vicinae dialecto propriam notionem adscribere, haud satis consulte. Idem

sensit KOCHERUS, etsi alias dialectorum cognatarum opem minime adspernans. Is vero nostrum locum hoc modo interpretatur: *quodsi non loquantur secundum verbum istud, nulla sane illi,* quisquis fuerit, *aurora,* spesve salutis, futura est. „Ea vis," addit, „et elegantia inesse videtur, ut amittere hanc interpretationem nolim; nam שַׁחַר *auroram,* nec aliud quidquam in codice hebraeo dicere existimo, a *nigrore* ducto nomine; quod primula nigricet; quemadmodum apud Graecos Latinosque a fulgore, qui in adulta cernitur, appellationem nacta est. Itaque שַׁחַר de densis locustarum nubibus, quae coelum quasi subtexunt, tenebrasque aurorae primae et nigricanti adhuc similes terris inducunt, perquam eleganter adhiberi censeo Joelis 2, 2. Sic eleganter *aurora mali* Esajae 47, 11. illius primam obscuramque originem designat. Ceterum אֲשֶׁר hic alibique non tam redundare, quam sententiam confirmare putandum est; exempla dabit NOLDIUS *Concordant.* p. 104. 105. Atque ὅτι in N. T. per Hebraismum eodem modo usurpatum reperitur." אֲשֶׁר more Chaldaici דִּי et Syriaci ܕ saepe vim mere asseverativam habere, observavit LUDOV. DE DIEU locis pluribus, veluti ad Nehem. 4, 12. (al. 6.), Job. 5, 5. Ps. 10, 6. 140, 20. Cohel. 5, 17. Habac. 3, 16. Matth. 1, 22. Nos igitur vel in ea, quam supra ex Hieronymo attulimus, interpretatione, quam ipse Hebraeorum esse dicit, vel in Kocheriana acquiescendum arbitremur. Ratione parum diversa GROTIUS horum verborum sensum enarrat: „Si aliter loquentur, omnis prosperitas (hanc *lucis* nomine significant Hebraei, ut jamjam Vs. 22. *caligo* ponetur pro rebus adversis) ab ipsis longe aberit." Similiter A COELLN locum sic interpretatur: *nisi ita loquatur populus, cui nulla affulget aurora,* i. e. nulla spes melioris status. Sed אֲשֶׁר GESENIUS apodosi indicandae inservire putat, ut Zachar. 8, 23. 2 Sam. 2, 4., quemadmodum frequentius וְ et Syris ܕ, quod Hebraico אֲשֶׁר per omnia respondet, usurpatur. Ita noster locus sic est vertendus: *nisi ita populus loquatur; ei nulla affulgebit aurora.*

21. וְעָבַר בָּהּ *Et transibit* cui nulla aut veritatis aut felicitatis lux affulget (Vs. 20.) *in ea,* s. *per eam,* terram, quae mox memoratur Vs. 22. Haud raro Hebraei pronomen praemittunt nomini, ad quod refertur, veluti Ps. 87, 1. יְסוּדָתוֹ, *fundamentum ejus,* Zionis, quod Versu proximo memoratur. Recte igitur Chaldaeus: *et transibit per terram.* Alii suffixum in בָּהּ referunt ad תּוֹרָה, Vs. 20., vertuntque vel: *transibit,* i. e. percurret legem, solatii quaerendi causa, ut Amos 8, 12. יְשׁוֹטְטוּ לְבַקֵּשׁ אֶת־דְּבַר־יְהוָה וְלֹא יִמְצָאוּ, *discursitabunt ad quaerendum verbum Jovae, nec invenient,* cf. Dan. 12, 4.; vel: *nam qui transibit,* sive, *transgressus fuerit eam* legem, quemadmodum *transire per* (בְּ) *terram,* Num. 21, 23., et *transire terram* (sine praefixa particula) infra 23, 10., idem sit. Verum in hac

transgressionis significatione verbum עָבַר vel cum solo nomine, ut infra 24, 5., vel cum אֶת construitur, ut Jos. 7, 11. 15.; cum ב autem semper est *pertransire*, ut infra 10, 28. Gen. 10, 46. Prov. 4, 15. 2 Sam. 20, 14. Hieronymus: „Lux (שַׁחַר) pertransibit eam, hoc est, congregationem vestram, sive terram.“ Hoc velle videtur: lux transibit cursim per domum Jacob, non vero in ea diu commorabitur. נִקְשָׁה *Gravatus*, difficultate pressus, versatus in magno angore et animi aegritudine, quo se verteret nescius. Respondet Graeco βαρούμενος 2 Cor. 5, 4. Arabibus et Persis etiam vocabula, quae *durum* proprie denotant, de *afflicto*, *miserià oppresso* usurpantur. LXX haec verba cum proximo וְרָעֵב vertunt: καὶ ἥξει ἐφ' ὑμᾶς σκληρὰ λιμός, duas hasce voces ἐν διὰ δυοῖν arbitrati, qualia apud Virgilium: *molemque et montes; pateris libamus et auro*, ut *duritia* et *fames*, unam rem significant; cf. supra ad 1, 13. רָעֵב Michaelis ad *Lowthum de Poesi Hebr.* T. I. p. 181. (p. 489. edit. Lips.) vertit *timidus*, collato Arabico رعب, *timuit*, quod Doederleinio et Dathio quoque placuit. Nos tamen retinendam arbitramur vulgarem interpretationem: *famelicus*, cujus dicti elegantiam non assequuti sunt illi interpretes, qui hic cogitarunt de *fame* proprie sic dicta. Indicatur potius *vacuus solatio*, *solatium* in summis angoribus *quaerens* et *circumspiciens*. Hoc fere sensu legitur Ps. 107, 4. 5. *Errarunt in deserto* רְעֵבִים, esurientes, *etiam sitibundi*, *et anima eorum in iis erat obvoluta*, sive *oppressa;* multis curis gravati et undique pressi circumspicientes consolationem. Conferendus et Amosus, Cap. 8, 11. וְהָיָה כִּי־ יִרְעַב וְהִתְקַצַּף וְקִלֵּל בְּמַלְכּוֹ וּבֵאלֹהָיו *Fietque cum esuriverit*, frustra solatium quaesiverit, *ut effervescat*, *et maledicta conjiciat in regem suum et deum suum*, quo plerique ex Hebraeis interpretes Chaldaeum sequuti intelligunt falsum deum, cujus cultui se impii illi et superstitiosi homines manciparant. Gravior tamen erit sententia, si Deus intelligatur gentis Hebraeae, *regis et dei* nomine et Ps. 5, 3. 68, 25. nuncupatus, quem cum sentirent illi sibi iratum et adversum, desperatio eos concitavit ad hunc animi furorem, ut in ipsum sanctissimum et potentissimum numen convicia et maledicta jacerent; fere ut de Albanis Livius L. I. C. 31., quod *fortunae obirati cultum reliquerant Deorum*. Nostrum locum forsitan respexit Joannes Apocal. 16, 11. Καὶ ἐβλασφήμησαν τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ ἐκ τῶν πόνων αὐτῶν. Cf. ibid. Vs. 21. וּפָנָה לְמָעְלָה *Atque* ita indignabundus *suspiciet sursum*, לְמִבְעֵי פוּרְקָן, *ut quaerat salutem*, ut bene addit Chaldaeus, *postquam signata est sententia*, *nec tamen poterit* obtinere illam. Repraesentatur ad vivum desperatio hominis per stulta consilia, quae melioribus imprudenter praetulerat, ad extrema acti. Sic bacchatur demens, ut sursum in coelum oculos iratos et scintillantes attollens, in Deum, quasi malorum causam, maledicam et blasphemam linguam exacuat.

22. Quum e coelo atque irato numine nihil sperare possit in illa rerum angustia praesidii, ad terram sese convertet: sed inde quoque et erumpet calamitas, et offundentur tenebrae; neque ullum ab eo angore inveniet effugium. וְאֶל־אֶרֶץ יַבִּיט *Quodsi vero ad terram* atque humana auxilia *respexerit*. Chaldaeus: *et auxilium quaeret ab habitatoribus terrae*. Similis locus supra 5, 30. וְהִנֵּה צָרָה, *ecce* undique instabit *angustia*, 1 Sam. 26, 24. Gen. 41, 21., uti praedictum Deut. 31, 17. Chaldaeus: *quando venerit super eum angustia famis*. וַחֲשֵׁכָה *Et tenebrae*, nulla consolatio, nulla spes salutis. מְעוּף צוּקָה *Obscuritas angustiae*, tenebrae angoris et terroris plenae. מְעוּף nomen formae מָצוֹק 1 Sam. 2, 8. 14, 5., ut מְבוּשׁ, Deut. 25, 11. a radice עוּף, *obscuratum* esse, Job. 11, 17. Alii: *vertigo angustiae*, s. *vertiginosum angustiae*, i. e. angustia vertiginem et deliquium animae adferens, coll. Jud. 4, 21. וְהוּא־נִרְדָּם וַיָּעַף וַיָּמֹת, *et ille sopore oppressus et deliquit et mortuus est*. Ad יָעַף, *defatigavit*, nomen nostrum et retulit Chaldaeus, qui שַׁלְהֵי עָקָא, *defatigatio angustiae*, posuit. LXX: ἀπορία στενή. Vulgatus: *dissolutio*, *angustia*. וַאֲפֵלָה מְנֻדָּח *Et in caliginem* (לַאֲפֵלָה, ut Jarchi habet) *propulsus* erit, ut impingat et cadat, coll. Jerem. 23, 12. *Via eorum quasi merae lubricitates erit*, בָּאֲפֵלָה יִדַּחוּ וְנָפְלוּ בָהּ *in caligine impellentur*, trudentur ad lapsum, *et cadent in ea*. Talia minatus erat Moses leges divinas transgressuris Deut. 28, 29. *Ut in meridie palpans*, כַּאֲשֶׁר יְמַשֵּׁשׁ הָעִוֵּר בָּאֲפֵלָה, *quemadmodum caecus in caligine palpat*, *improsperas vias habebis*. Cf. Prov. 4, 19. דֶּרֶךְ רְשָׁעִים כָּאֲפֵלָה, *via impiorum quasi caligo est*, *qui quo impingant*, *nesciunt*. Chaldaeus: *tenebrae et dispersio*. Participium passivum sumsit sensu nominis abstracti, quomodo illud haud raro sumendum esse constat; ceterum in hisce duabus vocibus asyndeton statuit. Ita et recentiorum interpretum plures, qui *caligo*, *propulsum* s. *propulsio* vertunt. Sensu non multum diverso Kocherus, appositionem hic esse existimans, ut dicatur *caligo*, *propulsum*, pro *caligo late tenta*, aut neutrali potius pro adverbio usu: *caligo late*. „Sic Arabicum نَدَحَ *dilatavit*, نَدْحٌ et نُدْحٌ, *terra spatiosa*, *amplitudo*, نَدْحٌ, *res eminus apparens*. Tale quid accentus Tiphcha monere videtur.“ Eleganter imaginibus hic coacervatis noster describit desperationem et gravem miseriam eorum, qui divina oracula negligunt: omnia in coelo et in terra atra sunt et obscurata; atque homines, velut in caligine, incerti vagantur, consilii inopes, pressi calamitatibus, quo se vertant, nescii. Similiter Mohammed in Cor. Sur. 2. Vs. 17—20. depingit miseriam eorum, qui Coranum spernunt: *Similes sunt ei*, *qui accendere velit ignem*, *postquam autem illuminaverit*,

quod est circa eum, aufert Deus lumen eorum et relinquit eos in tenebris; non videbunt.

23. Severam comminationem promissum laetum excipit, cujus hic initium, caetera deinceps C. 9, 1. seqq., neque satis apta Capitum divisione leguntur. Postquam infelicitatem descripsisset eorum, qui oraculis institutionibusque divinis nullam fidem adhibent, consolatur pios spe laetiorum temporum. כִּי לֹא מוּעָף לַאֲשֶׁר מוּצָק לָהּ *Sed non* erit *obscuratio* perpetuo duratura *ei* terrae, *cui angustia fuit*. Particulam כִּי h. l. vim obtinere *adversativam*, *veruntamen*, *sed*, ut infra 28, 28., docet res ipsa, subitus a tristibus ad laeta transitus. מוּעָף est substantivum formae Participii Hophal verbi עוּף, *obtenebrescere* (unde עֵיפָה, *caligo*, Amos 4, 13., עֵפָתָה *caliginosa*, Job. 10, 22., תָּעֻפָה, *obtenebrescas*, ibid. 11, 17.), cf. מְעוּף, supra 8, 22. Eadem est ratio proximi מוּצָק, obvii quoque Job. 36, 16. 37, 10. indubia *arctitudinis* notione, a צוּק, idem igitur, quod Vs. 22. צוּקָה. Videtur vates in nominibus forma diversis, significatione iisdem, usurpatis elegantiae quid captasse. לַאֲשֶׁר *Ei* terrae, Vs. 22., *cui*, cohaeret enim cum לָהּ, quod vulgatum. Sensus est, etsi graviter terra sit affligenda, non fore tamen, ut in tenebris penitus delitescat, sed affulsuram melioris temporis lucem. Quod statim disertius declarat. כָּעֵת הָרִאשׁוֹן הֵקַל אַרְצָה זְבֻלוּן וְאַרְצָה נַפְתָּלִי *Sicut tempus prius*, calamitosum, *vilem reddidit*, s. *in contemtum deduxit terram Sebulun et terram Naphthali*; non dura accidet cuiquam metaphora, qua tempus facere dicitur ea, quae lapsu ipsius fiunt, sic *dies docet* Ps. 19, 3., *dies parit*, Prov. 27, 1. Vid. et Job. 3, 3. et ad eum loc. not. Cui vero id non placet, ita poterit nominativum אֱלֹהִים s. יְהוָֹה subaudire, ut sit: *sicut tempore priore contemptim habuit* Deus *terram Sebulon terramque Naphthali*. אַרְצָה pro אֶרֶץ, forma rarior (praeter nostrum locum tamen et Job. 34, 13. obvia), cujus pluralis, אֲרָצוֹת, usitatus. הֵקַל *vilipendendi*, *contemnendi* notione legitur et infra 23, 9. 2 Sam. 19, 44. Ezech. 22, 7. וְהָאַחֲרוֹן הִכְבִּיד *Ita posterius*, futurum tempus, *gloriosam reddet*, sive: *ita futuro tempore gloriosam reddet*, *honore afficiet* utramque illam terram. *Honorandi* significatum, quem alias verbi כָּבֵד forma Piel obtinet (vid. e. c. 1 Sam. 2, 30.), habet Hiphil, uti hic, vi oppositi הֵקַל, et Jer. 30, 19. atque 2 Paral. 25, 19. Accuratius designat eam terram, quae sit honestanda: דֶּרֶךְ הַיָּם *vià maris*, i. e. eam regionem, quae est *versus* (ita דֶּרֶךְ et Jos. 2, 7. 8, 15.) mare, non *mediterraneum*, sed *lacum Gennesareth*, qui Num. 34, 11. יָם־כִּנֶּרֶת, et Jos. 12, 3. יָם כִּנְרוֹת, terrae Sebulon et Naphthali vicinus. HIERONYMUS: „*Mare* autem hic lacum appellat Genesareth, qui Jordane influente efficitur.“ Unde additur: עֵבֶר הַיַּרְדֵּן, *trans Jordanem*, sive, ut vult Grotius, *juxta Jordanem*. Quae dictio totam quidem signare posset oram, quae fluvium

hunc utrinque cingit, verum quoniam hic ponitur inter viam maris Galilaei, et ipsam Galilaeam interjacens, intelligendus potius omnis ille et citerior et ulterior tractus, quem Jordanes ex utraque ripa alluit, et qui mari Galilaeae fuit ad septentrionem; regio τὸ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, vulgo Peraea dicta, גְּלִיל הַגּוֹיִם *Galilaea gentium*, i. e. exterior pars Galilaeae superioris, quae proxima est Phoeniciae, vel terris gentium finitimarum (vid. Gen. 14, 1. Jos. 12, 23. Jud. 4, 2.), ad aquilonem. Cf. Jos. 20, 7. 2 Reg. 15, 29. Matth. 4, 15., et *Handb. der bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 42. seqq. Totum vero illum tractum, qui extimus fuit Galilaeae, et Cananaeae ad aquilonem, a lacu Samochonite usque ad Phoeniciam, sive confinia Tyri et Sidonis, Galilaeae nomine venisse, patet ex 1 Maccab. 5, 15., ubi Judas Maccabaeus fertur accepisse nuncios ex Galilaea ferentes, *adversum se congregatos esse ex Ptolemaide, et Tyro et Sidone, καὶ πάσης Γαλιλαίας ἀλλοφύλων.* גָּלִיל in origine *rotundior terrae tractus*, unde גְּלִילוֹת הַפְּלִשְׁתִּים, *tractus Philisthaeorum*, Jos. 13, 2., mox proprio usu partem terrae Cananaeae ad septentrionem, ubi Judaei gentibus finitimis permisti viverent, dicere coepisse, atque inde גְּלִיל הַגּוֹיִם ortum esse videtur. Perinde ac in Gallia prope Pyrenaeos montes consederunt quidam *Convenae*, quorum caput fuit Lugdunum, inde dictum *Lugdunum Convenarum* Geographis veteribus; vid. Cellarii *Geograph. Antiq.* T. I. L. II. Sec. I. §. 31. p. 145. Jam explicatis singulis dictionibus, ad rem ipsam quod attinet, id maxime expediendum fuerit, quo respectu in terram Sebulon et terram Naphthali praesertim cadat, quod tempore priori reddita fuerit vilis et contemta. Quodsi ergo rerum in populo Israelitico gestarum annales inde ab ipsa consulimus terrae Cananaeae occupatione, initio statim Sebulon et Naphthali cum vicinis Aseritis inter eas comparent tribus, quae in eradicandis Palaestinis officio suo defuerunt, qua quidem negligentia factum est, ut regio, quae in peculium ipsis cesserat, numquam non peregrinis incolis permixta admodum fuerit, Jud. 1, 30 — 25. Vix hi sub jugum omnes missi regnante Davide fuerant, quum filius successor in ipso florentissimo Israelitici regni statu Tyriorum regi Hiramo viginti ejusdem tractus urbes daret, auxilium illud ipsi, quod in aedificatione templi et regii Hierosolymis palatii magno operarum numero praestiterat, ex pacto compensaturus, et hae quidem, licet minus dignum, Hiramo viderentur esse praemium, magnam tamen Galilaeae partem peregrinae subjecerint ditioni necesse est, 1 Reg. 9, 10 — 13. Scisso deinde regno, quum reges decem tribuum id maxime agerent, ut regnum suum adversus populi Judaici reges in tuto collocarent, quis credat regionum Sebulon et Naphthali ab imperii sede, Samaria, remotissimarum honoratiorem evadere conditionum potuisse? Imo vero viliorem in dies sortem expertae, et quum Assyriae rex, Tiglath-Pileser, duas tribus Israelis et dimidiam,

quae regionem trans-Jordanensem incolebant, captivas, regnante Pecacho, abduceret, idem cum istis fatum subire sunt coactae, ut captivi fierent incolae in Assyriam et Mediam deportandi, 2 Reg. 15, 29. Atque haec quidem calamitas sub illud ipsum tempus accidit, quo vaticinium hoc de viliori terrarum Sebulon et Naphthali conditione est editum. Illam igitur ditionis Hebraicae provinciam, per satis longum tempus multis modis vexatam ceterisque posthabitam, sequuturo tempore inclytam futuram clarumque adipiscendam nomen vates promittit. Simplicem hunc et planum nostri loci sensum interpretes et veteres et recentiores varie perturbarunt et obscurarunt. Potiores sententias in Scholiis uberioribus (Annotationis ad hoc Caput Additamento) enarravimus p. 379. seqq.

IX, 1. Pluribus exponit, qua ratione regio illa clara et illustris sit reddenda. הָעָם הַהֹלְכִים בַּחֹשֶׁךְ רָאוּ אוֹר גָּדוֹל *Populus hic*, *qui ambulantes* nunc sunt *in tenebris*, *videbunt lucem magnam*, illi ipsi populo, qui totus hactenus in miseriis versatur, tenebrarum instar eodem circumfusis, dies orietur laetus et candidus. Cf. infra 50, 10. 60, 1. Sunt hoc Versu et proximo plura *Praeterita prophetica*, quale supra 5, 3. יֹשְׁבֵי בְּאֶרֶץ צַלְמָוֶת אוֹר נָגַהּ עֲלֵיהֶם, *incolis terrae umbrae mortis lux effulget*, incolas illius regionis, quae omni calamitatis genere, velut densissima dudum premitur caligine, ingentis felicitatis jubar collustrabit. De צַלְמָוֶת, *tenebris orci*, vid. not. ad Ps. 23, 4.

2. הִרְבִּיתָ הַגּוֹי *Amplum* et potentem *reddes*, tu, Deus, *populum illum*, per multas et varias calamitates ad incitas redactum, cf. not. ad Ezech. 36, 10., et similia promissa ibid. 37, 26. Jer. 30, 19., apud Nostrum infra 54, 1. sqq. 60, 3. sqq. Nituntur ea priscis illis promissionibus, quae Gen. 17, 2. 26, 4. 24. 48, 4. leguntur. לֹא הִגְדַּלְתָּ הַשִּׂמְחָה Pro לֹא Masorethae in margine legendum jubent לוֹ, ut sensus sit: *illi*, genti, a te amplificandae, *magnam concitabis laetitiam*. Hunc sensum ex veteribus exprimunt Alexandrini, Chaldaeus et Syrus. Quod in textu scriptum, לֹא, expressit Symmachus: ἐπλήθυνας τὸ ἔθνος ὃ οὐκ ἐμεγάλυνας, nec non Hieronymus: *non magnificasti laetitiam*; quod, etsi primo intuitu contextui minus congruum videtur, interpretes tamen haud pauci ei, quod in margine legendum jubetur (τῷ קְרִי), praeferunt. Varie autem ejus sensum exponunt. Ludov. de Dieu verba interrogative sumit: *magnamne fecisti laetitiam? annon magnam fecisti laetitiam?* ut לֹא positum sit pro הֲלֹא, ut saepius; vid. Noldii *Concordantt. Particularr.* sub לֹא, §. 3. Verum qui totum contextum legerit, sponte sentiet, orationem prophetae esse planiorem, efficaciorem et elegantiorem, si haec verba sine interrogatione sumantur. Quare alii subaudiunt אֲשֶׁר, vertuntque: *cui non magnam olim feceras laetitiam*; quae interpretatio vereor an satis congruat usitatiori constructioni Hebraei

sermonis, postulanti, si sensus foret, qui ponitur, vel: אֲשֶׁר לֹא הִגְדַּלְתָּ לּוֹ, vel: לַאֲשֶׁר לֹא הִגְדַּלְתָּ. Aliter τὸ כְּתִיב interpretatur KOCHERUS in *Vindicc.* p. 69. „Phrasin hanc, inquit, per tritam simul et elegantem Orientalium figuram explicandam censeo, hac sententia: *Si dicam magnam laetitiam, parum est; erit enim summa; qualis illorum esse solet, quibus vel uber annona contigit, vel qui hostibus devictis praedam partiuntur.* Id comparationis negativae genus multi ponderis, cujusmodi illud Cap. 29, 8. שָׁכְרוּ וְלֹא־יַיִן, *inebriati sunt, et non vino*; i. e. multo vehementius quam vino. Geminum Jes. 51, 21. Adde Prov. 17, 12. et quae alia citat exempla Schultensius ad Prov. 8, 10., ubi legitur: *accipite disciplinam meam, et minime argentum*, h. e. multo potius, quam argentum. Vis eadem ac in Plautinis per πλοκὴν dictis: Asin. 1, 11, 8. *Nam mare haud est mare, vos mare acerrimum.* Et Bacch. 3, 1. 4. *Bacchides, non Bacchides, sed Bacchae sunt accerrumae.*“ Neque tamen videtur doctis hisce observationibus hic locus esse. MICHAELIS *Biblioth. Orient.* P. XIV. p. 134., fassus licet utramque lectionem posse commodum sensum admittere, textuali tamen praelata, conjecit, ה prius in הַשִּׂמְחָה jungendum fini praecedentis הִגְדַּלְתָּ tanquam paragogicum, et שִׂמְחָה dein referendum ad proxime sequens שמחו, hoc sensu: *amplificasti gentem, quam antea non magnam feceras; nunc igitur gaudio gaudent*, i. e. gaudent insigniter etc. STEUDEL verba לֹא הִגְדַּלְתָּ הַשִּׂמְחָה sic reddit: *cujus adhuc gaudia parce largitus eras.* Sed rectissime, nostro sensu, judicat AURIVILLIUS in *Dissert. de varietate lectionis* לא *et* לו *in Cod. Bibl.*, in *Dissertatt. junctim editt.* p. 483. „Antiquorum interpretum testimonio pulcre consonat oriundus e lectione לוֹ sensus apprime facilis, et praecedenti הִרְבִּיתָ הַגּוֹי aeque congruens ac mox sequenti שָׂמְחוּ, quum contra in altera, לֹא, difficulter intelligatur, quinam fuerint demum, quibus magnificae copia lucis, et multiplicatio gentis, laetitiae tamen materiam sit nullam paritura. Judaei, ajunt, intelligendi, qui Messiae, posteaquam advenerat, illiusque discipulis, gravi se odio opponebant, augerique Christianorum gentem vehementer indignabantur. Enimvero ipsis e Judaeis primos magno numero collectos Christianos, satis constat, nec tribui proinde Judaeis in universum poterit, quod spirituali oriente Messiae regno parum laetati fuerint, ne arguam subitam et in continua orationis serie vix exspectandam mutationem subjecti, quod istius vi hypotheseos, in לֹא הִגְדַּלְתָּ הַשִּׂמְחָה foret infidelium ac dolentium Judaeorum turba, in הִרְבִּיתָ הַגּוֹי, quod praecedit, et שָׂמְחוּ, quod illico sequitur, esset Messiae addictorum multiplicatus coetus. At si excludendi hinc fuerint rebelles Judaei, qua tum poterunt specie, proximis statim in verbis, summa exsultantes laetitia iidem haud dubie illi adhiberi, qui non laetari dicebantur nuper?“ הַשִּׂמְחָה STEUDEL recte observat pro שִׂמְחָתוֹ positum, uti saepius Articulus Pronominis

possessivi locum explet, quemadmodum apud Arabes, vid. Silv. de Sacy *Gram. Arab.* T. II. p. 482. no. 1., aut nostr. *Institutt. ad fundamm. L. Arab.* p. 310. Sane haud desunt exempla, ubi אֲשֶׁר cum Pronomine personali, quod sequi debebat, deficit; ut Ps. 9, 16., ubi שַׁחַת עָשׂוּ pro שַׁחַת אֲשֶׁר עָשׂוּהָ, *fovea quam fecerunt*, positum. Vid. et Prov. 31, 30. Offendit nonnullos לֹו verbo הִגְדַּלְתָּ praemissum. Verum salva analogia linguae Hebraeae ita construi posse, satis ostendit Vitringa in *Observatt. SS.* L. III. Cap. 17. exemplis plurimis, ut Ps. 68, 30. לְךָ יוֹבִילוּ מְלָכִים שָׁי, quibus addi potest לֹו יִהְיֶה et לֹו תִּהְיֶה Lev. 7, 7. 8. 9. 14. 33. שָׂמְחוּ לְפָנֶיךָ *Laetabuntur coram te.* Desumta est loquutio ab Israelitis Eucharistica, primitias, decimas ferentibus Hierosolyma in templum, et, mensa in atriis templi commode structa, ipso *coram Domino*, cum gratiarum actione se mutuo concitantibus ad hilaritatem; vid. Deut. 12, 7. 14, 26. כְּשִׂמְחַת בַּקָּצִיר *Instar laetitiae in messe.* Pro בַּקָּצִיר Lowthus legi vult sive קָצִיר, quod in Codice uno invenitur, sive הַקָּצִיר, quod item Codex unus exhibet; hac ratione permotus, quod nomen praecedens in regimine positum est. Sed nihil Hebraeis, praesertim Jesajae, solennius hoc dicendi modo. Vid. Vs. praeced. יֹשְׁבֵי בְּאֶרֶץ, et supra 5, 11. מַשְׁכִּימֵי בַבֹּקֶר מְאַחֲרֵי בַנֶּשֶׁף. Cf. הָרֵי בַגִּלְבֹּעַ, *montes Gilboae*, 2 Sam. 1, 21. כַּאֲשֶׁר יָגִילוּ בְּחַלְּקָם שָׁלָל *Sicut exsultant* homines *cum dividunt spolia.* גִּיל plus quam שָׂמַח, idem quod Graecorum ἀγαλλιᾶσθαι, animi sua sorte contenti, et ad hilaritatem concitati affectum non clausum tenere corde, sed externis signis prodere, uti patet ex iis locis, quibus גִּיל aut שׂוּשׂ ponitur ut summum aut extremum τοῦ שָׂמַח, e. c. Hos. 9, 1., infra 25, 9., 29, 19., 41, 16. Jam constat, omnes populos in *messe* ex voto peracta collectaque, et *victoria* insigni de hostibus reportata, et, quae eam consequitur, *divisione spoliorum*, censeri habere argumentum et materiam gaudii publici omnium maximam. Laeta enim messis et victoria de hoste a gentibus depellunt mala maxime metuenda, penuriam necessariorum et servitutem: divisio autem spoliorum insuper ditat et locupletat. Sed apud Hebraeos praecipue *messis* celebratur cum demonstratione laetitiae non mediocris, in oblatione decimarum et primitiarum, festisque, ejus maxime causa institutis, quando Israelitae in omnem soluti hilaritatem laetissimos agebant dies. Vid. Lev. 23, 40. Deut. 16, 15. Inde utrumque illud gaudium adhibetur ad descriptionem summae laetitiae. Sic vates Ps. 119, 162. *Hilaresco ego propter eloquia tua* כְּמוֹצֵא שָׁלָל רָב, *tanquam qui invenit spolium amplum*, opimum. Et Ps. 4, 8. *Dedisti laetitiam in corde meo majorem*, מֵעֵת דְּגָנָם וְתִירוֹשָׁם רָבּוּ, *quam tempore, quo frumentum et mustum eorum multiplicantur.*

3. Quae sequitur oratio, praecedentem illustrat; demonstrat enim magna beneficia, quae divinus heros, quem sub hujus Versus

finem alloquitur, suae genti sit allaturus; vindicabit eam in libertatem, uti olim factum a Gideone. כִּי אֶת־עֹל סֻבֳּלוֹ *Nam jugum bajulationis ejus* populi, i. e. jugum populo oppresso ab hostibus impositum ad bajulandum, ut infra 10, 27. 14, 25. וְאֵת מַטֵּה שִׁכְמוֹ *Et virgam humeri ejus*, i. e. baculum, quo humeri caeduntur, percutiuntur, cf. infra 10, 24. Vitringa מַטֵּה hoc loco non *baculi*, sed *vectis* significatione capit, ut sit idem quod alias מוֹטָה, infra 58, 7., seu lignum, quod immittitur cervici, humerisque incumbit, coll. Nahum 1, 13. אֶשְׁבֹּר מוֹטֵהוּ מֵעָלָיִךְ *confringam vectem ejus a te, et vincula tua confringam.* Respici existimat ad morem antiquum, quo victis et in servitutem redactis, aut ad supplicia servatis, *κύφων*, hoc est, lignum aliquod instar jugi incurvum, cui collum immittebatur, imponi solebat, ut cervicibus incumbens, signum esset durae servitutis. Sed מַטֵּה pro מוֹטָה usurpari, nullo idoneo exemplo probari potest. שֵׁבֶט הַנֹּגֵשׂ בּוֹ *Virgam adigentis eum* ad durum laborem, tanquam servos, uti olim Aegypti Hebraeos, Exod. 5, 6. 13. Hinc נוֹגֵשׂ dicitur de omni, qui cum vi exercet potestatem et imperium, sive cum imperio laborem, tributa et supplicia exigit; vid. infra 14, 4. Zach. 9, 8. הַחִתֹּתָ *Conteres*, confringes, tu, heros divine; illum intelligit, quem mox Vs. 5. seqq. summo praeconio celebrat. כְּיוֹם מִדְיָן *Sicut die Midianis*, i. e. sicut proelio cum Midianitis commisso. יוֹם hic, ut Arabicum يوم, Gallicumque *journée*, usurpatur de *die proelii*, veluti يوم بدر *dies Bedrensis*, i. e. proelium Bedrense; cf. A. Schultens ad Job. 3, 4. Respicitur admirabilis illa liberatio, quae obtigit populo Hebraeo, duriter presso a Midianitis, per Gideonem, Jud. 7. 8. narrata. Consentaneum erat, illustrem illum heroa, divina stirpe oriundum, qui in orbem terrarum auream aetatem sit reducturus, suae virtutis prima documenta edere in illo terrae Hebraicae tractu, qui barbarorum incursionibus prae ceteris erat expositus, diuque multumque ab illis vexatus. Is igitur postquam per longum tempus fuisset neglectus et quasi contemtus, reddetur illustris insignibus et plane admirandis de barbaris oppressoribus reportatis victoriis, quibus coelitus demissus dux genti suae libertatem vindicabit.

4. כִּי כָל־סְאוֹן סֹאֵן בְּרַעַשׁ *Nam omne calceamentum* (ut Syriac. סְאוֹן, Chald. סֵין, Aethiop. אָסָאן, *ocrea*, *caliga*) *calceantis*, i. e. militis calceos induentis, s. calceati, *cum strepitu*, qua addita dictione propius designatur calceamentum militare. Calceamenta enim militum apud Veteres strepitum excitabant multiplicibus, quibus munita erant, clavis ferreis, quos *clavos caligares* nominat Plinius *Hist. Nat.* L. IX. c. 18. De his Josephus *de bello Jud.* L. VI. c. 1. §. 8. Juliani, centurionis Romani fortissimi, interitum describens: *Calceos habens creberrimis atque acutis clavis, ut ceteri solent milites, fixos, dum*

strato saxeis crustis solo curreret, labitur. JUVENALIS quoque ad clavos in militum calceis respicit, ubi a turba militum se pressum calcatumque queritur *Satyra* 3, 247. seq. *Planta mox undique magna Calcor et in digito clavus mihi militis haeret.* בְּרַעַשׁ GESENIUS *in strepitu* scil. pugnae interpretatur. De eo nomen hebraicum dici potuisse, nemo negaverit; neque tamen probat locus Jerem. 10, 22., quo רַעַשׁ non de pugnae, sed de *adventantis exercitus* strepitu adhibetur. וְשִׂמְלָה מְגוֹלָלָה בְדָמִים *Et vestis volutata sanguine;* מְגוֹלָלָה Participium Pyhal verbi גָּלַל, *volvit*, unde מִתְגּוֹלֵל בַּדָּם, *volutans se in sanguine*, 2 Sam. 20, 12. שִׂמְלָה, proprie *vestis exterior*, *pallium*, *chlamys*, vid. supra 3, 6. Describitur h. l. *sagum* bellatoris, sanguine hostium caesorum tinctum et madidum. וְהָיְתָה לִשְׂרֵפָה *Tunc erit* illud omne, calceamenta et vestimenta militaria, *in combustionem*, ut infra 64, 10. Praefixum ו ante הָיְתָה h. l. simul est *conversivum* et *ἀπόδοσιν* indicat, ut alias saepe, v. e. Ps. 25, 11., ad quem loc. vid. not. מַאֲכֹלֶת אֵשׁ *Cibus*, s. pabulum *ignis*, i. e. igne consumenda, ut infra Vs. 18. Devictis hostibus oppressoribus (Vs. 3.) cruenta spolia eis detracta delebuntur. Mos antiquitus receptus fuit, ut hostium prostratorum arma, et minoris pretii spolia, tumultu bellico corrupta, ac vestimenta foede commaculata, in acervum congesta, subdito igne concremarentur. Vid. Ezech. 39, 9., quaeque ad eum loc. notavimus. Hinc in numis Vespasiani et Domitiani pacem, quae victoriae fructus esse solet, ita videas expressam, ut altera manu face ardente ignem spoliis et armis, scutis, pharetris, et aliis instrumentis bellicis injiciat. GESENIUS h. l. calceamentorum et vestimentorum militarium combustione pacis universum orbem beantis initium designari existimat, ut Ps. 46, 9. 10., ubi pax victoriam sequutura describitur, scuta et currus comburenda dicuntur. Cf. Mich. 5, 5. Zachar. 9, 10.

5. Quis illa sit praestiturus, declarat: כִּי־יֶלֶד יֻלַּד־לָנוּ *nam puer natus est nobis*, in nostrum auxilium, Immanuel, cujus natales supra 7, 14. vates praenunciaverat, quemque patriae sospitatorem appellaverat in hostilium incursionum descriptione, 8, 8. Futura, vatum more, tanquam praesentia coram intuetur. Superbientis et exsultantis cum fiducia est, quod repetit: בֵּן נִתַּן־לָנוּ, *filius datus est nobis*, qui salutem nobis et incolumitatem praestet. וַתְּהִי הַמִּשְׂרָה עַל־שִׁכְמוֹ *Estque principatus super humeris ejus*, principatum tenet imperiumque sustinet. Simili loquutione usus PLINIUS in *Panegyrico Trajano dicto* c. 10. *Quum abunde expertus Pater, quam bene humeris tuis sederet imperium*, i. e. ita compositum esset, ut constanter et stabiliter maneret, ut explicat Cellarius. Nec non CICERO in *Orat. pro Flacco* §. 94. ad judices: *Rempublicam vos universam in hoc judicio vestris humeris, vestris, inquam, humeris sustinetis.* Cf. *das a. u. n. Morgenl.* P. IV. p. 222. Alii *pallium*

regium, אַדֶּרֶת dictum (vid. Jon. 3, 6., ubi de *pallio regio* Assyriae regis ea vox usurpatur), signum regiae potestatis super humeris gestatum intelligunt. Grotius hisce verbis πορφυρογέννητον indicari putavit, qui in regnum natus ab ipsis cunis regiam purpuram ferret. וַיִּקְרָא שְׁמוֹ *Vocabitque nomen ejus* scil. קֹרֵא, *vocans*, i. e. appellabitur, impersonaliter, ut Genes. 11, 9. 16, 14. Jos. 7, 26. Jud. 15, 17. LXX: *Καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ.* פֶּלֶא *Mirandum* (infra 25, 1.) i. e. abstracto pro concreto posito, *Admirabilis*, uti Hieronymus vertit. Aquila: *Θαυμαστός*. Symmachus: *παραδοξασμός*, voce vel ex *παρὰ δόξαν*, h. e. *παρὰ προσδοκίαν*, *praeter exspectationem*, ut Hesychius explicat, vel ex *παραδοξάζω*, *illustre*, *gloriosum facio*, ficta, quo sensu illa vox usurpata est ab Hebraeis, qui inter Graecos versabantur, uti patet ex 2 Maccab. 3, 30. *Mirabilis* nomen divino illi heroi imponetur tum ob miraculosum a virgine partum, tum ob multa praeclara et miranda facinora ab eo perpetranda. Idem nomen ministri divini, qui Manoacho apparuit, et admiranda fecit, Jud. 13, 18. 19. יוֹעֵץ *Consiliarius*, hominibus salutaria consilia impertiens ex penu suae sapientiae atque peritiae. Sunt, qui hoc nomen cum antecedente conjungant hoc sensu: *mirabilis consiliarius*, praeeunte Theodotione, qui habet: *θαυμαστῶς βουλεύων*, sed invito linguae genio, ex quo יוֹעֵץ פֶּלֶא scribendum fuisset. Quemadmodum nomine יוֹעֵץ Immanuelis indicatur sapientia, ita ejus fortitudo describitur proximo אֵל גִּבּוֹר *Deus fortis heros*. אֵל proprie *fortem* notare constat, poniturque Ezech. 31, 11. de Nebucadnezare, imperatore gentium, qui אֵל גּוֹיִם, *validus gentium*, appellatur. Hoc vero loco intelligendum esse *Deum*, docet locus infra 10, 21., ubi אֵל גִּבּוֹר manifeste de Hebraeorum Deo dicitur, ex quo eodem loco et hoc cognoscitur, verba nostra non esse divellenda, ut quidam interpretes faciunt, quasi sit: *Deus*, *fortis*; recte igitur Masorethae accentu ministro, quem nomini אֵל apposuerunt, id proximo jungendum monuerunt. גִּבּוֹר notat *virtute*, *robore*, *potentia praecellentem*, qui titulus est herois, Gen. 10, 8. 1 Sam. 17, 51., tribuiturque Jovae Deuter. 10, 17. Zephan. 3, 17. Ps. 24, 8. Deum natura humana indutum inter homines posse versari, toti antiquitati erat persuasum. Vid. P. D. Huetii *Quaestt. Alnetan. de concordia rationis et fidei* L. II. C. 13. p. 185. edit. Lips. Brahmanes Indi hodienum docent, Deum saepe sub magnorum quorundam hominum specie et habitu delituisse, atque inter homines conversatum esse; et Vischnu, i. e. *victor*, *νικάτωρ*, quem Dei trini et unius secundam esse personam ajunt, novies jam assumsisse corpus, et aliquando etiam humanum, atque semel idem adhuc ab eo factum iri. Eundem, ut hominum existeret emendator et magister, mentesque vitiis laborantes in melius reformaret, ad terram descendisse, Krischnae nomine perhibent. Vid. *Darstellung der brahmanisch-indischen Götterlehre* p. 99. seqq.

et. 235. seq. Inter doctrinae a Xaca Sinis traditae capita primarium hoc est, ad homines ab interitu servandos Deum quendam naturam humanam adscivisse. Divina magni herois et principis a vate nostro h. l. descripti natura designatur et addito nomine אֲבִי־עַד, *pater aeternitatis*, i. e. aeternus, pro בַּעַל־עַד, *possessor aeternitatis*, quemadmodum 2 Reg. 1, 8. בַּעַל שֵׂעָר *possessor pili* est pilosus. Arabibus nihil frequentius, quam in similibus loquendi formulis أبو, *pater*, pro ذو, *possessor*, usurpare. Sic balsami arbor Arabibus hodienum vocatur *pater odoris*, i. e. odora, et *pater versicoloritatis* (sit venia verbo), i. e. versicolor, vocatur avis quaedam ardearum ex genere. Nomen עַד non solum eam *aeternitatem* significare, quam in Scholis vocant *a posteriore*, verum et eam, quae *a priore* dicitur, clarum est ex Jobi 20, 4. Jejuna est Abarbenelis cogitatio, עַד h. l. *spolii*, s. *praedae* notione sumentis, quam vox Gen. 49, 27. obtinet, ut אֲבִי־עַד, *pater spoliorum*, appelletur Hiskias, quod spolia exercitus Assyriaci, modo portentoso caesi, et Aegyptiorum ac Arabum, quos ille diripuerat, in ejus venirent potestatem. Verum reliquis magnificis splendidisque nominibus, quibus vates insignem regem a se celebratum ornat, parum profecto concinit *praedatoris* appellatio. Gesenius אֲבִי־עַד interpretatur *patrem perpetuum* scil. populi sui, qui ejusdem saluti, patris instar, semper providet, quemadmodum infra 22, 21. Eljakimus civibus Hierosolymitanis *pater* fuisse dicitur, et Jobus 29, 16. egenis patrem se praestitisse dicit. Sed vates si principem, de quo loquitur, suo populo perpetuo patris instar futurum dicere voluisset, eum אֲבִי־עַד *patrem perpetuitatis* vocasse, nequeo mihi persuadere. Dixisset eum potius אָב לְעַמּוֹ לָעַד. Denique illi tribuitur nomen שַׂר־שָׁלוֹם, *principis pacis*, pacificatoris, qui pacem restituet orbi pacatumque regnabit, cf. Vs. 6., et infra 11, 6. 7. 8. Eodem modo nobilissimum illum principem, quo regnante aurea redibit aetas, adumbrat Virgilius *Eclog*. 4, 15. seqq. *Ille Deûm vitam accipiet, divisque videbit Permixtos heroas, et ipse videbitur illis, Pacatumque reget patriis virtutibus orbem.* Similes magnificas appellationes seriore vate nostro aetate affectarunt reges Persarum gentis Sasaniae. Eorum cujusdam literae ad regem Armeniae missae, a Theoph. Simocatta *Chron*. L. IV. C. 8. p. 101. edit. reg. allatae, his verbis ordiuntur: *Χοσρόης βασιλεὺς βασιλέων, δυναστευόντων δεσπότης, κύριος ἐθνῶν, εἰρηνάρχης, τοῖς ἀνθρώποις σωτήριος, ἐν θεοῖς μὲν ἄνθρωπος ἀγαθὸς καὶ αἰώνιος, ἐν δὲ τοῖς ἀνθρώποις θεός ἐπιφανέστατος, ὑπερένδοξος, νικητὴς, ἡλίῳ συνανατέλλων καὶ τῇ νυκτὶ χαριζόμενος ὄμματα.* Cave tamen credas, ejusmodi superbas appellationes, quales seriorum Asiae principum fastus sibi arrogavit, in priscae illius, quo vates noster vixit, aetatis simplicitate regi alicui Judaico, aut Israelitico, aut Syriaco tributas

fuisse, Homini, qui Deus non sit, non conveniunt omnia haec, quae Versu hoc et proximo leguntur. „Celsiora," vere inquit STEUDEL, „quam ut soliti generis regem vates cogitasse putandus sit, epitheta cumulantur. Haud aequum videtur, arrogantiam hic comparare eorum titulorum, quibus Orientales quidam populi, Persae praesertim, reges suos ornare aemulabantur. Nullum ejusmodi moris vestigium apud Hebraeos inveniebatur, qui minime profecto divinos decebat prophetas. Et si moris fuisset, vivos sine dubio et praesentes reges, nec olim quendam nasciturum ita salutassent. Verborum etiam יֶלֶד יֻלַּד בֵּן נִתַּן delectus altioris *originis* regem significari docere videtur. Postremis temporibus non melioris tantum ominis progenitum iri puerum annunciat, sed ipsum rerum prosperrimarum auctorem, insigni quavis, ut has proferat, facultate instructum, mira patraturum, optima quaeque consulturum, diva pollentem virtute inter homines versaturum, de hostibus triumphaturum, nec unquam gradu depellendum, ita ut saluberrima quaevis eo regnante floreant." Praeterea nostram sententiam, describi duobus hisce Versibus 5. 6. insoliti prorsus generis regem, commendat similis, quae infra 11, 1. seqq. habetur regis divini descriptio, quae claudit vaticinium, quod inde a 10, 5. usque ad 12, 6. procurrit, et, uti nostrum, ad Judaeos pertinet. Jam vero pericopâ illâ 11, 1. sqq. Messiam ejusque aevi felicitatem describi, inter recentiores interpretes ipse agnoscit Gesenius. Judaei tamen, eadem de causa, quae eos movit, ut oraculi supra 7, 14. consignati sensum perverterent (vid. supra p. 122. sqq.), etiam nostri vaticinii sententiam turbarunt. GESENIUS quidem sententiae eorum, qui de Hiskia hunc locum agere existimant, quibus et ipse adstipulatur, haud obstare dicit, quod splendidas illas spes, quae de illo adolescentulo vates conceperit, rex non implevit. Sed nobis omnino haud est credibile, vatem ullum Hebraeum de solito aliquo suae gentis rege spes adeo magnificas, quales hic expressas legimus, concipere potuisse.

6. לְמַרְבֵּה הַמִּשְׂרָה וּלְשָׁלוֹם אֵין־קֵץ *Amplitudini s. amplificationi principatus ejus et paci nullus est finis*, regnum ejus erit amplissimum, nullis terminandum limitibus, simulque pacatissimum. מַרְבֵּה alii ut Participium formae *Hiphil* accipiunt (ut Lev. 11, 42. מַרְבֵּה רַגְלַיִם), vertuntque *multiplicanti*; alii ut *nomen*, formae מַרְאֶה, מַשְׁקֶה. Posterior sententia videtur convenientissima huic loco. מַרְבֵּה eodem modo sumi potest, quo affine הַרְבָּה, receptius usu, et commode verti, *amplum*, *amplitudo*, *amplificatio*, ut infra 33, 23. Ceterum haec vox habet hoc singulare, quod Mem sit clausum in media voce. Codices plures et Kennicottiani et Rossiani, nec non *Jesajas* sine punctis cum Commentar. R. Salomonis fil. Isaac, 4. Veronae, 1652. editus לְמַרְבֵּה, cum Mem aperto, in textu habent. Plures tamen codices ad marginem. Haud pauci Judaeorum et Christianorum

interpretes magnum sub hoc Mem latere mysterium existimant, atque in eo investigando varii varia adserunt, quae hic in medium proferre taedet. HILLERUS *de Arcano Chetib et Keri* L. I. p. 139. sub ם clauso sive finali nihil agnoscit nisi symbolum variae lectionis רַבָּה, resecto penitus et omisso לם, ut expresserunt LXX: *Μεγάλη ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ*. Hieronymus: *multiplicabitur ejus imperium.* Chaldaeus: סַגִּי רְבוּ *augebitur dignitas.* עַל־כִּסֵּא דָוִד וְעַל־מַמְלַכְתּוֹ *Super thronum Davidis et super regnum ejus*, haec erit indoles regni illius, super Davidico erigendi. לְהָכִין אֹתָהּ וּלְסַעֲדָהּ בְּמִשְׁפָּט וּבִצְדָקָה *Ad stabiliendum s. stabiliendo illud judicio et justitia*, confirmabit illud juste ac legitime moderando. Cf. Prov. 20, 28. מֵעַתָּה *A nunc*, i. e. ab eo inde tempore, quo rex ille solium conscendet. קִנְאַת *Zelus*, hic est accipiendus in bonam partem, de *ardente amore*, ut Cant. 8, 6., ubi cum אַהֲבָה conjungitur. Ardens Dei amor erga populum suum huic principem tam laudabilem dabit.

VII.

CAP. IX, 7 — X, 4.

Argumentum.

Oratio in Ephraimitas, qui pessimo consilio se junxerant Syris ad oppugnandos Judaeos, cognatos suos, et ad exstirpandum, si pote, regnum domus Davidicae. Illis, qui fastu et arrogantia pleni magnam animo conceperant et fovebant spem de insigni rerum suarum incremento, propheta ob oculos ponit crimina, quibus Deo obstricta erant, et contumacibus ac resipiscere recusantibus denunciat supplicia divinitus ipsis infligenda. Absolvitur haec concio *quatuor* partibus, quae singulae terminantur solenni hac formula, *non esse aversam iram Dei*, *sed adhuc manum ejus extentam:* 1) Vs. 8—11. (Versus 7. est inscriptionis loco); 2) Vs. 12—16.; 3) Vs. 17—20.; 4) Cap. 10, Vs. 1—4. Singulae hae partes sunt bimembres: priori membro proponitur delictum, posteriore poenarum comminatio.

Quae 9, 18. 19. 20. leguntur non est dubium respicere ad intestina bella, quibus regnum Ephraimiticum, occiso Pecacho, discindebatur, Hos. 7, 7. Est igitur hoc vaticinium, regnante adhuc in Judaea Ahaso, haud longe post illud, quod proxime praecedit, editum.

7. Hic Versus inscriptionis loco vaticinio praemissus est, ita tamen ut cum iis quae sequuntur cohaereat; cf. Zach. 9, 1. 2. Arguit primum Ephraimitarum fastum et contemtum, quo exceperant oracula prophetarum Jovae, quibus infelix coeptorum exitus iis denunciabatur. Per *verbum*, *missum in Jacobum* etc. haud dubie intelligendum ipsum nostrum vaticinium. *Jacobo* et *Israele* h. l. regnum Ephraimiticum, ut infra Vs. 11. 13. designatur, vid. et Hos. 5, 1. 3. 5. 7, 1. 10. דָּבָר hic esse *oraculum*, *minas* continens et *denunciationes* poenarum divinarum, ipse contextus docet. Ita et infra 16, 13. 27, 22. Alexandrini verterunt *θάνατον*, *pestilentiam* (cf. Grotium ad Matth. 24, 7.), quasi extulissent דֶּבֶר. נָפַל *Cecidit*, verbum, oraculum minans, *fulminis instar*, ut observat SCHULTENS *Origg.* L. I. C. 6. §. 11. p. 273. Sed GESENIUS verbo illo eo potius, quod oraculum hoc *coelitus*

demissum est, respici putat, quemadmodum Arabes suo نزل *descendit* in Conjugationibus transitivis II. et IV. utuntur. Conf. Dan. 4, 28. קָל מִן שְׁמַיָּא נְפַל *vox de coelo delapsa est.*

8. וְיָדְעוּ הָעָם כֻּלּוֹ *Experientur* hoc verbum, et has minas *populus ille omnis*, i. e. Ephraimitae, qui, ut sunt animo insolenti, et vano, eum aliquid simile ab aliis obtenditur, cum sibilo excipiunt verba minacia, seque contra omnia adversa satis paratos esse putant. Est autem verisimile, hoc idem jam saepe Ephraimitas audivisse, et verbis, quae statim commemorantur, has propheticas minas exsibilasse. יָדַע saepius dicitur de eo, qui *experitur* poenas, quas praenunciatas antea contemsit; ut Hos. 9, 7. *Venerunt dies visitationis, illuxerunt dies retributionis et vindictae*, יֵדְעוּ יִשְׂרָאֵל, *experientur Israelitae:* nec non Job. 21, 19. יְשַׁלֵּם אֵלָיו וְיֵדָע, *retribuet ei et experientur.* Eodem plane modo Arabes suum عَلِمَ usurpant, quod quum proprie notet *novit*, *scivit*, in Corano saepissime significat *poenas expertus est*, *poenas luit*. Doederlein ad יָדַע subaudit דָּבָר, et hunc Versum ita vertit: *sed eam* (sententiam) *omnis populus*, *Ephraimitae civesque Samariae superbiente ac fastuoso animo accepere*, *dictitantes* etc. Verba בְּגַאֲוָה וּבְגֹדֶל לֵבָב לֵאמֹר Schultens in *Animadverss. Philologg. ad Jerem.* 50, 11. interpunctione Masorethica neglecta, vertit: *poenas luet omnis populus — ob superbiam et fastum ejus.* Aptius vero juxta accentus haec verba conjunguntur cum לֵאמֹר, *in fastu et superbia dicentes.*

9. Inducuntur loquentes ipsi Ephraimitae per prophetarum minas neutiquam deterriti a proposito invadendae Judaeae. Quamquam variis casibus afflicti olim a Syris magnam fecerant jacturam, et valde etiam imminuti fuerunt post mortem Jeroboami secundi; nunc tamen, consiliis et armis regis Syriae, socii sui, confidentes, tam sibi in sua potentia placent, ut pristinas calamitates prae sua facultate et opibus levissimas reputent. לְבֵנִים נָפָלוּ וְגָזִית נִבְנֶה *Lateres ceciderunt*, *sed caesis lapidibus* rursus *aedificabimus.* Opus lateritium, antea ex latere crudo exstructum, nunc vero hostium injuria dirutum, pro latere crudo sectis quadratisque lapidibus instaurabimus. גָּזִית elliptice pro אַבְנֵי גָזִית 1 Reg. 5, 17., גָּזִית vero a verbo גָּזַז, *detondere*, denotat *lapidum durorum dedolationem* sive *laevigationem.* Vulgatus sensum docte vertit, *quadris lapidibus*, scilicet *politis* et *laevigatis.* שִׁקְמִים גֻּדָּעוּ וַאֲרָזִים נַחֲלִיף *Sycomori excisae sunt*, *sed commutabimus eas cum cedris.* שִׁקְמִים esse *sycomoros*, arborum genus in Oriente longe frequentissimum, Celsius ostendit *Hierobot.* T. I. p. 310. cf. nostr. *Biblische Naturgesch.* P. I. p. 281. Arbor est vasta, ramosa et in latum extensa, quae incolis terrarum, sub fervido coelo sitarum, insignem praestat usum. In

Aegypto et Palaestina frequentissime in littoribus et ad vias juxta pagos plantata invenitur. Ab Aegyptiis veteribus adhibita fuit ad construenda conditoria, in quibus corpora mortuorum balsamo condita reponerent. Arbor huic usui est omnino omnibus aedificiis valde apta, quippe quae putredinem per plurima secula non admittit, et non nisi vetustissima corruptioni obnoxia. אֲרָז *Cedrus*, vid. not. supra ad. Cap. 2, 13. Lignum hujus arboris durissimum ad aedificandum usurpatum esse, apparet ex 2 Chron. 2, 7. Si ceciderint domus a latere crudo vilique sycomoro exstructae, pro illis aliae e quadrato lapide cedrinaque materia excitabuntur, in quas neque vis, neque tempus quidquam habeant juris. Hieronymus: „Populus Ephraim et habitantes Samariam, qui propter multitudinem eriguntur in superbiam, dicunt: Parvum est regnum Judae, et nostri comparatione vilissimum. Itaque illis ruentibus, quasi lateribus, nos quadro lapide aedificemus nobis domum. Illorum sycomoris, quae ligna sunt vilia, hostili incursione succisis, nos imperium nostrum cedris exstruemus, quae imputribiles sunt, ut regnum significent sempiternum."

10. וַיְשַׂגֵּב יְהוָֹה אֶת־צָרֵי רְצִין עָלָיו *Idcirco efferet Jova adversarios Rezinis contra eum*, Ephraimum. Qui Rezinum et ejus regnum expugnabit, rex Assyriorum (vid. 2 Reg. 16, 9.), idem victrices copias in vos quoque convertet, et eodem victoriae cursu vestram quoque regionem populabitur. וַיְשַׂגֵּב *Exaltabit*, i. e. superiores seu potentiores reddet. Pro צָרֵי רְצִין sunt, qui triginta codicum auctoritate legant שָׂרֵי רְצִין, quasi vates perfidiam Syrorum denunciet; ut haec verba vertenda sint: *futurum est*, *ut Rezini principes etiam adversus Ephraimitas excitet.* J. D. Michaelis, Alexandrinorum versione, ὄρος Σιών, permotus, legit הַר צִיּוֹן. Lectionem vulgarem viri illi docti igitur censent mutandam, quod ea retenta, non bene intelligi possit, quomodo, si *Rezini* sive Syrorum *hostes*, i. e. Assyrii, Israelitas aggressuri sint; de Syris, Israelitarum sociis, commate sequenti dici possit, eos invasuros esse Israelitas. De ea re dicemus ad Vs. sq. וְאֶת־אֹיְבָיו יְסַכְסֵךְ *Et hostes ejus inter se miscebit*, quomodo verbum יְסַכְסֵךְ et hic et infra 19, 2. plerique interpretantur, hoc sensu: conglomerati ipsum adorientur; vel, eodem tempore ex diversis partibus in eum irrumpent, quod Versu sq. mox exponit. Vatablus: „*permiscebit* subint. *populo ipsius*, i. e. efficiet, ut inimici regis Syriae veniant Damascum, et illic habitent ac in toto regno ejus." Hieronymus: *Et inimicos ejus in tumultum vertet.* LXX: Διασκεδάσει. Sed melius alii: *hostes ejus armabit;* verbum סָכַךְ proprie in universum *tegere*, hinc in Pilpel speciatim *tegere*, inducere, *armis*, h. e. *armare*, collato Arabico شَكَّ, *totum se operuit armis*, unde شِكَّةٌ, *arma*, *panoplia*.

11. אֲרָם מִקֶּדֶם *Aramaei ab ortu* hostes ingruent. Quum Syrii tunc fuerint socii Ephraimitarum, aliqua difficultas hisce verbis inesse videri possit. Recte vero post Aben-Esram Grotius: „Nam Syri post mortem Rasinis adjunxerant se Assyriis.“ Postquam ab Assyrio rege superati essent Syri et subacti, arma militesque miscuisse copiis Assyriorum ad Ephraimitas oppugnandos, admodum verisimile est. Vitringa monet, sub *Aramaeis* sive *Syris*, tam a Graecis et Romanis, quam ab Hebraeis aliisque Orientalibus scriptoribus saepe intelligi *Assyrios*. Id quod magis adhuc confirmavit Michaelis in *Spicil. Geogr. Hebraeor. Exterae*, T. II. p. 119., ubi et ex medii aevi scriptoribus Syriacis plura loca adfert, in quibus sub *Aramaea* manifeste intelligitur *Assyria*, omninoque *universa trans Tigrim regio*. Sic apud Jeremiam, 35, 11. Rechabitae, postquam dixissent, se ex praescripto patris sui, Jonadabi, habitasse in tentoriis, usque ad expeditionem Nebucadnezaris primam in hanc terram, addunt: *agedum*, *conferamus nos Hierosolyma*, *propter copias Chaldaeorum*, וּמִפְּנֵי חֵיל אֲרָם. *et propter copias Syrorum*. Intelliguntur hic sine omni dubitatione tam *Cis-Euphratenses*, quam *Trans-Euphratenses Syri*. וּפְלִשְׁתִּים מֵאָחוֹר *Et Philisthaei a tergo*, s. *ab occasu*. In libris Hebraeorum historicis, nobis servatis, nusquam quidem traditur, Philisthaeos illis temporibus invasisse Israelitas; nec tamen inde colligi potest, id non factum esse. Nam Philisthaei, ab antiquo infesti Israelitis, omnes occasiones eis nocendi capiebant. Graecus Alexandrinus pro פְּלִשְׁתִּים, quod nomen alias Ἀλλόφυλοι reddit, hoc loco τοὺς Ἕλληνας posuit. Interpretem Gesenius eo respexisse existimat, quod serioribus temporibus Graeci reges, Ptolemaei et Seleucidae, Israelitas in suam potestatem redegerunt, ut id ipsum ante plura secula vates praedixisse crederetur. וַיֹּאכְלוּ *Vorabuntque*, i. e. bello absument, quo sensu idem verbum, et Deut. 7, 16. Jerem. 10, 25. 30, 16. usurpatur. Eadem figura לָחַם *comedit* pro *impugnavit* Ps. 35, 1. 57, 2., et נִלְחַם *sese invicem comedere* pro *pugnare*. Arabibus quoque مَضَغَ *manducavit* in Conjug. II. est *vehementer* cum alio *conflixit in pugna*. בְּכָל־פֶּה, *toto ore*, *plenis faucibus*; sumta metaphora a devorantibus animalibus, cum vehementi cibo desiderio tenentur. Cf. Homeri *Iliad.* 10, 18. πολέμοιο μέγα στόμα. Alii *undiquaque* reddunt, conferentes פֶּה לָפֶה, 2 Reg. 10, 21. Ita Chaldaeus: בְּכָל אֲתַר, *in omni loco*. בְּכָל־זֹאת — נְטוּיָה *Cum omni hoc*, ne sic quidem, *rediit*, sedata est *ira ejus*, *quin adhuc manus sua extensa est* ad plagas infligendas. Hac calamitate nondum expiata sunt delicta populi Israelitici; imminent graviora; cf. supra 5, 25.

12. Causa additur, cur Deus illorum poenis nondum sit satiatus. Quia culpam nec agnoverunt, nec emendarunt. Pro עַד־הַמַּכֵּהוּ *ad illum*, *qui eum percutit*, legit unus codex Ros-

sianus a priore manu עַד־הַמַּכֶּה, sine suffixo, quod praefixum ה demonstrativum non pati solet. Nec tamen desunt exempla Suffixi voci, quae ה demonstrativum praemissum habet, additi, vid. infra 24, 2. Prov. 16, 4.

13. וַיַּכְרֵת יְהוָה מִיִּשְׂרָאֵל רֹאשׁ וְזָנָב *Ideo rescindet Jova ab Israele caput et caudam.* Proverbialis loquendi formula, qua significatur, omnes perituros esse, summos atque infimos. Cf. Deut. 28, 13. 44. Similiter dicunt Arabes *illi sunt nasus*, i. e. capita et duces, *alii vero caudae*, inferiores. *Caput* Versu sequente dicuntur esse ii, qui praesunt, quorum consilio atque auctoritate omnia administrantur. *Cauda* vero *prophetae mendaces* dicuntur; sed vid. ad Vs. 14. כִּפָּה וְאַגְמוֹן *Ramum et juncum.* Alia similitudo, idem exprimens. Per *ramum* nobile et forte, per *juncum*, qui tenuis est et palustris, adde etiam inanis, quae debilia sunt et vilia, significantur. Doederlein כִּפָּה intelligit de *palmis* (conferens haud dubie Chald. כִּיפָּה, quod absolute quoque de *palmarum spathis* ponitur, et Levit. 23, 40. כַּפֹּת־תְּמָרִים), et in nota addit: „palmae altius excrescunt et firmitate et pulchritudine non minus quam proceritate reliquas arbores superant (vid. Kaempferi *Amoenitt. Exott.* p. 676.). Arundo vilis est et humilis herba: huic ignobiles et exhausti comparantur (Vs. 16. pupilli et viduae): palmae iis qui in vigore sunt (juventus, Vs. 16.)."

14. נְשׂוּא־פָנִים proprie *elatus facie*, i. e. viri honorati, spectabiles, cf. supra 3, 3. Hunc Versum Koppe a Judaeo quodam, qui proverbialem loquendi formulam רֹאשׁ וְזָנָב explicare vellet, inscite additum judicat. Assensorem, praeter Eichhornium et Cubium, nactus est et Gesenium, cui hisce potissimum de causis persuasum est, hunc Versum haud esse Jesajae. Primum vix est credibile, vatem medio in orationis flumine inseruisse interpretationem formulae loquendi, de cujus significatu qui illum audiverunt vel legerunt non dubii esse potuere. Deinde per זָנָב vatem *mendaces prophetas* designare voluisse, ut hic Versus dicit, parum est verisimile, quum *caudâ*, *capiti*, i. e. principibus, opposita, potius inferiores populi indicari credibile sit. Tum repetitum hoc Versu הוּא *id est* commentatoris, non auctoris, stylum arguit. Denique turbat hic Versus rhythmicam hujus vaticinii normam, ex qua singulae ejus partes *quatuor* Versibus constant (vid. supra p. 170.); hoc vero Versu secunda pars reliquis uno Versu longior sit. Ceterum hanc interpolationem Gesenius haud adeo longe post Jesajae tempora factam existimat a quodam, qui falsis prophetis adversatus eos ut perditissimam et infimam populi faecem sistere vellet.

15. Cf. supra 3, 12. מְבֻלָּעִים, *absorbentur*, exitio, quasi lacunis et foraminibus mergentur, vid. not. ad loc. citat.

16. עַל־כֵּן עַל־בַּחוּרָיו לֹא־יִשְׂמַח אֲדֹנָי *Ideirco super juvenibus eorum non laetabitur Dominus*, „quum tamen juventus alioqui esse soleat amabilis," ut bene Grotius. כִּי כֻלּוֹ חָנֵף *Nam omnis est profanus.* חָנֵף non est *hypocrita*, ut vertere solent, nam ea significatio nullo plane argumento nititur, sed *profanus*, *irreligiosus*, ut consona Syriaca vox *ethnicum*, *idololatram* denotat, cf. infra 32, 6. Quae interpretatio firmatur quoque per illud, quod חָנֵף hic conjunctum est cum נְבָלָה, quae vox saepe de *irreligiosorum* et *ethnicorum erroribus* usurpari solet; cf. infra 32, 6. et Ps. 14, 1.

17. Similitudine eleganti explicat propheta, quam late impietas Israeliticos pervaserit fines, et quam misere omnia prostraverit. Ut ignis, ubi vibratus e coelo, sive pastorum incuria aut etiam studio, in sylvam incidit, primum quidem humilem aridamque materiam corripit, quales sunt vepres ac spinae, deinde vero majore quodam impetu ex incendio concepto sylvam totam comburit, interim omnia obvolvente et obnubilante fumo, atque ad coelum usque sursum undante (גֵּאוּת עָשָׁן, vid. mox infra); sic impietas, late grassata in populo Israelitico, ipsa pessimos istos homines misere perdit. וַתִּצַּת בְּסִבְכֵי הַיַּעַר *Et incendit*, incendium fecit (ut infra 33, 12.), *implexa sylvae*, 10, 34. Gen. 22, 13. וַיִּתְאַבְּכוּ גֵּאוּת עָשָׁן *Denseque convolventur elatione fumi*, i. e. sicut fumus sese convolutus extollit, et in aere extenuatur et evanescit. Verbum אָבַךְ, ἅπαξ λεγόμενον, Castellus in *Lex. Heptagl.* confert cum Syr. ܐܒܟ, *fastuose, superbe incedit*, vertitque: *et superbiunt*, fastuose se gerunt, *ut superbia fumus*, h. e. superbia eorum (ipsi superbi), fumi instar evanescet, interibit. Meliorem, ex meo quidem sensu, interpretationem Doederlein affert ex A. Schultensii *Lexico Hebraico*, cujus duae tantummodo plagulae prelo mandatae sunt. In his Schultensius sub voce אָבַךְ monet: „sciatur, בּוּךְ et אָבַךְ unius esse originis et potestatis apud Arabes, *in spissitate per convolutionem*. Vertendum igitur, et dense *convolvuntur elatione fumi*. Metaphora desumta a densis fumi voluminibus, ex vasto incendio submissis in coelum, totumque aëra obscurantibus."

18. בְּעֶבְרַת יְהוָה צְבָאוֹת נֶעְתַּם אֶרֶץ *In excandescentia*, s. *furore Jovae*, Domini *agminum* (cf. 1, 24.), *combusta*, exusta *est terra*. Nam ἅπαξ λεγόμενον עָתַם explicandum ex Arabico عَتْم, *aestus ingens et suffocans*. Cf. Joel 1, 12. 19. 20. Amos 7, 4. Recte Chaldaeus et Graecus vertunt, *adusta est*. Alii *obscurata est*, collato Arab. عَتَمَ, *obscurus fuit*, unde عَتْمَة, *tenebrae nocturnae*. נֶעְתַּם, tertia persona singularis *masculini generis*, construitur cum אֶרֶץ nomine *generis feminei*, ex archaismo. Erant enim personae verborum, eodem modo, quo

nomina et pronomina, olim *generis communis*; cujus archaismi varia in V. T. deprehenduntur vestigia; veluti 1 Paral. 2, 48. פִּלֶגֶשׁ כָּלֵב מַעֲכָה יָלַד שֶׁבֶר; 1 Sam. 25, 27. הַבְּרָכָה אֲשֶׁר־הֵבִיא שִׁפְחָתְךָ; Job. 21, 10. שׁוֹרוֹ עִבַּר וְלֹא יַגְעִל (*vacca ejus concipit, nec respuit semen*). אִישׁ אֶל־אָחִיו לֹא יַחְמֹלוּ *Alter alteri non parcunt*, s. clementia utuntur, 1 Sam. 15, 3. Describuntur dissidia interna, bella civilia. Sic Hoseas quoque 7, 7. *Omnes illi calent ut fornax, et comedent judices suos; omnes reges illorum ceciderunt*, scil. mutuis dissidiis et factionibus. Vid. 1 Reg. 15, 29. 16, 11 — 18. 2 Reg. 9, 30. seqq. 10, 6. seqq. 11, 1. seqq. Illustrat noster, quae hic dixerat, Versu sequenti, pingens imaginem vivam infelicium illorum temporum.

19. וַיִּגְזֹר — וְלֹא שָׂבֵעוּ *Et licet* unus alterum (Vs. 18.) *exsciderit* (Ezech. 37, 11. Habac. 3, 17. Thren. 3, 54.) *ad dextram, esurit* tamen adhuc, et alterius sanguinem sitit, *et* licet *devoret* unus alterum *ad sinistram, non* tamen *exsatiantur*. יִגְזֹר Ludov. de Dieu interpretatur *masticabit, vorabit*, coll. Arab. جزر, *secuit, mactavit, comedit*, ut respondeat τῷ אָכַל, membro posteriori. Interpretes bene multi haec verba accipiunt de *fame*, quae calamitatis temporum partem faceret. Aliis vero, rectius haud dubie, sub his verbis haec sententia latere videtur, *nullam caedis et furoris interni satietatem fore*. Cives se mutuo trucidant; familia in familiam consurgit, absque ulla aut amicitiae aut consanguinitatis ratione. אִישׁ בְּשַׂר־זְרֹעוֹ יֹאכֵלוּ *Unusquisque carnem brachii vorant*, mutuis caedibus et rapinis. Proverbialis loquendi formula, ut Gal. 5, 15. Id propriis verbis enunciatur Versu sequenti. זְרֹעַ *Brachium*, h. l. propinquos et necessarios indicat, qui nos adjuvant, brachii loco reputantur. Respondet רֵעַ in loco parallelo Jer. 19, 9. וְאִישׁ בְּשַׂר־רֵעֵהוּ יֹאכֵלוּ, *quisque carnem socii sui comedet*. Sic apud Arabes عَضُدٌ, *brachium*, saepe denotat *adjutorem, socium*, e. c. Coran. Sur. 18, 49. Alii proprie haec intelligunt, ut idem hic exprimatur, quod Ovidius dicit *Metamorphos*. Lib. VIII. de Erichthonio, fame impulso: *Ipse suos artus lacero divellere morsu Coepit, et infelix minuendo corpus alebat.*

20. מְנַשֶּׁה אֶת־אֶפְרַיִם וְאֶפְרַיִם אֶת־מְנַשֶּׁה Modo *Menasses* rodit et odit *Ephraimum*, et hic vicissim illum, יַחְדָּו הֵמָּה עַל־יְהוּדָה, modo *conjunctim illi* agunt *contra Judam*; vid. 7, 1. 11, 13. Fratres uterini, discordes inter se, alii hostibus se aggregabant, alii se opponunt.

X, 1. הוֹי הַחֹקְקִים חִקְקֵי־אָוֶן *Vae* illis, *qui statuunt statuta vanitatis*, qui iniqua decernunt in judiciis. Redarguit vates judices et rectores populi iniquos, qui populum premunt et exhauriunt, atque in judiciis publicis jus pervertunt, et pro

utilitatis suae rationibus inflectunt ad spoliandos orphanos et viduas; vid. Vs. seq. Verba וּמְכַתְּבִים (אֲשֶׁר) עָמָל כִּתֵּבוּ, *et* (vae) *scribis, qui scribunt molestiam*, i. e. id quod aliis creat molestiam, Kimchi, ob Participium et Praeteritum formae Piel (hoc solo loco obviae), ita vertenda praecipit: vae *scribere facientibus*, quod *molestiam scribere faciunt*, i. e. qui scribendas curant sententias injustas, quas dictare solent, ut *judices* designentur.

2. לְהַטּוֹת מִדִּין דַּלִּים *Ut declinare faciant a judicio pauperes*, ut depellant a jure; cf. 29, 21. Prov. 18, 5. Amos 2, 7. Jer. 5, 28., qui torquent judicium, et faciunt, ut pauperes causa cadant. וְלִגְזֹל מִשְׁפַּט עֲנִיֵּי עַמִּי *Ut rapiant jus pauperum populi mei*, ut spolient pauperes jure suo. Ps. 35, 10. Prov. 22, 22. Coh. 5, 7.

3. וּמַה־תַּעֲשׂוּ *Quid facietis!* quomodo vos geretis, ad quem confugietis? לְיוֹם פְּקֻדָּה *Die vindictae*. LXX: Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐπισκοπῆς, cf. 1 Petr. 2, 12. פָּקַד *Visitavit*, modo in *bonam* (ut Gen. 21, 1.), modo in *malam* partem sumitur, ut hic, ubi Deus *visitaturus* dicitur *peccata, scelera*, h. e. ea pro merito puniturus, metaphora desumta a patrefamilias, qui subinde servorum operas inspicit, et si qui eorum deliquerint, de malefactis cognoscit, et in meritos animadvertit. Cf. Jer. 23, 12. 46, 21. Hos. 9, 7. וּלְשׁוֹאָה מִמֶּרְחָק תָּבוֹא *Et devastatione*, quae *e longinquo*, i. e. e regione propinqua, ab Assyria, veniet? לְשׁוֹאָה pro לְיוֹם שׁוֹאָה, et ante מִמֶּרְחָק est subaudiendum אֲשֶׁר, ut saepe. וְאָנָה תַעַזְבוּ כְבוֹדְכֶם *Et ubi relinquetis gloriam vestram*, i. e. opes et divitias vestras, ob quas gloriari soletis? כָּבוֹד interpretes nonnulli intelligunt de *proceribus* et *nobilibus populi*, qua significatione ea vox saepe occurrit, ut infra Vs. 16. et supra 5, 13., vertuntque: *ubi relinquetis proceres vestros, quo se proripient nobiles vestri?* Principes enim et magistratus, ait Forerius, plerumque evadere solent ex proelio, et ad loca tuta, natura et arte munita confugere, aut etiam auxilia ab amicis regibus petere, quibus amissam provinciam rursus recipiant: quando autem ipsi quoque principes in potestatem hostium veniunt, actum est de regno. Verum simplicius, כָּבוֹד eo, quo nos, sensu capere, quo et ab Hosea 9, 11. et a nostro infra 17, 4. capitur. Verbum עָזַב in hoc contextu idem valet, quod, *cui committere depositum*, ut Job. 39, 14.

4. בִּלְתִּי כָרַע תַּחַת אַסִּיר וְתַחַת הֲרוּגִים יִפֹּלוּ *Praeter*, i. e. sine *me*, meo destitutus auxilio, *incurvabit se* quisque in *loco vincti*, vinctorum, et in *loco occisorum cadent*. Alii, quibus Jod vocis בִּלְתִּי mere est *paragogicum*, sic interpretantur: *praeter* eum qui *incurvat se sub vinctis*, inter vinctos, etiam *inter occisos cadent*. Prius praeferimus. Est בִּלְתִּי *praeter me* et Hos. 13, 4., respondetque ibi זוּלָתִי *praeter me*. כָּרַע pro-

prie talem denotat *curvationem*, qua *pectus incurvatur super genubus*, ut si leaena satura in antro cubat, Genes. 49, 9. Hinc usurpatur de animalibus, *incurvantibus* se in aqua bibendi causa, Jud. 7, 5. 6. Eleganter igitur hoc verbum hic ponitur de *vinctis captivis*, qui *incurvantur*, quando compedibus vinciuntur et cippis includuntur pedes eorum, ut in terra jacere vel sedere cogantur. כָּרַע *Incurvabit se*, scil. quisque vestrum, impersonaliter, ut קָרָא, *vocavit* quisque, Genes. 16, 14., אָמַר, *dixit* quisque, 1 Sam. 33, 22. coll. 1 Sam. 9, 9. תַּחַת *loco*, *pro*, vincto, occiso, i. e. statu et conditione vincti, instar vincti, occisi. Alii: *in loco vinctorum* h. e. carcere, et, *in loco occisorum*, i. e. in campo proelii. LUDOV. DE DIEU תַּחַת hic reddit *infra*, *deorsum*, ut Genes. 49, 25. *benedicet tibi* בִּרְכֹת תְּהוֹם רֹבֶצֶת תָּחַת *benedictionibus abyssi jacentis infra s. deorsum*. Quod denique singularis כָּרַע, et pluralis יִפְּלוּ in eadem oratione alternant, in stilo hebraico, maxime poetico, frequentissimum.

VIII.

CAP. X, 5 — XII, 6.

Argumentum.

Prior Capitis 10. pars (Vs. 5—27.) continet declamationem in regem Assyriae. Minatur vates gravissimas calamitates, quibus Jova deprimere decreverat fastum et arrogantiam potentissimorum illorum Orientis principum, qui, postquam Syros cum Ephraimitis aliosque reges minores devicissent, cogitabant de invadenda Judaea, expugnandis Hierosolymis, et republica sacrisque hujus populi, ad exemplum aliarum a se domitarum gentium, exscindendis. Sed horum principum aliquis dum in eo erit, ut efficiat, quod sibi proposuerat animo, ab ipsa Jovae manu, absque ope humana corripietur, prosternetur, et maxima affectus clade liberam relinquet rempublicam Israeliticam. Cui promissioni ut eo majorem addat vim, rursus ad calamitates redit, quae populo Israelitico ab Assyriis imminent. Hostis adest, multos sternit, sed non penitus exstirpat gentem Judaeam. Subito enim a Jova perditur (Vss. 28—34.). Hostium Israelitici nominis stragi et excidio succedet aurea aetas, rege aliquo e gente Davidica auspice. In quorum felicissimorum temporum descriptione vates ita versatur, ut primum depingat regem, omni virtute regia instructum (Vs. 1—5.), deinde altam, quae illo imperante regnabit, et inconcussam pacem (Vs. 6—9.), tum regii nominis celebritatem summam (Vs. 10.), restitutos in patriam exules (Vs. 11. 12.), finitum triste inter Judaeos et Israelitas dissidium (Vs. 13.), victorias denique de gentibus vicinis amplissimas (Vs. 14.). In qua seculi aurei descriptione vates artificio egregio imaginibus utitur ex antiquissima populi Israelitici historia petitis, et huic genti plane propriis. Clauditur hymno, quo Hebraei soluti et in libertatem vindicati divina praedicant beneficia (Cap. 12.).

Carmen hoc ad eandem (Ahasi) aetatem, qua carmina superiora edita fuerant, esse referendum, VITRINGA censet hac potissimum ex causa; quod in eo haud pauca iis, quae in antecedentibus dicta fuere, similia deprehendantur; veluti si conferas Vs. 24. 25. 26. Capitis 10. cum Cap. 8. Vs. 8. 9. 10.; porro Cap. 10. Vs. 6. cum Cap. 8, 1. 4.; et Cap. 10, 27. cum Cap. 9, 3. Verum ex unius aut alterius vocis et loquutionis similitudine, quae in duobus carminibus deprehenditur, non se-

quitur, ea uno eodemque tempore edita esse. Samariam hoc vaticinio edito jam fuisse excisam, aperte indicatur Vs. 11., ubi non quidem propheta (ut dici possit, ex styli prophetici consuetudine praeteritum tempus hic adhiberi loco futuri), sed rex Assyrius ipse potentiam suam in expugnatione Samariae demonstratam jactans, et ex ea superbiens, inquit: *annon sicut feci Samariae et vanis illius diis, sic facere licebit Hierosolymis eorumque idolis?* quae verba arguunt, de ea Samariae expugnatione esse sermonem, qua Israelitae in captivitatem fuere abducti, idolis illorum destructis; ex cujus expeditionis successu Assyrius majora adhuc ausurus, idem excidium intentabat Hierosolymis et templo Jovae. Samaria vero expugnata est anno Hiskiae sexto, vid. 2 Reg. 18, 9. 10. Haud longo post tempore, cum illius ruina adhuc in recenti memoria esset, et Judaei eandem ab Assyriis calamitatem sibi metuerent, videtur hoc vaticinium editum, quo suorum animos spe divini auxilii vates erigit. Sententiae eorum, qui hoc carmen ad id tempus referunt, quod proxime praecessit reditum Assyriorum ex Aegypto, Sanheribo duce, circa finem anni Hiskiae quarti decimi, quibus et nos olim accessimus, Gesenius vere monet obstare descriptionem adventantis contra Judaeam Assyriorum exercitus (Vss. 28. sqq.) ab aquilone, non ex meridie, vid. not. ad illum Versum.

Postremam vaticinii partem inde a Versu 11. Cap. 11. usque ad Capitis 12. finem suspicabar olim non esse Jesajae, sed additam ab eo, qui plura vaticinia antiquiora in hunc librum congessit, ob argumenti similitudinem, Serius enim Jesajano tempus arguere videbantur, quae 11, 11. 12. 15. 16. de reducendis Hebraeis exsulibus non solum ex Aegypto et Assyria, verum et ex Elamo et Sineare, Chaldaici regni regionibus, atque ex insulis et oris Graecis leguntur. Sed re diligentius perpensa intellexi, illa a Jesajano aevo minime esse aliena, quum jam tunc multi Hebraeorum in bellis capti et ut servi venditi per terras illas dispersi esse potuerint. Ita Graecis venditos esse a Phoeniciis Judaeos et Hierosolymitanos, queritur Joel, Jesaja aetate paulo prior, 4, 6. (al. 3, 11.). Elam et Sinear vero Jesajae tempore Assyriaco imperio suberant. Alia ad vindicandam Jesajae posteriorem hujus carminis partem attulerunt Beckhaus in libro *über die Integrität der prophetischen Schriften* p. 77. seqq., et Gesenius in Commentar. P. I. p. 389. seq.

5. שֵׁבֶט אַפִּי *Virga irae meae*, i. e. virga, instrumentum, quo poenas exercebo in populum improbum. זַעַם *Ira spumans*, coll. Arab. زعم, *spumavit*, vid. Schultens ad Prov. 24, 24. Pro וּמַטֶּה־הוּא codd. Kennicott. quinque et tres Rossiani וּמַטֵּהוּ legunt. In verborum constructione et totius Versus interpretatione discrepant. Hieronymus: *Vae Assur: virga furoris mei et baculus ipse est, in manu eorum indignatio mea.* Ita

et Forerius, Ludov. de Dieu, Coccejus, alii. Verum in hac interpretatione parallelismus membrorum non observatur; ex quo שֵׁבֶט אַפִּי respondet וּמַטֶּה־הוּא בְיָדָם זַעְמִי; membrum posterius plenius enunciat sensum prioris. Sunt verba potius sic interpretanda: *vae Assyriis, qui sunt virga irae meae; et baculus, qui est in manibus eorum, est baculus indignationis meae.* Subauditur, ut saepius, pronomen relativum; nec minus frequens hoc est, ut nomen prius positum, ut h. l. מַטֶּה, cum repetendum est, omittatur. Regem Assyriae, qui hic indicatur, non esse *Nebucadnezarem*, ut interpretes nonnulli voluerunt, sed *Sennacheribum*, patet ex Vs. 9. 11. cf. Argument.

6. בְּגוֹי חָנֵף אֲשַׁלְּחֶנּוּ *In populum impium mittam eum;* ב hic est idem quod עַל, conjunctum cum nomine עַם, membro sequenti, *adversus populum improbum* (sic enim vertendum חָנֵף, vid. not. ad 9, 16.). Utrum *Ephraimitae* an *Judaei* per *populum profanum* intelligantur, interpretes disputant. Mihi quidem vates in toto hoc carmine universum populum Israeliticum, tam *Ephraimiticum*, quam *Judaeum* intelligere videtur. Utrumque populum respicit quoque supra 8, 6. seqq. עַל־עַם עֶבְרָתִי אֲצַוֶּנּוּ *Contra gentem furoris mei mandata ei dabo.* עַם עֶבְרָתִי, *populus furoris mei*, i. e. in quem furorem meum effundere, et quem duriter tractare decrevi; cf. דּוֹר עֶבְרָתוֹ *generationem excandescentiae suae*, Jer. 7, 29. וּלְשִׂימוֹ מִרְמָס כְּחֹמֶר חוּצוֹת *Atque ad ponere eum conculcationem*, i. e. ut eum conculcandum faciat *instar luti platearum.* Hac loquendi formula summa reipublicae subversio exprimitur, cf. Mich. 7, 10. Zach. 10, 5.

7. וְהוּא לֹא־כֵן יְדַמֶּה *Veruntamen ipse* Assyrius *non ita cogitabit*, se instrumentum tantummodo esse Jovae, in populum improbum poenas exercentis; sed superbe sese efferet, et, quum ad praedam faciendam missus sit et ad conculcandos atque humiliandos Israelitarum spiritus, ipse plus sibi juris assumet, dum statuit illos non solum spoliare atque deprimere, verum etiam ad internecionem usque delere. Cf. Zachariae 1, 15. *Gentibus istis, quiete degentibus, vehementer irascor; nam cum ego leviter irascerer* (Judaeis), *gravius eos afflixerunt, quam ferebat ira mea.* Verbi דָּמָה vera et propria significatio, quae etiam apud Syros obtinet, est, *similis fuit.* Hinc *cogitare* notat, ut hic, et Num. 33, 56. Judic. 20, 5. infra 14, 24., quod ideae nostrae tanquam imagines rerum sunt, quas animo concipimus, quasi *formare similitudinem in animo.* כִּי לְהַשְׁמִיד בִּלְבָבוֹ *Nam ad perdendum*, scil. גּוֹיִם לֹא מְעָט in membro sequenti, *in corde suo*, scil. יַחְשֹׁב, ex praecedenti. Scopus ejus est, ut satiet ambitionem et crudelitatem suam.

8. הֲלֹא שָׂרַי יַחְדָּו מְלָכִים *Nonne principes mei omnes reges?* Pertinet id ad majestatem et amplitudinem imperii. Possunt autem verba duplici sensu accipi: vel, satrapas, sive proceres.

quos reges Assyriae gentibus a se devictis imposuerunt, esse regia praeditos potestate, quemadmodum vetus Persicum regnum, referente Tabario in den *Fundgruben des Orients* ab Ill. DE HAMMER editis T. I. p. 3. not., in septem magnas provincias divisum erat, quarum praefecti regium nomen et diadema gerebant; vel, se, ut regem magnum, subjectos sibi habuisse minores plures, fiduciarios et tributarios. Solebant enim reges Orientis ob id maxime superbire, quod ipsis imperarent regibus, unde *μεγάλοι βασιλεῖς, reges magni* (quod nomen Sennacheribo tribuitur a Rabsake 2 Reg. 18, 19.), et *βασιλεῖς βασιλέων* dicebantur. Cf. Ezech. 26, 7. et ad eum loc. not. Dan. 2, 37. Esr. 7, 12.

9. הֲלֹא כְּכַרְכְּמִישׁ כַּלְנוֹ *Nonne sicut Carchemisch ita Calno* a me expugnatum est? Sensus est, nullam harum urbium, in quas arma sua converterat, potentiae viribusque ejus potuisse resistere; omnes, unam aeque atque alteram, se sub jugum misisse. Iisdem, quae hic leguntur, verbis Sanheribi legati Hiskiae deditionem suasere, vid. Cap. 36, 19. et 2 Reg. 18, 34. כַּלְנוֹ *Ctesiphon*, ad Tigrim ab Oriente, cui ab occidente opposita Seleucia; quae duae urbes postea in unam, communi nomine *Madain* dictam, coaluerunt; vid. not. ad Gen. 10, 10. et libr. nostr. *Handbuch der bibl. Alterthumsk.* Vol. I. P. II. p. 27. כַּרְכְּמִישׁ ad Euphratem sitam esse, ex Jer. 46, 2. et 2 Paral. 35, 20. manifestum. Perquam verisimile, *Cercusium* esse, Arab. *Kerkisie*, ad Euphratem, ubi Chaboras in illum influit; in delineationibus d'Anvillanis paulo post gradum latitudinis 35. Cf. SCHULTENSII *Indic. ad vitam Saladini* sub *Carkisia*, MICHAELIS *Supplemm.* p. 1352. sq. et libr. nostr. laudat. l. l. p. 151. אַרְפָּד Interpretes haud pauci eundem locum esse opinantur, qui אַרְוָד, Gen. 10, 18., i. e. *Aradum*, cf. not. ad loc. citat.; Vau, ut volunt, in Pe immutato. Sed vix unum certum exemplum permutationis ו et פ ex toto adferri Hebraismo poterit, et Vau quiescens in אַרְוָד, Vau quod omitti salva voce potest, quia sonum vocalem habet, cum Pe permutari, plane insolens. Accedit, quod nemo veterum אַרְפָּד *Aradum* vertit, aut iisdem litteris, quibus אַרְוָד, scripsit; Syrus vero, cui nomen urbis et regni Syriaci non plane ignotum fuisse crediderls, *Refod* habet, non descriptis litteris Hebraicis, sed illis positis, quibus urbs in Syria noscebatur. Videtur *Arpada*, clara Syriae urbs, fuisse, vid. 2 Reg. 18, 34. 19, 13. Jer. 49, 23. Hodie vero nullum ejus vestigium superest. Vid. J. D. MICHAELIS *Spicileg. Geogr. Hebr. ext.* P. II. p. 45. De חֲמָת vid. ad Gen. 10, 18. et libr. nostr. supra memorat. Vol. I. P. II. p. 254. 271. אִם־לֹא כְדַמֶּשֶׂק שֹׁמְרוֹן *Nonne sicut Damascus, ita Samaria* etiam facile expugnabitur?

10. כַּאֲשֶׁר — הָאֱלִיל *Quemadmodum manus mea assequuta est regna idoli*, idolorum. מָצָא cum ל conjunctum, ut Ps. 21, 9., significat idem quod Syriacum מְטָא *pertingere*, unde *invenire*

deinde dictum, quod proprie est, *venire in rem quaesitam.* מַמְלְכֹת הָאֱלִיל *Regna idoli*, i. e. regna quae idola colebant; quae consecrata erant diis, diversis a numine Assyriorum. Oratio est figurata, *qua pro eo, quod requirebat τὸ πρέπον personae, substituitur, quod requirit veritas rei*, ut recte monet Coccejus; sicuti *Beth-El* Hos. 4, 15. dicitur בֵּית אָוֶן, Assyrius rex de *diis praesidibus* horum populorum loquitur pro praejudicio suo tanquam de *Diis*, ut patet ex 2 Reg. 19, 12. 13.; sed tanquam de Diis, qui essent potentia inferiores Diis tutelaribus imperii Assyriaci. At Propheta orationem convertit ad rei veritatem, et *idola* hic vocat הָאֱלִיל *nihilum*. Poterat dicere *regna* אֱלִילִים *Deorum non Deorum*; sed efficacius usus est singulari, ad imitationem *neutrius collectivi*, ut apud Job. 13, 4. רֹפְאֵי אֱלִל *medici nihili.* Est autem אֱלִיל ab אַל, *negandi* particula, et proprie valet *id quod omnino nihil est*, ex gemino אַל: verum eo sumtum sensu, quo hic usurpatur, eleganter involvit peculiarem significationis vim, secundum quam אֱלִיל est אֵל־אַל, vel לֹא־אֵל *non Deus.* Cf. Ps. 96, 5. *Quoniam omnes* אֱלֹהֵי הָעַמִּים *Dii populorum*, אֱלִילִים *Non dii*, dii nulli. וּפְסִילֵיהֶם מִירוּשָׁלַםִ וּמִשֹּׁמְרוֹן *Et quorum sculptilia*, idola, sunt *prae Hierosolymae et Samariae* idolis, fortiores sunt Diis, qui coluntur Hierosolymis et Samariae. מ ante יְרוּשָׁלַםִ et שֹׁמְרוֹן est comparativum. Verba sunt elliptice posita pro: פְּסִילֵיהֶם טוֹבִים מִפְּסִילֵי יְרוּשָׁלַםִ וְשֹׁמְרוֹן; שֹׁמְרוֹן et יְרוּשָׁלַםִ in Genitivo posita sunt, nominibus regentibus omissis, de qua constructione vid. Storrii *Observv. ad Analog. et Synt. Hebr.* p. 280. not. Praeterea quisque videt, orationem in hoc Versu esse ἀνταπόδοτον, i. e. deesse partem sententiae posteriorem, τὴν ἀπόδοσιν. Integra esse debuit: *quemadmodum prehendit manus mea regna illa idolorum, quorum sculptilia praestantiora sunt sculptilibus Hierosolymorum et Samariae: sic facile prehendet Hierosolyma.* Nec tamen cum Koppio suspicari velim, in textu quidquam omissum esse. Innuit potius ejusmodi ellipsis in loquente aut scribente concitationem et ardorem animi.

12. Nunc vates Assyriis poenas minatur, quas Deus ob eorum arrogantiam et fastum ipsis sit inflicturus. וְהָיָה כִּי יְבַצַּע *Verum fiet cum absolverit.* Quum בָּצַע, Arab. بضع, Hebraeis significet *abrumpere, rescindere;* plerique interpretes *consumendi* significationem, quam verbum illud hic habet, ex metaphora, sumta a textore, qui tela ad finem perducta, *tramam* vel *stamen resecat* aut *abrumpit*, accepisse putant. Alii conferunt Arab. بصع, *collegit, comportavit* (unde Habac. 2, 9. בֹּצֵעַ בֶּצַע *colligens lucrum*). A colligendo Arabes faciunt أَبْصَعُ, *omnes, universi*; hinc jam בִּצַּע erit *absolvere*, omnibus tanquam collectis *perficere*, et finire. Sensus est: cum Jova Judaeos, quant

satis erit, castigaverit. Nam מַעֲשֵׂה יְהוָה *opus Jovae* sunt poenae ab ipso infligendae, ut supra 5, 12. אֶפְקֹד עַל־פְּרִי־גֹדֶל לְבַב מֶלֶךְ־אַשּׁוּר *Visitabo super fructum magnitudinis cordis regis Assur*, i. e. animadvertam in cogitata ac verba ejus insolentia, puniam eum propter arrogantiam. *Fructus magnitudinis cordis* sunt ea, quae ex arrogantia cordis et elatione animi ac superbia proveniunt; est enim cor veluti radix cogitationum et actionum nostrarum. In hoc igitur contextu significatur gloriatio et blasphemia regis Assyrii, in antecedentibus descripta. וְעַל תִּפְאֶרֶת רוּם עֵינָיו *Et super gloriationem elationis oculorum ejus.* תִּפְאֶרֶת ex significatione radicis פָּאַר, de qua vid. infra ad Vs. 15. est *gloriatio, jactantia*, ut infra 20, 5., ubi Aegyptus dicitur תִּפְאֶרֶת, *gloriatio*, sive *argumentum gloriationis* Israelitarum. Alii *ornatum elationis oculorum* interpretantur de *venustate* et *gratia*, quam qui sibi placent, et quibus omnia ex votis succedunt, in oculis prae se ferunt. Sed prius praeferendum.

13. נְבֻנוֹתִי *Prudens fui*, usus sum magna prudentia. 5, 21. 1 Sam. 16, 8. וְאָסִיר גְּבוּלֹת עַמִּים *Amovi fines populorum*, i. e. vicinorum populorum agros in ditionem meam redegi; nam quae sunt in unius potestate, non indigent amplius finibus aut terminis, quibus a ceteris ejusdem domini agris distinguantur. Aliis הֵסִיר est *dimovere* ab uno loco in alium, i. e. *transferre*, ut Gen. 48, 17.; *finium populorum* autem *translationem* fieri dicunt ab eo, qui ad libitum dominatur, qui miscet regna et dividit praefecturas ad suam utilitatem et libidinem; et habitatores sedes mutare compellit, quo reddat regiones pacatas, et rebellionum ac defectionum occasiones demat. Hunc sensum expressit Chaldaeus: *et transmigrare feci populos e provincia in provinciam.* וַעֲתִידֹתֵיהֶם שׁוֹשֵׂתִי *Et parata eorum*, paratas ab iis opes, *praedabar.* Quod Masorethae legere jubent, עֲתוּדֹתֵיהֶם, significatione non differt ab eo quod in textu exstat. Nam formae פָּקִיד et פָּקוּד plerumque in significatione conveniunt, unde et saepissime in *Kethib* et *Keri* inter se permutantur. Exempla collegit Simonis in *Arcano Formarr.* Sect. II. Cap. 4. §. 13. p. 90. 91. עֲתוּדוֹת sive עֲתִידוֹת vero, ex potestate radicis, *paravit* (Prov. 24, 27. coll. Arab. عَتُدَ et عَتَّدَ *paratus fuit, adfuit, collegit, reposuit*), proprie sunt *res paratae*, hinc *divitiae, thesauri, facultates, opes*, Graecis ἡ οὐσία, τὰ ὑπάρχοντα, coll. Syr. ܥܘܬܕܐ *copia.* Gatackerus vertit: *instructissimos* terminos videlicet *eorum*, i. e. regiones munitissimas, *depraedatus sum.* Ita inter veteres Chaldaeus: *et civitates eorum laudabiles depraedatus sum.* Quia a radice עָתַד venit nomen עַתּוּדִים, quod *hircos* et *arietes*, et per translationem *duces* et *gubernatores populi* significat, vid. infra 14, 9.; idcirco Vulgatus hic *principes* vertit; quasi legisset in masculino: וְעַתּוּדֵיהֶם.

Verbum שׁוֹשֵׂתִי (pro שׁוֹשַׂתִי) significatione convenit cum שָׁסַס, et Hos. 13, 15. de *direptione thesaurorum* usurpatur. Quamplures codd. שׁוֹסַתִי cum ס, ut verbum hoc scribi solet, multi שׁוֹסֵיתִי, inserto *Jod;* alii defective שֹׁסַתִי, ut Biblia Soncinensia. וְאוֹרִיד כַּאבִּיר יוֹשְׁבִים *Et descendere feci*, deturbavi, *ut potentissimus sedentes*, scil. in validissimis arcibus et munimentis, quibus se tutos et inexpugnabiles credebant, ut recte Chaldaeus addit. Vel: in alto honoris et potentiae gradu constitutos. Prius tamen praeferendum, coll. Obad. Vs. 3. Ad marginem legendum praecipitur כַּבִּיר, *magnus*, *validus*, Arab. كَبِير, Job. 8, 15. 34, 24., infra 17, 12. 28, 2. Quod vero in textu exstat, כַּאבִּיר, positum pro כְּאַבִּיר, *tanquam fortis*, heros, ex scriptura Syriaca, juxta quam Aleph numquam ante se fert Schva, sed in hujus locum suam vocalem transfert, et in ea quiescit, aut etiam plane occultatur; ut חַטָּאת *peccatum*, pro חַטְּאת Gen. 4, 7.; מְלָאכָה *opus*, pro מְלָאכָה Gen. 2, 2. Plura exempla vide in C. B. Michaelis *Lumm. Syriac.* §. 9. in *Sylloge Commentatt. Theolog.* Vol. I. p. 181.

14. Pulchra similitudine explicat, quanta facilitate regna plurima lustraverit, non tam passibus quam victoriis; ut regna deleverit non operosius, aut longiori mora, quam ova, seu pullos in nido relictos, rusticus colligit. וַתִּמְצָא כַקֵּן יָדִי לְחֵיל הָעַמִּים *Imo invenit*, consequuta est *manus mea tanquam nidum facultates populorum.* De מָצָא cum ל conjuncto vid. supra ad Vs. 10. קֵן, *nidus*, hic ponitur pro pullis avium, qui adhuc nido continentur; ut Deut. 32, 11. כְּנֶשֶׁר יָעִיר קִנּוֹ *sicut aquila suscitat nidum suum.* Quum חַיִל proprie significet *fortitudinem*, multi interpretes sub חֵיל עַמִּים h. l. *vires*, *robur*, *exercitus populorum* intellexerunt; Clericus *propugnacula*, *moenia* vertit. Verum parallelismus membrorum (כָּל־הָאָרֶץ) docet, חַיִל hic quoque comprehendere *facultates*, *opes*, *divitias*, ut Ps. 52, 11. Job. 20, 15. 18. 30, 25. Pro לְחֵיל codices nonnulli habent לְכֹל. וְכֶאֱסֹף בֵּיצִים עֲזֻבוֹת *Sicut colligere ova*, i. e. sicut colliguntur ova *derelicta.* Infinitivus pro Praeterito vel Futuro saepe usurpatur sic, ut *actio* pro suo *objecto*, vel pro *patiente* actionem ponatur, e. c. Prov. 12, 7. הָפוֹךְ רְשָׁעִים *evertere impii*, i. e. evertentur impii; 15, 22. הָפֵר מַחֲשָׁבוֹת *rumpere*, i. e. irrita fient *consilia*. בֵּיצִים עֲזֻבוֹת *Ova relicta*, a quibus matres abierunt, vel ablatae sunt. כָּל־הָאָרֶץ *Omnem terram*, omnem populum et bona terrae. וְלֹא הָיָה נֹדֵד כָּנָף *Non erat motitans alam.* Quemadmodum cum implumes et derelicti pulli capiuntur, non est, qui strepat aut pennam moveat; ita civitatibus, ultro Assyriae potentiae deditis, aut metu ab habitatore desertis, non fuit, qui contra victrices copias hiscere auderet. נֹדֵד כָּנָף Michaelis vertit *diffugiens alis*, praeeuntibus Alexandrinis, ὅς δι-

φεύξεται, coll. Arab. نَدَّ, et נדד Aramaeorum, quod *diffugere* denotat. Cf. infra Vs. 31. 16, 2. 3. Aptius vero haud dubie de *commotione alarum* acceperunt Vulgatus et Syrus: *qui moverat pennam.* Sic idem erit quod נוּד (Arab. ناد, *motus*, *agitatus fuit*, cujus quinta Conjugatio, تَنَوَّد, de *ramorum agitatione* ponitur) Ps. 56, 9., ubi de *cordis palpitatione* ponitur. וּפֹצֶה פֶה *Aut aperiens os*, ad sonum aut querelam edendum.' וּמְצַפְצֵף *Aut pipiens*, vid. supra 8, 19. Chaldaeus: וּמְמַלֵּיל מִלָּא, *aut verbum obloquutus.* Hieronymus: „Tantus, inquit, terror fuit fortitudinis meae atque victoriae, ut ne fletum quidèm et gemitum victi libere proderent."

15. Nunc vates graviter reprehendit superbiam atque vesaniam regis Assyriae, qui sibi adscribebat id, quod divinae virtuti ac beneficio acceptum referre debuisset. הֲיִתְפָּאֵר הַגַּרְזֶן עַל הַחֹצֵב בּוֹ *Numquid gloriabitur securis contra eum, qui ea secat* lignum aut lapidem? Chaldaeus addit: *dicendo: en! ego scidi.* De verbo פָּאַר, quod coll. Arab. فَارَ proprie est *aestuavit*, *efferbuit* ut bulliendo olla, interprete Geuhario, unde transfertur ad indicandum *fastum turgentem* et *vanam superbiam*, cf. Exod. 8, 5. Jud. 7, 2.; vid. Schroederi *Comment. de vestitu mulier. Hebr.* Cap. 7. §. 5. p. 100. אִם־יִתְגַּדֵּל הַמַּשּׂוֹר עַל־מְנִיפוֹ *Num exaltabit se serra contra moventem eam?* dicens: nonne ego secui? ut Chaldaeus addit. מַשּׂוֹר nomen hoc solo loco obvium est *serra*, collato Chaldaico et Syriaco נְסַר, *secuit*, *dissecuit* (vid. 1 Paral. 20, 3.), indeque מַסְּרָא, Arabibus quoque نشر est *serravit*, مِنْشَر, *serra*, quod nomen tam Saadias, quam Arabs in Polyglottis hic posuerunt. כְּהָנִיף שֵׁבֶט אֶת־מְרִימָיו *Ac si movere* vel *agitare vellet virga* eos *qui ipsam tollunt*; de tollenda virga verbi רוּם forma Hiphil dicitur et Exod. 14, 16. Codices plures (Kennicott. quadraginta duo, Ross. triginta quatuor) multique libri impressi pro אֶת־מְרִימָיו exhibent praemissa copula וְאֶת־מְרִימָיו, ex qua lectione Jarchi haec verba sic interpretatur: *quasi agitaret* virga *se ipsam*, *et manum attollentis ipsam.* Tres codices Kennicottiani et duo Rossiani habent עַל־מְרִימָיו, *contra extollentes ipsam.* Si hanc admittas lectionem, verbum נוּף hic ea significatione sumi possit, quam نـوف habet apud Arabes, *elata fuit res*, *eminuit*, sive نيف *imminuit rei*, *eminuit super eam.* Vertendum hinc erit: *quasi efferret sese virga contra eos, qui eam attollunt.* Ita Vulgatus: *quomodo si elevetur virga contra elevantem se;* et Syrus: *aut superbiret virga contra eum, qui attollit.* כְּהָרִים מַטֶּה לֹא־עֵץ *Quasi virga elevaret non lignum*, i. e. eum, qui nihil minus est quam lignum,

qui se movere suapte vi potest, i. e. *hominem.* לֹא haud raro construitur cum nomine ad rem eam exaggerandam et augendam; v. c. לֹא אֱלֹהִים, *non Deus*, h. e. in quo nihil minus est, quam divini aliquid; cf. Job. 26, 2. 3. Amos 6, 13. Hos. 11, 9. Jesaj. 31, 8. 55, 2.

16. Subjicitur poena arrogantiae regis Assyriorum, variis imaginibus expressa. Et primo quidem, dum floreret, et victor aliorum regna invaderet, vates eum comparat corpori pingui, cui scilicet integrae sunt vires, quas solet amittere, dum in maciem et tenuitatem ex aliquo morbo aut inedia devenit. הָאָדוֹן *Dominus ille*, hic non sine emphasi positum videtur, ut significetur, successus omnes et victorias Assyrii a Jova fuisse. Sub מִשְׁמַנִּים plures intelligunt *principes* vel *robustos*, ut Jud. 3, 29. (כָּל־שָׁמֵן וְכָל־אִישׁ חָיִל), Ps. 78, 31., ubi ipsa nostra vox *juvenibus electis*, בַּחוּרִים, respondet. Doederlein voce מִשְׁמַנִּים *opes* et *divitias* indicari putat. Sed malim hic intelligi vastum et numerosum ejus exercitum, qui animali pinguissimo confertur.

רָזוֹן i. q. רָזִי infra 24, 16., *macies*, coll. Arab. رَزِى, *extenuatus*, *enervatus*, *tritus fuit morbo aut labore.* *Maciei* significatio manifesta est ex Num. 13, 20. et Ezech. 34, 20. Quod hic ad *pestem* in exercitum Assyriorum missam respici existimant, atque Vs. sequente continuari, videtur longius petitum. Usurpatur quidem Ps. 106, 15. רָזוֹן de *morbo*, magnam hominum copiam brevi corripiente: sed hoc loco *macies* continuat tropum; quia principes seu exercitum Assyriorum vocavit *pingues*, ideo interitum eorum dicit *maciem.* וְתַחַת כְּבֹדוֹ יֵקַד יְקֹד כִּיקוֹד אֵשׁ *Subter gloriam ejus ardebit ardor sicut ardor ignis.* Altera metaphora est petita ab *igne*, exercitum egregie instructum brevi tempore devoraturo et consumturo. תַּחַת כְּבֹדוֹ quidam vertunt *loco gloriae ejus*, i. e. in loco, in quo gloriabatur Assyrius. Rectius videtur reddi *super gloriam ejus*, quia comparatio desumta est ab igne, qui aridae materiae (Vs. 17.), aut saltui (Vs. 18.) subjicitur. כָּבוֹד hic nec *speciem egregiam* (ut Cap. 3, 25.), nec *vestes pretiosas* Assyriorum (coll. Ezech. 23, 12., ubi Assyrii לְבֻשֵׁי מִכְלוֹל, *egregie vestiti* dicuntur), ut Gatakerus voluit, sed *exercitum* Assyriorum bene instructum notat, sicuti supra 8, 7., ubi vid. not. Eo significatu כָּבוֹד hic sumendum esse, docet membrorum parallelismus; respondet enim haec vox τοῖς מִשְׁמַנִּים membro priori. יֵקַד hic est formae *Kal*, ut יֵרֵד, *descendet*, Ps. 18, 10.; יְקֹד vero non videtur esse forma *Infinitivi*, *ardebit ardendo*, ut quidam opinantur, sed nomen formae כְּפוֹר 1 Chron. 28, 17.

17. Quoniam ignis et combustionis mentionem fecerat, hac comparatione pergit, et Assyrios facit materiam ignis, spinas, vepres, sylvam, arbores; Deum vero sistit ut eum, qui hanc

materiam incendit. Quemadmodum *Sanctus Israelis* ejus populi Deus est, sic idem *lumen* hic vocatur *Israelis*, qui et alio loco (Deut. 9, 3.) dicitur *ignis consumens*. Is igitur, qui populi sui protector est et vindex, in Assyriorum castris ita vehementer grassabitur, ut ad unum pene omnes conficiat.

18. כְּבוֹד יַעְרוֹ וְכַרְמִלּוֹ *Gloriam sylvae ejus et Carmeli ejus*. Conferuntur Assyrii cum sylva et monte, arbustis denso; quibus pulchritudo et amoenitas omnis detrahuntur, si subitum incendium virorem omnem depascitur. *Sylvam* metaphorice vocat constipationem armatorum militum, qui cristis, galeis et hastis densissimam sylvam imitantur. כַּרְמֶל Hieronymus hic pro nomine proprio montis notissimi habet. „Quomodo saltus," inquit, „et Carmelus, qui est mons in Galilaea nemoribus consitus, supposito igne velociter concrematur; sic ab anima usque ad carnem omnis Assyrii gloria consumetur." Placet haec sententia Gatakero quoque, qui in *Annotatt. Anglicc.* dicit: „forsitan his verbis respicit Deus gloriationes illas Assyrii, Esaj. 37, 24., de invadendis Libano et Carmel, montibus Israeliticis; q. d. imo vero tui Libanus et Carmel ante excidentur." Aptius vero haud dubie כַּרְמֶל hic pro *sylva speciosa* et *amoena* accipitur. Scilicet mons *Carmel* olivetis et sylvis densissimis vestitus est. Vide geographos et itineraria, Hieronymumque, qui ad Jer. 4, 26. *ipse*, inquit, *Carmelus, qui mari imminet magno*, *oleis consitus et arbustis*, *vineisque condensus*; cf. *Handbuch der bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 102. Nomen proprium montis amoenissimi ac pulcherrimi, de omni monte amoeno, sylvis laetissimo, ponitur, eodem modo quo apud scriptores barbaros *Thessala tempe* pro *omni regione amoena*. Cf. infra 16, 10. Jerem. 2, 5. 2 Reg. 19, 23. מִנֶּפֶשׁ וְעַד־בָּשָׂר *Ab anima ad carnem usque*, i. e. penitus, dictio proverbialis. Non satis quidem haec convenit montis et sylvae arboribus et virgultis; verum est sermo de hominibus perituris, quorum ambusta carne vita perit. *Πρότασις* et *ἀπόδοσις* comparationis miscentur. In verborum וְהָיָה כִּמְסֹס נֹסֵס interpretatione magna varietas, maxime ob dubiam vocis נֹסֵס significationem. Veterum plerique eam retulerunt ad נוּס, *fugere*. LXX: *Καὶ ἔσται ὁ φεύγων ὡς ὁ φεύγων ἀπὸ φλογὸς καιομένης*, ac si legissent: הַנָּס כְּנָס אֵשׁ sive כְּנָס מֵאֵשׁ. Chaldaeus: *et erit confractus et profugus*. Vulgatus: *et erit terrore profugus*. Similiter Vitringa: *et erit sicut dissolutio* s. *liquefactio*, i. e. terror *fugientis*. Ex recentioribus plures sequuntur interpretationem Kimchii, נֹסֵס per נוֹשֵׂא הַנֵּס, *vexillifer*, reddentis, מְסֹס autem (pro יִמָּסֵס), *liquescere*, de *summo metu* et *terrore* intelligentis, qua significatione verbum illud saepe legitur, e. c. Deut. 1, 28. (הֵמַסּוּ אֶת־לְבָבֵנוּ), Jos. 5, 1. (וַיִּמַּס לְבָבָם *liquefactum est cor eorum neque quidquam spiritus iis reliquum, prae metu Israelis*): et absolute quoque נָמֵס, *liquescens*, de eo, *qui*

moerore, aegritudine et tabe quadam aegroti animi exeditur Job. 6, 14. Hinc vertunt: *quasi dissolutio signiferi*, i. e. quemadmodum si in exercitu signifer cadit, reliqui sub vexillo ejus militantes diffugiunt, sic Assyrii sese disperdent praecipuis et fortioribus eorum occisis. DOEDERLEIN hunc Versum vertit ita: *ejusque* (Assyrii) *sylvam, Carmelo similem, qua corticem, qua medullam, conficiet, ut sit velut pertica, quae procul emineat.* Quod in nota subjecta ita illustrat: „Carmelus quidem mons, consitus sylvis, apta est imago exercitus numerosi; qui dum interit, caesam dixeris sylvam. Restat tamen rara arbor, h. e. pauci superstites erunt. Eandem imaginem repetit vates Cap. 30, 17. Vocabulum מְסֹס deducendum videtur a נָסַס, atque aequipollet nomini נֵס, *vexillum*, sive *pertica*; quae in monte defigitur et emicat (נָסַס ex Arab. *emicare*).“ Nobis quidem omnium maxime probatur a SCHELLINGIO (in *Animadverss. philologg. ad difficiliora loca Jesajae* p. 18. seqq.) proposita interpretatio. Is ad explicandam vocem נֹסֵס in subsidium vocat Syriacum נְסִירָא *aegrotus*, cui convenit Chaldaicum נְסַס, *perturbari* ira, moestitia, dolore, metu. Hinc per נֹסֵס intelligit *aegrum*, cujus morbus ex aegritudine maxime animi oritur, curationem itaque eo difficilius admittit, hominemque misere conficit, quod ipsum dicit verbum מְסֹס, *liquescere*, cui h. l. junctum est. „His positis liquidior jam est connexio hujus postremae sententiae, וְהָיָה כִּמְסֹס נֹסֵס, cum prioribus. Postquam enim propheta illam gloriosam sylvam segetemque fructuosissimam, *qua animum et corpus consumtum iri* declaravit, ab hac metaphora naturali quasi quadam cogitationum se invicem excipientium successione eo progreditur, ut idem fere etiam sub similitudinis schemate proponat dicatque, fore, ut iidem illi, quos illa metaphora designarat, sint sicut qui interno quodam animum exedente et ad ipsum etiam corpus promanante aegritudinis aestu penitus contabescant conficianturque. Idem etiam, quod hoc Versu dicitur, jam Vs. 16. dictum erat inverso ordine, *pingues Assyriorum macie, gloriosos igne consumtum iri.*“ Hinc nostrum Versum Schelling ita vertit: *Gloriosa etiam sylva ejus et arva ejus fructuosissima penitus consumentur, eritque ut qui misere contabescit animi pariter ac corporis aegritudine afflictus.*

19. וּשְׁאָר עֵץ יַעְרוֹ *Quod vero attinet ad residuum arborum sylvae ejus.* Cf. 16, 14. מִסְפָּר יִהְיוּ *Numerus erunt*, i. e. pauci. *Numerus* apud Hebraeos pro paucis poni solet, e. c. Ps. 105, 12. מְתֵי מִסְפָּר, vid. quoque Deut. 33, 6. Quod enim numeramus, exiguum est; juxta illud Ovidii: *pauperis est numerare pecus.* Arabes quoque *numeratum* de pauco dicunt, quoniam, uti observant Corani interpretes ad illud Sur. 2, 7. 8. *nisi diebus numeratis*, magna pecuniae copia haud numerari sed appendi solet. CICERO *Orat. Philipp* II. §. 97. c. 38. *Itaque tanti acervi*

numerorum apud istum construuntur, ut jam appendantur, non numerentur pecuniae. Quod vero additur, נַעַר יִכְתְּבֵם, *puer scribet eos*, amplificatio paucitatis est. Puer enim non magnam summam numerando assequitur, illam nempe, quam manuum digitis notare potest. Et hinc, opinor, conjectarunt Hebraei, decem e toto exercitu fuisse residuos.

20. Exponitur nunc fructus et effectus istius judicii apud Israelitas, conversio reliquiarum ad Deum suum: *Atque ita fiet, ut deinceps reliqui Israelitae quique Jacobitarum evaserint, non amplius in eo nitantur, a quo caesi fuerint, sed in Jova, Israelis venerando numine, nitantur.* Non ultra in societate aut foederibus tyrannorum suorum fiduciam collocabunt; regibus superstitioso cultui deditis non amplius adhaerebunt. בֶּאֱמֶת *Vere* Jovam colent; non sicut alii ex eadem gente, qui dubio gradu vacillantes, modo ad veri Dei, modo ad inanium Deorum cultum ferebantur.

21. שְׁאָר יָשׁוּב Nomen est alterius filiorum Jesajae (7, 3.), ad quod hic alludit, sicut Vs. 6. ad nomen alterius. *Reditus ad Deum* ejus est, qui ab eo discesserat, quod duplici ratione fit. Altera quidem est ejus, qui ad commenticios Deos defecit, quales haud dubie permulti fuere sub regibus idololatris; altera vero ejus, qui cultum veri Dei professus, tamen ex legibus divinis vitam suam non instituit. Ad *Deum* igitur *redit*, qui, idololatriae nuncio remisso, solum verum Deum colere denuo incipit, et qui, improbis moribus exutis, vitam ad leges divinas iterum exigit.

22. Quae Vs. 21. significaverat vates, superstites Jocobitarum ad Deum se conversuros esse, hoc Versu declarat: כִּי אִם־יִהְיֶה עַמְּךָ יִשְׂרָאֵל כְּחוֹל הַיָּם שְׁאָר יָשׁוּב בּוֹ *nam si populus tuus, o Israel,* vel *maris arenam numero aequet* (cf. Ps. 139, 18. Hos. 2, 1.), *superstites* tamen tantum ex communi clade *convertentur in illa* infinita multitudine. כִּלָּיוֹן חָרוּץ שׁוֹטֵף צְדָקָה *Consumtio decisa est inundans justitià*, i. e. ritu torrentis exundantis cuncta devastantis, pro *ultricis justitiae* rigore. Verbum חָרַץ de *sententia judicis certissime decreta* et *definita* usurpatur et 1 Reg. 20, 40., ubi Achab ad prophetam: *rectum est judicium tuum* אַתָּה חָרָצְתָּ, *tu ipse definivisti.* צְדָקָה positum pro בִּצְדָקָה, *juste, severe.* שׁוֹטֵף *exundans* erit, absumet omnia. Conf. infra 28, 18. 30, 28. Alii חָרוּץ interpretantur *decisum, abbreviatum*, ut Job. 14, 5. Ita SCHELLING (loco supra ad Vs. 18. laud.), qui haec verba sic vertit: *erit enim consumtio abbreviata, in qua justitia abundantissime se cognoscendam dabit.* „Oratio," inquit, „est apostrophe ad Israelitas, qua denunciatur illis, quantumvis numerosi jam sint, superstites tamen tantum ex illis se ad Deum conversuros esse, superstites scilicet ex magna clade, quam passuri sint, quaeque ad inter-

necionem eorum esset evasura, nisi Deus Ipse ei modum, atque sic justitiae suae cum eorum, qui absumerentur interitu, tum paucorum, qui servarentur, salute insigne documentum esset constituturus. Hoc ipsum innuunt verba כִּלָּיוֹן חָרוּץ שׁוֹטֵף צְדָקָה. Haec quippe rationem in se continent eorum, quae de servandis reliquiis modo dicta sunt. Sic recte LXX (cod. Alex.) ea per γάρ cum prioribus connectunt, atque hos sequutus et Paulus Rom. 9, 28." Cf. Matth. 24, 22. Vid. et J. C. Velthusen *Comparatio dicti Jesaj.* 10, 20—23. *cum asserto Rom.* 9, 27. sqq. Helmstad. 1785. (repetit. in *Commentatt. Theologg.* Vol. V. p. 388. seqq.), et Daniel. a Coelln Commentationem, qua hunc locum cum Paulino comparat et illustrat in *den Analekten für das Studium der exeget. u. systemat. Theologie* Vol. III. Fasc. II. p. 28. seqq.

23. כִּי כָלָה וְנֶחֱרָצָה וגו' *Nam consumtionem et excidium Jova faciet in omni terra*, i. e. certissime Jova decrevit omnem populum absumere. נֶחֱרָצָה est Participium Niphal ut Substantivum usurpatum a verbo חָרַץ, *excidit*, ut Dan. 9, 27. 10, 36. Cum praecedente Substantivo כָּלָה per ו copulatur, et utrumque construitur cum verbo עֹשֶׂה. *Consumtio* vero et *excidium* est Hendiadys, *excidium consumens*, sive maxima vastatio. Ita Chaldaeus: *quia consummationem et consumtionem* (גְמִירָא וְשֵׁיצָאָה) *Dominus Deus exercituum faciet in omnibus impiis in terra.* Aliis est idem quod חָרוּץ Versu praeced., *decisum*, ut *exitium et decretum* per ἓν διὰ δυοῖν sit exitium à Deo decretum. Sed qui חָרוּץ Versu 22. *abbreviatum* vertunt, eodem modo et hic נֶחֱרָצָה sumunt. Schelling: *nam consumtionem eamque abbreviatam* [sive *sed abbreviatam*] *effecturus est Deus.* Eundem sensum expressit Vulgatus: *consummationem enim et abbreviationem faciet.* כֹּל in libris quamplurimis et manu et typis descriptis omissum.

24. Digressus paulum Propheta, redit ad proprium orationis suae scopum; consolatur pios, nec plane deletum iri populum Israeliticum promittit. אַל־תִּירָא עַמִּי יוֹשֵׁב צִיּוֹן מֵאַשּׁוּר *Ne timeas, mi popule, qui Sionem habitas, ab Assyria.* Hac blanda appellatione alloqui videtur paucos sinceros Jovae cultores superstites, de quibus Vs. 21. 22. בַּשֵּׁבֶט יַכֶּכָּה וּמַטֵּהוּ יִשָּׂא־עָלֶיךָ Quando *baculo te percutiet et jugum suum super te tollet*, i. e. quando te ut servum tractabit aut tractare instituet, et sive edictis suis, sive imperiosis edictorum suorum executionibus, te vexabit. Metaphora desumta est partim a jumentis, quae, dum gravia onera portant, ab actoribus baculo, fuste, stimulo, agi, caedi et citari solent; partim a servis, in operibus servilibus versatis, quibus adsunt ἐπίσκοποι, operarum inspectores et exactores, fustibus instructi. Utrumque hic respici, patet ex collata phrasi 9, 3. et 27. seq. Ceterum haec verba ad Assyrium refe-

renda sunt, non ad Deum, ut nonnulli volunt, quasi sensus sit: *et baculum suum attollet* (Deus) עָלֶיךָ *supra te*, vel, propter te, i. e. ad te vindicandum, et puniendum Assyrium, qui te percutit; quod durius videtur. Verba בְּדֶרֶךְ מִצְרָיִם interpretes haud pauci vertunt: *in via Aegypti*, i. e. cum rex Assyrius exercitum suum in Aegyptum duxerit, eum percutiet. Et respici quidem existimant expeditionem Sanheribi, qui primum ibat, ut Tarachae occurreret; deinde, bello Aegyptiaco confecto, per Palaestinam redibat, et, captis urbibus Judaeae munitis, legatos misit ad Hiskiam Lachiso, unde pecuniam extorsisse non contentus sibi Jerosolyma dedi postulavit, vid. 2 Reg. 3. et infra 37. Rectius alii vertunt: *more*, *modo*, *ritu Aegyptiorum*, i. e. eo modo, quo affiixerunt te Aegyptii, sic te affligent Assyrii; q. d. sicut ab Aegyptiis olim indigna passi estis, nec tamen afflictio illa perpetua fuit; sed finem habuit eundemque gloriosum vobis; ne despondeatis quoque animum, cum videtis Assyriorum adversus vos crudelitatem et ferociam. Habitatores enim Hierosolymitani obsidione pressi sunt, et omnia, quae extra muros possidebant, vastata, sed non diu duravit ista vexatio. *In via alicujus* idem est saepe, atque *instar*, seu *ad morem* et *similitudinem* alicujus, quia *via* Hebraeis ratio est aut modus vivendi et operandi. Sic Amos 4, 10. *Immisi vobis pestilentiam* בְּדֶרֶךְ מִצְרַיִם *via Aegypti*, i. e. ad exemplum pestilentiae Aegyptiacae; vid. et Ezech. 20, 30. Praeferenda haec interpretatio propter Vs. 26., ubi בְּדֶרֶךְ eodem significatu legitur. Prophetae nostro frequentes sunt allusiones ad historiam populi sui, uti in eodem Versu ad historiam Gideonis, et Cap. seq. Vs. 16.

25. כִּי־עוֹד מְעַט מִזְעָר *Sed* (cf. not. ad 8, 23.) *adhuc parum paucum*, i. e. brevi. מְעַט saepius, simpliciter sumtum, de *tempore* usurpatur, e. c. Hagg. 2, 6. Sed phrasis מְעַט מִזְעָר non reperitur nisi apud nostrum, et quidem praeter hunc locum 29, 17. וְכָלָה זַעַם *Et absoluta*, finita *est ira*. Pro זַעַם Lowthus legi mallet זַעְמִי; sine auctoritate. Nam ex eo, quod Hieronymus et Syrus Pronomen addiderunt, non certo colligere licet, id in suis codicibus extitisse. Primae personae Pronomen h. l. facile repetitur ex אַפִּי, quod proxime sequitur. De voce זַעַם vid. not. ad Vs. 5. hujus Cap. Sunt, qui haec verba referant ad Assyrios, hoc sensu, futurum esse brevi, ut ira divina in Assyrios, consummaretur, q. d. intra brevissimum tempus perdam Assyrios, et ita meae irae finis imponetur. Sed recte alii nomen זַעַם intelligunt de *ira* et *severitate* Dei erga populum suum, ut 10, 5. 26, 20. 30, 27. Dan. 8, 19., ut sensus hujus Versus hic sit, *indignationem*, quam Deus conceperat in populum suum, *brevi tempore cessaturam esse*. Respiciunt haec verba manifeste illa supra Vs. 5., ubi Assyrius baculus irae Domini in suum populum dicitur. Plane similis est locus Dan. 11, 36.,

ubi Antiocho Epiphani omnia feliciter successura praedicuntur עַד כָּלָה זַעַם *donec consummata fuerit indignatio* scil. Dei in suum populum. Verbum כָּלָה *cessandi*, *finiendi* notione et Prov. 22, 8. exstat. Recte LXX: *παύσεται ἡ ὀργή*. עַל־תַּכְלִיתָם *Ad consumtionem illorum* scil. vertet se ira mea, a populo ad hostes. Aut: ira mea *consumtioni eorum* incumbet. In libris haud paucis legitur עַל־תַּבְלִיתָם (cum *Beth* loco *Caph*). Vocem תַּבְלִית vero diversimode accipiunt. Sunt, qui significationem ejus repetant a voce תֶּבֶל, *scelus*, *flagitium*, Lev. 18, 23. 20, 12., ut vertendum sit: *propter flagitium eorum*. Sic Vulgatus: *et furor meus super scelus eorum*. Syrus: *propter corruptelam eorum*. Nec non Chaldaeus: *et ira mea erit contra gentes, quae scelus perpetrant, ad eas consumendas*. Quod sequuti Hebraei, veluti Jarchi, qui designari ait *convitia* et *maledicta*, quibus legati Assyrii Deum lacessiverant. Alii rectius significationem vocis תַּבְלִית derivant a בָּלָה, *inveterari*, *antiquari*, *παλαιοῦσθαι*, unde תַּבְלִית, *παλαίωσις*, *consumtio*, *perditio*, *abolitio*, ut בְּלִי, apud nostrum infra 38, 17. et בִּלָּה, in Piel, *deterere*, consumere, ut adeo תַּבְלִית hic fere idem valeat, quod כִּלָּיוֹן, *consumtio*, Vs. 21. Qui in hac sunt sententia, particulam עַל reddunt *usque ad*, ut Jos. 2, 7. 2 Reg. 23, 29. Ezech. 41, 17., pro עַד (quod hic etiam habent cod. Kennicottianus unus unusque De-Rossianus), ut sensus sit: *iram Dei arsuram esse, usque ad illorum* (Assyriorum) *perditionem*, abolitionem.

26. וְעוֹרֵר *Et excitabit.* Mutatio personae. Sunt enim verba prophetae, vel ipsius Dei, loquentis de se in tertia persona. כְּמַכַּת מִדְיָן בְּצוּר עוֹרֵב *Quemadmodum* elevavit scuticam *ad percutiendos Midianitas apud petram Horeb*, ubi Gideon duos reges Midianitas occidit, *Zeeb* et *Horeb*, Jud. 7. 8. וּמַטֵּהוּ עַל־הַיָּם Ante מַטֵּהוּ repetendum est *ἀπὸ τοῦ κοινοῦ* particula similitudinis, כְּ; *et juxta virgam suam super mare*, i. e. ut percussit Aegyptios in mari rubro. וּנְשָׂאוֹ בְּדֶרֶךְ מִצְרָיִם Eo modo, *quo levavit super Aegyptios*, ut in mari perirent. Versu 24. dixerat, Assyrios percussisse Judaeos sicut Aegyptios; hic autem, Deum percussurum Assyrios sicut Aegyptios.

27. סֻבֳּלוֹ *Onus ejus*, Assyrii; i. e. onus, quod imposuit Assyrius. In verborum וְחֻבַּל עֹל מִפְּנֵי־שָׁמֶן explicatione magna interpretum discrepantia. LXX: *Καὶ καταφθαρήσεται ὁ ζυγὸς ἀπὸ τῶν ὤμων ὑμῶν*, quasi שִׁכְמֵיכֶם legissent. Chaldaeus שֶׁמֶן de *unctione* intellexit magni illius regis, a quo Judaei ab antiquissimis inde temporibus salutem exspectant, sic enim vertit: *et conterentur gentes ab Uncto*, rege, Messia. Syrus: *corrumpetur jugum a juvencis*; ita videtur intellexisse שֶׁמֶן, quasi abstractum, *pingue*, positum esset pro concreto, *pingues* scil. *juvenci*. Similiter Gesenius: *corrumpetur*, i. e. perdetur, destruetur *jugum prae pinguedine s. propter pinguedinem*, ut imago

desumta sit a tauris bene pastis, qui ferocientes facti sibi impositum jugum abjiciunt perduntque. Saadias: *et corrumpetur jugum ejus ante nobiles ejus.* Cum qua interpretatione fere consentit DOEDERLEIN, cui פְּנֵי־שָׁמֶן, *vultus pinguedinis*, sunt *pingues*, h. e. *illustres*, *divites*, qui maximo onere premebantur, tributis impositis; מ vero idem significat, quod in praecedenti membro מֵעַל, et חֻבַּל accipit significatione praegnante: *tolletur et confringet jugum, ne pinguibus amplius molestum sit.* GROTIUS cum Jarchio et Kimchio שָׁמֶן, *oleum*, metonymice dictum putat pro *eo qui oleo est unctus*, i. e. Hiskia. „Jugum illud,“ inquid, „quod Assyrii Judaeae imposuerant, plane interibit, propter Ezechiam, unctum sacro oleo. Alluditur ad vim olei, quod nodos facile relaxat.“ Hunc sensum in versione expressit DATHIUS: *corrumpetur vero illud jugum propter unctum oleo regem.* Quidam ex Hebraeis ita intelligunt: *peribit jugum ejus prae pinguedine*, i. e. felicitate; q. d. ut corpora opima sua interdum pinguedine obruuntur et suffocantur, ita Assyrius opibus et honoribus suis. Imperium ejus ob nimias opes et superbiam delebitur. KOCHERUS: „Quid si vatis verba per inexspectatum ὀξύμωρον explices hac sententia: juga pingui inuncta conservari durareque solere, istud jugum contraria ratione prae pinguedinis oleive copia periturum; uberrimis scilicet Dei beneficiis.“ Haud longe discedit ab Hieronymi interpretatione, quae talis est: „*Jugum*, id est, potentia Assyrii, *a facie olei*, id est, Dei misericordiae, *computrescet.*“ Nos acquiescimus in Syri et Gesenii explicatione, quam attulimus.

28. Repraesentatur expeditio hostium de die in diem castra Hierosolymam versus moventium, sed irrito conatu, et suo cum exitio, Vs. 33. Vivide depingit vates incolarum Judaeae metum, fugam, trepidationem. HIERONYMUS: „Describit sermo propheticus Assyrii iter pompamque redeuntis de Aegypto Jerusalem.“ Spectari a vate existimat Sanheribi expeditionem, de qua 2 Reg. 18, 17. seqq. Verum non ex Aegypto reducis exercitus, sed ex Assyria primum Judaeam ingressi Hierosolymamque petentis iter describi, satis arguit illud, quod, quae hic memorantur, loca Hierosolymis ad *Aquilonem* sunt, patetque, iter ab aquilone flecti ad Occidentem et Austrum. Nomen עַיָּת alias non legitur; sed non est dubium, quin formatum sit ex עַי, *Ai*, oppido satis celebri in historia Israelitarum, Palaestinam occupantium, Jos. 7, 1. 2., atque adeo עַיָּת sit oppidum cum agro circumjacente a Josua plane dirutum et subversum, sed deinceps rursus instauratum, dictum עַי, ut videtur, ab עִי, quod in *tumulo*, sive loco elatiore situm fuerit, ut aliae urbes ob hanc rationem insignitae sunt nomine רָמָה, *locus editus*; et liquet ex historia (Jos. 8, 11.), *Ai* urbem fuisse in colle aut tumulo sitam; et quidem in extremis *limitibus septentrionalibus* sortis *Benjaminis*,

e regione *Bethelis* ad *Ortum*, Gen. 12, 8. Jos. 7, 2., Hierichunti autem ad *Occidentem* et *Septentrionem*. Cf. de hoc loco ceterisque, qui hoc Versu et proximis Versibus commemorantur, locis libr. nostr. *Handbuch der bibl. Alterthumsk.* (s. *Biblische Geographie*) Vol. II. P. II. p. 169. seqq. מִגְרוֹן Loci hujus nulla mentio alia est, praeter 1 Sam. 14, 2., ex quo loco patet, fuisse oppidum, proximum *Gibeae*, quae ipsa quoque sita est in limitibus septentrionalibus Benjaminis, ad *Occiduum Australe Ai* et *Bethelis*, habebatque ad *Australe* clima *Ramam* et *Hierosolyma*; vid. Jud. 19, 12. 13. Alexandrini in loco Samuelis citato, *Μαγδὼν* scribunt, hic *Μαγγεδὼ*, Theodotion: *Μαγγεδών*. מִכְמָשׂ, alias מִכְמָס, Esr. 2, 27. Nehem. 7, 31., sicque et Syrus, qui librum Maccabaeorum ex Hebraico textu convertit, 1 Macc. 9, 73. מכמס habet. Locus est proximus *Migroni* et *Gibeae*, et huic quidem ad *Septentrionem*, vid. 1 Sam. 15, 5. יַפְקִיד כֵּלָיו. Quum הִפְקִיד Ps. 31, 6. Jer. 36, 20. 37, 21. 2 Paral. 12, 10. *deponere*, *mandare*, significet; Alexandrini verterunt: *ἐν Μαχμὰς θήσει τὰ σκεύη αὐτοῦ*. Quos sequutus est Syrus: *In Michmasch ponet impedimenta sua*, et Saadias: *et deponet arma ejus in Michmasch*. Idem intellexit Vulgatus: *apud Michmas commendabit vasa sua*. Ad quae verba Hieronymus: „Tantam capiendae urbis habebit fiduciam, ut apud Machmas commendet sarcinas suas, quasi cito subversa urbe sit rediturus, quibus depositis, transibit eam cursim.“ Kimchi quoque regem Assyrium sarcinas suas in Michmasch reposuisse ait, quod persuasus fuerit, se Hierosolymam sine magno rei bellicae apparatu expugnare posse. Vitringa vero illud ideo potius factum putat, quod Michmasch locus fuerit bene munitus natura et situ; quippe ad quem nisi per *angustum trajectum*, quem duae rupes, sibi invicem adversae, faciebant, iter expediri non poterat, ut liquet ex historia Saulis et Philisthaeorum 1 Sam. 13, 2. 3. 16. 23. Equidem antehac cum Clerico verbum הִפְקִיד *visitandi*, *recensendi* significatione accipere, et de *recensione armorum* intelligere malui, ut dicatur, duces inspecturos illic et probaturos arma militum esse. Sed vere monuit Gesenius, verbum illud in forma Hiphil nusquam alias *recensendi* significatu usurpatum reperiri, observatque, Assyriacum exercitum sarcinas et impedimenta in loco tuto reliquisse, ut expeditior esset ad aggrediendam et oppugnandam urbem. Et alias, 1 Sam. 17, 21. 25, 13. 30, 24., legimus, impedimenta, antequam proelium committeretur, post exercitum relicta fuisse sub militari praesidio.

29. עָבְרוּ מַעְבָּרָה *Transeunt* jam *transitum*. מַעְבָּרָה non solum *vadum*, *trajectum fluminis*, denotat, sed de *montibus* quoque dicitur, sicut Hispanorum *porto*, s. *puerto*, i. e. locus asper, angustus et difficilis ad transeundum. Cf. 1 Sam. 13, 23. *Et exiit statio Philisthaeorum* אֶל־מַעֲבַר מִכְמָשׂ *ad trajectum*

Michmasch. Qui trajectus describitur Cap. 14, 4. 5. Medius erat et angustus inter rupes duas *Bosetz* et *Sene*, quarum alter in Septentrione respexit *Michmascham*, alter in Austro *Gibeam.* Erant ejusmodi loca in Judaea et Benjaminitide plura, qualia etiam erant ab Occidente Hierosolymae, qua iter est ad *Bethoronem inferiorem: τὰς κατὰ στενὰ καταβάσεις, descensus, qui ad praerupta et angusta loca sunt*, appellat Josephus de *Bello Jud.* Lib. II. Cap. 26. גֶּבַע מָלוֹן לָנוּ *Geba est diversorium, quo pernoctant.* Ita omnino לָנוּ est vertendum, a לוּן, nec, ut quidam fecerunt, *nobis*, Vulgato duce, qui habet: *Gaba sedes nostra.* *Geba*, quae hic nominatur, est Michmaschae proxima, nec confundenda cum *Gibea* s. *Gabaa Saulis* seu *Benjaminis*, quae mox memoratur. חָרְדָה הָרָמָה *Trepidat Rama.* רָמָה, i. e. *alta, excelsa,* plurium urbium in Judaea nomen erat, ideo haud dubie, quod in *collibus* aut *locis editis* sitae essent. Nostro loco illa designatur *Rama*, quae inter *Gebam* et *Gibeam* media fuit, ad Septentrionem Hierosolymae et Gibeae Saulis. Non est confundenda cum *Rama Samuelis*, sive *Ramathaim Zophim*, in tractu occiduo montium Ephraim sita. Nostrae Ramae mentio fit in historia Levitae Jud. 19, 11. 12. 14, in qua Levita, cum Hierosolymis pernoctare recusaret, die jam valde praecipite, famulo dicit: *pergamus ad Gibeam, non longe videlicet Hierosolyma distantem.* Item: *age, et fac appropinquemus uni locorum istorum, ut pernoctemus Gibeae aut Ramae;* unde colligere licet, esse Ramam ab Hierosolymis Gibea remotiorem; quod confirmatur loco 1 Reg. 15, 22. גִּבְעַת שָׁאוּל *Gibeath Saulis*, quia Saulis, regis, patria fuit, 1 Sam. 11, 4., *Ramae* ad Austrum, ubi ad Occidentem vergit. נָסָה *Fugit;* 17, 13. 31, 8.

30. צַהֲלִי קוֹלֵךְ בַּת־גַּלִּים *Exalta vocem tuam,* ut aliae urbes exaudiant, *filia*, i. e. oppidum (cf. not. ad Cap. 1, 8.) *Gallim.* Mentio fit hujus loci praeter h. l. semel tantummodo, 1 Sam. 25, 44.; verum ibi nihil de ejus situ dicitur. הַקְשִׁיבִי לַיְשָׁה Grotius, vim formae Hiphil respiciens, vertit, *fac audire Laisam,* ita altum ejulatum tolle (tu, Gallim), ut ad ultimos fines exaudiatur, ubi *Laisa.* Intelligit celebrem illam urbem, antea *Lesem* dictam, in extremo limite Septentrionalis Cananaeae, ad Libani radices sitam, a *Danitis* expugnatam, Jud. 18, 7. sq. Verum quum הִקְשִׁיב in plurimis aliis locis *attendere*, sicuti in Kal, denotet, praeferenda est Vulgati interpretatio: *attende Laisa;* ut moneat vates habitatores Laisae, ne despiciant clamorem oppidi vicini Gallim. Qua interpretatione assumta, non intelligenda erit celebris illa ad Libanum *Laisa*, sed alia ejusdem nominis urbs, sita in proximo Hierosolymae, milliari circiter germanico ab urbe, Ramam inter, quae septem, et Anathotham, quae tria milliaria Romana ab Hierosolyma septentrionem versus. Wernsdorfius in scripto de *fide historica libror. Maccab.* §. 80.

suspicatur, quae hic commemoratur Laisa, eandem esse, quae 1 Maccab. 9, 9. in Vulgata, pro Graeco *Ἐλεασὰ*, vel *Ἀλασὰ*, legitur, ad quam Judas ante proelium commissum castra habuit. Situs sane locorum concinit. Cf. MICHAELIS *Annotatt.* ad loc. laud. Maccab. Sed *Laisa* et *Ἐλεασὰ* videntur mendose scripta esse pro *Ἀδασὰ*, 1 Maccab. 7, 40. VITRINGA verba nostra ita conjungit cum sequentibus, ut sensus sit: *o misera Anathoth, attende Laisam versus!* Verum interpretatio vulgaris haud dubie elegantior est. עֲנִיָּה עֲנָתוֹת *Misera Anathoth!* seu, ut DOEDERLEIN: *Anathoth affligetur.* Sensu bono et apto. Syrus vero vertit: *responde Anathoth.* Idemque placuit LOWTHO, qui vertit: *resona, Anathoth! (hall's wieder, Anathoth!)* Epithetum ad significationem nominis alludere putat, tanquam si diceret: *Ah! nimis ex vero nunc tibi nomen erit!* SIMONIS in *Onomast. V. T.* p. 247.: „עֲנָתוֹת, *responsiones*; eadem ratio nominis, quae in בֵּית עֲנָת, *locus echus*; nam hodienum ejus rudera ostenduntur in valle, scil. in medio montium, ut referunt *Robertus* in Itiner. p. 70. et *Monconnysius*, p. 301."

31. נָדְדָה מַדְמֵנָה *Fugit*, s. *mota est*, *Madmena.* נָדַד *motum celerem*, *commotionem celerem*, *fugam* seu *agitationem* significat; cf. infra 22, 3. *Madmena*, quae hic nominatur, nullo alio loco memoratur. Nam illa *Madmanna*, quae memoratur Jos. 15, 31., in australibus tribus Judae sita, huc non pertinet. גֵּבִים, pro quo Alexandrini *Γιββεὶρ* ponunt, locus nobis ignotus est. Verbum הֵעִיזוּ plures referunt ad עָזַז, *convalescere*, *invalescere*. Ita Syrus: *confortati sunt*, et Vulgatus: *confortamini*. HIERONYMUS: „Vos autem, qui habitatis in collibus, quod interpretatur *Gebim*, tuti locorum altitudine, *corfortamini*, id est, arma corripite." Alii reddunt: *congregaverunt se*, scilicet ut fugerent. Sine ratione. Rectum GATACKERUS vidit in *Nott. Anglicc.* ad h. l., vertendum esse *fugerunt*, ut Jer. 4, 6. הָעִיזוּ אַל־תַּעֲמֹדוּ, *fugite*, *nec consistite.* Sic et Jer. 6, 1. Et apud nostrum 30, 2.

Radix est עוז, quod conferendum cum Arab. عَاذَ, *fugit.*

32. עוֹד הַיּוֹם בְּנֹב לַעֲמֹד *Adhuc dies ad consistendum in Noba.* *Nob* erat urbs tribus Benjamin, Nehem. 11, 32., inhabitata a sacerdotibus, ut notum ex historia Davidis et Achimelechi, 1 Sam. 21, 1. Sunt, qui haec verba ad incolas Nobae referant, hoc sensu: unum adhuc diem habitatores *Nob* in urbe manere posse; unum adhuc diem ab hostibus tutos fore. Interpretes tamen longe plures haec verba ad hostem referunt: quamvis ipsi quoque in diversas iterum sententias abeant. VATABLUS: *adhuc die ipsa in Nob stare poterit.* Alii, ex Hebraeis: *cum adhuc dies erit*, deveniet *in Nob*, *ut* illic *subsistat*, vel *interquiescat.* GROTIUS: post tot loca capta restabit adhuc satis diei, ut Nobam perveniatur. GATACKERUS: *adhuc dies illi est*

ad standum apud Nob; i. e. iter unius diei illum cum exercitu ejus Nobam deducet. LUDOV. DE DIEU: *adhuc diem in Nob consistendum erit, agitabit manum suam ad montem filiae Zionis;* i. e. tanto flagrabit odio in urbem Hierosolymitanam, ut minas suas adversus eam differre non possit, donec eam obsederit, sed quum adhuc diem morandum erit Nobae, jam tum agitaturus est manum contra eam. יְנֹפֵף יָדוֹ הַר בַּת־צִיּוֹן *Agitabit manum suam* hostis versus *montem filiae Zionis*, 1, 8., גִּבְעַת יְרוּשָׁלָם et versus *colles Hierosolymae*, Ps. 125, 2. Dictio נוֹף יָד tam in bonam, ut 2 Reg. 15, 11., quam in malam partem, ut h. l. adhibetur, de *manu ad verbera infligenda sublata.* Sic Jobus 31, 21. inter alia de se ipso praedicat: אִם־הֲנִיפוֹתִי עַל־יָתוֹם יָדִי, *num elevavi contra pupillum manum meam*, quando videbam me habere in judicio praesidium? Non modo feriisse se negat, sed et *gestum* fecisse *ferientis* et minantis. Cf. etiam 1 Reg. 13, 4. Job. 31, 21. Zach. 2, 13. Omissum est עַל ante הַר, ut saepius, veluti 1 Sam. 13, 20. Vel הַר ut Accusativus est capiendus, motum ad locum exprimens: *montem versus.* HIERONYMUS: „Adhuc tantum supererat diei, ut stans in oppidulo Nob, et procul urbem conspiciens Jerusalem, agitaret manum suam, atque concuteret super montem Sion, vel despiciens eam atque contemnens, vel insultans, et comminans, et admirans, quod, toto sibi Oriente subjecto, tam parva civitas potentiae suae audeat repugnare.“ Pro בית, quod in editis libris quamplurimis in textu scriptum est, habent בַּת, *filia*, versiones veteres omnes, praeter Chaldaeum, in textu codices innumeri, Hispani ipsi accuratiores et masorethici, nec non plures libri typis descripti. Si בֵּית legas, sensus hic erit: *versus montem domus Sionis*, i. e. ut vertit Chaldaeus: *inferet et trahet manum suam super montem domus Sanctuarii, quae est in Sione.* Sed הַר בֵּית צִיּוֹן *mons domus* i. e. templi *Sionis* alias non legitur, nec idonea est ea phrasis.

33. Versus duos, qui sequuntur, quidam referunt ad Judaeos, quibus vates hic denunciet calamitates ipsis imminentes, q. d. non tantum perveniet in Nob, sed per totam regionem grassabitur. Tunc Cap. seq. consolatio ad leniendum hunc dolorem afferretur. Rectius vero alii hos Versus referunt ad *Assyrios*, ut vates hoc dicat: videte miram mutationem; audivistis furiosos hostis insultus; exspectate paulisper, et superbiam ejus prostratam videbitis. Ita et DATHIUS, qui „magna,“ inquit, „est hujus loci elegantia. Descripserat inde a Versu 28. propheta iter Sanheribi adversus Hierosolymam, varias exercitus stationes nominaverat, dixerat, omnia jam ab eo ad oppugnandam urbem parari. Et en! subita sit rerum catastrophe. Deus magnam terribilis hujus exercitus partem miraculosa clade prosternit. Describit vero hanc cladem eadem fere imagine adhibita, qua jam

ante usus fuerat Versu 18. 19. cum levi tamen mutatione. In illo loco dixerat, sylvam istam combustum iri paucis arboribus relictis; in hoc vero, eam cum arboribus altis et proceris a manu Dei omnipotentis caesum iri. *Noli timere*, dixerat propheta Vs. 24., *mi popule*, *habitans in Sione*, *ab Assyriis*. Hos Assyrios propheta deduxerat usque ad portas Sionis Vs. 32. Quid igitur? num dicere potest propheta Assyrios insignem inter nobiliores incolas urbis stragem edituros? nonne pugnat hoc cum ipsa historia?" מְסָעֵף פֻּארָה בְּמַעֲרָצָה *Amputaturus est ramos cum violentia.* A nomine סְעִיף *ramus*, Jes. 17, 6. 27, 10. Ezech. 31, 6., verbum formae סֵעֵף est derivatum, quod privativam nominis significationem accipit, *caedere ramos*; plane sicut a שֹׁרֶשׁ, *radix*, et שֵׁרֵשׁ, *eradicare*, Ps. 52, 7. Job. 31, 12., et פֵּאֵר, *ramos excutere*, Deut. 24, 40. Ita et סִקֵּל, *lapides amovere*; חִטֵּא, *a peccatis mundare*; זִנֵּב, *cauda truncare.* פֻּארָה est *ramus*, vel a פֵּאֵר, *decoravit*, vel a פָּרָה, *protulit fructus*, qui e *ramis* pendent. Cf. Syriac. פֵּרָא, *fructus*, et not. ad Ezech. 17, 6. Pro פֹּארָה Codd. Kennicott. *viginti sex*, Rossiani *viginti duo*, nec non Biblia Soncinensia פּוּרָה, *torcular* (ut infra 63, 3.), habent. Hieronymus: „Verbum Hebraicum *Phura*, quod Aquila κεραμεῖον interpretatus est, Theodotio Symmachusque verterunt ληνόν, id est, *torcular.*" Sic quoque Chaldaeus: *projiciet interfectos in castris ejus sicut cum uvae calcantur in torculari.* Verum lectionem receptam esse praeferendam, quisque sponte sentiet. Exercitus Assyriorum confertur cum sylva densa et ramis referta. בְּמַעֲרָצָה *Cum terrore*, i. e. magna vi, potenter, cum violentia. רָמֵי הַקּוֹמָה *Alti staturae*, i. e. excelsae staturae arbores. וְהַגְּבֹהִים יִשְׁפָּלוּ *Sublimia*, i. e. arbores altae, *dejicientur.* Reges et proceres humilius de se et suis sentient, cum antea non hominibus tantum, sed et ipsis Diis, tam vero, quam falsis, insultare stolide solerent. Vid. infra 36, 14. seq.

34. Sunt, qui ex hoc Versu colligant, prophetam Judaeis minari; neque enim Assyrio congruere Libani excidium, sed Judaeis, quorum limes hic erat, vid. Deut. 11, 24., quibus etiam, et specialiter Hierosolymis, applicatur Jer. 22, 6. 23. Zach. 10, 10. 11, 1. Sed *Libanus* adhibetur ad designandos alios quoque status et populos, praeter Judaeos. Immo rex Assyrius vocatur *cedrus Libani* Ezech. 31, 3., et *Carmel* de eodem et exercitu ejus dicitur Vs. 18. Capitis nostri. וְנִקַּף סִבְכֵי הַיַּעַר בַּבַּרְזֶל *Exscindetque implexa sylvae ferro*, securi. Ita succidentur, quasi si quis magna vi ramos arborum in terram trahat, aut ferro arbores sylvae prosternat. סִבְכֵי non tam sunt *arbores densae*, quam inter se perplexa virgulta. וְהַלְּבָנוֹן בְּאַדִּיר יִפּוֹל *Et Libanus iste*, s. exercitus Assyriacus, qui Libano ejusque arboribus robore et multitudine confertur, *per magnificum* suae gentis vin-

dicem et liberatorem *cadet.* אַדִּיר, *Magnifico, potente*, plures intelligunt *Jovam*, qui Versus superioris initio nominatus fuerat. Alii vero, neque ii quidem absone, innui existimant eundem illum divinum heroem, quem vates supra Vs. 5. seqq. celebraverat. Hieronymus: „Putant quidam hunc locum adhuc dici de Assyrio, quod illo contrito omnes in circuitu nationes, quae ditioni illius subjacebant, succidantur et humilientur, et saltus densissimus subvertatur, per quem *μεταφορικῶς* populum et principes intelligi volunt, Libanum quoque cum excelsis suis cadere, ut nihil omnino Assyriae resideat potestatis. Alii vero ab hoc loco volunt principium esse de Christo, maxime quum et ea quae sequuntur, et nos de illo, et Circumcisio [i. e. gens circumcisa] scripta fateatur.“

XI, 1. Commemorato excidio hostilis exercitus, quem denso atque specioso saltui proxime antea (10, 33. 34.) comparaverat, significat, longe aliter futurum esse de genere Judaeorum stirpeque regia. Nam ex stirpe Davidis, filii Isai, pullulabit virga, et ex ea flos egredietur, qui non marcescet unquam, aut amputabitur, sicut Assyrius splendor atque viriditas, neque regnum, quod illi debetur, unquam deficiet. וְיָצָא חֹטֶר מִגֵּזַע יִשָׁי *Prodibit virga de trunco Isai.* חֹטֶר i. q. Aramaeum חוּטְרָא, *virga, ramus*, qua significatione illud nomen Prov. 14, 3. occurrit; praeter duos hosce locos in V. T. non legitur. גֵּזַע *Stirps accisa, caudex, truncus*, praeter hunc locum infra 40, 24. et Job. 14, 8. tantummodo obvium, i. q. Arabum جِلْعٌ. Kimchi recte explicat: *arbor succisa, cujus radix adhuc in terra superest.* יִשַׁי *Isai*, Bethlehemita, pater Davidis, 1 Sam. 16, 1. 3., 1 Chron. 2, 13., ubi אִישַׁי scribitur. Graece effertur *Ἰεσσαὶ*, Matth. 1, 5. וְנֵצֶר *Et surculus, propago*, 14, 9. 60, 21. Dan. 11, 7. מִשָּׁרָשָׁיו *E radicibus ejus* Isai, Vs. 10. יִפְרֶה *Fructuosus erit*, Gen. 1, 28. 9, 1. 7. 35, 11. Exod. 1, 7. De *surculo* usurpatur hoc verbum, ubi in eo vis et vigor apparet vitae recentis, et laeta pullulat fronde, quae spem faciat optati profectus, ut nimirum ex surculo vel stolone novi nascantur surculi et propagine arbores. *Virga* et *surculo e stirpe radicibusque Isai prodituro* intelligi *sobolem* seu filium, qui genus ab Isaeo, Davidis patre, ducat, sponte intelligitur. Latine in eadem metaphora eleganter utuntur voce *soboles.* Veluti Livius in oratione Scipionis ad milites *Histor.* L. XXVI. Cap 41. *Vos modo, milites, favete nomini Scipionum, soboli Imperatorum vestrorum, velut accisis recrescenti stirpibus.* Ammianus Marcellinus *Hist.* L. XXVI. Cap. 9. §. 3. in historia Procopii Constantini filiam parvulam appellat *imperiale germen*, Darius apud Curtium. L. IV. C. 14. *Ochum, in spem hujus imperii genitum, sobolem regiae stirpis.* Plura exempla ex Graecis Romanisque scriptoribus

collegit WETSTENIUS ad Luc. 1, 78., quibus nonnulla addidit F. V. REINHARD in *Explanatione loci Jesaj.* 11, 1—5. Viteb. 1783. 4., repet. in *Commentatt. Theologg.* a Velthusenio, Kuinoelio et Ruperti edit. Vol. I. p. 1. seqq. et in Auctoris *Opusculis Theologg.* Vol. II. p. 1. seqq. Sadi, Persarum poeta nobilissimus, in Praefatione ad opus suum *Gulistan*, i. e. Rosarium, inscriptum, de principis, quo regnante suum librum concinnavit, filio (p. 12. ed. Gentii): *sic crescat palmae surculus, cujus ipse radix.* Cf. SILVESTRE DE SACY *Mémoires sur diverses antiquités de la Perse* p. 94., ubi inter alia haec leguntur: *Cette expression germe de pour dire de la race de, est très-usitée dans les livres des Perses. Zoroastre y est appelé germe de Minotchehr, Yezdedjerd, germe de Sassan, Gustasp, germe de Kéan*, etc. Hiskiam, Judaeorum regem, a vate nostro innui per *sobolem Davidis*, MOSES quidam, *Haccohen* dictus, referente et probante ABEN-ESRA, perhibuit. Inter Christianos eadem in sententia fuit GROTIUS, qui Jesajam hic redire ait ad Ezechiae laudes, sub quibus sensu sublimiore latere vult Messiae laudes. Eam interpretationem commendavit JOA. TOB. THEOPH. HOLZAPFEL in *Progr. quo disquiritur, quisnam Jes.* XI. *intelligendus sit rex aetatem auream restituturus.* Rintel. 1808. 4. Erant, qui de Serubbabele hoc vaticinio descripto cogitarent. Si vero illud excipias, quod rex a vate hic celebratus e trunco succiso Isai oriundus dicitur, quod Hiskiae accommodari potest, quia decem tribuum amissione et tot hostium incursionibus valde accisae erant res domus Davidis, et magis etiam Serubbabeli, qui ex trunco Davidis jam succiso effloruit, si hoc, inquam, excipias, cetera omnia, quae de rege isto hoc vaticinio praedicantur, neque Hiskiae, neque Serubbabeli applicari satis apte poterunt. Ait Noster, regem illum omne genus dotibus spiritus divini perfectissimo modo fore instructum, eorumque usu perpetuo gravisurum (Vs. 2.); in jure dicundo, bonisque malisque, insontibus et noxiis, rite discriminandis, illum numquam falli; regnum ejus fore pacatissimum (Vs. 6—9.); Judaeos per totum orbem sparsos in terram patriam redituros, depositaque aemulatione et invidia mutua junctis viribus hostibus communibus oppugnandis operam daturos (Vs. 13. 14.). Talia vero quis evenisse demonstret sub Hiskia aut Serubbabele? Nulla igitur dubitatio, depingi a vate nostro illustrem illum principem κατ᾽ ἐξοχὴν *Unctum* (מָשִׁיחַ) appellatum, qualem ab antiquissimis inde temporibus aliquando inter ipsos apparituram sperant Hebraei. Eum h. l. describi inter nostrae aetatis interpretes agnoverunt et EICHHORN atque GESENIUS. Eadem, qua Noster, צֶמַח, *germinis*, imagine principem illum e stirpe Davidica oriundum sistit Jeremias 23, 5. 33, 15., nec non Ezechiel 17, 22. 23., qui de fastigio summo arboris cedri familiae Davidicae tenerum aliquem surculum vel stolonem decerpendum plantandumque in excelso

monte Israelis dicit, ubi facturus sit fructum, et excreturus in altam et amplam arborem Cf. Zachar. 3, 8. 6, 12. Recte igitur Chaldaeus nostrum Versum sic explicavit: *et egredietur rex de filiis Isai, atque Unctus*, Messias, *ex filiis filiorum ejus*, Isaei, *excrescet*. Idem sequuntur Hebraei interpretes longe plerique. Cf. Isaaci Abarbenelis *Praeco Salutis in linguam Latinam translatus ab Jo. Henr. Maio* (Francof. 1711. 4.) p. 51. seqq.

2. Princeps ille dotibus eximiis instructus erit. וְנָחָה עָלָיו *Quiescet super eo*, perpetuo ipsi aderit. Conf. Num. 11, 25. 2 Reg. 2, 15. רוּחַ יְהוָֹה *Spiritus Jovae* saepe dicitur de *afflatu divino*, de *instinctu et ardore, quo excitati vates et inflammati fundebant oracula, et futura praesentire solebant*, ut a Nostro infra 42, 1. 59, 1. 61, 1. Cf. Reinhardi Dissertat. ad Vs. 1. laud., in *Commentatt. Theologg.* P. I. p. 6. seqq. Chaldaeus: *et habitabit*, residebit, *super eo spiritus prophetiae a Jova* ei impertitus. רוּחַ חָכְמָה וּבִינָה *Spiritus sapientiae et intelligentiae*. Inter חָכְמָה et בִּינָה distinguunt ita, ut illud sit lux et cognitio rerum, quae dicitur *sapientia*, hoc vero judicium, quod ex hac sapientia oritur, quo inter res discernimus, quod Graeci *διάγνωσιν* vocant, et Latini *intelligentiam* seu *prudentiam*. רוּחַ עֵצָה וּגְבוּרָה *Spiritus consilii et fortitudinis*. Duo haec judici summopere necessaria sunt, ut optimum scilicet consilium sequatur, neque inter deliberandum apparentibus rationibus cedat; et ut *fortitudine animi* vel *robore* ceteris superior factus, quod statuerit faciendum nulla difficultate territus constanter exsequatur. רוּחַ דַּעַת וְיִרְאַת יְהוָֹה *Spiritus scientiae et pietatis*. Haec duo, ne cum superioribus, *sapientia* et *prudentia*, confundamus, ad divinae legis cognitionem et scriptorum sacrorum intelligentiam, et quae ex hujusmodi studio et cognitione oriuntur, reverentiam, religionem, cultum, quae una voce יִרְאַת יְהוָֹה (cf. Prov. 1, 7.) Hebraei significant, referenda sunt. דַּעַת, licet in genere universam scientiam denotet, tamen Malach. 3, 1. et alias *cognitioni* voluntatis divinae ex scriptis sacris tribuitur.

3. וַהֲרִיחוֹ בְּיִרְאַת יְהוָֹה Non consentiunt interpretes in explicatione verbi הֵרִיחַ. Veterum nonnulli non inepte verterunt: *spiritu implere*. Ita LXX: *ἐμπλήσει αὐτὸν πνεῦμα φόβου θεοῦ*. Vulgatus: *replebit eum spiritus timoris Domini*. Saadias: ويلهمه, *inspirabit eum*. Ii igitur extulerunt וְהֵרִיחוֹ, Praeteritum Hiphil. Syrus: *et fulgebit*, quasi legisset וְהִזְרִיחוֹ. Sunt, qui הֲרִיחוֹ reddant *respirare ejus*, collato Arabico راح, *spirare*, ut totius incisi sensus sit: *respirare ipsius erit in s. cum timore Domini*, nihil nisi timorem, religionem ac pietatem spirabit. Ita et Herderus (*Geist der ebräischen Poesie*, P. II. p. 433.): *sein Athmen selbst ist in der Furcht Jehova's*. Sed הֵרִיחַ non alia nisi *odorandi*, *olfaciendi* significatione usurpatur,

jungiturque res, quam quis odore percipit, vel praefixo אֶת, ut Gen. 8, 21. 27, 27. et saepius, vel praeposito בְּ, locis statim indicandis. Hinc nostra verba vertunt: *et odorari ejus timorem Domini*, i. e. imbutos Dei timore, pios, numquam fallente judicio nec illusuris sensibus ab impiis discernet. Ut significet vates, regem, quem canit, non fore judicem ignarum, ac nihil sentientem, qui indifferenter ferat bonosque malosque, sed sagacissimum hominum scrutatorem piorumque amantissimum. *Odorari* et *olfacere* metaphorice accipiatur pro *praesentiscere*, seu *judicium ferre*, quod Latini dicunt *sagire;* unde *sagae anus*, et *sagaces canes*. Sic Job. 39, 25. de equo dicitur, *eminus olfacit pugnam;* et Jud. 16, 9. quod Simson *disruperit funes, sicut dissolvitur stupa, quando olfacit*, sentit, *ignem*. Opponitur ergo hoc judicio oculorum. Cicero loco haud uno jungit *indagare* vel *investigare* et *odorari*. Sed הֵרִיחַ cum ב constructum est *rem aliquam cum quodam voluptatis sensu odorari*. Sic Exod. 30, 38. *Si quis sibi fecerit tale θυμίαμα*, לְהָרִיחַ בָּהּ, *ut eam odoretur*, vel *ejus odore sese oblectet*. Lev. 26, 31, וְלֹא אָרִיחַ בְּרֵיחַ נִיחֹחֲכֶם, *non odorabor odorem fragrantiae vestrae*, sacrificiis vestris non delectabor. Amos 5, 21. לֹא אָרִיחַ בְּעַצְּרֹתֵיכֶם, *non odorabor ferias vestras*, sacrificiis festis diebus a vobis oblatis non oblector. Hinc nostra verba וַהֲרִיחוֹ בְּיִרְאַת יְהוָה hunc sensum habebunt: non nisi in sincero pietatis studio oblectamentum habebit; nemo civium suorum, nisi sit verus Dei cultor, gratiam apud illum obtinebit. וְלֹא־לְמַרְאֵה עֵינָיו יִשְׁפּוֹט וְלֹא־לְמִשְׁמַע אָזְנָיו יוֹכִיחַ *Neque ex oculorum adspectu judicabit, neque ex aurium auditu corripiet*, non ex signis externis judicium feret; non respiciet ad personam et ea, quae extra causam sunt.

4. וְשָׁפַט בְּצֶדֶק דַּלִּים *Justeque judicabit tenues*, ut Ps. 72, 2. 4. Multi particulam ו hic reddunt *sed*. Quamquam interdum hanc vim habet, hic tamen propriam suam potestatem retinere potest, ut vates a genere in speciem descendat. Si enim *non feret judicium*, nisi *dictante timore Domini*, nec judicia hominum curabit, sed, ut in lege scriptum est, *Dei judicium judicabit;* certe etiam pauperes a vi liberabit, et derelictorum erit patronus. וְהוֹכִיחַ בְּמִישׁוֹר לְעַנְוֵי־אָרֶץ *Inopibus terrarum ex aequo jus dicet*. הוֹכִיחַ respondere verbo שָׁפַט in membro priori (cf. supra not. ad 2, 4.) et עַנְוֵי־הָאָרֶץ τοῖς דַּלִּים, docet membrorum parallelismus in toto hoc carmine diligenter observatus. וְהִכָּה־אֶרֶץ בְּשֵׁבֶט פִּיו *Et percutiet terram oris sui baculo*. Per *terram* haud dubie intelligendi sunt *impii*, ut ex membro sequente, eundem sensum verbis aliis exprimente, apparet. Non eget armis ad profligandos hostes, sufficiet vel *verbum oris*. Id enim significatur dictione בְּשֵׁבֶט פִּיו. Eodem sensu Arabes suum عَصًا *baculus* usurpare solent. In Lexico enim, cui

Camus, i. e. Oceani nomen, illud inter cetera exponitur per أَدَبٌ et لِسَانٌ, quorum illud *castigationem*, hoc *linguam* denotat. Cf. Prov. 14, 3.

5. Justitia et fide instructus erit. Civibus suis semper ut justissimum fidelissimumque regem sese exhibebit. אֵזוֹר, *Cingulum*, indicat hic arctissimam conjunctionem; q. d. virtutes illae tam arcte ei adhaerebunt, quam cingulum corpori, quod numquam deponit. Eaedem phrases in eundem sensum adhibentur Jer. 13, 11. Ps. 109, 19. Job. 29, 14. אֱמוּנָה *Constantia*, veritas, firmitas, scilicet promissa seu pacta servans, ut 25, 1. 33, 6. Pro אֵזוֹר in membro posteriori Lowthus legere maluit חֲגוֹר, ne *ταυτολογία* his verbis inesset. Verum saepius Jesajas iisdem utitur vocibus in uno commate; e. c. 15, 8. 16, 7. 17, 12. 13. Symmachus quoque suum *περίζωμα* repetiit. Ceteri interpretes paullo liberius synonymis utuntur.

6. וְגָר זְאֵב עִם־כֶּבֶשׂ *Tunc commorabitur lupus cum agno*, juxta agnum. Id ipsum in aurei seculi descriptione legitur infra 65, 25. Inimicitiae omnes finitae erunt, adeo ut belluae feritatem depositurae sint. Opus enim justitiae est pax. Tanta igitur erit illius temporis aequitas et justitia, ut, si fieri posset, animalia invicem adversa simul pastum itura essent. Poetae Orientales recentiores, cum effectus justitiae et aequitatis describere volunt, similes imagines adhibent. Veluti Ibn Onein, Poeta Arabs, apud Jones in *Commentar. Poeseos Asiat.* p. 380. *Justitia, a qua mansuetus fit lupus fame astrictus, esuriens, licet hinnulum candidum videat.* Et Ferdusi, Persarum nobilis poeta, apud eund. ibid. *Rerum Dominus, Mahmud, rex potens, ad cujus aquam potum veniunt simul agnus et lupus.* Romani poetae iisdem imaginibus sunt usi in aureae aetatis felicitate describenda. Sic Virgilius *Eclog.* 4, 21. *Ipsae lacte domum referent distenta capellae Ubera; nec magnos metuent armenta leones.* Et paulo post: *Occidet et serpens, et fallax herba veneni Occidet.* Et *Eclog.* 5, 60. *Nec lupus insidias pecori, nec retia cervis Ulla dolum meditantur, amat bonus otia Daphnis.* Sic et Claudianus, in Proleg. Lib. II. de *raptu Proserpinae*, ubi describit effectum lyrae Orphei alterius, post Herculem, orbis pacificatoris (Vs. 25. seqq.): *Securum blandi leporem fovere molossi, Vicinumque lupo praebuit agna latus. Concordes varia ludunt cum tigride damae, Massylum cervi non timuere jubam.* Sed ante eos Theocritus *Idyll.* 24, 84. in vaticiniis de tempore, quo pacatus foret orbis ab Hercule: *Ἔσται δὴ τοῦτ᾽ ἆμαρ, ὁπηνίκα νεβρὸν εὐνᾷ Καρχαρόδων σίνεσθαι ἰδὼν λύκος οὐκ ἐθελήσει. Erit ille dies, quando hinnulum in suo strato lupus, dentibus serratis, videns laedere nolet.* וְנָמֵר עִם־גְּדִי יִרְבָּץ *Et pardus juxta hoedum cubabit.* Cf. infra 35, 9. נָמֵר est

pardus, coll. rad. Arab. et Samar. נָמַר, *variegatus fuit*; et Jer. 13, 23. *An mutat Aethiops pellem suam*, וְנָמֵר *et pardus maculas suas?* Vid. BOCHARTI *Hieroz.* P. I. L. III. C. 7. T. II. p. 100 ed. Lips. וְעֵגֶל וּכְפִיר וּמְרִיא יַחְדָּו *Et vitulus*, *leunculusque atque pecus saginatum una* erunt, sine antipathia atque discordia. De מְרִיא vid. not. ad 1, 11. וְנַעַר קָטֹן נֹהֵג בָּם *Et puer parvus ducet ea*, 20, 4 60, 11. Exod. 3, 1. Quod ad rem cf. Ezech. 34, 25. et ad eum loc not., nec non ad Ezech. 36, 11.

7. וּפָרָה וָדֹב תִּרְעֶינָה *Et vacca et ursus pascentur* scil. simul, ut sequitur: יַחְדָּיו יִרְבְּצוּ יַלְדֵיהֶן *unà recumbent pulli eorum.* וְאַרְיֵה כַּבָּקָר יֹאכַל־תֶּבֶן *Et leo*, *sicut bos*, *vescetur palea*; non amplius praeda laceratarum pecudum vescetur. Cf. infra 65, 25.

8. וְשִׁעֲשַׁע *Quin oblectabit sese*, ludet, cf. nomen שַׁעֲשֻׁעִים *deliciae*, Prov. 8, 30. 31. Ps. 119, 24., et verbum infra 66, 12. et Ps. 94, 19. עַל־חֻר פָּתֶן *Ad foramen aspidis*, vid. BOCHARTI *Hieroz.* P. II. L. III. C. 5. T. III. p. 156. edit. Lips. De מְאוּרַת i. q. מְעוּרַת *caverna*, vid. ejusdem operis P. II. L. III. C. 10. T. III. p. 189. צִפְעוֹנִי esse *Cerasten*, ostendit BOCHARTUS *Hieroz.* P. II. Lib. III. C. 9. T. III. p. 182. Verterunt quoque ita Aquila (*βασιλίσκον*) et Hieronymus, *regulam* ponens. Cf. quae de hoc serpente notavimus ad Gen. 49, 17. הָדָה conferendum est cum Arabico هَدَى, *direxit*; hinc, *manum suam dirigere ad aliquid*, idem erit atque, eam extendere, porrigere.

9. לֹא־יָרֵעוּ וְלֹא־יַשְׁחִיתוּ *Non male afficient nec perdite agent*, ut prius ad injustitiam in alterum referatur, posterius ad perditos cujusque mores, quod scilicet neque alios, neque se ipsos perdituri sint. בְּכָל־הַר קָדְשִׁי *In toto monte meo sancto*, Zione, i. e. Hierosolyma; cf. supra 2, 4. Princeps terrae urbs, sacrorum et regiminis sedes, pro tota terra ponitur. כִּי־מָלְאָה הָאָרֶץ דֵּעָה אֶת־יְהוָֹה *Nam repleta est terra cognitione Jovae*, proprie *τῷ cognoscere Jovam*; sequitur nomen, tanquam Infinitivus, constructionem verbi, a quo descendit, ut Deuter. 1, 27. בְּשִׂנְאַת יְהוָֹה אֹתָנוּ *quia nos odit Jova.* 5, 20. לְיִרְאָה אֹתִי, *ad timorem mei.* Similia vid. Deut. 10, 11. Gen. 19, 16. Num. 10, 2. Hos. 3, 1. Repleta erit terra sinceris Jovae cultoribus, כַּמַּיִם לַיָּם מְכַסִּים *sicut aquae mare operientes*, quae operiunt profunda maris. Eadem phrasis de re eadem adhibita occurrit Habac. 2, 14.

10. Gentes exterae ad illum regem consultum venient. שֹׁרֶשׁ *Radix*, hic usurpatur de *surculo*, *qui ex radice pullulat.* Et infra quoque 53, 2. Hos. 14, 6. *radix* ponitur pro eo, quod ex radice germinat atque exoritur. Cf. Apoc. 5, 5. 21, 16. יִשַׁי nomen proprium viri Bethlehemitici, patris Davidis 1 Sam. 16, 1. אֲשֶׁר עֹמֵד לְנֵס עַמִּים *Quae* virga erit *stans in signum populo-*

rum; phrasis desumta a *vexillis* sive signis, quae in montibus aut altis quibuscunque locis eriguntur tempore necessitatis aut imminentis alicujus periculi, ut ad ea concursus fiat. J. D. MICHAELIS hanc imaginem desumtam esse arbitratur vel inde, quod arbores altae, cum solae stant, et eminus prospici possunt, iis, qui in regione circumjecta habitant, signo, quo conveniant, esse possint; vel inde, quod ejusmodi arbores, praesertim vetustae, sanctae essent et oracula sub iis ederentur. אֵלָיו גּוֹיִם יִדְרֹשׁוּ *Ad eum gentes consultum ibunt.* דָּרַשׁ conjunctum cum אֶל sive בּ significat *consulere aliquem religiose per modum oraculi*, a quo divina petuntur responsa. Vid. supra 8, 19., coll. cum 2 Reg. 1, 3. et infra 65, 1. Cf. AURIVILLII *Dissertat. de varia constructione verbi* דרש, in ejus *Dissertatt.* a MICHAELE edit. p. 441. seq. גּוֹיִם, *gentes*, sc. exterae, barbarae, ut supra 2, 3. 4. 51, 4. 63, 3. 6. וְהָיְתָה מְנֻחָתוֹ כָּבוֹד *Et erit requies ejus gloria*, i. e. gloriâ plena. Nam Substantivum כָּבוֹד hic usurpatur pro *adjectivo*, ut Ps. 39, 6. *omnis homo vanitas*, הֶבֶל, i. e. vanus; et 1 Sam 25, 6. *domus tua sit* שָׁלוֹם, *prosperitas*, i. e. prospera. Vide GLASSII *Philol. S.* Lib. I. Tract. I. Can. VII. p. 19. seq. edit. Dath. Sensus igitur erit, locum, ubi rex ille habitaturus sit, palatium ejus, gloriosum fore; ita et Chaldaeus: *et erit locus mansionis in gloria.* מְנֻחָה enim *habitationem*, proprie *locum quietis* designat.

11. וְהָיָה — שְׁאָר עַמּוֹ *Fietque die illa, addet Dominus secundum manum suam*, iterum admovebit manum, *ad comparandas reliquias populi sui.* Altera vice Jova liberabit populum suum ex captivitate. Alludit hic noster ad liberationem populi Israelitici ex Aegypto; hinc utitur quoque verbo קָנָה, proprie *aliquid sibi comparare*, sive *pretio* id fiat, sive *manu*, sive *vindiciis*, quibus quis quid vindicat ut suum; et hoc significatu *de vindicatione ex hostibus* hoc verbum usurpat Moses, Exod. 15, 16., ubi liberationem populi ex Aegypto canit: *usque quo transiret* עַם־זוּ קָנִיתָ *populus, quem tibi comparasti;* et Ps. 74, 2. de eadem re: *Recordare gentis tuae, quam pridem* קָנִיתָ, *tibi comparasti, tribus hereditatis tuae, quam* גָּאַלְתָּ *vindicasti.* וּמִמִּצְרַיִם *Et ex Aegypto.* Multi enim Judaei in Aegyptum profugerant; vid. Jer. 41. 42. De פַּתְרוֹס vid. ad Genes. 10, 14. De כּוּשׁ vid. ad Gen. 10, 7. De עֵילָם vid. ad Gen. 10, 22. De שִׁנְעָר vid. ad Gen. 10, 10. De חֲמָת vid. supra ad Cap. 10, 9. אִיֵּי הַיָּם proprie *regiones maris* (de אִיִּים vid. ad Gen. 10, 5.), i. e. littora. MICHAELIS hanc dictionem intelligit de littoribus Palaestinae septentrionalibus, sive de Europa et Asia minore. Sed *omnes* omnino *terrae et regiones remotiores Palaestinae ad occidentem sitae*, praesertim insulae et orae Graeciae illa dicendi formula significantur, ut infra 24, 14. vid. *Handb. der bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 371. Verissime ad hunc locum

Doederlein monet: „nolim de Judaeorum conversione religiosa et universali, quam vocant, intelligere, nec ad Christianam aeram transferre locum, qui totus figuratus est, et vario sub emblemate felicem reipublicae Judaicae statum depingit, internis dissidiis pacatis, hostibus subactis, exulibus in patriam, nova quasi ex Aegypto liberatione, deducendis. In provincias, quas memorat, sine dubio tunc jam multi Israelitarum translati erant.“ Cf. Argument. ad hoc vaticinium.

12. נָשָׂא נֵס *Signum extollet.* Desumtum a more imperatorum, qui collecturi milites signum sive vexillum ponunt in colle aut monte, ad quod copiae confluant. Caesar *de Bello Gall.* Lib. II. Cap. 10.: *Caesari omnia uno tempore erant agenda. Vexillum proponendum, quod erat insigne, cum ad arma concurri oporteret.* Ammianus *in Hist. Valentin.* Lib. XXVII. Cap. 10. *Signis illico fixis ex more, cum undique ad arma conclamaretur, imperio principis et ductorum stetit regibilis miles.* נִדְחֵי יִשְׂרָאֵל *Pulsos Israelis*, i. e. Hebraeos, e decem tribubus quaquaversum disjectos per vicinas et remotiores gentes. נְפֻצוֹת sc. נְפָשׁוֹת, *animas;* sive, ut Clericus vult, מִשְׁפָּחוֹת, *familias.* Positum tamen esse potest h. l. abtractum pro concreto, ut saepissime alias. מֵאַרְבַּע כַּנְפוֹת הָאָרֶץ *E quatuor alis*, oris extremis, *terrae*, ut infra 24, 16.

13. וְסָרָה קִנְאַת אֶפְרַיִם *Recedetque*, abolebitur, *aemulatio Ephraimi.* Adscribere visum, quae Vitringa ad h. l. habet de causis et progressu hujus aemulationis. „Constat ex historia Gentis Judaeae, *Ephraimitas* sibi jam ab initiis reipublicae fere primas tribuisse inter Israelis posteros, atque adeo facile, etiam temporibus *Judicum*, exarsisse, si quid majoris consilii et operis absque se gereretur; cujus *aemulationis* argumenta sunt in historia Gideonis, Jud. 8, 1., et Jephthae, Jud. 12, 1. Sic enim recte verto vocem קִנְאָה, quae idem hic valet, quod in simili casu Graecorum ζῆλος, et quid minus quam φθόνος. Est enim hoc in loco aemulatio, quae inter pares nascitur ex ambitione, qua quisque sibi plurimum, cum deberi censeat, tribui vult: cujus *ambitionis* in Ephraimitis hae haud dubie fuerunt causae. α) Quod cum *Manassitis* et *Benjaminitis* quoque, quos sibi primo tempore accensebant, ut patet ex historia Simei 2 Sam. 19, 20. (quia nimirum Josephus et Benjamin eadem geniti erant matre), maximam et florentissimam Israelitarum partem facerent. β) Mediam et munitissimam partem Judaeae, inter Judam et reliquas tribus, late occuparent. γ) Per Josuam, Nunis filium, qui Ephraimo ortus erat, imperium in reliquas tribus obtinuissent et magna iis procurassent commoda. δ) Ipsum quoque Sanctuarium *Silunte* longum tempus in ditione sua habuissent, et conventus sive comitia populi publica in dubiis casibus ibidem loci celebrata essent. Quibus moti rationibus quum

Saulem regem, veluti a Deo electum, et suae quodammodo gentis, tolerassent: aegre et non nisi sero se subjecerunt Davidi, Juda orto, et post Absalomi rebellionem, ad ipsum invitum redierunt. Etsi vero nullam invenerint occasionem se movendi et statum reipublicae turbandi sub Salomone, ob vim et robur imperii omni modo florentis; tamen ipso fatis functo erupit *aemulatio* Sichemi, in Ephraimiticae ditionis oppido; et quum Rehabeamus ipsorum non satisfaceret desideriis, oblata Jeroboamo, Ephraimitae (1 Reg. 9, 26.), est occasio *decem tribus* avellendi a *Juda*, cui permixti erant Benjaminitae, et alterum inter Jacobi posteros fundandi regnum aemulum et regno domus Davidis adversarium; in quo quum praevalerent Ephraimitae, in quorum ditione erat sedes regni, passim in Prophetis populus hujus regni Ephraim et Israel dicitur, *Judae* contradistinctus, ut omnibus notum. Ab illo autem tempore rara inter duos hos populos pax erat et concordia; sed flagrarunt utrinque aemulatione et invidia, quae cum tempore vertit in odium acre; unde bella, in longum protracta, subinde a Deo aut mutuo metu repressa, subinde etiam cum mutuis cladibus palam gesta.“ Promittit igitur hic vates, dissidium istud triste, quod reipublicae effecit perniciem, cessaturum esse in republica restituta. Verba צֹרְרֵי יְהוּדָה יִכָּרֵתוּ plerique vertunt: *hostes Judae excindentur.* Minus apte; nam in hoc Versu de aemulatione inter Judaeos et Ephraimitas sermo agitur. Rectum vidit A. SCHULTENS, qui in *Animadverss. philolog.* ad h. l. verba nostra vertit: *invidi ex Juda delebuntur.* Nempe צָרַר, et יָצֹר, in membro posteriore, refert ad Arabicum ضَرَّ, in III. ضارّ, *zelotypus fuit*, unde ضَرَارٌ et ضَرِيرٌ atque مُضَارَّةٌ, *zelotypia.* Quemadmodum autem Hos. 13, 2. זֹבְחֵי אָדָם sunt *sacrificantes inter homines* sive *ex hominibus;* supra apud nostrum 3, 3. חֲכַם חֲרָשִׁים *sapientes inter artifices* sive *sapientes artifices*, infra 19, 19. אֶבְיוֹנֵי אָדָם *mendici hominum* sive *mendici homines;* ita et hic צֹרְרֵי יְהוּדָה erunt *invidi ex Juda.* Ita utrumque hemistichium accurate inter se respondet. לֹא־יָצֹר *Non oppugnabit*, non afficiet noxa (cf. Num. 25, 17.) ex invidia. Idem sperat Ezechiel 37, 22.

14. וְעָפוּ בְכָתֵף פְּלִשְׁתִּים יָמָּה *Et involabunt in humeros Philisthaeorum* Judaei et Ephraimitae; subitaneo et celeri motu, instar avium rapacium, invadent Philisthaeos a tergo. Apte h. l. de regione, quam Philisthaei tenebant, ad mare sita, nomine כָּתֵף utitur, quod de ora maritima et Num. 34, 11. usurpatur. Ceterum nominis forma absoluta hic posita est pro כֶּתֶף status regiminis; cf. GESENII *Lehrg.* p. 668. יָמָּה *Mare* i. e. occasum *versus*, ut Gen. 28, 14. Exod. 26, 22. Cf. supra 9, 11. יַחְדָּו יָבֹזּוּ אֶת־בְּנֵי־קֶדֶם *Simul depraedabuntur filios Orientis*, i. e. Orientales, Arabes et Ismaelitas, vid. Job. 1, 3. Jerem. 49, 18.

Ezech. 25, 4. אֱדוֹם וּמוֹאָב מִשְׁלוֹחַ יָדָם *Edom et Moab immissio manus eorum* erunt, Idumaeis et Moabitis manus adferent. שְׁלַח יָדַיִם sequente ב, *mittere manus in aliquid*, de prehensione et invasione hostili usurpari, notum; vid. e. c. Ps. 55, 21. Expeditiones facient in Idumaeorum et Moabitarum fines; eos spoliabunt opibus et divitiis. בְּנֵי עַמּוֹן מִשְׁמַעְתָּם *Filii Ammon obedientia eorum* erunt, i. e. ad nutum parati et obedientes. מִשְׁמַעַת abstracte positum pro iis, qui praesto sunt ad nutum et imperium, hoc sensu: Ammonitas suae ditionis facient. De utroque populo, Ammonitis et Moabitis, vid. *Handb. der bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 37. seqq. et p. 49. seqq.

15. וְהֶחֱרִים יְהוָה אֵת לְשׁוֹן יָם־מִצְרַיִם *Itèmque exsiccabit Jova linguam maris Aegypti*, qua utrum vates *Nilum* intelligat, an *sinum Arabicum*, dissentiunt interpretes. Prius illud VITRINGA contendit, his maxime rationibus permotus: *primum*, quod *lingua haec maris* respondeat Euphrati; *deinde* quod Zacharias in vaticinio, nostro plane simili 10, 11. *Nilum*, ut symbolum regni Aegyptiaci opponit *Euphrati*, signo Babylonici; *tum*, quod *Nilus* infra 19, 5. *mare* vocatur. Nos cum interpretibus longe plerisque intelligimus *sinum Arabicum*. In toto enim hoc vaticinio respicit vates ad eductionem Israelitarum ex Aegypto. Et *lingua maris* alias quoque de *sinu maris* sumitur, angustiore scilicet et in linguae formam desinente. Ponunt ita suum لسان geographi Arabum. Hebraei vero Jos. 15, 2. 5. 18, 19. לָשׁוֹן ponunt etiam de septentrionali maris mortui *sinu*, ubi Jordanes in illud influit. הֶחֱרִים sunt qui vertant: *anathemate percutiet*. Ita Aquila, Symmachus, Theodotio, approbante GESENIO, qui poetice hoc dictum censet, quod mare devotioni datum a Deo exsiccatum fuerit, quemadmodum alias mare a Jova *increpatum* (מִגְּעַר) exsiccari dicitur, vid. Ps. 106, 9. Nah. 1, 4. Jes. 50, 2., coll. infra 34, 2. Sed quum הֶחֱרִים nec *increpare*, nec *exsecrare*, verum *internecioni devovere* significet, id vero de flumine exsiccando nec in poesi commode dicatur; non dubito הֶחֱרִים hic positum esse pro הֶחֱרִיב, *siccavit;* vid. infra 19, 5. Job. 14, 11. Litterae ב et מ, utpote labiales, saepe inter se permutantur, vid. supra ad 3, 20. *Exsiccabit* reddiderunt quoque Syrus et Chaldaeus. וְהֵנִיף יָדוֹ עַל־הַנָּהָר בַּעְיָם רוּחוֹ *Et movebit manum suam super flumine cum vehementia spiritus sui.* Sub נָהָר hic non est intelligendus *Nilus*, multo minus *Jordanes*, sed *Euphrates*. Is enim saepissime נָהָר *κατ᾽ ἐξοχὴν* vocatur, quod satis notum; vid. supra 7, 20. 8, 7. *Nilus* contra, quem haud pauci interpretum hic intellexerunt, venit nomine יְאֹר Gen. 41, 1. Exod. 1, 22., vel נַחַל, Num. 34, 5. 2 Reg. 24, 7., vel שִׁחוֹר, infra 23, 3. Appellat quidem noster *Nilum* quoque נָהָר infra 19, 5., et Gen. 15, 18. idem fluvius vocatur נְהַר מִצְרָיִם; sed posterius restringitur ad subjectum, et prius fit in

vaticinio de Aegypto, ubi nemo errare potest in discernenda vocis significatione. Vocabulum ἅπαξ λεγόμενον עַיָם *vehementiam*, *impetum*, interpretor, partim flagitante contextu, partim veterum auctoritate. LXX: πνεύματι βιαίῳ, Syrus: ܒܐܘܚܕܢܐ ܕܪܘܚܗ *potestate venti sui.* ABUL-WALD quoque in Lexico inedito בַּעְיָם רוּחוֹ interpretatur, Gesenio referente, *fortitudine venti ejus*, ע cum א permutato, ut עַיָם sit i. q. אָיֹם *formidabilis* Habac. 1, 7. Hinc GESENIUS: *in terrore irae meae*, i. e. terribili sua ira; vel: *vento suo terribili*, i. e. vehementissimo. Vates respicit ad id, quod factum est in aquis sinus Arabici, vehementi vento, a Deo excitato, disjectis et in partes fissis, Exod. 14, 21. וְהִכָּהוּ לְשִׁבְעָה נְחָלִים *Percutietque illud flumen ut in septem dividatur fluvios*, i. e. in plures alveos, ita numerus septenarius supra 4, 1. Lev. 26, 18. 21. Percusso Euphrate efficietur via facilis et expedita Israelitis redituris ex Assyria, ut olim egressuris ex Aegypto. נַחַל proprie est *torrens*, qui per vallem aut locum depressiorem decurrit, et aestate exsiccat; hinc *rivus*, *canalis*. Est autem metaphora desumta a majoribus fluminibus, quae, aquis in alveos manufactos deductis, exsiccantur, cujusmodi exemplum HERODOTUS *Hist.* Lib. I. c. 189. refert editum esse a Cyro in Gynde, amne Assyrio, qui supra Choaspen influit in Tigrin; qui fluvius, cum expeditionem ejus adversus Babylonem moraretur, et sacrorum equorum aliquem absorpsisset, magni regis provocavit indignationem, ita ut minatus sit, superbum hunc fluvium, a quo injuria erat affectus, οὕτω δή μιν ἀσθενέα ποιήσειν, *tam tenuem redditurum esse, ut a mulieribus transiri possit*, quod ita effecit, ut eum in trecentos et sexaginta rivos deduxerit. וְהִדְרִיךְ בַּנְּעָלִים *Viam faciet transeundi calceis*, scil. unicuique; subaudiendum est דֶּרֶךְ; ut vado transiri possit, tanquam vel totus, vel majorem partem exsiccatus; sicut olim Hebraei per Jordanem transiverunt, Jos. 3, 17.

16. De מְסִלָּה vid. ad Num. 20, 19. Non aliter reducetur populus in patriam, a qua depulsus fuerat, ex Assyria, quam olim in illam deductus fuerat. Eodem illum Jova et complectetur studio, et afficiet beneficio, quo jam antea dudum, eo die, quo ex Aegyptia tyrannide liberavit.

XII, 1. Quia proxime dixerat, Assyriacam liberationem similem fore Aegyptiacae, nunc ostendit, liberatos ex Assyriaca servitute carmen cantaturos relicto Euphrate, quale ex Aegypto in libertatem vindicati quondam mari Arabico trajecto cecinere. אוֹדְךָ יְהוָה *Laudabo te, Jova!* Cf. infra 25, 1. כִּי אָנַפְתָּ בִּי *Nam iratus* quidem *mihi fuisti*, 1 Reg. 8, 46., Ps. 60. 3. Chaldaeus addit: *quia peccaveram coram te.* יָשֹׁב אַפְּךָ Nunc tamen

convertit se, *recedit ira tua*, cf. 9, 20. וּתְנַחֲמֵנִי *Et consolaris me*, 49, 13. 66, 13.

2. אֵל יְשׁוּעָתִי *Deus salus mea*, ut infra 25, 9. 33, 2. Ps. 62, 2. 3. 7. Quum sit mihi salutaris Deus, אֶבְטַח וְלֹא אֶפְחָד *confido*, *nec metuo*, intrepidus confido. Rationem addit: כִּי עָזִּי וְזִמְרָת יָהּ *nam laus mea et carmen est Jah*, ex carmine Mosis Exod. 15, 2., ad cujus similitudinem hicce hymnus est compositus. Repetitur eadem formula Ps. 118, 14. Utrobique scribitur perinde ac nostro loco זִמְרָת pro זִמְרָתִ, ut פֹּרָת, *frugifera*, pro פֹּרָה Gen. 49, 22. bis, עֶזְרָת pro עֶזְרָה, *auxilium*, Ps. 60, 13. 108, 13., שֵׁנָת, *somnus*, pro שֵׁנָה, Ps. 132, 4. זִמְרָתִי legitur in codice Kennicottiano uno, et expressum est in versionibus omnibus antiquis. עֹז h. l. est *gloria*, *laus*, ut Ps. 8, 3. (ubi LXX *αἶνον*), 29, 1. 1 Chron. 16, 27. יָהּ *Jah*, nomen Dei, haud pauci putant ex יְהוָה quasi per crasin aut per syncopen decurtatum. Cui sententiae tamen potissimum hoc obstat, quod et hoc loco et infra 26, 4. יְהוָה additur. Videtur ortum esse ex Aegyptiaco *ΙΑΩ*, secundum quod nomen יְהוָה formatum esse, notum. Cf. Michaelis *Supplemm.* p. 525. 526. Alias conjecturas vid. in Simonis *Onomast.* p. 521. seq. Quod h. l. additur, יְהוָה, in Mosaico carmine Exod. 15, 2., ex quo verba nostra desumta sunt, non legitur, omittiturque in *octo* codicibus Kennicottianis et *novem* De-Rossianis, nec non in duobus libris impressis Seculi XV. Quare De-Rossi ad h. l. dicit: „si una tantum vice (nomen Domini), ut videtur, legendum, ego omissionem posterioris, seu יְהוָה praetulerim, quae majorem habet in Mss. codd. auctoritatem; legens זמרתי יה, vel זמרתיה contractum, eodem sensu."

3. וּשְׁאַבְתֶּם־מַיִם בְּשָׂשׂוֹן מִמַּעַיְנֵי הַיְשׁוּעָה *Et haurietis aquas cum gaudio e fontibus salutis*, omnibus curis molestiisque soluti, gaudia capietis summa. Alludit ad petram Mosis virga percussam, ex qua copiosus erupit fons aquae dulcissimae, quam populus urente siti anhelans cum gaudio bibit; Exod. 17, 1. seqq. Alii ad ritum quendam festi Tabernaculorum aquae hauriendae e fonte Siloa, ejusdemque cum magna pompa et hilaritatis demonstratione, vino mixtae a sacerdote in altari effundendae, respici existimant. Verum ritus ille, cujus in Talmudico Tractatu *Succah*, i. e. de festo tabernaculorum, fit mentio, num jam vatis nostri tempore receptus fuerit, perquam incertum est.

4. הוֹדִיעוּ בָעַמִּים עֲלִילֹתָיו *Divulgate inter populos magna ejus facinora* eximia, quo sensu nomen עֲלִילָה et Ps. 66, 5. de Deo usurpatur. Eadem verba leguntur Ps. 105, 1. 1 Paral. 16, 8. הַזְכִּירוּ כִּי נִשְׂגָּב שְׁמוֹ *Commemorate* etiam aliis, *quod nomen ejus excelsum* sit, ejus nomen tam sublime celebrate!

14 *

5. גֵּאוּת *Excellentiam*, i. e. res praeclaras et egregias fecit. מוּדַעַת זֹאת *Notum* fiat *istud* in tota terra, Participium Hophal. Quae in textu scripta sunt literae (τὸ כְּתִיב) efferendae מְיֻדַּעַת, Participium Pyal, sensu eodem.

6. יוֹשֶׁבֶת צִיּוֹן *Habitatrix Sionis*, tu, quae Sionis arcem civitatemque Hierosolymitanam habitas, Hebraeorum populus et Jerem. 51, 35. nuncupatur. כִּי־גָדוֹל בְּקִרְבֵּךְ קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל *Nam magnus* est, magnum et potentem sese exhibuit *in te Venerandum Israelitarum* numen.

PARS SECUNDA.

VATICINIA IN GENTES EXTERAS*).

I.

CAP. XIII—XIV, 23.

Argumentum.

Carmen hoc, ea, quae praecesserunt, sublimitate et magnificentia facile superans, totum in Babylonis excidio versatur, et ita quidem ut primum (inde a Vs. 2—22. Cap. 13.) ipsam urbis expugnationem variis imaginibus depingat. Describit poeta hostilis exercitus ex gentibus multis et barbaris concursum et congregationem, ejus adventum et irruptionem in urbem, Babyloniorum pavorem, consternationem, ignaviam et desperationem summam, totius reipublicae subversionem, hostium crudelitatem et saevitiam in omnis generis et aetatis homines, plenum denique urbis opulentissimae ac super alias superbe sese efferentis, excidium et regionis circumjacentis vastationem. Haec omnia vates sigillatim sub oculos subjicit, et quidem coloribus vividissimis. Profligato autem hoc regno reipublicae Israeliticae olim infestissimo, vati laeta affulget spes de meliore gentis et reipublicae Israeliticae vicissitudine; de liberatione a dura illa servitute Babylonica redituque in patriam (Cap. 14, 1. 2. 3.). Qua dulcissima exspectatione in summam laetitiam abreptus, noster protinus ipsos inducit Israelitas, canentes carmen triumphale in occasum regni Babylonici, refertum splendidissimis imaginibus, et perpetuis prosopopoeiis, iisque pulcherrimis, continuatum: quod alteram hujus carminis partem efficit (Cap. 14, 4—27.); quam infra diligentius considerabimus.

De tempore, quo carmen hoc editum sit, si quaeras, haec inprimis, in carmine ipso obvia, erunt animadvertenda: *primum* Vs. 19. Capitis 13. Babylon urbs *Chaldaeorum superbia* vocatur. Jam vero Jesajae tempore Chaldaeos vagam tantummodo, et

*) Vid. not. ad libri inscriptionem, p. 4.

Nomadum errantium, interdum etiam praedonum (cf. Job. 1, 17.) more terram peragrantem gentem fuisse constat. Post Jesajae demum mortem boreales Chaldaei eruperunt, et sub Nebucadnezare Babylone potiti sunt, quam ingentis imperii metropolin fecerunt. *Deinde* Vs. 17. Cap. ejusd. *Medorum* crudelitas, qua in urbis expugnatae incolas saeviissent, memoratur. Hi ipsi vero in ea Babylonis expugnatione, qua Cyrus hanc urbem cepit, principes egerunt partes, ut videbimus infra ad illum Versum. *Tum* ex Verss. quatuor prioribus Cap. 14. apparet, Israelitas eo tempore, quo hoc carmen scriptum est, adhuc quidem in servitute Babylonica fuisse, verum etiam spem in patriam redeundi iis factam esse. Quae omnia me movent, ut carmen nostrum referendum existimem ad illud ipsum tempus, *quo regnum Chaldaeorum, postquam ab initiis Nebucadnezaris per LXX fere annos floruisset, duce et imperatore Cyro, a Medis et Persis est subversum, et urbs Babylon, Belsazare, ultimo Chaldaeorum rege, interfecto, ab iisdem illis vi capta et expugnata est.* Nec id, quod huic sententiae obverti posse video, Babylonem a Cyro non plane excisam esse, immo stetisse et floruisse hanc urbem adhuc diu post Cyrum, tanti mihi videtur, ut propterea ab hac sententia discedam. Nam poetam, quum jam in eo esset, ut urbis superbissimae expugnationem hostiumque saevitiam describeret, inde paullo longius progressum esse, et picturae conficiendae causa etiam addidisse imagines urbis plane destructae, Orientalis poeseos gnaro minime insolens videbitur. At *Jesajae* nomen carmen nostrum in fronte gerit? Quasi vero non constaret, esse tam in hoc nostro, cui a Jesaja est nomen, vaticiniorum corpore, quam in aliis vaticiniorum collectionibus, plura capita, quibus ab illis, qui hos libros conscripserunt et in unum collegerunt, falsum scriptoris nomen esset praepositum*).

---

*) Quae olim in Scholl. uberioribus edit. primae (anno 1791.) attulimus argumenta, quibus permoti hocce carmen Jesajae abjudicandum arbitrati sumus, eadem nunc integra nulla facta mutatione repeti visum est. Oppugnata quidem illa sunt a LUD. JOS. UHLAND in Dissert. cui epigraphe: *Vaticinium Jesajae Cap. XIII. de excidio urbis et regni Babylonici, paucis expositum, atque contra recentiores quosdam interpretes, qui illud seriori anonymo scriptori tribuunt, prophetae Jesajae vindicatum*, Tubing. 1798. 4., et, majore cum acumine, a MAUR. JOA. HENR. BECKHAUS in libro, qui inscribitur: *Ueber die Integrität der prophetischen Schriften des alten Bundes*, Hal. 1796. 8. p. 87. seqq.; sed confirmata magis et stabilita rationibus pluribus et exquisitis a L. J. JUSTI in Commentatione de oraculis Jesajanis, quibus Hebraeorum in Babylonicas terras deportatio eorundemque in patriam reditus praedicitur, quae primum prodiit in scriptionum miscellanearum sylloge, *Memorabilien* inscripta P. IV.*, et insignibus accessionibus aucta legitur in auctoris *Vermischten Abhandlungen über wichtige Gegenstände der theologischen Gelehrsamkeit*, P. I. p. 254. seqq. et P. II. p. 1. seqq. Adde quae monuit H. E. G. PAULUS in *Clave Jesajana* p. 86. seqq., et GESENIUS in *Commentar.* p. 418. seqq. Novis argumentis, quae tamen

1. מַשָּׂא Chaldaeus et Aquila male interpretati sunt *onus*. Eos tamen sequuti sunt multi ex recentioribus, qui intelligunt *prophetiam onerosam* seu minacem. Verum ex aliis inscriptionibus, in quibus haec vox exstat, patet, eam non referri ad vaticinii argumentum, sed ad vaticinii auctorem. Ita est apud Zachariam 9, 1. 12, 1. מַשָּׂא דְבַר־יְהוָֹה, et apud Malachiam 1, 1. מַשָּׂא דְבַר־יְהוָֹה אֶל־יִשְׂרָאֵל, et infra apud Nostrum 14, 28. *Anno quo mortuus erat rex Ahas* הָיָה הַמַּשָּׂא הַזֶּה. Male profecto hic verteres: *onus verbi Jovae*, *factum est onus hoc*. Accedit, quod haec vox etiam iis vaticiniis praeponitur, quae nihil minantur, ut Zach. 12, 1. Rectum vidit COCCEJUS, qui observavit, מַשָּׂא significare proprie *sententiam*, quae *profertur*, a נָשָׂא, *proferre*, *efferre*, *eloqui*, dictum qualecunque, vid. Exod. 20, 7. 23, 1. Habac. 2, 6. infra 14, 4. Et scriptores Latini hoc sensu usi sunt voces *tollere;* veluti PHAEDRUS L. III. Fab. XIII. Vs. 13. *Tunc illa talem sustulit sententiam.* Alexandrini, Symmachus, Theodotion, λῆμμα vertere solent, i. e. *vaticinium*, sed ab *accipiendo*, quod ipsum נָשָׂא significare potest, *dictum*, *acceptum a Deo.* בָּבֶל *Babel*, i. e. de Babylone, sive adversus Babylonem. HIERONYMUS: „Babylon fuit metropolis Chaldaeorum, cujus rex Nabuchodonosor cunctis usque ad Aethiopiam gentibus superatis inter ceteras vastavit et Judaeam, diuque obsessam Jerusalem undecimo anno cepit regni Sedechiae. . . . . Ad consolationem ergo populi Judaeorum Babylonis ruina praedicitur, quod quomodo Ninive, metropolis Assyriorum, quorum reges Phul, et Theglathphalasar, et Salmanasar, et Sennacherib, decem tribus ceperint, Chaldaeo vastante subversa est; ita etiam haec, quae contra Deum superbierit, Medorum atque Persarum impetu subvertatur.“

2. Hostilis exercitus convocatur et congregatur. עַל־הַר נִשְׁפֶּה שְׂאוּ־נֵס *Super monte raso attollite signum.* הַר נִשְׁפֶּה *Mons rasus*, i. e. nudus, nullis arboribus aut fruticibus consitus, unde signa aut vexilla in ejus fastigio erecta eminus prospici possunt, ut infra 41, 18. 49, 19. Est enim נִשְׁפֶּה forma Niphal ex שָׁפָה, quod valet (licet obsoletus usus sit in Kal) *rasit*, quae verbi significatio servata est Job. 33, 21. Desumta est imago ab Imperatoribus, qui milites subito convocaturi ad expeditionem, *signum* proponunt in editis locis, ad quod fiat concursus, vid. supra ad 11, 12. הָרִימוּ קוֹל *Tollite vocem*, videtur intelligendus esse *sonus*, *clangor tubae*, cujus in his rebus usus est. Sic Jer. 4, 21. *Quousque videbo* נֵס, *signum*, *quousque audiam* קוֹל שׁוֹפָר *clangorem tubae?* Et apud eundem

---

num sint satis firma ad probandum, dubitari potest, Jesajae nostrum carmen vindicare studuit JO. JAHN in *Isagoges in V. T.* vernacule script. P. II. p. 463. edit. sec. Cf. *Journal für auserlesene theologische Literatur* a J. P. Gabler edit. Vol. II. p. 94. seqq.

51, 27. *Ponite* נֵס *signum*, vexillum, *in terra;* תִּקְעוּ שׁוֹפָר עָלֶיהָ, *clangite adversus eam buccina*, *convocate adversus eam regna, utramque Armeniam et Phrygiam.* לָהֶם, *Illis*, destructoribus Babelis, Vs. 3., ut veniant, Medis et Persis, Vs. 17. הָנִיפוּ יָד *Agitate manum*, quod pertinet ad convocationem, ut cum quispiam advocans alterum, quod propter distantiam loci non possit exaudiri, manum elevat, innuens ut veniat. וְיָבֹאוּ פִּתְחֵי נְדִיבִים *Ut intrent portas principum*, i. e. palatia magnatum Babylonicorum, vel, ut ingrediantur portas ipsius urbis Babylonis, quae a principibus, magnatibus et proceribus habitatur. Invitantur Medi et Persae ad occupanda magnifica Babyloniorum principum palatia, et celsas munitasque Babylonis portas, quae videbantur vim omnem hostilem facile exclusurae, vel saltem ab hoste numquam occupari posse. Xenophon *Cyropaed.* L. VII. expresse mentionem facit *aedificiorum principum*, τῶν ἀρχείων, quae Cyrus inter duces, comites, et socios divisit. Observandum igitur, 1) litteram praefixam ו hic sumi significatione consequentis, et vertendam *ut;* v. c. Exod. 7, 26. *Dimittite populum meum* וְיַעַבְדֻנִי, *ut serviat mihi.* 2) Vocem נְדִיבִים, quae proprie *liberales*, *munificos*, hinc *quosque ingenuos*, *nobiles*, denotat hic significare *proceres*, *principes*, ut Ps. 113, 8. עִם נְדִיבֵי עַמּוֹ, *cum populi sui principibus*, et alias saepissime, Cf. not. ad Job. 21, 28.

3. אֲנִי צִוֵּיתִי לִמְקֻדָּשָׁי *Ego* Deus exercituum, Vs. 4., supremus rerum arbiter, *mandavi sanctificatis meis*, i. e. instructis et praeparatis a me, ad hanc rem tanquam sacramento militari adstrictis. Intelliguntur Medi et Persae, divino parentes jussui, et undique etiam a remotissimis locis concurrentes, atque communi auxilio Babylonem devastantes. Chaldaeus pro *sanctificatis* recte posuit *praeparatis*, qui scilicet praeparati erant ad perdendam Babylonem. *Sanctificari* dicitur omne id quod Jovae secernitur; hinc, ubi de *copiis militaribus* usurpatur, intelligendae erunt tales, quae *sacrum* quasi *bellum* gerunt, auspice atque auctore Jova, quasque Jova ipse in eam rem elegit. Sic Jer. 22, 7. in prophetia adversus domum regis Judae: *et sanctificabo* (וְקִדַּשְׁתִּי) *adversus te eversores.* Et in simili adversus Judaeos, apud Zephaniam Cap. 1, 7. *Sile coram Domino Jova, quia propinquus est dies Jovae; quippe Jova ordinavit sacrum sacrificii*, הִקְדִּישׁ קְרֻאָיו *sanctificavit vocatos suos*, Babylonios videlicet, ad mactandos Judaeos, et exequenda in eos Dei justitia. Sed inprimis hic comparandus est locus huic nostro plane parallelus in prophetia ejusdem argumenti apud Jeremiam 51, 27. *Tollite signum in terra; clangite buccina inter gentes*, קַדְּשׁוּ עָלֶיהָ גּוֹיִם, *sanctificate adversus eam gentes.* Nimirum sanctificare hic est, ad opus aliquod eligere ac secernere. Sic Jer. 50, 44. וּמִי בָחוּר אֵלֶיהָ אֶפְקֹד *et qui electus est ad eam* destruendam,

ego disponam et ordinabo illum. גַּם קָרָאתִי גִבּוֹרַי *Evocavi etiam fortes meos.* קָרָא hic usurpatur de *militibus* ad bellum *evocandis* et *congregandis*, qualis usus est vocis *evocare* apud Latinos, maxime in subitaria militum collectione, ut observavit GRAEVIUS ad *Florum* Lib. III. Cap. 17. לְאַפִּי *Ad iram meam*, i. e. ut irae meae exsequendae inserviant. עַלִּיזֵי גַּאֲוָתִי *Exsultantes excellentiâ meâ* (cf. eandem loquutionem Zephan. 3, 11.), i. e. mei exsultantes fastuose. Pronomen affixum primae personae in גַּאֲוָתִי referendum est ad vocem עַלִּיזֵי, ex idiotismo linguae, quo in constructione nominum affixum jungi solet nomini posteriori, quod tamen in versione referendum est ad prius, ut הַר קָדְשִׁי, *mons meus sanctus;* Jes. 52, 10. זְרוֹעַ קָדְשׁוֹ *brachium ejus sanctum*, sive potentia ejus verenda. Cf. quoque not. supra ad 2, 20. Hinc verba sic capienda: *mei*, milites a me delecti, *exsultabundi fastu;* ut significentur ejusmodi homines, qui magnifice de se sentientes, et alios tanquam se longe inferiores contemnentes, hoc ipso incitantur ad fortitudinem alacritatemque et fiduciam in negotiis suscipiendis et feliciter gerendis. Eam vero Persis et Medis indolem fuisse, veterum historiarum scriptoribus testibus constat. Sic HERODOTUS Lib. I. p. 64. edit. Stephan. de *Persis* dicit: *νομίζοντες ἑαυτοὺς εἶναι ἀνθρώπων μακρῷ τὰ πάντα ἀρίστους, se ipsos omnium hominum existimantes longe esse praestantissimos in omnibus rebus.* Ita quoque, apud eundem illum Lib. I. p. 41., Croesus in oratione ad Cyrum, expresse Persarum indolem describit: *Πέρσαι φύσιν ἐόντες ὑβρισταί, Persae naturâ quum sint protervi.* Id vero multo magis valet de *Medis*, gente fastuosa et superba et hoc nomine celebri.

4. Advolant citati immensa multitudine, mira celebritate, magno strepitu. קוֹל הָמוֹן בֶּהָרִים *Vox turbae in montibus.* קוֹל hic sumendum est de sono inarticulato, quem producit strepitus et tumultus magnae et vagae multitudinis hominum. Sic infra 33, 3. מִקּוֹל הָמוֹן נָדְדוּ עַמִּים, *a sono strepitus fugient populi.* DOEDERLEIN: *jam strepitus per montes resonat. Montes* autem, qui hic intelliguntur, haud dubie sunt illa montium juga, quae Mediam ab Assyria dirimunt. דְּמוּת עַם־רָב *Species, similitudo, populi multi*, i. e. ac si magnus exercitus adveniat, *es lässt, als wenn ein grosses Heer zusammenkäme*, ut Michaelis reddidit. Observa, quam vivide noster pingat. Babylonis incolae in montibus extremis insolitum quid conspiciunt; turbam obscuram inordinatam; exercitus videtur esse, sed non internosci potest. Sed jam propius accedente multitudine, tumultum distinguunt: קוֹל שְׁאוֹן מַמְלְכוֹת גּוֹיִם־נֶאֱסָפִים, *sonus est regnorum gentiumque contractorum* ad bellum, 1 Sam. 13, 5. יְהוָֹה צְבָאוֹת מְפַקֵּד צְבָא מִלְחָמָה, *Jova exercituum Deus lustrat copias bellicosas.*

5. בָּאִים מֵאֶרֶץ מֶרְחָק מִקְצֵה הַשָּׁמָיִם *Veniunt ex regione longinqua, ab extremis coeli;* veniunt hostes barbari e regio-

nibus ignotis, id quod auget terrorem! Pro מִקְצֵה הַשָּׁמָיִם Alexandrini ponunt: ἀπ' ἄκρου θεμελίου τοῦ οὐρανοῦ, *ab extremi coeli fundamento*, quasi legissent: מִקְצֵה מוֹסְדוֹת הַשָּׁמַיִם; quae phrasis legitur 2 Sam. 22, 8. מוֹסְדוֹת הַשָּׁמַיִם יִרְגָּזוּ, *intremuerunt fundamenta coeli.* Sunt autem *fundamenta coeli* extrema terrae, ubi coelum sive circulo prospectum definienti, ὁρίζοντα dicunt, sive summis montium jugis incumbere videtur. כְּלֵי זַעְמוֹ יְהוָֹה *Instrumenta irae Jovae* Medos et Persas esse, vix monitu opus; perinde ac Jer. 50, 25. *Jova operuit thesaurum suum, penu suum, et produxit instrumenta excandescentiae suae.* לְחַבֵּל כָּל־הָאָרֶץ *Ad perdendam totam terram* Babylonicam. HIERONYMUS: „Medorum atque Persarum describitur impetus, quod multis secum auxiliis congregatis, Domino eorum exercitum praecedente, ad vastitatem veniant Babylonis, ut disperdant omnem terram, non quod totum orbem vastaverint, sed omnem terram Babylonis et Chaldaeorum. Idioma est enim Sanctae Scripturae, ut omnem terram illius significet provinciae, de quo sermo est."

6. הֵילִילוּ *Ejulate* nunc, vos Babylonii. יוֹם יְהוָֹה *Diem Jovae* esse *diem*, *quo Jova* judicium exercet in eos, quos punire statuit, vulgatum. כְּשֹׁד מִשַּׁדַּי יָבוֹא Qui *sicut* ipsa *vastatio ab Omnipotente venit.* שֹׁד *Vastatio*, hic designat mala, calamitatesque omnis generis; ut Hos. 7, 13. De שַׁדַּי, vid. ad Gen. 17, 1. Hoc loco id nomen haud dubie usurpatur paronomasiae causa (שֹׁד et שַׁדַּי), unde et respicitur simul ad *vastandi*, *destruendi* notionem, quam verbum שָׁדַד habet.

7. Nuntio de hostilium copiarum adventu summo terrore percutiuntur Babylonii. עַל־כֵּן כָּל־יָדַיִם תִּרְפֶּינָה *Propterea omnium manus flaccescunt*, remittuntur. *Remissionem manus* notare remissionem studii, operis, laboris, in curando negotio, aut caespitationem et titubationem summam in aggrediendis et perficiendis iis, quae ad salutem urbis necessaria sunt, orationis series docet. Usurpatur eadem imago ad summam angustiam exprimendam Jer. 50, 43. Ezech. 7, 17. Zephan. 3, 16. Eodem pertinet quae sequitur loquendi formula: וְכָל־לְבַב אֱנוֹשׁ יִמָּס *Cujusque cor liquescit;* vid. Deut. 20, 8. infra 19, 1.

8. וְנִבְהָלוּ *Et conturbabuntur*, consternabuntur, ut 1 Sam. 28, 21. Ps. 6, 11. Notat conditionem hominis plane commoti et sui non compotis; sive, ut bene COCCEJUS, perplexitatem et intricationem in consiliis, et praecipitationem in varios conatus, amentiae et insaniae plenos. צִירִים וַחֲבָלִים יֹאחֵזוּן *Tormenta et dolores corripient* Babylonii. Hebraei enim non tantum dicere solent: *terror* me *corripit*, ut infra 33, 14. אָחֲזָה רְעָדָה חֲנֵפִים *tremor corripit profanos;* et Jer. 49, 24. צָרָה וַחֲבָלִים אֲחָזַתָּה כַּיּוֹלֵדָה *angustia et dolores corripuerunt eam quasi parturientem;* verum et *tremorem arripio*, vid. not. ad Job. 18, 20. 21, 6. כַּיּוֹלֵדָה יְחִילוּן *Instar parturientis* dolent. A *constringendo*,

torquendo, radix חול *dolendi* significatum accepit, et saepius de *parturientium dolore* usurpatur; ut infra 23, 4. לֹא חַלְתִּי וְלֹא יָלַדְתִּי, *nec dolui parturiens, nec peperi;* et 66, 7. בְּטֶרֶם תָּחִיל יָלָדָה *antequam dolores partus sensisset, peperit.* Vid. Aurivillii *Dissertat.* quae inscripta est: *Hebraeorum* חול *breviter explicatum*, §. 9. p. 668. seq. edit. Michael. אִישׁ אֶל־רֵעֵהוּ יִתְמָהוּ *Quisque ad alterum stupet;* תָּמַה, *obstupescere*, vid. Gen. 43, 34. Ps. 48, 6. פְּנֵי לְהָבִים פְּנֵיהֶם *Facies flammarum vultus eorum*, inflammati, tanquam igne, erunt vultus eorum. Cum nos urgent cruciatus, inflammatur facies, et toti ardemus. Male nonnulli haec verba referunt ad truculentos et ira quasi inflammatos Medorum vultus; quum totus hic Versus de Babyloniis, summo pavore perculsis et conturbatis, loquatur.

9. Ipsam jam calamitatem, in Babylonios inducendam vates depingit. יוֹם יְהוָֹה *Dies Jovae*, de quo Vs. 6. אַכְזָרִי i. q. אַכְזָר, *crudelis* (cum terminatione adjectivi, ut Jer. 6, 23.), qui crudelis, saevus patientibus esse videtur, וְעֶבְרָה *Et excandescentia*, Vs. 13. 10, 6. וַחֲרוֹן אַף *Et ardor irae* divinae, Ps. 69, 25. לָשׂוּם הָאָרֶץ לְשַׁמָּה *Ad ponendum*, reddendum (10, 6.) *terram* Babylonicam *in vastitatem* Vs. 9. 24, 12. וְחַטָּאֶיהָ יַשְׁמִיד מִמֶּנָּה *Et perdet ab ea peccatores ejus*, terrae Babylonicae, h. e. incolae ejus, quas cum omnes pro hominibus impiis declarare vult, non *cives* urbis, sed *peccatores* ejus dicit. חַטָּאִים pro חוֹטְאִים, ut 1, 28.

10. כִּי־כוֹכְבֵי הַשָּׁמַיִם וּכְסִילֵיהֶם לֹא יָהֵלּוּ אוֹרָם *Nam stellae coelorum et sidera eorum non splendere facient lucem suam.* כְּסִילֵיהֶם proprie *Oriones eorum.* Nam כְּסִיל, praeter hunc locum ter, Amos 5, 8. Job. 9, 9. 38, 31., sed in singulari, ut sideris nomen obvium, recentiorum plerique pro *Orione* habent, qui Arabibus, Syris et Chaldaeis *violentus*, *gigas* vocatur; intelligunt enim Nimrodum, magnum venatorem, ut Graecorum Orion, in coelum evectum, ac Mosi jam גִּבּוֹר dictum, Genes. 10, 8. Eundem כְּסִיל *stultum*, i. e. impium vocatum esse putant, quod eum ut hostem verae religionis traditionaria informat historia Asiatica, unde Arabibus et *irrisor*, vocatur. Hoc loco *Orionibus* designantur *sidera majora* et *lucidiora.* לֹא־יָהֵלּוּ *Non splendere*, s. *lucere facient* lucem suam, Vs. 20. 14, 12. Job. 31, 26. חָשַׁךְ הַשֶּׁמֶשׁ בְּצֵאתוֹ *Obtenebratus est sol in egressu suo*, i. e. in orto suo, ut recte Hieronymus. וְיָרֵחַ לֹא־יַגִּיהַ אוֹרוֹ *Et luna non splendere faciet lucem suam*, 9, 1. 2 Sam. 22, 29. Hieronymus: „Est autem sensus, quod quum dies Domini crudelis advenerit, et furor ejus universa vastarit, prae timoris magnitudine mortalibus cuncta tenebrescant, et sol ipse, et luna, astraque rutilantia suum videantur negare fulgorem. Unde et coelum sacco induitur, quod scilicet tenebrae cuncta operiant, et prementibus malis nihil aliud sentiant homines, nisi

quod mens videre compellit.“ Solent vates Hebraei rerumpublicarum subversiones hisce imaginibus pingere, vid. infra 34, 4. Ezech. 32, 7. Joel 2, 10. 3, 15. 16. Amos 8, 9. Matth. 24, 29.

11. Sub תֵּבֵל, *orbe*, intelligendum esse imperium Babylonicum, ex orationis tenore liquet; eodem modo, quo ἡ οἰκουμένη Luc. 2, 1. *Judaeam*, et Act. 2, 28. *imperium Romanum* denotat. Idem quoque significasse dictionem: *universum orbem Romanum*, notum est. Sic Minos, apud Ovid. *Metamorph.* 8, 99.: *Creten, quae meus est orbis.*

12. אוֹקִיר אֱנוֹשׁ מִפָּז *Pretiosiores*, rariores, *faciam homines quam aurum.* Verbi יָקַר primam vim in *gravitate* esse, a qua et *pretiosi*, indeque *rari*, significationem acceperit, observavit Schultensius ad Prov. 25, 17. פָּז est *aurum purum, depuratum*; cf. Participium Hophal מוּפָז 1 Reg. 10, 18., pro quo in loco parallelo, 2 Chron. 9, 17. legitur טָהוֹר *purum.* De אוֹפִיר, Arabiae australis regione, auro divite, vid. ad Gen. 10, 29. et *Handb. der bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 177. seqq.

13. עַל־כֵּן — מִמְּקוֹמָהּ *Ideo coelos commovebo, et terra tremet* movebiturque *e loco suo.* Idque fiet, addit propheta, בְּעֶבְרַת יְהוָֹה צְבָאוֹת *in excandescentia Jovae*, Dei *agminum.* בְּעֶבְרַת hic positum est pro בְּעֵת עֶבְרַת, *tempore excandescentiae*, sive *excandescente* Jova, quod prophetam velle, membrum posterius docet. Sic Ps. 4, 2. בְּקָרְאִי, *me invocante* vel *clamante*, dum *ego clamo*, vel *invoco.* Notat ב in tali contextu *tempus* vel statum, ut Graecorum διά, illi respondens. Omnes autem hujus Versus imagines desumtae sunt a tempestate vehemente, quae ingenti cum fragore coelorum detonat in terram, et in eam inducit maximas rerum commotiones et vastationes. Confer infra 24, 19. 20. 2 Sam. 22, 8.

14. וְהָיָה כִּצְבִי מֻדָּח וּכְצֹאן וְאֵין מְקַבֵּץ *Eritque sicut caprea dispulsus, et sicut grex ovium* dispulsus, *nullusque qui colligat.* Vivide depingitur summus metus et fuga Babyloniorum. Erat Babylone, ut in majoribus urbibus et capitibus imperii esse solet, confluxus hominum, ex variis coelorum plagis et gentibus; quem Jeremias Cap. 50, 37. appellat עֶרֶב, *colluviem*, et Aeschylus πάμμικτον ὄχλον, *turbam miscellam*, ubi de Babylone loquitur, *Pers.* Vs. 52., quorum alii ibi, uti fit, domicilia fixerant, alii ad tempus urbem frequentabant. Hi vero ad famam adventus exercitus hostilis et imminentis obsidionis urbis perterrefacti, subito fugam cogitant, אִישׁ אֶל־עַמּוֹ יִפְנוּ וְאִישׁ אֶל־אַרְצוֹ יָנוּסוּ *vir*, i. e. quisque *ad populum suum respicient, et quisque ad terram suam fugient.* Sic Jer. 50, 28.: *vox fugientium et proripientium se ex terra Babylonia.* Imagines, quibus vates utitur in *fuga* hac tumultuaria depingenda, desumtae sunt ab *ovibus* dispersis, quas nemo *colligere* curat, et *capreis propulsis.*

Capreae et *damae* sunt animalia timidissima, et propulsae a venatoribus, pedibus leves, fuga celerrimae, ut eas assequi difficile sit, quo alluditur Prov. 6, 5. Eadem ratio est *ovium dispersarum* et *dispulsarum* (nam post צֹאן repetendum est מֻדָּחָה, quum נָדַח de *ovibus dispulsis* soleat usurpari, e. c. Deut. 22, 1. Ezech. 24, 4.), quibus colligendis nemo operam dat, sive praeest, quarum colligendarum et defendendarum nemo curam habet, id quod voce מְקַבֵּץ indicatur. HIERONYMUS: „Babylonium significat et Chaldaeum populum, quod ita pavidus ad irruptionem Medorum Persarumque fugiat, quasi damula et ovis ad rugitum leonis et ululatum lupi; nec habet defensorem aut principem, cujus sequatur imperium."

15. Misera nunc depingitur facies captae urbis: est sine ope, sine duce, nemo repente oppressos liberat; nemini parcitur, non sexui, non aetati. כָּל־הַנִּמְצָא יִדָּקֵר *Omnis qui deprehenditur, confoditur*, cui respondet כָּל־הַנִּסְפֶּה יִפּוֹל בֶּחָרֶב *omnis corrasus*, scil. in plateis, vel in fuga (ut 1 Chron. 22, 12., cf. infra 29, 1. 30, 1.), *cadit per gladium*. DOEDERLEIN: „In fuga vel *singuli* palantur, eos נִמְצָאִים dicit, vel plures acervatim oberrant, horum catervam נִסְפֶּה vocat, a סָפָה, *corradere*, *in acervos coire*." Sic Alexandrini: συνηγμένοι.

16. וְעֹלְלֵיהֶם יְרֻטְּשׁוּ לְעֵינֵיהֶם *Eorum parvuli elidentur ipsis spectantibus*. Verbum רָטַשׁ usurpari solet in describenda inhumana saevitia militis victoris in tenellam aetatem saevientis, ut patet ex 2 Reg. 8, 12. et Nah. 3, 10. Cf. Ps. 137, 9. יִשַּׁסּוּ בָּתֵּיהֶם *Diripientur domus eorum*, Jud. 2, 14. Zach. 14, 2. וּנְשֵׁיהֶם תִּשָּׁגַלְנָה *Et uxores eorum stuprabuntur*. Pro תִּשָּׁגַלְנָה, verbo pro obscoeno habito, ad marginem legendum praecipitur תִּשָּׁכַבְנָה *concubitum patientur*, ut Jer. 3, 2. Deut. 28, 30. Cf. Zachar. 14, 2.

17. הִנְנִי מֵעִיר עֲלֵיהֶם אֶת־מָדַי *En me excitantem contra eos Medos*, 21, 2. Dan. 6, 1. אֲשֶׁר־כֶּסֶף לֹא יַחְשֹׁבוּ *Qui argentum non reputant*, non curant. וְזָהָב לֹא יַחְפְּצוּ־בוֹ *Auroque non delectantur*. Descriptio hostis barbari et crudelis, ut Jud. 5, 19. בֶּצַע כֶּסֶף לֹא לָקָחוּ, *quaestum argenti non acceperunt*, si quis vitam redimere vellet. Tantam igitur noster ait esse Medorum crudelitatem, ut frustra cruoris sitim pretio oblato quis tentet restinguere, vel auro vitam carosve pueros redimere. Cum his conveniunt Cyri verba, quibus Medos alloquitur apud XENOPHONTEM *Cyrop.* L. V. §. 3.: *Ἄνδρες Μῆδοι, καὶ πάντες οἱ παρόντες, ἐγὼ ὑμᾶς οἶδα σαφῶς, ὅτι οὔτε χρημάτων δεόμενοι σὺν ἐμοὶ ἐξήλθετε, κ. τ. λ.* *Optime novi, viri Medi, et qui adestis alii, vos ob penuriam pecuniae mecum hanc expeditionem non suscepisse.* AMMIANUS MARCELLINUS, Lib. 23, 6., ubi Persarum, sub quibus ille Medos quoque et Parthos censet, mores describit: *magnidici*, ait, *et graves*, *ac taetri*, *minaces*

juxta in adversis rebus ac prosperis, callidi, superbi, crudeles etc.

18. Verba וְקְשָׁתוֹת נְעָרִים תְּרַטֵּשְׁנָה Vulgatus vertit: ***sagittis parvulos interficient***, et hunc sequuti multi recentiores: ***et arcubus pueros allident.*** Recte quidem quod ad sensum; sed neglecta constructione Grammatica, secundum quam תְּרַטֵּשְׁנָה cohaeret cum קְשָׁתוֹת. Recte ABEN-ESRA: ***Arcus pueros*** תְּבַקַּעְנָה, ***diffindent***, διχοτομήσουσι. Cf. Nah. 3, 10. ***Arcus*** Persarum praegrandes, eorumque in iis tractandis peritiam Herodotus, Xenophon et Ammianus saepe laudant. וּפְרִי־בֶטֶן לֹא יְרַחֵמוּ ***Et fructus ventri***, foetus uteri, ***non miserentur.*** עַל־בָּנִים לֹא־תָחוּס עֵינָם ***Filiis non parcet oculus eorum***, conf. not. ad Ezech. 5, 11.

19. וְהָיְתָה בָבֶל צְבִי מַמְלָכוֹת ***Eritque Babel***, quae ***decus*** fuit ***regnorum***, cf. Cap. 23, 9. Jer. 3, 29. תִּפְאֶרֶת גְּאוֹן כַּשְׂדִּים ***Ornamentum gloriationis Chaldaeorum***, splendidum decus, quo Chaldaei gloriabantur. כְּמַהְפֵּכַת אֱלֹהִים אֶת־סְדֹם וְאֶת־עֲמֹרָה ***Qualis divina Sodomae Gomorrhaeque ruina est.*** Verba elliptice posita sunt, ac si scriptum esset: כְּמַהְפֵּכַת אֱלֹהִים אֲשֶׁר הָפַךְ וגו׳, ***sicut subversio Dei, qua subvertit*** etc. Vocula enim אֶת requirit Verbum, ad quod referatur. Simile exemplum habuimus in phrasi: דֵּעָה אֶת־יְהוָה, 11, 9.

20. לֹא־תֵשֵׁב ***Non habitabit***, i. e. non habitabitur, metonymice de urbe dicitur, quod proprie incolis competit, ut Jer. 17, 6. Ezech. 26, 20. 35, 9., ad quae loca vid. not. לָנֶצַח ***In perpetuum***, 33, 20. 2 Sam. 2, 26. וְלֹא תִשְׁכּוֹן עַד־דּוֹר וָדוֹר ***Nec habitaculum habebit usque generationem et generationem***, i. e. nullo incoletur aevo; eadem verba repetita Jerem. 50, 39. וְלֹא־יַהֵל שָׁם עֲרָבִי, ***non ponet ibi tentoria Arabs***, ut Hieronymus vertit, et ita Chaldaeus quoque: ***non tendet ibi Arabs tentorium suum***, יַהֵל posito pro יְאַהֵל (Futur. Piel), ut Job. 35, 11. מַלְּפֵנוּ pro מְאַלְּפֵנוּ ***docens***, exspirante littera א, ut in מְכוֹלֶת, pro מַאֲכוֹלֶת, 1 Reg. 5, 25. [al. 11.], מָסֹרֶת pro מַאֲסֹרֶת, Ezech. 20. 37., pluribusque aliis vocibus, quas collectas invenies apud BOCHARTUM ***Hieroz.*** P. I. L. II. C. 21. T. I. p. 227. edit. Lips. וְרֹעִים לֹא־יַרְבִּצוּ שָׁם ***Neque ibi pastores recubare facient*** greges. רָבַץ de ***gregibus pecudum recubantibus*** usurpari, unde מִרְבַּץ־צֹאן, ***cubile ovium***, Ezech. 25, 5., notum. Cf. Zeph. 2, 14.

21. Sequitur descriptio summae vastitatis, quae infra Cap. 34, 11. seq. plenior et ornatior extat: et similis apud Zephaniam 2, 14. Ne Nomades quidem pecus huc ad pascendum ducent; loca enim haec infesta erunt et perstrepent ululatu et sibilis noxiarum et terribilium animantium. וְרָבְצוּ שָׁם צִיִּים ***Et cubabunt ibi deserticolae*** ferae. A צִי ***desertum*** צִיִּים sunt qui in eo versantur, vel homines, ut Ps. 72, 9. 74, 14., vel bestiae,

quarum hic aliquis species nominantur. צִיִּים Bocharto *Hieroz.* P. I. L. III. C. 14. T. II. p. 206. seqq. sunt *feles aggrestes*, collato Arabico ضيون, quo nomine tamen Aurivillius in Dissertat. *de nominibus animalium, quae leguntur Esaj.* 13, 21. p. 294. Dissertatt. a Michael. editt. *Lemurem volantem*, seu *vespertilionem Vampyrum* Linn. significari censet. Sed vide quae monuimus ad Bochartum p. 209. edit. Lips. וּמָלְאוּ בָתֵּיהֶם אֹחִים *Et replebuntur domus eorum ululantibus*, vel *ululatibus* ferarum. אֹחַ, quod nonnisi hoc loco legitur, ab onomatopoietico אָח Arabice أَحَّ *iterum iterumque extulit ah*. Sed Aurivillio (l. c. p. 301.) אֹחִים sunt *bubones*, quod avium genus apud multas gentes abominabile et portentosum vulgus credidit, unde Ovidius: *ignavus Bubo dirum mortalibus omen*. בְּנוֹת יַעֲנָה, proprie *filiae clamoris*, esse *struthiones feminas*, probavit Bochartus *Hieroz.* P. II. L. II. C. 14. T. II. p. 811. seqq. edit. Lips. וּשְׂעִירִים יְרַקְּדוּ־שָׁם *Et pilosi s. hirci saltabunt ibi.* שָׂעִיר passim *hircum* denotare constat, et posset a שֵׂעָר *pilus* significare quodcunque aliud animal *pilosum* et *hirsutum*. Sed h. l. alienum esset de *hircis* cogitare, uti et infra 34, 14., ubi de desolatione Edomi שָׂעִיר *unus alterum inclamabit*. Utroque loco intelliguntur *satyri*, Graecis Romanisque sic dicti; estque nomen *satyr* ipsissimum Hebraeum שָׂעִיר, litera *t* interposita et adspirationem quae est in litera ע compensante. Arabibus سَتَر *Satar* hircum notare observavit Bochartus in *Hieroz.* P. II. L. II. Cap. 53. (T. I. p. 737. edit. Lips.). Credebant autem veteres, daemones aut spectra in nemoribus, sylvis, desertisque locis solitos esse, *noctu* inprimis, apparere specie et forma satyrorum, i. e. capite cornuto, caprinis pedibus, et caudâ porcinâ, eosque de nocte inter se convenire, choreas ducere salaces, et sonos edere qualescunque, qui homines terreant; vid. Plinii *Histor. Nat.* L. V. Cap. 1. In eadem opinione versari etiamnum incolas ejus regionis, in qua vetus Babylon sita erat, narrat Rich in *den Fundgruben des Orients* T. III. p. 144. Satyros vero *saltare*, ut hic vates dicit, iis proprium esse docet illud Virgilii *Ecl.* 5, 73. *Saltantes Satyros imitabitur Alphesiboeus.*

22. וְעָנָה *Et respondebunt*, i. e. ululabunt alternis vicibus. Cf. infra 27, 2. 1 Sam. 21, 12. אִיִּים *thoes*, hyaenae species; Arabibus بنات آوى dicti, a sono, quo agros Syriae personant, cum noctu turmatim cursitant. Horum et maxime proprium est, quod alternis ululatibus sibi mutuo respondeant. Vid. Bocharti *Hieroz.* P. I. L. III. C. 13. T. II. p. 180. edit. Lips. בְּאַלְמְנוֹתָיו *In palatiis ejus* dirutis, pro בְּאַרְמְנוֹתָיו (quod ipsum in codicibus nonnullis legitur), literis ל et ר permutatis, ut in aliis linguis. אַלְמָנוֹת alias *viduas* notare constat. Hinc Kocherus:

„Singularis acuminis atque elegantiae esse potius quam meri casus videtur, pro אַרְמְנוֹתָיו dici אַלְמְנוֹתָיו, tanquam *vidua* palatia, a dominis vacua.“ תַּנִּים Hieronymus *dracones* magnos, qui cristati sunt et volantes, interpretatur, quem plures alii sequuntur. Sed dracones esse תַּנִּינִים, a singulari תַּנִּין, תַּנִּים vero *Schacalos*, a תַּן, coll. Arab. تِبْنَان, *lupus*, qui cum cane illo fero, cui *Schacal* nomen, proxima cognatione est conjunctus, post Ed. Pocockium in *Commentar. ad Mich.* 1, 8., pluribus docuit Schnurrer in *Dissertat. ad Esaj.* 27., in *Dissertatt.* p. 323., refertque Rabbi Tanchum, Judaeum Hierosolymitanum, et praestantissimum commentatorem, in Commentario suo Arabico, cujus exemplum extat in Bibliotheca Bodleiana Oxonii, pluribus locis negare, תַּנִּים unquam *draconis* significationem habere, sed bestiam, cui nomen sit ابن اوى, denotare. Cf. Bocharti *Hieroz.* T. III. p. 222. edit. Lips. Respondet igitur h. l. תַּנִּים bene τοῖς אִיִּים, in membro priore. בְּהֵיכְלֵי עֹנֶג *In palatiis voluptatis*, in palatiis, quae quondam deliciarum et luxuriei sedes erant. וְקָרוֹב לָבוֹא עִתָּהּ *Prope autem est, ut veniat tempus ejus* fatale, interitus ejus, cf. Vs. 6. 56, 1. Jer. 48, 16. Cf. Apoc. 1, 1. 22, 7. 12. וְיָמֶיהָ לֹא יִמָּשֵׁכוּ *Et dies ejus non protrahentur*, Ezech. 12, 25. 28., cf. Neh. 9, 30. LXX: Οὐ χρονιεῖ.

XIV, 1. Regno Babylonico deleto, liberabuntur Israelitae a servitute Babyloniorum, atque in patriam tellurem redibunt. כִּי יְרַחֵם יְהוָה אֶת־יַעֲקֹב *Nam miserebitur Jova Jacobi*, longi et aerumnosi Judaeorum exilii misertus, 49, 13. 60, 19. וּבָחַר עוֹד בְּיִשְׂרָאֵל *Et eliget adhuc Israelem*, eos iterum in populum sibi carum assumet. וְהִנִּיחָם עַל־אַדְמָתָם *Et collocabit eos* (Gen. 2, 15.) iterum *in terram suam*. וְנִלְוָה הַגֵּר עֲלֵיהֶם *Et adjunget se peregrinus eis;* verbum לָוָה cum עַל construitur, ut Num. 18, 2. וְנִסְפְּחוּ *Et sese aggregant*, 1 Sam. 2, 36. 26, 19. Hab. 2, 15. Job. 30, 7.

2. וּלְקָחוּם עַמִּים *Et suscipient eos populi*, externi populi Judaeos remigrantes omni studio et auxilio prosequentur. וְהִתְנַחֲלוּם — וְלִשְׁפָחוֹת *Et occupabunt illos ut hereditatem Domus Israel in terra Jovae in servos et ancillas*, i. e. Hebraei in terram patriam reduces, populos exteros, a quibus vexati, afflicti, aut subacti fuerant in servitutem, sibi proprio quodam et stabili jure habebunt obnoxios, tanquam servos et ancillas. הִתְנַחֵל enim est, aliquid ut suum certo et stabili jure possidere, sibi vindicare, vid. Lev. 25, 46. Num. 34, 13. אַדְמַת יְהוָה esse *terram Israeliticam* vix monitu opus, dicitur quoque ita Hos. 9, 3. וְהָיוּ שֹׁבִים לְשֹׁבֵיהֶם *Et erunt captivos abducentes eos qui ipsos captivos abduxerant*, i. e. subjicient sibi eos, quibus ante servierant, cf. 1 Reg. 8, 46. וְרָדוּ בְּנֹגְשֵׂיהֶם *Et domina-*

buntur exactoribus suis, i. e. ab iis exigent imposita vectigalia, quibus olim ea pensitare consueverant. Cf. 60, 14.

3. בְּיוֹם הָנִיחַ *Die quo requiem dabit*, 28, 12. Deut. 12, 10. Jos. 22, 4. מֵעָצְבְּךָ *A dolore tuo*, aegritudine tua, Ps. 139, 24. I Paral. 4, 9. וּמֵרָגְזֶךָ *Et a commotione et trepidatione tua*, Ezech. 12, 18. Habac. 3, 1. וּמִן־הָעֲבֹדָה הַקָּשָׁה *Et a servitute gravi*, respicit ad Exod. 1, 14. אֲשֶׁר עֻבַּד־בָּךְ *Quae tibi imposita erat*, qua servire coactus es. Verbum עָבַד per ב cum nomine personae constructum, denotat *aliquo servo uti*, vid. not. ad Exod. 1, 14. Pyal verbi עָבַד praeter hunc locum semel tantum, Deut. 21, 3., obvium. Hoc loco עֻבַּד minus accurate positum pro feminino עֻבְּדָה.

4. Sequitur nunc praeclarum illud epicinium in regni Babylonici occasum, quod data opera illustravit Aurivillius in singulari Dissertatione, quae extat in omnium Aurivillianarum Dissertatt. collectione a Michaele edita p. 389. seqq. Eleganter translatum illustratumque hoc carmen legitur a C. G. Justi in libro a se edito: *National-Gesänge der Hebräer*, p. 92. seqq. vid. etiam *Blumen alt-hebr. Dichtkunst*, p. 449., et a Dav. a Coelln in den *Analekten für das Stud. der exeget. Theol.* Vol. III. Fasc. II. p. 1. seqq. וְנָשָׂאתָ הַמָּשָׁל הַזֶּה *Et attolles carmen hoc.* Hebraeum מָשָׁל, aeque ac consonum nomen Arabum, significat *similitudinem*, hinc vero nunc brevius dictum, grave translato et acuto sensu, uti ex titulo Proverbiorum constat, nunc longius carmen, quo, ficta sub parabola, eo consilio res proponitur alia, ut animos audientium et legentium eo fortius feriat. *Orationem* igitur *elatam et gravem, comparationibus, imaginibus, figuris multum ornatum* recte dixit Lowthus in Praelect. IV. *de Poesi Hebraeor.* p. 64. 65. edit. Goetting. Bene vocis מָשָׁל significationes exposuit quoque Zieglerus in Introduct. in Commentar. ad Prov. §. 2. pag. 5. 6. Eodem sensu vox nostra exstat Num. 21, 27. 23. et 24., saepius Mich. 2, 4. Proprium autem hoc est poetis Hebraeis, ut medio carmini aliud intexant sonantius jam et majus carmen, cui collata reliqua oratio paene prosa videtur; fingantque epinicium aut epicedium, pro more gentis a poetis mulieribusque canendum, vid. Jes. 26, 1. seqq. 27, 2—5. Jer. 9, 16—20. Cujus prosopopoeiae mira vis est, tum quia magis videmur nobis in rem praesentem venire, ipsisque jam victoriis aut malis interesse, epinicia ista aut epicedia audientes, tum quod admirabilius quid ac divinius persentiscimus, cum reliqui carminis sensu jam adfecti majus aliquid auribus haurimus. עַל־מֶלֶךְ בָּבֶל *Super regem Babelis.* Qui *rex Babylonis* hic dicitur, non tam certum aliquem e Babyloniis regem videtur indicare, quam metonymice et poetica sub figura, ipsum Babylonium imperium. Cantici exordium e medio sumtum ipsius rei tanquam praesentissimae:

subita Judaeorum exclamatio, gaudium eorum et admirationem ob insperatas rerum vices et interitum tyranni exprimens. אֵיךְ שָׁבַת נֹגֵשׂ *Quomodo cessavit exactor?* siccine cessavit splendidissimum potentissimumque imperium? Est mirantis cum sarcasmo et simul gaudentis. Quod sequitur, מַדְהֵבָה, hic tantummodo obvium, LXX vertunt ἐπισπουδαστής, Vulgatus *tributum*, Chaldaeus תְּקוֹף חַיָּבָא *ferocitas impii*, Syrus מְחַסְנָא *exactor*. At enimvero quum nostro מַדְהֵבָה haud dubie *auri* significatio insit (דְּהַב enim Chaldaice est pro זָהָב); mirum sane videri possit, a nullo veterum illam expressam esse. Satis verisimile igitur est, illos interpretes legisse מַרְהֵבָה, quod ipsum in editione Thessalonicensi scriptum invenit Doederlein, qui id vertit *turbatrix*, collato Syriaco רְהַב *tumultuatus est*, *trepidare fecit*. Gesenius *oppressionem* interpretatur, malletque in textum recipere, quum et 3, 5. similiter verba רָהַב et נָגַשׂ sibi respondeant in membris parallelis. מַדְהֵבָה autem, quod nos legimus, vario accipitur. Plerique a דְּהַב ducunt, explicantque vel *auri cupida*, vel *tributum auro pendendum*. Ex Arabico ذَهَبَ, *abegit*, *periit*, vertit A. Schultens (in *Animadverss. Philologg.* ad h. l.) *perdens*, aut *agens spolia* nempe aliarum gentium. Id Dathio quoque placuit, qui hoc incisum vertit: *qui fit ut cesset exactor, qui vi omnia abigebat?* Vitringa מַדְהֵבָה reddit *auream*, intelligitque מַטֶּה seu שֵׁבֶט, *virgam*, *sceptrum*; cui interpretationi quum obverti possit, מַטֶּה et שֵׁבֶט esse masculini, מַדְהֵבָה autem feminini generis; id verbum sumendum vult *genere neutro*, quod cum Hebraei non haberent, haud raro genere femineo efferant (vid. Glassii *Philolog. S.* Lib I. Tract. I. Can. XIX. p. 51. edit. Dath.). Hinc vertit: *quomodo cessavit exactor! cessavit aureum* illud scil. sceptrum. Duriuscule, si quid sentio. Nobis praeplacet Aurivillii sententia: „transferri," inquit, „in linguis pluribus persaepe solet *auri* et *argenti* splendor ad res significandas magni pretii, gloriae, faustitatis. Cf. Esr. 8, 27. Prov. 20, 15. 22, 1. Job. 28, 16. 19. Graecis: sol χρυσωπός, Thetis ἀργυρόπεζα, χρυσόχειρ, quae aureas, h. e. pulchras habet manus. Latinis: *aureus sol*, *aurea aetas*, *aurea caesaries*, *argenteae oves* etc. Curni ergo putemus, auri intextam speciem a vate nostro, et expictum auri thesaurum, aut gentem, undique aurum corradentem, ubi iniquas opes Babylonias, fastum, arrogantemque sui fiduciam accusaret?" *Auro, auro ornata*, κεχρυσωμένη χρυσῷ, vocatur quoque Babylon mystica, Apoc. 17, 4., quod in versione hujus loci Syriaca eodem nomine iisdemque fere, quo nostro loco, litteris redditur מַדְהַבָא בַּדְהָבָא.

5. שָׁבַר יְהוָה מַטֵּה רְשָׁעִים שֵׁבֶט מֹשְׁלִים *Diffregit Jova baculum impiorum, virgam tyrannorum.* „מַטֶּה et שֵׁבֶט *baculum* significant proprie, dein *sceptrum*, supremae majestatis symbolum,

quod ligneum initio fuisse, testis est Homerus (*Il.* 1, 234.). Nunc metonymice notat imperium [cf. 9, 3. 10, 24.], cujus casum propheta praedicit, quodque *impiorum* et *tyrannorum* appellat, quia tales futuri, qui tenerent, singuli." AURIVILLIUS.

6. מַכֵּה עַמִּים בְּעֶבְרָה *Percutiens* (10, 20.) baculus ille (Vs. 5.) *populos cum furore*, atroci saevitia *caedebat*. מַכַּת בִּלְתִּי סָרָה *Plaga defectus recessionis*, i. e. plaga, quae non remittit, ictibus percussit continuis. Ante vocem בִּלְתִּי, quippe in origine nomen substantivum, forma status constructi, מַכַּת, est omnino analoga. רֹדֶה בָאַף גּוֹיִם *Imperitans*, sive, ut vertit N. G. SCHROEDERUS (*de Vest. Mulier. Hebr.* p. 379.), *proculcans in ira populos*, propria verbi רָדָה vi expressa, quae est in *calcando* (ut Arabum ردى). Eadem phrasis infra 63, 6. וְאָבוּס עַמִּים בְּאַפִּי *proculcabo populos in ira mea*. מֻרְדָּף בְּלִי חָשָׂךְ *Persequutio* quae *non pepercit*. מֻרְדָּף est Participium Hophal pro Nomine usurpatum, denotans *persequutionem* sensu passivo. Participiorum formas Hebraeis frequenter usurpari instar nominum substantivorum, notum. Adsunt ex Hophal מוּסָר, *disciplina*, *eruditio*, מוּסָד, *fundatio*, 2 Chron. 8, 16., מֻצָּב *loco suo posita munitio* Jes. 29, 3., מֻטֶּה unde מֻטּוֹת, *extensiones*, Jes. 8, 8., מָעֳמָד *statio* Ps. 69, 3. Hoc modo, in parallelismo, qui Hebraeo carmini proprius, praecedenti מַכַּת apprime respondebit מֻרְדָּף, et posterior periodus ad verbum erit vertenda: *imperitans ira in gentes*, *persequutio*, quam hae patiebantur, adflictatio, quam patiebantur ab iis, qui ipsas urgebant, *non cohibita*, excessit modum. DOEDERLEIN tamen מֻרְדָּף nec sensui, praesertim si puncta vocalia sequaris, accommodatum, nec parallelismo membrorum, qui in hoc carmine constanter regnat, conforme ratus, levi mutatione in מִרְדַּת transformandum conjicit. „Totum quidem comma ita struitur, ut in utroque membro vox voci respondeat, מַכֵּה et רֹדֶה, בְּעֶבְרָה et בָאַף, סָרָה et חָשָׂךְ rel. Jam מַכַּת prioris hemistichii haud dubie respicit ad מַכֵּה; itaque altero in loco, inter גּוֹיִם et בְּלִי, vox quaerenda est, quae ad רֹדֶה eodem modo pertineat, quo מַכַּת ad מַכֵּה. Haec autem non מֻרְדָּף erit, sed מִרְדַּת a רָדָה *dominari*, *tyrannum agere*, sicut מִרְמַת ad רָמָה. Consultis antiquis versionibus reperi, quae nostram sententiam, quamvis per se facilem et probabilem, confirmant in versione Chaldaica, cujus haec est posterioris hemistichii interpretatio: מַפְלַח בְּתָקוֹף עַמְמִין מַפְלַח וְלָא מְנַע *servire faciens populos servitute irremissa*. Graeci LXX dubito, an nobis suffragentur; consuetae tamen lectionis vestigium nullum apparet in verbis: παίων ἔθνος πληγῇ θυμοῦ, ᾗ οὐκ ἐφείσατο." Doederlinii conjecturam probat GESENIUS, observans, literarum ף et ת ductus, in codicibus orientalibus et germanicis ita sibi similes esse, ut vix discerni possint.

7. נָחָה שָׁקְטָה כָּל־הָאָרֶץ Sed nunc, subverso tyrannico isto imperio, *requiescit*, *tranquilla est*, *qua patet*, *terra*. נָחָה et שָׁקְטָה nulla junguntur copula. Si ו interponeretur, e Syro et Latino, πάϑος languesceret. אָרֶץ, *terram*, poni pro incolis, ad quos acta res proxime pertinebat, vix opus monere. פָּצְחוּ רִנָּה Alexandrini recte verterunt βοᾷ μετ᾽ εὐφροσύνης. Nam פָּצַח, Arab. فصح, فصّح et فصّح, proprie est *erumpere*, hinc *eloqui*, *disserere* (ut multis probavit SCHULTENS in *Animadvv. philologg.* ad h. l.), unde et Jes. 54, 1. verterunt Graeci ῥῆξον καὶ βόησον, quod ipsum excitatum Gal. 4, 27. a Syro vertitur אֶתְפַּצַּחִי, *erumpe*, nempe *gaudio*. Videtur tamen et apud Syros proprie non de quovis gaudio, sed quod cum strepitu aliquo et *fragore erumpit*, usurpari, ut bene observat Ludov. de Dieu ad h. l. Nec aliter TERENTIUS *Eunuch.* Act. III. Sc. 5. Vs. 2. *Jamne erumpere hoc licet mihi gaudium.* Verba פָּצְחוּ רִנָּה ad eosdem illos, terrae incolas, pertinere, usu impersonali, quo, non minus ac Latini, personam 3. pluralis frequentant Orientales, recte monet AURIVILLIUS. „Est," inquit, „constructio ad sensum, quam dicunt Grammatici, nihilque proinde attinet, exquirere, an referri ad פָּצְחוּ possit אָרֶץ, nam cohaeret sane tanquam nominativus cum נָחָה שָׁקְטָה; aut vim quandam hic afferat distinctio per Athnachum. Si vel ponatur maxima, haud tamen oberit affectui, qui singulis incumbens loquutionibus, has fecit brevissimas."

8. גַּם־בְּרוֹשִׁים שָׂמְחוּ לְךָ אַרְזֵי לְבָנוֹן *Etiam cupressi laetantur de te, cedri Libani.* Conjunguntur duae illae arborum species et infra 37, 24. 60, 61. Sachar. 11, 1. 2. De בְּרוֹשׁ *cupresso*, vid. libr. nostr. *Biblische Naturgesch.* P. I. p. 249. et de אֶרֶז *cedro* p. 238. seqq. Hae gaudent לְךָ, *de te*, seu *propter te*, nunc videlicet nocendi facultate exutum. Ea enim significatione praefixam ל sumi posse, monstrant loca Gen. 11, 13. Ps. 71, 10. Lev. 19, 28., ita vero sumendam hic esse, per se patet. Nam ad ipsum Babylonium vertitur oratio, quin et hunc alloqui tutae jam arbores finguntur, atque dicere: te extincto (מֵאָז שָׁכַבְתָּ, *a momento*, quo, *ex tempore quo decubuisti*) non יַעֲלֶה הַכֹּרֵת עָלֵינוּ *ad nos adscendet* porro, *qui succidat.* Obvium ubique in sermone sedatiore לֵאמֹר quisque senserit intelligendum. At non expressit vates, ut affectus impetum in loquentibus aemularetur. Est vero tum conversa oratio ad res et personas absentes, ac si coram adstarent, tum informata species inanimatarum, quasi vita et humanis sensibus fruerentur, hosque etiam verbis exprimerent, in omni et Poesi et clatiori Prosa usitatissima. Cf. 1 Chron. 16, 31. Ps. 77, 17. 96, 11—13. 93, 7. 8. Job. 38, 35. Habac. 3, 10., in quibus coeli dicuntur laetari, terra exsultare, fluvii palmis complodere, montes certatim in cantum adventante Jova erumpere, aqua Deum videre et tremere, abyssus

vocem edere manusque in sublime extollere, arbores sylvaeque canere, fulgura Deum alloqui, et, praesto esse sese mandanti, asseverare etc. Neque ignotum illud VIRGILII *Eclog.* 5, 68. *Ipsi laetitia voces ad sidera jactant Intonsi montes; ipsae jam carmina rupes, Ipsa sonant arbusta.* In nostro, ubi pervadentis omnia gaudii pingitur amplitudo, cupressi et cedri Libani universam Syriae et Palaestinae regionem, quam mons Libani nobilitaverat, sistunt, et quia procerae, eximiae lateque conspicuae arbores illae, magni principes regesque saepe iis significantur, cf. Dan. 4, 10. 11. Jes. 2, 13. 10, 18. 33. 34. 40, 24., et GLASSII *Philolog. S.* pag. 1107. edit. Dath. Nam Versum nostrum proprie capere de arboribus, quas exscindere amplius, ad struenda inde fastuosa palatia, aut paranda bellica munimenta, non posset excisus Babylonius, foret tenuius, quam ut ceteris, de quibus agitur, satis conveniret. HIERONYMUS: „Per *abietes et cedros Libani* principes gentium intellige, qui Nabuchodonosor percutiente succisi sunt, qui et ipsi in vocem laetitiae perrumpentes dicunt: ex quo ad inferna deductus est, nullus alius potuit inveniri, qui magnos potentesque succideret.“

9. Sequitur orci, sive infernae regionis audacissima prosopopoeia: excitat ille incolas suos, principum manes et defunctorum regum umbras; protinus omnes de soliis surgunt, et regi Babylonio venienti obviam procedunt; insultant ei et illudunt, et ex ejus calamitate suae sortis quaerunt solatia. Eandem etiam scenam cum eodem adjunctorum apparatu egregie instruxit Ezechiel, Cap. 32, 18—32., qui pro more hanc imaginem etiam amplificat. שְׁאוֹל esse ᾅδην, seu *orcum* Hebraeorum, notissimum est, et aderat jam supra 5, 14. Istud igitur mortuorum veluti contubernium רָגְזָה, *exturbatur* vehementius, tanquam inopina praesentia novi et invisi sodalis. לִקְרַאת בּוֹאֶךָ *Causa tui introitus* recte vertit Syrus, perperam sequenti adjunxit hemistichio Vitringa. Nempe רָגַז, quod proprie videtur significasse *tremere,* adhiberi solet, ubi violentior affectus irae, metus, admirationis, quin et gaudii Jer. 30, 9. exprimendus. עוֹרֵר לְךָ רְפָאִים כָּל־עַתּוּדֵי אָרֶץ *Excitans erit tibi*, propter te, *manes, omnes principes terrae.* Verbum masculinum עוֹרֵר *suscitat*, ut mox הֵקִים *surgere facit*, referendum est ad שְׁאוֹל Nominativum, consentientibus, quod ad עוֹרֵר attinet, antiquis interpretibus praeter unum Alexandrinum. Neque obstabit, quod רָגְזָה praecesserat forma feminina. Nam שְׁאוֹל est generis communis, et Hos. 14, 14. Job. 26, 6. ut masculinum construitur. רְפָאִים est nomen *gentilitium* Gen. 14, 5. 15, 20. Jos. 17, 15. et appellatum ita fiat genus hominum procerum statura corporis, Deut. 3, 11. Sed designantur eodem nomine etiam *mortui*, et id quidem locis bene multis, e quibus sufficiat allegasse Jes. 26, 14. et Ps. 88, 11. Quae duo quum inter se nescirent componere, alii existimarunt,

[illegible] sic dici, quod tanquam *spectra* hominibus terrorem [illegible]; et quum gens illa in specubus et cavernis subterraneis [illegible], alii *mortuos* hoc nomine appellatos putarunt, quod hi quoque in speluncis conderentur: quae Masii et Aurivillii est sententia. Aliis רְפָאִים videntur fuisse genus hominum violentia et immani corporum longitudine terribilium. Deinde narrationes de iis abiisse in fabulam de gigantibus, Titanum instar, Deo ipsi sese opponentibus, et ab eo in tartareas tenebras dejectis. Vitringa nomen hebraeum ob monstrosam corporis magnitudinem in *umbras* et *manes mortuorum* translatum esse existimat, quod communis opinio de *umbris mortuorum* fuit, apparere eas solere forma et statura longe majore, quam sunt vel fuerunt corpora viventium. Sed videntur רְפָאִים hic et aliis locis, ubi de orco est sermo, *umbrae mortuorum* nomen nacti esse a רָפָא, idem quod רָפָה, *remissus*, *debilis fuit*, iidem qui Homero ψυχαί, εἴδωλα καμόντων, *animae*, *simulacra mortuorum*, Virgilio *imagines*, et passim *manes*. עַתּוּדֵי אָרֶץ *Proceres terrae*. עַתּוּדִים proprie notare *hircos*, et dein, sueta Orientis metaphora, *imperantes*, *duces*, *principes*, notum; vid. Jer. 40, 8. Zach. 10, 3. הֵקִים מִכִּסְאוֹתָם כֹּל מַלְכֵי גוֹיִם *Surgere facit e soliis suis omnes reges gentium*. כִּסְאוֹת, *solia*, tribuuntur regum umbris, ut pingantur eadem magnificentia, e qua decedere oportebat, ubi eundum in orcum esset.

10. Sequitur grandiloqua compellatio, qua novus advena excipitur ab orci incolis, et prope deridetur. כֻּלָּם יַעֲנוּ — אֵלֵינוּ נִמְשָׁלְתָּ *Omnes illi vocem tollent dicentque ad te: etiam tu debilis redditus es sicut nos, nobis similis es factus*. Exprobratur mortuo regi acerba contemtione tum prisca arrogantia immensaque fiducia potentiae, qua mortalis oblitus sortis, supra humana omnia se extulerat, tum versa nunc vice, omnimodo pristini splendoris jactura. עָנָה, unde יַעֲנוּ, proprie *respondet*, tribuitur etiam his, qui loqui incipiunt, qui alterum sermone aggrediuntur, haud aliter ac Graecorum ἀποκρίνεσθαι, vid. Deut. 21, 7. 26, 5. Job. 3, 2. 6. חָלָה Orientalibus est *trivit*, dein *polivit*, tum et *morbo attritus fuit*, hinc חֻלֵּיתָ ex Pyhal denotabit debilitatem summam, post virium omnium defectum, quas vulnera, morbus et mors denique penitus contriverint. אֵלֵינוּ נִמְשָׁלְתָּ *Nobis similis factus es*. Alias נִמְשַׁל cum עִם construitur, vid. Ps. 28, 1. 143, 7.

11. הוּרַד שְׁאוֹל גְּאוֹנֶךָ *Deturbatus est in infernum fastus tuus?* גָּאוֹן denotat *altitudinem* tam corporis quam animae, unde et *superbiam*, Jes. 13, 11. Prov. 16, 18., qualis Babylonii olim regis in idem nunc cum eo sepulchrum mersa. Pertinet eodem velut declaratio τοῦ גָּאוֹן et amplificatio. הֶמְיַת נְבָלֶיךָ, *strepitus*, *tumultus ingens*, *instrumentorum musicorum*, quibus abusus ad insanam pompam, tyrannus saevas identidem victorias gloriatus

fuerat, immodico rapiente gaudio, quod certe, ad augendum fastum, hic intexitur. Cf. infra 24, 8. Itaque Alexandrinus non male posuit: ἡ πολλὴ εὐφροσύνη σου. Ut hic musica instrumenta cum Babylonio in orcum detrusa dicuntur, ita Ezech. 32, 27. de bellicis armis idem figurate dicitur. תַּחְתֶּיךָ יֻצַּע רִמָּה *Subter te stratum fiet* (Hophal, ut Esth. 4, 3.) *vermis* (vid. not. ad Job. 7, 5.), ut fastus deprimatur ferocientis hominis, qui tandem in praedam cedit tam vili animalcula. וּמְכַסֶּיךָ תּוֹלֵעָה *Et tegumenta tua erunt vermiculi.* Pro מְכַסֶּיךָ libri nonnulli, tam impressi, quam manu scripti, מְכַסְּךָ, sine Jod, in singulari habent. Dubito, an recte. Nam תַּחְתֶּיךָ et מְכַסֶּיךָ sibi invicem opponuntur. Foedum jacebit cadaver, e tineis veluti facto strato, tegumenti instar aut stragulae vermibus quoque obruendum. Superbo principi, posteaquam magnificentissimo exsultaverat luxus omnis apparatu, post mortem nihil tribuetur regii honoris, nihil curae, qua servandae a putredine forent exuviae; sed unum supererit istud, quod plebejo cuique et caduco corpori commune est.

12. Quae hoc Versu sequuntur, Vitringa et Lowthus tribuunt populo Judaico, quasi ab eo dicerentur in Babylonium; sed poterunt non minori jure ad eosdem referri illos, quos loquentes jam antea audivimus. Mirantur hi, gaudent, immo probri instar objiciunt misello delapsam subito celsitudinem. אֵיךְ נָפַלְתָּ מִשָּׁמַיִם *Quomodo cecidisti de coelo!* Quamquam נָפַל haud repugnante linguae Hebraeae genio, intelligi posset eo sensu, quo Graecorum πίπτειν et Latinorum *cadere* frequenter de *occasu siderum* occurrunt, ita ut putaretur cum splendente sidere, postquam in coelo id occiderit, comparari morte abreptus Babylonius; multo tamen erit gravius fortiusque, e coelo procidnum, h. e. e rutilante majestatis fastigio delapsum spectare. Quemadmodum Horatius *Od.* 1, 1. *sublimi ferire sidera vertice*, et Epod. 17, 41. *perambulans astra sidus aureum*, ubi ingentis honoris et existimationis apicem cogitabat; ita contra *ex astris decidentem* Pompejum videre sibi visus est Cicero (*Epist. ad Atticum*, Lib. 2, 31.), et *de coelo detractum* ab Antonio collegam, ubi pristina utrumque spoliatum dignitate querebatur Philipp. 2, 42. הֵילֵל LXX verterunt ἑωσφόρος, Chaldaeus, *qui splendidus eras inter homines*, Saadias: *o splendor!* quasi esset nomen ab הָלַל, *splenduit*, deductum, inserto י, ut הֵיכָל. Hinc et recentiorum plerique הֵילֵל *luciferum* interpretantur, quibus et nos cum Gesenio accedimus, quum et Arabibus هَلَّ *splendere*, et هلال *primum lunae et postremum lunae* denotet. Quum ceteris duobus, quibus הֵילִיל exstat, locis, Ezech. 21, 17. Zach. 11, 2., sit Imperativus formae Hiphil verbi יָלַל, *ejulavit;* sunt, qui nec hoc loco aliter capiendum existiment. Ita Hieronymus:

„Pro eo quod nos interpretati sumus ob facilitatem intelligentiae: *quomodo cecidisti de coelo, lucifer, qui mane oriebaris*, in Hebraico, ut verbum exprimamus ad verbum, legitur: *quomodo cecidisti de coelo, ulula, fili diluculi*. Significatur autem aliis verbis [*fili diluculi*] *lucifer*, et dicitur ei, quod flere debeat et lugere, qui quondam sic fuerit gloriosus, ut fulgori luciferi comparatus sit. Sicut, inquit, lucifer discutiens tenebras, ardens et rutilus illucescit, sic et tuus progressus in populos et publicum claro sideri similis videbatur; sed cecidisti in terram gentium vulneratus, qui per superbiam loquebaris: tantam potentiam consequutus sum, ut coelum mihi restet ac sidera, ut sub pedibus meis superna debeant subjacere." Syrus etiam vertit: *ejula!*

בֶּן־שָׁחַר *Fili aurorae* (שַׁחַר i. q. Arabicum سَحَر, *tempus antelucanum*, indeque أسْتَحَر, *summo diluculo gallus cecinit*, cibus denique, qui a jejunantibus sumitur, *antequam filum album a nigro discernere queant*, سَحُور) hic lucifer vocatur quod sub matutino crepusculo potissimum sidus illud fulgorem spargat; ex Orientalium loquendi more, quo persaepe solent בֵּן et בַּת substantivis praemittere ad constituenda concreta denominativa et possessiva. Cf. Apoc. 22, 16. ὁ ἀστὴρ ὁ λαμπρὸς καὶ ὀρθρινός, *stella splendida et matutina:* quam constat esse *Veneris*, quae dicitur, *sidus*, lucidissime fulgens, *phosphori* seu ἑωσφόρου nomine notum, *diem*, poetarum phrasi, *praeveniens* eumque ducens, *aurorae* signum. נִגְדַּעְתָּ לָאָרֶץ *Succisus es ad terram*, i. e. succisus, dejectus es ad terram, gladio interemtus, projectus es in terram, ut solent confossi ferro. לָאָרֶץ est Accusativus, motum ad locum indicans. חוֹלֵשׁ עַל־גּוֹיִם *Prosternens super gentes*, i. e. prosternens, opprimens gentes, quas superasti, devicisti. עַל superiorem iis factum esse indicat. חָלַשׁ est *stravit*, *projecit*, e. c. humi, quae notio Arabicae خَلَسَ inest (cf. quos ad Job. 14, 10. laudavimus), hinc et Talmudicis חלש generatim *projicere*, peculiariter *jacere sortem*, unde חָלָשׁ, *sors*. Quod haud dubie ex Judaeis nonnullos movit, ut verba nostra verterent: *jecit sortem super populos*.

13. Ipsum nunc tyrannum Babylonium fingunt loquentem, et insana potentiae suae jactatione supra modum gloriantem, unde mirifice amplificatur ruinae ejus atrocitas. — וְאַתָּה אָמַרְתָּ אָרִים כִּסְאִי *Tu tecum cogitabas: in coelum ascendam et super stellas Dei thronum meum collocabo. Coelum* et *sidera* idem important hic figurata loquutione, quod vidimus Vs. 12., nisi quod accedat nunc, quod omnium summum est, numinis ipsius contuitus. Id enim ut exprimeretur, voci כּוֹכְבֵי additum Dei nomen, אֵל. וְאֵשֵׁב בְּהַר־מוֹעֵד בְּיַרְכְּתֵי צָפוֹן *Et residebo in*

monte conventus in septentrionis lateribus. Sub הַר־מוֹעֵד interpretes plerique *Zionem* montem, in quo templum exstructum erat, intelligunt, in quo rex Babylonis sedem suam figere velit. Sed montem illum jam dudum non in potestatem solum redegerat, sed et templum everterat et combusserat; quid ergo speret, se in eo sessurum, qui multo plus jam fecerat? Obstat et orationis gradatio; praecesserat: *adscendam in coelum, et supra stellas Dei firmabo solium meum;* jam quam non humile solum, sed praeceps lapsu, *et sedebo in monte Zion?* Accedit, quod sequitur, *in lateribus septentrionis* (יַרְכְּתֵי צָפוֹן), quum templi montem ab austro Hierosolymorum fuisse constet. Quas difficultates bene perspiciens J. D. Michaelis in *Biblioth. Orient.* P. V. p. 191. et in *Supplemm.* p. 1112. aliam hunc locum interpretandi viam ingressus est. Ei sub *monte conventus* et *extremis septentrionis,* post *stellas Dei,* majus quid et sublimius, *Deorum* intelligi videtur *conventus*, qualem ethnici fingebant, in summo aliquo monte, coelum sustinente, nec vero Atlante aut Olympo, sed sub ipso polo Arctico stellaque polari. Nempe solent illi, ut satis notum, in praealtis montibus, maxime borealibus (Olympo Graeci) conventum aliquem et consilium deorum fingere, cui opinioni aut fabulae Aurora fortasse borealis in illis montibus visa occasionem dedit. Ipsum adeo coelum montibus sustineri, et oculis videbatur, et fingebant poetae. Cui ignotus *coelifer Atlas axem humero portans stellis ardentibus aptum*, ipse quoque superorum conventu nobilis? Sed huic quidem fictioni ipsa terrarum natura in Asia facile occasionem dare potuit. Babyloniis boream versus altissimi montes Armeniae, quos altiores etiam, ut ad septentrionem magis vergeret terra, exspectabantur. Jam quum ad septentrionem, in quo polaris stella semper sublimis, erigi mundus priscis illis hominibus videretur; sub ipso axe major aliquis et Atlante multo sublimior exspectabatur fingebaturque a Babyloniis mons coelifer, verum ac summum Deorum concilium, atque sic et hunc ipsum Jesajae locum accepisse videntur Alexandrini: τὰ ὄρη τὰ ὑψηλὰ τὰ πρὸς Βοῤῥᾶν, et Syrus: *in monte alto in limite septentrionis.* Et Germani veteres, referente Tacito, *Germ.* Cap. 45., in ultimo septentrione *sonum emergentis solis audiri, formasque Deorum et radios capitis* (Auroram haud dubie borealem) *adspici* opinati sunt. Alia similia ex populorum Asiaticorum opinione vid. in Gesenii Additam. I. ad suum in Jesaj. Commentar. P. II. p. 316. seqq., et libr. nostr. *Handb. der bibl. Alterthumsk. oder Bibl. Geographie* Vol. I. P. I. p. 154. seqq. In hoc ergo summo monte se sub stella polari consessurum, reliquasque ex alto despecturum stellas, Babylonius somniabat. Certe hoc sensu aeque commode *latera Septentrionis* vocare vates sacer potuit, atque Horatius *Od.* L. I. 22. Vs. 19. 20. *Quod latus mundi nebulae malusque Jupiter urget.* Et Statius *Silv.* 2, 212. *Ire polo videar ni-*

tidosque errare per axes. Ab hac explicatione non multum differt Doederleinii de hoc loco sententia, *montem conventus* poetice dici pro *axe polari*, quoniam in altissimo hoc loco, quasi in centro, totum coelum cum stellis coire et conjungi videtur. Confert locum Jobi 9, 9., in quo *penetralia austri* חַדְרֵי תֵמָן dicuntur pro partibus coeli australibus, quoniam per majorem anni partem sese abscondunt. Sic h. l. יַרְכְּתֵי צָפוֹן sunt *extrema*, recessus, *septentrionis*, cf. not. ad Vs. 15. Ita et C. B. Michaelis, ut ex ejus notatis manu scriptis refert filius, J. D. Michaelis in *Supplemm. ad Lexx. Hebrr.* P. IV. p. 1113.: „optime יַרְכְּתֵי צָפוֹן pro ultimo septentrione, hic vero pro editissimis terrarum fastigiis, quibus Vs. 15. יַרְכְּתֵי בוֹר opponuntur, venire videntur."

14. אֶעֱלֶה עַל־בָּמֳתֵי עָב *Ascendam super excelsa nubium*, celsis vehar nubibus. אֶדַּמֶּה, Hithpael, *similem me ostendam* Altissimo, eo ducit, ut putetur effrenus Dei contemtor haud minorem jactasse potestatem, quam quae divina celebrabatur vulgo, illi ipsi fictitia licet habita, quamque adeo nulla ex parte metuendam ducebat.

15. Acerba irrisione pergit, אַךְ אֶל־שְׁאוֹל תּוּרָד *tantummodo*, sive, ut alii, *verumtamen ad orcum descendere factus*, detrusus *es* (cf. Ezech. 26, 20.), q. d. tantum abest, ut quae gloriabaris immania ausa potueris perficere, ut una tecum nunc prostrata perierint. יַרְכְּתֵי בוֹר, *latera putei*, opposita τοῖς יַרְכְּתֵי צָפוֹן (Vs. 13.), hic, ut Ezech. 32, 23., indicant *profundissimum*, sive *infimum inferni locum*; scandit enim oratio prophetae: quippe quum dixisset, *dejicieris in infernum*, ac si minus adhuc dixisset, quam res est, aggravat dictum, subjicitque mox, *dejiciendum in profundum inferni*, sive בּוֹר, *putei* (*voraginis*, sive *abyssi subterranei*, quae capit mortuorum animas), unde nulla exspectari poterat liberatio. Alexandrini: εἰς τὰ θεμέλια τῆς γῆς, Hieronymus: *in profundum lacus.* Uterque hic bene. Sic sumitur vox יַרְכָתַיִם saepius, veluti in phrasibus, יַרְכְּתֵי הַמְּעָרָה, *penitissima speluncae*, 1 Sam. 24, 4., יַרְכְּתֵי הַסְּפִינָה *intima navis*, Jon. 1, 5., יַרְכְּתֵי הַבַּיִת *intimum domus*, יַרְכְּתֵי אֶרֶץ, *extrema terrae*, et quae hujus generis plura. Intima autem et infima τοῦ ᾅδου supponuntur plena esse tristitia, anxietate, desperatione; summa ibi caligo, nulli radii lucis.

16. רֹאֶיךָ אֵלֶיךָ יַשְׁגִּיחוּ *Qui te vident, attente te contemplantur*, ita שָׁגַח et Ps. 33, 14. LXX: Οἱ ἰδόντες σε θαυμάσουσιν ἐπὶ σοί. Vulgatus: *qui te viderint, ad te inclinabuntur.* אֵלֶיךָ יִתְבּוֹנָנוּ *Te considerant*, adspiciunt, ita eadem verbi בִּין forma Hithpael, cum עַל constructa, sumitur Job. 31, 1. Ante verba, quae sequuntur, subaudiendum לֵאמֹר, *dicendo*, vel אֹמְרִים, *dicentes.* הֲזֶה הָאִישׁ מַרְגִּיז הָאָרֶץ *Numquid iste est*

vir, qui conturbavit terram? Ita הִרְגִּיז supra 5, 10. 13, 13. מַרְעִישׁ מַמְלָכוֹת *Qui concussit regna*, cf. Ezech. 31, 16. Hieronymus: „Et haec vox insultantium est, et mirantium, quomodo vastator omnium et ipse vastatus sit."

17. Verba אֲסִירָיו לֹא פָתַח בָּיְתָה Hieronymus vertit: *vinctis suis non aperiet carcerem*, et in Commentario addit: „Magnitudo crudelitatis et impietatis exprimitur, ut etiam vinctos teneret in carcere, et non sufficerent miseris catenae, nisi illos et tenebrarum horror includeret." Sed ei interpretationi non solum hoc obstat, quod sine necessitate אֲסִירָיו sumitur pro לַאֲסִירָיו, verum praecipue illud, quod insolens est, per בַּיְתָה absolute *carcerem* intelligi, negligiturque ה locale ei nomini appositum. Hebraea potius sic vertenda: *vinctos suos non solvebat* reversuros *domum*. Ludov. de Dieu vertit: *non dimittebat domum*, quam interpretationem confirmat ex lingua Aethiopica, in qua פָּתַח, plane ut apud Hebraeos, significat 1) *aperire*, ἀνοίγειν, Luc. 2, 25.; 2) *solvere*, λύειν, Matth. 21, 2.; 3) *dimittere*, ἀπολύειν. Idem quod hic legitur aliis verbis apud Jeremiam 50, 33.

18. כָּל־מַלְכֵי גוֹיִם כֻּלָּם שָׁכְבוּ בְכָבוֹד אִישׁ בְּבֵיתוֹ *Omnes reges gentium, omnes illi, cubant cum honore quisque in domo sua.* שָׁכַב hic denotare *jacere in sepulchro*, quod alias, e. c. Ps. 88, 6. שֹׁכְבֵי קֶבֶר, res ipsa docet. Nec minus clarum, בַּיִת esse *sepulchrum regium*, *mausoleum*. Reges et principes veteres in sepulchra sumtus saepe immensos impendisse, satis notum est, ut ex Pyramidibus regum Aegyptiorum, turri celsissima templi Beli (quae sepulchrorum usum praestitisse, veteres nos docuerunt), sepulchro Cyri et aliorum principum mausoleis satis liquet, Hebraeorum regum eandem fuisse curam, patet ex 2 Chron. 21, 20. 35, 24. Nehem. 3, 16. Hic autem rex Babylonius dicitur post mortem hoc privandus honore, ut cadaver ejus apponeretur majoribus in sepulchreto regio, quae gravis erat ignominiae nota, vid. 1 Reg. 13, 22.

19. וְאַתָּה הָשְׁלַכְתָּ מִקִּבְרְךָ *Tu vero projectus es ex sepulchro tuo*, quod pro summa habebatur ignominia, cf. infra 34, 3. Ezech. 29, 5. Jer. 22, 19. כְּנֵצֶר נִתְעָב *Sicut surculus abominandus.* Recte Hieronymus: „*Neser* proprie virgultum appellatur, quod ad radices arborum nascitur, et quasi inutile ab agricolis amputatur." Verba לְבֻשׁ הֲרֻגִים varie explicari possunt, prout vox לְבֻשׁ vel sumitur ut Nomen, ut significet *vestem*, vel ut Participium, *vestitus*. Si pro *veste* sumatur, bifariam exponi potest, nempe ut לְבֻשׁ sit ellipticum pro בִּלְבֻשׁ, *in veste*, vel כִּלְבֻשׁ, *sicut vestis*. Prius hunc dat sensum, cadaver Babylonii *veste* sanguine foedata, qualis ea esse solet confossorum gladio, projectum jacere extra sepulchrum. Posterius hanc efficit sententiam: tu projectus es extra sepulchrum, ut surculus abomi-

nabilis, ut *vestis occisorum.* Hominum enim occisorum vestes, sanguine foedas et ferro punctas, omnes habent ut rejectaneas, et tanquam impurum quid horret quisque et abjicit. Equidem tamen לְבֻשׁ sumere mallem ut Participium: *indutus occisis*, sive *vestitus occisis*, hoc sensu: cadaver ejus cum reliquorum occisorum cadaveribus projiciendum esse in foveam, ubi circumvallatum et undique *cinctum* occisis hominibus jaceret foedum, tristi et horribili adspectu. Ita LXX: *μετὰ πολλῶν τεθνηκότων.* Iidem interpretes et verba, quae sequuntur, מְטֹעֲנֵי חָרֶב recte verterunt *ἐκκεκεντομένων*, *confossorum gladio*; nam טָעַן, hoc solo loco obvium, idem est, quod Arabum طَعَنَ, *confodit hasta*, cujus notionis et in lingua Chaldaica superest vestigium, ibi enim notat *pungere*, *transfigere*, *perforare*, unde Chaldaeus hoc verbum hic retinuit. Verba יֹרְדֵי אֶל־אַבְנֵי־בוֹר כְּפֶגֶר מוּבָס nos olim cum Hoheiselio in *Observatt. philologg. exegett.* p. 110. seqq. ita interpretati sumus: *descendentes ad lapides foveae* sunt *sicut cadaver conculcatum*, i. e. qui descendere solent ad sepulchra e lapidibus caesis exstructa, vel quibus ex more consueto honesta concedenda erat sepultura, principes et proceres Babylonii, illorum cadavera instar cadaveris bruti conculcati sepulchro destituta feris bestiis coelique injuriis exponentur. Quod tamen, vere monente Gesenio, haud convenit cum Versu proximo, ubi regi Babyloniae commune cum illis sepulchrum denegatur. Sunt igitur יֹרְדֵי אֶל־אַבְנֵי־בוֹר haud diversi ab הֲרֻגִים מְטֹעֲנֵי חָרֶב, verba כְּפֶגֶר מוּבָס pertinent ad regem, suntque parallela verbis כְּנֵצֶר נִתְעָב. Hic igitur erit sensus: jacebis opertus occisis ferroque confossis, qui vero jam in eo sunt, ut ad honesta sepulchra descendant; solus ut cadaver conculcatum. Neque enim verbis יוֹרְדֵי אֶל־אַבְנֵי־בוֹר sepulturae asininae genus describitur, ut Belgae interpretes, a Vitringa laudati, putarunt, qui hunc dant sensum, regem Babylonium non esse inferendum in sepulchrum, sed cadaver ejus tractandum ut cadavera peremtorum, quae non sepeliuntur quidem, sed ne contagione aerem inficiant, in campo obruuntur lapidibus. Quae et Doederleinii est sententia, qui vertit: *et acervo lapidum obtegeris*, et in nota subjecta addit: „alludit ad antiquum morem, quo lapides super cadavera, post proelia praesertim, coacervare consueverant. Qui placide obiere, sepulchra ac mausolea invenerunt.“ Nec probandus Vitringa, qui per *lapides foveae* intelligit *fundamenta τοῦ ᾅδου*, sive *lacus infernalis*, quae propheta Vs. 15. יַרְכְּתֵי בוֹר appellaverat, ubi quod prius שְׁאוֹל dixerat, ibidem mox variante phrasi vocat בּוֹר, *puteum*, foveam. „Veteres enim,“ inquit, „quum locum illum *subterraneum*, quem שְׁאוֹל et *ᾅδην* vocabant, describerent tanquam magnae capacitatis voraginem, qua mortuorum animae continerentur; dabant illi loco *portas* et *fundamenta*, quae hic dicuntur אַבְנֵי־בוֹר, quod

Symmachus bene vertit θεμέλια, et Hieronymus *fundamenta lacus;* quin praeiverunt jam Alexandrini: καταβαινόντων εἰς ᾅδου." Verum non de inferno, sed de sepulchro vatem verba facere, cum ea, quae proxime praecedunt, tum quae sequuntur, luculenter testantur. Per יוֹרְדֵי בוֹר, *descendentes in foveam*, designari in sepulchro conditos, constat ex Ps. 30, 4., 88, 5., infra 38, 18., Ezech. 26, 20. *Lapidibus foveae* autem s. sepulchri haud incommode intellexeris speluncam sepulchralem, vel lapidibus vulgaribus rupibusque undique cinctam, vel e caesis lapidibus constructam, quales commemorantur Genes. 49, 31., infra 22, 26. Joh. 11, 38. כְּפֶגֶר מוּבָס *Ut cadaver conculcatum*, quae est sors cadaverum in bello et in tumultu per stragem occisorum.

20. לֹא־תֵחַד אִתָּם בִּקְבוּרָה *Non conjungeris cum iis*, scil. regibus et principibus, quos supra Vs. 18. commemoraverat, *in sepulchro.* כִּי־אַרְצְךָ שִׁחַתָּ עַמְּךָ הָרָגְתָּ *Nam terram tuam corrupisti*, depopulatus es, et *populum tuum occidisti.* Alexandrini verterunt: Διότι τὴν γῆν μου ἀπώλεσας, καὶ τὸν λαόν μου ἀπέκτεινας, sive ita legerint suo in codice, sive lectionem אַרְצִי tanquam faciliorem et commodiorem in textum induxerint. Praefert hanc lectionem STRUENSEE in translatione vernacula. Sed recte DOEDERLEIN monet, nec opus esse hac emendatione, quia reges bellorum amantes plerumque cives non minus, quam hostes exhauriunt ac perdunt, nec contextum ei favere. לֹא יִקָּרֵא לְעוֹלָם זֶרַע מְרֵעִים *Nec vocabitur in aeternum semen impiorum*, nulla fiat unquam stirpis improborum mentio. Haec verba sunt tanquam πρόλογος ejus, quod propheta mox addit de exstirpandis liberis, ad quos ex lege devolvenda erat imperii successio. Sensus itaque est, improbos carituros successione, quam sibi aeternam, vel in longum promiserant. Verbum יִקָּרֵא hic notat successionem familiae, in qua patris, avi et proavi nomen ad filios et nepotes longa serie transfertur, et quum illi horum vel illorum filii et nepotes appellentur; patris et proavorum nomina identidem repetuntur et in filiis et nepotibus suis conservantur, ut Gen. 21, 12.: *in Isaaco,* יִקָּרֵא לְךָ זָרַע, *nominabitur tibi semen,* h. e. appellabitur tuum nomen, stabilis tibi erit successio. Cf. Ruth 4, 14. Ps. 72, 17.

21. Dirigitur oratio a choro ad Medos et Persas, vastatores Babelis, perinde ac Jerem. 50, 26., ut domum regis Babylonii totam exscindant, et patris filiorumqne sortem aequent, excisa omni prole, quae educabatur in spem successionis imperii. הָכִינוּ לְבָנָיו מַטְבֵּחַ *Parate filiis ejus mactationem*, paretur natis ejus caedes, בַּעֲוֹן אֲבוֹתָם, *propter culpam patrum eorum*, Exod. 20, 5. בַּל־יָקֻמוּ וְיָרְשׁוּ אָרֶץ *Ne surgant et hereditent terram*, ne exsistant et terras occupent. Verba וּמָלְאוּ פְנֵי־תֵבֵל עָרִים varie accipiunt, quum gemina sit vocis עָרִים significatio, quippe

quae tam *urbes*, quam *inimicos*, i. q. צָרִים, ut 1 Sam. 28, 16. Ps. 139, 20. Dan. 4, 16.„ significat. Qui priorem hic eligunt significationem, diversimode rursus instituunt. Quidam: *ut impleant orbem habitabilem civitatibus.* Eodem modo HIERONYMUS: *et implebunt facies orbis civitatum;* scripsit ille constructione, Latinis non insolente, *civitatum* pro *civitatibus.* Saadias quoque עָרִים *urbes* reddidit. Sequuti plures alii, veluti DOEDERLEIN, qui sic interpretatur: absit, ut evecti atque imperio potiti *novas urbes condant:* „adeo exosum est tyranni nomen," addit in nota subjecta, „ut invidia vel liberos premat nolitque eos thronum occupare, si vel maxime spem facerent antiqui splendoris restituendi." Verum recte monuit VITRINGA, hunc sensum parum convenire orationi superiori, in qua Babylonius propositus erat ut *vastator urbium* et *orbis habitabilis*, Vs. 17., a cujus filiis, qui ejusdem dicuntur ingenii et indolis, quis minus exspectet? Accedit ratio grammatica, vocem מָלֵא *transitive*, cum duplici nomine subjecto, usurpari in *Piel*, non in *Kal*, quae forma hoc est loco, vid. Job. 3, 15. Alii itaque, quum viderent, haec verba Babylonio minus convenire, posteriora verba alii aptarunt subjecto, in hunc sensum: *si illi non consurgant*, *replebitur orbis habitabilis urbibus.* Verum totius contextus seriei aptius erit, si עָרִים accipiamus pro *hostibus*, ut sensus sit: cavete, ne, si filiis peperceritis, illi resurgant et de novo se mittant in possessionem terrae, et orbis habitabilis impleatur inimicis, ad ulciscendam patris injuriam paratis, omnia rursus turbaturis. Sic Alexandrini: ἐμπλήσωσι τὴν γῆν πολέμων, nec non Chaldaeus: *et impleatur orbis inimicis.* Concinit Syrus: *ne impleant superficiem terrae bello.*

22. Scenam claudit Dei ipsius gravissima oratio, regi Babylonio, posterisque ejus, urbique ipsi, perpetuam excisionem interminantis. וְקַמְתִּי עֲלֵיהֶם Ipse *namque insurgam contra eos*, Amos 7, 9. Ps. 12, 6. וְהִכְרַתִּי לְבָבֶל שֵׁם *Exscindamque Babelis nomen*, cf. 1 Sam. 24, 22. Ps. 109. 13. וּשְׁאָר וְנִין וָנֶכֶד *Et reliquias et nepotes et posteros.* שְׁאָר nonnulli interpretantur *cognatum*, conferentes Lev. 18, 6., ubi שְׁאֵר־בְּשָׂרוֹ haud dubie hanc significationem habet; vid. not. ad eum locum. Verum an vox שְׁאָר nude posita id denotet, dubium. Recte VITRINGA monet, per שֵׁם et שְׁאָר, idem significari quod per נִין וָנֶכֶד, *filium et nepotem*, et prophetam hic, ut saepe alias, sui ipsius interpretem agere, alterâ sententiâ declarando, quod priore obscurius dixerat. שֵׁם, *nomen*, pertinet ad *liberos mares*, per quos propagari solet *nomen* patris, cf. Ruth. 4, 5. Jes. 56, 5. שְׁאָר, *reliquiae*, sunt *nepotes* et *pronepotes*, qui filiis primae successionis extinctis *supersunt.* Vocum נִין וָנֶכֶד origo quidem latet; sed interpretum veterum consensus non dubitare nos sinit, significari illis sive *filios* et *nepotes*, quomodo in hoc et reliquis

duobus, ubi hae voces exstant, locis (Gen. 21, 23. Job. 18, 19.), Chaldaeus habet, inque Genesi Arabs Erpenianus, et in Jobo Aquila; sive *posteros et stirpem*, quod ubique ponunt Alexandrini, Vulgatus, Syrus et Saadias. Veterum interpretationes recensuit et dijudicavit J. D. MICHAELIS in *Supplemm.* p. 1637. Ei נִין וָנֶכֶד est, *quicunque ulla cognatione aut amicitia vel remotissima noster est atque ad nos pertinet.* Quum Gen. 21, 23. pro hebraico נֶכֶד in Samaritano textu sit נגד, permutatis כ et ג, GESENIUS illud mallet ex Aethiopico נגד *stirps*, *genus*, unde בחר נגד *virga stemmatis*, i. e. genealogia, illustrare.

23. וְשַׂמְתִּיהָ לְמוֹרַשׁ קִפֹּד *Ponamque eam in possessionem* (ut Ezech. 11, 17. Obad. Vs. 17.) *histricis.* קִפֹּד esse *histricem* seu *erinaceum*, ἐχῖνον, ut Alexandrini habent, multis probavit BOCHARTUS *Hieroz.* P. I. L. III. C. 36. T. II. p. 454. seqq. edit. Lips. Conferendum est Syriacum ܩܦܕ *horrere*, *horripilari*, quod proprium est ericeis. Quum autem duplex sit *echinorum* species, alia *terrestris*, alia *aquatica*; hic intelligenda videtur *aquatica*, quam in insulis sub ostia Euphratis mira magnitudine nasci, STRABO L. XVI. C. 1. memorat. Addit enim: וְאַגְמֵי־מַיִם *et stagna aquarum*, scil. reddam eam urbem. Verba וְטֵאטֵאתִיהָ בְּמַטְאֲטֵא הַשְׁמֵד vulgo sic vertunt: *everram eam everriculo internecionis*, sequuti Hebraeorum magistros, qui a טִיט, *lutum*, *coenum*, verbum טֵאטֵא denominativum dicunt, *a coeno purgare*, *everrere*, unde nomen מַטְאֲטֵא iis denotat *scopas*, *everriculum*. Ita Chaldaeus, Syrus et Vulgatus, concinente linguae Talmudicae atque Rabbinico-Chaldaicae usu. Neque sensus est incommodus: significatur enim, nihil omnino futurum esse reliqui, quasi scopae totum everrunt emundantque solum. Sed recentiores, post HUNTIUM ad LOWTHI *Prael.* XXVIII. p. 579. not. edit. Gotting., p. 325. edit. Lips., et J. D. MICHAELIS in *Supplemm.* p. 995., collato Arabico طَأْطَأَ, *demisit*, *profundam effecit fossam*, unde nomen طَأْطَأ, *fossa*, *terra depressa ac humilis*, *qua quis tegi et occultari possit*, vertunt: *alte defodiam*, demittam, *eam in fovea internecionis.* Hunc sensum expresserunt LXX: Θήσω αὐτὴν πηλοῦ βάραθρον εἰς ἀπώλειαν, *in barathro coeni demergam eam ad internecionem.* Egregie certe convenit praecedenti: *faciam eam paludem aquarum.*

II.

CAP. XIV, Vss. 24—27.

A r g u m e n t u m.

Quatuor hos Versus non esse cum praecedentibus conjungendos, sed carmen peculiare constituere, jam Clericus vidit, atque Vitringa eos *peculiarem laciniam* vocat. Ex carmine longiore Assyrii stragem decantante haec commata desumta esse, cuique legenti patet. Quo consilio autem ab eo, qui vaticinia hoc volumine comprehensa collegit atque disposuit, haec particula hoc loco sit collocata, cognoscitur ex his Hieronymi verbis: „Revertitur ad praesentia, hoc est, ad Sennacherib, regem Assyriorum, qui Samariam Judaeamque vastavit, et, excepta Jerusalem, delevit per circuitum omnia, et longe post futuris vicina consociat, ut imminens auferatur metus, quia dicere poterant audientes: nos praesentem perpetimur obsidionem, iste multis post seculis ventura promittit. Est igitur ordo prophetiae: quamquam post annos plurimos Babylon destruenda sit, et omne penitus stirpis Assyriorum et Chaldaeae seminarium disperdendum; tamen ut non timeatis vicinam captivitatem, jurat Dominus, quod sua aestimatio non fallatur, et quod mente conceperit, irritum non fiat. Hoc autem humano loquitur affectu, quod scilicet non fallatur, qui falli non potest. *Conteram*, inquit [Vs. 25.], *Assyrium in terra mea*, *et in montibus meis conculcabo eum.* Una enim nocte centum octoginta quinque millia exercitus Assyriorum angelo vastante deleta sunt [2 Reg. 19.]."

24. נִשְׁבַּע יְהוָֹה *Juravit Jova*, 62, 8. Amos 4, 2. אִם־לֹא Vid. supra ad 5, 9. כַּאֲשֶׁר דִּמִּיתִי *Quemadmodum cogitavi*, statui mecum. De verbo דָּמָה vid. ad 10, 7. כֵּן הָיָתָה *Ita fiet.* וְכַאֲשֶׁר יָעַצְתִּי *Et juxta illud quod decrevi*, Vs. 27. 19, 12. 17. Jer. 49, 20. הִיא תָקוּם *Illud stabit*, 7, 7.

25. לִשְׁבֹּר אַשּׁוּר *De frangendo*, s. *ut frangam Assur*, de prosternendis et destruendis copiis Assyriacis, metaphora a brachio desumta, cf. Ezech. 30, 21. 24. בְּאַרְצִי *In terra mea*, Canaane. Respicit ad cladem exercitus Sennacheribi, vid. Hieronymi supra in Argumento allata verba. וְעַל־הָרַי אֲבוּסֶנּוּ *Et super montes meos*, i. e. super montosam Cananaeae partem, in qua sita Hierosolyma, *conculcem eum*, instar luti platearum,

Zachar. 10, 5. Cf. Ps. 60, 14. 108, 14. Sententia hujus praedictionis est eadem, quam vates noster plenius explicarat 10, 5. 16—19. 26., et retractat paucis 31, 5. 9. וְסָר מֵעֲלֵיהֶם עֻלּוֹ *Et recedet ab eis*, Judaeis, *jugum ejus*, regis Assyrii, ab eo illis impositum. Cf. 10, 27. Hieronymus: „Et auferetur ab his, qui obsidebantur in Jerusalem, jugum ejus, et grave imperium, quod omnibus imminebat, et pondus, quo premebatur, in ipsum potius retrudetur. Fugiente enim Assyriorum rege in terram suam liber cum populi reliquiis egressus est Ezechias."

26. זֹאת הָעֵצָה הַיְּעוּצָה עַל־כָּל־הָאָרֶץ *Hoc est consilium deliberatum*, decretum, a Deo *super omnem terram*, quae scenam sustineat judiciorum divinorum, de quibus hic mentio est. Magna enim imperia quum occupare soleant magnam orbis terrarum partem, nomine כָּל־הָאָרֶץ recte veniunt, perinde ac ditio Romani imperii πᾶσα ἡ οἰκουμένη dicebatur. Regnorum Assyrii et Babylonici subversio in florentissimam partem orbis illo tempore habitati cultique magnam inducebat mutationem. וְזֹאת הַיָּד הַנְּטוּיָה עַל־כָּל־הַגּוֹיִם *Et haec manus extensa est super* s. *contra omnes gentes* Jovae et populo ab eo custodito inimicas, quae omnes etiam tandem corruent. Vid. de Philisthaeis Vs. 29., de Moabitis 15, 1. seqq., de Syris 17, 1. seqq.

27. כִּי יְהוָה צְבָאוֹת יָעָץ *Nam Jova, agminum* coelestium Dominus, cujus potentia nullis circumscripta est angustiis, *decrevit*, Vs. 24., 23, 9. וּמִי יָפֵר *Et quis irritum faciet?* 8, 10. וְיָדוֹ הַנְּטוּיָה *Et manus ejus extensa* est ad percutiendum, 5, 25. 9, 11. 31, 3. וּמִי יְשִׁיבֶנָּה *Ecquis igitur recedere faciet*, reprimet, avertet, *eam?* 43, 13.

III.

CAP. XIV, Vss. 28—32.

A r g u m e n t u m.

Philisthaei Ahasi tempore jugum ab Usia impositum decusserant, 2 Chron. 28, 8. Hinc quum prospero gavisi fuissent rerum suarum statu eumque feliciter confirmassent, ex obitu Ahasi regis, qui fortasse successu temporis potuisset se recolligere, spem ceperunt status rerum suarum magis adhuc confirmandi. Sed vates iis praenunciat mala gravissima, quibus futuri sint affligendi et castigandi. Dehortatur igitur eos a vana laetitia et gloriatione, quippe quae brevi commutaretur cum planctu et lamentis, ad quae illos provocat. Judaeis vero promittit majorem in posterum tranquillitatem et securitatem; atque Deum Hierosolymis adversus hostes praesidium et conservationem praestiturum esse pollicetur. Consilium vatis itaque maxime erat hoc, ut pios et inopes Judaeos, Philisthaeorum terris proximos, qui gravia ab iis vulnera acceperant, consolaretur. Quum enim illi quoque forsitan metuerent, ne mutato regimine, deteriora adhuc perpeterentur, vel saltem aegre viderent, Philisthaeos, ab Usia depressos, prospero rerum suarum statu laetari; vates animos eorum erigebat hac declamatione, quae ipsa est bimembris; *priore* membro Philisthaeos dehortatur a vana laetitia et gloriatione, argumento ducto a calamitate instante, cujus consequens docet fore laetum Judaeis (Vs. 29. 30.); *posteriore* provocat Philisthaeos ad planctum, similem ob rationem, et explicat novam calamitatem priorem illam consummaturam, cum spe popularium suorum (Vs. 31. 33.).

28. בִּשְׁנַת־מוֹת הַמֶּלֶךְ אָחָז *Anno quo mortuus est rex Ahasus*, eadem formula, quae supra 6, 1. Cf. 2 Paral. 28, 27. הָיָה הַמַּשָּׂא הַזֶּה *Factum est hoc effatum;* de voce מַשָּׂא vid. ad 13, 1.

29. אַל־תִּשְׂמְחִי *Ne laeteris*, ut Mich. 7, 8. פְּלֶשֶׁת, *Philisthaea*, tractus Cananaeae maritimus australis, Zephaniae 2, 5. חֶבֶל הַיָּם, *funiculus maris*, Ezechieli 25, 16. חוֹף הַיָּם, *litorale maris*, dictus. Praeter alias urbes in eo sitas, quinque potissimum nobiliores commemorantur, Gaza (extima Austrum versus, proxima deserto), Ascalon, Asdod s. Azot, Gath et Accaron (extima septentrionem versus, Jos. 13, 3., 1 Sam. 5, 8. 9. 10.), quae a totidem principibus, סְרָנִים dictis (Jos. 13, 3.), regebantur. Inter Judaeos et Philisthaeos, quorum proximi erant

in australi Canañaeae plaga (quemadmodum Phoenicum in aquilonari), odium fuisse acerrimum, quod causam praebuit bellis inter eos longo temporis tractu gestis, vario eventu ac successu, e libris historicis V. T. patet. Cf. not. ad Ezech. 25, 15. et *Handbuch der bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 363. seqq. Magnas illis clades intulerat Usias, qui in ipsa eorum ditione terrisque oppida aliqua condidit, ut Judaeam adversus eorum incursiones muniret, 2 Chron. 26, 6. 7. Eodem statu res hujus populi habuisse se videntur sub Jothamo; verum quum Ahasus, filius ejus, bello cum Syriae et Ephraimitidis regibus infeliciter gesto, robur sui exercitus amisisset, et status regni esset valde collapsus, Philisthaei non neglexerunt hanc captare occasionem Judaeae rursus invadendae, et proximarum sibi urbium atque agrorum occupandorum, vid. 2 Chron. 28, 18. Is autem ille ipse rex est, post cujus excessum hoc editum est oraculum. כֻּלֵּךְ *Totum tui*, s. *universum tui*, i. e. tu tota, Vs. 31., 9, 8. 22, 1. כִּי נִשְׁבַּר שֵׁבֶט מַכֵּךְ *Quod fracta est virga percutiens te*, sive, ut cum LXX (ὁ ζυγὸς τοῦ παίοντος ὑμᾶς) Hieronymus vertit: *virga percussoris tui.* שֵׁבֶט, *Virga*, vel personam aliquam regiam, a qua Philisthaei graves acceperant clades, indicare potest, ut 10, 5. 24, vel regiam auctoritatem, sive domum, quae Philisthaeos hactenus sibi habuerat obnoxios, eosque saepius afflixerat, ut supra Vs. 5. Qui singulum aliquem regem significari existimant, plerique Ahasum intelligunt. Sane si quis prophetiam cum respectu ad tempus, quo est edita, i. e. obitu Ahasi, simplice oculo inspiciat, nihil videtur facilius et commodius, quam per *virgam*, quae Philisthaeos percusserat, hoc tempore fractam, illum ipsum regem intelligere, qui cum Philisthaeis bellum gesserat, et forsitan eos etiam subinde affecerat clade, cujus mortem existimabant Judaeorum hostes rebus suis profuturam. Verum huic sententiae obstat hoc unum, quod 2 Chron. 28, 18. narratur, Philisthaeos, regnante Ahaso, non accepisse clades a Judaeis, sed his inflixisse. Invasisse enim urbes campestres et australia Judae, et cepisse Beth-Schemesch, Ajalon, Gederoth, Sechon, cum villis ei subjectis, Thimnam, ejusque agros, et Gimzon villasque ejus, et in iis habitasse. Possunt tamen haec inter se ita conciliari, ut Ahasus quidem sub finem vitae cladem a Philisthaeis acceperit maximam; sed, quum bellum varia gestum esset fortuna, ut fit, superiore tempore illis inflixerit vulnera: vel, ut sumamus, Ahasum ante mortem vires recollegisse, et meditatum esse ultionem de Philisthaeis sumendam. Per *virgam percutientem Philisthaeos* significatur domus regia Davidica, vel regnum Judaicum, quae sub Ahaso *fracta*, i. e. valde debilitata erat bellis pluribus infeliciter gestis. Ita Chaldaeus: *ne laetemini Philisthaei universi vos, quia contritum est dominium, cui serviebatis.* Et disertius Jarchi: „*Ne laetator, Philisthaea*, quae caput extuleras sub improbo Ahaso, cujus improbitas causa

erat, ut ille in manus tuas traderetur, ne, inquam, laetator, quod debilitatum sit regnum Davidicum, qui consueverant vos (Philisthaeos) percutere, quemadmodum legimus de Davide et Usia, 2 Chron. 26, 6.“ Quum *virgam percutientem frangere* supra 9, 3. 10, 5. 24. 26. 14, 5. denotet: *jugum excutere*, se alicujus potestati subtrahere, eodem modo GESENIUS et hic capiendum censet, eoque referendum, quod Philisthaei Ahaso regnante, circa idem tempus, quo regis Assyrii auxilium imploravit, impressione in Judaeam australem facta pluribus ejus regionis urbibus potiti sunt, 2 Chron. 28, 18. כִּי־מִשֹּׁרֶשׁ נָחָשׁ יֵצֵא צֶפַע. *Nam e radice serpentis* (loquutio figurata, qualis supra 11, 1.), i. e. stirpe regia ea, ex qua fuerunt plures, qui vos serpentum instar pupugerant, *exibit basiliscus*, eum enim nomine צֶפַע, ut supra 11, 8. צִפְעוֹן, denotari, ostendit BOCHARTUS *Hieroz.* P. II. L. III. C. 9. T. III. p. 182. edit. Lips. Basilisco vero, quem Philisthaei infensum sint experturi, a vate nostro Hiskiam significari volunt interpretes, Usiae pronepotem, quem primis imperii sui annis legimus Philisthaeos proelio vicisse 2 Reg. 18, 8. Sed genuinum vatis sensum non dubitamus expressum a Chaldaeo: *quia ex posteris Isai prodibit Messias, cujus opera inter vos erunt sicut serpentes volantes*, quibus verbis expressit hebraica haec: וּפִרְיוֹ שָׂרָף מְעוֹפֵף *et fructus ejus* (radicis serpentis) erit *prester* seu *hydrus volans*, vid. Bochartum l. c. C. 13. p. 211. seqq., ubi docet, *hydrum* et *chersydrum* parum differre. Qui enim hydrus hyeme fuerat in lacunis, postquam aqua defecit aestu, in sicco degere cogitur, atque ita fit *chersydrus*, i. e. hydrus *in sicco* (ἐν χέρσῳ) degens. Tum vero, infestante siti in calidis regionibus, virus habet multo acrius et nocentius, ut morsu suo exurat (cf. not. ad 6, 2.). Imo vel halitu pestilenti necat, ut post Bochartum ostendit J. LUDOLFUS in *Comment. Histor. Aethiop.* p. 176. מְעוֹפֵף *Volans*, 30, 6., quae vespertilionum instar membranaceas habet alas. Cf. Bochart. l. c. p. 214.

30. Philisthaeis percussis secura et pacata erit Judaea in illis maxime partibus, quae per longum tempus incursionibus et direptionibus hostium expositae fuerant. וְרָעוּ בְּכוֹרֵי דַלִּים *Tunc pascentur primogeniti tenuium*, miserorum, i. e., JARCHIO explicante, „Israelitarum proceres, qui nunc tenues sunt coram vobis (Philisthaeis). בְּכוֹרִים enim h. l. *principes* significat, ut Ps. 89. 28.“ Sed quum eximii in suo genere aliquando dicantur *primogeniti*, ut Job. 18, 13., ubi בְּכוֹר מָוֶת *primogenitus mortis*, est mors violenta, terribilis, inter species mortis prima et maxime timenda; בְּכוֹרֵי דַלִּים alii rectius interpretantur *pauperrimos*, q. d. praecipuos inter filios pauperum. Audax quidem est metaphora, sed audacior etiam, quae Versu praecedente legitur: *radix serpentis.* וְאֶבְיוֹנִים לָבֶטַח יִרְבָּצוּ *Et egeni secure recubabunt*, servat metaphoram a pecudum gregibus desumtam. וְהֵמַתִּי בָרָעָב שָׁרְשֵׁךְ *Enecabo fame radicem tuam.* Voce שֹׁרֶשׁ

significatur proprie *radix* plantae, quae cum interit, tota planta moriatur necesse est. Ergo cum dicit Deus, facturum se, ut fame *radix* Philisthaeorum prorsus intereat, perinde est, ac si dixisset, se penitus eam gentem exstirpaturum. וּשְׁאֵרִיתֵךְ יַהֲרֹג *Et reliquum tui occidet.* שְׁאֵרִית respondet τῷ שָׁרְשֵׁךְ, quod, praecisis ramis, reliquum est de arbore. Post יַהֲרֹג intelligi debet *hostis*, de quo Versu seq., quem Deus contra Philisthaeos mittebat.

31. Videt vates ab aquilone densum fumum, coelum obscurantem, indicium numerosi exercitus, ex illis partibus sese moventis Palaestinam versus; sermonem vertit ad unam civitatum Philisthaeorum maxime insignem, eamque excitat ad planctum ob novam calamitatem. הֵילִילִי שַׁעַר *Ulula porta!* „Portam," inquit Hieronymus, „vocat pro his, qui in porta sunt." נָמוֹג non potest conjungi cum פְּלֶשֶׁת, ob generis diversitatem (scribendum enim prophetae fuisset נְמוֹגָה), sed cum כֻּלֵּךְ, et vertendum: *dissolutum est*, o Palaestina, *totum tuum.* *Colliquescendi* metaphora duplici sensu apud Hebraeos usurpatur, vel ut notet *dissolutionem* reipublicae, aut singularium hominum, qui intereunt, et sic occurrit Ps. 68, 3. 75, 4. Amos 9, 5.; vel ut significet summam consternationem maximumque pavorem, qui metaphorae usus est usitatior: et licet uterque hic locum habere possit, si rem ipsam consideres, videtur tamen ex mente prophetae posterior maxime spectandus esse, quia, si malum ipsum hic describeret Philisthaeis obventurum, praemisisset his verbis voculam כִּי. Eadem *pavoris* significatione נָמוֹג exstat Jos. 2, 9., ubi verba Rachabae ad exploratores Canaanaeae: *novi*, *Deum dedisse vobis hanc terram*, *et cecidisse terrorem vestrum super nos*, וְכִי נָמֹגוּ, *et liquefactos esse omnes incolas terrae hujus vestra causa*; item Jer. 49, 23. in vaticinio adversus Damascum: *quia rumorem malum audiverunt*, נָמֹגוּ, *liquefacti sunt.* Ergo propheta in hac scena sibi repraesentat totius Palaestinae miseram conditionem, eo tempore futuram, quo ad eam nuncius perventurus esset de adventu exercitus hostilis, cui incolae sciebant se non esse pares, nec posse resistere: omnia plena fore pavore, consternatione, ejulatu, planctu. Usus fuerat propheta simili phrasi de Babyloniis Cap. 13, 7. כִּי מִצָּפוֹן עָשָׁן בָּא *Nam ex aquilone venit fumus.* Intelligendus exercitus hostilis ex aquilone irrumpens, et adventus sui signa e longinquo, sparso pulvere, ostentans. Sicuti Virgilius *Aeneid.* L. XI. Vs. 906. seqq. *Sic ambo ad muros rapidi*, *totoque feruntur Agmine*, *nec longis inter se passibus absunt. Ac simul Aeneas fumantes pulvere campos Prospexit longe, Laurentiaque agmina vidit.* — *Fumo* F. J. Böttcher in Wineri libro: *Zeitschr. f. wissenschaftl. Theol.* T. II. Fasc. I. p. 93. hic intelligendum existimat signum, quo dux hostilis exercitibus suis conveniendi locum indicat (de quo vid. not. ad Exod. 13, 21.), Maurerus vero in *Commentar. in V. T.* fumum, qui e regione igne vastata evolvitur. וְאֵין בּוֹדֵד בְּמוֹעָדָיו *Non eri*

separatus in coetibus ejus, i. e. omnes conferto agmine incedent. מוֹעָדִים *conventus*, *coetus*, hic esse militum agmina, docet res ipsa. Attamen Böttcher l. supra laud., nominis מוֹעֵד etymon urgens, quod talem coetum denotet, de cujus tempore et loco conventum est, בְּמוֹעָדָיו *in loco suo*, s. *in statione sua* interpretatur, locum intelligens militi assignatum ad hostes vel observandos, vel oppugnandos. Causam vero indicant haec verba, unde fumus ille ascendat. Hostes, inquit propheta, non singuli veniunt, sed densis agminibus, quae pulverem tantopere excitant, ut aerem obscurent. Affixum igitur in מוֹעָדָיו non referendum est ad עָשָׁן, sed ad hostes, non nominatos quidem, sed ex contextu sermone facile intelligendos. אֵין בּוֹדֵד *Nemo solitarius* vagabitur, tanquam delassatus videlicet, ut cum cetero exercitu non rapide in hostes incurrere posset. בָּדַד est, ut consonum Arabicum verbum, *separavit*, *dissipavit*, et in Conjug. VIII. Arabica *separatim et a sua quisque parte accessit et aggressus est* rem vel hominem.

32. וּמַה־יַּעֲנֶה מַלְאֲכֵי־גוֹי *Et quid respondebit* unusquisque *legatorum gentis* cujusvis, i. e. recte interpretante Chaldaeo, וּמַה יְבַסְּרוּן אִזְגַּדֵּי עַמְמַיָּא, *et quid nunciabunt nuncii populorum?* Quando, inquit, reversi fuerint domum nuncii gentium exterarum in Judaeam missi, quid putatis novi inde suis referent? כִּי יְהוָה יִסַּד צִיּוֹן *Quod* nimirum *Jova fundaverit* Zionem, et quae sequuntur. Epilogus est, quo brevi explicat vates regni Judae felicitatem devictis ab ejus rege, Messia, Philisthaeis. Interpretum plures hebraea sic reddunt: *et quid respondebitur* (יַעֲנֶה impersonaliter, subaudito עָנָה) *legatis gentis*, scil. Philisthaeae? מַלְאֲכֵי vel pro לְמַלְאֲכֵי scriptum putant, ut 2 Sam. 15, 31. וְדָוִד הִגִּיד, *et Davidi nunciatum est*, pro לְדָוִד; vel verbum עָנוֹת cum *accusativo personae* junctum sumunt, ut alias, e. c. Mich. 6, 5. עָנָה אֹתוֹ, *respondit ei*, Cant. 5, 6. עָנָנִי, *respondit mihi*. Legatis autem, qui hoc responsum accepturi essent a Judaeis, quidam intelligunt nuncios seu legatos eorumdem illorum Assyriorum, qui Philisthaeos subegerint, et nunc Judaeos quoque ad deditionem impulerint, qui vero hoc acceperint responsum, Jovam Zioni praesidio esse. Alii hoc responsum a Judaeis datum fuisse volunt legatis, qui Hiskiae gratularentur reportatam de Philisthaeis victoriam. Principem enim pium agnovisse, victoriae hujus laudem non sibi deberi, sed Deo, Zionem defendenti. Verum hisce conjecturis non opus nostra adscita interpretatione. כִּי יְהוָה יִסַּד צִיּוֹן *Quod Jova Sionem fundaverit*, i. e. stabiliverit et confirmaverit, quae enim sunt bene fundata, firma sunt. וּבָהּ יֶחֱסוּ עֲנִיֵּי עַמּוֹ *Et in eam*, arcem Sioniam, *refugient*, protectionem quaerentes, *inopes*, afflicti, *populi sui*. De verbo חָסָה vid. not. ad Ps. 2, 12. Significat, tutissimum fore praesidium et inexpugnabilem arcem Sionis, quo omnes auxilio destituti sese sint recepturi.

IV.

CAP. XV. XVI.

Argumentum.

Gentis Moabiticae, cui hoc vaticinio interitus denunciatur, origo Gen. 19, 31. ex veteri fama refertur ad Lothi, nepotis Abrahami ex Harane, filiam natu majorem, quae quum prolis cupida ex incesto cum patre concubitu filium peperisset, ei nomen מוֹאָב imposuerit, quasi מֵאָב, *ex patre genitus*, sive מוֹבָא אָב, *ingressus*, coitus, *patris*. Ejus familiae prima sedes in solo fuit natali, in confiniis Zoaris (Gen. 19, 30.), sitae ad oram australem lacus Asphaltitis. Dehinc aucta gens numero viribusque latius ditionis terminos protendit, et, expulsis veteribus incolis (אֵמִים dictis, Deut. 2, 10.), quicquid est regionis ad latus orientale Jordanis, intra fluvios Zered, Arnon, et Jabbok occupavit.

Pars hujus regionis septentrionalis hodie بَلْقَا *Belka*, australis كَرَك *Carak* vocatur; vid. *Handb. der bibl. Alterthumskunde*, Vol. II. P. I. p. 129. et Vol. III. p. 53. seqq. Sed magna hujus imperii parte paulo ante adventum Israelitarum ex Aegypto, Moabitas exuerunt, sub Sichone rege, Amoraei, trajecto Jordane totam illam provinciam, quae Arnonem et Jabbocum interjacet, in suam redigentes potestatem; vid. Num. 21, 26. Sic Arnon factus Moabitarum terminus, memoratus Num. 21, 13. Jud. 11, 18. locisque pluribus aliis, et a JOSEPHO *Antiqq.* IV. 6. §. 1., cui dicitur *ὁρίζων τήν τε Μωαβῖτιν καὶ Ἀμωρῖτιν*. Intra hos limites invenerunt istos Israelitae in Canaanem ingressuri, relinquendos tamen intactos, juxta expressum Dei mandatum, Deut. 2, 9. At regionem Amoraeorum, Moabitis ablatam, quum transitum armata manu negarent, post reportatam insignem victoriam Hebraei sibi vindicarunt integram (Num. 21, 35.), et Rubenitis atque Gaditis, ceu possessionem hereditariam assignarunt, Num. 32. Nomen tamen Moabitidis, ab antiquis possessoribus, regioni, incolentibus jam Israelitis, aliquamdiu inhaesit. Ita mons Nebo dicitur esse בְּאֶרֶץ מוֹאָב, *in terra Moabitarum*, qui tamen situs ad septentrionem Arnonis, ex adverso Jerichuntis, Deut. 32, 49. 34, 1. Huc et referenda עַרְבוֹת מוֹאָב, *campestria Moabitarum*, in quibus castra metati Israelitae, Jordani proximi, Num. 33, 48—50. Insequenti tamen aevo ipsam hanc regionem trans-

Arnonensem, olim ab Amoraeis, dein ab Israelitis occupatam, Moabitae denuo receperunt, et, in antiquas sedes postliminio restituti, ipsius Jesajae aetate, tanquam propriam provinciam tenuerunt et inhabitarunt. Quod clarissime apparet ex nominibus urbium Moabitarum, quibus vates nostro oraculo interitum et excidium praedicit, sitarum licet in tribubus Rubenitarum et Gaditarum. Sic Chesbon, metropolis olim Amoraeorum (Num. 21, 26.), a Josua Rubenitis assignata (Jos. 13, 17.), a Jesaja Moabitis vindicatur, 15, 4. 16, 8., in qua et Jeremias positum fuisse ait תְּהִלַּת מוֹאָב *laudem Moabitarum*, Jer. 48, 2. Similiter hi vates Moabitis tribuunt Dibonem urbem, Jes. 15, 2. et Jer. 48, 22., quae tamen a Mose Gaditis concessa, Num. 32, 34. Taceo Medabam, Elealem, Jachzam, Sibmam, Jaezerem, de quibus omnibus idem facile posset demonstrari. Hinc et Josephus *Antiqq.* 13, 15. in historia Alexandri Jannaei urbes *Ἐσσεβὼν, Μήδαβα, Λεμβᾶ, Ὀρόνας, Γελίθωνα, Ζῶρα, Πέλλαν,* vocat *Μωαβίτιδας*, quae omnes ultra Arnonem, et ex parte ultra Jabbocum, sitae. Quo autem factum sit tempore et occasione, ut Moabitae totam illam provinciam recuperarint, Historia tacente non satis liquet. Valde tamen probabile, id demum contigisse Rubenitis, Gaditis et dimidia tribu Manassis in exilium abductis, a Phule et Tiglath-Phulasare, Assyriae regibus, aetate Pekae, Israelitarum regis, 2 Reg. 15, 29. Tum enim Moabitae regionem sibi proximam, incolisque nudatam, recipere, imo et, trajecto Jabboco, partem Basanitidis, quae Manassitarum fuerat, occupare facillime poterant. Quod ad historiam et fata Moabitarum, ad vatis nostri tempora usque, attinet, quae in monumentis V. T. reperiuntur, haec fere sunt. Rempublicam peculiarem illos satis mature constituisse, praefectis sibi regibus, inde patet, quod jam Mosis aetate regem eorum, Balacum, filium Zipporis, memoratum legimus Num. 22, 4. Judicum tempore Eglon, rex Moabitarum, tributarios fecit Israelitas, etiam cis-Jordanenses, ab Ehude tandem restitutos in libertatem, Jud. 3, 12. seqq. Postea utraque gens videtur mutuis commerciis, quin et conjugiis (Ruth. 1, 4.), se permisisse, ad Saulem usque creatum regem, qui, veteres injurias ac forte etiam recentes vindicaturus, Moabitas pariter ac reliquos in vicinia hostes Israelitici nominis gravissime afflixit, 1 Sam. 14, 47. Multo autem feliciori vi adgressus David, 2 Sam. 8, 2. Ps. 60, 10., servire tributarios coegit, gentemque adeo universam Judaici finibus imperii conclusit. Ac permansit huic obnoxia, post discessionem etiam decem tribuum, a quo tempore Ephraimitas, haud libenter quidem, dominos passa est. Nam mortuo Achabo excutere impositum jugum coepit, 2 Reg. 1, 1., pendique solitum tributum recusare. Rebellantes Achabi filius, Joramus, inito foedere cum Judaeorum et Idumaeorum regibus, quamvis gravi bello vexaverit, sub jugum tamen reducere non potuit, 2 Reg. 3, 6—27.

Nam paulo post adversus Judaeos, ob latas Joramo suppetias expeditionem susceperunt, a quibus tamen magna affecti sunt clade, 2 Chron. 20, 22—30. Post ea tempora usque ad editum Jesajae vaticinium nihil in V. T. libris historicis legitur de hac gente memoratu dignum. Fuisse autem Moabitas superstitioni et idololatriae omni tempore addictos, tum idola ab iis culta, Baal-Pheor (Num. 23, 28.) et Chemosch (1 Reg. 11, 7. Jer. 48, 7. 13.), testantur, tum lenocinia, quibus ad parem impietatem Israelitas persaepe illexerunt, Num. 22—25.

Huic igitur genti, ab antiquissimis inde temporibus Hebraeis inimicae, excidium denunciaturus vates, sistit urbes Moabitarum florentes et munitas impetu subitaneo ab hoste potente et valido captas atque expugnatas. Audiuntur lamenta, planctus, ejulatus, quibus *κατὰ προσωποποιΐαν* etiam suos vates miscet (Cap. 15, 1—5.). Tum vividissimis coloribus oculis subjicit facultatum direptionem, caedem obviorum, aliorum fugam, vastatos fertilissimos agros et uberis proventus vineas, quarum fructus laeti carpere solebant, et quae mala alia populum, ab hoste crudeli victum, urgere et premere solent (Cap. 15, 5—16, 11.). Addit desperationem, quum ab idolo Camosch, quod studiose coluerant, frustra se opem in rebus afflictis expetere et exspectare cernerent (Vs. 12.). Subinde explicat causas harum calamitatum, a Jova immissarum, superbiam et inclementiam erga profugos Israelitas, qui se ad Moabitas tempore necessitatis receperant, et nimiam in prosperitate sua et firmitate status fiduciam.

Quod huic vaticinio subjicitur (16, 13. 14.): *haec Jova Moabitis jam pridem minatus est; jam vero Jova loquitur in hunc modum: post tres annos vilescet gloria Moabi*, et quae sequuntur, inde plures interpretes collegerunt, jam pridem adversus Moabitida minas, quae duobus hisce Capitibus leguntur, exhibitas fuisse, sive ab eodem, sive a propheta alio, repetitas autem a Jesaja, instante, post tres annos, earundem complemento. Contra J. B. Koppe in adjectis Lowthiano Commentario Germanice translato observationibus totum hoc vaticinium nostro vati penitus abjudicat, unique Jeremiae tribuendum censet, ita quidem, ut serius etiam hoc perscripsisse is putetur, quam alterum multo uberius, quod Jeremiae 48. habetur, esseque adeo a collectore, nescio quod Jesajanorum vaticiniorum, his perperam intrusum. Jonae prophetae hoc vaticinium vindicare studuit Ferdin. Hitzig (*Des Propheten Jonas Orakel über Moab kritisch vindicirt, und durch Uebersetz. und Anmerkk. erläutert*, Heidelb. 1831.), hoc usus argumento, quod 2 Reg. 14, 25. Jonas, Amithai filius, propheta, praedixisse dicitur, fore, ut totus ille terrae tractus, qui a Hhamath usque ad mare mortuum ad regnum Israeliticum retrahatur, idque factum esse expeditione a Jeroboamo II. suscepta, eodem illo loco commemorata. Jam quum a Jesajano ingenio et dicendi modo hoc vaticinium prorsus discrepet (id

quod p. 28. suae Commentationis ostendere sat agit); illud vero rationibus temporis Jeroboami II. plane conveniat; verissimillimum esse, quod Jes. 15. 16, 1—12. nos legimus vaticinium esse illud quod a Jona pronunciatum fuisse 2 Reg. 14, 25. dicitur. Sed epilogus nostri vaticinii 16, 13. 14. dicit illud post tres demum annos exitum habiturum esse; unde efficitur, ad Jeroboami II. expeditionem referri non posse. Sed vero nihil impediet, quin Jesajae accepta referantur, quae apud eum contra Moabitas nunc exstant, in his licet repetita sint aut, qua summam rei, contineantur, quae alius propheta de gente illa loquutus pridem fuerat. Videntur jam nostri vatis aevo plura exstitisse vaticinia, quae gentibus Hebraeis adversariis poenas minitarentur et interitum, apparituro magno illo rege e familia Davidica oriundo, quo auspice insequuturam esse temporum felicitatem magnam homines sperabant. Hujusmodi antiquiora oracula seriores prophetae pro suo quisque ingenio imitari atque exornare solebant. Exemplum luculentum in hoc ipso de Moabitis vaticinio habemus, quod Jeremias Cap. 48, 29. seqq. ita est imitatus, ut integras nostri sententias retinuerit*). In Moabitas detonat quoque Amosus, Nostro aequalis, 2, 1 — 3., et post ejus aetatem praeter Jeremiam Zephanias, 2, 9., et Ezechiel 25, 8—11. Ceterum quae Jesajas Moabitis minatur mala, ea ipsum exspectasse inductum iri illis ab Assyriis credibile est, qui tunc temporis in occidentali Asia praevaluerunt, et jam vicinam Samariam et Syriam in suam potestatem redegerunt. Nostrum vaticinium tempore expeditionis a Tiglath-Pilesare contra regnum Israeliticum susceptae a Jesaja primum fuisse prolatum (circa annum 711. a. Chr. n.), et aliquot annos post, cum Assyrii contra Aegyptum exercitum mitterent, repetitum esse, satis probabiliter reddidit C. A. Credner, in Commentat.: *Ueber die geschichtl. Auffassung und Stellung des prophetischen Ausspruchs Jesaja C.* 15. 16, 1—14. (in *den Theolog. Studien und Kritiken* anni 1833. Fasc. 3. p. 777. seqq.). Jeremiae tamen aetate Moabitarum rempublicam adhuc substitisse, patet ex ipso illo, quod laudavimus, vatis oraculo.

Peculiari Dissertatione carmen nostrum illustravit C. Aurivillius; *trigesima* est in ejus Dissertationum sylloge, a J. D. Michaele edita, p. 677. seqq. Nos ex ea, quae ad consilium nostrum pertinere nobis videntur, in usum nostrum convertemus.

1. מַשָּׂא מוֹאָב *Effatum de Moabo*. Chaldaeus: מַטַּל כָּס דְלוּט לְאַשְׁקָאָה יַת מוֹאָב *onus calicis dirarum Moabitis propinandi*. De מַשָּׂא vid. not. ad 13. 1. כִּי בְּלֵיל שֻׁדַּד עָר מוֹאָב נִדְמָה *Quia nocte vastata est Ar Moabitarum*, et *excisa est*. Parti-

*) Utriusque vaticinii Versus eos qui invicem consentiunt in tabella juxta se positos exhibuit Gesenius in *Commentar. in Jesaj.* p. 511. seqq.

cula כִּי *protasin* indicat, cui respondet *apodosis*, Versu sequenti, in hunc sensum: *quia nocte excisa est Ar Moab — ascendit* (scil. Moab) *Baitham et Dibonem* etc. Alii כִּי h. l. asseverative capiunt pro *sane*, *omnino*, *profecto*, ac si abbreviata jurisjurandi formula sit, pro חַי יְהוָֹה כִּי *vivit Jova quod* rel., vid. 1 Sam. 14, 39. 20, 3. 12. 26, 16. לֵיל est forma status absoluti, ut infra 21, 11. et חֵיל similiter infra 36, 2. Job. 20, 18. Ceterum בְּלֵיל, *noctu*, dupliciter potest accipi; vel *κατὰ τὸ γράμμα*, urbes, quae statim nominantur, *nocturno impetu* vere expugnatas esse, quod saepe contingit, et quidem ex communi fere more castrensi, ut oppugnatores tutius subeant muros: vel, ut significet phrasis, has urbes et Moabitidem totam subitaneo et repentino hostium incursu captas et expugnatas esse, cum Moabitae omnium rerum securi, veluti tempore nocturno, plane quiescerent, et exitium sibi impendens non praesentirent. Sic passim haec phrasis usurpatur apud Jobum, ubi de repentina et inexspectata destructione impiorum sermo est; ut 27, 20., noctu *veluti furto* illum auferet *turbo;* cf. 34, 25. *propterea quod opera illorum novit*, *subvertit eos* noctu, *et plane conteruntur*. Vox שֻׁדַּד quum sit *terminationis masculinae*, non respondere potest nominibus עָר et קִיר, quae urbium sunt nomina, quibus ex usu linguae convenit femineum genus, perinde ac apud Nahum. 3, 7. שָׁדְּדָה נִינְוֵה, *vastata est Ninive.* Sed in vaticinio parallelo Jer. 48. bis (Vs. 15. 20.) ponitur שֻׁדַּד מוֹאָב, et ita quidem ut vertendum necesse sit, *vastatus est Moab*, quod haud dubie intelligendum est de *hominibus*, *viris*, *Moabiticis*. Quare et hic, in verbis שֻׁדַּד עָר מוֹאָב, constructio, quam dicunt Grammatici, ad sensum sumenda erit, ut poeta שֻׁדַּד ideo usurpaverit, quod id intellectum voluerit de hominibus, h. e. de *urbis* et *terrae* incolis, sive de *Moabo*, qui, dum excisae vastataeque sunt hae urbes, vastatus fuisse censebatur: sic infra 23, 1. de *Tyro* urbe pariter usurpatur שֻׁדַּד, loquendi genere eodem. Urbis עָר מוֹאָב nomen extat jam Num. 21, 15. 28. Deut. 2, 9., ubi not. vid. Erat in Moabitide urbs princeps, ut ex illis locis patet; hinc רַבָּה, *Rabba*, magna, dicta Jos. 13, 25. Ἀρεόπολιν vocabant Graeci, teste Eusebio, quique ex eo hausit, Stephano, de urbibus, in Ῥαββάτμωβα. Erat sita juxta ripam australem Arnonis, nunc in vicum conversa exiguum, quem adhuc *Mab*, *Mob* et *Arrabat* Arabes appellant, cf. libr. nostr. *Handb. der bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 56. seqq. Alterius urbis nomen, קִיר מוֹאָב non aeque certum, judice Koppio, qui hanc urbem arbitratur eandem esse cum Ar Moabitarum metropoli, ratus in Historia non memorari urbem quampiam, *Kir* dictam. Sed mox legitur 16, 7. 11. קִיר חֶרֶשׂ et קִיר חֲרֶשֶׂת, Moabitis tributa quoque 2 Reg. 3, 25. et Jer. 48, 31. 36.; eritque adeo haec, ab altera diversa, Χαράκμωβα vocata Stephano, كرك, *Krak* seu *Krach*, qui nunc eam tenent, Arabibus, haud longe ab

dissita. Antiqui nonnulli interpretes *Ar* et *Kir* utrumque verterunt instar appellativorum, *urbem* et *murum*; nec negandum, voces istas Hebraicis ita usurpatas fuisse. In nostro autem loco esse nomina propria, tum historia ostendit, tum vaticinii ipsius habitus. נִדְמָה *Periit*, *nullus est*, *actum de eo*, ut Zephan. 1, 11., cf. etiam de hoc verbo dicta ad Jes. 6, 5.

2. עָלָה הַבַּיִת וְדִיבֹן הַבָּמוֹת לְבֶכִי *Ascendit* scil. Moab *ad templum*, *et Dibon* ascendit *excelsa ad fletum*. Ascendere dicuntur Moabitae *ad domum*, i. e. templum, uti בַּיִת dicitur de templis idolorum et 1 Sam. 5, 2. 1 Reg. 16, 32. 2 Reg. 5, 18. Ea qui adeunt *ascendere* dicuntur, propterea quod antiquitus in locis editis posita essent. הַבָּמוֹת quoque, *colles*, *excelsa*, hic sunt fana, sive altaria in illis exstructa. דִּיבֹן, urbs ad Arnonem sita, jam ante Mosem Moabitarum, ex ejus tempore Israelitarum transjordanensium, Num. 32, 3. 34. Jos. 13, 9. 17., sed eam iterum Moabitis cessisse patet ex hoc loco. Reliquias hujus urbis nostra aetate visitarunt Seetzen et Legh; vid. *Handb. der bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 268. Illarum urbium incolae ad famam subitaneae calamitatis conscendunt colles, לְבֶכִי *ad fletum*, i. e. ut in fanis ibi exstructis, lacrymas coram idolis profundant, eorumque, oblatis hilasticis, opem implorent, quod noster expresse dicit infra 16, 12. עַל־נְבוֹ וְעַל מֵידְבָא מוֹאָב יְיֵלִיל *Super Nebone et super Medaba*, i. e. propter Nebonem et Medebam destructas, *ululat Moab*. יָלַל, unde in Hiphil הֵילִיל, est ad sonum imitatione formatum verbum hincque in linguis aliis pluribus similiter reperiendum; Arab. وَلْوَلَ, Graecis ὀλολύζειν, Latinis *ejulare*, *ululare*, Germ. *heulen*. Saevis mistus plangoribus Moabitarum personuit ejulatus. Nebo, mons et oppidum trans Arnonem, in primis finibus hujus tractus, Deut. 32, 49., in quo montano, quod ad ortum attigit campestria Moabi, Moses diem obiit, Deut. 34, 1. Oppidum ejus nominis memoratur Num. 32, 3. 38. Vestigia hujus loci fortasse supersunt in كفر نبو, de quo *Ibn Abd el Chacki*, in Lexico suo Geographico, cujus verba attulimus ad Num 32, 3. Hieronymus: „Super Nebo, et super Medaba, nobiles civitates, ululabit universa provincia. In Nebo enim erat Chamos idolum consecratum, quod alio nomine appellatur Beelphegor.“ Vid. *Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 41. *Medebam* sitam fuisse ad septentrionem et occasum *Aroeris*, liquet ex Jos. 13, 9. 16. *Aroer* autem ad Arnonem erat extremus terminus sortis australis Rubenitarum, cf. infra ad Cap. 17, 2. Cf. de utraque urbe libr. nostr. citat. Vol. II. P. I, p. 267. 270. בְּכָל־רָאשָׁיו קָרְחָה כָּל־זָקָן גְּרוּעָה *In omnibus capitibus calvities*, *omnis barba rasa*. Pro רָאשָׁיו legunt ראש tres codd. Kennicottiani, duo Rossiani, et fortasse jam Alexandrini; exstat quoque ita apud Jer. 48, 37.

Unus codex Rossianus בְּכָל רָאשָׁם exhibet, et Chaldaeus. Pauci alii cum bibliis et prophetis Soncinensibus defective ראשו. In hac variantium lectionum diversitate vix definiri poterit, quae sit genuina; nec multum interest, nam sensus semper idem manet, intelliguntur *capita tonsa Moabitarum lugentium.* Eadem lectionis diversitas est in גְּדוּעָה, pro quo codices multi, plurimique libri impressi גְּרוּעָה, cum Resch, legunt. Verum quum גרע et גדע utrumque denotet *abscindere, succidere*, Arabica et Syriaca dialecto consentientibus, discrepantia illa nullius est momenti. Ceterum *capitis tonsionem* et *barbae abscissionem* gravem pingere luctum, notum est. Cf. supra 3, 24., infra 22, 12. Jer. 41, 5. Mich. 1, 16. Saepe quoque Homerus memorat, in funere praesertim Patrocli, *Iliad.* 23, 46. 47. Vid. et *Odyss.* 4, 197. sq. Unde et Alexander, ubi, mortuo Hephaestione, ingenti victus dolore, non sibi modo comam capitis absciderat, sed et militibus jusserat abscindi, Ὁμηρικὸν πάθος δρῶν Aeliano dicitur *Var. Histor.* Lib. 8, 8.

3. Ad famam urbium primariarum jam expugnatarum, et adventantis hostis ad ceteras jam capiendas, alii se conferunt in *fora*, alii tecta aedium conscendunt, ut certius quid de motu hostis, aut spei metusque causis resciscerent, aut etiam de salute publica in extremis deliberarent, et seniorum consilia sciscitarentur. בְּחוּצֹתָיו חָגְרוּ שָׂק *In plateis suis succingunt se sacco.* Loca quaelibet extra aedes חוץ et חוצת appellabant Hebraei. חָגַר שַׂק *misera injecta veste* acriorem prodere dolorem, pertritum Hebraeis scriptoribus. שַׂק *cilicium*, pannus crassus, quo lugentes sese vestire solebant, vid. Gen. 37, 34. 2 Sam. 3, 31. Jon. 3, 6., quam non Hebraeis modo, sed et populis aliis gravioris luctus vulgare fuit indicium. חָגַר proprie *ad mediam corporis partem quidpiam adstringere*, hinc חָגַר בְּמָתְנַיִם 1 Reg. 20, 32. Ezech. 23, 15. *circa lumbos accingere*, dein sensu latiori, *induere.* עַל־גַּגֹּתֶיהָ וּבִרְחֹבֹתֶיהָ כֻּלֹּה יְיֵלִיל *In tectis suis et foris suis cuncti ejulant.* יְיֵלִיל est forma Chaldaizans futuri Hiphil pro יְהֵילִיל; vid. Gesenii *Lehrgeb.* p. 389. גַּגּוֹת, *tecta aedium*, fuisse olim in Oriente, et esse etiam hodie, plana variisque obeundis vitae partibus idonea, notissimum est. Infra 22, 1. Hierosolymitani quoque tecta conscendunt ad famam exercitus adventantis Sanheribi. רְחוֹבוֹת a רָחַב, *latus fuit, in latitudinem extensus*, dicuntur latius patentia loca, plateae, fora, compita, quae majorem capiunt concursantium numerum. Huic autem voci, aeque ac praecedenti גַּגּוֹת adjunctum Pronomen feminini generis כֻּלֹּה respicit fortasse nomen aliquod, a propheta non expressum, et cogitatione ab eo spectatum, haud dubie עִיר, *urbem.* Iisdem vere verbis, sed diversa eorum junctura, questus perituræ gentis enarrat Jeremias, 48, 38. עַל כָּל־גַּגּוֹת מוֹאָב וּבִרְחֹבֹתֶיהָ כֻּלֹּה מִסְפֵּד, *super*

omnia tecta Moabi, et in plateis urbium ejus, totus ipse in luctum conversus est. Verba יֹרֵד בַּבְּכִי recentiorum plerique, post A. Schultens, interpretantur *descendit in fletum*, i. e. lachrymis diffluit, in fletum se immergit. Verum id, vere monente Crednero, est תֵּרֵד עֵין דִּמְעָה vid. Jerem. 9, 17. 13, 17. 14, 17. Sed quod hic legitur, יֹרֵד בַּבְּכִי, *descendit cum fletu* reddendum, opponiturque ei, quod Vs. 2. dictum, Moabitas plorantes ascendere fana, descendere vero cum fletu, quod preces eorum sunt irritae.

4. וַתִּזְעַק חֶשְׁבּוֹן וְאֶלְעָלֵה *Clamorem edit Hesbon et Eleale.* זָעַק, ut consonum Arabicum verbum, proprie dicitur de iis, qui diro prehensi terrore ac periculo vociferari solent intentius, ut alii ad opem ferendam concitentur. Quod incolis accidit, tribuitur ipsis urbibus, metonymia in aliis quoque linguis sueta. *Hesbon* fuerat olim Sihonis, Amoraeorum regis, Num. 21, 25., ubi not. conf., quo devicto, Rubenitis cessit, Jos. 13, 17., hisque postea, ut ex h. l. patet, a Moabitis erepta. Eminuisse hanc urbem inter Moabiticas civitates, Jeremias docet, qui 48, 2. תְּהִלַּת מוֹאָב *gloriam Moabi* eam appellat, positam in montibus, qui e regione erant Jerichuntis XX. a Jordane milliaribus distantem, si habenda fides Eusebio, qui *Elealem*, obviam quoque Num. 32, 37., ad quem locum not. cf., grandem dicit villam, in primo milliari ab Hesbone. De utraque urbe vid. *Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 266. et p. 265. עַד־יַהַץ נִשְׁמַע קוֹלָם *Usque ad Jahaz auditur vox eorum.* Tanta est vociferatio eorum, nempe incolarum, qui designantur Pronomine masculino, ut audiatur Jahazam usque. Variata paullo dictione idem legitur Jer. 48, 34. עַד־יַהַץ נָתְנוּ קוֹלָם, *Jahazam usque edebant clamorem suum.* Duplex videtur fuisse יַהַץ, una Arnoni propior, in limite ditionis Amoreae, quo progressus cum exercitu Sihon, ab Israelitis magna affectus clade, occubuit, Num. 21, 23. seq. Deut. 2, 32.; altera, teste Hieronymo, in termino Moabiticae regionis, mari mortuo imminens, quae si hic cogitetur, sensus erit, ad extremos usque fines Moabitidos pervagatas fuisse quiritantium voces. Vid. libr. nostr. citat. Vol. II. P. I. p. 270. עַל־כֵּן חֲלֻצֵי מוֹאָב יָרִיעוּ *Ideo expediti milites Moabi vociferantur.* עַל־כֵּן plures referunt ad communem planctum et ejulatum, in hanc sententiam: communis hic omnium incolarum ejulatus, planctus, desperatio, efficiet, ut ipsi quoque milites animum remittant, et quum deberent barritum facere et hosti alacriter occurrere, extollant vocem planctus et ejulatus, victi dolore et desperatione. Verum causa communis luctus, militum etiam, cogitanda est subita urbium primariarum expugnatio. חֲלֻצִים, *expediti, alacres* (coll. Syr. ܚܠܝܨܘܬܐ *alacritas* et ܚܠܝܨܐܝܬ *accincte, alacriter*) scil. ad bellum, sunt *milites*, ad militiam vel pugnam, depositis impedimentis, rite instructi, quam esse genuinam vocis signifi-

cationem, satis constat, cf. 2 Chron. 28, 14. יָרִיעוּ, a רָוַע *vociferari*, *barritum edere*, *clamare prae consternatione*, sumitur in bonam et malam partem. Qui hic dicuntur חֲלֻצֵי מוֹאָב, apud Jeremiam 48, 41. appellantur גִּבּוֹרֵי מוֹאָב, *viri fortes Moabi.* נַפְשׁוֹ יָרְעָה לּוֹ *Anima ejus*, i. e. cujusque ipsorum, *contremiscit ei.* יָרַע enim Arabicum ورع, denotat *gravi timore agitari*, et in origine fortasse, quam יְרִיעָה, *aulaeum*, quasi *leviori cuilibet cedens impulsui*, prodiderit, *huc illuc jactari vibrarique*, uti solent, quorum animus instanti metu concutitur.

5. Conversio haec rerum in Moabitide adeo est funesta, ut prophetae ipsi miserationem et condolentis sensa pectoris eliciat. לִבִּי לְמוֹאָב יִזְעָק *Cor meum propter Moabum clamat.* Plenius id a Jeremia 48, 36. expressum: לִבִּי לְמוֹאָב כַּחֲלִלִים יֶהֱמֶה, *cor meum Moabi causa*, *instar tibiae*, *ingemiscit*; cf. infra 17, 11. 21, 3. 4. Jer. 23, 9. בְּרִיחֶהָ עַד־צֹעַר *Fugientes ejus*, s. cujus fugientis *usque ad Zoar* aufugiunt. Pronomen suffixum femininum vocis בְּרִיחֶהָ spectat ad *terram* אֶרֶץ Moab, feminei generis. בְּרִיחֶהָ defective scriptum pro בְּרִיחֶיהָ, quod exhibent codd. Kennicottiani *quadraginta duo*. Designantur profugi, qui ex interiore Moabitide lacum Asphaltitem versus fugerunt, quasi illinc in Judaea perfugium quaesituri, ut in ejus solitudinibus laterent. צֹעַר urbem sitam fuisse juxta maris mortui litus maxime australe, apparet ex Gen. 13, 10. 19, 22. 23. 30. Deuter. 34, 3. At עֶגְלַת־שְׁלִשִׁיָּה, si locus excipiatur parallelus Jerem. 48, 34., nusquam alias reperitur. Perquam igitur incertum, utrum sint nomina propria urbium, an appellativa. Prius contenderunt MICHAELIS et DOEDERLEIN, qui comprobat LIGHTFOOTI sententiam (*Chorograph. Joanni praemiss.* C. 3. §. 8.), עֶגְלַת־שְׁלִשִׁיָּה esse nomen loci, qui dicatur *Eglah tertia*, respectu duorum aliorum locorum cognati soni, vel *Eglah Ducissa*, aut *Nobilis*, a שָׁלִישׁ, *dux*, *tribunus*. Et quum apud Ptolemaeum urbis cujusdam, *Νέκλα*, haud longe a *Zoare* dissitae, mentio fiat; Lightfootus nostram עֶגְלַת־שְׁלִשִׁיָּה et Ptolemaei *Νέκλα* unum idemque oppidum esse censet. Refert quoque huc JOSEPHI (*Antiqq.* L. XIV. c. 2.) *Ἄγγαλλα*, quae numeratur inter alias, apud nostrum memoratas urbes, *Ἄγαλλα*, *Ἀθώνη*, *Ζωάρα*, *Ὀρώναι*. Verum *Ἄγαλλα* videtur fuisse אֶגְלַיִם, quod infra Vs. 8. occurrit. Addit tamen Doederlein, nostrum עֶגְלַת forsitan esse Abulfedae (*Tab. Syr.* p. 13. et 92.) عَجْلُون, *Aglun*, quod hodie est nomen urbis cum arce, ad latus orientale montis Gaur. GESENIUS עֶגְלַת שְׁלִישִׁיָּה vertendum existimat *Eglath tertiae* scil. vicis (coll. שְׁלִישִׁתָה pro שְׁלִישִׁית Ezech. 21, 19. al. 14.), i. e. Eglah tertia, ut significetur tertia quaedam Eglah urbs, praeter duas alias hujus nominis urbes, forsitan eadem, quae apud Abulfedam, ut vidimus, *Aglun* vocatur, extra Moabitidis fines septentrionales

sita. Ita ante עֶגְלַת copula omissa esset. Sed veteres omnes verba עֶגְלַת־שְׁלִשִׁיָּה pro appellativis habuerunt, et quidem pro cognomine urbis *Zoar;* vertunt enim: *usque ad Zoarem, vitulam triennem.* Ita LXX δαμαλὶς τριετής. Vitulam triennem autem denotare existimant indomitam, jugo non assuetam. Tali vero cur comparetur Zoar oppidum, haud intelligitur. Quare HITZIG עֶגְלַת־שְׁלִשִׁיָּה *vaccam tertii*, inferioris *ordinis*, i. e. macram, gracilem denotare existimat. Qui plane insolens loquendi modus foret. Sed plures eorum, qui עֶגְלַת־שְׁלִשִׁיָּה pro nominibus appellativis habent, ea conjungunt cum priore commatis membro, et ita quidem, ut verba nostra referant vel ad *Moabum*, vel ad *clamores* (לִבִּי יִזְעָק). Qui עֶגְלַת־שְׁלִשִׁיָּה capiunt pro epitheto, *Moabiticae genti* a propheta tributo, habent certe, quo huic sententiae speciem quandam addere possint. Solent enim poetae Hebraei nomina nonnunquam effingere, quibus significant, personis aut gentibus quae acciderent aut in posterum imminerent. Ac tametsi nostris moribus humile putetur, nec ferendum, si vitulae aut vaccae appellatione gens quaedam notaretur, veteribus tamen, qui in re pastoritia, nihil per se indecorum aut probis auribus non tolerabile spectabant, videbatur aliter. Israeliticus populus, in Deum rebellis, cum פָּרָה סֹרֵרָה, *vacca refractaria*, comparatur Hos. 4, 16., et 10, 11. Ephraim עֶגְלָה מְלֻמָּדָה *vitula assueta* triturationi. Aegyptum עֶגְלָה יְפֵה־פִיָּה *vitulam pulchram* nuncupat Jeremias Cap. 46, 20., et 50, 11. Babylonios imagine עֶגְלָה דָשָׁה *vitulae trituranti*, sistit. Haud alienum igitur, si, praeeunte Alexandrino, putemus, Moabiticam gentem aut regionem a Jesaja vocatam *vitulam trimam*, h. e. multo vigore et alacritate huc usque insignem; ut eo tristiorem ostenderet fore casum, quo nupera exuti securitate et opulentia Moabitae, suis e finibus procul abigerentur. Id placuit Gesenio. Probaverim et ego hanc sententiam, nisi עֶגְלַת שְׁלִשִׁיָּה nimis remotum esset a מוֹאָב. Hinc alii cum BOCHARTO *Hieroz.* P. I. L. II. Cap. 41. T. I. p. 445. edit. Lips. עֶגְלַת שְׁלִשִׁיָּה referunt ad יִזְעָק, vertuntque: *cor meum clamat*, i. e. ego clamo propter *fugitivos ejus ad Zoarem*, tanquam *vitula trima.* Ita vertendum esse colligit e loco parallelo Jer. 48, 34. *Edent vocem suam a Zoare usque ad Horonajim* sicut *vitula triennis.* „Et cum natura bovis," addit, „recte convenit, qui ab Homero vocatur ἐρίμυκος, id est, μεγαλόφωνος, *magnae et contentae vocis.* Et propheta feminae magis, quam maris meminit, quia in solo hoc genere femina est vocalior, teste Aristotele *Hist. Animal.* L. IV. sub finem. Feminam tamen in bubulo genere non quamvis vates profert, sed *triennem*, qua aetate vox plenior, quia tum robur firmius." Paullo aliter VITRINGA: „*cor meum clamat propter Moabum. Fugitivi ejus usque ad Zoarem* vagantur, *vitula trima*, i. e. boatum edentes ejulando et plangendo ut *vitula trima.*" De quibus penes lectorem esto

judicium. כִּי מַעֲלֵה הַלּוּחִית בִּבְכִי יַעֲלֶה־בּוֹ *Nam ad adscensum Luchith* quod attinet, *cum fletu eum adscendet.* כִּי rationem reddit ejus quod dixerat, fugientes Zoarem versus se convertere; jam enim clivum apud Luchith ascendunt. לוּחִית quis fuerit locus, vel fortasse urbs, non liquet. Fit enim ejus hic tantummodo mentio, et in parallelo Jer. 48, 5. Satis tamen vel hinc colligas, fuisse tractum vel clivum editiorem in extremis Moabitidis, quo in convallibus ibatur in Arabiam et Zoarem. Id convenit traditioni Eusebii et Hieronymi, quorum ille: *Λουειθ, μεταξὺ Ἀρεοπόλεως καὶ Ζοαρῶν, κώμη νῦν καλουμένη Λουειθ.* Hieronymus: *Et est usque hodie vicus inter Areopolim et Zoarum, nomine Luitha.* כִּי דֶּרֶךְ חוֹרֹנַיִם זַעֲקַת־שֶׁבֶר יְעֹעֵרוּ. *Nam viâ Choronaimorum clamorem fracturae suscitant.* Vocula כִּי negligitur a Jeremia in parallela sententia, 48, 34. זַעֲקַת שֶׁבֶר, *clamor fracturae*, quo significatur *clamor*, qualis excitari solet tempore magni infortunii. Vix opus notare, nomen שֶׁבֶר, quod in re, quae *confringitur et excutitur*, propriam sedem habet, poni de *clade* quavis *exitiabili.* Per *σύντριμμα* vertunt Graeci, obvium etiam Rom. 3, 16. יְעֹעֵרוּ est Piel verbi עוּר pro יְעַרְעֵרוּ *excitabunt*, scil. clamorem, ejecta litera ר priori, pro more Aramaico, ut ܥܰܓ݂ܠܳܐ pro ܥܰܓ݂ܓ݂ܠܳܐ *rota*, ܫܶܫܠܳܐ pro ܫܰܠܫܶܠܬܳܐ *catena.* Eundem sensum expressit Jeremias 48, 5., verbis paullulum mutatis: צָרֵי צַעֲקַת־שֶׁבֶר שָׁמֵעוּ., *magna sub miseria extorti clamores audientur.* In qua Moabitidos parte sita fuerit olim urbs חוֹרֹנַיִם, monstrari hodie non potest; neque enim praeter nostrum et Jeremiam, scriptores Hebraei alii, aut antiqui ceteri, de illa quidquam tradiderunt. An sit eadem, e qua חֹרֹנִי dictus *Sanballat*, Nehem. 2, 10. 19., incertum, nec, si sciretur, magnopere juvaret. JOSEPHUS quidem *Antiqq.* L. XIII. c. 15. inter urbes Moabiticas Ὀρώνας quoque nominat, situm vero non definit. Quoniam Jer. 48, 5. מוֹרַד חוֹרֹנַיִם, *descensus Honoraim*, post מַעֲלֵה הַלּוּחִית, *ascensum Luchitae* proxime ponitur, et Vs. 34. Zoari adjungitur Horonaim, credi haec poterit, modico intervallo a Zoare abfuisse, et tendentibus in Zoarem praebuisse transitum.

6. Explicat poeta rationes luctus incolarum Moabitidis. Arva et prata hucusque laeta fontibusque irrigua exarescunt et inculta jacent, fontibus ab hostibus obturatis et suppressis. HEZELIO vero et AURIVILLIO hic Versus continere potius videtur causam fugae et relinquendae priscae regionis; poni autem illam in aquarum defectu, ut nihil amplius superesset graminis in agris pratisque, et in fontium obturatione et suppressione, per hostem facta, vid. 2 Reg. 3, 25., ubi Hebraei impressione in Moabitidem facta arbores frugiferas cecidisse, agros lapidibus opplevisse et fontes obturasse narrantur. כִּי Versus initio, uti alterum, quod secundum hemistichium inchoat, pendet a verbis לִבִּי לְמוֹאָב יִזְעָק

cor meum propter Moabum clamat, Vs. 6. כִּי־מֵי נִמְרִים מְשַׁמּוֹת יִהְיוּ *Nam aquae Nimrim desolationes merae erunt.* *Aquis Nimrim* videtur lacus aut fons cum rivo inde orto significari ad locum נִמְרָה, *Nimra*, dictum, Num. 32, 3. et בֵּית נִמְרָה, Num. 32, 36. Jos. 13, 27., urbem in tribu Gaditarum, haud procul a Jordane. Ejus urbis ruinae, quae nomen نمرين *Nimrein* retinuere, exstant Szalto ad austrum, ubi torrens Schoaib in Jordanem influit. Vid. BURCKHARDT *Itin. Syr.* p. 609., et libr. nostr. *die bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 273. et Vol. III. p. 55. Pro nomine proprio נִמְרִים habuerunt interpretes veteres omnes. Quae veterum consensio nisi obstaret, non repudianda esset AURIVILLII sententia, נִמְרִים esse nomen appellativum. Etenim Arabibus نمر et نمير denotat *aquam liquidam*, *salubrem*, *copiosam*, unde מֵי נִמְרִים forent *aquae*, ubi demum cumque in Moabitide huc usque inveniebantur, *liquidae* et *uberes*, quae sane, ubi exsiccatae fuissent, non potuissent sterilitatem non inferre, quae mox describitur. Liceret tum quoque per aquas non fontes modo intelligere, quos arena opplere solitos olim hostes fuisse e Gen. 26, 18. et 2 Reg. 3, 25. observat MICHAELIS, sed et valles humidas, arborumque fertiles campos vel immissa flamma, vel admota securi, ab hostibus vastatos. Substantivum מְשַׁמּוֹת, *vastitates*, praedicati seu adjectivi loco positum, ex idiotismo Hebraei sermonis diritatem rei fortius exprimit, uti et praefixum ל in לִמְשַׁמּוֹת, Jerem. 48, 34. יָבֵשׁ חָצִיר *Exarescit gramen.* *Adultum gramen*, quod illico possit demeti, atque adeo comburi, est חָצִיר, Arabibus خضير, iisdem litteris. At דֶּשֶׁא, *herbula*, e gremio terrae nuper egressa, quam دس appellant Arabes, et יֶרֶק, quidquid *viride et succosum* sive herbis fuerit, et arboribus, uti docet Exod. 10, 15. Arabicaeque consensus dialectus, in qua ورق, Hebraeo יֶרֶק respondens, de *frondibus arborum* ponitur. Notatu denique non indignum, breves questus, et veluti singultus cumulari, nulla interposita copula, quod affectum prae dolore festinantis in sermone aemulatur, tum per gradus quasi adscendere orationem, ut calamitas expingatur, qualis et infra 42, 15. describitur. Exaruerat, quod jam aderat, gramen; quod e terra pullularet, nullum est; quacunque demum in parte, pristini viroris ne minimum quidem cernitur.

7. Itaque inevitabili urgebat fugae necessitas. Quae licet turbatissima fuerit, incumbente hoste inopino simul et nequidquam repellendo, student tamen fugientes servare quidquid possent, oculisque reperirent forte obvium. עַל־כֵּן יִתְרָה עָשָׂה וּפְקֻדָּתָם עַל נַחַל הָעֲרָבִים יִשָּׂאוּם *Idcirco reliquum quod fecerat, et quod*

ipsis curae est, supra torrentem Arabum deportant. Particula עַל־כֵּן causam indicat, cur sua secum, quoad licebat, properarent auferre, hanc nempe, quod e veteri patria nunc esset discedendum. Forma feminina יִתְרָה non exstat nisi hic et loco parallelo Jer. 48, 36. In vocibus יִתְרָה עָשָׂה est ellipsis *relativi* אֲשֶׁר, ut sit pro יִתְרָה אֲשֶׁר עָשָׂה, *residuum quod fecerat*, quae ellipsis est frequentissima. Post עָשָׂה nominativum aliquem debere intelligi, quisque videt. Aurivillius *hostem* intelligit, ut sit: *reliquum* quod *fecerat* hostis, quidquid is, dum late praedabatur, intactum reliquerat. Verum etsi Latine dicitur *reliquum facere* pro *relinquere;* dubito tamen, Hebraeos ita loquutos esse. Malumus itaque עָשָׂה *acquirendi, comparandi* significatu sumere, quae et Gen. 12, 5. 30, 30. Deut. 8, 17. 18. obtinet, ut sensus sit: *reliquum ejus* quod *acquisiverat Moabus* aliorsum est transportandum. In hemistichio posteriore dissentiunt interpretes *hostesne* an *Moabitae* abstulisse dicantur secum ea, quae propheta proxime antea dixerat. *Hostes* voluerunt Alexandrinus, Hieronymus, Jarchi, Vitringa, Lowthus, et fortasse Syrus quoque et Chaldaeus; quae interpretatio a rei supra narratae pertristi violentia non prorsus aliena erit. Verum quum totum fere carmen in describenda Moabitarum fuga versetur; equidem cum Aurivillio, Doederlinio, aliis, Moabitis tribui existimaverim, quod nunc vates dicit. Asportant opes suas securitatis causa. פְּקֻדָּתָם proprie est *curatum eorum*, i. e. res sollicite ab ipsis custoditae, opes quae sibi curae cordique erant. A פָּקַד, *inspicere, tueri*, unde פְּקֻדָּה, *munus*, quo alicujus curae et perpetuo velut conspectui quidpiam subjicitur et committitur, et פִּקּוּדִים, perfrequenter Davidi in Psalmis, *divina praecepta*, mentis certe ab oculis nunquam dimittenda, nec non פִּקָּדוֹן, *depositum*, continue vigilibus tanquam oculis servandum, ne laedatur aut pereat. Illas autem suas opes *super* vel *ultra* נַחַל עֲרָבִים dispulsi Moabitae ardebant pertrahere. Quoniam נַחַל et *vallis* et *torrens*, per vallem defluens, Hebraeis dicitur, non satis certum, uter significatus hic praeferendus. Poterit, opinor, uterque non male conjungi. Difficilius autem, locum ejusque situm definire. Aurivillius significari putat torrentem *Sared*, זֶרֶד, Num. 21, 12. Deut. 2, 13. per Arabiam transfluentem in mare mortuum; quippe qui jure merito dici potuerit *torrens Arabum*, et quem trajici necesse fuerit his, qui e Moabitide tenderent ad urbem Zoarem, quorsum fugientes properasse Vs. 5. dicuntur. Verisimilius quod Gesenius conjicit, נַחַל עֲרָבִים esse eum torrentem, qui in termino australi Moabitidis in mare mortuum fluit, a Seezenio *Wadi el-Hössa*, a Leghio *Nahar el-Hossan*, نهر الحصان i. e. equorum fluvius, sed a Burckhardto *Itin. Syr.* p. 674. vers. teuton. وادي الاحسا *Wadi el-Ahsa* vocatus, a castello hujus nominis. Decurrit per concavam vallem, quae

regionem *Kerek*, quae veteris Moabitidis pars australis erat, a *Dschebal*, veterum *Gebalene*, disterminat. נַחַל עֲרָבִים denotare *torrentem salicum* (coll. غَرَبٌ *salix*), qui Amos 6, 14. נַחַל הָעֲרָבָה, *torrens saliceti*, vocatur, terram Hebraeorum ad austrum terminans pluribus demonstravit CREDNER loco supra p. 250. laudato p. 798. seqq.

8. Dum incertae et periculosae fugae sese dant Moabitae, veriti usquam subsistere, donec ultra fines oppressae ab hostibus regionis pervenissent, fletus ac ploratus latissime circumferunt. כִּי הִקִּיפָה הַזְּעָקָה אֶת־גְּבוּל מוֹאָב *Nam circumdat clamor limites Moabi*; nulla pars erit in tota ditione Moabitica, quae non luctu et clamore personet. אֶגְלַיִם eadem haud dubie erat urbs, quam EUSEBIUS in *Onomastivo* vocat Ἀγαλλείμ, illius aetate κώμη, *vicus*, ab Areopoli octo milliaria austrum versus, hinc non valde remota a Moabitarum australi termino. Ἄγαλλα quoque dictam censet RELANDUS, utpote quam aeque ac Zoarem JOSEPHUS *Antiqq.* L. XIV. c. 1. inter duodecim urbes Arabicas, ab Alexandro Magno expugnatas, memorat. Ad בְּאֵר אֵילִים quod attinet, conjecit JUNIUS ad vers. Latin. אֵילֵי מוֹאָב, qui dicuntur Exod. 15, 15., esse posse שָׂרִים וּנְדִיבֵי הָעָם, a quibus effossus בְּאֵר, *puteus*, celebratus Num. 21, 18., huncque adeo a Jesaja nunc indicari. Junii sententia et Gesenio verisimilis est, quum situs extra limites Moabiticos in deserto conveniat, et verba Cantici Num. 21, 18. paraphrasin poeticam nominis בְּאֵר אֵילִים exhibeant. Repetendam esse in versione particulam עַד ante אֵילִים, res postulat, et linguarum hodiernarum indoles, tametsi, consuetudine permittente Hebraei sermonis, haud opus erat, ut in textu poneretur. In יִלְלָתָהּ, *ejulatus ejus*, ultimum ה habet *Mappik* in editionibus vulgaribus, ut sit generis feminei Pronomen suffixum, quod et veteres omnes exprimunt. Referendum erit vel ad gentem Moabiticam, vel ad praecedens זַעֲקָתָהּ. Sed monet AURIVILLIUS, multo fore efficacius, si ה Mappik illo destitutum habeatur pro intensivo paragogico, figaturque accentus in penultima, ut יְשׁוּעָתָה, Ps. 3, 3., עַוְלָתָה, Ps. 125, 3., עֵפָתָה, Job. 10, 22. In Complutensi certe ה in posteriore יִלְלָתָהּ, et in pluribus codicibus (vid. DE-ROSSII *Scholl. critt.* ad loc.) in utroque יִלְלָתָה Mappik abest. Ita convenit cum parallelo זַעֲקָתָהּ. Geminavit vates hanc vocem, ideo haud dubie, ut, repetita tristissimae significationis voce, sonum ipsum ubique percellentis stridoris, auribus aeque legentium atque animis sentiendum praeberet. Sunt in Hebraea poesi minime insolentes earundem vocum ejusmodi repetitiones, quoties major affectus jusserit, ut supra Vs. 1. כִּי בְּלֵיל שֻׁדַּד, tum Cap. mox sequenti Vs. 7. יְיֵלִיל, imo in Deborae hymno Jud. 5, 12. עוּרִי quater legitur.

9. Caedes adeo feralis, ut occisorum sanguine vicinus exundet fluvius. כִּי מֵי דִימוֹן מָלְאוּ דָם *Nam aquae Dimon re-*

pletae sanguine. Per דִימוֹן. eandem significari urbem, quae Vs. 2. dicta *Dibon*, non est dubium, quum utroque nomine appellari solitam suo jam aevo testetur Hieronymus, sitque in linguis Orientalibus frequens, ut *b* et *m*, in nominibus potissimum propriis, alternent. Videtur autem propheta urbem, quam supra *Dibon* dixit, hic *Dimon* vocare, ut alludatur ad דָם, *sanguinem*, cujusmodi similitudines in sono vocum captare amant Orientales. *Aquis Dibonis* videtur Arnon fluvius designari, a cujus ripa septentrionali urbs illa haud procul sita erat; vid. *Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 269. אָשִׁית עַל־דִּימוֹן נוֹסָפוֹת *Ponam super Dimon*, i. e. imponam Dimoni, *additiones*, scil. calamitatum novas calamitates. לִפְלֵיטַת מוֹאָב אַרְיֵה וְלִשְׁאֵרִית אֲדָמָה *Elapsis Moabitarum leonem*, leones, scil. constituam (אָשִׁית), immittam, *atque residuo terrae. Leonibus* h. l. vix dubium est significari hostes truculentos et saevos, ut Job. 4, 10. Ps. 22, 22. Nah. 2, 12. 13. Nomine אֲדָמָה sunt qui urbem intelligant, cui nomen olim *Adama*, ex Graecorum interpretum pronunciatione, unam e quatuor misso de coelo igne eversis. Quae sententia probatur Kochero maxime ideo, quod ה demonstrativo vox careat, Zephaniasque vates 2, 9. eidem populo consimili sententia malum intentaverit. Sed nomen urbis illius constanter scribitur אַדְמָה, non אֲדָמָה, ut h. l. est, vid. Gen. 10, 19. 14, 2. 8. Hos. 11, 8. Nec satis concinne Moabitica terra *reliquum Adamae* urbis vocata fuerit.

XVI, 1. Alloquitur propheta gentem Moabiticam: שִׁלְחוּ־כַר מֹשֵׁל־אֶרֶץ מִסֶּלַע מִדְבָּרָה אֶל־הַר בַּת־צִיּוֹן *Mittite agnum s. agnos dominatoris terrae*, in tributum, ex pacto vetere, *a Petra desertum versus ad montem filiae Zionis.* Quibus verbis clarum est prophetam commendare Moabitis, ut sibi gratiam concilient et protectionem regis Judaici, debitam exhibendo obedientiam, solvendoque tributum agnorum, a Davide olim impositum, quod exigendi jus successoribus Davidis legitime competebat. Davidem enim sibi obnoxios fecisse Moabitas, eosque tributum illi pependisse, legimus 2 Sam. 8, 2. Deinde etiam Mescham, Moabitarum regem, regibus Israeliticis, usque ad Achabum, tributum agnorum et arietum pependisse, narratur 2 Reg. 3, 4. Eum terrae tractum, quem Moabitae olim tenuere, etiamnum pecudibus, praesertim oviariis et caprinis abundare, testantur qui nostra aetate illas regiones invisere; vid. libr. nostr. *die bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 129. et Vol. III. p. 53. Chaldaeus: יְהוֹן מַסְּקֵי מִסִּין לִמְשִׁיחָא דְיִשְׂרָאֵל *deferent tributa uncto, regi, Israelis.* Pro כַּר, auctore Syro interprete, recentiorum complures legendum volunt בַּר, *filius*, quod et codex Kennicotti 403. et fortasse quoque 158. exhibet. Ex De-Rossianis, praetermissis nonnullis dubiis, *quatuor* aperte hanc lectionem servant. Qua adscita lectione, nostra verba ita vertunt: *mittite filium*

dominatoris terrae, i. e. regis Moabitici, *ad montem filiae Zion*, ut splendida legatione, per ipsum regis filium, gens Moabitica a Judaeis auxilium et hospitium petere moneatur. Nos quidem a vulgo recepta legendi et interpretandi ratione haud discedendum arbitramur. Ceterum per סֶלַע, *petram*, hic significatur urbs *Petra*, in omni historia notissima, quae Arabiae Petraeae nomen dedit, Moabitidi proxima. Fuerat olim Edomitarum, quibus hanc urbem Amazias, rex Judaeorum, eripuit, 2 Reg. 14, 7. 2 Chron. 25, 11. 12. 14. Postea Moabitas illa urbe potitos esse, patet ex hoc loco. Urbis olim florentissimae et pulcherrimae reliquias nuper invisit et descripsit Burckhardt, vid. libr. nostr. supra laudat. Vol. III. p. 76. seqq. Cf. Relandi *Palaest.* p. 926. seqq. Commemoratur in hac ipsa vaticiniorum sylloge et infra 42, 11. Rationem, cur vates agnos tributarios ab hac urbe potius mittendos dicat, quam ab aliqua alia, Vitringa non sine veri similitudine repetendam putat inde, quod Moabitae aeque atque Arabes soliti essent magnos pecudum greges in desertum illi urbi vicinum aegre, et eos ibidem pascere, ut Veteres testantur, et Petram hanc tanquam promtuarium quoddam commune, in quod se qualicunque casu recipiebant, et ubi sua reponebant. Dum porro Noster agnos mittendos ait a Petra מִדְבָּרָה, *desertum versus*, ut hac via perveniant ad montem Sionis, vix dubitari potest, significari desertum Hierichuntinum, Hierosolymam ex Moabitide proficiscentibus transeundum, cujus mentio fit Jos. 5, 10. 15, 61. 2 Sam. 15, 28. 17, 16. 2 Reg. 25, 4. 5.

2. Rationem addit praestandi officii, ad quod Moabitas adhortatus est Versu superiore: וְהָיָה כְעוֹף־נוֹדֵד קֵן מְשֻׁלָּח תִּהְיֶינָה בְּנוֹת מוֹאָב מַעְבָּרוֹת לְאַרְנוֹן, *futurum enim est, ut instar avis vagae, nidique disjecti, se habiturae sint filiae Moabi, ad vada Arnonis*, quibus verbis significatur, quotquot imminens Moabitidi exitium evasuri sint, quantopere Judaeorum indigeant favore et amicitia, quandoquidem ab hostili oppressione apud illos solos pateat effugium; esse itaque nunc tempus demereri Judaeos, et meminisse officii, quod iis debeatur, tam diu neglecti, ut expellendi sedibus suis Moabitae benevole et amice ab illis recipiantur. כְּעוֹף־נוֹדֵד *Sicut avis vagans*, Vs. 3. 10, 14. Prov. 27, 8. Nah. 3, 17., nido expulsa, unde additur קֵן מְשֻׁלָּח, quod nonnulli pro מְשֻׁלַּח מִקֵּן, *dimissa e nido*, dictum volunt, fere ut Hieronymus, qui *pulli de nido avolantes* vertit. Sed sensus est commodus, si verba sumantur, uti sonant: *nidus dimissus*, i. e. disjectus, dissipatus, destructus, ex quo pulsae aves huc illuc volitant, incertae, quo se vertere debeant; quemadmodum infra 27, 10. נָוֶה מְשֻׁלָּח וְנֶעֱזָב est *mansio dissipata ac deserta*, cujus incolae vi abacti et dispulsi sunt. Per בְּנוֹת מוֹאָב, *filias Moabi*, monent Hebraei intelligendos esse כְּפָרִים, *pagos*, urbibus subjectos, qui *urbium* בְּנוֹת, *filiae*, dici solent, ut Num. 21, 25. בְּנוֹת חֶשְׁבּוֹן,

filiae Hesbonis, pagi urbi subjecti. Sic et Ps. 48, 12. בְּנוֹת יְהוּדָה sunt Judaeae oppida. Hieronymus: „*et omnes filiae*, id est, villae et urbes provinciae Moab.“ Saadias: *populus pagorum Moabi.* מַעְבָּרוֹת לְאַרְנוֹן Ad *transitus*, i. e. vada (ut Jer. 51, 32. idem nomen de *vadis Euphratis* dicitur), quae sunt *Arnoni*, ad vada Arnonis fluvii, qui est terminus ditionis Moabiticae, vid. Num. 21, 13. Hodie fluvius ille vocatur وادى موجب, *Vadi Mudscheb*, vid. *bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 208. seqq.

3. Interpretum plures, quibus et nos olim accessimus, hoc Versu et duobus, qui proxime sequuntur, vatem alloqui Moabitas existimant, idque eis consilii impertire, si velint impendens hoc infortunium effugere, aut saltem mitigare, ut profugos ex Judaeis, qui hostili irruptione suis ex sedibus excedere coacti inter Moabitas refugium forte et latibulum quaerant, humaniter excipiant. Est enim, observante C. F. Schnurrer in *Observatt. ad Jesaj.* (Progr. Tubing. a. 1807.) p. 7., communis et constans ratio prophetarum haec, ut, quam gentibus prope a Judaica sedem habentibus denunciant eversionem, affirment poenam esse a Deo decretam et justam ob inhumanitatem et ferociam erga Judaeos ab hostibus devictos ac depressos. Vid. Obad. Vs. 10. 11. Ezech. 25, 8. Zeph. 2, 8. Commendat illam sententiam, quod Vs. 4. verba מוֹאָב הֱוִי־לָמוֹ poscentibus accentibus sic vertenda sunt: *o Moabe! sis latibulum*, scil. expulsis meis, נִדָּחַי, qui proxime praecedunt. Obstat tamen illi interpretandi rationi, quod ea adscita nec primum hujus Versus 3. membrum commodum sensum praebet, nec Versuum 4. 5. nexus satis perspicuus est. Recte vidit J. D. Michaelis, consentientibus Lowtho, H. E. G. Paulo, Eichhornio et Gesenio, tribus hisce Versibus contineri verba principis Moabitici, Hierosolymam cum tributo solvendo missi (Vs. 1.), petentis ut Moabitas terra sua excedere coactos, et refugium quaerentes humaniter excipiant Judaei. Initio Versus est לֵאמֹר, *dicendo*, subaudiendum, ut saepe alias. Verba הָבִיאוּ עֵצָה, *adducite*, admovete *consilium*, fere sic capiunt; prudenter rationem instituite; facite quod consultum est. Chaldaeus: *consultate consilium.* Sed malim cum Gesenio subaudito לָנוּ sic explicare: adeste nobis consilio vestro, quod complectitur omne quo aliis opem et auxilium ferimus eosque juvamus. עֲשׂוּ פְלִילָה *Facite judicium*, i. e. justum, aequum, quemadmodum מִשְׁפָּט *judicium* et *justum* denotare constat. Expendite, inquit, et vobiscum reputate, quid in ipsa aequitate et humanitatis lege fundatum sit. Pro Imperativis pluralibus, הָבִיאוּ et עֲשׂוּ, ad marginem singularia feminina, הָבִיאִי et עֲשִׂי, legi praecipiuntur; nulla tamen hinc in sensu discrepantia. Lectio marginalis ad Zionem (Vs. 1.) sive Hierosolymam, sed quae in textu est, ad ejus incolas redit. שִׁיתִי כַלַּיִל צִלֵּךְ בְּתוֹךְ צָהֳרָיִם *Pone tanquam noctem umbram tuam in medio meridiei*, i. e. praebe tutum re-

fugium Moabitis furente calamitatis aestu. *Meridies*, צָהֳרַיִם, uti gravem et ardentem quasi vim exprimit hostilis oppressionis, ita תּוֹךְ צָהֳרָיִם, *medium meridiei*, ardore solis vehementissime pungens, ἐμφατικώτατον est, et intensissimum et intolerabilem publicae afflictionis aestum repraesentat. Unde facile colligitur, צֵל, *umbram*, omne id complecti, quo quis a tanta calamitate immunis praestatur, simulque suavi quiete et omnis generis solatio erigitur et recreatur. Simili imagine infra 25, 4. dicitur, *Deum suis esse* צֵל מֵחֹרֶב, *umbram ab aestu.* Et supra 4, 6. premittitur piis *tugurium pro danda interdiu umbra ab aestu.* Poeta Arabicus in Anthologia *Hamasa* dicta, e qua excerpta dedit A. Schultens ad calcem *Grammaticae Arabicae Erpenianae* a se editae 1748. 4. p. 425.: *Solis more fovens* eram *dum frigus, at ardente Sirio tum vero frigus ipse et umbra.* Quod imaginis involucro proposuerat vates, statim absque metaphora exprimit: סַתְּרִי נִדָּחִים, *occulta propulsos*, exsules, extorres Judaeorum, 27, 13. נֹדֵד אַל־תְּגַלִּי *Vagantem* e sede sua expulsum, profugos *ne reveles*, noli prodere, quo sensu idem verbum Jerem. 49, 10. Prov. 11, 13. usurpatum.

4. יָגוּרוּ בָךְ *Commorentur in te* hospitaturi, 11, 6. 33, 14., cf. Ruth. 1, 1. נִדָּחַי *Propulsi mei*, profugi, Vs. 3. Qui hoc Versu vatis verba de profugis Judaeis loquentis contineri existimant, Pronomen additum vel ad prophetam, vel ad Deum, cujus ille verba profert, referunt. Priori sensu *exules prophetae* erunt, qui ex ejus populo, posteriori, *exules Dei*, fortius profugi illi commendantur, dum dicitur, ipsum Deum ipsis favere, curamque eorum gerere singularem. Verum sensus multo concinnior erit, si ut principis Moabitici Judaeam missi verba haec capiamus, qui de suis popularibus patria expulsis loquitur. Quae sequuntur, מוֹאָב הֱוִי־סֵתֶר לָמוֹ מִפְּנֵי שׁוֹדֵד, accentu distinctivo *Sakeph-katon* nomini נִדָּחַי imposito ab iis quae praecedunt diremta, ita sunt vertenda: *o Moab, esto eis latibulum ab* hoste *vastante*, 33, 1. Sed Graecus Alexandrinus reddidit οἱ φυγάδες Μωάβ, quocum consentiunt Chaldaeus et Syrus. Eos נִדְּחֵי מוֹאָב legisse apparet, sensu ad rem perquam apto. Neque tamen, vere monente Gesenio, necesse est, ut ad eum sensum obtinendum puncta vocalia recepta mutemus; sufficit accentum distinctivum ad מוֹאָב transferre, ut sit ita vertendum: *commorentur in te expulsi mei* scil. *Moabi*, Pronomine primae personae redundante, ut saepius tertiae personae Pronomen πλεονάζει, ut Exod. 2, 6. וַתִּרְאֵהוּ אֶת־הַיֶּלֶד *et videbat eum, puerum*, Job. 29, 3. בְּהִלּוֹ נֵרוֹ *dum lucebat ea, lucerna ejus*; vid. et infra 17, 6. et Gesenii *Lehrgeb.* p. 734. Addit ad persuadendum ut profugos Moabitas Judaei apud se recipiant, haud dici illos apud eos commoraturos esse, neque enim perennem futuram esse Moabitidis cladem, sed fore ut restauretur: כִּי־אָפֵס *nam desinet*, Ps. 77, 9. Praeteritum

propheticum, ut supra 5, 13. 9, 2. הַמֵּץ *Oppressio*, sive *oppressor*; verbum מִיץ est *exprimere*, cf. Prov. 30, 33., notat igitur proprie *emunctorem*. Chaldaeus recte מְעִיקָא *hostis* vertit. כָּלָה שֹׁד *Finem habebit vastatio*, 22, 4. תַּמּוּ *Consumentur*, absumentur, ut Deut. 2, 16. Ps. 9, 7. רֹמֵס *Conculcatores*, hostes violenti et feroces. מִן־הָאָרֶץ *E terra* Judaica, eam enim intelligendam esse suadet Versus proximus.

5. Illud humanitatis officium si Judaei Moabitis praestiterint, bene ipsis cedet. וְהוּכַן בַּחֶסֶד כִּסֵּא *Firmabitur*, stabilietur, *per clementiam thronus* sc. *regis Israelis*, uti explicat Chaldaeus. Cf. 1 Reg. 2, 45. וְכִסֵּא יְהִיֶה נָכוֹן לִפְנֵי יְהוָה עַד־עוֹלָם *Davidis thronus stabilitus erit coram Jova perpetuo*. De בַּחֶסֶד dubium est, sitne de *gratia* et *benignitate divina*, per quam constituendus sit thronus intelligendum, cui sententiae favent loca 2 Sam. 7, 15. Jes. 55, 3, Ps. 89, 34.; an vero de gratia, clementia, beneficentia regis, qui huic throno sit insessurum? Atque hanc quidem sententiam commendat locus huic plane similis Proverb. 20, 28. חֶסֶד וֶאֱמֶת, *clementia et fides conservant regem*, *et clementia fulcitur thronus* ejus. Accedit, quod חֶסֶד hic absolute usurpatum referri commode non potest nisi ad personam, de qua agitur. Si de gratia et clementia Dei esset sermo, vates haud dubie scripsisset בְּחֶסֶד יְהוָה sive בְּחֶסֶד אֱלֹהִים. Et quemadmodum *fides* et *justitia*, quae nostro Versu *clementiae* junguntur, ad regem pertinent, ita ad eundem חֶסֶד erit referendum. Ad nostrum locum illustrandum facit Ps. 89, 15., ubi virtutes Dei regis eaedem recensentur: *Justitia et judicium est statumen throni tui*, חֶסֶד וֶאֱמֶת, *clementia et veritas ante faciem tuam procedunt*. Cf. Jerem. 9, 24. Similiter Seneca *Epist.* 90. describens regem sapientem aurei seculi: *Horum* (regum) *prudentiae ne quid deesset, suis providebat; fortitudo arcebat pericula, beneficentia* (חֶסֶד) *augebat ornabatque subjectos*. וְיָשַׁב עָלָיו בֶּאֱמֶת *Et sedebit super eo* throno *in* s. *cum veritate*, s. *fide*. Significat integritatem animi, et studium veri, quod manifestum faciet tam in constante cultu purae atque intaminatae religionis, quam in dictis factisque omnibus, ac promissorum factorum fide. Eo sensu אֱמֶת tribuitur Hiskiae 2 Reg. 20, 3. 2 Chron. 31, 20. בְּאֹהֶל דָּוִד *In tentorio Davidis*, i. e. arce Davidica, exstructa in occidua parte eaque altissima montis Zionis, ubi erat palatium, a Davide sibi et successoribus paratum, de quo ipse Ps. 132, 3. אִם־אָבֹא בְּאֹהֶל בֵּיתִי *si ingrediar tentorium domus meae*. Nec aliter sumitur apud Amosum 9, 11., ubi loquitur de *instauratione* סֻכַּת דָּוִיד הַנֹּפֶלֶת, *tentorii Davidis collapsi*. Significat stabilitatem regni Davidici, cujus propria sedes erat palatium Zioneum. Alia illius regis virtus additur: *justitia*, et in jure non dicundo tantum, sed et exsequendo promtitudo. שׁוֹפֵט *Judex* sedebit in throno; jus dicet pro tribunali, quod est pars officii regii, y

illud 1 Sam. 8, 5. *Jam igitur praefice nobis* מֶלֶךְ לְשָׁפְטֵנוּ *regem ad nos judicandos.* Et sic vere tulit mos antiquus gentium. Plus est, quod additur: דֹּרֵשׁ מִשְׁפָּט *quaerens*, s. *persequens judicium*, quo significatur, regem in jure dicundo obviis, qui se ipsi offerunt, non acquiescere, neque si id agat, existimare, se officio rite esse perfunctum, sed accuratissime indagare, an qui sint in regno afflicti et egeni, ut jus iis procuret, eosque ab oppressione vindicet. Requiritur praeterea promtitudo in exsequendis sententiis, quam propheta expressit phrasi מְהִר צֶדֶק, *festinus justitiae*, non lentus vel tardus magis in jure exsequendo, quam dicundo.

6. Denegant Judaei Moabitis quod apud eos quaerunt refugium, quod eorum erga se insolentiam et acerbum odium, quod experti norint. שָׁמַעְנוּ *Audivimus*, nos Judaei. Sive, uti vult Schnurrerus (loco ad Vs. 3. laudat. p. 9.), praemittenda est cogitatione formula: יִהְיוּ אֹמְרִים multi *erunt qui dicent*, seu, *multorum audientur hae voces: audivimus* rel., quo observato שָׁמַעְנוּ idem est ac יִשָּׁמַע. Nos tamen simplicius arbitramur, chorum populi Judaici induci, sub quo latet vaticinans propheta, quasi dicat: non est, cur eorum votis annuamus, novimus enim גְּאוֹן־מוֹאָב, *fastum Moabi*, גֵּא מְאֹד qui *elatus est*, s. *elati valde*, גֵּא pro גֵּאֶה, 2, 12., quod ipsum et in parallelo Jeremiae loco 48, 29. exstat. גַּאֲוָתוֹ וּגְאוֹנוֹ וְעֶבְרָתוֹ *Arrogantiam*, inquam, *ejus*, *et fastum ejus*, *et furorem ejus*, acerbum odium, quo nos insectantur. לֹא־כֵן בַּדָּיו *Non-rectum*, futile, *vaniloquorum ejus*, Moabi. כֵּן hic usum habet nominis, quocum coalescit לֹא, ad significandum quod a re prorsus diversum eique oppositum est, veluti לֹא־טוֹב, *non-bonum*, i. e. pessimum, Ezech. 20, 25., לֹא־אֵל, *non-Deus*, nihil minus, quam Deus, in quo nihil est divini, Jerem. 5, 7. Cf. N. G. Schroederi *Syntax*. Reg. 94. b. γ. Ita et hic לֹא־כֵן, *non-rectum*, erit vanum, inane. בַּדִּים *Mendaces*, vaniloqui, alta sonantes cum jactantia. Infra 44, 25. בַּדִּים junguntur τοῖς קֹסְמִים *divinatoribus*. Cf. Jer. 50, 36. In parallelo Jeremiae loco est: בַּדָּיו לֹא־כֵן עָשׂוּ, *vaniloqui ejus non-rectum faciunt*. Significantur ψευδολογήματα, falsiloquia hariolorum.

7. לָכֵן *Propterea*, spe refugii apud Judaeos inveniendi ademta, יְיֵלִיל מוֹאָב לְמוֹאָב *ejulabit Moab super Moabo*. Alii לְ vertunt *ad*, ut Hieronymus: *ululabit Moab ad Moab*, „id est," addit in Commentario, „populus ad urbem, vel metropolis ad provinciam." Sed praestat, לְ *super*, *de* vertere, ut argumentum lamenti indicet, ut mox ante אֲשִׁישֵׁי. Sensus est, Moabitas unum alterius calamitatem deploraturos, unum de alterius infortunio questurum, quemque suam defleturum sortem, omnes mutuam et communem. כֻּלֹּה יְיֵלִיל *Universum ejus ululabit*, „cuncta ululatibus terra resonabit," ut Hieronymus explicat. Cf. supra 15, 3. לַאֲשִׁישֵׁי קִיר־חֲרֶשֶׂת תֶּהְגּוּ אַךְ־נְכָאִים *Super fundamentis*, s. *pro-*

pler fundamenta Kir-Chareseth gemetis prorsus contriti. אֲשִׁישִׁים, quod in Plurali tantum legitur, *fundamenta* denotare, docent harmonica Arabica nomina أسيس, أساس. Significatu non differt ab אֲשִׁיוֹת, Jerem. 50, 15., quod convenit cum Aramaeo אֻשַּׁיָּא, *fundamenta*, Esr. 4, 12. 5, 16. אַךְ propr. *nonnisi*, i. e. prorsus, ut Deut. 16, 15. וְהָיִיתָ אַךְ שָׂמֵחַ *et sis nonnisi laetus*, i. e. totus laetus. נְכָאִים interpretum plures, quibus nuper et Credner accessit, ad אֲשִׁישִׁים referunt, hoc sensu: *propter fundamenta* urbis *Kir-Chareseth gemetis*, *utique* sunt *percussa*, destructa. Sed quum נְכָאִים *fundamentis* non satis conveniat; quae potius *eversa*, *diruta* dicuntur; hoc Adjectivum ad Moabitas referendum, qui *percussi* scil. רוּחַ *quoad spiritum*, ut infra 66, 2. Prov. 15, 13. 17, 22. 18, 14., i. e. tristes, afflicti, dicuntur, *ob fundamenta*, i. e. aedificia diruta, quorum tantummodo fundamenta reliqua sunt, quomodo מוֹסְדִים infra 58, 12. usurpatur. נְכָאִים Saadias recte: *et illi sunt lugentes*, reddidit. Syrus: *super fundamenta muri destructa gemetis sicut aegroti.* Nos olim אֲשִׁישִׁים *fortes* interpretati sumus, rati inde esse infra 46, 8. verbum הִתְאֹשָׁשׁוּ, *fortes* et firmos *vos praestate*, collato Chaldaico נִתְאַשַּׁשׁ, *corroboratus*, *confirmatus fuit*, et Arabico أشّ *agilis*, *promptus*, *lubensque fuit.* Unde verba nostra sic vertimus: *super fortibus Kir-Hareseth lamentabimini, omnino percussi sunt.* Favet quidem huic interpretationi tam parallelus Jeremiae locus 48, 31., quo pro nostris verbis haec leguntur: אֶל־אַנְשֵׁי קִיר־חֶרֶשׂ יֶהְגֶּה *ad viros*, sive *super* (אֶל pro עַל posito) *viris Kir-Heres gemebit* Moabus; quam Chaldaeus interpres, qui hebraea h. l. sic reddidit: *et ululantes super viris civitates fortitudinis eorum moerentes dicent: subjecti utique sunt.* Sed Jeremias nostrum locum ex suo sensu videtur immutasse, quem Chaldaeus sequutus fuerit. תֶּהְגּוּ Hebraei recte exponunt תְּקוֹנְנוּ *lamentabimini*, *gemetis*, ut infra 38, 14. אֶהְגֶּה כַּיּוֹנָה, *gemo ut columba.* קִיר־חֲרֶשֶׂת non est dubium, quin sit illa ipsa urbs *Kir-Moab* supra 15, 1. memorata, et eodem, quo hic, nomine designata 2 Reg. 3, 25., quae mox Vs. 11. et apud Jeremiam קִיר חֶרֶשׂ appellatur.

8. כִּי שַׁדְמוֹת חֶשְׁבּוֹן אֻמְלָל *Nam arva Hesbonis languidissimum*; אֻמְלָל neutraliter sumendum, ut Ps. 119, 137. יָשָׁר מִשְׁפָּטֶיךָ *rectum* quid *judicia tua.* Cf. supra ad שָׁפָל, 2, 11. p. 38. sq. שַׁדְמוֹת hic est sumendum de *arvis vitiferis*, ut suadet contextus et membrorum parallelismus, qui idem est Deut. 32, 32. De חֶשְׁבּוֹן vid. supra 15, 4. גֶּפֶן שִׂבְמָה *Vites* quod attinet *Sibmae*, urbis in sorte Rubenitarum sitae haud procul urbibus Nebo et Baal-Maon, quibus jungitur Num. 32, 38., et Jos. 13, 19. urbi Tserethae Hasschachar, quae fuisse dicitur בְּהַר הָעֵמֶק, *in montano vallis*, illius scilicet, in qua sepultus Moses, quae montanis

Nebo et Abarim, sive Pisga, subjecta, insignita fuit, haud dubie in apricis collibus ad pedem montani *Abarim*, ut recte videtur conjecisse Masius. Vineta in illius regione et nostra aetate vidit SEETZEN, cf. *Monatl. Correspondenz*, T. XVIII. p. 428. et libr. nostr. *bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 40. Verba בַּעֲלֵי גוֹיִם הָלְמוּ שְׂרוּקֶּיהָ duplici modo accipi possunt, vel, *domini gentium*, i. e. hostes, *contuderunt generosos palmites ejus*, vel, *generosae vites dominos gentium contuderunt*, i. e. inebriarunt; cf. infra 28, 1., ubi *inebriati* הֲלוּמֵי יָיִן, *contusi vino*, vocantur, et similiter GRATIUS, ubi de vino Mareotico canit *Cyneget.* Vs. 312. *Pharios quae fregit noxia reges.* Posterior sensus probatus Vitringae et Lowtho. Nobis totius carminis contextui et consilio aptius videtur, haec verba priore modo intelligere: *hostes vineas generosissimis vitibus consitas vastarunt.* Verbo הָלַם *contundendi* significationem tuentur tam veteres interpretes in plerisque, ubi illud verbum exstat, locis, quam membrorum parallelismus, Jud. 5, 22. 26. et Proverb. 23, 35., quibus locis semper jungitur cum alio verbo, *contundere* significante. שׂוֹרֵק esse *vitem generosam*, ostendimus ad Genes. 49, 11. עַד־יַעְזֵר נָגָעוּ *Ad Jaezer usque pertigerunt.* Jaezer urbs in extremo Gileatidis sita, ad ortum aquilonarem Hesbuntis, a qua quindecim millibus passuum abfuisse scribunt Eusebius et Hieronymus. Reliquias hujus urbis, ab Arabibus hodie *Szyr*, صير, appellatae, aliquot horarum spatio ad austro-occidentem veteris Rabbae Ammonitarum, viderunt Seetzen et Burckhardt, vid. *Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 272. Hujusque igitur propagines vitis Sibmae se extendisse, tam foecundam fuisse et laetam propaginibus plantam vates dicit. תָּעוּ מִדְבָּר positum pro תָּעוּ לַמִּדְבָּר sive תָּעוּ בַּמִּדְבָּר, *pererrant desertum.* Per *desertum* hic intelligitur *desertum Arabiae*, quod circumdabat Moabitidem, appellaturque eo nomine omnis terra, quae Moabitidi et Arnoni et ad Ortum et Austrum, ut clarissime liquet ex Numer. 21, 13. *Et castrametati sunt* (Israelitae) *in terra trans Arnonem, qui locus est* בַּמִּדְבָּר *in deserto.* Sed strictius, terra montanae regioni *Abarim*, in longum protensae a Septentrione ad Austrum, subjecta, ut Vs. 11. *tumuli*, sive *colliculi Abarim, in deserto, quod est e regione Moabi ad Ortum solis.* שְׁלֻחוֹתֶיהָ נִטְּשׁוּ *Propagines ejus diffusae sunt.* נִטְּשׁוּ non esse vertendum: *derelicti* aut *evulsi sunt*, sed, *difusi sunt*, unde apud nostrum infra 18, 5. נְטִישׁוֹת *propagines, stolones*, res ipsa docet. Vitis est, ita disseminari et diffundi, ut palmites et stolones (שְׁלֻחוֹת) per intervalla in terram missi, novas identidem praestent arbores, plures iterum daturas palmites, quod hic verbo נָטַשׁ indicatur. עָבְרוּ יָם *Transiverunt mare*, i. e. lacum prope urbem Jaezer, uti intelligitur e loco parallelo Jeremiae 48, 32.: *deflebo te, o vitis Sibmae, propagines tuae* (נְטִישׁוֹתַיִךְ) *transierunt mare; mare Jaezeris pertigerunt.* Tam laetae palmitum Sibmaeorum fuerunt propagines, ut prorepserint ad *lacum Jae-*

zeris ipsumque *transierint*, i. e. ripas ejus replentes, partem ejus obumbraverint, veluti illum transiturae. Sed quum in illa regione lacus nullus existat, videtur piscina aliqua major per יָם significari. Piscinas aliquot haud longe ab urbis Jaeser ruinis vidit Seetzen; vid. *Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 190. Gesenius *mare mortuum* intelligi existimat, quod palmites Sibmaeae transivisse per hyperbolen dicatur.

9. עַל־כֵּן אֶבְכֶּה בִּבְכִי יַעְזֵר גֶּפֶן שִׂבְמָה *Propterea fleo fletu Jaezeris vitem Sibmae*, i. e. pari fletu, quo deploravi Jaezerem, etiam Sibmam defleo. Similiter Jeremias, 48, 32. מִבְּכִי, *prae fletu Jaezeris te defleo, o vinea Sibmae.* Alii: *fleo cum fletu Jaezeris* (cum fletu) *vitis Sibmae*, h. e. lacrymas meas misceo lacrymis civium Jaezeris et Sibmae, ob vastationem, quae agris et vineis eorum accidit: sic Kimchi, qui בִּבְכִי ante שִׂבְמָה vult repeti. אֲרַיָּוֶךְ דִּמְעָתִי חֶשְׁבּוֹן וְאֶלְעָלֵה *Irroro te lacrymis meis, o Hesbon et Eleale!* אֲרַיָּוֶךְ Futurum Piel pro אֲרַוֶּיךָ, media radicalis ו in י commutata, et tertia ה in ו, praeter morem, Camez autem est propter accentum in penultima. Eleganter verbo רָוָה, *irrigavit* (Ps. 36, 9.) utitur ad exprimendum copiosum lacrymarum fluxum. כִּי עַל־קֵיצֵךְ וְעַל־קְצִירֵךְ הֵידָד נָפָל *Quia super aestivos tuos fructus et messem tuam celeusma irruit.* הֵידָד proprie de quovis *sono graviori* et *inordinato* dictum videtur, ut Arabum هَدَّ, quod maxime de *sono maris audito in littore* ponitur, inde هَادّ, ut هَادَّة, *tonitru.* Hinc Hebraei suum הֵידָד usurpant partim de *jubilatione vindemiantium et uvas calcantium*, ut Versu seq., Jerem. 48, 33. 30, 30.; partim de *clamoribus militum*, se ad proelium aut praedam excitantium, qua significatione verbum sumendum est Jerem. 50, 14., et hoc nostro loco. Pro laetis in torculari canticis terrificus audietur barritus hostium. Sensum bene exposuit Vitringa: „Quo tempore exspectaveras futurum esse, ut vindemiatores tui pro more laetis acclamationibus collecturi essent optatos fructus lectissimarum vitium; res longe aliter cecidit. Venerunt enim eo ipso tempore hostes, qui *diripientes* et conculcantes speratos praestantissimi generis fructus, aliud tibi longe accinuerunt הֵידָד, alterius longe exclamationis genus. Ergo *hedad* irruit in *aestivos fructus* tuos, *messemque* tuam, idem est, ac si dixisset, irruisse hostes direptores, omnia conculcaturos, vastaturos.“ Confirmatur haec interpretatio Jeremiae loco parallelo, Cap. 48, 32., qui vatis nostri verba plenius enunciat ita: *quia super fructus tuos aestivos messemque tuam* שֹׁדֵד נָפָל *vastator irruit.* Noster vero magis poetice; quare nulla est causa, cur locum nostrum ex Jeremiae loco mutemus, uti fecerunt Lowthus et Dathius. Ceterum bene observat Vitringa, vocem קָצִיר hic proprie accipiendum esse de *messe autumnali*, quae praecipue constabat collectione fructuum

oleae et *vitis*, qui fructus dicebantur קַיִץ, *aestivi*, quod inciderent in *finem* (קֵץ) *anni civilis*, cujus initium Hebraeis ab autumno; hinc Coccejus recte עַל־קֵיצֵךְ vertit: *super autumnitatem tuam*. Pro קְצִיר Jeremias posuit בָּצִיר, *vindemia*, quod nostro quoque loco ponendum censuerunt Lowthus et Dathius; sine necessitate, ut vidimus.

10. וְנֶאֱסַף שִׂמְחָה וָגִיל מִן־הַכַּרְמֶל *Colligetur*, i. e. auferetur, *laetitia et gaudium a Carmelo*. Verbum נֶאֱסַף, *colligetur*, vates fortasse ideo elegit, ut ad colligendos et auferendos fructus in *messe* respiceret. כַּרְמֶל nomen esse montis fertilissimi ad mare mediterraneum in parte australi tribus Ascher siti, notum, sed hic quemvis montem in horti modum cultum, arboribusque frugiferis atque oleribus consitum significat, ut supra 10, 18. Hieronymus: „Idioma Scripturarum est, quod semper Carmelum montem opimum atque nemorosum, qui Ptolemaidi imminet, et in quo oravit Elias, fertilitati et abundantiae compareat; ac per hoc significat, omnem laetitiam ac fertilitatem de uberrimis quondam urbibus auferendam." Cf. Bocharti *Hieroz.* P. I. Lib. II. Cap. 48. T. I. p. 607. edit. Lips. בַּכְּרָמִים לֹא יְרֻנָּן *In vineis non jubilabitur*, Pyal verbi רָנַן, hoc solo loco obvium; Piel vid. Ps. 89, 13. לֹא יְרֹעָע *Non clangebitur*, itidem Pyal, quod alias non legitur; cf. Hithpael Ps. 60, 10. Non jam amplius in Moabitide auditur cantus ille festivus et rusticus plausus, qui edi ab agricolis in messe et vindemia solet. יַיִן בַּיְקָבִים לֹא־יִדְרֹךְ הַדֹּרֵךְ *Vinum in lacubus torcularibus non calcabit calcans*. Neque enim qui in patria sua solitus erat calcare torcular, jam amplius calcabit traductus in alienam. Cf. Jerem. 48, 33. De יֶקֶב vid. ad 5, 2. הֵידָד הִשְׁבַּתִּי *Clamorem*, κέλευσμα (vid. ad Vs. 9.) calcantium, *quiescere faciam*, cessabit, ut 21, 2.

11. עַל־כֵּן מֵעַי לְמוֹאָב כַּכִּנּוֹר יֶהֱמוּ *Propterea*, propter tot imminentia mala, *viscera mea Moabi causa tanquam cithara perstrepunt*. Sonabunt, inquit, viscera mea singultu, quem edent tacta dolore ex Moabitarum calamitate concepto, sicut suos sonos edit cithara a plectro pulsata. Hyperbole, qua doloris exprimitur gravitas sensusque ejus acerbitas. Intestinorum commotio et strepitus Hebraeis quosvis animi motus vehementiores, tam laetos quam tristes indicat. Sic Job. 30, 27. *Viscera mea* רֻתְּחוּ *ebulliverunt, at non quiescunt*. Jerem. 4, 19. *Viscera mea! viscera mea! cor meum* הֹמֶה־לִּי *in me edit strepitum*. Cf. Thren. 1, 20. 2, 11., et infra 63, 15. Tantam igitur significat fore Moabitidis cladem, ut digna futura sit, cujus causa omnes commoveantur, etiam hostes. Nisi quod vates de se dicit, sumendum sit tanquam figurate dictum per modum προσποιήσεως ὑποθετικῆς, *simulatae substitutionis*, et vere intelligendum de Moabitis, ut prophetae saepius faciunt id, quod alios facturos esse praenunciant, vid. e. c. infra 20, 2. Hinc est, quod Chaldaeus nostra

verba ita exposuit: *propterea viscera Moabitarum tanquam cithara sonabunt.* Sed cf. supra 15, 5. וְקִרְבִּי *et interius meum*, intestina mea sc. strepent. Cf. Ps. 103, 1. Chaldaeus sensui a se adscito convenienter *corda eorum*, Moabitarum, vertit. לְקִיר חָרֶשׂ *Propter Kir-Heres*, Vs. 7., cf. 15, 1.

12. וְהָיָה כִי־נִרְאָה כִּי־נִלְאָה מוֹאָב עַל־הַבָּמָה וּבָא אֶל־מִקְדָּשׁוֹ לְהִתְפַּלֵּל וְלֹא יוּכָל *Et erit cum apparuerit quod laboravit Moab super excelsis suis, ingredietur ad sancta sua ut obsecret, et non valebit.* Ita hunc Versum haud male reddit Hieronymus, et in Commentario sic enarrat: „Ultima miseria est, nec in his, quos semper venerata est, habere subsidium. Deserta, inquit, viribus tuis, et cunctis propugnatoribus interfectis, perges ad idola, delubra veneraberis, et nec in illis reperies auxilium, quibus vastitas tecum communis adveniet.“ וְהָיָה כִי־נִרְאָה כִּי־נִלְאָה מוֹאָב עַל־הַבָּמָה *Et fiet, postquam conspectus fuerit*, h. e. conspiciendum se praebuerit *Moab*, et *se delassaverit apud aras*, ut se conferat ad Sanctuarium etc. In verbis נִרְאָה et נִלְאָה esse paronomasiam in similitudine liquidarum ר et ל sitam, qualis paronomasia et Mich. 1, 13. רֶכֶשׁ inter et לָכִישׁ, vere animadvertit Gesenius. נִרְאָה *Conspicitur*, i. e. apparet scil. coram diis suis, ut idem verbum et de Jovae cultu adhibetur; vid. not. ad 1, 12. נִלְאָה vero, *fatigat se*, ad molestas ceremonias in cultu idolorum spectat (vid. e. c. 1 Reg. 18, 26. seqq.), quae Hebraeis irrisioni erant, quum nihil profuerint. בָּמָה, quod in genere *excelsum* et *elatum* quid significat, peculiari quodam sensu usurpatur de *ara* in sublime exstructa, quae non nisi per gradus conscendi poterat, ut 2 Chron. 28, 25. Jer. 32, 35. Constat enim, veteres struxisse aras diis suis perinde altas, ac latas amplasque, et fere supra fidem. Sic Diodorus Siculus *Biblioth.* L. XVI. p. 553. Syracusis narrat ab Hierone rege structam fuisse *aram per stadii longitudinem excurrentem*, τὸ δὲ ὕψος καὶ πλάτος ἔχουσαν τούτῳ κατὰ λόγον, *latitudinis autem et altitudinis huic longitudini congruentis.* Et Graecam vocem βωμὸς, sono haud multum diversam a בָּמָה, significare *aram celsam* et *sublimem*, quae gradibus conscendatur, inde patet, quod ipsa haec vox βωμὸς ferat significationem βαθμοῦ, ἀναβαθμοῦ, *gradus*, *adscensus*, Hesychio docente. Hanc ararum altitudinem respexisse videtur, Vitringa observante, vates, dum ait, Moabitas *se conspiciendos daturos super aris*; conscensis non absque labore altaris gradibus. וּבָא אֶל־מִקְדָּשׁוֹ לְהִתְפַּלֵּל *Et ingredietur* Moabita *Sanctuarium suum ad orandum.* מִקְדָּשׁ hic est *fanum*, *adytum*, in quo Moabitarum idolum, Camosch, erectum fuit, quod opis indigi ad supplicandum adibant. Nomen hoc alias quoque de *fanis* et *sacrariis* falsorum Deorum dicitur, veluti Amos 7, 9. 13. Recte itaque hic Chaldaeus vertit בֵּית טַעֲוְתֵיהּ, *domum idoli sui.* וְלֹא יוּכָל *Sed non poterit*, i. e. nihil obtinebit, nihil efficiet, frustra erit. Sic Ps. 21, 12. et supra Cap. 7, 1.

13. זֶה הַדָּבָר אֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה אֶל־מוֹאָב מֵאָז *Hoc est verbum illud, quod Jova loquutus est ad Moabum a tunc*, i. e. tempore aliquo superiore, olim, pridem, ut 2 Sam. 15, 34. infra 44, 8. 45, 21., ubi significatione cum מִקֶּדֶם convenit. Ceterum cf. Argumentum.

14. בְּשָׁלֹשׁ שָׁנִים כִּשְׁנֵי שָׂכִיר *Intra tres annos instar annorum mercenarii*, i. e. intra triennium praefixum et certum; certo mensium, dierum, horarum spatio accurate definitum. Mercenariis enim certum tempus praestituitur, neque ipsi patiuntur aliquid addi, neque qui conducit quicquam demi patitur. Eadem temporis definitio infra 21, 16. Alii annos mercenarii sumi volunt pro annis laboriosis ac molestis, coll. Job. 7, 2. Quem ipsum locum in mente videtur habuisse HIERONYMUS, dum nostram phrasin sic exponit: „Sicut mercenarius solis exspectat occubitum, et diebus ac noctibus finem operis praestolatur, ut statutam mercedem accipiat." וְנִקְלָה *Vilescet*, Deut. 25, 3. כְּבוֹד מוֹאָב *Gloria*, potentia *Moabi*, ut 17, 4. כְּבוֹד יַעֲקֹב, *Jacobi gloria*. בְּכֹל הֶהָמוֹן הָרָב *Cum omni illa copia magna*, quod vel de hominum multitudine et strepitu, vel de *copia* rerum, vel de utraque simul intelligi potest. Cf. not. supra ad Cap. 5, 13. 14. וּשְׁאָר *Residuum autem*, 10, 19. מְעַט מִזְעָר Erit *perquam paucum*, 10, 25. 24, 6. לֹא כַבִּיר *Non validum*, i. e. valde invalidum, infirmum, in quo nulla vis, nulla excellentia est; ut infra 21, 7.

V.

CAP. XVII, Vss. 1—11.

Argumentum.

„Post Babylonem," inquit Hieronymus ad hujus Capitis initium, „et Philisthaeos et Moab, ad Damascum, id est, Aram [אֲרָם], sermo convertitur, quae et ipsa regalis quondam civitas fuit, et in omni Syria tenuit principatum; necdum florebant Antiochia et Laodicea, et Apamia, quas urbes post Alexandrum et Macedonum imperium auctas esse cognovimus. Quia igitur semper decem tribubus contra Judam praebebat auxilium, ut Regum et Paralipomenon narrat historia, etiam ipsis vastitatem ab Assyriis appropinquare significat." Assyriorum tamen nulla in hoc vaticinio facta mentio. Inscriptio *(Effatum in Damascum)* non totum prophetiae argumentum, sed priorem tantum ejus partem complectitur. Nam inde a Versu 4. regno Israelitico sive Ephraimitico denunciat futurum esse, ut totum evertatur, paucis solummodo reliquiis mansuris. Quae clades intellectum datura dicitur insipienti populo, eoque adductura, ut creatorem agnoscat et revereatur suum, et in eo potius, quam in nugacibus gentium exterarum simulacris spem vitae constituat (Vss. 7—11.). Cur utrique regno, Damasceno et Israelitico, uno eodemque vaticinio interitum vates praenunciaverit, veram rationem haud dubium est quin indicaverit Hieronymus. Regnum Damasceno-Syriacum, Ephraimitarum fines a septentrione proxime contingens, regni Salomonici initiis conditum fuisse a Rezone aliquo, qui quum defecisset ab Hadadezere, Syriae Zobeae rege, factionis princeps, manu promtus, cum turba hominum Damascum occupavit, et ibidem fundavit regnum, cognoscitur ex 1 Reg. 11, 23. 24. Illud vero procedente tempore valde confirmatum, opibusque et robore militiae adauctum, admodum infestum fuit regno Israelitico, seu decem tribuum. Bellum illi erat cum hoc fere continuum a temporibus Benhadadi, nepotis Rezonis ab Asa rege incitati (1 Reg. 15, 18.), sive aemulatio inter hos populos, viribus fere pares, sive ambitio Damascenorum, producendis regni sui finibus intentorum, sive lites veteres, nunquam bona fide sopitae, huic igni identidem novam subjecerint materiam. Longum erat, ut adscribitur in historia, si pax per triennium duraret, 1 Reg. 22, 1.

Quin ne Judaeis quidem, paulo longius remotis, a regibus Syro-Damascenis pax fuit. Sic idem ille Hazael, qui Ephraimitas tantopere pressit, Joasum, Achaziae filium, bello petiit et spoliavit, non exigua regno inflicta clade, 2 Reg. 12, 17. 18. 2 Paral 24, 23. 24. Rezinum vero inito cum Pecacho, Israelitarum rege, foedere regni Judaici meditatum esse excidium, vidimus supra 7, 1. seqq. Sub idem tempus, quo, quae eo loco narrantur, acciderunt, et nostrum editum esse vaticinium, recte observat LIGHTFOOTUS *Chronol. tempor. et ord. textuum V. T.* in *Opp.* T. I. p. 101. Certe argumenti utriusque oraculi, et praecipue quidem Cap. 8, 1—4. 9, 7—20., tanta affinitas est, ut non possit esse major. Sed quod unum hic sufficit: quum vaticinium nostrum editum sit adversus Damascum, stante adhuc et florente eo regno, ut patet ex Versibus 1. 2. 3., et adversus Ephraimitas, Syris societate junctos, liqueat vero ex iis quae leguntur 2 Reg. 16, 9. coll. cum 15, 29., solutam esse illam societatem, et eversum regnum Damascenum a rege Assyrio, anno Ahasi tertio vel quarto, necesse est, hoc oraculum ante annum Ahasi quartum scriptum esse. Ita vero nostrum oraculum suo loco non positum digestumque esse ab iis, qui hoc vaticiniorum syntagma collegerunt, fatendum erit; nam supra 14, 28. jam facta est mentio mortis Ahasi; cf. not. ad eum loc. „Ratio autem," inquit LIGHTFOOTUS l. l., „quare haec prophetia eo loco collocata sit, quo conspicitur, haec est, quia plures ibi prophetiae adversus plura regna conjunguntur; et quando Dominus distribuit minas inter omnes regiones circumcirca, Damascus et Ephraim non poterant esse immunes; ideoque quum tria Capita, quae proxime attigimus (7. 8. 9.), eo loco posita sint, quo comparent, ut speciales denunciationes adversus haec duo regna; hoc Caput (17.) suo hoc loco est collocatum, ut reliquas comminationes comitaretur."

1. De מַשָּׂא vid. not. ad 13, 1. דַּמֶּשֶׂק מוּסָר מֵעִיר *Damascus amota erit, ut non sit urbs*, quod Hieronymus recte: *desinet esse civitas*, interpretatus est. מ hic est *privativum*, ut supra 5, 6., ubi not cf., et 7, 8. מֵעָם *ne sit populus*. *Damascus*, regni caput, urbs Syriae etiamnum florentissima, in planitie multis aquarum scaturiginibus irrigua et amoenissima situ, Arabibus دِمَشْق, Syris ܕܪܡܣܘܩ (ut דַּרְמֶשֶׂק 1 Paral. 18, 5. 6.) vocata, memoratur jam Genes. 14, 15. 15, 12. Expugnabatur a Davide, vid. 2 Sam. 8, 6., sed sub Salomone Judaeorum jugo se subtraxit, 1 Reg. 11, 24. 25. Plura de hac urbe ejusque fatis disputavimus in *d. bibl. Alterthumsk.* Vol. I. P. II. p. 284. seqq. וְהָיְתָה מְעִי מַפָּלָה *Eritque acervus ruinae*, ruderum 23, 13. Observa paronomasiam nominum מְעִי et מֵעִיר in priori hemistichio. Ceterum eaedem, quae hic, loquendi formulae, ad urbis alicujus destructionem describendam, occurrunt infra 25, 2.

2. עֲזֻבוֹת עָרֵי עֲרֹעֵר *Derelictae*, desertae (6, 12. Jer 4, 29.) erunt *urbes Aroër*, i. e. urbi Aroër vicinae, ut Jos. 13, 17. עָרֵי חֶשְׁבּוֹן sunt *urbes Hesbunti*, urbi primariae vicinae. Quum vero duae exstiterint urbes, quibus *Aroër* nomen fuit, altera prope Rabbam, Ammonitarum urbem regiam, Jos. 13, 25., altera ad ripam septentrionalem Arnonis fluvii sita (vid. libr. nostr. modo laudat. Vol. II. P. I. p. 270. et Vol. III. p. 46.); hoc loco prior illa, Damasco propior significari videtur. *Urbibus Aroër* vero intelliguntur hic urbes regionis *Trans-Jordanensis*, quae olim occupatae a Gaditis et Rubenitis (Num. 32, 34. Jos. 13, 16.), regni Israelitici partem fecere. Eae h. l. *derelictae* dicuntur, deportatis a Tiglathpilesare Gileaditidis incolis, 2 Reg. 15, 29. לַעֲדָרִים תִּהְיֶינָה *Gregibus erunt* pascua, cf. 32, 14: Zeph. 2, 14. וְרָבְצוּ Qui illic *cubabunt*, vid. 13, 21. וְאֵין מַחֲרִיד *Et nullus* supererit qui eos *terreat*, abigat, Deut. 28, 26. Jerem. 7, 33. Zeph. 3, 13. „Tanta enim erit solitudo," inquit Hieronymus, „ut nec insidiator timendus sit."

3. וְנִשְׁבַּת מִבְצָר מֵאֶפְרַיִם *Et cessabit*, abolebitur (ut Ezech. 6, 6.), *munitio ab Ephraimo*; quae verba referri possunt vel ad *Damascum*, ut sensus sit, destructa Damasco, munimentum illud, in quo fiduciam posuerant Ephraimitae, ablatum esse; inita enim cum Syris societate, respexerant Ephraimitae Damascum ut מִבְצָר *munimentum*, propugnaculum (ita Hieronymus: nequaquam decem tribus in Damasco contra Judam habebunt auxilium); vel ad Ephraimum ipsum, ut sensus sit, ipso illo tempore, quo Damascus subverteretur, Ephraimitas esse infirmandos et privandos praecipuis suis munimentis, quippe quae ab Assyriis expugnarentur. Posterius praeferendum videtur. Respicitur ad loca munita Galilaeae et Ephraimitidis, sita in montibus, per naturam ipsam ab irruptionibus hostilibus munitis. Imo vero designatur hic aperte Samaria, munimentum Ephraimitarum, quo illi gloriabantur. Idem est quod Michae Cap. 1, 6. *Ponam Samariam in acervum agri, et plantas vineae, et faciam defluere in declive lapides ejus* (videlicet erat מִבְצָר, *munimentum, in monte structum*) *et fundamenta ejus nudabo*. In verbis וּמַמְלָכָה מִדַּמֶּשֶׂק וּשְׁאָר אֲרָם כִּכְבוֹד בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל יִהְיוּ sunt, qui accentum Atnach post מִדַּמֶּשֶׂק ponendum censeant, ut verba vertenda sint hoc modo: *et cessabit regnum a Damasco, et reliquiae Syriae ut gloria Israelitarum erunt*. Sed quum Masoretharum distinctio bonum sensum efficiat, nulla est causa, cur eam, veterem certe illam, deseramus. Nam si verba vertas: *et cessabit regnum a Damasco et reliquo Syriae, ut gloria filiorum Israelis erunt*, scil. Damascus et reliquum Syriae, nihil vitii est in sensu, et sententia rectius se videtur habere, quia comparatio *gloriae filiorum Israelis*, aeque haud dubie ad Damascum pertinet, quam ad reliquam Syriam; et favet etiam constructio orationis grammatica. Docet idem passuros esse Damascenos, quod imminere minatur Israelitis.

4. Transit poeta ad mala Ephraimitis minanda, duplici usus similitudine: *una* est desumta a corpore, quod integra et florente valetudine magnum praefert decus et praestantiam, sic ut sine delectatione ab aliis non conspiciatur; sed quod subito marcescit, ita ut decus omne et species ejus pereat. יִדַּל כְּבוֹד יַעֲקֹב *Attenuabitur*, imminuetur (cf. Ps. 79, 8.), *gloria Jacobi*, i. e. regni Israelitici dignitas et potentia. Nomine *Jacobi* regnum Israeliticum et Hos. 12, 3. 4. 5. Mich. 1, 5. denotatur. וּמִשְׁמַן בְּשָׂרוֹ *Et pinguedo carnis ejus*, florens ejus status, opes, facultates, ut supra 10, 16., cf. Ps. 73, 7. יֵרָזֶה *Emaciabitur* (Zeph. 2, 11.), sicut illis fit, qui phthisi laborant, cf. 10, 16. 24, 16. Hos. 10, 11.

5. *Altera* similitudo (cf. Vs. anteced.) desumta est a collectione aestiva et autumnali fructuum; sive segetis fertilioris, qualis demeti solebat in valle Rephaim (hoc Vs.); sive vitis, oleae, aliarumque arborum frugiferarum (Vs. 6.): ut enim, ubi demetitur seges, paucae solummodo hic illic relinquuntur spicae; et ubi colliguntur uvae, aut stringitur olea, pauci tantum reliqui fiunt, et quidem non optimi generis racemi; sic futurum, docet propheta, ut hostes messem faciant in Ephraimitide, et quidquid hominum aut rerum illas terras olim ornaverat, messorum instar colligant atque alio transferant, paucis solummodo rarisque relictis in terra tenuioris fortunae hominibus, tantae calamitati superstitibus. וְהָיָה כֶּאֱסֹף קָצִיר קָמָה *Fietque sicut colligit messor segetem.* Vox קָצִיר passim Hebraeis significat *messem* ipsam (ut Exod. 23, 16.), sed hic omnino vertenda est per *messorem*, ut patet ex eo, quod additur, וּזְרֹעוֹ יִקְצֹר שִׁבֳּלִים, *et brachium ejus spicas demetit;* ubi relativum in voce זְרֹעוֹ non potest alio referri, quam ad קָצִיר. Est igitur hic loci nomen *formae adjectivi*, ad exemplum שָׂרִיד et פָּלִיט, ut recte Kimchi observavit. Vel ponitur pro אַנְשֵׁי קָצִיר *homines messis*, i. e. messores. Verbum אָסַף de *messore* usurpatum, ut Exod. 23, 10., eum illius actum exprimit, cum brachio sinistro adductas ad se spicas complectitur ac recolligit pressim, quas deinde secat falce manus dextrae. קָמָה *Seges stans*, in arvo, antequam secatur, ut Exod. 22, 5. וְהָיָה כִּמְלַקֵּט שִׁבֳּלִים Imo sic *erit* cum regno Israelis, *ac si* quis post factam messem *spicilegium instituit*, ita ut parum vel nihil relinquatur, cf. Levit. 19, 9. 10. בְּעֵמֶק רְפָאִים *In valle Rephaim*, quae erat planities lata et ampla, subjecta urbi Hierosolymitanae, in climate Occiduo ad Austrum, Eleutheropolin versus procurrens, cujus notitia clarissime concipitur ex libro Josuae, 15, 8. 18, 16., ubi describuntur fines sortium *tribuum Judae et Benjaminis;* cf. 2 Sam. 5, 18. 22. 23, 13. 14, 3. Josephus *Antiqq.* 7, 10. de hac valle: *Palaestinorum exercitus usque ad urbem accessit, et in ea valle* (κοιλάδι) *castrametatus est*, ἣ μέχρι πόλεως Βηθλεὲμ διατείνει, *quae usque ad Bethlehemum urbem extenditur:* quod tamen ita accipiendum, ut non

directe meridiem versus extensus fuerit hic campus, sed deflexerit versus Occiduum; incipiens ab extremo montis, qui vallem filiorum Hinnom a monte Zione separabat. Nomen repetendum a *Rephaitis* (de quibus vid. not. supra ad 14, 9.), qui olim hanc vallem, fertilem haud dubie, planam et situ commodissimam, sibi vindicarunt.

6. וְנִשְׁאַר־בּוֹ *Relinquentur in eo*, regno Israelis, עֹלֵלוֹת vix *racemationes*, Jerem. 49, 9. Jud. 8, 2., cf. Jerem. 6, 9. Jud. 20, 45. Prius simile Vs. 5. de spicilegio ex agro, hic per alterum ex horto vel vinea illustratur. כְּנֹקֶף זַיִת *Sicut in decussione seu strictura oleae*, ut infra 24, 13. Nomen עֹלֵלוֹת proprie ad *vindemiam* pertinet, notatque *racemationem*, quae post factam vindemiam instituitur. Etiamsi vero nihil vetat, illud hic transferri ad *olivas*, quae in prima olearum strictura relictae nova iterataque cura leguntur; est tamen probabile, vatem ad duas similitudines hic respexisse, licet alteram earum hic tantummodo expresserit. שְׁנַיִם Cum *duae*; binarius numerus passim paucitatem indicat, vid. 1 Reg. 17, 12. Jerem. 3, 14. Hos. 6, 2. שְׁלֹשָׁה Aut *tres*, asyndeton, ut 1 Sam. 20, 12. גַּרְגְּרִים *Grana, baccae*, coll. Chaldaico גַּרְגִּיר, *bacca*, Deut. 32, 14. et Arabico جُرْجُرٌ, *faba*. בְּרֹאשׁ אָמִיר *In summitate rami*, ut Vulgatus, Chaldaeus et Saadias reddunt. אַרְבָּעָה חֲמִשָּׁה בִּסְעִפֶיהָ פֹּרִיָּה *Quatuor aut quinque* relinquentur *in ramis ejus fructiferae* scil. arboris. Suffixum femininum in בִּסְעִפֶיהָ ad פֹּרִיָּה respiciens redundat, more Aramaico, ut Prov. 14, 13. אַחֲרִיתָהּ שִׂמְחָה *finis ejus, laetitiae*, est moeror; vid. et ibid. 13, 4.

7. Superstites in terra, relicto idolorum cultu, ad Jovam ejusque cultum revertentur. בַּיּוֹם הַהוּא יִשְׁעֶה הָאָדָם עַל־עֹשֵׂהוּ *Illo die respiciet homo ad factorem suum.* שָׁעָה *respicere* ad aliquem, a quo auxilium exspectatur, ut infra 31, 1. עֹשֶׂה *Factor* Ephraimitarum dicitur Deus non tantum quatenus totum genus humanum creavit, verum et quatenus rempublicam Israeliticam formavit et constituit, qua de re verbum עָשָׂה usurpatur Deut. 32, 6., ejusque Participium, ut hic, infra 44, 2. 54, 5. Ps. 100, 3. וְעֵינָיו אֶל־קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל תִּרְאֶינָה *Et oculi ejus in Venerandum Israelis* (ut 1, 4. 12, 6. 29, 23.) *intuebuntur*, a quo uno auxilium utiliter implorari posse cognoscent. Cf. Ps. 121, 1. 2. 123, 1. 2.

8. וְלֹא יִשְׁעֶה אֶל־הַמִּזְבְּחוֹת מַעֲשֵׂה יָדָיו *Et non respiciet ad altaria, opus manuum suarum;* intelliguntur arae, vel Jovae erectae praeter altaria illa, quae secundum legem divinam exstructa erant in templo, holocausti videlicet, quod sub dio erat, et suffitus, in ipso Sacrario; vel diis nugacibus exstructae, ut ab Ahaso factum 2 Reg. 16, 10. 21, 3. 4. 5., et ab Ephraimitis, Hos. 8, 11. וַאֲשֶׁר עָשׂוּ אֶצְבְּעֹתָיו לֹא יִרְאֶה *Et quod fecerunt*

digiti sui non adspiciet. Videntur larium et penatium imagines significari, in quibus formandis caelandisque artis plurimum adhibitum fuit; cf. 2, 8. וְהָאֲשֵׁרִים Neque ad *simulacra Astartes* sc. respiciet. Vocem hebraeam, quam vulgo *lucos* vertunt, Graecos Alexandrinos sequuti, qui illud ἄλσους interpretari solent, Astartes (עַשְׁתֹּרֶת), Deae Syriae, simulacra pluribus locis (veluti Jud. 3, 7. 1 Reg. 18, 19. 2 Reg. 23, 4. al.) significare, vidit jam SELDENUS *de Diis Syris* Synt. II. C. 2., argumentis vero plurimis probavit GESENIUS in *Lexico Hebraeo-teutonico* majori ad h. v. p. 75. seq. Cf. SPENCERUM *de Legibus Hebraeor. ritualibus* L. II. Cap. 16. Sect. 1. וְהַחַמָּנִים Neque ad *statuas soli consecratas*, eas enim nomine illo, et Levit. 26, 30. et Ezech. 6, 4. obvio, designari, docent plures inscriptiones Phoeniciae, in quibus בעל חמן est numinis nomen, cui lapides votivi inscripti sunt, editi et explicati ab HAMACKERO in *Diatribe aliquot monumentor. punicor. nuper in Africa repertor. interpretationem exhibente* Lugd. Batav. 1822. Cf. GESENII *Lexic. hebr. man. latin.* p. 349. חַמָּן a חַמָּה *sol* (Job. 30, 28. Cant. 6, 10.) est *solaris*, cum terminatione Adjectivorum, ut רַחְמָן, נְחֻשְׁתָּן. Utraque superstitiosi cultus materia jungitur et infra 27, 9.

9. בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיוּ עָרֵי מָעֻזּוֹ *Illo die fient urbes munimenti ejus*, Israelis, i. e. urbes munitae Israelitarum nondum cum reliquis eversae, כַּעֲזוּבַת הַחֹרֶשׁ *sicut relictum* quid *sylvae* seu *nemoris* (1 Sam. 23, 15. Ezech. 31, 3.), cum caesa sylva rarae supersunt arbores. Alii: *ut relicti* fructus *nemoris* s. in nemore, וְהָאָמִיר, aut ut *ramus* summa in arbore (Vs. 6.), i. e. haud secus ac si ramis decussis summus in arbore vertex remanserit. Alii: ut fructus relictus *in culmine* arboris. אֲשֶׁר עָזְבוּ *Quem relinquere solent*, qui ligna caedunt, aut fructus colligunt, ita verbum עָזַב usurpatur Levit. 19, 10. 23, 22. Ruth 2, 16. מִפְּנֵי בְּנֵי יִשְׂרָאֵל *Coram filiis Israelis*, i. e. Israelitis. Alii: *propter Israelitas*, ut מִפָּנִים Genes. 36, 6. 7. Exod. 9, 11. saepiusque usurpatur. וְהָיְתָה שְׁמָמָה *Eritque* tota terra mera *desolatio*, 1, 7. Sensus totius Versus est hic: fore, ut terrae Israeliticae urbes munitae sint veluti pauculae reliquiae, quas reliquerint vastatores Israelitis, atque hi vix unum alterumve locum habituri sint, quo sese possint recipere, propter vastitatem terrae.

10. כִּי שָׁכַחַתְּ אֱלֹהֵי יִשְׁעֵךְ *Quia* tu, gens Israelitica, *oblita es Dei*, auctoris *salutis tuae*, sospitatoris tui, ut Mich. 7, 7., cf. Hos. 2, 15. וְצוּר מָעֻזֵּךְ לֹא זָכָרְתְּ *Et petrae* (26, 4. Deut. 32, 18.) *munimenti tui*, i. e. fortis adjutoris tui, ut recte Hieronymus, *non es recordata* (57, 11.), ejus Dei, qui firmissimi munimenti loco tibi esse potuit, penitus immemor fuisti. צוּר מָעֻזֵּךְ oppositum videtur τοῖς עָרֵי מָעֻזּוֹ Versu superiore. עַל־כֵּן תִּטְּעִי נִטְעֵי נַעֲמָנִים *Propterea*, quod Dei sospitatoris tui immemor fuisti, *plantasti plantas voluptuariorum*, i. e. voluptuosas, jucundas, seminaria amoena. וּזְמֹרַת זָר תִּזְרָעֶנּוּ *Et surculo peregrini*, i. e.

surculis peregrinis *consevisti eum*, vel *conseris eum*, scil. שָׂדְךָ *agrum tuum*, vel כַּרְמְךָ *vineam tuam* (cf. Deut. 22, 9.); ad hujusmodi enim nomen, quod fuit in mente prophetae, sed non exprimitur, ut saepius fit, referendum est relativum suffixum in תִּזְרָעֶנּוּ. Continuatur sententia et clauditur Versu proximo.

11. בְּיוֹם נִטְעֵךְ תְּשַׂגְשֵׂגִי *Die plantationis tuae multiplicabas*, vel *operam dabas* maximam, *ut cresceret*, utroque enim modo accipi potest forma Piel verbi שָׂגָא; duplicatio radicalium arguit emphasin, cf. STORRII *Observatt.* p. 174. וּבַבֹּקֶר זַרְעֵךְ תַּפְרִיחִי *Et mane semen s. satum tuum fecisti efflorescere*, cura tua vigilasti, ut satum plantatumque efflouresceret in gemmam, illud mane rigando, et omnimode fovendo. נֵד קָצִיר בְּיוֹם נַחֲלָה וּכְאֵב אָנוּשׁ Sed *acervus messis in die possessionis* erit *et dolor desperatus*, immedicabilis (Jer. 30, 15.), i. e. cum ex sato plantatoque illo jucundissimo, quod tanta cura fovisti, demetere et percipere fruges sperabis, acerbissimi doloris messem facies. Jungendae sunt dictiones נֵד קָצִיר וּכְאֵב אָנוּשׁ, *cumulus messis et dolor desperatus*, quae per ἓν διὰ δυοῖν sunt explicandae, acervus messis doloris immedicabilis, quale Jer. 29, 11. *Ad dandum vobis* אַחֲרִית וְתִקְוָה *finem et exspectationem*, i. e. finem exspectatum seu exoptatum. Cf. supra 1, 13. אָוֶן וַעֲצָרָה, et ad eum loc. not. Nomen נֵד quum reliquis quinque, quibus in V. T. legitur locis (Exod. 15, 8. Jos. 3, 13, 16. Ps. 33, 7. 78, 13.) indubium habeat *cumuli* significatum (cf. not. ad Ps. 33, 7.), nec hoc loco aliter sumendum est. Quod interponitur, בְּיוֹם נַחֲלָה, *in die* speratae *possessionis*, significat tempus messis, quo messe se potituros sperabant. Pro נַחֲלָה in duobus codicibus Erfurtensibus, consentiente utriusque codicis Masora, et in libris nonnullis typis descriptis, legitur נַחְלָה *aegritudo* (a חָלָה), ut Jer. 10, 18. 14, 17. 30, 12. JARCHI explicat יוֹם צָרָה, *dies angustiae*, incertum, legeritne נַחְלָה, an acceperit נַחֲלָה pro eo nomine, ut Kimchi fecit. Tum verba nostra sic erunt vertenda: *sed acervus messis* erit *die aegritudinis et doloris desperati*, i. e. messis erit tristissima atque luctuosissima. Ceterum utrumque hunc Versum figurate arguere summum Ephraimitarum studium in sectandis exterarum gentium vel superstitionibus vel foederibus, vix dubium esse potest. De peregrinorum deorum cultu cepit Chaldaeus. Nos potius cum Doederlinio hisce Versibus acrem foederis cum Syris initi reprehensionem inesse arbitramur. Israelitae, spe in Jova plane seposita, Syrorum foedere, rebus suis majus conciliare decus majoremque florem moliebantur. Sed fructus et eventus hujus consilii erit belli tempestas, devictis Syris in Israelitas saeviens. Quam sententiam vates poetice enunciat, similitudine desumta ab iis, qui seminaria sibi instruunt amoenissima, peregrinis ac rarissimis plantis consita, atque ut succrescant et maturo fructu floreant, exspectant; tum vero, cum fructus colligendi sunt, messem laborum, planctus doloresque diros percipiunt.

VI.

CAP. XVII, 12—14. XVIII, 1—7.

Argumentum.

Multorum contra Judaeos conspirantium populorum molimina temporis momento irrita reddentur, Jova increpante et disturbante (17, 12—24.). Id vates vulgandum docet per orbem, jubetque maxime deferri ad Aethiopes, qui ab eisdem hostibus petiti per nuntios ad Judaeos missos foedere sese eis jungere ad debellandos communes hostes optarunt, et auxilium promiserunt. Quod tamen recusat vates ut invalidum, quum Aethiopes hostilibus incursionibus exhausti et debilitati fuerint. Solius Jovae, Dei Israelitarum, potentiâ futurum esse asserit, ut hostium vis frangatur (18, 1—6.). Quod cum effectum fuerit, et Aethiopes grato erga Jovam sensu affecti ad ejus templum donaria mittent (Cap. 18, 7.). Ingentes exercitus, quorum clades extremis Capitis 17. Versibus denunciatur, esse *Assyrios*, qui in eo erant, ut Palaestinam invaderent, eaque expugnata Aegyptum peterent, cujus pars australis tum Aethiopicae stirpis principibus subjecta erat (vid. ad 18, 1.), vix dubium est. Editum igitur fuerit hoc vaticinium anno quarto decimo Hiskiae regis, brevi antequam Assyrii, Sanheribo duce, in Palaestinam irrumperent, vid. infra 36, 1.

12. Interjectio הוֹי, *heu! vae!* ut supra 1, 4., vatis est non comminantis nationibus, sed dolentis vicem populi sui, in quem ingens hostium vis irruet. הֲמוֹן עַמִּים רַבִּים *Multitudo ingens* (13, 4. 29, 7. Genes. 22, 4.) *populorum multorum*, contra Judaeos acies invehentium. כַּהֲמוֹת יַמִּים *Secundum strepere maris*, ut mare fluctibus suis strepitum et fragorem excitat, יֶהֱמָיוּן sic *tumultuantur*, 16, 21. 51, 15. Eadem comparatio Jer. 6, 23. Ps. 65, 8. וּשְׁאוֹן לְאֻמִּים *Et* heu! *tumultus nationum!* Cf. 13, 4. כִּשְׁאוֹן מַיִם כַּבִּירִים יִשָּׁאוּן Quae *instar aquarum validarum tumultuantur*, cf. Apoc. 17, 1. 15.

13. לְאֻמִּים כִּשְׁאוֹן מַיִם רַבִּים יִשָּׁאוּן *Gentes*, inquam, *instar tumultus aquarum multarum tumultuantur*, cf. 8, 7. Primum hoc hemistichium quum mera sit posterioris Versus proxime praecedentis repetitio, omisso tamen initio Versus nomine regente

שָׁאוֹן, nec legatur in septem codicibus manuscriptis, neque expressum sit ab interprete Syriaco; Gesenius illud librarii alicujus errore repetitum esse suspicatur, quod tamen jam Graecum Alexandrinum interpretem suo in codice hebraeo legisse agnoscit. Quodsi genuinum fuerit, *ἀναδίπλωσιν* esse judicat, qualis in Psalmis pluribus observatur; vid. Argument. Psalmi 120. p. 620. Scholl. in compend. red. וְגָעַר בּוֹ *Sed increpabit eum* tumultum Jova, Ps. 9, 6., et vocis suae terrore efficiet, וְנָס *ut fugiat*, 31, 8. מִמֶּרְחָק *Procul*, 30, 27. וְרֻדַּף *Propelletur*, agitabitur, 14, 6. כְּמֹץ הָרִים *Sicut gluma montium*, in montibus, quorum ideo mentionem facit, quod in iis magis vigent venti. Cf. Ps. 1, 4. וּכְגַלְגַּל לִפְנֵי סוּפָה *Et sicut res volubilis, s. pulvis rotatus coram turbine*, cf. Ps. 83, 14.

14. לְעֵת עֶרֶב *Tempore vespertino*, vespere, ut Gen. 8, 11. 2 Sam. 11, 2. וְהִנֵּה בַלָּהָה *Tum ecce! terror* erit, coll. Syriaco ܒܠܗ *terruit*, unde ܒܘܠܗܐ *terror*, cf. Ps. 73, 19. בְּטֶרֶם בֹּקֶר אֵינֶנּוּ *Antequam mane* fiat, *non aderit* amplius scil. hostis, q. d. *absentia ejus* erit, Genes. 42, 36. Proverbiali usu *vespere et mane* pro brevissimo tempore usurpantur, ut Ps. 30, 6. *Vesperi fletus adest, mane ovatio.* Et Ps. 90, 6. *Graminis instar, quod mane floret, et vesperi decidit.* Minime igitur necesse est, ut ad subitam Assyriaco exercitui immissam cladem, de qua infra 37, 36., haec referantur. זֶה חֵלֶק *Haec est portio*, sors, cf. 54, 17. Job. 27, 13. שׁוֹסֵינוּ Eorum *qui nos spoliant*, 10, 13. Jerem. 50, 11. וְגוֹרָל לְבֹזְזֵינוּ *Et* haec est *sors* quae destinata *illis qui nos diripiunt*, 10, 6. 42, 24. Hic exitus manet illorum audaces atque insolentes spiritus, qui nos vexare nostraque diripere aggressi sunt.

XVIII, 1. Caput hoc, pluribus involutum obscuritatibus, peculiaribus scriptionibus tractarunt Matth. Hillerus et Car. Aurivillius. Hic quidem in Dissertatione Upsaliae anno 1778. edita, quae inter ejus Dissertationes a J. D. Michaele junctim editas *decima quinta* est, legiturque p. 351. seqq. Ille in Dissertatione, quam inscripsit: *Hyrthymna Sa'Athiopija*, *Calamitas Aethiopiae*, *seu Commentarius in Caput XVIII. Jesajae*, Tubing. 1714. Inserta legitur *Thesauro Novo Theol. Philolog. sive Syllogi Dissertatt. Exegeticar. ad selectiora atque insigniora V. et N. T. loca* ex Museo Theod. Hasaei et Conr. Ikenii, Amstelod. 1732. fol. Tom. I. p. 883. seqq. Quibus jungendae Jos. Frid. Schelling *Animadverss. philologico-criticae in loca difficiliora Jesajae*, p. 37—56., et Jul. Frid. Böttcher *Sprachbemerkungen u. Sachandeutungen zu Jesaj. Cap.* 18. in Auctoris libro: *Proben alttestamentlicher Schrifterklärung* cet. (Lips. 1833.) p. 145. seqq. Dissentiunt interpretes maxime in explicandis characteribus, quibus propheta aenigmatice terram illam, cujus incolis

subitam hostium cladem jubet nuntiari, designat; aliis *Aegypto*, aliis *Aethiopiae* signa illa diacritica convenire contendentibus. Prima statim verba אֶרֶץ צִלְצַל כְּנָפַיִם mire exercuerunt interpretes. צִלְצַל legitur et Job. 40, 31., sed significatu eo, qui in locum nostrum parum quadraverit; ponitur enim ibi de *instrumentis piscatoriis*. In Plurali צֶלְצְלִים reperimus 2 Sam. 6, 5. et Ps. 150, 5., quo utroque loco minime est dubium, denotari instrumenti aliquod genus musici. Proprie videtur *tinnitum*, *stridorem* denotare, collato Arabico صَلْصَلَ *cum tinnitu quodam sonuit*. Hinc Doederlein hunc Versum sic reddit: *Heus terra! strepit alis, qui trans fluvios Cuschaeos* etc. (legatos mittit Vs. 2.), et intelligit Taraconem, Hebraeis Tirhacam dictum, Aethiopiae regem (vid. infra 37, 9. 2 Reg. 19, 9.), cum magno exercitu Sanheribo obviam euntem. „Nempe propheta," in nota adjecta ait, „qui, quantum urbi suae periculum immineat ab Assyriis, Cap. 17, 12., deinde quam insignis liberatio speranda sit, Vs. 13. 14. dixerat, animum orationemque ad Taraconem, quo tanquam instrumento Deus usurus erat, in liberanda Judaea fugandisque Assyriis, advertit, laetusque exclamat: se jam strepitum (צִלְצַל *tinnire*) exercitus Aethiopum citissime advolantis audire sibi videri." Similiter Gesenius, nisi quod is צִלְצַל rectius pro nomine in statu constructo posito habet, verba אֶרֶץ צִלְצַל כְּנָפַיִם interpretatur: *terra tinnitus exercituum*, i. e. repleta copiis arma cum tinnitu concutientibus, qua hic Aethiopia designatur. *Alas* Jesajas et supra 8, 8. vocavit, et in duplici hujus vocabuli usu ingeniosum inesse verborum lusum V. D. judicat, siquidem צִלְצַל etiam de alarum stridore usurpatur. Sed Boettcher l. l. p. 152. seqq. quum sibi persuadere non possit, *terram stridoris alarum* absolute pro terra poni, unde agmina militum magno cum strepitu adducantur, ipse cum Hoheiselio in *Observatt. philol. exegett.* p. 131. phrasin צִלְצַל כְּנָפַיִם significatione haud differre existimat a צֵל כְּנָפַיִם, *umbra*, s. *tegumentum alarum*, qua dicendi formulâ protectio auxiliumque denotatur Ps. 17, 8. 36, 8. 57, 2. 63, 8. Unde verba nostra sic interpretatur: *heus! terra umbrae alarum*, i. e. inumbrans alis tuis, quae te quasi umbram aestimas, aliisque gentibus, inprimis Judaeis, auxilia promittis. Tuetur hanc interpretationem Aquilae auctoritas, qui οὐαὶ γῆς σκιὰ πτερύγων, nec non Syri, qui *vae! terrae umbrae alarum* reddidit. Quum vero usus nominis צֶלְצְלִים de instrumentis musicis 2 Sam. 6, 5. Ps. 150, 5. obverti possit; Boettcher Hebraeum lectorem vix h. l. dubitare potuisse existimat, vocem צִלְצַל e geminata צֵל *umbra* factam esse ad irrisionem populi illius longinqui Hebraeis auxilium promittentis. Alia quae ad commendandam suam sententiam V. D. attulit, apud ipsum legenda sunt. In verbis quae sequuntur, אֲשֶׁר מֵעֵבֶר לְנַהֲרֵי־כוּשׁ, Pronomen relativum אֲשֶׁר pertinere ad nominatam antea אֶרֶץ, manifestum est, sive Aegyptus cogi-

tetur, sive Aethiopia, sive quae tellus alia. Sic et nomine כּוּשׁ intelligendam regionem, quae a Syene, superioris Aegypti urbe ultima austrum versus, in longam porro tenditur amplitudinem, convenit fere inter omnes; vid. not. ad Genes. 10, 6. et *Handb. der bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 346 Iis, qui מֵעֵבֶר נַהֲרֵי־כוּשׁ *trans flumina Cuschae* habitant, intelliguntur Aethiopes et Zeph. 3, 10. *Fluminibus Cuschae* sunt qui *Nilum* intelligant, quem *Aethiopiae fluvii* in eum influentes vehementiorem efficiant; et *terram trans Nilum* Aegyptum hic nuncupari putant. Parum quidem probabile. Nam Aegyptus non est *trans* Nilum, sed *ad* Nilum; nec adtinebat, hunc fluvium in describenda Aegypto ab Aethiopia denominari. Sed *terrà ultra flumina Cuschae* sitam non dubium est significari partem eam veteris Aethiopiae, quae dici jam solet *Nubia*, utpote vicinam Aegypto, et in qua tum *Sabacon*, pater *Taraconis*, tum Aethiopum ceteri, quorum meminit priscae Aegypti historia, imperii sedem habuerunt, ubi Aegyptum subjugarunt. Recte vero monet Aurivillius, non esse h. l. penitus excludendam Aegyptum, sed denominationem factam esse e regione, quae principes dederat, non jam Nubiae modo, sed et Aegypto dominantes. Aethiopes enim tunc Aegypto imperasse, testantur Herodotus *Histor.* L. II. p. 170. ed. Wesseling. Diodorus Sicul. *Bibl.* L. I. p. 75. edit. Wesseling. et Manetho apud Eusebium in Chroninis. Cf. libr. nostr. *bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 316. seqq.

2. Verba הַשֹּׁלֵחַ בַּיָּם צִירִים consentiunt fere vertenda esse: *mittens per mare nuntios.* הַשֹּׁלֵחַ referendum ad praecedens Vs. 1. אֶרֶץ, quod, quia non tam tellurem ipsam hic notat, quam populum, vel etiam imperantem, construi poterit cum voce masculini generis. יָם, *mare*, sumi potest vel latius, pro *sinu Arabico*, cui adjacet tum Aegyptus tum Nubia, vel strictius pro *Nilo*, quem יָם dici solitum Hebraeis, videbimus ad Cap. 19, 5. צִירִים jam olim vertit Chaldaeus, Syrus et Latinus: *legatos*, *nuntios*. Suadent hoc quoque loca Jesaj. 57, 9. Jerem. 49, 14. Obad. 1. Prov. 13, 17. 25, 13. וּבִכְלֵי־גֹמֶא עַל־פְּנֵי־מַיִם *In vasis papyri*, ut recte Symmachus, Aquila et Theodotion cum Latino et Syro verterunt. Vix dubium intelligi *navigia*, quae ex *papyro* (vid. ad Exod. 2, 3.) contexta fuisse ab Aegyptiis Plinius docuit et Theophrastus, nec non Plutarchus in libro *de Iside et Osiride*, quorum scriptorum verba attulimus ad Exod. 2, 3. Addendus Lucanus *Pharsal.* Lib. IV, 36. *Cum tenet omnia Nilus, Conseritur bibula Memphitis cymba papyro.* Cf. libr. nostr. *Alterthumsk.* Vol. III. p. 349. Apud vatem nostrum vero haec verba pertinent ad descriptionem ejus terrae vel populi, quem in mente habuit, commercia cum gentibus finitimis navigatione sustinentis. Alloquitur vates nuntios, qui ad populum illum longe remotum perferre debent quae Jova decrevit, Vs. 4. לְכוּ מַלְאָכִים קַלִּים

Ite leves nuntii! Nempe fuerunt cymbae papyrinae mirae levitatis. Refert Achilles Tatius, majores non fuisse, quam ut singulos vectare possent. Si aliusmodi fuerint, limo praepeditae retentae essent. Verbis אֶל־גּוֹי מְמֻשָּׁךְ וּמוֹרָט iisque quae sequuntur describitur populus ille, ad quem nuntii mittendi tanquam validus et formidabilis. In explicandis singulis dictionibus magna varietas. גּוֹי מְמֻשָּׁךְ *Gens protracta* nonnullis populus Aethiopicus dici videtur, quod eorum tum imperium latissimum fuit. A מָשַׁךְ, *protraxit*, *in longum tetendit*, alii gentem indicari putarunt longe protractis tensisque habitantem finibus, hoc est, amplissimam. Similiter Vitringa *gentem in longum protensam* vertit, sed *Aegyptios* intelligit, quod terra eorum a Septentrione versus Austrum juxta utramque Nili ripam in longum quasi protracta et habitata est. Koppe מְמֻשָּׁךְ, *in longum protensus*, de *statura corporis procera* intelligit. Id fortasse jam Alexandrini spectarunt, qui verterunt: ἔθνος μετέωρον. Gentibus remotis et parum cognitis veteres saepe immensam corporis staturam adfingere solebant. A. Schultensio in *Animadverss. ad Job.* 28, 18. in *Opp. minorr.* p. 63., גּוֹי מְמֻשָּׁךְ est *gens valida et inaccessa;* collato Arabico مسك, proprie *cohibere*, deinde *inaccessum esse*, de viris bello claris et heroibus, *fortitudine;* unde مَسَكَة, *vir fortis, validus, strenuus.* מוֹרָט recentiorum plures *gentem rasam*, *depilem*, *glabram* vertunt a מָרַט, idque ad Aegyptios referunt, quos Herodotus II, c. 47. testatur, solitos fuisse pilos corporis abradere. Sed hic de Aethiopibus agitur. A מָרַט *polivit* (de metallo), hinc *acuit*, sunt qui מוֹרָט pro Participio Pyhal pro מְמוֹרָט habeant (cf. Ezech. 21, 9. al. 14.), ut significetur populus *acer*, i. e. celer, vehemens. Aliis videtur מוֹרָט ad יָרַט *praecipitem dedit aliquem*, et intransitive *exitialis fuit*, *perniciosior fuit*, referendum, ut gens *saeva, exitium afferens* significetur. Cf. Arab. وَرْطَة, וַרְטָה *quicquid metuendum est, et e quo vix effugi potest.* Sed observandum est, nominis גּוֹי epithetis, מְמֻשָּׁךְ et מוֹרָט, veteres interpretes gentem bellis et hostilibus rapinis exhaustam describi existimasse. Nam Chaldaeus *oppressum* et *direptum*, Syrus *carptum* et *erutum*, Graecus Alexandrinus Vs. 7. τεθλιμμένον καὶ τετιλμένον, Vulgatus *convulsam et dilaceratam* reddiderunt. Et prius quidem, מְמֻשָּׁךְ, Boettcherus l. l. p. 163. docet a verbo מָשַׁךְ *traxit* denotare *violenter tractum*, huc illuc agitatum, vexatum (ut *vexare* est frequentativum a *veho*), posterius vero, מוֹרָט, esse *depilatum*, denudatum spoliatumque bonis omnibus. Aethiopes Aegyptiosque Assyriorum incursionibus tunc temporis vexatos direptosque fuisse, colligitur ex Nah. 3, 8. 9. 10., cf. infra 20, 3. 4. Illorum foedus auxiliumque, quod Hebraeis offerebant, vates ut invalidum recusat et eorum legatos remittit ad suos. אֶל־עַם נוֹרָא מִן הוּא וָהָלְאָה

Ad populum formidabilem ab eo et ultra, deinceps, i. e. omni tempore. Significatur virtutis bellicae laus, qua Aethiopes a vetustis inde temporibus inclaruerunt, sed h. l. non sine ironia. De tempore וָהָלְאָה Levit. 22, 27. Num. 15, 28. dicitur; de loco 1 Sam. 10, 3. 20, 22. Hinc KOPPE verba nostra sic interpretatur: *ultra hujus populi* (גּוֹי מְמֻשָּׁךְ וּמוֹרָט) *fines ulterius* progrediantur nuntii ad populos alios etiam ferociores. GESENIUS duos h. l. populos distingui observat, quorum remotior, cujus terram flumina permeant, ut sequitur, Aethiopia proprie sic dicta sit, unde Tirhaka ortus erat; alter vero populus sit ea Aegyptiorum pars, quae sub ejus imperio fuit. גּוֹי קַו־קָו Vulgatus *gentem exspectantem* reddidit, significatione accersitâ a קָוָה, *exspectare*. Quod tamen sensum aptum non facit. Sunt, qui collato Arabico قوّة *robur* (a قوى = קָוָה *torsit*, hinc *robore valuit*, quia lacertis constrictis fortiores sumus) גּוֹי קַו־קָו interpretentur *populum robustissimum*, nam geminatio significationem intendit. Alii retenta *funis* significatione Hebraeis usitata explicant *gentem funis* mensorii, i. e. eam quae fune mensorio utitur in destruendis aedificiis (cf. infra 34, 11. Thren. 2, 8. 2 Reg. 21, 13.), populum omnia destruentem. Sed quia vates id potius spectat, ut Aethiopum potentiam plane fractam sistat (vid. ad מְמֻשָּׁךְ et מוֹרָט) malim cum BÖTTCHERO *populum tormentorum*, i. e. afflictationibus et expilationibus ab hostibus vexatum intelligere. Quemadmodum Latinorum *tormentum* proprie est funis qui torquendo efformatur, et hinc ad cruciatus, quibus aliquis torquetur, transfertur, ita et Hebraicum קַו a קָוָה, *torsit*, eodem illo modo usurpari potuit. וּמְבוּסָה *Et gentem conculcationis*, alii sumunt active, ut designetur *populus*, qui omnia conculcat et subigat, alii passive, de *populo* a victore *proculcato*, i. e. duriter tractato. Et hoc sensu h. l. esse capiendum, suadent quae modo ad גּוֹי קַו־קָו observavimus. Sequitur: אֲשֶׁר־בָּזְאוּ נְהָרִים אַרְצוֹ *cujus terram fluvii diripiunt*, i. e. inundant, ut בָּזָא idem sit quod בָּזַז, quod plerique et veteres et recentiores interpretes sumunt, quum et alia verba tertiae radicalis א et ה cum verbis geminatae secundae radicalis conveniant, et hoc loco quatuor codices Kennicotti בזזו exhibeant. Aethiopiam multi et magni fluvii permeant, qui aestivis pluviis aucti regionem longe lateque inundant, et cursus sui impetu arbores petrasque abripiunt, et terram vastant. Vid. quae ex Itinerariis attulimus in *der bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 348. BOETTCHER conjicit, eodem illo tempore, quo Aethiopia hostilibus incursionibus vastata erat, etiam amnes praeter solitum modum inundantes agris et segetibus magnam stragem induxisse.

3. Quisnam in hoc Versu loquatur, dissentiunt interpretes. Sunt, qui *Dei* verba existiment, exercitus hostilis stragem omnibus terrae gentibus notum facientis. Sed Jova Versu demum sequent'

loquitur. Alii, ut AURIVILLIUS, haec verba esse putant legatorum Aethiopum, Africae gentes excitantium, ut sese ad bellum contra Sanheribum pararent. DOEDERLEIN: „Bellum Aethiopum genti demandatum est, cujus eventum reliquae gentes anxie exspectant.“ Sed recte monet VITRINGA, vatem Jovae jussu omnes gentes excitare, ut attendant ad cladem illam, qua constituerit ille compescere ferociam atque arrogantiam Assyrii, vasta animo volventis consilia. כִּנְשֹׂא־נֵס *Cum sustulerit signum* sc. imperator hostilis. הָרִים videtur pro בֶּהָרִים sive עַל־הָרִים *super montibus*, positum. Signum autem in montibus erigere, et tuba clangere, idem valere, ac milites ad arma cogere, discimus apud nostrum Cap. 5, 26. 13, 2., tum et Jerem. 51, 27. Jud. 6, 34. Sensus itaque est: cum hostis exercitum magnum nunc cogit, vos omnes attendite, quid Jova faciat.

4. אֶשְׁקוֹטָה וְאַבִּיטָה בִמְכוֹנִי *Tranquillus ego sum et despicio meo in habitaculo*, summo in coelo, divinae majestatis sede, מְעוֹן קָדְשׁוֹ, est Zach. 2, 17. Ps. 68, 6. Ad אֶשְׁקוֹטָה ad marginem Bibliorum notatur 'יתיר ו *abundare Vav*, ut אֶשְׁקֳטָה legendum sit. Jova quietus spectat hostium molimina. Similitudo ducta est ab homine, suarum rerum ita provido et certo, ut nullo moveatur eorum, quae inciderint metu ac sollicitudine; qui sua sibi ope suisque viribus sufficit, et quietus usurpat oculis, quae alibi agantur. Quae quieta in Jova suae potentiae fiducia illustratur porro gemina imagine. Altera, כְּחֹם צַח עֲלֵי־אוֹר *caloris instar sereni juxta lucem*, h. e. ubi solis splendorem nulla vel nubecula intercipit, ubi silent venti, sudumque per aera vix lenissime sentiuntur spirantes aurae. Sed BOETTCHER עֲלֵי־אוֹר interpretatur: *super viride*, s. *olus*, coll. אוֹרוֹת *viridia*, *olera*, 2 Reg. 4, 39. Altera, כְּעָב טַל בְּחֹם קָצִיר *rorantis nubis instar fervida sub messe*, quandoquidem neque tempestati ulli locus, stillante rore, est, sed et summa regnat quies. Ita haec verba exponimus cum AURIVILLIO. Sed alii plerique interpretes multis agunt, ut sive ex utraque, sive ex alterutra illa similitudine, hinc vindictae minas in hostes, hinc promissum de tuendo Dei populo eliciant. Ita VITRINGA: *ut calor serenus super olus* (quasi אוֹר idem significaret ac אֹרֹת, 2 Reg. 4, 39., cui *oleris* significatum tribuunt), *ut nubes rore stillans tempore messis*, i. e. ut calor sudi, aut nubes rore stillans fructus agrorum recreat, ita ego populum meum, praestito auxilio. DOEDERLEIN: *equidem tranquillus e sede mea specto tum aestum, adurentem olera, tum roris nubeculas tempore aestivo*, et in nota addit: „*Aestus* calamitatis imago est, *ros* refrigerii; hinc sensus: Deus spectat omnes fortunarum vicissitudines, quas Judaei experturi essent.“ KOCHERUS: *quietus in mea sede adspiciam:* (futurus) *tanquam aestus ad solem fulgidus* (torrensque his), *ut nubes rorans per aestum messis* (his). Sed vere AURIVILLIUS monet, e priori

hemistichio petendam esse rationem superadditae, in altero, utriusque similitudinis, illuc potissimum tendentis, ut quam sit in Deo statutorum amoenissime consentientium liquida auctoritas. Ceterum pro קָצִיר בְּחֹם in pluribus codicibus legitur קָצִיר בְּיוֹם *tempore messis*, consentientibus Alexandrinis, Syro et Vulgato, sensu nihil discrepante.

5. Loquitur jam vates: כִּי לִפְנֵי קָצִיר *nam ante tempus messis*, i. e. vindemiae, antequam colligi potuere maturae uvae; כְּתָם־פֶּרַח *absoluto germine* s. *gemma*, editis dudum rudimentis orituri inde floris fructusque; וּבֹסֶר גֹּמֵל יִהְיֶה נִצָּה *et omphax maturescens factus sit flos*, quae verba trajecta esse apparet, Subjecto, quod dicunt, posteriore loco posito, pro eo quod dici deberet: וְכַאֲשֶׁר נִצָּה תִּהְיֶה בֹּסֶר גֹּמֵל *et quando flos evaserit omphax maturescens*, flos abierit in omphacem maturescentem: יִהְיֶה genere hic convenit praedicato praemisso, non subjecto sequenti, ut apposite monuit Kocherus. Cujusmodi Ciceronis illud: *non omnis error stultitia est dicenda;* et Terentii: *Amantium irae amoris redintegratio est.* Itaque hic dicere licet: qui modo flos fuerat, omphax facta est. וְכָרַת הַזַּלְזַלִּים בַּמַּזְמֵרוֹת *Et exscindet* vel *exscindens* Deus, כָּרַת, i. e. exscindentur *palmites falcibus*, וְאֶת־הַנְּטִישׁוֹת הֵסִיר הֵתַז *et propagines dimovebit amputando*, i. e. quemadmodum in vinea si quis, nondum peracta vindemia, nec dum plene maturis uvis, vitium palmites ac propagines absciderit, proventus vini futurus nullus est, colonique spes omnis interibit; sic Deus hostes, antequam victoriarum fructus poterunt decerpere, funditus delebit. Verbum הֵתַז a תָּזַז, ἐκ τῶν ἅπαξ λεγομένων, i. q. תִּיז (Arab. تاز pro تيز *resecare*), Hebraei explicant per כרת *exscindere*, et Graecus Alexandrinus per ἀποκόπτειν.

6. Oratio figurata in propriam convertitur. Ac patet quidem haud obscure, palmites ac propagines ante messem in vitibus amputandas, designare duces militesque hostilis exercitus, qui dum maxime meditabantur victoriam, communi caede disjicerentur. Horum igitur cadavera, ait, יֵעָזְבוּ יַחְדָּו לְעֵיט הָרִים וּלְבֶהֱמַת הָאָרֶץ *relinquentur una*, omnes, *rapacibus montium volucribus et feris terrae*, futura ἑλώρια κύνεσσιν οἰωνοῖσί τε πᾶσι, ut est in Homero. Cf. Ezech. 32, 4. 39, 4. Quae sequuntur, וְקָץ עָלָיו הָעַיִט וְכָל־בֶּהֱמַת הָאָרֶץ עָלָיו תֶּחֱרָף Hieronymus recte sic interpretatur: *aestate perpetuo erunt super eum volucres et omnes bestiae terrae super illum hyemabunt*, i e. rapaces volucres et ferae bestiae per aestatem et hyemem, i. e. per totum annum, hostium caesorum cadavera pascentur. Neque enim, recte monente Gesenio, haec ita sunt capienda, ac si volucres aestate, bestiae ferae hyeme cadaveribus sint insessurae. קָץ et חָרַף esse verba denominativa a קַיִץ *aestas* et חֹרֶף *hyems*, non est quod dubitemus. Praeter Hieronymum illa sic cepit et Chaldaeus, qui בְּקַיְטָא יְהֵי שְׁרֵי *in*

aestate habitabit (super eum omnis avis) et יַעַבְדוּן סִתְוָא *agent hyemem*, atque Saadias, qui *aestate commorabitur et hyemabit* ponit. Sensum minus accurate expressit Graecus Alexandrinus: *συναχθήσεται ἐπ' αὐτοὺς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πάντα τὰ θηρία τῆς γῆς ἐπ' αὐτὸν ἥξει·* nec Syrus: *omnes bestiae agri indignabuntur eum.* Cepit interpres verbum חָרַף *probris afficiendi* significatu, qui huic loco minime aptus est. Ita tamen et ABARBENEL, qui קָץ per ימאסו ולא ירצו לאכלם *aspernabuntur nec volent ea comedere* explicat, et תֶּחֱרַף e Jobaeo illo 27, 6. לֹא יֶחֱרַף לְבָבִי מִיָּמָי *non probro afficit*, *condemnat*, *cor meum partem vitae meae ullam.* Similiter AURIVILLIUS: *nauseabundae detestabuntur illos volucres, et ferae bestiae illos designabuntur*, fastidient. Qua significatione tamen חָרַף nusquam usurpatur. Pronomen suffixum singulare in utroque עָלָיו est collective de propaginibus abscissis et projectis (Vs. 5.), quibus caesi hostes comparantur, capiendum.

7. בָּעֵת הַהִיא יוּבַל־שַׁי לַיהוָה צְבָאוֹת עַם וגו׳ *Isto tempore*, quo deletus hostis volucribus bestiisque feris in praedam cedet, *adducetur munus Jovae, exercituum* domino, munus *populi*, qui mox describitur iisdem verbis ac Vs. 2. אֶל־מְקוֹם שֵׁם־יְהוָה צְבָאוֹת הַר־צִיּוֹן *Ad locum nominis Jovae*, domini *exercituum, montem Zionis.* Ad vocem עַם priori loco positam interpretes fere subaudiunt מֵ ex מֵעַם quod sequitur. Sed vere BOETTCHER monuit, עַם מְמֻשָּׁךְ esse Genitivum, qui a שַׁי pendet, ex antecedentibus repetendum, ut Ps. 45, 7. nomen כִּסֵּא *thronus* repetendum ante אֱלֹהִים aut עוֹלָם; cf. GESENII *Lehrgeb.* p. 852. no. 6.

VII.

CAP. XIX.

Argumentum.

Jova, in Aegyptios poenas exerciturus, levi nube vectus Aegyptum venit. Incitat ibi belli civilis flammam, ita ut Nomus in Nomum, civitas in civitatem saeviant (Vs. 2. 3.). Is, qui victor ex hoc bello discedit, Aegyptios in servitutem redigit, summaque severitate tractat (Vs. 4.). Ad quae mala publica quum etiam accedat aquae Niloticae defectus et siccitas, et inde orta sterilitas atque infoecunditas; Aegyptus tota decidit de statu suo florente, omnium ordinum homines languent et lugent: mercatores, opifices, piscatores ad summam rediguntur inopiam et desperationem, et in universum omnes deplorant communem gentis miseriam calamitatemque, cui nemo prae inopia consilii, et ignavia incolarum succurrit, omnibus veluti de mentis sensu et ratione disjectis, tanquam correpti essent vertigine (Vs. 5—15.). Jam vero Aegyptii, calamitatibus hisce oppressi, et a Jova ipsis haec mala immissa intelligentes, ad Israelitarum Deum auxilium petituri trepidant (Vs. 16. 17.). Impetrato auxilio (quod quidem est subintelligendum ex Vs. 20.) Jova ab Aegyptiis tanquam potentissimus ipsorum vindex et liberator agnoscitur coliturque, et in celeberrimis Aegypti urbibus altaria illi eriguntur in memoriam praestiti auxilii (Vs. 18—22.). Sed feliciora etiam tempora videt vates, ulterius longe prospiciens: Aegyptiis ad Jovam colendum Assyrii quoque se sociant, ita ut tres, olim maxime infesti inter se populi, Israelitae, Aegyptii et Assyrii, jam *unum Jovae populum* faciant (Vs. 23. 24. 25.).

Si in priscae Aegyptiorum historiae reliquiis, nobis servatis, circumspiciamus, ad quaenam reipublicae Aegyptiaca^ fata noster in hoc carmine respexerit, nihil commodius et facilius se nobis offeret, quam tempus *Δωδεκαρχίας*, de quo Herodotus Lib. II. c. 147. et 151, et Diodorus *Bibl.* Lib. I. c. 66. Atque hic quidem tradit, Aegyptios, postquam *Sabacon*, Aethiops, somniis monitus, regno se abdicasset, et in Aethiopiam reversus esset, restitutos libertati, per biennium fuisse in statu *ἀναρχίας*, quo tempore *τῶν ὄχλων εἰς ταραχὰς καὶ φόνους ἐμφυλίους τρεπομένων* (verba sunt Diodori l. c.), *τοὺς μεγίστους τῶν ἡγεμονῶν*

δώδεκα ποιησαμένους συνωμοσίαν, plebe ad tumultus et caedes intestinas conversa, duodecim duces primarios se ipsos, conjunctione inita, reges fecisse, et, Aegypto inter se divisa, statum firmasse. Sed cum duodecim illi reges per annos quindecim Aegypto imperassent, ortis jurgiis turbisque civilibus summam rerum devolutam esse ad unum Psammetichum. Hujus belli civilis causam Diodorus inde repetit, quod Psammetichus, Saites, cui maritimae Aegypti orae obtigerunt, aditum ad Aegyptum liberum faciens Phoenicibus et Graecis, magnasque sibi colligens opes, et amicitias etiam sibi comparans exterorum principum, reliquorum Aegypti regum in se concitaverit invidiam, qui proinde ipsi intulerint bellum, ex quo, commisso ad Memphim proelio, victor abierit Psammetichus, auxilio Ionum, Carum, Graecorumque, quos ipse conduxerat milites, adjutus. Turbas hasce Aegypti internas a vate nostro in hoc carmine respici, praestantissimi jamdudum viderunt interpretes, quibus et nos accedere non dubitamus, quum hac assumta hypothesi totum carmen clariore appareat luce. Incidit bellum illud Aegyptiorum civile in initia Manassis, regis Judae, unde dubitari possit, utrum hoc carmen a Jesaja, an potius ab alio, paullo seriore vate, profectum sit. Jesajae plane abjudicat et alii cuidam vati, qui Manasse regnante Aegyptum adierit, hoc vaticinium tribuit EICHHORN in Prophetis a se vernacule versis et illustratis (*die hebräischen Propheten*, I. B. Götting. 1816. 8. p. 355.). Neque enim credibile esse, Jesajam, qui eo ipso, quo Usias rex obiit, anno prophetico munere fungi coeperit (cf. Jes. 6, 1.), qui fuerit annus 758. ante Christum natum, illo adhuc functum esse anno 660. ante Chr. nat., quo Psammetichus, ad quem Vs. 4. alluditur, rerum sit potitus. Sed plura decennia prius, quam vulgo Chronologi sumunt, sub exitum, puta, septimi ante Chr. nat. seculi, dodecarchiae finem ponendum esse, ita ut ultimi ejus anni in Manassis initia inciderent, quippe qui circa annum 696. regnare coeperit, Psammetichus vero circa annum 699., ostendere studuit GESENIUS in Commentario in Jesajam P. I. p. 595. seqq. Jam vero Manasse regnum capessente Jesajam adhuc inter vivos fuisse, arguere videri illud possit, quod Talmudici vatem impii illius regis jussu serrâ esse dissectum tradunt. (Vid. CARPZOVII *Introductiones in V. T. libros propheticos* p. 96.) Verum si etiam demus, Jesajam primis Manassis annis et sub initiis Psammetichi adhuc vixisse; tamen admodum incertum, illum tunc et vaticinia edidisse. Ait quidem Gesenius (p. 594.), nostrum vaticinium cum aliis, quae indubitate sunt Jesajana, stylo et eloquutione plane convenire. Ad quod probandum conferre jubet nostri vaticinii Versum 2. cum 3, 1—8. 9. 18. 19., Versum 3. cum 3, 3. 4. 8, 19. 9, 10., Versum 13. cum 3, 12., Versum 14. cum 29, 10., Versum 15. cum 9, 13. Sane utroque hoc ultimo loco leguntur verba רֹאשׁ וְזָנָב כִּפָּה וְאַגְמוֹן. Sed in reliquis invicem comparatis locis parum

aut nihil convenientiae me deprehendere fateor. Quae quum ita sint, hoc vaticinium utrum sit Jesajae, an vero alius cujusdam prophetae, in medio positum relinquo.

Sunt interpretes, qui postremos octo hujus Capitis Versus (18—25.) ab iis qui praecedunt divellendos esse judicent, tanquam peculiare aliquod carmen constituentes. De qua sententia infra, finita Capitis interpretatione, videbimus.

1. מַשָּׂא מִצְרָיִם *Effatum in Aegyptum.* De voce מַשָּׂא vid. not. ad 13, 1. הִנֵּה יְהוָֹה רֹכֵב עַל־עָב קַל וּבָא מִצְרַיִם *Ecce! Jova vehitur super nube levi venitque Aegyptum.* Eleganti exordio propheta viam sibi sternit ad describendam Aegypti calamitatem. Jovam, rectorem mundi, infert vectum celeri nube, tanquam *curru*, ad judicandos et plectendos Aegyptios. Desumta est fictio ab imperatore seu rege, populorum suorum judice, qui, cum intellexerit, in remotiore aliquo ditionis suae tractu enormiter adversus leges delinqui, celerrimo vehiculo usus illuc se transfert, ut sontes puniat. Ceterum haec fictio nihil novi aut insoliti habet, *nubes* enim saepe a vatibus Hebraeis proponuntur tanquam *currus* et *vehicula* Dei, ut regis res humanas ubique inspicientis, procurantis et, ubi vult, ad praemia et poenas dispensanda absque mora praesentis. Sic Ps. 104, 3. *nubibus utitur pro curru, incessit ventorum alis.* וְנָעוּ אֱלִילֵי מִצְרַיִם מִפָּנָיו *Nutantque terrore inania*, i. e. vanorum deorum simulacra, *Aegypti a conspectu ejus.* Quod additur: וּלְבַב מִצְרַיִם יִמַּס בְּקִרְבּוֹ *et cor Aegypti liquescet in medio sui*, accipiendum est de consternatione Aegyptiorum, qua animus eos quasi defecit, metu et horrore calamitatum sibi imminentium; cf. Deut. 20, 8. 2 Sam. 17, 10., supra 13, 7. et Luc. 21, 26. בְּקִרְבּוֹ *in medio ejus*, scil. cujuscunque Aegyptii.

2. Fata Aegypti tristia, a quibus cetera pendent, duo recensentur in hoc vaticinio. Primum est *bellum civile*, Vs. 2. 3., alterum *oppressio Aegypti* a potente quodam principe, Vs. 4. וְסִכְסַכְתִּי מִצְרַיִם בְּמִצְרַיִם *Et armabo Aegyptum in s. contra Aegyptum*, i. e. eos invicem ut hostes committam. Vid de hac verbi סִכְסֵךְ significatione not. ad 9, 10. וְנִלְחֲמוּ אִישׁ בְּאָחִיו *pugnabunt quisque contra fratrem suum*, unus adversus alterum, ut supra 9, 18. Verba מַמְלָכָה בְּמַמְלָכָה Alexandrinus docte vertit: *νομὸς ἐπὶ νομόν.* Intellexit *praefecturas*, Graecis *νομούς*, Aegyptiis *Ptôsch* dictas (vid. *l'Egypte sous les Pharaons par* Champollion. Paris 1814. T. I. p. 46.), in quas Aegyptus jam ab antiquis temporibus partita fuit. Verum non de illis praefecturis hic loquitur vates, uti recte Gesenius monuit, sed de duodecim regnis illis minoribus, in quae Aegyptus tunc divisa erat; vid. Argumentum.

3. Cum belli civilis miseriis conjuncta erit consilii inopia summa, qua idola et hariolos consulent. וְנָבְקָה רוּחַ מִצְרַיִם בְּקִרְבּוֹ

Et evacuabitur spiritus Aegypti in medio ejus, i. e. non erit in spiritu eorum sapientia et intelligentia reliqua, neque consilium sibi capere scient. Ita Jeremias 19, 7. *Evacuabo* (בַּקֹּתִי) *consilium Judae et Hierosolymorum.* נָבְקָה est forma anomala speciei Niphal verbi בָּקַק, pro נָבַקָּה, Dagesch forte e litera ק excidit, et antecedens vocalis ob afformantis a syllabae accessum ἀναλογῶς abit in Schva. Eodem modo pro נָסַבָּה ponitur נָסְבָה Ez. 41, 7., et pro נָבַלָּה Genes. 11, 7. נָבְלָה. Cf. GESENII *Lehrgeb.* p. 372. רוּחַ hic est *animus*, vis cogitandi, deliberandi, et consilia capiendi. Vates se ipse interpretatur, dum addit: וַעֲצָתוֹ אֲבַלֵּעַ *consilium ejus deglutiam, absorbebo* (Chaldaeus: *sapientes eorum obstupefaciam*), ut neque consilium capere possint, neque, si ceperint, quidquam proficiant, aut juxta consilium efficiant. Ergo quum humanum ipsos destituat consilium, vertunt se ad oracula et divinos. וְדָרְשׁוּ אֶל־הָאֱלִילִים *Quaerent*, i. e. consulent *vanos* scil. deos, idola. Verbum דָּרַשׁ saepe poni de *consulendo Deo*, *oraculo*, *vate*, observavimus supra ad Cap. 11, 10. ubi cf. not. וְאֶל־הָאִטִּים *Et ad mussitatores*, i. e. vel qui oracula obscura mussitant, vel qui voce leni ac submissa incantandi formulas mussitant. Nam אַט (1 Reg. 21, 27.) et לְאַט (supra 8, 6.) *lente*, *leniter* est, et أطّ Arabibus de *sono et murmure obscuriore* usurpatur. Consonat Graecorum ὄττεσθαι et ὀττεύεσθαι, quod Hesychius κληδωνίζεσθαι *vaticinari* explicat. De אֹבוֹת et יִדְּעֹנִים vid. supra ad 8, 19. Aegyptios praeter oracula celebria Jovis Ammonis in proxima Libya, et Latonae in urbe Buto, Aegypti inferioris, constat plures habuisse divinationes secretiores; quin esse Aegyptum omnis fere superstitionis hujusce generis matrem, Veteres consentiunt. Herodotus, ubi de divinatione Aegyptia loquitur (2, 82.), plura iis τέρατα, *ostenta*, et signa futurorum prognostica observari ait, quam aliis omnibus hominibus. Ceterum quod de summa Aegyptiorum consternatione hoc Versu dicitur, GESENIUS refert eo, quod Psammetichus, bello lacessitus a ceteris regibus, conductis a se stipendio militibus ex Arabia Cariaque et Ionia, illos ita terrore percelleret, ut consilii plane inopes redditi fuerint. Vid. DIODORUM SICUL. L. I. Cap. 66.

4. וְסִכַּרְתִּי אֶת־מִצְרַיִם *Et concludam*, i. e. tradam *Aegyptum.* סִכֵּר, ut harmonicum Arabicum verbum, convenit significatu cum סָגַר *claudere*, *concludere* (literis ג et כ affinis soni inter se permutatis), quod in Piel et Hiphil de plenaria traditione in hostium potestatem dicitur, qua quis totus eorum est permissus arbitrio, vid. 1 Sam. 26, 8. Ps. 78, 50. Verba בְּיַד אֲדֹנִים קָשֶׁה non sunt vertenda: *in manum dominorum dure dominantium*, sed: *in manum domini, dure dominantis.* Nota est illa Hebraei sermonis proprietas, qua Pluralis, tam masculinus quam femininus, usurpari solet de *una* re, quae, in suo genere, magna est, et quodammodo excellens: e. c. יַמִּים, *mare*, valet *mare magnum*

Ps. 46, 3., תַּנִּים dicitur de *dracone grandi*, Ezech. 29, 3., קְדֹשִׁים de *sanctissimo* Hos. 12, 1. Proverb. 9, 10., et quae plura hujus generis sunt, de quibus vide GESENII *Lehrgeb.* p. 662. Ex hoc nominum genere est quoque nostrum אֲדֹנִים, quod de *uno* magno et potente domino praeter hunc locum etiam usurpatur Genes. 41, 1. 42, 30. In singulari sumendum esse אֲדֹנִים, apparet quoque ex eo, quod vates statim addit מֶלֶךְ עַז propr. *regis fortis*, sed hic in malam partem sumitur pro *violento*, ut קָשֶׁה *durus* hic est *imperiosus*, *severus*, ut σκληρὸς Matth. 25, 24., qua ipsa voce hic usus est Symmachus. Eodem sensu hic VIRGILIUS *Georg.* 3, 4. Eurysthea *durum* vocat. Utraque illa appellatione Psammetichus significatur, vid. Argument. יִמְשָׁל־בָּם *Dominabitur in eo*, Gen. 3, 16. 37, 8. נְאֻם הָאָדוֹן יְהוָה צְבָאוֹת Vid. ad 1, 24.

5. Ad turbas et dissidia interna nova accedit calamitas: Nili inundatio, a qua omnis Aegypti fertilitas adeoque florens regni status pendet, aut tenuis, aut plane nulla est. Cf. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 209. 213. seqq. Vid. et Ezech. 30, 12. 32, 14. וְנִשְּׁתוּ מַיִם מֵהַיָּם *Exarescentque aquae e mari.* נִשְּׁתוּ est Niphal verbi נָשַׁת, quod, docente Aethiopico נָשַׁת, proprie *vastavit*, *delevit* significat. Similiter in verbo חָרֵב *vastandi* et *exsiccandi* significationes sunt conjunctae. Et Jerem. 18, 14. Niphal verbi נָתַשׁ *evertet* usurpatur de aquis exsiccatis. Per *mare* intelligitur *Nilus* fluvius. Vates se ipse mox interpretatur dum ait: וְנָהָר יֶחֱרַב וְיָבֵשׁ *fluvius exsiccabitur atque arescet.* Hebraei majora omnia aquarum receptacula appellant *maria*, יַמִּים, vid. Genes. 1, 10. Hinc de *Euphrate* usurpatur vocabulum יָם Jerem. 51, 36. Zach. 10, 10. 11. De *Nilo* supra 11, 15. Job. 41, 23., ubi de *crocodilo* dicitur, eum *mare* effervescenti ollae simile facere, יָם יָשִׂים כַּמֶּרְקָחָה *reddit mare simile cacabo coctura*e; hic quis de *Nilo* non cogitet, crocodilorum patria? cf. Ezech. 32, 2. 3.; Nah. 3, 8. ubi de נֹא אָמוֹן, i. e. Diospoli, Thebi Aegyptiorum, procul a mari in intima Aegypto, sed ad *Nilum* sita, dicitur: אֲשֶׁר־חֵיל יָם מִיָּם חוֹמָתָהּ *cujus munimentum est mare*, et *ex mari adsurgunt moenia ejus*, nempe urbs, Nili inundationibus tuta et inexpugnabilis describitur. Imo vero exteri scriptores eodem etiam modo de *Nilo* loquuntur. Frequentissima exempla invenies in Arabum Geographis, qui et fluvium ipsum بحر النيل *mare Nili*, et canales ex eo derivatos ita dicunt. Nec solum nomen بَحْر ita ponunt, sed et يَمّ, ipsissimam vocem Hebraicam; ut in Corano Sur. 20, 39., ubi Deus matri Mosis: *pone illum in cistam*, *et pone illum* فِى اليَمِّ *in mare*, cf. Sur. 28, 6. Addendus DIODORUS SICULUS L. I. c. 12.: οἱ *Αἰγύπτιοι νομίζουσιν Ὠκεανὸν εἶναι τὸν παρ' αὐτοῖς ποταμὸν Νεῖλον.*

6. וְהֶאֶזְנִיחוּ נְהָרוֹת *Foetentque flumina*, exarescentes et subsidentes rancorem contrahunt, quae propria verbi זָנַח vis est, ut Arabici زنخ. Decrescentes Nili aquas tetrum foetorem exhalare, refert ABDOLLATIPH in *Memorabilibus Aegypti* p. 194. edit. White. Forma plane singularis verbi הֶאֶזְנִיחוּ indicare videtur, olim duplicem lectionem exstitisse, quae postea a Masorethis conjuncta esset, unam *Aramaeam*, אֶזְנִיחוּ, alteram *Hebraeam*, הִזְנִיחוּ; cf. GESENII *Lehrgeb.* p. 463. Formae Ḥiphil vis *transitiva*, ut in aliis multis, ita et in hoc verbo, per quendam *tropum* in *intransitivam* deflexit. Talia sunt הוֹבִישׁ, הֶאְדִּים, הִלְבִּין, הֶאֱרִיךְ. Eodem modo verba דָּלְלוּ et חָרְבוּ, quae in contextu nostro sequuntur, *intransitive* sunt vertenda. מָצוֹר idem est ac מִצְרַיִם, *Aegyptus*, et quidem *inferior*, ut 2 Reg. 19, 24. Mich. 7, 12., ad quem loc. vid. plura de hoc nomine. דָּלְלוּ *diminuti*, exhausti *sunt*. נְהָרוֹת et יְאֹרֵי מָצוֹר sunt *canales et fossae* ex *Nilo*, cura hominum per totam terram Aegypti inferioris derivatae, in agricolarum et urbium usum, cf. Exod. 7, 19. Per יְאֹרִים malim potius intelligere *brachia Nili*, ut Ps. 78, 44. Ezech. 29, 3., certe יְאוֹר in universo unitatis, non nisi de *Nilo* usurpatur, ideo haud dubie quod proprie vocabulum Aegyptiacum est, exigua varietate his scriptum litteris: ΙΑΡΟ, vid. LACROZII *Lexic. Aegyptiac.* p. 27. Ceterum id, quod vates modo dixit, *rancescere et subsidere aquas Nili et brachiorum* atque *canalium* ex illo derivatorum, egregie illustratur recentiorum nonnullorum, qui oras illas adierunt, narratione, *Amnem Trajanum*, quod nomen est canalis cujusdam ex Nilo per urbem *Cahira* ducti, antequam viva Nili aqua in illo ascendat, pessimum odorem exhalare, adeo ut vasa argentea, licet in cistis condita, ferrugine obducantur. Vid. OEDMANN *Vermischte Samml. aus der Naturk.* Fasc. I. p. 49. קָנֶה esse *arundinem Donacem*, verisimile fecit Oedmann l. c. p. 50. sqq. Cf. de hac planta FORSKALII *Descript. Plantarr.* p. 24. *Donax*, is inquit, *et Saccharum Ganesi ripas Nili non solum vestiunt, sed prorsus impediunt, ut Alnus in Septentrione et Mangle in India.* Unde intelligetur, cur hujus plantae hoc loco mentio fiat. סוּף esse *algam Niloticam*, *Sari* dictam, vidimus ad Exod. 2, 3. Vid. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 177. seqq. et p. 187. seqq. Verbum קָמַל praeter hunc locum semel tantummodo, infra 33, 9. obvium, *languescendi*, *emarcescendi* notionem habere, ex utriusque loci contextu colligitur. Concinit harmonicum Syriacum *aegrotavit*, *infirmatus est*.

7. עָרוֹת Hebraei *gramina s. loca virentia* interpretantur collato מִתְעָרֶה, quod Ps. 37, 35. de arbore *virescente*, seu potius *patula*, dicitur. Sed עָרוֹת, propr. *nuda* loca, arboribus destituta, videntur potius denotare *ampla arva pascua*, ad *Nili oras*, עַל־פִּי יְאוֹר (i. q. Gen. 41, 3. Exod. 2, 3. עַל־שְׂפַת הַיְאוֹר *ad*

labium fluvii, *Βουκόλια* Graecis dicta, quae, ad agriculturam inepta ob solum nimis palustre, a Nomadum pecudibus depascuntur: - vide MICHAELIS not. ad *Abulfedae* Aegypt. ad num. 66. p. 121. 122. וְכֹל מִזְרַע יְאוֹר *Et omnis sementis rivi* alia, i. e. omnis qualiscunque alius Nili fructus aut proventus, ut lotus, et *alia lilia*, *rosis similia*, *ἐν τῷ ποταμῷ γινόμενα καὶ ταῦτα*, *in fluvio nascentia et ipsa*, memorante HERODOTO Lib. II. c. 92. Nisi rectius cogitetur de *satis* cujusvis generis, quae incrementum suum Nilo debent. Habet enim Aegyptus, terra omnium feracissima, *σπέρματα πάμπολλα*, *semina omnis generis*, ut STRABO dicit L. XVII. p. 556. Pro נִדַּף *propelletur*, i. e. dispellentur plantae arefactae et fere in pulverem redactae, Alexandrinus posuit *ἀνεμόφθορον*, *a vento corruptum*, cf. Ps. 1, 4. Chaldaeus: *arescet nec germinabit.* וְאֵינֶנּוּ *Et nullum illud*, ut nihil ejus supersit. Sunt interpretes, ut Grotius, Vitringa et Dathius, qui Nili exsiccationem, in praecedentibus descriptam, non proprie, sed figurate intelligant. Aegyptum per ista bella civilia ad summam omnium rerum inopiam redactum iri; ex Nili enim inundationibus Aegyptus omnem suam percipiebat fertilitatem. Sed nulla est ratio, cur illa non sint proprie intelligenda. Saepius enim factum esse, ut Nilus aestivis diebus nulla ceperit incrementa, Aegyptumque irrigarit, ex narrationibus et antiquiorum et recentiorum constat. Quae calamitas, cum jam per se satis magna esset, si accedebat ad bella civilia, satis digna erat, quae memoraretur a vate, miserum Aegypti statum deplorante.

8. Communem totius gentis cladem sequitur communis moeror et luctus eorum, qui ex ubere ejus solo et proventu ac divitiis, quas Nilus adfert, magnam perceperant utilitatem. וְאָנוּ *Et ingemiscunt*, 3, 26. Varii generis homines commemorat, qui aquarum beneficio vitam degebant, et primo quidem *piscatores*, דַּיָּגִים, quorum duo memorat genera, et qui *hamo* et qui *retibus* aut *nassis* pisces capiunt. Abundasse Aegyptum *piscibus*, observavimus ad Num. 11, 5. וְאָבְלוּ כָּל־מַשְׁלִיכֵי בַיְאֹר חַכָּה *Et moerebunt omnes*, *qui jaciunt in fluvio hamum.* Debuit scribi מַשְׁלִיכֵי חַכָּה בַיְאוֹר; nomen regens inter et rectum interjectum est בַיְאוֹר, cujusmodi exempla alia, ut infra 40, 12. Hos. 14, 3., attulit GESENIUS *Lehrgeb.* p. 675. 3. Vocabulum חַכָּה, praeter hunc locum non nisi bis obvium, Habac. 1, 15. Job. 40, 25., *hamum* satis unanimiter antiqui et recentiores vertunt; nec quidquam de significatione dubii. Etymologiam si quaeras, hamus dici videtur Hebraeis a חֵךְ *palato*, cui infixus haeret; ac si ultro etiam quaeras, חֵךְ, *palatum*, est pro חֵנֶךְ, ut ex Arabico حَنْك ejusque derivatis constat, recte monente DANZIO in *Litteratore* §. 56. p. 483. Sic etiam Talmudici חנך scribunt. וּפֹרְשֵׂי מִכְמֹרֶת *Et qui expandunt rete*, id enim significatur nomine מִכְמֹרֶת et

Habac. 1, 15. Forma masculina מִכְמָר infra 51, 29. de reti venatoria dicitur. Alii *nassam* illa voce denotari volunt a כְּמַר, quod Chaldaeis in Pael significat *includere*. Aegyptios veteres praeter *retia* etiam usos esse *nassis*, patet ex marmoribus *Praenestinensibus*, vid. SHAW *Itiner.* p. 365. vers. germ., qui addit, hodienum *nassis* tantummodo pisces capere Aegyptios solere. MAILLET *Epist. IX.* retia in Aegypto plane non esse in usu docet. עַל־פְּנֵי־מַיִם אֻמְלָלוּ *Super facie*, superficie *aquarum languent*, lugent.

9. וּבֹשׁוּ עֹבְדֵי פִשְׁתִּים שְׂרִיקוֹת *Et pudent opifices lineorum pexorum*. בּוֹשׁ *pudent*, nescii, quid agant, Micha 3, 7. De פִּשְׁתִּים *lino*, vid. not. ad Exod. 9, 31. Aegyptum varia lini genera, et superiorem ejus partem, quae in Arabiam vergit, etiam fruticem, quem *gossypion* aliqui, alii *xylon* vocarunt, e quo xylina facta sunt lina, procreasse, e PLINII *Hist. Nat.* 19, 2. constat. Vid. libr. nostr. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 172. seqq. Plures interpretes, Jarchium sequuti, quae in hoc Versu et proximo continentur, ad rem piscatoriam, de qua ante sermo erat, referunt; atque nil nisi retia piscatorum in hac quoque oratione vident. Sed iis potius, qui tractandis linis operam dabant, nunc non minus, atque ante piscatoribus, magnum eos rerum suarum detrimentum passuros esse denuntiatur. שְׂרִיקוֹת *pexa*, coll. Syr. ܣܪܩ *pexuit*, *pectine dissipavit*, unde ܡܣܪܩܐ *pecten ad explicandum linum*. פִּשְׁתִּים שְׂרִיקוֹת igitur erunt *lina bene pexa*, *pectinata*, carminata, hinc optima et tenuissima. Construitur femininum שְׂרִיקוֹת cum masculino פִּשְׁתִּים, quod est ex iis vocabulis, quae in *plurali* quidem *masculini generis* terminationem habent, sed potestatem feminini generis obtinent; quippe est a singulari פִּשְׁתָּה perinde ac vox שָׁתוֹת mox construitur cum voce מְדֻכָּאִים. וְאֹרְגִים חוֹרָי plures post Chaldaeum vertunt *textores retium*, quasi חוֹרֵי propr. *foraminosa* sc. opera denotet, a חוֹר, vel חֹר, *foramen*, *caverna*, hinc *retia*, ob *foramina*, quibus scatent. Sed videntur, collato חוּר Esth. 1, 6., a חָוַר *candidum esse*, indicari *linea candida*, quo vestitu nobiliores superbire solebant, illo ipso indumenti genere חֹרִים dicti. LXX: καὶ τοὺς ἐργαζομένους τὴν βύσσον. חוֹרָי est poetica Pluralis forma pro חוֹרִים, ut גּוֹבָי *locustae*.

10. In verborum וְהָיוּ שָׁתֹתֶיהָ מְדֻכָּאִים explicatione dissentiunt interpretes. Aquila: αἱ ἀποθῆκαι αὐτῆς τεταπεινωμέναι. Respexit significationem verbi שׁוּת *ponere*. Melius Chaldaeus: *loci texentium texturam conculcantur*. Hinc sensus esse possit: *machinae* Aegypti *textoriae contritae*, i. e. destructae. שְׁתָה Aramaeis est *texere*, unde מַשְׁתִּיתָא *tela*, *textum* in Chaldaea paraphrasi Jud. 16, 13. Verum quia in toto hoc contextu non de *instrumentis*, sed de *hominibus*, artes exercentibus, sermo est, et verbum דְּכָא

plerumque de *animi contristatione* et *perturbatione* usurpatur, equidem *textores ejus*, Aegypti, interpretari mallem. Quem sensum expressit Alexandrinus: καὶ ἔσονται οἱ ἐργαζόμενοι αὐτὰ (scil. λίνον καὶ βύσσον, quorum Vs. praeced. mentio erat facta) ἐν ὀδύνῃ. Quum שָׁתוֹת Ps. 11, 3. *fundamenta* denotet (a שׁוּת *ponere*), et tropice quidem fundamenta reipublicae, i. e. proceres, principes, Gesenius et h. l. verba וְהָיוּ שָׁתֹתֶיהָ מְדֻכָּאִים sic interpretatur: *suntque fundamenta ejus*, Aegypti, *contrita*, i. e. proceres regni sunt animo dejecti, quibus in altero hemistichio plebeji sint oppositi. Sed quum ad proceres Versu demum proximo vates progrediatur, videntur hujus Versus hemistichio utroque opifices designari. In verbis כָּל־עֹשֵׂי שֶׂכֶר אַגְמֵי נָפֶשׁ haud minor tam lectionis quam interpretationis diversitas deprehenditur. Primum pro עֹשֵׂי pauci codd. legunt in sing. עֹשֵׂה, deinde pro שֶׂכֶר Alexandrinus et Syrus legerunt שֵׁכָר *sicera*, de quo potu vid. ad Levit. 10, 9. Eandem lectionem, שֵׁכָר, exhibent biblia Roberti Stephani in 4., Veneta, 1766., Pisana, 1781. Biblia Brixiensia legunt שֶׁבֶר *rupturam*, quod ut variam lectionem sistunt ad marginem Bombergiana utraque anni 1518. Quae lectio sensum sanum non videtur exhibere. Quod nos legimus, שֶׂכֶר, Chaldaeus interpretatus est סִכְרָא *excipulum, lacunam*, quod ipsum vocabulum latinum posuit Vulgatus. Retulerunt hi vocem שֶׂכֶר ad סָכַר *occludere*, *obturare*, Gen. 8, 2. (cf. not. supra ad Vs. 4.), quasi שֶׂכֶר propr. esset *clausura aquarum*. Sed recte Ludov. de Dieu שֶׂכֶר *mercedem* vertit, qua significatione legitur Prov. 11, 19. עֹשֵׂי שֶׂכֶר igitur erunt *facientes quaestum*, quod sane optime huic contextui convenit. Nam quemadmodum ante de lini opificibus ac tectoribus dicitur, magnam eos rerum et fortunarum suarum ruinam passuros esse, ita nunc de *omnibus*, *qui quaestum* ea re *facerent*, eos fore אַגְמֵי נָפֶשׁ. Quorum verborum prius plures interpretantur *paludes*, *stagna*, qua significatione אֲגַמִּים occurrit Exod. 7, 19., ut אַגְמֵי־נֶפֶשׁ sint *stagna voluptatis* causa facta, qualia refrigerii ergo etiamnum in hortis et viridariis Orientalium inveniuntur. Sed vix dubium esse potest, verbis אַגְמֵי נָפֶשׁ ejusmodi aliquid, quod vocabulo מְדֻכָּאִים in sententia praecedente respondeat, affectionemque animi, qualis in rebus angustiis esse solet, denotare. Ejus generis significatum tribuit etiam illis Alexandrinus, cum per τὰς ψυχὰς πονέσουσι vertit. Optime vero explicavit Kimchius comparatione cum Jobi 30, 25. instituta, quo in loco eadem fere dictio עָגְמָה נַפְשִׁי legitur. Videntur enim אגם et עגם eadem plane esse, solaque scriptionis ratione differre. Chaldaeis certe אֲגַם idem plane significat, quod in loco illo Jobi עָגַם. Exempla permutationis א et ע inter se non in diversis tantum, sed in una eademque dialecto sunt גְּמָא et גְּמַע *absorbere* apud Chaldaeos, جلا et جلع *retegere* apud Arabes, מְתָאֵב et מְתָעֵב (Amos 6, 8. Jes. 49, 7.) *abominatus* apud Hebraeos.

11. Consilii inopiam apud proceres Aegyptios nunc vates depingit, et ita quidem, ut oratio ejus continuo surgat. אַךְ־אֱוִלִים שָׂרֵי צֹעַן *Duntaxat stulti* sunt *principes Zoanis*. Voculam אַךְ interpretum plures reddunt hic *enimvero*, *certe*. Sed retinet propriam et usitatam suam significationem *tantummodo*, *duntaxat*, *nonnisi*, ut Deut, 16, 15. וְהָיִיתָ אַךְ שָׂמֵחַ *et sis duntaxat laetus*, nonnisi laetus. שָׂרֵי־צֹעַן sunt primariae dignitatis homines, qui apud aulam regiam in urbe *Tani*, et, ut mox Vs. 13. *Memphi*, regibus Aegypti erant a consiliis, vel ipsarum harum urbium proceres, praefecti Nomorum, nobilioribus domibus orti. De צֹעַן, veterum Aegyptiorum Τάνις, Arabum صان *San*, vid. not. ad Ezech. 30, 14. et Num. 13, 22.; cf. libr. nostr. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 280. sqq. Alexandrini hic et alias recte pro צֹעַן habent Τάνις, et Chaldaeus quoque Paraphrastes טָאנַס ponit. Quod autem hujus urbis potius meminerit propheta, quam alius cujusdam, ratio haec est, quod illa usque ad Psammetichi tempora dynastiae regiae Taniticae sedes fuisset. Pharaonum regiam fuisse, patet e Psalmo 78, 12. 45., ubi prodigia a Mose divina auctoritate perpetrata facta dicuntur בִּשְׂדֵה צֹעַן ἐν πεδίῳ Τανέως, ut Alexandrinus reddidit. חַכְמֵי יֹעֲצֵי פַרְעֹה עֵצָה נִבְעָרָה Quod attinet ad *sapientes consiliarios Pharaonis*, *consilium* eorum *obbrutuit*. Vel, ut haec verba conjungantur cum praecedentibus: *stulti sunt principes Tanis, sapientissimique quique consiliariorum Pharaonis; consilium obbrutuit:* ita Vitringa. Chaldaeus יֹעֲצֵי transtulit non substantive, sed *participialiter: sapientes, qui consuluerunt Pharaoni consilium erroris*, in eandemque sententiam Syrus, atque ex illo nata Hieronymi interpretatio videtur, *sapientes consiliarii Pharaonis dederunt consilium insipiens*. Ceterum verborum חַכְמֵי יֹעֲצֵי פַרְעֹה constructio non est inusitata, scilicet, ut duo nomina in statu regiminis conjunctim ponantur, et Genitivus sequatur, qui utrique communis est. In tali loquendi modo Genitivus ex voce sequenti ad antecedentem etiam est subaudiendus, veluti Job. 20, 17. *Ne spectet rivos*, נַהֲרֵי נַחֲלֵי דְבַשׁ *flumina, torrentes mellis et butyri*, i. e. flumina mellis et torrentes mellis. Ps. 35, 16. בְּחַנְפֵי לַעֲגֵי מָעוֹג *inter hypocritas sanniones placentae*, i. e. inter hypocritas cibi, sanniones cibi, parasitos intelligit, qui gulae causa aliis adulantur. Gesenius חַכְמֵי יֹעֲצֵי פַרְעֹה interpretatur: *sapientes*, s. *sapientissimi consiliariorum Pharaonis*, ut infra 29, 19. אֶבְיוֹנֵי אָדָם *pauperes hominis*, s. collective *hominum*, sunt homines pauperrimi; cf. *Lehrgeb.* p. 692. עֵצָה נִבְעָרָה *Consilium obbrutescens* (cf. Jerem. 10, 14. 21. 51, 17.), i. e. in quo nihil est orationis, nihil sanitatis et prudentiae. Ad עֵצָה est Pronomen suffixum plurale masculinum subaudiendum, pro עֲצָתָם *consilium* eorum. In verbis quae sequuntur, אֵיךְ תֹּאמְרוּ אֶל־פַּרְעֹה בֶּן־חֲכָמִים אֲנִי בֶּן־מַלְכֵי קֶדֶם *quomodo dicitis Pharaoni: filius sapientum ego sum, filius regum antiquorum*; difficultatem creat illud, quomodo,

quum hic ὀνειδισμὸς seu μυκτηρισμὸς dirigatur ad *consiliarios Pharaonis*, sua sapientia gloriantes, in eos cadat, quod additur: *ego sum filius regum antiquorum?* Illos Pharaonis consiliarios sese jactasse, se, cum Maecenate Augusti, *atavis editos esse regibus*, parum videri queat probabile, et, dum sapientiam jactant, parum etiam ad rem facere, quia nobilitas ortus non necessario illorum commendabat sapientiam, qua hic unice finguntur gloriari. Quam difficultatem Chaldaeus interpres ita tollere conatus est, ut in posteriore sententiae parte ellipsin statueret, et locum ita conciperet: *quomodo dicitis Pharaoni: filii sapientum sumus, et tu filius regum priscorum.* Eodem modo Saadias. Sed durior est ista ellipsis, et quod in textu hebraeo nomen בֶּן utrobique in *Singulari* ponitur, satis arguit, unum idemque designari subjectum. Rectum vidit GROTIUS, rationem, cur Pharaonis consiliarii se *filios regum antiquorum* dicere potuerint, fuisse hanc, quod *multi sacerdotes Aegyptii genus suum ad reges retulissent.* Docet PLUTARCHUS *de Isid. et Osir.* p. 452. ed. Wyttenb., reges Aegyptiorum aut e sacerdotibus, aut ex militum ordine lectos fuisse. *Ὁ δὲ ἐκ μαχίμων ἀποδεδειγμένος εὐθὺς ἐγένετο τῶν ἱερέων, qui autem e bellicosis creabatur rex, statim se sacerdotibus dabat.* Et HERODOTUS L. II. C. 141. Sethonem, Aegypti regem, tempore Hiskiae, Vulcani sacerdotem fuisse testatur. Nam quum Pharaonum consiliarii sacerdotes essent, et Pharaones ipsi sacerdotes vocari solerent; jure potuerunt consiliarii illi sese regibus veteribus ortos dicere.

12. אַיָּם אֵפוֹא חֲכָמֶיךָ וְיַגִּידוּ נָא לָךְ *Ubinam tandem illi sunt sapientes tui? Indicent, quaeso, tibi.* Aegyptiorum sapientia celebris erat, vid. 1 Reg. 4, 30. חָכְמַת מִצְרָיִם, et cf. infra 31, 2. et Actor. 7, 22. Et HERODOTUS 2, 160. Aegyptios vocat *σοφωτάτους ἀνθρώπων.* Pro וְיַגִּידוּ duo codd. Kennicott. יָבֹאוּ וְיַגִּידוּ, *veniant et annuncient*, exhibent. Placet Lowthio, favetque nexus verbi וְיַגִּידוּ. Sed vetustae versiones non legunt, ac repetitum videtur Doederlinio ex 45, 20. וְיֵדְעוּ מַה־יָּעַץ יְהוָֹה צְבָאוֹת עַל־מִצְרָיִם *Et cognoscant, quid consilii ceperit*, quid decreverit, *Jova agminum super Aegyptum.* Verbum יָדַע hic usurpatur de re non praeterita, sed de futura, ut idem valeat, quod, *solerter indagare, explorare.* Sic sumitur Jer. 5, 1. *Obite vicos Hierosolymorum, et videte, quaeso*, וּדְעוּ, *et cognoscite*, explorate, solerter indagate, *et quaerite in plateis ejus* etc. Alexandrini *εἰπάτωσαν* verterunt, et cum iis Vulgatus, *indicent*, quasi legissent יוֹדִיעוּ, quod Seckerus et Lowthus probant. Placet quoque id Koppio, hoc tamen discrimine, quod is יֹדִיעוּ sine novae litterae additamento pro Futuro Hiphil defective scripto habet, quod igitur punctis instruendum sit his, יֹדִעוּ sive יֹדִעוּ, coll. Job. 38, 12.

13. De צֹעַן vid. ad Vs. 11. נִשְּׁאוּ שָׂרֵי נֹף *Decepti sunt principes Memphios.* De נֹף, s. מֹף *Memphis*, vid. not. ad Ezech.

30, 13. Hos. 9, 6. et *Bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 290. Erat *Memphis* urbs celeberrima, et post Thebas maxima totius Aegypti; superioris Aegypti metropolis, commodissime sita ad ripam Nili occidentalem, supra τὴν *Delta*, ubi Nilus se dividit in alveos, qui Aegyptum inferiorem circumscribunt. Ceterum Memphis non est confundenda cum urbe Aegypti hoc tempore celebratissima *Cahira*, ut multi fecerunt; *Memphis* enim ad ipsum Nilum aedificata erat, Cahira vero ad canalem ex Nilo ductam sita est. וְהִתְעוּ אֶת־מִצְרַיִם פִּנַּת שְׁבָטֶיהָ *Errare fecerunt Aegyptum angulus tribuum ejus*, i. e., ut recte Chaldaeus reddidit, *principes provinciarum ejus*. Nam sicut Arabibus *angulus*, رُكْن, saepe dicitur de viris primariis, civitatis fulcimentis, et in Corano Sur. 51, 39. ita vocantur Pharaonis consiliarii et proceres; sic et Hebraeis *angulus* cum respectu ad populum dicitur *vir primarius*, eximius, sive ad duces exercitus, sive ad rectores populi referatur. Sic apud Zachariam 10, 4. *ex ipso* (sc. populo Judaico) exibit פִּנָּה, *angulus*, *ex ipso clavus*, h. e. duces exercitus et rectores populi. Cf. Jud. 20, 2. Ps. 118, 22. Jes. 28, 16. et not. ad Zeph. 3, 6. שִׁבְטֵי מִצְרַיִם *tribus Aegypti* sunt hic ipsi *nomi*, sive praefecturae, in quas descripta erat tota Aegyptus, et *anguli tribuum Aegypti* sapientissimi et primarii in quoque nomo viri, quorum consiliis videbatur stare salus populi. Grotius pro פִּנַּת legendum putat in Plurali פִּנּוֹת, adducitque locum Jud. 20, 2., ubi פִּנּוֹת כָּל־הָעָם *totius populi anguli* dicuntur proceres populi. In Plurali Lowthus quoque et Henslerus legendum censent. Sine necessitate; nihil enim frequentius in scriptoribus Hebraicis, quam de pluribus *collective* loqui in *numero singulari*, cui recte aptatur verbum *numeri pluralis*, perinde ac *pluribus* frequenter dant verbum *numeri singularis*, distributive interpretandum, ita ut sensus sit, *quisque angulorum tribuum Aegypti eam fecerunt errare*. Exempla similia exstant Num. 31, 35. et 2 Sam. 19, 42.

14. יְהוָה מָסַךְ בְּקִרְבָּהּ רוּחַ עִוְעִים *Jova miscuit in medio ejus spiritum perversitatum*. Suffixum ־הּ in קִרְבָּהּ ad אֶרֶץ מִצְרַיִם est referendum, unde inutilis est Lowthi conjectura, legendum esse בְּקִרְבָּם; testem quidem adducit Chaldaeum, sed is recte de *incolis* cogitavit, et liberius tantummodo vertit. עִוְעִים *Perversitates*, a verbo עָוָה (عوى *flexit, viam obliquam inivit*), i. e. summas perversitates, nam geminatio significationem auget, vid. not. supra ad Cap. 2, 20. p. 42. Quum in hoc commate ceterae dictiones de *potu inebriante* et *ebrietate* sint desumtae, apte Vulgatus vertit *spiritus vertiginis*. Recte Grotius: „*dominus miscuit in iis spiritum vertiginis*, nempe ut undecim illi reges nihil in commune consulerent, sed dum pugnant singuli, vincerentur universi.“ וְהִתְעוּ אֶת־מִצְרַיִם בְּכָל־מַעֲשֵׂהוּ *Et errare*

faciunt Aegyptum, i. e. unumquemque Aegyptiorum *in omni opere ejus.* כְּהִתָּעוֹת שִׁכּוֹר בְּקִיאוֹ *Sicut errat ebrius in vomitu suo.* Persistit in similitudine incepta. Potus ille spiritu vertiginis mixtus titubare facit consiliarios Pharaonis et sapientes Aegypti, quemadmodum in ebrio vertigo capitis omnem sensum turbat, et hominem plane ineptum facit administrandis corporis sui motibus. Cf. infra 28, 7. 8.

15. וְלֹא־יִהְיֶה לְמִצְרַיִם מַעֲשֶׂה *Nec erit*, succedet *Aegypto*, Aegyptiis, *opus*, negotium, אֲשֶׁר יַעֲשֶׂה רֹאשׁ וְזָנָב כִּפָּה וְאַגְמוֹן *quod faciat caput et cauda, ramus et juncus.* Sensus est, tantam fore confusionem in republica, et perturbationem judicii, et consilii inopiam, ut in tota republica nemo futurus sit vir, politici aut sacerdotalis ordinis, aptus ad honestum et salutare consilium expediendum. Per *caput* et *caudam* sicuti per *ramos* et *juncos* designantur summi et infimi ordinis homines, vid. ad 9, 13. 14., ubi eadem locutio proverbialis exstat.

16. בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה מִצְרַיִם כַּנָּשִׁים *Die illa erit Aegyptus instar mulierum.* Hac dictione poetae Hebraei saepius exprimunt summam ignaviam summumque pavorem; veluti Jerem. 51, 30. Nah. 3, 13. Pro יִהְיֶה referente Lowtho codex Bodlejanus legit יִהְיוּ, quod Alexandrino quoque et Chaldaeo lectum fuisse putat. Sed vid. supra ad Vs. 14. וְחָרַד וּפָחַד *Tremebitque et trepidabit.* Verba haec masculina, ut mox Pronomen suffixum vocis עָלָיו, sunt ad Aegyptum referenda. „Quamvis enim regionum terrarumque nomina sint feminina, saepe tamen, quod non tam terra ipsa, quam populus eam incolens intelligitur, per synesin intellectum magis, quam ad grammaticam rationem conformatur constructio. Addit, trepidaturos esse Aegyptios מִפְּנֵי תְּנוּפַת יַד־יְהוָֹה *propter agitationem manus Jovae* contra Aegyptum. *Agitare manum adversus aliquem* vel est *minitantis*, vel actu quem elata manu *aggredientis* eumque *percutientis*, quo posteriore sensu passim in V. T. accipi, vidimus ad 10, 32. 11, 15. אֲשֶׁר־הוּא מֵנִיף עָלָיו *Qua ille agitans* erit *contra illam*, Aegyptum.

17. וְהָיְתָה אַדְמַת יְהוּדָה לְמִצְרַיִם לְחָגָּא *Eritque terra Judae Aegypto terrori.* Nominis חָגָּא, licet hoc solo loco obvii, significatus e contextu orationis facile definitur, unde veteres interpretes in *pavoris*, *timoris* notione illi subjicienda fere consentiunt. LXX: εἰς φόβητρον, *in terriculamentum.* Hieronymus *in pavorem* vertit, et in Commentario scribit: „In Hebraico legitur *Agga*, quod interpretari potest et *festivitas*, et *timor*, quod significantius. Aquila transtulit γύρωσιν, quum aliquis pavidus et tremens circumfert oculos, et advenientem formidat inimicum.“ Sane חָגַג ut חוּג est *circumire*, sed quod latius sumitur de omni *nutatione*, qua quis, status impatiens, se commovit et convertit, quod accidit trepidantibus. Sic usurpatur Ps. 107, 27. de iis qui magna saeviente tempestate agitantur mari,

quo loco collato Kimchius nomini חָגָּא notionem תנועת הפחד ורעדה *commotionis*, *timoris et trepidationis*, et Jarchius, תבר אימת ופחד *confractionis*, *pavoris et timoris* tribuit. Chaldaeus: לִדְחַלָא *in pavorem.* כֹּל אֲשֶׁר יַזְכִּיר אֹתָהּ אֵלָיו יִפְחָד *Omnis*, *ad quem commemorat eam*, Judaeam, aliquis, *pavebit*, i. e. tanto erit terra Judaea Aegyptiis terrori, ut ad ejus commemorationem expavescant omnes. Schelling hebraea sic reddit: *quisquis eam commemorabit ad eum*, *cum reverentia audient*, ut פָּחַד conjunctum hic de *religiosa* illa *reverentia*, qua quis ab ore alicujus pendet, intelligendum sit, idemque valeat, quod dictio plane similis, infra 66, 2. 5. חָרֵד עַל־דְּבָרִי *trepidans propter verbum meum.* Verum sunt Hebraea ita potius construenda: *omnis* Aegyptius אֲשֶׁר אֵלָיו *quem ad eum*, j. e. ad quem יַזְכִּיר אֹתָהּ *commemoraverit* aliquis *eam* Judaeam, יִפְחָד *pavebit.* עֲצַת יְהוָֹה אֲשֶׁר־הוּא יוֹעֵץ עָלָיו. *Consilii*, *quod Jova super eo Aegypto cepisset*, Versu jam 12. mentio facta erat. Hic igitur, quae modo denuntiarat propheta, *pro* eodem *Dei omnipotentis consilio* certo eventura esse confirmatur. De Pronomine suffixo masculino vocis עָלָיו ad Aegyptum referendo vid. ad Vs. 16.

18. בַּיּוֹם הַהוּא *Illo die* hic latius capiendum est, pro *circa* s. potius *post illud tempus*, plane ut Jes. 4. 2. Sermo enim hic est de *tempore*, quod afflictionem in superioribus descriptam sequetur, post restitutam rempublicam. Verbis, quae subjiciuntur, fore, ut יִהְיוּ חָמֵשׁ עָרִים בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם מְדַבְּרוֹת שְׂפַת כְּנַעַן וְנִשְׁבָּעוֹת לַיהוָֹה *in terra Aegypto quinque sint urbes Cananaea loquuturae et Jovae juraturae*, non est dubium hoc significari, magnam gentis partem a superstitione et idolorum cultu ad Dei Israelis cultum conversum iri. חָמֵשׁ עָרִים *Quinque urbes* positae sunt pro *pluribus urbibus*, numero definito pro indefinito, quod solenne poetis. Sic Levit. 26, 8. dicitur, *quinque* ex Hebraeis centum persequuturos esse hostes. Sed Maurer intelligendas existimat certas quasdam urbes Aegypti inferioris (coll. Vss. 11. 13.) cum vicinis Judaeis societatem et commercium habentes, coll. 30, 4. שְׂפַת כְּנַעַן *Lingua Cananaea* est *Hebraea*, quae appellatur *Cananaea*, sive quod eadem esset quae *Phoenicia* sive *Cananitarum*, veterum hujus terrae incolarum, qui illo tempore adhuc supererant in Tyriis et Sidoniis; sive simpliciter, quod Abrahamidarum esset, *terram Canaanis* (אֶרֶץ כְּנַעַן) incolentium, et tunc locutioni subest ellipsis, et שְׂפַת כְּנַעַן idem valet, quod שְׂפַת אֶרֶץ כְּנַעַן, quae ellipsis non est inusitata Hebraeis, veluti Exod. 15, 15. נָמוֹגוּ כֹּל־יוֹשְׁבֵי כְנָעַן *diffluent omnes incolae Canaanis*, i. e. אֶרֶץ כְּנַעַן. Ceterum vates phrasin, *Aegyptios loquuturos lingua Cananaea*, haud dubie translate usurpavit, ut significaret, fore, ut Jova, Israelitarum Deus, in Aegypto colatur. *Loquela* igitur, ut cum Vitringa loquar, hic est *realis*, non *verbalis*, perinde ac vox in pluribus aliis locis sumitur, vid. Vitringae *Observatt.* SS.

L. I. C. 9. §. 7. 8. Sic Prov. 12, 19. שְׂפַת אֱמֶת est *labium veritatis*, sermo verus; Ps. 12, 3. שְׂפַת חֲלָקוֹת *labium blanditatis*, oratio blanda et fallax; et Prov. 19, 1. עִקֵּשׁ שְׂפָתָיו *perversus labiis suis*, qui falsa et vero non consentientia loquitur. Similis nostro loco est ille Zeph. 3, 9. *quippe tunc vertam ad populos* שָׂפָה בְרוּרָה *labium purum*, i. e. doctrinam verae religionis. Cf. not. ad eum loc. Maurer quidem vatem nonnisi hoc significare putat, incolas illarum urbium ad Judaeorum rationes non aliter sese adjuncturos esse, ac si cum Judaeis rem communicatam habeant, unum cum illis populum faciant. Sed vatem voluisse id quod diximus exprimere, suadere nobis videntur totius orationis scopus et ea quae sequuntur. נִשְׁבָּעוֹת לַיהוָֹה צְבָאוֹת *Jurantes erunt Jovae*, jurejurando se Jovae obligabunt ad obsequium, venerationem, omnemque religionis Israeliticae cultum. Cf. Deut. 10, 20. infra 65, 16. Jer. 12, 16. עִיר הַהֶרֶס יֵאָמֵר לְאֶחָת *Urbs destructionis dicetur uni*, i. e. vocabitur una illarum. Nomen הֶרֶס, quod hoc tantum loco exstat, a radice הָרַס *diruit* denotare *destructionem*, non est dubium. Sed cur illarum urbium, quae Jovam colent, una sit *urbs destructionis* nuncupanda, ratio vix intelligitur. Quare Ikenius in *Dissertat.* de עיר ההרס *et Altari Jovae in media Aegypto ad Jes.* 19, 18. (in ejus *Dissertt. Philologico-Theologicis*, P. I. Lugd. Batav. 1749. Dissertat. 16. p. 258.) הֶרֶס collato cum Arabico فَرْس, quod *leonem* significare ait, nomine עִיר הַהֶרֶס *Leontopolin* designari contendit, nec aliter Oniam, extorrem patriae sacerdotem, Antiochi Epiphanis tempore, illud nomen intellexisse, qui Jesajae vaticinium, ut ipse quidem putabat, impleturus, significabat Ptolemaeo Philometori, Aegypti regi, se cum Judaeis venisse εἰς Λεόντων πόλιν τὴν Ἡλιουπολίτου, *Leontopolin*, urbem nomi *Heliopolitani*, petiitque libertatem templum Deo suo aedificandi; quam licentiam impetravit quoque referente Josepho, l. c. Verum si etiam demus, فَرْس, quod *contundentem*, vel *voracem* proprie denotat, ut *leonis* epitheton usurpari posse; tamen certum est, nec in Chaldaica nec in Syriaca dialecto, quippe cum Hebraea arctius connexis, הֶרֶס *leonem* significare: num autem credibile est, vatem, si leonem exprimere voluisset, usum esse voce in lingua vernacula plane inusitata, cum haec ipsa plura *leonis* nomina, ut אַרְיֵה, seu אֲרִי, לַיִשׁ, כְּפִיר, לָבִיא, שַׁחַל, ipsi offerret? Deinde in eo errat Ikenius, quod Josephum narrare dicit, Oniam ideo Leontopoli templum exstruxisse, quod id ipsum in Jesaja praedictum invenisset. Nihil tale in Josepho. Dicit tantummodo *Antiqq.* L. XIII. C. 3. §. 3., Oniam Leontopoli templum exstruendi veniam petiisse a Ptolemaeo, θαῤῥῶν μάλιστα τῷ προφήτῃ Ἡσαΐᾳ, ὃς ἔτεσιν ἔμπροσθεν ἑξακοσίοις πλέον γεγονὼς, προεῖπεν, ὡς δεῖ πάντων ἐν Αἰγύπτῳ

οἰκοδομηθῆναι ναὸν τῷ μεγίστῳ θεῷ ὑπ' ἀνδρὸς Ἰουδαίου, et mox Oniam ad Ptolemaeum haec scripsisse refert: petere se, ut Leontopoli templum exstruere Ptolemaeus ipsi concederet, *καὶ γὰρ Ἡσαΐας ὁ προφήτης*, pergit, *τοῦτο προεῖπεν· ἔσται θυσιαστήριον ἐν Αἰγύπτῳ κυρίῳ τῷ Θεῷ· καὶ πολλὰ δὲ προεφήτευσεν ἄλλα τοιαῦτα διὰ τὸν τόπον.* Jam si Onias in Jesaja de *leonis urbe* quidquam invenisset, quis credat, hoc, quod maximi erat momenti, ab eo esse omissum? Quod autem Leontopoli Onias templum exstruebat, id fecit, quod hujus loci situs prae aliis maxime opportunus ipsi videbatur, non permotus Jesajae praesagio. PAULUS, V. S. V., in *Clavi Jesajana* hunc locum ita capit: quodsi et quinque hebraicae, Jovano cultui deditae urbes in Aegypto fuerint, tamen saltem *una* earum *civitas destructionis* appellabitur, i. e. in tanta, quae nunc est, rerum Aegyptiarum confusione vix quinque urbes erunt, quarum non saltem una destructioni obnoxia sit. Quae sententia tamen medias inter promissiones minus apta comparet. Quod ipsum obstat GESENII sententiae, Judaeos Palaestinenses nomen עִיר הַהֶרֶס retulisse ad Leontopolin ejusque templum ipsis invisum, cujus destructionem h. l. praedici censerent. Quum Castellus in Lexico heptaglotto Syriacum ܗܪܣܣ auctore Bah-Bahlule, Lexicographo, *redemtionem, liberationem, salutem*, denotare referat; nos quod nunc in plerisque libris et manu et typis descriptis legitur, עִיר הַהֶרֶס, olim interpretati sumus: *urbs liberationis*, i. e. liberata a calamitatibus, quibus bello civili erat oppressa, qua in explicatione mihi jam praeivit Hezelius. Sed ostendit Gesenius adductis in Commentario p. 632. e codice Oxoniensi Bar-Bahlulis verbis, ܗܪܣܣ nequaquam esse vocem Syriacam, sed afferre Syriacum Lexicographum varias de vocis hebraicae הרס, quam Syriacus interpres retinuit, conjecturas plane incertas. Quum vero עִיר הַהֶרֶס nullam commodam interpretationem, uti vidimus, admittat; id non dubitamus pro mendo habere, quod ex altero, quod in codicibus et editionibus antiquioribus legitur, עִיר הַחֶרֶס, ortum sit. Ita legisse Symmachum et Hieronymum inde patet, quod ille *πόλις ἡλίου*, hic *civitas solis* reddidit; notat enim חֶרֶס *solem* Job. 9, 7. Jud. 8, 13. 14, 17. Alexandrinus in editione Complutensi habet Ἀχερὲς, quod Arabicus in Polyglottis interpres *urbem fontis solis* interpretatur. Sed videtur collato Arabico حَرَسَ *custodivit, servavit*, nomen reddendum *urbs custodiae, servationis*, quod ipsum Saadias expressit. Ita עִיר הַחֶרֶס plane convenit cum المدينة المَحْرُوسَة *urbs protecta* a Deo, qua honorifica appellatione Arabes urbes nobiliores in numis hodienum insignire solent.

19. Satis patebit ex antea dictis, quae jam sequuntur, non proprie esse intelligenda, sed ornamenta poetica esse, ut jam bene Waltherus observavit. ביום ההוא יהיה מזבח ליהוה בתוך ארץ מצרים *Illo die erit altare Jovae in medio terrae Aegypti.* Quaerunt interpretes, utrum vates sub *altari* intelligi velit altare otiosum, quales arae absque ullo earum usu Diis frequenter consecrabantur apud Gentiles; an vero *altare* consecratum religioni, quod inserviret sacris in eo offerendis, quodque proin supponitur conjungendum fore cum *templo*, sacerdotibus, sacrorum ministris, et universo cultus divini apparatu. Prius elegit Grotius, qui altare hic vult esse *memoriale*, ad *memoriam* videlicet, non ad *sacrificia* erigendum, collato loco Jos. 22, 22. 23.. Non dubitarem hanc sententiam amplecti, nisi propheta se ipse mox interpretaretur Vs. 21., ubi dicit, fore ut Jova ab Aegyptiis *sacrificiis* et *muneribus* colatur. ומצבה אצל־גבולה ליהוה *Et cippus apud terminum ejus Jovae*; מצבה Hebraeis est qualiscunque *cippus*, *tumulus* aut *monumentum*, sive sit lapis major rudis, sive columna ex ligno aut lapide formata, ad rei alicujus memoriam conservandam erectum, aut Deo alicui consecratum, vid. Genes. 28, 17. 33, 20. Erat enim moris vetustissimi, ut si cui in hoc vel illo loco obtigisset singulare aliquod beneficium divinae providentiae, cippum sive titulum, vel aram in ejusmodi loco poneret, et numini consecraret, subinde etiam, addita inscriptione, quae vel simpliciter Dei illius, cui consecratum erat monumentum, nomen exhibebat, vel beneficii memoriam latius explicabat. Cujus rei insigne exemplum vid. 1 Sam. 7, 12. Graecis haec monumenta sive tituli στήλαι dicebantur, qua voce Alexandrini quoque h. l. utuntur, ut Hieronymus *tituli* vocabulo. Hoc igitur monumentum, in Aegypto erigendum, testabitur, Aegyptios accensitos esse Jovae populo, veraeque religionis fidem atque cultum suscepisse, tanquam qui severe puniti a Jova, manum vindicem ejus tandem agnoverint, et se ipsi tanquam victori et supremo omnium potestatum domino subjecerint. Non improbabilis est Vitringae conjectura, titulum hunc Jovae consecrandum in terra Aegypti hic opponi superbis illis *titulis*, seu statuis, *Soli* in pluribus Aegypti locis erectis, quales Obelisci erant, quorum unus, referente Ammiano Marcellino *Histor.* L. XVII. Cap. 4., *Deo Soli speciali munere dedicatus fixusque intra ambitiosi Templi delubra, quae contingi non poterant, tanquam apex omnium eminebat.* Tales Jeremias 43, 13. מצבות בית שמש *statuas domus Solis* videtur vocare.

20. והיה לאות ולעד ליהוה *Eritque in signum et testimonium Jovae*, i. e. ut inde liqueat, vel, Aegyptum factam esse Jovae sacram, vel saltem, in Aegypto esse plures Jovae cultores. Pro והיה codex Rossianus 789. (ante annum 1283. scriptus, multas eximias varietates habens) Syrusque legunt והיתה, in feminino, relato verbo ad מצבה; seu *statuae* nomen, quod pro-

xime praecedit, non ad מִזְבֵּחַ. וְיִשְׁלַח לָהֶם מוֹשִׁיעַ וָרָב וְהִצִּילָם *Et mittet eis servatorem, et vindicem, qui eos liberet.* רָב interpretes tantum non omnes, Coccejo excepto, vertunt *magnum*, et *Ptolemaeum magnum*, Lagi filium intelligunt alii, alii *Alexandrum magnum*. Sed primus vidit Coccejus, significationem *magni* huic contextui non convenire, recteque observavit, vocem רָב, cum *Camez*, non esse confundendam cum רַב, per *Patach*, sed exponendam esse ex verbo רוּב s. רִיב *contendere, litigare, causam alicujus agere in judicio*, adducitque locum parallelum Deut. 33, 7. ubi Moses in benedictione Judae, oratione ad Deum versa: יָדָיו רָב לוֹ וְעֵזֶר מִצָּרָיו תִּהְיֶה *manus ipsius, patronus ipsi, et auxilium ab hostibus ejus fias.* Cf. ROBERTSONII *Clavem in Pentateuch.* p. 561. Veteres simile quid videntur in mente habuisse. Alexandrinus: *καὶ ἀποστελεῖ αὐτοῖς ἄνθρωπον ὃς σώσει αὐτοὺς, κρίνων σώσει αὐτούς.* Chaldaeus et Syrus: פָּרִיק וְדַיָּן *liberatorem et judicem*, Hieronymus: *propugnatorem.*

21. וְנוֹדַע יְהוָה לְמִצְרַיִם *Et innotescet Jova Aegyptiis*, quae Chaldaeus sic exponit: *manifestabit se potentia Jovae, ut benefaciat Aegyptiis.* וְיָדְעוּ מִצְרַיִם אֶת־יְהוָה בַּיּוֹם הַהוּא *Et cognoscent Aegyptii Jovam* ut verum Deum *die illo.* Verba וְעָבְדוּ זֶבַח וּמִנְחָה gemino modo accipi possunt, vel, ut עָבְדוּ, *servient, colent*, hic idem valeat, quod עָשׂוּ, *facient*, quomodo Latini usurpare solent *facere*, pro *efferre;* certe Chaldaeis עֲבַד est *facere*, et עוֹבָד *opus*, ut vates noster infra 32, 17. eodem commate alternat מַעֲשֵׂה הַצְּדָקָה et עֲבֹדַת הַצְּדָקָה; vel, ut phrasis statuatur elliptica, et זֶבַח וּמִנְחָה idem sit, quod עָבַד אֶת יְהוָה בְּזֶבַח וּבְמִנְחָה *colent Jovam sacrificio et munere.* Sic Chaldaeus, cui et ego cum Vitringa accedo, nam phrasis עָבַד זֶבַח alias non legitur, et ellipsis particulae בְּ frequentissima in libris Hebraicis. וְנָדְרוּ־נֵדֶר לַיהוָה וְשִׁלֵּמוּ *Vovebunt votum Jovae persolventque illud.*

22. וְנָגַף יְהוָה אֶת־מִצְרַיִם נָגֹף וְרָפוֹא *Sic percutiet Jova Aegyptum*, s. *Aegyptios percutiendo et sanando*, i. e. ita ut percussos in sanitatem sim restiturus. Significatur regni Aegyptii instauratio in splendorem et decus pristinum, conjuncta cum liberatione ab oppressione et vindicatione a servitute. Cf. supra 1, 6. et Jerem. 30, 17. *Quia faciam, ut integritas* (staturae et valetudinis) *tibi surgat*, וּמִמַּכּוֹתַיִךְ אֶרְפָּאֵךְ *et plagas tuas curabo*, restituam te in statum pristinum felicem. Ut vero intelligatur, restitutionem Aegyptiorum in statum pristinum esse effectum conversionis et precum eorum, addit: וְשָׁבוּ עַד־יְהוָה *et convertent se ad Jovam*, וְנֶעְתַּר לָהֶם *et exorabilem se iis praebebit.* נֶעְתַּר proprie est: *nidore suffuso exorari, propitiari*, vid. 2 Sam. 24, 25. *Et aedificavit David altare domino atque obtulit holocausta et completoria pacis*, וַיֵּעָתֵר יְהוָה *et nidore isto propitiatus est Dominus.* Hinc de beneficientia, multis, adsiduis et longi temporis precibus impetrata dicitur 2 Sam. 21, 14.

23. בְּאַשּׁוּר — בַּיּוֹם הַהוּא *Die illo erit via aggerata ex Aegypto in Assyriam, venietque Assyrius in Aegyptum, et Aegyptius in Assyriam.* Aegyptii una cum Assyriis, a quibus olim maxime divisi erant animis, Jovam colent; uterque populus, sublata invidia, quae animos harum gentium aemularum olim ab invicem distraxerat, communi ejusdem religionis vinculo conjungetur, et eodem vinculo uterque ille populus erit in communione Israelitarum. Id vates poetice ita enuntiat, fore viam planam, tutam, latam, id enim indicat מְסִלָּה, ex Aegypto in Assyriam, ultroque citroque ab Aegyptiis et Assyriis calcandam: similem imaginem habuimus supra 11, 16., et cf. infra 35, 8. Verba וְעָבְדוּ מִצְרַיִם אֶת־אַשּׁוּר gemino modo accipiuntur ab interpretibus. Alii sic: *et colent Aegyptii Assyrios*, sive *servient Assyriis*, et ita Veteres; alii, supposita ellipsi: *et colent* sc. Jovam *Aegyptii cum Assyriis*, quod posterius haud dubie est praeferendum, ob totius orationis scopum et consilium.

24. בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה יִשְׂרָאֵל שְׁלִישִׁיָּה לְמִצְרַיִם לְאַשּׁוּר *Die illo erit Israel tertius Aegyptio et Assyrio*, i. e. cum iis junctim faciet unum populum, ex *tribus tertiis* compositum. Femininum שְׁלִישִׁיָּה ponitur, quod notio *partis* apud Hebraeos cadit sub *debilius genus*, ut Neh. 10, 33. שְׁלִישִׁית הַשֶּׁקֶל *tertia pars sicli.* Cf. Ezech. 5, 12. Praeterea noster vates sic loquens respexerit vocem עֵדָה *coetus*, quae et ipsa feminei est generis. Dicit igitur, Israelitas *tertiam* facturos esse *partem* societatis illius, quae verum Deum confitetur, cum duabus tertiis aliis Aegyptiis et Assyriis, ut adeo junctim unum effecturi essent coetum. בְּרָכָה בְּקֶרֶב הָאָרֶץ *Benedictio* scil. Jovae, i. e. omnimoda prosperitas erit *in medio terrae.*

25. Versus hujus verba prima, אֲשֶׁר בֵּרֲכוֹ יְהוָה, cum postremis Versus superioris, בְּרָכָה בְּקֶרֶב הָאָרֶץ, duplici modo conjungi possunt. Vel sic: *divinitus data felicitas media in terra* erit, *quippe Jova eam fortunabit*; vel hoc modo: *divinitus data felicitas media in terra erit, quam Jova fortunabit.* Vox אֲשֶׁר enim hic vel sumi potest pro עַל־אֲשֶׁר s. יַעַן־אֲשֶׁר, *propterea quod, quia, quippe*, vel ut *relativum* construi potest cum affixo vocis בֵּרֲכוֹ, ut אֲשֶׁר בֵּרֲכוֹ sit: *quam* Jova *fortunat.* Utro modo sumas, sensus fere idem erit. Fac enim, vocem אֲשֶׁר hic *relative* sumi, quod videtur simplicissimum, intelligitur tamen, his verbis rationem reddi ejus quod praecesserat. Qui enim hic בְּרָכָה appellantur, non alio sic dicuntur sensu, quam quod Jova eos fortunasset. בְּרָכָה enim sunt illi, quos Jova felices esse jubet, uti solent Hebraei quid emphatice expressuri, *abstracta* usurpare pro *concretis.* Sic 1 Sam. 25, 6. וְאַתָּה שָׁלוֹם *et tu sis incolumitas, et domus tua* sit *incolumitas, et omne quod tibi* sit *incolumitas*, i. e. tu sis felix, et domus tua felix, et omne quod tuum est sit felix. Plura ejusmodi vid. in Glassii *Philol. S.*

p. 20. edit. Dath. Quaeritur, utrum hic soli *Israelitae*, an vero *universum corpus*, quod cum Israelitis facerent Aegyptii et Assyrii, בְּרָכָה appellentur? Vix dubium esse potest, quin propheta posterius intenderit, et id omnino velit: *tres* illos inter se conjunctos populos futuros esse *felices*, quippe se ipse clarissime interpretatur, dum addit: *cui bene precatus fuerit Jova in haec verba: fortunatus esto populus meus, Aegyptii, et opus manuum mearum, Assyrii, et peculium meum, Israelitae.* Talia nomina tribuit Aegyptiis et Assyriis, quae antea populo solum Israelitico conveniebant, ut ita etiam significaret, populos illos, jam Jovam colentes, eodem jure frui, quo Israelitae.

Posteriorem Capitis partem inde a Versu 18. Koppius cum parte priore tam parum cohaerere judicat, ut illam fragmentum alterius alicujus carminis a vate quodam, qui in Aegypto vixerit, scripti statuat, quod vetustiori carmini attextum sit. Kuinoehl (in *dem Neuesten theol. Journal* a Gablero edito P. I. p. 564.) pro fragmento oraculi alicujus Sancheribi tempore editi habet, et similiter Eichhorn (*die bibl. Propheten* P. I. p. 349.) haud diu post infelicem Sancheribi in Palaestinam susceptam expeditionem editum esse suspicatur. Praeterea Koppius et Eichhorn (*Einleit. in d. A. T.* P. III. p. 107.) verba Versus 18. עִיר הֶחָרֶס יֵאָמֵר לְאֶחָת interpolata esse existimant eo tempore, quo Leontopoli Onias templum exstruxerat, ut de eo jam antiquum prophetam praedixisse crederetur. Nituntur illi hisce potissimum argumentis: *primo*, imaginem miseri Aegyptiorum status, quam vates Vss. 1 — 15. exhibet, nimis abhorrere a descriptione temporum felicissimorum, quibus Aegyptii una cum Israelitis et Assyriis Jovam colunt. Verum solenne esse vatibus Hebraeis tristium temporum descriptioni subjungere laetiorum imagines satis constat. *Deinde*, non esse credibile, linguam Hebraeam a Jesaja aut alio in Judaea degente vate, appellatam esse שְׂפַת כְּנַעַן. Ea tamen dubitatio tollitur iis quae ad Vs. 18. notavimus. *Denique* illud quoque, quod Aegyptii et Assyrii, a Jesaja alias semper ut hostes Israelitarum descripti, Vs. 25. מַעֲשֵׂה יְדֵי יְהוָֹה et עַם יְהוָֹה appellantur, Koppio arguere videtur, hunc locum a Jesaja non esse profectum. Sed hoc ipsum pertinebat ad aureae aetatis, in qua vates inde a Versu 18. versatur, descriptionem, cujus aetatis proprius quasi character erat, ut Jova solus ab omnibus gentibus sit colendus. Cf. Cap. 2, 1 — 4. Plura ad vindicandam Jesajae hanc posteriorem Capitis partem observarunt Beckhaus *über die Integrität der prophetischen Schriften des alten Bundes* p. 108. et Bertholdt *Einleit.* p. 1389. Quibus quamvis et accedat Gesenius in *Commentar.* p. 639., tamen Versus 18. 19. 20. ipsi suspecti sunt, duplicem ob causam, primo, quod quae Vss. 21. 22. generalius dicuntur, ea Vss. 19. 20., per singulas species describuntur; deinde quod Vs. 4. et 20. sibi repugnare quodammodo

videntur; nam priore loco Jova Aegyptios severo domino se traditurum minatur, posteriore vero se illis liberatorem et vindicem missurum pollicetur. Illa tamen nequaquam sibi ita adversari, ut non facili negotio inter se conciliari queant, etsi Vir Doctissimus fateatur ipse; tamen pronus est ad conjiciendum, Versus 18. 19. 20. Jeremiae aetate interpolatos esse ab iis, qui, destructa a Chaldaeis Hierosolyma regnoque Judaico ab iis occupato, in Aegyptum migrandi consilium ceperunt, quod quum Jeremias vehementer improbaret (vid. ejus vaticinia 41, 17. 42, 14. seqq. 43, 2. seqq.), illos prolato veteris prophetae effato suadere suis voluisse, haud quaquam improbante Jova se Aegyptum esse abituros. Ad quam suam conjecturam commendandam quod attulit Gesenius, apud ipsum legi possunt; mihi quidem parum illa est verisimilis. Longius progressus FERDIN. HITZIG in libro cui titulum fecit: *Begriff der Kritik am alten Testament, praktisch erörtert*, Heidelb. 1831. p. 163. seqq., totam Capitis partem a Versu 16—25. Jesajae abjudicat. Videamus, quae cur ita sit statuendum afferat argumenta. Primum, inquit, posterior haec Capitis pars a priore differt formâ externâ: non fluit, ut in illa, oratio continuo et aequabili tenore, sed legimus hiantes et disjunctas sententias, quae singulae verbis בַּיּוֹם הַהוּא incipiunt. Sed spectant tamen illae omnes ad idem argumentum, ad exornandam imaginem felicissimi illius aevi, quo Jovae cultus per totum terrarum orbem propagatus infensissimos sibi populos tanquam communi quodam vinculo invicem conjunget et amicos reddet. In illo vero pluries repetito בַּיּוֹם הַהוּא est πάθος quoddam, ut 7, 18. 20. 21. 23. Vid. et 22, 8. 12. 20. 25. Pro rerum porro, quae in posteriore parte tractantur, diversitate diversus quoque est elocutionis color habitusque, id quod haud parum ad totius carminis venustatem confert. Quid autem dicamus, quod Vir Doctissimus Jesajam tam immodicas spes, quales Vss. 17. 24. 25. legimus, concipere potuisse negat? Quisnam vatis enthusiasmo scribat limites, intra quos se contineat? Suntne quae Jesajas 11, 6. seqq. vaticinatur minus grandia, quam quae illis Versibus praenuntiantur? Nihil momenti habet, quod Hitzig nostrum locum suppositititium esse et illud arguere ait, quod quum in genuino Jesajae oraculo 11, 15. 16. futurum esse dicatur, ut exsiccato Euphrate via strata et expedita, מְסִלָּה, exstitura sit Israelitis ex Assyria redituris, ut olim sinu Arabico exsiccato egressis ex Aegypto; hic Vs. 23. via strata futura dicitur ex Aegypto in Assyriam, qua utrique populo expedita reddatur ultro citroque commeandi facultas. Quae utriusque loci comparatio quorsum tendat, vix intelligitur, quum de rebus plane diversis agant. Quidni idem vates variare imagines potest, prouti rei de qua loquitur accommodate judicat? Quod porro Versus 19—22. interpolatos suspicatur ab Onia templi a se Leontopoli exstructi

causa (vid. not. nostr. ad Vs. 18.), Versus vero 16. 17. ad Scopae stragem refert, de qua JOSEPHUS *Antiqq.* L. XI. Cap. 3. §. 3., Versus 22. 23. ad bella Philometoris cum Antiocho Epiphane, Versus 24. 25. denique ad amicitiae foedus Jonathanem inter et Aegypti Syriaeque reges pactum, de quo 1 Macc. 10, 51—66., circa annum 150. ante Christ. nat., quo templum Leontopolitanum exstructum est, retulisse sufficiat. Sunt enim illae merae conjecturae, quae nullo solido argumento nituntur. Quodsi, ut Hitzig vult, Versu 15. carmen absolvi statuamus, quam imperfectum, mancum, apta clausula canens carmen, seu potius carminis frustum, tunc habebimus!

VIII.

CAP. XX.

Argumentum.

Cum imperium Assyriorum, dum maxime florebat, limites suos quotannis fere protenderet, et, occupata jam Syria et Ephraimitide, Judaeae, Phoeniciae, Palaestinae magnum incuteret metum, ut deinceps, his terris subactis, securius tentaret Aegyptum; populi hi, et in his Judaei et Ephraimitae, maxime respiciebant Aegyptios et Aethiopes, quorum tunc temporis junctae erant vires (vid. not. ad Vs. 3.), ut unicum salutis suae sive conservandae sive vindicandae remedium. Horum celebrabant vires, extollebant potentiam, his Assyrio comparatis primas tribuebant, horumque sollicitabant per foedera amicitiam. Equidem non liquet, id Hiskiam fecisse, qui Assyrio foedere tum junctus erat, certe non superstite Salmanassare; sed, quicquid ejus sit, erant Hierosolymis factiosi plures, qui reliquis Palaestinae incolis hac parte consentirent, quum qualis tunc fuit status Orientis, aliae gentes nullae invalescentem indies Assyriorum potentiam librare et retundere aptae viderentur, praeter Aegyptios, Cuschaeis sive Aethiopibus junctos. Verum ipsos quoque Assyrios Cuschaeis rerum suarum incrementum invidisse credibile est, perinde ac Aegyptii et Cuschaei lividis oculis adspexerint Assyriacarum rerum progressum. Sed forte in Assyria major arsit aemulatio et invidia, cum insatiabili imperii protendendi cupiditate conjuncta. Cuschaei et Aegyptii, etiamsi a populis laborantibus auxilium ipsorum imploraretur, forte se tardius movissent. At non quieverunt Assyrii, Cuschaeis, ut videtur, invidentes Aegyptum, et Aegyptiorum regi haud dubie infensi, quod Hoseam, Israelitarum regem, abduxisset a foedere et obsequio eorum (1 Reg. 17, 4.); unde, parata materia, flamma brevi erupit. Sargon, Assyriae rex, qui Salmanassari, uti videtur, in regno successit, paternis vestigiis insistens, ut imperium suum ampliaret, postquam regnum Israeliticum, sive Ephraimiticum in Assyriacam ditionem redactum esset, intacta Judaea, cujus rex, Hiskias, foedere ab Ahaso inito, ipsi junctus, seu potius obnoxius esset, Aegyptios et Cuschaeos aggredi et sibi subjicere decrevit. Ut vero certo pede procederet, misit Tarthanem, militiae praefectum, qui occuparet Azotum, illo

tempore inter munitissimas Palaestinae urbes habitam (quam Psammetichus Assyriis postea rursus eripuit post obsidionem XXIX annorum, ut testatur Herodotus L. II, c. 157.), tanquam clavem Palaestinae maritimae, et postmodum etiam forte Ascalonem et Gazam, ne quid hic hostile in tergo relinqueret. Illo ipso igitur tempore (Vs. 1.) Jesajas vaticinio hoc Capite consignato eventum belli Assyrios inter et Aegyptios, quod cum expugnata Azoto accendebatur, praesignificavit, ut in pudorem ageret factionem quandam imprudentum hominum, quae Hierosolymis Hiskiae regi foedus Assyriacum rumpere suadebat, contra magis magisque invalescens Aegyptiorum et Cuschaeorum robur et junctas vires unice extollebat, et hos populos commendabat ut unicum tutelare reipublicae Judaicae praesidium, a quo ejusdem salus et conservatio penderet. Docet igitur vates, ab hoc ipso tempore bellum inter hos populos Orientis principes gestum iri eo exitu, ut Cuschaei et Aegyptii magnum ab Assyriis acciperent detrimentum, et eorum, qui in illis spem suam omnem ponerent, exspectatio modo ipsis pudendo frustraretur.

1. בִּשְׁנַת בֹּא תַרְתָּן *Anno τοῦ venire Tarthan*, i. e. anno quo Tarthan venit, vid. similem constructionem supra 6, 1. Ezech. 38, 18. בַּיּוֹם בֹּא גוֹג *die quo veniet Gogus.* Tarthan dux fuit Assyriaci exercitus, postea etiam contra Hiskiam missus, 2 Reg. 18, 17. בִּשְׁלֹחַ אֹתוֹ סַרְגוֹן מֶלֶךְ אַשּׁוּר *Cum mitterem eum Sargon, rex Assyriae.* Videtur hic Salmanassarem inter et Senacheribum regnasse, qui paternis vestigiis insistens, ut imperium suum ampliaret, ad Aegyptios et Cuschaeos sibi subjiciendos se converterit, atque, ut certo hic pede procederet, Aschdodum s. Azotum occupaverit. Tarthanes vero, qui 2 Reg. 18, 17. a Senacheribo missus dicitur, jam sub illius antecessore exercitui praefectus esse potuit. Quae si recte se habeant, vaticinium hoc consignatum fuerit sub initiis Hiskiae, septimo forte ejus anno, post subversum ab Assyriis regnum Ephraimiticum, quod anno sexto Hiskiae evenisse constat e 2 Reg. 18, 9. 10. וַיִּלָּחֶם בְּאַשְׁדּוֹד *Et oppugnavit Aschdodum*, Graecis Ἄζωτον. Erat ea urbs Philisthaeorum bene munita, in ultimis Palaestinae et Judaeae finibus Aegyptum versus prope mare sita, Jos. 15, 46. 47., ab Uzia Philisthaeis erepta et munita, 2 Paral. 26, 6., Ahaso autem cum aliis amissa, 2 Chron. 28, 18. Plura de hac urbe vid. in Relandi *Palaest.* L. III. p. 606, seqq., et *Bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 373. seqq. Cf. quae in Argumento observavimus. וַיִּלְכְּדָהּ *Et cepit eam*, id quod ante annum quartum decimum Hiskiae (infra 36, 1.), Assyriis funestum (37, 36.), evenisse necesse est; postea enim Hiskias jugum Assyriacum excussit, 2 Reg. 18, 7.

2. בָּעֵת הַהִיא דִּבֶּר יְהוָה בְּיַד־יְשַׁעְיָהוּ *Tempore illo loquutus est Jova per manum Jesajae*, per eum ad Judaeos, puta, ut nonnulli subaudiri volunt. Sed quum Deus ad ipsum vatem

verba faciens et quid ipso agendum sit praecipiat; בְּיַד hic potius *ad*, propr. *coram eo* (ut 1 Sam. 21, 14. Job. 15, 23.), interpretandum. Graecus Alexandrinus πρὸς Ἡσαΐαν, Saadias *Jesajae* reddiderunt. לֵךְ וּפִתַּחְתָּ הַשַּׂק מֵעַל מָתְנֶיךָ *Ito et solve*, depone, *saccum hunc a lumbis tuis*. שַׂק *saccus* dicebatur Hebraeis *tunica villosa* seu *cilicina*, ex caprarum pilis, praesertim nigris, texta, eaque arcta et talaris, ad pedes usque demissa, quae insuper balteo ejusdem generis, absque ornatu ullo, cuti arcte adstringebatur, unde Apocal. 6, 12. σάκκος τρίχινος, qui 11, 3. simpliciter σάκκος. Hoc vestimenti genus enim *zonâ* cuti, vel interulae fuisse adstrictum, non ex hoc tantum loco liquet, in quo propheta saccum jubetur *solvere a lumbis* suis, verum etiam ex aliis locis, in quibus dicuntur *accingi lumbis*, veluti 2 Sam. 3, 31. 1 Reg. 20, 32. Erat autem hujus vestis geminus usus. Vel enim *lugentium* erat habitus (vid. Genes. 37, 34. Esth. 4, 1. Nehem. 9, 1.), vel *prophetarum*. Eos tali veste villosa indutos fuisse, patet ex Eliae exemplo, qui 2 Reg. 1, 8. אִישׁ בַּעַל שֵׂעָר *vir pilosus* vocatur, non *barbae*, ut aliquibus videtur, sed *vestis pilosae* respectu, ut facile patet, quod alter Elias, Joannes Baptista, ἔνδυμα e pilis cameli gessisse dicitur Matth. 3, 4. Cf. Zachar. 13, 4. et ad eum loc. not. וְנַעַלְךָ תַחֲלֹץ מֵעַל רַגְלֶךָ *Et calceum tuum*, calceos tuos, *exuas de pede tuo*, pedibus tuis. וַיַּעַשׂ כֵּן הָלֹךְ עָרוֹם וְיָחֵף *Fecitque ita eundo nudus et discalceatus*. Cum Jesajas hic *nudus*, עָרוֹם, incessisse dicitur, non existimandus est, se plane nudasse, et se aliis hoc modo publice ostentasse. *Nudus* intelligi debet non *absolute*, sed *restricte*. *Nudi* dicebantur superiore veste, sive ἐπενδύτῃ, exuti, licet *tunica* vel *interula*, hactenus non nudati, uti pluribus ostendit Gisb. Cuperus *Observatt.* L. I. Cap. 7. Sic Aurelius Victor *de Viris Illustr.* Cap. 17. de L. Quinctio Cincinnato: *Ad quem missi legati, nudum eum arantem trans Tiberim offenderunt*, i. e. unica indutum tunica. Et 1 Sam. 19, 24. Saulus dicitur *nudus prophetasse*, i. e. exutus vestem regiam et militarem, et 2 Sam. 6, 20. Davides *nudus saltasse* ante arcam, quem tamen ex eodem loco liquet Ephodo lineo indutum fuisse. Narrat Seetzen (*Monatl. Correspondenz* a Zachio ed. Vol. XVIII. anni 1809. p. 354.), se cum iter faceret per Arabiae deserta, ne Arabes praedatores vestibus ipsum spoliarent, incessisse مسلوخ *exutum*, i. e. ut ipse addit, non plane nudum, sed nonnisi vilibus pannis indutum, quos nec praedatores sibi rapere cuperent. Ceterum mandatum Jesajae injunctum, incedendum ipsi esse veste exteriore deposita et discalceatum, non tam respexisse videtur habitum ejus domesticum, quam commercium publicum, si prodiret foras et in conspectu aliorum versaretur. Non autem revera ita incessisse Jesajam, sed quae hic leguntur gesta esse in viso ecstatico, plurium est interpretum ex Judaeis sententia. Inter nostrates Staeudlin in *Commentatione über die symbolischen Handlungen der Propheten*,

quae inest libro ab ipso edito: *Neue Beyträge zur Erläuterung der biblischen Propheten*, p. 123. 240, ubi et de nostro peculiariter loco egit p. 220., totam hanc narrationem mere esse allegoricam arbitratur. Quae sententia etsi de pluribus aliis, quae prophetae symbolice egisse narrantur (veluti Hos. 1. 2.), verissima sit; tamen hoc loco vix intelligitur, quomodo propheta dici possit (Vs. 3.) hominibus sui temporis esse אוֹת וּמוֹפֵת *signum et portentum*, i. e. signum, quod in aliis excitet admirationem et stuporem ob rei novitatem atque insolentiam. *Signum* est apud omnes gentes quod sensibus externis excipitur, ad rem aliam obscuriorem significandam vel declarandam aptum: quare quae prophetae objiciebantur per visionem, etiamsi ea aliis narraret, apud eos non potuerunt habere rationem signi. Ergo potius quod hic dicitur comparandum est cum mandato simili supra 8, 1. 2. 3., et Jeremiae 18, 1. seqq. 43, 8. 9. Prophetae vere erant אֹתוֹת וּמוֹפְתִים *signa et portenta*, uti diserte vocantur Zachar. 3, 8., cf. Ezech. 12, 6. et supra 8, 18. Multa egerunt insolita, et a communi consuetudine abhorrentia, quaedam etiam, ut videbatur, absurda, ut aequalium suorum excitarent attentionem. Quid enim sibi vellet res nova et insolita, quam in habitu, gestu, motu, prophetae observabant, nemo quin quaereret a se impetrabat; et cum quaererent, edocebantur etiam nolentes de divina voluntate. Praeterea in vetustissimis oraculis *signa*, sive actiones symbolicas, pro verbis usurpata fuisse, ostendimus ad Hos. 1, 2. p. 43. edit. sec.

3. כַּאֲשֶׁר הָלַךְ — וְעַל־כּוּשׁ *Quemadmodum incedit servus meus, Jesajas, nudus et discalceatus per tres annos signum et portentum super Aegypto, et super Cuschaea.* Triennii spatium cum ad *actionem prophetae*, tum ad *calamitatem Aegyptiorum et Cuschaeorum* pertinet. Quodsi autem triennii spatium solam ad Aegyptiorum et Cuschaeorum afflictationem referre velis, statuenda erit in posteriore Versus hemistichio *μετάθεσις*, ut verba שָׁלֹשׁ שָׁנִים אוֹת וּמוֹפֵת עַל־מִצְרַיִם וְעַל־כּוּשׁ posita sint pro his: אוֹת וּמוֹפֵת שָׁלֹשׁ שָׁנִים עַל־מִצְרַיִם וְעַל־כּוּשׁ *signum et portentum trium annorum super Aegypto et Cuschaea.* Cf. quae de hoc loco observavit Hitzig in *Begriff der Kritik* p. 143. Triennii spatium definitum positum est pro indefinito, ex more poetico, quale erat quadraginta dierum, vel trium et dimidii annorum spatium; vid. Eichhornii *Commentar. in Apocalyps.* P. II. p. 60. et Staeudlinii librum supra laudatum, p. 182. Ceterum in toto hoc vaticinio Aegyptii et Cuschaei, sive Aethiopes (vid. de כּוּשׁ not. ad Genes. 10, 6.) simul appellantur, et idem utrisque fatum praedicitur, unde colligitur, illos tunc temporis, nisi unum effecerint populum, tamen arcto foedere inter se junctos fuisse. Neque hic nos destituunt monumenta historica extera. Ea concorditer testantur, circa extrema regni Ephraimitici, et, ut videtur, Ahaso,

vel patre ejus Jothamo, apud Judaeos imperante, Sabaconem, Aethiopem, potentissimum principem, Aegyptum occupasse, eamque titulo regis legitimi administrasse, cui Fragmenta Manethonis post aliquot annos successorem dant Sevechum, qui in Hebraeorum Annalibus (2 Reg. 17, 4.) *So* (סוֹא), Aegypti rex tempore Hiskiae et Hoseae, Herodoto (2, 141.) Setho dicitur. Is autem vel ipse fuit Cuschaeus, vel saltem a Sabacone, Cuschaeo s. Aethiope, throno impositus, dum ipse interim, et successor ejus Taraco s. Tirhaca, administrabant regnum illo tempore florentissimum Cuschaeorum, ut proinde duo hi populi hoc tempore inter se omni modo fuerint conjunctissimi.

4. כֵּן יִנְהַג — וְיָחֵף *Sic ducet rex Assyriae captivitatem*, captivos *Aegypti, et deportationem*, deportatos *Cuschaeae*, *juvenes et senes*, *nudos et discalceatos*. Continetur hoc Versu signi publici ostentandi declaratio, cujus summa haec est, Jesajam eo habitu, qui Versu superiore descriptus est, incedentem portendere debere Aegyptios et Cuschaeos a rege Assyriae vincendos et captivos abducendos. חֲשׂוּפַי שֵׁת *Nudati quoad nates* s. *natibus*, i. e. vili, lacera aut inhonesta veste, ornatu omni spoliati, ut in bello capti et in servitutem rapti. Cf. infra 47, 2. Nahum. 3, 5. חֲשׂוּפַי (his enim punctis insignitur in melioribus codicibus, non חֲשׂוּפֵי, per Zere, ut in nonnullis legitur) est status constructus pluralis numeri juxta formam Syriacam; cf. not. supra ad 19, 9. et Storrii *Observatt. ad Analog. et Syntax. Hebr.* §. XX, II.) 1) a) dd) p. 95. Vid. et. Gesenii *Lehrgeb.* p. 523. 543. עֶרְוַת מִצְרָיִם *In nuditatem*, i. e. ignominiam *Aegypti*. Ita 1 Sam. 20, 30. עֶרְוַת אִמֶּךָ *in ignominiam matris tuae*.

5. וְחַתּוּ וָבֹשׁוּ *Tunc consternabuntur et pudore afficientur* scil. qui in Cuschaeis et Aegyptiis spem et fiduciam posuerant, sive Judaei fuerint, sive alii Palaestinenses, qui Vs. 6. diserte nominantur. מִכּוּשׁ מַבָּטָם *Ob Cuschaeam*, *respectum eorum*. מַבָּט eodem sensu hic usurpatur, quo Zach. 9, 5., ubi Tyrus dicitur מַבָּט, *respectus* Philisthaeorum, h. e. *id in quo fiduciam ponunt*. *Videre* enim, sive, quod rectius hic usurpatur, *respicere*, hoc in loco est, in dubio et ancipite casu respicere quem ut praesidium tutelare. וּמִן־מִצְרַיִם תִּפְאַרְתָּם *Et propter Aegyptum*, *gloriam eorum*. תִּפְאֶרֶת notat proprie *decus*, *laudem*, et inde facile refertur ad *gloriationem*, ut Zach. 12, 7. *Et servabit Jova tentoria Judae primo*, *ut non invalescat*, sive, *se efferat*, תִּפְאֶרֶת בֵּית־דָּוִד *gloriatio* (Alexandrini: *καύχημα*) *domus Davidis*, *et* תִּפְאֶרֶת *gloriatio incolarum Hierosolymorum adversus Judam*. Qui enim alium respicit ut numen auxiliare, vel praesidium tutelare, illum hoc nomine passim laudare solet et celebrare, eoque, cui fidit, gloriari.

6. וְאָמַר יֹשֵׁב הָאִי הַזֶּה *Et dicet incola tractus s. orae hujus*, i. e. Palaestinae, quae, utpote mari contermina, אִי vocatur, de quo nomine vid. not. ad Genes. 10, 5. הִנֵּה־כֹה מַבָּטֵנוּ אֲשֶׁר נַסְנוּ שָׁם לְעֶזְרָה *En! sic respectus noster*, i. e. in quos spem nostram posuimus (vid. ad Vs. 5.), *quo confugimus ad auxilium.* לְהִנָּצֵל מִפְּנֵי מֶלֶךְ אַשּׁוּר *Ad eripi*, ut eripiamur *a conspectu regis Assyriae*, a vi ejus. וְאֵיךְ נִמָּלֵט אֲנָחְנוּ *Et quomodo liberabimur nos?* Loquentes inducuntur Palaestinae universae incolae, qui quum prius Aegyptios et Cuschaeos ut unicum repagulum exundantis et supra modum invalescentis dominationis Assyriacae respexissent, accepto nuncio de illorum clade, damnant tum stultitiam suam, quod fisi essent Aegyptiis et Aethiopibus, tum de salute et conservatione sua, sublato hoc praesidio, desperant.

IX.

CAP. XXI, 1—10.

Argumentum.

Babylonis excidium hoc carmine cantari, extra omnem dubitationem ponunt Versus *secundus* et *nonus*. Versatur autem poeta in hoc argumento tractando miro artificio et gravitate. Advenit exercitus hostilis ad expugnandam Babylonem, quae superbia et ferocia elata, urbes ceteras omnes quasi victas intuetur (Vs. 1. 2.). Omnia belli atque oppugnationis instrumentis et apparatu strepunt, ita ut poeta, ipse etiam in urbe versatus, summo angore afficiatur (Vs. 3. 4.). Babylonii, turpi securitati sese tradentes, ad commissandum et epulandum accumbunt: sed subito auditur clamor hostium ad urbem expugnandam sese excitantium (Vs. 5.); quod tamen vates non dicit nudis his verbis, sed ita declarat, ut fingat vigilem, a se ipso, Jovae jussu, constitutum, qui magna voce clamat, se videre exercitum hostilem equis et camelis equitantem urbem aggredi, ipseque protinus laetum clamorem extollit, *lapsam esse Babylonem!* (Vs. 6—9.). Concludit vates brevi alloquio ad Judaeos, hucusque a Babyloniis afflictos (Vs. 10.).

Hoc carmen eodem illo tempore, quo *primum* secundae hujus libri partis, Cap. 13—14, 23., editum esse, sponte patet. Ut in illo ita et in hoc quae Vss. 2. 5. 7. legimus accurate conspirant cum veterum scriptorum narrationibus de expugnatione Babylonis, a Cyro facta, ut vix dubium sit, poetam expugnationi illi ipsum interfuisse, et eorum, quae viderat atque audiverat, adhuc plenum, carmen hocce effudisse. Quae, quo minus prius illud carmen Jesajae ejusque aetati tribuamus, obstant, eadem et in hoc carmine deprehendimus. Quare quod GESENIUS, quum illud carmen Jesajae abjudicet, hoc tamen, sibi non constans, illi prophetae vindicare studet, mirandum est.

1. Verba מַשָּׂא מִדְבַּר־יָם *effatum deserti maris*, i. e. de deserto maris, s. in desertum maris, inscriptionem esse, qua indicetur, in quam regionem aut urbem hoc oraculum sit directum, ut supra 13, 1. מַשָּׂא בָּבֶל, 19, 1. מַשָּׂא מִצְרָיִם, infra Vs. 11. מַשָּׂא דּוּמָה, et 22, 1. מַשָּׂא גֵּיא חִזָּיוֹן, vix dubium esse potest; et quum tota haec prophetia de Babylonis expugnatione agat, eam

urbem nomine מִדְבַּר־יָם hic designari apparet. Sed quum illa urbs media in continenti a mari longe remota sita fuerit, obscura est ratio appellationis *deserti maris*, qua Babylon hic insignitur. Ex multis hac de re sententiis, quas in Scholiis uberioribus recensuimus, verisimillima est eorum, qui *maris deserti* appellationem ex urbis et regionis Babylonicae situ illustrandam arbitrantur. Erat ager Babylonicus ab Euphrate in varias scissus partes, cui subjectae erant vastae paludes ad austrum. Illum circumjacebant ab austro, occiduo, et septentrione *desertum*, i. e. vasta planities, hic illic inculta. *Mare* autem hoc *desertum* interluens, hic notat Euphratem, qui ipsam urbem Babylonem in duas secabat partes, et infra Babylonem ad austrum magnas efficiebat paludes et lacus, in quibus celebre illud stagnum Pallacopae, in quod exundans per fossam abducebatur, ita ut Babyloni veluti *mare* subjectum videretur, ut Veteres omnes testantur. Sic Jeremias in prophetia adversus Babylonem 51, 36.: וְהַחֲרַבְתִּי אֶת־יַמָּהּ *et exsiccabo mare ejus*, i. e. Euphratem, eam interluentem, perinde ac Nilum *mare* appellari vidimus supra 19, 5. Herodotus L. I. c. 184., ubi de Semiramide regina, quae exstructis aggeribus Euphratem exundantem coercuerit, dicit: πρότερον δὲ ἐώθεε ὁ ποταμὸς ἀνὰ τὸ πεδίον πᾶν πελαγίζειν, *prius autem flumen illam planitiem solebat pelagi instar inundare*. Abydenus apud Eusebium in *Praepar. Evangel.* L. IX. p. 457. de Babylonis situ: λέγεται δὲ πάντα μὲν ἐξ ἀρχῆς ὕδωρ εἶναι, θάλασσαν καλουμένην. *Ferunt, loca haec omnia ab initio aquis obruta fuisse, et maris nomine appellata.* Cf. Strabo *Geogr.* L. XVI. §. 9. 10., et Arrianus *de expedit. Alexandri* L. VII. C. 21., qui tum Pallacopae alveum s. stagnum, tum subjectas ei paludes excurrentes ad Arabiam planissime describunt. כְּסוּפוֹת בַּנֶּגֶב לַחֲלוֹף *Sicut turbines in austro sunt ad irruendum*, i. e. sicut turbines australes irruunt. חָלַף propr. *transire*, hinc *invadere*, *vi et impetu irrumpere*, de fluctibus irrumpentibus dicitur supra 8, 8., de vento, ut hic, nec non Habac. 1, 11. אָז חָלַף רוּחַ וַיַּעֲבֹר *tunc irrumpet ventus*, *et pertransibit*, h. e. hostis instar turbinis sese provolvet cum copiosissimo exercitu, et Job. 4, 15. לַחֲלוֹף elliptice positum est pro הָיָה לַחֲלוֹף, quomodo Hebraei temporis finiti periphrasin facere solent, vid. Schroederi *Institutt. ad Fundamm. Ling. Hebr.* in *Syntax.* Sect. 3. Reg. 87. p. 299. Verbum substantivum vero, הָיָה, in hac dicendi forma saepe omittitur, ut Proverb. 19, 8. *servans prudentiam* לִמְצֹא טוֹב *inveniet bonum*, vid. etiam Jes. 44, 28. Mich. 5, 1. Dan. 2, 16., et cf. Storrium in *Observatt. ad Analog. et Syntax. Hebr.* p. 421., ubi haec linguae Hebraeae proprietas pluribus est explanata et exemplis illustrata. סוּפוֹת בַּנֶּגֶב propr. *turbo in meridie*, i. e. meridionalis, australis; hujusmodi circumscriptionibus Hebraei Adjectivorum defectum solent sarcire, veluti עֲבוֹדָה בַּשָּׂדֶה *opus in agro*, i. e. agreste, Exod. 1, 14.: אַשְׁמוּרָה

בַּלַּיְלָה *vigilia in nocte*, i. e. *nocturna*, Ps. 90, 4; vid. SCHROEDERI *Syntax*. Reg. 19. et STORRII librum laudat. p. 242. Ceterum *turbines australes* a poetis passim usurpantur pro *vehementissimis*, veluti Zach. 9, 14. Job. 37, 9. et VIRGILIO *Aeneid.* 1, 89.: *creberque procellis Africus*, et in *Ciri*, Vs. 480. *Afer hiberno bacchatur in aequore turbo.* מִמִּדְבָּר בָּא *E deserto venit.* Comparat copias militares magna cum vi et saevitia irruentes cum turbinibus deserti; etenim flatus ventorum vehementior est in deserto, quam in aliis locis, quod illic nihil habeat, quod remoretur ipsum. PETRUS VALLENSIS in *Itiner.* P. IV. Epist. 11. p. 183. 191. vers. german. exserte meminit hujus *vehementioris venti deserti*, qui tenteria disjecerit, cum per illud iter faceret. Cf. Hos. 13, 15. ubi Eurus ex *deserto* venire dicitur, et Job. 1, 19. *Ventus vehemens venit ex ulteriore deserto; et corripuit quatuor angulos domus, quae collapsa est super liberos* etc. מֵאֶרֶץ נוֹרָאָה *e terra terribili*, i. e. deserto vasto, horrido et inculto, quemadmodum Arabiae desertum Deut. 1, 19. vocatur הַגָּדוֹל וְהַנּוֹרָא *magnum et terribile.* Continet hoc vaticinii exordium propositionem de adventu exercitus hostilis Medorum et Persarum, Cyro duce, instar tempestatis austrinae impetum facturi in Babylonem. Similibus imaginibus hostes in Babylonem ingruentes describuntur infra 47, 11. et Jerem. 51, 1.

2. חָזוּת קָשָׁה הֻגַּד־לִי *Visio dura* est quod *indicatum mihi.* Ita enim solvenda est haec phrasis, quum non הֻגְּדָה scriptum sit, sed masculinum הֻגַּד neutraliter hic sumendum. Alii conjungi hic volunt verbum masculinum cum nomine feminino per archaismum; nam olim omnes verborum personae communes erant, postea vero generis discrimen quidem constitutum, nonnunquam neglectum est, exempla vide 1 Chron 2, 48. 2 Reg 3, 26. 1 Sam. 25, 27. Cf. SCHROEDERI *Syntax*. Reg. 56. et GESENII *Lehrgeb.* p. 716. הַבּוֹגֵד בּוֹגֵד וְהַשּׁוֹדֵד שׁוֹדֵד *Direptor diripit, et vastator vastat.* בּוֹגֵד hic non *perfidum* notat, sed eum qui alios opprimit, *violentum*, ut Habac. 2, 5. Proverb. 2, 25. 11. 3. 6. Verbis quae sequuntur, עֲלִי עֵילָם צוּרִי מָדַי *ascende, Elymaee, obside, Mede*, contineri mandatum Dei ad Medos et Persas de obsidenda Babylone, patet ex subjecta sententia: *omnem gemitum cessare feci*, quae nemini, nisi Deo conveniunt. Accedit, quod et in aliis vaticiniis adversus Babylonem editis Deus sibi vindicat Medorum et Persarum, tanquam a se concitatorum, contra illam expeditionem, eaque re tanquam quae ad ejus laudem pertineat gloriatur; vid. e. c. supra 13, 3. — עֲלִי *Ascende*, i. e. expeditionem suscipe contra Babelem; vid. de hoc verbi עָלָה significatu not. supra ad 7, 1. Nomine עֵילָם designari *Persas* non est dubium. Est populus ille, qui Veteribus Ἐλυμαῖοι, Lucae Act. 2, 9. Ἐλαμῖται dicitur, et Elymaidem incolebat, regionem Mediam inter et Mesopotamiam sitam. Nomen diu servarunt Syri, iisdem adeo

literis scriptum ܥܝܠܡ, unde Elamitas ܥܝܠܡܝܐ dicunt. Cum Medis conjunguntur non hoc solum loco, verum et Jer. 25, 25., et a Luca l. c. Gentem ferocem et bellicosam fuisse, patet ex Ezechiele, qui dicit, *Elamitas perculisse terram viventium terrore sui nominis*, 32, 24., ad quem loc. cf. not. צוּרִי מָדַי *Obside, Mede*, scil. *Babylonem obsidione*, ut addit Jarchius, qui et observat, a nomine צוּרִי *petra mea* Imperativum femininum, צוּרִי, qui hic legitur, ita discerni, quod illud *sit acutum*, sive accentum in syllaba posteriore habeat, hic vero Imperativus *penacutus* sive accentum in syllaba priori habeat, ut in קוּמִי וָדוֹשִׁי *surge et tritura*, Mich. 4, 13. In hodiernis tamen codicibus Masorethicis צוּרִי hic habet accentum ad syllabam posteriorem, ut in Imperativis עוּרִי *evigila* Jud. 5, 12. et שׁוּבִי *revertere* Ps. 116, 17. Verba hujus Versus postrema, כָּל־אַנְחָתָה הִשְׁבַּתִּי plures cum Hieronymo sic vertunt: *omnem gemitum ejus cessare feci*, ut ה ad אַנְחָתָה suffixum femininum sit ad Babelem referendum. *Gemitum Babelis* vero interpretantur gemitum eum, quem populi a Babylonio oppressi propter eum edunt. Cui interpretationi nec obstat, quod litera ה non inscriptam habet *Mappik*, notam feminini, secundum Masoram (quamvis illud in pluribus codicibus et libris editis comparet). Haud raro enim Mappik in Pronomine suffixo feminino omitti constat. Malim tamen cum Jarchio illud ה capere pro paragogico, significationem intendente, ut significet nomen *gemitum copiosum hominum multorum*. Sensum horum verborum recte ait esse hunc: *efficiam ut cessent gemitus omnes, quos mundus gemebat ob violentiam regni Babylonici.*

3. עַל־כֵּן מָלְאוּ מָתְנַי חַלְחָלָה *Ideo repleti sunt lumbi mei gravi dolore.* Propheta Babyloniorum personam assumit eorumque nomine et verbis ipsorum exprimit affectum et calamitatem. Hinc illud עַל־כֵּן *propterea*, Versus initio, est referendum ad antecedens superioris sententiae: *ascende Elam, obside Mede*, non vero ad consequens: *omnem gemitum cessare feci.* Nomen חַלְחָלָה, a חוּל *dolore affici*, derivatum, notat *dolorem* veluti *duplicatum*, estque fere proprium *dolori lumborum* exprimendo, qualis in partu, calculo, et naturae deficientis infirmitate esse solet gravissimus. Sic Nahumus, figurate exprimens calamitatem Nineves 2, 11. וְחַלְחָלָה בְּכָל־מָתְנַיִם *et dolor gravissimus in omnibus lumbis.* Hic vero praecipue alludi ad *tormina partus* docent quae subjiciuntur: צִירִים אֲחָזוּנִי כְּצִירֵי יוֹלֵדָה *tormina apprehenderunt me, ut tormina parturientis*, quae gravissima sunt. Eadem phrasis ad significandum summum horrorem, quo Babylonii adventante hoste corripientur, usurpatur supra 13, 8. et Jerem. 49, 24. Verba נַעֲוֵיתִי מִשְּׁמֹעַ נִבְהַלְתִּי מֵרְאוֹת plures ita vertunt: *distorqueor ex auditu, conturbor ex visu*, i. e. ob ea quae audio et video maximopere sum conturbatus. Sed rectius cum Chaldaeo et Coccejo מ hic sumitur *privative*, ut propheta

dicat, usque eo se distortum motumque esse a recto corporis animique statu, ut non audiat, nec videat, i. e. ut sensuum sibi non constet usus. Exemplum constructionis simile est Ps. 69, 24. *Obtenebrentur oculi eorum* מֵרְאוֹת *a videndo*, i. e. ut non videant, ut sensu visus priventur. Jarchi observat, verbo נַעֲוֵת indicari morbum illum, quem medici עֲוִית *spasmum*, *convulsionem* vocant (in Commentar. ad Cohel. 12, 3. id nomen ipse exponit Gallico *crampe*).

4. תָּעָה לְבָבִי *Errat* s. titubat *cor meum*, factus sum mentis perturbatae atque emotae. פַּלָּצוּת בִּעֲתָתְנִי *Horror invasit me*, ut 1 Sam. 16, 14. Verbis אֵת נֶשֶׁף חִשְׁקִי שָׂם לִי לַחֲרָדָה *crepusculum desiderii mei posuit*, s. reddidit *mihi* Jova *in trepidationem*, vix dubium est, prophetam sub persona Babyloniorum loquentem alludere ad noctem illam, qua capta est Babylon, *festam* Babyloniis, ut ex Herodoto (cf. not. ad Vs. seq.), et historia Belsazaris Dan. 5, 9. liquet, desideratamque, quippe quam voluptatibus destinaverant, post excubias et custodias urbis, quibus fidebant, rite dispositas. Hanc *noctem*, sive hoc *crepusculum valde desideratum*, quo tripudia et choreas agebant, securi et metu omni soluti Jova hic dicitur Babyloniis vertisse in *trepidationem*, cujus exemplum singulare editum est in Belsazare, Dan. 5, 9., ad cujus personam integram sententiam referendam esse, sunt qui statuant interpretes. Sed praestat generalius accipere. Esse certam interpretationem hujus loci, patet e Versu, qui proxime sequitur, quo haec ipsa verba declarantur. נֶשֶׁף Hebraeis idem plane significat quod Latinis *crepusculum*, sumiturque tam pro *crepusculo vespertino*, quam pro *matutino* sive *diluculo*; et tamen longe frequentius pro *crepusculo vespertino*, ac proinde pro ipsa *nocte*, unde passim ab interprete Graeco per σκότος redditur. Sic Prov. 7, 9. בְּנֶשֶׁף בְּעֶרֶב־יוֹם *in crepusculo vespera diei*. Jobo 3, 9. כּוֹכְבֵי נִשְׁפּוֹ *stellae crepusculi* sunt sidera noctis. Et infra 59, 10.: *offendimus meridie*, כַּנֶּשֶׁף *ut in crepusculo*, i. e. nocte, tenebris.

5. Verba infinita in primo hujus Versus hemistichio, עָרֹךְ, צָפֹה, אָכוֹל, שָׁתֹה, variam sustinent interpretationem: vel enim Infinitivus exponi potest per Gerundium, ut verba עָרֹךְ הַשֻּׁלְחָן vertenda sint: *instruendo mensam*, i. e. dum instruitur mensa, speculare speculator, etc., quomodo Kimchi accepit, vel suppleri potest per verbum finitum temporis *Praesentis*, aut *formae Imperativae*, ut sit: *instruendo instruitur mensa*, vel: *instruendo instrue mensam*, et ita in iis quae sequuntur. Singulae hae loquendi formulae usitatae sunt Hebraeis, et solummodo judicandum est e circumstantiis orationis, quae earum hic obtinere debeat. Sunt autem plures, qui eligant formam *Imperativi*, ac si verba haec continerent mandatum, quod ad certas personas editur. Sic veteres omnes, quos sequutus est Lutherus. Cui rationi tamen

potissimum hoc obstat, quod non facile constat, cujus personae hoc sit mandatum. Si enim sit regis Babylonii, Belsazaris, funesta illa nocte instructuri omnia ad epulum hilariter agendum, parum apte ipsi tribuuntur verba: *ede*, *bibe*, tanquam ad alios prolata, quae ipsius personae optime convenirent; et praeterea verba: *surgite vos principes*, *ungite clypeum*, minus recte secundum fidem historiae adscribuntur Belsazari, tanquam ille percepto nuntio occupatae urbis in epulo turbatus, principes, quos secum habebat, excitasset ad capienda arma, quia ipse cum principibus aulae subito est oppressus. Nec recte conveniunt Deo, exprobranti Babyloniis suam securitatem, ut quidam volunt, veluti Deus ironice diceret: *instruite* modo *mensam*, *edite*, *bibite*, quia, si id concedamus in prioribus locum habere posse, incommode admodum Deo tribuuntur verba ad Babylonios dicta: *surgite vos*, *principes*, *clypeum ungite*. Accedit, quod, si haec verba *Infinitivi modi* imperative capiantur, mirum videtur, vatem mutasse stylum in fine Versus, et eandem formam non servasse in verbis: *surgite*, *ungite clypeum*, quae *Imperativi* forma elata sunt, et arguunt, praecedentia secundum aliam formam accipienda esse. Quae quum ita sint, verba haec vertenda sunt vel in Gerundio (ut infra 22, 13. ea ipsa, quae hic leguntur, verba אָכוֹל וְשָׁתוֹ), subaudito verbo finito hoc modo: dum *adparando* paratur *mensa*, et *speculando* sc. speculatur, dum *comedendo comedunt* et bibunt, nuntius venit, qui dicit: *surgite principes* etc. Vel Infinitivi עָרוֹךְ, צָפֹה, אָכוֹל, שָׁתֹה, simpliciter pro verbis finitis, et quidem pro temporibus praesentibus posita sunt, ex idiotismo Hebraico, satis frequenti, vid. SCHROEDERI *Syntax*. Reg. 54. p. 270. STORRII *Observatt.* p. 157. Tum sensus hic erit: dum Babylone celebratur festum, et disponuntur excubiae, Deus excitat Medorum Persarumque principes ad urbem invadendam, et obruendos securos. צָפֹה הַצָּפִית *Speculando* scil. speculantur *speculationem*, i. e. dum in muris disponunt excubias, quibus fidere se posse existimabant, securi operam daturi hilaritati, אָכוֹל שָׁתֹה *dum edunt*, *bibunt*. Verba Versus postrema, קוּמוּ הַשָּׂרִים *surgite*, *principes*, מִשְׁחוּ מָגֵן *ungite clypeum*, ejusdem sunt personae, cujus illa initio carminis: *ascende Elam*, *obside Mede*, ad easdem prolata personas. Qui enim hoc in loco dicuntur שָׂרִים *principes*, iidem sunt illi, de quibus Jeremias in sua expugnationis Babylonicae urbis descriptione 51, 28.: *Sanctificate*, parate vos, *adversus eam*, *gentes*, *reges Mediae*, *et duces ejus*, *et omnes antistites ejus*. Et quod hic: מִשְׁחוּ מָגֵן *ungite clypeum*, id in oratione ad eosdem versa, apud illum prophetam: *tergite sagittas*, *implete*, i. e. pleno numero adhibete, sive, instruite quam perfectissime *scuta*. Est autem *ungere clypeum* hoc in loco synecdochice sumendum, pro: *parate arma*, ut recte hic Chaldaeus: *tergite et expolite arma*, phrasi usu vetere receptissima, quo *spicula tergi*, et *clypei ungi* solebant, ut illa quidem certius

ferirent, hi tanto facilius eluderent ictus. VIRGILIUS *Aen.* 7, 626. *Pars laeves clypeos et spicula lucida tergunt Arvina pingui.* Quacunque enim ex materia clypei fuerint confecti, sive ex aere, sive ex ligno, cui bovis aut alterius animalis corium superinductum (unde ἀσπίδας βοείας HOMERUS vocat *Iliad.* 5, 452. 12, 425.), necesse erat, ut nonnunquam inungerentur, ne corium inductum siccitate rigidius factum fatisceret, et ictu gladii dissiliret. Davides in lesso super Saule 2 Sam. 1, 21. queritur, *contumeliose abjectum esse clypeum fortium,* מָגֵן שָׁאוּל בְּלִי מָשִׁיחַ בַּשָּׁמֶן *clypeum Saulis non inunctum oleo*, i. e. Saulis clypeum contumeliose esse habitum, ac si non ad pugnam fuisset adaptatus, ac proinde res nullius pretii. Describit vates omnia ita, ac si ipse nocte illa Babyloni funesta in urbe praesens adfuisset. Nam illa ipsa nocte, qua Babylon a Cyro capta est, oppidani festum celebrabant, vigilibus tantum negligenter in muro dispositis, et sic inter medias comissationes et compotationes ab hoste irrumpente sunt oppressi. HERODOTUS in narratione expugnatae urbis L. I. c. 191.: Ἀλλὰ (τυχεῖν γάρ σφι ἐοῦσαν ὁρτὴν) χορεύειν τε τοῦτον τὸν χρόνον, καὶ ἐν εὐπαθείῃσι εἶναι, ἐς ὃ δὴ καὶ τὸ κάρτα ἐπύθοντο. *Sed (quod forte festum iis esset) et exercendis choreis atque oblectationibus hoc tempore operam darent,* captam esse urbem eos aliquamdiu, qui in extremis erant, latuit, *usque quo id maxime resciverunt.* XENOPHON adhuc distinctius, in *Cyropaed.* L. VII. c. 23. *Cyrus autem cum intellexisset, ejusmodi festum apud Babylonios celebrari,* ἐν ᾗ πάντες Βαβυλώνιοι ὅλην τὴν νύκτα πίνουσι καὶ κωμάζουσιν, *quo Babylonii omnes per totam noctem potare et comissationibus sese tradere solebant,* cum statim advesperasset, recludi jussit paludem Nitocris, in quam abducendus erat Euphrates. Mox Cyrus in oratione ad milites: *nunc vero adversus illos imus,* ἐν ᾧ πολλοὶ μὲν αὐτῶν καθεύδουσι, πολλοὶ δ' αὐτῶν μεθύουσι, πάντες δὲ ἀσύντακτοί εἰσιν· *quo tempore multi quidem illorum dormiunt, multi eorum ebrii sunt, omnes vero incompositi.* Rursus in verbis Gobryae et Gadatae, quibus eventus certitudinem confirmat, πᾶσαν τὴν πόλιν ἐν κώμῳ δοκεῖν εἶναι τῇδε τῇ νυκτί, *totam urbem hac nocte indulgere comissationi.* Quibus consentit descriptio Babylonis captae apud Jeremiam 51, 39. *Dum incaluerint, disponam convivia eorum, et inebriabo eos, ut exsultent, et obdormiscent somno perpetuo, nec evigilabunt, dicit Jova.* Similia repetit Vs. 57.

6. Fingit propheta, Deum jussisse, ut vigilem in loco excelso sistat, qui annuntiet, quid eminus videat. לֵךְ הַעֲמֵד הַמְצַפֶּה אֲשֶׁר יִרְאֶה יַגִּיד *I, constitue*, fac ut constituant, *speculatorem, qui videat et nuntiet* quod videt.

7. Vidit speculator advenientem exercitum, totumque apparatum bellicum. Tenendum omnino est, in hoc Versu vocem

רֶכֶב denotare non *currum*, ut alias, sed *equitatum*, sive jumentis, sive equis. Quum enim רָכַב sit *insidere*, *vehi*, et frequens de *equis* usurpetur; utique רֶכֶב est *insessus*, *vectura*, sive de *curribus*, sive de *jumentis*, quae vehiculorum usum praestant, usurpetur; ut רֹכֵב *insidens equo*. Sic 2 Reg. 7, 14. שְׁנֵי רֶכֶב סוּסִים *duo equi insessi*. Eandem significationis latitudinem habet Arabicum مَرْكَبٌ (vid. Lorsbach *Archiv der morgenländischen Litteratur*, P. I. p. 112.) et Gallicum *voiture*. Sunt igitur verba וְרָאָה רֶכֶב צֶמֶד פָּרָשִׁים רֶכֶב חֲמוֹר רֶכֶב גָּמָל cum Masorethis, qui nos de vero sensu hujus loci monuerunt signato distinctionis majoris nota primo רֶכֶב, hunc in modum reddenda: *et vidit* speculator *equitatum*, porro *par*, i. e. paria *equitum*, tum *equitatum asinorum et equitatum camelorum*. Erat igitur id quod vidit speculator, ipse exercitus Medorum et Persarum ad Babylonem obsidendam et expugnandam procedens, quod ille attentissime ita observabat, ut singulos motus harum turmarum oculis suis carperet, nihil se praeterire et fugere passus, quod his verbis exprimitur: וְהִקְשִׁיב קֶשֶׁב רַב־קָשֶׁב *et attendit attentione*, *summa attentione*. Duplicatio emphasin intendit. J. D. Michaelis et Hensler hoc Versu eo respici observant, quod Cyrum in proelio cum Croeso maxime adjuvasse dicuntur *cameli*, quippe qui equos insolito adspectu consternarunt et plane perturbarunt, referente Xenophonte *Cyropaed.* Lib. VII. Cap. 1. §. 14. 22. *Asinos* autem quum a nullo alio populo antiquo in bellis adhibitos legamus nisi a Caramaniis (Strabo Lib. XV. Cap. 2. §. 14. p. 727. edit. Casaub. *χρῶνται δ' ὄνοις οἱ πολλοὶ καὶ πρὸς πόλεμον*), qui etiam sub ditione Persarum erant, narretque praeterea Herodotus L. IV. c. 129., Dario Hystaspis in bello contra Scythas magno adjumento asinos fuisse, quod horum non minus quam camelorum adspectu equi hostium perturbati essent; vates in describendo Persico exercitu plane ad veritatem nominatim *vecturae asinorum* mentionem fecit.

8. Postquam vates narrasset, quid speculator ille, divino jussu a se constitutus, vidisset vel observasset; id ipsum nunc ipsius quoque speculatoris verbis declarat, cujus gestum hic narrat; nimirum, cum post moram longi temporis primum ille observasset exercitus hostilis motum adversus Babylonem, attente omnia speculatus, altissima voce eum indicasse quid viderit. עַל־מִצְפָּה *Clamavit* tanquam *leo*, voce leonina, *super specula*. Sic Apocal. 10, 3. de illustri illo angelo, qui terram et mare utroque contingebat pede: *καὶ ἔκραξε φωνῇ μεγάλῃ ὥσπερ λέων μυκᾶται*. Ante אַרְיֵה est כ similitudinis subaudiendum, ut Deut. 4, 24. אֲדֹנָי אָנֹכִי עֹמֵד תָּמִיד יוֹמָם *Domine! ego sto perpetuo interdiu*. עַל־מִשְׁמַרְתִּי אָנֹכִי נִצָּב כָּל־הַלֵּילוֹת *Et super custodia mea constitutus sum omnibus noctibus*.

9. וְהִנֵּה־זֶה *Et ecce hic!* Prondm. demonstrandi זֶה *hic* valet hic i. q. בָּזֶה *in hoc* scil. loco, ut Genes. 28, 17. Num. 13, 17. רֶכֶב אִישׁ *Equitatus viri*, equites. Vid. ad Vs. 17., ubi et de צֶמֶד פָּרָשִׁים. — וַיַּעַן וַיֹּאמֶר *Et respondit et dixit*, i. e. denuo exorsus (id enim עָנָה haud raro significare constat, vid. Job. 3, 1. Deut. 26, 5. Jesaj. 14, 10.) dixit, scil. speculator, qui post alicujus temporis moram interjectam, cum vidisset interim, turmas a se visas appropinquare Babyloni, eamque obsessam tandem expugnare, denuo alta voce exclamat: נָפְלָה נָפְלָה בָּבֶל *cecidit, cecidit Babel!* Geminato verbo sine causa alii certitudinem lapsus, alii duplicem lapsum, vel duos gradus lapsurae Babylonis significari existimarunt, quum ejusmodi ἀναδιπλώσεις verborum aut partis sententiae merae sint elegantiae, et nihil significant, nisi quod testentur de concitato affectu loquentis. Quale illud Ps. 92, 10. *Quia ecce hostes tui! quia ecce hostes tui!* Ps. 93, 3. *Efferunt fluvii, Jova, efferunt fluvii vocem suam.* Iisdem verbis, quibus Noster, de expugnata Babylone utitur Jeremias 50, 32. 51, 8. Et hunc locum imitatus est Joannes Apocal. 18, 1. 2. Addit vates: וְכָל־פְּסִילֵי אֱלֹהֶיהָ שִׁבַּר לָאָרֶץ *et omnia sculptilia deorum suorum fregit ad terram*, i. e. fracta projecit ad terram. Constructio est praegnans, i. e. unum verbum pro duobus positum, alius omissi significationem simul complectitur: veluti Ps. 118, 5. עָנָנִי בַמֶּרְחָב *exaudivit me in locum amplum*, i. e. exaudiens restituit me in locum amplum. Similis phrasis supra 14, 12. de Assyrio aderat: נִגְדַּעְתָּ לָאָרֶץ *excisus es in terram*, i. e. excisus in terram projectus. Vid. SCHROEDERI *Syntax.* Reg. 87. a. Pro שִׁבַּר, *confregit*, Dathius legere mallet שֻׁבַּר *fracta sunt*, quod veteres omnes expresserunt. Quae mutatio minime est necessaria. Nam verbum שִׁבַּר, indefinite enunciatum, referendum est ad subjectum, mente cogitatum, licet non expressum, i. e. hostem, Babylonem expugnantem, valetque hic idem, ac si passive dictum esset, idola confracta, dejecta esse in terram. Cum Babylonis lapsu idolorum ejus ruinam conjungit et Jeremias 50, 2. 51, 44. 52. Victores Persae enim, referente Herodoto, L. I. c. 131. ἀγάλματα, καὶ νηοὺς, καὶ βωμοὺς οὐκ ἐν νόμῳ ποιευμένους ἱδρύεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῖσι ποιεῦσι μωρίην ἐπιφέρουσι, *neque imagines* deorum, *neque templa neque aras exstruere in more habebant, quin imo haec facientes insaniae postulabant.*

10. מְדֻשָׁתִי וּבֶן־גָּרְנִי *O tritura mea, et fili areae meae!* Quoniam similis phrasis in simili argumento Jerem. 51, 33. de Babylone usurpatur (*Filia Babylonis est ut area, tempus est, ut calcetur*), atque etiam in aliis locis, veluti Joel 3, 14. Mich. 4, 12. *conterendi* et *triturandi* metaphora de calamitatibus divinitus immissis usurpatur, plerique interpretes hunc

Versum ad Babylonios directum esse putant. Mihi tamen sermo ad Israelitas tunc temporis adhuc in exsilio degentes consolandi causa converti videtur. Potuit hos, graviter huc usque a Babyloniis afflictos, vates apte compellare: *tritura mea! fili areae meae!* Ita LXX: Ἀκούσατε, οἱ καταλελειμμένοι, καὶ οἱ ὀδυνώμενοι ἀκούσατε. Utramque sententiam quodammodo conjungit Dathius. Verbis enim מְדֻשָׁתִי וּבֶן־גָּרְנִי *Babylonios*, reliqua commatis nostri parte autem *Israelitas* appellari existimat. Ceterum בֶּן־גָּרְנִי idem plane est, quod מְדֻשָׁתִי, *id quod in area trituratur*, ex consueto Orientalium idiotismo, de quo vid. Glassii *Philolog. Sacr.* P. I. Tract. I. *de nomine* Can. 36. p. 95. Sic Arabibus *filius nubium* est *pluvia*, *filius vaginae* est *ensis*, *filius labii* est *sermo*, *loquela*. Posteriori Versus hemistichio Chaldaeus recte praemittit verba: אֲמַר נְבִיָּא, *dicit propheta*.

X.

CAP. XXI. Vs. 11. 12.

Argumentum.

Aenigma propheticum, quo Idumaeis praedicitur calamitas, iis obventura eodem illo tempore, quo Judaeis pulsa afflictionis caligine, lux aurorae sit oritura. Cui effato suo quum praevideret vates Idumaeos parum adhibituros fidei, monet illos, rem esse certam, in quam si diligentius inquirere velint, posse ipsos de ea accuratius edoceri.

Referendum est hoc effatum ad idem illud tempus, quo Carmen, quod proxime praecessit, est consignatum, ad illud videlicet, quo, luce post tenebras communis calamitatis orta Judaeis exsulibus, expugnata Babylone, Idumaeis calamitosi temporis tenebrae ingruebant. Cf. not. ad Vs. 12. Seriorem hujus particulae aetatem arguit usus verborum Chaldaeorum אֲתָא pro אָתָה, אֲתָיוּ pro אֱתָיוּ et בְּעָה Vs. 12.

11. מַשָּׂא דּוּמָה *Effatum Dumae*, i. e. oraculum in Dumam prolatum. De מַשָּׂא vid. ad 13, 1. Nomen דּוּמָה, quoniam legitur inter tribus Ismaeliticas in Arabia Gen. 25, 14., J. D. Michaelis (*Supplemm.* p. 420.) huc referendam censet urbem *Dumam* دُومَةٌ, in provincia Arabica *Negd (Nedschd)*, نَجْدٌ, apud Abulfedam دُومَةُ ٱلْجَنْدِلِ i. e. *Duma saxea*, de qua haec pauca refert: *locus est Syriae et Arabiae limitaneus, a quo Damascum septem, et Medinam tredecim stationes;* cf. Niebuhrii *Descript. Arab.* p. 344. Probant hanc sententiam Doederlein, Henslerus, et Gesenius. Cui sententiae quum alii opponant, Arabes Dumae nomine nusquam alias commemorari, et contra Arabes mox sequi oraculum ab hoc distinctum; respondet Gesenius, nominibus דּוּמָה et עֲרָב significari singulas quasdam Arabum tribus. Sed haud improbabilis est plurium interpretum sententia, nomine דּוּמָה hic designari *Idumaeos*. Propheta enim quid sibi velit ipse clarissime indicat, ubi expositurus argumentum vaticinii, vocem ad se perlatam esse ait ex *Seire*, quae est ipsissima Idumaeorum regio. Hinc factum, quod Alexandri-

nus Ἰδουμαίαν posuit. Possit דּוּמָה per aphaeresin scriptum esse pro אֱדוֹם, ut רָם 1 Chron. 2, 9. (coll. Matth. 1, 3.) pro אֲרָם; פַּס־דַּמִּים 1 Chron. 11, 13. pro אֶפֶס־דַּמִּים 1 Sam. 17, 1., et saepius יֵשׁוּעַ pro יְהוֹשׁוּעַ. Quod autem vates hic pro usitato nomine אֱדוֹם scripserit דּוּמָה, rationem petit Vitringa ex aenigmatica quadam ὑπαινίξει, sive *allusione allegorica* nominis sic formati ad argumentum prophetiae: „quae cum agat de *nocte* gravissimae calamitatis, in illum inducendae populum, qui hic designatur nomine *Dumae*; Propheta idem ex aenigmatica nominis hujus fictione praejudicari voluit. Hebraea enim vox דּוּמָה, sic formata fictaque, explicanda ex voce דָּמַם *silere*, significat *silentium*, quod *noctis* est, qua strepitus, quos florentis et negotiosi populi occupationes et commercia de die efficiunt, cessat et intermittitur, quod conjunctum cum *tenebris*, quale est silentium *noctis*, oppositum est gaudio, laetitiae et luci, quae conjuncta est cum motu, quomodo usurpatur vox Ps. 94, 17., cujusmodi *silentium* Idumaeis faceret judicium illud divinum, de quo in hoc vaticinio.“ Hieronymus: „Est autem Duma non tota Idumaea provincia, sed quaedam ejus regio, quae ad austrum vergit, et ab urbe Palaestinae, quae hodie dicitur Eleutheropolis, viginti distat millibus, juxta quam sunt montes Seir.“ Videtur haec ab Hieronymo commemorata Duma haud diversa esse ab illa, quae hodie ad Arabiam pertinet, de qua supra Abulfedae verba attulimus. Ceterum pro דּוּמָה in nonnullis codd. legitur רומה, per Resch. Et fuisse jam Hieronymi aetate codices, in quibus ita scriptum fuit, ex his ejus verbis patet: „Propter similitudinem literae, et ex eo quod *Resch* et *Daleth* non multum inter se discrepent, quidam Hebraeorum pro *Duma Romam* legunt, volentes prophetiam contra regnum Romanum dirigi, frivola persuasione, qua semper in Idumaeae nomine Romanos existimant demonstrari.“ אֵלַי קֹרֵא מִשֵּׂעִיר, *Ad me*, prophetam, *clamans* est e *Seire*, acclamatur mihi e Seire. קֹרֵא esse collective capiendum, de integro choro aliquo Idumaeorum, liquet e responso prophetae Vs. 12., *si quaerere vultis, quaerite* etc. *Seir* ἐλλειπτικῶς est הַר שֵׂעִיר, *montanum Seir*, i. e. Idumaeae, sic dictum Deut. 1, 2. Ezech. 35, 2. Appellatus ita fuit tractus ille montanus, qui est ad Austrum Cananaeae proxime mare Sodomaeorum; montes enim Seir ab illa parte terminabant terram Cananaeam, ei ab austro confines. Cf. libri nostr. *Bibl. Alterthumskunde* Vol. III. p. 66. שֹׁמֵר מַה־מִלַּיְלָה שֹׁמֵר מַה־מִלֵּיל *Custos, quid de nocte? custos, quid de nocte?* i. e. quid habes, quod de statu noctis explorati nunties? quantum ejus praeteriit? nihilne hactenus observas aurorae, molestas noctis tenebras pulsurae? Eodem modo praefixum מִ usurpatur supra 2, 3. וְיֹרֵנוּ מִדְּרָכָיו *ut doceat nos de viis suis*. Et Ezech. 3, 18. *monere*, quem מִדַּרְכּוֹ הָרְשָׁעָה *de via impia*. Sistuntur Idumaei hac interrogationis geminatione morae impa-

tientes, custodem oratione urgente de statu noctis percontati. שֹׁמֵר *custos* est propheta, quemadmodum prophetae saepius צֹפִים *speculatores* vocantur, veluti infra 56, 10. Ezech. 3, 17. לַיְלָה *nox*, *tenebrae*, est imago *angustiae*, *calamitatis*, *afflictionis*, e. c. infra 47, 7. Joel. 2, 2. Amos. 5, 18.

12. Responsum prophetae custodis, אָתָא בֹקֶר וְגַם־לָיְלָה, *venit mane et etiam nox*, est aenigma; si enim matutinum tempus jam adesset, utique censeri debebat praeteriisse nox. Sensus tamen minime dubius erit, modo observes, prophetam loqui de *mane* et *nocte*, quae in idem tempus incidunt, respectu diversarum personarum, de quibus loquitur. Bene Hieronymus: „venit mane populo meo, et nox genti Idumaeorum: illis praebebo lucem, vos in tenebris derelinquam." Ita et Vitringa et Doederlein. Et is quidem, „propheta," inquit, „in eadem ecstasi adhuc constitutus, in qua Babylonis eversionem viderat, videtur sibi audire clamores ex Seire Idumaeorum sciscitantes, num nox calamitatum suarum praeteriisset. Reminiscitur laeti a speculatore responsi (supra Vs. 6. 7.), ideoque hunc iterum consultum venit, quaenam fortuna post tot atra fata has regiones maneat, praecipue cum aliqua felicitatis aurora, destructo Babyloniorum imperio, praefulgeat. Sed ille aliis quidem gentibus lucem, his autem nullum miseriae solamen praesagit: negatque jam spei tam angustae locum esse, alii aevo reservatae." Idumaeis cladem prorsus exitialem, ex qua nunquam resurgere potuerint, inflictam fuisse ab hostibus, patet ex Malachia (1, 1. 2. 3.), qui floruit Artaxerxem Longimanum inter et Alexandrum; nam illius aetate Idumaei suam rempublicam nondum instauraverant. Quum enim illi, una cum Moabitis atque Arabibus obnoxii facti Chaldaeis, eorum partes sustinerent in bello cum Cyro gesto, ab eo, expeditione in illas partes suscepta, subacti et, ut probabile est, durius sunt habiti. Xenophon inter reges socios, qui erant in foedere Babylonii, Arabum regem recenset Maragdum (*Cyropaed.* L. II. c. 1. §. 2.), et in primo conflictu Cyri cum Babylonio tum Arabum regem, tum ex Assyriis et Arabibus plures cecidisse narrat (*Cyropaed.* L. IV. c. 5. §. 28.), et Babylone jam potitum magnam suscepisse expeditionem (L. VIII. c. 6. §. 10.), ἐν ᾗ λέγεται καταστρέψασθαι πάντα τὰ ἔθνη, ὅσα Συρίαν εἰσβάντι οἰκεῖ μέχρι ἐρυθρᾶς θαλάσσης, *in qua subvertisse dicitur omnes illas gentes, quae inter Syriam et mare rubrum locatae sunt.* Inter eos et Idumaeos fuisse, situs locorum non in dubium vocare sinit. Ceterum quam infense Idumaei sese erga Judaeos, cognatum ipsis populum, gesserint tempore eversi a Chaldaeis regni Judaici, et quam insigni inde ab eo tempore Judaei odio adversus Idumaeos flagrarint, testes sunt Obadias (Vs. 7.), Ezechiel Cap. 35., et poeta quidam anonymus Ps. 137, 7. Quod

nostro loco habetur oraculum aenigmaticum adversus Idumaeos illustrat Jeremias, qui Thren. 4, 21. 22. ita canit: *Laetare suaviter, o puella Idumaea, in terra Uz degens! ad te quoque perveniet poculum, quo tu inebriata sudaberis. Finita est tua culpa, o puella Zion! non amplius te relegabit: animadvertet in te tuam culpam, o puella Idumaea, patefactis tuis peccatis.* אִם־תִּבְעָיוּן בְּעָיוּ שֻׁבוּ אֵתָיוּ *Si sciscitari vultis, sciscitamini; revertimini, venite!* Verbum בָּעָה, insolentioris usus apud Hebraeos, quippe Chaldaeis magis usitatum, notat *quaerere, scrutari, ἐρευνᾷν, pervestigare diligenter*, quo sensu et Obad. Vs. 6. legitur. Jam *perscrutatio* quum hic restringenda sit ad id argumentum, de quo breve hoc vaticinium agit, id est, ad Idumaeorum fata, *scrutari* hoc loco erit, e prophetis cognoscere, quid Deus de Idumaeis statuerit. Sensus itaque hic erit: si quaerere velitis, quid de vobis Deus decreverit, agite hoc, perscrutamini diligenter; *revertimini, venite*, i. e. iterum iterumque interrogate, utique deprehendetis certum ratumque statutum fati divini, etiamsi saepius interrogetis, idem semper reportabitis responsum.

XI.

CAP. XXI, 13—17.

Argumentum.

Sententiam simplicem, „fore ut Arabes brevi ab hoste quodam extero infestentur et debellentur,“ ita declarat, ut Dedanitas per Arabiam iter facientes sistat; sed dum in via consueta pergunt, belli metu turbantur, ideoque in locis latentibus et inviis pernoctari jubentur (Vs. 13.). Hinc ipsos inducit Arabes, acri persequutione pressos, vagos per desertum sparsosque, ac sitibundos, interiora deserti petentes, et ibidem quaerentes latibulum (Vs. 14. 15.). Protinus sine imaginum ornamentis simpliciter praedicit, fore ut brevi ab hoste aliquo strage insigni imminuantur et affligantur (Vs. 16. 17.).

Hoc vaticinium haud dubie ad idem illud tempus est referendum, quo oraculum in Arabes, quod Jerem. 49, 28. seqq. legimus, est editum, id vero est, ad id tempus, quo Nebucadnezar Nebusaradanem cum parte copiarum ablegavit ad Ammonitas, Moabitas, Philisthaeos, Idumaeos, Arabes, aliosque circumjacentes populos, qui ab eo defecerant, et Zedekiam in societatem traxerant, debellandos. Secus statuit Gesenius, qui hoc oraculum Jesajae non abjudicandum censet, quum illius vatis more, quae primum per imaginem sistuntur, mox propriis verbis repetantur (cf. 1, 5. 6. 7. 2, 12. seqq. 3, 14. 15.); atque idem tempus definiendi modus, qui supra 16, 14., hic Vs. 16. recurrat. Quodsi Jesajae sit hoc oraculum, respici eo videntur, quae Arabes passi sunt a Sancheribo, quem Herodotus L. II. Cap. 141. *Arabum* et Assyriorum regem vocat.

13. מַשָּׂא בַּעְרָב *Effatum in s. contra Arabiam.* Nomen מַשָּׂא, *effatum*, *prophetia*, ut supra Vs. 11., per particulam בְּ objectum denotat, atque ita construitur et Zachar. 9, 1. מַשָּׂא דְבַר־יְהוָה בְּאֶרֶץ חַדְרָךְ *effatum verbi Jovae in s. contra terram Chadrach.* Videtur autem is, qui praefixit titulum huic de Arabia vaticinio, sive vates ipse fuerit, sive is, qui hanc vaticiniorum syllogen collegit, maluisse scribere בַּעְרָב quam עֲרָב sive עַל עֲרָב, ut alluderet ad exordium prophetiae, בַּיַּעַר בַּעְרַב, atque adeo partem argumenti prophetiae ipso involveret titulo. בַּיַּעַר

בַּעַר בַּעְרַב תָּלִינוּ אֹרְחוֹת דְּדָנִים *In saltu in Arabia pernoctabitis vos, catervae viatorum Dedanitarum.* בַּיַּעַר בַּעֲרָב *In sylva in Arabia*, i. e. in sylva Arabiae, ut infra 28, 21. כְּעֵמֶק בְּגִבְעוֹן *sicut in valle in Gibeon* pro כְּעֵמֶק גִּבְעוֹן *sicut in valle Gibeonis*. Et Amos. 3, 9. *Divulgate* עַל אַרְמְנוֹת בְּאַשְׁדּוֹד. *per palatia in Aschdod*, pro עַל־אַרְמְנוֹת אַשְׁדּוֹד *per palatia Aschdodi*. Cf. not. supra 9, 2. ad verba כְּשִׂמְחַת בַּקָּצִיר. Sed est alia difficultas in his verbis: quum enim vasta illa Arabiae Petraeae et Desertae solitudo habeat quidem *dumeta, senticeta, rubos*, careat vero prorsus *sylvis* et *saltibus*, haud facile est intellectu, quomodo *sylvae Arabiae* mentio fieri hic possit. Clericus cogitat de sylvis palmarum, quae jucundissimae sint, praesertim ubi copia est aquae, quemadmodum apud hosce Arabes fuisse, quae Vs. 14. sequuntur, ostendant. Nos tamen mallemus יַעַר h. l. sensu latiori sumi, de *vepretis, asperis, incultis* et *inaccessis* locis, quo hostis non penetrat, quae forsan propria illius nominis significatio fuerit, collato arabico وَعْر *difficilis, salebrosus locus.* אֹרְחוֹת hic non sunt *viae*, sed *catervae simul peregrinantium, συνοδίαι* (Luc. 2, 44.), quales nos vocabulo arabico قَرَوَان *Caravanas* vocamus, quo significatu vox nostra legitur et Genes. 37, 25. et Job. 6, 19. Solebant enim jam antiquissimis temporibus, ut hodie solent, qui negotiationi studebant, ire cum comitatu, ne a praedonibus occuparentur et spoliarentur. דְּדָנִים *Dedanitae*, Abrahami ex Ketura posteri, Genes. 25, 3. mercatores, pecudum et camelorum inprimis magnos greges habebant, infra 60, 7., cum Tyriis quoque commercia exercentes, Ezech. 27, 21. Hic Dedanitae, sinui Persico haud dubie adjacentes (nam دَدَان hodienum nomen est insulae in sinu Persico ab Arabibus Catarensibus habitatae), a vate nostro per Arabiam Petraeam ac Palaestinam Tyrum petentes inferuntur. Videtur vates hoc velle, fore, ut Dedanitae, qui adhuc secure solebant Arabiam permeare, metu hostium cogantur recedere in interiores Arabiae secessus, relictis tentoriis et utensilibus suis, et in locis inhospitis pernoctare. Quocum convenit Jeremias 49, 8. in vaticinio parallelo: נֻסוּ הָפְנוּ הֶעְמִיקוּ לָשֶׁבֶת יֹשְׁבֵי דְּדָן *fugite, vertite vos retrorsum, profundas facite mansiones, Dedanitae!* Eadem phrasis repetitur ibid. Vs. 30. de Arabibus Petrae incolis, ubi plura adduntur de tentoriis, camelis et utensilibus Cedarenorum diripiendis, quibuscum comparari possunt haec verba Diodori, Arabum horum morem describentis L. XIX. p. 722.: *Καὶ ὅταν πολεμίων δύναμις ἁδρὰ προσίῃ, φεύγουσιν εἰς τὴν ἔρημον, ταύτῃ χρώμενοι ὀχυρώματι· et quando validae hostium copiae accedunt, in solitudinem, quae propugnaculi usum iis praestat, fuga se subducunt.* Idem hic est ἐρημός,

quod vati nostro יַעַר *saltus*, i. e. interioris deserti recessus, in quibus incommodum et molestum sit morari.

14. לִקְרַאת צָמֵא הֵתָיוּ מָיִם *Obviam sitienti adportant aquam.* Videt poeta Arabes Dedanitas, ingenti metu correptos, absque impedimentis fugientes causa Chaldaeorum, strictis gladiis eos persequentium. Quibus sitibundis et famelicis obviam eunt incolae terrae *Themae*, cognati eorum, ad eos refocillandos. הֵתָיוּ plurimis est Imperativus, pro הֵתוּ idque pro אֵתוּ, verum is הַאֲתָיוּ esse deberet. Est potius Praeteritum Hiphil *adducunt*, verbi אָתָה, venit contracte scriptum pro הֶאֱתָיוּ (Segol et praecedente Chateph contractis in Zere tum Aleph abjecto), sicuti Jerem. 12, 9. הֵתָיוּ exstat pro הַאֲתָיוּ, vid. SCHROEDERI *Institutt.* Reg. 76. d. p. 76. יֹשְׁבֵי אֶרֶץ תֵּימָא *Incolae terrae Thema.* דְּדָן et תֵּימָא et Jerem. 25, 23. perinde et hic junguntur. Cf. Jobi 6, 19. אָרְחוֹת תֵּמָא *catervae Themaeae.* تَيْمَا, *Taima*, Hebraico תֵּימָא consonum, est apud Abulfedam (*Descript. Syr.* p. 14. not. 65. edit. Koehler.) nomen loci in Arabia deserta circa hanc ipsam regionem, quae vaticinii nostri scena est, vid. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 29. Verba בְּלַחְמוֹ קִדְּמוּ נוֹדֵד interpretes plerique ita reddunt: *pane suo antevertite profugum*, quasi קִדְּמוּ anomale scriptum sit pro קַדְּמוּ, et Doederlein atque Henslerus ita rescribendum putant, nixi etiam auctoritate Alexandrini interpretis, Vulgati et Syri; לַחְמוֹ autem, *panem ejus*, scil. fugientis, interpretantur demensum illud cibi, quod ad illum nutriendum requiritur. Sed quum קִדְּמוּ manifeste sit Praeteritum, verba potius ita sunt reddenda: *occurrunt* (scil. Themaitae) *fugientibus pane suo.* קִדֵּם hic est *occurrere*, ut Deut. 23, 5. in eadem phrasi. Depingit vates gravitatem calamitatis Arabum, quae tanta esset, ut ipsi sedibus suis expulsi, rebus omnibus ad victum necessariis spoliati, per vastam solitudinem siti ac fame confecti oberrarent, ut a contribulibus praeveniendi sint necessariis vitae subsidiis, si ab extremo servandi essent exitio.

15. כִּי מִפְּנֵי חֲרָבוֹת נָדָדוּ *Nam propter gladios fugerunt.* Addit, ac si minus dixisset, quam res erat: מִפְּנֵי חֶרֶב נְטוּשָׁה *propter gladium vibratum*, seu potius *emissum* et effrenem, נָטַשׁ enim quum *missum facere* significet, indicatur gladius non tantum vagina eductus et vibratus, verum et sibi veluti summa cum libertate permissus, qui late per terram grassetur. Sed ne quis cogitet, solos gladios esse, qui miseros hos terreant et in fugam concitent, docet adesse etiam *arcus*, qui fugientes *eminus* feriant, verbis: וּמִפְּנֵי קֶשֶׁת דְּרוּכָה *et propter arcum calcatum*, i. e. tensum; vid. not. supra ad 5, 28. וּמִפְּנֵי כֹּבֶד מִלְחָמָה *Et propter gravitatem belli*, cf. 1 Sam. 31, 3. וַתִּכְבַּד הַמִּלְחָמָה *ingravescebat bellum.*

16. Adhuc figurate loquutus fuerat propheta, nunc vertit orationem in propriam, simulque brevi haec eventura esse denuntiat. בְּעוֹד שָׁנָה כִּשְׁנֵי שָׂכִיר *Intra annum instar annorum mercenarii.* Eundem temporis definiendi modum legimus supra 16, 14. Non proprie sed de *tempore indefinito brevi elapsuro*, accipienda videtur haec phrasis, quod jam vidit Hieronymus: *quomodo enim*, inquit, *velox mercenarii annus est*, *et omnem laborem brevem putat*, *dum ad desideratam mercedem perveniat: sic universa gloria filiorum Kedar auferetur* etc. De aliis tempus definiendi modis, vatibus Hebraeis usitatis (*allgemeine prophetische Zeitmaasse* vernacule dixerim), vid. supra 20, 3. Pro כִּשְׁנֵי codex unus De-Rossii primo habet כִּשְׁנַת, in singulari, quem etiam exprimunt Alexandrinus et Vulgatus. וְכָלָה כָּל־כְּבוֹד קֵדָר *Et absumta erit omnis gloria Cedarenorum.* קֵדָר (de quo vid. ad Genes. 25, 13. et Ezech. 27, 21.) ponitur pro *Ismaelitis* sive Arabibus universis. Cf. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 24. seqq. כְּבוֹד est quicquid *eximii* habent Arabes: opes, divitiae, greges, tentoria, et praecipue viri strenui, natalibus et auctoritate eminentes, vid. supra Cap. 8, 7. 10, 3. 16. Hos. 9, 11.

17. וּשְׁאָר מִסְפַּר־קֶשֶׁת גִּבּוֹרֵי בְנֵי־קֵדָר יִמְעָטוּ *Et reliquum numeri arcus s. arcuum fortium Cedarenorum* quod attinet *imminuentur*, i. e. reliqui viri strenui Cedarenorum, qui arcus bene tractandi peritia excellebant, in proeliis cadent, ut pauci eorum superstites maneant.

XII.

CAP. XXII, 1—14.

Argumentum.

Adventat hostis ad obsidendam urbem (Vs. 1.). Praesagit vates perturbationes et miseriam multifariam qua urbes obsessae solent premi, exprimitque angorem et pavorem quo ipse calamitate hac corripitur (Vs. 2—8.). Rex cum praefectis militaribus, quaecunque ad defensionem necessaria sunt, summo studio ordinat (Vs. 9—11.): populus autem, his rebus fretus, gulae atque luxui incurius indulget, quo Jova valde offenditur, tum quia suis se viribus defendere conantur, tum quia eo ipso tempore, quo poena irrogatur, dolorem de peccatis suis patriaeque periculis epulis mitigant (Vs. 12. 13. 14.).

Patet ex dictis, priorem Capitis nostri sententiam ex nostra sententia sejungendam esse a reliqua illius parte, ut carmen singulare efficientem. Praeiverunt Hezelius et Henslerus. Qui vero interpretes hoc Capite unum tantummodo carmen comprehendi putant, ii posteriorem Capitis partem, quae agit de lapsu Sebnae, magistri palatii, ita cohaerere dicunt cum parte priore, ut vates doceat, hominem istum, inter malos aulae proceres illius temporis, adversus quos in superiore pericopa declamaverat, primarium facile et insignem fuisse, qui primam reipublicae et palatii dignitatem post regem obtinens, familiam duxerit, et plures corruperit, pessimae turbae se ducem praestans et auctorem. Sed cum absque ratione firma, certeque probante sumatur, Sebnae lapsum conjunctum fuisse cum obsidione urbis, Vs. 1—14. descripta, et Vs. 14. apta carminis clausula sit, duo diversa carmina hoc Caput continere persuasum mihi est.

De *tempore*, ad quod hoc carmen sit referendum, dissentiunt interpretes. Alii ultimam urbis destructionem a Nebucadnezare illatam describi arbitrantur. Alii contendunt, prophetam loqui de óppugnatione urbis, a Senacheribo tentata. Equidem cum Dathio horum sententiae accedo, quoniam Vs. 8—11. describitur apparatus ad urbis defensionem instructus, qui est idem ille, quem Hiskiam legimus 2 Chron. 32, 2. seqq. esse molitum. Non dubitamus, effudisse vatem hoc carmen eo ipso tempore, quo Senacheribi exercitus contra urbem adventavit, quum animus

ejus angore et pavore ob strepitum et apparatum ad defendendam urbem perculsus esset. Quae et EICHHORNII est sententia, *die hebr. Propheten*, p. 286. seqq. Objecerunt quidem nonnulli, obstare Versus septem priores, in quibus mala graviora depinguntur, quam illa erant, quibus Hierosolyma oppressa erat a Senacheribo, qui obsidionem mox mittere cogebatur. Et movit hoc VITRINGAM, ut *geminam* in hoc vaticinio Hierosolymae calamitatem describi putet, *posteriorem*, eamque gravissimam, per Babylonios, Vs. 1 — 5., *priorem*, tanquam posterioris praenuntiam, in Judaeam adductam per Assyrios, Vs. 6 — 14. Placuit idem VOGELIO (in nott. ad Grotium); qui descriptionem prioris calamitatis ideo subjectam existimat a poeta, ut is popularibus causam miseriae per Nebucadnezarem inductae, notam faceret, quae haec fuerit, quod auxilium humanum, apud exteros ab iis quaesitum, divino auxilio praetulissent; ut igitur exhiberet imaginem auxilii humani visibilis, in oppositionem auxilii divini invisibilis, adjunxisse poetam descriptionem operum Hiskiae, quae ad muniendam Hierosolymam ante Senacheribi adventum peregisset, ut ostenderet, haec Hiskiae facta non nisi conatus humanos fuisse. Quae quidem expositio arguta magis, quam facilis et vera videtur. HIERONYMUS: „Referebat mihi Hebraeus [qui scilicet Hieronymum in lingua Hebraica erudiebat], praesentem visionem non pertinere ad illud tempus, quo Nabuchodonosor Jerusalem cepit, et Sedechiam vinctum oculisque privatum duxit in Babylonem, sed ad Senacherib tempora, quando Sobna Pontifex magnam partem prodidit civitatis, et tantum Sion, id est, arx et templum, ac nobiles remanserunt, in exemplum Romanae urbis, quae irruentibus Gallis patricios et florem juventutis in arce servavit."

1. Inscriptionem carminis מַשָּׂא גֵּיא חִזָּיוֹן desumtam esse patet e Vs. 5., ubi Hierosolymitana urbs hoc nomine insignitur; quare infra demum, ubi ad Vs. 5. devenerimus, de hujus appellationis ratione dicendum erit. — In medias res rapit Noster lectorem. Sistit commotionem et perturbationem civium Hierosolymitanorum ad famam appropinquantis exercitus hostilis. מַה־לָּךְ אֵפוֹא כִּי־עָלִית כֻּלָּךְ לַגַּגּוֹת *Quid tibi tandem, quod ascendisti universa in tecta?* Pro אֵפוֹא legitur פֹּה *hic*, in cod. uno Rossiano a prima manu, et, ut videtur, in alio quodam. Legit fortasse quoque ita Chaldaeus, habet enim בְּדֵין. Nostro loco particula illa commode potest reddi *tandem: quid tibi tandem, ut* etc., quam vim aliis etiam locis obtinet. *Tecta conscendebant* incolae Hierosolymae, partim ut inde prospectarent exercitum hostilem ejusque motum, partim ut securitati et incolumitati suae consulerent, aut vero etiam se ex iis, si copia daretur, defenderent. Moris fuisse apud Orientales, quorum plana et cancellis munita sunt tecta (vid. Deut. 22, 8. 2 Sam. 11, 2.), tempore irruptionis hostilis in ea

securitatis et defensionis causa ascendere, apparet ex 2 Macc. 5, 12. ubi de Antiocho, inopinato invadente Hierosolymam, dicitur: *καὶ ἐκέλευσε τοῖς στρατιώταις κόπτειν ἀφειδῶς τοὺς ἐμπίπτοντας, καὶ τοὺς εἰς τὰς οἰκίας ἀναβαίνοντας κατασφάζειν. Jussit milites obvios quosque impune caedere, et qui domos conscenderent, interficere.* Gesenius verborum prophetae sensum hunc esse vult: quid opus est parare defensionem non gladio, sed peste (Vs. 2.) et in fuga perituros, Vs. 3. coll. Vs. 8.

2. תְּשֻׁאוֹת מְלֵאָה עִיר *O tumultuationibus plena urbs!* Vocem תְּשֻׁאוֹת Kimchius recte exponit: *vox sive strepitus multitudinis urbis, causa magnae frequentiae hominum, quae in ea est;* et eadem significatione vox nostra occurrit apud Zachariam 4, 7. Eodem redit עִיר הוֹמִיָּה *urbs tumultuosa*, 1 Reg. 1, 41. Prov. 1, 21. et קִרְיָה עַלִּיזָה *urbs exsultabunda, hilaris, laeta,* cf. Zephan. 2, 15. de Ninive, זֹאת הָעִיר הָעַלִּיזָה הַיּוֹשֶׁבֶת לָבֶטַח *haec est urbs illa exsultabunda, sedens secure.* Apte poeta hoc et reliquis epithetis utitur ad describendam urbem, quae referta incolis et peregrinis, florente ejus statu, in magno est motu, et ad quam sacrorum et aulae causa magnus concursus est incolarum regionum circumjacentium, quaeque dissonis vocibus, clamoribus, cantu, saltu, ut fit in magnis et florentibus urbibus, perstrepit. חֲלָלַיִךְ לֹא חַלְלֵי־חֶרֶב וְלֹא מֵתֵי מִלְחָמָה *Confossi,* s. exanimati *tui non sunt confossi gladio, nec mortui bello,* sed, durante urbis obsidione, cibariorum et commeatus penuria, fame enecti. Sic Jeremias Thren. 4, 9. *melior,* inquit, *fuit sors* חַלְלֵי חֶרֶב *confossorum gladio,* מֵחַלְלֵי רָעָב *quam confossorum fame.*

3. קְצִינַיִךְ נָדְדוּ יַחַד *Duces tui vagantur una,* nescii, quo se vertant, quidve consilii capiant. נָדְדוּ etiam *fugiunt* reddi potest, ut Ps. 31, 12. 55, 8. Ita et parallelum respondebit בָּרְחוּ in fine Versus. קְצִינִים, quod 1, 10. *judices, magistratus* notat, h. l. tam *pricipes civitatis,* quam *duces belli* significat, ut Jos. 10, 24. קְצִינֵי אַנְשֵׁי הַמִּלְחָמָה *duces militum.* Vid. et Judic. 11, 6. 11. מִקֶּשֶׁת אֻסָּרוּ *Ab arcu,* i. e. ab iis qui arcum tractant (cf. 21, 17.), a sagittariis, *vinciuntur.* Recte Kimchi: *quasi dicat: jaculatores arcus, qui eos persequuti sunt, apprehenderunt eos et ligarunt.* Sagittarii erant levis armaturae pedites, quorum erat, primos esse agminis (1 Macc. 9, 11.), levia proelia conserere, persequi fugientes, facere captivos. Hinc 2 Reg. 6, 22. legimus: *quos gladio et arcu captivos fecisti, hos caedito.* A. Schultens in *Animadverss. philologg.* ad h. l. verbum אָסַר, *ligare,* poni observat pro *captivum ducere,* ut Arabicum أسر. Sic apud Abulpharagium legitur: *partim interfecti sunt, partim capti.* Integrum Versum ita vertit: *cuncti principes tui fugerunt, partim* (ita יַחַד vertit) *a sagittariis capti sunt; omnes qui inventi sunt in te, captivi partim sunt abducti, aut procul*

aufugerunt. Kocherus verba מִקֶּשֶׁת אֻסָּרוּ interpretatur; *procul ab arcu*, h. e. inermes imbellesque ac sine proelio, *vincti sunt*, fugitivi, dumque fugiunt deprehensi. Quem sensum Eichhornius ita expressit: *ohne einen Bogen abzudrücken liessen sie sich fesseln.* מִן *e, ex, a, ab*; nec raro negative, *procul, a, sine.* כָּל־נִמְצָאַיִךְ אֻסְּרוּ יַחְדָּו מֵרָחוֹק בָּרָחוּ *Omnes inventi tui*, i. e. qui in te (urbem alloquitur) ab hoste deprehenduntur (eodem sensu נִמְצָא dictum supra 13, 15.) *ligantur pariter*, una, velut in societate, *e longinquo fugiunt.* Significantur cives et milites Hierosolymitani, qui omnes, quotquot praesto adessent, aut in urbe praesentes deprehenderentur, vel conjicerentur in vincula, vel propera fuga, si liceret, per avia et devia saluti suae consulerent. Ceterum non tam quae veré evenerunt tum cum Senacheribus urbem obsidebat, quam quae timuit vates, hisce Versibus expressa sunt.

4. Verba sunt prophetae, qui a se aliorum deflecti vult oculos, ut dolori pro magnitudine ejus et affectu animi libere indulgere possit, et amare flere absque interpellante consolatore, quum ingruens urbi calamitas major sit, quam ut consolationem admittát. שְׁעוּ מִנִּי *Avertite vos a me*, vani consolatores, Ps. 39, 14. Job. 7, 19. אֲמָרֵר בַּבֶּכִי *Amarus ero in fletu*, i. e. acerbe flebo. Significatur hominis acerbe flentis dolor, cui vult indulgere. אַל־תָּאִיצוּ לְנַחֲמֵנִי *Ne urgeatis*, aut *instetis* (Gen. 19, 15.), *me consolari.* עַל־שֹׁד בַּת עַמִּי *Propter vastationem filiae populi mei*, i. e. Hierosolymae, quam Jeremias promiscue appellat *filiam Judae*, *filiam Zionis*, *filiam populi sui*, Thren. 2, 2. 10. 13. 3, 48. Pro שֹׁד codd. nonnulli legunt שֶׁבֶר, *contritione*, ut LXX, Syr. Chald. Translatum huc videtur e Thren. 4, 10. שֶׁבֶר בַּת־עַמִּי.

5. כִּי יוֹם מְהוּמָה *Nam est dies tumultus*, ταραχῆς, perturbationis, qua omnia inter se confunduntur ac permiscentur, ut tempore calamitatis desperatae. וּמְבוּסָה *Et conculcationis*, qua sacra et profana omnia inter se permixta exponuntur injuriae et libidini victoris in victos, nulla aetatis aut dignitatis habita ratione, et in eorum sacraria, palatia, domos, agros, promiscue saevientis. Eodem sensu *conculcandi* verbum usurpatur Ps. 44, 6. Luc. 21, 24. וּמְבוּכָה *Et perplexitatis*, Hieronymus vertit *fletus*; retulit nomen ad בָּכָה *flevit*, quum tamen a בּוּךְ, Niphal נָבוֹךְ *perplexus, turbatus est* derivetur, ut notet ἀπορίαν, qua quis quid faciat queve se vertat nescit, ut Mich. 7, 4. לַאדֹנָי יֱהוִֹה *Domini Jovae*, a Domino, Jova, i. e. quia omnia sunt divinae justitiae, poenas a populo Judaico repetentis, effectus. בְּגֵי חִזָּיוֹן *In valle visionis*, qua appellatione urbem Hierosolymitanam indicari dubium non est; de ratione vero nominis sententiae sunt diversae. Major tamen interpretum pars satis verisimiliter statuit, quum nomen חִזָּיוֹן de *visionibus propheticis* dici constet, appellatam urbem Hierosolymitanam esse ita, quod ea

praecipua sedes prophetiae esset. Ita Hieronymus: „Haec enim civitas seminarium prophetarum est, in qua exstructum Templum, et visiones Domini multiplicatae sunt.“ *Vallis* vero nomen situm urbis respicit, cujus magna pars erat *vallis*. En locum Jeremiae 21, 13. Hierosolymam appellantem, nomen hic usurpatum illustrantem: *ecce ego ad te*, יֹשֶׁבֶת הָעֵמֶק צוּר הַמִּישֹׁר *quae inhabitus vallem*, *petra planitiei;* erat enim Hierosolyma montibus undique cincta (Ps. 125, 2.) instar vallis, sed eadem urbs respectu habito ad regiam arcem in monte Zion, et templum in Moria colle situm, unde prospectus in valles *et planities* subjectas patuit, *petra planitiei* dicitur, ut Jerem. 17, 3. *mons Jovae in agro s. planitie* (הֲרָרִי בַּשָּׂדֶה. Cf. *Bibl Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 202. seqq. Ante verba מְקַרְקַר קִר repetendum est יוֹם a Versus initio, ut ad verbum sit vertendum: *dies adest suffossoris s. destructoris muri*, i. e. dies, qua hostes moenia diruentes irruunt. מְקַרְקַר Participium Pilel verbi קוּר *fodere*, *suffodere*, *perfodere*, hinc *destruere*, ut Num. 24, 17. Jarchi: יום קירקור קיר החומה *dies destructionis parietis muri*. Duobus postremis verbis indicare voluit, קִר *murum urbis* significare, ut Jos. 2, 15. קִיר הַחוֹמָה. Et Num. 35, 4. קִיר הָעִיר est *murus urbis*. Verba hujus Versus ultima, שׁוֹעַ אֶל־הָהָר *clamor ad montes* scil. pertingit, Jarchi recte ita exponit: *sonus clamoris ut fugiatur ad montes*, *quo* periculo *se eripiant*. Nam de Hierosolyma ab hostibus pressa, nulla obsessis, qui fugam meditarentur, evadendi via patuit, nisi per *montana*, quae inter Hierosolymam et Hierichuntem ad orientem urbis interjacebant; quum in omnibus fere quas sustinuit obsidionibus ab occidente et septentrione hostes urbem aggredi solerent. Quare in urbe consternationis plena clamantium et quiritantium lamentabilis vox audita est: אֶל־הָהָר *montem versus!* i. e. qui pedibus celer saluti studet, proripiat se versus montana, ut, si possit, se hostium manibus eripiat. Fugientibus cavernae et rupes excavatae vel natura, vel arte et industria hominum factae, in montibus Judaeae latibulum praebere posse videbantur. Hinc in montanas speluncas se Judaei tempore belli recipere solebant ibidemque vim hostium effugere. Sic Israelitae tempore Gideonis metu Midianitarum perculsi sibi fecisse leguntur speluncas in montibus, Judic. 6, 4. Salvator quoque Judaeis, obsidione ultima pressis, hoc consilium dabat, *ut in montes fugerent*, Matth. 24, 16. Marc. 13, 14. Luc. 21, 21.

6. Describit copias hostiles e gentibus barbaris et ferocibus collectas, quae adversus Hierosolymam castra movent. וְעֵילָם נָשָׂא אַשְׁפָּה *Et Elamita gestat pharetram* sagittis gravem. De עֵילָם vid. not. ad 21. 2. Elamitae, sive Elymaei, tum aut parebant Assyriis, aut certe socii eorum erant, unde etiam factum, ut cum postea Assyrii Babylone regnarent, Elymaeorum copias in castris suis habuerint, quod constat ex eo, quod Panthea,

Abradatae, regis Susorum (quae fuit Elymaïdis metropolis) uxor, in eorum castris a Cyro capta sit, absente Abradata, ut narrat Xenophon Cyropaediae L. V. ab initio. Erant vero Elamitae arcus tractandi peritia prae ceteris praestantes, qui illo tempore *terrore suo replebant orbem*, ut de iis Ezechiel dicit 32, 24., et Jeremias de iisdem 49, 35. *Ecce ego confringam arcum Elymaeorum, praecipuum roboris eorum.* בְּרֶכֶב אָדָם פָּרָשִׁים *Venit cum curru hominis*, i. e. cum curribus bellicis, quibus homines dimicantes vehuntur, et cum *equis*, e quibus homines pugnant. פָּרָשִׁים et *equites*, ut Gen. 50, 9. Exod. 14, 9. seqq., et *equos* denotat, ut 1 Reg. 5, 6. Ezech. 27, 14. Cf. supra 21, 7. 9. וְקִיר עֵרָה מָגֵן *Et Kir denudat clypeum*, i. e. depromit, extrahit clypeum suis ex involucris, parans se ad bellum. Scuta erant coriis tecta, ut splendentia servarentur, quae coriacea integumenta detrahebantur, cum pugnandum erat. Caesar *de bell. Gall.* L. II. c. 21. *Temporis tanta fuit exiguitas, hostiumque tam paratus ad dimicandum animus, ut non modo ad insignia adcommodanda, sed etiam ad galeas inducendas scutisque tegimenta detrahenda tempus defuerit.* Ad quem locum Davisius notat, tegimenta fuisse e corio facta, ne formae et colores scutis additi pulvere aut aëris injuria corrumperentur. Hinc apud Ciceronem *de Nat. Deor.* 2, 14. *clypeorum involucra* memorantur. קִיר est gens aliqua *Mediae* vel *Assyriae*, Elymaeis proxima, ut clarissime patet ex Amos. 1, 5. coll. cum 2 Reg. 16, 9. ubi Syri a Tiglath-Pulassare dicuntur *abducti esse* קִירָה *Kiram versus*. Non improbabilis est J. D. Michaelis *Supplemm.* p. 2191. sententia, קִיר esse regionem ad fluvium *Kur*, Graecis *Κύρος*, qui in mare Caspium effunditur, i. e. Iberiam. Cf. not. ad Amos. 1, 5., et *Bibl. Alterthumsk.* Vol. I. P. II. p. 102. Mirum tamen, veterum interpretum nullum קִיר h. l. pro nomine proprio accepisse, sed, Graecum Alexandrinum si excipias, qui illud non expressit, pro nomine appellativo *parietem, murum* significante, ut supra Vs. 5. Ita clypeus de eo qui eum gestat diceretur. Hieronymus: *et parietem nudavit clypeus*, quod in Commentario hoc modo exponit: „Quodque auratos postes, et marmorum crustis vestitos parietes clypeus, qui alias solet tegere, nudaverit, eleganter in Hebraeo resonat, sensusque pulcherrimus est, quod scutum non protexerit quempiam, sed nudaverit, eo quod per robur militum omnes opes erutae sunt.“ Vel possint hebraea sic capi: *nudat*, sive collective, *nudant* sc. hostes Elamitae antea memorati *murum scuto*, s. *scutis*, i. e. protectoribus; protectores urbis de muro depellunt.

7. Quae jam sequuntur usque ad Versum 14. mere sunt historica, describuntque poetice, quae infra 36, 1. sqq. et 2 Chron. 32, 1. sqq. narrantur de exercitu Assyriaco Hierosolymam versus castra movente, atque de apparatu ad urbem defendendam ab Hiskia facto. וַיְהִי מִבְחַר־עֲמָקַיִךְ מָלְאוּ רָכֶב *Et factum est*,

quod attinet ad *electum vallium tuarum*, ut *repletae sint curru s. vectura* sc. hostium; valles tuae electae repletae sunt hostibus, et curribus et equis vectis. Affixum femininum vocis עֲמָקַיִךְ docet, sermonem converti ad urbem Hierosolymitanam. *Valles* huic urbi subjectas *delectas*, i. e. fertiles, amoenas, hominum cultura, laudat. Hae vero nunc ab hostibus occupantur et vastantur. וְהַפָּרָשִׁים שֹׁת שָׁתוּ הַשָּׁעְרָה *Et equites ponendo ponunt portam versus* sc. נְצִיב *praesidium* (ut 1 Chron. 18, 6. 13.), obsident portas.

8. וַיְגַל אֵת מָסַךְ יְהוּדָה *Et retegit* sc. retegens *velum Judae*, velum Judae retectum est, i. e. Judaea summa contumelia affecta est. *Veli remoti* aut *scissi* imagine in stylo figurato Arabum signatur *miseria* et *ignominia extrema*. *Achm. Arabsiadis* Histor. Timuri, p. 129. edit. Golii [T. I. p. 446. edit. Manger.]: *misimus ad vos hanc epistolam; vos ei quantocius respondete, antequam retegatur velum, et ne tenuissimae quidem reliquiae vobis supersint.* Agitur de literis *Tamerlanis* ad *Sultanum Aegypti* missis, quibus se suaque omnia dedere monebatur, antequam modis omnibus *violaretur* et *victoris exercitus* furori exponeretur. Similiter Hulacu Tatarus, ad Halebi Dominum in Abulfaragii *Hist. Dynast.* p. 529. *Aliorum exemplo ducti*, qui male perierunt resistendo, *res vestras dedite nobis, antequam retegatur velum, et recidat in vos peccatum vestrum.* Additur commentarii instar: *jam regiones vastavimus, homines perdidimus, liberos orphanos fecimus, et desolata omnia reliquimus.* Imago *veli remoti* desumta est a *virginibus* et *matronis pudicis*, quum *vexantur*, *violantur*, et *omni ludibrio adficiuntur*, ac proinde *cumulum miseriae* atque *ignominiae* ab Jesaja intenditur, quum Judaeae *velum retegendum* esse comminatur. וַתַּבֵּט בַּיּוֹם הַהוּא אֶל־נֶשֶׁק בֵּית־הַיָּעַר *Respicies illo tempore armaturam domus saltus.* *Domus sylvae* hic est eadem, quae in historia Salomonis 1 Reg. 7, 2. בֵּית יַעַר הַלְּבָנוֹן *domus saltus Libani* vocatur, in qua rex, in omnibus rebus splendidus, reposuisse dicitur armaturam pretiosissimam, quam parari jusserat 1 Reg. 10, 17., videturque domus illa hunc usum deinceps etiam retinuisse. In historia urbis apud Nehemiam 3, 19. simpliciter dicitur נֶשֶׁק, elliptice pro בֵּית נֶשֶׁק *armamentarium*; patetque ex illo loco, domum hanc exstructam fuisse in orientali climate sive in clivo montis Zionis, qui *Ophel* dicebatur, juxta *angulum* muri urbis *orientalem* et *australem*. Nomen *domus saltus Libani* illi inditum erat ideo, quod ex *lignis cedrinis* de Libani saltu advectis exstructa erat tota, et quidem supra *quatuor ordines quindenarum crassarum columnarum cedrinarum*. Hoc armamentarium respiciebant Hierosolymitani ad famam irruentis exercitus Assyriaci, ut ex eo arma ad urbem defendendam depromerent.

9. וְאֵת בְּקִיעֵי עִיר־דָּוִד רְאִיתֶם כִּי־רָבּוּ *Et fissuras urbis Davidis inspicitis, quia multae sunt.* Elliptica locutio, pro:

fissuras muri *urbis Davidis*; per quam constat, phrasi recepta historiae sacrae, intelligi montem Sionis cum clivo orientali ei subjecto, quem David, Jebusaeis extortum, proprio muro circumdedit totum (2 Sam. 5, 9.), cui Josephus, *Bell. Jud.* L. VI. C. 6., *sexaginta* turres dat: faciebat autem *partem australem* urbis Hierosolymae. Has *fissuras* poeta vult Hierosolymitanos *videre*, h. e. diligenter inspicere, considerare, quatenus urbi nocivae esse possent, et qua optima ratione refici ac reparari. וַתְּקַבְּצוּ אֶת־מֵי הַבְּרֵכָה הַתַּחְתּוֹנָה *Et congregatis aquas piscinae inferioris.* Obturabant cives Hierosolymitani omnes meatus et aquae ductus, per quos *piscina inferior* ad varios usus extra urbem late se effundebat, ut illius aquae ad usum urbis intra receptaculum piscinae collectae manerent. Cf. omnino not. ad 7, 3.

10. וְאֶת־בָּתֵּי יְרוּשָׁלַםִ סְפַרְתֶּם *Et domos Hierosolymae numeratis*, i. e. recensetis et recensendo diligenter inspectatis (quo sensu verbum סָפַר et Ps. 119, 26. sumitur) domos Hierosolymitanas, ut videatis, quae earum cum minimo urbis detrimento et in usum commodissimum dirui possint ad murum reparandum muniendumque turribus. Cf. 2 Chron. 32, 2. sqq. ubi ratio, qua Hiskias urbem contra hostes munivit, enarratur, plane cum nostro vate consentiens.

11. וּמִקְוָה עֲשִׂיתֶם בֵּין הַחֹמֹתַיִם לְמֵי הַבְּרֵכָה הַיְשָׁנָה *Et congregationem* aquarum *facitis inter duos muros pro aquis piscinae veteris.* Sensus est, recte observante Vitringa, Hiskiam regem fontem *Gihonis* sive *Siloami*, qui erat extra urbem proxime occiduum tractum montis Zionis, ex cujus radicibus scaturiebat, circumdedisse muro, qui utrinque muro Zionis jungeretur, et inter duos muros fecisse magnam scrobem, in quam derivaret aquas *piscinae veteris*, h. e. regiae, ne hostibus Assyriis in usum prodesset, et, ut haberet fons, quo se exoneraret, obturatis ejus profluviis versus *veterem* illam *piscinam:* vel, regem per canales subterraneos aquas fontis Siloae duxisse in ipsam *urbem superiorem*, excisa ibi piscina in usum harum aquarum, quae tegeretur a duobus muris, exteriore et interiore. Dubitatur, utrum הַבְּרֵכָה הַיְשָׁנָה *piscina vetus* sit eadem, quae antea (Vs. 9.) הַבְּרֵכָה הַתַּחְתּוֹנָה *piscina inferior* vocatur, an potius *regia*, Salomonis, in plaga australi, quae supra 7, 3. הָעֶלְיוֹנָה *superior* vocatur. Posterius omnino est probabilius, non tantum ideo, quia, si propheta hic de eadem loqueretur piscina, non credibile est, nomine diverso eam appellasse, verum et quod ratio manifesta illud postulat. Quum enim extra urbem duae fuerint piscinae majores, quae hostibus usui esse possent, quasque prudentiae erat intercipere, ne in eorum venirent potestatem; ordo narrationis exigebat, ut, postquam dixisset propheta, quomodo cives interverterint usum piscinae *inferioris*, moneret etiam, quomodo curarint *superiorem*, sive *regiam*. Ceterum hic locus multum lucis capit e narratione 2 Chron. 32, 2. sqq., quam hic adscribere longum foret. In altero

Versus hemistichio vates acriter reprehendit Hierosolymorum incolas, qui non tam Jovae auxilio, quam suorum ipsorum prudentiae confiderent, et, quum in hac communi calamitate jejuniis et luctu publico Jovae iram placare debuissent (vid. Vs. 13. 14.), securitati se dantes, comissationibus et potationibus indulgerent. וְלֹא הִבַּטְתֶּם אֶל־עֹשֶׂיהָ *Non respicitis ad eum, qui facit illud*, cujus decreto et jussu eveniunt haec omnia, quae tantum vobis metum incutiunt. וְיֹצְרָהּ מֵרָחוֹק לֹא רְאִיתֶם *Et eum, qui id formavit, e longinquo non videtis*, non consideratis, non curatis. Verba לֹא הִבַּטְתֶּם et לֹא רְאִיתֶם respondent iis quae Vss. 8. 9. habentur, וַתַּבִּטוּ et רְאִיתֶם. Male nonnulli interpretes, Kimchium sequuti, suffixum femininum ad voces עֹשֶׂיהָ et יֹצְרָהּ ad Hierosolymitanam urbem referunt, quum potius neutraliter sit sumendum, atque ad ea omnia respiciat, quae illo tempore evenerunt, quae a Deo longe antea decreta et ordinata fuisse vates dicit. Id quod clarissime patet e loco parallelo infra 37, 26., ubi propheta noster declamans adversus Assyrium in eadem, de qua hic agitur, expeditione, eadem utitur phrasi: *Annon audivisti*, לְמֵרָחוֹק אוֹתָהּ עָשִׂיתִי מִימֵי קֶדֶם וִיצַרְתִּיהָ *e longinquo me illud fecisse*, i. e. decreto meo constituisse, ut fieret, *et a diebus antiquis praeformasse illud? nunc adduco illud*, praesto esse jubeo.

12. Postulat hoc tempus lacrymas planctumque et crinium divulsionem vestitumque lugubrem. קָרְחָה *Calvities*, in luctu funebri erat vetita, non in publico malo, vid. Mich. 1, 16. חֲגוֹר שָׂק *Cinctura sacci*, luctus publici indicium, vid. Joel. 1, 8. 13.

13. וְהִנֵּה שָׂשׂוֹן וְשִׂמְחָה *Sed* contra *gaudium et hilaritas* inter vos agitatur. הָרֹג בָּקָר וְשָׁחֹט צֹאן *Occidere boves, jugulare oves*, quae verba Hebraei interpretes, Chaldaeo praeeunte, ita accipiunt, quasi contineant sermonem hominum levium, hoc modo: *sed ecce! gaudium et laetitia* dicentium: *mactemus boves, jugulemus oves*. Sed videntur potius Infinitivi positi esse pro verbis finitis, ut proprie ita sint capienda: *mactando* mactant etc. i. e. mactant, ad quod proxime accedit versio Graeca: σφάζοντες μόσχους καὶ θύοντες πρόβατα, idque dum agunt dicunt: אָכוֹל וְשָׁתוֹ *edendo* edamus *et bibendo* bibamus, genio indulgeamus, כִּי מָחָר נָמוּת *nam cras moriemur*, fruamur bonis praesentibus, quum incerta vitae usura sit, et mors omnem sit exstinctura sensum; quod sanius judicant, quam se jejuniis, fletu, planctibus macerare, quod propheta suadebat.

14. וְנִגְלָה בְאָזְנָי יְהוָה צְבָאוֹת *Revelatus est in auribus meis Jova*, i. e. revelavit se Jova mihi; נִגְלָה est sumendum sensu reciproco, ut 1 Sam. 2, 27. 3, 21. eadem locutione. אִם־יְכֻפַּר הֶעָוֹן הַזֶּה לָכֶם עַד־תְּמֻתוּן *Si vobis expietur haec iniquitas, usque quo moriamini*, scil. non vivam! quae verba in jurisjurandi formulis omitti solent. Sensus est: nullo piaculo veniam vestrae protervine impetrabitis; per reliquam vitam poenas mihi luetis.

XIII.

CAP. XXII. Vs. 15—25.

Argumentum.

Fuit Hiskiae praefectus palatio, Sebna nomine, inter malos et impios illius temporis proceres haud dubie primarios. Huic propheta hoc carmine praenuntiat, eum cum turba eorum, qui ipsi adhaererent, a praesenti dignitatis statu iri deturbatum et ex terra Cananaea depulsum in oras externas; frustra igitur esse, quod sibi et familiae suae sepulchrum tam splendidum Hierosolymis exstrueret (Vs. 15—19.). In ejus locum substitutum iri Eljakimum, qui genti suae magno praesidio sit futurus (Vs. 20—24.). Epilogus, quo propheta sententiam in Sebnam confirmat, oraculum hoc concludit (Vs. 25.).

Quodsi in quem hoc oraculum directum est Sebna idem fuerit cum eo, qui infra 36, 3. una cum Eljakimo in Assyriorum castra missus dicitur, sed סוֹפֵר *scriba* ibi appellatur; hoc oraculum editum esse oportet, antequam Senacheribus Hierosolymam obsideret; nam infra 36, 3. 22. 37, 2. Eljakimum ea dignitate, quam Sebna tum obtinuit, cum hoc effatum editum est, ornatum ad Senacheribum missum legimus. Sed cf. not. ad Vs. 15. Hanc particulam vernacule translatam et illustratam ab Eichhornio reperies in *den hebr. Propheten*, T. I. p. 276. seqq. Existimat ille, legi hic orationem eam, qua regis mandato Jesajas, ut propheta aulicus *(Hofprophet)*, Sebnae se ab officio amoveri denuntiaret. Quam sententiam merito repudiavit Gesenius, quum non regis, sed Jovae jussu se verba facere ad Sebnam dicat, Vs. 15.

15. Ut praedictioni suae auctoritatem conciliaret vates, mandatum ad se delatum esse ait a Jova, ne proprio affectu ductus illam vulgasse videretur. Sebnam docet propheta fuisse עַל־הַבַּיִת *praefectum palatio*, et hoc nomine eum vocat הַסֹּכֵן, in quo vertendo in diversa abeunt interpretes, quum nec de significatu dictionis עַל־הַבַּיִת inter se consentiant. Veteres interpretes ea *praefectum templo* indicari existimarunt, et finxerunt, Sebnam fuisse Pontificem, ἀρχιερέα, thesauris templi, et aerario sacro praefectum. Sed Pontifex nusquam dicitur אֲשֶׁר עַל־הַבַּיִת *praefectus domui*, et si hic designaretur, titulo sibi

proprio esset insignitus. Unico loco 2 Chron. 31, 13. dicitur נְגִיד בֵּית הָאֱלֹהִים *princeps domus Dei*; sed appellatio est insolentior, et χαρακτηρίζεται per בֵּית הָאֱלֹהִים. Sed ex aliis V. T. locis constat, unum e praecipuis ministris in aulis regum illis temporibus fuisse, qui diceretur עַל־הַבַּיִת *praefectus domui*. Certe Genes. 41, 40. Josephus a Pharaone constituitur עַל־בֵּיתוֹ *super domum ejus*, et 1 Reg. 4, 6., ubi recensentur ministeria regiae Salomonis, Achisar nominatur עַל־הַבָּיִת *praefectus palatio*; vid. et 1 Reg. 18, 3. Tota haec pericopa arguit, munus aulicum fuisse, quo Sebna est functus, praesertim Versus 21. 22. 23., ubi Eljakimo, Sebnae substituendo, committenda dicitur *clavis* בֵּית דָּוִד *domus Davidis*, i. e. palatii regii. Alterum, quo Sebna hic insignitur, nomen סֹכֵן recte interpretatus videtur Chaldaeus פַּרְנְסָא *distributor*, *dispensator alimentorum*, *thesauris praefectum*, a פַּרְנֵס *alere* ita Chaldaeis dictum. Quod sequuti Aben-Esra et Kimchi exponunt *praefectum thesauro*, repetuntque ejus significatum e voce מִסְכְּנוֹת *promtuaria*, *apothecae*, Exod. 1, 11. 2 Chron. 32, 28. Bene Saadias ad hebraeum סֹכֵן exprimendum usus est arabico وكيل *procurator*, *administrator*. Quod diversis praepositionibus אֶל et עַל utitur vates in brevi hac sententia, לֶךְ־בֹּא אֶל־הַסֹּכֵן הַזֶּה עַל־שֶׁבְנָא, in eo nulla quaerenda est emphasis, quasi dicere voluerit, sibi mandatum fuisse non solum ut Sebnam adiret, verum etiam, ut vaticinium *adversus* eum pronuntiaret. Sed עַל simpliciter pro אֶל ponitur, ut recte observat Kimchi, adducto loco 1 Sam. 1, 10. יִתְפַּלֵּל עַל־יְהוָה *orabit ad Jovam*. Sunt, qui *Sebnam*, cujus hic mentio fit, alium existiment virum esse ab eo, qui in historiae Hiskiae ad *Tarthanem* et *Rabsacen*, et deinceps ad Jesajam cum *Eljakimo* jam tum palatii praefecto, delegatus fuisse dicitur, et appellatur שֶׁבְנָא הַסֹּפֵר *Sebna Scriba*, infra 36, 3. 22. 37, 2. 2 Reg. 18, 18. 19, 2. Non enim verisimile esse, Hiskiam regem in causa difficili et dubia, maxime in legatione ad Jesajam, uti voluisse opera viri, cujus probitas, religio et in prophetam affectus, ipsi explorata non essent. Nihil tamen obstare, quo minus hic Sebna idem fuerit, qui 36, 3. 22. 37, 2. commemoratur, monet Gesenius. Fuit enim Sebna inter principes factionis antitheocraticae, quae foedus cum Aegyptiis contra Assyrios suasit, in quam propheta saepius, ut inprimis Cap. 30. 31. invehitur. Rex vero, apud quem Jesajas plurimum polluit, cui Sebnam adversari intelligeret, amovit hominem a munere, cujus ratio exigebat, ut regem frequentius aliis aulicis adiret. In legationibus vero tam ad Tarthanem et Rabsacen, quam ad Jesajam, primas partes egit Eljakimus, cui Sebna duntaxat comes adjunctus est.

16. Reprehendit propheta fastum et superbiam hujus hominis, qui de status fortunarumque suarum stabilitate tantam

animo conceperat fiduciam, ut sepulchrum splendidum et magnificum sibi condere statueret. Probabile est, Sebnam, quum propheta eum adiret, fuisse in ipso illo loco, ubi sepulchrum sibi condere statuerat, idque splendidum et magnificum, in vicinia, uti videtur, sepulchrorum regiorum; quare vates eum his verbis alloquitur: מַה־לְּךָ פֹה וּמִי־לְךָ פֹה *quid tibi hic? et quis tibi hic?* i. e. quid tibi negotii est in hoc loco, regiis sepulchris honestato, monumentum condere? aut quem tuorum hic repositum demonstres, ut tibi id juris esse evincas? Tradunt Hebraei, Sebnam non fuisse ortu Hierosolymitanum, sex exterum, humili loco natum, cui sors vivendi faverit in re dignitateque sua longe supra natalium merita amplificanda. Sic Jarchi et Kimchi. Grotius quoque, videri hominem fuisse externum, ut Doëg. Unde quod dicitur: *quis tibi hic?* interpretatur: quis tibi hic cognatus est? fere ut Aben-Esra: quis tibi hic est e familia, a quo opem exspectes? Minime haec sunt improbabilia; et si sumuntur, vim addunt verbis prophetae; et posset etiam obscurorum natalium argumentum esse, quod Sebna non adjecto patris nomine memoratur, ut Eljakimus infra Vs. 20. Arrogantiam igitur Sebnae isti vates exprobrat his verbis: quid tibi in mentem venit, כִּי־חָצַבְתָּ לְּךָ פֹּה קָבֶר *quod excideris tibi hic sepulchrum?* Non sine emphasi repetit פֹּה *heic*, hoc ipso in loco, qui tibi minime competit, quippe qui regiis destinatus est sepulchris. Reliqua hujus Versus addita sunt per parenthesin, continentque non verba prophetae ad Sebnam, sed enarrantis sunt et describentis locum, quo Sebna sepulchrum sibi paraverit, ut lectores superiorum verborum vim magis sentiant. חֹצְבִי מָרוֹם קִבְרוֹ *Excidens* enim erat *in alto sepulchrum suum.* חֹצְבִי *Excidens*, i. e. *excidi sibi curavit* regale monumentum, pro חֹצֵב. Jod est paragogicum ut Genes. 49, 11. אֹסְרִי pro אֹסֵר *ligans.* מָרוֹם pro בַּמָּרוֹם *in altitudine*, i. e. in alta petra, cf. Hab. 2, 9. Vel est in Casu adverbiali, *in altum*, *alte*, capiendum. חֹקְקִי בַסֶּלַע מִשְׁכָּן לוֹ *Designabat in rupe habitationem sibi.* חֹקְקִי *Incidens*, designans, ut infra 49, 16. Ezech. 4, 1. Ad typum propositum insigni cura efformari sibi curabat sepulchrum in *rupe* quod absque magna opera et sumtu fieri non potuit. מִשְׁכָּן *Habitatio* hic esse *sepulchrum*, et prorsus respondere τῷ קֶבֶר, multis exemplis ex scriptoribus Arabicis probavit A. Schultensius in *Animadverss. philologg.* ad h. l. Sic e. c. in Historia MSta *Taudadae*, virginis eruditae, quod prius قبر dictum erat mox nomine مَسْكَن insignitur; nam Arabicum سَكَنَ tam *habitare*, quam *decumbere in sepulchro*, *sepeliri* denotat. Nec minus voces مَنْزِل, لُمّ, بَيْت *mansionem* simul et *sepulchrum* denotant; exempla satis multa praebet Schultensius l. c. Similiter apud Latinos *domus* de se-

pulchro usurpatur. Ut apud TIBULLUM Eleg. III, 2. *marmorea domus*, et *domus aeterna* in Inscriptionibus. Hebraeorum autem sepulchra, saltem honestiora, quaeque familiis principibus patria erant et gentilitia, speluncae erant amplae, ex nativa rupe, arte manuque excavatae, laqueari testudinato, quaedam tam spatiosae, ut columnis suffulcirentur. Multa hujusmodi conditoria etiamnum in Judaea visuntur; duo prae ceteris magnifica, quae regum habentur sepulchra, alterum in ipsis Hierosolymis cellas habens viginti quatuor, alterum his totidem continens, in urbis pomoerio. Cf. MAUNDRELL *Itiner.* p. 76., ARVIEUX *Memoires* T. II. passim, et libr. nostr. *das alte und neue Morgenl.* P. I. p. 96. seq., et P. IV. p. 231.

17. הִנֵּה יְהוָה מְטַלְטֶלְךָ טַלְטֵלָה גָּבֶר *En! Jova projiciens erit te projectione, o vir!* Vehementissime te projiciet, s. abjiciet. Alii, repetito ante גָּבֶר nomine טַלְטֵלָה in statu regiminis (טַלְטֵלַת), verba sic interpretantur: *projiciet te projectione*, projectione, inquam, *viri*, i. e. valida, qualis a viro fit. Sed praestat, גָּבֶר cum Syro interprete in Casu quinto s. Vocativo capere. וְעֹטְךָ עָטֹה *Et convolvet te convolvendo* tanquam glomum abjiciendum. Ceterum in hoc Versu illa linguae Hebraicae proprietas locum habet, qua pro Adverbio *intendendi* Verbo finito seu Participio ejusdem Verbi Infinitivus *conjugatus* ita additur, ut vim Gerundii in *do* obtineat, v. c. Jes. 66, 10. *laetamini cum ea laetando*, מָשׂוֹשׂ, i. e. vehementer gaudete; Jerem. 46, 5. מָנוֹס נָסוּ *fugiendo fugiunt*, i. e. concitate fugiunt. Et quamquam hujusmodi dictionis vis usu saepe ita minuitur, ut Infinitivus adjunctus nihil ad verbi potestatem addat; nostro tamen loco Infinitivum non omni vi destitutum esse et antecedentia, Vs. 17., et consequentia, Vs. 18., quae certe emphatica sunt, docent.

18. צָנוֹף יִצְנָפְךָ צְנֵפָה כַּדּוּר *Convolvendo convolvet te convolutione instar pilae.* צָנַף significat *obvolvere*, ut patet ex Levit. 16, 4. et derivatis צָנִיף et מִצְנֶפֶת, *cidaris*, tegumentum capitis per plures gyros ei circumvolutum, a *circumvolvendo* dictum. Sensus igitur est: in figuram quasi globatam te colliget, quo facilius te loco deturbare ac per regiones dispergere possit. דּוּר, coll. Arab. دور, *circumegit*, *in gyrum egit*, *in orbem egit*, *pilam* significat a *rotunditate*, vel quod *circumagatur*, ut גַּלְגַּל a גָּלַל. HIERONYMUS: „Sicut enim pila si mittatur in proclive, stare non potest, sed veloci cursu volvitur; ita et tu" cet. אֶל־אֶרֶץ רַחֲבַת יָדַיִם *Ad terram latam utriusque lateris*, i. e. spatiosam (cf. phrasin Gen. 34, 21. Ps. 104, 25.), id est: ut *pila*, in aequum et latum campum a valida manu projecta longe excurrit, dum impetu lata, nullum offendit repagulum: sic projectum a manu Jovae Sebnam in longe dissitas delapsurum oras. Atque ut omnem in patriam redeundi spem ei praecidat, addit, in exteris terris illum occubiturum (שָׁמָּה תָמוּת *ibi morie-*

ris), atque adeo nullum unquam usum percepturum ex sepulchro splendido, quod memoriae suae Hierosolymis exstruebat. Quae sequuntur, וְשָׁמָּה מַרְכְּבוֹת כְּבוֹדֶךָ קְלוֹן בֵּית אֲדֹנֶיךָ, plures sic interpretantur: *et ibi currus gloriae tuae*, splendidi, magnifici, quibus superbiebas, erunt *ignominia domus domini tui*, i. e. currus, quibus tanto cum fastu Hierosolymis vehebaris, dedecori erunt familiae regiae, quae tam malum virum sic ornaverat, postquam justas poenas dederat. Sed quum accentus distinctivus major Sakephkaton voci כְּבוֹדֶךָ impositus, verba קְלוֹן בֵּית אֲדֹנֶיךָ ab iis, quae praecedunt, dirimat; praestat, verba tria posteriora pro Vocativo capere, hoc modo: *et ibi carpenta gloriae tuae* erunt, *o probrum domus domini tui*, i. e. o tu, qui aulae regis pii dedecori es, splendido tuo curru extorris et ignobilis in peregrina veheris.

19. Quae hoc Versu continentur, partem faciunt poenae superiore Versu descriptae, et ad eam distinctius explicandam pertinent. Quum enim intelligi non posset, quomodo Praefectus Praetorio Regio ejiciendus esset in oras exteras salva dignitate, quam illo adhuc tempore in domo regia sustinebat; docet propheta, futurum esse, ut de statu et dignitate sua detruderetur, et remotus ab officio incideret in eam calamitatem, quam ei praenuntiaverat. Etiamsi autem hoc *antecedens* esset prioris ut *consequentis*; vates tamen id posteriore loco memorat, ut orationem de imminutione Sebnae aptius cum sequente pericopa, quae exaltationem Eljakimi describit, conjungeret. וַהֲדַפְתִּיךָ מִמַּצָּבֶךָ וּמִמַּעֲמָדְךָ יֶהֶרְסֶךָ *Et propulsabo te de statione tua, et de statu tuo evertet te.* Nomen מַעֲמָד Hieronymus vertit *ministerium*, ut 1 Reg. 10, 5. de Salomonis ministris dicitur. Sed hoc in loco plane ut מַצָּב conditionem stabilem, *statum firmum*, in quo quis subsistit et confirmatus ita videtur, ut non facile lapsurus videatur, designat. Ceterum quum hucusque Deum ipsum loquentem induxisset vates, in fine Versus mutat personam, et de Deo loquitur in persona tertia. Qua personarum mutatione nihil familiarius est prophetis. Sic infra 34, 16. *Os meum praecepit, et spiritus ejus* (וְרוּחוֹ) *ipse congregabit.* Praeterea in verbis מִמַּעֲמָדְךָ יֶהֶרְסֶךָ constructio est, quae dicitur praegnans: *de statione tua* dejectum *evertet te* ac perdet.

20. וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא וְקָרָאתִי לְעַבְדִּי לְאֶלְיָקִים בֶּן־חִלְקִיָּהוּ *Fietque die illo, ut acclamaturus sim Eljakimo, filio Hilkiae*, i. e. ut advocaturus sim Eljakimum. In Sebnae locum *Eljakimum*, Hilkiae filium, successurum praedicit vates. De illo nihil habemus certi, praeter id, quod ex hoc loco colligitur, et ex historia temporis Hiskiae, sive expeditionis Assyriacae, Sanheribo duce, quae in hoc ipso libro Cap. 36. percensetur, ubi ipse jam tum, cum Assyrius Hierosolymam tentaret, positus in gradu Praefecturae Palatii, tanquam primariae dignitatis vir, delegatus di-

citur (Vs. 11.) fuisse ab Hiskia, una cum Sebna, scriba, et Joaho, a commentariis regiis, ad colloquium cum Rabsace aliisque Assyrii legatis instituendum super iniquis Assyrii postulatis; et rursus circa idem tempus ad Jesajam missus narratur, 37, 2. Virum probum notaeque et expertae fidei illum fuisse, patet et inde, quod hic עֶבֶד יְהוָה *servus Jovae*, studiosus et obsequiosus Dei cultor vocatur, et Versu proximo patris instar Hierosolymitanis futurus dicitur. *Vocari* ex usu linguae dicuntur, qui ex inferiore gradu in superiorem vocantur et ad splendidiorem dignitatem evehuntur.

21. וְהִלְבַּשְׁתִּיו כֻּתָּנְתֶּךָ וְאַבְנֵטְךָ אֲחַזְּקֶנּוּ *Et induam eum tunica tua, et balteo tuo firmabo eum.* Haec verba eo haud dubie spectant, quod summae dignitati praefecti praetorio propriae et privae vestes singularis ornatus fuerunt, pro more veterum et Orientalium hodiernorum, vid. Paulsen *von der Regierung der Morgenländer*, p. 450. sqq. Casaubonus ad locum Athenaei L. I. Cap. 23., in quo Persarum rex Themistocli inter alia dona dedisse fertur στολὴν γάμβριον, haec adscripsit: *lege et moribus distincta erant apud Persas vestimenta: alia fuit regi propria vestis, alia regis cognatis conveniens, alia ejus generis et affinibus, alia amicis et proceribus. Is mos est in aulam Imperatorum Orientis postea translatus — — — ut apud Latinos Ornamenta consularia, praetoria* etc. Ejusmodi vestis, qua quis honoris causa a rege ornatur, Arabibus dicitur خِلْعَةٌ, praesertim *chlamys*, qua imperatores, Chalifae dicti, inaugurabantur, unde id ipsum nomen de investitura principis usurpatur, veluti in *Vita Timuri* T. I. p. 136. ed. Manger. In *balteis* (אַבְנֵט) praecipuum decus fuisse constat, quos Orientis populi etiamnum auratos et saepe etiam gemmatos, inter praecipua habent vestimentorum suorum ornamenta. Dicit igitur vates, Deum vestiturum Eljakimum dignitate Sebnae, eumque in ea *confortaturum* (quomodo potestatem verbi אֲחַזְּקֶנּוּ recte expressit Hieronymus), quod propheta hic ornate ait, Deum lumbos Eljakimi *cingulo* Sebnae *confirmaturum*, fulturum. Quod additur, וּמֶמְשַׁלְתְּךָ אֶתֵּן בְּיָדוֹ *et dominationem tuam tradam in manum ejus*, ostendit amplissimam dignitatem praefecturae palatii, quae procul dubio conjuncta fuit cum aliqua potestate aut magistratu civili, et verba quae subjunguntur, וְהָיָה לְאָב לְיוֹשֵׁב יְרוּשָׁלַםִ וּלְבֵית יְהוּדָה *eritque in patrem incolis Hierosolymae et domui Judaei*, docent, magnum emolumentum percepturos esse cives e praefectura Eljakimi. Ceterum vix monitu opus, יוֹשֵׁב collective esse sumendum.

22. וְנָתַתִּי מַפְתֵּחַ בֵּית דָּוִד עַל־שִׁכְמוֹ *Et imponam clavem domus Davidis humero ejus. Clavis* signum est curae et administrationis, nec non potestatis in ordinando gubernandoque statu totius familiae. Poterat quoque esse symbolum *praefecturae*

palatii, et fortasse palatii praefecti vel *clavem* gestarunt, vel acceperunt solenni aliquo ritu, ubi muneri suo inaugurabantur. Certe non abludit a moribus gentium etiam antiquarum; et praefectos praetorio apud celebriores populos insignes fuisse quibusdam exterioribus sive symbolis sive ornamentis dignitatis, res nota est. Ne vero quisquam offendatur in eo, quod Noster *clavem humeris* Eljakimi imponendum dicit, observandum est, veterum claves ita fuisse formatas, ut *epomidi* adjunctae, sive per balteum ornatioris artificii ab humeris penderent, fere ad eundem modum, ut gladii apud veteres. Est apud Callimachum (Hymno in Cererem Vs. 45.) locus, ex quo patet, sacerdotes Cereris hoc ornatu insignes fuisse, ubi ipse de Cerere, sacerdotis sui ordinis habitum mentita, ait: κατωμαδίαν δ' ἔχε κλεῖδα, *clavem autem habuit ab humeris pendentem*; ad quem locum de sacerdotibus Aedituis κληδούχοις Spanhemius plura congessit. Cf. libr. nostr. *das alte u. neue Morgenl.* P. IV. p. 232. וּפָתַח וְאֵין סֹגֵר וְסָגַר וְאֵין פֹּתֵחַ *Et aperiet et nemo claudet, et claudet et nemo aperiet*, locutio adagialis, qua significatur, administrationem et gubernationem rerum palatii regii ita committendam esse Eljakimo, ut inferiores ministros omnes sibi habiturus sit obnoxios et audientes dicto, statumque suum omnem ab ipso censerent dependere. Similiter apud Romanos *Praefecti palatio*, et apud Francos *Majores Domus* omnem fere rerum gerendarum curam in se susceperunt, et pro arbitrio omnia dispensarunt. Loquutio hic usurpata desumta est a vulgatis aedium minorum oeconomis, qui cellas et promtuaria recludunt et reclusa aperiunt ad dispensanda famulitio toti ad victum et curam corporis necessaria, cum qua cura conjuncta erat potestas in familiam, sua cuique munia, officia, statumque ordinandi, operas cujusque inspiciendi, dirigendi, et in eos, qui officio desunt, modica coërcitione animadvertendi. E nostro loco phrasis petita est Apocal. 3, 7.

23. וּתְקַעְתִּיו יָתֵד בְּמָקוֹם נֶאֱמָן *Et figam eum clavum in loco firmo.* Quum *clavorum* sive *paxillorum* geminus sit usus, vel ut supellectilia, quae ad ornatum aut usum domus pertinent, ab iis suspendantur, vel ut tabulis, asseribus, trabibus compingendis inserviant; uterque metaphorice transfertur ad principes, et primariae dignitatis viros, qui certo loco positi alios inferiores sustinent, aut rempublicam sua prudentia muniunt firmantque. Posteriore sensu sumitur apud Zachariam 10, 4., qui praedicit, futurum esse, ut e populo Judaico sumatur *angulus*, יָתֵד *clavus*, *arcus belli*, i. e. duces omnes civiles et militares. Prioris usus est Esr. 9, 8., ubi inter beneficia plura Deo praestita recensetur et hoc, quod Judaeis dederit יָתֵד בִּמְקוֹם קָדְשׁוֹ *clavum* s. paxillum *in loco suo sancto*, i. e. republica tandem rite constituta statum ejus firmarit. Sensus itaque nostri loci est hic, Jovam confirmaturum et stabiliturum esse Eljakimum in statu suo, haud aliter

ac clavus in pariete non doloso fixus, certus immotusque persistit, quique praeterea aptus est ad sustinenda supellectilia, quae ad usum et ornatum domus ab eo suspenduntur. Quod in iis quae sequuntur Vs. 25. scite declarat, docetque, facturum esse plurimum ad firmitatem status Eljakimi, quod *tota domus paterna* per ipsum promoveretur ad dignitates praecipuas reipublicae et palatii, quos ut ipse sustineret tanquam clavus, supellectilia ab ipso suspensa ferens, sic ipsi vicissim statum Eljakimi plurimum firmarent et sustinerent. Huc pertinet, quod propheta hic addit, וְהָיָה לְכִסֵּא כָבוֹד לְבֵית אָבִיו *eum fore in sedem gloriae domui patris sui*, quorum verborum sensus vix alius esse potest nisi hic, omnes consanguineos, et affines Eljakimi ejus auctoritate et favore apud regem consequuturos esse splendida munia praecipuarum dignitatum reipublicae, urbis et aulae, easque dignitates secure et tranquille possessuros esse. Vox כִּסֵּא hic usurpatur cum respectu ad *senatus civiles* aut *forenses*, qui in honoratioribus sedibus officio fungebantur, ut Ps. 122, 5. in encomio urbis Hierosolymitanae: *ibi locata sunt* כִסְאוֹת *solia judicii*, *solia domus Davidis*. Inde *sedes* judicis injusti Amoso 6, 3. שֶׁבֶת חָמָס *sedes in qua vis exercetur.*

24. וְתָלוּ עָלָיו כֹּל־כְּבוֹד בֵּית־אָבִיו *Et suspendent ab eo omnem gloriam domus patris ejus*, qua non est *domus Judae*, ut nonnulli volunt, intelligenda, sed domus Eljakimi paterna, seu ejus familia. Bene Chaldaeus: *et innitentur super eum omnes nobiles domus patris ejus.* Sensus prophetae est, omnes, qui ex domo patris ejus promoverentur ad dignitates, ipsi acceptum laturos esse hunc honorem. Addit: הַצֶּאֱצָאִים וְהַצְּפִעוֹת, quae verba Chaldaeus vertit: *filios et nepotes.* צֶאֱצָאִים non dubium est poni pro eo, quod plene est infra 48, 19. צֶאֱצָאֵי מֵעִים, propr. *egressiones viscerum*, vel 2 Chron. 32, 21. יְצִיאֵי מֵעָיו *egressi viscerum* et phrasis יָצָא מִמְּעֵי פְלוֹנִי, Genes. 15, 4. 2 Sam. 16, 11., *egressus est e visceribus alicujus*, idem valet quod alias est יָצָא מֵחֲלָצֵי פְלוֹנִי, vel יָצָא מִיְּרֵךְ *e lumbis alicujus egressus est.* Cf. Ebr. 7, 5. *ἐξεληλυθότας ἐκ τῆς ὀσφύος Ἀβραάμ*, et Vs. 10. adhuc in lumbis patris ejus, i. e. nondum natus erat. Vocis צְפִיעָה, quum alias non legatur, significatio definienda est ex affini צְפִיעִים, quod apud Ezechielem 4, 15. notat *excrementa* (cf. not. ad eum loc.); sed hoc nostro loco contextus docet, vocem esse sumendam significatione *prolis*, *posteritatis*, *quasi e stirpe sua protrusae*. Non improbabilis est Vitringae sententia, inesse huic voci notionem simul ignobilioris et vilioris, ita ut illa designentur *consanguinei* et *affines* Eljakimi *tenuioris conditionis*, sed nunc per consanguineum, maxima dignitate et auctoritate ornatum, evehendos et honorandos. Ceterum vates ipse se interpretatur, dum addit: כֹּל כְּלִי הַקָּטָן מִכְּלֵי הָאַגָּנוֹת וְעַד כָּל־כְּלֵי הַנְּבָלִים *omne vas parvum, a vasis craterum et usque ad universitatem vasorum lagenarum,*

e genere lagenarum, h. e. tenuiores fortunae homines et obscuri ad aulae et reipublicae ornamentum per affinem admovebuntur. כְּלֵי הַקָּטָן *Vasa parvi*, i. e. usus vilioris. אַגָּן duobus reliquis quibus in V. T. legitur locis, Exod. 24, 6. Cant. 7, 3. *craterem* notat, ut Arabicum إِجَّانَةٌ *lagena, phiala, crater, hydria*, ab أَجَنَ *lavare, eluere*. נְבָלִים *utres, lagenas, s. urcei*, ut infra 30, 14. Thren. 4, 2.

25. Hic Versus epilogum continet, quo propheta confirmat sententiam in Sebnam pronuntiatam, illustrans contrarium e contrario. Nam quum Eljakimi sors futura sit, ut in loco stabili fixus diu persistat, geratque decus et honorem omnem summae dignitatis; huic contrariam experturus sit Sebna, omni praerogativa dignitatis suae spoliandus et gravi casurus lapsu cum omnibus, qui favore ejus atque auctoritate hactenus nixi et ad dignitates aulae et reipublicae admoti fuerant. תָּמוּשׁ הַיָּתֵד הַתְּקוּעָה בְּמָקוֹם נֶאֱמָן *Recedet*, loco movebitur, *clavus ille fixus in loco fido*. Quae verba de Eljakimo intellexisse videtur Chaldaeus; ita enim illa interpretatus est: *auferetur praefectus fidelis qui ministrat in loco firmo*. Et Hieronymus haec scribit: „Quod autem ait: *in die illa auferetur paxillus, qui fixus fuerat in loco fideli*, et quae sequuntur, multi ad Sobnam referunt, quod Eljacim infixo paxillo, prior paxillus, qui infixus fuerat, corruat. Sed quia sequitur: *et peribit quod pependerat in eo*, quod dejecto Sobna nequaquam factum est, intelligimus hoc dici, quod deposito Sobna Pontificatum acceperit Eljacim, cujus sacerdotii dignitatem subvertit extrema captivitas." Cui sententiae totius hujus prophetiae argumentum et scopus adversatur. Recte Jarchi verbis תָּמוּשׁ הַיָּתֵד adscripsit: *magnitudo* s. dignitas *Sebnae* sc. recedet. Et Kimchi: *hoc figurate dicitur de Sebna, qui putabat, se in dignitate sua permansurum esse usque ad diem mortis suae, quemadmodum supra* [Vs. 16.] *ait: qui exscidit in alto sepulchrum suum*. Clavus, inquit propheta ad Sebnam rediens, qui hactenus visus fuerat optime firmatus, luxabitur et de loco movebitur. Addit: וְנִגְדְּעָה וְנָפְלָה וְנִכְרַת הַמַּשָּׂא אֲשֶׁר־עָלֶיהָ *et exscindetur et cadet et abscindetur onus quod super eo*, quae Jarchi sic exposuit: „exscindentur qui sunt ejus familiae, ejusque sequaces, qui ei innituntur, et qui in eo suspendunt vasa gloriae suae; nam quoniam comparavit illum paxillo, ideo eos, qui illo gloriantur eique innituntur, assimilat oneri, quod paxillo incumbit." Kimchi: „sicut paxillo elapso et fracto cum eo cadunt vasa in eo appensa, et franguntur ut vasa testacea, sic cadet Sebna de altitudine magnitudinis et dignitatis suae; et cum eo pessum ibunt, qui se ipsi adhaeserant, et in eo fiduciam posuerant."

XIV.

CAP. XXIII.

Argumentum.

Describit vates in hoc carmine atque ad vivum depingit ingentem quae Tyro accidit calamitatem, figurate magis, quam proprie, oratione concinnata ex variis apostrophis, partim ad ipsos Tyrios directis, partim ad gentes cum illis commercia exercentes, quae Tyriorum cladem tum mirantur, tum deflent. Hoc ita exsequitur vates, ut Tyriorum calamitatem comparet cum divitiis et rebus secundis, quibus olim fruebantur; tum enim florentissimus reipublicae status oculos omnium gentium illius temporis ad se trahebat (Vs. 1 — 11.). Hinc sistit illos, quibus Jova ad Tyrios puniendos utitur, Chaldaeos, qui, cum olim populus ignobilis et nullo imperio fuissent, ita ut Tyriis vix nomine noti fuerint, nunc ipsorum rempublicam exitio tradunt (Vs. 13.). Sed mitigat noster, fere pro more vatum Hebraeorum, tristes hasce imagines prospectu temporis futuri laetioris, dum promittit, post septuaginta annorum spatium rempublicam in pristinum statum florentem restauratum iri, et tunc Tyrios quoque Jovam pro summo et potentissimo numine agnituros et culturos (Vs. 15. usque ad fin.).

Scenam vaticinii fixam esse in illo ipso tempore, quo Chaldaei sub Nebucadnezare Tyrum expugnarunt, quisque, qui carmen inspexerit, facile observabit. Videt vates urbem illam superbam et lascivam, per plures annos arcta obsidione pressam a Chaldaeis et tandem ab iisdem expugnatam, sed ob longiorem obsidionem maxima parte civium orbatam et opibus destitutam. Ut autem strepera et velox fama est; sic casus hujus novitas et magnitudo facit, ut terra marique fama captae Tyri velocissime diffundatur per omnes illas regiones orbis terrarum, quae cum Tyriis antea colerent commercium, et praesertim per colonias, quae hanc urbem venerarentur ut matrem suam. Quod dum prophetae obversatur, vertit ad hasce urbes et colonias, aeque ac ad ipsam Tyrum, orationem easque veluti praesens exhortatur ad planctum et ejulatum.

Patet autem ex his omnibus, carmen nostrum a vate quodam Jesaja multo seriore, Jeremiae coaevo, esse concinnatum. Vidit hoc jam Eichhorn *Einleit. in das A. T.* P. III. p. 72. 83. edit.

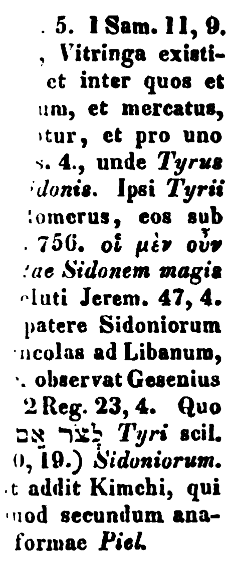
tert., quamvis quae ut Chaldaica et serioribus V. T. libris priva vocabula adducit, veluti שִׁיחֹר de Nilo fluvio usurpatum מֶלֶךְ אֶחָד, Vs. 15., et *septuaginta annos*, לִשְׁמִיד et מָעֻזְנֶיהָ Vs. 11., nihil probant; vid. GESENII *Commentar*. p. 717. GROTIUS quidem quae hoc Capite leguntur Tyro vult accidisse Jesajae aevo, cum Salmanassar, rex Assyrius, expeditionem contra Tyrum susciperet. „Nihil hic," inquit, „de Nabuchodonosore, multoque minus de Alexandro Magno cogitandum. Omnia enim haec vaticinia inter se cohaerent, et ad tempora proxima pertinent. Quod praecessit vaticinium pronunciatum est Salmanassare Urbem [Hierosolymitanam] obsidente continetque res istas, et quae sequutae sunt sub Senacheribo. Eodem tempore et revelatum est a Deo et a propheta praedictum conscriptumque est, quod de Tyro nunc sequitur, impletumque non multum post. Nam ut ex Menandro Ephesio discimus, et ex Josepho, Libro nono Historiae antiquae [Cap. XIV. §. 2. edit. Havercamp.], rex Assyriorum, Salmanassar, subacta Samaria, quam sub Phoenices nomine comprehendit Menander, Tyriis bellum intulit, certavit classe, fecit ut pretia rerum apud Tyrios multum incenderentur, tandem ipse decedens reliquit custodes apud flumina et aquae ductus, qui Tyrios ab aqua omni, haud dubie et a commercio arcerent, idque toleratum Tyriis per annos quinque. His quinque annis si duos addas, per quos Rex in illis locis mansit, habebis septem annos, quem numerum tribus hujus Capitis locis restituendum censeo [nimirum ut Vs. 15. bis et Vs. 17. pro שִׁבְעִים legatur שִׁבְעָה]." Ad Salmanassaris adversus Tyrum expeditionem quae hoc Capite exstant referenda esse contendit et VOLNEY in *Recherches nouvelles sur l'histoire ancienne* (Paris 1814., 3 Voll. 8.) P. III. p. 110., cui accessit GESENIUS *Commentar*. l. l., qui hocce carmen Jesajae vindicare studuit. Verum enimvero multo sunt graviora, quae hoc Capite Tyro accidisse legimus, quam quae passa est illa civitas a Salmanassare; describitur enim hic ut plane vastata incolisque nudata (Vs. 4. 12. 13. 14.). Quantilla autem res fuit, Tyrios bello sibi illato ab Assyrio nihil gravius esse passos, quam quod per quinquennii spatium in Continente aquatum ire prohiberentur, et forte commercium ipsorum aliquatenus turbaretur. Praeterea Grotianae sententiae manifeste obstat, quod Vs. 13. Chaldaei diserte designantur ii, qui Tyrum everterint; vid. not. ad eum loc.

1. מַשָּׂא צֹר *Effatum in Tyrum*. De צֹר, quo nomine designatur *Tyrus vetus* (*Παλαίτυρος*), a Nebucadnezare eversa, vid. not. ad Ezech. 26, 2., quo vaticinio item Tyri eversio describitur, et *Bibl. Alterthumsk*. Vol. II. P. I. p. 29. sqq. Noster vates Tyri vastationem non directe, sed oblique et figurate describit, et quidem per apostrophas, conversas ad illos, quos Tyri calamitas proxime feriret. Prima apostrophe dirigitur ad nautas Tyrios et Gaditanos, quorum a Tyro maxime pendebat salus et

prosperitas. Hi jubentur amare lugere et deplorare luctuosum urbis casum, quem propheta ait illos, dum in portubus Baeticae haererent, ex insulis vicinis accepturos esse. Verba הֵילִילוּ אֳנִיּוֹת תַּרְשִׁישׁ grammatice quidem verti possunt: *ulularunt naves Tarschischae;* sed praestat, verbum hic ut *Imperativum* capere, et vertere: *ululate*, *naves Tarschischae!* quae sententia elegantior est, et quae sequuntur ejusdem tenoris (ut בּוֹשִׁי Vs. 4.) exigunt hanc versionem. Per *naves Tarschischae* s. *Tartessi*, quae eadem vox est, intelliguntur non *πλοῖα Καρχηδόνος*, ut Graecus Alexandrinus vertit, sed naves Tyriae, quae negotiationis causa Tartessum in Hispania Baetica, a Tyriis mittebantur: ille enim Hispaniae tractus antiquis temporibus a Tyriis frequens colebatur, navigatione inter eum et Tyrum navibus majoribus commercii causa ultro citroque instituta, ubi Tyrii templum habebant Herculis sui, eodem cultu quo apud se honestati. *Tartessus* urbs in ipsa fuit insula interamnica, quam duo Baetis (hodie *Guadalquevir*, i. e. الوادى الكبير *fluvius magnus*) alvei in mare se exonerantes efficiunt; sed nomen latius est sumtum, et non Baeticae tantum, verum et Hispaniae toti impositum. Cf. Bocharti *Geogr. S.* L. III. C. 7. et J. D. Michaelis in *Spicileg. Geogr. Hebraeor. ext. post Bochartum*, T. I. p. 82. seqq. Per אֳנִיּוֹת תַּרְשִׁישׁ, *naves Tartessi*, non, ut quidam volunt, significantur naves quaevis longinquam exercentes mercaturam, ut supra 2, 16., sed naves Tyriae, et quidem majores, navigationi in Tartessum destinatae, ut patet ex 1 Reg. 10, 22., ubi Salomo in mari habuisse dicitur אֳנִי תַרְשִׁישׁ *naves Tartessi*, i. e. Tartessum navigare solitas. Ceterum ad intelligendam sententiam pertinet observasse, naves has Tyrias a propheta spectari tanquam quae hoc tempore haererent in portu Gaditano aut Tartessio; ut ex his quae mox sequuntur patebit. Sub nomine *navium* metonymico dicendi genere intelligi ipsos nautas, qui destructa Tyro de magna deciderent spe, nemo facile dubitet. *Nautae*, qui cum Triremibus et Liburnicis suis soliti erant sulcare mare satis vastum, quod Tyrum a Tartesso dividit, ut Hispaniensis agri divitias Tyrum aveherent, vocantur ad planctum et ejulatum. Causam subjungit his verbis: כִּי־שֻׁדַּד מִבַּיִת מִבּוֹא *nam vastata est* Tyrus *ut nulla supersit domus*, *nec intrare quis possit.* שֻׁדַּד ad Tyrum referendum hic masculine ponitur, quamvis nomina urbium feminina sint, propterea quod vates *incolas* in mente habuit; cf. ad 15, 1. מִבַּיִת idem est quod מִהְיוֹת בַּיִת *ut non sit domus*, ut Ezech. 16, 41. *cessare faciam te* מִזּוֹנָה *a meretrice*, i. e. ne sis meretrix, et 1 Sam. 12, 23. *et rejecit te* מִמֶּלֶךְ *a rege*, i. e. ut non amplius sis rex; מִבּוֹא autem valet: ut non veniat illuc scil. mercator. Quare sensus est hic, Tyrum adeo vastatum iri, ut nec domus in ea supersit, nec frequentent eam amplius exteri. Quemadmodum supra 17, 1. de Damasco dicitur, eam *amotum iri* מֵעִיר *ab urbe*, i. e. ita vastatum, ut desinat esse urbs, sic hic

de Tyro: מִבַּיִת *ut ne domus quidem supersit;* atque eadem ratione, qua de Judaeorum urbe infra 24, 10. dicitur, *clausas fore omnes domos* מִבּוֹא *ab intrando*, i. e. ut nemo eas frequentet amplius, sic de Tyro hic, ad eam nullos porro exteros venturos. מֵאֶרֶץ כִּתִּים נִגְלָה־לָמוֹ *E terra Citthim revelatum*, nuntiatum *est iis*, sc. Tyriis in Tartesso commorantibus, quos per *naves Tartessias* innui vidimus: vel, ut aeque commode illa reddi possunt, subaudita אֲשֶׁר, *his qui sunt de terra Citthim*, Graecis, Italisve, *revelatum est*, i. e. annuntiata est clades Tyriorum, inde facile perferenda in Baeticam. Vocaverat propheta nautas Tyrios in portubus Hispanicis haerentes ad ejulatum ob Tyrum vastatam. Id vero mirum videri potuit, quum illi sat longe a Tyro remoti supponi deberent hujus eventus notitiam non nisi sero consecuturi esse, qui tamen veluti in re praesente ad lamenta excitantur. Quare addit vates, cladis vastationisque Tyriae eam esse magnitudinem, ut non tantum fama ejus mox pervolaret mare, et primo quidem in terram *Citthaeorum*, Graeciae vel Italiae insulas, et inde in Baeticam; verum et ipsi Tyrii, qui cladem evaserant, fuga se proripientes in terram Citthaeorum, hujus cladis velocissimi sint nuntii. כִּתִּים primum et proprie videtur *Cypri* insulae nomen fuisse, cujus non tantum urbs *Citium* primi nominis vestigia ostendit, sed marmora etiam, quae Swintonus descripsit (de quibus cf. Schol. ad Gen. 10, 14. p. 99.), Phoeniciam originem produnt. Citiaei regibus Tyri subjecti fuere, si *Menandro Ephesio* fides habenda apud Josephum *Antiqq.* L. IX. c. 15. §. 2., inde frequentia inter utrosque commercia, quae finienda dicit Jesajas. Cf. nost. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p 378. Sed latius saepe usurpatur כִּתִּים de Italia eique subjectis insulis, atque de Graeciae quoque oris maritimis insulisve; cf. not. ad Gen. 10, 4. et Ezech. 27, 6.

2. דֹּמּוּ יֹשְׁבֵי אִי סֹחֵר צִידוֹן עֹבֵר יָם מִלְאוּךְ׃ *Silete, habitatores regionis maritimae, tu, quam mercatores Sidonii, mare trajicientes, implebant.* אִי hic haud dubie denotat *tractum maritimum*, quem significatum in seriore Hebraismo habet, veluti Dan. 11, 18. Esth. 10, 1., pro אִיֵּי הַיָּם (Jes. 11, 11. 24, 55.); cf. Michaelis *Spicileg. Geogr. Hebraeor.* P. I. p. 142. *Insulas maris mediterranei* hoc loco per אִי indicari, verisimile est Vitringae, maxime ob locum parallelum Ezech 26, 16. 17. 18. ubi *insulae* de Tyri lapsu consternatae dicuntur, cf. Ezech. 27, 35. Sed quum in ipso carmine nostro Vs. 6. Tyrii ipsi quoque appellentur יֹשְׁבֵי אִי *habitatores tractus maritimi*, et quae Vs. 4. dicuntur Tyro conveniant; videntur hic etiam *habitatores urbis Tyriae* in *insula* sitae intelligendi. דֹּמּוּ *Silete*, terrore et moerore perculsi; qua apostrophe saepius acerbitas et gravitas calamitatis alicujus declaratur, vid. Thren. 2, 10. Jes. 47, 7. Ezech. 27, 35. Singularia סֹחֵר צִידוֹן עֹבֵר יָם *collective* esse capienda



. 5. 1 Sam. 11, 9.
, Vitringa existi-
ct inter quos et
um, et mercatus,
tur, et pro uno
s. 4., unde *Tyrus*
donis. Ipsi *Tyrii*
lomerus, eos sub
. 756. *οἱ μὲν οὖν*
ae Sidonem magis
luti Jerem. 47, 4.
patere Sidoniorum
ncolas ad Libanum,
. observat Gesenius
2 Reg. 23, 4. Quo
לְצֹר אֵם *Tyri* scil.
0, 19.) *Sidoniorum.*
t addit Kimchi, qui
uod secundum ana-
formae *Piel.*

וּבְמַיִם רַבִּים זֶרַע שִׁי
vii (Nili) *proventus*
t esse hunc, Tyrios
messe Aegyptii fluvii,
in Nilo transfere-
es, eleganter vocari
ietaphora a proventu
os. Nihil tamen im-
uessem Nili intelligas
Nilo, Aegyptum inun-
videretur. Id placuit
s sementi messibusque
sa, et quam per maria
HIERONYMUS: „Nilus
itur Tyro.“ De יְאוֹר
ad Cap. 19, 6. et ad
3, 5. Affixum in voce
non expressam quidem,
ndum, ut sa e. c.
li Israelitic rbis
סְחַר גּוֹיִם
yrum nego
sentia tem
26. 27.
transfr

regionis suae, quae valde angusta est, et Galilaeae Damascique finibus premitur, quantas de subvectione navium.“

4. בּוֹשִׁי צִידוֹן כִּי אָמַר יָם מָעוֹז הַיָּם לֵאמֹר לֹא־חַלְתִּי וְלֹא־יָלַדְתִּי וְלֹא גִדַּלְתִּי בַחוּרִים רוֹמַמְתִּי בְתוּלוֹת *Erubesce Sidon, quia mare, munimentum maris, in haec loquitur verba: non parturivi, nec peperi, nec educavi juvenes, neque extuli virgines.* צִידוֹן h. l. de omni Phoenicia, s. ora maritima Cananaeae borealis capiendum est; cf not. ad Vs. 2. sub fin. יָם מָעוֹז הַיָּם *Mare, munimentum maris*, similis ἀναδίπλωσις nominis, quo subjectum, quod dicunt, describitur, qualis supra 19, 7.: *papyrus apud fluvium, apud oram fluvii.* מָעוֹז יָם *Munimentum maris* Tyrus dicitur, quod, tanquam sita in *mari* (Ezech. 26, 17. 27, 4. 25.), urbs esset munitissima; tum vero sub voce מָעוֹז *munimentum*, latet indicium צוּר *Tyri*, cum munimenta olim praecipue construi solerent in *collibus petrosis*, unde binae hae voces aliquando inter se conjunguntur, ut Ps. 31, 3. צוּר מָעוֹז *urbs munitionis*. Zacharias de Tyro, licet tum aliquatenus mutata esset ejus conditio, dicit 9, 3. *et exstruxit sibi Tyrus* מָצוֹר *munimentum.* Intelligitur Tyrus insularis, e regione urbis antiquioris (Palaetyri) sita, quam urbis partem jam eo tempore conditam fuisse, quo Salmanassar obsidionem Tyro intulit, cognoscitur ex Menandro apud JOSEPHUM *Archaeol.* 9, 14. 2.; cf. et Herodotum 2, 44. Ad hemistichium alterum notandum, esse hic eandem mulieris multos enixae liberos imaginem, quae infra 66, 8. כִּי־חָלָה גַּם־יָלְדָה צִיּוֹן אֶת־בָּנֶיהָ *nam partus dolores habuit, etiam peperit Zion filios suos.*

5. בַּאֲשֶׁר שֵׁמַע לְמִצְרָיִם יָחִילוּ בְּשֵׁמַע צֹר *Quando fama* de Tyro eversa venerit (בָּא) *ad Aegyptios, dolebunt* ii, *quando rumor Tyri*, de Tyro. HIERONYMUS: *quum auditum fuerit in Aegypto, dolebunt quum audierint de Tyro*, ad quae in Commentario haec scribit: „Hoc perspicuum est, quod Aegyptii, postquam audierint, potentissimam et vicinam gentem longa obsidione deletam, sciant etiam sibi interitum propinquare.“ בַּאֲשֶׁר hic *quum, quando* notat, et בְּ ante שֵׁמַע צֹר idem valet (ut saepius, veluti Gen. 29, 13. Deut. 16, 6.), repetiturque emphatice בְּשֵׁמַע צֹר, ut vertendum sit: *quum fama* Tyri eversae *ad Aegyptios* pervenerit, *dolebunt*, s. *contremiscent*, *quum fama*, inquam, *Tyri* eversae scil. ad eos pervenerit.

6. **Jam ad ipsam Tyrum se vertit oratio prophetae:** עִבְרוּ תַּרְשִׁישָׁה *Trajicite Tartessum*, **vos Tyrii. Graecus Alexandrinus:** *ἀπέλθατε εἰς Καρχηδόνα.* **Ad quae HIERONYMUS: „Legimus in historiis Assyriorum, obsessos Tyrios, postquam nullam spem evadendi videbant, conscensis navibus fugisse Carthaginem, seu ad alias Ionii Aegaeique maris insulas. Unde et in Ezechiel [29, 18.] dicitur:** ***merces non est reddita ei*** **[Nebucadnezari],** ***neque exercitui ejus de Tyro,*** **eo quod omnes urbis opes trans-**

latae sint, et nobiles quique eam vacuam dereliquerint.“ Cf. Hieronymi Commentarium ad indicatum Ezechielis locum in Annotatione nostra ad eundem. הֵילִילוּ יֹשְׁבֵי אִי *Ejulate habitatores tractus maritimi!* Sunt, qui vertant: *habitatores insularum* scil. maris mediterranei, qui negotiationem cum Tyro exercebant. Ii vero nullam rationem habebant Tartessum trajiciendi, ut ibi calamitatem Tyri lugerent. Est vero per אִי hic intelligendus totus tractus maritimus Phoenicius, in quem Tyrus antiqua obtinebat imperium, quomodo אִי et supra 20, 6. sumitur. Etenim non ipsi modo Tyrii, qui censeri poterant munimentis suis fidere posse, sed totus tractus Phoenicii incolae, Tyro et Sidoni subjecti, imminente calamitate et urgente, quotquot evadere possent, habebant rationem de fuga cogitandi.

7. הֲזֹאת לָכֶם עַלִּיזָה *Haeccine vobis*, scilicet Tyri incolis et hospitibus commercii causa ibi agentibus, *exsultabunda?* עַלִּיזָה *exsultabunda* vocatur Tyrus, quasi voce, motu et gestu prodens animi hilaritatem alacritatemque, quam copia, luxus, securitas, et bona de praesente rerum statu opinio et de futuro spes, pariunt. Videtur tamen hoc loco vates, cum voce illa uteretur, simul respexisse confertam et luxuriosam hominum multitudinem, quae fora et vicos urbis replens, cum lascivo hilarique motu et strepitu inter se miscetur, florentemque rerum suarum statum saliente gestu ostentat: qui fuerat status Tyri, incolarum rerumque omnium copia exundantis: cui statui praesentis temporis tristis solitudo opponitur. Sic ad eam vates noster eadem voce Vs. 12.: *non perges* לַעֲלוֹז *vitulari*, lascivire. מִימֵי־קֶדֶם קַדְמָתָהּ *Cujus antiquitas est a diebus vetustis.* Strabo L. XVI. p. 756. *Μετὰ δὲ Σιδόνα μεγίστη τῶν Φοινίκων καὶ ἀρχαιοτάτη πόλις Τύρος ἐστὶν, ἡ ἐνάμιλλος αὐτῇ κατά τε μέγεθος καὶ κατὰ ἐπιφάνειαν, καὶ τὴν ἀρχαιότητα. Post Sidonem maxima et antiquissima est Tyrus cum Sidone et magnitudine et specie et antiquitate comparanda.* Curtius *Histor. Alexandri* L. IV. Cap. 4. *Capta est urbs, et vetustate originis, et crebra fortunae varietate ad posteritatem insignis.* Arrianus L. II. C. 16. Templum *Herculis* ait esse Tyri *παλαιότατον ὧν μνήμη ἀνθρωπίνη διασώζεται, vetustissimum eorum quae humana memoria servantur.* In V. T. libris primum Jos. 19, 29. Tyrus commemoratur. Verba, quae sequuntur, יֹבִלוּהָ רַגְלֶיהָ מֵרָחוֹק לָגוּר *cujus pedes eam portarunt in longinquum ad peregrinandum*, quidam ut laudem Tyriorum capiant, quorum industria in navigationibus satis nota est. Verbum גּוּר *peregrinari, hospitari*, hoc loco valere putant *in remotissima excurrere loca*, in quae Tyrii *pedibus suis*, h. e. navibus, portati fuerint. Verum sunt potius haec verba per accentus arcte juncta iis quae praecedunt, hoc modo vertenda: cujus antiquitas est a diebus vetustis, *eam abducunt pedes ejus longe ad exulandum, circumvagandum* (ut גּוּר Genes. 21, 23.

usurpatur), non quod urbe devastata necesse haberent Tyrii superstites alia sibi quaerere loca in dissitis regionibus, novosque incolatus, ut nonnulli interpretes volunt, sed, ut recte Hieronymus observat, „quod, qui in urbe remanserant captivi, ducti sunt in Babylonem.“ Diuturnae et inveteratae felicitati, qua gavisa est Tyrus, opponitur praesens abductio et exilium. מֵרָחוֹק *Procul*, eminus, q. d. *e remoto loco* Tyrum respicientem, sicut praefixum מִן et in מִבַּיִת *intus*, מִחוּץ *foris*, מִתַּחַת *infra*, מִמַּעַל *superius*, non dicit, res ex ejusmodi locis remotas esse, sed in iis stare, et *inde se nobis objicere*. Ita מֵרָחוֹק et supra 17, 13. 22, 3. sumitur.

8. Vates declaraturus causas tantae calamitatis Tyro illatae, chorum inducit hominum, fatum illud inopinatum urbis gloriosae stupentium, et in illius auctorem ejusque consilii rationes inquirentium. מִי יָעַץ זֹאת עַל צֹר הַמַּעֲטִירָה. *Quis consultavit hoc contra Tyrum, coronatricem illam?* Quo quaerendi modo significatur, esse consilium audax, cujus magnum oporteat esse, non gregarium auctorem. Quum enim Tyrus urbs esset antiqua, probe munita, commercio et opibus florens, cui in mentem venire poterat, tantam urbem, e qua multi mortales insignem percipiebant utilitatem, plane vastare? מַעֲטִירָה, Participium Hiphil, *coronans*, i. e. coronas dans, vocatur Tyrus, vel quod mercatores suos in coloniis reges principesque faceret, vel quod cives suos decore, opibus et magnificentia quasi coronaret. Ita Kimchi: *cujus mercatores reputabantur instar principum et magnatum, et quae tribuebat coronam et ornamentum regibus suis splendidis*, propter abundantiam divitiarum et magnitudinem gloriae suae. אֲשֶׁר סֹחֲרֶיהָ שָׂרִים כִּנְעָנֶיהָ נִכְבַּדֵּי־אָרֶץ *Cujus mercatores erant principes, institores honorati terrae.* כְּנַעֲנִים *Cananaei* hic sunt *mercatores*, ut Hos. 12, 8. Job. 40, 30. (al. 25.), ad quae loca vid. not. Hieronymus: „Miramur legatum Pyrrhi quondam dixisse de urbe Romana: *vidi civitatem regum*. Ecce multo ante illa tempora negotiatores et institores Tyri, principes et inclyti describuntur, ut per hanc ostendatur opulentiae magnitudo, quum negotiator Tyri alterius urbis esse rex possit.“

9. Sequitur responsio prophetae ad interrogationem Versu superiore propositam: יְהוָה צְבָאוֹת יְעָצָהּ לְחַלֵּל גְּאוֹן כָּל־צְבִי לְהָקֵל כָּל־נִכְבַּדֵּי־אָרֶץ *Jova exercituum Deus consultavit hoc, ut detraheret superbiam omnis gloriae, et ad ignominiam deduceret universos inclytos terrae.* Ita hunc Versum bene reddidit Hieronymus, qui in Commentario ad eum haec habet: „Quis supra interrogantis more dixerat: *quis cogitavit hoc super Tyrum quondam coronatam?* nunc ipse respondet: non fatorum, ut stulti putant, sic fila deducta sunt, non fortunae cucurrit rota, sed Dei judicio et ipsius voluntate perfectum est, qui commonet arrogantes conditionis suae, ut discant potentiam ejus per miseriam, cujus clementiam per beneficia sentire noluerunt.“ לְחַלֵּל

בָּל־צְבִי בְּאוֹן *Ad profanandam superbiam omnis ornatus*, i. e. ut omnia ornamenta, quibus tantopere superbiebat Tyrus, quasi in lutum dejecta foedaret; quo loquendi genere ad summam humilitatem redactam fore Tyrum significat. צְבִי גְּאוֹן *Elatio decoris* hic est magnificentia et luxus, et cum iis conjunctus fastus atque arrogantia, cf. 13, 18. 16, 6.

10. עִבְרִי אַרְצֵךְ כַּיְאֹר בַּת־תַּרְשִׁישׁ אֵין מֵזַח עוֹד *Transi terram tuam sicut Nilus, filia Tarschisch, non cingulum amplius.* יְאֹר in Singulari fere semper *Nilum* denotat, nisi Dan. 12, 5. 6. 7., ubi de fluvio majore in universum usurpatur. De תַּרְשִׁישׁ vid. ad Vs. 1. בַּת־תַּרְשִׁישׁ i. q. בְּנֵי תַרְשִׁישׁ *Tartessenses*, vid. not. ad 1, 8. מֵזַח *Cingulum*, ut Ps. 109, 19., i. q. מְזִיחַ Job. 12, 21., h. l. de vinculo servo injecto intelligendum est. Videntur Tartessenses a Tyriis durius habiti fuisse, pro communi fere coloniarum omnis aevi sorte. Significatur itaque hoc Versu Tartessensibus, Tyro destructa, nihil ipsis jam porro obstare, quo minus ceu Nilus, tempore incrementi sui ripas excedens, per terram suam late se diffundant suaque commercia libere exerceant. Haud indigna quae commemoretur est Syri hujus Versus interpretatio: *transi ad terram tuam, sicut flumen, filia Tarschisch, non est amplius, qui te expellat.* Habuit מֵזַח pro Participio Hiphil verbi זָחַח *dimovit, removit* loco, Exod. 28, 28. 39, 21., uti a צָלַל Ezech. 31, 3. est מֵצַל *umbram faciens*, et 1 Reg. 6, 29. מֵסַב *circumdans*, a סָבַב. Sensus, quem Syrus interpres expressit, est planus et elegans, modo sumas, veteres Tartessi incolas a Tyriis, coloniam illis in oris condentibus, e sua ditione expulsos et repressos fuisse, quos igitur invitat vates, ut jam, destructa Tyro, in veteres redeant fines, et per eos late et libere sese diffundant, instar Nili, aut magni cujusque fluvii, arva exundantis.

11. יָדוֹ נָטָה עַל־הַיָּם הִרְגִּיז מַמְלָכוֹת *Manum suam extendit supra mare* (scil. Jova, ut patet ex Vs. 9. et posteriore hujus Versus hemistichio), *commovit regna*, h. e. Deus Israelis potentiam viresque suas exseruit ad exsequenda supplicia in Phoenicem, oram Syriae maritimam, ita ut plura regna, ut Tyrus, Sidon, Aradus, evertantur. *Extensio manus* est minitantis, vel percutientis et exsequentis vindictam; cf. supra 5, 25. Per *mare* hic non sola intelligitur Tyrus, sed *Phoenice*, sive *ora maritima* contermina, in qua plura erant regna, a Nebucadnezare destructa: nam, ut Strabo refert L. XVI. p. 754. ἑκάστη πόλεων τῶν Φοινικίδων, *quaelibet urbs Phoenicum regem habuit.* Ceterum verbum רָגַז saepe adhibetur de eversione et exitio rerum publicarum, veluti 5, 25. 14, 16. Jerem. 50, 34. Hagg 2, 7. 22. 23. יְהוָה צִוָּה אֶל־כְּנַעַן לַשְׁמִד מָעֻזְנֶיהָ *Jova praecepit de Canaane, ut munimenta ejus devastentur.* Vocula אֶל hic est sumenda *objective*, ut notet non objectum *cui*, sed *de quo*, uti Ez. 21, 28. Ps. 91, 11., quem Hebraismum imitatus est scriptor epistolae ad

Hebraeos 1, 7. *Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους λέγει*, h. e. *de angelis.* כְּנַעַן hic Cananaeae partem septentrionalem ad radices Libani, Graecorum Phoenicen, designat. מָעֻזְנֶיהָ, Kimchio observante, hic scriptum est pro מָעֻזֶּיהָ, litera נ ex usu Chaldaico substituta geminatae radicali, ut קָבְנוֹ *exsecrare eum*, Num. 13, 13. pro קָבּוֹ, et תְּמַנּוּ *consumant*, Ps. 64, 7. pro תַּמּוּ. Parum probabiliter conjecit Gesenius esse מָעֻזְנֶיהָ pro מָעֻזֶּיהָ scribendum.

12. וַיֹּאמֶר לֹא־תוֹסִיפִי עוֹד לַעֲלוֹז *Dixitque sc.* Deus: *non perges amplius exsultare*, lascivire, voce, gestu, moribus animi vanam in florente statu tuo fiduciam prodere; cf. de hoc verbo not. ad Vs. 7. הַמְעֻשָּׁקָה בְּתוּלַת בַּת־צִידוֹן *O oppressa, virgo filiae Sidonis*, s. *virgo filia Sidon*, nomina enim Hebraeis haud raro ponuntur in statu constructo, cum nos ea in appositione ponimus, ut נְהַר פְּרָת *fluvius Euphratis.* Ut בַּת־צֹר *filia Tyri*, Ps. 45, 13. sumitur pro *Tyriis*, *filia Babylonis* pro *Babyloniis*, *filia Zionis* pro *Zioniis*; ita h. l. בַּת־צִידוֹן *filia Sidonis* intelligenda est de *Sidoniis.* Junguntur Tyriis ut supra Vs. 2. et 4., et ab Ezechiele Cap. 28., ob vicinitatem, mutuum commercium, ingeniorumque et studiorum communionem. הַמְעֻשָּׁקָה בְּתוּלַת, *virgo oppressa*, vocatur Sidon vi expugnata, quasi cui a validiore illata fuerat vis, cum maximo ejus dedecore conjuncta, quod libertate atque decore privata esset instar vitiatae virginis. Quare monet Sidonios, ut si rebus suis qualitercunque hoc tristi statu consulere velint, vertant solum, et quanto ocius ad *Citthiaeos* transeant; id enim dicunt verba כִּתִּיים קוּמִי עֲבֹרִי *ad Citthiaeos surge, transi*, pro קוּמִי עִבְרִי אֶל־כִּתִּיים *surge, transi ad Citthiaeos;* sed ubi res urget, et periculum imminet cervici, qui alium ad maturandam fugam incitat, quod ultimo dicendum erat loco dicit primo. Pro כִּתִּיים, cum duplici Jod, quod in textu librorum editorum tantum non omnium atque in codicum Orientalium, i. e. recensionis Babylonicae legitur, Occidentales, sive recensionis Palaestinensis codices habent כִּתִּים. Notat Kimchi, duplicem Jod scribi, sed non legi, quum Chirek literae *Thau* sit subscriptum, non vero *τῷ* Jod; utrumque, כִּתִּיים et כִּתִּים, idem valere, ut Exod. 3, 18. עִבְרִיים (ubi tamen in nostris libris עִבְרִיִּים legitur) idem est quod עִבְרִים *Hebraei.* גַּם־שָׁם לֹא־יָנוּחַ לָךְ Quin *etiam ibi quiescere tibi non licebit.* Verbum נוּחַ hic impersonaliter usurpatur, plane ut Job. 3, 13. אָז יָנוּחַ לִי *tunc quies mihi esset.* Dicit igitur vates, Sidonios patriam linquentes non satis tutos fore ab hostibus in maris mediterranei insulis, quas nomine כִּתִּים indicari vidimus supra ad Vs. 1.

13. Vates, postquam demonstraverat Jovam causam supremam et principem evertendae Tyri, jam ostendit instrumenta, quibus Deus in hoc opere uti decreverit. הֵן אֶרֶץ כַּשְׂדִּים זֶה הָעָם לֹא הָיָה אַשּׁוּר יְסָדָהּ לְצִיִּים הֵקִימוּ בְחוּנָיו עֹרְרוּ אַרְמְנוֹתֶיהָ שָׂמָהּ לְמַפֵּלָה *En terram Chaldaeorum! hic populus non fuit: Assur*

fundavit eum deserticolis: erigunt turres suas speculatorias, palatia ejus denudant, reddunt eam ruinam. Extrema hujus Versus pars de Tyro vastanda agit, atque nexus cum superioribus sibi constat hac ratione, quod, quum vates indicasset auctorem calamitatis Tyro immittendae esse Deum, Jovam, jam ostentat, per quos exsequuturus sit poenas Tyriis decretas. *En*, ait, *terram Chaldaeorum!* Per eam non dubium est hic praecipue intelligi regionem Babyloni subjectam ad Euronoton, quae a Babylone et montibus Chaldaeis ad sinum Persicum extendebatur, quam regionem Veteres Babylonem vocarunt. Hanc enim sedem fuisse veram Chaldaeorum ab Assyriis ex boreali Mesopotamia huc translatorum ostendimus ad Habac. 1, 6. p. 363. seqq. Cf. *Bibl. Alterthumsk* Vol. I. P. II. p. 36. seqq. Inde passim apud vates Hebraeos *Babel* et *terra Chaldaeorum* alternantur, ut infra 48, 14. 20. Jerem. 50, 1. 51, 24. Ezech. 12, 13. Per *terram* Chaldaeorum hic indicari incolas ejusdem, Chaldaeos, sive Babylonios, docet quod additur זֶה הָעָם לֹא הָיָה, quod positum pro זֶה הָעָם אֲשֶׁר לֹא הָיָה עַם *hic populus qui non erat populus*, sc. illustris, magnus, ut Deut. 32, 21. Quem sensum phraseos ex similibus locutionibus scriptorum sacrorum et exterorum copiose illustravit Jacob Perizonius in *Origg. Babylonn.* P. II. Cap. 6. p. 70. sqq. En! inquit vates, Babylonios, s. Chaldaeos non ita pridem in desertis vagatos, nullum habentes nomen, nullam rempublicam. Ceterum quod ad rem confer Job. 1, 17., ex quo loco patet, Chaldaeos olim Nomadum praedantium vitam egisse, non rempublicam habuisse stabilem, et inter Orientales populos conspicuam. J. D. Michaelis in *Spicileg. Geogr. Hebraeor. ext.* P. II. p. 82.: „Recens Jesajae est populus Chaldaeorum, nec antea fuit. Id quidem de Chaldaeis universim dici nequit, Abrahami jam tempore inclytis, et quorum summam antiquitatem laudat Jeremias 5, 15.; at potuerunt in Chaldaea *prope Babylonem* novi et recentes esse, videturque colonia eorum, Nomadum antea errantium, certas ibi sedes ab Assyriorum regibus paulo ante Jesajam accepisse.“ אַשּׁוּר יְסָדָהּ לְצִיִּים *Assur fundavit eam deserticolis*, i. e. Chaldaei, qui in deserto in tentoriis soliti erant habitare, vitamque erraticam ducebant, ab Assyriis congregati, et in urbes collecti sunt. יָסַד *fundavit* hic valet *constituit*, *assignavit*, ut Ps. 104, 8. אֶל־מְקוֹם זֶה יָסַדְתָּ לָהֶם *in locum quem constituisti illis*. צִיִּים *deserticolae* (a צִי *ariditas*, *terra arida*) sive Σκηνῖται, ut Ps. 72, 9., vocantur hic Chaldaei deserta cum pecudibus peragrantes. Posterius Versus hemistichium, הֵקִימוּ בַחוּנָיו עֹרְרוּ אַרְמְנוֹתֶיהָ, enarrat, quae Chaldaei, qui subjectum in hoc Versu constituunt, fecerint, dicitque, illos in obsidenda Tyro turres suas adversus eam erecturos, et castella ac palatia Tyri destructuros. Verbum עֹרְרוּ significationem *diruendi* non respuere, docet locus Jer. 51, 58.: *muri Babylonis latissimi* עַרְעֵר תִּתְעַרְעַר *plane nudabuntur*, i. e. diruentur. Quare integrum hemistichium posterius

ita reddendum et exponendum: *erigent* (Chaldaei) *turres suas speculatorias* (adversus Tyrum), *et palatia ejus denudabunt* (destruent); *ponet eam* (Tyrum, inquam, ponet Chaldaeus) *in ruinam.* Bene JARCHI: *excitant turres suas*, *i. e. erigent munitiones suas contra Tyrum;* בַּחוּן *hic habet significationem olivi et munitionis, ut infra* 32, 14., *pourpris lingua Gallica* (Germanice *Brustwehr*), *quae fiunt ad oppugnandas urbes. Verbum* עֹרְרוּ *hic valet destruent, ut Ps.* 137, 7. עָרוּ, *i. e. destruite usque ad fundamentum.* Nec refragatur huic expositioni suffixum masculinum vocis בַּחוּנָיו, quod ad עַם *populum* Chaldaeum respicit, non secus ac si scriptum esset: הֵקִים בַּחוּנָיו *erexit* populus ille *turres suas speculatorias.* Nomen עַם vero, utpote collectivum, construi tam cum verbo singulari שָׂם, quam cum pluralibus עֹרְרוּ et הֵקִימוּ, nihil habet miri aut insoliti. Sic Exod. 1, 20. dicitur וַיִּרֶב הָעָם וַיַּעַצְמוּ מְאֹד *multiplicatus fuit populus ille et corroborati sunt valde.* Ne vero putes, transitum a Singulari ad Pluralem longe esse faciliorem et naturae convenientiorem, quam transitum a Plurali ad Singularem, si de eodem subjecto continuetur oratio (quae ratio Vitringam movit, ut verba pluralia הֵקִימוּ et עֹרְרוּ de Assyriis, non de Chaldaeis acceperit, quum de Chaldaeis statim in Singulari dicatur שָׂמָהּ), en! loca, in quibus idem est ac hic a Plurali ad Singularem transitus. Num. 13, 22. *Et ascenderunt* exploratores *per meridianam plagam*, וַיָּבֹא *et venit* exploratorum caterva *Chebronem usque.* Eodem Capite, quum Versu 23. de exploratoribus in numero plurali loquutus fuisset scriptor, Versu 24. in Singulari pergit: *locum istum* קָרָא *vocavit* turba exploratorum *vallem Escol.* Ita 1 Sam. 16, 4. *Trepide accurrebant seniores civitatis ei obviam, et dicebat* turba illorum seniorum: *prosperene advenis?* Quid igitur obstat, quo minus primo hic Pluralem, postea Singularem sensu collectivo de Chaldaeis usurpasse vatem dicamus? Ceterum mutavit propheta genus Suffixi, adhibendo masculinum in voce בַּחוּנָיו, femininum in voce אַרְמְנוֹתֶיהָ, ut illa ad turres speculatorias τοῦ עַם כַּשְׂדִּים *populi Chaldaei*, haec ad palatia urbis צֹר Tyri, quae est generis feminei, ut alia etiam urbium nomina, tanto facilius referatur, prouti etiam verbum שָׂם in masculino de populo Chaldaeo, Suffixum ָהּ ei annexum feminini generis de Tyro usurpat. — Chaldaei quum hoc Versu Tyri destructores designentur, GESENIUS, ad sustinendam sententiam suam, agere hoc carmen de Salmanassaris adversus Tyrum expeditione (vid. Argument.), Chaldaeos statuit militasse in exercitu regis Assyriaci, cujus in ditione et potestate fuerint, et Assyrium illorum potissimum operâ ad expugnandam Tyrum usum esse. Sed quicunque sine praejudicata opinione hunc Versum legerit, nequaquam dubitabit, vatem Chaldaeos habere eos, quorum ductu et auspicio diruenda Tyrus fuerit. Sane Chaldaeos Tyrum in potestatem suam redegisse, et obsides ex regia familia

secum abduxisse, inde colligitur, quod teste Phoenicum historia apud JOSEPHUM *contra Apion.* L. I. C. 21., post Nebucadnezarem Tyri Merbalem quendam, quem regem sibi constituerunt, e Babylonia arcesserunt. Merbalem autem nomen Phoenicium esse patet. Cf. not. ad Ezech. 26, 7.

14. הֵילִילוּ אֳנִיּוֹת תַּרְשִׁישׁ כִּי שֻׁדַּד מָעֻזְּכֶם *Ejulate, naves Tartessi, quia vastatum est munimentum vestrum.* Cum propheta indicasset, per quos Tyrus sit vastanda, suscitata illius casus commemoratione novâ apostrophe, eâdemque, qua suum carmen inchoaverat Vs. 1., orationem vertit ad *naves Tartessi*, id est, ad nautas, sive Tyrios, Tartessum, sive Tartessios Tyrum commercii causa euntes; navigatio enim ultro citroque instituebatur, et ipsi quoque Tartessii magnam partem ortu erant Tyrii. Joanni Apocal. 18, 17., qui hic designantur per *naves Tartessi*, dicuntur *πᾶς κυβερνήτης, καὶ πᾶς ἐπὶ τῶν πλοίων ὁ ὅμιλος, καὶ ναῦται, καὶ ὅσοι τὴν θάλασσαν ἐργάζονται.* Hi vocantur ad ejulatum, quia Tyrus, qua una superstite et florente stare videbantur illorum fortunae; quaque una et quidem munitissima urbe tuti esse posse videbantur, vastata atque eversa esset.

15. Postquam Tyrus per tempus longum ad maximam ignobilitatem redacta fuerit; aliquando iterum se efferet, pristinamque nobilitatem et gloriam adipiscetur: pro more vatum Hebraeorum, saepius observato, qui severas calamitatum praenuntiationes sive descriptiones temporum laetiorum imaginibus temperare solent. וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא וְנִשְׁכַּחַת צֹר שִׁבְעִים שָׁנָה *Et futurum est illo tempore, ut Tyrus oblivioni tradatur per septuaginta annos. Oblivioni tradi* dicitur res aut persona, si contemta et neglecta jacet vel a Deo vel ab hominibus. *Deus* hujus vel illius gentis dicitur *oblivisci*, quando eam beneficiis suis singularibus privat, ut infra 49, 14. Zion queri dicitur, *Jovam se dereliquisse, et Dominum ipsius oblitum esse.* Idem si agunt homines, ut rem negligant, ejusque nulla se affici cura ostendunt, rem ipsi quoque dicuntur oblivioni dare, ut Jeremias 30, 14. de Zione: *omnes amasii tui* שְׁכֵחוּךְ *obliti sunt tui, non quaerunt te.* Posteriore sensu phrasis est hoc loco capienda. Exteri non tantum Tyrum commercii causa adiverant frequentes et coluerant; verum etiam laudaverant, celebraverant, et ad ornatum cultumque ejus plurimum contulerant. Illa vero destructa triste erit omnium silentium. Quisque exterorum stupebit gravem Tyri lapsum, vitabunt eam adire, et qui negotiationem cum ea exercebant, alio se vertent. Idque futurum שִׁבְעִים שָׁנָה *per septuaginta annos*, cui temporis notae addit כִּימֵי מֶלֶךְ אֶחָד *sicut s. secundum dies regis unius*, quod quid sibi velit, obscurius est. JARCHI alludi putat ad tempus *vitae Davidis*, quod LXX annis circumscriptum fuit, 2 Sam. 5, 4. coll. cum 1 Reg. 2, 11.; ipse tamen addit, se non intelligere, cur haec comparatio addita sit. Alii *septuaginta* illi-

annis sicut dies regis unius vel tempus cujuscunque annosi regis, vel commune tempus, quod aevum hominis rarius transcendit, quod poeta Ps. 90, 10. *septuaginta* aut *octoginta* annis complectitur, intelligi putant. Ita inter Hebraeos Kimchi, inter nostros Gesenius, et jam longe antea Graecus Alexandrinus interpres, cujus translatio, uti hodie in codicibus legitur, talis est: ὡς χρόνος βασιλέως, ὡς χρόνος ἀνθρώπου. Tria posteriora vocabula tamen videntur esse interpretamentum librarii alicujus, margini primo adscriptum, quod deinceps in textum irrepsit; etsi valde sit antiquum vitium. Agnoscunt enim Eusebius, Cyrillus, et codex Alexandrinus; est tamen *obelus* in Msto. Marchali, sed qui in hoc codice notam sustinet lectionis aut interpretationis diversae, et hic pertinet ad vocem βασιλέως. Sed a quacunque tandem manu vel ingenio hoc sit interpretamentum, frustra est hoc loco. Si enim id dicere voluisset propheta, scripsisset: *ut dies hominis*, vel, *unius hominis*. *Regis* enim cur hic mentio fieret pro *homine*, ratio est nulla. Rectum vidit Aben-Esra, qui verbis בִּימֵי מֶלֶךְ אֶחָד adscripsit: *sensus est: regni Nebucadnezaris, ejusque filii et nepotis, qui pro uno reputantur.* Certum hujus loci interpretem habemus Jeremiam, qui 25, 11. 12. dicit: *Servient gentes hae* (Syriae et Phoenices) *regi Babelis septuaginta annis* (en! *septuaginta annos secundum dies regis unius*), *sed futurum est, ut expletis septuaginta annis animadvertam in regem Babylonis*, rel. Regnum Babylonicum hic definitur *uno rege*, non ea tantum de causa, quod principes unius successionis pro uno habeantur (cf. supra 14, 4. sqq.), verum etiam quia Nebucadnezar, Monarcha Orientis, hujus temporis LXX annorum majorem partem imperando absolveret, et successores ejus, filius et nepos, Evilmerodachus et Belsazar, in ipso patre et avo suo commodissime censeri poterant, secundum vaticinium Jeremiae 27, 7.: *et servient ei* (Nebucadnezari) *omnes gentes, et filio ejus, et nepoti ejus.* Quae ipsa ratio est, quare in prophetia Danielis de quatuor regnis 2, 38. Nebucadnezar solus dicatur esse illius colossi caput aureum. Ceterum quod attinet ad rationem, qua computandi sunt LXX illi anni, per quos Tyrus oblivioni sit tradenda, observant interpretes, expugnatam fuisse Tyrum a Nebucadnezare post tredecim annorum obsidionem anno regni sui XXXIV. vel XXXV., uti colligitur ex Ezechielis 31, 18., quo loco de Tyro jam capta et expugnata vates loquitur. Editum est enim illud vaticinium, ut diserte dicitur Vs. 17., sub finem anni XXVI. scilicet deportationis Jechoniae, qui annus convenit cum anno indicato Nebucadnezaris, quippe cujus initia connectuntur cum anno quarto Jojakimi, quem constat regnasse *undecim* annos. A Nebucadnezaris anno XXXV. autem, quo Ezechiel docet expugnatam esse Tyrum, sive finitam Tyri obsidionem usque ad initia Cyri praecise lapsi sunt XXXV anni, quum epocha LXX annorum exilii ducatur a quarto Jojakimi, hoc est, Nebucadnezaris

primo, uti patet ex Jerem. 25, 1. Jam vero, si Tyrus expugnata demum fuerit anno Nebucadnezaris XXXV., et tantundem temporis modo superait ad Cyrum, quomodo status desolationis Tyri adstringi potest hoc loco LXX annis? Respondet Vitringa, intelligi annos LXX imperii Babylonici, qui in cursu essent, quum haec calamitas Tyro accideret, eodem modo, ut Jeremias 25, 11. tempus servitutis gentium sub Nebucadnezare definit LXX annis, licet diversis temporibus una post aliam illi subjectae essent. Incepit Nebucadnezar gentes Asianas occiduas, Syros, Phoenicios, Aegyptios, Arabes sibi subjugare anno sui regiminis *primo*, qui erat Jojakimi *quartus*, Jerem. 25, 1. Hoc initium est LXX annorum harum gentium oppressarum; quae licet diversis temporibus a saevo illo principe subactae sint, epocha tamen in eodem figitur tempore ἀφ᾽ οὗ, quod illo tempore propositum suum exsequi *inceperit*, et Syri aeque atque Phoenicii jam tum experiri coeperint hujus imperii vim. Sed videtur vates pro longioris temporis spatio indefinito posuisse definitum annorum numerum, ad chronologicas rationes haudquaquam exigendum; cf. not. ad Jer. 25, 11., et de numero *quadragenario* pro indefinito usurpato not. ad Ezech. 4, 6. Quum autem vates neglectum Tyri statum circumscribat LXX annis, hoc ipso satis declarat, futurum esse, ut illo tempore elapso in integrum restituatur respublica Tyria, rursusque emergat et reflorescat. Quod figurata oratione indicat hoc modo, ut Tyrum inducat ut meretricem diu ab amasiis neglectam et sui quoque ipsius negligentem, quae, postquam spatium temporis neglectui suo praefinitum esset elapsum, animum recolligat, et pristini quaestus memor circumeat aedes, formamque suam illecebris suis, cantu, cithara publice commendet, et quidem eo cum successu, ut orbis terrarum populos rursus blanditiis interceptos consuetudini suae irretiret. מִקֵּץ שִׁבְעִים שָׁנָה יִהְיֶה לְצֹר כְּשִׁירַת הַזּוֹנָה *A fine septuaginta annorum*, i. e. finitis annis septuaginta, *erit*, i. e. occinetur, *Tyro* canticum *instar cantici meretricis*, i. e. cantilena tanquam de meretrice. „Vulgatissima," inquit Doederlein, „est urbium cum virginibus vel feminis honestis comparatio, et ex nummis satis nota: sed propria scriptoribus sacris videtur emporiorum cum feminis inhonestis, quia plures quasi amasios quaerunt, i. e. omnium gentium mercatores ambiunt, quaestusque causa quemvis admittunt. In *Apocalypsi* metaphora repetitur 17, 3—19." Cf. Nahum. 3, 4. Jes. 37, 1. Apocal. 18, 3. 9. seqq.

16. Sequitur jam cantilena, sub finem Versus superioris memorata, quae finitis septuaginta annis occinetur Tyro a veteribus amatoribus, i. e. amicis, qui ipsam excitaturi sint ad statum suum instaurandum, et repetendum pristinum commercium, metaphora continuata meretricis, quae sive morbi, sive alia de causa diu abfuit, et fere oblivioni tradita est, dum ad *suos* redit,

blande monetur a proximis, ut veterem quaestum repetat, et amatores ad consuetudinem suam gestu, cantu, fidibus provocet. Quod autem Tyro acclamatur: קְחִי כִנּוֹר *sume citharam*, סֹבִּי עִיר זוֹנָה נִשְׁכָּחָה *circumi urbem, o meretrix oblivioni tradita*; הֵיטִיבִי נַגֵּן הַרְבִּי־שִׁיר *benefac fidibus canere*, i. e. operam da, ut fidibus docte canas (cf. 1 Sam. 16, 17. Ezech. 33, 32.), *et multiplica canticum*, plurimum cantilla, eo pertinet, quod ut DONATUS ait ad Terentii *Eunuch.* 3, 2. 4., *fidicinam esse meretricum est*. HORATIUS *Epist.* Lib. I. XIV, 25.: *Nec meretrix tibicina, cujus ad strepitum salias.* לְמַעַן תִּזָּכֵרִי *Ut memoreris*, ut tui redeat memoria.

17. וְהָיָה מִקֵּץ שִׁבְעִים שָׁנָה יִפְקֹד יְהוָה אֶת־צֹר *Et futurum est post septuaginta annos, ut visitet Jova Tyrum*, inquiret quasi, quid agat Tyrus desolata, rationem ejus habebit, eamque pristino suo statui florenti restituet. Sic verbum פָּקַד de *recognitione* et *visitatione gratiosa* usurpatur et Genes. 50, 24. 25. Exod. 3, 16. Quod futurum esse dicit vates *finitis septuaginta* illis *annis*, de quibus Vs. 15. Respici putant interpretum plures ad illud tempus, quo Cyrus, capta Babylone regnoque, cujus caput erat, everso, vitam reddidit iis populis, qui a Babylonio oppressi erant, atque adeo ipsis quoque Tyriis. Licet enim Persis obnoxii manserint, alias tamen magna utebantur libertate, unde Xerxi, expeditionem illam famosam adversus Graeciam suscipienti, naves subministrarunt una cum Sidoniis, testante Herodoto VII. c. 98. Ad descriptionem Tyri restauratae pertinet quod additur: וְשָׁבָה לְאֶתְנַנָּה *et redibit ad quaestum suum meretricium*, quod JARCHI recte ita exponit: *ad pristinum suum statum, et ad* priores *divitias per mercaturam suam; appellat autem eam appellatione ignominiosa*, quod videlicet vates nomine אֶתְנַן utitur, quod proprium est de *mercede meretricia*, vid. Hos. 2, 11. 9, 1. Mich. 1, 7. Deut. 23, 19. Suffixum ה ad לְאֶתְנַן, Masora observante, contra analogiam signo Mappik caret, quod tamen in pluribus codicibus comparet. וְזָנְתָה אֶת־כָּל־מַמְלְכוֹת הָאָרֶץ *Et scortabitur cum omnibus regnis terrae*, i. e. commercia cum iis exercebit; cf. not. ad Vs. 15. Chaldaeus: וְתִסְפַּק סְחוֹרְתַהּ *et sufficiens erit negotiatio ejus*.

18. Postremo praenuntiat vates, futurum esse aliquando, ut et Tyrii Jovae, Dei veri, cultum amplecterentur, quod inprimis ad aetatis aureae descriptionem pertinebat. Illam sententiam poetice hoc modo exprimit: וְהָיָה סַחְרָהּ וְאֶתְנַנָּהּ קֹדֶשׁ לַיהוָה *Eritque mercimonium ejus quaestusque ejus meretricius sanctum Jovae*, i. e. Tyrii opes negotiationibus suis partas consecrabunt Jovae, ut in usum templi et ministrorum ejus convertantur. Nodum in scirpo quaerunt, qui huic sententiae obstare putant locum Deut. 23, 18., quo Deus vetat אֶתְנַן זוֹנָה *quaestum meretricium inferri in domum suam* (cum respectu ad pudendum

illius temporis morem, qui obtinebat per Orientem in cultu Veneris), tentantque verba hebraea in sensum plane contrarium torquere, quasi diceret propheta, *quaestum Tyriorum meretricium Jovae fore abominationem.* Verum recte jam monuit Aben-Esra, quod in Lege habetur, dici proprie, sed quod propheta hoc in loco, dici parabolice sive metaphorice, non de ea, quae vere *meretrix* est, sed de urbe negotiatrice atque de ejus quaestu, negotiationis fructu. Pergit vates: לֹא יֵאָצֵר וְלֹא יֵחָסֵן *non reponetur in thesaurum, nec recondetur,* quod quum mirum videri possit, quia mercatores magnam partem lucripetae quem faciunt quaestum studiose asservare et tuto loco reponere solent, thesauris congerendis intenti, propheta quid velit explicat, docetque fore Tyriorum opes in usum cultorum Jovae. כִּי לַיֹּשְׁבִים לִפְנֵי יְהוָה יִהְיֶה סַחְרָהּ *nam sedentibus coram Jova erit mercimonium ejus.* Iis, *qui coram Jova sedent*, significantur qui templum Jovae frequentant, per quos non solum sacerdotes et Levitae, sed omnes omnino Jovae cultores intelliguntur, cf. Ps. 27, 4. 84, 5. Hic tamen noster praecipue *sacerdotes* videtur respexisse. לֶאֱכֹל לְשָׂבְעָה וְלִמְכַסֶּה עָתִיק *Ut comedant ad saturitatem, et ad operimentum splendidum.* עָתִיק hic notat *pulchrum, nitidum,* sicut apud Arabes عَاتِقٌ proprie *vetustum, antiquum* designat, et deinde de omni *pulchro* et *nitido* usurpatur, etiam de *vestimento:* exempla produxit Schultensius ad Proverb. 8, 18. p. 74. Recte Chaldaeus לִכְסוּ דִיקָר *ad vestimentum gloriae s. pretii* vertit. Summi enim et pretii et honoris erant vestimenta nitidissima byssina, quibus induebantur Levitae in templo Hierosolymitano sacra facientes; vid. 1 Paral. 15, 27. 2 Paral. 5, 12. Sensus ergo est: futurum esse aliquando, ut et barbari Tyri incolae munera offerrent templo Jovae, unde laute nutrirentur et splendide vestirentur ejus ministri. „Haec secundum historiam necdum facta comperimus," observat Hieronymus. Et Judaei ea *in diebus Messiae*, i. e. futuro seculo aureo eventura esse sperant. Ceterum cum carminis nostri parte posteriore conferendae sunt luculentae illae de conversione Tyrorum ad Jovam prophetiae Ps. 45, 13. 72, 10. 87, 4.

XV.

CAP. XXIV—XXVII.

Argumentum.

Per quatuor Capita 24—27. carmen decurrit continuum, quo ingens quaedam orbis terrarum conversio describitur, quae aliquando pro populo Hebraeo glorioso et constanter asserendo futura sit. Non ad solam terram Judaicam pertinere eam, de qua agitur, conversionem, colligitur e Versu 21. Capitis 24. ubi *reges terrae*, et iis oppositae *copiae locorum celsissimorum*, in quos universos Jova graviter sit animadversurus, commemorantur. Sunt praeterea pleraque quae hoc carmen praenuntiat, multo graviora et majora, quam ut soli terrae Judaicae applicari queant. Versatus autem est vates in hac prophetia ita, ut gravissimarum calamitatum descriptionibus alternis vicibus subjiceret hymnos a piis canendos, quibus divina potentia et benignitas celebratur, vid. 24, 16. 25, 1. sqq. 26, 1. sqq. 27, 2. sqq.

In tempore constituendo, quod hoc carmen respiciat, magnus est interpretum dissensus. Grotius quidem partim ad vastationem per Salmanassarem regno Israelitico illatam, partim ad Sanheribi in Judaeam factam invasionem pertinere existimat. Quae et S. V. Pauli est sententia in *Clavi* p. 170. Henslero Sanheribi in Judaeam incursio, ultimaque sub Hiskia tempora pacata et felicia prophetae animo obversata videntur. Qui interpretes a vate calamitates, quas coram spectaret, describi statuunt. Sed quemadmodum hymni a piis quondam cantandi locis indicatis ad futurum aliquod tempus pertinent, ita et mala quae describit futura tanquam praesentia prospicit. Cf. not. ad 24, 3. Vitringa tempora remotiora Maccabaeorum respici putat, afflictationes videlicet, quibus Antiochus Epiphanes Judaeos afficiebat, simul vero etiam liberationem et vindicationem a saevis illis persecutionibus per Maccabaeos, atque instaurationem sacrorum et reipublicae Judaeorum, praesertim feliciori tempore Simonis Ethnarchae et Joannis Hyrcani, hac maxime ratione permotus, quod inde a Vs. 16. Cap. 24. persecutiones ob religionem commemorantur, propter quas multi se abderent, multi supplicio afficerentur. Verum etsi nonnulla, quae hoc vaticinio praedicuntur, Maccabaicis temporibus accommodari possint, sunt tamen plura alia, quae iis nequaquam conveniunt. Mediam quasi viam ingrediuntur, qui vastationem

a Nebucadnezare terrae illatam, hanc subsecutam captivitatem Babylonicam et illa finita reditum in patriam describi existimant. Sed quae Cap. 24. praesertim inde a Versu 19. de perturbatione et eversione totius terrae dicuntur, multo sunt majora, ampliora et graviora, quam ut de terra Judaica per Chaldaeos vastata intelligi possint. Editi hujus vaticinii tempore Judaeorum hostes maxime metuendos fuisse Assyrios et Aegyptios, a quibus jam cladem acceperant, colligitur e 27, 13., ubi *pereuntes in Assyria et propulsi in Aegyptum* commemorantur. Cf. ad 27, 1. Ille igitur tempore, quo Assyrii magnam Asiae occidentalis partem sibi subjecerant, eorumque in dies crescens potentia multo majora etiam minabatur, Judaeorum quoque animos magno metu commotos fuisse necesse est. Praedicit autem vates, instare ingentem rerum omnium perversionem, quae hunc habitura sit exitum, ut, orbe terrarum purgato a violentis et ferocibus piorum adversariis, felicissima exsistat aetas, qua Jova solus regnaturus sit, et pios populi sui reliquos in gloriosum statum libertatis, pacis, prosperitatis sit asserturus.

Quum huic carmini nihil insit, quod Jesajae aetati non conveniat, nulla est causa, cur ei vati illud abjudicemus. Nam quae Eichhorn (*Einleit. in das A. T.* P. III. §. 524. p. 60.) adducit exempla tanquam styli artificiosi adeoque ludibundi, plane diversi a nervoso illo et vivido Jesajano (הִבּוֹק תִּבּוֹק הָאָרֶץ, et הִבּוֹז תִּבּוֹז Vs. 3.; אָבְלָה נָבְלָה הָאָרֶץ Vs. 4.; בֹּגְדִים בָּגָדוּ וּבֶגֶד בּוֹגְדִים בָּגָדוּ Vs. 16.; פַּחַד וָפַחַת וָפָח Vs. 17., similesque paronomasias Vss. 18. 19. 21.), Hebraei pro totidem elegantiis habuerunt. Similis plane paronomasia exstat supra 7, 9. in oraculo, quod pro Jesajano omnes habent: אִם לֹא תַאֲמִינוּ כִּי לֹא תֵאָמֵנוּ. Et Micha, Jesajae aequalis, 1, 11. sqq. urbibus Judae praenuntiat calamitatem imminentem ad urbium illarum nomina per paronomasiam ubique fere alludendo. In Prophetis a se vernacule translatis et explicatis (P. III. p. 207. sqq.) Eichhorn hoc carmen vatis alicujus exilii tempore in Palaestina degentis esse judicat, qui nuntio de Babylonis per Cyrum facta expugnatione illuc perlato, ad spem laetissimam erectus, animi sui concitati sensus expresserit. Ejusdem illius aetatis vati alicui hoc carmen etiam assignat Gesenius, qui in *Commentar.* p. 759. demonstrare studet, describi hoc carmine et terrae Judaicae a Chaldaeis inductam vastationem, et brevi instantem regni Babylonici eversionem. Mirandum vero est, Virum Doctissimum populi Judaici hostibus iis, qui nominibus suis designantur 27, 13., Assyriis et Aegyptiis, substituere alios, quorum nulla plane fit mentio, Chaldaeos. Quod V. D. vatem ait de Chaldaeis tacito eorum nomine loqui eâdem de causa, qua in Apocalypsi Joannes Romae nomen tacuit, dubito aliis verisimile videri. Nonne alii prophetae Hebraei, qui sub Chaldaeorum imperio vitam egerunt, Jeremias, Ezechiel, et ille qui scripsit posteriorem partem voluminis ejus, quod a Jesaja nomen

habet, de Babylonici regni interitu vaticinati sunt nomine ejus appellato? Porro praeter paronomasias, de quibus diximus, serioris Jesajâ aetatis notas Gesenius affert et nonnullos dicendi modos, qui quidem et in antiquioribus vatibus deprehenduntur (v. c. 24, 6. 7. 11. coll. Joel. 1, 5. 10. 12. 16.), sed quos V. D. a Nostro ad eorum imitationem expressos esse judicat. Quae tamen est admodum incerta et lubrica conjectura. Nec magis seriorem Jesajâ aetatem mihi probare videntur certae quaedam notiones theologicae, quas Gesenius Jesajana aetate inter Hebraeos exstitisse negat, potissimum resurrectionis mortuorum 26, 14. 19. 20., cujus doctrinae vestigia apud Ezechielem demum 37, 5. seqq. Gesenius deprehendi ait. Sed quisnam demonstrare queat, Jesajae aetate illam doctrinam inter Hebraeos nondum esse cognitam? Nonne potius ex nostro carmine, quum ei ceterum nihil insit, quod Jesajano aevo repugnet, *Assyriorum* vero et *Aegyptiorum* Hebraeis infensorum facta mentio illi conveniat, colligere licet, Hebraeos jam tum mortuorum resuscitationem exspectasse?

Koppe Caput 24. carminibus duobus constare existimat, quorum *primum* inde a Versu primo usque ad quintum decimum, *alterum* a Vs. sexto decimo usque ad finem pertineat. Et in carmine quidem priori depingi Hierosolymorum excidium Palaestinaeque vastationem, addita promissione temporum feliciorum, quae reliquiis gentis Judaicae, ex communi calamitate servatis, oritura essent, posteriori autem exhiberi descriptionem adventus regni Messiae, cum ingentibus commutationibus et terribilibus rerumpublicarum revolutionibus conjuncti. Duae hae declamationes tempore diverso pronuntiatae Koppio videntur, sed ob sententiarum similitudinem, quae nunc invenitur in Vs. 15. 16. (in utroque hymni in Jovam canendi fit mentio), ab eo, qui hanc oraculorum collectionem instituit, in unam conjuncta. Eodem modo in carmina plura dissecat Capita sequentia; de quibus inferius videbimus. Placuit haec sententia Eichhornio quoque (*Einleit. in das A. T.* P. III. p. 84.). Sed quum quatuor haec Capita manifeste in uno eodemque argumento et tenore versentur, ego nullam illa in diversa carmina dispescendi necessitatem video: efficiunt potius, in unum illa carmen comprehensa, totum quoddam et omnibus quasi partibus consummatum perfectumque poema, in quo vates a gravissimarum calamitatum descriptione exorsus, transit ad meliorem vicissitudinem, paucis reliquiis populi Hebraei jam redeuntem, unde protinus progreditur ad incrementa novae felicitatis depingenda, eo quidem modo, ut, antiquis Israelitarum inimicis uno post alterum profligatis et plane deletis, aptissima prosopopoeia ipsos inducat Israelitas hymnos canentes in laudem Jovae, ob restitutam rempublicam.

1. Versibus primis quatuor praedicit vates fore, ut terra per catastrophen quandam omnium rerum perturbetur, vastetur,

et incolis suis nudetur, sive illi vastationum hostilium metu dispergantur, sive per illa ipsa mala et calamitates pereant. הִנֵּה יְהוָה בּוֹקֵק הָאָרֶץ וּבוֹלְקָהּ *Ecce Jova evacuat terram vastatque eam.* בָּקַק *effundit, evacuat*, coll. arab. بَقْبَقَ *bombum edidit amphora, dum affatim ex ore angustiore effluit vel per illud infunditur aqua*, cf. not. supra ad 19, 3., et Jer 19, 7. 51, 2. Nah. 2, 3. Imago petita est ab utre aut ampulla evacuanda et effundenda, vide similem a Jeremia informatam imaginem 48, 11. 12., qua sistitur terra vastata incolisque nudata. וּבוֹלְקָהּ *Et exinaniens eam* est s. erit, collato Arabico بَلُوقَة, בָּלוּקָה, *terrae tractus nihil producens, desertum*, unde Nahum. 2, 11. מְבֻלָּקָה *vacua*, i. e. deserta *facta*. Graecus Alexandrinus h. l.: *καὶ ἐρημώσει αὐτήν.* וְעִוָּה פָנֶיהָ *Et invertit faciem ejus*, ita ut summa ima, et ima summa ponantur. Verba וְהֵפִיץ יֹשְׁבֶיהָ sunt qui vertant: *incolasque ejus effluere facit*, פּוּץ collato cum Arab. فاض, quod de *rivo* dicitur *ita crescente, ut supra ripas exundet.* Cf. Prov. 5, 16. יָפוּצוּ מַעְיְנֹתֶיךָ *exuberabunt fontes tui.* Sed quum Hiphil הֵפִיץ alias semper *dispergendi* significatu legatur, neque hoc loco aliter sumendum videtur.

2. Omnium nobiliorum et inferiorum, potentiorum et infirmiorum, ditium et egenorum, in magna illa terrae catastrophe aequalis erit conditio. וְהָיָה כָעָם כַּכֹּהֵן כַּעֶבֶד כַּאדֹנָיו כַּשִּׁפְחָה כַּגְּבִרְתָּהּ *Et fiet perinde populus ut sacerdos, servus ut dominus ejus, ancilla ut hera ejus.* Particula כ utrique comparato praeposita, sibique mutuo respondens, vertenda est *sicut — ita.* Recte observat Kimchi, unumquodque illorum nominum esse simul subjectum et praedicatum, quasi esset: הָאָדוֹן כַּעֶבֶד וְהָעֶבֶד כַּאדֹנָיו *dominus sicut servus, et servus sicut dominus ipsius.* Similia exempla vid. Jud. 8, 18. Genes. 18, 25. Cantic. 1, 4. Gesenius verbis illis vestigium regiminis sacerdotum, quale inde a Josia usque ad exilii tempus apud Judaeos exstitit, deprehendere sibi visus est. Sed eadem formula legitur Hos. 4, 9. in vaticinio de regno Ephraimitarum. כַּקּוֹנֶה כַּמּוֹכֵר *Sicut emtor ita venditor erit. Emtores* spectari vult ut *ditiores, venditores* vero ut tenuioris conditionis homines, qui studio aut labore parta parataque ditioribus pretio offerunt. כַּמַּלְוֶה כַּלֹּוֶה *Sicut mutuo dans ita qui accipit.* „Omnes," inquit Kimchi, „qui hic memorantur, sunt alter super alterum. Sic Prov. 22, 7. dicitur: עֶבֶד לֹוֶה לְאִישׁ מַלְוֶה *servus est qui mutuum accipit viro mutuo danti.* Quodque addit כַּנֹּשֶׁה כַּאֲשֶׁר נֹשֶׁה בוֹ *ut foenerans ita cui foenerat*, eo pertinet, quod לָוָה de eo dicitur, qui *pecuniam* mutuo accipit, נָשָׁה vero de frumento, vino, oleo mutuo dato dicitur, cf. Exod. 22, 4. Nehem. 5, 4." *Foenerator* et *foenus solvens* Hebraeis uno nomine נֹשֶׁה significantur, nec posterior a priore

secernitur, nisi additione praepositionis בְּ, vid. Deut. 24, 11. Jer. 15, 10. Alexandrini: ὁ ὀφείλων ὡς ᾧ ὀφείλει. Hieronymus: *sicut qui repetit, sic qui debet.* Sequutus est Symmachum, qui habebat: ὡς ὁ ἀπαιτῶν οὕτως ὁ ἀπαιτούμενος.

3. הִבּוֹק תִּבּוֹק הָאָרֶץ *Evacuando evacuabitur terra*, i. e. penitus evacuabitur. Cf. de verbo בָּקַק, cujus Infinitivus et Futurum Niphal hic leguntur, not. ad Vs. 1. כִּי יְהוָה דִּבֶּר אֶת־הַדָּבָר הַזֶּה *Quia Jova loquutus est verbum hoc*, quod non revocari potest; certissime, quod ab eo decretum est, eveniet. Quae dicendi formula, etsi per se spectata subjuncta esse possit descriptionibus malorum praesentium, hoc sensu: haec acciderunt non fortuito, sed Jovae decreto; tamen illa constanti prophetarum usu nonnisi praedictionibus additur, sensu eo quem indicavimus; vid. infra 21, 17. 22, 25. 25, 8. 40, 5. 58, 14. Joel. 4, 8. Obadj. Vs. 18. Mich. 4, 4. Ezech. 5, 13. 6, 10.

4. אָבְלָה נָבְלָה הָאָרֶץ אֻמְלְלָה נָבְלָה תֵּבֵל *Luget, marcet terra, languet, marcet orbis.* תֵּבֵל *Orbis habitabilis*, clare docet, non de catastrophe terrae Judaicae, sed orbis terrarum agi. Idem plura, quae sequuntur, et nexus totius sermonis confirmant. Semel tantum, supra 13, 11., תֵּבֵל de regno Babylonico usurpatur, quod tunc magnam partem orbis terrarum, quantum ejus Hebraeis innotuit, comprehendit. Sed hic et infra 26, 9. non est necesse, ut nomen illud alio quam usitato significatu capiamus. Verbum נָבֵל, quod proprie dicitur de deciduis arborum foliis, postquam marcuerunt, vid. supra 1, 30. infra 34, 4. Ps. 1, 3., hic et alias ad homines languore confectos transfertur; cf. Ps. 18, 46. אֻמְלָלוּ מְרוֹם עַם־הָאָרֶץ *Languent* qui sunt *celsum populi terrae*, i. e. principes, proceres. Chaldaeus: *fortitudo populi terrae.*

5. וְהָאָרֶץ חָנְפָה תַּחַת יֹשְׁבֶיהָ *Terra polluta est sub incolis suis*, profuso videlicet sanguine innocuo, atque ideo maledictioni subjecta incolas evomit. Quod fortius haud dubie est, quam quod aliis placet: *terra polluta est propter* (qua significatione תַּחַת saepe occurrit, veluti 1 Sam. 2, 20. 2 Sam. 19, 22. Zephan. 2, 10.) *incolas suas.* A significatione *claudicandi*, quam verbum חנף haud dubie primum habuit (coll. Arab. حَنَفَ *tarsum pedis flaccidum habuit, inter eundum pedem convertit extrorsum*), חָנֵף proprie est *claudicans*, hinc *profanus* etiam sic dictus, sive quod claudi templis locisque sacris arcebantur, sive ex consueta phrasi Arabum, qua *claudicare in religione* dicunt *errantem, non credentem* (cf. Schultensii *Clav. Dialector.* p. 232.). Haec *profanandi* significatio frequentissima est in codice hebraeo, ita ut hoc verbum usurpetur quoque de *pollutione* et *profanatione terrae, sanguine innocuo*, vid. Num. 35, 33. Ps. 106, 38. Recte igitur Symmachus locum nostrum vertit: ἡ γῆ ἐφονοκτονήθη ὑπὸ τῶν κατοικούντων αὐτήν, *terra caede contaminata fuit ab habi-*

tatoribus suis. Alexandrini eandem habent vocem φονοκτονέω in locis Num. 35, 33. et Ps. 106, 38. modo allegatis. כִּי־עָבְרוּ תוֹרֹת *Nam transgressi sunt leges.* Pro תורֹת Singularis תּוֹרָה legitur in uno codice Rossiano, et in prophetis Soncinensibus a. 1486. Singularem exprimunt quoque interpretes veteres, praeferuntque illum lectioni receptae Lowthus et de Rossi, hac maxime ratione permoti, quod voces proxime sequentes חֹק et בְּרִית in Singulari positae sunt. Sed eam ipsam ob causam תּוֹרֹת pro emendatione scribarum habuerim. Quod ad veteres interpretes, ita Kocherus: „תּוֹרָה complexus legum est, quae singulae תּוֹרוֹת dicuntur; ubi interpretes pro libertate et consuetudine sua nunc singularem nunc pluralem numerum adhibent; quemadmodum vel hoc ipso Versu apud LXX pro תּוֹרוֹת τὸν νόμον, pro singularique τὰ προστάγματα multitudinis numero legitur." Vitringa vere observat, vatem hic non loqui de violatione legis Mosaicae aut praeceptorum ritualium, neque enim scripsisse illum: *transgressi sunt* הַתּוֹרָה *legem*, sive תּוֹרַת יְהוָה, *transiverunt* חֻקִּים *statuta*, ut vulgo solent V. T. scriptores, ubi de legibus Mosaicis loquuntur, sed simpliciter: *leges*, *statutum*, *foedus aeternum*, quibus dictionibus describat *jus naturae et gentium*, quod Judaei cum aliis gentibus commune habebant, adversus quod illa crimina committerentur, quae hic recensentur. תּוֹרוֹת hic sunt *leges naturae*, conscientiae, et communis juris utilitatisque, sive, ut Aben-Esra hanc dictionem h. l. declarat, *libramen rectae rationis commune toti generi mortalium.* חֹק *Statutum* Vitringa hic idem esse ait, quod exteri scriptores, Nepos (in *Themistocle* Cap. 7.) et Sallustius (*de bello Jugurth.* Cap. 22.) vocant *jus gentium*, et Graeci τὰ κοινὰ τῶν ἀνθρώπων ἤθη, quae phrasis est Polybii (*Hist.* L. I. p. 100. ed. Amstelod.). Aben-Esra: „*nomine* חֹק *significantur statuta Dei*, *humanae naturae per natales insita*, *idemque sensus est dictionis* בְּרִית עוֹלָם *foederis aeterni*," i. e. legis aeterni juris, qua humani generis societas ab antiquissimis usque temporibus inter se devincta est. Eo potissimum pertinet lex de non committenda caede hominis Gen. 9, 4 — 7., quae ad omnes Noachi posteros pertinet, ibid. Vs. 9. De בְּרִית *legem* notante vid. not. ad Hos. 6, 7., et de עוֹלָם *longissimum retro tempus* not. ad Ps. 139, 24. Consentit Hieronymus: „Audiant (sic ipse ad h l.) Judaei, qui se solos accepisse legem Domini glorientur, quod universae primum gentes, totusque orbis naturalem acceperit legem, et idcirco postea lex data sit per Mosen, quia prima lex dissipata est." Gesenius quidem notionem, quam Aben-Esra et Vitringa nominibus illis hebraicis tribuunt, alienam ab Hebraeorum cogitandi modo judicat, quippe qui nullas alias leges agnoscerent, nisi quae per Mosen ex Dei mandato promulgatae essent, quaeque תּוֹרוֹת vocantur Exod. 18, 20. Lev. 26, 46. Sed non est cur dubitemus, Hebraeos legem illam Noacho datam pro tali habuisse, cui observandae omnes Noachi posteri, i. e.

omnes homines obstricti tenerentur. חָלְפוּ חֹק *Immutarunt statutum*, i. e. statuta vel depravarunt, vel prorsus aboleverunt.

6. עַל־כֵּן אָלָה אָכְלָה אֶרֶץ *Propterea exsecratio vorabit terram.* אָלָה ob geminam nominis אָלָה significationem, quum et *jusjurandum* notet, ut Ezech. 17, 13. Nehem. 10, 29., et *exsecratio*, *dirae*, ut Num. 5, 21. Deut. 29, 13. 18. et pluribus aliis locis, bifariam quidem explicatur, sed hic esse *diras* easque poenas divinitus infligendas, monitu vix opus. Cf. quod Zacharias 5, 1. sqq. narrat, objectum sibi esse in viso volumen magnum, cui inscriptae fuerint *dirae*, *quae totam ferirent terram*, causa scelerum adversus jura divina et humana perpetratorum. Pro אָכְלָה in codd. nonnullis et editt. legitur אָבְלָה *luget*, quod ipsum expressit Syrus: *sedet in luctu terra.* Sed videtur אָבְלָה (cum Beth) e loco Jeremiae 23, 10. codicibus nonnullis illatum fuisse. In verbis וַיֶּאְשְׁמוּ יֹשְׁבֵי בָהּ explicandis in duas partes discedunt interpretes, aliis vertentibus: *luent ob reatum*, rei agentur, *qui habitant in ea* (terra), aliis, qui verbo אָשַׁם significatum verbi שָׁמֵם tribuunt: *desolati erunt qui habitant in ea*, quomodo Chaldaeus reddidit. Eadem in eodem verbo interpretationis diversitas Ps. 5, 11. Joel 1, 18., ad quae loca cf. not. Nos prius praeferimus cum Syro, qui *rei habebuntur*, condemnabuntur, vertit. עַל־כֵּן חָרוּ יֹשְׁבֵי אֶרֶץ *Ideo*, ob exsecrationem, quae terrae incumbit, *exuruntur incolae terrae*, solis ardore. Alii: fervore interno, ut fit in tabe, phthisi, aliisque hujus generis morbis, conjunctis cum continua febris uredine, quae viscera corporis depascitur, ejusque vim, vires, vigorem omnem absumit, ut verbum חָרַר eandem vim obtineat, quam Job. 30, 30. *Cutis mea nigruit super me*, וְעַצְמִי חָרָה מִנִּי־חֹרֶב *et os meum exaruit prae siccitate.* Cf. et Ps. 69, 4. Sed praeferendum est prius, ob siccitatis eximiae, quae sequitur, descriptionem. Cf. Joel 1, 18. 19. 20. Ceterum ad חָרוּ observandum, legendum esse *chāru*, a חָרַר, tono in penultima posito, ad formam *sābbu.* Accentus *Paschta* τῷ ר impositus non potest in syllaba, quae tonum habet, stare, sed semper ultimae literae inhaeret, quo differt a *Kadma*, qui nunquam in ultima vocis litera ponitur.

7. אָבַל תִּירוֹשׁ אֻמְלְלָה־גָפֶן *Luget mustum, languet vitis.* Per prosopopoeiam inducitur *mustum lugens*, quod a nemine bibatur, et *aegra vitis*, quod a nemine colatur, perinde valet, ac si dixisset vates, neminem futurum, qui vinum biberet, vitemque coleret, quibus verbis maxima vastitas indicatur. Gesenius *mustum* putat pro *uva* dici, quae ut tota vitis marcescit. נֶאֶנְחוּ כָּל־שִׂמְחֵי־לֵב *Gemunt omnes laeti corde*, qui animo laeti erant, cum terrae vastitatem circumspicient.

8. שָׁבַת מְשׂוֹשׂ תֻּפִּים *Cessat gaudium tympanorum*, sonus instrumentorum, quae ab hilaribus pulsari solebant. Cf. Genes. 31, 27. חָדַל שְׁאוֹן עַלִּיזִים *Deficit strepitus exsultantium.* שְׁאוֹן

hic est *tumultus, fragor laetus et exsultans*, ut תְּשֻׁאוֹת, Zach. 4, 7. Pro שָׁאוֹן legunt גָּאוֹן *superbia*, tres codd. Rossiani a prima manu, idemque exhibet interpres Alexandrinus, qui vertit: *πέπαυται αὐθάδεια καὶ πλοῦτος ἀσεβῶν*. שָׁבַת מְשׂוֹשׂ כִּנּוֹר *Desinit gaudium citharae*, de qua vid. ad 5, 12.

9. בַּשִּׁיר לֹא יִשְׁתּוּ־יָיִן *Cum cantu non bibent vinum*, tantus erit omnium moeror et metus, ut nemo hilaria cantica sit cantaturus, vinumve bibiturus inter canendum. יֵמַר שֵׁכָר לְשֹׁתָיו *Amarum erit temetum bibentibus ipsum*, ingratum erit luctu et metu perturbatio. De שֵׁכָר vid. not. ad Levit. 10, 9.

10. נִשְׁבְּרָה קִרְיַת־תֹהוּ *Confracta*, diruta *est urbs vacuitatis*, i. e. vacua, incolis, puta, quippe qui vel occisi essent, vel fuga saluti suae consuluissent. JARCHI: *postquam diruta fuerit, vocabitur urbs vacuitatis.* Non autem certa quaedam urbs hic intelligenda est, sed est *urbis* nomen collective capiendum, ut mox Vs. 12. Ceterum in voce תֹהוּ *vacuitatis, inanitatis* videtur lusus quidam esse, ut non solum ideo quod vastatae sint istae urbes, verum et quod inanes dii in iis culti fuerint, ita appellentur. סֻגַּר כָּל־בַּיִת מִבּוֹא *Clausa est omnis domus ab ingrediendo*, ne aliquis eam ingrediatur. De מִבּוֹא cf. ad 23, 1. Sensus est, neminem posse urbis domos ingredi, quod omnia ruinis sint aperta et invia facta.

11. צְוָחָה עַל־הַיַּיִן בַּחוּצוֹת *Clamor est in vicis super vino*, publice queruntur de vino sc. deficiente. Notat hic *vinum* materiam gaudii, laetitiae, consolationis: quae quum deesset, *vinum* defuisse dicitur. Id enim velle prophetam, patet ex iis, quae mox subjicit, se ipse interpretans: עָרְבָה כָּל־שִׂמְחָה *occidit omnis laetitia.* עָרַב conferendum cum Arabico غَرَبَ, quod proprie de *solis occasu* dicitur, et deinde in universum notat, *abfuit, distitit, longius recessit.* Unde commodus prodibit sensus, sive vertas: *recessit omnis laetitia;* sive, quod magis poeticum: *occidit omnis laetitia*, ut quum decedens sol tristibus cuncta tenebris mergit. גָּלָה מְשׂוֹשׂ הָאָרֶץ *Migravit hilaritas terrae.* כָּל־הָאָרֶץ legitur in *quinque* codd. Kennicott. et *quatuor* Rossianis; Alexandrinus כָּל־מְשׂוֹשׂ videtur legisse. Proxime praecedens כָּל in mente forsitan describenti fuit.

12. נִשְׁאַר בָּעִיר שַׁמָּה *Relicta est in urbe vastitas.* Migrata laetitia, inquit Kimchi, nihil nisi vastitas in urbe reliqua est. וּשְׁאִיָּה יֻכַּת־שָׁעַר *Et in vastitatem percutietur porta*, i. e. in vastitatem redigentur urbes (nam urbem passim *portam* vocari, notum), sponte collabentur in ruinas. Cf. Ezech. 33, 21. הֻכְּתָה הָעִיר *percussa*, excisa *est urbs.*

13. כִּי־כֹה יִהְיֶה בְּקֶרֶב הָאָרֶץ בְּתוֹךְ הָעַמִּים *Nam ita erit in medio terrae, in medio populorum*, i. e. in terra Hebraeorum

s. Cananaea, quam medium orbis terrarum locum tenere existimarunt, vid. not. ad Ezech. 5, 5. 38, 12. In ea quid futurum sit opponitur illis quae in superioribus praedixit de calamitatibus, quae reliquus terrarum orbis sit subiturus. Particula כִּי, a qua oratio vatis incipit, non est, ut plures volunt, *adversative*, pro *at vero* capienda, sed rationem indicat ejus quod praecessit. כְּנֹקֶף זַיִת כְּעֹלֵלֹת אִם־כָּלָה בָצִיר *Tanquam strictura oleae, tanquam racemationes, cum finita fuerit vindemia,* tunc vero parum olivarum superest, parum uvarum, et minorum quidem, quod subterfugit attentionem decutientium et colligentium. Hieronymus: „Paucitas justorum baccis olivarum rarissimis comparatur, quae quum excussae fuerint atque demessae, vix paucae remanent in ramorum cacumine, et quomodo, quum fuerit finita vindemia, solent pauperes, egestate cogente, vacuas circuire vites, et pauca uvarum grana colligere."

14. הֵמָּה יִשְׂאוּ קוֹלָם *Illi* pauci superstites, de quibus Vs 13., *tollent vocem suam.* בִּגְאוֹן יְהוָה צָהֲלוּ *In excellentia Jovae,* i. e. cum Jova se excellentem, gloriosum, ostenderint, *hinnient,* jubila edent, idem quod יָרֹנּוּ, quod proxime praecessit, ut Esth, 8, 15., ubi de populo ovante verbum צָהַל dicitur et cum שָׂמַח jungitur. מִיָּם *A mari,* i. e. ab extremis oris, ut Hos. 11, 10. ubi vid. not. Sunt, qui מִיָּם vertant: *prae mari,* i. e. magis quam mare, ut comparatio sit laetitiae illius tumultuantis, quam propheta, phrasi quidem subliminori, sed a dictione minime aliena, ipso maris strepitu sonantiorem esse dicat.

15. עַל־כֵּן בָּאֻרִים כַּבְּדוּ יְהוָה *Propterea in oriente honorate Jovam.* בָּאֻרִים propr. *in lucibus* sc. orientis solis, i. e. in regionibus orientis solis primis radiis collustratis. Non differt enim אוּר significatione ab אוֹר, *lux*, quod de *luce matutina* dicitur Nehem. 8, 3. Job. 24, 14. Similiter Homero plaga orientalis est πρὸς ἠῶ ἠέλιόν τε, *ad auroram solemque*, *Il.* 12, 239. *Od.* 9, 26. Regionibus ad orientem solem sitis hoc loco opponuntur occidentales in altero Versus hemistichio: בְּאִיֵּי הַיָּם שֵׁם יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל *in insulis maris* scil. כַּבְּדוּ *honorate nomen Jovae, Dei Israelis.* *Insulis maris* designantur regiones remotiores Palaestinae ad occidentem solem sitae, vid. ad 11, 11. Alia plura et veterum et recentiorum hunc locum explicandi tentamina recensita et examinata vid. in Scholiis uberioribus.

16. מִכְּנַף הָאָרֶץ *Ab ala terrae,* i. e. ab extrema orbis terrarum parte, e regionibus remotissimis, cf. supra 11, 12. Job. 37, 3. 38, 13. Verbis צְבִי לַצַּדִּיק *decus justo,* alii canticorum illorum, quae ab extremis terris resonent, argumentum contineri existimant, alii vero sensum hunc esse volunt, oblectamento fore istas cantiones piis. Ita Kimchi, qui צְבִי h. l. idem esse vult quod חֵפֶץ *delectatio, oblectamentum,* ut Ezech. 20, 6. de terra Israelitica dicitur: צְבִי הִיא לְכָל הָאֲרָצוֹת *delectatio est omnibus*

terris. Priori modo sumit haec Jarchi: *quaenam sunt illae cantiones?* (hae:) צְבִי לַצַּדִּיק i. e. *firmitas status erit justis.* Retulit nomen צְבִי ad radicem יָצַב sive נָצַב *firmiter stetit*, quod tamen analagiae grammaticae repugnat. Cf. not. ad Ezech. 20, 6. Sed recte Vulgatus: *gloria justo*, i. e. pii Israelitarum, quorum justa est causa, florebunt et summo honore afficientur. In verbis quae sequuntur, וָאֹמַר רָזִי לִי רָזִי־לִי, explicandis non consentiunt, quum formula lamentandi nova sit, cujus exemplum alias non reperitur. Veteres interpretes qui supersunt (in Graeca Alexandrina versione enim haec verba non translata leguntur, de Aquila non liquet) significationem vocis רָזִי mutuati sunt a Chaldaeis, apud quos notiones רָז et רָזָא obviae sunt in significatione *secreti*, *arcani.* Hinc Symmachus: τὸ μυστήριόν μου ἐμοὶ, τὸ μυστήριόν μου ἐμοὶ, et HIERONYMUS: *secretum meum mihi! secretum meum mihi!* Quae in Commentario ita explicat: „Propheta sibimet ipsi loquitur: quum, inquit, haec audissem, et in subversione orbis vaticinium prophetarum explendum perspicerem, loquutus sum mihi interno cordis affectu: non possum cuncta narrare quae cerno; haeret lingua faucibus meis, vox dolore concluditur.“ *Arcani* notione dictionem רָזִי cepit quoque Chaldaeus, cujus explicatio haec est: *dicit propheta: secretum praemii justorum monstratum est mihi; secretum vindictae impiorum revelatum est mihi.* Idem sequutus est Jarchi. Qui sensus tamen non congruit lamentandi formulae, quae proxime sequitur, אוֹי לִי *vae mihi.* Quare rectius Aben-Esra et Kimchi Jod in רָזִי non pro suffixo habent, sed pro radicali, ut referendum sit ad verbum רָזָה *emaciavit*, et significatu conveniat cum רָזוֹן *macies*, qua voce usus est vates supra 10, 16. Ita inter plures alios VITRINGA, qui haec ita explicat: „vult dicere, ad novam calamitatem, quae sibi ob oculos versabatur, totum se horrere et contremiscere; quicquid in carne vegetum et floridum erat, concidere; flaccescere membra, et perire sibi speciem.“ Similiter Ps. 109, 24. *Caro mea ita marcuit, ut absumta sit pinguedo.* DATHIUS vertit: *o calamitatem meam!* collato Arabico رزء *malo, aerumna affecit.* אוֹי לִי „*Vae mihi!* quantus ordo poenarum ante oculos versatur meos; cerno praesentia quae futura sunt.“ HIERONYMUS. Gesenius haec verba cum iis quae sequuntur prophetae esse existimat in Babylonia degentis, et calamitatibus, quae regno Babylonico exitium adducunt, sese involutum sentientis. בּוֹגְדִים בָּגָדוּ וּבֶגֶד בּוֹגְדִים בָּגָדוּ *Protervi proterve agunt, et cum protervia protervi proterve agunt.* Describitur summa violentia hominum ferocium, quibus nec divini quicquam, nec humani sanctum fuerit. בָּגַד hic non *perfide agere*, sed *protervum, insolentem, violentum se praebere* significat, ut Habac. 2, 5.

17. פַּחַד וָפַחַת וָפָח עָלֶיךָ יוֹשֵׁב הָאָרֶץ *Pavor, et fovea, et laqueus super te, o incola terrae!* His translationibus solent

Hebraei seriem malorum se invicem excipientium significare, quorum qui quaedam vult fugere, in alia, et forte majora, incidit, ut Latinis: *Incidit in Scyllam, qui vult vitare Charybdim.* Estque paronomasia in his vocibus, qua solent gaudere poetae Hebraei: *Pachad*, *Pachath*, *Pach.* Iisdem verbis utitur Jeremias 48, 43.

18. Quod superiore Versu breviter dixerat, in hoc ita repetit, ut simul declaret. וְהָיָה הַנָּס מִקּוֹל הַפַּחַד יִפֹּל אֶל־הַפַּחַת *Et futurum est, ut qui fugerit a voce pavoris, cadat in foveam*, i. e. qui audito tumultu et trepidatione timentium aufugiet, propterea tamen non elabetur. Similiter Amos 5, 19. *Ut si quis fugerit a leone, et ei occurrerit ursus.* Sensus, tempus esse magnae et pressae angustiae, quo quemque varia circumstant discrimina, quorum si quis unum feliciter evitaverit, facile incidat in aliud, donec indubitato pereat. Pro מִקּוֹל codex unus Kennicotti מִפְּנֵי habet, quod legitur in loco parallelo Jeremiae, 48, 44., ubi eadem, quae hic, verba leguntur. Sed utrumque ex Hebraismo satis noto pro solo מ positum est, cf Ps. 102, 6. מִקּוֹל אַנְחָתִי *ob vocem gemitus mei*, i. e. ob dolorem in gravissimos gemitus erumpentem, *adhaerent ossa pelli meae.* וְהָעוֹלֶה מִתּוֹךְ הַפַּחַת יִלָּכֵד בַּפָּח *Et qui ascenderit e fovea, capiatur laqueo.* Eadem similitudo est Jerem. 18, 22., ubi vates in describendo statu suo, dum adversarii ipsi struebant insidias, dicit: *foderunt foveam ad me capiendum, et laqueos occultarunt pedibus meis.* Non improbabilis nonnullorum interpretum conjectura, alludi utroque hoc loco ad capturam ferarum, ad quam *formidines*, sic dictae, adhiberi solebant. Causam tantae perturbationis et consternationis exhibet reliqua pars Versus: כִּי־אֲרֻבּוֹת מִמָּרוֹם נִפְתָּחוּ *nam fenestrae*, valvae, *ex alto*, i. e. coeli, *aperientur*, quae verba desumta sunt ex historia diluvii, Genes. 7, 11.: *Hoc ipso die fissi fuerunt fontes abyssi magnae*, וַאֲרֻבֹּת נִפְתָּחוּ *et apertae fuerunt coeli fenestrae*, οἱ καταῤῥάκται τοῦ οὐρανοῦ, ut LXX ibi vertunt, quam vocem hic quoque servavit Hieronymus, etsi Graecus hoc loco habeat θυρίδες. Et tamen rectissime hic usurpatur *cataracta*, modo latius paulo sumatur pro qualibuscunque valvis, quae ruentes aquas sustinent, obicibus et κλείθροις retineri et compingi solebant. Cf. not. ad Hos. 13, 3. וַיִּרְעֲשׁוּ מוֹסְדֵי אָרֶץ *Et concutientur fundamenta terrae.* Describitur orbis terrarum perversio per ingentem eluvionem et terrae motum. Sed Gesenius regni sive orbis Babylonici (cf. 13, 11.) interitum sub imagine destructionis orbis terrarum descriptum censet, coll. supra 13, 13.

19. Pergit in describendo horrido terrae motu, quem in fine Versus superioris memoraverat. רֹעָה הִתְרֹעֲעָה הָאָרֶץ *Confringendo se confringet terra*, compagibus ruptis quasi frangitur. Verbum רָעַע hic notionem *frangendi* (שָׁבַר) obtinere, ut Ps. 2, 9., observant Jarchi et Kimchi. Est idem quod רָצַץ, literis ע et צ

more Chaldaico inter se permutatis. פּוֹר הִתְפּוֹרְרָה אֶרֶץ *Disrumpendo disrumpet se terra.* Coacervatio phrasium synonymarum *ἔμφασιν* quandam et *ἐνέργειαν* majorem orationi addit. Sunt autem haec, uti et illud quod subjicitur, מוֹט הִתְמוֹטְטָה אֶרֶץ *nutando nutat terra*, multo graviora, quam ut de solis rerum publicarum et regnorum mutationibus intelligi possint.

20. נוֹעַ תָּנוּעַ אֶרֶץ כַּשִּׁכּוֹר *Titubando titubabit terra sicut ebrius*, de quo verbum נוּעַ et infra 29, 9. Ps. 107, 27. dicitur. וְהִתְנוֹדְדָה כַּמְּלוּנָה *Agitabitur sicut tugurium nocturnum.* Alludit ad *pensiles lectos*, quos, metu ferarum, in arboribus sibi parare solent istis in terris non custodes solum hortorum camporumve, sed et iter facientes. NIEBUHR in *Descript. Arab.* p. 158. *In montanis Jemenae*, inquit, *nidos, ut ita loquar, in arboribus vidi, sedes Arabum, agros suos custodientium.* Hoc quidem loco Chaldaeus et Syrus מְלוּנָה reddunt עַרְזָלָא s. עַרְסָלָא, quo de vocabulo Chaldaico BUXTORFIUS in *Lex. Chald.* p. 1670.: *Lectulus, cubile vagum, ut cunae, vel cunabula puerorum, lectuli tuguriorum, aut peregrinantium. — In Tosephoth scribitur, custodes hortorum solitos fuisse extendere funes ab arbore una ad alteram, ut funes in lecto extenduntur, et in iis sub umbra densorum ramorum cubuisse.* Similiter Saadias utitur voce عرزال, quam Golius e Dscheuhario ita exponit: *locus, quem in summa arbore sibi struit campi custos prae metu leonis.* Hujusmodi igitur lecto, qui vento arbores quassante in perpetuo motu est, undantem tanquam sub pedibus terram eximie comparat vates. וְכָבֵד עָלֶיהָ פִּשְׁעָהּ *Et gravis erit super ea malitia ejus*, graves dabunt poenas scelesti terrae incolae. Terra ipsa sistitur tanquam cui delicta incolarum graviter incumbant, ita ut deprimatur et concidat.

21. וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא יִפְקֹד יְהוָה עַל־צְבָא הַמָּרוֹם בַּמָּרוֹם *Et futurum est illa die, ut animadvertat Jova in exercitum alti in alto*, quo plures interpretes *astra* indicari existimant, quae צְבָא הַשָּׁמַיִם *exercitum coelestem* vocari constat, veluti Deut. 4, 19. Dan. 8, 10. 11. 13., et מָרוֹם *altum* pro *coelo* ponitur, Ps. 18, 17. Jerem. 25. 30. et saepius. Ita HIERONYMUS: „In die illa, id est, in die judicii, visitabit Dominus super militiam, sive super ornatum coeli in excelsis, ut non solum terrena, sed et coelestia judicet. Quis sit autem ornatus coeli, sive militia, Moyse scribente discamus [Deut. 4, 19.]: *Cave ne suspiciens coelum, et videns solem, et lunam, stellas et omnem ornatum coeli, decipiaris et adores ea.*" Verum quum *copiae excelsi in excelso* hic opponantur *regibus terrae*, וְעַל־מַלְכֵי הָאֲדָמָה עַל־הָאֲדָמָה *et super reges terrae*, qui sunt *super* terra, utrisque quidem *entia ratione praedita*, sed prioribus illis *coelestia* et *supera*, his vero *terrestria* et *inferiora* intelligi necesse est. Recte igitur

Aben-Esra *angelos*, praesides regnorum mundi, quorum ad reges illos aut regna est peculiaris respectus, significari ait, *quia regnum regum* terrestrium *cohaeret regno angelorum* coelestium. Vetus erat opinio, cujus manifestum vestigium deprehendimus in loci Deut. 32, 8. versione Graeca Alexandrina, esse singulis populis et regnis suos angelos praesides assignatos. Vid. ad Ezech. 28, 2. Phrasis plane singularis hic tantum obvia צְבָא הַמָּרוֹם בַּמָּרוֹם de stellis et astris nunquam usurpatur. Chaldaeus hanc phrasin sic vertit: *exercitus fortitudinis, qui sedent in fortitudine.* Daemones *malos* vero istos fuisse inde patet, quod Deus in eos animadversurus dicitur, quod Versu proximo disertius dicitur.

22. וְאֻסְּפוּ אֲסֵפָה אַסִּיר עַל־בּוֹר *Et colligentur collectione, vinctus quisque in fovea*, i. e. colligentur una omnes tanquam vincti detrudendi in foveam, וְסֻגְּרוּ עַל־מַסְגֵּר *et concludentur ad s. in claustrum.* Desumta est metaphora a captivis, bello factis, aut aliis criminis gravioris consortibus, qui gregatim vincti, manus pedesque ligati, truduntur in carcerem et arctae mandantur custodiae. Ceterum vix monitu opus, אַסִּיר *συλληπτικῶς* pro אֲסִירִים positum esse, et voculam עַל hic sumi pro *in*, ut aliis locis. De sensu verborum וּמֵרֹב יָמִים יִפָּקֵדוּ, *post multos dies visitabuntur*, interpretes in diversas partes abeunt. Quum enim verbum פָּקַד ambiguum sit, atque tam in bonam (ut supra 23, 17.), quam in malam partem usurpetur; sunt, qui his verbis hoc dici existiment, daemones istos et reges terrestres in carcerem detrudendos post longi temporis spatium exsolvendos esse poenis, conferuntque tanquam locum huic parallelum Apocal. 20, 1. seqq. de Satana ligando et conjiciendo in carcerem, et post mille annos per breve tempus rursus solvendo, ut deinceps poenam referret sibi divinitus destinatam. Quod tamen potius haustum est ex Ezech. 38, 8., ubi Gogus dicitur post longum tempus visitandus (מִיָּמִים רַבִּים תִּפָּקֵד) et cum ingenti exercitu terram Judaicam invisurus esse. Hoc vero loco, quum proxime (Vs. 23.) Jova regnaturus dicatur, verbum יִפָּקֵדוּ haud dubie de *poena* est intelligendum, ut infra 29, 6. Sensus est, sceleratos illos, quos divina justitia in carcerem conjecerit, post multos etiam dies fore torquendos, i. e. nunquam futurum esse poenarum terminum. Ita Aben-Esra: *sensus est, malum hoc protrahendum esse*, dum ipsi, inclusi carceri, ibi poenae loco essent detinendi. Alii hoc indicari volunt, postquam per longum tempus in carcere subterraneo inclusi fuerint, ultimo supplicio ipsos afficiendos esse.

23. וְחָפְרָה הַלְּבָנָה וּבוֹשָׁה הַחַמָּה *Et pudore suffundetur luna ac pudefiet sol*, quibus verbis interpretum plures idem indicari volunt, quod Joel 3, 4. (al. 2, 31.) dicit, fore, ut Deo judice orbis terrarum adventante *sol in tenebras et luna in sanguinem convertatur*, quod Joannes Apocal. 6, 13. imitatus est;

cf. Matth. 24, 29. Sed quum ratio, cur coelestia illa lumina pudore sint suffundenda, statim addatur haec: כִּי מָלַךְ יְהוָה quod regnum capessiverit Jova, in monte Sione et Hierosolymis; mens vatis videtur potius haec esse, instauratam Hierosolymam eo splendore collustratum iri, qui solis et lunae lumen longe superet. Pertinet huc, quod infra 60, 19. de nova Hierosolyma dicitur: *Non erit tibi amplius sol in lucem diei, et ad splendorem luna non lucebit tibi; sed Jova tibi erit in lucem perpetuam, et Deus tuus tibi erit ornamento.* כִּי מָלַךְ יְהוָה *Nam regnat Jova*, i. e. regnum capesset, regnare incipiet, ut verbum vulgo sumitur in libris Regum. Chaldaeus: *nam manifestam se faciet potentia Jovae.* וְנֶגֶד זְקֵנָיו כָּבוֹד *Et coram senioribus ejus erit gloria.* Affixum masculinum in זְקֵנָיו referendum est ad Jovam, intelliguntur que *seniores populi ejus*, סָבֵי עַמֵּיהּ, ut recte Chaldaeus. *Seniores* vero hic sunt *superiores*, *optimates* populi, ut Gen. 50, 7. *Aegypti seniores.* Sensus est, proceres populi Hebraici, veluti regnantis Jovae consortes, ob sapientiam, gravitatem, pietatem, in magna fore existimatione.

XXV. Sequitur cantio gratiarum actionis ob liberationem piorum et supplicium malorum. Extollitur tum summa Dei gratia et potentia, tum fides ejus inviolata in praestandis promissis longe antea datis, quod feroces istos et violentos, qui pios Jovae cultores oppressuri et plane exstincturi videbantur, represserit, suos vero defenderit, et magnae laetitiae iis paraverit materiam.

1. יְהוָה אֱלֹהַי אַתָּה *Jova, mi Deus, o tu!* אַתָּה in fine sententiae positum est non sine emphasi, estque vox blandientis, ut Jerem. 2, 27. אָבִי אַתָּה *pater meus tu es.* Eadem vi Graecis poetis usurpatur vox τύνη *tu* postposita, ut Hesiodo, *Op. et D.* Vs. 9. *Δίκῃ δ' ἴθυνε θέμιστας τύνη*, *juste rege judica tu!* אֲרוֹמִמְךָ אוֹדֶה שִׁמְךָ *Eveham te* laudibus, *celebrabo nomen tuum*, i. e. te. כִּי עָשִׂיתָ פֶּלֶא *Quia fecisti mirum*, quod hic sumendum est *collective*, pro פְּלָאוֹת *facta admiranda et magnifica.* Sed elegit hoc dicendi genus, ut indicaret ingens quid praeter omnium exspectationem, quod quasi κατὰ συμπλοκὴν multa mirabilia in se complectatur. עֵצוֹת מֵרָחוֹק *Consilia a longinquo*, i. e. longe ante capta, et per prophetas vulgata. מֵרָחוֹק hic idem quod מֵרֵאשִׁית *a principio*, et מִקֶּדֶם *ab antiquo*, infra 46, 10. Illa consilia cum a Deo caperentur et per suos ministros evulgarentur, eventum a longo respiciebant, longe ab eventu distabant. Ea sunt אֱמוּנָה אֹמֶן *veritas fides*, i. e. certissime et verissime secundum fidem datam eventu sunt comprobata. Coccejus vocem עֵצוֹת *consilia* refert ad notionem עָשִׂיתָ *fecisti*, hoc sensu: *fecisti mirabile; consilia a longinquo*, scil. fecisti *fidem et veritatem*; et eodem modo acceperunt verba nostra post Aben-Esram plures interpretes. Masorethae tamen per accentum *Tiphcha* voci מֵרָחוֹק appositum nos monuerunt voces ita distinguere, ut duas priores

faciant *subjectum*, quod vocant, duae posteriores *praedicatum*. Integra sententia est: עֵצוֹת אֲשֶׁר יָעַצְתָּ אֱמוּנָה אֹמֶן *consilia, quae deliberato cepisti, sunt fides fidissima.* Notum est, Hebraeos saepe conjungere per appositionem *synonyma* diversi generis, ad gradum superlativum exprimendum, exempla vide in STORRII *Observatt. ad Analog. et Syntax. Hebr.* p. 188. not. Gesenio nomina synonyma אֱמוּנָה אֹמֶן sunt Accusativi proverbialiter positi pro בֶּאֱמוּנָה בְּאֹמֶן. coll. שֹׁאָה וּמְשֹׁאָה Job. 30, 3. 14. et *Lehrgeb.* p. 671.

2. Urbes munitae atque propugnacula ferocium atque violentorum illorum (de quibus 24, 16. 21. 22.) jam destructae, et in ruderum acervos redactae jacent. Quod ad aureae aetatis descriptionem pertinet. Ita Virgilius *Eclog.* 4, 31. inter *veteris fraudis vestigia*, quae felicissimo illo aevo sint abolenda, numerat et *oppida muris cincta.* כִּי שַׂמְתָּ מֵעִיר לַגָּל *Nam posuisti*, redegisti urbem *ex urbe in acervum.* Pro מֵעִיר plures suspicati sunt legendum esse הָעִיר, sive sine articulo עִיר, ut in sequenti membro קִרְיָה, non מִקִּרְיָה. Sed non opus est mutatione; supple sententiam ita: כִּי שַׂמְתָּ עִיר מֵעִיר לַגָּל *nam posuisti urbem ex urbe in acervum*, sic nihil obscuri in phrasi superest. Nomine עִיר non certa quaedam urbs, ut Samaria, Ninive, Babylon (quam Gesenius intelligi existimat) indicatur, sed intelligit vates urbem unamquamque munitam, Hebraeis adversariam, ut supra 24, 10. 12. Recte Graecus Alexandrinus: ὅτι ἔθηκας πόλεις εἰς χῶμα. Chaldaeus: *redegisti urbes munitas in acervos.* קִרְיָה בְצוּרָה לְמַפֵּלָה *Urbem munitam* sc. שַׂמְתָּ *posuisti*, reddidisti, *in rudera.* אַרְמוֹן זָרִים מֵעִיר *Arcem*, sive collective, *arces barbarorum posuisti* (quod quidem שַׂמְתָּ repetendum est ἀπὸ τοῦ κοινοῦ) *ut non amplius sint urbs.* Quod si quis duriter constructum putet, מֵעִיר *ut non sit urbs*, conferat מִבּוֹא, 24, 10., item מִבַּיִת מִבּוֹא 23, 1., מוּסָר מֵעִיר 17, 1, מֵעָם 7, 8. זָרִים sunt hostes *barbari*, ut supra 1, 7. Ezech. 10, 9. 28, 7. Joel 3, 17. לְעוֹלָם לֹא יִבָּנֶה *In aeternum non aedificabitur*, instaurabitur scil. אַרְמוֹן *arx.*

3. Liberatio et salus, quam Jova populo suo ad extremas angustias redacto praestiterat, ei conciliat reverentiam et honorem gentium potentium et ferocium; quin imo ipsarum quoque illarum gentium, quae Hebraeis adversatae fuerant, et in eos affectaverant imperium et tyrannidem exercuerant. יְכַבְּדוּךָ עַם־עָז *Honorabunt te populus fortis.* In constructione nominis Singularis cum verbo in Plurali posito nihil difficultatis est, quum nomina societatis et coetus non in Hebraea tantum, sed in aliis quoque linguis cum *plurali* construi soleant; quippe involventia ideam *pluralitatis*; et nomina societatis apud Hebraeos utroque genere efferri; veluti Gen. 41, 57. כָּל־הָאָרֶץ בָּאוּ מִצְרַיְמָה, cf. SCHROEDERI *Syntax. Nomin.* Reg. 26. a. קִרְיַת גּוֹיִם עָרִיצִים יִירָאוּךָ *Urbs gentium violentarum timebunt te.* Nomen femineum

singulare קִרְיָה conjungitur cum verbo masculino plurali, quod ex iis, quae modo observavimus, est explicandum. Praeterea est inter Hebraeos usu receptum, ut, quando duo substantiva inter se constructa conjunguntur, tum verbum quandoque respondeat posteriori recto, cum deberet convenire priori regenti; exempla sunt Gen. 4, 10. קוֹל דְּמֵי אָחִיךָ צֹעֲקִים *vox sanguinum fratris tui clamant ad me*, pro צוֹעֵק *clamat;* Job. 29, 10. קוֹל נְגִידִים נֶחְבָּאוּ *vox procerum se occultabant*, pro נֶחְבָּא *se occultabat;* cf. not. ad 2, 11.

4. כִּי־הָיִיתָ מָעוֹז לַדָּל מָעוֹז לָאֶבְיוֹן בַּצַּר־לוֹ *Nam eras munimentum*, s. refugium *tenui, munimentum egeno in angustia quae ei. Tenues* et *pauperes* sunt Hebraei, patriae exsules, ut infra 26, 6. 41, 17. מַחְסֶה מִזֶּרֶם *Refugium ab imbre,* צֵל מֵחֹרֶב *umbra ab aestu.* כִּי רוּחַ עָרִיצִים כְּזֶרֶם קִיר *Nam flatus violentorum est sicut inundatio parietis*, i. e. in parietem irruens eumque dejiciens. Ante קִיר est ב vel עַל subaudiendum. קִיר nonnulli *frigus hyememve* notare voluerunt, a קָרַר *friguit*, ut צִיר *dolor* a צָרַר deductum sit. Quod et Vitringae placuit, qui זֶרֶם קִיר per brumalem autumnalemve turbinem explicat, qualem Hesiodus *Oper. et Dier.* Vs. 674. 676. ὄμβρον ὀπωρινὸν vocat. Bene quidem, si linguae analogia pateretur, quae nomen צִיר non a צָרַר, sed a צוּר sive צִיר ejusdem stirpis verbo derivari jubet. קִיר ut aliis V. T. locis semper *parietem* notat, ita et hic veteres interpretes unanimi consensu eodem significatu ceperunt. Eodem modo Kocherus: „*tanquam inundatio parietis* sive *maceriae*, ut si rapidus montano flumine torrens in objectam illisus maceriam, quatiat eam sternatque.“ Cum tali igitur inundatione hic comparatur רוּחַ *spiritus violentorum* et ferocium hominum, h. e. כַּעַס *ira* et *indignatio* eorum, ut Prov. 28, 11. *Totum spiritum suum* רוּחוֹ *producit stultus*, irae videlicet compescendae impotens. Zachar. 6, 8. *Qui egressi sunt in terram Aquilonis, quiescere fecerunt spiritum meum*, רוּחִי, *in terra Aquilonis*, h. e. judicia mea exsequendo ex voluntate mea, iram meam sedarunt. Eccles. 10, 4. *Si spiritus*, רוּחַ, *dominatoris ascenderit super* vel *contra te*, h. e. ira ejus in te exardescat.

5. כְּחֹרֶב בְּצָיוֹן שְׁאוֹן זָרִים תַּכְנִיעַ *Sicut aestum in arente solo* scil. umbra nubis minuere sive reprimere solet, prout hemistichio altero explicatur, ita *tumultum peregrinorum humilias* s. deprimis. חֹרֶב בְּצֵל עָב זְמִיר עָרִיצִים יַעֲנֶה Et sicut *aestus per umbram densae nubis*, ita *cantus violentorum deprimetur*. זְמִיר עָרִיצִים respondet τῷ שְׁאוֹן זָרִים hemistichio priori, ut indicetur ferocium et violentorum hominum laetus strepitus et jactantia de oppressione proborum. Est igitur זָמִיר idem quod זְמִירָה *cantio*, cujus pluralis exstat 2 Sam. 23, 1. Job. 35, 10. Ps. 95, 2. יַעֲנֶה h. l. intransitive dicitur *debilitatur, deprimitur*, ut Ps. 116, 10. 119, 67. Zach. 10, 2.

6. וְעָשָׂה יְהוָה צְבָאוֹת לְכָל־הָעַמִּים בָּהָר הַזֶּה מִשְׁתֵּה שְׁמָנִים מִשְׁתֵּה שְׁמָרִים *Et faciet Jova omnibus populis in hoc monte convivium pinguium, convivium faecum.* Ad quae verba Grotius: „vindicta Dei saepe a prophetis convivio comparatur; quia et consumit hostes, ut cibi consumuntur, et Deo gaudium parit.“ In quo sequutus est nonnullos ex interpretibus Hebraeis, qui hoc comma acceperunt in deteriorem sensum, pro convivio funesto et letali, quod convivis adferret exitium; permoti praecipue dictione שְׁמָרִים, quae quum *faeces* notet, de convivio laeto et lauto hic nullo modo posse sermonem esse putarunt. Praeterea contulerunt locum Ezech. 39, 17. seqq., ubi memoratur epulum, quod Deus ex mactatis a se pararet. Cujus loci tamen ratio est plane alia ac nostri. Neque enim in monte Zionis, nec in usum populorum, ut hic, sed in montibus Israelis, et in usum avium rapacium, quae solenniter invitantur ad edendam carnem et bibendum sanguinem principum terrae, heroum, militum, Ezechiel Deum epulum parare dicit. Nec magis cum hoc loco convenit Obad. Vs. 16., ubi dicitur *propinandum* esse *populis poculum vini letiferi, poculum irae Dei*, aut Zach. 12, 2., ubi vates *Hierosolymam* redditum iri dicit *pelvim vertiginis omnibus populis circumquaque.* Hoc vero loco Jesajano מִשְׁתֵּה שְׁמָנִים *convivium pinguium* nonnisi in partem meliorem pro convivio laeto, jucundo sumi potest. Sic infra 55, 2. *Me audite, comedite bonum, et deliciabitur in opimo anima vestra.* Poeta Ps. 36, 9. sortem describens piorum: *Saturantur opimis domus tuae, et torrente deliciarum tuarum potas illos.* Et Ps. 63, 6. *Tanquam adipe et opimitate saturaretur anima mea.* Accedit, quod quae Versu proximo sequuntur de *velo removendo a facie omnium populorum*, et de *lachrymis detergendis de omnibus faciebus*, nec non de *morte absorbenda in perpetuum*, nonnisi in meliorem partem accipi queant. Et sic quoque pericopam hanc accepit Graecus Alexandrinus interpres, licet versione imperfecta, quae cum hebraeis aegre conciliatur, cujus sententiam tamen satis declarant haec extrema: *ἐπὶ τὸ ὄρος τοῦτο πίονται εὐφροσύνην, πίονται οἶνον.* Recte Vogel ad Grotium: „Versu 6. et 7. amicitiam describit, quam omnes exteri populi, qui antea hostes Judaeorum fuerunt, cum iis jam colerent. Convivii imago, qua usus est propheta, non ad vindictam Dei indicandam hic adhibita esse videtur, sed quod gentes, quae Hierosolymam venirent, admodum honorifice a Deo exciperentur, eorumque causa lautissimae epulae celebrarentur.“ Alludit vates ad morem regum et imperatorum, qui in solennitatibus, et inprimis post reportatam victoriam de hoste, populo epulum praebere solebant. Sic Davides, collocata arca sacra in tabernaculo, non tantum plura peregit sacrificia, verum etiam partitus est in omnes Israelitas viritim singulos panes offasque, uti narratur 1 Chron. 16, 1—3. Receptissima erat haec consuetudo Graecis, de quibus plura exempla profert

Athenaeus L. I. Cap. 3., ac maxime Romanis, ut exemplum est luculentum in famoso illo epulo liberalitate Pauli Aemilii Graeciae populis dato post Perseum victum. Vid. STUCKII *Antiquitt. convival* L. I. C. 21. p. 94. edit. Amstel. 1695. Quod nomine מִשְׁתֶּה Kimchi hic *potationem* tantum intelligit, est praeter usum illius, licet a שָׁתָה *bibit* etymologice hanc significationem ferre queat. Sed uti Graecis πότος et συμπόσιον, ita et Hebraeis מִשְׁתֶּה de *epulo* usurpatur, vid. Esth. 1, 3. 2, 18. 8, 17. לְכָל־הָעַמִּים *Omnibus populis*, antea alienis a foedere cum populo Jovae peculiari, et emolumentis atque beneficiis, quibus ille fruebatur. בָּהָר הַזֶּה *In hoc monte*, Zione, puta, monte sancto, ubi focus et ignis praesensque numen, cujus in honorem sacrificia fiebant, post quae habebantur convivia. שְׁמָנִים *Pinguia* primario usurpatur de pinguedine animalium; unde ad alias res translatum notat omne genus opipara et lauta. Iis respondent in hemistichio altero שְׁמָנִים מְמֻחָיִם *pinguedines medullatae*, h. e. optimae, acceptae e medullis, quae ossibus exemtae. Est Participium formae *Pyhal*, ortum a מָחָה vel מָחִי, quod, ut קָלַל et קָלָה idem valent, similiter eandem vim habet cum מָחַח, collato Arabico مخ in II. *emedullavit os*, unde מֵחַ Jes. 5, 17. et מֹחַ Job. 21, 24. Pro vulgari מְמֻחִים ponitur hic מְמֻחָיִם, a Singulari מְמֻחָי pro מְמֻחָה, ut sono conveniat cum מְזֻקָּקִים. In priori hemistichio שְׁמָרִים proprie sunt *faeces*,* a שָׁמַר *servare* ita dictae, quod vino faecibus suis incumbenti fervor et color servatur. Hinc h. l. מִשְׁתֵּה שְׁמָרִים *convivium faecum* erit tale, in quo vinum vetus et nobilissimum, quod saporem suum et odorem retinet, bibitur. Cf. ad Jerem. 48, 11. In altero hemistichio respondent שְׁמָרִים מְזֻקָּקִים *faeces percolatae*, i. e. vinum percolatum, purum. Verbum זָקַק proprie usurpatur de metallis, auro et argento, quae purificantur in fornace Job. 28, 1. 1 Chron. 28, 18. 29, 4., unde translatum ad liquida, quae purgantur ope coli et sacci colatorii. *Saccari* Latinis veteribus dicitur liquor, *qui per saccum transmittitur*; quod quidem proprie non convenit *faecibus*, quae in sacco resident, sed vino purgando a faecibus. שְׁמָרִים hic ponitur pro יֵין שְׁמָרִים *vinum faecum*; quemadmodum מוֹעֵד *solennitas* dicitur pro *sacrificiis solennitatis*, 2 Chron. 30, 22.; עִוְרִים *caeci*, pro *caecorum oculis*, Ps. 146, 8., vid. GLASSII *Phil.* S. L. I. Tract. I. C. 39. p. 122. ed. Dath. Fiebat illa vini defaecatio, uti diximus, colo aut sacco; unde σακκίας οἶνος ὁ διϋλισμένος, apud POLLUCEM *Onomast.* L. VI. c. 2., et οἶνος σακκιζόμενος, nec non δινηθικός, THEOPHRASTO *de Causs. Plantar.* L. VI, 9. 24. Per vinum autem hoc modo percolatum et defaecatum idem est intelligendum, quod HERODOTUS Lib. I. c. 207. οἶνον ἄκρητον appellat, quod vinum *merum*, sive *meracum*, quale primum bibebatur μήπω τῆς τοῦ ὕδατος κράσεως εὑρημένης, ut DIODORUS dicit *Bibl.* L. III. p. 149. ed. Rhodom., opponitur *vino*, aqua misceri solito,

qui mos, ut satis notum, ex Hesiodi etiam praecepto, *Op. et D.* Vs. 596., veteribus passim fuit receptus. In epulis, quae ad perfectam laetitiam instruebantur, *merum* bibi solebat, et ponitur in parte felicitatis, *mero* uti posse, uti liquet ex ode Mosaica, Deuter. 32, 14. וְדַם־עֵנָב תִּשְׁתֶּה־חָמֶר *et sanguinem uvarum potas merum.*

7. וּבִלַּע בָּהָר הַזֶּה פְּנֵי־הַלּוֹט הַלּוֹט עַל־כָּל־הָעַמִּים וְהַמַּסֵּכָה הַנְּסוּכָה עַל־כָּל־הַגּוֹיִם *Et abolebit in monte hoc superficiem operimenti operientis omnes populos, et velamen expansum super omnes gentes.* Imago petita a luctu Hebraeorum, qui tum faciem obvelare solebant, vid. 2 Sam. 15, 30. 19, 5. Esth. 6, 12. Quodsi jam amovetur vultus tegumentum, abest luctus materia. Dicit igitur: nemo amplius faciem obvelabit luctui indulgens; laeta et prospera omnia evenient. Alii *operimento faciei* indicari existimant ignorantiam et superstitionem, quae gentium mentes obvelabat quasi, velamen illud (κάλυμμα) cordi obductum, de quo Paulus 2 Cor. 3, 13. 14., a gentibus aeque ac Judaeis per Messiam amovendum. וּבִלַּע *Absorbebit*, i. e. abolebit, removebit, ut supra 19, 3. Nomen לוֹט a לוּט *obvolvere* (1 Sam. 21, 10. 1 Reg. 19, 13.) notat כִּסּוּי (qua voce Jarchi h. l. in Commentario utitur) *tegmen*, quod Graecis dicitur ἔλυτρον, ab ἐλύω *involvo, obvolvo.* הַלּוֹט posterius est Participium Kal, paronomasiae causa positum pro הַלָּט, ut קוֹמִים 2 Reg. 16, 7. et בּוֹשִׁים Ezech. 32, 30. פְּנֵי הַלּוֹט *facies s. superficies veli*, i. e. velum ipsum. Quum Hebraei rerum quarumvis partem nobis obversam obversaeque rei speciem פָּנִים dicere soleant, nec velamini, quod faciei injicitur, suum פָּנִים, pro lato vocis usu, deerit, maxime si subtili se textu cuti molliter applicans ipsam quasi faciei formam repraesentet. Ita Job. 41, 5. פְּנֵי לְבוּשׁוֹ est *superficies vestis ejus*, crocodili. Dictioni פְּנֵי־הַלּוֹט הַלּוֹט in hemistichio altero respondet הַמַּסֵּכָה הַנְּסוּכָה. Utraque vox referenda est ad verbum נָסַךְ, quod licet in V. T. frequenter *fundendi, libandi* significatu legatur, non est tamen dubium, quin praeter eam et *tegendi, velandi* notionem obtinuerit, quam habet cognatum סָכַךְ. Pro *tegumento* מַסֵּכָה et infra 28, 20. sumitur, ut igitur minime opus sit cum Cappello hic מְכַסָּה legere, ut Ezech. 28, 13.

8. בִּלַּע הַמָּוֶת לָנֶצַח *Absorbebit*, abolebit Jova *mortem in perpetuum.* Chaldaeus: *oblivioni tradetur mors in aeternum.* Aquila לָנֶצַח reddit εἰς νῖκος, *in victoriam*, e Chaldaico vocis significatu, quem et Apostolus 1 Cor. 15, 55. sequutus est. Syrus utrumque conjunxit: *et absorpta est mors per victoriam in sempiternum.* Symmachus: εἰς τέλος, *in finem*, i. e. perfecte, ut nullius amplius ejus effectus supersit. Sensum expressit; nam לָנֶצַח proprie *in sempiternum* notare non est dubium. Sic infra 34, 10. de Edomo igne destruenda dicitur, לְנֵצַח נְצָחִים *in perpetuum perpetuitatum nemo per eam transibit.* *Morte* h. l.

interpretum plerique bella ac mutuae caedes, quibus miseri mortales invicem grassantur, significari existimant, quae felicissimo illo aevo plane sint cessaturae. Sed videntur verba magis proprie de extrema hominum longaevitate, qualis in futura aurea aetate describitur infra 65, 20. 22. 23., intelligenda esse. וּמָחָה אֲדֹנָי דִּמְעָה מֵעַל כָּל־פָּנִים *Et absterget Dominus lacrymam ab omnibus faciebus*, omnis tristitiae materia abolebitur. וְחֶרְפַּת עַמּוֹ יָסִיר מֵעַל כָּל־הָאָרֶץ *Et opprobrium populi sui auferet de universa terra*, Jovae cultores, ubicunque terrarum fuerint, non amplius male habebuntur et opprimentur ab insolentibus et violentiis. Hunc locum imitatus est Joannes Apoc. 7, 16. 17. 21, 4.

9. וְאָמַר בַּיּוֹם הַהוּא *Dicet*, dicetur, *die illo*. Quoniam אָמַר Alexandrinus in Plurali vertit ἐροῦσι, Syrus *et dices*, Lowthus illum וְאָמַרְתָּ, hunc וְאָמְרוּ legisse pronunciat. Sed bene Kocherus: „Quis est, qui nesciat, וְאָמַר idem dicere ac וְאָמְרוּ *dicet quisque, dicetur, man wird sagen*.“ הִנֵּה אֱלֹהֵינוּ זֶה קִוִּינוּ לוֹ וְיוֹשִׁיעֵנוּ *En! Deus noster, ille est quem exspectavimus*, in quo spem nostram posuimus, *ut salvos nos reddat*. זֶה יְהוָה קִוִּינוּ לוֹ נָגִילָה וְנִשְׂמְחָה בִּישׁוּעָתוֹ *Hic Jova est, quem exspectavimus, laetemur et gaudeamus de salute ejus*, i. e. quam nobis praestitit.

10. כִּי תָנוּחַ יַד יְהוָה בָּהָר הַזֶּה *Nam requiescet manus Jovae in monte hoc*, i. e. Jova montem Zionem, i. e. populum Zionis ejusque res publicas, dehinc sua potentia (eam enim in V. T. libris saepissime per *manum* indicari, notum est) et providentia in longum tempus et perenniter proteget. Populo suo usque praesens Deus aderit, potenti manu illum tutaturus et vindicaturus. Pro תָנוּחַ Woide, referente Lowtho, תָּנִיחַ legendum conjecit, *quietem dabit*, auctore Alexandrino, qui ἀνάπαυσιν δώσει vertit. Quam conjecturam tamen nullus codicum adhuc collatorum confirmat. וְנָדוֹשׁ מוֹאָב תַּחְתָּיו *Et conculcabitur Moab subter se*. *Conculcatione* hic notat violentam hostium subactionem, fracturam et comminutionem, similitudine scriptoribus sacris non inusitata; veluti 2 Reg. 13, 7. Rex Syriae illos perdiderat, וַיְשִׂמֵם כֶּעָפָר לָדֻשׁ *et conculcando posuerat eos ut pulverem*. Eodem modo consonum Arabicum داس usurpatur. Sic in *Vita Timuri* T. II. p. 116. نَدُوسُكُمْ دَوْسَ الحطيم *proculcabimus vos proculcatione aridi*, i. e. sicut aridum quid et fragile conculcatur. Per מוֹאָב non *Moabitae* soli hic intelligendi, sed reliqui vicini, qui antea hostes Judaeorum fuerunt, simul. *Moabitae* hic ut pars pro toto positi sunt. תַּחְתָּיו, proprie *subter se*, i. e. בְּאַתְרֵיהוֹן *in loco suo*, ut Chaldaeus vertit, h. e. in ipsa terra Moabitica, ut sensus sit, Jovam non tantum terram Cananaeam ab hostibus esse purgaturum eamque adversus hostes protecturum, sed in

ipsa etiam hostium terra visitaturum esse ipsos eosque subacturum. כְּהִדּוֹשׁ מַתְבֵּן בְּמוֹ מַדְמֵנָה *Secundum conculcari* (Infinitiv. Niphal pro הִדּוֹשׁ), i. e. ut conculcatur *palea in fimeto*, i. e. Moabitae, et omnes omnino hostes Israelitarum, conculcabuntur, sicut stramen in aqua fimeti conculcari solet a jumentis. Pro בְּמֵי מַדְמֵנָה *in aquis fimeti* in margine legitur בְּמוֹ מַדְמֵנָה *in fimeto*, sensu nihil differente. Eadem scripturae diversitas est Job. 9, 30., ubi in textu est בְּמוֹ שָׁלֶג *in nive*, ad marginem בְּמֵי שָׁלֶג *in aquis nivis*.

11. וּפֵרַשׂ יָדָיו בְּקִרְבּוֹ כַּאֲשֶׁר יְפָרֵשׂ הַשֹּׂחֶה לִשְׂחוֹת *Et expandet manus suas in medio ejus*, Moabi, *quemadmodum expandit natator ad natandum.* Quae verba plerique interpretes ad Deum referunt, quem dicunt comparari natatori, qui manus suas protendit et, dum necesse habet, illas magno nisu quam latissime expandere, obvia, quae sibi impedimento esse possent, vi removet ac repellit. Ita sensus, demta imagine, hic foret, Jovam in Moabitas, quam late terra eorum pateat, severissimas poenas esse exerciturum. Ita Chaldaeus: *et expandet plagam potentiae suae inter eos, sicut extendit se natans ad natandum.* Sed minus apta ad illum sensum exprimendum haec imago videtur. Referenda potius verba hebraea sunt ad Moabum, eo sensu, quem Grotius exponit his verbis: „oppressus hoc onere Moabita, omnia tentabit, ut evadat, quomodo illi solent, qui e naufragio cupiunt evadere, sed frustra." וְהִשְׁפִּיל גַּאֲוָתוֹ *Et humiliabit fastum ejus* scil. הַמַּשְׁפִּיל *qui humiliaturus est*, i. e. deprimetur fastus illius, impersonali loquendi more satis noto. Phrasin עִם אָרְבּוֹת יָדָיו nonnulli ab *insidiandi* significatu, quem verbum אָרַב obtinet, interpretantur: *cum insidiis manuum illorum.* Ita Gesenius, qui hoc hemistichium sic interpretatur: *humiliabit* Deus *superbiam ejus*, Moabi, *cum insidiis manuum ejus*, i. e. quas manus ejus struxerunt; proprie: *nexuerunt*, quam statuit propriam verbi אָרַב significationem esse collato Arabico أَرَبَ *constrinxit firmavitque nodum.* Equidem malim collato Arabico إِرْبٌ *membrum*, *artus*, אָרְבּוֹת יָדַיִם *articulos manuum* intelligere, in quibus manuum vis et robur consistit, qui dicuntur hic *deprimendi*, i. e. debilitandi et enervandi. Phrasis أَرِبَتْ أَعْضَاؤُهُ, quae idem valet atque تَسَاقَطَتْ أَعْضَاؤُهُ *conciderunt membra ejus*, i. e. enervata fuerunt et languida, praesertim *manus*, pro qua et dicitur أَرِبْتَ مِنْ يَدَيْكَ pro: *ad inopiam redactus fuisti*, legitur in Golii *Lex. Arab.* p. 62.

12. וּמִבְצַר מִשְׂגַּב חוֹמֹתֶיךָ הֵשַׁח *Et munitionem sublimitatis murorum tuorum*, i. e. *munimenta murorum tuorum sublimium*, ut Hieronymus vertit, *deprimet*. Si de Moabo continuatur sermo, alludere videtur vates ad Hesbuntem, munitissimam Moabitarum urbem, de qua vid. supra ad 15, 4. Propensior tamen sum ad hanc sententiam, loqui vatem hic de eadem urbe munita, de cujus destructione supra Vs. 2. loquutus fuerat, quam tamen vidimus esse *collective* de unaquaque urbe munita intelligendam. Pro חוֹמֹתֶיךָ legitur חוֹמֹתַיִךְ, cum suffixo feminino, in duobus codd. Rossianis, et duobus aliis, ab eodem citatis, a prima manu, porro in Bibliis Soncinensibus, et in versione Syriaca. Si lectionem receptam praeferas, subaudiendum tibi erit nomen עַם *populus*, si alteram, אֶרֶץ *terra*. Pertinet huc observatio Kimchii ad Jerem. 3, 19., ubi in textu legitur תִּקְרְאִי et תָשׁוּבִי, quod Masorethae ad marginem correxerunt תִּקְרְאִי et תָשׁוּבִי. Recte enim monet, utramque scripturam subsistere posse; alteram, si dictum accipias de כְּנֶסֶת *societate*, sive *coetu*, qui Hebraeis debiliore genere effertur. הִגִּיעַ לָאָרֶץ עַד־עָפָר *Attingere faciet* (munitionem) *terram usque ad pulverem*, i. e. efficiet, ut munimenta illa sublimia concidant, pulverique misceantur, quod fit, quando expugnatae urbis murus solo aequatur.

XXVI. Sequitur alter piorum hymnus, quo celebrant opem divinae gratiae, quam in aestu gravissimae afflictionem experti fuerant, sui praedicant status felicitatem, se mutuo exhortantur ad fiduciam in Jova ponendam, et praecipue, oratione ad Deum conversa (Vs. 11.), judiciorum ejus aequitatem et justitiam laudibus efferunt. Subjectus est (Vs. 20. 21.) epilogus prophetae argumento hymni congruens. Illustravit hunc hymnum J. C. Velthusen in Programmate Helmstadii anno 1778. edito, quod repetitum est in *Commentatt. Theologg.* Vol. I. p. 28. sqq.

1. בַּיּוֹם הַהוּא יוּשַׁר הַשִּׁיר הַזֶּה בְּאֶרֶץ יְהוּדָה *Die illo canetur canticum hoc in terra Judae.* Quum in fine Capitis praecedentis dictum esset, munitiones hostium altas atque firmas esse dejiciendas et humiliandas; jam ostendunt pii ab hostibus liberati, sibi longe praestantiora munimenta esse, quibus confidere queant. Deum ipsum enim, ajunt, defensorem sibi esse loco urbis munitae, ad omnem hostium impetum arcendum probe munitae. Nec tamen ipsum *Jovae* nomen exprimit, ut nec infra Vs. 3., ubi directe Deum compellat. Est enim elegantiae poeticae, rem aut personam, de qua agitur, si ex attributis suis, aut orationis nexu cognosci possit, mente *cogitatam*, ipsam *nominatim* non exprimere; vid. e. c. Ps. 87, 1. 2 Sam. 1, 23., et cf. Vitringae *Observatt. SS.* L. I. Dissert. III. Cap. I. §. 5. Ita et hoc loco vates Jovae nomen tacet, quo innuit, non tantum personam, de

qua loquitur, esse notissimam vel ex iis ipsis, quae ipsi hic vindicat; sed se quoque adeo Dei plenum esse, ut velut in ecstasin raptus, pro certo habeat, alios non minus ac se de hoc Deo Jova unice cogitare. עִיר עָז־לָנוּ *Urbs roboris nobis* est scil. Jova, habemus urbem probe munitam in Deo Jova ejusque potentia, auxilio et defensione. Sic diserte infra Vs. 4. *Jova est instar rupis aeternae.* Eadem sententia Ps. 31, 3. 90, 1. 125, 2. Phrasi hoc loco usurpatae simillima quae Prov. 18, 10. legitur, מִגְדַּל־עֹז יְהוָה *turris roboris*, firmissima, est *nomen Jovae.* Alterum hujus Versus hemistichium, יְשׁוּעָה יָשִׁית חוֹמוֹת וָחֵל, proprie sonat: *salutem ponit muros et antemurale*, i. e. salus et securitas, quam Deus urbi illi praestat, ipsi est pro muris et propugnaculis, ut adeo iis non indigeat. Commendat hanc interpretationem locus parallelus, infra 60, 18. *Non audietur amplius violentia in terra tua; vastatio et fractura inter limites tuos.* וְקָרָאת יְשׁוּעָה חוֹמֹתַיִךְ *et vocabis salutem muros tuos.* Cf. Zach. 2, 9. Jerem. 3, 23. חֵל plerique *antemurale* reddunt, sequuti Alexandrinum, qui περίτειχος ponit. Coccejus *fossam* interpretatus est, Chaldaicum חֵילָא *vallis* conferens. Et pro *fossa* quidem facere videtur locus Nah. 3, 8. de Diospoli Aegypti: *quae habitat in Nilo, circa quam undique aqua*, אֲשֶׁר חֵל יָם *cujus fossa est mare, et ex mari murus ejus exsurgit.* Nihil tamen impedit, quo minus et hic *omnem extra murum munitionem* intelligas. Hieronymus: „Pro eo quod nos vertimus *antemurale*, Symmachus *firmamentum* interpretatus est, ut ipsi muri munitionibus cincti sint, et vallo fossaque, et aliis muris, quos in aedificatione castrorum solent *loriculas* dicere.“ J. E. Faber *Archäologie der Hebräer*, P. I. p. 288. seqq. *pomoerium*, *den Zwinger*, voce illa indicari putat, coll. Arab. خال *circumegit*, et حَوْل *circum*.

2. פִּתְחוּ שְׁעָרִים וְיָבֹא גוֹי־צַדִּיק שֹׁמֵר אֱמֻנִים *Aperite portas, ut intret gens justa, servans fidem.* Alloquitur cives Hierosolymitanos eosque hortatur, ut Judaeos, e terris, per quas dispersi erant, in patriam reduces, laete excipiant. שֹׁמֵר אֱמֻנִים *Servans fidelitates*, i. e. qui inter gentes exteras non ad earum religiones defecerunt, sed Jovae cultum summa fide servarunt. Cum hoc loco convenit Ps. 118, 19. 20.

3. יֵצֶר סָמוּךְ תִּצֹּר שָׁלוֹם שָׁלוֹם *Figmentum suffultum*, i. e. innixum super te *custodies incolume incolume*, i. e. prorsus incolume; sumpto nomine שָׁלוֹם non pro substantivo, sed pro adjectivo formae קָרוֹב. Nomen יֵצֶר *figmentum* hic ponitur pro יֵצֶר מַחְשְׁבוֹת *figmentum cogitationum*, Gen. 6, 5. 8, 21. 1 Chron. 28, 9., pro quo Deut. 31, 21. ut hic solum יֵצֶר dicitur. יֵצֶר סָמוּךְ est igitur idem quod Ps. 112, 8. סָמוּךְ לִבּוֹ *fultum cor ejus est, quod nihil timet*, לֹא יִירָא, ut ibi additur; praecesserat Vs. 7.:

נָכוֹן לִבּוֹ בָּטֻחַ בַּיהוָֹה *firmum est cor ejus, fretum in Jova.* Recte igitur h. l. Aben-Esra: *cujus cogitatio tibi firmiter innititur, hunc tu, o Deus, servabis incolumem.* כִּי בְךָ בָּטוּחַ *Quia in te confisum est*, i. e. posita est fiducia; nam Participia passiva saepe usum neutralem admittunt, verbo substantivo omisso, veluti Ps. 87, 3. נִכְבָּדוֹת מְדֻבָּר בָּךְ *honorifice dictum est de te.* Cf. N. G. Schroederi *Institutt. ad Fundamm. Ling. Hebr.* Syntax. Verb. Reg. 61. b. Sed Storrio in *Observatt.* §. 17. n. I. 4. p. 66. coll. §. 30, 4. p. 131., בָּטוּחַ est forma infinita, valens *confidere*, i. e. fiducia, unde (§. 41, 3.) not. ††) p. 250.) vertit: *in te fiducia* (est, collocata est).

4. בִּטְחוּ בַיהוָֹה עֲדֵי־עַד *Fiduciam ponite in Jova usque aeternitatem*, in aeternum, semper, quo significatu עַד supra 9, 5. habuimus. כִּי בְּיָהּ יְהוָֹה צוּר עוֹלָמִים *Nam Jah Jova est rupes seculorum*, i. e. tu praestas tuis perfugium nunquam defecturum, aeterno iis praesidio es. Eodem sensu Jova vocatur צוּר *rupes*, Deut. 32, 4. 15. 18. 1 Sam. 2, 2. Ps. 18, 32. In addito nomine יְהוָֹה respicitur ejus significatio: *is qui semper idem manet*, Exod. 3, 14. Phrasis autem *rupis seculorum* explicanda est ex loco simili Ps. 90, 1. *Jova, habitaculum*, receptus *nobis fuisti quaque generatione, a seculo ad seculum*, per omnia secula *tu es Deus fortis.* De nomine יָהּ vid. not. supra ad 12, 2. Quae vero ei hic praefigitur litera בּ, redundat, ut saepe alias Nominativo pleonastice praefigi solet, plerumque quidem Praedicato, subinde tamen et Subjecto, vid. not. ad Ps. 17, 15. 29, 4. 55, 19. 68, 5. Qui hunc usum praefixi בּ, *essentiae* dicti, Hebraeis abjudicant, velut Winerus in *Lexico hebr.* p. 109., ii nostrum locum sic interpretantur: *in Jova est rupes*, i. e. Jova est rupis instar. Qui loquendi modus Hebraeis plane inusitatus, qui Deum semper simpliciter *rupem* appellare solent, ut apparet ex iis locis, quos supra attulimus. Cf. Gesenii *Lexic. hebr. lat.* p. 122.

5. כִּי הֵשַׁח יֹשְׁבֵי מָרוֹם קִרְיָה נִשְׂגָּבָה *Nam depressit incolas loci celsi, urbis sublimis.* Kimchi: „In hoc cognoscetis, bonum esse confidere Deo, et in eum sperare, quod depressit et humiliavit inimicos vestros, qui habitabant urbes in locis editis sitas et bene munitas. Intelligit vel unamquamque civitatem illorum excelsam [cf. not. ad 25, 2. 12.], vel loquitur de aliqua peculiari civitate illorum.“ Gesenius Babylonem intelligi existimat. Sed recte Velthusen: „Nec ad Moabitas, qui transitum tantum praebebant, nec ad Babylonios, quorum nulla expressa fit mentio, descriptionem traherem; sed generalem sententiam, ut 1 Sam. 2, 4. seqq. Luc. 1, 51. seqq. intelligo.“ Ad alterum hujus Versus hemistichium cf. 25, 12.

6. תִּרְמְסֶנָּה רָגֶל רַגְלֵי עָנִי פַּעֲמֵי דַלִּים *Conculcabit eam*, civitatem illam antea optime munitam, jam solo aequatam, *pes*, et quidem *pedes inopis, plantae pedum tenuium* illam conculca-

bunt. De עֲנִיִּי et דַּלִּים vid. not. ad 25, 4. Kimchi: „Hoc dicit, Israelitas conculcaturos esse superbiam et elationem eorum, et futuros esse illorum dominos, qui prius servi illorum fuerant."

7. אֹרַח לַצַּדִּיק מֵישָׁרִים *Via justo rectitudines*, i. e. est rectissima; Pluralis vim Superlativi habet, quasi dicat: *via quae est mera rectitudo.* Sunt, qui haec verba intelligant de *rectitudine viarum justi*, quasi sensus sit hic: *via justi recta est*, i. e. nemini injurius est, aequitatem redolent mores justi. Quod tamen iis, quae sequuntur, in quibus justitia divina celebratur, parum congruit. Hoc dicit potius vates, Deum viam piorum planam reddere, sapienter clementerque cum iis agere. Ita Prov. 3, 6. וְהוּא יְיַשֵּׁר אֹרְחֹתֶיךָ *et ille planas reddet vias tuas*, faciet res tuas feliciter cedere. Vid. et Prov. 11, 6. *Viam* inter alia notare constat statum et eventus vitae cujusque, divina providentia circumscriptos. Sic Ps. 37, 5. גּוֹל עַל יְהוָה דַּרְכֶּךָ *devolve ad Jovam viam tuam*, i. e. statum et eventus vitae tuae. Et ibid. Vs. 7. אַל־תִּתְחַר בְּמַצְלִיחַ דַּרְכּוֹ *ne succense ei, cujus via prospera est*, i. e. res statusque vitae. Vid. et Jerem. 12, 1. Hinc scribitur h. l. non אֹרַח הַצַּדִּיק, sed אֹרַח לַצַּדִּיק *via justo* scil. a Deo decreta et definita. Lucem praebet huic loco illa apud Ezechielem 18, 25. Judaeorum malignorum querela de rationibus divinae providentiae: לֹא יִתָּכֵן דֶּרֶךְ אֲדֹנָי *non est recte disposita via Jovae*, i. e. ratio, qua agit Deus cum hominibus non est exacta ad rationes justitiae. Hemistichio priori, eo, quem indicavimus, sensu accepto, bene congruit alterum: יָשָׁר מַעְגַּל צַדִּיק תְּפַלֵּס *rectus, orbitam justi libras*, sive, *ad libellam dirigis.* Vocem יָשָׁר Hebraei interpretes notant esse יתברך *Vocativum ad Deum directum*, quod et Masorethae eo indicarunt, quod eam vocem apposito accentu distinctivo majori *Sakeph gadol* ab iis, quae sequuntur, distinxerunt. Ita vertendum esset sic: *o tu, qui rectus es!* Sed nihil obstat, quo minus יָשָׁר pro Nominativo capiamus, hoc sensu: tu ut rectus, i. e. pro rectitudine, aequitate tua. Idem epitheton Jovae tribuitur Deut. 32, 4. Ps. 25, 8. 92, 16. Huic autem Deo *recto* convenit *orbitam* justi *libellam dirigere ad perpendiculum*, sive, *ad lineam exigere*, quae est genuina verbi פִּלֵּס notio. Ita Prov. 5, 21. *Coram oculis Jovae sunt viae viri* cujusque, וְכָל־מַעְגְּלֹתָיו מְפַלֵּס *et omnes orbitas ejus ad libellam exigit.* Sic prodit sensus dicti concinnus: tu, qui rectus es, i. e. aequus, justus, verax, bonus, non committes, ut justo, pio, quicquam accidat, quod cum rationibus justitiae bonitatisque tuae exacte nequeat comparari; in ipsis illis afflictionibus, quae piis graves incumbunt, non negligis respectum justitiae.

8. אַף אֹרַח מִשְׁפָּטֶיךָ יְהוָה קִוִּינוּךָ *Etiam viâ judiciorum tuorum, Jova, exspectavimus te.* Quibus verbis plures interpretes post Kimchium vatem hoc velle existimant, pios Jovae cultores nec illo tempore, quo graviter afflicti fuerint, remisisse quicquam

de sincero in Deum affectu et studio. Sed propheta per מִשְׁפָּטִים *judicia* Dei hic omnino intelligit *judicia*, quibus malos punit, uti patet e clausula Versus 9. collato cum Versu 10. Recte igitur JARCHI haec ita exponit: *sicut exspectavimus, ut a te reciperemus bonum; sic etiam exspectamus, ut nobis ostendas semitam judiciorum ultionis tuae in improbos.* Est itaque sensus, pios Jovae cultores exspectasse Jovam *viâ judiciorum suorum* procedentem ad poenam de hostibus sumendam, et se vindicandos. Vocula אַף *etiam* hanc sententiam cum superiore connectit. Quum, inquiunt, sciremus, *vias tuas* erga *justum* esse *rectas*, et te omnes rationes tuae erga eum providentiae ad libellam exigere; facile intelleximus, te brevi appariturum esse vindicem, et exspectavimus te *viâ judiciorum*, quibus in hostes animadverteres. Est igitur אֹרַח hic pro לְאֹרַח, quod vertendum *in via*, vel *secundum viam.* לְשִׁמְךָ וּלְזִכְרְךָ תַּאֲוַת־נָפֶשׁ *Ad nomen tuum et ad memoriam tui desiderium animae* erat. Te exspectavimus, tui memoriam animus noster studiose servabit.

9. נַפְשִׁי אִוִּיתִךָ בַּלַּיְלָה *Anima mea*, ego, *concupivi noctu.* Pro defectivo אִוִּיתִךָ in codd. pluribus scriptum est plene אִוִּיתִיךָ. Bene observat Kimchi, vatem, ubi loquatur in persona populi Hebraei, nunc loqui in Plurali, nunc vero in Singulari. אַף־רוּחִי בְקִרְבִּי אֲשַׁחֲרֶךָּ *Etiam spiritus meus intra me*, i. e. ego, *mane quaero te.* Quemadmodum אִוִּיתִךָ בַּלַּיְלָה et אֲשַׁחֲרֶךָּ invicem respondent, nihilque aliud exprimunt quam amorem et desiderium Dei *nunquam intermissum*; ita נַפְשִׁי et רוּחִי בְקִרְבִּי pleonastice posita sunt, parallelismi membrorum complendi causa. כִּי כַּאֲשֶׁר מִשְׁפָּטֶיךָ לָאָרֶץ צֶדֶק לָמְדוּ *Quia, quando judicia tua in terra sunt, justitiam discunt incolae terrae*, i. e. quia improbi, ubi judicia tua vident et malo suo experiuntur, te metuunt atque ad reverentiam tui et religionem perducuntur.

10. יֻחַן רָשָׁע בַּל־לָמַד צֶדֶק Si (subaudito אִם sive וְאִם) *benigne habeatur improbus, non discit justitiam.* Si Deus parcat homini sonti, propterea non fit melior. בְּאֶרֶץ נְכֹחוֹת יְעַוֵּל *In terra rectitudinum perverse agit.* נְכֹחוֹת de rectis verisque oraculis dicitur infra 30, 10., et cum nomine אֱמֶת, tanquam notionis cognatae, jungitur 59, 14. Hoc loco *optima agendi ratio* praeceptis divinis congrua indicatur. Cui opposita vis *declinandi* inest in verbo עָוַל, quod etiam Arabibus *a justo declinare* significat. *Terra rectitudinum* est ea, ubi recta sunt aliorum incolarum facta. Hinc Hieronymus vertit: *in terra sanctorum.* Reorum nequitia summa describitur, quum nec exemplis rectis meliores fiant. וּבַל יִרְאֶה גֵּאוּת יְהוָֹה *Nec videt sublimitatem Jovae.* Non animadvertit, Deum esse summum judicem, qui poenas a malis repetit.

11. יְהוָֹה רָמָה יָדְךָ בַּל־יֶחֱזָיוּן *Jova, elata est manus tua*, parata ad feriendos malos, *nec tamen vident.* יֶחֱזוּ וְיֵבֹשׁוּ קִנְאַת־

עַם אַף־אֵשׁ צָרֶיךָ תֹאכְלֵם *Videbunt utique et pudefient: zelus populi, etiam ignis, hostes tuos devorabit,* i. e. qui tuam potentiam agnoscere noluerunt, cognoscent eam, et profitebuntur cum pudore, quum vident, quam benignum te erga pios tuos, et quam terribilem erga hostes tuos exhibere soleas. Paullo aliter DOEDERLEIN sensum exprimit in nota ad h. l.: „Fatentur, justas fuisse poenas, et bene promeritas, quum nec indulgentia nec minis divinis commoti ad saniorem mentem redirent.“ קִנְאַת עָם *Zelus populi* est *zelus Dei* pro populo suo vindicando, voce *constructa objective* sumta, ut saepe, veluti supra 9, 6. Sic infra 56, 7. *domus* תְּפִלָּתִי *orationis meae*, quae me habet pro objecto, et קִנְאַת בֵּיתְךָ *zelus domus tuae*, h. e. pro domo tua, Ps. 69, 10. Imitati etiam sunt Graeci *ἑβραΐζοντες*, in phrasibus *ζῆλος Θεοῦ*, *ζῆλος νόμου*, et quae his similes. Recte Kimchi ad hunc locum illustrandum affert Zach. 1, 14. *Zelavi magno zelo pro Hierosolyma et pro Zione.*

12. תִּשְׁפֹּת שָׁלוֹם לָנוּ *Disponas pacem*, praepara *nobis*, i. e. da nobis res prosperas. Verba *ponendi* et *dandi*, שִׂית, שׂוּם, שָׁפַת et נָתַן haud raro valent *destinare*, *decernere*, *constituere*, v. g. infra 53, 9. Nostrum שָׁפַת Graecus Alexandrinus pro synonymo τοῦ נָתַן accepit: *Κύριε εἰρήνην δὸς ἡμῖν.* Syrus bene fundatam ac stabilem, seu perennem incolumitatem intelligens, verbo ܢܛܪ explicat: *Domine, servabis nobis salutem.* כִּי גַם־כָּל־מַעֲשֵׂינוּ פָּעַלְתָּ לָנוּ *Omnia enim opera nostra operatus es nobis*, quidquid nobis evenit boni malive, te curante evenit.

13. בְּעָלוּנוּ אֲדֹנִים זוּלָתֶךָ *Possederunt nos domini praeter te*, fuimus hucusque alienis dominis praeter te subjecti. לְבַד בְּךָ נַזְכִּיר שְׁמֶךָ *Solummodo per te*, et tuam gratiam et virtutem, Vs. 12. celebratam, *commemoramus*, praedicamus *nomen tuum*, potentiam et majestatem tuam.

14. מֵתִים בַּל־יִחְיוּ *Mortui non vivent*, non reviviscent, qui nos oppresserunt, et nunc a Jova exstincti jacent. רְפָאִים בַּל־יָקֻמוּ *Manes non resurgent*, tyranni isti non redibunt ad nos vexandos. De רְפָאִים vid. dicta supra ad 14, 9. Graecus Alexandrinus haec verba sic reddidit: *οὐδὲ ἰατροὶ οὐ μὴ ἀναστήσουσι*, quae non vertenda sunt cum interprete Arabico: *medici non resurgent*, sed, ut Hieronymus vertit: *medici non suscitabunt* scil. mortuos. Ad quae in Commentario observat: „condemnari (ex hac interpretatione) fabulas poetarum, qui ab Aesculapio jactant Virbium suscitatum.“ Vid. OVIDII *Metamorph.* XV, 532. seqq. et Servium ad *Aeneid.* VII, 761. Ceterum Graecum interpretem hebraea aliis punctis vocalibus legisse רֹפְאִים בַּל־יָקִימוּ apparet. Particula לָכֵן hemistichii secundi initio hic valet i. q. עַל־כֵּן אֲשֶׁר *propterea quod, quia*, et vim conjunctionis habet. פָּקַדְתָּ וַתַּשְׁמִידֵם *Animadvertisti* in eos tanquam judex severus *et*

perdidisti eos, וַתְּאַבֵּד כָּל־זֵכֶר לָמוֹ *et delevisti omnem memoriam quae iis*, ante לָמוֹ subaudito אֲשֶׁר, pro זִכְרָם.

15. יָסַפְתָּ לַגּוֹי *Addidisti populo*, nempe multis, qui profugerant, restitutis, auxisti civitatem Hierosolymitanam. יָסַף, *addidit*, hic denotat *auxit*, *ornavit*, *amplificavit:* quemadmodum Ps. 115, 14. יֹסֵף יְהוָה עֲלֵיכֶם *addat Jova super vos; super vos et filios vestros*, h. e. augeat, ornet; res vestras prosperet, fortunet. נִכְבַּדְתָּ *Gloriosus factus es*, variis et magnis beneficiis, quibus populum tuum ornasti, magnam tibi gloriam conciliasti. Hemistichii posterioris, רִחַקְתָּ כָּל־קַצְוֵי־אָרֶץ *elongasti omnes terminos terrae*, sensum pervertunt, qui hoc velle prophetam dicunt, Deum, postquam gentem Hebraeam auxisset et ornasset, deinceps eam propter peccata sua elongasse ac dispersisse usque ad remotissimos terrae fines. Hoc potius dicit vates, Deum ipsos fines terrae, scilicet Judaeae, in longum dimovisse, sive dilatasse, adeoque terram ampliorem reddidisse. Valet itaque רִחַק hic idem quod infra 54, 2. הַרְחִיב *dilatare*.

16. יְהוָה בַּצַּר פְּקָדוּךָ *Jova, in angustia desiderarunt te*, idem quod alias בִּקְשׁוּךָ *quaesiverunt te*, i. e. precibus ad te confugerunt. צָקוּן לַחַשׁ מוּסָרְךָ לָמוֹ *Effuderunt mussitationem*, i. e. preces submissa voce prolatas effuderunt, dum *castigatio tua illis* erat, eos afflixit. צָקוּן est tertia Praeteriti Kal cum Nun paragogico verbi צוּק, ejusdem cum יָצַק significatus, ut Job. 28, 2. 29, 6. Alii צוּק usitatiore *premendi*, *coarctandi* significatu et hic capiunt. Ita Kocherus: *summissam exprimentes vocem, dum tua illis castigatio fuit.* „Ita צָקוּן," inquit, „cum ן emphatico accentum ad se rapiente sit pro צָקוּ a צוּק *premere*, *comprimere*, *exprimere;* quod de gemitibus et querimoniis, quum arcto de pectore vix eluctatura vox non sine vi et impetu exprimitur, eleganter usurpatum videtur. Vide A. Schultensii *Institutt. Gramm.* p. 352." Nominis לַחַשׁ vim propriam *soni debilis ac submissi* alio flexu ad *incantationem*, Lexicis vulgarem, alio ad *preces* translatam fuisse, apposite notavit J. A. Tingstadius in *Supplemm. ad Lexx. Hebrr.* p. 68., hac addita observatione: „Neque mirum hoc erit ad similem vocis debilis hominum afflictorum comparationem cum voce necromantium Jes. 29, 4. attendenti." Ejusmodi preces erant Judaeorum in terris exteris detentorum, quas nonnisi submissa voce effundere audebant, metu eorum, sub quorum imperio vivebant.

17. כְּמוֹ הָרָה תַּקְרִיב לָלֶדֶת תָּחִיל תִּזְעַק בַּחֲבָלֶיהָ כֵּן הָיִינוּ מִפָּנֶיךָ יְהוָה *Ut gravida cum appropinquat partui, doloribus parturitionis corripitur, in doloribus suis clamat: sic fuimus coram te, Jova.* Comparatio haud infrequens prophetis ad significandum statum populi magna calamitate pressi, qua sese expedire nequit, ut puerpera infirma, quae dolores quidem sentit, sed

parere nequit; vid. Ps. 48, 7. Jerem. 49, 24. 50, 43. Ante בְּקָרִיב supplendum est כַּאֲשֶׁר *quando*, quod saepius omittitur.

18. הָרִינוּ חַלְנוּ כְּמוֹ יָלַדְנוּ רוּחַ *Gravidi fuimus, parturivimus, tanquam ventum peperimus.* Grotius hic cogitavit de avibus, quae edunt *ova subventanea*, ὠὰ ὑπηνέμια, de quibus Plinius *Hist. Nat.* 10, 58. *Pariunt ova irrita, ex quibus nihil gignitur, quae Hypenemia Graeci vocant.* Alii morbum quendam mulierum, *empneumatosin*, aut *ventosam molem* dictum, intelligi putant, quo quae laborant diu et sibi et peritis medicis gravidae videntur, tandemque post omnes verae graviditatis molestias et labores ventum ex utero emittunt. Sed vix credibile est, vatem ad morbum illum rariorem et paucis notum respexisse. Simplicissimum est רוּחַ *ventus* de re inani capere, uti הֶבֶל *halitus* saepe; ita רוּחַ infra 41, 29. Si sensum metaphorae respicias, *concipere* h. l. erit *spem liberationis* et *salutis concipere animo*, quemadmodum et Latini verbum *concipere* usurpare solent: ventum autem *parere* significabit, spem illam in inane et irritum cecidisse. Solent scriptores Hebraei omnem *productionem effectus* vocare *partum*; ut *proposita*, *consilia*, spem, conceptionem foetus; et spei frustrationem, *abortum*, vel *partum* nullum et infortunatum. Eliphazus Job. 15, 35. *Qui* concipit *molestiam*, parit *vanitatem* vel iniquitatem. Cf. Jes. 59, 4. 33, 11. Ps. 7, 15. Verba יְשׁוּעֹת בַּל־נַעֲשֶׂה אֶרֶץ duplicem patiuntur interpretationem. Nam vox נַעֲשֶׂה vel potest esse prima Pluralis Futuri Cal, quando verba vertenda sunt: *salutem non facimus terram*, sive *terrae*; vel Participium formae Niphal, quando sonant: *salutes non sunt factae* in *terra*, proprie: *salutes non est factum* in *terra*, quam loquendi rationem quum interpretes aliqui non intelligerent, ab ea discesserunt, quae tamen vix dubium est veram reddere vatis sententiam. Nempe voci יְשׁוּעוֹת subest ellipsis apud Hebraeos aeque ac Graecos frequentissimi usus nominis, דָּבָר Graecis πρᾶγμα, χρῆμα, ut Exod. 17, 12. וַיְהִי יָדָיו אֱמוּנָה *eratque manus ejus* (Mosis) *firma*, propr. דְּבַר אֱמוּנָה *res firmitatis.* Recte sententiam vatis Kimchi exprimit his verbis: *negotium salutis*, *quam sperare nos jussisti*, *non factum est in terra.* Accentus distinctivi Paschta voci יְשׁוּעוֹת appositi si ratio habetur, vertendum est: quod attinet ad *negotium salutis*, *non factum est in terra*, ut יְשׁוּעוֹת sit Nominativus qui dicitur absolutus. Kocherus, נַעֲשֶׂה pro prima Pluralis Futuri Cal habens, hebraea sic vertit: *salutes non potuimus facere terram*, i. e. salvam non potuimus facere terram, abstracto pro concreto posito, ex idiotismo Hebraeis satis frequente. Veluti Amos 4, 13. עֹשֵׂה שַׁחַר עֵיפָה *qui auroram facit caliginem*; aut quod vel hujus Capitis initio legitur: יְשׁוּעָה יָשִׁית חוֹמוֹת וָחֵל. Atque eodem fere de genere ista: הֱיֵה בְּרָכָה *esto benedictio*, Genes. 12, 2., *arbor* תַּאֲוָה *desiderium*, valde desiderabilis, Gen. 3, 6.; *erunt dies illi* θλίψις,

Marci 13, 19. Et Pluralis eodem, ut hic, modo adhibetur Dan. 9, 23. חֲמוּדוֹת אָתָּה *desideria tu es*, i. e. maxime desiderabilis. Et Ps. 88, 9. שַׁתַּנִי תוֹעֵבוֹת *posuisti me exsecrationes*, reddidisti me exsecrabilem. Praeferenda tamen nobis videtur prior illa haec verba vertendi ratio, qua נַעֲשֹׂת pro Participio Niphal capitur, neque enim populi Hebraei, sed Jovae fuit, salvum facere. Verba hujus Versus postrema, וּבַל־יִפְּלוּ יֹשְׁבֵי תֵבֵל *nec cadunt incolae orbis*, hoc dicunt: ceteri populi, a quibus affligimur, suum in nos imperium tuentur, nondum deciderunt de statu suae potentiae. Per יֹשְׁבֵי תֵבֵל *incolas orbis* scil. reliquos praeter Judaeos, significari hostiles populos, cultoribus Jovae oppositos, patet e Versu 9. et 21. Kimchi: „Quia hoc erit signum salutis et liberationis nostrae, cum reliquae gentes de statu suo deciderint, ideo quotiescunque ex angustia aliqua liberati fuimus, nequaquam propterea gavisi sumus, nam intelleximus, nondum pervenisse tempus salutis nostrae, quum non vidissemus cecidisse reliquos orbis incolas.“ In alia omnia discedit Coccejus, qui verbo נָפַל h. l. *nascendi, oriendi* significatum tribuit, collato loco Sapient. 7, 3.: *καὶ ἐγὼ δὲ γενόμενος ἔσπασα τὸν κοινὸν ἀέρα, καὶ ἐπὶ τὴν ὁμοιοπαθῆ κατέπεσον γῆν, et ego natus communem aërem hausi, et in ejusdem naturae terram delapsus.* Ita et Doederlein, qui Homerum observat simili tropo uti *Iliad.* 19, 110.: *ὅς κεν ἐπ' ἤματι τῷδε πέσῃ μετὰ ποσσὶ γυναικός, quisquis illo die casurus ad pedes mulieris*, i. e. *γεννηθῇ, nasciturus*, monente Scholiasta. Hinc nostra verba sic reddidit: *nec renati orbis incolae.* Placuit et Gesenio, qui eundem usum verbi Arabici سقط attulit, quod proprie *cecidit* denotat, et hinc: *editus* fuit foetus, *prodiit* e matris ventre. Quare hebraea sic transtulit: *seine (des Landes) Einwohner sind nicht wieder gebohren.* Sed *renascendi* significatus, quem illi interpretes verbo נָפַל tribuunt, a linguae hebraicae usu plane alienus est. Similiter ab usu nominis תֵּבֵל abhorret, quod Gesenius illud de Palaestina hic usurpari dicit. Cf. not. ad 24, 4.

19. Verba יִחְיוּ מֵתֶיךָ, *vivent mortui tui*, non sunt Dei ad populum Hebraicum, ut nonnulli volunt, sed prophetae ad Deum. Nam si populus Hebraicus compellaretur, vel מֵתֵיכֶם vel מֵתַיִךְ scriptum esset. Recte Kimchi observat, suffixum vocis מֵתֶיךָ esse ad Deum referendum, et *mortuos Dei* esse pios, oppositos impiis, quos ad vitam redituros supra Vs. 14. negavit. Ante נְבֵלָתִי יְקוּמוּן idem Kimchi monet, esse particulam עִם *cum* subaudiendam, hoc sensu: *una cum cadavere meo resurgent.* Jarchius haec pro verbis Dei habet, ex vatis voto jubentis, ut cadavera sua, i. e. suorum, ad vitam redeant. Verum י ad נְבֵלָתִי nequaquam est pro suffixo primae personae habendum, tunc enim esset נִבְלָתִי scriptum (cf. נִבְלָתוֹ 1 Reg. 13, 24. Deut. 21, 22., et נִבְלָתָם Levit. 11, 8. 11. Deut. 14, 8.), sed pro mere paragogico, ut in רַבָּתִי

et שָׂרָתִי Thren. 1, 1. Est igitur, נְבֵלָתִי collective accepto, sic interpretandum: *cadavera resurgent.* Cum nomine feminino singulari autem, collective hic accipiendo, jungitur verbum plurale masculinum יְקוּמוּן. Constructio est quoad sensum, quum *cadaveribus* intelligantur *mortui*, מֵתִים; cf. similes constructiones 1 Sam. 6, 13. 2 Sam. 15, 23. Ceterum *mortuis in vitam redituris* significari hic Judaeos per exteras terras dispersos et a barbaris oppressos olim patriae restituendos et quasi ad vitam revocandos plures interpretes arbitrantur. Sane Ezechiel 37, 1. sqq. hac ipsa imagine ad eandem rem describendam utitur (cf. Vs. 11. 14. dicti Capitis). Hoc tamen loco quum *mortui Jovae*, i. e. pii ad vitam revocandi opponantur mortuis impiis nunquam in vitam redituris (Vs. 14.), non dubitamus haec proprie intelligenda esse de piis tempore Messiae ad vitam revocandis, quemadmodum Dan. 12, 2. eodem illo temporis articulo multi dicuntur in hanc vitam redituri, alii tamen ad vitam beatam, alii ad ignominiam aeternam. Chaldaeus pro hebraeis יִחְיוּ מֵתֶיךָ נְבֵלָתִי יְקוּמוּן haec posuit: *Tu es qui vivificas mortuos, et ossa cadaverum eorum tu suscitas.* Doctrinam hanc de mortuis in vitam resuscitandis Gesenius Judaeos censet ex Zoroastrica theologia adscivisse in Babylonico exilio, quo hoc vaticinium editum esse vult, ut notavimus in Argumento. Dogma illud tum, cum propheta scripsit, novum fuisse, nec tale de quo omnibus persuasum fuerit, arguere videtur Viro Doctissimo modus, quo a desiderio ad spem transeat vates (*die Art, wie der Verfasser vom Wunsche zur Hoffnung übergeht*, Commentar. p. 806.). Quibus verbis quid sibi velit Vir Doctissimus, me non satis assequi fateor. Nequaquam dubitans loquitur vates de mortuis piis resuscitandis, sed ita, ut ei firmiter persuasum fuisse de eo, quod futurum promittit, appareat. Aliud, ex quo colligit Gesenius, recens tunc illud dogma inter Judaeos fuisse, nec ab omnibus receptum, est illud, quod alii ejusdem illius temporis scriptores, in eodem versati argumento (vid. infra 54, 1. 65, 17. 18.), de mortuis in vitam revocandis silent. Sed quis requirat, ut plures idem argumentum tractantes in omnibus et singulis conveniant? Nonne quod unus affert, idem alter omittet? Pergit vates: הָקִיצוּ וְרַנְּנוּ שֹׁכְנֵי עָפָר *expergiscimini et laetas voces tollite, qui incolebatis pulverem*, quibus et Dan. 12, 2. Ps. 22, 30. *mortui* significantur; cf. not. ad hunc Psalmi loc. Pro Imperativis הָקִיצוּ et רַנְּנוּ Veteres omnes Futura exprimunt, unde tamen parum tuto colligitur, illos הֵקִיצוּ *expergiscantur* et וְרִנְּנוּ *cantant* legisse. כִּי טַל אוֹרֹת טַלֶּךָ *Quia ros olerum est ros tuus.* Sensus est, vim divinam, vitam afferentem, esse instar roris, qui olera e terra educit et progerminare facit, vel flaccida facit revirescere, sic terram rore divinae jussionis madefactam quasi fecundatamque mortuos, quos utero suo conclusos tenebat, emittere atque eniti; eandem illam terram, quae homines deglutire solet, eos veluti parere atque eniti.

אוֹרֹת Kimchi recte interpretatur צְמָחִים *herbas*, *olera*, quae terra irrorata et per rorem veluti novas vires assumens progerminat, ut 2 Reg. 4, 39. Cf. de hac voce, quae proprie *lucida*, hinc de plantis *virentia* denotare videtur, J. F. BÖTTCHER *Proben alttestamentl. Schrifterklärung* p. 187. Suffixum secundae personae in טַלְּךָ ad Deum est referendum; *ros Dei* vero est a Deo demissus, vim habens vegetantem et recreantem. Ita apud Hoseam 14, 6. Jova dicit, se esse Israeli כַּטַּל *instar roris*, ut floreat quasi lilium. Verba וָאָרֶץ רְפָאִים תַּפִּיל ad verbum sonant: *et terra manes cadere faciet*, quae, Aben-Esra et Kimchi praeeuntibus, hoc significare volunt plures recentiorum interpretum, *terra emittet manes*. Verbum הִפִּיל h. l. denotare ajunt aliquid, quod amplius tenere quis nequeat, vi quadam *ejicere*, ut se eo liberet, perinde ac gravida, ubi tempus partus adest, se omni modo foetu suo nititur exonerare et liberare, et dum id agit, foetum illum *emittit* atque *ejicit*. Terra, inquiunt, quae mortuos in visceribus suis occultat suo tempore resuscitandos, comparatur matri, foetum, quem per certum tempus in utero foverat, emittenti. Verum quum manes *sub* terra versari crederentur, de iis ad superos reducendis, terra ex inferioribus suis eos reddittura admodum incommode *eos cadere facere* diceretur. *Cadere aliquid facere* ubique est: e superiore loco in inferiorem quid dejicere. Hinc, retenta verbi הִפִּיל consueta significatione, sunt, qui hebraica sic interpretentur: *sed terram Rephaim deturbabis*, tu, Deus. Sed huic interpretationi obstat, quod אָרֶץ (per Kamez) nusquam in statu regiminis ponitur, vid. e. c. infra 65, 17. Prov. 25, 3. Quae quum ita sint, verba sic erunt explicanda: *sed terra manes dejiciet*. Terra, per prosopopoeiam, ut supra 24, 20. inducta, deturbare in orcum sistitur impios, eo ipso manes eos reddendos. Simili prosopopoeia Levit. 18, 25. 28. 20, 22. impios suos incolas evomere dicitur. Nomine רְפָאִים vates et hic et supra Vs. 14. videtur usus esse sensu malo, cum allusione ad gigantes illos, veteres Cananaeae incolas (Deut. 3, 11.), qui ut immanes et violenti cogitari solebant. Hinc et veteres h. l. impios illos intellexerunt.

20. לֵךְ עַמִּי בֹּא בַחֲדָרֶיךָ וּסְגֹר דְּלָתֶיךָ בַּעֲדֶךָ *Vade, popule mi, intra in penetralia tua, et claude ostia tua post te*. Epilogus, quo propheta monet pios, ut quieti et tranquilli se teneant in ingenti illa rerum omnium conversione, per quam terra a malis perpurganda novam faciem induet. Imago petita est ab iis, qui tempestate coorta, vel procella pluviae aut grandinis saeviente, sese in penetralia abdunt, donec tempestas desaevierit, et sudum coelum factum sit. חֶדֶר hic notat *locum refugii et receptus* quemcunque, quem calamitosi urgente necessitate quaerunt. Pro Plurali דְּלָתֶיךָ Masorethae jubent Singularem דְּלָתְךָ legi, quod ipsum plures codices in textu habent. Addit vates: חֲבִי כִמְעַט־

רֶגַע עַד־יַעֲבָר־זָעַם *latita paululum ad momentum, donec transeat excandescentia.* Phrasis כִּמְעַט־רֶגַע valet *ad exiguum momentum*, quod populariter accipiendum, non physice, quum jam ipsum רֶגַע *momentum* temporis, moram omnium minimam, qualis est ictus oculi, significet. Est igitur haec phrasis pleonastica, quae et Esr. 9, 8. legitur. Convenit רֶגַע קָטוֹן infra 52, 7., et מְעַט מִזְעָר supra 10, 25. זַעַם *excandescentia* hic intelligenda est Dei, terrae incolas castigantis et purgantis. Ita זַעַם, ϑυμός, *ira ebulliens*, *irae severitas* passim de Deo purgante dicitur, ut supra 10, 5. 25. 13, 5. Nah. 1, 6. Similis locus est Dan. 8, 19., ubi Gabriel ad prophetam: *Ecce ego notum tibi facio id quod futurum est* בְּאַחֲרִית הַזָּעַם *in extremo tempore severitatis irae, quia finis erit statuto tempore.* Vid. 11, 36.

21. כִּי הִנֵּה יְהוָה יֹצֵא מִמְּקוֹמוֹ לִפְקֹד עֲוֹן יֹשֵׁב־הָאָרֶץ עָלָיו *Quia ecce egredietur Jova e loco suo ad visitandam iniquitatem incolarum terrae, quae iis incumbit.* מְקוֹם יְהוָה *Locus Jovae* est coelum, vid. Mich. 1, 2. Ps. 115, 3. Ezech. 3, 12. Inde exire fingitur Deus in terram ad vindicanda crimina incolarum terrae. וְגִלְּתָה הָאָרֶץ אֶת־דָּמֶיהָ *Et revelabit terra sanguines suos*, i. e. e suppliciis, quae sumet Deus de impiis, liquebit, oblitum eum non esse sanguinis hominum innocentium, quem fuderint, non aliter ac si cruorem in se effusum terra eructaret. Idem dicunt verba postrema, וְלֹא תְכַסֶּה עוֹד עַל־הֲרוּגֶיהָ *nec obteget amplius occisos suos*, i. e. cadavera piorum occisorum quae in ea sepulta sunt. Reddet illos terra ad vitam revocatos, ut supra Vs. 19. dixit. Similiter Jobus 16, 18. *Terra, ne tegas sanguinem meum*, ad quem loc. cf. not. Erat opinio, sanguinem tam diu vindictam postulare, quam non tegatur, et quasi auferatur a conspectu Dei. Cf. Gen. 4, 10. 11. Ezech. 24, 7. 8.

XXVII. Capiti huic, cujus interpretatio pluribus impedita est difficultatibus, multum lucis attulit C. F. Schnurrerus, praestantissimus interpres, in Dissertatione, quam in hoc Caput anno 1785. scripsit inseruitque *Dissertationibus suis junctim editis*, Goth. et Amstelod. 1790. p. 321 — 341.

1. בַּיּוֹם הַהוּא *Die illo*, s. tempore illo, quo vates 26, 21. dixerat Jovam proditurum e loco suo ad puniendos impios. Tunc igitur יִפְקֹד יְהוָה בְּחַרְבּוֹ הַקָּשָׁה וְהַגְּדוֹלָה וְהַחֲזָקָה *animadvertet gladio suo duro illo, et magno et valido*, עַל לִוְיָתָן נָחָשׁ בָּרִחַ *contra Leviathanem serpentem celerem*, porro *contra Leviathanem serpentem* עֲקַלָּתוֹן *tortuosum*, denique contra הַתַּנִּין אֲשֶׁר בַּיָּם *draconem qui est in mari.* Voce לִוְיָתָן probavit Bochartus *Hieroz.* P. II. L. V. C. 16. T. III. p. 737. edit. Lips., designari Job. 40, 20. *crocodilum*, tum vero latius usurpari de omnibus magnis *belluis marinis*, ut Ps. 104, 26. Ea bellua hic vocatur נָחָשׁ בָּרִיחַ. Et vocem נָחָשׁ quidem vix dubium est sumi hic

latiore significatione pro bestia, cujus est mobile et volubile corpus, quale *serpentis*, בָּרִחַ vero a verbo בָּרַח *fugere*, denotat *fugacem*, *celerem*; hinc Graecus Alexandrinus *ὄφιν φεύγοντα* vertit. Jam quum ad Aegyptiacum regnum designandum alias adhiberi soleant nomina לִוְיָתָן et תַּנִּין, veluti Ps. 74, 13. seqq. Ezech. 29, 3. 32, 2.; credibile est, etiam hunc locum referendum esse ad Aegyptum, maxime quod, qui apud Jesajam sit הַתַּנִּין אֲשֶׁר בַּיָּם, ab Ezechiele altero loco dicatur תַּנִּים בַּיַּמִּים, altero disertius etiam הַתַּנִּים הַגָּדוֹל הָרֹבֵץ בְּתוֹךְ יְאֹרָיו *draco magnus recubans in Nili fluminibus*. Eum Noster porro hic vocat לִוְיָתָן נָחָשׁ עֲקַלָּתוֹן *Leviathanem serpentem tortuosum*, *σκολιὸν*, ut recte Hieronymus, Alexandrinus et Symmachus vertunt. Designatur *serpens sinuosa volumina versare solitus*, ut Virgilius *Aeneid.* 11, 753. dicit. Addit vates: הַתַּנִּין אֲשֶׁר בַּיָּם *draco qui est in mari*, monstrum immane, quod in mari dominium et imperium suum exercet. Interpretum plures triplicis generis belluas hoc Versu describi existimant, quarum prima in fluviis et paludibus, secunda in terra, maxime in desertis, tertia in mari degat, iisdemque totidem genera tyrannorum immanium et truculentorum significari. Ita Chaldaeus, qui Leviathane primo Pharaonem, secundo Sanheribum, tertio alium quendam designari putavit. Hebraei quoque interpretes recentiores fere consentiunt designari istis belluis majora quaedam imperia Jesajae aetate adversaria populo Hebraeo, quae quidem Jarchi Aegyptium, Assyrium, et Tyrum esse censet. Sed Tyrus cur populo Hebraeo inimica sistatur, nulla est causa. Recte vero Schnurrer, Eichhorn et Gesenius unum idemque monstrum variis cum epithetis describi statuunt, quae ad amplificandam descriptionem monstri terribilis faciant, non respectu habito ad naturae veritatem. Illo autem haudquaquam Babylonem, uti vult Gesenius, sed Aegyptum designari, ex constanti poetarum Hebraeorum usu, supra vidimus.

2. בַּיּוֹם הַהוּא כֶּרֶם חֶמֶר עַנּוּ־לָהּ *Die illa*, tum, abolitis hostibus truculentis, Assyria et Aegypto, *vineam vini quod attinet*, *cantate de ea.* Quod femininum לָהּ ponitur, pro masculino לוֹ, quum ad כֶּרֶם respiciat, constructio est, quam dicunt, ad sensum; nam intelligitur sub *vinea* respublica Hebraea, בַּת־צִיּוֹן *filia Zionis*, quae eadem imagine supra 5, 1. seqq. sistitur; quare et Vs. 3. 4. suffixa feminina ponuntur. Chaldaeus: *tempore illo coetum Israelis* quod attinet, *qui est sicut vinea plantata in terra bona*, *cantate ei*, i. e. de ea. Ita ל indicat personam aut rem, *de* qua quid dicitur, veluti Gen. 20, 13. Ps. 3, 2. Pro חֶמֶר (cum *Resch*) in pluribus codicibus, inter quos etiam nonnulli typis expressi, legitur חֶמֶד (per *Daleth*), quomodo et Graecum Alexandrinum legisse apparet inde, quod *ἀμπελὼν καλὸς ἐπιθύμημα* reddidit. Et כַּרְמֵי־חֶמֶד *vineae desiderii*, i. e. desideratissimae, pulcherrimae memorantur Amos. 5, 11., ad quem loc. cf. not.

Quare hoc loco plures interpretes כֶּרֶם חֶמֶד *vineam desideratam*, i. e. dilectam, amoenam, praeferunt illi, quod in codicibus aliis et hodie in libris typis descriptis longe plerisque exstat, כֶּרֶם חֶמֶר, quod non uno modo explicatur. Sunt, qui *vineam meri* (*οἴνου ἀκρήτου*) vertant; minus commode, quum omne vinum, ut natura nascitur, sit *merum*. Quod incommodum observans Bochartus, qui hunc locum attingit in *Geogr. S.* P. II. L. I. Cap. 29. p. 615. כֶּרֶם חֶמֶר interpretatur *vineam multo vino fertilem*, cui opponatur כֶּרֶם בּוֹקֵק *vitis vacua*, Hos. 10, 1. Sane hebraico חֶמֶר respondens arabicum خَمْر notat *vinum*, a خَمَرَ *fermentavit*. Phrasis autem כֶּרֶם חֶמֶר *vinea vini* nihil habebit insoliti, si cogitemus, nomen כֶּרֶם per se ambiguum esse, et *plantarium quodvis*, singulari cura horti instar cultum, adeoque cum vineam, tum olivetum, tum hortum quemcunque significare posse, quod docuit etiam J. D. Michaelis in *Supplemm.* p. 1353. Inde igitur fit, ut, quotiescunque non ex tota oratione clarum est, quodnam plantarii genus sit intelligendum, id adjecta determinatione significetur, atque ut Jud. 15, 5. כֶּרֶם זַיִת *olivetum*, sic hic כֶּרֶם חֶמֶר *vinea* dicatur. Kimchi חֶמֶר collato Arabico حُمْرَة *rubedo*, et أَحْمَر *ruber*, interpretatur *vinum rubens*, quale apud Veteres commendabilius habebatur albo. Hinc Homero passim memoratur *αἴθοψ οἶνος*. Et Proverb. 23, 31. dicitur: *ne adspicias* יַיִן כִּי יִתְאַדָּם *vinum cum rutilaverit*. Ita כֶּרֶם חֶמֶר esset *vinea vini rufi*, i. e. generosioris. Quae quum ita sint, utrumque, כֶּרֶם חֶמֶר et כֶּרֶם חֶמֶד, bonum sensum exhibet; neque utrum horum sit genuinum hodie quis definiverit.

3. אֲנִי יְהוָה נֹצְרָהּ *Ego Jova custodiens eam* ero. Ordo et structura orationis, ut Schnurrerus monet, requirebat, ut, cum formula carminis proponatur, ejusque non a Jova, sed ab hominibus recitandi, nomen rei ipsum poneretur, non Pronomen, et Jovae mentio fieret in persona tertia, hoc fere modo: יְהוָה נֹצֵר אֶת־הַכֶּרֶם. Sed facile subauditur formula אָמַר יְהוָה. Suffixum femininum vocis נֹצְרָהּ, uti vocum אַשְׁקֶנָּה, עָלֶיהָ, אֶצֳּרֶנָּה, respiciunt nomen כֶּרֶם, quod hic ut femininum tractatur, vid. not. ad Vs. 2. לִרְגָעִים אַשְׁקֶנָּה *Singulis momentis*, saepius repetitis vicibus (ut לַבְּקָרִים *singulis matutinis* infra 33, 2.), *irrigo eam*. לִרְגָעִים Schnurrerus apte illustrat ex Arabico رَجْع, quod universe dicitur de ea re, quae iteratur, ex frequentissimo usu verbi رَجَعَ *rediit*, et speciatim de pluvia adhibetur, *si una alteram subsequitur*. פֶּן יִפְקֹד עָלֶיהָ *Ne quis invadat eam*. Verbum פָּקַד sequente עַל est *venire contra aliquem* animo nocendi, ut apparet collatis locis Jerem. 9, 25. 13, 21. Vertendum est impersonaliter, *ne quis invadat*, *invadatur*, scilicet supplendum est

Participium, פֹּקֵד, ut notum. לַיְלָה וָיוֹם אֶצֳּרֶנָּה *Noctu et die custodiam eam.*

4. Pergit Jova exponere, quam providà curà suam vineam custodiat. Neque tamen omnia sunt satis clara in hoc Versu, unde ab interpretibus varie est tentatus. Hieronymus presse inhaerens Hebraeis, prouti nunc leguntur et distinguuntur, ea sic transtulit: חֵמָה אֵין לִי *indignatio non est mihi:* מִי־יִתְּנֵנִי שָׁמִיר שַׁיִת בַּמִּלְחָמָה *quis dabit me spinam et veprem in proelio?* אֶפְשְׂעָה בָהּ אֲצִיתֶנָּה יָחַד *gradiar super eam, succendam eam pariter?* Ad quae in Commentario: „Juxta Hebraicum hic sensus est: ego, qui diebus et noctibus semper meam vineam conservavi, ne exterminaret eam aper de sylva, ne bestiae devorarent, numquid indignationem non habeo, et nescio ferire peccantem, et reddere unicuique quod meretur? Unde dicit: quis me docebit, ut durus sim, et meam vineam clementiam et in proelio atque certamine truculentus incedam, ut gradiar super vineam, quam antea servavi, et succendam eam, quam meo sepseram muro? An potius id aget fortitudo mea, ut iram differam, et salvem eos? Ἐμφατικῶς autem juxta Hebraicum legendum est: quis me faciet durum atque crudelem, ut vincam naturam meam?" Postremum membrum ut interrogationem cepit, cujus tamen in Hebraeo nullum est vestigium. Josephus Kimchi, cui filius, Davides, adstipulatur, Versum exposuit hoc modo: *iracundia mihi non est*, i. e. non sum ad iram pronus, tarde irascor (Nah. 1, 3.), *quaecunque* vero vinea *dabit mihi veprem* et *spinam cum bello*, *per eam incedam*, *incendam eam pariter*, i. e. si quae vero gens mihi obsistere et in pugnam mecum descendere audeat, adversus eam ego bellator progrediar eamque perdam. מִי capit Kimchi pro *quicunque*, ut מִי אֲשֶׁר, quomodo et infra 54, 16. Judic. 7, 3. et saepius usurpatur. Tum vero nunquam jungitur Futuro, sed semper Participio vel Nomini, ut docent loca a Noltenio in *Concordantt. Particularr.* sub מִי no. 3. allata. Quod ceterum Kimchi יִתְּנֵנִי capit pro יִתֵּן לִי, ut Jos. 15, 19. *(terram australem* נְתַתָּנִי pro נָתַתָּ לִי *dedisti mihi)*, Job. 9, 18. Jerem. 9, 1., in eo consentientem habet Vitringam, qui verba מִי יִתְּנֵנִי שָׁמִיר שַׁיִת בַּמִּלְחָמָה sic interpretatur: *quis ponat*, i. e. det, objiciat, opponat *mihi sentem ac veprem in bello?* i. e. quis me cum sente et vepre in bello committat? quis, qui sentis et vepres est, mecum bellum experiri velit? Similiter Kocherus: *excandescentia mihi non est; quis mihi opponet sentem vepremque in bello? gradiar contra, incendam illud pariter*, i. e. si nonnunquam in populum meum animadverto gravius, non ira id, sed gratiae affectu fit; at si quis per contumaciam opponat sentem — et quae porro sequuntur. Sed quum formula מִי יִתֵּן reliquis omnibus V. T. locis sit optantis vox *utinam!* valens, nec hoc loco ea aliter capienda erit, quamvis et sic interpretatio difficilis et

dubia maneat. Quare haud scio, an locus recte exponatur hoc modo: *iracundia non est mihi* amplius in vineam meam. Antea iratus fuerat Deus vineae suae, seu de Israelitis improbis et contumacibus poenas sumserat; jam negat eam a se amplius male habitum iri; quod tamen conditionem complectitur, si modo fructus exspectatos proferat. Jam pergit: *utinam sentem et veprem haberem in bello! progrederer in eum, comburerem eum simul. Sentis et vepris* videntur dici Judaeorum hostes, qui non minus noxii iis fuerunt, quam sentes et vepres vineae nocere solent. Sententia loci haec videtur esse: si quis hostis vineae meae nocere adgrederetur, eum brevi, instar senticeti, cui ignis injicitur, absumerem. Eadem imago supra 9, 17. 10, 17. Nomina שָׁמִיר שַׁיִת per ἀσύνδετον ponuntur, ut Exod. 1, 2. רְאוּבֵן שִׁמְעוֹן, et Habac. 3, 11. שֶׁמֶשׁ יָרֵחַ *sol et luna*. Suffixa feminina vero, נָּה et ־ֶנָּה neutraliter, ut persaepe fit, usurpantur recteque referuntur ad שָׁמִיר שַׁיִת. Eundem sensum, quo hunc Versum nos capimus, expressit Chaldaeus: *ecce facta ingentia multa a me sunt patrata. Nonne, si composuerit domus Israel faciem suam, ut faciat secundum legem, mittam iram meam et furorem meum in populos, qui irruunt in eos, et consumam eos, sicut consumit ignis tribulum et spinam pariter?* Alias interpretationes vid. in Scholiis uberioribus.

5. אוֹ יַחֲזֵק בְּמָעֻזִּי יַעֲשֶׂה שָׁלוֹם לִי *Aut s. nisi apprehendat munimentum meum et faciat pacem mecum*, i. e. nisi ad me confugeret, quasi ad certum et tutum perfugium, mecumque pacem coleret. Quo significatur, hostes Judaeorum non aliter evasuros esse poenas divinitus in eos immittendas, nisi se iis adgregent et Jovam cum iis colerent. Particula אוֹ hic valet *nisi*, ut Levit. 26, 41. *Contrarius illis ibo abigamque eos inter hostes*, אוֹ אָז יִכָּנַע לְבָבָם *nisi tunc humilietur cor eorum*. Phrasis יַחֲזֵק בְּמָעֻזִּי *apprehendet munimentum s. perfugium meum*: convenit cum Syriaca ܐܚܕ ܡܥܘܕܐ *prehendere perfugium* (vid. CASTELLI *Lexic. Syriac.* p. 26. edit. Michaelis), et ducta est inde, quod ad asyla confugiens illa amplectebatur, veluti angulos altaris, ejus religione tutus futurus, quemadmodum 1 Reg. 1, 50. de Adonia dicitur: וַיַּחֲזֵק בְּקַרְנוֹת הַמִּזְבֵּחַ *apprehendit cornua altaris*, idemque 1 Reg. 2, 28. de Joabo. יַעֲשֶׂה שָׁלוֹם לִי Et nisi *faciat pacem mihi*, i. e. mecum, ut Jos. 9, 15. וַיַּעַשׂ לָהֶם יְהוֹשֻׁעַ שָׁלוֹם *et fecit iis* i. e. cum iis *pacem*. Chaldaeus: *si tenuerint verba legis meae, fiet iis pax.*

6. הַבָּאִים יַשְׁרֵשׁ יַעֲקֹב יָצִיץ וּפָרַח יִשְׂרָאֵל *Ventura* quod attinet *radices aget Jacobus, germinabit et florebit Israel.* Pergit in translatione a vinea desumta ad significanda Judaeorum incrementa. Nominativus absolutus הַבָּאִים ponitur pro phrasi plena בַּיָּמִים הַבָּאִים, *venturis diebus*, quae Cohel. 2, 16. legitur. Alii

הַבָּאִים vertunt *advenientes*, intelliguntque redituros e terris exteris, per quas dispersi erant, Judaeos. יַשְׁרֵשׁ, a שֹׁרֶשׁ, valet *radices agere* sive *radices facere*, estque formae activae respectus ad *radices*, ut liquet e Ps. 80, 10., ubi de vite, populi Judaici imagine: וַתַּשְׁרֵשׁ שָׁרָשֶׁיהָ *et radices suas radicavit*, i. e. late egit. Job. 5, 3. אֱוִיל מַשְׁרִישׁ *stultus radices agens*. יָצִיץ hic non vertendum est *florebit*; neque enim *flos* illud est, quod primo loco ex radice consequitur; sed, quod SCHROEDERUS docuit in *Observatt. Selectt. ad Origg. Hebrr.* p. 155., צִיץ saepius est *propullulare*. „Comparatio," inquit, „sit cum arbore, quae, postquam radices egit, in altam stirpem emicat, atque profert ramos, frondes, flores, fructusque; quae postrema omnia uno verbo פֶּרַח comprehenduntur. Sensum recte expressit Chaldaeus: *crescent et multiplicabuntur viri domus Israelis.* Idem volunt postrema Versus verba: וּמָלְאוּ פְנֵי־תֵבֵל תְּנוּבָה *et replebunt facies* (Plur.) *orbis terrarum proventu.*

7. הַכְּמַכַּת מַכֵּהוּ הִכָּהוּ אִם־כְּהֶרֶג הֲרֻגָיו הֹרָג *Num secundum plagam percutientis eum percussit eum? num secundum caedem interfectorum ejus occisus est?* Negat vates, Deum ea severitate usum esse erga populum suum, qua erga hostes, quos ad internecionem deleverit. מַכֵּהוּ *Percutiens eum* scil. populum Judaicum, capiendum est collective de hostibus in universum, qui subinde Hebraeos vexarunt et oppresserunt; ii prostrati divinitus non emerserunt unquam, sed regnis imperiisque suis spoliati plane perierunt. In hemistichio altero הֲרֻגָיו *occisis ejus* nonnulli intelligunt hostes Judaeorum, occisos causa Israelis, sive populi Judaici; quasi suffixum ad *Jacobum* Vs. 6. sit referendum, ut Jerem. 50, 28. נִקְמַת הֵיכָלוֹ *ultio templi ejus*, Jovae, est vindicta ab hostibus sumenda templi Jovani causa. Sed spectare videtur suffixum potius ad מַכֵּהוּ *percussorem*, i. e. hostes populi Judaici, ut הֲרֻגָיו sint, qui ex hostibus sunt occisi, ut 26, 21. הֲרוּגֶיהָ *occisi ejus* scil. terrae sunt ii, qui in terra sunt occisi.

8. בְּסַאסְּאָה בְּשַׁלְחָהּ תְּרִיבֶנָּה *In s. cum mensura mensura*, i. e. exactissimâ mensurâ, *cum dimitteres eam, litigabas cum ea.* סַאסְּאָה, quod veteres omnes *mensuram* interpretantur, contracte pro סְאָה סְאָה (cum Dagesch forti conjunctivo, ut מַלְּכֶם pro מַה־לָּכֶם) positum videtur. Hebraei *cum mensurâ mensurâ* fere interpretantur *moderate, modice, non ultra mensuram.* Sed habet סַאסְּאָה, forma duplicata, ut pleraeque ejusmodi formae, potius vim augmentativam, ut significet *mensuram exactissime mensurantem*, i. e. justissimam. Quae notio toti huic orationi accommodatissima est. Quum enim Versu superiore Jacobitas eadem severitate, qua hostes eorum, punitos fuisse negatum esset, in hoc Versu meritam tamen atque ad justitiae leges exacte mensuratam poenam eos dedisse asseveratur. Cf. Jerem. 10, 24. יַסְּרֵנִי יְהוָה אַךְ בְּמִשְׁפָּט *castiga me, Jova, sed justâ mensurâ.* Et

30, 11. *Quum sim gentes omnes, quo te dispersero, prorsus perditurus, te tamen non prorsus perdam,* וְיִסַּרְתִּיךָ לַמִּשְׁפָּט *et castigabo te in judicio*, cum modo et moderatione, *et insontem te non habebo.* Quod repetitur 46, 28. Sunt, qui בְּסַאסְּאָהּ commutatis literis ז et ס, pro בְּזַעְזְעָהּ, a rad. זעע, positum rati, interpretentur *commovendo*, terrendo *eam.* Sed non est, cur literas commutatas statuamus, quum vox Hebraea iis, quibus scripta est, literis sensum aptum efficiat. בְּשַׁלְּחָהּ nonnulli cum Vitringa vertunt: *cum immitteres eam* scil. plagam, ut suffixum femininum ad מַכָּה Versus 7. initio referatur. Sed quum שִׁלַּח et *dimittere* significet, et verbi ejus usus solennis in dimissione conjugis sit, vid. Deut. 24, 1. 3. Jerem. 3, 1. 8. infra 50, 1.; malumus vertere: *in dimittendo eam* s. *cum dimitteres eam* tanquam adulteram, ut sensus sit, Deum, quum potuisset ex severitate justitiae suae Judaeos ex lege tanquam uxorem adulteram tradere morti, eo tamen moderamine cum gente foedifraga egisse, ut eam miserit in exilium, suo tempore in patriam reducendam. Suffixa feminina ad בְּשַׁלְּחָהּ et תְּרִיבֶנָּה ad idem subjectum, ad quod ejusdem generis suffixa Vs. 3., respiciunt, videlicet ad כֶּרֶם *vineam*, quod nomen in toto hoc carmine ut femininum tractatur, vid. not. ad Vs. 2. 3. Neque quo minus בְּשַׁלְּחָהּ vertamus *quum dimitteres eam*, hoc obstat, quod *vinea* proprie dici non possit *dimitti*, nam uti poetis Hebraeis non infrequens est, tropicis propria admiscere, ita nec a permiscendis variis metaphoris abstinent. Vid. nonnulla ejusmodi catachreseos exempla in Glassii *Philol. S.* p. 1278. תְּרִיבֶנָּה *Litigabas cum ea*, vinea s. conjuge tua; construitur alias cum particulis אֶת vel עִם, hic vero cum Accusativo personae, uti et Deut. 35, 8. Job. 10, 2. *litigare, contendere* Deus dicitur cum homine, quando eum ob peccata increpat, eique graviter succenset, et vindictam in eum exercet, Jerem. 2, 9. Amos. 7, 4. Ps. 103, 9. Quod autem propheta, sermone ad Deum converso, dicit תְּרִיבֶנָּה, secunda persona, nihil habet, quod lectorem offendere debeat; quum, uti et monet Schnurrerus, familiare sit Hebraeis, prophetis maxime, in stylo concitatiore variare sermonem, atque ad aliam subinde personam sese convertere. Ita hoc loco ad tertiam personam redit, dum in altero hemistichio addit: הָגָה בְּרוּחוֹ הַקָּשָׁה בְּיוֹם קָדִים *amovit* eam *vento suo duro die* flantis *euri.* Verbum הָגָה Hieronymus et Chaldaeus *meditandi* significatu ceperunt, quo saepius usurpari constat. Ille enim vertit: *meditatus est in spiritu suo duro per diem aestus*; ad quae in Commentario: „propterea Deus in spiritu suo duro atque vehementi meditatus est, sive loquutus contra eam in die aestus, hoc est, in persequutionis tempore, quando ardentior indignationis tempus est atque poenarum.“ Similiter Chaldaeus: *meditatus est contra eos sermonem, corroboravit se contra eos in die maledictionis.* Sed minus commodus hic, ubi a vento imago desumta, *meditandi* est significatus.

Recte notat Kimchi, הָגָה hic הֲסִכָה *amovendi* notione capiendum esse, ut 2 Sam. 20, 13. כַּאֲשֶׁר הֹגָה מִן־הַמְסִלָּה *cum amotus esset a via.* Et Prov. 25, 4. הָגוֹ סִיגִים מִכָּסֶף *amovendo scorias ab argento*, atque Vs. 5. הָגוֹ רָשָׁע לִפְנֵי מֶלֶךְ *amovendo impium* qui est *coram rege*. Hoc loco post הָגָה subaudiendum est אֹתָהּ *eam* scil. vineam, i. e. vites. Recte Saadias vertit *removit eam.* בְּרוּחוֹ הַקָּשָׁה *Ventu suo duro*, i. e. vehementi, violento, qui statim קָדִים *eurus* vocatur, obvia quaevis abripiens, cf. Jerem. 18, 17. Job. 27, 21. Hoc vult vates, Deum, cum a patria abducti sunt Judaei ab hostibus, eos quasi turbine ejecisse.

9. לָכֵן בְּזֹאת יְכֻפַּר עֲוֹן־יַעֲקֹב וְזֶה כָּל־פְּרִי הָסִר חַטָּאתוֹ *Ideo per hoc expiata est iniquitas Jacobi, et hic* erit *omnis fructus τοῦ amovere peccatum ejus*, i. e. peccati sui amoti. Voculam לָכֵן non est necesse hic *verumtamen*, *sed*, interpretari cum Schnurrero. Dicit vates, ideo hoc ipso, exilio, expiatam esse culpam Jacobitarum, idque eum effectum esse habiturum, ut fictitiorum deorum cultus aboleatur. זֶה neutraliter sumendum respicit id, quod proxime de expiando populi crimine dictum est. כָּל־פְּרִי *Omnis fructus*, i. e. omnino, plane fructus est. חַטָּאת non est delictum ipsum, neque, quod Koppio videtur, perpetrati criminis poena, sed id, in quo peccatum versatum est, idola. Hoc sensu nomen legitur etiam apud Hoseam 10, 8. וְנִשְׁמְדוּ בָּמוֹת אָוֶן חַטַּאת יִשְׂרָאֵל *destruentur nefanda illa loca excelsa, objectum peccati Israelis;* nec non Deut. 9, 21. וְאֶת־חַטַּאתְכֶם אֲשֶׁר־עֲשִׂיתֶם אֶת־הָעֵגֶל לָקַחְתִּי וָאֶשְׂרֹף אֹתוֹ בָּאֵשׁ *objectum peccati vestri, quod confeceratis, nempe vitulum, sumtum combussi.* Eandem vero vocis חַטָּאת potestatem etiam hoc nostro loco obtinere, ex eo perspicitur, quod latior formula, הָסִר חַטָּאת, statim illustratur ac definitur commemorandis nominatim aris, lucis, simulacris. בְּשׂוּמוֹ כָּל־אַבְנֵי מִזְבֵּחַ כְּאַבְנֵי־גִר מְנֻפָּצוֹת *Dum ponet*, reddet, *omnes lapides altaris ut lapides calcis dispersos.* Pronomen in voce בְּשׂוּמוֹ, Schnurrero notante, non est referendum ad populum, ut multi interpretes existimant; sed pertinet omnino ad eam personam, ad quam verbum הָסִר respicit; populus autem Judaicus dici vere non potest ipse removisse atque abjecisse instrumenta vanae religionis: sed Jova est, qui aras diruit, lucosque et statuas dejecit tum, cum omnem terram Judaicam vastandam diripiendamque traderet Babyloniis. Igitur ad Jovam referri debet בְּשׂוּמוֹ. מִזְבֵּחַ est collective capiendum pro מִזְבְּחוֹת *altaribus* idolorum cultui et superstitioni consecratis. Formula, *lapides altarium reddere ut fragmenta calcis dissipata*, inde orta esse videtur, quod, ubi structura lapidum calce vinctorum diruitur, fragmenta calcis induratae sparsa conspiciuntur. Codex bibliothecae Bodleianae Oxoniensis, qui est inter Kennicottianos primus, pro גר exhibet קִיר *paries*, quod haud ineptum quidem huic loco, nequaquam tamen est necessarium. לֹא־יָקֻמוּ אֲשֵׁרִים וְחַמָּנִים

Non stabunt, consistent, *statuae et imagines* deorum. De אֲשֵׁרִים et חַמָּנִים vid. not. ad 17, 8. Ibi, quae ibi notata sunt, adde, חַמָּנִים esse *statuas soli dedicatas*, ut Jarchi explicuit, confirmari recentioribus Gesenii et Quatremerii (*Nouv. Journ. Asiat.* a. 1828. p. 18. sqq.) disquisitionibus. Cf. Gesenii *Lex. man. Hebr. latin.* p. 349. Saadias utroque hoc loco vertit: *columnas et simulacra.*

10. כִּי עִיר בְּצוּרָה בָּדָד *Nam urbs munita solitudo*, i. e. vastata et deserta erit. Urbe munita plures interpretes Hierosolymam intelligunt. Sed ii laborent necesse est in ostendendo nexu hujus orationis cum superiore. Quum enim in eo sit vates, ut praedicat Judaeae genti instaurationem et prosperitatem sui status, et hostium internecionem, mirum videatur, prophetam jam praeter et contra argumentum totius vaticinii praedicere desolationem hujus urbis. Dubium vix esse potest, eandem hic intelligendam esse urbem, quae supra 25, 2. קִרְיָה בְּצוּרָה porro 26, 5. קִרְיָה נִשְׂגָּבָה, et 24, 10. קִרְיַת תֹּהוּ vocatur, quibus locis vidimus indicari urbes munitas Hebraeis adversarias. Eaedem hic superstitionis et idololatriae sedes et scaturigines evertendae dicuntur. Schnurrerus et Gesenius intelligunt Babylonem. Ceterum in phrasi בְּצוּרָה בָּדָד vox בָּדָד proprie valet *solitudo* vel *solitarium quid*, alias enim בְּדוּדָה scribendum fuisset. Quod sequitur, נָוֶה מְשֻׁלָּח וְנֶעֱזָב כַּמִּדְבָּר, sunt qui vertant: *caula disjecta et derelicta instar deserti*; nec adeo male, quum נָוֶה haud raro *caulam* denotet, ut Bochartus *Hieroz.* P. I. L. II. Cap. 44. T. I. p. 519. edit. Lips. pluribus docuit. Sic diceret vates, commodam ovium mansionem futuram esse dissipatam et relictam instar deserti, ut נָוֶה et מִדְבָּר sibi invicem opponantur. Similiter Schnurrerus vertit: *etenim urbs munita est solitudo instar pascui absque gregibus, derelicta instar deserti.* „נָוֶה." inquit, „dictum est pro בְּנָוֶה, etenim formula נָוֶה מְשֻׁלָּח, in qua, ut et in verbis קֵן מְשֻׁלָּח Jes. 16, 2., metonymia est, qualis est in dictione הָעִיר הַיֹּצֵאת Amos 5, 3., הָאָרֶץ הַיֹּשֵׁב et similibus, respondet voci מִדְבָּר, quemadmodum parallela quoque sunt בָּדָד et נֶעֱזָב. Sensus itaque est, in urbe olim munitissima eam nunc esse hominum infrequentiam, eamque solitudinem, qualis soleat esse in pascuo, unde abacti ejectique sint greges." Sed quum statim addatur, fore, ut in loco urbis illius munitae pastum eant vituli, patet, phrasi נָוֶה מְשֻׁלָּח וְנֶעֱזָב significari *mansionem* hominum *dissipatam et desertam*, i. e. cujus incolae abacti et dissipati sunt, ut locus ipse instar deserti appareat, cf. not. ad Jes. 16, 2. De *mansione*, domicilio *hominum* legitur נָוֶה Proverb. 3, 33. 21, 20. 24, 15. Bene Saadias: *et mansio eorum desolata et derelicta.* Sensus igitur est, urbem, de qua agitur, palatiis aedibusque splendidissimis destructis convertendam esse in desertum, quod pascentes greges pererraturi sint. Quod diserte dicunt verba quae sequuntur: שָׁם יִרְעֶה עֵגֶל וְשָׁם יִרְבָּץ וְכִלָּה סְעִפֶיהָ *ibi pascet vitulus*,

et ibi recubat absumetque ramos ejus. Urbis solum ipsum agri faciem habebit gramine fruticibusque obducti, ut vituli ibi pastum ire possint. סְעִיפִים sunt *ramusculi* arborum fruticumque, quos boves aeque ac herbas capere notum est, vid. Bocharti *Hieroz.* P. I. L. II. c. 31. T. I. p. 302. ed. Lips. Dicuntur *rami urbis*, quod sint eo in loco, quem antea urbs occupaverat. Quae posteriore hujus Versus et priore proximi Versus hemistichio leguntur, pertinent ad exornandam descriptionem urbis penitus desolatae.

11. בִּיבֹשׁ קְצִירָהּ תִּשָּׁבַרְנָה *In siccitate rami ejus confringetur.* קָצִיר h. l. non est *messis*, ut alias nonnunquam, sed *ramus* arboris vel *surculus*, qui facile amputatur, sive praeciditur, quae est originaria significatio thematis קָצַר. Eodem significatu קָצִיר legitur Job. 14, 9. 18, 16. 29, 19. Quod verbum femininum plurale תִּשָּׁבַרְנָה cum nomine masculino singulari construitur, nihil habet admodum insoliti, nam cum nomine collectivo, quale hic קָצִיר est, verbum plurale saepe jungitur. Et ad generis diversitatem quod attinet, dici possit animo scriptoris hic obversatum esse nomen סְעַפֹּתֶיהָ, femininum proxime praecedentis סְעִיפֶיהָ, vel פֹּרֹאתֶיהָ *rami ejus*, quae utraque forma Ezech 31, 8. occurrit; sic ibid. Vs. 12. legitur תִּשָּׁבַרְנָה פֹּרֹאתָיו. Vel adhibetur verbum femininum plurale neutrali sensu. Quidquid sumas, non est dubium, alludi ad arborem, a qua metaphoram jam sumserat Versu superiore, cujus rami et palmites arefacti facile confringuntur, et igni subministrant pabulum, quod addit: נָשִׁים בָּאוֹת מְאִירוֹת אוֹתָהּ *mulieres veniunt* et *incendunt eam*, sive neutraliter, *illud* omne ramorum arefactorum et confractorum. מְאִירוֹת hic non sunt *illuminantes*, sed *incendentes*, ita תָאִיר et Mal. 1, 10. usurpatur: לֹא תָאִירוּ מִזְבְּחִי חִנָּם *non incendetis ignem in altari meo frustra.* Ipsum nomen אוּר *ignem* notare constat. In altero hemistichio ratio additur, cur urbs illa adversaria sit destruenda, כִּי לֹא־עַם בִּינוֹת הוּא *quia non est populus intelligentiarum*, quod ejus incolae indociles et imprudentes, adeoque indigni, qui longiore conditionis sui venia fruantur et indulgentia, עַל־כֵּן לֹא־יְרַחֲמֶנּוּ עֹשֵׂהוּ וְיֹצְרוֹ לֹא יְחֻנֶּנּוּ *idcirco non miserebitur ejus conditor ejus, nec creator ejus clementia utetur erga eum.*

12. וְהָיָה בַּיּוֹם הַהוּא *Et futurum est die illo*, cum hostibus potentia penitus infracta fuerit. Praedictionibus de hostium interitu exitioque prophetae solent spem reditus Hebraeorum e terris, per quas dispersi sunt, in patriam, et reipublicae restituendae jungere. Et hoc quidem loco reipublicae Hebraicae restauratio nova imagine sistitur: יַחְבֹּט יְהוָה מִשִּׁבֹּלֶת הַנָּהָר עַד־נַחַל מִצְרָיִם *excutiet Jova a fluxu fluvii usque ad amnem Aegypti.* Verbum חָבַט, quod aliquid *excutere* vel *succutere* significat, usurpatur tam de *tritico* aut *leguminibus*, quae bacillo excutiuntur spicis, sive aristis aut tegumentis, quibus involvuntur, ut Judic. 6, 11. et infra 28, 27., vel de *fructibus* arborum, ut ficubus, olivis,

quae vehementiore arborum succussione vel decussione excutiuntur, et excussae colliguntur, ut Deut. 24, 20. Atque verbum לָקַט, quo vates in hemistichio altero utitur, cujus propria vis et potestas est *humi legere*, ostendit imaginem desumtam esse a fructibus arborum decussis; grana enim, quae baculo excutiuntur, acervantur quidem, sed non solent singuli humi colligi. Excussurus autem Deus dicitur regiones מִשִּׁבֹּלֶת הַנָּהָר עַד־נַחַל מִצְרָיִם *inde a fluxu fluminis usque ad torrentem Aegypti*, i. e. ab Euphrate ad confinia Aegypti, quomodo limites terrae Abrahamo promissae Gen. 15, 18. 19. nec non regni Salomonei 2 Chron. 9, 26. definiuntur. Significatur ingens aliqua totius illius Euphratem inter et Aegyptum tractus commotio, qua Hebraei ab iis, qui illas terras vi et injuria occuparant, et quorum sub potestate oppressi vivebant, separarentur et libertati restituerentur, quemadmodum poma cum excutiuntur ab arbore, cujus partem fecerant, separantur. Ejecti igitur peregrini locum cedent iis, quibus ille terrarum tractus a Deo olim assignatus fuerat, ut ibi in posterum nationem distinctam, piam, felicem constituant. In phrasi מִשִּׁבֹּלֶת הַנָּהָר certum haberi debet, per נָהָר hic intelligi Euphratem, ut supra 7, 20. 8, 7. 11, 15. שִׁבֹּלֶת vero Kimchi recte explicat *validiorem cursum fluvii*, quomodo manifeste sumitur Ps. 69, 3. *Veni in profunda aquarum*, וְשִׁבֹּלֶת שְׁטָפָתְנִי *et fluxus obruit me*; et ibid. Vs. 16. אַל־תִּשְׁטְפֵנִי מַיִם שִׁבֹּלֶת *ne obruat me fluxus aquarum*. E cognato Arabico سَبَلَ in IV. Conjug. *manavit, profusa largius fuit* pluvia, lacrymae, et سَبِيلٌ *viae semita*, colligere licet, vocem proprie significare *ductum, meatum*, vel qualemcunque rem aliam, quae se longius extendit. Fluvii respectu est *fluctus* se cum impetu quam longissime potest protendens. Per נַחַל מִצְרַיִם *torrentem Aegypti*, qui et 1 Reg. 8, 65. 2 Chron. 7, 8. australis Cananaeae limes constituitur, non intelligitur Nilus, sed fluvius quidam urbi Rhinocorurae, sive Rhinocolurae, in ipsis Palaestinae et Aegypti confiniis sitae, vicinus. Hinc LXX: ἕως Ῥινοκορούρων. In locum veteris Rhinocolurae successit oppidum العريش *el-Arisch* dictum, prope quod fluvius, idem haud dubie, qui in V. T. *fluvius Aegypti* appellatur. Cf. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. I. p. 66. 89. Quare recte Saadias hoc loco vertit: *usque ad torrentem el-Arisch*. Additur: וְאַתֶּם תְּלֻקְּטוּ לְאַחַד אֶחָד בְּנֵי יִשְׂרָאֵל *et vos colligemini ad unum unus, filii Israel*, i. e. singuli sive per singulos, ita ut unus ad alium aggregetur. Qui post ingentem illam tractus Euphratem inter et Aegyptum commotionem superstites erunt Judaei colligentur et in unum populum congregabuntur, qui vero per alias terras dispersi vixerint omnes, quasi signo dato, in patriam redibunt, contribulibus sese aggregaturi, quod Versu proximo dicitur.

13. יִתָּקַע בְּשׁוֹפָר גָּדוֹל וּבָאוּ הָאֹבְדִים בְּאֶרֶץ אַשּׁוּר *Clangetur buccina magna, venientque perituri in terra Assur.* אוֹבֵד non *perditum*, sed *pereuntem* et *periturum* notat, ut Deut. 26, 6. אֲרַמִּי אוֹבֵד אָבִי *Aramaeus periens pater meus*, i. e. miser vagabundus. Cf. Job. 29, 15. Prov. 31, 6. וְהַנִּדָּחִים בְּאֶרֶץ מִצְרָיִם *Et expulsi*, profugi, qui *in terra Aegypti* versantur. וְהִשְׁתַּחֲווּ לַיהוָה בְּהַר הַקֹּדֶשׁ בִּירוּשָׁלִָם *Et prosternent se* adorabundi *Jovae in monte sanctitatis Hierosolymae.* „Reditus Israelitarum ex Aegypto et Assyria describitur sic, ut buccina grandi clangatur, veniantque et ex Assyria et Aegypto exules Hierosolymas. In quo orationis schemate ineptissimum esset quaerere, quidnam illud sit, cujus imaginem buccina, eaque praegrandis, hic sustineat? Etenim constat solemne fuisse cum Judaeis, tum aliis populis, ad excitandam convocandamque multitudinem adhibere buccinas. Sensus itaque est, fore, ut velut classico evocati advolent, et Hierosolymas ad restauranda ibi pristina sacra concurrant, qui essent per Assyriae Aegyptique latos fines dispersi Judaei.“ Schnurrer.

XVI.

CAP. XXVIII.

Argumentum.

Regno Ephraimitico ob fastum et consiliorum vesaniam vates ruinam praenuntiat (Vs. 1—4.). Reliquo populo suo, seu regno Judaico, Jovam praesidio quidem et ornamento fore spem facit (Vs. 5. 6.); sed in proceres et reipublicae administratores, qui vaticinia prophetarum Jovae irrisionibus excipere solebant, et mendaciis imprudentibusque consiliis confisi spes inanes concipiebant, et vano tumore inflati erant, graviter invehitur, iisque minatur, ipsos, nisi omitterent irridere Jovae prophetas, in exilia missum iri extra terram, quam vitiis criminibusque nimium foedaverint. In illorum reprehensione, et in poenarum iis imminentium denuntiatione major vaticinii pars versatur (Vs. 7. usque ad fin.).

Vaticinium hoc editum esse labente jam et inclinata paene Ephraimitarum republica, Versus quatuor priores haud obscure produnt. Neque nos conjectura aberrare veremur, si hunc sermonem assignemus illi ipsi tempori, quo Ephraimitae, et ad illorum exemplum factiosi haud pauci Judaeorum proceres, adversus potentiam Assyrii praesidium quaerentes, contra verorum prophetarum contestationes, se stultissimo consilio vertebant ad Aegyptios, eorumque sollicitabant opem (vid. infra 30, 2. 31, 1.), quae stulta stupidorum hominum consilia Versu primo hujus vaticinii sub imagine *temulentiae* perstringuntur. Referendum igitur erit hoc vaticinium ad initia Hiskiae, antequam Samaria a Salmanassare expugnata, populusque cum rege in Assyriam abductus esset, 2 Reg. 18, 9, 10.

Doederlein et Dathius Capite hoc et duobus quae proxime sequuntur (28. 29. 30.), unum carmen continuari existimant; Hensleru Capite demum 33. hujus vaticinii finem constituit. In alia omnia abit Koppius, qui non hoc tantum Caput, verum etiam sequentia in plura carmina minora dissecat. Equidem cum Doederleinio et Henslero hactenus consentio, quod ea, quae proxime sequuntur, Capita ad idem tempus, quo nostrum, referenda putem; sed quod viri illi doctissimi existimant, unum in his Capitibus continuari carmen, aegre mihi persuadeo. Ceterum in

re dubia et incerta, quae maxime sensu atque opinione nititur, suum quemque sensum sequi necesse est.

1. Per עֲטֶרֶת גֵּאוּת שִׁכֹּרֵי אֶפְרַיִם *coronam elationis ebriorum Ephraimi*, et צִיץ נֹבֵל צְבִי תִפְאַרְתּוֹ אֲשֶׁר עַל־רֹאשׁ גֵּיא־שְׁמָנִים *florem marcidum decoris ornamenti ejus, qui est super vallem pinguium*, indicatur *urbs* Samaria, non, ut quidam volunt, *regnum* aut *rex;* argumento est, quia *corona ebriorum Ephraimi*, et *flos marcidus ornatus ejus* dicitur esse *super caput* sive *verticem vallis pinguissimae*. Intelligitur ipse *mons Samariae*, in quo haec urbs exstructa fuit ab Omri, Achabi patre (1 Reg. 16, 24.), cui monti subjecta erat vallis pinguis et fertilis soli, ut passim testantur, qui regiones illas invisere, veluti Maundrell (vid. *Sammlung von Reisen in d. Orient*, *herausgegeben von* Paulus P. I. p. 76.), qui de urbe, olim Samaria, deinceps ab Herode rege instaurata, Sebaste dicta, refert, *sitam eam esse in monte oblongo rotundoque figura ovi*, *prius a valle fertili ac ferace*, *dein corona collium circumdatam esse*. Cf. *Bibl. Alterthumsk*. Vol. II. P. II. p. 116. Haec utique urbs suo tempore celebratissima, Hierosolymae aemula, et ipso situ cultuque munitissima, recte dici poterat *corona fastosa*, respectu habito ad figuram ejus et ornamenta superborum aedificiorum, quibus se efferebat urbs dum floreret. Eadem vero urbs hic vocatur et *flos marcidus decoris Ephraimi*, quod illa jam eo tempore exitio suo proxima esset, et post Samaritidem brevi ante vexatam, exhaustamque a Phule, Tiglatho, et ipso Salmane (in initiis Hoseae, ut patet e 2 Reg. 17, 3.), instar floris decidui inciperet marcescere Imago *coronae capiti ebriorum Ephraimitarum impositae* desumta est, Grotio observante, a more veterum, qui in epulis et compotationibus serta et corollas e virentibus floribus contextas capitibus suis imponere solebant. Eundem morem Judaeis receptum fuisse, patet e libro Sapient. 2, 7. 8. גֵּיא־שְׁמָנִים *Vallis pinguedinum* est fertilissima; cf. supra ad 5, 1. Quum vero id cum proximo הֲלוּמֵי יָיִן in statu regiminis positum sit *(super capite vallis pinguissimae percussorum vino)*, pro שְׁמָנִים exspectares שַׁמְנֵי. Sed est שְׁמָנִים mere accessorium nominis גֵּיא, unde formam status absoluti retinet, ut supra 10, 12. פְּרִי גֹדֶל לְבַב מֶלֶךְ אַשּׁוּר, cf. 1 Chron. 9, 13. Qui in hemistichio priori שִׁכּוֹרֵי אֶפְרַיִם *ebrii Ephraimitae*, iidem in posteriori הֲלוּמֵי יָיִן *contusi a vino*, obtusi vino dicuntur. Ita Graecis ebrius *οἰνοπλήξ*, quod tanquam attoniti et fulmine tacti mentes compotes esse desinunt ebrii, ut omnino mente capti Latinis vocantur *icti*, vid. Heinsium ad Propert. 3, 6. 14. Similiter Tibullus 1, 2. 3. ebrium dicit *multum percussum tempora Baccho*. Ceterum quod Ephraimitae hic *ebrii* vocantur, plerique interpretes perstringi existimant illorum luxuriam et assiduam helluationem. Sed recte monet Vitringa, significari potius mente et judicio turbatos, qui in consiliis de

salute et securitate reipublicae a sana ratione aberrantes, ebriorum instar in stuporem acti essent, quales infra 29, 9. vates dicit *ebrios, sed non vino, titubantes, sed non a sicera.* Quem locum respiciens Alexandrinus interpres sic vertit: *μεθύοντες ἄνευ οἴνου.*

2. Verba הִנֵּה חָזָק וְאַמִּץ לַאדֹנָי Latine proprie sonant: *ecce robustus et validus est Domino*, ad quae subaudit Jarchi רוּחַ *ventus*, Kimchi יוֹם *dies*, alii חַיִל *exercitus*, Sebast. Schmid et Gesenius: rex Assyriae, Salmanassar. Verum sunt voces חָזָק et אַמִּץ potius neutraliter capiendae, ut vertendum sit: *ecce robustum et validum* quid est *Domino* scil. paratum, gravem calamitatem immittet. Neutraliter voces illas et Graecus Alexandrinus interpres expressit, etsi non satis accurate: *ἰδοὺ ἰσχυρὸν καὶ σκληρὸν ὁ θυμὸς τοῦ Κυρίου.* Bene Chaldaeus: *ecce plagas fortes et validas veniunt a Jova.* כְּזֶרֶם בָּרָד שַׂעַר קָטֶב *Ut effusio*, imber *grandinis*, ut *turbo exitii*, exitialis. Ante שַׂעַר repetenda est a כְּזֶרֶם comparandi particula. שַׂעַר significatu haud differt a סַעַר et שְׂעָרָה *turbinem* notantibus. קֶטֶב Hebraeis de *exitio* usurpatum fuisse, patet e Ps. 91, 6. Hos. 13, 14., ubi τῷ דֶּבֶר *pestis* synonymum est. In codicibus haud paucis et libris editis pro שַׂעַר legitur שַׁעַר (cum *Schin*) *porta*, quod aegre sensum admittit. Veteres omnes exprimunt שַׂעַר per *Sin.* כְּזֶרֶם מַיִם כַּבִּירִים שֹׁטְפִים הִנִּיחַ לָאָרֶץ בְּיָד *Ut imber aquarum violentarum inundantium, qui dejicitur in terram cum manu.* Verbum הִנִּיחַ hic sumendum est impersonaliter, receptissimo usu linguae. Proprie reddendum esset: *quem*, scil. imbrem grandinis, quis *demittit in terram*, h. e. qui imber grandinis demittitur in terram. בְּיָד, *manu*, hic ponitur pro בְּחֶזְקַת הַיָּד *cum robore manus*, ut 8, 11., i. e. *vi, fortiter, violenter.* Sic recte Alexandrini: *ὡς χάλαζα — βίᾳ καταφερομένη.* Alii: *sicut imbre aquarum violentarum inundantium dejiciet* scil. Deus *ad terram vi* coronam Ephraimi.

3. בְּרַגְלַיִם תֵּרָמַסְנָה עֲטֶרֶת גֵּאוּת שִׁכּוֹרֵי אֶפְרָיִם *Pedibus conculcabuntur: corona fastosa ebriorum Ephraimi*, i. e. *quicquid* illis coronae erit. Verbum plurale femininum neutrali sensu adhibetur. Vel, ut Kimchi vult, עֲטֶרֶת hic ponitur sensu collectivo. Aliis תֵּרָמַסְנָה est forma poetica tertiae femininae Singularis; quod tamen incertum. Cf. not. ad תִּקְרֶאנָה Exod. 1, 10. et ad תֵּרַדְנָה Job. 17, 16. Metaphora desumta est a *coronis floreis*, quae detractae de capite pedibus contritae plane evilescunt et nullae fiunt.

4. Ad verbum hic Versus ita vertendus: *Et erit flos marcidus decoris ejus ornatissimi, qui est super caput vallis pinguissimae, ut fructus praecox ante aestatem, quem si quis viderit, simulatque viderit, dum adhuc in manu ipsius est, deglutit.* צִיצַת נֹבֵל *Flos marcoris*, i. e. flos marcens. Participium s. Adjectivum נֹבֵל sensu neutrali loco Substantivi abstracti ponitur,

ut Prov. 6, 24. אֵשֶׁת רָע *mulier mali*, i. e. mala. Per בִּכּוּרָה בְּטֶרֶם קַיִץ *praecocem* fructum *ante aestatem* intelligitur *praematura ficus*, ut recte vidit vetus interpres Graecus, qui vocem בִּכּוּרָה vertit *πρόδρομος σύκου*. Arabibus quoque consonum بَكُور est *praecox palma*, itemque *fructus omnisque alia res cito ad maturitatem pertingens*. Sic apud Hoseam 9, 10. legitur: *ut uvas in deserto inveni Israelem*, כְּבִכּוּרָה בִתְאֵנָה בְּרֵאשִׁיתָהּ *ut praecocem in ficu in initiis suis*. Michas 7, 1. בִּכּוּרָה אִוְּתָה נַפְשִׁי *praecoquam desiderat anima mea*. Apud Jeremiam 24, 2. memorantur הַתְּאֵנִים טֹבוֹת מְאֹד כִּתְאֵנֵי הַבַּכֻּרוֹת *ficus valde bonae sicut ficus praecocium*, ubi interpres Graecus: *τὰ σῦκα τὰ πρώϊμα*. Hesychio ad voc. *πρόδρομος* sunt *τὰ προακμάζοντα σῦκα*. Pleraeque ficus mense demum Augusto maturescunt, sed sunt, quae hyemem clementem perdurant, ac primo vere et maturitatis tempore et suavitate reliquas praecellunt, ideoque avidissime petuntur. Vid. *Bibl. Naturgeschichte* P. I. p. 287. Talem praecocem ficum, simulac hujusmodi fructuum cupidus adspexerit, statim carpit nec seponit, ut majorem maturitatem ac dulcorem acquirat, sed *dum in manu illam tenet devorat*, בְּעוֹדָהּ בְּכַפּוֹ יִבְלָעֶנָּה. „Aptissimum," inquit VITRINGA, „emblema, in rem prophetae. Solent saepe reges urbes a se bello expugnatas *servare*, ac reliquas facere, saltem per aliquod tempus, in usum suum; sed Assyrii regis Salmanassaris in Samariam, a se expugnandam, is dicitur affectus, ut eam instar fructus praecocis carptam, simulac in potestatem ejus veniret, *deglutiret*, h. e. everteret, et plane deleret."

5. Everso Israelitico regno Jova superstitem Judaicam rempublicam conservabit et instaurabit. יִהְיֶה יְהוָה לַעֲטֶרֶת צְבִי וְלִצְפִירַת תִּפְאָרָה לִשְׁאָר עַמּוֹ *Erit Jova in coronam decoris et in cidarim ornamenti reliquiis populi sui*. Opponuntur haec *coronae fastosae* Ephraimitarum (Vs. 1.), innuitque propheta, Deum fore ornamento Judaeis, propter quod merito laudarentur, non ut divitias Ephraimitis, quae caducum et laude indignum ornamentum iis praebebant. Quod hic exstat nomen צְפִירָה, a verbo צָפַר *in orbem ivit*, *gyravit*, propr. *circulum*, *orbem*, hic vero ornamentum capitis, id cingens, *coronam*, aut cidarim, fere ex sindone, qua caput obvolvendo rediminunt teguntque gentes Orientis, denotare apparet. Per שְׁאָר עַם יְהוָה *reliquias populi Jovae* indicantur tribus Judae et Benjaminis, quae decem tribubus deportatis reliquae futurae erant.

6. Efficiet Jova, ut domi ac militiae, in pace atque in bello, bene se habeant Judaei. Quod ita enuntiat: וּלְרוּחַ מִשְׁפָּט לַיּוֹשֵׁב עַל־הַמִּשְׁפָּט *et in spiritum judicii* scil. Jova erit *sedenti super judicium*, i. e. efficiet, ut intelligant judices, quid rectum sit, deinde ut, quod justum judicaverint, exsequantur. Cf. supra 1, 26. Per יוֹשֵׁב עַל־הַמִּשְׁפָּט *sedentem* s. collective *sedentes super judi-*

cinm significantur, qui judiciis praesunt et juri dicundo. וְלִגְבוּרָה מְשִׁיבֵי מִלְחָמָה שָׁעְרָה *Et in fortitudinem* erit Jova *reducentibus bellum ad portam*, i. e. retundentibus, retroagentibus bellum *ad portam* scil. hostium, unde facta fuerat invasio; fugabunt hostes ad portas urbium suarum munitarum, in quas sese recipere conabuntur. Verbum הֵשִׁיב ubique habet significatum transitivum, et ה finale vocis שַׁעְרָה est utique *signum motus ad locum*. Quod nonnulli voluerunt, *repellentibus bellum ante portam*, nec convenit voci שַׁעְרָה, nec rei ipsi satisfacit. Non est enim magnum facinus virtutis heroicae, bellum apud portam instaurare ac retundere, sed ad ipsam portam hostium retundere ac retroagere, ut in historia Joabi oppugnantis Ammonitarum metropolin 2 Sam. 11, 23.: *Et fuimus adversus ipsos*, retroegimus illos, *ad ostium portae*. Et in historia Hiskiae 2 Reg. 18, 8. *Percussit Philisthaeos ad Gazam usque et limites ejus.*

7. Etsi vero Judaeorum res salvas praestiturum Jovam vates promittit, tamen et hujus populi ductores et proceres easdem poenas commeruisse dicit, quas Ephraimitis irrogandas esse comminatus supra fuerat. Transfert autem imaginem ebrietatis ejusque turpitudinem ad describendum eum statum, quo mentes procerum, prophetarum et sacerdotum Judaicorum ad vesaniam prolapsae erant, ob quam supra Vs. 1. primores Ephraimitarum שִׁכּוֹרִים *ebrii* dicuntur. וְגַם אֵלֶּה בַּיַּיִן שָׁגוּ *At etiam illi*, Judaei, *in vino s. per vinum errant*, i. e. tanquam ebrii, qui titubantibus cruribus huc illuc feruntur. וּבַשֵּׁכָר תָּעוּ כֹּהֵן וְנָבִיא *Et in temeto oberrant sacerdos et propheta.* De שֵׁכָר vid. ad Levit. 10, 9. נִבְלְעוּ מִן־הַיַּיִן *Absorpti sunt a vino*, q. d. non tantum vinum ingurgitant, sed ipsi quasi eo absorpti sunt, mente et viribus illo privati, ut non jam homines videantur. שָׁגוּ בָּרֹאֶה *Errant in visione*, sc. prophetae, falsa visa proferunt, vel, prae ebrietate incerta pro certis afferunt. רֹאֶה, Participium, quod alias *videntem*, prophetam, notare constat, hic neutraliter ut nomen pro רְאִי, *visio*, poni (ut infra Vs. 15. חֹזֶה pro חָזוּת Vs. 18.), res ipsa docet. Ad *sacerdotes* (כֹּהֵן), quorum erat, de rebus, ad jus et religionem spectantibus, sanum judicium ferre, et sententiam justam in omnibus proferre, pertinent postrema hujus Versus verba: פָּקוּ פְּלִילִיָּה *titubant*, *vacillant* (ita enim verbum פוק sumendum esse, patet ex Jerem. 10, 4. 1 Sam. 25, 31. Nah. 2, 11.) *judicio* ferendo. פְּלִילִיָּה est *causae aestimatio*, *quae fit in judicio*, vid. supra 16, 3. Subaudiendum ante hoc nomen est praefixum ב *in*. Ceterum in hoc Versu oratio prophetae tota sic concepta formataque est, ut *ebrii errantis*, vagantis, titubantis statum perfecte exprimat: ipsa enim veluti errabunda est, dum eandem rem vocesque repetit, iterat, varioque modo idem dicit.

8. Pergit in descriptione hominum, qui ad ebrietatem gravissimam vino indulgent ita, ut omnia vomitu repleant. כִּי

כָּל־שֻׁלְחָנוֹת מָלְאוּ קִיא צֹאָה *Nam omnes mensae repletae sunt vomitu foeditatis*, i. e. foedo. צוֹאָה plerique a verbo יָצָא *exivit* putant *excrementa* notare. Sed pertinent potius ad radicem צָאָה, Syriace ܨܐܐ *foedavit, turpavit*, unde ܨܐܐ *foeditas*, et ܨܐܐ *foedus*. בְּלִי מָקוֹם *Defectus* est *loci*, i. e. non superest locus, qui non plenus sit sordibus. Cf. N. G. Schroederi *Syntax*. Reg. 93. not.

9. Quinque deinceps qui sequuntur Versus (9—13.), dici vix potest, quantum exercuerint interpretes veteres et recentiores. Haud pauci eorum hoc Versu 9. verba prophetae continuari existimant, dissentiunt vero circa Subjectum, uti loquuntur, de quo haec dicat vates. Alii enim, ut J. D. Michaelis, significare his verbis prophetam putant, incassum laboraturum, quisquis temulentos istos homines, sanioris quippe doctrinae lacte dudum desuetos, erudire atque ad saniorem mentem revocare vellet. Alii vero, inter quos Dathius, quam inepti hi ipsi potatores ad docendum alios, ipsi nimirum infantibus similes essent, declarare voluisse prophetam statuunt, ut hic Versus ita sit explicandus: אֶת־מִי יוֹרֶה דֵעָה *quem docebit* sc. vel נָבִיא, vel כֹּהֵן, e Versu praecedente repetendus, talis sacerdos et propheta improbus, *scientiam* legum Jovae? אֶת־מִי יָבִין שְׁמוּעָה *Quem percipere faciet auditionem*, i. e. doctrinam alto ore prolatam, ut a multis audiri queat, intelligentiam honesti et justi: גְּמוּלֵי מֵחָלָב עַתִּיקֵי מִשָּׁדָיִם *ablactati sunt a lacte, depulsi ab uberibus*, i. e. ipsi similes sunt insipientia infantibus; quis autem puerilis indolis hominibus confidat, iisque praeceptoribus et moderatoribus utatur? Qui sensus etsi per se planus et facilis sit, tamen ideo non est admittendus, quod non congruit iis, quae sequuntur, quibuscum hic Versus arctius cohaeret, quam cum superioribus, cum quibus ne hic Versus conjungatur, innui videtur spatio in codicibus hebraeis hunc inter et superiorem Versum interjecto. Praeferenda igitur est Lowthi sententia (quam et J. F. Schelling in *Animadverss. phil. critt. ad difficiliora Jesajae loca* p. 90. seqq. suam facit), referri inde ab hoc Versu temulentorum illorum hominum ipsorum voces, quas in prophetae contemtum jactarint. Hos quippe propheta, quos et propterea Vs. 14. *irrisores*, et infra 29, 24. רוֹגְנִים *disciplinae impatientes* dicit, doctrinamque severiorem prophetarum reprehendentes et meliora verba ab iis exposcentes facit, quibus denique qua talibus interitum praesagit 29, 20., hos ipsos, inquam, etiam hic Vs. 9. 10. loquentes introducit prophetamque cavillantes, quod eos parvulorum instar habeat, praeceptorum et monitorum multitudine obruat, omnium minutiarum nimis morosus cum praeceptor tum censor sit. Quare hunc Versum a Schellingio recte sic verti haud dubitamus: *Quem*, dicunt, *docebit scientiam, quemve erudiet praeconio? parvulos vix lacte desuetos, a mammis disjunctos?* Voces גְּמוּלֵי et עַתִּיקֵי in statu constructo positae sunt,

non obstante praefixo מ ante חֵלֶב et שָׁדַיִם, cujusmodi structurae exempla vid. ad 9, 2. שִׂמְחַת בַּקָּצִיר *laetitia in messe.*

10. כִּי צַו לָצָו צַו לָצָו קַו לָקָו קַו לָקָו זְעֵיר שָׁם זְעֵיר שָׁם *Nam praeceptum ad praeceptum, praeceptum ad praeceptum, canon ad canonem, canon ad canonem, parum hic, parum illic.* Sunt, qui haec verba prophetae ipsi tribuant, vel sensu eo, ut conqueratur, fatuis antistitibus, infantum instar, prima adhuc rudimenta solidioris doctrinae esse ingeminanda, quippe quae nondum ab illis capiatur; vel quod impiam turbam arguat, ac si neglectis divinis legibus, humano modo urgeret statuta, inepta illa, damnosa, et modum ultra omnem cumulata. Sed non est dubium, continuari hoc Versu eorundem, qui Versu superiore loquentes introducti sunt, sermonem, qui prophetae per contemtum objiciunt, quod ipsos instar infantes tractet, et praeceptorum monitorumque multitudine obruat. Minus probabilis Koppii est sententia, et ab Aurivillio in *Dissertat. de vocibus nonnullis rarioribus in propheta Esaia* (in Ejusd. *Dissertatt. a J D. Michaelis junctim editis* p. 553. sqq.) ad h. l. adscita, qua propheta mimesi usus, voculis, per se nihil certi significantibus, expressisse putatur, quod accidere solet strenue potis, ut proloqui nil possint, quod aut ipsi, aut alii intelligant, sed nunc hanc syllabam vocis cujusdam, nunc aliam repetant tentando, nunc hujus, nunc alterius dictionis particulam (זְעֵיר שָׁם זְעֵיר שָׁם) balbutiendo deblaterent. Verum enimvero ad צַו quod attinet, nihil obstat, quo minus hic accipiatur pro nomine, ut Hos. 5, 11. legitur, *praeceptum* notante, a verbo צִוָּה *praecepit, jussit.* Kimchi צַו notare ait מִצְוָה קְטַנָּה *praeceptum parvum,* additque, illos prophetae objicere, quod ipsos pro pueris habeat, quibus minutatim praeceptum unum post alterum sit instillandum, quasi non nisi minutarum rerum capaces sint. Per vocem קַו idem fere intelligendum esse patet, quod per צַו, adhibuitque vates in his voculis inter se junctis figuram paronomasiae. Est vero קַו proprie *amussis,* vel *linea,* qua finitur terrarum tractus atque ab alio secernitur, aut qua quidpiam ad amussim exigitur, unde petita translatione significantur ea ipsa voce *regulae, praecepta.* Objiciunt igitur profani isti homines prophetae, aliud cum super aliud continuo praeceptum, aliam super aliam continuo regulam ingeminare. Haud longe ab hac interpretatione discedit Hieronymus, qui verba haec esse profanorum Judaeorum putat, sermone hoc illusorio prophetis sua verba reddentium. Reddit enim hebraea ita: *qui manda, remanda, manda, remanda; exspecta, reexspecta, exspecta, reexspecta, modicum ibi, modicum ibi.* Habuit צַו et קַו pro Imperativis verborum צַוֵּה et קַוֵּה, praefixum ל vero pro mero indice sermonis alterius, et in Commentario sensum his verbis declaravit: „Haec sunt verba eorum, qui prophetis ventura annuntiantibus, et nisi fecissent, quae praecepta

erant, tormenta minitantibus, solebant dicere: ***manda, remanda***, id est, *praecipe, praecipe*, impera, quae facere debeamus. Quumque abuterentur Dei patientia, qui differt iram, ut praebeat misericordiam, qui solebant etiam hoc ex persona prophetarum ludentes dicere: ***exspecta paulisper, exspecta modicum***, venient, quae futura praediximus. Haec autem universa loquebantur in populo, quia Dei sermonibus non credebant.“ Et ad Versum 14.: „Quod supra diximus, cum irrisione solitos principes Judaeorum prophetis dicere: ***manda, remanda, exspecta, reexspecta***, et cetera his similia, per quae ostenditur, nequaquam eos prophetarum credidisse sermonibus, sed prophetiam eorum habuisse despectui, praesens ostendit capitulum, per quod appellantur *viri illusores*.“ Quam J. F. Boettcher attulit novam hujus loci interpretationem velim apud ipsum legi in *den Proben alttestamentl. Schrifterklär.* p. 172. seqq. not.

11. Quae hoc Versu et duobus proximis sequuntur, iterum minus recte a nonnullis, ut a Dathio, pro descriptione ulteriore summae istorum hominum, de quibus antea sermo erat, corruptionis habentur, quae nimirum tanta sit, ut barbaro sermone et peregrina lingua uti videatur is, qui illis verae felicitatis viam monstrare velit, utque potius jactent ut verbum Dei illam suorum praeceptorum regularumque multitudinem. Sed recte alii comminationem divinam ab hoc Versu incipere statuunt. Habet quippe particula כִּי, abs qua haec oratio Vs. 11. orditur, verissime observante Schellingio, aperte vim adversativam, idemque significat quod latinum *sed*, ut Genes. 19, 2. 24, 3. 4. 45, 8. Opponit itaque propheta iniquae irrisorum, quam hactenus descripserat, cavillationi comminationem justioris, qua Deus erga eos usurus sit, cavillationis. Recte Hieronymus: „Statim infert propheta: nequaquam vobis Deus his verbis loquetur, ut praecipiat, quid facere debeatis, et praestolemini, quae ventura sunt, sed loquetur vobis in furore praesenti.“ כִּי בְּלַעֲגֵי שָׂפָה וּבְלָשׁוֹן אַחֶרֶת יְדַבֵּר אֶל־הָעָם הַזֶּה *Sed cum balbutientibus labiis et cum lingua alia loquetur* Deus *ad populum hunc*, i. e. efficiet, ut isti cavillatores populos barbare et linguâ ipsis ignotâ loquentes audiant. Significat hostes Assyrios in Judaeam irruptionem facturos. לַעֲגֵי שָׂפָה proprie *balbutientes labiis* (coll. Syriaco ܠܥܓ *balbutivit*), hinc *barbare loquentes*, quia peregrinam linguam loquentes hominibus eam ignorantibus balbutire videntur. Cf. infra 33, 19.

12. אֲשֶׁר אָמַר אֲלֵיהֶם זֹאת הַמְּנוּחָה הָנִיחוּ לֶעָיֵף וְזֹאת הַמַּרְגֵּעָה וְלֹא אָבוּא שְׁמוֹעַ *Quod ad eos dixerat*, i. e. quoniam, quum iis dixisset: *haec est requies, date quietem lasso, et haec est tranquillitas*, *sed noluerunt audire*, i. e. hostes exteros iis immittet, quia, quum, qua ratione tranquillitate et quieta terrae suae possessione frui possent, iis significasset, ei morem non

gesserunt. Kimchi: „Dicit eis: זאת הַמְּנוּחָה *haec est requies*, si auscultaveritis verbis Domini, et feceritis praecepta ejus, erit vobis in terra vestra requies. Praeterea dixit prophetis et sacerdotibus: הָנִיחוּ לֶעָיֵף *requiem praestate lasso* Israeli, qui tot tantisque calamitatibus defatigatus est.“ In אָבוּא, quod est ab אָבָה *voluit*, א est paragogicum, ut Jos. 10, 24. הֶהָלְכוּא *qui iverunt*. Eodem modo Arabes tertiae Pluralis Praeteriti masculinae addunt ا otiosum, ut كَتَبُوا *scripserunt*.

13. Tum vero illis cavillatoribus, justâ Dei poenâ, וְהָיָה לָהֶם דְּבַר־יְהוָה צַו לָצָו וגו' *erit iis verbum Jovae aliud super aliud continuo praeceptum*, et quae porro sequuntur, לְמַעַן יֵלְכוּ וְכָשְׁלוּ אָחוֹר וְנִשְׁבָּרוּ וְנוֹקְשׁוּ וְנִלְכָּדוּ *ut abeant cadantque retrorsum, confringanturque, et illaqueati fiant, et capiantur*, i. e. erit iis Jovae verbum id ipsum, quod calumniati sunt, legum praeceptorumque tam confusa multitudo, ut nusquam sciant, quo pedem figant, sed quovis gressu impingant, lapsent, irretiantur.

14. Quum proceres Judaeorum se prudentia et astutia singulari munissent adversus omnem eventum, qui reipublicae videri posset fore exitialis, et principes regesque potentiores, a quibus calamitas metuenda erat, sibi variis artibus faventes fecissent et amicos: non videbatur facile tempestas, si quae oriretur, in ipsos desaevitura esse. Sed propheta iis nomine Jovae denuntiat, ipsos illos principes, a quorum amicitia et favore salutem suam suspenderant, quorumque foedus ambitiose affectaverant, reipublicae extremam calamitatem allaturos esse. Alloquitur dominatores populi Hierosolymitani, מֹשְׁלֵי הָעָם הַזֶּה אֲשֶׁר בִּירוּשָׁלָםִ, quos vocat אַנְשֵׁי לָצוֹן *viros irrisionis*, i. q. לֵצִים *irrisores*. Verbum לוּץ, Arab. لَاصَ pro لَوَصَ, proprie notat *torquere*, et *torquendo flectere*, *inflectere*; hinc transfertur ad ridiculam *intorsionem* linguae, labiorum, oculorum, digitorum et cet., quae instituitur ad aliquem *subsannandum* atque *ludificandum*. Latinorum *Sanna*, *Sannio*, etc. eandem in se continet metaphoram. Scholiastes Persii in Sat. 1. „*Sanna* dicitur *os distortum cum vultu*, quod facimus, cum alios deridemus.“ Per *irrisores* autem h. l. intelliguntur homines impii et protervi, qui monita divina et ipsi irrident et aliis ridicula facere student.

15. Homines istos impios, qui se prudentibus suis consiliis omnium malorum securos existimarunt, loquentes jam inducit. כִּי אֲמַרְתֶּם כָּרַתְנוּ בְרִית אֶת־מָוֶת וְעִם שְׁאוֹל עָשִׂינוּ חֹזֶה *Quia dicitis: pepigimus foedus cum morte, et cum inferno ferimus pactum*. חֹזֶה esse *pactum*, *foedus*, parallelismus cum בְּרִית extra omnem dubitationem ponit, idemque est חָזוּת, Vs. 18. Vertunt etiam ita Alexandrinus et Chaldaeus, quorum hic שְׁלָמָא *pacem*, ille συνθήκας posuit. J. D. Michaelis in *Supplemm.* p. 703.

hoc nomen explicat ex arabico خول, quod in Conjug. III. *consensit*, *concordavit*, in VI. *fidejussit*, *praes fuit*, *pactum foedusque iniit* denotat. Sed vere monet Gesenius, esse חֹזֶה, ut alias saepe, ita et hic Participium verbi חָזָה, sed neutraliter, sive ut Substantivum usurpatum (ut supra Vs. 7. רֹאֶה pro רְאִי), pro חָזוּת, quod proprie *visionem* propheticam denotat, ut supra 21, 2., hinc aliquid *a Deo patefactum*, *lex*, unde porro *foederis* significatum adscivit, quemadmodum בְּרִית proprie *foedus*, tum foederis cum Deo sanciti leges, et praecepta divina Israelitis servanda denotare constat. Ceterum *foedus pactumque facere cum morte et cum inferno* metaphorica est loquutio, qua is, de quo adhibetur, negatur in periculo mortis versari, quasi ei esset cum ea foedus. Ejusmodi loquendi genus est et apud Lucanum, *Pharsal.* 9, 898., ubi de Psyllis, quos putabant Veteres morsus serpentium non timere: *Profuit in mediis sedem posuisse venenis, Pax illis cum morte data est.* Unde hunc Jesajae locum illustravit J. F. Gronovius *Observatt.* L. IV. Cap 5. Ergo qui hic loquentes inducuntur profani et impii, tutos se et adversus omnem calamitatem securos profitebantur, quod essent in foedere cum iis regibus et populis, a quibus solis exitium ipsis metuendum erat. Quamquam enim 2 Reg. 8, 7. legimus, Hiskiam adversus regem Assyrium rebellasse, primis tamen imperii sui annis tributum Ahaso impositum regi Assyrio pependit. שׁוֹט שׁוֹטֵף כִּי־יַעֲבוֹר לֹא יְבוֹאֵנוּ *Flagellum inundans quando pervaserit*, *non perveniet ad nos*, i. e. nos tuti erimus ab exercitu illo, qui terras finitimas invasurus et vastaturus est. Sic apud Danielem 11, 10. de hoste potente: *et propere veniet*, וְשָׁטַף וְעָבַר *et inundabit ac transibit*, h. e. pervadet, quae vox hic proprie adhibetur. Vates hic, ut alias saepius, affectans elegantiam paronomasiae in vocibus שׁוֹט שׁוֹטֵף duas metaphoras, licet diversi generis, inter se miscet. *Flagelli* enim proprie non est *inundare*. Verum quia idem ille exercitus, qui Israelitas magnis plagis affecit, eaque de causa rectissime *flagellum* dicebatur, simul instar *fluminis* extra ripas suas saevientis obvia omnia occupat et vastat; propheta, duas illas metaphoras inter se commiscens, eundem exercitum vocat exercitum inundantem. Est autem utraque metaphora vatibus Hebraeis, de exercitu hostili loquentibus, solennis, vid. Jes. 8, 7. 10. 24. Similis nostris auribus inconcinna phrasis legitur in Corano Sur. 89, 12. *effudit super eos dominus tuus scuticam poenae*. Pro שׁוֹט Chethibh rariorem formam שִׁיט exhibet; nisi Jod cum Cholem merum sit defectivae, quae olim in pluribus codicibus reperiebatur, scripturae, שֹׁט, symbolum, uti vult Hillerus in *de Arcano Kethib et Keri* p. 128. 253. יְבוֹאֵנוּ hic idem valet, quod יָבוֹא אֵלֵינוּ *veniet ad nos*. Pro כִּי־יַעֲבוֹר in textu (Chethibh) est Perfectum כִּי־עָבַר, quod genuinum videtur. Nam scriptura marginalis profecta videtur a male sedulo scriba, qui sequenti Futuro יְבוֹאֵנוּ verbum antecedens congruens reddere voluit.

כִּי שַׂמְנוּ כָזָב מַחְסֵנוּ וּבַשֶּׁקֶר נִסְתָּרְנוּ *Quia posuimus mendacium latibulum nostrum, et in falsitate nos occultavimus.* Vates, intelligens foedus a proceribus Judaeorum cum potente illo principe et imperio, quod ille respicit, percutiendum esse ex *metu*, ac proinde simulate, animo fraudulento et doloso, et simul prospiciens, foedus illud dolose pactum ipsis non praestiturum salutem, utroque hoc respectu illos introducit ita loquentes, et astutum consilium, quod receperant, explicantes: *ipsos mendacium posuisse latibulum suum, et sub falsitate se occultare* studuisse. Illi quidem haec verba sic intelligi voluerunt: nos astutia nostri ingenii foedere pacto cum principe terribili, a quo metuere poteramus exitium, nobis et reipublicae certam procuravimus salutem securitatemque, licet foedus a nobis falso animo et ex simulatione cum illo principe sit initum. Sed propheta hoc sensu ex sua mente alium involvit. Quum enim praevideret, foedus hoc dolosum illos delusurum exitiumque ipsis allaturum esse, illud vocat *mendacium* et *falsitatem*. Notat factiosos illos, qui auctores fuerunt consilii de petenda ope et auxilio Aegyptiorum adversus Assyrios, vid. Argument.

16. Impiorum istorum jactantiam de falso fiduciae suae fundamento Jova ita refellit, ut piis et sibi fidentibus melius ac certius aliquod fiduciae fundamentum repraesentet לָכֵן כֹּה אָמַר אֲדֹנָי יֱהוִֹה הִנְנִי יִסַּד בְּצִיּוֹן אָבֶן *Ideo sic dicit Dominus, Jova: ecce me* scil. eum, qui *fundavit in Zione lapidem*, i. e. ecce me qui fundavi, elliptice pro הִנֵּה אָנֹכִי הוּא אֲשֶׁר יִסַּד; sicut infra 29, 14. הִנְנִי יוֹסִף, fere ut מִי אֲנַחֲמֵךְ *quis ego sum, ut te consoler*, infra 51, 19. Verba אֶבֶן בֹּחַן פִּנַּת יִקְרַת מוּסָד מוּסָּד ad verbum sonant: *lapidem probationis* s. *probatum anguli pretiositatis fundationis fundatae*, i. e. lapidem probatum, angularem, pretiosum, firmissime fundatum. Nempe omnia illa substantiva, quae adjectivorum potestatem obtinent (cf. not. ad 2, 20.), non ex se invicem, sed ex uno vocabulo אֶבֶן pendent, quo ante singula repetito, ipsa in statu absoluto versari potuissent. אֶבֶן בֹּחַן proprie *lapis probationis*, i. e. probatus, est talis lapis, cujus soliditas et firmitas ita explorata et certa est, ut aedificio alicui substerni possit in fundamentum. Ad eandem *firmitatis* notionem pertinent etiam cetera epitheta. Vocatur enim פִּנַּת (אֶבֶן) lapis *anguli*, s. *angularis*, est autem *angularium lapidum*, non tantum sustinere aedificium, sed et illud compingere, quod ut faciant, supponuntur lapides esse primarii totius aedificii, magni, quadrati, solidi, in quos aedificii latera concurrunt. Nomen יִקְרַת non, ut quidam volunt, cum proximis מוּסָד מוּסָּד, sed cum אֶבֶן, quod praecedit, est conjungendum, ut אֶבֶן יְקָרָה et alias, veluti 1 Reg. 10, 2. 10. 11., de *lapidibus pretiosis* dicitur. יִקְרַת *pretiositas* formae בָּרְקַת Ezech. 28, 13. Lapis *pretiosus* h. l. est praestantior, ad exstruenda aedificia prae aliis aptus. מוּסָד מוּסָּד

Fundamenti fundati scil. firmiter. Cf. similia constructa Exod. 12, 9. בָּשֵׁל מְבֻשָּׁל *coctile coctum*, Ps. 64, 7. חֵפֶשׂ מְחֻפָּשׂ *scrutatio scrutata*, et Prov. 30, 24. חֲכָמִים מְחֻכָּמִים *sapientes sapientes redditi.* Addit vates: הַמַּאֲמִין לֹא יָחִישׁ *qui crediderit non trepidabit.* Verbi חוש, Arabice حوش sive حيش, tres significatus Lexicographi Arabum exhibent: 1) اسرع *festinare*, 2) فزع *timere*, 3) استحيا *pudore suffundi*, inter se non raro in rei natura conjunctos, dum qui timet consternatus huc illuc rapitur, atque ita tandem pudore confunditur, vid. Pocockii *Nott. Miscell. ad Portam Mosis* Cap. I. p. 11. Illarum significationum *tertiam* praeferunt Alexandrini (ὁ πιστεύων οὐ μὴ καταισχυνθῇ), Paulus (Rom. 9, 33. πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ καταισχυνθήσεται), et Petrus (1 Epist. 2, 7. ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ, οὐ μὴ καταισχυνθῇ); *secundam* Chaldaeus (*non commovebuntur*) et Syrus (*non timebit*); *primam* recentiorum plerique. Mihi quidem *secunda* h. l. aptissima videtur. Sententia haec est: ego, Jova, tuebor et conservabo rem Judaicam, non vos, quos perire sinam. Exprimit vates protectionem, qua Jσva Hierosolymam conservaturus sit, imagine fundationis novorum moenium, quae non constarent silicibus, aut lapidibus temere collectis, sed ingentibus lapidibus quadratis, quales adhibentur ad firmandos turrium angulos. Judaei veteres hoc loco Messiam describi existimarunt, unde scriptores N. F. eum diserte ac directe ad Christum Jesum transferunt, Rom. 9, 33. 10, 11. 1 Petr. 2, 6. 7. 8. Cujus interpretationis indicium olim exstitisse in paraphrasi Chaldaica probabile est inde, quod Raym. Martini in *Pug. Fid.* L. II. Cap. 5. p. 342. edit. Carpzov. loci hujus paraphrasin sic describit: *ecce ego constituo in Zione regem Unctum, regem validum et fortem.* Sed in paraphrasi Chaldaica, prouti in editis libris hodie legitur, vox הַמְשִׁיחַ desideratur. Verum eam vocem in quibusdam codicibus excidisse, quacunque id factum fuerit de causa, colligi inde potest, quod Jarchi, qui Paraphrasi Chaldaicae passim in sua interpretatione adhaeret, hic vidit Messiam, licet contribules ipso posteriores, Aben-Esra et Kimchi, Hiskiam demonstrent. Verba: *ego sum is qui fundavit in Zione lapidem*, ita exponit: *jam certo decretum definitumque est apud me et constitui regem Messiam, qui in Zione sit in lapidem fundatum.* Quod vero hic locus a Judaeis veteribus de Messia acceptus fuerit, causam Pottius ad 1 Petr. 2, 7. scite repetit ex Ps. 118, 22., in quo loco, aevo apostolico unanimi consensu de Messia explicari solito, quum Messias conferri cum *lapide angulari* crederetur, factum videtur, ut omnia V. T. loca, in quibus de *lapide angulari* sermo erat, ad regnum Messiae adumbrandum revocarentur. Gesenius *lapide angulari* Hiskiam regem designari existimat, quem vates et infra 32, 1. 33, 17. laudat. Sed quae hic dicuntur, majora et augustiora sunt, quam ut regi terreno conveniant.

17. Jam convertit se vates ad denuntiandas poenas, impiis istis irrisoribus, qui cum morte foedus se pepigisse jactabant, imminentes. וְשַׂמְתִּי מִשְׁפָּט לְקָו וּצְדָקָה לְמִשְׁקָלֶת *Et posui veritatem pro norma, et judicium pro perpendiculo*, i. e. judicium exercebo, quod justitiae exacte conveniat, quod fit, ubi merita hominum beneficiis aut poenis exacte pensantur. וְיָעָה בָרָד מַחְסֵה כָזָב וְסֵתֶר מַיִם יִשְׁטֹפוּ *Et everret grando refugium mendacii, et latibulum aquae inundabunt*, i. e. calamitates divinitus in Judaeos immittendae, et hostiles exercitus validi ac numerosi, ad imperium Jovae in Judaeam mittendi, eamque affl̈icturi, obruturi, vastaturi, ipsis adiment eam securitatem, quam sibi *doloso foedere* promiserant. יָעָה conferendum est cum Arabico وعى, proprie *colligere*, i. q. Hebraicum אָסַף, tum transfertur ad eum, qui *omnia aufert*, *nihil relinquens*, in IV. Conjug., *totam peregit truncationem*, *nulla relicta parte*. Ab *auferendo* dictae יָעִים *scopae*, *palae*.

18. וְכֻפַּר בְּרִיתְכֶם אֶת־מָוֶת *Et abolebitur foedus vestrum cum morte.* Quoniam locutio כִּפֵּר בְּרִית nusquam alias legitur, Jer. 33, 21. vero de *foederis abolitione* dicitur: גַּם־בְּרִיתִי תֻפַר אֶת־דָּוִד עַבְדִּי *etiam foedus meum irritum factum est cum Davide*, *servo meo;* Hubigantus, quem sequuti sunt Lowthus et Seckerus, nostro loco כֻּפַּר in תֻּפַר mutandum existimavit. Sed inutilem esse hanc mutationem, apparebit, si verbi כפר significationes perpendamus. Est enim כִּפֵּר Hebraeis proprie *quid obducere*, *tegere*, atque inde, quum *obducta* et *oblita* dispareant, *delere*, *abolere*. Ita vicina *abstergendi* potestate Prov. 30, 20. apud Syrum Chaldaeumque כַּפַּר pro hebraico מָחָה adhibetur. Hoc loco alluditur ad foedera scripto comprehensa, quae abolentur et irrita fiunt, si scriptura *inducatur* et *obliteretur*, quibus vocibus usi sunt Romani, ubi de ceratis tabulis aut pugillaribus, quibus in scriptione uti solebant, inductis loquuntur. Nec offendet peritiores, quod cum verbo generis masculini conjunctum sit nomen femininum בְּרִית, quum talis generis enallage tam in Hebraea, quam in Arabica lingua admodum frequens sit. Exempla vide in Buxtorfii *Thesauro Gramm.* L. II. C. 10. p. 437., Gesenii *Lehrgeb.* p 716., cf. nostras *Institt. ad Fundamm. Ling. Arab.* Syntax. §. 165. seqq. Quando verbum ante nomen positum est, illud genere masculino adhiberi amat: quanto autem illud sequitur nomen, plerumque genere feminino ponitur, cujus rei exemplum vides statim hoc nostro Versu, in תָקוּם — חָזוּתְכֶם. In verbis quae sequuntur, שׁוֹט שׁוֹטֵף כִּי יַעֲבֹר וִהְיִיתֶם לוֹ לְמִרְמָס *flagellum inundans si transierit, et eritis ei conculcationi*, particula ו ante הְיִיתֶם meram notat *consequentiam*, ut saepe alias, estque sensus: *consequens erit*, *ut ab eo conculcemini.* Sunt autem in hac sententia tres metaphorae, quae propheta ἐμφάσεως causa inter se permiscet, quia rei ipsi conveniebant, i. e. exercitui

hostili, de quo loquitur, qui exercitus speciem haberet *flagelli*, quatenus ordinatus esset ad Judaeos puniendos et castigandos, *fluvii*, rempublicam obruturi et inundaturi (cf. supra Vs. 15.), et *herois* irati obvium prosternentis et conculcantis, vel copiarum equestrium, pedites sibi objectos conculcantium.

19. מדי עברו יקח אתכם *E capacitate transitus sui prehendet vos*, i. e. a quo, statim atque quoties (ut Jerem. 20, 8.) transierit, irruet, auferet vos. De voce מדי vid. Schroederi *Syntax*. Reg. 111. a. Verbum לקח hic *auferendi* significatu est capiendum, ut Jerem. 15, 15. Ps. 31, 14. locisque pluribus aliis. כי־בבקר בבקר יעבר ביום ובלילה *Nam quolibet mane* (cf. infra 50, 4. Zeph. 3, 5.) *transibit interdiu et noctu*, i. e. sine intermissione affligetur. Quemadmodum continuis pluviis totae inundantur regiones, ita impetu hostili repetito et continuo tota Judaea coercebitur. והיה רק זועה חבין שמועה *Et erit tantum commotio, intelligere rumorem*, quod Grotius bene sic reddidit: *et pavori erit, vel famam intelligere.* Est enim hic μετάθεσις sive σύγχυσις constructionis voculae רק, apud Hebraeos in particulis satis familiaris, vid. Glassii *Philol. S.* p. 662. edit. Dathii. Sic 1 Cor. 15, 19. *Si in hac vita* speramus in Christum μόνον, pro, *si in hac solum vita speramus in Christum.*

20. כי־קצר המצע מהשתרע *Brevior est lectus, quam ut in eo se extendat.* Nam verbum שרע conferendum est cum Arabico شرع *extendere, in longum protendere.* והמסכה צרה כהתכנס *Et tegumentum arctius, quam ut quis se eo involvat.* Qua adagiali loquendi formula vates hoc significat, facultates Judaeorum ad sui praesidium et defensionem non sufficere. Nec male Doederlein hujus Versus sensum exponit: „Angustiis pressi erunt. Id figurate describit propheta, metaphora a dormientibus desumta, quibus, si vel lectus brevior, vel tegumentum, quo totos se obvolvere solent orientales, somnum capturi (cf. Niebuhr *Beschreibung von Arabien*, p. 10.), angustius obtegit, turbata noctis quies."

21. כי כהר פרצים יקום יהוה *Nam sicut in monte Perazim* in Philisthaeos quondam surrexit Jova, ita ad Judaeos sibi adversarios profligandos *surget Jova.* Respicit ad cladem illam, qua Philisthaei apud montem Perazim magno numero coacti ad Davidem, novum regem populi Judaici, oppugnandum affecti sunt, Deo Davidi non dubias ferente suppetias, vid. 2 Sam. 15, 20. 1 Paral. 14, 11. כעמק בגבעון ירגז *Sicut in valle in Gibeone*, i. e. prope Gibeonem (quomodo particula ב et Jos. 5, 13. 1 Reg. 15, 27. sumitur) *commovebitur* ira in adversarios suos. Alludi videtur ed memorabilem illam pugnam, qua reges Cananaeae junctis viribus Gibeonem urbem obsidentes, dum a Josua caedebantur, simul lapidibus grandinis e coelo missis prostrati magna

clade interierunt. Ad quem eventum, Jos. 10, 11. narratum, hunc locum et Chaldaeus refert. Alii vero respici volunt proelium illud apud Gibeonem commissum, quod Davides Philisthaeos ingenti clade affecit, de quo 2 Sam. 5, 25. 1 Paral. 14, 6. Addit: לַעֲשׂוֹת מַעֲשֵׂהוּ זָר מַעֲשֵׂהוּ *ad perficiendum opus suum*, sed *peregrinum* erit *opus ejus*, i. e. alio plane modo cum Judaeis aget, quam quo adhuc cum iis agere consueverat; quos ante semper beneficiis ornaverat, eosdem ut hostes tractabit. Quod ipsum membro ultimo aliis tantum verbis exprimitur: וְלַעֲבֹד עֲבֹדָתוֹ נָכְרִיָּה עֲבֹדָתוֹ *et ad peragendum factum suum, factum alienum* a consueto cum populo suo agendi more.

22. וְעַתָּה אַל־תִּתְלוֹצָצוּ *Nunc igitur ne vobis ipsi illudatis.* Forma Hithpael הִתְלוֹצֵץ Kimchi *frequentativam*, seu *irrisionem continuo actu*, sannae indulgere, significari existimat. Sed nulla est causa, cur hanc Conjugationem non significatione reciproca capiamus, qua plerumque gaudet, ut hoc dicat propheta: cavete, ne irrisores, frivolos, protervos, vos geratis, cf. supra Vs. 14. Alii: cavete, ne irrisionibus vestris, quibus propheticas minas omnes soletis irridere, vobis ipsi illudatis, seu, ne in perniciem vestram vestri joci convertantur. פֶּן־יֶחֶזְקוּ מוֹסְרֵיכֶם *Ne firma fiant vincula vestra*, s. fortius constringantur, i. e. ut, si non totum, saltem partem poenarum vobis imminentium effugiatis. Deus dicitur homines *vincire*, ubi eos criminum gravium reos puniendos constringit et in arctum compingit, ut elabi nequeant. Cf. supra 24, 22. Severa enim supplicia in illos decreta esse, confirmat his verbis: כִּי־כָלָה וְנֶחֱרָצָה שָׁמַעְתִּי מֵאֵת אֲדֹנָי *nam consumtionem et excidium audivi a Domino*, i. e. patefecit mihi Deus, se summa severitate ad internecionem usque crimina improborum gentis Judaicae prosequuturum esse. De verbis כָּלָה וְנֶחֱרָצָה vid. not. supra ad 10, 23.

23. Koppius inde ab hoc Versu usque ad Capitis finem novum oraculum contineri putat. Sed bene cohaerent ea, quae sequuntur, cum antecedentibus. Divinorum judiciorum consilia et modos edocet propheta: Deum in castigandis improbis diversimode, sed summa cum sapientia agere; judicium, uti prius dixerat, Vs. 17., exigere ad amussim, et justitiam ad perpendiculum; temporum, hominum, rerum discrimina, omnia severitatis et lenitatis momenta exquisitissime expendere. Haec involvit allegoria continua, exemplo ducto ab agricultura et tritura, ut recte observavit Lowthus *de Sacra Poesi Hebraeor.* Prael. X. p. 107. edit. Lips. Conferri meretur Paulsen *vom Ackerbau der Morgenländer* p. 96. sqq. et 127—138. Ceterum hoc Versu attentionem postulat vates, quae necessaria est ad intelligendam sequentem parabolam, cujus πρότασις quidem copiose traditur, ἀπόδοσις vero perpaucis verbis Vs. 29.

24. הֲכֹל הַיּוֹם יַחֲרֹשׁ הַחֹרֵשׁ לִזְרֹעַ *Num omni die*, perpetuo, *arat agricola ad seminandum?* כָּל הַיּוֹם non significat *ὅλην τὴν ἡμέραν*, uti habent omnes Graeci interpretes, et Vulgatus: *tota die*. Saepe enim arator *tota die* arat, antequam sulcet, occet ac serat, cum ager major est, quam ut haec omnia uno die fieri queant. Sed: *semper*, continuo, ut Ps. 52, 3. Proverb. 21, 26. יְפַתַּח וִישַׂדֵּד אַדְמָתוֹ *Sulcat et occat terram suam?* יְפַתַּח, proprie *aperiet*, hic referri ad *sulcos*, qui per arationem in terram inducuntur, patet. Nam etsi hac significatione verbum illud nusquam alias reperiatur, tamen est orationi prophetae, et rei ipsi conveniens, cum terra, quae aratione subigitur et invertitur, et in quam inducuntur *sulci*, vere *aperiatur*, et alias constet, verbum פִּתַּח gaudere significatione *caelandi*, ut Zach. 3, 9., quae notio affinis est: terra enim scinditur aratro et infinditur. Estque VIRGILII etiam *Eclog.* 4, 33., *infundere sulcos aratro.* Per יְשַׂדֵּד designatur *occatio*, cum grandiores glebae franguntur et comminuuntur, ut Hos. 10, 11. Job. 39, 13. Cf. J. D. MICHAELIS *Supplemm.* p. 2282.

25. הֲלֹא אִם־שִׁוָּה פָנֶיהָ וְהֵפִיץ קֶצַח *Nonne postquam complanaverit superficiem ejus*, agri sui, *sparget nigellam?* Particula ו verbo הֵפִיץ praeposita hic non est copula *et*, sed *tunc* notat, ut alias saepe. קֶצַח esse *nigellam*, *anetham*, ostendit CELSIUS *Hierobot.* P. II. p. 70—72. Condimentum esse, et cibis, panibusque saporandis adhibitum fuisse, observant veteres. DIOSCORIDES Lib. III. c. 93. *Σπέρμα μέλαν, δριμὺ, εὐῶδες, καταπλασσόμενον εἰς ἄρτους.* PLINIUS L. XX. c. 17. *Melanthii, vel Melanspermi semen gratissime panes condit.* Cf. libr. nostr. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 100. וְכַמֹּן יִזְרֹק *Et cuminum spargit.* כַּמֹּן eodem modo Arabibus, Graecis, Latinisque enuntiatum, كَمُّون, *κύμινον*, *cyminum*, *Kümmel.* Ne quem vero homonymia errorem pariat, cum species cumini plures sint, observandum est, Hebraeorum cuminum genuinum illud esse, quod doctores botanici *cuminum sativum* vocant, vel *cuminum semine longiore*, vel etiam *cuminum Romanum.* Quae autem planta Germanis *cuminum* dicitur, veteribus herbarum magistris, Dioscoridi et Theophrasto, *carum* fuit, observante CELSIO *Hierobot.* P. I. p. 516. וְשָׂם חִטָּה שׂוֹרָה *Aut ponit*, mandat terrae, *triticum per ordinem.* ו hic disjunctive verti debet, neque enim triticum cum memoratis fruticibus seritur. שׂוֹרָה idem est quod מְשׂוּרָה et Arabicum سُورَة *ordo*, *series*, *mensura*, et in Accusativo, Casu adverbiali positum est. Quod triticum hic non seri, sed *plantari per ordines* dicitur, eo spectare videtur, quod diligentiores inter Arabes agricolae triticum et milium non seminant, sed, ut nostri olera, per ordines plantant (vid. NIEBUHRII *Descript. Arab.* p. 157.), quandoquidem tritici parce plantati summa est ubertas, cf. *Plinii* H. N.

18, 21. שְׂעֹרָה נִסְמָן nonnulli vertunt *hordeum signatum*, i. e. insignitum, praestantissimum, significatu repetito a סָמַן Chaldaeis usitato, idem quod Graecum σημαίνω. Sed malumus cum KIMCHIO hanc vocem, perinde ut superiorem שׂוֹרָה, referre ad *designatum* et circumscriptum *locum*, qui hordeo destinatus in agro sit, ut mox de כֻּסֶּמֶת dicitur in *termino suo seri*. Quae sententia confirmatur Chaldaei interpretis auctoritate, qui vertit: *hordeum super designata loca* sc. serit. כֻּסֶּמֶת est *zea, spelta* (vid. libr. nostr. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 83.), genus frumenti, simile farri, quod *farris* locum in multis locis implet, ubere ejus in Campania Italica proventu. Solent veteres, de *satis* loquentes, *triticum, hordeum, speltam* inter se conjungere: veluti HOMERUS *Odyss.* *Δ*, 114. in oratione Telemachi, Menelai fortunas et agrum laudantis, quippe in quo praeter alia sunt: *Πυροί τε, ζειαί τε, ἠδ' εὐρυφυὲς κρῖ λευκόν. Triticum, speltae, et late germinans hordeum album.* גְּבֻלָתוֹ *Termini sui*, i. e. in terra speltae sive zeae suscipiendae apta. Singula semina, sive sata, agricola sator aptat suo quodque termino, sive arvo. Aliis גְּבֻלָה *terminus*, limes, est margo agri.

26. וְיִסְּרוֹ לַמִּשְׁפָּט אֱלֹהָיו יוֹרֶנּוּ *Et erudit eum ad judicium, Deus ejus docet eum.* Ad quae recte HIERONYMUS: „ipsum agricolam, id est, satorem, erudit Deus naturaliter judicio suo, et docet illum, ut sciat, quam cuique sementi culturam adhibeat.“ לַמִּשְׁפָּט i. q. כַּמִּשְׁפָּט *secundum justam rationem*, sicut par est. Sunt hebraea concisius dicta pro eo, quod plene esset: וְיִסְּרוֹ יְהוָה לַעֲשׂוֹת דָּבָר לַמִּשְׁפָּט. Quod subjicitur, אֱלֹהָיו יוֹרֶנּוּ *Deus ejus instituit eum*, agricolam, scil. arare terram et subigere, arandi et serendi commodissima observare tempora, occare, sarrire, rel., liquido ostendit, idem dicere verba, quae praecedunt. Quod vero ad sententiam ipsam attinet, Veteres omnes constat in Theologia sua mythica agriculturae, triticique et frumenti inventionem et curam, et his subservientia subsidia arationis et triturae, ad Deos vel ad homines divino ingenio praeditos retulisse. *Γεωργίαν ὑπὸ ὑψίστου ἐκτισμένην* dicit Siracides 7, 15. Et VIRGILIUS *Georg.* 1, 147.: *Prima Ceres ferro mortales vertere terram instituit.* Cf. LUCRETIUS 5, 14. ARATUS *Phaenom.* 5.

27. Ab altera quoque parte scientiae agriculturae argumentationem conficit. Novit, inquit, agricola, quo instrumento unaquaeque farris aut seminis species excutienda sit, et quod duriora grana duriori instrumento, tenera autem leviori: neque in hoc facile eum falli videas, ut asperiora mollioribus superinducat, et leviora duris granis superinducat. Vide Versu ultimo, quo haec tendant. כִּי לֹא בֶחָרוּץ יוּדַשׁ קֶצַח *Nam non traheâ*, i. e. tabulâ ferro vel lapidibus exasperata, quae a bobus trahebatur, *trituratur nigella.* וְאוֹפַן עֲגָלָה עַל־כַּמֹּן יוּסָּב *Nec* (repetito לֹא) *rota plaustri super cuminum vertitur*, agitatur. De utroque, qui hic

memoratur, triturandi modo Eduard. Pocockius, insignis philologus, qui et ipse regiones Orientis invisit, in *Commentar. in Joel.* Cap. 3. Vs. 14. p. 334. haec dicit: „Duo vero hodie adhuc sunt horum instrumentorum genera, quorum unum conficitur ex gravissimis ligneis asseribus, quibus infiguntur cuspidatissimi lapides aut silices, qui a jumentis tracti per frumenta ordine digesta una vice exterunt grana, glumas frangunt, stramenque secant vel confringunt in minutissima frustula ad instar palcae, quae postea cedat in jumentorum alimentum. Notum illud instrumentum probe describit Kimchi in dictionario radicum hebraearum, ubi ab usu, quem praestat, id putat vocari חָרוּץ (a radice חָרַץ) scindendi significatione. *Alterum* hujus instrumenti genus consistit ex duabus ferreis rotis crenarum incisione notatis, dentibus acutissimis serrae instar praeditis, quae inter se connectuntur axe ligneo, quod, cum per frumenta in area trahitur, idem efficit in conterendis granis et frangendis scindendisque glumis et stramine, atque id, quod priore loco descriptum est. Ad quem modum exterendi frumenta alterutro horum instrumentorum alluditur Jes. 28, 27. 28.“ כִּי בַמַּטֶּה יֵחָבֶט קֶצַח וְכַמֹּן בַּשָּׁבֶט *Nam*, i. e. sed *cum baculo excutitur nigella, et perticâ cuminum.* Hoc modo excutiebant aliqua edulium genera, quae tribulum ferre nequeunt. Vid. Paulsen *vom Ackerbau der Morgenländer* §. 42. p. 141.

28. לֶחֶם יוּדָק *Panis comminuitur*, i. e. frumentum, e quo fit panis. Ingeniose Lutherus: *man mahlt es zu Brot*, i. e. triticum comminuitur panis conficiendi causa. Verum in Hebraeo ipse לֶחֶם comminui dicitur. Hic quidem Chaldaeus et Syrus עִבּוּרָא *triticum* verterunt, proximusque illis Hieronymus, in Commentario: *panis autem, id est, triticum, de quo efficitur panis.* Plura exempla ejus metonymiae, qua *materiatum* ponitur pro *causa materiali*, ut loquuntur Grammatici, collegit Glassius *Philol. S.* p. 848. 849. edit. Dath. Ita Arabice a طَعَمَ *gustare, vesci*, طَعَامٌ *cibus, edulium*, pecul. *triticum.* Eodem modo לֶחֶם accipiendum est infra 30, 23. כִּי לֹא לָנֶצַח אָדוֹשׁ יְדוּשֶׁנּוּ *Nam non in perpetuum, continuo illum* (sive, *illud*, cum respectu ad frumentum), *triturando triturabit* agricola, ne tritura continuata ipsum frumentum comminuat. אָדוֹשׁ Infinitivus verbi אָדַשׁ, ejusdem cum דּוּשׁ significationis. וְהָמַם גִּלְגַּל עֶגְלָתוֹ *Et licet agitet rotam plaustri sui.* Verbum הָמַם, Arabice هَمَّ, hic ponitur notione insolentiore, pro: *vehementius agitare*, et *propellere*, uti Arabibus quoque هَمَّ ٱلنَّاقَةَ est: *impulit camelum ad incitatiorem cursum*, et نَاقَةٌ هَمُوم *camelus vehementiori cursu actus.* וּפָרָשָׁיו לֹא יְדֻקֶּנּוּ *Et equitibus suis*, sive equis suis, *non comminuet illud*, ubi concedi potest Bocharto, vocem פָּרָשׁ et *equitem*, et *equum*,

cni homo insidet, significare. Ad excutienda grana non *boves* solum, verum et *equos* adhiberi, patet ex testimoniis, quae collegit Paulsen, l. c. p. 110—117. Doederlinio פָּרָשִׁים *aurigae* sunt, qui tribulo ab equis tracto insistunt, quos Xenophon in Oeconomico ἐπαλώστας dicit. KOCHERUS: „In פָּרָשָׁיו troporum hic gradationem cogitare licet, qua *equites* per *equos*, hi suis *ungulis* frumentum conterant; quale illud VIRGILII *Georg.* 4, 43. *Sub terra fodere larem* — ubi *lar* pro *domo*, *domus* pro *apum cavernis.*" Sensus est, agricolam eandem rationem observare in moderanda, quam in instituenda tritura: etiamsi enim frumentum aspera tritura excutiat, eam tamen hic adhibere prudentiam et moderamen, ut triturae modum ponat, ne eam nimis urgendo, ipsa etiam grana corrumpat ac perdat.

29. גַּם־זֹאת מֵעִם יְהוָה צְבָאוֹת יָצָאָה הִפְלִיא עֵצָה הִגְדִּיל תּוּשִׁיָּה *Etiam hoc a Jova, agminum* rectore, *prodiit,* qui *mirabile facit consilium, et magnam facit sapientiam.* Referenda sunt haec verba directe ad ipsum parabolae argumentum, sed occulte comparationis ἀπόδοσιν continent. Hanc rationem tractandarum frugum, inquit, a Deo didicit agricola: auditorum autem animis relinquit, ut ratiocinationem conficiant hanc: si Deus agricolam docuit, ut sciret, qua ratione singulae segetes tractandae sint, nonne ille multo melius intelliget, qua ratione tractandi sint homines? תּוּשִׁיָּה hic significare *consilium, sapientiam,* quomodo et Chaldaeus hic vertit, docet parallelismus cum עֵצָה, sicut et Job. 12, 16. coll. cum Vs. 13. Prov. 2, 7. coll. cum Vs. 6. Proverb. 3, 21. 8, 14. Forsitan a *medendi* significatione, quam Arabicum أَسَى habet, *consilii* et prudentiae notio profecta est. Cf. not. ad Job. 5, 12. Ceterum eo spectat parabola, ut ostendat Dei aequitatem et sapientiam in tractandis hominibus. GROTIUS: „Objici poterat, cur Deus tam varie? Ostendit igitur, similitudine sumta ab agricultura, Deum optime nosse discrimina temporum et hominum, et modorum, quibus homines quippe tractari debeant." Cf. not. ad Vs. 23.

XVII.

CAP. XXIX.

Argumentum.

Praedicit fore, ut urbs Hierosolymitana a copiis hostilibus obsidenda ad magnas redigatur angustias, eo tamen eventu, ut hostes, dum voti sui compotes se factos esse imaginentur, subitaria clade coelitus prostrati sint perituri (Vs. 1—8.). Hinc, oratione conversa ad ductores et proceres populi Hierosolymitani, eos arguit summi stuporis in providentiae divinae rationibus dijudicandis, et pudendae ignorantiae doctrinae verae religionis (Vs. 9—16.). Praevidet tamen felicius instare aevum, a vatum fraudibus et populi erroribus liberum, quo omnes Jovam vero et digno cultu sint prosequuturi (Vs. 17—24.).

Eodem tempore, cui vaticinium, quod praecessit Cap. 28. assignavimus, id vero est, primis Hiskiae regnantis annis, et hoc editum esse suadet et argumenti similitudo, et idem fere orationis tenor. Cf. Argument. Cap. 28.

1. Nomine אֲרִיאֵל urbem Hierosolymitanam indicari, dubium vix esse potest, quum *Ariel* in hac ipsa prophetia infra Vs. 8. idem sit quod הַר צִיּוֹן *mons Zionis*, et quae de *Ariel* hic leguntur soli urbi illi conveniant. Cur vero Hierosolyma isto nomine hic designetur, variae sunt conjecturae. Sunt, qui *montem Zionis* dici existiment אֲרִיאֵל pro הַרְאֵל *montem Dei*, sive הַרְאֵל (ut litera י media vocis sit suppletiva formationi nominis), literis א et ה, ut alias haud raro, inter se permutatis, quin Ezech. 43, 15. promiscue הַרְאֵל et אֲרִיאֵל scribitur. Plerique tamen interpretes in eo consentiunt, אֲרִיאֵל ex אֲרִי et אֵל conflatum, significare *leonem Dei*, sive, ut Castalio vertit, *Leo-Deum*. Verum et sic de ratione hujus nominis urbi Hierosolymitanae hic tributi dissentiunt. VITRINGA אֲרִיאֵל elliptice positum putat pro קִרְיַת אֲרִיאֵל *civitas leonis Dei*, i. e. herois, quo nomine Davidem innui arbitratur; siquidem heroes Hebraeis et vicinis gentibus *leones Dei* dicebantur. Jojada, Benajae filius, 2 Sam. 23, 20. percussisse dicitur אֵת שְׁנֵי אֲרִיאֵל מוֹאָב *duos leones Dei*, i. e. heroes *Moabi*. Cf. infra 33, 7. Et BOCHARTUS *Hieroz.* P. I. L. III. Cap. I. T. II. p. 7. edit. Lips. observat, adhucdum apud

Arabes et Persas virum fortem, egregium, suae sectae principem, dici أَسَدُ ٱللّٰه , شير خدا *leonem Dei.* Verum etsi minime incredibile sit, Davidem nomine hoc nuncupari, tamen אֲרִיאֵל pro קִרְיַת אֲרִיאֵל, ellipsis esset plane inaudita. Alii, ut DOEDERLEIN, cui GESENIUS adstipulatur, urbem Hierosolymitanam *leonem Dei*, i. e. fortem appellari existimant ob securitatem invictam. „Nempe Esajas," inquit DOEDERLEIN, „brevi tempore urbem a numerosissimo Assyriorum exercitu obsidendam praevidet, atque ad angustias redigendam; verum ne his quidem turbis vincendam, sed leonis more e summis rerum discriminibus vi divina emergentem." Sed quum Ezech. 43, 15. 16. *altare holocausti* in templo Hierosolymitano nomine אֲרִיאֵל appelletur, nec hoc loco aliter capiendum erit. Illud tamen minime *leonem Dei* dici existimandum est, quod ignis in eo accensus holocausta, leonis instar, vorabat et consumebat, quae et Bocharti est sententia, l. c.; sed notat potius id nomen *focum Dei*, אֲרִי collato cum Arabico إِرَةٌ (pro أُرْيٌ), *focus*, *caminus*, *locus omnis ubi accenditur*, *alitur vel fovetur ignis.* Hinc recte Chaldaeus: *vae altari*, *altari*, *quod exstructum est in civitate*, *in qua habitavit David.* HIERONYMUS: „*Ariel*, id est, *leo Dei*, quondam fortissima vocatur Jerusalem; sive, ut alii arbitrantur, templum et altare Dei, quod erat in Jerusalem." Nuncupatur igitur urbs Hierosolymitana hic per metonymiam *focus Dei* ab altari holocausti, praecipuo cultus sacri instrumento. Cur vero hoc potissimum nomen hic usurpaverit vates, ratio mox Vs. 2. patebit. קִרְיַת חָנָה דָוִד *Urbs* in qua *resedit David*, per ellipsin pro eo, quod integre esset קִרְיַת אֲשֶׁר בָּהּ חָנָה דָוִד; status constructus enim ponitur etiam sequente pronomine relativo, vel eo per ellipsin suppresso, vid. SCHROEDERI *Syntax. Nom.* Reg. 13. b. Ceterum verbum חָנָה, cujus usus alias plerumque est in *castrorum metatione*, hic simpliciter accipitur notione verbi יָשַׁב *resedit*, *sedem fixit.* Prima enim verbi חָנָה significatio haud dubie est *clinare*, unde Jud. 19, 9. חֲנוֹת הַיּוֹם λῆξις τῆς ἡμέρας, dein *resedit*, *consedit*, Num. 1, 51. Genes. 26, 17. סְפוּ שָׁנָה עַל־שָׁנָה *Addite* modo *annum super anno*, sinite unum et alterum annum elabi. חַגִּים יִנְקֹפוּ *Festa in orbem exeant*, i. e. festorum annuorum orbe absoluto, post anni spatium. נָקַף hic *in orbem ivit* denotat, ut Hiphil הִקִּיף Levit. 19, 27. Job. 1, 5. Arctissime hic Versus cum proximo cohaeret, et utroque demum Versu sensus absolvitur.

2. וַהֲצִיקוֹתִי לַאֲרִיאֵל *Attamen angustabo Arielem*, sc. obsidione. Praefixum ו hic est *adversative* capiendum, ut saepius. Verbum צוּק conferendum est cum Arab. ضَاقَ (pro ضَيَقَ) *angustus*, *arctus fuit*, in Conjug. II. *arctavit*, angustum reddidit

illi locum. Hinc הֵצִיק rectissime usurpatur de obsidione, qua hostes civitatem aut gentem angustia premunt, cf. infra Vs. 7. et Jer. 19, 9. וְהָיְתָה תַאֲנִיָּה וַאֲנִיָּה *Eritque moestitia et moeror.* Conjunguntur duo haec nomina ejusdem ortus et terminationis et Thren. 2, 5. emphaseos causa. De verbo אָנָה cf. not. supra ad 3, 26. In verbis hujus Versus postremis, וְהָיְתָה לִּי כַּאֲרִיאֵל, femininum הָיְתָה respicit nomen קִרְיָה Vs. 1., *et erit mihi* scil. urbs illa, in qua resedit David, *ut Ariel.* Quibus verbis plerique interpretes hunc sensum dant, Deum facturum, ut in circuitu Hierosolymae plurima cadavera hominum prostrata jaceant, perinde ac circa aram holocausti cadavera animantium. Sed recte observavit Vitringa, alludi potius ad ignem in altari victimas consumentem, et prophetam hoc velle, Deum Hierosolymam facturum esse suae irae focum, qui consumturus sit tam improbos et refractarios Judaeos, quam hostes urbem obsidentes. Quem sensum commendat locus infra 31, 9. *Cadet Assur gladio non-viri, et gladius non-hominis devorabit illum, dicit Jova,* אֲשֶׁר אוּר לוֹ בְּצִיּוֹן *cui ignis est in Zione, et furnus* (תַּנּוּר) *Hierosolymis.* Utriusque Versus sententia igitur haec est, vos profani et impii, qui vobis persuadetis, vos externo cultu, quo annua festa celebratis et victimas festas magno numero offertis, Deo satisfacere, ejusque placare iram, addite, si ita placet, annum anno, celebrate festa, procurate victimas, sed scitote, Deum in his neutiquam complacere, atque adeo non desiturum graves poenas vobis decretas exsequi. Plerique interpretes haec et quae dehinc sequuntur usque ad Vs. 8. referunt ad obsidionem Hierosolymae tentatam a copiis Sanheribi, quae tamen ipsae magna et subita clade afflictae re infecta redire coactae sunt, ut infra 37, 36. 37. 38. narratur. Verum enimvero, quae hic denuntiantur de urbe Hierosolymitana obsidione cingenda, circumdanda vallo erigendisque adversus eam propugnaculis, nemo doceat ex historia, illo tempore, quo Sanheribus urbi obsidionem intentabat, facta esse, vel fieri potuisse. Historia (infra Cap. 36. 37. 2 Reg. 19.) habet, Sanheribum, ex Aegypto reducem et Lachischam obsidentem, Rabsacen et praecipuos militiae praefectos cum copiarum suarum spectabili parte misisse Hierosolymam ad eam minis vel vi cogendam ad deditionem. Illum itaque mandata sua publice populo Hierosolymitano exposuisse; sed quum tulisset repulsam, nec deditionem regi aut populo persuasisset, re infecta ad Sanheribum, qui interea se cum copiis suis Libnam moverat, rediisse, novis mandatis ab ipso instruendum, quod quum factum esset, rediisse Rabsacen Hierosolymam secum ferentem dirum nuntium indignationis superbi regis, et literas ad Hiskiam minarum plenas, sed illa ipsa nocte exercitum Assyriacum a Jova angelo profligatum fuisse, consumtis centum et octoginta quinque millibus, ut adeo oppugnatio Hierosolymorum ab Assyrio actu instituta non fuerit. Sed videtur haec olim Judaeis concepta opinio fuisse, fore ali-

quando ut urbs Hierosolymitana ab hostibus obsideatur et angustia prematur, sed modo admirando liberetur, ita ut conatus hostibus ipsis perniciosus sit. Cf. Zachar. 12.

3. Quae Versu superiore de urbe in angustias redigenda dixerat vates, jam accuratius declarat. וְחָנִיתִי כַדּוּר עָלָיִךְ *Et castra metabor sicut orbem adversus te*, i. e. obsidebo te in circuitu. Verbum חָנָה cum עַל sumitur significatu *obsidendi*, ut 2 Sam. 12, 28. Ps. 27, 3. Nomen דּוּר, quod supra 22, 18. *pilam* aut *discum* notaverat, hic propria sua notione *gyrus*, *orbis*, ut Arab. دَوْرٌ a دَارَ *circumivit*, *orbem egit*, capiendum est. Significatur hic idem quod Lucas 19, 43. verbo περικυκλοῦν expressit. Verba ejus: *venient dies super te*, *quibus περιβαλοῦσιν οἱ ἐχθροί σου χάρακα σοι, καὶ περικυκλώσουσι σε*. Oratio est Domini de extremo Hierosolymae fato vaticinantis. Id ipsum vero quid sit, explicat idem alio loco 21, 20. Quando itaque Hierosolymam videritis κυκλουμένην ὑπὸ στρατοπεδῶν, *cingi ab exercitibus*. Hic primus actus est obsidionis urbi intentandae. Sequitur alter: וְצַרְתִּי עָלַיִךְ מֻצָּב *et arctabo te statione*, i. e. aggere, vallo. Est מֻצָּב a יָצַב *collocare*, *firmo loco ponere*, hic *statio militaris*, qua vallum, quo urbs obsessa undique includitur, indicatur, quia in eo stationes habebant milites. Recte Alexandrinus: καὶ βαλῶ περὶ σὲ χάρακα. Symmachus: καὶ χαρακώσω κατά σου στάσιν. Hieronymus: *et jaciam contra te aggerem*. Addit: וַהֲקִמֹתִי עָלַיִךְ מְצֻרֹת *et erigam adversus te munitiones*, i. e. turres praesidiarias, propugnacula. Vocis מְצוּרָה latior est significatio, notat enim qualemcunque munitionem, sive urbis ipsius, sive ab hostibus adversus urbem exstructam. Verum notio הֵקִים *erigere* hic aeque ac circumstantia orationis determinat ejus significationem, quae *turribus*, *propugnaculis* optime convenit. Valla autem castrensia veteris poliorceticae suas habuisse turres, aeque atque oppida, vel ex Homero satis notum, vid. *Iliad.* 12, 4. sqq. 416. sqq. Hieronymus: *et munimenta ponam in obsidionem tuam*. Alexandrinus: καὶ θήσω περὶ σὲ πύργους.

4. וְשָׁפַלְתְּ מֵאֶרֶץ תְּדַבֵּרִי וּמֵעָפָר תִּשַּׁח אִמְרָתֵךְ *Tum humiliaberis, e terra loqueris*, i. e. humiliata ad terram jaciens loqueris, *et ex pulvere depressa erit oratio tua.* וְהָיָה כְּאוֹב מֵאֶרֶץ קוֹלֵךְ וּמֵעָפָר אִמְרָתֵךְ תְּצַפְצֵף *Et erit tanquam pythonis e terra vox tua, et ex pulvere loquela tua pipiet.* Sensus est, incolas Hierosolymorum, qui olim altum tonare et libero ore viribus ac munimentis suis, atque etiam foedere cum potentioribus inito gloriari solebant, illo tempore per obsidionem arctissimam ad summas animi angustias redactos pythonum instar humili usuros esse oratione, quae animi ipsorum angustias et metum exprimeret. De vocibus אוֹב et צִפְצֵף, de vatibus necromanticis usitatis, qui mortuorum umbras evocantes eorumque voces imitati, exili solebant et submissa voce uti, vid. not. ad 8, 19.

5. וְהָיָה כְּאָבָק דַּק הֲמוֹן זָרָיִךְ *Et erit ut pulvis tenuis multitudo hostium tuorum.* Sunt, qui haec cum superioribus ita connectant, ut vates hic pergat in describenda obsidione urbis Hierosolymitanae, qui igitur comparationem cum pulvere unice referunt ad *multitudinem* hostium urbem coarctantium. Verum etsi *pulvis* imago subinde ad multitudinem significandam adhibeatur, veluti Num. 23, 10 2 Chron. 1, 9.; hoc tamen loco quod in altero hemistichio additur, וּכְמֹץ עֹבֵר הֲמוֹן עָרִיצִים וְהָיָה לְפֶתַע פִּתְאֹם *et tanquam gluma transiens multitudo ferocium, fietque* illud *momento*, *repente*, satis ostendit, depingere vatem repentinam hostium dissipationem atque interitum, quemadmodum supra 17, 13. hostes dissipandi et in fugam conjiciendi cum gluma montium a vento agitata comparantur. Pro זָרָיִךְ Lowthus זֵדִים *superbos* legi jubet, id enim poscere parallelismum, quum עָרִיצִים in hemistichio altero legatur, nec aliter in suo codice legisse Alexandrinum, qui ἀσεβεῖς posuit. Verum זָר non solum *extraneos* designare, sed etiam *barbaros* et *crudeles hostes* vidimus ad 1, 7. Cf. et 25, 2.

6. מֵעִם יְהוָה צְבָאוֹת תִּפָּקֵד בְּרַעַם וּבְרַעַשׁ *A Jova, agminum Deo, visitabitur in tonitru et terrae motu* scil. הֲמוֹן זָרָיִךְ Vs. superiore. Nomina *multitudinis*, *societatis*, *congregationis*, apud Hebraeos potestate generis feminei esse constat, unde hic verbum femininum תִּפָּקֵד usurpatur. Male id ab iis interpretibus, qui descriptionem obsidionis Hierosolymae hic continuari existimant, refertur ad Urbem et vertitur *visitaberis*. Si enim ad Hierosolymam oratio dirigeretur, secunda Feminini persona תִּפָּקְדִי poni debuisset. Porro de *hostium* multitudine dissipanda et perdenda haec verba capienda esse, clarissime docet locus huic parallelus infra 30, 30., ubi vates ad describendum hostis Assyrii interitum easdem fere imagines usurpat, quas hic legimus. וְקוֹל גָּדוֹל סוּפָה וּסְעָרָה וְלַהַב אֵשׁ אוֹכֵלָה *et voce magna*, *procellâ*, *et tempestate*, *et flammâ ignis vorantis.* Coacervantur imagines a rebus petitae naturalibus, quae destructionem afferunt.

7. וְהָיָה כַּחֲלוֹם חֲזוֹן לַיְלָה הֲמוֹן כָּל־הַגּוֹיִם הַצֹּבְאִים עַל־אֲרִיאֵל *Et erit instar somnii visionis nocturni multitudo omnium gentium, quae militaverint contra Arielem.* Sunt interpretes, qui hostium multitudinem cito disparituram somnio hic comparari putent; quum tamen, quae Vs. 8. sequuntur, aperte doceant, prophetam hostes conferre cum somniantibus, qui se spe vel fructu boni alicujus imaginarii lactarant. Sententia haec est: res ita se habebit cum hostibus, ut se habet in somnio cum famelicis et sitibundis. Multitudo hostium hic esse dicitur ut *somnium*, i. e. ut qui in *somnio* est. Eadem est ratio hemistichii posterioris: וְכָל־צֹבֶיהָ וּמְצֹדָתָהּ וְהַמְּצִיקִים לָהּ *omnium*, inquam, *qui militaverint contra eam*, urbem scil., se habebit instar ejus, qui in somnio versatur, *et contra arcem ejus*, *et coangustaverint eam.*

צְבִיתָ est pro צָבִים עָלַיִךְ, sive צְבָאִים עָלַיִךְ, ut Ps. 53, 6. חֹנָךְ pro חֹנֶה עָלַיִךְ *castra ponens contra te.*

8. וְהָיָה כַּאֲשֶׁר יַחֲלֹם הָרָעֵב וְהִנֵּה אוֹכֵל וְהֵקִיץ וְרֵקָה נַפְשׁוֹ *Eritque quasi cum somniat famelicus, et ecce! comedens est,* cum sibi comedere videtur, *et expergefactus est, et vacua est anima ejus,* inanem sentit stomachum. וְכַאֲשֶׁר יַחֲלֹם הַצָּמֵא וְהִנֵּה שֹׁתֶה וְהֵקִיץ וְהִנֵּה עָיֵף *Et sicut cum somniat sitiens, et ecce! bibens est,* se bibere opinatur, *et expergefactus est et ecce! languescens* est siti, ut Jerem. 31, 25. Job. 22, 7. וְנַפְשׁוֹ שׁוֹקֵקָה *Et anima ejus desiderans* potum, ut Ps. 107, 9. כֵּן יִהְיֶה הֲמוֹן כָּל־הַגּוֹיִם וגו' Vid. Vs. 7. Ut vates irritas hostium spes pingat, eadem fere similitudine utitur, qua Lucretius 4, 1091.: *Ac velut in somnis sitiens quum quaerit et humor Non datur, ardorem in membris qui stinguere possit: Sed laticum simulacra petit, frustraque laborat, In medioque sitit torrenti flumine potans.*

9. Jam oratione ad Judaeos conversa eos summi stuporis arguit. הִתְמַהְמְהוּ וּתְמָהוּ *Nectite moras* prae stupore *et admiramini.* Vox הִתְמַהְמַהּ, Hithpael verbi מָהַהּ, notat *cunctari, moras nectere,* vid. Gen. 19, 16. 43, 10. 2 Sam. 15, 28. Id vero quum vel ad corpus vel ad animum referri possit, posterius hic obtinet, notatque eum animi statum, quo quis ad rem inexspectatam et miram defixus haeret, et prae stupore moratur. Recte igitur Hieronymus vocem vertere potuit *obstupescite*, nisi forte illi tribuerit notionem verbi תָּמַהּ *mirari*, ut הִתְמַהְמְהוּ idem ipsi fuerit quod Habacuco 1, 5. הִתַּמְּהוּ, sed aegre id obtinet secundum canones Grammaticae. Et videtur tamen Chaldaeus id ita accepisse. Verba enim nostra eodem modo convertit, quo similia Habac. 1, 5. per אִתְרְפוּ שְׁהוּ *obstupescite, admiramini*, quorum verborum prius proprie significat *prae stupore languescere*, sed posterius eandem vim habet, quam hebraicum הִתְמַהְמַהּ, notat enim *cunctari* et *admirari*, sive *stupere.* Ceterum הִתְמַהְמְהוּ vix dubium est capiendum esse pro Imperativo, ut additum תְּמָהוּ. הִשְׁתַּעַשְׁעוּ וָשֹׁעוּ *Caecos agite et occaecamini.* שָׁעַע et שָׁעָה *oblevit* scil. oculos, hinc *excaecatus est*, ut supra 6, 10.: וְעֵינָיו הָשַׁע *et oculos ejus excaeca,* proprie, *illine*, significatione petita a verbo שׁוּעַ, quod Chaldaeis idem valet, quod Hebraeis טוּחַ *illinere, obducere,* cf. not. ad illum loc. Et infra 32, 3. manifeste servata est haec verbi שָׁעָה notio hisce verbis: וְלֹא תִשְׁעֶינָה עֵינֵי רֹאִים *nec obscurabuntur oculi videntium, et aures audientium attendent.* In Hithpalpel: *excaecavit se*, caecum egit. Ipse propheta mox Vs. 18. dicit: *ex caligine et tenebris* עֵינֵי עִוְרִים תִּרְאֶינָה *oculi caecorum videbunt.* Cf. infra 35, 5. 42, 19. Vertendum igitur: *excaecate vos ipsos et excaecate* scil. alios, ut prius ad ductores populi, alterum ad populum spectet. Eandem sententiam Symmachus expressit: ἐξαπατήθητε, καὶ ἀπατᾶσθε, *seducimini, et seducite.* Gesenius in *Lex. man. hebr. lat.* p. 1029.

retenta verbi הִשְׁתַּעַשְׁעוּ *oblectandi sese* **significatione, verba sic interpretatur:** *oblectate vos et caeci estote*, **i. e. indulgete, per me licet, oblectationibus et voluptatibus vestris, mox tamen excaecabimini, i. e. stupebitis adspectu eorum quae evenient. Sed orationis series suadet, prius illud verbum haud alio quam posterius significatu capiendum esse. De duorum Imperativorum usu, quorum alter concedendi alter adseverandi et minandi vim habet, vid.** *Lehrgeb.* **p. 776. not.** *p)* **et** *Grammat. hebr.* **§. 127, 2. Jam vero vates mutat personam, et hosce** *stupentes*, **mirabundos, mente caecos aliis ostentat his verbis:** שָׁכְרוּ וְלֹא־יַיִן נָעוּ וְלֹא שֵׁכָר *ebrii sunt, sed non vino, titubant, sed non temeto*, **i. e. titubant, sed non modo sicut ebrii vino, verum multo etiam magis, maxime titubant, omni prorsus consilio destituti (Vs. 10—14.); titubant ebrii spiritu soporifero (Vs. 10.), non modo graves mero et somno. Scilicet Hebraei aeque atque Arabes in hujusmodi comparationibus affirmativum enuntiatum saepe omittunt, veluti Jer. 4, 11.** *ventus non ad ventilandum*, **i. e. (cf. Vs. 12.) ventus multo magis saeviens, validissimus; cf. Jes. 51, 21. ubi not. vide; et** Storrii *Observatt. ad Analog. et Synt. Hebr.* **p. 261. Gravius hoc est, quam quod supra 28, 7. dictum.**

10. Jam personâ tertiâ in secundam mutatâ recta appellat proceres populi Judaici, nec figurate amplius, sed proprie explicat caecitatem mentis illorum; כִּי נָסַךְ עֲלֵיכֶם יְהוָה רוּחַ תַּרְדֵּמָה *nam effudit super vos Jova spiritum soporis.* **Verbum** נָסַךְ **nonnulli interpretes** *operiendi* **significatu hic capiunt, ut supra 25, 7. Sed retinenda est** *effundendi* **notio, qua verbum hoc frequentius in V. T. legitur, quum ea conveniat et notioni** *spiritus*, **qui stylo Hebraeorum dicitur** *effundi*, **et voci quoque** *soporis*. **Veteres enim ut** *somnos* **graves a Diis hominibus** *immitti* **statuebant, sic verum est, videri eos, qui in gravem soporem et veternum incidunt, liquore quodam mortifero obrutos et suffusos esse.** וַיְעַצֵּם אֶת־עֵינֵיכֶם *Et obligavit*, **occlusit,** *oculos vestros*. **Verbum** עִצֵּם **hic idem quod consonum Arabicum** عَصَمَ, **quod in Conj. IV. notat:** *vinculo loroque constrinxit*, **idem quod alias** عَصَبَ **et Chaldaicum** עֲצַב, **frequenti literarum M et B permutatione. Pergit vates:** אֶת־הַנְּבִיאִים וְאֶת־רָאשֵׁיכֶם הַחֹזִים כִּסָּה *prophetas vestros et primores vestros, videntes, texit*, **caligine mentis obduxit.** הַחֹזִים **nonnulli per** *ἀσύνδετον* **vertunt:** *et videntes texit;* **solet enim propheta non raro, ubi tria membra inter se copulanda sunt, copulam in extremo negligere. Sed est** הַחֹזִים **potius epitheton prophetarum et primorum, qui se** *videntes*, **i. e. acute cernentes jactitabant. Voces** אֶת־הַנְּבִיאִים **atque** הַחֹזִים Koppe, **adstipulantibus Eichhornio et Gesenio, suspicatur esse glossemata, quibus quis dictiones tropicas,** *oculi* **et** *capita*, **quibus sopor effusus, explicare, sed infeliciter, voluerit.**

11. וַיְהִי לָכֶם חָזוּת הַכֹּל כְּדִבְרֵי הַסֵּפֶר הֶחָתוּם *Eritque vobis omne vaticinium sicut verba libri obsignati.* Vaticiniorum a veris Jovae prophetis prolatorum vim nec volunt nec possunt percipere. Hanc simplicem sententiam poetice ita enuntiat, ut vaticinium veri prophetae comparet cum libro obsignato, qui si tradatur viro legere callido, ab ipso non legatur, hoc obtentu, quod sit obsignatus; cum tamen, si ipsi esset voluntas illum legendi, aperire eum et legere possit. „Ita," KIMCHIUS inquit, „dicunt *sapientes*, qui sunt inter vos: quia in oraculis divinis multa sunt occulta, ea non curant; sed si esset eis voluntas audiendi atque intelligendi illa, aliquem juberent oracula illa ipsis explicare." חָזוּת הַכֹּל proprie: *τὸ ὅραμα τοῦ παντός*, *visio universi hujus*, i. e. universa haec visio. Hieronymus vertit: *visio omnium*, retulitque ad omnes prophetias, in quibus Judaei caecutiunt. Graecus Alexandrinus: *τὰ ῥήματα πάντα ταῦτα.* אֲשֶׁר־יִתְּנוּ אֹתוֹ אֶל־יוֹדֵעַ הַסֵּפֶר לֵאמֹר קְרָא נָא־זֶה. וְאָמַר לֹא אוּכַל *Quem si tradunt ad scientem scripturam*, literarum perito, *dicendo: lege, quaeso, hoc, is respondet: non possum* sc. legere, לִקְרוֹת, quod quum in codice quodam legatur, et a Graeco quoque Alexandrino interprete per *ἀναγνῶναι* exprimatur, Lowthus textui inserendum arbitratur. Verum scite KOCHERUS monet, ejusmodi ellipsin non Jesajae modo, sed etiam aliis scriptoribus Hebraeis satis usitatum esse, veluti Cap. 1, 13. Ps. 101, 5. Exod. 8, 14. Jon. 1, 13. Illum לִקְרוֹת autem, in uno lectum codice, librario cuidam, nimis sedulo, haud dubie deberi, quod vel insolita verbi forma arguat, nam alias לִקְרֹא usurpari, excepto uno קְרָאת, sed per א, Jud. 8, 1.

12. Liber si traditur litterarum rudi, is eum non legere poterit, quamquam non sit obsignatus (Vs. 11.), sed apertus. KIMCHI: „*Stulti*, qui sunt inter vos, invenient hunc praetextum: *non intelligimus effata divina; dicite sapientibus:* sed hi cum prophetis illos seducunt; ut itaque effata divina non audiantur inter vos, neque *sapientibus*, neque *stultis.*" עַל־אֲשֶׁר pro אֶל־אֲשֶׁר, ut 1 Sam. 1, 10. 3, 11. לֹא יָדַעְתִּי סֵפֶר *Non novi scripturam*, i. e. scribendi et scripta legendi artem.

13. Hic Versus antecedens, proximus consequens continet: יַעַן כִּי *quia illi faciunt hoc* — לָכֵן *ideo ego faciam* etc. יַעַן כִּי נִגַּשׁ הָעָם הַזֶּה בְּפִיו וּבִשְׂפָתָיו כִּבְּדוּנִי *Propterea quod appropinquat ad me populus hic ore suo tantummodo, et labiis suis honorant me*, animo disjuncti a me. Pro נִגַּשׁ cum *Schin* scriptum reperitur in quibusdam codicibus נִגַּשׂ per *Sin*, quod interpretantur *adigitur*, adigi debet ad cultum meum, et ita quidem ut me labiis tantum honoret. Sed praeferendum, quod in codicibus longe pluribus legitur, et a plerisque quoque veteribus interpretibus exprimitur, נִגַּשׁ, auctoritate Masorae impressae, quae ad hanc vocem notat: ל' בספרא *non exstat amplius in hoc libro*, נִגַּשׁ

vero adhuc semel exstat Jes. 53, 7. Addit vates: וְלִבּוֹ רָחַק sed *cor suum procul avertit* a me, non ex animo me colunt, sed templum meum ideo tantummodo frequentant, quod ita praeceptum est, et ipsi huic rei assueti sunt. וַתְּהִי יִרְאָתָם אֹתִי מִצְוַת אֲנָשִׁים מְלֻמָּדָה *Estque timor eorum* et cultus *erga me*, s. quo me colunt, *praeceptum hominum condocefactum*. יִרְאָתָם אֹתִי proprie *reverentia eorum me* pro eo quod plene esset: יִרְאָתָם אֲשֶׁר יִרְאוּ אֹתִי *reverentia eorum qua me reverentur*. Simile est 2 Sam. 3, 11. in historia Isbosethi: מִיִּרְאָתוֹ אֹתוֹ *propter timorem ejus eum*, i. e. erga eum. Verbalia enim nomina apud Hebraeos casum Verbi sui regunt. Matthaeus posterius hoc membrum 15, 9. ita exhibet: *μάτην δὲ σέβονταί με, διδάσκοντες διδασκαλίας ἐντάλματα ἀνθρώπων*. Sic pariter Marcus, fere ut interpres Alexandrinus, nisi quod is extremas voces transponat, easque per copulam conjungat hoc modo: *διδάσκοντες ἐντάλματα ἀνθρώπων καὶ διδασκαλίας*. Utraque versio est exegetica, quae sensum ejus, quod propheta dicere vult, perfecte reddit, ut necesse non sit dicere, interpretem Alexandrinum pro וַתְּהִי legisse וְתֹהוּ, idque vertisse *καὶ μάτην*, quod Grotius vult. Est enim insolens et incommoda constructio וְתֹהוּ יִרְאָתָם pro וּלְתֹהוּ יִרְאָתָם.

14. לָכֵן הִנְנִי יוֹסִף לְהַפְלִיא אֶת־הָעָם־הַזֶּה הַפְלֵא וָפֶלֶא *Propterea ecce me addentem mire agere cum hoc populo mirabiliter agendo et mirum in modum*, i. e. efficiam, ut omnes posthac mirentur sortem, calamitatem et infelicitatem hujus populi (cf. Thren. 1, 9. וַתֵּרֶד פְּלָאִים *descendit* urbs *miris modis*, i. e. multi mirati sunt lamentabilem casum tam florentis urbis). Geminatio illa, *mirabile et miraculum*, frequens Hebraeis, pro *re maxime miranda et stupenda*. יוֹסִף est Participium cum *Chirek* pro *Tsere*, ut infra Jes. 38, 5. וְאָבְדָה חָכְמַת חֲכָמָיו *Ut pereat sapientia sapientium ejus*. Quum supervenerit ipsis malum, non erit illis consilium, quo eripiantur ex illo, neque proderit eis tunc sapientia sua. וּבִינַת נְבֹנָיו תִּסְתַּתָּר *Et prudentia prudentium abdet sese*, i. e. evanescet.

15. הוֹי הַמַּעֲמִיקִים מֵיהוָה לַסְתִּר עֵצָה *Vae illis qui profundum faciunt a Jova ad occultandum consilium*, i. e. qui callida pietatis simulatione consilia sua mala coram Jova tegere student. Vox מֵיהוָה in hac sententia duplicem obtinet potestatem, ut partim cohaereat cum antecedente הַמַּעֲמִיקִים, partim cum sequente לַסְתִּר. Si vates hoc tantum dicere voluisset: *vae his, qui profunde tegunt consilium coram Jova*, scribere potuisset: הַמַּעֲמִיקִים לַסְתִּיר עֵצָה מֵיהוָה, quae structio orationis magis conveniret genio linguae; sed propheta vocem מֵיהוָה jungens voci הַמַּעֲמִיקִים hanc emphasin addidit orationi, ut significet homines, qui, dum consilia sua coram Jova tegunt, se ipsis illis suis consiliis illi subducunt, et animos suos a Deo avertunt. וְהָיָה בְמַחְשָׁךְ מַעֲשֵׂיהֶם *Quorum opera fiunt in tenebris*, juxta

قرن *secuit, exscidit, amovit;* cf. N. G. SCHROEDERI *Syntax.* Reg 95. 5. et STORRII *Observatt. ad Analog. et Syntax. Hebr.* p. 252. not.

19. וְיָסְפוּ עֲנָוִים בַּיהוָֹה שִׂמְחָה *Addentque mansueti in Jova gaudium*, i. e. Jovâ cumulate gaudebunt. Oppressi ab elatis et superbis illis, qui in Jova confisi, patienter ejus auxilium implorabant et exspectabant, laetabuntur, quum viderint evenire ea, quae Jovae prophetae praedixerunt, impiis esse angustiam, sibi vero requiem et gloriam. Eandem sententiam membro altero diversis enuntiat verbis: וְאֶבְיוֹנֵי אָדָם בִּקְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל יָגִילוּ *et inopes hominum in Sancto Israelis exsultabunt.*

20. כִּי אָפֵס עָרִיץ וְכָלָה לֵץ *Quia defecit violentus et consumtus est irrisor.* Laetabuntur pii antea oppressi, et exsultabunt, quum viderint poenam et excisionem violentorum et eorum, qui spem ipsorum in Jovam irriserunt (לֵץ), scelestorumque, coram quibus non ipsis erat potestas loquendi neque reprehendendi eos. Eadem sententia, quae Prov. 11, 10. וּבַאֲבֹד רְשָׁעִים רִנָּה *quum perierint impii, erit exsultatio.* וְנִכְרְתוּ כָּל־שֹׁקְדֵי אָוֶן *Et excisi sunt omnes vigilantes iniquitatis*, i. e. qui vigilant, ut iniquitatem possint complere et exsequi, qui semper occupantur in iniquitate, et alacres sunt ad scelera perpetranda.

21. מַחֲטִיאֵי אָדָם בְּדָבָר *Peccare facientes*, i. e. qui reum peragebant *hominem in re*, i. e. in causa. דָּבָר hic valet Latinorum *causa*, i. e. de quo agitur et disceptatur in foro et apud judices, ut Exod. 18, 16. כִּי יִהְיֶה לָהֶם דָּבָר *si iis est causa, veniant ad me.* Vid. et Vs. 22. 22, 8. 24, 8. Alii vertunt: *qui alios dictis suis ad peccandum seducere studebant*; sed nostra interpretatio confirmatur iis quae sequuntur: וְלַמּוֹכִיחַ בַּשַּׁעַר יְקֹשׁוּן *et disceptanti in porta*, i. e. in foro, *laqueos tendunt*, adhibent dolum, ut causa cadat. יְקֹשׁוּן referimus ad radicem קוּשׁ, quae habet significationem a מוֹקֵשׁ *laqueus*, יָקֹשׁ enim et קוּשׁ ejusdem sunt significationis. וַיַּטּוּ בַתֹּהוּ צַדִּיק *Et declinant in vanitatem justum*, i. e. causam justi; cadere faciunt causâ suâ, sive condemnant injusto judicio (quod hic vocatur תֹּהוּ *vanitas*) justum.

22. לָכֵן כֹּה־אָמַר יְהוָֹה אֶל־בֵּית יַעֲקֹב *Propterea sic dicit Jova ad domum Jacobi.* Propter felicissimam hanc vicissitudinem (de qua inde a Vs. 18.), quum, remotis impiis, tantum pii probique Jovae cultores superstites manserint; pater ipse Jacobus progenie sua gaudet, nec, ut antea, natorum degenerum eum pudet. אֲשֶׁר פָּדָה אֶת־אַבְרָהָם *Qui (Jova) redemit*, eripuit, liberavit, *Abrahamum* ex consortio idololatrarum in terra Ur. וְלֹא עַתָּה פָנָיו יֶחֱוָרוּ *Nec amplius facies ejus albescet*, i. e. pallescet.

23. כִּי בִרְאֹתוֹ יְלָדָיו מַעֲשֵׂה יָדַי בְּקִרְבּוֹ *Quia cum viderit ille*, Jacobus, *natos suos, opus manuum mearum in medio ejus,*

Jacobi, qui pro toto coetu progeniei ejus ponitur. *Opus manuum suarum* Jova vocat rempublicam Israeliticam a malis purgatam, et hominibus piis tantum florentem. Gesenius Suffixum vocis בִּרְאֹתוֹ esse pleonasticum putat, et spectare ad מַעֲשֵׂה יָדַי, eodem dicendi modo, qui Job. 29, 3. בְּהִלּוֹ נֵרוֹ *quando splendebat ipsa, lucerna ejus*; cf. *Lehrgeb.* p. 734. Hic vero constructionem paulo impeditiorem fieri, quod בִּרְאוֹת et Genitivum יְלָדָיו regit, ut Suffixum proprie sit Accusativus insertus Objecti, quasi ita scriptum esset: בִּרְאוֹת יְלָדָיו אֹתוֹ אֶת־מַעֲשֵׂה יָדַי *cum videbunt nati ejus illud, opus manuum mearum*, i. e. poenas, quas illis infligam, ut supra 28, 21. Prius tamen facilius est. Nec obstat quod Gesenius obvertit, Jacobum et Jacobitas inter se non differre. Saepe enim universus populus singulis civibus opponitur, et hic universus populus auctoris nomine vocatur, cives vero liberi ejus dicuntur: יַקְדִּישׁוּ שְׁמִי וְהִקְדִּישׁוּ אֶת־קְדוֹשׁ יַעֲקֹב *Sanctum reddent, s. habebunt*, venerabuntur, *nomen meum, et sanctum habebunt Sanctum Jacobi*, Deum Jacobi. וְאֶת אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל יַעֲרִיצוּ *Et Deum Israelis horrebunt*, i. e. summâ prosequentur reverentiâ.

24. וְיָדְעוּ תֹעֵי־רוּחַ בִּינָה *Et cognoscent errantes spiritu intelligentiam*, etiam qui erraverant, in veram viam redibunt. Respicit ad Vs. 4. וְרוֹגְנִים יִלְמְדוּ לֶקַח *Et mussitatores discent doctrinam*. רוֹגְנִים Jarchi recte interpretatur: *murmurantes contra verba prophetarum*, quorum adhortationibus illi obstreperunt. לֶקַח hic est *doctrina*, quam quis accipit ab alio, ut Prov. 1, 5. ubi not. cf.

XVIII.

CAP. XXX.

Argumentum.

Postquam Hiskias ab Assyrio defecisset (2 Reg. 18, 7.), multos Judaeorum metuisse sibi et de securitate sua cogitasse necesse est, praesertim quum fama percrebresceret, Assyrium expeditionem in Aegyptum moliri, qua Judaea ipsi transeunda erat. Itaque plures Judaeorum proceres de foedere cum Aegyptiis ineundo cogitasse videntur, qui soli pares Aegyptiorum potentiae existimabantur, eosque Judaeam, ut suum ipsorum propugnaculum defensuros esse sperari potuit. Atque quo tempore Sanheribus expeditionem in Judaeam suscepit, vel initum esse tale foedus cum Aegyptiis, vel de eo transactum esse, patet e verbis ducis exercitus Assyriaci infra 36, 6. 9. 2 Reg. 18, 21. Id vero quum inconsulto Jesaja et clam eo institutum fuisse credibile sit, quippe qui foedus cum Aegyptiis ut Judaeis perniciosum maximopere improbaret et dissuaderet (ut vidimus supra in Argumento ad Cap. 20.); hac oratione graviter invehitur in illos Judaeorum, qui invito Jova, cujus nuntius et voluntatis interpres vates erat, se ad Aegyptios converterant, eorumque favorem et opem per legatos et munera supplices imploraverant, ostenditque, quam indignum, inutile et damnosum id fuerit (Vs. 1 — 14.). Jovam autem, suae gloriae aemulum, non esse praestiturum salutem et liberationem populo suo, antequam ad ipsum se convertisset, et se salutemque suam totam fidei ejus commisissent (Vs. 15 — 18.). Verum simul atque hanc subiissent conditionem, protinus esse adfuturum integro animo opem suam implorantibus, eosque non defensorum modo, verum etiam pluribus beneficiis cumulaturum esse (Vs. 19 — 26.), et editurum simul illustre justitiae potentiaeque suae exemplum in profligando ac dejiciendo superbo Assyriae rege (Vs. 27 — 33.).

Vernacule translatum et illustratum hunc sermonem ab Eichhornio vide in *den hebräischen Propheten* Vol. I. p. 279. seqq.

1. הוֹי בָּנִים סוֹרְרִים *Vae! filii refragantes!* Mala instant Jovae consilium atque auxilium contemnentibus; cf. Cap. 1, 23. 65, 2. לַעֲשׂוֹת עֵצָה וְלֹא מִנִּי *Propter faciendum consilium, sed non ex me,* propterea quod exsequuntur consilium suum, et non,

quod ego praeceperam. לְ quum Nominibus praefixum saepe *causam* et *rationem* denotet, vid. infra 36, 9. Genes. 4, 23. Hos. 10, 10., et ante Infinitivum ita capi posse, non est dubium. עֲשׂוֹת עֵצָה hic non *formare*, agitare *consilium*, sed *exsequi* illud denotare, colligitur e Versibus 4. 6. Verba לִנְסֹךְ מַסֵּכָה, *ad fundendam fusionem*, nonnulli post CAPPELLUM in *Operr. Posthumm.* interpretantur *libare libationem*, h. e. facere foedus. Observat ille, vocem נָסַךְ proprie idem valere quod *fundere*, *libare*, Graecis σπένδειν. Esse itaque נָסַךְ מַסֵּכָה idem quod σπένδειν σπονδάς, h. e. inire foedus; solita enim fuisse foedera olim iniri cum sacrificiis et libationibus. Cf. FEITHII *Antiqq. Homer.* L. IV. Cap. 17. §. 3. Idque respexisse Alexandrinum, qui vertit: συνθήκας ἐποιήσατε. Sed parallelismus flagitat, dictionem nostram per *agitare consilia* reddere, uti post Chaldaeum (וּלְאִתְמַלָּכָא מְלַךְ *et ad capiendum consilium*) Lud. de Dieu et Dathius. *Fundere fusile* igitur erit metaphorice positum pro: *formare conceptum*, ἰδέαν, de hac illa re ex ingenio. Qui consilium mente sua fingit, idem agit ac si formaret imaginem, εἴδωλον, quod est *fundere fusile*, procudere consilium. וְלֹא רוּחִי (pro מֵרוּחִי, repetito מִן e מִפִּי), *nec ex spiritu meo*, Dei, qui per prophetas loquitur. Hinc Chaldaeus: *nec, quaerunt ex prophetis meis*, eos non consulunt. לְמַעַן סְפוֹת חַטָּאת עַל־חַטָּאת *Propterea quod addunt peccatum super peccatum*, peccata peccatis addunt.

2. הַהֹלְכִים לָרֶדֶת מִצְרַיִם *Qui vadunt ad descendendum in Aegyptum*, nempe missis legatis, ut apparet infra ex Vs. 4. E Palaestina Aegyptum proficiscentes *descendere* Hebraeis dicuntur, vid. Genes. 12, 10 26, 2. 46, 3., et cf. C. B. MICHAELIS Dissert. chorographica *de notionibus Superi et Inferi* §. 19. in *Commentatt. Theologg.* P. V. p. 422. וּפִי לֹא שָׁאָלוּ *Et os meum non interrogarunt*, me per prophetas meos non consuluerunt. Est haec propria phrasis de consulendis divinis oraculis, vid. e. c. Jos. 9, 14. Verba לָעוֹז בְּמָעוֹז פַּרְעֹה non sunt vertenda: *ut fortificentur robore Pharaonis*, sed: *ad confugiendum in asylum Pharaonis*, de qua verbi עוּז significatione vid. supra ad 10, 31. וְלַחְסוֹת בְּצֵל מִצְרָיִם *Et confugiendo in umbram Aegypti.* Eadem imagine de eo, qui in Dei tutelam se recipit, Ps. 52, 2. 61, 5. *in umbram alarum Dei confugere* dicitur.

3. וְהָיָה לָכֶם — לִכְלִמָּה *Erit autem vobis asylum Pharaonis probro, et receptus in umbram Aegypti dedecori*; sive quod rex Aegypti auxilium poscentibus negaturus erit, Assyriorum potentiam ipse metuens; sive quod illud condicet, nec tamen praestiturus erit effectum.

4. כִּי־הָיוּ בְצֹעַן שָׂרָיו וּמַלְאָכָיו חָנֵס יַגִּיעוּ *Cum fuerint in Zoane principes ejus, et legati ejus Hanesam pervenerint.* Versus hic cum proximo arctissime cohaeret, hoc modo: Judaeorum legatos, ubi in Aegyptum pervenerint, pudore affectum iri.

Pronomina suffixa ad שָׂרָיו et מַלְאָכָיו, *principes ejus et legatos ejus*, referenda sunt ad Judaeam, quod subjectum mente conceptum habuit, licet verbis expressum non sit. צֹעַן, quae hic memoratur, est celebris illa eaque antiquissima Aegpyti inferioris urbs *Tanis* (demptis punctis Masorethicis צען *Tsan*, et sublato sibilo *Tan*, unde *Tanis*), sedes regum Aegypti inferioris, de qua vidimus ad 19, 11. 13. Cum חָנֵס convenit nomen urbis Aegypti mediae *Hnes* sive *Hnas*, unde Arabes اهناس *Ahnas* fecerunt (vid. *Edrisii Africa* ed. Hartmann. p. 152.), Graecis Ἡρακλέους πόλις dicta. Heptanomidos, sive mediae Aegypti partis, a septem praefecturis denominatae, nomus secundus erat *Heracleotes*, ejusque metropolis Ἡρακλέους πόλις μεγάλη, in insula juxta occidentalem Nili partem sita; nec videtur diversa ab *Anysi*, *Herodot*. 2, 137. Verbum נָגַע hic *perveniendi* notione sumendum est, ut 1 Sam. 14, 9. דֹּמּוּ עַד־הַגִּיעֵנוּ אֲלֵיכֶם *consistite, donec ad vos pervenerimus*.

5. כֹּל הִבְאִישׁ עַל־עַם לֹא־יוֹעִילוּ לָמוֹ *Omnis* scil. legatus Judaeorum *pudore suffusus est propter populum, qui non prodest iis*. הִבְאִישׁ est pro הוֹבִישׁ, a יָבֵשׁ, quod subinde intransitive usurpatur, ut Jerem. 2, 26. De hac forma e gemina radice, יָבֵשׁ *aruit*, sed notionem Verbi בּוֹשׁ *pudore affici* adsciscente, et בָּאַשׁ *foetuit*, conflata, vid. A. Schultens *Institt. ad Fundamm. Ling. Hebr.* p. 399.; cf. Ejusd. *Clav. Dialector.* p. 320. הִבְאִישׁ Gesenio est forma mendosa pro הוֹבִישׁ, quod duodecim codices exhibent. Suspicatur, primitus scriptum fuisse האביש pro הוֹבִישׁ (cf. בִּצְאֹת pro בְּצֵאת), unde הבאיש (quasi esset a radice בָּאַשׁ), quod deinde utcunque medelam parantes vocalibus formae הֹיבִישׁ munierint Grammatici. Alii efferendum putant הִבְאִישׁ ab inusitata radice בָּאַשׁ i. q. בּוֹשׁ. לֹא לְעֵזֶר וְלֹא לְהוֹעִיל *Non ad auxilium, nec ad utilitatem*, כִּי לְבֹשֶׁת וְגַם־לְחֶרְפָּה *nam* i. e. *sed in pudorem et etiam in opprobrium*. Pro כִּי Lowthus כִּי אִם *sed* legendum censet, addito אִם e quatuor codicibus; sine necessitate, nam et כִּי solum valet *sed*, ut Gen. 45, 8. Exod. 16, 8. 1 Reg. 21, 15. Particula אִם margini primum allita, sive corrigendi sive explicandi animo, dein textum paucorum codicum invasisse videtur. Dicit vates, legatos Judaeorum, postquam in Aegyptum venissent, omnia ibidem deprehensuros esse imparata et votis suis adversa, atque adeo pudore suffusos mox intellecturos esse ex inspecto rerum statu, se ex hoc foedere exiguam vel nullam percepturos utilitatem.

6. Verba מַשָּׂא בַּהֲמוֹת נֶגֶב nonnulli interpretes pro novi vaticinii inscriptione habent, qualis aderat supra 21, 1. ubi not. vid., ut vertendum sit: *oraculum de jumentis Austri*, i. e. quae Austrum versus mittuntur. Ita Gesenius, sed ita, ut haec verba a seriore aliquo, qui novum oraculum hic inci ere existimaret

addita suspicetur, ex argumento oraculi desumta, instar inscriptionum supra 21, 1. 22, 1. Recte observat VITRINGA, ex verbo יִשְׂאוּ, quod propheta in hoc ipso Versu usurpat, et ex toto orationis tenore, apparere, מַשָּׂא intelligendum esse de *onere*, quod portaretur a jumentis, et vertendum esse: *quod attinet ad onus, quod a jumentis Austrum versus portatur.* Idem, quod incepit, argumentum persequitur Jesajas, vanamque spem de Aegyptiis conceptam adhuc demonstrat. Legatos missos supra docuit, jam de muneribus loquitur, quibus rex Judaeae Aegyptiorum amicitiam ac foedera redimere studebat. נֶגֶב *Auster* hic haud dubie est *Aegyptus*, ita dicta a situ suo, respectu Palaestinae; estque hic usus vocis נֶגֶב *Austri*, pro *Aegypto*, Danieli frequens, ubi reges *Austri*, h. e. *Aegypti*, regibus *Septentrionis*, h. e. Syriae opponit, 11, 5. 6. Per בַּהֲמוֹת hic intelliguntur *jumenta domestica*, suntque בַּהֲמוֹת נֶגֶב *jumenta Austri* stylo Hebraeorum *jumenta in Austrum destinata*, ut צֹאן טִבְחָה *oves mactationi destinatae*, בְּנֵי תְמוּתָה *homines morti destinati.* Integra locutio est: בַּהֲמוֹת הוֹלְכוֹת דֶּרֶךְ נֶגֶב *jumenta, euntia via Austri.* *Genitivus* hic est *objecti*, sive *causae finalis.* Denique quum Masorethae accentum distinctivum, *Athnach*, supposuerint voci נֶגֶב, monuerunt nos, haec verba priora *definitive* esse accipienda, ut quae indicarent subjectum, de quo vates loquitur, atque adeo iis praefigendum esse Latinum *quod attinet ad.* Qui Nominativi absoluti Hebraeis usitatissimi sunt: veluti Ps. 115, 16. הַשָּׁמַיִם שָׁמַיִם לַיהוָה *quod attinet ad coelos, coeli sunt Jovae;* Ezech. 10, 10. וּמַרְאֵיהֶם דְּמוּת אֶחָד לְאַרְבַּעְתָּם *et quod attinet ad aspectum illorum, species una erat quatuor illis.* בְּאֶרֶץ צָרָה וְצוּקָה *Terrâ angustiae et oppressionis* Aegyptum designari contextus docet, eamque ita dici plerique putant ideo, quod Israelitae olim in ea vehementer vexati et afflicti fuerint. Mihi tamen probabilior est Vitringae sententia, Aegyptum hic ita vocari, quod reges Aegypti subditos et maxime servos hominesque sibi obnoxios, in terra alias aestu calente, ingente numero adhiberent ad opera gravissima et monumenta exstruenda, qualia erant Pyramides, Colossi, sepulchra, labyrinthi, stagna, templa, cum amplissimis porticibus, sub quibus miseri ad ea aut ad lapidicinas damnati valde gemebant ac sudabant, quod olim accidit Israelitarum majoribus Aegypti inquilinis. בְּאֶרֶץ vertendum est *in terram*, ב enim subinde indicat motum ad locum, ut Gen. 11, 4. 19, 8. Levit. 16, 23. Cohaeret autem illud *in terram* cum eo quod mox sequitur: *portabunt* (יִשְׂאוּ) *facultates et thesauros suos* et quae sequuntur. Sunt quidem, qui, nulla ratione habita accentus Athnach ad vocem נֶגֶב, verba בְּאֶרֶץ צָרָה וְצוּקָה conjungant cum voce מַשָּׂא, in hunc modum instituta versione: *quod attinet ad onus, quod jumentis vehetur austrum versus in terram oppressionis et angustiae ....; deportabunt* rel. Sed est nulla ratio hic discedendi a Masorethis, et vox בְּאֶרֶץ *in terram* commodius construitur cum יִשְׂאוּ *por-*

tabunt, quam cum מַשָּׂא *omnes*. לָבִיא וָלַיִשׁ מֵהֶם אֶפְעֶה וְשָׂרָף מְעוֹפֵף *Ex qua est leaena, et leo fortis, vipera et prester volans.* מֵהֶם proprie notat *ex quibus*; sed Ludov. de Dieu rectè monet, vertendum hic esse *ex qua*, per enallagen *terrae* et *incolarum ejus*, ut mox Vs. 7. מִצְרַיִם יַעְזֹרוּ *Aegyptus juvabunt*, et רַהַב הֵם שָׁבֶת *Rahab illi sunt cessatio.* Pronomen vero illud מֵהֶם, numero plurali expressum, sumendum *relative*, docet, non de *deserto* Palaestinam inter et Aegyptum, per quod iter faciendum erat, ut nonnulli interpretes, inter quos Gesenius, opinati sunt, verum de *Aegypto* agi h. l. Cum Aegypti descriptione, quam vates hic exhibet, concinit fere AMMIANUS, qui in Aegypto describenda versatus, postquam monuisset de *pinnatis agminibus anguium*, *qui ex Arabicis emergunt paludibus*, Aegyptum infestantibus, dein subjungit *Histor.* Lib. XXII. C. 15.: *Serpentes* quoque Aegyptus *alit innumeras, ultra omnem perniciem saevientes, basiliscos et amphisbaenas, et scytalas, et acontias, et dipsadas, et viperas, aliasque complures, quas omnes magnitudine et decore aspis facile supereminens, nunquam sponte sua fluenta egreditur Nili.* יִשְׂאוּ עַל־כֶּתֶף עֲיָרִים חֵילֵהֶם וְעַל־דַּבֶּשֶׁת גְּמַלִּים אֹצְרֹתָם עַל־עַם לֹא יוֹעִילוּ *Portant super humerum pullorum* (asininorum) *facultates suas, et super gibbum camelorum thesauros suos ad populum nihil profuturum.* עֲיָרִים i. q. עֲיָרִים, quod ad marginem a Masorethis notatum. עַיִר dicitur et de *asino adultiore*, quo ad vehendum (Jud. 10, 4.), ad onera portanda, ut hic, atque ad arandum utuntur, infra Vs. 24. Nomen דַּבֶּשֶׁת, quod hoc solo V. T. loco legitur, *cameli tuber* denotare, res ipsa, de qua agitur, dubitare vix sinit, etsi etymon sit incertum. Ceterum reges inferiores potentiorum auxilia petentes per *munera* ipsos solitos fuisse adire, mos vetus est ex omni historia vetere et recentiore notus, praecipue tamen in Oriente usitatissimus, exempla vide 1 Reg. 15, 19. 2 Reg. 16, 8. 18, 14. 15. Ex iisdem liquet, munera illa praecipue constitisse *auro* et *argento*, electisque terrae proventibus; certe docet Hoseas 12, 2. muneribus ab Ephraimitis in Aegyptum missis adfuisse quoque oleum. Cf. infra 57, 9.

7. וּמִצְרַיִם הֶבֶל וָרִיק יַעְזֹרוּ *Et Aegyptus vanum et inanitatem juvabunt*, vane et inaniter auxiliabitur, inanibus promissis et viribus. לָכֵן קָרָאתִי לָזֹאת רַהַב הֵם שָׁבֶת *Ideo nomen impono illi: insolentia sunt cessatio*, desidia, i. e. insolentia, ferocia, qui vocati sunt, ii jam sunt desidia. Qui jactabundi et magniloqui fuerunt, jam sunt ignavi. לָזֹאת non, ut quidam volunt, ad Hierosolymam, sed ad Aegyptum est referendum, et alluditur hic ad nomen Aegypti רַהַב, quo haec terra et infra 51, 9. Ps. 87, 4. 89, 11. appellatur, ut sensus sit: *ideo voco eam* Aegyptum neto, sed aliter nunc intelligendo nomine *Rahab* etc. *Denominationem* enim verbum קָרָא cum לְ nomini rei praefixo constructum frequentissime significat, ut infra 58, 13. Gen. 1, 5. 10. In nomine

רַהַב, quod fueritne Aegyptiacum inferiori Aegypto proprium, incertum est, haud dubie respicitur notio *ferociae*, *insolentiae*, voci hebraeae propria. הֵם i. q. זֹאת, Aegyptus, respectu ad homines habito, ut Vs. praeced. in מֵהֶם. Acute est dictum; *Rahab illa est Schebeth*, h. e. ferocia jam minime ferox, desidiae potius nomine digna.

8. עַתָּה בוֹא כָתְבָהּ *Nunc veni*, *scribe eam* scil. hanc prophetiam, cf. 8, 1. עַל־לוּחַ *in tabula*, et עַל־סֵפֶר חֻקָּהּ *in membranis insculpe eam*, ut utroque modo memoria conservetur. אִתָּם *Cum iis*, coram ipsis. וּתְהִי לְיוֹם אַחֲרוֹן *Ut sit*, maneat, *ad diem posterum*, ad posteritatis memoriam. יוֹם אַחֲרוֹן Hebraeis omne tempus est, quod sequitur; vid. Prov. 31, 25. Ps. 102, 19. Jubetur igitur vates hanc suam orationem, qua Judaeos redarguit ob contemtum consiliorum iis a propheta nomine Jovae suggestorum, exarare tam in *tabula*, publice exponenda, ut illi inscripta ab hominibus legatur, quam in *volumine membranaceo*, quale majore cura tuto in loco repositum in longum servari possit, in usum et memoriam posterorum, ut monumento sit apud aetatem sequuturam tum fidelis curae Dei erga suum populum, tum pravitatis obstinatae indolis suae, et stultitiae consiliorum, qua sibi acceleraret exitium. Vocem לעד, quod Masorethae לָעַד, *in perpetuum*, efferre jubent, Hieronymus et Chaldaeus לְעֵד *in testem*, h. e. in testimonium, extulerunt. Ille enim *testimonium* posuit, hic ita παραφράζει: *et erit in die judicii in testimonium coram me usque in aeternum.* Favent quoque huic legendi rationi loci Deut. 31, 19. 21. 26., ubi in eodem, quo hic, verborum nexu עֵד legitur. Accedit, quod vox עַד, quando significatione *perpetuitatis* jungitur τῷ עוֹלָם, postponi solet, et scribi לְעוֹלָם וָעֶד. Secuti sunt lectionem לְעֵד Lowthus et Henslerus.

9. Versibus 9—11. exprobrat Judaeis scelera, quorum poenas inde a Versu 12. denuntiat. Vocatur populus Judaicus a nostro vate, uti ab Ezechiele (2, 5. 6. 12, 2.) עַם מְרִי *populus pertinacis inobedientiae*, immoriger, ob continuas defectiones a Jova ad idolorum cultum. בָּנִים כֶּחָשִׁים *Filii mendaces*, *degeneres*, patrem suum abnegantes. Verbum כָּחַשׁ hic denotat *Jovam abnegare*, non verbis, sed factis, quod agunt ii, qui Jovae praeceptis non auscultant, ut infra 59, 13. פָּשֹׁעַ וְכַחֵשׁ בַּיהוָה *deficiendo et mentiendo adversus Jovam.* Criminatio desumta est e Cantico Mosis 32, 6. 20. לֹא־אָבוּ שְׁמוֹעַ תּוֹרַת יְהוָה *Nolunt audire institutionem Jovae.*

10. Prophetas, quantum possunt, impediunt, ne vera dicant. אֲשֶׁר אָמְרוּ לָרֹאִים לֹא תִרְאוּ וְלַחֹזִים לֹא־תֶחֱזוּ־לָנוּ נְכֹחוֹת *Qui dicunt videntibus: ne videatis, et prospicientibus: ne cernatis nobis recta*, i. e. ne vaticinemini nobis vera. Uti enim חֹזֶה et רֹאֶה *videns* scil. futura, pro נָבִיא *propheta*, rerum divinarum interprete, usurpatur (cf. 1 Sam. 9, 9.); ita verbum חָזָה *vidit*

dicitur pro *vaticinatus est*, cf. not. ad inscriptionem libri hujus Jesajani 1, 1. Veri prophetae quum passim acri oratione in corruptionem seculi sui inveherentur, denuntiarentque non resipiscentibus severas poenas; non mirum est, illos principibus et populo saepe fuisse graves et ab ipsis repulsos. Grati contra erant falsi prophetae, qui homines blanda oratione mulcere, in vitiis eorum connivere, orationem suam ad omnem auram accommodare, interminationes verorum prophetarum refellere solebant, dum inhiabant lucro, et indulgentes luxui inter plausus auditorum molliter ac delicate vivebant, quales Ezechiel 13, 18. describit. דַּבְּרוּ־לָנוּ חֲלָקוֹת חֲזוּ מַהֲתַלּוֹת *Loquimini nobis blanda, videte,* vaticinamini, *nobis errores.* Haec tamen non erant ipsa improborum hominum verba; callidiores erant, quam ut aperte poscerent, sibi prophetas mentiri; sed aegre ferebant, sibi calamitates praenuntiari, quae causa erat odii Achabi erga Micham 1 Reg. 22, 8., et Agamemnonis erga Calchantem, apud Homerum *Iliad.* 1, 106. Ita enim ille vatem increpabat: *Μάντι κακῶν, οὐ πώποτ' ἐμοὶ τὸ κρήγυον εἶπας, vates malorum, nunquam mihi boni quidquam dixisti.*

11. סוּרוּ מִנֵּי דֶרֶךְ *Recedite a via*, aliam concionandi et vaticinandi rationem inite. Eodem pertinet quod additur: הַשְׁבִּיתוּ מִפָּנֵינוּ אֶת־קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל *Facite ut facessat a facie nostra Sanctus Israelis.* Nimirum veri prophetae in concionibus suis earumque praefationibus saepius usurpabant nomen *Sancti Israelis;* et inter prophetas omnes nemo est, qui hoc cognomine Dei frequentius utatur, quam Jesajas (vide mox Vs. 12. 15.), qui proinde, ubi sic loquitur hoc in loco, haud dubie alludit ad aliquod dicterium, quo profanos aliquos homines de se suisque vaticinationibus loquentes usos fuisse noverat. Verbis: *facite ut facessat a nobis Sanctus Israelis*, significant igitur, se correptos esse fastidio illarum concionum, quas ingrediebatur illud: *sic dicit Sanctus Israelis.*

12. לָכֵן כֹּה אָמַר קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל *Propterea sic dicit Sanctus Israelis*, q. d. quum vos gravemini illas audire prophetias, quae nomine *Sancti Israelis* vobis denuntiantur, neutiquam me dimovetis aut absterretis ab officio, quin ingeminabo vobis hoc nomen et hanc auctoritatem, etiam ingratiis vestris. יַעַן מָאָסְכֶם בַּדָּבָר הַזֶּה *Quia hoc verbum respuitis.* Per *verbum hoc* intelligitur haud dubie haec ipsa concio de inanitate fiduciae in Aegypto positae, ut exemplum omnis prophetiae, quam veri prophetae, et inprimis Noster, edebant in nomine *Sancti Israelis*, quas prophetias Jesajas appellaverat *Verbum Jovae*, supra 28, 13. 14., et תּוֹרַת יְהוָה *legem Jovae*, supra Vs. 9., quod *Verbum* illi cum *fastidio et contemtu repudiabant*, quod verbo מָאַס significatur. Hoc crimen reipublicae tandem exitium allaturum, prophetae saepe minantur. Ita supra 5, 24. respublica instar stipulae ab igne

tactae usque ad fundamenta diruenda dicitur, כִּי מָאֲסוּ אֵת־תּוֹרַת יְהוָה *quia cum nausea et contemtu repudiarunt legem Jovae, et dictum Sancti Israelis spreverunt.* In verbis, quae sequuntur, וַתִּבְטְחוּ בְּעֹשֶׁק וְנָלוֹז וַתִּשָּׁעֲנוּ עָלָיו *et confisi estis oppressioni et perversitati, et in eam innixi estis*, nomine עֹשֶׁק, *oppressione*, designat munera in Aegyptum vecta (de quibus Vs. 7.), quae a civibus inique et per vim extorta erant. נָלוֹז Participium Niphal neutrius generis pro Substantivo usurpatum, a לוּז *recedere, perversum esse*, hic *interversionem juris* notat. Aben-Esrae est formae adjectivae, qua, subaudito דָּבָר, *res perversa*, seu *verbum perversum*, quale erat falsorum prophetarum, innuatur. Ad usum verbi לוּז cf. Prov. 3, 21. 14, 2.

13. Hunc Versum fere omnes sic interpretantur: לָכֵן יִהְיֶה לָכֶם הֶעָוֺן הַזֶּה כְּפֶרֶץ נֹפֵל *ideo erit vobis peccatum hoc tanquam ruptura cadens*, instar muri, minantis ruinam; נִבְעֶה בְּחוֹמָה נִשְׂגָּבָה *tumor in muro alto*, i. e. prominens tuber in alto muro, cum ruinam minatur. Sed concinnior erit sententia, si locum ita interpretamur: *ideo erit vobis peccatum hoc tanquam irruptio* aquarum, *quae irruit tumens in murum altum*, אֲשֶׁר־פִּתְאֹם לְפֶתַע יָבוֹא שִׁבְרָהּ *cujus fractura subito repente veniet.* פֶּרֶץ est *aquae effusio*, ut 2 Sam. 5, 20. Job. 30, 14. נָפַל cum ב constructum *irruendi* significatu dicitur Jos. 11, 7., et בָּעָה de *aquis tumentibus* legitur infra 64, 1.

14. וּשְׁבָרָהּ כְּשֵׁבֶר נֵבֶל יוֹצְרִים *Eritque fractura ejus sicut contritio vasis figulorum.* Vocem ושברה, quam Masorethae efferunt וּשְׁבָרָהּ *et franget eam*, scil. aliquis, quod impersonaliter accipiendum, pro *frangetur*, Alexandrinus atque Chaldaeus extulerunt וְשִׁבְרָהּ *et fractura ejus*; ille enim καὶ τὸ πτῶμα αὐτῆς ἔσται posuit, hic vocem וְתַבְרָהּ adhibet. כָּתוּת לֹא יַחְמֹל *Frangendo non parcebit* frangens; וְלֹא יִמָּצֵא בִמְכִתָּתוֹ חֶרֶשׂ *nec invenietur in contritione sua testa*, לַחְתּוֹת אֵשׁ מִיָּקוּד *ad auferendum ignem e foco*, וְלַחְשֹׂף מַיִם מִגֶּבֶא *et ad hauriendam aquam e cisterna.* Sensus parabolae est: fore ut respublica tota intereat, et eum in modum dissolvatur, ut nemo in ea supersit vir habilis, quo quis uti possit ut instrumento in publica calamitate et afflictione sublevanda.

15. בְּשׁוּבָה וָנַחַת תִּוָּשֵׁעוּן *In conversione et quiete salvabimini.* בְּשׁוּבָה *In conversione*, si ab illis consiliis recedatis. בְּהַשְׁקֵט וּבְבִטְחָה תִּהְיֶה גְּבוּרַתְכֶם וְלֹא אֲבִיתֶם *In tranquillitate et fiducia erit fortitudo vestra, sed noluistis.* גְּבוּרָה notat *vim praevalentem, victricem.* Cogitatis, inquit vates, victoriam obtineri per Aegyptios; sed frustra eritis: quiescendo vincetis. Cf. Jerem. 42, 10.

16. וַתֹּאמְרוּ לֹא־כִי *Vos autem dicitis: non certe*, nequaquam (ut 1 Reg. 3, 22. 23., cf. οὐ γάρ Act. 16, 37.), sc. victoria nostra est in quiete, ut tu dicis. עַל־סוּס נָנוּס *Super equis emi-*

vabimus, h. e. celerrimo cursu et impetu in hostes invehemur. נוס cognatum est cum נוץ, Arabice نَاصَ, cujus primaria *micandi*, *emicandi* significatio, postea non de *fuga* tantum, sed et *celeri cursu* adhibetur, quemadmodum חָפַז *trepide fugit* 2 Sam. 4, 4. *festinare* valet. Latini quoque *fugere*, *trepidum esse* de quavis festinatione usurpant. עַל־כֵּן תְּנוּסוּן *Propterea emicabitis* scil. in fugam. In membro sequenti respondet: וְעַל־קַל נִרְכָּב *et super levi* scil. jumento *vehemur*, ruentes in proelium intellige. Utitur propheta *antanaclaseos figura*, quam efficit duplex unius נוס significatio: *Vos dixistis: imo vero super equis* נָנוּס *emicabimus*, sc. hostes strenue invadendo; propterea תְּנוּסוּן *emicabitis*, sc. in fugam. Similis figura est in sequentibus: *et* dixistis *super* קַל jumentis *levibus equitabimus*; עַל־כֵּן יִקַּלּוּ רֹדְפֵיכֶם *propterea leves*, celeres *erunt*, *qui vos* fugientes *persequentur*. Sic et *emicare* Latinis frequens est de iis, qui alacri impetu hostes invadunt. Silius 3, 85.: *Emicet in Martem.* Valerius Flaccus 6, 550.: *Magnique in fata Ceramni emicuit.* Florus Lib. I. Cap. 18.: *Hostem rati*, *emicant*, *sine discrimine insultant*, etc. Ceterum fiducia in *equis Aegyptiis* posita exprobratur Hebraeis non hic tantum, verum et infra 31, 1., cf. Hos. 14, 4. Unde colligere licet, Aegyptum illa aetate equis et militia equestri abundasse. Imo vero id colligitur non tantum e prophetis hujus et subsequentis temporis, verum etiam ex aliis V. T. locis, in quibus rerum Aegyptiacarum fit mentio, vid. Gen. 50, 9. Exod. 15, 6. sq. 16, 1. 2 Paral. 12, 3. Jer. 46, 4. 9. Cant. 1, 9. 2 Reg. 18, 24. Scriptores exteri quidem in Aegypto describenda versati, vel rerum Aegypti mentionem facientes, equos Aegyptios minus celebrant. Sed cogitandum est, statum Aegypti sub Persis, et deinceps sub Lagidis plurimum esse immutatum, et postquam Aegyptus inferior tota in fossas et rivos scissa est, factam esse inequitabilem, ut Herodotus testatur L. II. C. 108. Cf. Bocharti *Hieroz.* P. I. L. II. C. 9. T. I. p. 133. ed. Lips., et libr. nostr. *Bibl. Naturgesch.* Vol. I. P. II. p. 36.

17. אֶלֶף אֶחָד מִפְּנֵי גַּעֲרַת אֶחָד מִפְּנֵי גַּעֲרַת חֲמִשָּׁה תָּנֻסוּ *Chilias una a facie increpationis unius*, *a facie increpationis quinque fugietis*, i. e. uno increpante mille, sed quinque increpantibus fugietis, scil. *omnes*, uti Vitringa subaudit, cujusmodi ellipseos plura exempla collegit Glassius in *Philol. S.* p. 629. edit. Dath. Aliis videtur רְבָבָה *myrias* subaudiendum, collato Deut. 32, 30., ubi praeterea eadem orationis gradatio: *quomodo unus persequeretur mille*, *et duo fugarent myriadem?* cui analoga sunt loca Levit. 26, 8. et Jos. 23, 10. עַד אִם נוֹתַרְתֶּם כַּתֹּרֶן עַל־רֹאשׁ הָהָר וְכַנֵּס עַל־הַגִּבְעָה *Donec superstites sitis ut pinus in vertice montis*, *et signum super collem.* De nomine תֹּרֶן, proprie *pinum*, tum *malum navis* significante, vid. not. ad Ezech. 27, 5. Hoc loco idem fere quod נֵס indicabit, perticam altam

signi causa in monte erectam, de quo vid. not. ad 5, 26. 11, 12. Unde Chaldaeus, rem potius quam propriam verborum significationem spectans, posuit בוּצִינָא, quod quidem proprie *facem* notat, sed hoc loco interpres haud dubie indicare voluit *trabem*, *in cujus vertice vas pice plenum accenditur*, *signum adventus hostium*. Dicit igitur vates superfuturos esse raros, nudatos omni praesidio, republica penitus dissoluta, eosque in omnium incurrentes oculos, omnique expositos injuriae.

18. וְלָכֵן יְחַכֶּה יְהוָה לַחֲנַנְכֶם *Et propterea*, propter stulta vestra consilia, *moram trahet Jova ad gratiam vobis faciendam*. Verbum חִכָּה, quod alias *praestolari*, *exspectare* notare constat, hic *morari* significare necesse est, quia nemo proprie actum a se exercendum *praestolari* dicitur. *Morabitur* autem Deus in exercenda gratia, quia delicti gravitas repentinam gratiam non ferebat secundum rationes justitiae divinae. Idem est quod additur: וְלָכֵן יָרוּם לְרַחֶמְכֶם *et propterea exaltabitur*, *ut vestri misereatur*. יָרוּם Jarchius recte interpretatur יתרחק *longe aberit*; רום enim, quod proprie notat *altum esse*, deinde in universum *longum abesse* significare, quia *alta* remota sunt et longinqua, notum est. כִּי אֱלֹהֵי מִשְׁפָּט יְהוָה אַשְׁרֵי כָּל־חוֹכֵי לוֹ *Nam Deus judicii*, qui justum judicium exercet, est *Jova*; *felicia*, felices *omnes qui exspectant eum*, auxilium ejus.

19. Sequitur nunc altera carminis pars, laetorum temporum descriptio. כִּי עַם בְּצִיּוֹן יֵשֵׁב בִּירוּשָׁלָיִם *Nam populus in Zione habitabit Hierosolymis*. Respublica sive collapsa, sive dissoluta penitus, ita restituetur, ut Hierosolyma mansura sit sedes religionis, et metropolis populi Dei. בָּכוֹ לֹא תִבְכֶּה *Flendo non flebis*, non semper flebis; luctus tuus post moram, severitati judicii definitam, cessabit. Jarchius sensum hunc esse ait: non necesse habebis *supplicare cum fletu*, quia, simulac clamaveris gratiam tibi faciet. חָנוֹן יָחְנְךָ לְקוֹל זַעֲקֶךָ *Miserendo miserebitur tui*, certo tui miserebitur *ad vocem clamoris tui*. יָחְנְךָ ponitur hic et Gen. 43, 29. pro יְחָנְךָ a חָנַן, simili Vocalium transpositione, qua a שָׁמֵם Levit. 26, 43. בָּהְשַׁמָּה ponitur pro בְּהָשַׁמָּה *dum desolata esset*. כְּשָׁמְעָתוֹ עָנָךְ *Secundum audire ejus*, simulac audient tuum clamorem, *respondebit tibi*.

20. וְנָתַן לָכֶם אֲדֹנָי לֶחֶם צָר וּמַיִם לָחַץ *Et dedit vobis*, s. *ut dederit vobis Dominus panem angustiae et aquam pressurae*. וְנָתַן scriptum est pro אִם נָתַן, *si*, aut *quamvis dederit vobis Deus* etc. Ellipsis non infrequens, velut Ruth 2, 9. וְצָמִת וְהָלַכְתְּ אֶל־הַכֵּלִים *si sitieris*, *ibis ad vasa*. Locutio *cibum tenuem atque aquam parcam dare*, quae et legitur 1 Reg. 22, 27., proverbialis haud dubie est, pro: *calamitate aliquem pascere*, *misere tractare:* sicut felicior status ex abundantia fructuum (Vs. 23. 24.) aquarumque copia (Vs. 25.) promittitur. מַיִם לָחַץ

ponitur pro מֵי לָחַץ sive מַיִם מֵי לָחַץ, cujusmodi loquendi formulae plura exempla Buxtorfius *Thes. Grammat.* L. II. Cap. 4. collegit. לֹא־יִכָּנֵף עוֹד מוֹרֶיךָ *Non tamen tegentur*, ita nempe, ut illos non videas, oculis tuis eripientur, *doctores tui*. Verbum כָּנַף enim, quod praeter hunc locum non reperitur in Codice Hebraeo, *tegere, cingere, circumdare* significare, ostendit Schultensius in *Animadverss.* ad h. l. Nomini pluralis numeri, מוֹרֶיךָ junxit vates verbum singulare per numeri enallagen, Hebraeis haud infrequentem. Est Pluralis distributive capiendus, pro: *unusquisque doctorum tuorum* non amplius sese occultabit. וְהָיוּ עֵינֶיךָ רֹאוֹת אֶת־מוֹרֶיךָ *Eruntque oculi tui videntes tuos doctores.* Doctores populi, per impietatem quorundam antea male habiti, ut audere non possent in publicum prodire, jam non amplius opprimentur.

21. וְאָזְנֶיךָ תִּשְׁמַעְנָה דָבָר מֵאַחֲרֶיךָ *Et aures tuae audient verbum post tergum tuum*, sicut paedagogi pueros sequentes, eos ad verum iter revocant, si qua forte deflectant, לֵאמֹר זֶה הַדֶּרֶךְ לְכוּ בוֹ *dicendo: haec est via, incedite in ea*, כִּי תַאֲמִינוּ וְכִי תַשְׂמְאִילוּ *si dextrorsum vel si sinistrorsum flexeritis.* תַאֲמִינוּ pro תֵּימִינוּ, a radice יָמַן, ut Ezech. 43, 27. וְרָצָאתִי pro וְרָצִיתִי.

22. וְטִמֵּאתֶם אֶת־צִפּוּי פְּסִילֵי כַסְפֶּךָ וְאֶת־אֲפֻדַּת מַסֵּכַת זְהָבֶךָ *Et immundum reputabitis operimentum sculptilium argenti tui, et amictum fusilium auri tui*, ubi enallage est personarum, quum videretur scribendum fuisse: *argenti vestri*, et *auri vestri*. Sed oratio composita est ad emphasin, et sic interpretanda: immundum reputabitis quisque pro se, tu Jacobe, operimentum sculptilium tuorum rel. Summa sententiae est, futurum esse, ut populus Hebraeus sese abstineat ab idolorum cultu, non publico tantum, verum etiam privato et domestico, qui hic potissimum describi videtur. Quum enim populus, ad idololatriam, divinationes aliasque superstitiones proclivis, sub bonis regibus prohiberetur, idolorum cultui in publico operam dare, non desinebant tamen plures in interioribus domus suae conclavibus habere vel imagunculas divinatorias, Hebraeis antiquitus תְּרָפִים vocatas, vel alias imagines superstitioso ritu cultas, de quibus locus insignis est Deut. 27, 15. Fiebant autem ejusmodi imagines passim ex ligno, sed exasciatae formataeque obducebantur argento vel auro, vel etiam fundebantur ex aere, sed operimento aureo vel argenteo exornandae. De utraque specie vates hic loquitur, et plura leguntur infra 40, 19. Illo igitur tempore, quod propheta hic describit, futurum esse dicit, ut populus liberatus renuntiet errori ac superstitioni, et ab idololatria abhorreat tanquam a re immunda. תִּזְרֵם כְּמוֹ דָוָה *Amovebis ea ut immunditiem menstruam.* תִּזְרֵם, quod Hieronymus *disperges* transtulit, nos potius *abjicies*, amovebis ea, vertimus, significatione vocis זָרָה petita ex affinibus זור et נָזַר *alienare, separare.* דָּוָה hic omnino sumendum est

vel pro *muliere*, menstrua infirmitate laborante, quo sensu usurpatur Levit. 15, 33., vel per *synecdochen* pro *aliquo ejus*, h. e. pro *panno* aut *linteo*, menstruatae sanguine tincto, quod vates infra 64, 5. בֶּגֶד עִדִּים *vestimentum menstruatum* vocat, ut דָּוָה hic elliptice scriptum sit pro דְּבַר דָּוָה *res* aliqua *menstruatae*. Sanguis autem *menstruus* ex lege habebatur inter res maxime immundas. צֵא תֹּאמַר־לוֹ *Exi*, apage, *dices ei*.

23. Aureae aetatis descriptio, cujusmodi plures in vatibus Hebraeis legimus: fruges nullo cultu enatae, omnium rerum abundantia. Cf. Virgilii *Eclog.* IV. Vs. 18. seqq. וְנָתַן מְטַר זַרְעֲךָ אֲשֶׁר־תִּזְרַע אֶת־הָאֲדָמָה *Et dabit* scil. Deus *pluviam sementis tuae, qua conseveris terram*, i. e. post factam sementem, ne siccitate pereat, antequam radices egerit, pluviam demittet: וְלֶחֶם תְּבוּאַת הָאֲדָמָה *et panem proventus terrae*, i. e. frumentum et cetera, quibus homines aluntur, quorum copiosam messem pollicetur propheta, וְהָיָה דָשֵׁן וְשָׁמֵן *eritque uberrimus et pinguis*, uti recte Hieronymus vertit. יִרְעֶה מִקְנֶיךָ בַּיּוֹם הַהוּא כַּר נִרְחָב *Pascet pecus tuum die illo in pascuo spatioso*, in pascuis amplis. Dictiones duas posteriores LXX verterunt τόπον πίονα καὶ εὐρύχωρον, rectius quam Hieronymus, qui hebraea sic reddidit: *pascetur in possessione tua in die illo agnus spatiose.* Sed כַּר, etsi alias *agnum* notet, hic tamen minus commode ita capitur, designatque potius agnorum *pascuum*, ut Ps. 65, 14. Bochartus *Hieroz.* P. I. L. II. Cap. 43. T. I. p. 466. edit. Lips. כַּר putat contractum esse e כִּכַּר *campus, planities* (Gen. 13, 10.), et primo significatu esse *pascuum*, deinde *agnum pascualem*.

24. וְהָאֲלָפִים וְהָעֲיָרִים עֹבְדֵי הָאֲדָמָה בְּלִיל חָמִיץ יֹאכֵלוּ *Boves autem et pulli asinorum, colentes terram, farragine subacida vescentur.* Non solum *boves*, verum et *asinos* ad agriculturam in terris illis olim adhibitos fuisse, ostendit Bochartus l. c. Cap. 13. p. 154. Cf. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 48. et infra 32, 20. בְּלִיל חָמִיץ denotat *farraginem subacidam*, i. e. farraginem acido quodam condimento, salis, granorum, aut herbarum aliarum mixtam, qua rustici fastidienti jumentorum stomacho subvenire solent; quod pabuli genus jumentis apponitur, et Arabibus simili nomine effertur, uti docuit Bochartus l. c. P. I. L. II. Cap. 7. T. I. p. 55. אֲשֶׁר־זֹרֶה בָרַחַת וּבַמִּזְרֶה *Quod ventilans* ventilat *vanno et ventilabro*. רַחַת instrumentum est, a vento (רוּחַ) nomen habens, quo in area a paleis separantur grana, *ventilabrum*. Ejusdem fere significationis est מִזְרֶה, a *ventilando* seu *spargendo* habens appellationem; *vannum* dicere possis.

25. וְהָיָה — יִבְלֵי־מָיִם *Futurumque est, ut in omni monte alto, et super omnem collem elatum* sint *rivi*, *fluenta aquarum.* Tanta erit copia imbrium, ut multi rivi aquarum sint super montes: tanta pluvia, ut etiam ea madescant, quae suapte natura

sunt aridissima. Idque fiet בְּיוֹם הֶרֶג רָב *tempore caedis magnae*, i. e. hostium populi Jovae, בִּנְפֹל מִגְדָּלִים cum *ruent turres*, i. e. omne elatum et magnificum, quo tyranni isti confisi et gloriati sunt, ut supra 2, 15.

26. וְהָיָה אוֹר־הַלְּבָנָה כְּאוֹר הַחַמָּה *Et erit lux lunae ut lux solis.* Felicissimae vicissitudinis reipublicae significatio. Simili dictione Horatius beatum sub Augusto seculum pingit, *Carm.* Lib. IV. C. 5. *Soles melius nitent.* וְאוֹר הַחַמָּה יִהְיֶה שִׁבְעָתַיִם *Lumenque solis erit septuplum*, lux erit septupla, quasi praeter solem sex essent parelii. Seipsum mox declarat, dicendo: כְּאוֹר שִׁבְעַת הַיָּמִים *sicut lux septem dierum:* ac si dicat: erit intensius *lumen, quod alioqui constaret lumine septem dierum.* Per quod intelligit magnitudinem gaudii et laetitiae, quae per *lucem* intelligitur. Verba כְּאוֹר שִׁבְעַת הַיָּמִים tamen Lowthus glossema esse suspicatur, quum illa nec in Graecae Alexandrinae versionis codicibus antiquissimis, Vaticano et Alexandrino, nec in versionibus ex illa factis, vetere Itala et Arabica in Polyglottis, sint expressa. Turbant porro rhythmum Versus, qui, illis omissis, quatuor parallelis membris constat. Praeterea sine damno caremus ista explicatione. בְּיוֹם חֲבֹשׁ יְהוָה אֶת־שֶׁבֶר עַמּוֹ וּמַחַץ מַכָּתוֹ יִרְפָּא *Quo die obligaverit Jova fracturam populi sui, et vulnus plagae ejus sanaverit*, i. e. quo tempore rempublicam plane collapsam fractamque instauraverit, et religioni suum restituerit decus et nitorem. Vide eandem imaginem ad statum reipublicae graviter afflictae describendum supra 1, 5. 6. Jerem. 10, 19.

27. „Stylo poetico pro more poenas denuntiat, quae numen de populi sui hostibus Assyriis sumturum erat. Adventat numen, cujus ira e vultu emicat: comitem habet tonitru cum fulgure: his dimicat, his vincit, victosque in tartarum demittit, igne comburendos, i. e. trucidandos.“ Doederlein. Cohaerent igitur quae sequuntur optime cum antecedentibus, nec opus est cum Koppio novi carminis initium hic constituere. שֵׁם יְהוָה *Nomen Jovae*, i. e. Jova, cujus laude et gloria plena omnia sunt. Interdum *nomen* pro *fama et gloria* accipitur apud Hebraeos sicut apud Latinos, infra 60, 9. Deut. 28, 58. Verba בָּא מִמֶּרְחָק, *venit e longinquo*, geminam sustinent interpretationem; vel enim significatur, Jovam venturum esse de coelo (coll. Rom. 1, 18. ἀποκαλύπτεται ὀργὴ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ), vel, Deum poenas in hostes exsequuturum esse post interpositam justi temporis moram, quum a propheta dudum ante essent praedictae, ac si instar principis ad vindictam vel judicium properantis, longum iter conficiendum haberet, quomodo phrasin accepit Graecus interpres: ἔρχεται διὰ χρόνου, sive, ut Codex Alexandrinus habet, διὰ χρόνου ἔρχεται πολλοῦ. וְכֹבֶד מַשָּׂאָה *Et gravitas*, vehementia est *incendium*, vehemens est incendium, Substantivo poetice posito pro Adjectivo; vid. Gesenii *Lehrgeb.* p. 645. seq. מַשָּׂאָה hic *incendium* denotat,

qua significatione et habetur Jud. 20, 40. et alias, a נָשָׂא *efferre*, quod flamma et fumus, quem ignis spargit, se in altum efferant. Solent altos gerentes spiritus, vel irati, veluti incensi copiosos per nares emittere vapores instar *fumi*, quo alluditur Ps. 18, 9. שְׂפָתָיו מָלְאוּ זַעַם *Labia ejus repleta sunt indignatione.* זַעַם hic est *severitas*, et refertur ad *linguam* Hos. 7, 16. ut hic ad *labia.* וּלְשׁוֹנוֹ כְּאֵשׁ אֹכָלֶת *Et lingua ejus sicut ignis vorans.* Potest alludi ad severitatem sententiarum, quas Jova adversus hostes pronuntiaret: etsi, ut ira gravis, totum hominem occupat et commovet, eadem quoque se ostentare soleat in *lingua* et *labiis* loquentium.

28. וְרוּחוֹ כְּנַחַל שׁוֹטֵף *Et spiritus ejus tanquam torrens inundans.* Introducit *spirantem* Jovam, cujus flatus ita obvia quaeque prosternat, ut solet prosternere *inundatio*, quae tantum non cacumina seu capita montium operit: *inundatio*, inquam, *torrentis*, quae violentior esse solet, et eo plus nocere, quo minus praevidetur. עַד צַוָּאר יֶחֱצֶה *Ad collum usque dividit*, i. e. qui usque ad collum perveniens, quasi dividere hominem in duas partes videtur, sed tamen inaequales, aliam, quae in aqua est, aliam, quae emergit adhuc. לַהֲנָפָה גוֹיִם בְּנָפַת שָׁוְא *Ad agitandas gentes agitatione vanitatis.* Metaphora desumta est a cribratione, quae tam violenter instituitur, ut cribranda comminuantur, et in nihilum exeant. הֲנָפָה est Infinitivus formae Chaldaizantis, sive nomen verbale ex Hiphil, ut הֲנָחָה, הַצָּלָה; atque verbalia nomina apud Hebraeos et Arabes Infinitivi vicem praestare, forma varia, utroque genere, statu utroque, absoluto et constructo, usurpari, casumque sui verbi regere, notum est. נָפָה, ex eodem נוּף, Rabbini recte per כְּבָרָה, *cribrum*, explicant, nec enim quidquam, sive nominis originem, sive rem ipsam spectes, aptius videtur. וְרֶסֶן מַתְעֶה עַל לְחָיֵי עַמִּים *Et fraenum errare faciens*, i. e. avertens eos a via, qua ire cupiebant et designabant, *in maxillis gentium*, Israelitis infestarum.

29. הַשִּׁיר יִהְיֶה לָכֶם כְּלֵיל הִתְקַדֶּשׁ־חָג *Canticum vobis erit tanquam nocte, qua sanctificatur festum.* Deletis hostibus canticum civium reipublicae restauratae simile erit cantico, quod cani solet nocte praecedente solennitatem, h. e. praecedente lucem, in qua celebratur solennitas. Incipiebat enim festum a nocte, sive vespera praecedente. *Solennitatem* hanc intelligunt Hebraei *pascha*, κατ᾽ ἐξοχὴν *festum* dictum, Num. 28, 17. Matth. 27, 15. Joan. 2, 23., cujus festi nox summa laetitia celebrabatur. וְשִׂמְחַת לֵבָב כַּהוֹלֵךְ בֶּחָלִיל לָבוֹא בְהַר־יְהוָה *Et laetitia cordis tanquam ejus, qui incedit ad tibiam eundo ad montem Jovae*, אֶל־צוּר יִשְׂרָאֵל *ad rupem Israelis*, i. e. ad templum Jovae, qui suis salutem praestat, Deut. 32, 4. 15. 30. Respicit pompas solennes, religionis causa in laetis casibus, veluti in primitiarum oblatione, institutas, ubi tibiarum cantu aliorumque instrumentorum musico-

rum concentu ad templum ibant. TACITUS *Hist.* 5, 5. de Judaeis: *sacerdotes eorum tibiâ tympanisque concinebant.*

30. Redit poeta ad descriptionem stragis hostium: excitatur a Jovae tempestas gravis ac terribilis, qua tonitrua, fulmina, imber, grando, venti dispergentes, ita inter se commiscentur, ut omnes mortales intelligant, Jovam, justum judicem, descendisse nubibus ad hostes suos perterrefaciendos agitandosque. וְהִשְׁמִיעַ יְהוָֹה אֶת־הוֹד קוֹלוֹ *Et audire faciet Jova majestatem vocis suae.* קוֹל hic *tonitru* indicat, ut saepissime, veluti Ps. 29, 2. seqq. et הוֹד ejus gravitatem et majestatem indicat. In loco parallelo Cap. 29, 6. positum est רַעַם *tonitru*, et קוֹל גָּדוֹל *sonitus magnus.* נַחַת זְרוֹעוֹ יַרְאֶה *Descensionem brachii sui videre faciet*, ostendet; i. e. manum suam ferientem, castigantem. Cf. Ps. 38, 3. וַתִּנְחַת עָלַי יָדֶךָ *et descendit super me manus tua*, i. e. plagam mihi inflixit, me castigavit. בְּזַעַף אַף *In aestu naris*, irae. וְלַהַב אֵשׁ אוֹכֵלָה *Et in s. cum flamma ignis vorantis.* נֶפֶץ, *dissipatio*, ab interpretibus quibusdam accipitur de *fulguribus*; sed rectius exponitur de *vento procelloso*, qui סוּפָה, *turbo*, dicitur in loco parallelo, 29, 6., et apud Jeremiam 51, 1. רוּחַ מַשְׁחִית *ventus perdens*, perniciosus. Sed GESENIUS nomine נֶפֶץ ex radice Aramaea נְפַץ *effudit*, cui vicinum est Arabicum فاض (pro فَيَضَ) *redundavit*, designari existimat *imbrem*, *inundationem.* De זֶרֶם vid. ad 4, 6. אֶבֶן בָּרָד *Lapis grandinis* hic notat *grandineos lapides* majoris molis, quibus homines, pecudes, aves subinde prosternuntur, ut Jos. 10, 10.

31. כִּי מִקּוֹל יְהוָֹה יֵחַת אַשּׁוּר בַּשֵּׁבֶט יַכֶּה *Nam a voce Jovae prosternetur Assur, baculo percutiet* eum, scil. Jova, ἀπὸ τοῦ κοινοῦ repetendus. Supra 10, 24. Assur Hebraeos baculo percutere dictum erat.

32. וְהָיָה כֹּל מַעֲבַר מַטֵּה מוּסָדָה אֲשֶׁר יָנִיחַ יְהוָה עָלָיו בְּתֻפִּים וּבְכִנֹּרוֹת *Et futurum est, ut omnis transitus baculi illius constituti, super quem Jova eum fecerit requiescere*, transeatur, *cum tympanis et citharis.* מַטֵּה מוּסָדָה *Baculus decreti* (esse enim haec duo nomina in constructo posita, docet *Zere* priori appositum, quod in satu absoluto est מַטֶּה) est baculus decreto divino judiciali ad puniendum constitutus. Simili phrasi utitur Michas 6, 9. שִׁמְעוּ מַטֶּה וּמִי יְעָדָהּ *audite virgam et quis eam constituerit*, i. e. audite, quae poena vobis sit decreta, et a quo. Hoc vero loco per מַטֵּה מוּסָדָה, *baculum constitutum* decreto divino, indicatur exercitus Assyrius, qui et supra 10, 5. 15. 24. *baculus* et *virga* irae Jovanae (*flagellum Dei*) vocatur, quod Deus illius ministerio usus erat ad plures gentes castigandas. אֲשֶׁר יָנִיחַ יְהוָה עָלָיו *Super quem Jova fecerit requiescere* scil. hunc baculum, hanc virgam. Ellipsis est Pronominis relativi satis usitata. Integra oratio est: אֲשֶׁר יְנִיחֶנּוּ יְהוָֹה עָלָיו *super quem*

(locum transitus) *Jova eum baculum fecerit quiescere.* Intelliguntur loca, quae Assyrius cum exercitu vastatore pervasit, in quibus castra metatus est, quaeque expugnavit, aut ab incolis deserta occupavit. Est autem phrasis Hebraeis recepta, qua *baculus super quem quiescere* dicitur, ut Ps. 125, 3. *Quia non requiescet* שֵׁבֶט הָרֶשַׁע, *sceptrum improbitatis super sortem justorum*, i. e. non incumbet grave ac molestum. Metaphora desumta est a bobus sub jugum missis, aut ab asinis gravia onera portantibus, qui ab actoribus sine intermissu percutiuntur, ut baculus ab humero jumenti vix unquam recedat, et super ea jumenta quasi *quiescere* videatur. בְּתֻפִּים וּבְכִנֹּרוֹת *Cum tympanis et citharis* scil. *erit*, quod habetur in initio sententiae; *et erit omnis transitus baculi illius constituti cum tympanis et citharis*, i. e. futurum est, ut transeatur cum tympanis et citharis. Schelling l. c. per מַטֵּה מוּסָדָה non Assyrium exercitum, sed *Jovae baculum*, quo ipse Assyrium feriat, intelligit, et nomine מַעֲבַר, *transitu* baculi, *ictum* ejus indicari arbitratur, ut sensus sit, fore, ut quivis ictus decreti a Deo demittendique in Assyrios baculi fiat inter cithararum tympanorumque laetum concentum. Ita et Gesenius: *omnis transitus flagelli decreti* cet. est *cum tympanis*, i. e. ubicunque transit (et caedit) flagellum, ibi tympana sonant. E nostro tamen sensu multo concinnior prodibit sententia, si מַטֵּה מוּסָדָה de Assyrio capiamus, praesertim quum, uti vidimus, solenne Jesajae sit, illum ista appellatione nuncupare, ut sententia haec sit, futurum, ut illa loca, quae ab Assyrio obsessa, vastata, incultaque relicta erant, quibusque durum ejus sceptrum grave incubuerat, post ejus lapsum transirentur cum tympanis et citharis, cum jubilo et plausu ob liberationem ab hoste adeo importuno divinitus procuratam. וּבְמִלְחֲמוֹת תְּנוּפָה נִלְחַם בָּהּ *Et bellis agitationis pugnabitur adversus eam*, sc. virgam; sive secundum alteram lectionem, בָּם, *adversus eos*, sc. hostes, quod eodem redit. *Bella agitationis* sunt *proelia fortia*, ut recte Chaldaeus vertit; valida, in quibus Jova ipse manum brachiumque exserit ad hostes suos concutiendos et conterendos. Alludit vates ad id, quod dixerat Vs. 28., Jovam iratum *agitaturum* esse gentes infensas Israelitis *agitatione vanitatis*. Cf. 19, 16. ubi Aegyptii a Deo graviter puniendi inter alia mala dicuntur afficiendi metu femineo: מִפְּנֵי תְּנוּפַת יַד יְהוָה צְבָאוֹת. Sic item Deus ipse Zach. 2, 13. de se dicit: *Ecce ego agitans* (מֵנִיף) *manum meam super eos.*

33. Clausula confirmatoria, integrum hoc carmen obsignans. Continet autem eandem, quam superiora, sententiam, solummodo schema figurae mutatur, quod hic totum est parabolicum. Fingit vates, interitum hostis descripturus, magnam quandam pyram ex materia ustili lignisque multis in lata aliqua valle paratam instructamque esse, ab halitu divino incendendam, in quam conjiciendus sit hostis consumendus. כִּי עָרוּךְ מֵאֶתְמוּל תָּפְתֶּה *Nam*

ordinatum est ab hesterno Topheth. תֹּפֶת *Topheth* est vallis in tractu orientali et australi urbis Hierosolymae, ut si urbem Hierosolymam circuiturus ab Oriente deflectas Austrum versus, mox occurrat vallis, olim dicta *vallis filii Hinnom* (גֵּי בֶן־הִנֹּם), vel *vallis Hinnom* (גֵּיא הִנֹּם), vid. Jos. 15, 8. In hac *valle* erat locus dictus *Topheth* (hic loci תָּפְתֶּה cum ה paragogico), ut patet ex verbis Jeremiae 7, 31.: *et aedificarunt excelsa Topheth, quod est in valle filii Hinnom;* unde tota haec vallis appellatur *Topheth* apud eundem Jeremiam, qui utrumque nomen alternat, 19, 6.: *non appellabitur amplius hic locus Topheth et vallis filii Hinnom.* In hac valle autem reges Judaeorum idololatrae sacra fecerunt Molocho, ex detestabili Ammonitarum et Phoenicum instituto, atque adeo ibi foverunt ignem, per quem liberos suos lustrabant. Sed pius rex Hiskias, qui idololatriam sustulerat, 2 Paral. 24. haud dubie etiam illum locum purgaverat. Jam fingit propheta, ironia admodum acuta, regem curasse, ut spatium sit satis amplum et sufficiens in illo loco, rogo parando et exstruendo, in quo hostes possint comburi; non quod sibi hoc propositum habuerit Hiskias, quam quod id tam commode evenerat, quam si hoc revera sibi proposuisset. מֵאֶתְמוּל *Ab heri*, i. e. jam pridem, ut Exod. 4, 10. 2 Sam. 3, 17. גַּם־הוּא לַמֶּלֶךְ הוּכָן *Etiam ille* Topheth *regi est paratus.* הֶעְמִיק הִרְחִב *Profundiorem fecit et laxiorem,* remotis scilicet impedimentis omnibus vacua facta est. מְדֻרָתָהּ אֵשׁ וְעֵצִים הַרְבֵּה *Pyra ejus,* vallis Topheth, *ignis ligna-que multa.* תָּפְתֶּה ut masculinum et femininum tractatur. Nam et Pronomen masculinum הוּא, quod in textu est, sed ad marginem *(Keri)* in femininum הִיא mutatum, et Pronomen suffixum femininum vocis מְדוּרָתָהּ ad תָּפְתֶּה spectant. נִשְׁמַת יְהוָה כְּנַחַל גָּפְרִית בֹּעֲרָה בָּהּ *Flatus Jovae, ut torrens sulphuris, incendit eam.* Sensus: perituros hostes ita subito, quasi igne violentissimo absumerentur: Allusio ad morem idololatrarum, qui in eadem valle liberos suos cremare in honorem Molochi solebant.

XIX.

CAP. XXXI. XXXII.

Argumentum.

Et in hoc carmine, ut in praecedente, varie adhortatur vates suos minis et promissionibus, ut a fiducia humanorum praesidiorum abstineant. Auxilium ab Aegyptiis petitum damnat, primo eleganti comparatione humanas inter et divinas suppetias instituta, Vss. 1—3.; dein promissione de tutela divina, qua et servanda sit Hierosolyma, et repulsandi Assyriorum exercitus, Vss. 4—9. Profligatis et exterminatis hostibus regnum sequitur justi, pii et sapientis regis, atque ei similium principum, 32, 1. 2. Qui antea de Jovae erga populum suum cura impie et perverse judicarant, ii jam eventu edocti de divina justitia et potentia recte sentient, eamque celebrabunt, Vss. 3. 4. Homines stulti, maligni, avari, qui suam malitiam aliquo obtentu et colore tegere noverant, pio et sapienti rege regnante in lucem protrahentur et a muneribus suis removebuntur, eorum vero locum occupabunt alii honestatis pietatisque nomine laudati viri, Vss. 6—8. Ne tamen ex hac ipsa promissione improbi spem conciperent, se levi calamitate defunctos impune abituros esse, vates prospera illa tempora praenuntiat successura non prius, quam in populum impium severe animadvertisset vastitate terrae suae inducta, Vss. 9—14. Terminabit tamen tandem Deus graves illas calamitates insignibus beneficiis, quae in populum suum conferet, Vs. 15. In republica in meliorem statum restituta res tam sacrae, quam civiles optime administrabuntur, Vs. 16. Hinc inconcussa pax, et omnimoda felicitas novam rempublicam beabunt, Vss. 17. 18., et dum hostes malis omnibus obruentur, apud Judaeos omnium bonorum copia et affluentia erit, Vss. 19. 20.

Carmen hoc eodem tempore, quo praecedens, editum esse, argumentum ipsum docet.

1. הוֹי הַיֹּרְדִים מִצְרַיִם לְעֶזְרָה *Vae descendentibus in Aegyptum ad auxilium* ibi quaerendum. Cf. Argumentum ad Carmen praecedens. וְעַל־סוּסִים יִשָּׁעֵנוּ *Quique innituntur equis;* cf. not. ad 30, 16. וַיִּבְטְחוּ עַל־רֶכֶב כִּי רָב וְעַל פָּרָשִׁים כִּי־עָצְמוּ מְאֹד *Et qui confidunt curribus, quod multi sunt, et equitibus, quod*

numerosi sunt valde. Nomen פָּרָשִׁים hic non *equos* designat, ut supra 21, 7. 9. 2 Sam. 1, 6. al., sed *equites*. Dixerat enim in propositione: *vae his .... qui innituntur equis.* Id vero verbis allatis declarat. Quum enim equorum duplex possit esse usus in proeliis, ut vel jungantur *curribus*, ex quibus more Veterum a bellatoribus pugnabatur (vid. not. ad Jos. 11, 4.), vel sessoribus in proelio serviant; utrumque distincte recitat. וְלֹא שָׁעוּ עַל־קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל *Nec respiciunt ad Sanctum Israelis,* וְאֶת־יְהוָה לֹא דָרָשׁוּ *et Jovam non quaerunt,* eum non curant, nec adeunt, ut ejus auxilium implorent.

2. וְגַם־הוּא חָכָם *Atque etiam ipse sapiens est.* Novit, inquit, Jova versutias hominum, nec illum ullum latere potest consilium, quod homines moliuntur contra decreta sua. וַיָּבֵא רָע *Et adduxit malum,* id illis vertit in perniciem, ubi ipsi quaerunt salutem, ut tum hi, qui salutem apud homines quaerebant, tum illi, apud quos illa quaeritur, confundantur. וְאֶת־דְּבָרָיו לֹא הֵסִיר *Verba sua non abstulit,* sed rata faciet, quae per prophetas dixit; decreta sua non rescindet. Cf. Num. 23, 19. וְקָם עַל־בֵּית מְרֵעִים *Et insurgit* ut hostis *adversus domum,* familiam, genus *malitiosorum,* qui in Aegyptiis confidunt, וְעַל־עֶזְרַת פֹּעֲלֵי אָוֶן *et adversus auxilium patrantium vanum,* i. e. Aegyptiorum.

3. וּמִצְרַיִם אָדָם וְלֹא־אֵל *Et Aegyptii sunt homo et non-Deus,* i. e. nihil minus quam Deus, ut supra 10, 15. לֹא־עֵץ *non lignum,* quod nihil minus est quam lignum, cum natura ligni nihil commune habet; vid. not. ad eum loc., et cf. infra Vs. 8. וְסוּסֵיהֶם בָּשָׂר וְלֹא רוּחַ *Et equi eorum* sunt *caro nec spiritus,* i. e., ut recte Grotius, equi eorum non sunt substantiae immortalis, sed corruptibilis et dissolubilis. וַיהוָה יַטֶּה יָדוֹ וְכָשַׁל עוֹזֵר וְנָפַל עָזֻר *Itaque ubi extenderit Jova manum suam, et impinget auxiliator, et cadet cui auxilium fertur.* Si Jova extendat manum suam, corruet auxiliator, id est Aegyptius, ut maxime auxiliari vobis velit, et cadet is, cui fertur auxilium, id est, populus Judaeorum.

4. כַּאֲשֶׁר יֶהְגֶּה הָאַרְיֵה וְהַכְּפִיר עַל־טַרְפּוֹ אֲשֶׁר יִקָּרֵא עָלָיו מְלֹא רֹעִים מִקּוֹלָם לֹא יֵחָת *Quemadmodum stridit leo et leo juvenis super praedam suam, adversus quem si convocetur multitudo pastorum, a voce eorum non terretur.* מְלֹא capitur hic pro אֲסֵפַת, *congregatio* pastorum, ut Jerem. 12, 6. גַּם־הֵמָּה קָרְאוּ אַחֲרֶיךָ מָלֵא *clamavit pone te multitudo;* vid. et Genes. 48, 19. וְזַרְעוֹ יִהְיֶה מְלֹא הַגּוֹיִם. Sicut, inquit, leo non terretur a pastoribus, quando captam dilacerat praedam, ita nec Jova, pro Hierosolymis pugnans. Eadem imagine utitur Homerus *Iliad.* 18, 161.: *Ὡς δ' ἀπὸ σώματος οὔτι λέοντ' αἴθωνα δύνανται Ποιμένες ἄγραυλοι μέγα πεινάοντα δίεσθαι. Ut fulvum leonem, cum valde esurit, a corpore abigere non possunt pastores, qui in agris degunt.* Vid. et *Iliad.* 12, 302. seqq. וּמֵהֲמוֹנָם לֹא יַעֲנֶה *Et*

a multitudine, vel *a tumultu eorum non deprimitur*, animum non abjicit, ut 25, 5. כֵּן יֵרֵד יְהוָה לִצְבֹּא עַל־הַר־צִיּוֹן וְעַל־גִּבְעָתָהּ *Sic descendet Jova ad pugnandum pro monte Zionis, et pro colle ejus*, i. e. pro urbe Hierosolymitana, regni capite. Suffixum femininum in גִּבְעָתָהּ respicit עִיר *Urbem*, nomen generis feminei, quod menti vatis obversabatur, dum *montis Zionis* mentionem fecit.

5. Verba כְּצִפֳּרִים עָפוֹת כֵּן יָגֵן יְהוָה quidam ita vertunt: *sicut aves volantes*, quae scilicet volatu celerrimo opem ferre sólent, *ita Jova teget*, et quae sequuntur; ut Jova, Hierosolymam defendens, comparetur fortitudine leoni, Vs. 4., velocitate avibus; tunc צִפּוֹר feminei generis hic esset, ut Deut. 14, 11. כָּל־צִפּוֹר טְהֹרָה. Alii per עָפוֹת intelligunt *pullos*. Minus apte; nam ii volare nondum possunt. Sed עָפוֹת sunt potius *quae alis suis expansis protegunt* pullos; nam prima verbi עוּף notio est *tegere* (cf. Job. 11, 17.) praesertim *alis*. גָּנוֹן וְהִצִּיל פָּסֹחַ וְהִמְלִיט ad verbum: *protegendo et eripit, transeundo et evadere facit*. Sed scite Kocherus monet, voces הִצִּיל et הִמְלִיט accipiendas esse forma *Infinitivi*, ac si punctatae essent הַצִּיל et הַמְלִיט, cujus ἀνομαλίας plura exempla collegit Buxtorfius *Thesaur. Grammat.* L. I. Cap. 17. Cf. Gesenii *Lehrgeb.* p 320. Vertendum igitur: *protegendo et eripiendo, transeundo parcens, et evadere faciendo.*

6. שׁוּבוּ לַאֲשֶׁר הֶעְמִיקוּ סָרָה בְּנֵי יִשְׂרָאֵל „*Convertimini ad eum, cui profundam fecerunt defectionem filii Israel*, h. e. a quo filii Israel alte defecerunt, tanquam rebellionis quodam gurgite mersi; ut de diversis dictum intelligatur. Sed ego de iisdem interpretari malo, hoc modo: *revertimini ad eum, filii Israel, a quo enormiter defectum, longissime recessum est*; perinde ac si dixeris: a quo defecistis, plerique recessistis. Is usus verbi *impersonalis*, quale אָמְרוּ *dixerunt*, dictum est, dicitur; קָרְאוּ *vocarunt*, vocatum est, vocatur.“ Kocherus.

7. בַּיּוֹם הַהוּא *Die illa*, postquam Dei providentiam tam magno et singulari beneficio agnoverint. יִמְאָסוּן אִישׁ אֱלִילֵי כַסְפּוֹ וֶאֱלִילֵי זְהָבוֹ *Rejicient quisque idola sua argentea et idola sua aurea*, cf. not. ad 2, 20. אֲשֶׁר עָשׂוּ לָכֶם יְדֵיכֶם חֵטְא *Quae fecerunt vobis manus vestrae sceleris*, i. e. scelestae, adfixum additum nomini regenti, cum alias plerumque addi soleat nomini recto, vid. Schroederi *Syntax. Nomin.* Reg. X. et not. *b*. Alii, *quae fecerunt manus vestrae peccatum*, s. *ad peccatum*, לְחֵטְא ad id quo delinquitis. Ita Deut. 9, 21. vitulus aureus חֵטְא Israelitarum vocatur. Et Amos 8, 14. idola Samariae אַשְׁמַת שֹׁמְרוֹן *culpa Samariae* dicuntur.

8. וְנָפַל אַשּׁוּר בְּחֶרֶב לֹא־אִישׁ וְחֶרֶב לֹא־אָדָם תֹּאכְלֶנּוּ *Cadet Assur gladio non-viri, et gladius non-hominis vorabit eum*, i. e. ejus, qui plane alius est, quam vir et homo, i. e. Jovae.

Scilicet voculа לֹא saepe cum substantivis in unam quasi vocem coalescit, ad significandum id, quod a re, de qua agitur, prorsus diversum eique oppositum est, veluti Ps. 107, 40. תֹּהוּ לֹא־דָרֶךְ *vastitas non-via*, i. e. plane invia, Job. 18, 17. לֹא־שֵׁם לוֹ *non-nomen ei erit*, i. e. infamia publica. Vid. Schroederi *Syntax. Particul.* Reg. 94. *γ.* וְנָס לוֹ מִפְּנֵי חֶרֶב *Fugiet sibi*, i. e. fugiet *prae*, propter *ensem* illum, de quo antea. Dativus Pronominum personalium in hebraico sermone multo étiam saepius, quam in graeco aut latino, *πλεονάζει*· exempla collegit Storrius in *Observatt. ad Analog. et Syntax. Hebr. pertinentt.* §. 448. 449. Pro לוֹ in duobus codicibus et editione Soncinensi legitur לֹא, idemque in suis codicibus legerunt Alexandrini, quos secutus est Vulgatus. Sunt et clari nominis interpretes, ut Castalio, Doederlein, Dathius, qui receptae lectioni hoc praeferunt, ut hic exeat sensus, *fugient nec gladius eos urgebit*, fugient non obversante gladio; apte ad id quod sequitur, ex sua quidem interpretatione: בַּחוּרָיו לָמַס יִהְיוּ *juvenes ejus*, selecta manus ejus, *erunt in liquefactionem*, sive *dissolutionem*, destituti erunt animis, quemvis horrebunt folii strepitum. Sed interpretandum est cum Hieronymo: *et juvenes ejus vectigales erunt*, quem sensum phrasis הָיָה לָמַס alias obtinet, ut Gen. 49, 15. Deut. 20, 11. Jud. 1, 30. 33. 35.

9. Verba וְסַלְעוֹ מִמָּגוֹר יַעֲבוֹר plures sic interpretantur: *et petram suam prae timore transibit*, i. e. tanto metu hostis perculsus erit, ut et ipsa munimenta, quae ipsi sunt, transiturus sit fugiens, quippe non ausurus prae metu se iis committere; *fugiet etiam ultra casam*, ut Latinum proverbium habet. Ita סֶלַע *petra* hic notaret *munimenta*, *arces*, in petris, si quae darentur, exstrui solitas, quas ipse infra 33, 16. מְצָדוֹת סְלָעִים *arces petrarum* vocat. Sed praestat, סַלְעוֹ pro Subjecto, ut loquuntur, capere, hoc verborum sensu: *petra ejus*, Assyrii, i. e. robur militum, *a formidine*, s. *ob formidinem transibit*, fugiet. Pro *petra ejus* Chaldaeus *potentes ejus* dedit; significantur fortissimi milites, qui in pugna, petrae instar, immobiles consistunt. Ii jam tanto percelluntur terrore, ut cum festinatione aufugiant. וְחַתּוּ מִנֵּס שָׂרָיו *Et pavebunt a signo principes ejus*, id est, ubicunque in specula aliqua vexillum videbunt (qualium mentio supra 30, 17.), putabunt imminere sibi hostium (Judaeorum) agmina. נְאֻם יְהוָה *Effatum Jovae.* Quae adhuc audistis nemo dubitet quin futura sint; certus sermo est, et fidelis Jova, אֲשֶׁר־אוּר לוֹ בְּצִיּוֹן וְתַנּוּר לוֹ בִּירוּשָׁלָם *cui ignis est in Sione, et furnus Hierosolymae*, qui perpetuis sacrificiis in templo Hierosolymitano colitur. Cf. ad 29, 1.

XXXII. Quae primis octo Versibus continetur pericopa, ea nobis videbatur olim pars esse carminis majoris, in quo Hiskiae regis regimen laudatur, morum mutatione et justitiae studio insignitum. Jam vero cum Doederlinio, Dathio, Henslero, Ge-

senio totum hoc Caput cum superiore unum continuum carmen esse judicamus; vid. Argument. Cap. 31.

1. הֵן לְצֶדֶק יִמְלָךְ־מֶלֶךְ *En! ad justitiam*, juste, *regnabit rex.* וּלְשָׂרִים לְמִשְׁפָּט יָשֹׂרוּ *Et, quantum ad principes*, pro: *principes* (manente *Nominativi* potestate) *ad judicium*, ex aequo, *imperabunt.* Qualis rex est, tales esse solent principes.

2. וְהָיָה אִישׁ *Et est vir*, i. e. quisque illorum procerum. כְּמַחֲבֵא רוּחַ *Sicut absconsio a vento*, וְסֵתֶר זָרֶם *aut* sicut *receptus ab imbre.* Rex, inquit, ille, et unusquisque amicorum suorum, est omnium afflictorum refugium, ad quem afflicti fugient, haud secus quam homines, qui tempore magnorum ventorum et imbrium ad tuta latibula fugiunt. כְּפַלְגֵי־מַיִם בְּצָיוֹן *Sicut aquarum rivi in arido loco*, scil. facientibus iter. Virgilius *Eclog.* 5, 47.: *quale per aestum dulcis aquae saliente sitim restinguere rivo.* כְּצֵל סֶלַע־כָּבֵד בְּאֶרֶץ עֲיֵפָה *Sicut umbra petrae ingentis in terra siticulosa*, deserta, arboribus vacua. *Πετραιὴ σκιὴ saxea umbra* laudatur Hesiodo *Opp. et dies* Vs. 589. et Virgilio *Georg.* 3, 145.

3. וְלֹא תִשְׁעֶינָה עֵינֵי רֹאִים *Nec oblinentur oculi videntium.* שָׁעָה hic significatione convenit cum שָׁעַע, supra 6, 10. Apud Syros certe et ܫܥܥ (quod tamen in Conjugatione Aphel tantummodo in usu est), et ܫܥܐ utrumque *illinendi* notione sumitur. Similiter חָמַם et חָמָה, כָּלַל et כָּלָה, רָבַב et רָבָה, et plura alia hujusmodi Verba significationibus conveniunt. וְאָזְנֵי שֹׁמְעִים תִּקְשַׁבְנָה *Et aures audientium auscultabunt.* Sensus integri Versus: non amplius obstinati repugnabunt salutaribus monitis. *Videntes* et *audientes* iidem sunt, quos 29, 18. *coecos* et *surdos* appellaverat. Ceterum hic Versus ad totum populum pertinet.

4. וּלְבַב נִמְהָרִים יָבִין לָדָעַת *Et cor festinorum considerabit ad cogitandum.* נִמְהָרִים hic sunt *praecipites in judicando et agendo*, insipientes, stolidi. Hi sapiunt et ad meliora redeunt. וּלְשׁוֹן עִלְּגִים תְּמַהֵר לְדַבֵּר צָחוֹת *Et lingua balbutientium expedita erit ad loquendum nitida.* Hi, quorum lingua balba fuit in eloquiis divinis, posthac clare et eleganter loquentur de lege Jovae. Verbum מָהַר hic ea significatione sumi potest, qua haud raro usurpatur Aramaeis, *peritus*, *excellens est*, vide Malach. 3, 5. Prov. 22, 29. צָחוֹת *Nitida*, i. e. expedite et facunde loquuntur proba, legibus Jovae convenientia.

5. לֹא יִקָּרֵא עוֹד לְנָבָל נָדִיב *Non vocabitur amplius stultus ingenuus.* Non amplius boni malique discrimina turbabuntur. נָבָל *stultus* h. l. est homo dives et illiberalis, qui de bonis suis aliis nihil largitur, et, si quippiam largitur, facit id maligno animo. Sub tyrannis mutantur vocabula; nomina vitiorum dantur virtutibus, et judicia non sunt libera; non ita sub bono principe,

et ubi res publica bene ordinata fuerit. וְלְכִילַי לֹא יֵאָמֵר שׁוֹעַ *Et avarus non dicetur munificus.* Idem quod in priori membro dictum fuit. „Ahasi tempore, ut Romae Sallustii, vera rerum nomina amissa erant. Melius aevum omnia verae dignitati restituit.“ Doederlein. כִּילַי, proprie *fraudulentus*, *dolosus*, hic vi oppositi שׁוֹעַ speciatim est is, qui per fraudes res corradit easque tenaciter tenet.

6. Causas reddit, cur bonus rex neque impiis, neque avaris mandare debeat magistratus. כִּי נָבָל נְבָלָה יְדַבֵּר *Nam stultus*, impius (ut Ps. 14, 1. Job. 2, 10.) *stultitiam*, impia, *loquitur*, et sic multos corrumpit (cf. infra Vs. 8. נָדִיב נְדִיבוֹת יָעָץ). וְלִבּוֹ יַעֲשֶׂה אָוֶן *Et cor ejus machinatur vanitatem*, nequitiam, scelus. יַעֲשֶׂה *Facit*, de animo, machinatur, nihil aliud cogitat, quam de injuria inferenda. לַעֲשׂוֹת חֹנֶף וּלְדַבֵּר אֶל־יְהוָה תּוֹעָה *Agendo impietatem*, *et loquendo contra Jovam errorem.* תּוֹעָה notat *verba erronea*, a veritate aliena, sive potius, quae seducunt, putantes scilicet, Dei providentiam sese ad haec inferiora non extendere. Pro אֶל quidam codices legunt עַל, quod praefert Lowthus. Sed אֶל etiam saepe eadem notione, qua עַל pollet, *contra*, usurpari, notum est. Sensus est, profanos istos homines aliorum fidem in Deum, ejusque providentiam, labefactare, piosque solatio ex illa percipiendo privare.

7. וְכֵלַי כֵּלָיו רָעִים *Dolosum quod attinet vasa*, s. *instrumenta ejus* sunt *mala*. Significantur artes malae, quibus fraudulentus circumvenit simplices et pauperes. Pro כִּילַי Vs. 5. hic positum כֵּלַי, paronomasiae causa. הוּא זִמּוֹת יָעָץ *Ille scelera consulit.* Invenit commenta vafra. לְחַבֵּל עֲנָוִים *Ad perdendum mansuetos.* Pro עֲנָוִים, *mansuetis*, Masorethae עֲנִיִּים, i. e. *pauperes*, legi jubent. Sensus non multo differt, nam עָנִי *pauper*, et עָנָו *mansuetus*, atque אֶבְיוֹן *egenus*, saepe alternantur in libris Hebraeis. Cf. not. ad Ps. 9, 13. וּבְדַבֵּר אֶבְיוֹן מִשְׁפָּט *Idque in loquendo*, sive quamvis egenus loquatur jus, quamvis egeni causa sit justa.

8. וְנָדִיב נְדִיבוֹת יָעָץ *Sed ingenuus ingenue consulet*; manifesta oppositio est inter *avaros*, *injustosque*, de quibus in superioribus, et inter *ingenuos* et *beneficos*, magistratus intellige. וְהוּא עַל־נְדִיבוֹת יָקוּם *Perstabit in generositate*, animo ingenuo, nulla re ab ingenue sentiendi agendique ratione avocari poterit. Alii vertunt: *egregie facta defendent.* Sed nostra interpretatio confirmatur simili verbi קוּם usu apud Arabes, qui يَقوم على شي *super aliqua re perstitit* usurpant de eo, qui alicui rei intentus est eamque maxima cura urget.

9. נָשִׁים שַׁאֲנַנּוֹת קֹמְנָה שְׁמַעְנָה קוֹלִי *Mulieres tranquillae*, *surgite*, *audite vocem meam*, בָּנוֹת בֹּטְחוֹת הַאְזֵנָּה אִמְרָתִי *filiae confidentes*, securae, *audite sermonem meum.* *Mulieres*, quas hic

alloquitur vates, interpretum plures non proprias esse putant intelligendas, sed figuratas, *urbes*, quae non solum בְּתוּלוֹת et בָּנוֹת, sed et נָשִׁים dicuntur Ezech. 16, 41. Ita Chaldaeus: *regiones, quae sedetis tranquillae, urbes, quae habitamini confidenter.* Sed nihil obstat, quo minus sermo hic ad feminas proprie sic dictas pertineat, quibus futuri temporis calamitatem praenuntiet, ut ex ea naeniarum argumentum caperent. Similiter Judaeae mulieribus mala futura denuntiat Jeremias 9, 19. שַׁאֲנַנּוֹת *tranquillae*, hic in malam partem capiendum, ut significentur status sui prosperitate securae, et hinc fastuosae luxuique deditae, quales supra 3, 16. seqq. vates descripserat.

10. יָמִים עַל־שָׁנָה תִּרְגַּזְנָה בֹּטְחוֹת *Dies super annum*, i. e. brevi, *commovebimini, confidentes!* Cf. שָׁנָה עַל־שָׁנָה supra 29, 1. כִּי כָּלָה בָצִיר אֹסֶף בְּלִי יָבוֹא *Quia defecit vindemia, collectio fructuum non venit.* Terra Judaica per hostium vastationem frustrabitur spem communem incolarum ejus, qui fructibus ejus uberibus et optimi generis non ad necessitatem solum, verum etiam ad delicias fruebantur. Vox אֹסֶף h. l. notat *collectionem* et *comparationem fructuum* tempore messis, quam Graeci vocant συλλογήν, sive συγκομιδὴν τῶν καρπῶν, et sumitur hac significatione ἐλλειπτικῶς pro *collectione* sive *comportatione fructuum* Mich. 7, 1. perinde ac אָסִיף Exod. 23, 16. Utraque autem non tam respicit ad *messem vernam, hordei, tritici, frumenti*, quam ad *aestivam* sive *autumnalem, ficuum, uvarum, olivarum*, quae dicebatur collectio קַיִץ, *aestatis*, sive *autumni*.

11. חִרְדוּ שַׁאֲנַנּוֹת *Trepidate, tranquillae.* Exspectares חֲרֹדְנָה, ut proxime antea Vs. 9. שְׁמַעְנָה, קֹמְנָה; sed jungit vates minus correcte *terminationem masculini* voci *generis feminei*, ut Micha 1, 13. רְתֹם pro רִתְמִי *alliga*, tu, urbs Lachisch, generis feminei nomen. Cf. GESENII *Lehrgeb.* p. 796. רְגָזָה בֹּטְחוֹת *Commovemini, securae.* Vox רְגָזָה, ut et sequentes פְּשֹׁטָה, עֹרָה, חֲגוֹרָה, cujus formae sint, disceptant Grammatici, *Imperativi* an *Infinitivi.* Si posterius obtinet; omnino statuendum est, *Infinitivi* formas femininas hic pro *Imperativis* femininis pluralibus usurpari, ut שָׁמוֹעַ Deut. 1, 16. valet *audite;* 31, 26. לָקֹחַ *sumite*, cf. Jos. 1, 13. Vid. SCHROEDERI *Syntax. Verbor.* Reg. 54 c. ubi locus noster sic redditur: *trepidate, tranquillae, contremiscite, securae, spoliate*, scil. corpus, et *nudate, et accingite saccum super lumbos.* Cf STORRII *Observatt. ad Analog. et Syntax. Hebr.* p. 167. Aliis רְגָזָה est forma פְּקֹד *Infinitivi* cum ה paragogico, et פְּשֹׁטָה forma פְּקֹד item cum ה paragogico; cf SCHROEDERI *Institutt. Ling. Hebr.* Reg. 165. a. *a.* א. 1. Sunt, quibus רְגָזָה est *Imperativus*, contracte scriptus pro רְגַזְנָה, elisa litera נ, Kimchio auctore, qui triplicem dari Imperativi formam dicit; unam quidem perfectam, imperfectas duas, in quarum altera eliditur ה *finale*, altera נ, ut hoc in loco רְגָזָה. Sed nulla hujus

generis exempla producit. פְּשֹׁטָה וְעֹרָה וַחֲגוֹרָה עַל חֲלָצָיִם *Exuite ac nudate vos, et cingite saccum ad lumbos.* Laxis fluentibusque, quas luxus amat, exutis vestibus induendas illis esse dicit vestes sordidas et arctas in gravissimi luctus signum. עֹרָה, quamquam formata sit ad analogiam verbi עֹרֵר, adsciscit significationem affinis עָרָה *nudare.* Post חֲגוֹרָה subaudiendum est שַׂק, cf. supra 20, 2. Jer. 48, 37. Amos 8, 10., quod tamen omissum est, ut hic, Joel 1, 13. חִגְרוּ וְסִפְדוּ הַכֹּהֲנִים.

12. עַל־שָׁדַיִם סֹפְדִים *Super s. ob ubera plangentes* sunt, i. e. plangunt (usu impersonali, ut Ez. 3, 11. אֹמְרִים *dicentes,* i. e. dicunt, Jer. 38, 23. מוֹצִיאִים *educturi sunt,* i. e. educent), scil. נָשִׁים *feminae,* ad quod nomen ut Participium cum masculina Pluralis terminatione referamus, nihil obstat; cf. חִרְדוּ שַׁאֲנַנּוֹת Vs. 11. Verbum סָפַד quum ut Latinorum *plangere,* et *tundere, percutere,* et *plorare* ac *deflere* denotet, quia in ipso luctu plangere solemus; alterutrum significatum interpretes hic adsciverunt. Priori modo Coccejus: *tundunt ubera;* quo et spectat annotatio Grotii: *ob penuriam lactis mulierum.* Seneca in *Troadibus: Tibi maternis ubera palmis laniata jacent.* Verum recte huic interpretationi objicit Vitringa, particulam עַל constructam cum סָפַד ubique notare *causam luctus,* veluti Jer. 4, 8. עַל־זֹאת *propter hoc accingimini saccis,* סִפְדוּ *plangite et ejulate.* Mich. 1, 8. עַל־זֹאת אֶסְפְּדָה *propter hoc plangam et ejulabo.* Zach. 12, 10. וְסָפְדוּ עָלָיו כְּמִסְפֵּד עַל־הַיָּחִיד *et plangent propter ipsum, ut planctus est propter unigenitum.* Accedit, hoc nostro loco particulam עַל mox bis repeti significatione *ob, propter.* Alii *luctum propter ubera* exponunt de *caritate annonae,* qua fieret, ut ubera matrum marcescerent. Dathius *propter agros* vertit; statuens, vocem שָׁדַיִם hic eadem significatione usurpari, qua οὖθαρ, similiter *uber, mammam* significans, legitur apud Homerum *Iliad.* 9, 141., ubi οὖθαρ ἀρούρης est *ubertas telluris,* ager fertilitate insignis, ἡ εὔκαρπος γῆ. Quod sane bene convenit membro sequenti; sed Hebraeis שָׁדַיִם absolute illa notione usitatum fuisse, prorsus est incertum. Quare tutius est, cum Vitringa per *ubera* hic intelligere matresfamilias lactantes tenellos suos, ab uberibus pendentes, quarum hoc tempore calamitatis communis esset luctuosissima conditio. Cf. effatum Jesu Matth. 24, 19., ubi extremam Hierosolymae calamitatem describit: *Vae autem gravidis, καὶ ταῖς θηλαζούσαις, et lactantibus.* Vid. et Luc. 23, 29. Sunt, qui interpretentur: *deplorant sata,* pro שָׁדַיִם legentes שָׂדִים *agros,* cujus vocis exegesin propheta statim pro more subjungat verbis עַל־שְׂדֵי־חֶמֶד *propter agros desiderii,* desideratissimos, ut Am. 5, 11. כַּרְמֵי־חֶמֶד *vineas desideratissimas.* In eandem conjecturam Lutherus incidit, qui sic reddidit: *man wird klagen um die Aecker.* Sed levior illa mutatio vocis שָׁדַיִם in שָׂדִים nec codicis, nec interpretis alicujus veteris testimonio confirmatur, quod po-

sterius quidem mirari possis, quum שדים sine punctis vocalibus legenti facilius שְׁדָיִם, bonum haud dubie hic sensum reddens, in mentem venire potuisset, quam שָׁדַיִם. עַל־גֶּפֶן פֹּרִיָּה *Ob vitem fructuosam*, erutam ab hostibus regionem vastantibus.

13. עַל־אַדְמַת עַמִּי קוֹץ שָׁמִיר תַּעֲלֶה *Super terram populi mei spina, sentis ascendet.* Signum vastationis maximae, terraeque incolis suis, sive bello interemtis, sive in exilium abductis nudatae. Cf. supra 5, 6. 7, 23 — 25., ubi eadem res eadem imagine depicta invenitur. In verbis קוֹץ שָׁמִיר deest copula, ut saepe alias. כִּי עַל־כָּל־בָּתֵּי מָשׂוֹשׂ קִרְיָה עַלִּיזָה *Quin super omnes domos gaudii*, super *urbem exsultabundam.* כִּי et *gradationis* et *exaggerationis* usu Hebraei adhibere solent; vid. supra 7, 22. Addendus Joel 1, 12. *Vitis exaruit et ficus languet*, כִּי *imo exaruit gaudium a filiis hominum.* בָּתֵּי־מָשׂוֹשׂ *domus gaudii* sunt villae amoenae procerum in agris aut suburbanis ad delicias captandas exstructae. Nam cum קִרְיָה עַלִּיזָה vocem מָשׂוֹשׂ conjungere vetant Masorethae, dum eam punctarunt notis *status absoluti*, eique superposuerunt *accentum distinctivum.* Sunt itaque verba vertenda non ita: *super omnes domos gaudii civitatis exsultabundae;* neque etiam: *super omnes domos gaudii in urbe exsultabunda;* sed: *super omnes domos voluptarias, civitatem exsultabundam!* per modum gradationis: *super domos gaudii*, et vero super *ipsam* quoque *civitatem exsultabundam*, i. e. plenam luxu et laetitia, cf. supra 22, 2. 23, 2.

14. כִּי אַרְמוֹן נֻטָּשׁ *Nam palatium relictum est;* palatia vacabunt. הֲמוֹן עִיר עֻזָּב *Multitudo urbis derelicta est*, i. e. urbs multitudine hominum strepera et frequens, per hypallagen. עֹפֶל וָבַחַן הָיָה בְעַד מְעָרוֹת עַד־עוֹלָם מְשׂוֹשׂ פְּרָאִים מִרְעֵה עֲדָרִים *Collis et turris exploratoria erunt pro speluncis usque ad aeternum, gaudium onagrorum, pascuum gregum.* Loca munitissima urbis usque adeo erunt deserta, ut tanquam *antra* et *speluncae* solummodo inserviant praedatoribus vel peregrinatoribus, qui se in iis occultent; vel ferarum aut gregum vagis ac tumultuariis incursionibus exposita jacebunt. עֹפֶל, *tumulus*, appellatus est *clivus orientalis* montis Zionis, muro proprio circumdatus et a Zione separatus ad meridiem templi (templum enim ad austrum partim Zionem respexit, partim hunc clivum), excurrens ad *murum* usque *templi* orientalem, unde Michae 4, 8. est עֹפֶל בַּת־צִיּוֹן *Ophel filiae Zionis*, i. e. clivus Zionis, nam *filia Zion* est ipsa Zion. Mentio fit hujus clivi Nehem. 3, 26. 27. 2 Chron. 27, 3. Cf. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 213. not. בַּחַן fuisse *turrem* vel *speculam*, satis patet ex loco parallelo 23, 13. coll. cum Jer. 6, 27., in quibus בָּחוֹן obtinet notionem *turris exploratoriae*. Sed quum in muro, et forsitan etiam in palatiis regiis, plures fuerint *turres* (cf. Ps. 48, 13.); quae hic intelligenda sit turris, haud facile quis definiverit. Veri tamen specie non caret

Vitringae aliorumque sententia, vatem fortasse hic respicere *turrim* seu *speculam* altam et prominentem palatii regii, quod fuit in *Ophel*, cujus exserta mentio fit Nehem. 3, 25. *Turris illa insignis* [הַמִּגְדָּל] *prominens*, [הַיּוֹצֵא] *egrediens (prodiens) ex domo regia superiore, quae proxima est atrio sive aulae custodiae publicae* (cf. Clericum ad loc.). Mox rursus Vs. 27. הַמִּגְדָּל הַגָּדוֹל הַיּוֹצֵא *turris magna illa prominens.* בְּעַד hic est *pro, loco*, a *commutandi* potestate, quam vox in Aethiopica lingua habet. עַד־עוֹלָם hic *longum tempus* significare, patet ex eo, quod Versu proxime sequenti *terminus ad quem* statim additur. מִרְעֵה עֲדָרִים *Pascuum gregum* hic non intelligendum de pascuo stabili, sed de vago et tumultuario, quomodo pastores Arabes vagos ducentes ovium et caprarum greges eos promiscue sinunt recumbere et in locis quoque incultis herbida sponte nata carpere; plane eodem sensu, quo supra 7, 25. poeta de praestantioribus montibus frugiferis ait, tempore desolationis terrae fore *in missionem bovis et conculcationem parvae pecudis.*

15. עַד־יֵעָרֶה עָלֵינוּ רוּחַ מִמָּרוֹם *Donec effundatur super nos spiritus ex alto*, a Jova, i. e. donec divinitus nobis ingeneretur animus ad bona et justa omnia pronus, qualem describit Ezechiel 36, 26. 27.: *dabo vobis cor novum et spiritum novum*, rel. Verbum עָרָה in *Piel* proprie notat *nudare, denudare*, inde *effundere*, quia vasa *effusis liquidis* nudantur. Sic sumitur Gen. 24, 20. וַתְּעַר כַּדָּהּ *et denudabat* Rebecca *situlam suam*, evacuabat effundendo aquam. Eadem significatione verbum הֶעֱרָה legitur infra 53, 12. וְהָיָה מִדְבָּר לַכַּרְמֶל וְכַרְמֶל לַיַּעַר יֵחָשֵׁב *Et erit desertum in arvum frugiferum, et arvum frugiferum in sylvam reputabitur*, i. e. deserti et arvi eadem erit conditio, utrumque aeque frugiferum erit, quem et loci paralleli supra 29, 17. sensum esse vidimus. De כַּרְמֶל, capiendo non pro nomine proprio montis, sed pro appellativo, *arvum* significante, vid. not. ad 29, 17.

16. וְשָׁכַן בַּמִּדְבָּר מִשְׁפָּט וּצְדָקָה בַּכַּרְמֶל תֵּשֵׁב *Tunc habitabit in deserto judicium, et justitia in arvo frugifero residebit.* In republica hoc modo in meliorem statum restituta, res tam sacrae, quam civiles, optime administrabuntur; id enim exprimunt מִשְׁפָּט et צְדָקָה. בַּמִּדְבָּר *In deserto*, in arvum frugiferum converso; vid. Vs. praeced.

17. וְהָיָה מַעֲשֵׂה הַצְּדָקָה שָׁלוֹם *Eritque opus*, effectus, *justitiae pax*, וַעֲבֹדַת הַצְּדָקָה הַשְׁקֵט וָבֶטַח עַד־עוֹלָם *et opus*, effectus, *justitiae erit quies et securitas usque ad sempiternum.* Hinc inconcussa pax et omnimoda felicitas novam rempublicam beabunt. Cf. infra 33, 7. 52, 7. 54, 13.

18. וְיָשַׁב עַמִּי בִּנְוֵה שָׁלוֹם *Et sedebit populus meus in domicilio pacis*, וּבְמִשְׁכְּנוֹת מִבְטַחִים *et in tentoriis securitatum*, וּבִמְנוּחֹת שַׁאֲנַנּוֹת *et in sedibus tranquillis.*

19. Hunc Versum alii proprie intelligunt, alii figurate de hostium' interitu. 1) Illi interpretationem sic instituunt: וּבָרַד בְּרֶדֶת הַיָּעַר *Et grandinabit in descensu*, i. e. in imo, *sylvae*, i. e. quando grandinaverit, non cadet grando super civitatem, nec super sata, sed in sylvis, ne laedat ea; וּבַשִּׁפְלָה תִּשְׁפַּל הָעִיר *et in humilitate*, i. e. in valle, *desidebit civitas*, q. d. olim in locis editis et altioribus exstruere civitates solebant, quo difficilior ad eas aditus esset; in nova republica vero eam tutelam populo suo Jova praestabit, ut solitis munitionibus minime sit opus, et civitas tuto poterit considere in valle. Coacta, si quid video, interpretatio, nec sensus satis dignus. Praeferenda igitur omnino 2) altera interpretatio, qua per יַעַר, id est, *montes sylvosos*, hostes Assyrii, perque *urbem humiliandam* Ninive urbs, regni illorum caput, intelligitur. Cum antea de pace inconcussa, qua nova respublica fruitura sit, locutus esset, nunc veterem illius hostem plane deletum iri, subjicit. בָּרָד *grando poenae divinae* imago est, ut supra 28, 2 17. בְּרֶדֶת הַיַּעַר *In descensu*, i. e. cadente, ruente (sic יָרַד Deut. 28, 52.) sylva. Cum posteriore commatis nostri membro conferendus locus parallelus supra 26, 5. *Quia depressit habitatores celsitatis*, *urbem elatam*; *humiliabit eam usque ad terram*, *fecit eam pertingere ad pulverem*. Similem sensum jam vidit Ephraem Syrus, sub *saltu* Assyriorum regnum, sub *civitate* magnifica Assyriorum castra intelligens. Est vero hic Versus cum proximo conjungendus hoc sensu: dum hostes insolentes deprimentur, bene erit Judaeis.

20. Dum hostes malis omnibus obruentur, apud Judaeos omnium bonorum copia et affluentia erit. אַשְׁרֵיכֶם זֹרְעֵי עַל־כָּל־מָיִם *Beati vos qui seretis ad omnes aquas*, i. e. vos Judaei, qui sementem facietis in locis irriguis, et ob id valde feracibus. מְשַׁלְּחֵי רֶגֶל־הַשּׁוֹר וְהַחֲמוֹר *Qui pedem bovis et asini* eo *immittetis*, qui boum et asinorum operâ agros irriguos aratis et conseritis. Cf. 30, 24.

XX.

CAP. XXXIII.

Argumentum.

Apostrophe ad magnum aliquem vastatorem directa, qua exitium ipsi vicinum denuntiatur, carmen exorditur (Vs. 1.). Infertur populus Judaicus, ad summam angustiam ab illo redactus, auxilium plorans a Jova, a cujus voce totae gentes perterritae in fugam convertantur (Vs. 2. 3.). Respondet vel vates, vel Deus ipse (Vs 4.), hostem brevi prostratum iri, unde chorus Judaeorum erumpit in laudes potentissimi Jovae (Vs. 5. 6.). Rursus redit vates ad descriptionem summae miseriae et calamitatis, ad quam Judaei hostis illius irruptione redacti erant (Vs. 7 — 9.). Jova iterum respondet, velle se populum suum liberare (Vs. 10 — 12.), omnesque terrae nationes testes advocat, ut videant, quam magnificum auxilium, piorum fiducia in ipso permotus, ab hostium manu Israelitis praestet (Vs. 13 — 24.). Senacheribi stragem mirumque auxilium Israelitis a Jova praestitum in hoc carmine decantari, plerisque melioris notae interpretibus visum est, quibus et nos adstipulamur.

1. הוֹי שׁוֹדֵד וְאַתָּה לֹא שָׁדוּד וּבוֹגֵד וְלֹא־בָגְדוּ בָךְ׃ *Heus tu, qui devastas, tu vero non devastatus; heus tu, qui diripis, nec diripiunt te.* Cf. eandem apostrophen supra 21, 2. 24, 16. Sensum recte enuntiavit MUNSTERUS: vae tibi, exercitus Assyriorum, qui nullis lacessitus injuriis omnes terras conaris devastare. כַּהֲתִימְךָ שׁוֹדֵד תּוּשַּׁד *Cum consummaveris vastans*, i. e. cum consummaveris vastare, perfeceris vastationem, *vastaberis* ipse. הֲתִימְךָ Infinitivus Hiphil verbi תָּמַם pro הֲתִמְּךָ, ad formam Verborum mediae radicalis Vav; vid. GESENII *Lehrgeb.* p. 369. Loquendi modus et Graecis, ac N. T. scriptoribus frequens, veluti Luc. 5, 4. ὡς δὲ ἐπαύσατο λαλῶν. כַּנְּלֹתְךָ לִבְגֹּד יִבְגְּדוּ־בָךְ׃ *Cum desiveris diripere diripiunt te.* Vox כַּנְּלֹתְךָ, quoniam alias in codice Hebraeo non exstat, nisi in derivato מִנְלָה apud Jobum 15, 29., varie tentata est ab interpretibus. LUDOV. CAPPELLUS, observans, litteras ן et ל esse, ut ipse loquitur, incompatibiles, id est, *alteram nunquam immediate sequi alteram*, auspicatur, litteram נ hic occupare locum τῆς כ, affinis figurae, et facillimae

permutationis, ut scripserit propheta vel כְּכַלּוֹתְךָ *cum absolveris*, vel כְּנִלְאוֹתְךָ *cum fatigatus*, sive *lassatus fueris*, quomodo Chaldaeus et Hieronymus vocem videntur accepisse: ille enim כַּד תִּלְאֵי, hic *cum fatigatus desieris contemnere* exhibet. Priorem Cappelli conjecturam, כְּכַלּוֹתְךָ, probat praeter alios et Gesenius in *Lex. hebr. lat.* p. 670. Posteriorem sententiam, legendum esse כְּנִלְאוֹתְךָ a radice לָאָה, praefert Dathius, quod 21 codd. Kennicotti legant hanc vocem plene, sive cum Vav scriptam, כנלותך, et unus exhibeat characterem Infinitivi, in Niphal usitatiorem, He, כהנלותך. Sed כַּנְּלֹתְךָ recte explicasse non dubitamus A. Schultensium, qui in *Animadverss. philologg.* ad h. l. vocem refert quidem ad radicem נָלָה, sed eam illustrat ex Arabum نيل, aut نال, quod verbum praeter alia saepe significat: *perfecit opus inceptum*. Verba quiescentia radicali media in significationibus non raro convenire constat cum verbis quiescentibus radicali ultima. *Perficiendi* notionem insuper flagitat totus contextus. כַּנְּלֹתְךָ contracta scriptum esse pro כְּהַנְּלֹתְךָ, quod codex aliquis Kennicotti exhibet, vix monitu opus. Dagesch forte literae נ impositum est *euphonicum*, de quo plura disseruit Gesenius in nota ad h. l. Verbum בָּגַד hic neque *contemnere*, neque *perfide agere* est reddendum, sed, quomodo Chaldaeus illud saepe interpretatur, בָּזַז *diripuit*, *spoliavit*. Scilicet sicut ab עֹרֶף *cervix*, עָרַף notat *cervicem praecidere*, *jugulare*, ita a בֶּגֶד *vestis*, בָּגַד primum *vestem detraxit*, *illa spoliavit*, deinde omnino *spoliavit* videtur significasse. *Praedandi*, *spoliandive* notionem poscit praeterea parallelum שָׁדַד.

2. Solenne est vatibus Hebraeis, quando significare volunt, quam celeriter oppressis affuerit Deus, et historiam narrant obiter, quasi per parenthesin brevem orationem inserere, qua ad Jovam usi sint, ac mox liberationem attexere Cf. Ps. 116. יְהוָה חָנֵּנוּ לְךָ קִוִּינוּ *Jova, propitius sis nobis, te*, auxilium tuum, *exspectamus*. הֱיֵה זְרֹעָם *Esto brachium*, auxilium, *eorum*, sc. Israelitarum, popularium meorum: subito vates ipse loquitur, oblitus quasi, vehementiore phantasiae motu abreptus, se Israelitas loquentes inferre coepisse. Sed veteres interpretes, ut fere solent, primam pluralis personam in vertendo retinuerunt. לַבְּקָרִים *Matutinis*, i. e. per singulos dies, *mane* pro *die*, per synecdochen. אַף־יְשׁוּעָתֵנוּ בְּעֵת צָרָה *Etiam salus nostra sis in tempore angustiae*, cf. 12, 2.

3. מִקּוֹל הָמוֹן נָדְדוּ עַמִּים *A voce strepitus*, strepera, scil. Jovae, Jovae increpante, *fugiunt populi*. מֵרוֹמְמֻתֶךָ נָפְצוּ גּוֹיִם *Prae celsitudine tua dissipantur gentes*. Quia tu superior es hostibus nostris, cognoscent, non prodesse sibi ipsorum fortitudinem et exercitum magnum.

4. וְאֻסַּף שְׁלַלְכֶם אֹסֶף הֶחָסִיל *Et colligetur spolium vestrum collectione*, *bruchi*, sive *locustae*; vid. de hac voce *Bibl. Natur-*

geschichte P. II. p. 398. אֹסֶף חָסִיל gemina significatione sumi potest, *active* et *passive*. Priore sensu *collectio locustarum* erit, si illa animalia obvia abradunt et decerpunt in suos usus; posteriore et ipsarum locustarum sata consumentium collectio, quae fit ab agricolis, eas colligentibus in vasa, aut cumulate exstruentibus in fossas et foveas, ut eas enecent, quod in Africa et Hispania fieri, observat FORERIUS ad h. l. Verum huic interpretationi refragatur plane membrum alterum, ubi *locustae* introducuntur tanquam quae sint in actu et motu, et omnino figurant Israelitas, spolia hostium colligentes. Ergo *collectio bruchi* hic est, quae fit a *bruchis* sive *locustis*, quod et GROTIUS vidit, ad hunc locum scribens: „*congregabuntur spolia vestra, sicut colligit bruchus*, tam impune legentur de vobis, Assyriis, quam bruchus herbas depascitur. Hanc interpretationem flagitant, quae ex Hebraeo sequuntur.“ Eleganter vates noster adhibuit verbum אָסַף, quod proprie usurpatur de *collectione* satorum et frugum, quae fit tempore messis. Hanc locustae faciunt, quando magnis agminibus agros insident et absumunt. Comparatio igitur haec est: sicut locustae magno numero involantes in agrum sata sparsim et promiscue abradunt, et consumunt; ita Israelitae promiscue et tumultuario in spolia hostium tanquam communis juris facta, involabunt, et quisque eorum sibi carpet et rapiet, quod primum occupabit. כְּמַשַּׁק גֵּבִים שֹׁקֵק בּוֹ *Secundum discursationem locustarum in eo*, scil. spolio, *discurrens*, scil. discurrit, i. e. *discurritur*. Sensus est, priori analogus, Israelitas spolia hostium prostratorum, per agros sparsorum, instar locustarum lecturos, et ad earundem locustarum morem subsultim in iis legendis discursaturos esse. Totius commatis sensum optime expressit DATHIUS: „Apostrophe ad Assyrios: Israelitae castra vestra deserta invadent, et praedam ex iis pro lubitu colligent, uti locustae facere solent agros et hortos irruentes.“

5. Chorus Israelitarum, Jovam ob auxilium promissum et praestitum, celebrantium. Verbum נִשְׂגָּב nonnulli vertunt *exaltabitur*, i. e. laudibus celebrabitur, celeberrimus est Jova. Sed sensus est potius hic: *altior*, potentior, *est hostibus suis*. Cf. supra 2, 11. 27. et 12, 3. *Commemorate*, כִּי נִשְׂגָּב שְׁמוֹ *quod in sublime evectum est nomen ejus*, i. e. ipse. Vates se ipse interpretatur Vs. 11. *Nunc surgam*, *ait Jova*, *nunc exaltabor*, *nunc efferar in altum*. כִּי שֹׁכֵן מָרוֹם *Qui habitat excelsum*. כִּי hic vicem sustinet *Pronominis relativi*, ut saepe alias, veluti Ps. 90, 4. *Mille anni in oculis tuis sunt ut dies hesternus*, כִּי יַעֲבוֹר *qui praeteriit;* vid. NOLDII *Concordantt. Particularr.* sub vocabulo כִּי, No. 19. p. 372. כִּי proprie esse Pronomen relativum, ex plurium linguarum consensu ostendit GESENIUS in *Lex. hebr. lat. man.* p. 473. Hoc tamen loco nihil obstat, quo minus frequentiorem Particulae causalis vim retineat. מִלֵּא צִיּוֹן מִשְׁפָּט

וּצְדָקָה *Jure et justitia Zionem implevit*, quod alii interpretantur: justitiam suam Israelitis manifestavit, de hostibus eorum poenam sumens; alii, Chaldaeum et plerosque ex Hebraeis secuti sunt in Zione, qui juste recteque agant, justitiae et probitati studeant; quod fortasse praeferendum ob ea, quae sequuntur.

6. Utrum ad Hiskiam regem, an ad populum Israeliticum haec apostrophe sit directa, dissentiunt interpretes; sed mihi posterius videtur. וְהָיָה אֱמוּנַת עִתֶּיךָ *Et erit stabilitas temporis tui.* Capitur hic secundum Hebraeos אֱמוּנָה pro קִיּוּם, *firmitate, stabilitate*, ut Exod. 17, 12. חֹסֶן יְשׁוּעֹת חָכְמַת וָדָעַת *Abundantia erit salutum, sapientiae et scientiae.* חָכְמַת forma status regiminis ante copulam ו, ut infra 35, 2. גִּילַת pro גִּילָה. Bene Kocherus hunc Versum reddit: *Et erit fida securitas* (quem significatum et consonum Arabicum أَمَانٌ obtinet) *temporum tuorum, dives copia omnimodae salutis, sapientia et scientia*, h. e. ista bona illam temporum securitatem praestabunt, יִרְאַת יְהוָה הִיא אוֹצָרוֹ *timor Domini erit thesaurus ejus*; similis personarum mutatio, qualis aderat supra Vs. 2. Multi libri et manuscripti, et typis exarati, pro עִתֶּיךָ in singulari legunt עִתְּךָ; eandem lectionem servarunt nobis Syrus, Chaldaeus et Symmachus. Qui hoc praeferunt, suffixum in אוֹצָרוֹ ad עִתְּךָ pertinere putant. Sensus est: pietas beatissimae aevi tui opes, et religio atque pius Jovae cultus divitiae tuae habentur.

7. Vivida descriptio hostilis irruptionis. Legatorum, pacem petentium, irritae preces, viarum publicarum desolatio, viatorum raritas et defectus, arvorum marcescentium et lugentium incultus, fertilissimorum locorum sterilitas (Vs. 7 — 9.). הֵן אֶרְאֶלָּם צָעֲקוּ חֻצָה *En, heroes illorum vociferantur foris*, extra urbem Hierosolymam. Vocem אֶרְאֶלָּם Aben-Esra et Kimchi interpretantur ex usu Rabbinico, quo אֶרְאֵל sumitur pro *nuntio*, *legato* et *angelo*. Sed quamquam non est negandum, hanc significationem bene convenire τοῖς מַלְאֲכֵי שָׁלוֹם in membro sequenti, parum tamen tribuendum est merae Rabbinorum auctoritati, vixque est dubitandum, quin usus ille vocis ex hoc loco sit derivatus. Rectam de hac voce sententiam dixisse mihi videtur Bochartus P. I. L. III. Cap. 1. p. 716., אֶרְאֵל et אֲרִיאֵל *leonem Dei*, pro *heros* positum esse, quod egregie confirmat docta observatione, solere Arabes *virum fortem* أسد الله, i. e. *leonem Dei*, appellare, in cujus rei testimonium profert non solum locum ex *Damire*, in quo Hamzae ob fortitudinem illud cognomen a Muhammede inditum narratur (cf. Herbeloti *Biblioth. Orient.* sub *Hamzah*); sed et multa alia, tam ex Arabicis scriptoribus, quam ex itineratorum libris, exempla. Merito etiam Kocherus notat Lowthum, quod pro אֶרְאֶלָּם tribus manuscriptis permotus אראלים legere mallet, observans, vocem illam ortam esse ex אֶרְאֵל, i. q. אֲרִיאֵל *leo Dei*,

i. e. heros, collective *heroes* cum suffixo pluralis, ut בְּנֵי אֲרִיאֵל, 2 Sam. 23, 20. 1 Chron. 11, 22. מַלְאֲכֵי שָׁלוֹם מַר יִבְכָּיוּן *Nuntii pacis amarum flent.* Scilicet Hiskias Sanheribo legatos obviam miserat, ut de pace tractarent, aequis conditionibus, forsitan tradendis oppidis quibusdam, obtinenda; sed ille ad pacis conditiones non accedebat, et legati scissis vestibus ad Hiskiam redibant, vid. 2 Reg. 18, 17. 18. Nominis אֶרְאֶלָּם Pronomen suffixum plurale GESENIUS non ad Assyrios, ut omnes fere interpretes, sed ad Israelitas referendum existimat, propterea quod verbum צָעַק de iis, qui auxilii implorandi causa clamant, in usu est. Sed propriam significationem esse *fortiter clamare* vix dubium est, unde nihil obstat, potuisse de ferocium hostium clamoribus dici. De *convocando* populo forma Hiphil legitur 1 Sam. 10, 17.

8. Sunt interpretes, qui, GROTIUM sequuti, Versu hoc et sequenti, legatos Hiskiae loquentes induci putent, regi miseram terrae conditionem describentes. Sed nihil impedit, quo minus vel vatem ipsum, vel chorum Israelitarum, terrae suae vastationem deplorantium, loquentem existimemus. נָשַׁמּוּ מְסִלּוֹת *Vastatae sunt viae* publicae, bene munitae, firmiterque exstructae, id enim indigitat מְסִלָּה, cf. not. supra ad 11, 16. שָׁבַת עֹבֵר אֹרַח *Desiit viator*, cessant viatores. In terra, hostili irruptione perturbata, infestum et periculosum fit iter; cessant negotiationes et civitatum inter se commercia. הֵפֵר בְּרִית *Irritum factum est pactum*; Assyrii stare nolunt foederi, quod reges Judae cum ipsis inierant. Ahasus, pater Hiskiae, foedus et amicitiam Assyrii petierat, ut ipsum juvaret adversus Syros et Israelem; vid. 2 Reg. 16. Postea et ipse Hiskias, videns, quod venisset Assyrius, ut Hierosolymam caperet vastaretque totam Judaeam, misit ad Sanheribum legatos pro pace. Assyrius indixit ei trecenta talenta argenti et triginta talenta auri; quae et Hiskias persolvit, ut ille a se recederet. Ille vero et pecuniam accepit, et ad capiendam urbem exercitum misit; vid. 2 Reg. 18. מָאַס עָרִים *Sprevit civitates*, quae ipsi resistere non possunt, invadens eas, et illudens iis, cf. supra 10, 9. infra 36, 1. 19. et locum plane parallelum Habac. 1, 10. *Ille autem*, rex Assyrius, *reges irridet et principes ludibrio habet*; מִבְצָר יִשְׂחָק *ridet omnes munitiones.* לֹא חָשַׁב אֱנוֹשׁ *Nullius reputat homines*, sive ut parcat iis, sive ut cum illis foedus custodiat. Vel: omnes homines nostros pro nihilo duxit, quod magis adhuc convenit ei quod praecessit.

9. אָבַל אֻמְלְלָה אֶרֶץ *Luget, languet terra*, ἀσύνδετα, ut supra 24, 4. *Lugere* autem dicitur terra, quando devastatur. Vel capitur *terra* pro *habitatoribus* ejus lugentibus. הֶחְפִּיר לְבָנוֹן *Pudore suffusus est Libanon*, mons ille superbe se efferens, quod nudatus sit ornatu suo, cedris, quas hostes execuerant ad parandas machinas bellicas. Cf. supra 14, 8. et infra 37, 24. ubi Assyrius ipse loquens inducitur: *ego cum curruum meorum mul-*

titudine montium fastigia occupavi, cacumina Libani, וְאֶכְרֹת קוֹמַת אֲרָזָיו מִבְחַר בְּרוֹשָׁיו *prostravi cedros ejus proceras, abietes ejus praestantissimas*. Verbum קָמַל, quod proprie de quodam insectorum genere dicitur, arida tempestate in plantis natorum easque perdentium (vid. supra ad 19, 6.), hic, ita poscente contextu, generaliori *marcescendi, exarescendi* notione sumendum est. הָיָה הַשָּׁרוֹן כָּעֲרָבָה *Factus est Saron instar solitudinis*. Proxima Basani arva squallebant, vid. 1 Paral. 5, 6. וְנֹעֵר בָּשָׁן וְכַרְמֶל *Excutiens est folia Basanus et Carmelus*, i. e. abjicient arbores eorum folia sua.

10. עַתָּה אָקוּם *Nunc surgam* ad vindictam, instar herois causam meam et populi mei vindicaturus, post patientiam longi temporis. Eadem phrasis in eandem rem designandam legitur Ps. 7, 7. עַתָּה אֵרוֹמָם *Nunc me extollam*, Hithpael pro אֶתְרוֹמָם, eliso ת. — עַתָּה אֶנָּשֵׂא *Nunc efferam me*.

11. תַּהֲרוּ חֲשַׁשׁ תֵּלְדוּ קַשׁ *Concipitis quisquilias, paritis stipulam*, i. e. stulta capitis consilia inanes habentia eventus. Similes imagines vide 26, 18. 59, 4. רוּחֲכֶם אֵשׁ תֹּאכַלְכֶם *Spiritus vester*, i. e. ira vestra, ut supra 25, 4. 30, 28. Jud. 8, 3., est *ignis*, qui *vos consumet*. Animus vester superbia et ira aestuabundus vobis exitio erit.

12. וְהָיוּ עַמִּים מִשְׂרְפוֹת שִׂיד *Et erunt populi combustiones calcis*, i. e. erunt quasi positi in fornace calcaria, magno igne percalefacta, cujus vi lapides urantur in calcem. קוֹצִים כְּסוּחִים בָּאֵשׁ יִצַּתּוּ *Spinae resectae quae igne succenduntur*. כָּסַח Chaldaeis est *amputare*, Syrisque de *putatione vitium* ponitur, veluti in Assemani *Bibl. Orient.* T. I. p 374. Sensus igitur: ut spinae resectae et aridae cum strepitu et murmure ab igne subjecto facile absumuntur. Saepe observavimus, subitum illud malum, quo Assyrii Hierosolymae obsidionem solvere coacti sunt, qualecunque tandem fuerit, incendio comparari.

13. שִׁמְעוּ רְחוֹקִים אֲשֶׁר עָשִׂיתִי *Audite, longinqui, quid fecerim*. Vos, populi longinqui, facinora mea fama percipite! וּדְעוּ קְרוֹבִים גְּבֻרָתִי *Et cognoscite, propinqui, potentiam meam*. Vos, qui propinqui estis, advertite, quae patravi!

14. אָחֲזָה רְעָדָה חֲנֵפִים *Corripuit tremor impios*. חֲנֵפִים sunt *impii in Jovam, irreligiosi*, cf. not. supra ad 9, 16. מִי יָגוּר לָנוּ אֵשׁ אוֹכֵלָה מִי יָגוּר לָנוּ מוֹקְדֵי עוֹלָם *Ecquis nostrum commoretur apud ignem consumentem? quis nostrum cohabitet ardoribus aeternis?* Varie hujus commatis sensum constituunt, aliis per *ignem consumentem focosque aeternos* Assyriorum exercitum ad Hierosolymam appropinquantem, aliis stragem, quam Jova in illo edidit, intelligentibus. Qui prius illud praeferunt, σχῆμα orationis sic constituunt, quasi loquentes hic inducerentur Israelitarum ii, qui desperantes de auxilio Jovae hostili exercitu

appropinquante dicerent: quis ex nobis superstes manebit ab exercitu Assyriorum, qui similis est igni, qui non exstinguitur, omniaque loca nostra in favillas redigit? Sed quum proxime antea, ut saepe alias, *ignis consumens* sit imago poenae a Jova immissae in Assyrios, sententiam posteriorem praeferre tutius erit. Hinc sensus hic erit: ipsi impii in Jovam, quum animadverterint terribilem illam poenam, quam Deus, adhuc ab ipsis neglectus, ab Assyriis sumsit, numen illud tam severe puniens timere coeperunt, anxieque quaesiverunt, quomodo hujus numinis vindictam evadere quis possit? Verba מִי יָגוּר לָנוּ sunt qui sic intelligant: *quis cohabitabit nobiscum*, quis aderit nobis, juvans, auxilium et tutelam praebens? Sed לָנוּ est potius ita capiendum ut Amos. 9, 1. לָהֶם hisce in verbis: לֹא יָנוּס לָהֶם נָס *non fugiet iis*, i. e. ex iis *fugiens*, וְלֹא־יִמָּלֵט לָהֶם פָּלִים *nec evadet iis*, i. e. ex iis *evadens*.

15. Respondet propheta ad illa verba impiorum. הֹלֵךְ צְדָקוֹת *Ambulans justitias*, i. e. justam vitam degens, plane ita ut Hebraei הָלַךְ דֶּרֶךְ *viam ire*, i. e. in ea ambulare dicere solent, vid. Num. 20, 17. 1 Reg. 13, 12. וְדֹבֵר מֵישָׁרִים *Et qui loquitur recta*, proba. מֹאֵס בְּבֶצַע מַעֲשַׁקּוֹת *Qui spernit lucrum fraudationum*, qui spernit opes oppressione aliorum partas. נֹעֵר כַּפָּיו מִתְּמֹךְ בַּשֹּׁחַד *Qui excutit manus suas, ne prehendant munus;* qui ob rem judicandam non accipit pecuniam, non sinit se corrumpi. אֹטֵם אָזְנוֹ מִשְּׁמֹעַ דָּמִים *Obturans aurem suam, ne audiat caedes*, qui non vult audire eos, qui loquuntur de patranda caede, qui surdus est ad calumnias, per quas vitae alterius periculum struitur. וְעֹצֵם עֵינָיו מֵרְאוֹת בְּרָע *Et qui claudit oculos suos, ne videat malum*, i. e. ἀδικίαν, ut recte hic Alexandrini. Sensus est: qui aversatur omne genus injustitiae.

16. הוּא מְרוֹמִים יִשְׁכֹּן *Is habitabit loca excelsa*, hostibus inaccessa, ab iis tuta. Cf. Ps. 18, 34. מְצָדוֹת סְלָעִים מִשְׂגַּבּוֹ *Propugnacula petrarum elevatio ejus*, i. e. asylum ejus, vel perfugium. Sensus: is non minus tutus erit, quam si turrem in rupe inaccessa habitaret. לַחְמוֹ נִתָּן *Panis ejus datus*, i. e. constitutus est ei victus suus, qui nunquam ei deerit. מֵימָיו נֶאֱמָנִים „*Aquae ejus fideles* sunt, quae non siccescunt, vel viatorem spe sua fallunt. In his omnibus pulchra descriptio vitae securae et beatae.“ Doederlein.

17. Beneficia, liberationem illam secuta. Alloquitur populum suum. מֶלֶךְ בְּיָפְיוֹ תֶּחֱזֶינָה עֵינֶיךָ *Regem in splendore suo adspicient oculi tui*, Hiskiam, non orbatum dignitate sua, sed *splendore* pristino (בְּיָפְיוֹ) ornatum. תִּרְאֶינָה אֶרֶץ מַרְחַקִּים *Videbunt terram distantiarum*, i. e. remotam, et multum distantem: q. d. soluta obsidione, et restituto rege tuo in pristinam dignitatem, tibi licet secure peregrinari ad regiones multum distantes ab Hierosolymis. Non amplius moenibus inclusi quoquo lubebit

spatiantur. Quale illud VIRGILII *Aeneid.* 2, 27.: *libet ire, et Dorica castra desertosque videre locos.*

18. לִבְּךָ יֶהְגֶּה אֵימָה *Cor tuum meditabitur terrorem.* Dulcis est exactorum periculorum memoria. אַיֵּה סֹפֵר *Ubi est scriba?* Significat eum, qui conscripsit nomina eorum, qui pendere debebant tributa. Sunt verba exsultantium de elapsa calamitate. אַיֵּה שֹׁקֵל *Ubi ponderator,* i. e. collector tributorum, qui ad sacoma numos exigebat. אַיֵּה סֹפֵר אֶת־הַמִּגְדָּלִים *Ubi qui numerat turres?* Praefectus moenium, qui turrium praesidio indigentium numerum inibat, et praesidia in singulas mittebat.

19. אֶת־עַם נוֹעָז לֹא תִרְאֶה *Populum robustum,* durum, saevum, *non videbis.* נוֹעָז enim est forma Niphal verbi יָעַז, quod significatu vix dubium est cum עָזַז, *robustus, durus, obfirmatus est,* convenire. Hinc נוֹעָז idem erit, quod עַז־פָּנִים, *durus faciei,* Deut. 28, 50. Dan. 8, 23., i. e. saevus, immitis. Symmachus hic ἀναιδής, et Hieronymus *impudens* reddidit. עַם עִמְקֵי שָׂפָה מִשְּׁמוֹעַ *Populus profundorum labii,* i. e. linguae, *ab audiendo,* i. e. cujus sermo obscurior est, quam ut intelligatur. נִלְעַג לָשׁוֹן *Barbarus linguae,* cf. 28, 11. Videtur proprie notare *irrisum linguae, s. quoad linguam.* Ita OVIDIUS *Trist.* L. V. Eleg. 10. Vs. 38.:

Barbarus hic ego sum, quia non intelligor ulli;
Et rident *stolidi verba Latina Getae.*

אֵין בִּינָה *Non intelligentia,* i. e. utentem sermone non intelligibili. Si Syriacam linguam populus Judaeorum non intelligebat, ut vides 2 Reg. 18, 26., multo minus Assyriacam.

20. חֲזֵה צִיּוֹן קִרְיַת מוֹעֲדֵנוּ *Respice Sionem,* cum gaudio contemplare Sionem, *civitatem conventuum nostrorum,* urbem ad quam undique diebus festis confluitur. עֵינֶיךָ תִרְאֶינָה יְרוּשָׁלַםִ נָוֶה שַׁאֲנָן *Oculi tui videbunt Hierosolymam, mansionem tranquillam.* Ad securitatem et tranquillam pacis fruitionem indicandam utitur phrasi ex Nomadum vitae genere desumta. Huc pertinet נָוֶה, proprie *Nomadum statio,* ovium et pastorum habitaculum, vid. 2 Sam. 7, 8. Jerem. 33, 12. אֹהֶל בַּל־יִצְעָן בַּל־יִסַּע יְתֵדֹתָיו לָנֶצַח *Tentorium,* quod *non movebit* quisquam, *non evellet paxillos ejus in perpetuum,* i. e. tentorium immobile, incolume et firmo loco haerens. צָעַן conferendum est cum Arabum ظعن *transferri, moveri de loco in locum, proficisci,* et praesertim de Nomadum migrationibus usurpatur, ut exemplis docuit A. SCHULTENSIUS in *Animadverss. philologg.* ad h. l. יְתֵדוֹת, *clavos,* vocat paxillos, ad quos tentoriorum funes (חֲבָלִים) alligantur, ut sequitur, וְכָל־חֲבָלָיו בַּל־יִנָּתֵקוּ *et omnes funes ejus non revellentur.*

21. כִּי אִם־שָׁם אַדִּיר יְהוָה לָנוּ *Sed* (ut כִּי אִם Gen. 47, 18. Jer. 31, 30.) *ibi magnificus erit Jova nobis,* habemus in Zione

praepotentem et praevalidum Jovam; id enim hic indicare videtur אַדִּיר *magnificus*, i. e. qui illustrem se ostendit in profligandis hostibus populi sui. מְקוֹם־נְהָרִים יְאֹרִים רַחֲבֵי יָדָיִם *Locus*, sive *in locum*, *fluminum*, *rivorum laterum manuum*, s. *quoad manus*, brachiorum latorum, late se extendentium, i. e. quod Jova nobis praestat praesidium, nobis erit pro lato fluvio, nostram circumeunte civitatem, ut ab incursione hostium tutos nos praestet. Flumina enim et fossae pro munimentis sunt urbibus, quas circumvallant. בַּל־תֵּלֶךְ בּוֹ אֳנִי־שַׁיִט וְצִי אַדִּיר לֹא־יַעַבְרֶנּוּ *In quem nec eat navis remi*, remigum, *nec navis magna transibit eum*, i. e. quem locum fluminum, prospiciente ipso Jova, nulla navis, sive parva, sive magna, transmeare poterit. אֳנִי־שַׁיִט *Navi* s. *navibus remigum* opponitur צִי אַדִּיר *navis ampla*, i. e. naves onerariae, velis instructae. Vulgatus posuit: *navis trieris*, i. e. ternis remorum ordinibus. Ergo aquarum molem illam, quae circumdat Hierosolymam, nulla hostilia navigia pertransire poterunt; ut quam impugnabilis sit, intelligas. Illam enim insulam satis tutam ab hostibus diceres, quae circum se mare adeo tempestuosum habeat, per quod neque parvae neque magnae naves possunt navigare.

22. כִּי יְהוָה שֹׁפְטֵנוּ יְהוָה מְחֹקְקֵנוּ יְהוָה מַלְכֵּנוּ הוּא יוֹשִׁיעֵנוּ *Nam Jova judex noster, Jova imperator noster, Jova rex noster, is servabit nos.* Repetitur יְהוָה per emphasin.

23. Apostrophe ad hostes, ad quos Pronomen suffixum femininum Nominis, collective sumendum, respicit. נִטְּשׁוּ חֲבָלָיִךְ *Laxati sunt funes tui*, qui malum navis confirmant: hostem alloquitur. Perstat in metaphora, Vs. 21. coepta, comparatque hostes navi malo destitutae, funibus, quibus ille firmatur, ruptis, atque velo dissoluto, quae ob id arbitrio ventorum in mari jactatur, et tandem procellis obruta in profundum demergitur. Optime Grotius: „Ob coeptam comparationem fluminis, Assyriorum exercitum navi comparat, ut rempublicam Horatius (*Od.* 1, 14.), cujus locus huic respondens est: *ac sine funibus vix durare carinae possunt imperiosius aequor?* בַּל־יְחַזְּקוּ כֵן־תָּרְנָם *Non firmabunt*, scil. funes *basin mali eorum*, pro, *mali sui*; poetae enim menti obversantur ipsi illi, de quibus per metaphoram loquitur. *Funibus* enim et in navibus veterum malum esse sustentatum patet ex *Odyss.* 15, 290.: *Ἱστὸν δὲ εἰλάτινον κοίλης ἔντοσθε μεσόδμης στῆσαν ἀείραντες· κατὰ δὲ προτόνοισιν ἔδησαν. Malum autem abiegnum intra thecam statuerunt erectum; funibus autem ligaverunt.* *Μεσόδμην* Hesychius interpretatur *ξύλον τὸ ἀπὸ τοῦ τρόπεως ἕως τοῦ ἱστοῦ*, *lignum, quod a carina exsurgit ad malum*; id ipsum est, quod *Pollux* voce propria vocat *ἱστοδόκην*, L. I. Cap. 9. Est *theca* et *loculamentum mali*, quod propheta כֵּן vocat. Quoad sensum imaginis conferendus iterum est Horatius, ubi supra: *Et malus*

celeri saucius Africo, antennaeque gemant? בַּל־פָּרְשׂוּ נֵס ***Non expandunt***, non expandere possunt, ***signum***, ***vexillum***, i. e. velum; non confirmato enim malo vel antenna, haud quaquam potest expandi velum. אָז חֻלַּק עַד־שְׁלַל מַרְבָּה ***Tum dividetur praeda spolii multi.*** Nunc deserit vates metaphoram et proprie loquitur. Fugatis partim, partim occisis hostibus, spolia inter se dividunt, cf. supra Versu 4. פִּסְחִים בָּזְזוּ בַז ***Claudi*** adeo ***diripient praedam***, locutio proverbialis, vid. 2 Sam. 5, 6. Tam parum hostium reditus timendus erit, ut ipsi claudi et minus celeres per hostium castra vacua ire indeque praedam auferre possint.

24. וּבַל־יֹאמַר שָׁכֵן חָלִיתִי ***Nec dicet habitator: langueo***, male habeo, ob afflictiones obsidionis scilicet. Vivent postea in summa tranquillitate, nec affligentur postea. הָעָם הַיֹּשֵׁב בָּהּ נְשֻׂא עָוֹן ***Populus, qui habitat in ea***, erit ***ablatus***, remissus ***noxâ*** (cf. Ps. 32, 1.), carebit omni aegritudine; omnis mali sensus ab ipso auferetur.

XXI.

CAP. XXXIV. XXXV.

Argumentum.

Apostrophê ad omnes orbis terrarum gentes orsus (Vs. 1.), vates statim denuntiat Jovam in omnes populos, qui ipsum Deum non agnoscunt, iracundia exarsum, gravissime in illos esse animadversurum (Vs. 2—4.). Prae ceteris vindictam sumet de Idumaeis (Vs. 5—9.), quorum terra semper vastata et deserta mansura sit (Vs. 10—17.). In hostium illorum excidio Hebraei laeti Jovanam potentiam agnoscunt (35, 1. 2.). Exules intrepidi et alacres in patriam redeunt, nullis in itinere impedimentis retardati, salvi et incolumes Hierosolymam pervenient (Vs. 3—10.).

Argumentum hujus carminis ad finem vergentis exilii Babylonici tempore compositum illud arguit, convenitque tam sermone et stylo, quam notionibus et imaginibus frequenter cum tertia hujus qui a Jesaja nomen habet parte Capp. 40—66. Cf. e. c. 35, 2. cum 40, 5. 9., 35, 3. 45. cum 40, 1. 2. 9. 42, 16., 35, 6. 7. cum 43, 19. 20. 48, 21. 49, 10. 11.; 35, 8. cum 40, 3. 4. 49, 11.

1. קִרְבוּ גוֹיִם לִשְׁמֹעַ וּלְאֻמִּים הַקְשִׁיבוּ *Appropinquate, o gentes, ad audiendum, et vos, populi, arrigite aures!* Ad attentionem excitat non solum homines, verum et res alias creatas: תִּשְׁמַע הָאָרֶץ וּמְלֹאָהּ תֵּבֵל וְכָל־צֶאֱצָאֶיהָ *Audiat terra, et plenitudo ejus,* quaecunque eam replent, *tellus et omnia germina ejus,* i. e. quaecunque profert, i. q. מְלֹאָהּ. Aliter supra 22, 24. צֶאֱצָאִים usurpatum. Praeter homines et animalia et plantas ad audiendum vocat, quia judicium Dei exponendum non tantum hominum interitum, sed etiam regionum vastitatem complectitur.

2. כִּי קֶצֶף לַיהוָה עַל־כָּל־הַגּוֹיִם *Nam ira est Jovae super omnes populos* praeter Hebraeos, in illos qui Jovam non agnoscunt Deum eumque non colunt. וְחֵמָה עַל־כָּל־צְבָאָם *Et aestus irae est Jovae super omnem exercitum eorum.* הֶחֱרִימָם *Devovet eos exitio*, cf. ad 11, 15. נְתָנָם לַטָּבַח *Tradit eos mactationi.* Populorum a Jovae cultu alienorum eique adversariorum excidium, auream aetatem, sive Messiana tempora proxime praecessurum esse, sperabant sub finem exilii pii inter Hebraeos, vid. 41, 11. 12. 15. 16. 42, 13—15.

3. וְחַלְלֵיהֶם יֻשְׁלָכוּ *Et confossi eorum projicientur*, insepulti jacebunt. Cf. 14, 19. וּבִגְרֵיהֶם יַעֲלֶה בָאְשָׁם *Et cadavera* quod attinet *adscendit foetor eorum.* Lucanus *Pharsalicorum* L. VII. Vs. 821.: *Quid fugis hanc cladem? quid olentes deseris agros?* וְנָמַסּוּ הָרִים מִדָּמָם *Et liquescent montes sanguine eorum.* Quemadmodum montes assiduis imbribus decrescunt, ac veluti liquefiunt aquarum defluxu, ita tantum sanguinis effundetur, ut diffluant montes.

4. Magnam illam rerum conversionem, qua futurum est, ut maxima imperia corruant, comparat cum interitu mundi, cum prodigia in coelo mirabilia mentes hominum maximo terrore confundent. וְנָמַקּוּ כָּל־צְבָא הַשָּׁמַיִם *Et contabescet omnis exercitus coelorum.* Quae Grotius ita explicat: „aer ipse ex sanguine et tabo attracto obducetur turpibus nebulis, et quidem tam crassis, ut siderum conspectum adimant.“ Sed rectius meo judicio Vitringa: „metaphora plane est poetica, desumta a populari praejudicio, quo coeli illi supremi, in quibus astra superiora, ut *gemmae*, fulgent, statuuntur esse substantiae non fluidae et mobilis, sed concretae et consistentis, veluti *crystallinae*, in qua *sidera* certa lege et ordine, instar *gemmarum*, defixa sint, et qui proinde admoto igne, vel qua alia materia naturae suae contraria possint *liquescere, dissolvi*, et *tabi* instar *diffluere*.“ וְנָגֹלּוּ כַסֵּפֶר הַשָּׁמָיִם *Convolventur, instar libri, coeli.* Metaphora desumta est ab ea specie coelorum, qua dicuntur רָקִיעַ *expansum;* id enim hac voce notari, patet collato Arabico رَقَعَ, quod dicitur de *tabula*, seu potius *strato coriaceo expanso*, *in quo exercetur latrunculorum lusus.* Cf. Genes. 1, 8. Ps. 104, 2. *(qui extendit* [נוֹטֶה] *coelos instar aulaei)*, Jes. 40, 22. *(qui extendit, ut tenue, coelos).* Ut autem libri, h. e. volumina (qualia erant veterum), in longum expansa, circa teres aliquod lignum convoluta videntur veluti disparere; sic coelum, coorta tempestate, contrahitur in nubes et atrorem. Sic Horatius *Epod.* 13, 1. *Horrida tempestas coelum contraxit.* וְכָל־צְבָאָם יִבּוֹל כִּנְבֹל עָלֶה מִגֶּפֶן וּכְנֹבֶלֶת מִתְּאֵנָה *Et omnis eorum imago decidet, sicut decidit folium de vite, et sicut decidens* scil. fructus *de ficu.* Imago iterum desumta est a vehementiore aliqua tempestate, qua stellae, non utique verae, sed imaginariae, h. e. faculae sulphureae in aere accensae videntur veluti e coelis in terram labi. Grotius: „Multa sanguinis copia multas exhalationes de se edit calidas, quae ubi in nubes incurrunt, faciunt speciem stellarum cadentium, aut, ut Seneca loquitur, *defluentium (Sternschnuppen).* Hic tales stellae *folio cadenti* comparantur, in Apocalypsi 6, 13. *grosso decidenti.*“ Cf. Matth. 24, 29. Sic Poeta *Georg.* L. I. Vs. 365.: *Saepe etiam stellas, vento impendente, videbis* praecipites coelo labi, *noctisque per umbram flammarum longos a tergo albescere tractus.*

5. כִּי־רִוְּתָה בַשָּׁמַיִם חַרְבִּי *Nam largius bibit*, inebriatus est *in coelis gladius meus*. Nihil frequentius apud poetas Orientales, quam ad caedis magnitudinem designandam *gladium sanguine inebriatum* sistere, vid. not. ad Deut. 32, 42. Nisi potius hoc Versu gladius in *coelo* jam *ira divina ebrius* intelligendus sit, priusquam in terram demitteretur hostium satiandus sanguine: tum apte in verbis proximis gladius ille in Edomitarum terra sanguine satiatus describitur. הִנֵּה עַל־אֱדוֹם תֵּרֵד וְעַל־עַם חֶרְמִי לְמִשְׁפָּט *En! supra Edomum descendet et super populum devotionis meae*, i. e. qui a me internecioni est devotus, *ad judicium* in eum exercendum. Idumaeos prae aliis vicinis populis odio prosequebantur Hebraei, propterea quod Israelitico populo, sanguinis etiam vinculo secum conjunctissimo, quum barbaris populis oppressus misere haberetur, atrociter insultassent multiplicesque injurias intulissent. Vid. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 71. seqq. Hinc diris exsecrationibus devoventur Ps. 137, 7. 8. 9., vid. et Obadiae vaticinium, Jer. 40, 7. sqq. Ezech. 25, 12. sqq. 32, 29. 35, 5. Amos 1, 11. Thren. 4, 21.

6. חֶרֶב לַיהוָה מָלְאָה דָם *Gladius Jovae repletus est sanguine.* הֻדַּשְּׁנָה מֵחֵלֶב *Impinguatus ex adipe.* Sanguis concretus est pinguis; cf. 2 Sam. 1, 22. Caedes nunc sacrificiis comparatur, et iis maxime, quae pro peccato fiebant, in quibus adeps et sanguis Jovae cedebant, Lev. 7. הֻדַּשְּׁנָה positum esse pro הֻתְדַּשְּׁנָה ab activo דִּשְּׁנָה, minus exercitatorum causa observamus. מִדַּם כָּרִים וְעַתּוּדִים מֵחֵלֶב כִּלְיוֹת אֵילִים Repletus *e sanguine agnorum et hircorum, e pinguedine renum arietum.* כִּי זֶבַח לַיהוָה בְּבָצְרָה *Nam mactatio Jovae est in Bozra.* Inter Idumaeae urbes primarias olim fuit *Bozra*, cujus vates hic meminit et 63, 1. perinde atque Amosus 1, 12., et Jeremias 49, 13. 22. Sed videtur haec urbs nunc ab Idumaeis, nunc a Moabitis occupata fuisse, nam inter urbes Moabitidis meminit Jeremias 48, 24. Cf. not. ad eum loc. et libr. nostr. ad Vs. 5. citat. Vol. II. P. II. p. 23. sqq. וְטֶבַח גָּדוֹל בְּאֶרֶץ אֱדוֹם *Et mactatio magna in terra Edom.*

7. וְיָרְדוּ רְאֵמִים עִמָּם וּפָרִים עִם־אַבִּירִים *Descenduntque* ad terram, cadunt caesi (cf. 32, 19.) *bubali cum illis, et juvenci cum validis* scil. tauris. Indicat magnitudinem caedis. רְאֵם, quod nonnunquam *dorcadum* quandam speciem designat, non hic, docente contextu, *bubali* vel *tauri* notione est accipiendum; quod confirmat Arabicae dialecti consensus, in qua رئم utramque, tam *gazellae*, quam *bovis sylvestris* significationem habet. Plura de hoc animali disseruimus in *der Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 188. seqq. וְרִוְּתָה אַרְצָם מִדָּם *Et inebriatur* (cf. Vs. 5.) *terra eorum*, Idumaeorum, *sanguine.* וַעֲפָרָם מֵחֵלֶב יְדֻשָּׁן *Et pulvis*, humus *eorum adipe impinguata.*

8. כִּי יוֹם נָקָם לַיהוָה *Nam dies vindictae* est *Jovae.* שְׁנַת שִׁלּוּמִים לְרִיב צִיּוֹן *Annus retributionum ad vindicandum Zionem.*

Verba לְרִיב צִיּוֹן sumenda sunt ac si integre scriptum esset: לָרִיב רִיב צִיּוֹן *ad litigandum litem Sionis*, h. e. ad agendas ejus vindicias et exigendam poenam, pro injuriis ei illatis. Tempus adest, quo Jova se ulciscetur de hostibus Israelis, sumetque poenas de iis, qui injuste contenderint cum illis.

9. וְנֶהֶפְכוּ נְחָלֶיהָ לְזֶפֶת וַעֲפָרָהּ לְגָפְרִית *Ideo convertentur fluvii ejus*, Idumaeae, *in picem*, *et humus ejus in sulphur*. וְהָיְתָה אַרְצָהּ לְזֶפֶת בֹּעֵרָה *Eritque terra ejus in picem ardentem*. Prorsus devastandam fore Idumaeorum terram indicat, ac si esset terra picis et sulphuris, quae perpetuo ignem alit. Videtur vatis menti Sodomae et Gomorrhae subversio obversata esse. Sane cum ea Idumaeae vastatio comparatur Jerem. 49, 18.

10. לַיְלָה וְיוֹמָם לֹא תִכְבֶּה *Noctu et die non exstinguetur ignis*. לְעוֹלָם יַעֲלֶה עֲשָׁנָהּ *Perpetuo ascendet fumus ejus*. Solent enim incensarum urbium diu manere favillae et fumus. De fumo Virgilius III. *Aeneid*. Vs. 3. *Omnis humo fumat Neptunia Troja*. Ubi Servius: *ruina fit brevi*, *fumus vero longo permanet tempore*. מִדּוֹר לָדוֹר תֶּחֱרָב *Ab aetate ad aetatem vastata erit*. לְנֵצַח נְצָחִים אֵין עֹבֵר בָּהּ *Ad perennitatem perennitatum non erit qui transeat per eam*.

11. וִירֵשׁוּהָ וגו׳ *Itaque accipient eam in possessionem*, i. e. habitabunt in ea, tanquam in sua et propria hereditate. קָאַת esse *Pelecanum Graculum* Linnaei, loca deserta inhabitantem, satis verisimile effecit Oedmann *Vermischte Sammlungen zur Naturkunde*, Fasc. III. Cap. 6. Cf. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 815., et eundem libr. vid. P. II. p. 227. de קִפּוֹד *erinaceo*, et de יַנְשׁוֹף, sive, ut Levit. 11, 17. Deut. 14, 16. legitur יַנְשׁוּף, *ardea Ibide*, in desertis et paludibus degente, p. 310. sqq. Terra illa in summam redigetur solitudinem, quam nullus hominum, sed animalia horrenda, asperrimis assueta solitudinibus, habitabunt. Cf. 13, 21. 22. וְנָטָה עָלֶיהָ קַו־תֹהוּ וְאַבְנֵי־בֹהוּ *Et extendet super eam lineam vastitatis et perpendiculum confusionis*. Architecti, cum veteris aedificii partem aliquam dejicere volunt, metiuntur latitudinem linea, et altitudinem perpendiculo. Quasi ad normam legemque omnia diruentur et vastabuntur; per ὀξύμωρον.

12. חֹרֶיהָ וְאֵין שָׁם מְלוּכָה יִקְרָאוּ *Ad nobiles ejus quod attinet*, *non erunt ibi*, *quos ad regnum evocent*, ellipsis τοῦ אֲשֶׁר et τοῦ לְ; nemo supererit, qui regno praefici possit. Quam explicationem posterius membrum confirmat. וְכָל־שָׂרֶיהָ יִהְיוּ אָפֶס *Et omnes principes ejus erunt quod esse desiit*, nihil.

13. וְעָלְתָה אַרְמְנֹתֶיהָ סִירִים *Et ascendent palatia ejus in spinas*. De hac phrasi cf. not. ad 5, 6. קִמּוֹשׂ וָחוֹחַ בְּמִבְצָרֶיהָ *Urtica et spina in munitionibus ejus*, intra ambitum moenium, quae fuere. נְוֵה תַנִּים חָצִיר לִבְנוֹת יַעֲנָה *Habitatio draconum*,

domicilium struthionibus. חָצִיר hic non denotat *gramen*, sed idem est quod חָצֵר, proprie *septum*, hinc *habitatio*, ut infra 35, 7. De תַּנִּים et בְּנוֹת יַעֲנָה cf. not. ad 13, 22.

14. וּפָגְשׁוּ צִיִּים אֶת־אִיִּים וְשָׂעִיר עַל־רֵעֵהוּ יִקְרָא *Et occurrent feles agrestes thoibus, et satyrus socio suo acclamabit.* De צִיִּים, אִיִּים et שָׂעִיר cf. not. ad 13, 21. אַךְ־שָׁם הִרְגִּיעָה לִּילִית וּמָצְאָה לָהּ מָנוֹחַ *Tantummodo ibi quiescet spectrum nocturnum, et inveniet sibi quietem.* De לִילִית, vocabulo ἅπαξ λεγομένῳ, Bochartus *Hieroz.* P. II. L. VI. c. 9. egit, et satis probabile effecit, *spectrum* esse *nocturnum*, φάντασμα, *daemonem*. Id quidem maxime confirmat lingua Arabica, in qua nomen superest, et ab utroque interprete positum, Chaldaeo לִילִין habente, Syro ܠܝܠܝܐ, manifesto librarii errore vel editoris pro ܠܠܝܬܐ, quod ipsum nomen et Lexica Syrorum habent, et Bar Ali (cujus verba Michaelis ad Castelli Lexicon Syriacum dedit) *daemonem, adparentem specie ornatae feminae*, vel generatim daemonem, i. e. spectrum vertit. Nemo hic obvertet, spectra et φαντάσματα non exsistere. In poetica vastitatis descriptione imagines etiam a fabulis non raro peti solent.

15. שָׁמָּה קִנְּנָה קִפּוֹז *Ibi nidulabitur acontia.* קִפּוֹז distinguendum a קִפּוֹד Vs. 11., recte Bochartus videtur contulisse cum Arabum قفّازة *serpens jaculus*, vid. *Hieroz.* P. II. L. III. c. 11. p. 411. Cf. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 378. וַתְּמַלֵּט *Et pariet*, subintell. *ova*, q. d. pariet more gallinae, quae ponit ova. וּבָקְעָה *Rumpetque*, ruptis ovis excludet foetum. וְדָגְרָה בְצִלָּהּ *Et congregabit in umbra ipsius*, i. e. fovebit sub se. Verbum דָּגַר apud Chaldaeos est *congregare*, hinc de avibus dicitur, quae congregant sub se ova vel pullos, ut calore materno foveantur. Cf. not. nostr. ad Bocharti *Hieroz.* T. II. p. 632. Hoc loco pulli serpentis sunt intelligendi, quum ovorum exclusio praecesserit. נִקְבְּצוּ דַיּוֹת אִשָּׁה רְעוּתָהּ *Congregati sunt milvi femina cum socia sua*, sive *unusquisque ad socium suum*, i. e. nidulabuntur ibi milvi. דַּיָּה est *falco milvus* Linnaei, vid. Oedmann *Sammlungen*, Fasc. III. Cap. 8. p. 75. seqq., et cf. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 287.

16. דִּרְשׁוּ מֵעַל־סֵפֶר יְהוָה וּקְרָאוּ אַחַת מֵהֵנָּה לֹא נֶעְדָּרָה *Quaerite ex eo quod super volumine Jovae scriptum est* (cf. similem constructionem Jerem. 36, 11.), *et legite, nec unum ex illis desiderabitur*, vos, inquit, qui fueritis in illa devastatione, sciscitamini verba Jovae per me praedicta, et deprehendetis nihil non impletum. סֵפֶר יְהוָה est *volumen, in quo conscriptum est hoc oraculum, Jova jubente a vate prolatum.* אִשָּׁה רְעוּתָהּ לֹא פָקָדוּ *Femina cum socia sua non deficient;* illorum quae dixi

animantium nullum ibi desiderabitur. כִּי פִי הוּא צִוָּה וְרוּחוֹ הוּא קִבְּצָן *Nam os meum, ipse praecepit, et spiritus ejus, ipse congregabit ea*, i. e. Jova ipse praecepit id fieri, et ille ipse jubebit animantia illa ibi congregari. הוּא, *ille*, hic per emphasin de Jova ponitur, ut Deut. 32, 39. *Videt* כִּי אֲנִי אֲנִי הוּא *quod ego, ego*, inquam, sum *ille*, qui Deus est, ut sequitur.

17. וְהוּא־הִפִּיל לָהֶן גּוֹרָל *Et ipse jecit eis sortem*, terram hanc illis ita attribuit, ut solent, qui per sortes eam assignant. Vid. Num. 26, 56. וְיָדוֹ חִלְּקַתָּה לָהֶם בַּקָּו *Et manus ejus partietur eam illis* animalibus *funiculo*, ut solent dividi hereditates.. Sortem praecedit dimensio, vid. Jos. 18. עַד־עוֹלָם יִירָשׁוּהָ לְדוֹר וָדוֹר יִשְׁכְּנוּ־בָהּ *Usque ad aeternum* possidebunt *eam* terram, *ad aetatem et aetatem habitabunt in ea.*

XXXV, 1. יְשֻׂשׂוּם מִדְבָּר וְצִיָּה *Laetabuntur illis desertum et aridum.* Affixam voci יְשֻׂשׂוּם litteram ם KENNICOTTUS (in *Nott. critt.* ad hoc Cap. a Lowtho editis in Praelect. XX. *de sacra Poesi Hebraeor.* p. 238. edit. Lips.) suspicatur adhaesisse ex initio vocis sequentis, et proinde expungendam esse. Scilicet solenne erat in Hebraeis Mss. ad implendam lineam desinentem, assumere litteram vel litteras initiales vocis sequentis, quam tamen integram postea exhibent. Eadem de nostra voce sententia placuit EICHHORNIO *Einleitung in das Alte Test.* P. I. p. 225. edit. sec. Sed minime necesse est, illud ם expungere, quum, ut recte observat KIMCHI, יְשֻׂשׂוּם pro יְשֻׂשׂוּ בָם positum sit, i. e. *laetabuntur illis*, quemadmodum 1 Reg. 19, 21. בִּשְּׁלָם pro בִּשֵּׁל לָהֶם *coxit iis*, sive *pro iis*, legitur. Possit tamen Suffixum ם ַ Accusativum Objecti indicare, quemadmodum Latini *gaudere aliquid*, *laetari rem* dicere solent. Suffixum illud non est dubium respicere ad ea, quae Capite superiore de hostium populi Hebraei excidio ejusque in patriam reditu praedicuntur. Per *desertum*, cujus hic mentio fit, Judaea, adhuc deserta jacens, sed aliquando pristinis incolis reddenda, una cum populo Hebraeo statui feliciori restituendo significatur; cf. 41, 17. 18. 19. 44, 3. 4. Exornatur nostro loco illa imago additis hisce verbis: וְתָגֵל עֲרָבָה וְתִפְרַח כַּחֲבַצָּלֶת *Exsultabitque solitudo, et efflorescet crocus.* De חֲבַצֶּלֶת, *flore* pratensi, eoque autumnali, croco simili, vid. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 141.

2. פָּרֹחַ תִּפְרַח וְתָגֵל אַף גִּילַת וְרַנֵּן *Efflorescet eximie et exsultabit*, *idque exsultatione cum cantu*, sive, *exsultatione, et quidem jubili.* Notum est, statum constructum nomini Particula intercedente non raro ob arctiorem nexum jungi, ut שִׂמְחַת בַּקָּצִיר *laetitia messis*, supra 9, 2., et licentius שְׁכֻרַת וְלֹא מִיָּיִן *ebria, at non vino*, 51, 21. Cf. GESENII *Lehrgeb.* p. 679. §. 176. כְּבוֹד הַלְּבָנוֹן נִתַּן־לָהּ *Gloria Libani data est ei*, terrae desertae, i. e. arboribus abundabit, sicut Libanon repletus est cedris, quae

saepe ejus *decor* vocantur, veluti supra 14, 8. 60, 13. הֲדַר הַכַּרְמֶל וְהַשָּׁרוֹן *Decor*, i. e. laetae segetes, *Saronis et Carmeli*, foecunditatem indicat. הֵמָּה יִרְאוּ כְבוֹד־יְהוָה *Illi videbunt gloriam Jovae.* Potentem Jovae tutelam experientur. Id enim saepe est *videre* Hebraeis.

3. חַזְּקוּ יָדַיִם רָפוֹת וּבִרְכַּיִם כֹּשְׁלוֹת אַמֵּצוּ *Confirmate manus lassas*, et genua *labantia*, nutantia, *confortate*, i. e. animo bono sitis, animum capite, cf. Vs. seq. Cf. Job. 4, 4. infra 40, 29 — 31. Ps. 84, 8. Vires hominis in brachiis et cruribus maxime consistunt; metus autem et brachia remittit, et genua dissolvere videtur.

4. אִמְרוּ לְנִמְהֲרֵי־לֵב חִזְקוּ אַל־תִּירָאוּ *Dicite festinis corde: fortes estote, ne timete!* נִמְהֲרֵי־לֵב, *festinos corde*, vocant Hebraei eos, qui se et sua temere praecipitant, sive ex nimia confidentia, vel ex timore et impatientia, quales hic intelligendi. הִנֵּה אֱלֹהֵיכֶם נָקָם יָבוֹא *En Deus vester! ultio veniet.* גְּמוּל אֱלֹהִים הוּא יָבוֹא וְיֹשַׁעֲכֶם *Retributio Dei, ipse veniet et liberabit vos.* Haec eo sunt referenda, quod Israelitis, profligato Babylonico regno, reipublicae Judaicae infestissimo, sicque vindicatis injuriis, quas Israelitae ab illis perpessi erant, in patriam redeundi potestas est facta. Cf. supra 14, 1. 2. et not. ad loc.

5. 6. Imagines poeticae, quae hoc sibi volunt, laetitiam de felicissima illa mutatione communem fore et universam. אָז תִּפָּקַחְנָה עֵינֵי עִוְרִים *Tunc aperientur oculi caecorum.* Tunc etiam stupidissimi intelligent, quantopere faveat suis Jova. אָז יְדַלֵּג כָּאַיָּל פִּסֵּחַ *Tunc saliet cervi instar claudus.* Etiam prae senio aut morbo tardi alacres fient, et laetitiam externis motibus prodent. וְתָרֹן לְשׁוֹן אִלֵּם *Et lingua muti ovabit.* Etiam infantissimi laudes Dei canent. כִּי נִבְקְעוּ בַמִּדְבָּר מַיִם וּנְחָלִים בָּעֲרָבָה *Quod perrumpent in deserto aquae, et torrentes in solitudine.* Hoc dicent omnes, magnam et prosperam factam esse rerum mutationem.

7. וְהָיָה הַשָּׁרָב לַאֲגַם *Eritque ardor deserti in stagnum.* Vocabulum שָׁרָב conferendum est cum Arabum سَرَاب, quod dicitur de vapore, qui tempore meridiano in locis desertis eminus speciem aquae habet, quem radii solis repercussi ex arena efficiunt. Teblebius, Haririi Scholiastes, ad *Consess.* V. p. 181. edit. Schultens. de سراب haec habet: *est species aquae, quae in deserto apparens ad splendorem solis tempore meridiano, fluit liberius in superficie terrae, haud secus atque aqua fluens.* Curtius Lib. VII. Cap. 5. *Arenas vapor aestivi solis accendit — camporumque non alias, quam vasti et profundi aequoris species est.* Thom. Hyde in *Annotatt.* ad Peritsolii

Itinera Cap. 11. *Dictum nomen* (Barca) *splendorem seu splendentem regionem notat; cum ea regio radiis solaribus tam copiose collustretur, ut reflexum ab arenis lumen adeo intense fulgens, a longinquo spectantibus, ad instar corporis solaris, aquarum speciem referat; et hinc arenarum splendor et radicatio dicitur* [voce Persica] سراب, Serab, i. e. *aquae superficies, seu superficialis aquarum species.* Hic vapor saepe viatores deludit, ut eum pro aqua stagni aut lacus habeant. Sic elegans est oppositio inter שָׁרָב et אֲגַם. Plura de illo phaenomeno ejusque causis dabit liber noster *das alte u. neue Morgenl.* P. IV. p. 238. Hoc igitur, quod ardente coelo aequoris speciem refert, id non tam subtili arena, sed aquis fluctuabit. בִּנְוֵה תַנִּים רִבְצָהּ *In habitaculo* (subintell. אֲשֶׁר, *in quo) dracones accubitus ejus*, sive *eorum*, רִבְצָהּ pro רִבְצָם; Pronomen suffixum femininum Singularis respicit ad Pluralem masculinum inhumanum, ut loquuntur Grammatici, תַּנִּים. Ita Job. 39, 15. *pes* struthionis תְּזוּרֶהָ *comprimet ea* scil. בֵּיצִים *ova* Vs. 14., *et bestia agri* תְּדוּשֶׁהָ *conteret ea.* Sic et nomen plurale masculinum, quod non homines denotat, construi solet cum Verbo singulari feminino vel praecedente, quae ipsa constructio Arabibus est solennis, vel sequente, vid. Gesenii *Lehrgeb.* p. 719. Verba חָצִיר לְקָנֶה וָגֹמֶא interpretum plures capiunt hoc sensu: *gramen in arundinem et juncum vertetur*, i. e. locis arentibus aestuque torridis pro sterili tenuique gramine arundo et juncus provenient, talis aquarum erit copia. Sed quia *juncus* saepe ut ferarum bestiarum habitaculum sistitur, veluti Ps. 68, 31., alii sic interpretantur: *gramen orietur pro junco et papyro*, ubi antea junci palustres et arundines, ferarum cubilia, erant, ibi gramina et herbae, pecorum pascua, orientur. Verum desertum, de quo hic agitur, erat fabulosum, aquâ carens, in quo juncus et arundo, palustres plantae nasci non potuerunt. Est vero חָצִיר, vere monente Gesenio, hic non *gramen*, sed, ut supra 34, 13., synonymum praecedentis נָוֶה, et poetice de *loco*, quo quid exstat, ut בַּיִת, ponitur, ut verba ita sint reddenda: *locus arundini et junco*, i. e. nascentur illic. Sensus est hic: aridum desertum ita irriguum fiet, ut plantae eae, quae nonnisi in humidis et palustribus locis crescunt, ibi sint nasciturae.

8. וְהָיָה־שָׁם מַסְלוּל וָדֶרֶךְ *Eritque ibi aggesta via et via tuta.* Cf. 11, 16. וְדֶרֶךְ הַקֹּדֶשׁ יִקָּרֵא לָהּ *Et via sancta appellabitur ea.* Quare *via sancta* vocanda sit illa via, ostendit, quod statim sequitur, לֹא־יַעַבְרֶנּוּ טָמֵא *nullus pollutus eam pertransibit*, i. e. nemo ibi spectabitur praeter illos, qui ad populum Jovae peculiarem (הַקֹּדֶשׁ) pertinent, nullus idolorum cultor. וְהוּא לָמוֹ *Estque illa via iis* solis parata. Pronomen הוּא respicit דֶּרֶךְ, quod est communis generis nomen, masculinum est

etiam 1 Sam. 21, 6. וֶאֱוִילִים לֹא יִתְעוּ *Et stulti non errabunt.* Ne imperiti quidem viae ab ea deerrabunt. Recto tramite, qui brevissimus, sine tortuosis anfractibus, quibus ignari possent decipi, ambulabunt.

9. Ferae, quae securitatem turbant viatorum, non sunt timendae. לֹא־יִהְיֶה שָׁם אַרְיֵה *Non erit ibi leo.* וּפְרִיץ חַיּוֹת בַּל־יַעֲלֶנָּה *Et dilaniantes ferarum* (cf. 29, 19. אֶבְיוֹנֵי אָדָם) *non ascendent* cum redituris; nam עָלָה dici solet de iis, qui e Babylonia redeunt Esr. 2, 1. Nehem. 7, 6. 12, 1. Exspectares פְּרִיצַת הַחַיּוֹת, sed videtur פָּרִיץ ut Substantivum utrique generi commune tractari. לֹא תִמָּצֵא שָׁם *Non invenietur* ibi scil. חַיָּה fera bestia. וְהָלְכוּ גְּאוּלִים *Et ibunt redemti*, in libertatem asserti. Ibique ambulabunt ii, quos Jova tot malis eripuit.

10. Legitur hic Versus totidem verbis infra 51, 11. וּפְדוּיֵי יְהוָֹה *Redemti a Jova*, Judaei, qui exitio erepti multis in locis exsulaverant, supra 11, 11. יְשֻׁבוּן *Redibunt* in patriam. וּבָאוּ צִיּוֹן בְּרִנָּה *Venientque Zionem cum ovatu*, וְשִׂמְחַת עוֹלָם עַל־רֹאשָׁם *et laetitia aeterna* erit *super caput eorum*, coronae instar. Alii alludi putant ad oleum, quo diebus laetitiae publicae caput perungi solebat. Cf. Cohel. 9, 8. *Sint vestes tuae omni tempore albae*, וְשֶׁמֶן עַל־רֹאשְׁךָ אַל־יֶחְסָר *et oleum super caput tuum non desit.* Et Luc. 7, 46. *Ἐλαίῳ τὴν κεφαλήν μου οὐκ ἤλειψας.* Alii: caput, vultus eorum renidet laetitia. שָׂשׂוֹן וְשִׂמְחָה יַשִּׂיגוּ *Et gaudium et laetitia attingent eos.* Objectum est subaudiendum, ut 1 Chron. 21, 12.: *gladius* מַשֶּׂגֶת *attingens* te tuosque. וְנָסוּ יָגוֹן וַאֲנָחָה *Fugientque moestitia et gemitus.*

LIBRI PARS HISTORICA.

CAP. XXXVI—XXXIX.

Argumentum.

Sequitur compendium historicum rerum memoratu dignarum sub rege Hiskia, spatium duorum aut trium annorum complectens. Primo historia expeditionis Sanheribi, Capp. 36. et 37. Deinde historia morbi lethalis Hiskiae, curatio ejus miranda, et carmen eucharisticum pro recuperata valetudine, Cap. 38. Tandem narratio de legatis a rege Babylonis Hierosolymam missis, qui Hiskiae restitutam valetudinem gratularentur, Cap. 39.

Disputatur, *utrum Jesajas hanc historiam composuerit ipse et in hunc librum digesserit, an quis alius?* Prior quidem sententia, si eam in se spectes, non destituta est omni probabilitate. Quum enim prophetae passim manus admoverint ad conscribendam historiam sui temporis, ut ex exemplis Gadis, Nathanis, Abiae, Iddonis, liquet, et Jesajas ipse conscripserit res gestas Usiae (2 Chron. 26, 22.); verisimile esse possit, et eventus memoratu dignos temporis Hiskiae, in quibus ipse Jesajas personam sustinuit insignem, ab illo memoriae mandatos esse. Cui sententiae praeterea favere videtur locus 2 Chron. 32, 32. Re tamen penitius perpensa, sunt quaedam, quae dubitare nos jubent, hanc, quae sequitur, particulam historicam Jesajae ipsi tribuere. Primo enim ille Chronicorum locus huic sententiae non patrocinatur; vide notam nostram ad libri hujus Jesajani inscriptionem. Deinde conferenti hanc historiam cum ea, quae exstat in *libro Regum posteriore* a Vs. 13. Cap. 18. usque ad Vs. 20. Cap. 20. clarissime patet, historiam hanc, ut in nostro hoc libro legitur, esse transscriptam, et quidem contractam ex libro Regum. Nam non tantum amputantur in hac pericopa haud raro voces minus necessariae et supervacaneae, quae in Regum libro leguntur, verum et silentio praetermittuntur nonnulla, quae illic narrantur, quod ea minoris viderentur momenti, necessariis tantum, quae ad summam historiae pertinerent, retentis. Deinde si quae in Regum libro reperiuntur paulo difficiliora, quae remorari lectorem possint, ea in pericopa Jesajana planiora redduntur. Id quod manum retractantis et recognoscentis antiquius monumentum prodit. Quum

tamen inter hanc nostram et eam, quae in Regum libris legitur, historiam aliae quoque haud paucae variationes deprehendantur; probabile videtur, utramque illam esse compendium majorum et longe ampliorum commentariorum, quos in historia regum Judaeorum olim exstitisse, testatur locus insignis 2 Reg. 20, 20. *et cetera Hiskiae, et omnis potentia ejus — — scripta sunt in diurnis Commentariis regum Judae.* Ex illis majoribus commentariis igitur, ex quibus Regum libri excerpti sunt post exilium demum Babylonicum (nam in exilio historia in illis narrata terminatur, et vide praeterea Eichhornii *Einleit. in das Alte Test.* P. II. §. 484.), et ea, quam nos hic habemus, particula historica videtur desumta. Illi enim, qui vaticiniorum hanc syllogen, quae a Jesaja nomen fert, digesserunt, quum viderent historiam illam ad intellectum nonnullorum, quae supererant, Jesajanorum oraculorum, plane necessariam esse, non ingratum posteris facturos intellexerunt, si eandem, resectis non plane necessariis, paulo contractiorem huc transferrent. Idem hoc fecerunt illi, qui Jeremiae oracula collegerunt; subjecerunt illis notitias historicas maxime necessarias, quae, quum non minus saepe, quam hae nostrae, convenirent cum secundo Regum libro, et ipsae cum eo ex communi illo commentariorum prolixiorum fonte haustae videntur. Hac adscita sententia simul patet ratio mutationum inter nostrum et Regum librum exstantium. Ceterum conferri meretur cum his dictis Eichhornius *Einleit. in das Alte Test.* P. III. §. 526. p. 73. 74.

XXXVI, 1. וַיְהִי בְּאַרְבַּע עֶשְׂרֵה שָׁנָה לַמֶּלֶךְ חִזְקִיָּהוּ *Et factum est in quarto decimo anno regis Hiskiae,* עָלָה סַנְחֵרִיב מֶלֶךְ אַשּׁוּר עַל כָּל־עָרֵי יְהוּדָה הַבְּצֻרוֹת וַיִּתְפְּשֵׂם *ascendit,* i. e. expeditionem suscepit (cf. not. ad 7, 1.) *Sanheribus, rex Assyriae, contra omnes urbes Judaeae munitas, easque cepit.* Sanheribi, regis Assyriae, mentionem facit Berosus apud Josephum *Archaeol.* L. X. Cap. 1. §. 4., et apud Eusebium *Chron.* Armeniae ab Aucherio edit. T. I. p. 42., et Herodotus L. II. c. 141., qui eum regem Arabum et Assyriorum vocat, eumque expeditionem contra Sethonem, regem Aegypti, suscepisse refert; quae non videtur alia esse ab ea, de qua hic agitur. Cum primam adversus Judaeam expeditionem susciperet Senacheribus, videtur cum majore copiarum suarum parte iter per Judaeam directe instituisse Aegyptum versus, vid. ad 10, 28., quando primo terrore perculsi incolae Judaeae vicos et agros plerique deseruerunt, et urbes plerasque *munitas* dictas (sed, ut probabile est, *minus probe munitas* curatasque) hosti occupandas dediderunt. Nec tamen *omnes*, sed regi in expeditione obvias; quo in Aegyptum digresso, Judaei consilio et cura Hiskiae provide pro ratione temporis eas muniverunt, atque adeo animis jam paulo confirmatioribus regi redeunti ex Aegypto eas objecerunt, ut occurrent exempla in *Libna* et *Lachisa*, infra 37, 8.

2. וַיִּשְׁלַח מֶלֶךְ־אַשּׁוּר אֶת־רַבְשָׁקֵה *Misitque rex Assyriae Rabsacen.* Praetermittuntur hic, quae ἀμέσως consequentia in II. libro Regum 18. Vs. 14. 15. 16., nos docent, Hiskiam per legatos ad Senacheribum missos Lachisam tum confessione culpae defectionis, tum munere oblato, conatum esse, animum regis offensi placare, vel saltem mitigare. Est autem probabile, quae hic narrantur, gesta esse, postquam rex Assyrius redierit ab expeditione Aegypti, vid. Josephi *Antiqq.* L. X. Cap. 1. §. 1., et *Usserium* ad ann. 710. ante C. N. Pro רַבְשָׁקֵה in historia II. libri Regum 18, 17. haec dicuntur: *deinde misit rex Assyriae Tartanem, et principem eunuchorum, et principem pincernarum Lachischâ Hierosolymam.* Hoc vero loco unus רַבְשָׁקֵה memoratur, ideo, uti videtur, quod is solus ex legatis verba fecerit, forsitan quod Hebraei idiomatis peritior esset, et narratio de illo continuatur in *Singulari*; in *libro Regum* vero in *Plurali*. רַבְשָׁקֵה non est nomen proprium viri, sed appellativum, quod indicat munus hominis, qui *princeps potionis*, sive regi a *poculis* fuerit, qualem Pharao habuit (רַב *princeps*, et שָׁקֵה *potum ministrans*, *pincerna*), Gen. 40, 2. 23. שַׂר הַמַּשְׁקִים *princeps pincernarum.* Nec obstat, quod talis inter duces militares recensetur; nam et alios deprehendimus, in aula regum Persarum domestica ministeria obeuntes, qui exercitus praefecti essent. Ita 2 Reg. 25, 19. סָרִיס *eunuchus*, cubicularius aliquis Nebucadnezaris praefectus dicitur militibus. Ita et Jerem. 39, 3. רַב סָרִיס *princeps eunuchorum.* In exercitu Mogolico, Barhebraeo referente, in *Histor. Dynastiar.* p. 516., pistorum regiorum princeps, dux exercitus erat. Cf. *das a. u. n. Morgenl.* P. IV. p. 351. Videntur autem duces Assyriaci Hebraeis nonnisi nominibus munerum suorum cogniti fuisse. — מִלָּכִישׁ *E Lachischa.* Urbs erat ditionis tribus Judae, sita in *Campestri*, sive humilioris et planioris terrae tractu (qui *montano* oppositus שְׁפֵלָה *planities* dicebatur) ad Occiduum Hierosolymorum, austrum versus, ut colligere est ex Josuae 10, 31. 15, 39. coll. cum Vs. 33., unde simul patet, urbem fuisse antiquam, reguli alicujus Amoraei, a Josua devicti, sedem. Erat urbs sub regibus Judae munitissima (quo alluditur Mich. I, 13.), haud dubie opposita excursibus Philisthaeorum. Cf. Relandi *Palaest.* p. 494. 505. 870. et *Bibl. Alterthumsk.* Vol. II. P. II. p. 355. Hinc, si verum est, quod supra posuimus, Senacheribum ex Aegypto venisse consilio tentandi Hierosolymam, obviam sibi habuit *Lachischam*, nihilque magnopere proficere potuit, antequam eam non expugnasset. בְּחֵיל כָּבֵד ad verbum non est vertendum: *cum copia magna*, id enim Hebraice esset בְּחַיִל כָּבֵד, hic vero חֵיל in *statu constructo* positum est: sed elliptice positum est pro: בְּחֵיל עַם כָּבֵד *cum copia multi populi.* Videtur Sancheribus, ut terrorem incuteret Hiskiae, et populo Hierosolymitano, partem copiarum suarum cum legatis, *Tartane*, *Rabsarico*, i. e. principe eunuchorum (2 Reg. 18, 17.) et *Rabsace*

misisse. Inde in libro Regum unus tantum *Rabsaces* ad regem reversus legitur, ut *Tartanes* apud copias permanserit, nova per Rabsacen a rege exspectans mandata: cf. supra 22, 6. 7. seqq. Quod autem 2 Chron. 32, 9. dicitur, *Sancheribum fuisse apud Lachischam cum toto dominatu suo* (כָּל־מֶמְשַׁלְתּוֹ), intelligendum haud dubie est de regis comitatu et impedimentis. Mos enim erat Assyriis et Persis, omnem copiam et magnificentiam aulae suae in expeditionibus bellicis adeo ostentare. De verbis quae sequuntur, בִּתְעָלַת הַבְּרֵכָה וגו׳, vid. not. ad 7, 3. Legati ab Occidente progressi Hierosolymam versus hac via perducti sunt usque ad murum Zionis, in tractu urbis occiduo, apud *aggerem* sive *viam stratam* (מְסִלַּת), quae proxima agro fullonum (שְׂדֵה כוֹבֵס) excurrebat ad *piscinam superiorem;* adeo ut sub murum stantes intelligi potuerint a populo, qui murum urbis conscenderat; ut patet ex Vs. 11.

3. De *Eljakimo* cf. supra ad 22, 15. 20. *Sebna* vocatur סוֹפֵר *scriba*, cujus munus apud veteres Graecos et Asiae populos satis honestum fuit. Nepos in *Eumene* Cap. 1. *Fulgebat enim jam in adolescentulo indoles virtutis: itaque eum habuit* (Philippus, Amyntae filius) *ad manum scribae loco, quod multo apud Graecos honorificentius est, quam apud Romanos, nam apud nos revera, sicut sunt, mercenarii scribae existimantur: at apud illos contrario nemo ad hoc officium admittitur, nisi honesto loco et fide atque industria cognita, quod necesse est, omnium consiliorum eum esse participem.* Vere ἀρχιγραμματεὺς, quo officio pariter functus est apud Alexandrum, quomodo vocis sensum recte reddidit Plutarchus. Curtius in historia Darii non semel eadem hac voce *scribae* hoc sensu utitur. Cf. 2 Sam. 8, 17. Esth. 3, 12. Jerem. 36, 10. הַמַּזְכִּיר Hieronymus bene reddidit: *a commentariis.*

4. הַמֶּלֶךְ הַגָּדוֹל *Rex ille magnus*, epitheton valde usitatum regum veterum Assyriorum et Persarum, vid. supra ad 10, 8. 30, 33. מָה הַבִּטָּחוֹן הַזֶּה אֲשֶׁר בָּטָחְתָּ *Quid est haec fiducia, qua confidis?*

5. אָמַרְתִּי אַךְ־דְּבַר־שְׂפָתַיִם עֵצָה וּגְבוּרָה לַמִּלְחָמָה *Dixi: certe verbum labiorum; consilium et vis ad bellum. Verba labiorum* sunt vana, futilia, vid. Prov. 14, 23., et sequentia dicunt, quae sint verba illa inania Hiskiae: *consilium et fortitudo ad bellum*, scil. mihi sunt, non desunt mihi. Qui verborum nostrorum sensus non differt ab iis, quae in hoc loco parallelo 2 Reg. 18, 20. leguntur. Ponas enim: *dixisti tantummodo verba inania, dum consilium et robur ad bellum gerendum tibi non deesse affirmasti;* sive: *quod consilium et robur ad bellum gerendum tibi non deesse affirmas, id ego verba tantum vana et inania dico; cui enim confidis* et quae sequuntur; utrumque perinde erit. Vere observat Gesenius, eum, qui hanc pericopam a se

recognitam his inseruit, mutasse אָמַרְתָּ 2 Reg. 18, 20. in אָמַרְתִּי, quod faciliorem ipsi sensum reddere videtur. Sed per totum hunc sermonem princeps pincernarum alloquitur regem; quare melius convenit אָמַרְתָּ, ut in Regum libro est. עַתָּה עַל־מִי בָטַחְתָּ כִּי מָרַדְתָּ בִּי *Nunc in quo confidis, quod adversus me rebelles*, i. e. quod mandatis meis te morigerum non praestes, nec deditionem facias urbis. Pependerat quidem Hiskias mulctam ab Assyrio impositam, vid. 2 Reg. 18, 14 — 16., sed munivit urbem contra hostis irruptionem, 2 Chron. 32, 2 — 8. Hinc quod Hiskias imperatam sibi urbis deditionem recusavit, id Rabsaces rebellionem vocat.

6. בָטַחְתָּ עַל־מִשְׁעֶנֶת הַקָּנֶה הָרָצוּץ *Confidis scipioni arundinis infractae.* Vox רָצוּץ hic proprie notat arundinem ex agitatione venti tempestatisque gravioris et quassatione laesam; non tam prorsus fractam, quam semifractam, *fressam*, ut prisci Latini dixerunt. Nec sine causa metaphoram desumsit de *calamo*. Is enim in *Aegypto* apud Nilum et alveos ejus ac paludes Aegypti frequens nascitur (cf. 19, 6.). Hinc et Ezech. 29, 6., in prophetia de Aegypto, hoc emblema repetitur, ad quem loc. cf. not. Vocat vero Aegyptum *arundinem infractam*, quod, postquam Salmanassar bellum gessisset cum Aegyptiis et Cuschaeis per *triennium*, vires hujus regni magis adhuc frangerentur ab ipso Sancheribo, qui cum potissima copiarum suarum parte expeditionem suscepit, eamque tentavit, etsi non liqueat, quo effectu et successu. Videtur tamen Aegyptum affecisse aliquo damno, quum Cuschaei, quibus praecipue defensoribus Aegyptus cum rege suo Sethone hoc tempore nitebatur (vid. Cap. 18.), non essent parati ad Sancheribum repellendum, expeditionem enim hanc Sancheribi fuisse inopinatam, ex 2 Chron. 32. patet. אֲשֶׁר יִסָּמֵךְ אִישׁ עָלָיו וּבָא בְכַפּוֹ וּנְקָבָהּ *Super quo si nititur quis, subibit volam ejus eamque pertundet.* Altera pars τῆς ἀποδώσεως his verbis comprehenditur, altera vero reticetur, quippe quae ex ipsa προτάσει, sive ex similitudine proposita, facile colligi posset. Prima pars ἀποδώσεως hic non expressa, sed subintellecta est; Hiskiam, Aegyptio fidentem, cum ipso casurum esse, ut solent, qui calamo arundineo semifracto innituntur, Aegyptium enim regem, aegre se ipsum sustinentem, Hiskiae sustinendo imparem esse. Altera apodosis est, quae hic ipsa exhibetur: ut enim qui *calamo acuto et tenui*, quem manus suae vola complexi fuerint, acrius et toto corpore nituntur, metuere debent vulnus, ne forte canna volam subeat eamque perforet; sic Hiskiam regi Aegyptio, hoc tempore modicis viribus circumscripto, innitentem, facile sibi conciliaturum esse noxam. כֵּן פַּרְעֹה מֶלֶךְ מִצְרַיִם לְכָל־הַבֹּטְחִים עָלָיו *Talem se Pharao, rex Aegypti, praestat omnibus, qui in eo confidunt.* Respicit ad id, quod Ephraimitarum, et forte Syriae quoque reges, certe Philisthaei, Aegyptio nixi, ejusque opem implorantes, ab ipso destituti fuerint, vid. 30, 3. seqq.

7. וְכִי־תֹאמַר אֵלַי *Et si mihi dixeris*, veluti de Hiskia. Sed in *Lib. Regg.* וְכִי תֹאמְרוּן אֵלַי *et si dixeritis mihi*, quod omnino est praeferendum, non tantum quod melius respondet sequentibus: *Jovae Deo nostro confidimus;* verum etiam quod statim de Hiskia in tertia persona est sermo, unde alloquium ad populum praecedere patet. Sed mutavit Noster secundam Pluralis personam in Singularem, ut tota haec oratio ad solum Hiskiam directa appareat. הֲלֹא הוּא אֲשֶׁר הֵסִיר חִזְקִיָּהוּ אֶת־בָּמוֹתָיו וְאֶת־מִזְבְּחֹתָיו *Nonne is ipse est, cujus altaria et celsa Hiskias amovit?* Audiverat Assyrius fama aliquid de abolitione idolorum, ab Hiskia facta, quae narratur 2 Reg. 18, 4. 2 Chron. 29, 16. Sed male illud intellexit, et veterem religionem, quam idolorum cultum credebant, a rege immutatam opinatus est. וַיֹּאמֶר לִיהוּדָה וְלִירוּשָׁלַםִ לִפְנֵי הַמִּזְבֵּחַ הַזֶּה תִּשְׁתַּחֲווּ *Et dixit Judae atque Hierosolymis: ante altare hoc adorabitis*, scil. Deum. Intelligit altare in templo Hierosolymitano, unicum, solum, ut patet ex *Lib. Regg.: ante altare hoc adorabitis* בִּירוּשָׁלָםִ *Hierosolymis.*

8. Irridet Hiskiam ob defectum equitatus: וְעַתָּה הִתְעָרֶב נָא אֶת־אֲדֹנִי הַמֶּלֶךְ אַשּׁוּר *fac, quaeso, sponsionem cum domino meo, rege Assyriae;* וְאֶתְּנָה לְךָ אַלְפַּיִם סוּסִים *dedero tibi duo millia equorum*, אִם־תּוּכַל לָתֶת לְךָ רֹכְבִים עֲלֵיהֶם *si potis sis dare tibi*, pro te, pro tua parte, *sessores super eos.* Non ad virorum paucitatem id referendum est, sed eo, quod pauci admodum Judaeorum equitandi artis periti essent. Nam etsi inde a Salomone plures Judae reges equitatum aluerunt (vid. 2, 7. 30, 16.); tamen minime in equitando ita exercitati erant, ut Aegyptii aut Assyrii. Hinc partem Judaeorum ab Aegyptiis equitatum petiisse vidimus supra 30. 31. Pro אֶת־אֲדֹנִי הַמֶּלֶךְ אַשּׁוּר legitur 2 Reg. 18, 23. אֶת־אֲדֹנִי אֶת־מֶלֶךְ אַשּׁוּר omisso ante מֶלֶךְ Articulo, ut requirunt syntaxeos Hebraeae praecepta, quae, si duo Nomina in statu regiminis juncta sunt, eorum priori Articulum praemittere vetant. Reperitur tamen minus correcte dicendi modus, quo Noster hic utitur, cum nomini מֶלֶךְ Articulum praemittit, et alias, si Genitivus est Nomen proprium, v. c. Gen. 31, 13. Jerem. 38, 6.

9. וְאֵיךְ תָּשִׁיב אֵת פְּנֵי פַחַת אַחַד עַבְדֵי אֲדֹנִי הַקְּטַנִּים *Quomodo reverti facies vultum praefecti unius servorum domini mei minimorum*, i. e. quomodo resistere audeas vel uni praefecto, qui est ex minimis servorum domini mei. Verba פַּחַת אַחַד עַבְדֵי אֲדֹנִי הַקְּטַנִּים Gesenius monuit novo loquendi modo dici pro פַּחַת אֶחָד מֵעַבְדֵי אֲדֹנִי הַקְּטַנִּים. Nomine פֶּחָה apud Assyrios, Chaldaeos, Persas designabatur *praefectus provinciae*, ejusque minoris, quam satrapia (earum enim praefecti vocabantur אֲחַשְׁדַּרְפְּנִים Esth. 3, 12. al.). Talis inferioris ordinis praefectus a Persis Judaeae praepositus erat. Vid. Hagg. 1, 1. 14. 2, 2. 21. Nehem.

5, 14. 18. וְהִבְטַחְתָּ לְךָ עַל־מִצְרַיִם לְרֶכֶב וּלְפָרָשִׁים *Sed confidis tibi Aegypto curruum et equitum causa.* Praefixum ל ante voces רֶכֶב et פָּרָשִׁים *causam* indicat, et *propter* valet, ut 15, 5. 30, 1. al.

10. וְעַתָּה הֲמִבַּלְעֲדֵי יְהוָה וגו׳ *Et nunc, an praeter Jovam,* i. e. invito Jova, *ascendi in terram hanc ad eam vastandam? Profecto ipse jussit Jova hanc provinciam aggredi et devastare.* Cum tu, Hiskia Rex, et qui in partibus ejus estis, jactatis, Jovam vobis propitium causam vestram suscepturum; ajo ego, vos turpiter falli; ego enim Jova ipso jubente hanc expeditionem suscepi: frustra itaque illi fiditis tanquam propitio, quem vobis experiemini adversum. Vitringa putat, id non mendacium fuisse, a Rabsace inventum; sed illum dicere voluisse, *se non absque monitu et hortatu ejus numinis, quod ipse pro vero Deo habuit, hanc expeditionem suscepisse,* vel quod a prophetis et hierophantis Assyriis (absque quibus consultis Orientales rerum gravioris momenti nihil aggrediebantur) ad hoc iter fuerit incitatus (tunc vocem יהוה hic sumeret *appellative*, ut saepe sumitur, pro eo numine, quod ipse pro vero Deo habuit); vel quod ad illum pervenerit fama vaticiniorum hac de re a Jesaja editorum, in quibus saepius ille praedixerat, Jovam missurum esse Assyrium ad castigandos Judaeos, veluti 10, 6. 8, 6.

11. Pro אֶלְיָקִים in *Lib. Regg.* est: *Eljakimus, filius Hiskiae;* et pro שֶׁבְנָא ibi scriptum est שֶׁבְנָה. דַּבֶּר־נָא אֶל־עֲבָדֶיךָ אֲרָמִית *Loquere, quaeso, ad servos tuos Aramaice.* Veterum Assyriorum lingua vernacula etsi Medo-Persicae videtur affinis fuisse, ut ex Assyriorum nominibus propriis colligere licet; tamen in Occidentali imperii Assyriaci parte cis Tigridem fluvium, in Syria, Mesopotamia, Babylonia, Aramaicam linguam in usu fuisse, vix dubium. אַל־תְּדַבֵּר אֵלֵינוּ יְהוּדִית *Ne loquere ad nos Judaice,* i. e. lingua Hebraea, sive Cananaea, ut Nehem. 13, 24. Bene Vitringa observat, hanc notionem vocabuli יְהוּדִית novam esse, et circa hoc tempus demum usurpari coeptam, postquam Ephraimitae abducti essent Babylonem. Ante hoc tempus enim linguam non magis dici potuisse *Judaicam* quam *Ephraimiticam;* sed eversa Ephraimitarum republica omnes Jacobitas censeri coepisse sub *Judaeis*, et nomen *Judaeorum* evasisse nomen totius gentis et religionis. Nomen יְהוּדִי *Judaeus*, de *tota gente, Judaeis* et *Ephraimitis*, usurpatum tantum invenitur in libris post tempus *Μετοικεσίας* Babylonicae scriptis, veluti Neh. 2, 7. 9. Esr. 8, 36. 2 Chron. 32, 18. Esther 9, 29. 31. 10, 3. etc. Jesajas ipse, quod hic appellatur יְהוּדִית *Judaice*, vocat supra 19, 18. שְׂפַת־כְּנַעַן.

12. וַיֹּאמֶר רַבְשָׁקֵה וגו׳ *Rabsace vero respondit: num putatis me a domino meo missum esse, ut cum domino vestro et vobiscum his de rebus agerem, et non potius ad milites istos, qui murum tenent, merdam suam comedere, et urinam bibere*

vobiscum? i. e. qui pertinaciter urbem defendendo ita agunt, ac si se ad extrema redigi ipsi velint. Liquet ex tota historia antiqua, artem urbium per obsidionem expugnandarum a populis veteribus minus excultam fuissé: hinc saepe haeserunt in munitarum urbium obsidione per plures annos. Sic Samaria per triennium vim Salmanassaris sustinuit, et tantum fere temporis Hierosolymorum urbs Nebucadnezarem delusit. Ceterum observandum est, Masorethas vocibus חראיהם et שיניהם, nimio verecundiae studio, puncta vocalia aliarum vocum supposuisse, quas praeteritis textualibus pro iis legi voluerunt. Voci חֲרָאֵיהֶם substituerunt puncta vocis צוֹאָתָם, in hanc formam: חוֹרֵאיהֶם, et voci שֵׁינֵיהֶם puncta vocum מֵימֵי רַגְלֵיהֶם, in hunc modum: שֵׁינֵיהֶם. Idem in aliis quoque locis fecerunt, quos recenset CAPPELLUS in *Crit. S.* L. III. C. 6. p. 204. ed. Vogel., qui idem recte observavit, חָרָא esse conferendum cum Arabum خَرِئَ *alvum exoneravit, cacavit.* מֵי רַגְלַיִם *Aqua pedum* per euphemismum dicitur de *lotio*, ex Syrorum quoque et Rabbinorum loquendi usu.

14. כֹּה אָמַר הַמֶּלֶךְ אַל־יַשִּׁא לָכֶם חִזְקִיָּהוּ *Sic dicit rex: ne imponat vobis*, ne decipiat *Hiskias*, כִּי לֹא־יוּכַל לְהַצִּיל אֶתְכֶם *nam non potest liberare vos.* In fine Versus post אֶתְכֶם in parallelo loco 2 Reg. 18, 29. additum legitur מִיָּדוֹ *e manu sua*, pro quo cum primae personae Suffixo מִיָּדִי poni debuit, quum regis verba afferantur. Sed excidit scriptor constructione, et Noster illud plane omisit, ut minus necessarium.

15. וְאַל־יַבְטַח אֶתְכֶם חִזְקִיָּהוּ אֶל־יְהוָה *Ne confidere jubeat vos Hiskias super Jova* (אֶל pro עַל, frequente harum Praepositionum inter se permutatione), לֵאמֹר הַצֵּל יַצִּילֵנוּ יְהוָה *dicendo: liberando liberabit nos*, certissime nos liberabit *Jova*, לֹא תִנָּתֵן הָעִיר הַזֹּאת בְּיַד מֶלֶךְ אַשּׁוּר *non tradatur haec urbs in manum regis Assyriae.*

16. עֲשׂוּ אִתִּי בְרָכָה *Facite mecum pacem.* Pro בְּרָכָה *faustam apprecationem* metonymice hic intelligitur *pax*. Quum enim *benedictiones* vulgo hac conciperentur formula: *pax tibi, vobis*; ipsa *pax* videtur dicta esse fausta apprecatio. Recte igitur Chaldaeus reddidit: עִבְדוּ עִמִּי שְׁלָמָא *facite mecum pacem.* וּצְאוּ אֵלַי *Et exite ad me*, i. e. vos mihi dedite, quo ipso sensu Syri suo ܢܦܩ, *exivit* urbs obsessa, uti solent. וְאִכְלוּ אִישׁ גַּפְנוֹ וְאִישׁ תְּאֵנָתוֹ וּשְׁתוּ אִישׁ מֵי־בוֹרוֹ *Et comedite vir*, i. e. quisque, *vitem suam, et quisque ficum suam, et bibite quisque aquam putei sui.* Tranquilli fruimini iis, quae terra vestra profert.

17. עַד־בֹּאִי וְלָקַחְתִּי אֶתְכֶם וגו' *Donec vos in terram vestrae similem transferam, in terram frumento et musto, pane et vino abundantem.* Solebant antiquis temporibus populi victi

a victoribus translocari, sive mitti in colonias; jubebantur etiam sedes inter se permutare; secundum id, quod Histiaeus finxit apud Herodotum (Lib. VI. Cap. 3.), regem Darium constituisse *Φοίνικας ἐξαναστήσαντας ἐν τῇ Ἰωνίῃ κατοικίσαι, Ἴωνας δὲ ἐν Φοινίκῃ*, *Phoenices sedibus suis amotos in Ioniam transferre, et Iones in Phoenicen.* Id dicebatur *μετοικισμός*, et *transmigratio* ipsa *μετοικεσία*. Ratio erat, ut populi facilius retinerentur in obsequio. Fuit etiam moris Romani. SUETONIUS *de Augusto* (Cap. 21.): *Suevos et Sicambres dedentes se traduxit in Galliam, atque in proximis Rheno agris collocavit.* Nec desunt similes integrorum populorum deportationes serioribus temporibus. Vid. *das a. u. n. Morgenland*, P. IV. p. 279. Posteriori commatis membro in Regum libro haec addita leguntur: *terram olearum, olei et mellis, ut vivatis nec moriamini.*

18. פֶּן־יַסִּית אֶתְכֶם חִזְקִיָּהוּ לֵאמֹר יְהוָה יַצִּילֵנוּ *Ne incitet vos Hiskias*, ut meis monitis non obtemperetis, *dicendo: Jova liberabit nos.* הַהִצִּילוּ אֱלֹהֵי הַגּוֹיִם אִישׁ אֶת־אַרְצוֹ מִיַּד מֶלֶךְ אַשּׁוּר *num liberarunt dii populorum quisque terram suam e manu regis Assyriae?*

19. אַיֵּה אֱלֹהֵי־חֲמָת וְאַרְפָּד *Ubi* sunt *dii Chamathae et Arpadi?* De אַרְפָּד vid. not. supra ad 10, 9. et de חֲמָת ad Gen. 10, 18. סְפַרְוָיִם est *Sipphara* Ptolemaei, quae Eusebio (in *Praeparat. Evangel.* L. IX. C. 41.) dicitur *Σιπφαρηνῶν πόλις*, quae urbs sita erat in Mesopotamia ad Euphratem proxime illum locum, ubi fluvius ille in duos alveos scinditur. Videtur *Hipparenum* Plinii, de qua urbe ille *Hist. Nat.* Lib. VI. §. 30.: *Sunt etiamnum in Mesopotamia oppida, Hipparenum, Chaldaeorum doctrina clarum et hoc, sicut Babylonii, juxta fluvium Narragam. Muros Hipparenorum Persae diruerunt.* Cf. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. I. P. II. p. 152. וְכִי־הִצִּילוּ שֹׁמְרוֹן מִיָּדִי *Et quod eripuerint Samariam e manu mea*, sc. Dii ejus. וְכִי ponitur pro כִּי, uti est 2 Reg. 18, 34. et Versu seq.

20. מִי בְּכָל־אֱלֹהֵי הָאֲרָצוֹת הָאֵלֶּה אֲשֶׁר־הִצִּילוּ אֶת־אַרְצָם מִיָּדִי *Quis est inter omnes deos terrarum harum, qui liberarint terram suam e manu mea?* כִּי־יַצִּיל יְהוָה אֶת־יְרוּשָׁלַםִ מִיָּדִי *quod s. ut liberaturus sit Jova Hierosolymam e manu mea?*

21. וַיַּחֲרִישׁוּ וְלֹא־עָנוּ אֹתוֹ דָּבָר *Conticuerunt autem* qui ad Rabsakem ab Hiskia missi erant, Vs. 3. commemorati, *nec responderunt ei verbum.* כִּי מִצְוַת הַמֶּלֶךְ הִיא לֵאמֹר לֹא תַעֲנֻהוּ *Nam mandatum regis erat: ne respondeatis ei.*

22. וַיָּבֹא אֶלְיָקִים *Venitque Eljakim* cet., vid. ad Vs. 3. קְרוּעֵי בְגָדִים *Scissi vestibus.* Vestium lacerationem gravis luctus signum fuisse constat; exempla vide 2 Sam. 3, 31. 1 Reg. 21, 27. Jerem. 36, 24.

XXXVII, 1. וַיְהִי כִּשְׁמֹעַ הַמֶּלֶךְ חִזְקִיָּהוּ וַיִּקְרַע אֶת־בְּגָדָיו *Et factum est, cum audiret rex Hiskias* quod ei retulerant legati, *scidit vestes suas*, וַיִּתְכַּס בַּשָּׂק וַיָּבֹא בֵּית יְהוָה *Obvelavit se sacco* (vid. 3, 24.), *et ingressus est domum Jovae.*

2. וַיִּשְׁלַח — — הַנָּבִיא *Misitque Eljakimum, qui palatio praefectus erat, et Sebnam scribam, et seniores sacerdotum obvelatos saccis ad Jesajam, Amozi filium, prophetam.* Moris fuisse, ut prophetae spectabilis auctoritatis in casibus dubiis consulti sint, per totam historiam Hebraei populi liquet, estque huic plane simile exemplum Josiae, Huldam prophetissam per legatos adeuntis, 2 Reg. 22, 12. seqq. Cf. 1 Reg. 22, 13.

3. יוֹם צָרָה וְתוֹכֵחָה וּנְאָצָה הַיּוֹם הַזֶּה *Dies angustiae, et redargutionis et insectationis probrosae* est *hic dies.* תּוֹכֵחָה *castigationem* denotat, ut Ps. 73, 14. 149, 7., et Hos. 5, 9. ubi יוֹם תּוֹכֵחָה esse *tempus, quo Jova Israelitarum flagitia puniturus sit*, illius orationis nexus docet. נְאָצָה hic indicat *contumeliam*, contumeliosam insectationem; verbum נָאַץ enim praeter alia et *spernendi* notionem habet. *Diem contumeliae* autem dicit Hiskias illum diem, quod tam ipse cum universo populo, quam numen ab ipsis sancte cultum, ab Assyriis contumelia afficiebatur. כִּי בָאוּ בָנִים עַד־מַשְׁבֵּר וְכֹחַ אַיִן לְלֵדָה *Nam venerunt filii usque ad matricem, et nulla pariendi vis est.* Loquendi formula Hebraeis proverbialis, qua significatur, rem versari in summo discrimine, ut, nisi auxilium aliunde adferatur, actum sit de salute publica et domestica; similitudine desumta a puerpera, praecedaneis doloribus debilitata, quam deficiunt vires enitendi, dum foetus in eo jam est, ut uterum perrupturus sit, modo vi et conamine matris adjuvetur, qua vi deficiente et labefactata, nulla spes est salutis foetus, nisi aliunde auxilium et remedium arcessatur. Haud absimilis locutio exstat Hos. 13, 13., ad quem loc. cf. not.

4. אוּלַי יִשְׁמַע יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֵת דִּבְרֵי רַבְשָׁקֵה *Forsitan audiverit Jova, Deus tuus, verba Rabsaces.* *Audire* hic est *ad animum revocare*, ut eorum, quae audis et noris, rationem te habere demonstres. אֲשֶׁר שְׁלָחוֹ מֶלֶךְ־אַשּׁוּר אֲדֹנָיו לְחָרֵף אֱלֹהִים חַי *Quem misit rex Assyriae, dominus ejus, ad conviciandum Deo viventi*, cf. Vs. 17. Chaldaeus: *populo Deo viventis.* וְהוֹכִיחַ בַּדְּבָרִים אֲשֶׁר שָׁמַע יְהוָה אֱלֹהֶיךָ *Et carpere verbis, quae audit Jova, Deus tuus.* הוֹכִיחַ propr. *arguere, verbis aliquem castigare*, hic fortiori significatu est *conviciari*, i. q. חָרֵף. וְנָשָׂאתָ תְפִלָּה בְּעַד הַשְּׁאֵרִית הַנִּמְצָאָה *Et tolles precationem pro reliqua parte quae invenitur.* Verbum נָשָׂא hic significat *verba proferre, effari*, ut Exod. 20, 7. 23, 1. Habac. 2, 6. Job. 37, 1., et נִמְצָא *inventum*, hic indicat id, *quod exsistit, comparet, superest.* Recte Dathius: *intercede igitur precibus pro reliquis, qui adhuc supersunt.*

6. אֲשֶׁר גִּדְּפוּ נַעֲרֵי מֶלֶךְ־אַשּׁוּר אוֹתִי *Quibus* (verbis probrosis) *me prosciderunt pueri regis Assyrii.* Verbum גִּדֵּף notare constat *conviciis* quem *proscindere, insectare probris, ὑβρίζειν, ὀνειδίζειν,* hinc, ubi de *Deo* est sermo, *βλασφημεῖν.* נְעָרִים *pueros* regis Assyriae ministros appellare videtur per contemtum.

7. הִנְנִי נוֹתֵן בּוֹ רוּחַ וְשָׁמַע שְׁמוּעָה וְשָׁב אֶל־אַרְצוֹ *En indam ei spiritum; et audiet rumorem atque revertetur ad terram suam.* רוּחַ hic notat *voluntatem*, id quod aliquem movet, quid facere. Quare sensus est: *indam ei voluntatem ad sua revertendi*, simul atque ad ipsum pervenerit rumor de expeditione Taraconis, infra Vs. 9. וְהִפַּלְתִּיו בַּחֶרֶב בְּאַרְצוֹ *Et faciam cadere eum gladio in terra sua*, vide infra Vs. 38. Patet, hanc orationem Jesajae suggestam esse ab illo, qui librum hunc, illius prophetae nomen prae se ferentem, conscripsit.

8. וַיִּמְצָא אֶת־מֶלֶךְ אַשּׁוּר נִלְחָם עַל־לִבְנָה *Invenit regem Assyriae oppugnantem Libnam.* Num Lachisam in suam potestatem redegerit rex Assyrius, non memoratur; sed probabile est, excidisse illum voto, quod urbs tam situ, quam munitione probe curata fuerit. *Libna* urbs antiquo tempore fuit spectabilis, aetate Josuae a regulo Amoraeo administrata, sita ad occiduum Hierosolymorum flexum austrum versus, Lachisae ad septentrionem, a qua non longe distitit; estque verisimile, ipsam quoque ad modum Lachisae situm obtinuisse illic loci, ubi campestris regio in montanam assurgebat. Cf. Jos. 10, 29. sqq. 15, 41. 42. 21, 13.

9. וַיִּשְׁמַע עַל־תִּרְהָקָה — אֵתָךְ *Et audivit* rex Assyriae *super* s. *de Tirhaca, rege Cuschaeae, dicendo*, dicere homines: *egressus est, ut tecum pugnet.* Tirhaca, qui in Manethonis Dynastiis apud Eusebium *Ταρακὸς* vocatur, Aethiopum rex fuit, qui Aegyptum sibi subjecerat. Cf. GATTERER *Weltgesch.* P. I. p. 225. Erat autem virtutis et peritiae bellicae Taraconis magna fama, ut liquet ex verbis Megasthenis apud STRABONEM *Geogr.* L. XV. p. 472. edit. Casaub. *Καὶ τὸν Σεσωστρὶν μὲν τὸν Αἰγύπτιον, καὶ Τεάρκωνα, τὸν Αἰθίοπα, ἕως Εὐρώπης προελθεῖν. Ναυοκοδρόσορον τὸν παρὰ Χαλδαίοις εὐδοκιμήσαντα Ἡρακλέους μᾶλλον, καὶ ἕως στηλῶν ἐλάσαι· μέχρι μὲν δὴ δεῦρο καὶ Τεάρκωνα ἀφικέσθαι.* Hinc adventantis Tirhacae famam tantum metum incussisse Assyrio, non est mirum. Ceterum haud est, quod Taraconem ex intima Aethiopia contra Sancheribum Palaestinam expugnantem exercitum duxisse existimemus; videtur potius ille, postquam cum ingenti exercitu plures terras, ut eas expugnaret, pervasisset, jam ad fines Palaestinae usque pervenisse. וַיִּשְׁמַע וַיִּשְׁלַח מַלְאָכִים אֶל־חִזְקִיָּהוּ *Simulatque id intellexit, misit nuntios ad Hiskiam*, ad regem, et forsitan etiam ad populum, laturos סְפָרִים *epistolas*, Vs. 14. Videtur Hiskiam, ut probabile est, adventus Taraconis adhuc ignarum, praevenire voluisse, ut quanto ocyus ei persuaderet deditionem.

10. אַל־יַשִּׁאֲךָ אֱלֹהֶיךָ אֲשֶׁר אַתָּה בּוֹטֵחַ בּוֹ *Ne decipiat te Deus tuus, cui fidis.* Geminum sensum admittit: vel enim sonat: ne decipiant te sacerdotes, prophetae, vates illius Dei, quem colis; vel, ne in eo, quem colis, Deo vanam vel nimiam colloces fiduciam. Utrumque in re convenit.

11. לְהַחֲרִימָם *Ad internecionem perdendo eos,* Deut. 7, 2. וְאַתָּה תִּנָּצֵל *Tunc ergo eripiaris?*

12. הַהִצִּילוּ אוֹתָם אֱלֹהֵי הַגּוֹיִם אֲשֶׁר־הִשְׁחִיתוּ אֲבוֹתַי *Num liberarunt eas* terras urbesque *dii gentium, quas perdiderunt patres,* majores *mei?* Salmanassar, Tiglath-Pilesar, Phul. גּוֹזָן *Mesopotamiae* regio ab Assyriis subjugata, ut ex hoc ipso loco patet, ad Chaboram fluvium sita (2 Reg. 17, 6. 18, 11.), in quam decem tribuum pars a Salmanassare deportata est. Cf. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. I. P. II. p. 102. De חָרָן *Carris* vid. not. ad Gen. 11, 31. רֶצֶף *Rezeph,* commune quidem secundum *Abulfedam* (Tab. Syr. p. 119.) pluribus oppidis nomen; prae ceteris tamen clara fuit *Roszafat Heschams,* urbs, quae iter fere diurnum ab Euphrate distat, occidentem versus. Videtur eadem esse ac *'Ρησαφα* Ptolemaei. Verisimiliter haec est Resapha ab Assyriis devicta, quippe statim post vicinas ei ab altero Euphratis latere Carras nominata. Cf. MICHAELIS *Supplemm.* p. 2264. וּבְנֵי־עֶדֶן אֲשֶׁר בִּתְלַשָּׂר *Et Edenitas in Telasar.* עֶדֶן non videtur ea esse, cujus Amos. 1, 5. fit mentio, in Syria Damascena sita: sed Assyriae quaedam regio, quae Ezech. 27, 23. memoratur. De תְּלַשָּׂר nihil certi liquet. Verisimilem tamen de hoc loco conjecturam proposuit DOEDERLEIN in nota ad h. l. „Multae Syriae atque Mesopotamiae urbes," inquit, „nomina gerunt ab initio cum תֵּל composita: ut *Tal-Chamdum,* cujus frequens apud *Abulfedam* mentio. *Tal* autem *collem* significat. Ita *Tal-Sar, collis Sar,* sive *arx,* in colle Sar sita, videtur. Jam apud *Abulfedam,* in *Tab. Syr.* p. 8. 11. 14. regio et collis *Schar* occurrit circa Chesbonem; verum MICHAELIS in *Spicileg. Geogr. Hebr. Ext.* p. 251. docuit, Telassarem non posse esse Scharram. Sed aliam *Scharram* Büsching. Geograph. Asiae p. 382. memorat, in deserto *Dschesira,* quae dimidium milliare distat ab Euphrate, collique superstructa est, et confinis urbi *Anae,* Versu sequenti memoratae. Quae junctim sumta conjecturam commendabunt, *Tel-Asar,* sive *Tel-Sar* hoc loco reperiri."

13. De אַרְפָּד et חֲמָת vid. supra ad 10, 9., et de סְפַרְוַיִם ad 36, 19. הֵנַע et עִוָּה fuere, qui negarent, nomina propria esse, vertentes cum Symmacho (*ἀνεστάτωσε καὶ ἐταπείνωσε*) *dejecit et perdidit.* Ex serie tamen orationis nomen geographicum, urbis aut regionis, exspectares, sicque ex veteribus plerique acceperunt, tum hoc loco, tum parallelo 2 Reg. 18, 34. Satis verisimilis Büschingii est conjectura (*Geograph. Asiae* p. 382.), urbem *Henam* eandem esse, quae apud Abulfedam عانة *Anah*

vocatur, ad Euphratis ripas sita, Abulfedae aetate Arabiae desertae primaria satque celebris. Cf. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. I. P. II p. 151. עַוָּה MICHAELIS in *Supplemm.* p. 1851. satis verisimiliter statuit esse Nomen proprium, *Avam*, Berytum inter et Tripolin, *Avvaeorum*, qui Hiskiae tempore sub ditione Assyriorum erant, et quorum colonias hi in devictam Samaritidem deduxerunt, 2 Reg. 17, 24., patriam, urbem vel regionem. Egregie illa filo orationis concinit, devicta ab Assyriis, et vero inter devictas ultima, ut fas est, in jugo Libani ad mare mediterraneum.

14. Pro וַיִּקְרָאֵהוּ in loco parallelo libri Regum legitur וַיִּקְרָאֵם *legit eas* אֶת־הַסְּפָרִים *litteras.* Mox tamen in utroque textu sequitur וַיִּפְרְשֵׂהוּ cum Pronomine suffixo Singularis. Est autem id neutraliter capiendum: *expandit illud*, quod scriptum esset, לִפְנֵי יְהוָה *coram Jova*, quasi, ut legeret.

16. יֹשֵׁב הַכְּרֻבִים *Qui sedens es inter Cherubos* in arca foederis, Exod. 25, 22. 1 Sam. 4, 4.

17. *Et audi omnia verba Sancheribi* אֲשֶׁר שָׁלַח *quae misit tibi*, i. e. quae per nuntium tibi indicavit, ut Prov. 26, 6.

18. כָּל־הָאֲרָצוֹת elliptice scriptum pro גּוֹיֵי כָּל הָאֲרָצוֹת *populos omnium terrarum, et terram ipsorum* vastavit violentus ille Assyrius, coll. 2 Reg. 19, 17. *Reges Assyriae vastarunt* אֶת הַגּוֹיִם וְאֶת אַרְצָם *gentes et terram earum.* Eadem metonymia Gen. 6, 11. 12. 1 Sam. 14, 29. *terra* pro *terrae incolis* ponitur.

19. וְנָתֹן אֶת־אֱלֹהֵיהֶם בָּאֵשׁ *Et dando* sc. *dederunt* (quare in Libro Regg. scribitur וְנָתְנוּ *dederunt*) *Deos ipsorum*, populorum, *in ignem.* Patet ex hoc loco, reges Assyriae illius temporis, ut postea Babyloniae, zelotypia quadam fuisse affectos erga Deos aliarum gentium; quod minus convenit mori aliorum antiquitatis populorum, si populum Judaicum solum excipias. Romani multarum gentium victarum Deos in suam ceperunt civitatem; et alii etiam populi gentium aliarum Deos suo loco reliquerunt et illaesos. Non improbabilis est VITRINGAE sententia, Assyrios et Chaldaeos hoc modo instituisse cum respectu ad respublicas illarum gentium; quas cum scirent fundatas esse in *religione*, ipsa quoque *religionis objecta* sive *idola* sibi corrumpenda esse existimasse, quippe fulcra sustinendae atque instaurandae reipublicae. כִּי לֹא — וַיְאַבְּדוּם *Non enim dii sunt illi, sed opus manuum hominis, lignum et lapis, unde perdiderunt eos.*

20. וְיֵדְעוּ — לְבַדֶּךָ *Ut intelligant omnia regna terrae, quod tu solus Jova sis*, i. e. qui vere exsistit Deus, ex nominis significatu; cf. Ps. 83, 19.

21. אֲשֶׁר הִתְפַּלַּלְתָּ אֵלַי אֶל סַנְחֵרִיב מֶלֶךְ אַשּׁוּר *Quod ad ea attinet, quae precatus es ad me de Sancheribo, Assyriae rege.* In libro Regg. faciliore constructione legitur שָׁמַעְתִּי אֲשֶׁר וגו' *audivi, quae precatus es* cet.

22. בָּזָה לְךָ לָעֲגָה לְךָ בְּתוּלַת בַּת־צִיּוֹן *Sprevit te, irrisit te virgo filiae Zionis*, i. q. virgo, filia Zionis (ut נְהַר פְּרָת *fluvius Euphratis*), i. e. urbs Hierosolymitana ejusque incolae; cf. ad 1, 8. אַחֲרֶיךָ רֹאשׁ הֵנִיעָה בַּת יְרוּשָׁלָםִ *Post te* turpiter fugientem *caput motitat filia Hierosolymae*; gestus est subsannantium et illudentium, cf. not. ad Ps. 22, 8.

23. אֶת־מִי חֵרַפְתָּ וְגִדַּפְתָּ *Cui vero opprobrasti et maledixisti?* Vim habet haec interrogatio. Nescis, o miser, cui convitiatus sis? ignoras, quantum scelus commiseris? וְעַל־מִי הֲרִימוֹתָה קּוֹל וַתִּשָּׂא מָרוֹם עֵינֶיךָ אֶל־קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל *Adversus quem extulisti vocem? Et sustulisti in altum* (pro לַמָּרוֹם cf. Ps. 75, 6.) *oculos tuos ad Sanctum Israelis*, nefanda convitia in eum effundens. *Efferre vocem* hoc in loco est *audaciae*, iracundiae et contemtui mixtae.

24. Pro בְּרֹב רִכְבִּי *cum multitudine curruum meorum* bellicorum, quod 2 Reg. 19, 23. in margine legitur, ibidem in textu est בְּרֶכֶב רִכְבִּי *cum curribus curruum meorum*, i. e. cum curribus meis copiosissimis, ut Nah. 3, 17. גּוֹב גֹּבַי *locustae locustarum*, est maxima earum copia, observante Gesenio, qui et illud, utpote minus usitatius, pro genuino habet. יַרְכְּתֵי לְבָנוֹן, *latera Libani*, Graecus Alexandrinus recte vertit: τὰ ἔσχατα τοῦ Λιβάνου, Hieronymus: *juga Libani*. Nomen יַרְכָּתַיִם cum alio nomine conjunctum notat id quod *intimum*, *summum*, *penitissimum*, *extremum* in quaque re est. Non itaque hic respicitur ad *latera*, quae mons sive *forinsecus*, sive *intrinsecus* habet ab utraque parte valles, sed indicantur summa et penitissima Libani, ut Jud. 19, 1. 18. יַרְכְּתֵי הַר־אֶפְרָיִם sunt *penitissima regionis montanae Ephraim*. וְאֶכְרֹת קוֹמַת אֲרָזָיו *Excidi ibi altitudinem, proceritatem, cedrorum ejus*, i. e. altissimas cedros ejus. מִבְחַר בְּרוֹשָׁיו *Electionem abietum*, i. e. lectissimas abietes *ejus*, 14, 8. 22, 7. וְאָבוֹא מְרוֹם קִצּוֹ יַעַר כַּרְמִלּוֹ *Ut venirem ad altitudinem ejus extremam, ad saltum arvi ejus amoeni*. כַּרְמֶל hic nomen est appellativum, ut 29, 17. 32, 15., et hic quidem יַעַר כַּרְמִלּוֹ *silva ejus horto similis* denotat cedrorum seminarium silvamque in superiore Libani regione; vid. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. I. P. II. p. 243. Pro eo, quod hic legitur, מָרוֹם, in parallelo loco 2 Reg. 19, 23. habetur מְלוֹן קִצּוֹ *deversorium extremitatis ejus*. Notari existimant *tugurium* sive *deversorium*, quod in summo montis exstructum viatoribus pernoctandi copiam et commoditatem facit, qualia tuguria in plurium montium praealtorum cacuminibus exstructa esse constat. Sed videtur potius hic nonnisi *locum*, tractum, denotare. Cf. חָצִיר 35, 7. Ceterum quae rex Assyriae de superato a se Libano hic gloriatus esse dicitur, nequaquam proprie intelligenda esse vere animadvertit Gesenius. Quid enim movere illum potuisset, ut molestissimo super Libanum instituto itinere in Palaestinam penetraret? Sunt illae insolentiae plenae

jactationes, quales 14, 13. 14. regi Babyloniae adscribuntur, quibus significat, se magna patrasse praeter opinionem et exspectationem omnium. Quod *cedros et abietes Libani se cecidisse* rex jactat, Gesenius sensu haud diversum observat ab eo quod alias dicitur הִרְכִּיב עַל־בָּמֳתֵי אָרֶץ *vehi super excelsa terrae* tanquam victor, ut infra 58, 14. Deut. 32, 13. Habac. 3, 19. Hic autem Libanus pro excelso altissimo, adscensu difficili et arduo ponitur. Caesis vero cedris et abietibus designantur reges et principes victi et exstincti, ut 14, 8. Jerem. 22, 6. 23. Zach. 11, 1. 2.

25. אֲנִי קַרְתִּי וְשָׁתִיתִי מַיִם *Ego fodi et bibi aquas;* in libro Regg. additur זָרִים *alienas.* Ingentem militum multitudinem significat, quibus, ubi aquae deessent, puteos effoderit, ex quibus tanti exercitus aquas haurirent. וְאַחְרִב בְּכַף־פְּעָמַי כֹּל יְאֹרֵי מָצוֹר *Et exsiccabo planta pedum meorum omnes rivos Aegypti.* Vocem מָצוֹר post Hieronymum, qui *fluvios aggerum* ponit, multi interpretes pro nomine *appellativo* accipiunt, quando valet *munitionem, munimentum,* veluti Ps. 31, 22. 60, 11. 2 Paral. 8, 5. 11, 5. Hinc יְאֹרֵי מָצוֹר intelligunt de *fossis aquarum, quae urbes munitas ambiunt,* quasque jactabundus Assyrius sola pedum planta exsiccare minetur. Sed quum supra 19, 6. in oraculo de Aegypto haec ipsa verba יְאֹרֵי מָצוֹר de *Nili brachiis* usurpentur (cf. not. ad loc.); patet, מָצוֹר et hic accipiendum esse ut *Aegypti* nomen, quum יְאֹרֵי, quod nomen esse *Nili* vidimus in not. ad loc. citat., adjunctum sit. Similiter jactabundus Alaricus apud Claudianum, *de bello Getico*, Vs. 526.: *Subsidere nostris sub pedibus montes; arescere vidimus amnes, — fregi Alpes, galeisque Padum victricibus hausi.* Sunt, qui hoc posterius Versus membrum in Future esse capiendum existiment, ut Assyrius non ea, quae jam perfecerit, sed ea, quae a se in posterum perficienda sint, jactet, eo potissimum moti, quod legati Assyrii in superioribus nusquam gloriati sunt de prosperis successibus Sancheribi rerum in Aegypto gestarum, alios populos subactos memorant, de Aegyptiis silent. Magis probabilis est Vitringae sententia, Sancheribum primo impetu in Aegyptum ruentem aliquid plus effecisse, quum imparatis (Taracone absente, et Sethone imbelli, atque Aegyptiis inviso) superveniret; dein, quum Taraconis motum fama percepisset, Aegyptum dereliquisse, et rediisse in Judaeam, ut Hierosolymam, cujus expugnatio conatibus suis plurimum favere poterat, sibi subjiceret. Certi tamen quidquam in hac illorum temporum historiae obscuritate vix quisquam definiverit.

26. Continuatur oratio Jovae, Assyrium appellantis, qui cum arrogantiam jactantiamque ipsi reddidisset, principem hunc superbum docet, eorum, quae vel fecit, vel se fecisse aut effecturum jactat, nihil ipsum (Assyrium) sibi posse tribuere, suorum consiliorum sapientiae, suorum magnitudini virium copiarumve suarum virtuti aut numero; pependisse haec eventa omnia a Jova,

qui jam inde a longo tempore ea, quae per regem Assyrium effecta sint, eventura decreverit. הֲלֹא שָׁמַעְתָּ לְמֵרָחוֹק אוֹתָהּ עָשִׂיתִי *An tu*, jactabunde, *non intellexisti, me illud*, quod, a te factum esse jactas, *a longinquo fecisse*, h. e. parasse, ordinasse, efficiendum suo tempore curasse? Eodem significatu verbum עָשָׂה usurpatur Ecclesiast. 11, 5. *Quemadmodum nescis viam venti; sic non cognosces opus Dei, qui omnia facit* (אֲשֶׁר יַעֲשֶׂה אֶת הַכֹּל), ordinat, parat, disponit. Cf. supra 22, 11. מִימֵי קֶדֶם וִיצַרְתִּיהָ *Et me illud a diebus antiquis praeformasse*, praecogitasse; sic יָצַר usurpatur supra 22, 11. infra 46, 11. cf. 10, 5. sqq. 14, 27. seqq. Affixa igitur feminina in אוֹתָהּ, יְצַרְתִּיהָ, et in sequenti הֲבֵאתִיהָ, neutraliter, ut saepe, sunt accipienda, et intelligenda de rebus gestis Sancheribi diu ante a Jova decretis. עַתָּה הֲבֵאתִיהָ *Nunc adduxi illud*, quod decreveram. וּתְהִי לְהַשְׁאוֹת גַּלִּים נִצִּים עָרִים בְּצֻרוֹת *Ut sis ad vastandum in acervos dirutos urbes munitas*, i. e. ut urbes munitas in ruderum acervos convertas.

שָׁאָה, Arabice ثَأَى *disrumpi cum fragore*, dein Arabes ad *stragem cladesque bellicas* transferunt. Hebraeis est *vastari*, atque 6, 11. Kal et Niphal concurrunt, ubi not. cf. Inde hic לְהַשְׁאוֹת transitiva potestate ex Hiphil, pro qua in libris Regum contractius exstat לַהְשׁוֹת; nam א nonnunquam sua ad praecedentem litteram vocali rejecta quiescit, aut plane etiam deficit, sicuti apud Arabes يَرَى, تَرَى, pro يَرْأَى, تَرْأَى *videbit*. גַּלִּים *acervi* (25, 2.) hic elliptice positum est pro לְגַלִּים, simili modo ut Ps. 114, 8. הַהֹפְכִי הַצּוּר אֲגַם־מָיִם חַלָּמִישׁ לְמַעְיְנוֹ־מָיִם *qui vertit petram in stagnum aquarum, silicem in fontem aquarum*, ubi particula לְ priori membro deficere, ex altero intelligitur, adde Jes. 3, 4. Gen. 15, 6. 31, 45. Thren. 5, 13. נִצִּים *diruti, vasti*, collato Arabum نَصَا pro نَصَوَ, quod a prima *vellendi* significatione, inter alia *vestem detrahere, nudare*, notat. *Exui* autem, *nudari*, de urbe et regione positum, erit, ita vastari, ut nuda aedibus et arboribus area supersit.

27. וְיֹשְׁבֵיהֶן קִצְרֵי־יָד חַתּוּ וָבֹשׁוּ *Habitatores earum breves manu*, i. e. imbecilles (cf. not. ad Num. 11, 23.), facti sunt a me, *pudefacti, et consternati sunt*. Significat his et sequentibus loquutionibus, quam facile devictae sint gentes per regem Assyriorum, ita disponente Jova. הָיוּ עֵשֶׂב שָׂדֶה וִירַק דֶּשֶׁא *Effecti sunt ut herba agri, ut herba tenera viridis*, i. e. destituti erant viribus ad resistendum tibi. De דֶּשֶׁא cf. not. ad Gen. 1, 11. (כַּ) חֲצִיר גַּגּוֹת (ut) *herba tectorum*. In planis Orientis tectis, nisi diligenter purgentur, facile nascuntur herbulae ex seminibus, quae forte illic, dum siccarentur, relicta fuerant, aut vento eo delata. Sed quum terra illic non sit, brevi exarescunt. Vide Ps. 129, 6. וּשְׁדֵמָה לִפְנֵי קָמָה *Et ut seges tacta uredine ante-*

quam excreverit in culmum. Quum שְׁדֵמָה, cujus plurale tantum שְׁדֵמוֹת alias legitur, semper *agrum*, *arvum*, notet, nonnulli interpretes, veluti Lowthus, Doederlein, Dathius, quod in loco parallelo 2 Reg. 19, 26. legitur, שְׁדֵפָה, quatuor codicum consensu, rescribendum putarunt, quod quidem posterius vocabulum morbum segetis significat, quo culmi, fervente Euro adusti, ita corrumpuntur, ut spicas non faciant, et prope nigrescant, cf. not. ad Genes. 41, 6. Verum enimvero si שְׁדֵמָה scribae alicujus errori deberetur, non est verisimile, illud in tot codices tam fideliter transscriptum esse, cum facile fuisset, rectum in illius locum ponere. Facillima ratio videtur, ut שְׁדֵמָה, litteris מ et פ unius organi, utpote labialibus, inter se permutatis, pro שְׁדֵפָה positum sumamus, id quod jam Kimchio visum est. Tunc vertendum erit, *ut nigredo*, sive uredo, *ante segetem*, i. e. tanquam herba triticea, tacta uredine, antequam evadat in segetem, et assurgat in culmos, sive antequam maturescat. Michaelis in *Supplemm.* p. 2288., collato Arabico سَلِمَ *tristem esse* reddidit: *lugens jam antequam in segetem se erexit gramen.* Quod minus placet.

28. וְשִׁבְתְּךָ וְצֵאתְךָ וּבוֹאֲךָ יָדָעְתִּי *Et sedere tuum, et egredi tuum, et ingredi tuum novi.* Notum est, Hebraeos *sessione*, *ingressu* et *exitu* universas hominis actiones, mores et vitam circumscribere; vid. Ps. 139, 2. Deut. 28, 6.; ideo sensus est, Jovae notum fuisse, quidquid moliretur et ageret Assyriorum rex. Alii magis proprie ad Assyrium: novi, quae feceris domi cum habitasti, quaeque ibi consilia ceperis, quid cogitares, cum egressus es e patria tua, quot milites illinc eduxeris, et adventum tuum in hanc terram. וְאֵת הִתְרַגֶּזְךָ אֵלָי *Et commoveri tuum adversus me*, i. e. quomodo animo concitato interminari mihi ausus sis, non aliter quam idolis tuis.

29. יַעַן הִתְרַגֶּזְךָ אֵלַי וְשַׁאֲנַנְךָ עָלָה בְאָזְנָי *Propterea quod vehementior tua erga me commotio et insolentia tua in aures meas ascendit.* „A propria vocis שַׁאֲנָן *tranquillitatis* notione profecta est significatio *securitatis* ab hoste (Jes. 33, 20. 32, 18.), etiam *securitatis*, quae in vitio est, *imprudentis* (Jes. 32, 9. 11. Am. 6, 1.), aut *insolentis* (Jes. 37, 29. Ps. 123, 4.).“ Storr. וְשַׂמְתִּי חַחִי בְּאַפֶּךָ — אֲשֶׁר־בָּאתָ בָּהּ *Idcirco immittam annulum meum in nares tuas, et fraenum meum in labia tua, et reducam te per viam, qua veneris.* Jova superbi Assyrii ferociam compescet, eumque invitum domum reverti coget; sicut jumentis vel feris annulus in nasum, aut fraenum injicitur, ut hoc pacto invita ductoris arbitrio obsequi teneantur. חָח indicat *annulum*, quo per nares perforatas transmisso, bubalos et camelos et domare solent et regere Arabes aliique vicini populi (cf. not. ad Ezech. 29, 4.), cujus eo major in compescendo camelo vis est, quod in

unum alterumque latus loro, qui ex eo pendet, tracto, indocili ac refractario jumento spiritus praecluditur.

30. וְזֶה־לְּךָ הָאוֹת *Hoc autem tibi*, Hiskia, ad quem nunc orationem convertit, sit *signum* liberationis ab Assyriis brevi eventurae. אָכוֹל הַשָּׁנָה סָפִיחַ *Comedendo* comedetis *hoc anno sponte natum*, propr. *effusum*, quod translatum ad segetem, quae sine semente, ex granis nata superioris anni sponte, maturitate, vento, e spicis effunditur, atque a terra gremio suo excipitur et fovetur; vid. Levit. 25, 5. Infinitivum אָכוֹל recentiorum interpretum nonnulli habent pro *historico*, loco Praeteriti posito, ut saepe alias (vid. Gesenii *Lehrgeb.* p. 783.), ut interpretandum sit *comedistis*. Sed quum הַשָּׁנָה sit *hic*, quo Jesajas loquebatur, *annus* (ut הַיּוֹם *hoc die*, הַלַּיְלָה *haec nox*), adeoque annus secundus et tertius sint duo qui sequuntur anni, patet, אָכוֹל hic pro Futuro vel Imperativo capiendum esse, ut mox אִכְלוּ, pro quo in textu est אָכוֹל. Futurum exprimunt et veteres omnes. וּבַשָּׁנָה הַשֵּׁנִית שָׁחִיס *Et anno secundo* comedetis *inde sponte renatum* frumentum e granis deciduis, vel etiam ex ipsa radice, ut fieri in gramine communi vidimus. De triplici ex una semente messe refert Strabo L. XI cap. 4. §. 3., in Albania circa Cyrum et Araxem soli fertilitate incolarumque socordia *multis in locis conseminatam terram bis efferre, alicubi et ter.* וּבַשָּׁנָה הַשְּׁלִישִׁית זִרְעוּ וְקִצְרוּ וְנִטְעוּ כְרָמִים וְאִכְלוּ פִרְיָם *Anno tertio vero serite et metite, et plantate vineas, et comedite fructus earum.* Pro אִכְלוּ, quomodo Masorethae ad marginem legi jubent, in textu est אָכוֹל *comedere*, Infinitivus vi Imperativi est positus, ut alias haud raro; vid. Gesenii *Lehrgeb.* p. 783., et N. G. Schroederi *Syntax. Verbor.* Reg. 54. c. Vel est ut prius hujus Versus אָכוֹל capiendum, *comedendo* scil. comedetis. Jam vero quaeritur: quomodo res, quae liberatione posterior erat, signo dari poterat, liberationem certe esse eventuram? Quare anno demum tertio post Assyriorum reditum serendum et metendum erat? Interpretum plures statuunt, annum, quo Sancheribus Judaeam invasit, *Sabbaticum* fuisse, sequentem autem *Jubilaeum*, quo utroque ex lege Mosaica omnium agrorum, vinearum, hortorum per universam Palaestinam feriae erant, nulla aratio, nullus vinearum cultus, nulla denique messis aut vindemia, vid. Levit. 35, 2—7. Hinc primo anno, prophetam ostendere, non esse cur Judaei famem timerent, quia vastatis licet frugibus ab Assyriis satis tamen copiosus proventus futurus esset; secundo vero anno (quum non redituri sint Assyrii) Judaeos, quamvis sementem non fecissent, tamen sat magnam segetum copiam habituros esse, qua sese sustentare possent, donec anni sequentis messes colligerent; tertio denique anno, ex tranquilla satione, quam propheta promittebat Judaeis, ostensurum esse Jovam, nihil esse, quod ab Assyriis timerent. Verum si etiam satis evictum esset, annorum

illorum primum Sabbaticum fuisse, sequentem Jubilaeum, nullo tamen modo patet, quomodo res, post trium annorum spatium demum eventura, signo esse potuerit, quo Judaei confirmarentur, fore, ut postridie ejus diei, quo propheta ea quae hic legimus loquebatur, ab Assyriis liberarentur. Sed observandum est, nomen אוֹת haud raro significare *id, quod rem aliquam promissam secuturum sit, et eo fine praedicitur, ut alter intelligat, rem ipsam, quam quis vel sperare vel timere jubet, certissime esse eventuram.* Sic Exod. 3, 12. *Ego tecum ero, inquit Deus, et hoc signum,* אוֹת, *habeto, te a me mitti; si populum ex Aegypto eduxeris, sacra mihi facietis in hoc monte.* Sensus est: certissime tibi polliceor felicem eventum. Cf. 1 Sam. 2, 33. 34. Jerem. 44, 29. 30. Similem in modum Jesajas hoc dicit: quum corrupta et consumta ab hostibus annona, vobis nonnisi sponte nata hoc anno victum praebeant, obsessi vero et profugi quia agros colere non possunt, et anno proximo iis tantum, quae sponte tellus suppeditabit, vos sustentare coacti fueritis; tertio anno ad pristinam tranquillitatem reversuri, securi ab hostium vexationibus serere et messem facere poteritis.

31. Solatur jam Hiskiam, et cives Hierosolymitanos alio nomine, qui moerere ac conturbari jure optimo poterant, quum civitates Judaeae afflictas, spoliatas ornamentis et orbatas civibus viderent. וְיָסְפָה פְּלֵיטַת בֵּית־יְהוּדָה הַנִּשְׁאָרָה שֹׁרֶשׁ לְמָטָּה וְעָשָׂה פְרִי לְמָעְלָה *Addetque,* i. e. rursus *quod e domo Judae reliquum evaserit radices aget deorsum, edetque fructum sursum.* Ait ergo illos, qui de domo Juda reliqui fuerint, usque adeo strenuos ac felices futuros, ut collapsa erigere, ruinosa instaurare, rem denique Judaicam varie concussam ad antiquum splendorem revocare possint. Quod pulchra similitudine declarat, in qua Hebraeorum more comparationis nota praetermittitur. Erunt, inquit, reliquiae Judaeorum adeo felices, ut crescant roborenturque non aliter atque plantae, quae altas radices deorsum agunt, et sublimes sursum ramos expandunt. Hae autem plantae communiter fructuosae sunt, et altis nixae radicibus facile ventis et temporis injuriis resistunt. פְּלֵיטָה, propr. *evasio,* i. e. qui evaserint, id quod salvatum fuerit.

32. כִּי מִירוּשָׁלַםִ תֵּצֵא שְׁאֵרִית וּפְלֵיטָה מֵהַר צִיּוֹן *Nam Hierosolymis exibunt reliquiae, et qui evaserunt* (exibunt) *de monte Zion,* ex iis salus et incolumitas se propagabit in reliquam terram. Eadem spes Joel. 3, 5. Obad. Vs. 17. Plane alienum est, quod hisce verbis interpretum nonnulli significari volunt eos, qui cum Hiskia fuerunt Hierosolymae, quos terruit, non tamen debilitavit Sanheribus. Illos egressos ex urbe constituisse, quae ab hoste concussa fuerant, atque convulsa aliis in locis, et integrasse ea, quibus ille bellorum motus plurimum abstulerat. קִנְאַת יְהוָֹה צְבָאוֹת תַּעֲשֶׂה־זֹּאת *Zelus Jovae, agminum Dei, efficiet hoc.* De

significatione vocabuli קִנְאַת, de *Jova* usurpati, cf. not. ad 9, 6. Sensus: haec adscribenda sunt Jovae benignitati, cui curae atque studio est res Hierosolymitana.

33. **Propter hoc studium, inquit Jova, quo civitatem prosequor remque Judaicam, non permittam, ut Rex Assyriorum civitatem introeat, aut intra moenia illius sagittam jaculetur, aut clypeati milites illam occupent, neque denique, ut aggerem circumfundat et vallum.** וְלֹא־יְקַדְּמֶנָּה מָגֵן *Nec antevertet eam scuto*, **i. e. milites scuto ante se posito antevertent ac vitabunt vulnera sagittarum ab Hierosolymitanis emissarum, dum urbem** eorum oppugnabunt. וְלֹא־יִשְׁפֹּךְ עָלֶיהָ סֹלְלָה *Nec fundet*, aggeret *contra eam aggerem*, ad eam obsidendam. Sunt autem haec proprie et directe accipienda de Sancheribo ipso, et exercitus parte majore, quam haerens apud Lachisam et Libnam secum habebat.

34. Revertetur spe cogitationeque frustratus, eadem via, qua Judaeorum fines populabundus ingressus est.

35. וְגַנּוֹתִי עַל־הָעִיר הַזֹּאת לְהוֹשִׁיעָהּ *Protegamque hanc urbem ad servandam eam*, לְמַעֲנִי וּלְמַעַן דָּוִד עַבְדִּי *propter me, et propter Davidem, servum meum.* Ego enim hujus civitatis ero propugnator, ut illam ab hostili periculo defendam, tum propter me, cujus in hoc rerum articulo honor intercedit, ut ostendam, me solum esse Deum, tum propter Davidem, cui posterisque ejus me benefacturum promisi.

36. וַיֵּצֵא מַלְאַךְ יְהוָה וַיַּכֶּה בְּמַחֲנֵה אַשּׁוּר — מֵתִים *Et egressus est angelus Jovae et prostravit in castris Assyriorum centum et octoginta quinque millia* hominum, *cumque mane surrexerunt* reliqui, *omnes illi cadavera erant vità cassa.* Sed quum satis constet, priscos illos homines in omni eventu improviso, ac valde memorabili causas naturales ad Deum ipsum, vel ad angelum, numinis ministrum, referre; interpretis liberalis est, disquirere, quaenam stragis illius causae naturales fuerint. Vitringa *tempestatem* horribilem *tonitruum* et *fulgurum* prostravisse florentissimam copiarum Assyrii partem existimat, atque hanc sententiam defendit inprimis ex iis prophetae nostri locis, in quibus Sancheribi clades describitur tanquam tempestas a Jova excitata, tonitrubus horribilis fulminibusque ex igne Assyrios prosternens. Loca sunt 29, 6. 30, 30. Sed contra hanc sententiam vere monuit Dathius, si tempestas et fulgura tantam in exercitu stragem edidissent, reliqui non postridie demum praeter spem et exspectationem suam vidissent, quid factum esset, quod tamen verba ultima Versus nostri 36. aperte indicant. Quod vero illa loca attinet, 29, 6. et 30, 30., minime ea proprie sunt intelligenda; sed imaginem continent poeticam vatibus hebraeis frequenter usurpatam auxilii Jovae potentis et eximii, cujus aliud exemplum insigne est Ps. 18, 8. seqq. J. E. Faber in Nott. ad

Harmeri *Observatt. super Oriente*, P. I. p. 65. pernicioso illo in Orientis regionibus *Euro*, vulgo *Samum* dicto, tantum hominum numerum occisum esse putat. Sed huic sententiae praecipue obstat hoc, quod ventus ille interdiu tantum oriri solet, et solos eos, qui faciem ipsi obvertunt, occidit. Alii *Tirhaoae*, sive *Taraconis*, subito in auxilium Hiskiae adventantis, armis stragem illam Assyriorum editam arbitrati sunt. Sed nec ullus alius in scriptis Hebraeorum locus exstat, in quo strages, in proelio inter exercitum edita, hoc modo describatur, nec cur ad talem stragem describendam tali dictione [מַלְאַךְ יְהוָה] usus sit scriptor, ea cogitari potest ratio, quae exstat, ubi ad subitam mortem indicandam illa adhibetur. Obstant quoque loci, supra 30, 30. 31, 9., ubi Assyriae copiae ne gladio quidem urgente fugientes describuntur. Verisimilior est eorum sententia, qui pestem hujus cladis causam existimant, auctore Josepho, qui in *Antiqq.* L. X. C. 1. §. 5. νόσον λοιμικὴν stragem illam edidisse dicit. Favet huic sententiae usus loquendi, quo eadem imago angeli percussoris de *peste* adhibetur, 2 Sam. 24, 16. coll. Vs. 15. 1 Chron. 21, 14. 15. Sed videtur numerus hominum una nocte lue absumtorum fando haud parum exaggeratus esse. Varia interpretum tentamina, quibus probare studuerunt, potuisse tanta, quanta hoc loco legitur, hominum multitudo intra paucarum horarum spatium peste absumi, recensuimus in Scholiis uberioribus. Ceterum non desunt in veteribus monumentis similia exercituum violenta peste brevissimo tempore absumtorum exempla. Tale est illud memorabile et tristissimum exercitus Carthaginiensium in Sicilia, Syracusas obsidentis, duce Imilcone, *pestilentis sideris vi* (verba sunt Justini *Hist.* L. XIX. C. 11.) *repente* deleti. Historia integra legitur apud Diodorum (*Hist.* L. XIX. p. 434. seq. edit. Rhod.), quae Carthaginiensium fortuna sua insolenter usorum exhibet πεντεκαίδεκα μυριάδας, *centum quinquaginta millia*, peste exstinctorum, quorum cadavera insepulta abjecta sint. Quae quidem strages ei, de qua hoc loco, eo similior, quod Imilco hanc subiisse punitionem Numinis severam dicatur, quoniam *templa Deorum* eorumque *donaria* irreverenter habuisset. Similis fere generis illud est Prusiae, impii illius Bithyniae regis, cujus copiae maximam partem *dysenteria consumtae fuisse* dicuntur, et naves ingenti tempestate in Propontide excitata pleraeque absorptae, postquam templum sub ipsis Pergami moenibus situm destruxisset suisque spoliasset imaginibus et ornamentis. Verba Diodori in *Excerptis Valesii*, p. 336. Τῆς δυνάμεως δυσεντερίᾳ περιπεσούσῃ οἱ πλεῖστοι τῶν στρατιωτῶν διεφθάρησαν. Exstat apud Herodotum Lib. II. cap. 141. de clade, Sancheribi exercitui in confiniis Aegypti haerenti illata narratio, quae ex nostra historia orta nonnullis visa est. Narrat ille, Sethone, Vulcani sacerdote, in Aegypto regnante, Sancheribum, Assyriorum regem, cum magnis copiis invasisse Aegyptum. Quum vero regi Aegyptio milites noluissent opitulari,

illum, consilii inopem, in coenaculum secessisse, ibique apud Dei simulacrum complorasse, quanta pati periclitaretur. Hic inter lamentationem ei obrepsisse somnum, et inter quietem visum adstare deum, exhortantem, nihil eum molesti passurum, si copiis Assyriorum obviam iret: se enim auxiliarios ei missurum. His insomniis fretum regem, sumtis Aegyptiorum iis, qui sequi vellent, castra in Pelusio posuisse. Eo quum pervenissent noctu, effusam ipsis hostibus vim agrestium murium, qui illorum tum pharetras, tum arcus, tum scutorum habenas abederint, ita ut postera die hostes armis exuti fugam fecerint, multis amissis. Apparet, convenire quidem in quibusdam hanc narrationem cum nostra historia, in plerisque tamen ab ea ita esse diversam, ut vix verisimile sit, Herodoti narrationem e nostra esse corruptam.

37. וַיִּסַּע וַיֵּלֶךְ וַיָּשָׁב סַנְחֵרִיב מֶלֶךְ־אַשּׁוּר וַיֵּשֶׁב בְּנִינְוֵה *Et evellit* tentoriorum paxillas, i. e. castra movit, *et profectus est rediitque Sancherib, rex Assyriae, et consedit in Ninive,* regia sua. Propera fuga reversus est.

38. וַיְהִי הוּא מִשְׁתַּחֲוֶה בֵּית נִסְרֹךְ — בַּחֶרֶב *Accidit autem, cum in templo Deum suum Nisroch supplex adoraret, ut Adrammelech et Schareser, filii ejus, percuterent eum ense.* נִסְרֹךְ Simonis in *Onomast. V. T.* p. 573. interpretatur *splendorem,* vel *splendidum,* coll. Chald. et Syr. נְסַר *secuit*, Arab. نشر *renituit,* sive نضر *nitore fulsit*, cum ךְ formativo, quale sit in אַרְיוֹךְ, סְרַךְ, נְבוּךְ, etc. Alii ex Arabico نسْر (נֶשֶׁר) *aquila*, addita syllaba اک, quae in veteri Persarum lingua intensivam vim obtinuisse videtur (vid. Bohlen *Symbolae* p. 27.), נִסְרֹךְ *aquilam magnam* denotare existimant. אַדְרַמֶּלֶךְ et nomen erat Sipparenorum e Mesopotamia in Samariam deductorum 2 Reg. 17, 31. Vetustissimum atque omnibus populis tritissimum morem fuisse, Deorum suorum nomina, vel saltem ex illis formata et composita nomina sibi imponendi, idque boni ominis ergo, pluribus ostendit Jo. Simonis *Onomast.* p. 484. seqq. Ceterum Sancheribi a filiis interfecti et Tob. 1, 24. fit mentio. „אֲרָרָט nomen proprium regionis in Armenia, praeter hunc locum occurrens 2 Reg. 20, 37. Jerem. 51, 27., ubi a מִנִּי, Minyade, ut regnum eo tempore separatum suique juris distinguitur. Dubitari vix potest, quin ea sit, quam ipsi Armeni *Araratiam* vocant (vide Mosis Chorenensis Historiam Armeniae, p. 289. 308. 358. 361.), sita medio fere loco inter Araxen lacusque Van et Ormian (ubi d'Anvilliana Asiae delineatio sub gradu longit. 63. latit. 39. habet, *Ararat ou Macis*). Recte et vere ergo ad hunc nostrum locum Hieronymus: *Ararat regio in Armenia campestris est* (nempe magnam partem, qua montibus subjecta, campestris) *per quam Araxes fluit, incredibilis ubertatis.*" Haec Michaelis in *Supplemm.* p. 130. Cf. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. I. P. I. p. 253. seqq.

XXXVIII, 1. בַּיָּמִים הָהֵם חָלָה חִזְקִיָּהוּ לָמוּת *Circa idem tempus lethali morbo correptus est Hiskias.* De morbo regis vid. not. ad Vs. 21. Hiskiae morbum antea accidisse, quam Sancheribus clade accepta domum redierit, hoc videtur arguere, quod vates infra Vs. 6. principi moesto Jovae nomine promittit, fore, ut ex Assyriaca servitute liberetur. Sed hoc est ad eventus similes in posterum metuendos referendum. Fuit enim probabile, potentem illum principem reparato exercitu, et confirmato rerum suarum statu, ad urgendum propositum et honorem vindicandum stabiliendamque auctoritatem, reversurum esse. Sunt autem rationes, quibus liquidissime demonstratur, ac penitus conficitur, Hiskiam post Sancheribi demum reditum aegrotasse. Quarum quidem altera inde petitur, quod legatio regis Babelis ad Hiskiam regem demandata sit, postquam jam convaluisset. Missi erant illi viri, ut recuperatam valetudinem, nomine regis Babyloniorum, Hiskiae gratularentur (Jes. 29, 1. 2 Reg. 20, 12.), ac de miraculo, quod Jova per morbi tempus edidisset, sciscitarentur plenius (2 Chron. 32, 31.). Jam quum Babylon illo tempore obnoxia esset Assyrio, quomodo rex ei tributarius ausus fuisset gratulari Hiskiae adversus Assyrios rebelli, dum ipse Assyriae rex in Judaea, aut confiniis ejus, cum exercitu grassabatur? Sed post cladem Sancheribi ejusque regressum id tuto et libere fieri potuit. Altera accedit ratio ex ordine, quo in libris sacris haec referuntur. Nulla enim aegrotantis regis injicitur mentio, nisi quum horrenda clades et insecuta regis Assyrii fuga jam prius enarratae essent. Attendendum in primis ad disertissimum 2 Chron. 32, 22. 23. locum, unde clarissime liquet, ceteras quoque vicinas gentes regi de victoria reportata jam antea esse gratulatas, quam morbum illum exitialem subierit. בַּיָּמִים הָהֵם *Diebus illis*, i. e. illo clade Sancheribi nobilitato anno. Regnavit enim Hiskias annos undetriginta (vid. 2 Reg. 18, 2. 2 Paral. 29, 1.). Jam 2 Reg. 18, 13. Sancheribus expeditionem in Judaeam suscepisse narratur anno quarto decimo regni Hiskiae. Vixit autem Hiskias post morbum quindecim annos (vid. infra Vs. 4.). Ergo necesse est, ut illo ipso quarto decimo regni anno morbo isto correptus sit Hiskias: neque enim aliter viginti novem anni compleri ac definiri possunt. צַו לְבֵיתֶךָ *Praecipe domui tuae*, s. *de domo tua*, dispensa mandata domui tuae. Hunc enim hujus dictionis sensum esse, patet tum ex re ipsa, tum ex collatione 2 Sam. 17, 23. Valet: conde testamentum, et ostende tuis, quid post obitum tuum fieri velis.

2. וַיַּסֵּב חִזְקִיָּהוּ פָּנָיו אֶל־הַקִּיר *Et convertit Hiskias faciem suam ad parietem*, ex tristitia, atque ut tanto liberius animae suae desideria coram Jova effundere posset. Sequitur enim: וַיִּתְפַּלֵּל אֶל־יְהוָה *et supplicavit ad Jovam.*

3. אָנָּה, Interjectio precantis, alias, ut Gen. 50, 17. Exod. 32, 31., rectius scribitur אָנָּא; nam composita est ex אָהּ et נָא,

ah, quaeso! בֶּאֱמֶת — זְכָר־נָא *Memento, quaeso, quod ambulavi coram te cum veritate*, sincera erga te pietate. וּבְלֵב שָׁלֵם *Et cum corde integro*, tibi soli dedito, ut 1 Chron. 28, 9., i. q. תָּם־לֵבָב *integritas animi*, Gen. 20, 5. 6. וְהַטּוֹב בְּעֵינֶיךָ עָשִׂיתִי *Et quod bonum est in oculis tuis*, quod tu probas, *feci*. Cf. 2 Reg. 18, 3. וַיֵּבְךְּ חִזְקִיָּהוּ בְּכִי גָדוֹל *Flevitque Hiskias fletum magnum*, ut 2 Sam. 23, 36.

4. In Regum libro secundo 20, 4. hoc paulo plenius narratur: *et accidit, cum Jesajas nondum egressus esset atrium medium, ut Jova ad ipsum loquutus sit.* Legitur ibi in Textu הָעִיר *urbem* mediam; sed Masorethae monent legendum esse חָצֵר *atrium*, scil. domus regiae, quod atrium 1 Reg. 7, 8. nominatur *alterum*. Dum vates ad regem ivit, subito succurrebat ipsi remedium morbi Hiskiae (vid. 2 Reg. 20, 7.).

5. הִנְנִי יוֹסִף עַל־יָמֶיךָ חֲמֵשׁ עֶשְׂרֵה שָׁנָה *En! addet vitae tuae quindecim annos.* Vix monitu opus, haec verba vati suggesta esse a scriptore historiae. יוֹסִף hic scribitur pro יוֹסֵף, ut תּוֹמִיךְ pro תּוֹמֵךְ, Ps. 16, 5.

6. וּמִכַּף מֶלֶךְ אַשּׁוּר אַצִּילְךָ *Et manu Assyrii te eripiam*, i. e. faciam, ut in posterum per integros quindecim annos, quos vitae tuae addidi, te non adfligat aut bello petat, quod et factum est. Cf. not. ad Vs. 1.

7. Hic inserendi erant Versus duo ultimi hujus Capitis 21. 22., qui suo loco positi sunt 2 Reg. 20, 8. 9., ubi praeterea narratio est plenior. Vid. not. ad Vs. 21.

8. הִנְנִי מֵשִׁיב אֶת־צֵל הַמַּעֲלוֹת וגו׳ *En! ego reducam umbram graduum, quae descendit in gradibus Ahasi in sole retro decem gradus; estque regressus sol decem gradus, per quos gradus descenderat.* מַעֲלוֹת quum proprie *gradus* significet, alii *gradus scalae*, alii, quia de sole et umbra in hoc Versu sermo est, *gradus in sciatherico* intelligendos existimarunt. Hujus sententiae auctor videtur esse interpres Chaldaeus, qui pro מַעֲלוֹת posuit אֶבֶן שָׁעַיָּא *lapidem horarum*, quem sequuti Symmachus ὡρολόγιον, et Hieronymus *horologium Ahas* posuerunt. Hebraei interpretes gnomonem illum narrant constitisse ex semicirculo, in cujus cavo fuerit globus, in quem cadens umbra responderit caesuris, factis in semicirculo ad numerum, ut ajunt, 28. Has caesuras hic vocari מַעֲלוֹת *gradus*. Sed huic sententiae opposuerunt alii, diei partitionem in horas καιρικάς, sive populares, nec tam esse antiquam, ut ad Ahasi aetatem adscendat; nec in textu quidquam esse, quod de solario cogitare nos jubeat: hinc nec ab Alexandrinis, nec a Josepho talem adhibitam esse dictionem, ex qua colligi possit, illos *solarium* intellexisse. Alexandrini posuerunt ἀναβαθμούς. Josephus vero, *Antiqq.* L. X. Cap. 2. §. 1. βαθμούς. Hinc alii *gradus palatii regii ab Ahaso exstructi*

(unde *gradus Ahasi*) hic esse intelligendes existimarunt. Quam sententiam commendavit G. H. Martini in Commentatione *von den Sonnenuhren der Alten*, Leipz. 1777. p. 35. Ejus sententia huc redit: significari scalam, qua in palatium regium ascendebatur, cujus in fastigio columna sive obeliscus fuerit adeo artificiose collocatus, ut umbram in gradus inferiores projiceret, et hoc modo non tam horas, quam potiores diei partes indicaret. Nihil tamen obstat, quo minus מַעֲלוֹת gradus *solarii* fuisse statuamus; quum diei partitionem in horas *καιρικάς* illo tempore jam in usu fuisse vix dubium sit, et tam illius quam sciathericorum usus satis antiquus apud Babylonios fuerit, a quibus Graeci utrumque acceperunt (vid. Herodoti *Euterp.* cap. 109.: *πόλον μὲν γὰρ, καὶ γνώμονα, καὶ τὰ δυώδεκα μέρεα τῆς ἡμέρης παρὰ Βαβυλωνίων ἔμαθον οἱ Ἕλληνες*). Idelero tamen (*Handbuch der Chronologie* P. I. p. 485.) verisimile est, denotari per מַעֲלוֹת *gnomonem*, quem Plinius (Hist. Nat. L. VI. Cap. 34.) *umbilicum* vocat, VII pedes longum, qui umbram non amplius quatuor pedes longam reddit. Quod vero illius eventus rationem attinet, recte observat Doederlein, mirum in modum falli, qui sumant, solem ipsum loco motum, ut moveretur umbra per gnomonem in horologio horizontali imminentem retracta. Maxime alienum id foret a divina sapientia, quae vix patitur, confirmandae unius uni homini datae promissionis causa universi orbis ordinem non mutari, tantum, sed turbari quoque atque everti. Hinc alii saniorem hunc eventum interpretandi rationem tentarunt. Spinoza in *Tractatu theologico-politico*, Cap. 2. p. 22. *parelion* existimat insolitum umbrae motum effecisse. Mihi quidem verisimilior videtur Velthusenii sententia (in Commentatione quae inscribitur: *Beytrag zur Aufklärung des Dankliedes Hiskiä*, in *den Beyträgen zur Beförderung theologischer und anderer wichtiger Kenntnisse*, editt. ab Joh. Andr. Cramero, P. I. Kiloni, 1777. p. 16. seqq. not. 12.), omnem illam umbrae mutationem pependisse a nube, quae, dum solis radios intercepisset, et singulari plane ratione fregisset, vel umbram vel lucem reddidisset gradibus. Sic Mylius in Commentat. *Ueber die Majestät Gottes*, quae inserta est *den Belustigungen des Verstandes u. Witzes*, *Christmonat*, 1743. p. 473—479, refert, seculi decimi octavi initio, Metis (*Metz*), celebri Lotharingiae urbe, observatum fuisse, nubeculae, qua radii solares refracti essent, interventu, umbram gnomonis usque ad sesquihoram recessisse. Similes umbrae regressus et progressus quomodo refractis radiis solaribus in vase vitreo, aqua impleto, aut speculo, effici possint, apud ipsum Velthusenium legi potest. Verisimile est, hujusmodi singularem radiorum solarium refractionem umbraeque mutationem casu forteque evenisse illo ipso tempore, quo Jesajas regi de recuperanda valetudine promissa daret: sapienter igitur vates insolito illo eventu utebatur ad confirmandum regis dubitantis et sollicitii animum.

9. Sequitur Hiskiae Carmen eucharisticum, quod uberiore Commentario illustravit EVERARD. SCHEIDIUS, Theologus Harderovicensis, in *Dissertatione ad hoc Canticum, cum Specimine Observatt. ad quaedam V. T. loca*, edita Lugd. Batavor. 1769. Vid. et JO. CASP. VELTHUSEN in Commentatione supra laudata. — מִכְתָּב *Scriptum*, hic denotare *Carmen* ab Hiskia *scriptum*, res ipsa docet. Particula לְ ante חִזְקִיָּהוּ hic *opus* (מִכְתָּב) refert ad suum *auctorem*, vertendumque est Latine in *Genitivo*, ut saepissime in Psalmorum inscriptionibus מִזְמוֹר לְדָוִד *Carmen Davidis*. בַּחֲלֹתוֹ וַיְחִי מֵחָלְיוֹ *Cum aegrotasset et convaluisset a morbo suo*. Carminis *Argumentum* binis potissimum membris comprehendi potest: *priori* illo, quod inde a Versu 10. ad 14. decurrit, rex deplorandam atque afflictissimam suam exhibet conditionem, qua corpore simul et anima extremum laborans, de imminente exitio atque irati numinis indignatione angebatur, atque ad Jovam ardentissimas mittebat preces; *posteriori* vero, a Versu 15. ad 20., in amplissimas benignissimi numinis erumpit laudes, atque soluta tandem voce ac fronte explicata, spondet, sese, cum tota domo sua, et omni Judaeorum gente, per omnes vitae suae dies Jovae laudes semper esse celebraturum.

10. Exordium ducit rex a summa mentis suae desperatione et angore, quo atrocissimi morbi violentia totus fractus, et imminente attonitus fato, non nisi exitium ob oculos sibi posuerit. בִּדְמִי יָמַי אֵלֵכָה בְּשַׁעֲרֵי שְׁאוֹל *In meridie dierum meorum intrabo portas orci!* Radices דָּמַם, דּוּם, דָּיַם, דָּמַן et דָּמַי, a quarum ultima nostrum דְּמִי descendit, ostendit Scheidius, communem habere eamque primam et propriam *complanandi* notionem; eam vero ab Hebraeis juxta et Arabibus ad *solem* transferri, quando hic ipsa meridie in medio coeli culmine immobilis, ac quasi *complanatus* apparet. DSJEUHARI: „דומת השמש *de* sole *dicitur*, *quando stat in medio coeli culmine. Poeta quidem: Sol vero vehementissime visum perstringit, dum in aëre medio culmen occupat.*" Pari ratione שׁוי, سوى *complanavit*, *aequavit*, de sole, culmen coeli tenente, ab Arabibus usurpari, Scheidius exemplis docet. Eodem modo Hebraei דְּמֵי הַיּוֹם usurpasse videntur de *meridie*. Hinc בִּדְמִי יָמַי vertendum erit: *in meridie dierum meorum*, quod plane respondet Graeco: ἐν τῇ μεσημβρίᾳ τοῦ βίου, media aetate mea. Sensu convenit Ps. 102, 25. בַּחֲצִי יָמַי *in medio dierum meorum*. Eam interpretationem et olim adscivit GESENIUS, postea vero in Commentario reliquit, et a radicis דָּמָה *siluit*, *quievit* significatu, nomen דֳּמִי *quietem* interpretatus, ut דֳּמִי Ps. 83, 2., nostra verba sic cepit: *in tranquillitate dierum meorum*, i. e. postquam jam tranquille regnare possem. Nobis tamen ex Scheidiana interpretatione sensus elegantior videtur. שַׁעֲרֵי שְׁאוֹל sunt *portae orci*, πύλαι ᾅδου, σκότου πύλαι, apud Graecos. Vocem שְׁאוֹל proprie designare *imum* terrae *fundum*,

τοὺς βαθυτάτους τόπους, hincque transferri ad *orcum*, res est satis nota; cf. not. supra ad 14, 9. פֻּקַּדְתִּי יֶתֶר שְׁנוֹתָי *Destituor* quoad *reliquum annorum meorum;* sive Latine: *reliquum annorum deficit me.* Sensus idem. Significatio verbi פָּקַד, quae hic obtinet, eadem est, quam habuimus supra 34, 16. אִשָּׁה רְעוּתָהּ לֹא פָקָדוּ *unum non desiderat alterum.* Gesenius in *Lex. lat.* verba sic explicat: *desiderabor reliquos annos meos*, i. e. frustra me inter vivos quaerent amici.

11. לֹא־אֶרְאֶה יָהּ יָהּ בְּאֶרֶץ הַחַיִּים *Non videbo Jah Jah in terra videntium.* De voce יָהּ cf. not. ad 12, 2. Repetitio hujus nominis depingit interiorem animi regii aestum et fervorem in humillimis precibus et acerbissimo luctu. Cujusmodi repetitiones, in Tragicis Graecis usitatissimae, in carminibus Hebraeorum insolitae non sunt, exemplum habebimus mox infra Vs. 19. Loquutio, *Deum videre in terra viventium*, hic significat, favoris praesentissimaeque Jovae opis et auxilii his in terris indiciis perfrui; nam verbum רָאָה saepe adhibetur de *contemplatione, quae cum ingenti admiratione et gaudio* conjuncta est, atque ipsa illius rei, quam percipimus, lauta fruitione. Plenior phrasis exstat Ps. 27, 13. *Nisi firmiter ego confisus fuissem*, לִרְאוֹת בְּטוּב יְהוָה בְּאֶרֶץ חַיִּים *me visurum*, h. e. eximie re ipsa et facto experturum fuisse, *benignitatem Jovae in terra viventium.* Cf. Prov. 23, 31. 33. Eccl. 1, 16. 3, 13. 6, 6. אֶרֶץ חַיִּים *totus orbis*, qua late patet, vid. Job. 28, 13. Ps. 52, 7. 116, 9. 142, 6. Jos. 53, 8. et saepe in Ezechiele. לֹא אַבִּיט אָדָם עוֹד עִם־יוֹשְׁבֵי חָדֶל *Non intuebor amplius hominem cum incolis terrae cessationis*, i. e. iis adsociatus. Verbum חָדַל proprie significat: *flaccescit, vis atque vigor remissus jacet.* Deinde usurpatur de *cessatione vitae, cum vigor omnis remissus et exstinctus jacet.* Sic Ps. 39, 5. Job. 10, 20. Hinc יוֹשְׁבֵי חָדֶל *incolae torporis*, sive regni torporis, figura haud invenusta vocantur *homines mortui, umbrae.* עִם conjunctionem et congregationem cum illis indicat: *regni umbrarum civibus adsociatus.* Per אָדָם sensu collectivo intelligit homines, qui in his terris vitam degunt, opposite ad *cives orci.*

12. Gemina sub figura, pro more Orientalium poetarum, subitaneam vitae suae internecionem exhibet. Primo vitam suam cum *tentorio pastoris* comparat, quod, quando vel maxime firmum et solide stabilitum est, de improviso laxatis funibus et paxillis revellitur et penitus detergetur. דּוֹרִי נִסַּע וְנִגְלָה מִנִּי כְּאֹהֶל רֹעִי *Domicilium meum avulsum est et transportatum a me sicut tentorium pastoris.* דּוֹר, propr. *tentorium, habitaculum*, collato Arabico دَارٌ, hic indicat *vitam praesentem, terrestrem.* Solent Orientales *vitam humanam* comparare cum *habitatione in tabernaculo*, quod nullam perennem stabilitatem habet, cf. Prov. 14, 11. Jerem. 4, 20. 10, 20. Job. 5, 24. 8, 22. 15, 34. etc. Similiter

Tograi Vs. 57.: *Speras durationem in domo* (بندار) *cui non est stabilitas?* נָסַע, نزع et نسع, usurpatur de tentorio, quando paxilli ipsius et funes revelluntur, cf. supra 33, 20. Jud. 15, 14. Eccles. 10, 9. נִגְלָה מִנִּי כְּאֹהֶל רֹעִי *Asportata a me* habitatio mea *instar tentorii pastoris*, i. e. tota quanta erasa, devecta *est a me* habitatio mea, sicut tentorium pastoritium subito solvitur et in remota loca transportatur. In altera Versus parte comparat nova similitudine vitam suam, nunc subito finiendam, cum tela textoris, quae, dum dextre elaboratur, subitanea rescissione absolvitur. In phrasi קִפַּדְתִּי כָּאֹרֵג חַיַּי difficultatem creat verbum קָפַד hoc solo loco obvium. Interpretes longe plerique capiunt illud significatu *incidendi*, *abscindendi*, *abbreviandi*, quem apud Chaldaeos obtinet; et Ezech. 7, 25. nomen קְפָדָה commode *excidium* vertitur. Eo significatu et hic adscito verba hebraea hoc dicent: sicut textor, tela perfecta, a liciatorio eam praecidit, ita et ego vitam meam praecidi. Verum enimvero quum statim subjiciat poeta: מִדַּלָּה יְבַצְּעֵנִי *a stamine resecat me;* minus videtur concinnum, poetam primo *se* inducere ut textorem, statim vero eandem metaphoram transferre ad alium, i. e. ad Deum. Praeterea durius videtur, regium vatem praecisionem telae, sive staminis vitae suae, referre ad *se*, ut causam, quum potius referenda sit ad Deum, cui vitae humanae arbitrium est. Sed huic loco perquam aptam significationem offert consonum Arabicum قفد, *peregit opus*, عَمِلَ ٱلْعَمَلَ. Itaque haec verba una cum iis, quae proxime subjiciuntur, sic vertenda erunt: dum *erigo*, pertexo, *instar textoris vitae meae* telam, *praecidet me a pano*, quod esse tramae involucrum, docent nos Festus et Nonius, Grotio observante. Idem est hebraicum דַּלָּה, quod proprie *peniculamenta*, sive tenuia fila, quae in extrema tela relinquuntur, notare videtur, collato Arab. دَلْدَلَ *laxus dependit*, et دَلَادِلُ atque دَلَادِيلُ *indusii extremitates, quae deorsum in terram pendent.* Simili emblemate Graeci Romanique poetae Parcas fingunt vitae nostrae stamina ducere et rescindere. מִיּוֹם עַד־לַיְלָה תַּשְׁלִימֵנִי *A mane ad vesperam*, i. e. unius diei spatio, ut apud Graecos ἐξ ἡμέρας εἰς νύκτα, *me consummabis*, conficies. Sensus est: tela vitae meae, quam texere orsus es (oratione ad Deum conversa), videbatur esse brevis operis, et vix unius diei, ut cum mane inceperis, ante vesperam me videris absoluturus esse. Respondet membro antecedenti, Deum telam tantum orsum mox videri rescissurum. Eadem sententia Job. 4, 20. מִבֹּקֶר לָעֶרֶב יֻכַּתּוּ *a mane ad vesperam*, i. e. brevissimo tempore, *succiduntur*.

13. Prius hujus Versus hemistichium, שִׁוִּיתִי עַד־בֹּקֶר כָּאֲרִי כֵּן יְשַׁבֵּר כָּל־עַצְמוֹתָי, Vitringa sic vertit: *composui* animum

meum *usque in matutinum; tanquam leo, sic confringebat omnia ossa mea.* Cui suae interpretationi obvertit quidem Vitringa ipse, in ea negligi distinctionem Masoretharum, qui voci כָּאֲרִי *Zakeph katon*, accentum distinctivum insignis notae, voci בֹּקֶר vero imposuerunt accentum *Paschta*, qui distinctivus minor τῷ *Zakeph* subservit, ut igitur vox כָּאֲרִי secundum eos a בֹּקֶר non sit divellenda. Sed vere observat Gesenius, in libris poeticis Hebraeorum aeque atque Graecorum et Romanorum incisa s. membra rhythmica haud raro differre a membris logicis; e. c. Ps. 102, 8. Nihil igitur obstat, quo minus verba שִׁוִּיתִי עַד־בֹּקֶר sic interpretemur: *complanavi*, i. e. sedavi, compescui scil. animum meum usque *ad mane.* Cf. Ps. 131, 2. שִׁוִּיתִי וְדוֹמַמְתִּי נַפְשִׁי *complanavi et ad silentium redegi*, compescui, *animam meam.* Hoc igitur dicit rex, se animum suum patienter composuisse, dum noctu vehementissimo dolore ossa sua arderent; id enim volunt verba: כָּאֲרִי כֵּן יְשַׁבֵּר כָּל־עַצְמוֹתָי *leonis instar confregit* scil. Deus, s. impersonali loquendi modo, *confringens*, i. e. confringebantur *omnia ossa mea.* Jarchi, ad שִׁוִּיתִי subaudiens עַצְמִי *me ipsum*, haec verba ita explicat: posui, composui, me per totam noctem ad ferendas castigationes morbi mei, et corroboravi me instar leonis ad ferendum; verum quo magis me obfirmabam ad praevalendum, eo magis invalescebat mihi morbus, ut fregerit omnia ossa mea. Et כֵּן quidem h. l. eodem modo capiendum esse observat, quo Exod. 1, 12. *Quo magis affixerunt eos*, כֵּן יִרְבֶּה וְכֵן יִפְרֹץ *eo magis multiplicatus est* (populus), *et eo magis sese diffudit.*

14. Ad afflictissimum mentis suae statum et fervidum illum sui aestum, quo desperabundus fere agebatur, exprimendum, porro adhibet loquendi formulas ab hirundine et columba, alitibus pavidissimis, desumtas. סוּס *hirundinem* significare, satis verisimile fecit Bochartus *Hieroz.* P. II. Lib. I. T. II. p. 602. edit. Lips. Cf. nostr. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 340. Vocem עָגוּר, quae hic nomini סוּס subjungitur, sunt qui habeant pro epitheto *hirundinis*, סוּס, veluti Scheidius, qui collato Arabico عَجَرَ *torsit, inflexit se*, vertit: *gyrare coacta* prae metu. Similiter Gesenius in *Lex. hebr. lat.* p. 735. *sicut hirundo in orbem volans.* Sed esse עָגוּר avis a סוּס diversae nomen (et proinde in סוּס עָגוּר ἀσύνδετον statuendum), certo colligitur e loco Jerem. 8, 7. ubi praeter *turturem*, תּוֹר, ut aves migratoriae memorantur סוּס וְעָגוּר, praefixo nomini posteriori ו. Chaldaeus et Saadias hebraeum עָגוּר interpretantur כּוּרְכְּיָא, كُرْكِيّ, *gruem*, quam interpretationem multis commendavit Bochartus L. I. T. II. p. 614. seqq. Nec est, cur illam repudiemus, quum grus sit avis migratoria, quod loco Jerem. 8, 7. convenit. Nec quod Hiskias hic se gruis instar lugubres voces emisisse dicit, ab ejus avis natura est alienum, ut

Bochartus multis veterum testimoniis ostendit. צִפְצֵף esse *pipire, mussitare, stridere*, instar avium, ostendit BOCHARTUS l. c. C. 21. T. II. p. 725. seq. אֶהְגֶּה כַּיּוֹנָה *Gemo sicut columba;* vid. not. ad 59, 11. Verba דַּלּוּ עֵינַי לַמָּרוֹם Hieronymus recte sic reddidit: *attenuati sunt oculi mei suspicientes in excelsum.* Dicit vates, oculos summa intentione in altum elevatos incepisse deficere, quasi attenuari, et in orbibus suis imminui; id quod alias per כָּלָה *deficere* exprimitur, veluti Ps. 69, 4. *Fatigatus sum clamando,* כָּלוּ עֵינַי *consumti sunt oculi mei.* Cf. Ps. 119, 123. Thren. 4, 17. Sensum verborum Hiskiae bene expressit Graecus Alexandrinus: ἐξέλιπον γάρ μου οἱ ὀφθαλμοὶ τοῦ βλέπειν εἰς τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὸν Κύριον. עָשְׁקָה־לִּי *Oppressio mihi!* doloribus summopere angor. עָרְבֵנִי *sponde pro me*, recipe me in tuam fidem. Verbum עָרַב proprie notat *miscere*, hinc *spondere, fidejubere, in fidem suam recipere.* Quod locum habet, ubi debitor, impar solvendo, dum a creditore prehenditur, ex lege ducendus in carcerem, circumspicit ditiorem et potentiorem, qui fide sua interveniat et caveat, et sic ei praestet libertatem. Simile huic nostro quod legitur Ps. 119, 122. עֲרֹב עַבְדְּךָ לְטוֹב *fidejube pro servo tuo in bonum, ne vim faciant mihi superbi.*

15. Inde ab hoc Versu animus regis in Jovae laudem exspatiatur. מָה־אֲדַבֵּר *Quid dicam tandem!* Est vox ejus, cui prae facto quodam inopinato in stuporem rapto vox faucibus haeret, adeo ut ne quidem, quae verba prolaturus sit, in promtu habeat. וְאָמַר־לִי וְהוּא עָשָׂה *Promisit ille mihi, et ipse praestitit.* אָמַר saepissime notat *addicere, promittere*, tam apud Arabes, quam apud Hebraeos, e. c. Deut. 26, 17. Ps. 12, 6. Jerem. 3, 19. 18, 10. עָשָׂה vero notat *praestare* id quod promissum fuit. Clarissimus locus est Num. 23, 19. *Non vir Jova est, qui mentiatur, non filius hominis, quem poeniteat;* הַהוּא אָמַר וְלֹא יַעֲשֶׂה *an promittit, et non praestat?* אֶדַּדֶּה כָל־שְׁנוֹתַי עַל־מַר נַפְשִׁי *Procedam omnes annos meos propter amaritudinem animae meae.* אֶדַּדֶּה, Hithpael pro אֶתְדַּדֶּה, praeter hunc locum tantum Ps. 42, 5. obvium, ubi de solenni pompa ad templum procedentium dicitur. Concinit Arabum دَأْدَأَ *tardavit, lente incessit*, ut pompas solennes ducentes solent. Dicit itaque rex pius, se deinceps anniversariis sacris in festiva turba ad templum processurum et Jovam celebraturum esse ob recuperatam valetudinem; id volunt verba עַל־מַר נַפְשִׁי *propter amaritudinem animae meae*, a qua liberatus sum, in recordationem beneficii divini in me collati. Aliter GESENIUS, qui collato 1 Reg. 21, 27., ubi de Achabo rege luctui se dante dicitur eum *lente*, submisse, ut moerentes solent, *incessisse*, הָלַךְ אַט, eodem sensu nostrum אֶדַּדֶּה capiens, locum sic interpretatur: *lente*, submisse *incedam omnes annos vitae meae*, i. e. modeste et submisse agere, et quasi lugere nunquam desinam. Quod tamen laetitiae, qua ob recuperatam

sanitatem rex pectus sibi impletum sentire debuit, minime congruit. Cf. Vs. 20.

16. Laeta sequitur convalescentis principis acclamatio, qua gaudio plenus, incredibilem promissionis divinae suavitatem amplissimis laudibus exornat, atque omnem vitae incolumitatem et vigorem a sanctissima numinis fide sibi pollicetur. אֲדֹנָי עֲלֵיהֶם יִחְיוּ וּלְכָל־בָּהֶן חַיֵּי רוּחִי *Domine, super illis vivitur* (יִחְיוּ impersonaliter ut יֹאמְרוּ *dicitur*), *et in istorum singulis* (et quantum ad omnia de illis) *vita spiritus mei.* Suffixa diversi generis הֶם et הֶן docent rei, quae describitur, universitatem et magnitudinem, cf. not. ad 3, 1., referendaque sunt ad verba אָמַר et עָשָׂה Vs. praecedente, ad *impletas promissiones divinas.* Neque obstat, nomina, ad quae illa suffixa referantur, haud reperiri Versu praecedente; nam poetis, impetu ingenii urgente, solenne est, atque elegans, prosaici sermonis jugum excutere, et dixisse videri, quae non disertis verbis expresserunt. Cf. Schroederi *Syntax.* Reg. 39. et Glassii *Philol. S.* p. 158. ed. Dath. Itaque rex *primo* generatim mortalium vitam inter primaria Dei beneficia recenset (עֲלֵיהֶם יִחְיוּ); *dein* vitam quoque suam a Deo acceptam refert (לְכָל־בָּהֶן חַיֵּי רוּחִי). In verbis וְתַחֲלִימֵנִי וְהַחֲיֵינִי offendere posset singularis verborum constructio, a nostrarum linguarum genio vehementer abhorrens: *sanasti me, et vivificare me.* Sed optime hanc dubitationem solvit Schroederus in *Syntax. Verbor.* Reg. 54.: „Quodsi verbum finitum proxime praecedat, Infinitivus pro Praeterito aut Futuro usurpatus, ad illud, ratione temporis, Numeri et Personae se accommodat, ita tamen, ut abruptius, quod efficit, loquendi genus semper graviorem quandam vim et emphasin adferat." Exempla Futurorum sequente Infinitivo ibi adducta ex 1 Sam. 14, 16. Zeph. 3, 20. Zachar. 12, 10. rem clarissime demonstrant. Cf. et Jud. 7, 19. Esth. 2, 3. et inprimis Jos. 9, 20. *Illud* נַעֲשֶׂה *faciemus illis* וְהַחֲיֵה *et vivos conservare illos*, h. e. conservabimus. Hinc verba nostra erunt vertenda: *convalescere fecisti me et laete vigescere vitam meam.* Verbo חָלַם ex dialecto Syriaca *convalescendi* significatio est certa.

17. הִנֵּה לְשָׁלוֹם מַר־לִי מָר *Ecce ad salutem amaritudo mihi, amaritudo*, inquam, facta est, i. e. quae maxime turbida videbantur et praesentem mortem intentare, conversa sunt in statum felicissimum. וְאַתָּה חָשַׁקְתָּ נַפְשִׁי מִשַּׁחַת בְּלִי *Sed tu amplexatus es animam meam a fovea abolitionis*, i. e. tu eo me complexus es amore, ut me vindicaveris e fovea ἀφανισμοῦ, ab orco. Schroederus in *Syntaxi Hebr.* p. 403.: „בְּלִי *nequaquam* proprie notat *abolitionem*, qua res desumta deficit, a בָּלָה, بَلَى *trivit, terendo absumsit.* Vim substantivam habet in שַׁחַת בְּלִי *fovea abolitionis*, i. e. orcus, Jes. 38, 17." Significationem *abolitionis* vox בְּלִי et manifeste habet Ps. 72, 7. Malach. 3, 10.

כִּי־הִשְׁלַכְתָּ אַחֲרֵי גֵוְךָ כָּל־חֲטָאָי *Quia abjecisti post tergum tuum omnia peccata mea.* *Post tergum rejici* apud Orientales dicuntur ea, quae non curantur et oblivioni traduntur. Dscheuhari a Scheidio excerptus p. 225.: „ظهر oppositum est τῷ بطن. Hinc dicunt, ne ponas negotium meum بظهر *in tergo*, i. e. ne obliviscaris illius. ظهرى adjective, id quod post tergum ponitur sive *oblivioni datur*. Unde in Corano (Sur. XI. Vs. 94.): *et posuistis eum post vos a tergo.*" Exempla apud Hebraeos exstant 1 Reg. 14, 9. Ps. 50, 17. Ezech. 23, 35. Nehem. 9, 26. Sensus igitur est: *oblivioni tradidisti peccata mea*, quorum poena erat morbus, quo me affecisti, i. e. benignitate tua valetudinem amissam recuperavi.

18. כִּי לֹא שְׁאוֹל תּוֹדֶךָּ מָוֶת יְהַלְלֶךָּ *Quia orcus te non laudabit, nec mors te celebrabit.* שְׁאוֹל *orcus* et מָוֶת *mors*, hic per metonymiam pro ipsis mortalibus, qui vita excesserunt et cum defunctis agunt, sive potius pro integra defunctorum hominum multitudine et quasi civitate mortuorum usurpantur. Negatio, quae in לֹא continetur, semet quoque porrigit ad membrum sequens, ut idem sit atque כִּי לֹא שְׁאוֹל תּוֹדֶךָּ וְלֹא מָוֶת יְהַלְלֶךָּ, qualis ellipsis occurrit etiam supra 23, 4. 28, 27. Verba הוֹדָה et הִלֵּל de *celebratione publica* et *solenni* adhiberi, notum est. Vid. 1 Chron. 16, 4. 2 Chron. 5, 12. 31, 2. Ostendit igitur pius princeps, quem ad finem Jova sibi longioris vitae usuram praebuerit, nempe ut, quod datum est spiritus et vitae, totum id impendat divinis laudibus. לֹא יְשַׂבְּרוּ יוֹרְדֵי־בוֹר אֶל־אֲמִתֶּךָ *Non sperant descendentes in foveam ad veritatem tuam.* Verbum שִׂבֵּר, quod alias, ut Ps. 104, 27. 119, 166., cum לְ et אֶל, ut hic constructum, *exspectare, praestolari aliquid* significat, quidam interpretes hoc loco capiunt significatu Syriaci ܣܰܒܰܪ, quod sequente ܠ etiam significat *praedicare, celebrare.* אֲמִתֶּךָ *Veritas tua*, i. e. fides in servandis promissis. יוֹרְדֵי בוֹר *Descendentes in foveam*, i. e. qui in ᾅδην abeunt. בּוֹר *Fovea profunda*, a בּוּר sive בָּאַר, بار *effodit altius*, cum שְׁאוֹל saepius permutatur. Vid. Jes. 14, 15. 19. Ps. 30, 4.

19. Repetitum חַי *vivus*, *vivus*, inquam, bene exprimit vehementiorem affectum. הוּא יוֹדֶךָ כָּמוֹנִי הַיּוֹם *Ille laudat te, sicut ego hodie.* אָב לְבָנִים יוֹדִיעַ אֶל־אֲמִתֶּךָ *Pater filiis notam faciet veritatem tuam.* אֶל, per quod verbum יוֹדִיעַ hic cum nomine construitur, Kimchi pro אֶת, Accusativi nota, positum putat, quomodo et Jud. 7, 25. Ps. 2, 7. 69, 27. sumendum sit. Sed in illorum locorum primo, וַיִּרְדְּפוּ אֶל־מִדְיָן *persequebantur Midianitas*, רָדַף cum אֶל constructum valet *persequi* aliquem, ut *eum assequaris.* Ps. 2, 7. vero verba אֲסַפְּרָה אֶל־חֹק interpretanda sunt: *narrabo*, rem declarabo, *secundum decretum Jovae.*

Tertio denique loco, Ps. 69, 27., וְאֶל־מַכְאוֹב חֲלָלֶיךָ יְסַפֵּרוּ *et de dolore confossorum tuorum narrant*, אֶל idem valet quod עַל *de* (proprie: respectu habito *ad*), nec aliter hoc loco capiendum est, ut significet *objectum*, uti loquuntur, de quo agitur. Cf. Gen. 20, 2. וַיֹּאמֶר אֶל־שָׂרָה *dixitque de Sara: soror mea est.*

20. יְהוָה לְהוֹשִׁיעֵנִי *Jova ad servandum me*, i. e. me servabit. Schroederus in *Syntax.* Reg. 87. no. 9.: „ל Infinitivo praefixum cum verbo substantivo periphrasin facit futuri temporis; ut וְהָיוּ לַעֲבֹד *et erunt* scil. destinati et parati, *ad servire*, i. e. servituri sunt, Num. 8, 11. Gen. 15, 12. Ezech. 30, 16.“ Mox subjungit de nostro loco: „eadem virtute Infinitivus cum ל interdum absolute ponitur, verbo substantivo omisso, ut יְהוָה לְהוֹשִׁיעֵנִי *Jova ad servare me*, i. e. me servaturus est.“ Similiter Jer. 30, 11. כִּי־אִתְּךָ אֲנִי נְאֻם יְהוָה לְהוֹשִׁיעֶךָ *quia tecum ego, inquit Jova, ad servandum te*, h. e. certissime te servaturus sum. וּנְגִינוֹתַי נְנַגֵּן *Pulsatilia mea pulsabimus*, i. e. ad instrumentorum musicorum concentum Jovae benignitatem publicis cantibus celebrabimus. בֵּית יְהוָה *Super templo Jovae*, pro: *in* templo Jovae, quia id in editiore urbis loco positum erat.

21. Quae hoc et sequenti Versu narrantur, praecessisse canticum superius, ex illius inscriptione et tota narrationis serie patet. Fit enim regressus ad superiora, et describitur curatio morbi regis. Hieronymus: „Hoc prius legendum est, quam oratio Ezechiae, sive Scriptura, quam nunc interpretati sumus, ante enim cataplasma vulneri impositum est, et prius signum ab eo petitum futurae sanitatis, quam gratias ageret Domino, quod dicitur fecisse sanatus.“ Plerique interpretes hoc referunt ad ὑστερελογίας exempla, apud scriptores Hebraeos non semper strictum ordinem in narrando servantes, haud raro obvia, quorum quaedam collegit Glassius in *Philol. S.* p. 670. edit. Dath. Sed aliter de duobus his Versibus judicat Vogel in not. ad Cappelli *Crit. Sacr.* ab ipso editam, P. I. p. 33. „Sub finem,“ inquit, „Cap. 38. Jesaj. subjuncta sunt duo momenta, quae auctor libri Regum justo loco (Cap. 20, 7. 8.) inseruerat, quae Jesajas autem, pro suo consilio, omiserat. Neque ex Vs. 7. 8. Cap. 38. Jesaj. librariorum culpa excidisse et casu quodam huc esse translata, neque *Jesajam* ipsum ea eucharistico adjunxisse, nostrum esse arbitramur probare, cum illud ob universam narrationis formam Vs. 7. et 8. dici plane non possit, hoc autem omnino negandum sit, quod vix incommodiore loco ista momenta collocari potuerint, quam ille est, quem jam tenent. Nobis itaque dubium non est, quin a seriori manu sint profecti duo hi Versus. Margini scilicet sui Codicis olim quidam ex loco parallelo libri Regum adscripserat eos, et ab imperito librario posthaec in textum sunt recepti.“ דְּבֶלֶת תְּאֵנִים *et ficuum massa in formam orbiculatam confecta*, ut diu servari possit, coll. Arabico دبل *rem in unum coegit ac*

rotundiore forma, et مُبْرُول *res buccellae modo formata.* Fusius de hac re egit CELSIUS in *Hierobot.* P. II. p. 377. seqq. מָרַח conferendum est cum Arabum مرخ *fricare*, indeque *ungere*, quod unguenta cuti infricantur. Nostro igitur loco *fricare massam ficuum* erit, illam confricare, emplasma ex illa facere, sicque buboni imponere. In eundem sensum Alexandrinus: *καὶ τρῖψον καὶ κατάπλασαι*, *contere et cataplasma fac.* Per שְׁחִין *ulcus* plures interpretes *bubonem pestilentialem* indicari existimant, quum eo tempore pestem in Palaestina saeviisse ex 38, 36. 37. sit verisimile. Et ulcera quidem si se efferunt in corpore peste laborante, spes ei est a morbo convalescendi; vid. JAHNII *Archaeol. bibl.* Vol. I. P. II. p. 393. Atque iis ulceribus in Oriente etiamnum cataplasmata e massa ficuum ad emolliendum imponi solere, medici Graeci asseverarunt GESENIO, *Commentar.* p. 979. Alias aliorum conjecturas de morbo Hiskiae attulimus in Scholiis uberioribus.

22. וַיֹּאמֶר חִזְקִיָּהוּ מָה אוֹת כִּי אֶעֱלֶה בֵּית יְהוָה *Et dixit Hiskias: quodnam erit signum*, ex quo cognoscam, *me ascensurum esse in aedem Jovae?* videlicet ad gratias ei agendas pro recuperata valetudine. Paulus, V. S. V., qui (in *Clave in Jesaj.* p. 242.) partem historicam hujus libri inde a Cap. 36. vel a Jesaja ipso, vel certe a scriptore ipsi aequali consignatam autumat, e qua, quae 2 Reg. 18, 13. usque ad 20, 19. et 2 Chron. 32. leguntur, sint quidem hausta, sed varie interpolata, illa Hiskiae verba, מָה אוֹת, non *interrogative*, eo sensu, quem nos indicavimus, sed ut vocem laetantis de indicio valetudinis mox recuperandae, capit hoc modo: *quam bonum signum est hoc!* videlicet ulcus apertum et sanatum. Illum autem, qui ex hoc loco Jesajano narrationem 2 Reg. 20. concinnavit, haec verba false pro interrogatione habuisse, cui ea, quae supra 38, 7. leguntur, tanquam Jesajae responsum subjecisset, quo singulare et mirum illud, quod in hoc eventu erat, in majus exaggeraretur. Verum is sensus, quem Paulus, V. S. V., verbis hebraeis inesse vult, hebraice potius hoc modo exprimendus erat: מַה טּוֹב הָאוֹת הַזֹּאת. Quare a communi interpretum sententia non censeo recedendum esse, contineri duobus his Versibus supplementum historiae superioris, sed imperfectum, quod e loco parallelo secundi libri Regum est explendum. Recentior scriptor post ultimam Versus hujus vocem, יְהוָה, additurus fuisset וגו', compendium vocis וְגוֹמֵר *et complementum*, i. e. et cetera, quae videlicet in notissima illa narratione 2 Reg. 20, 9., vel supra Vs. 7., porro sequuntur.

XXXIX, 1. בָּעֵת הַהִוא שָׁלַח מְרֹאדַךְ בַּלְאֲדָן בֶּן־בַּלְאֲדָן מֶלֶךְ־בָּבֶל *Illo tempore misit Merodach Baladan, filius Baladanis, rex Babylonis*, rel. In loco parallelo 2 Reg. 20, 12. nomen regis scribitur בְּרֹאדַךְ, e solenni literarum ejusdem organi, ב et מ,

permutatione, quemadmodum Arabes nomen urbis Mecca promiscue مكّة et بكّة scribere et pronuntiare solent. Qui hic מְרֹאדַךְ vocatur rex, idem est, qui a Ptolemaeo in Canone Regum *Μαρδοκέμπαδος* (מרדך כן פּח *Mardoch Cen-pad*) appellatur, a Ctesia (apud Agathiam L. II.) *Βέλεσυς*. Erat inter reges Babylonios a Nabonassare quintus, et succedebat Ilulaeio anno 721. ante Chr. nat., ex computatione Volneji (*Recherches nouvelles sur l'histoire ancienne*, P. III. p. 124.). Cf. DES VIGNOLES *Chronologie de l'histoire sainte*, T. II. p. 378. Sunt autem nomina מְרֹאדַךְ בַּלְאֲדָן composita e nominibus idolorum, quorum cultui devoti erant Babylonii. בַּלְאֲדָן conflatum videtur e בל אדן *Bel-Dominus*, quae verba fere sunt *ἰσοδύναμα*; est enim בל *Bel* contractum ex בעל *Baal*, unde Beel, Bel. Pariter *Merodach* esse nomen idoli Babylonici, patet ex Jerem. 50, 2., ubi in prophetia adversus Babelem haec leguntur: *pudefactus est Bel, consternatus est Merodach, pudore suffusa sunt idola ejus.* Inde Nebucadnezaris filius Evilmerodach 2 Reg. 25, 27. GESENIO in *Commentar.* T. II. p. 344. et in *Lex. man. hebr. lat.* p. 614. מְרֹאדַךְ est *Mars planeta*, a Babyloniis cultus, Arabibus et Nasaraeis مرّيخ *Mirrich* et نيريك *Nirig* dictus, ex quibus nominibus forsan מְרֹדַךְ ortum sit. Nomen regis compositum, מְרֹדַךְ בַּלְאֲדָן, denotare existimat: *Merodach i. e. Mars est deus dominus.* Ceterum reges Babylonicos per aliquod tempus obnoxios fuisse Assyriacis, inde patet, quod sexto Hiskiae anno Salmanassar rex Assyriorum, translata parte Israelitarum in Assyriam, colonos e pluribus suae ditionis terris, inter quas et Babylon memoratur, Samariam misit, 2 Reg. 17, 24. Sed defecisse ab Assyriis plures populos, bis testatur Herodotus L. I. c. 95. et 102. Illam defectionem populorum ab Assyriis Herodotus narrat cecidisse CL annis ante Cyri initia; nec improbabile est, circa idem illud tempus Sancheribum ingenti illa clade in Palaestina affectum, et in terram suam reversum ex suorum conspiratione occisum esse, atque Merodachum Baladanum hanc ipsam occasionem captasse ab Assyriis deficiendi. Alieniore enim animo illum fuisse ab Assyrio, arguit haec ipsa ad Hiskiam honoris causa missa legatio. Certe si hic princeps, vel proceres Babylonii (שָׂרֵי בָבֶל, uti vocantur 2 Chron. 32, 31., i. e. consiliarii et ministri Merodachi) hoc temporis multum reveriti essent majestatem regis Assyrii; non utique ausi fuissent, tam solenni legatione Hiskiam honorare, quem sciebant esse inter rebelles et adversarios magni regis. Cf. GATTERER *Weltgeschichte in ihrem ganzen Umfange* P. I. p. 152. Ceterum Merodach-Baladanis regis mentio fit ab Alexandro Polyhistore ex Beroso in fragmento, quod, ut primus animadvertit Gesenius, servatum est in *Chronici Eusebiani* interpretatione Armenica, T. I. p. 42. edit. Aucher. Narrat Berosus, postquam Sancheribi frater regnasset, Acisen quendam

imperio Babyloniorum potitum esse; hunc a Merodach-Baladane occisum esse, eique, regno per vim et tyrannidem occupato, post semestre spatium interfecto Elibum quendam successisse. Cf. quae in hanc narrationem disseruit B. G. NIEBUHR *Kleine histor. und philolog. Schriften* (Bonn. 1828.) p. 202. seqq. et p. 208. not. Dicitur itaque rex Babylonius misisse סְפָרִים וּמִנְחָה אֶל־חִזְקִיָּהוּ *literas et munus ad Hiskiam.* Sic moris est in Oriente fuitque ab antiquissimis temporibus, ut satis notum. Principes non adeuntur absque muneribus. Cf. PAULSEN *von der Regierung der Morgenländer* p. 159. sqq. et 175. וַיִּשְׁמַע כִּי חָלָה וַיֶּחֱזָק *Quippe audiverat, illum aegrotasse et convaluisse.* In loco parallelo 2 Reg. 20, 12. simpliciter habetur: כִּי שָׁמַע כִּי חָלָה חִזְקִיָּהוּ *quia audiverat aegrotasse Hiskiam*, videlicet, *et ex morbo convaluisse;* ellipsis est historica non infrequentis usus. In loco parallelo altero 2 Chron. 32, 31. dicitur, legatos illos missos esse לִדְרֹשׁ הַמּוֹפֵת אֲשֶׁר הָיָה בָאָרֶץ *ut inquirerent in prodigium illud, quod exstiterat in terra*, umbrae nimirum retrocedentis in solario, vel, ut alii volunt, in scala palatii Ahasi, de quo supra 38, 8. Astronomiae studium apud Chaldaeos vigebat, fueratque excitatum et diligenter excultum a Nabonassare, et, ut probabile, ab ipso quoque Merodacho, cujus regni initium duplici lunae eclipsi signatum est a Ptolemaeo. Certe si hic rex Babylonius adhuc perstiterit in fide Assyrii quod ad externam speciem; haec ratio ipsi potuit esse obtentui, quo excusaret liberius cum Hiskia, rege adversario, commercium. Nec improbabilis est nonnullorum interpretum conjectura, interiorem hujus legationis causam fuisse amicitiam inter hosce principes formandam, haud dubie Hiskiae a Babylonio oblatam, quam ille acceptare sibi honori duxit. Quae sequuntur id non obscure indicant.

2. Pro eo quod hic legitur, וַיִּשְׂמַח עֲלֵיהֶם חִזְקִיָּהוּ *et laetatus iis est Hiskias*, 2 Reg. 20, 13. est: וַיִּשְׁמַע עֲלֵיהֶם *et audivit eos attente.* וַיַּרְאֵם אֶת־בֵּית נְכֹתֹה *Et ostendit iis gazophylacium suum.* Ad נְכֹתֹה in parallelo libri Regum loco in margine notatur, esse נְכֹתוֹ legendum. נְכֹת autem vix est dubium non esse diversum a נְכֹאת, Gen. 37, 25. 43, 11., idem quod Arabicum نَكَاةٌ, i. q. نكعة *gummi tragacanthi*, quo non tantum ad suffiendum, verum etiam ad medicinam usi sunt veteres; vid. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 165. GESENIO a נָכָא i. q. נָכָה *percussit* נְכֹאת est Infinitivus formae מְלֹאת *contusionem* proprie denotans, hinc *pulverem aromaticum.* Hinc בֵּית נְכֹת *domus* sive *promtuarium aromatum* erit. Chaldaeus praeivit aliis multis בֵּית גִּנְזוֹהִי *domus gazophylacii ejus*, quod huic loco probe convenit. Videtur haec *domus rerum pretiosarum* a praestantissimis *aromatum* speciebus, quae ibi asservabantur, et quarum una et altera mox recensentur, metonymice appellata esse, etsi thesauros et pretiosa quoque alia contineret, et hoc nomine distincta fuisse

ab ea, quae mox בֵּית הַכֵּלִים *domus supellectilium*, vel potius *armorum* dicitur, sive *armamentarium*; כֵּלִים enim haud raro pro כְּלֵי הַמִּלְחָמָה *vasa* s. *instrumenta bellica*, i. e. *arma*, dici, notum, vid. Gen. 27, 3. 1 Sam. 14, 1. 6. 7. Ceterum quod hic fecisse Hiskiam narratur, minime praeter morem erat. Passim enim legatis regum et principum et hospitibus honoratioribus hic honor exhiberi solet, ut, quod in deliciis et thesauris magnifice ostentari solet, inspiciendum ipsis detur. Sic Soloni, hospiti Croesi, HERODOTUS L. I. Cap. 30. narrat jussu regis omnes thesauros omniaque quae illic essent magna et beata ostensa fuisse. Mirum videri possit, fuisse Hiskiae tantam rerum pretiosarum copiam, ut ostentari possint Babyloniis, quum, ut 2 Reg. 18, 15. narratur, Hiskias dedisset Sancheribo quidquid erat in thesauris templi et Regiae, adeo ut valvas atque limina templi laminis suis nudaverit, nec intervallum multo longius annuo intercessisset. Sed credibile est, habuisse palatium regium sua ornamenta et decora non mobilia, et haud dubie quoque recondita cimelia, in armariis reposita. Praeterea 2 Chron. 32, 23. 24. 27. 28. narratur, regem ab Assyrio liberatum locupletatum fuisse ex liberalibus muneribus, quae proceres et principes vicini, liberationem ei gratulantes munifice ipsi obtulerunt. Si autem quis quaerat, quamobrem Hiskias tanto studio legatis Babyloniis opes thesaurosque suos ostentarit? facilis est responsio, factum id esse, ut se Babylonio commendaret, et ut legati intelligerent, se dignum esse, quocum Babyloniorum rex amicitiam et foedus iniret, ut se contra Assyrios, communes hostes, tuerentur. Ceterum ex eo, quod hic narratur, colligi recte potest, reges Babylonicos, Assyriis usque ad illud tempus tributarios, tunc nondum assurrexisse ad magnum fastigium dignitatis et amplitudinem potentiae. Si enim magni fuissent reges et sui juris, Assyriis comparandi, non est verisimile, Merodachum regem Hiskiae, regi minoris ditionis et virium exiguarum, hoc habuisse honoris, ut solenni legatione tanquam pari et amico salutem ex morbo gratulatus esset, aut Hiskiam thesauros suos, qui cum thesauris opibusque potentissimorum regum comparati facile viluerint, tanta jactantia ostentasse.

3. וַיֹּאמֶר חִזְקִיָּהוּ מֵאֶרֶץ רְחוֹקָה בָּאוּ אֵלַי מִבָּבֶל *Et dixit Hiskias: e terra longinqua ad me venerunt ex Babylone.* Silet narratio, quid responderit rex ad priorem quaesiti partem, *quid* nimirum *dixerint legati*, quia ex ipsa historia superiore colligi poterat. Tantum id refertur, quod Hiskias veluti ad excusandam summam humanitatem, qua usus fuerat erga hos legatos, profert, *venisse illos e terra remota*, fuisse itaque liberius honorandos.

6. Videntur causae fuisse, quae Jesajam permoverent, foedus cum rege Babylonico improbandi, ut reipublicae Judaicae perniciosum futurum. Ceterum haec prima prophetia est de populo Judaico transportando *Babylonem*, estque huic cognata Michae 4, 10.

Apud ceteros Jesajae coaevos prophetas de *Babylone* altum est silentium. Jesajas in vaticiniis, quae prior hujus voluminis pars complectitur, praenuntiaverat quidem plus semel (veluti Cap. 1. 3. 5. 6. 7), reipublicae dissolutionem, et terrae vastationem, efficiendam a populis ferocibus, justitiae divinae decreta exsequentibus; sed Babyloniorum aut Chaldaeorum hactenus nullam fecerat mentionem; poterant enim, quae de hostibus barbaris Judaeam vastaturis dixerat, de Assyriis intelligi.

7. Posteros Hiskiae vates praedicit fore in palatio regis Babyloniae סָרִיסִים, qua voce propria *eunuchi*, *castrati*, significantur (collato Arabico سَرِيسٌ *impotens ad venerem*, *non congrediens cum feminis* vir sive admissarius, *aut irrito effectu*), quo significatu legitur 56, 3. At quia in gynaeceis regiis eunuchi regis uxores custodiebant iisque ministrabant, inde סָרִיס et *cubicularium* regis, ut Esth. 2, 3. 4, 4., et denique per synecdochen speciei pro genere quemvis ministrum *aulicum*, etiam in conjugio viventem denotat, ut Gen. 39, 1. coll. Vs. 7. it. 1 Sam. 8, 15. Ad locum nostrum illustrandum pertinet, quod Dan. 1, 3. seqq. Nebucadnezar, Babyloniae rex, Aschpenazo, לְרַב סָרִיסָיו *praefecto eunuchorum*, sive *aulicorum suorum*, adolescentes Judaicos nobili prosapia natos tradit, qui ad officia aulica apti reddendi essent.

8. טוֹב דְּבַר יְהוָה אֲשֶׁר דִּבַּרְתָּ *Bonum est verbum Jovae, quod loquutus es.* טוֹב *bonum* hic, ut 1 Reg. 2, 38. 42., usurpatur de decreta potentioris, in quo inferiori par est acquiescere. וַיֹּאמֶר כִּי יִהְיֶה שָׁלוֹם וֶאֱמֶת בְּיָמָי *Et dixit*, i. e. priori dicto post exiguam moram subjecit, *quia erit pax et incolumitas in diebus meis*, i. e. quia Deus pro clementia sua hanc mihi praestiturus est gratiam, ut ipse pace gaudeam ac stabili rerum mearum statu usque ad finem vitae. In loco parallelo 2 Reg. 20, 19. eadem verba sic efferuntur: הֲלֹא אִם־שָׁלוֹם וֶאֱמֶת יִהְיֶה בְיָמָי *annon, si pax et incolumitas futura sit in diebus meis?* i. e. annon habeo gravissimam rationem acquiescendi in hoc Jovae decreto, quum ipsi placuerit eo temperamento illud mitigare, ut mea aetate stabilis adhuc futurus sit reipublicae status? אֱמֶת enim, alias *veritatem* notans, hic est *status stabilis*, ut אֱמוּנָה supra 33, 6.

IN
PARTEM TERTIAM LIBRI JESAJANI
PROOEMIUM.

I.

Voluminis ejus, quod Jesajae nomen inscriptum habet, parte posteriore, inde a Capite quadragesimo usque ad finem, totus versatur auctor in eo, ut Hebraeis a Chaldaeis oppressis, et magnam partem extra patriam in terris longinquis detentis, promittat reditum in patriam, rempublicam restaurandam, ejusque statum florentem, tutumque contra infestos vicinos, egregias victorias, magnum denique numerum eorum, qui ipsorum exemplo atque institutione aut Jovae religionem susciperent, aut certe ab idololatria moribusque improbis, qui idololatriam plerumque comitantur, discederent. Vides, hanc posteriorem libri partem argumento atque indole plane differre a parte priore. Quum enim quae ab initio libri usque ad finem Capitis tricesimi noni leguntur, si pauca excipias, optime conveniant ejus, quo, teste epigraphe (1, 1.), Jesajas vixit, temporis rationibus, id vero est, temporibus Usiae, Ahasi, Jothami et Hiskiae, quibus integrae adhuc essent res Judaeorum; haec libri pars, quae inde a Capite 40. decurrit, manifeste arguit scriptorem, qui, postquam urbs Hierosolymitana a Chaldaeis conflagrata, et respublica Judaica ab iisdem hostibus subversa esset, in Judaea vitam egit. Neque enim gravissimas istas calamitates ut *futuras praenuntiat*, sed *praesentes* luget, et id quidem non ut propheta, cui futura ob mentis oculos tanquam praesentia obversantur, verum tanquam is, qui in terra vastata degit et inter medias dirutarum urbium ruinas versatur.

Quis, quaeso, nisi qui templum excisum et subversum coram spectavit, haec scripserit [1]): *Urbes tuae sanctae solitudo sunt, Sion solitudo est, Hierosolyma desolata; nostra domus sacra, nostrumque decus, ubi te laudavere majores nostri, incendio deflagravit et omnia loca nostra desiderata data sunt vastationi* [2]. Plura porro in hac libri parte sunt, quae manifesto produnt scriptorem, qui ad finem vergentis exilii Babylonici tempore floruit. Nam appropinquare non tam sperat, quam certo persuasum habet Babylonici regni interitum, atque exulum Judaeorum in Babylonicis terris per multos annos retentorum in patriam tellurem reditum, et totus in eo versatur, ut tam principem eum, qui Judaeis domum revertendi potestatem fecit, cujusque auspiciis restauranda erat respublica Judaica, summis laudibus extollat, quam novae reipublicae felicissimam conditionem laetissimis imaginibus depingat. Quis vero non videt, talia vaticinia, quae instantem Babylonis interitum describunt, aut libertatem et novam rempublicam exulibus augurantur, vix ullo emolumento vel consilio potuisse innotescere Judaeis illis, qui, rebus adhuc pacatis et quietis, patrias sedes, securi transportationis, incolerent? His enim aut obscura debuit esse oratio, quae statum serius futurum depingeret, aut parum utilis, nec ad solatium, quo non indigebant, nec ad emendationem morum, cui quae inserviant a rebus praesentibus et obviis repetenda sunt; nam quae post multa secula eventura sunt, homines parum ad animum revocant. Sed suae quisque aetati vates consulit, sive solatio, sive admonitione et hortatu [3]). Quae quum ita sint,

---

1) 64, 9. 10.

2) Vid. et haec loca: 44, 26. 28. 45, 13. 49, 19. 52, 9. 58, 12. 61, 3. 4. 62, 4. 63, 17. 18. 19. Maxime quae Cap. 63. 64. leguntur, scriptorem, qui exilii Babylonici vixerit temporibus, manifeste produnt.

3) Quod pluribus ostendit L. J. C. Justi in Commentatione de Jesajanis oraculis illis, quae de regni Babylonici interitu et Judaeorum exulum reditu agunt, quae legitur in Auctoris *Vermischten Abhandlungen über wichtige Gegenstände der theologischen Gelehrsamkeit*, P. I. No. 5. p. 266. sqq. Prophetae in denuntiandis poenis, ab exteris populis Judaeis

consentaneum erit, partem hanc posteriorem vaticiniorum syntagmatis, quod a Jesaja nomen habet, ad serius illo propheta aevum referre, atque sub finem exilii Babylonici ab anonymo quodam vate compositum statuere [4]).

II.

Cum iis autem, quae tam manifeste serius Jesajâ aevum arguere in hoc libro observavimus, pugnare videntur alia ejusdem loca, quae nonnisi a vate, qui longe ante Babylonici regni interitum reditumque Judaeorum in patriam, potestate a Cyro facta, vixerit, consignata videri possint. Saepius enim, qui hunc librum scripsit, asserit, se Babylonis excidium, et, quae id sequutura sit, rerum Judaicarum, Cyro auctore, instaurationem, longe antea quam eventura sint, a Jova edoctum praenuntiare [5]). Quae inter

---

irrogandis constanter hanc rationem tenere, ut Judaeos nonnisi ab iis populis castigandos praedicerent, a quorum potentia tum, cum quisque vates sua oracula ederet, Hebraeo populo metuendum esset, ita evicit Justi, ut vix dubitationi locus sit relictus.

4) Quae supra breviter strictimque, pro instituti ratione, attulimus argumenta, quae tertiam a Jesaja denominati libri partem demum sub exilii Babylonici finem scriptam esse evincunt, ea praeter Justium (vid. not. 3.) enucleatius et distinctius explicarunt J. G. Eichhorn *Einleit. in das A. T.* P. III. §. 525. sqq., H. E. G. Paulus *Clavis über d. Jesajas* p. 277. Bertholdt *Einleit.* p. 1356. sqq., Gesenius in Prooemio ad Commentar. in Capp. 40 — 66. p. 19. seqq., et Staehelin, qui in peculiari Commentatione in *den Theolog. Studien u. Kritiken* ab Umbreito editt. Vol. IV. p. 527. seqq. ex argumento libri eum in exilio scriptum esse ostendit. Contra Jesajae hanc libri partem vindicare studuerunt J. G. Piper in Progr. *Integritas Jesajae a recentiorum conatibus vindicata*, Gryph. 1793., Beckhaus *die Integrität der prophetischen Schriften des A. T.* p. 152. sqq., Jahn *Einleit. in das A. T.* Vol. II. p. 458. sqq., Greve in libro supra not. 2. laudato, Jo. Ulr. Möller *de authentia oraculorum Esajae Cap.* 40 — 66., Havn. 1825., de quo libro vid. *Neues kritisches Journal der theolog. Literatur, herausgeg. von* Winer, P. VIII. (1828.) p. 232. sqq. Quibus accessit nuper Hengstenberg *Christologie des A. T.* Vol. I. P. II. (Berol. 1829.) p. 174. seqq. Conferri merentur quae contra Möllerum et Hengstenbergium disputavit Staehelin in *den Theol. Studien* Vol. III. p. 81. seqq.

5) Vid. 41, 21 — 26. 42, 9. 43, 9 — 13. 44, 25. 45, 21. 46, 10. 48, 3. 5.

se repugnantia quomodo conciliari possint, vix alia se offerat ratio, nisi ut statuamus, induisse scriptorem, qui sub finem exilii Babylonici vixerit, vatis alicujus veteris personam; cujusnam vero alius, nisi ejus, cujus vaticinia priore hujus voluminis parte continentur, et qui in ejus extremo [6]) futurum esse, ut domus regia Judaica Babylonem captiva abducatur, Hiskiae regi praenuntiasse narratur? Tali igitur comminatione illis, qui veterum gentis suae vatum scripta collegerunt, et in ordinem eum, quo nunc habentur, redegerunt, commode subjungi videbatur liber consolandis erigendisque exsulibus destinatus, simulque exsilii aerumna solutis et in patriam redituris felicissima quaeque et splendidissima auguratus, qui vero ita esset compositus, ut et ipse a Jesaja profectus videretur. Neque enim dubium esse potest, auctorem praeterea, quod suos consolari, diffidentes rebus suis confirmare, et afflictos erigere vellet, et hoc sibi propositum habuisse, ut falsis oraculis et libellis fatidicis, quibus, ut omni aevo, ita et tunc, Asia, praesertim Syria et Chaldaea, erat referta, opponeret vatis Hebraici a Jova edocti librum, in quo res futurae multo clarius certiusque essent praedictae, quam in finitimarum gentium oraculis, quae falsorum deorum instinctu essent edita. Quo pertinet, quod tam studiose hoc agit, ut cum ex vaticiniis antiquioribus, quorum veritatem comprobasset eventus, tum maxime ex reipublicae Judaicae restaurandae, Babylonicae vero evertendae praedictione Jovae ostendat divinitatem, vanitatem vero idolorum [7]). Ubi tamen illud observatu est dignum, vatem in utroque illo eventu, reditu Hebraeorum exulum a Cyro solutorum et Babylonis per eundem heroem excidio, tanquam iis, quae ipsi certo cognita essent, unice subsistere; ultra illum terminum exspatiatur in splendidas quidem, sed vagas et incertas temporum futurorum descriptiones, quibus tamen, quae in libris Esrae, Nehemiae, Haggaei et Malachiae de rebus Judaeorum post

---

6) 39, 6.

7) Vid. 41, 21. sqq. 43, 9—13. 44, 7. sqq. ibid. 25. 26. 45, 19. 21. 46, 10. 48, 4—8. 16.

reditum e Babyloniciis terris legimus, minime respondent. Unde satis probabiliter colligitur, scriptum esse hunc librum illo ipso tempore, quo Judaeis exulibus in patriam redeundi potestas facta esset a Cyro [8]). Tum vero Hebraei omnes, quibus patria curae cordique esset, certo persuasum habebant, fore, ut quae vates suae gentis antiquiores felicia et fortunata ipsi praesagiverant, vere nunc ei et cumulate obtingant.

III.

Contineri hoc libro non diversa plurium auctorum scripta minora in unum syntagma conjuncta, sed ab uno eodemque scriptore integrum librum proficisci, illud arguit, quod unus in eo est tenor orationis, idem stylus, eaedemque iterum iterumque recurrunt sententiae et eloquutiones. Eaedem saepius repetuntur alloquutiones, quibus suorum animos erigit atque confirmat [9]), eadem consolandi argumenta [10]), eaedem promissiones liberationis exulum reditusque in patriam [11]), restaurandae reipublicae et urbis sanctae [12]), ultionis ab hostibus populi Hebraei exigendae [13]), felicissimorum denique temporum, quibus populus Hebraeus dominus regum, victor atque imperator omnium gentium sit evasurus [14]). Vindiciae porro Jovanae potentiae et veritatis [15]), et

8) Cf. not. ad 44, 28.

9) 40, 1. 2. 9. 41, 8—10. 13. 14. 43, 1. 5. 44, 1. 2. 21—23. 49, 13—16. 51, 1—3. 12. 17. 52, 1. 2. 7—10. 54, 1. 4. 11. 60, 1. 66, 10. 13.

10) 40, 2. 43, 25. 44, 22. 49, 14—16. 50, 1. 51, 17—23. 54, 6—8. 57, 16—18. 60, 10.

11) 40, 4. 42, 16. 43, 5. sqq. 48, 20. 49, 12. 22. sqq. 55, 1. seq. 13. 57, 14. 66, 19. seqq.

12) 49, 17—23. 54, 1—3. 11—13. Cap. 60. 61, 5—9. 65, 17—25. 66, 6—14.

13) 50, 10. 59, 18. 60, 4. 9. 62, 11. 66, 15. 16.

14) 45, 14. 49, 22. sqq. 60, 4—7. 9. sqq. 61, 5. 66, 20.

15) 40, 6—11. 44, 24. 28. 45, 5—7. 12. 18—25. 46, 8—13. 48, 3—8. 12—16. 50, 2. sqq. 51, 12—16. 52, 9. sqq. 55, 10. sqq. 59, 16—18. 63, 3—6.

demonstrationes inanitatis et vanitatis idolorum [16]), iisdem saepius, aut certe similibus verbis et dicendi modis repetuntur. Per totum librum subinde redeunt loca, quae hoc agunt, ut vati auctoritatem concilient, eumque ut hominem a numine afflatum sistant [17]). Praeterea et integrae sententiae sibi similes [18]), et certa quaedam vocabula eodem semper sensu usurpata [19]) iterum ac saepius recurrunt. Peculiare denique hujus libri auctori est illud, quod populum Hebraeum ut hominem unicum sub persona *ministri Jovae* (עֶבֶד יְהוָֹה) saepius inducit [20]). Ceterum res, quas sibi tractandas sumsit, non ad certum quendam ordinem disposuit et descripsit, sed libere, nullisque artis legibus adstrictus ab una sententia transit ad alteram, et saepe oratione ad finem ducta ad idem recurrit argumentum, eandemque telam retexit.

---

16) 40, 12—31. 41, 1—7. 21—29. 42, 17—21. 43, 8—13. 44, 6—20. 45, 15—25. 46, 5—7. 47, 12—15. 48, 5—8. 14. 57, 3—13.

17) 40, 6. 44, 26. 48, 16. 59, 21. 61, 1.

18) 40, 12. sqq. 44, 24. 45, 5—12. 18. 22. 48, 12. sqq. 51, 6. 55, 8. sqq. 57, 15. 66, 1. sqq. — Cap. 42, 4. 45, 23. 51, 4. sqq. 56, 3. sqq. 66, 20. sqq. — Cap. 41, 8. 43, 1. 4. 21. 44, 1. sqq. 21. 24. 45, 4. 63, 8. 16. 64, 8. sqq. 65, 9.

19) Maxime nomina צְדָקָה, צֶדֶק, מִשְׁפָּט 40, 27. 42, 4. 6. 45, 8. 25. 46, 12. 13. 48, 18. 54, 17. 56, 1. 58, 2. 8. 59, 9. 14., et verbum גָּאַל 43, 1. 14. 44, 6. 24. 48, 17. 49, 7. 26. 54, 5. 8. 59, 20. 60, 16. 62, 12. 63, 9. 16.

20) 41, 8. 42, 1. sqq. 19. 43, 10. 44, 1. 21. 45, 4. 48, 20. 49, 1—9. 50, 4—7.

CAP. XL.

1. נַחֲמוּ נַחֲמוּ עַמִּי יֹאמַר אֱלֹהֵיכֶם *Consolamini, consolamini populum meum! dicit Deus vester.* Primis duobus Versibus continetur exordium, quo Jova prophetas jubet populum Judaicum exilii aerumnis afflictum laetiorum temporum promissionibus erigere et consolari, eique annuntiare, jam tempus appropinquare, quo exulibus Judaeis in patriam redeundi et res suas restituendi concedenda sit potestas. Qui vero populum consolari jubentur, sunt *prophetae*, quod recte expressit Chaldaeus, qui hunc Versum sic vertit: *Prophetae, prophetate consolationes populo meo, dicit Deus vester.*

2. דַּבְּרוּ עַל לֵב יְרוּשָׁלַםִ *Loquimini ad cor Hierosolymae*, i. e. auditu jucunda afflictis et laborantibus Hierosolymitanis dicite, et desideriis eorum congruentia, quae eos liberent a metu et sollicitudine, quo sensu haec phrasis legitur Gen. 34, 3. 50, 21. (quo loco ut verbo נִחַם, ut hic, conjungitur), 2 Sam. 19, 8. 2 Paral. 32, 6. Quem supra Vs. 1. *populum Jova* appellaverat Jova, eundem nunc Hierosolymae alloquitur nomine, urbis populi primariae. Non igitur ad solos exules, sed ad eos quoque, qui in Judaea reliqui fuerunt Judaeos sermo dirigitur. Nam et ii, fama ad ipsos perlata, fecisse Cyrum Judaeis potestatem templum suum instaurandi, spem haud dubie conceperunt, instare tempus, quo, quaecunque vates antiquiores augusta et splendida suae genti praenuntiassent, sint eventura. Omnino interpreti hujus libri tenendum est, exspectationi reditus in patriam et restituendae reipublicae vates junxisse spem multo majoris rerum conversionis, qua futurum sit, ut omnes terrarum populi Jovam Deum regemque suum agnoscant, et eo regnante seculum aureum in terram redeat. Cf. not. ad Ezech. 36; 38. et Prooem. ad Ezech. 40. p. 464. edit. sec. Verba כִּי מָלְאָה צְבָאָהּ verti possunt vel: *quod expleverit*, i. e. finiverit, sc. urbs Hierosolymitana *militiam suam*, vel: *quod impleta* s. finita *sit militia ejus*; quamvis enim nomen צָבָא plerumque est masculinum, tractatur tamen et Dan. 8, 12. ut femininum. Ceterum id nomen, quod proprie *exercitum*, militum agmen, denotat, tranfertur ad omnem *stationem molestam* certo tempore circumscriptam, qualis est *statio militaris;* sic Num. 4, 23. 8, 24. 25. stationes et functiones sacerdotum, tempore certo definitae, quibus sacerdotes singuli, militum instar, suo ordine positi fungebantur, hac ipsa voce designantur. Hinc Job. 7, 1. eadem dicitur de vita humana, cum statione molesta

et laboriosa comparata. Hoc loco exilii Babylonici tempus indicatur. Aliud consolationis argumentum subjicit vates: כִּי נִרְצָה עֲוֺנָהּ *Quod expiata sit culpa ejus*. Verbum נִרְצָה, quod proprie notat *gratum, acceptum haberi*, haud raro valet: *se re aliqua perfecte exsolvere*, ita ut ei, cujus interest, perfecte satisfiat, unde de *culpa* dicitur, si vel poena, vel sacrificio expiatur. Sic Levit. 1, 4. נִרְצָה legitur de eo, qui sacrificium Deo rite offert, per illud expiandus. Hoc loco vero populi Judaici culpa dicitur expiata per poenas, quibus in Babylonico exilio defunctus est. Addit explicationis quasi gratia: כִּי לָקְחָה מִיַּד יְהוָה כִּפְלַיִם בְּכָל־חַטֹּאתֶיהָ *quoniam accepit e manu Jovae duplum pro omnibus peccatis suis*, i. e. duplum poenarum dedit, tantum poenarum a Jova suscepit, ac si duplum ejus esset, quod promerita erat.

3. Incipit tractatio ipsa. Exilii Babylonici finis instat; redit populus, Jova ipso duce, et veterem suam sedem Hierosolymis repetente, quam, urbe ab hostibus Chaldaeis capta, reliquerat; vid. Ezech. 10, 18. Itaque vox exhibetur publici alicujus praeconis regii, qui instante regis aut principis illustris adventu monet mandatque vias asperas, salebrosas, inaequales, ad ipsum honeste recipiendum planari et aequari, ut absque offensa per aequum planumque callem incedere et viam conficere queat, quod Graecis ὁδοποιεῖν. Arrianus *Hist.* L. IV. C. 30. *Ipse* (Alexander) *jam pergit ad Indum fluvium*, καὶ ἡ στρατιὰ αὐτῷ ὡδοποιεῖτο πρόσω ἰοῦσα, ἄπορα ἄλλως ὄντα τὰ ταύτῃ χωρία, *exercitu, qui viam ei faceret, antecedente, neque enim aliter illa loca transiri possunt*. Verba קוֹל קוֹרֵא בַּמִּדְבָּר פַּנּוּ דֶּרֶךְ יְהוָה secundum distinctionem Masorethicam sunt ita vertenda: *vox clamans*, sive, *vox clamantis* auditur, hoc promulgantis jussum: *in deserto parate viam Jovae*. Nomen בַּמִּדְבָּר non esse conjungendum cum verbis quae praecedunt, neque igitur cum Graeco Alexandrino interprete, quem Matthaeus 3, 3. sequitur, vertendum: *vox clamat in deserto*, sed cum iis quae sequuntur, non solum docet accentus distinctivus *Sakeph-katon* voci קוֹרֵא impositus, verum etiam hemistichiorum, qui dicitur, parallelismus. Quemadmodum enim hemistichium posterius *complanandum in solitudine aggerem Deo esse* dicit, ita hemistichium prius, *in deserto parandam Jovae esse viam*. Ceterum verba קוֹל קוֹרֵא verti possunt vel: *vox clamans*, vel, cum Alexandrino: φωνὴ καλοῦντος, sc. auditur. Intelligenda vox publici alicujus praeconis, qui exspectato regis adventu vias instaurare et corrigere jubet. Quod *in deserto* via Jovae paranda dicitur, eo pertinet quod in locis, ubi ab incolis est solitudo, omnia sunt aut dumetis aspera, aut scopulis invia, aut certe obscurae viae, nec hominum vestigiis notatae. Verbum פִּנָּה in forma Piel, cujus hic legitur Imperativus, denotat, *obstacula aut sordes e conspectu removere*, diciturque de *domo*, quae purgatur, Gen. 24, 31. Levit. 14, 36.; de

via autem, in qua omnia removentur obstacula, quae, quo minus facilis sit et placidus cursus, impedimento sunt, hic et infra 57, 14. Ante יְהוָה subaudienda est praepositio לְ, quae in parallelo לֵאלֹהֵינוּ exprimitur. *Jovae* autem via paranda dicitur tanquam duci, qui populum suum sit reducturus; cf. infra Vs. 9. 10. 11. In altero hemistichio יַשְּׁרוּ *rectam dirigite*, quod τῷ פַּנּוּ respondet, ad corrigenda incommoda viae inaequalis et inflexae est referendum. עֲרָבָה proprie *locum campestrem* et *planum* significat, hinc, quia ejusmodi loca in Orientis regionibus rivis et fontibus fere carent, et inculta jacent, *aridum*, *desertum*, *eremum*, ut Job. 24, 5. Jes. 33, 9. מְסִלָּה est *via*, *aggesta terra strata et elevata*, a verbo סָלַל, quod infra 57, 14. de elevanda via et exaggeranda dicitur. Ceterum hic Versus a Matthaeo 3, 3. accommodatur Joanni Baptistae, qui Messiae adventanti viam parabat.

4. Hoc Versu magis declarantur verba פַּנּוּ et יַשְּׁרוּ Vs 3. כָּל־גֶּיא יִנָּשֵׂא וְכָל־הַר וְגִבְעָה יִשְׁפָּלוּ *Omnis vallis extollatur*, *omnis vero mons aut collis fiant humiles.* וְהָיָה הֶעָקֹב לְמִישׁוֹר *Fiatque curvum in rectum.* עָקֹב recentiores interpretes haud pauci vertunt *clivum*, ex significatu consonae vocis Aethiopicae. Sed quum עָקֹב h. l. oppositum sit nomini מִישׁוֹר, *rectum*, non dubium, significare illud *non-rectum*, *curvum*, *tortuosum*, *inflexum*, unde Jer. 17, 9. eadem vox de doloso dicitur, et cognatum עָקְבָּה 2 Reg. 10, 19. *dolum*, *fraudem* significat. וְהָרְכָסִים לְבִקְעָה *Et salebrosa fiant in planitiem.* רְכָסִים quum opponantur nomini בִּקְעָה, *planitiem quae interjecta est inter montes*, notanti, *aspera* et *salebrosa*, *praecipitia*, indicare patet.

5. וְנִגְלָה כְּבוֹד יְהוָה *Atque manifesta fiet gloria Jovae.* *Gloria*, i. e. majestas et potentia Jovae patefieri dicitur reductione populi Hebraici in patriam tellurem, hostibus ejus deletis. Quum vero restituto patriae populo conspicua fuerit Jovae virtus et potentia, וְרָאוּ כָל בָּשָׂר יַחְדָּו כִּי פִּי יְהוָה דִּבֵּר *tum cernent cuncti mortales pariter*, *os Jovae loquutum esse;* omnes intelligent, Jovam vere loquutum esse per prophetas, ipsumque veracem esse in promissis implendis. Alii post vocem יַחְדָּו *pariter* interpunctum ponunt, et sententias divellunt, hoc sensu: *et videbit omnis caro pariter*, sc. gloriam Jovae patefactam, *quia os Jovae loquutum est*, i. e. quia Deus ex decreto suo hanc praedictionem ipse edi jussit, qui eam ratam facere potest et faciet. Hunc sensum Masorethae videntur eo indicare voluisse, quod vocem יַחְדָּו accentu distinctivo majore *Sakeph-katon* notarunt. Concinnior tamen et simplicior sensus prius indicatus fuerit. Graecus Alexandrinus pro וְרָאוּ כָל־בָּשָׂר posuit: *καὶ ὄψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ*, quasi in Hebraeo post בָּשָׂר legisset אֶת יְשׁוּעַת אֱלֹהִים, quae verba Lowthus textui inserenda censet. Lucas quoque, Evangelista, 3, 6. Graecum interpretem

sequitur. Verum nec ceterorum interpretum veterum, nec codicum adhuc collatorum ullus consentit. Videtur Alexandrini interpretis menti similis Cap. 52, 10. locus obversatus fuisse.

6. Versu hoc et duobus, qui proxime sequuntur, demonstrat vates promissionis Vs. 5. datae veritatem a Jovae stabilitate, quae ut eo magis eluceat, cum ea comparat promissorum humanorum levitatem. קוֹל אֹמֵר קְרָא *Vox* quaedam auditur *dicens: clama!* וְאָמַר מָה אֶקְרָא *Tum dicit: quid clamabo?* clamare debeo? Ait propheta, se audire vocem, jubentem aliquid promulgare. Interrogat, quid effandum sit. Accipit, quam infirmus sit hominum favor, et spes in iis posita incerta, tam firmas esse et immotas stare Jovae promissiones. Hanc sententiam lectoribus proponit sub imagine poetis Hebraeis ad humanae naturae fragilitatem designandam satis familiari, herbae videlicet, cujus viror vento arente orto cito perit. כָּל־הַבָּשָׂר חָצִיר *Omnis caro est gramen.* Cf. Ps. 103, 15. 16. וְכָל־חַסְדּוֹ כְּצִיץ הַשָּׂדֶה *Et omnis gratia ejus est ut flos agri.* חַסְדּוֹ *gratia ejus* scil. כָּל בָּשָׂר *omnis carnis*, favor hominum. Aliquamdiu exhilarat, post deficit morte hominis benigni favor. Opponitur benignitati Dei, quae aeterna est, quia Deus est aeternus. Bene JARCHI hunc locum exponit: „Finis hominis est, ut moriatur; hinc si in aliquem beneficium conferre promittit, nemo ei inniti potest, quoniam non est in ejus potestate, promissum implere: sed Dei verbum implebitur, quia ipse vivit et permanet.“ GESENIUS nomen חֶסֶד *gratiam* proprie notans h. l. sensu *decoris*, pulchritudinis, capiendum existimat, haud favente linguae usu.

7. יָבֵשׁ — נָשְׁבָה בּוֹ *Aret herba, cadit flos, si spiritus Jovae in eum flat.* רוּחַ יְהוָה *Spiritus Jovae* in herbas et flores sufflans, est ventus ille Orientalis, sive Eurus, quo flante in Orientis regionibus plantae cito exarescunt. אָכֵן חָצִיר הָעָם *Certe gramen est hic populus;* quo significari videtur ille populus, inter quem Hebraei exules tunc vivebant, Babylonii, qui quum florerent potentia et amplitudine magni imperii, repente, instar herbae aut floris, mutabant speciem suam, ornabanturque omni suo decore atque ornatu, quum imperium ipsorum hostibus a Jova immissis everteretur; quippe effati Jovani, quo ejus destructio, et populi Judaici liberatio praedicta erat, fallere non poterat effectum. Ceterum hic Versus deest in codicibus nonnullis et in vetustissima Graeca versione, secundum codicem Romanum et Alexandrinum. Nec tamen ideo hoc Comma expungendum censuerim: nam quum uterque Versus, septimus et octavus, iisdem vocibus, יָבֵשׁ חָצִיר, incipiant, librarii alicujus incuria facile alter eorum omitti potuit. Pro *glossemate* hunc Versum habent KOPPE et GESENIUS, quippe qui sententiam languidam et parum concinnam contineat, הָעָם חָזִיר sive de Chaldaeis, sive collective de populis in universum intelligas. Verum etsi haud negemus, hunc Versum,

si abfuerit, neminem facile desideraturum esse; tamen nihil apparet, quod permovere aliquem potuisset, ut glossema hic adderet. Quare genuinum hoc comma judicamus, quod praeterea veteres ceteri omnes expresserunt.

8. Verba יָבֵשׁ חָצִיר נָבֵל צִיץ e superiore Versu repetuntur majoris adfirmationis gratia. וּדְבַר אֱלֹהֵינוּ יָקוּם לְעוֹלָם *Sed verbum Dei nostri persistit in aeternum.* Quam fragilis est et caducus favor humanus, tam inconcussa divinarum promissionum stat fides: cujus rei insigne documentum Jova edidit eo, quod populi sui hostibus de statu dejectis, ut saepe pollicitus est, ipsum e vinculis liberat.

9. Prophetae annuntiare Hierosolymae ceterisque Judaeae urbibus jubentur, appropinquare jam tempus, quo populum suum Jova exilii vinculis solvat, et in patriam reducat, nec timendum ipsi quidquam esse ab hostibus, quorum potentia infracta. עַל הַר־גָּבֹהַּ — מְבַשֶּׂרֶת יְרוּשָׁלָם *Montem adscende altum, laetorum nuntia Zionis! attolle valide vocem tuam, laetorum nuntia Hierosolymae!* In dictione עֲלִי־לָךְ, *adscende tibi*, redundat Dativus Pronominis personalis, ut saepius, veluti Num. 22, 34. אָשׁוּבָה־לִּי *revertar mihi*, pro simplici revertar. Vid. et Num. 14, 25. Gen. 21, 16. Jes. 36, 9. In verborum מְבַשֶּׂרֶת צִיּוֹן et מְבַשֶּׂרֶת יְרוּשָׁלָם interpretatione dissentiunt. Alii enim vertunt: *laetorum nuntia, Zion! laetorum nuntia, Hierosolyma!* alii vero, nominibus in statu regiminis acceptis: *nuntia Zionis, nuntia Hierosolymae,* ut Zion et Hierosolyma sint objecta, quae dicuntur, quibus laeta sint annuntianda; quod est praeferendum. Femininum מְבַשֶּׂרֶת hic ponitur sensu collectivo, pro מְבַשְּׂרִים, ut Mich. 1, 11. 12. יוֹשֶׁבֶת *habitatrix* pro יוֹשְׁבִים *incolae*, et Mich. 7, 8. 10. אֹיֶבֶת *inimica* pro אֹיְבִים *inimici.* Qui vero laeta annuntiare jubentur, sunt prophetae, ut Vs. 2. Hunc sensum Chaldaeus expressit: *in montem excelsum adscendite, vos prophetae, qui laeta annuntiatis Zioni.* Vox מְבַשֶּׂרֶת non simpliciter est *nuntia*, sive *annuntiatrix*, sed *boni nuntii annuntiatrix*; nam בִּשֵּׂר Hebraeis est εὐαγγελίζεσθαι, ut patet e locis infra 52, 7. 61, 1., praesertim vero e loco 2 Sam. 4, 10., e quo quomodo differant הִגִּיד et בִּשֵּׂר clarissime patet. Dicit enim ibi Davides: כִּי הַמַּגִּיד לִי *quia is, qui mihi indicabat Saulem mortuum esse,* וְהוּא־הָיָה כִמְבַשֵּׂר בְּעֵינָיו *qui sibi videbatur bonus esse nuntius rei.* Quod *montem adscendere* Zion laetorum nuntii jubentur, desumtum est a more illorum temporum, quo aliquid promulgaturi conscendebant montem, e quo tanquam e suggesto ad concionem habebant orationem, ut luculentum exemplum est in Jothamo, Gideonis filio, ex monte Garizim concionante, Jud. 9, 7. Cf. Jerem. 23, 20. Matth. 5, 1. Post alterum הָרִימִי, *sustolle*, initio secundi hemistichii, repetendum est ex superiore קוֹלֵךְ *vocem tuam.* אַל־תִּירָאִי *Ne timeas,* i. e. ne timete quasi dubitantes de eventu eorum, quae annuntiare

jubemini. אִמְרִי לְעָרֵי יְהוּדָה *Dic*, i. e. dicite *urbibus Judae* reliquis, praeter Hierosolymam. הִנֵּה אֱלֹהֵיכֶם *Ecce Deus vester*, scil. adest, liberator vester, et vestrae salutis auctor, qui a vobis longius recessisse videbatur, jam ad opem vobis ferendam iterum adest.

10. Verba בְּחָזָק יָבוֹא nonnulli vertunt *cum fortitudine*, i. e. fortiter. Verum tenori hujus orationis magis convenit, haec verba sic vertere: *Dominus*, *Deus*, *venit fortis*, ut locum hic habeat ille loquendi modus Hebraeis pariter atque Arabibus usitatus, quo praedicatum suo subjecto non jungitur nude, sed intercedente Particula ב, quae interiorem rei aut personae naturam et conditionem signantius exprimat. Ita Exod. 6, 3. *Apparui Abrahamo*, *Isaaco et Jacobo* בְּאֵל שַׁדָּי *ut Deus fortissimus*, s. omnipotens. Exod. 32, 22. *Nosti hunc populum*, כִּי בְרָע הוּא *quod malus est*, s. eum malum esse. Et Job. 23, 13. de Deo dicitur: וְהוּא בְאֶחָד *ipse est solus* sc. Dominus. Rationem hujus loquendi moris exposuit Gesenius in *Lex. hebr. man. lat.* p. 122. Verba וּזְרֹעוֹ מֹשְׁלָה לוֹ *et brachium ejus dominans sibi*, hoc sibi volunt, Deum ex se ipso esse potentem; non necesse habet, sibi aliunde vires comparare, sed propria sua virtute parit sibi et nanciscitur potestatem et imperium. Posterius hemistichium, הִנֵּה שְׂכָרוֹ אִתּוֹ וּפְעֻלָּתוֹ לְפָנָיו *ecce! merces ejus est cum ipso*, *et operae pretium ejus coram facie ejus*, hoc dicit, Jovam paratam habere mercedem piis suis cultoribus, qui inter exilii discrimina et adversa cultum ipsius non deseruerunt, sed in ipso, ut in Deo vero, unicam suam spem posuerunt. Quod infra 62, 11. repetitur. Sistitur autem hic Deus ut imperator, cui, victori e bello reduci, praeferuntur praemia inter probatae fidei milites ab ipso dividenda. פְּעֻלָּה, quod alias *opus* notat, quod quis facit, hic per metonymiam significat *operae pretium*, *mercedem*, adeoque sensu haud differt a שָׂכָר, quomodo et Levit. 19, 13. et infra 49, 4. usurpatur.

11. Descripturus vates, quam tenero amore in populum suum Jova sit affectus, et quam provida cura eum reducturus sit in patriam, venusta utitur imagine, a vita pastoritia desumta. כְּרֹעֶה — טְלָאִים *Sicut pastor gregem suum pascit*, *brachio suo colliget agnos*. Comparat Deum cum sedulo pastore, qui, cum gregem suum uno tractu depasto in alterum abigit, congregare solet agnos paucos dies natos, qui cum reliquo pecore nondum incedere valent, et ubi aegri inter illos sint, aut infirmi, ipse eos portat. Cujusmodi pastoris providi exemplum vid. Gen. 33, 13. 14., ubi Jacobus, fratrem alloquutus, *vides*, inquit, *mi domine*, *pueros me habere teneros*, *ovesque et vaccas lactantes*, *quae si vel uno die nimium agerentur*, *verendum mihi esset*, *ut perirent*. Talem pastorem et Virgilius *Eclog.* 1, 12. seqq. depingit: *En*, *ipse capellas protenus aeger ago*, *hanc etiam vix*,

Tityre, duco; hic inter densas corulos modo namque gemellos, Spem gregis, ah! silice in nuda connixa reliquit. COLUMELLA L. VII. Cap. 3. sub finem, de pecoris custode: *Neque tardiores et gravidas cunctentur, neque agiles et foetas, dum procurrunt, separari a ceteris sinat.* טְלָאִים significare *agnos subrumos*, agniculos tenellos, adhuc pendentes ab uberibus matris, pluribus ostendit BOCHARTUS *Hieroz.* P. I. L. II. Cap. 43. וּבְחֵיקוֹ יִשָּׂא *Et in sinu suo portabit*, i. e. in brachium sublatos ad latus portabit, ut nutrix infantem portare solet, uti patet e Num. 11, 12. שָׂאֵהוּ בְחֵיקֶךָ *porta eum* (populum) *in sinu*, כַּאֲשֶׁר יִשָּׂא הָאֹמֵן אֶת־הַיֹּנֵק *quomodo gestat nutritor alumnum.* עָלוֹת יְנַהֵל *Lactantes lente ducet.* נִהֵל, quod Arabibus notat: *aquatum ducere pecudes*, quomodo in Hebraeo codice et Ps. 23, 2. et infra 49, 10. usurpatur, Hebraeis saepe generatim est: *sensim ac lente ducere*, uti solent duci aegri et infirmi, de quibus 2 Chron. 28, 15. dicitur. עָלוֹת vero *lactantes* significat, a verbo עוּל, quod Arabibus *sustentavit, nutrivit, aluit* notat, quo significatu legitur haec vox Gen. 33, 13. 1 Sam. 6, 7. Ps. 78, 71.

12. Quae superioribus dicta sunt fieri posse suadet insignis Jovae potentia, cui nihil est non superabile. Qui universi hujus fabricam tam sapienter instituit et perfecit, ille certe singulum aliquem populum ex hostium vinculis liberare poterit. מִי־מָדַד בְּשָׁעֳלוֹ מַיִם *Quis mensus est pugillo suo aquas?* Quibus non solum *inferiores* et *terrestres* quidam intelligunt, verum et *superiores*, vapores nubibus inclusos, ut Gen. 1, 6. Ps. 148, 4. hic simul indicari volunt. Cui sententiae videri favere posset locus huic quodammodo parallelus Prov. 30, 4. *Quis ventum pugno suo collegit?* מִי צָרַר־מַיִם בַּשִּׂמְלָה *quis colligavit aquas veste?* i. e. eas conclusit nubibus, quibus instar amictus circumdentur. Verum quia hic mentio est *dimensionis aquarum*, quae fit per volam, vel vas aptum recipere liquorem, et mox mentio fit coelorum; rectius hic intelligimus *inferiores*, sive terrestres, maribus, fluviis, lacubus, contentas. שֹׁעַל *cavum*, sive *volam* manus quodammodo in *pugnam* contractae, ut liquoris aut aridi tenendi capax sit, notat, ut 1 Reg. 20, 10. et Exod. 13, 19. Hoc igitur dicit vates, ingentem aquarum molem in hoc telluris globo a potentissimo et sapientissimo mundi aedificatore in maria, lacus, flumina, et alia aquarum receptacula sapientissime esse distributa, et tanta quidem facilitate, quasi manu illam dimensus esset. Quod ipsum dicitur Job. 28, 25. מַיִם תִּכֵּן בְּמִדָּה *aquas libravit mensura.* Addit vates: וְשָׁמַיִם בַּזֶּרֶת תִּכֵּן *Et* quis *coelos spithama libravit?* sive *aptavit?* Nomine זֶרֶת significari *spatium maximum ab exporrecto pollice ad exporrectum digitum minimum*, pluribus demonstravit J. D. MICHAELIS in *Supplemm.* p. 653. Verbo תִּכֵּן, quod proprie valet *aequare*, tum *librare*, nec non *metiri*, utrumque vult dicere propheta, Deum coelum quasi spithama mensura-

tum in justum ordinem composuisse et exaequasse. וְכָל בַּשָּׁלִשׁ עֲפַר הָאָרֶץ *Et quis mensus est triente pulverem terrae?* Vocem כָּל licet reddere *complexus est*, sed intelliges, *mensurando; qui* enim liquida aut arida metitur, et *mensuram* iis implet, eadem mensura complectitur et comprehendit. Chaldaeis quoque כַּל notat *metiri*, *mensurare*. Consequens est, ut שָׁלִשׁ accipiamus pro nomine *mensurae*, sive aridorum, sive liquidorum, quo significatu legitur Ps. 80, 6., quo uno in loco praeter hunc nostrum reperitur. Dicit vates, *pulverem*, sive terrestrem materiam hujus orbis, quae in minutos pulvisculos soluta nobis ut infinitum quid et vagum obversatur, prudenti Dei judicio ea proportione et mensura ordinatam dispositamque esse, ac si trientali mensurata et definita esset. וְשָׁקַל בַּפֶּלֶס הָרִים וּגְבָעוֹת בְּמֹאזְנָיִם *Et quis appendit statera montes, et colles bilancibus?* פֶּלֶס proprie notare videtur *examen bilancis*, inde dictum, quod rectum stat, aequato utriusque librae pondere; verbum פִּלֵּס enim *rectum fecit*, *aequavit* significat; hinc pro tota libra sive statera usurpatur praeter hunc locum et Prov. 16, 11., ubi, ut hic, cum מֹאזְנַיִם jungitur. Sensus secundi hujus hemistichii est hic, montes et colles per tellurem hanc ita diffusos esse et suis locis ordinatos, uti commoditati et usui habitatorum maxime conveniret, quasi appensae statera terrae huic dispertitae essent.

13. Verba מִי־תִכֵּן אֶת־רוּחַ יְהוָה nonnulli vertunt: *quis libravit*, i. e. penitus perpendit *spiritum Jovae?* hoc sensu: quis exploravit, perscrutatus est mentem Jovae, ut rationes suarum operationum possit cognoscere? Quum vero, uti ad Versum superiorem vidimus, verbum תִּכֵּן non solum *librare*, verum etiam *dirigere, aptare* denotet, verba hebraea commode ita verti possunt: *quis Jovae mentem aptavit?* ut hoc dicat vates: quis Deo ordinem hujus universi construenti et disponenti dixit, rectius hoc, quam alio modo fieri? Cui sententiae optime respondet hemistichium alterum: וְאִישׁ עֲצָתוֹ יוֹדִיעֶנּוּ *et quis consiliarius intelligentem eum reddidit?* אִישׁ עֲצָתוֹ *Vir consilii* hic idem valet quod יוֹעֵץ *consiliarius*, Jes. 1, 26. 3, 3. Et Ps. 119, 24. *consilarii* אַנְשֵׁי עֲצָתִי dicuntur. Verbum הוֹדִיעַ constructum cum affixo *personali* (non *reali*, ut saepius) notat *doctum*, *scientem*, *intelligentem aliquem facere*, ut Ps. 25, 14. Recte igitur Graecus Alexandrinus vertit: τίς αὐτοῦ σύμβουλος ἐγένετο; fere ut Paulus, Apostolus, Rom. 11, 34. 1 Cor. 2, 16.

14. אֶת־מִי נוֹעָץ וַיְבִינֵהוּ *Cum quonam deliberavit, qui eum instruxerit?* Niphal verbi יָעַץ denotat consultationem consilium poscentis, 1 Reg. 12, 6. 9. וַיְלַמְּדֵהוּ בְּאֹרַח מִשְׁפָּט *Et quis instituerit eum in via rationis?* מִשְׁפָּט hic significat *recte factum* secundum regulas juris et aequi exactum, sanae rationi per omnia congruens. Prov. 2, 8. אָרְחוֹת מִשְׁפָּט sunt *semitae recte factorum*, s. *virtutis*, et Jes. 26, 8. אֹרַח מִשְׁפָּטֵי יְהוָה *semita judi-*

ciorum Jovae indicatur ejus justitia, qua impios punit; hoc vero loco haec phrasis complectitur tam eximiam summi numinis sapientiam, qua universi molem ita dispensavit, ut omnia suis quasi librata sint ponderibus ratosque teneant atque perpetuos cursus, quam aequitatis et justitiae leges, quas in moderandis atque regundis hominum rebus servare solet. וִילַמְּדֵהוּ דַּעַת וְדֶרֶךְ תְּבוּנוֹת יוֹדִיעֶנּוּ *Et quis erudierit scientia, atque viam prudentiae ostenderit ei?*

15. הֵן גּוֹיִם כְּמַר מִדְּלִי וּכְשַׁחַק מֹאזְנַיִם נֶחְשָׁבוּ *En! gentes ut gutta situlae et sicut pulvisculus bilancium reputantur.* Qui fieri potest, inquit vates, ut homo divinam potentiam adjuvet, tanquam infirmam? aut sapientia augeat Deum, cum quo comparatae cunctae gentes nihili instar obtinent? שַׁחַק *pulverem* notare, docet Arabicum سَحَقَ *in pulverem comminuit*, et respondet nomini דַּק in altero hemistichio. Pulvisculus autem quum nullum planè pondus habeat, nullum momentum etiam ad lances adfert, non facit, ut lancium altera inclinet. Dicit igitur, totas gentes cum Deo comparatas nullius esse momenti. הֵן אִיִּים כַּדַּק יִטּוֹל *Ecce terras sicut tenuissimum pulverem sustollit.* אִיִּים, propr. *terrae habitatae* (ab אָוָה, أَوَى *se recepit commorandi vel quiescendi ergo*), praecipue *maritimae*, Noster de terris quibuscunque usurpare solet, ut 42, 4. 10. 12. 15. 49, 1. 51, 5.

16. וּלְבָנוֹן אֵין דֵּי בָּעֵר *Et Libano non est sufficientia ad accendendum* sc. ignem, ad comburendas victimas Jovae offerendas. Ea est hujus numinis majestas, ut ab hominibus cultus satis dignus praestari illi nullo modo possit. Quam sententiam vates sic enuntiat, Libani densos saltus non satis lignorum suppeditare ad ignes sacrificiorum, quae tanto Deo sint digna, nec animalia, quae illo in monte magno pascuntur numero, ad holocausta Jovae offerenda sufficere, quod haec verba dicunt: וְחַיָּתוֹ אֵין דֵּי עוֹלָה *et animalia ejus non sufficiunt ad holocaustum. Libanus*, ingens et altissimum montium jugum, quo ad aquilonem Palaestina terminatur atque a finitima Syria dirimitur, sylvis suis cedrorum potissimum et abietum celebre, hic pro *arboribus Libani* ponitur, quemadmodum et Chaldaeus vertit.

17. מֵאֶפֶס וָתֹהוּ נֶחְשְׁבוּ־לוֹ *Prae nihilo et inanitate*, i. e. minus quam nihil et inanitas *reputantur ei.* Sed Gesenius Praepositionem מִן nomini אֶפֶס praemissam pro *partitiva* habet, ut proprie sit: *ex nihilo et inanitate* aliquid, i. e. pro nihilo et inani *reputantur ei.* Ita Vulgatus: *et quasi nihilum et inane reputati sunt ei.*

18. וְאֶל־מִי תְּדַמְּיוּן אֵל *Cui igitur assimilabitis Deum?* וּמַה־דְּמוּת תַּעַרְכוּ־לוֹ *Et quam similitudinem comparabitis ei?* Quum numen hoc omnibus, quae in universa rerum natura ex-

stant, longe sit sublimius; quae poterit e rebus humanis effigies exprimi, quae divinae illius naturae vim atque praestantiam repraesentet? Facit hic Versus transitum ad ea quae sequuntur de idololatriae stultitia.

19. הַפֶּסֶל נָסַךְ חָרָשׁ *Simulacrum fundit artifex.* Nomen פֶּסֶל, a Verbo פָּסַל *dolavit*, *sculpsit*, proprie notat *sculptile*, *γλυπτὸν*, *dolatum* quid e ligno aut lapide; hic vero, ubi cum Verbo נָסַךְ *fudit* jungitur, latiorem obtinet significatum, denotatque qualecunque simulacrum, sive *sculptile*, sive *fusile*, quod utrumque eodem nomine et Exod. 20, 4. Ps. 97, 7. et infra 44, 10. comprehenditur. Quod autem vates illi nomini h. l. jungit verbum נָסַךְ, quod metallis proprie convenit, eo innuere haud dubie voluit, verborum suorum sensum sic esse concipiendum: *simulacrum sculptile et fusile sculpit funditque artifex.* חָרָשׁ notat quemcunque *opificem*, qui operi, cujuscunque illud sit materiae, est intentus; speciatim dicitur de *fabro ferrario* infra 44, 12., et eodem Cap. Vs. 13. de fabro *lignario*, porro de fabro *lapidario* Exod. 28, 11., atque de fabro *aerario* 1 Reg. 7, 14. Specialius est צֹרֵף, Participium Verbi צָרַף, quod de *liquandis conflandisque metallis* dicitur, unde צֹרֵף est ille, qui igne metalla liquat, a scoriis purgat, unum metallum ab altero separat, malleoque nobiliora ducit, aurifex, cf. infra 41, 7. 46, 6. Huic convenit, quod hoc loco dicitur simulacrum *aureis laminis obducere*, id quod verbis בַּזָּהָב יְרַקְּעֶנּוּ indicatur, quod Graecus Alexandrinus interpres docte sic reddidit: ἢ χρυσοχόος χωνεύσας χρυσίον περιεχρύσωσεν αὐτόν. Verbum רָקַע significat *expandere*, *diducere*, speciatim metalla nobiliora mallei pulsu *in laminas tenues diducere*, iisque aliquid obducere, ut Num. 16, 39. Suffixum in יְרַקְּעֶנּוּ respicit nomen פֶּסֶל, simulacrum, vel fusile, ex aere, viliori metalli specie, deaurandum, laminisve aureis vestiendum, vel sculptile ligneum, auri aut argenti laminis obtegendum. Verba quae sequuntur, וּרְתֻקוֹת כֶּסֶף צוֹרֵף *et catenas argenteas aurifex* fabricat (quod e duobus quae antecedunt verbis est subaudiendum), respiciunt ad idola privata, domestica, quae domi in conclavi locabantur (cf. not. ad 30, 22.), catenulis adstricta, ne vel caderent, si propter parvitatem stare nequeant, vel ut iisdem a pariete sub tectorio suspenderentur. Id vero ipsissimum est, quod propheta in altero Versus proximi hemistichio, ubi de *simulacro majore*, ex solo ligno formando, et catenulis non alligato, dicit: לְהָכִין פֶּסֶל לֹא יִמּוֹט *ad parandum simulacrum quod non dimoveatur*, i. e. quod suis pedibus firmiter per se absque catenularum subsidio persisteret.

20. הַמְסֻכָּן תְּרוּמָה *Qui pauper est quoad donum*, qui pauperior est, quam ut majora donet. מְסֻכָּן Particip. Pyal verbi סָכַן, significatione Arabici سَكِنَ *pauper fuit*, est *ad paupertatem*

redactus. תְּרוּמָה proprie notat quod quis de bonis suis *tollit* in usum sacrum, τὰ ἀκροθίνια. Erat תְּרוּמָה *oblatio* legalis quidem, sed libera, cujus quantitas Lege non erat definita, opposita Decimis. Hic autem dicitur de materia, e qua privatus quis idolum sibi suo sumtu et impendio facit. Talis igitur, si ei sumtus desunt ad idolum auro argentove conficiendum, עֵץ לֹא־יִרְקַב יִבְחַר *lignum quod non putrescat eligit*, quale est generis oleaginei, cypressinum, cedrinum, abietinum, quernum, de quibus ligni non putrescentis speciebus agit Plinius *Hist. Nat.* L. XVI. C. 40. 41. Cf. infra 44, 14., ubi vates, in eodem versatus argumento, se ipse interpretatur et recenset in hunc usum cedrum, quercum, ornum et cupressum. De ultimis Versus verbis, לְהָכִין פֶּסֶל לֹא יִמּוֹט, vid. not. ad Vs. 19. sub fin.

21. Postquam idolorum confectionem quasi irridens descripsisset vates, jam eos alloquutus, qui vanas deorum imagines colunt, considerare illos jubet, quantum in tali cultu insit stultitiae et stuporis. Nullusne vestrum, inquit, universus hujus opificio attente considerato, a tali numine haec omnia profecta intellexit, cujus vim atque sapientiam mortalium nullus possit assequi? Nemone vos unquam edocuit, insanire, qui divinam naturam effigie quadam aenea aut lignea exprimi posse sibi persuadeant? הֲלוֹא תֵדְעוּ הֲלוֹא תִשְׁמָעוּ *Annon haec scitis? annon audistis?* הֲלוֹא הֻגַּד מֵרֹאשׁ לָכֶם *Nonne annuntiatum est a principio vobis?* annon a majoribus accepistis? Nam מֵרֹאשׁ haud raro denotat *a longo retro tempore*, a primo tempore conditi hujus universi generisque humani, ut infra 41, 4. 48, 16., ut ἀπ᾽ ἀρχῆς κόσμου Matth. 24, 21. Verba הֲלוֹא הֲבִינֹתֶם מוֹסְדוֹת הָאָרֶץ vulgo vertunt, Alexandrinum et Hieronymum sequuti: *annon intellexistis fundamenta terrae?* i. e. annon attendistis ad fundamenta terrae? Sed Masorethae eo, quod accentum distinctivum majorem, *Sakeph katon*, voci הֲבִינֹתֶם imposuerunt, indicarunt, verba מוֹסְדוֹת הָאָרֶץ referenda esse non tantum ad vocem proxime praecedentem, sed ad verba hujus Versus superiora omnia, ut sensus sit: nonne vel institutione, vel traditione, vel ratiocinatione intellexistis, hujus terrae molem tali numini originem debere, cujus vim atque potentiam nulla humana cogitatio comprehendere possit? Absurdum igitur esse et summae majestati injurium, conditori hujus terrae formam et speciem affingere velle per omnia dissimilem. Per מוֹסְדוֹת הָאָרֶץ *fundamenta terrae* hic aeque atque Proverb. 8, 29. intelligas primas illius origines, quomodo ex chao emergens sit condita, partes inter se coaluerint, et concretae dispositaeque sint.

22. הַיֹּשֵׁב עַל־חוּג הָאָרֶץ *Qui sedet supra ambitum terrae.* Quae cohaerent cum Versu 18. hoc modo: *et cui assimiletis Deum, et quam figuram ei aptetis? ei* scilicet, *qui sedet supra orbem terrae.* Quae Versum inter 18. et hunc 22. intercedunt, pro

parenthesi sunt habenda, qua insanum illud, de quo Vs. 18., hominum studium, Deum imaginibus exprimendi, exponitur. חוּג הָאָרֶץ *Circulus* sive *orbis terrae*, non corpus globosum et sphaericum denotat, sub qua forma tellurem hanc nostri Physici concipiunt; sed terram planam et rotundam, instar disci ab Oceano circumfusam, ad modum magnae alicujus insulae; talem enim veteres terram sibi cogitasse, pluribus ostendit BOCHARTUS *Geograph. S.* P. II. L. I C 36. Cf CELLARII *Notitia Orbis antiqui* P. I. C. 2. Exhibet vates Deum ut regem in altissimis coelis longe supra terram velut in solio sedentem, in hunc autem terrarum orbem, pedibus suis subjectum, ex alto prospicientem, quomodo vates et infra 66, 1. Deum fingit, uti poeta Ps. 33, 13. *E coelis prospicit Jova, videt homines cunctos.* Et Ps. 113, 5. 6. *Quis sicut Jova, Deus noster, qui sedem occupat altissimam, et demittit oculos, qui speculetur in coelo et in terra?* Ad verba וְיֹשְׁבֶיהָ כַּחֲגָבִים *et incolae ejus sicut locustae* subaudiendum est לְפָנָיו *coram eo*, i. e. ipsi apparent. Eadem comparatione ad contemtum et exiguitatem exprimendam utuntur viri illi a Mose missi ad explorandam terram Cananaeam, qui Num. 13, 33. dicunt, se sibi cum Enakaeis comparatos visos esse locustas, et tales quoque illis apparuisse. הַנּוֹטֶה כַדֹּק שָׁמַיִם *Qui extendit instar tenuis panni coelum.* דֹּק, hoc solo loco obvium, a Verbo דָּקַק *tenuem esse*, proprie notat omne tenue et subtile. Hoc loco res ipsa docet significari linteum tenue, tale forsitan, quod in summa aedium parte extendi solet apud Orientales super cubili. Similitudo eadem et Ps. 104, 2. reperitur, ubi Deus *coelos instar aulaei extendisse* dicitur. Vid. et infra 44, 24 Job. 9, 8. וַיִּמְתָּחֵם כָּאֹהֶל לָשָׁבֶת *Et expandit eos ut tentorium ad habitandum*, i. e. Deus non aliter coelum extendit, ac si quis tabernaculum distendat inhabitationi destinatum.

23. הַנּוֹתֵן רוֹזְנִים לְאָיִן *Qui redigit principes in nihilum.* רוֹזְנִים, coll. Arab. رَزُنَ *gravis fuit pondere ac moribus*, viros *graves* et *auctoritate pollentes* significat, et saepius dicitur de hominibus in summa dignitate positis et rectoribus gentium; vid. Jud. 5, 3. Ps. 2, 2. His respondet in altero hemistichio שֹׁפְטֵי אֶרֶץ *judices terrae.* Sed שֹׁפֵט latius patet apud Hebraeos, quam apud Latinos *judicis* nomen; neque enim ille tantum vocatur שֹׁפֵט, qui judiciis et dirimendis controversiis vacat, sed etiam qui rem publicam aut servandis legibus in officio continet aut armis tuetur, uti probat totus Judicum liber, in quo qui שֹׁפְטִים vocantur, ut Josua, Gideon, Simson, regium munus atque imperatorium obierunt. Quare Ps. 2, 10. *reges* et שֹׁפְטִים ut synonyma conjunguntur. Hinc *Suffetum* nomen, quo apud Carthaginenses, qui lingua utebantur Punica, ab Hebraea haud multum diversa, appellabantur summi magistratus. Hujusmodi igitur ho-

mines potentia et auctoritate conspicuos dicitur Deus, כַּתֹּהוּ עָשָׂה, *inane quid efficere*, i. e. de summo, in quo positi sunt, fastigio dignitatis, honoris, gloriae, subito dejicere et quasi nullos facere.

24. Amplificat quod prius dixerat, ostenditque, Deum principes maxime potentes, licet similes sint magnis et late expansis arboribus, quibuscum comparantur eum ob celsitatem frondiumque et foliorum decus et ornamentum, tum ob umbram, quam aliis praebent (cf. Ps. 37, 35. Dan. 4, 7. seqq.), ita dejicere, ut non ipsi tantum cadant, verum et ipsa eorum soboles intercidat, et memoria eorum plane intereat; quo Deus potentiam suam atque providentiam demonstrat. Est autem in oratione prophetae gradatio quaedam. Primo ait: אַף בַּל נִטָּעוּ *etiam non plantantur*. Etiamsi principes arboribus comparati ipsi intercidant, fieri tamen posset, ut surculus quasi ex ramis aut radicibus arboris decerptus infigeretur terrae et sensim excrescens fructum faceret, et, si ne id quidem locum habeat, posset tamen ex semine, quod in terram decidet, nova arbor enasci; verum et hoc futurum esse negat vates: אַף בַּל־זֹרָעוּ *etiam non seruntur*, ut Nahumus de rege Assyrio 1, 14. *nullus amplius de nomine tuo seretur*. Denique fieri posset, ut arbore dejecta et succisa, tamen imus stirps in terra relictus radices agat, et post aliquod tempus reflorescat, novosque stolones emittat. Sed ne id quidem futurum esse docet vates: אַף בַּל־שֹׁרֵשׁ בָּאָרֶץ גִּזְעָם *etiam non agit radices in terra truncus eorum succisus*. De גֶּזַע vid. ad 11, 1. וְגַם נָשַׁף בָּהֶם וַיִּבָשׁוּ *Etiamque* cum *sufflat in eos*, *tum* statim *exarescunt*. Verbum נָשַׁף praeter hunc locum legitur tantum Exod. 15, 10. de vento vehemente, quo Jova mare commovet. Hic dicitur de igneo quasi halitu a Jova indignante emisso, quo virides plantae cito exarescunt. Cf. suprà Vs. 7. Similiter apud Ezechielem 21, 36. Jova Ammonitis minatur: *igne excandescentiae meae in te sufflabo*. Vid. et Job. 4, 9. Ante נָשַׁף subaudiendum est כִּי *si*, *cum*, et post illud יְהוָה, ut sententia plene expressa ita se habeat: *imo etiam cum sufflat in eos Jova*, *exarescunt*. וּסְעָרָה כַּקַּשׁ תִּשָּׂאֵם *Et turbo* irae divinae *instar stipulae tollit eos*.

25. Postquam idolorum cultores stultitiae redarguisset demonstrata summa Jovae potentia, quam et in condendo hoc terrarum orbe, et in rebus humanis regundis exserit, jam altius gradiens illos merae insipientiae convincere instituit ex contemplatione corporum coelestium, praemissa hoc Versu eadem, quam supra Vs. 18. proposuerat, interrogatione. וְאֶל־מִי תְדַמְּיוּנִי וְאֶשְׁוֶה *Et ad quem*, cui *me assimilabitis*, *ut par* aut *similis ei sim?*

26. Contemplari jubet vates idolorum cultores coelum, et secum reputare, quis admirandae hujus structurae sit fabricator. Nonne eum necesse est ingenio, sapientia, potentia, mortalium etiam sapientissimos et potentissimos longissime superare? nihil

simile habere posse cum rebus, quae oculis cernuntur et sensu hauriuntur, atque adeo absurde agere, qui tam celso numini aptent imaginem? שְׂאוּ־מָרוֹם עֵינֵיכֶם וּרְאוּ *Tollite in altum oculos vestros et videte.* Nomen מָרוֹם, a Verbo רוּם *altum esse*, locum quemcunque *excelsum* et *sublimem* notans, hic significat *coelum*, ut supra 33, 5. 37, 23., et in loco huic parallelo infra 51, 6. pro eo nomine ponitur שָׁמַיִם, quod et ipsum a Verbo Arabibus usitato, سما, שָׁמָה *excelsa*, *supera* designat. Verbum רָאָה hic non est simpliciter *videre*, sed contemplari adhibita animi cogitatione, *considerare*, ut Ps. 8, 4., ubi idem Verbum de attenta coeli consideratione dicitur. מִי־בָרָא אֵלֶּה *Quis creaverit illa?* coelum videlicet cum sideribus, quae in eo lucent, de quibus reliqua hujus Versus. Ante הַמּוֹצִיא est repetendum וּרְאוּ, ut sit: *et considerate*, cogitate *eum qui educit.* ה Articuli voci מוֹצִיא praefixum vicem hic gerit Pronominis relativi אֲשֶׁר, ut supra Vs. 22. et saepius in hoc Cap. Participium מוֹצִיא hic loco Praesentis ponitur, et vertendum *educit*, s. *educere solet.* Respicit vates hac voce quotidianum siderum *ortum* (cf. nomen מוֹצָא de solis ortu Ps. 19, 7.), quippe quae Dei jussu quotidie prodeunt majore ordine, quam exercitus in aciem producitur ab imperatore. Ita hic dicitur Deus educere בְּמִסְפָּר *numero*, scil. certo suo et definito, צְבָאָם *exercitum eorum*, scil. coelorum. *Coeli exercitus* Hebraeis vocantur stellae atque sidera, cum numeri, tum ordinis sui respectu; vid. Deut. 4, 19. Jerem. 8, 2. Jes. 34, 4. et infra 45, 12. Quod addit, לְכֻלָּם בְּשֵׁם יִקְרָא *omnibus illis cum nomine acclamat*, i. e. omnia illa sidera nominatim appellat, persistit in metaphora ab imperatore desumta, qui in quantumvis magno exercitu militum singulorum merita, et nomina quoque, memoria tenace servat. Ita et Deo singularum stellarum proprietates et usus accurate cognita esse vates dicit. Similiter Ps. 148, 4. Deus dicitur *recensere numerum stellarum*, *omnes eas nominatim appellare.* In membro hujus Versus postremo interpretando, מֵרֹב אוֹנִים וְאַמִּיץ כֹּחַ אִישׁ לֹא נֶעְדָּר *prae copia virium*, *et quod robore est potens*, *nullus deficit*, dissentiunt, num vires intelligendae sint stellarum, an Dei? Si stellarum esse putes, sensus erit, eam esse virtutem et robur a Deo singulis stellarum impertitum, ut nulla in suo munere obeundo deficiat. Sed vix dubium est, fortitudinem intelligendam esse Dei, qua sidera omnia sic moderatur imperio, ut illorum nullum voluntati ejus non pareat. אַמִּיץ plures interpretes capiunt pro Nomine substantivo formae חָרִישׁ *aratio*, ut sit vertendum: *et* prae *contentione virium.* Nobis est Adjectivum, quomodo verbis subest ellipsis, ac si integre scriptum esset: וַאֲשֶׁר הוּא אַמִּיץ כֹּחַ *et quia ipse est potens robore.*

27. Jam quem in finem de Jovae potentia et sapientia, quae omnem humanam cogitationem immensum quantum superet, tam

late in superioribus vates disseruisset, apparet. Ita enim multi Hebraeorum, cum jactari se ab hoste viderent, et in exilio longe ac moesto inveterascere, de Jova cogitabant, quasi hominum rationes ipsum lateant, aut nihil habeat pensi, hocne aut illo modo populus suus tractetur. Horum igitur cogitationi ut occurreret propheta, res omnes creatas Dei potentissimi ac sapientissimi voluntati ita illigatas esse dicit, ut datum sibi pensum et munus constanter obeant; quare non esse, cur existiment, humana haec temere atque fortuito evenire, aut non curare Deum, quid justum et muneratione sit dignum, quid secus et debito supplicio puniendum veniat. Prima hujus Versus verba, לָמָּה תֹאמַר יַעֲקֹב, sive vertas: *cur igitur dicas, Jacobe?* sive: *cur dicis?* perinde fere est. Prius valet, nullam habere id dicendi rationem; posterius, reapse id saepe dicere. נִסְתְּרָה דַרְכִּי מֵיְהוָה *Abscondita est via mea a Jova. Via Jovae et Israelis* notat statum, vitae conditionem, in qua gens Hebraea tum versabatur. Ita דֶּרֶךְ de statu, in quo quis versatur, dicitur et Jerem. 12, 1. *Quare via* i. e. conditio *impiorum prospera est, cur gaudent quiete?* Hanc viam suam queritur populus Hebraeus *absconditam esse a Jova*, i. e. a Deo ignorari, ab eo non curari, negligi. Unus ab altero dicitur absconditus, ubi alter alterius statum et conditionem ignorat. Sic sumitur Gen. 31, 49. in verbis Labanis: כִּי נִסָּתֵר אִישׁ מֵרֵעֵהוּ *quando occultus fuerit vir a socio suo*, s. unus ab altero, i. e. unus alterius statum et conditionem ignoraverit; cf. infra 65, 16. In altero hemistichio, וּמֵאֱלֹהַי מִשְׁפָּטִי יַעֲבוֹר, dictio מִשְׁפָּטִי *jus meum* notat *vindicias mei juris et causae*, ut Ps. 9, 5. עָשִׂיתָ מִשְׁפָּטִי וְדִינִי *fecisti jus meum et judicium meum*, s. *litem meam*, i. e. praestitisti mihi juris mei vindicias. Cum igitur populus Hebraeus queritur, jus suum a Deo abiisse, metaphora desumta est a comite vel socio itineris, a quo quis deseritur. Quamdiu quem tenet exspectatio vindiciarum causae suae, tamdiu jus ipsum comitari censetur, ubi haec exspectatio perit, ab eo recessisse dicitur. Similiter Jobus 27, 2. חַי־אֵל הֵסִיר מִשְׁפָּטִי *vivit Deus, qui removit jus meum.* Queritur itaque his verbis populus, Jovam a se abjecisse Judaeorum curam, quasi illorum patronus et custos esse desierit. Eadem querela infra 49, 14.

28. Qui superiorem querelam instituerant, videbantur opinari, grave Deo esse, illi populo, quem per tot secula sustinuerat atque defenderat, amplius curam impendere, eam fatigare ipsum, quum universitas rerum tota, quam late patet, ejus procurationi subjecta sit. Talem cogitationem jam repellit, dum interrogat: הֲלוֹא יָדַעְתָּ *Annon intellexisti?* i. e. ratiocinatione tua assequutus es? אִם־לֹא שָׁמַעְתָּ *annon audivisti?* ex institutione prudentium, aut traditione majorum id forte percepisti? אֱלֹהֵי עוֹלָם *Deum aeternitatis*, i. e. qui semper idem manet, cujus vires igitur nunquam exhauriuntur, eundemque conditorem terrae universae, non lassari

non fatigari. בּוֹרֵא קְצוֹת הָאָרֶץ *Qui creans fuit fines terrae*, i. e. terram quam late patet, ut Ps. 48, 11. לֹא יִיעַף וְלֹא יִיגָע *Non defatigatur, nec lassatur.* Verbum יָעַף, ut Arab. وغف, primum significat *celeriter incedere, currere*, hinc per metonymiam antecedentis pro consequente, *fatigari*; quam utramque significationem Arabes in Conj. IV. frequentant. Membrum hujus Versus postremum, אֵין חֵקֶר לִתְבוּנָתוֹ *nulla est pervestigatio intelligentiae ejus*, hoc dicit: non licet intelligentiae ejus magnitudinem animo ac mente ullo modo complecti. Ita Ps. 147, 5. לִתְבוּנָתוֹ אֵין מִסְפָּר *intelligentiae ejus non est numerus*, i. e. immensa est. Non est igitur, inquit vates, cur vestrum quisquam dubitet, cognitam esse Jovae miseram populi sui conditionem. Verba tamen et hunc admittunt sensum: humanum intellectum latent divinae sapientiae arcana consilia; non est igitur nobis desperandum, si Jova aliter agat, quam nos expedire putamus, aut si votis nostris non statim annuat.

29. נֹתֵן לַיָּעֵף כֹּחַ וּלְאֵין אוֹנִים עָצְמָה יַרְבֶּה *Dat fesso robur, eique cui nullae sunt vires fortitudinem auget.* Deus igitur non tantum ipse viribus valet, quae nunquam deficiunt, verum et infirmos et debiles sustinet, iisque robur suppeditat, ne fatis iniquis succumbant.

30. וְיִעֲפוּ נְעָרִים וְיִגָעוּ *Fatigantur adolescentes et lassantur.* Quae Versu superiore proposita erat sententia confirmatur et illustratur comparatione, cujus prima pars hoc Versu continetur. נְעָרִים h. l. non esse *pueros*, sed *adolescentes* firmis et integris viribus, quibus aetatis vis et robur consistit, ut Jes. 13, 18. Exod. 24, 5., res ipsa docet. וּבַחוּרִים כָּשׁוֹל יִכָּשֵׁלוּ *Et juvenes labando collabuntur*, omnino corruunt.

31. Continetur hoc Versu ἀπόδοσις sententiae superiori Versu inchoatae. Versus utriusque sensus est hic: subinde contingit, ut juvenes et adolescentes, etsi eorum sint integrae vires, lassentur, et vero etiam offendant et cadant; sed qui Jovam vindicem et servatorem colunt, gravissimis licet aerumnis oppressi, non succumbent, sed confirmati divino auxilio semper recentibus utentur viribus. קוֵֹי יְהוָה *Exspectantes Jovam* sunt qui a Jova, ut Deo suo, auxilium sperant. Chaldaeus: *qui sperant in liberationem Jovae*, i. e. liberationem a Jova praestandam. Verba יַחֲלִיפוּ כֹחַ Coccejus docte vertit: *recentabunt vires*, i. e. novis semper instauratisque utantur viribus. Est Verbum vetus formatum ex *recens*, quod Gellius *Noct. Attic.* L. XV. Cap. 25. servavit ex Mattio, et a Nonio exponitur per *renovari*, ἀνανεοῦσθαι, quod ex loco patet. *Recens* autem apud Veteres opponitur *fesso*. Verbum חָלַף a *succedendo veniendoque post aliud*, quae est prima ejus significatio, notionem etiam *revirescendi*, *regerminandi* obtinet, quam non tantum habet apud Arabes, quibus

خلف in Conj. IV., quae cum Hebraeorum *Hiphil* convenit, est: *nova germina emisit exarescens herba*, et apud Syros, ܐܚܠܦ *regerminavit;* verum et apud Hebraeos. Sic Job. 12, 7. dicitur de arbore succisa, quae nova emittit germina (cf. not. ad Ps. 90, 5.), et Job. 29, 20. de arcu laxato se in integrum restituente dicitur. Hoc loco, ut mox 41, 1., ubi eadem phrasis recurrit, transfertur ad revirescens, i. e. reviviscens et renovatum robur. Verba quae sequuntur, יַעֲלוּ אֵבֶר כַּנְּשָׁרִים, interpretes diverse accipiunt. Sunt qui reddant: *ascendent alâ tanquam aquilae*, ut sensus sit, eos, qui certam in Deo fiduciam ponant, summa celeritate absque defatigatione tanquam aquilarum pennis vectos, cursum suum continuaturos et confecturos esse; perinde ac Saul et Jonathan 2 Sam. 1, 23. dicuntur *velociores aquilis* (מִנְּשָׁרִים קַלּוּ). Alii vero referunt ad *renovationem pennarum aquilinarum*, vertuntque verba: *ascendent*, i. e. succrescent *pennae tanquam aquilarum*. Ita Alexandrinus: πτεροφυήσουσιν ὡς ἀετοί, quod vetus Latinus interpres sic reddidit: *assument pennas sicut aquilae*. Ita propheta eo respiciet, quod aquila stato tempore veteribus plumis abjectis novas subinde resumere solet, atque hoc modo quasi renovari, unde fit, ut vegetior atque etiam junior esse videatur. Eo alluditur Ps. 103, 5. *Renovas tanquam aquila juventutem tuam.* Ceterum non est dubitandum, omnem hunc locum pertinere ad populum Hebraeum, quem sperare jubet vates, fore, ut divinâ potentiâ in patriam restituatur, atque ad dignitatis et gloriae fastigium ascendat.

CAP. XLI.

1. Postquam vates Hebraeis fiduciam in Jova ponendam suasisset (40, 31.), jam iterum ostendit, quanto id sapientius faciant, quam aliae gentes, quae diis fictitiis confidunt. Exhibetur autem hic Jova tanquam publice comparens, et se accingens ad disputandum cum idolorum cultoribus pro sua divinitate, eosque ad id provocans, quod repetitur infra Vs. 21. הַחֲרִישׁוּ אֵלַי *Silete ad me*, i. e. silentio et patientia me audite. Gemina notio *tacendi et audiendi* uno Verbo הֶחֱרִישׁ involvitur. Sic Elihu ad Jobum 31, 31. *Attende Job*, *ausculta me*, הַחֲרֵשׁ *sile*, *et ego loquar.* Indicto igitur antea silentio, et facta audientia, vocantur gentes in judicium, ad tribunal, non Dei, sed rationis, quippe ubi Deus ipse in partibus esse non dedignatus sit. Sic Livius L. XLIII. Cap. 16. *Audientiam facere praeconem jussit.* Pergit vates: וּלְאֻמִּים יַחֲלִיפוּ כֹחַ *et populi instaurent vires*, i. e. validis argumentis instructi in medium prodeant, sumantque animos liberos et audaces. Phrasis יַחֲלִיפוּ כֹחַ explicata est supra 40, 31. יִגְּשׁוּ אָז יְדַבֵּרוּ *Accedant*, *tum loquantur*, i. e. me antea

dicentem silentio et attente audiant; tum ego iis dicendi copiam faciam, ut si quid habeant, quo eludere se posse putent argumenta a me proferenda, non sim intercessurus, quo minus libere sententias suas explicent. יַחְדָּו לַמִּשְׁפָּט נִקְרָבָה *Pariter ad judicium appropinquemus*, i. e. una ad disceptationem veniamus, tanquam par cum pare. מִשְׁפָּט hic notat *disceptationem*, qualis in foro esse solet, ut Job. 9, 32. *Non est* Deus *vir sicut ego, cui responderem*, נָבוֹא יַחְדָּו בַּמִּשְׁפָּט *si simul veniremus in judicium*, i. e. si mihi liceret cum eo, ut pare, coram judice pro jure meo disputare. Verbum קָרַב hic non simpliciter *appropinquare* notat, sed est ad congressum in disceptatione forensi referendum, denotatque *collatis rationibus cum aliquo congredi*; nam qui se disputationi miscet, se ad alium propius admovet, veluti cum eo certaturus et conserturus manum, unde nomen קְרָב *proelium* significat Ps. 78, 9. Zach. 12, 3. Coh. 9, 18.

2. Profert statim Jova argumentum, unde quantâ polleat potentiâ appareat. Quum is populus, quem sibi jam olim in peculium elegit, in Babyloniorum vinculis detentus diuturnum servitium pertulisset, liberavit tandem illum, patriisque restituit finibus, ministro usus heroe aliquo, fortitudine ac justitia pariter claro. Cyrum enim hic describi, deinceps videbimus. מִי הֵעִיר מִמִּזְרָח צֶדֶק יִקְרָאֵהוּ לְרַגְלוֹ *Quis excitavit ex Oriente illum, cui justitia occurrebat ad pedem ejus!* יִקְרָאֵהוּ non est vertendum: *vocabit eum*, sed: *occurrit ei*, quasi scriptum esset יִקְרָהוּ, a Verbo קָרָה *occurrere, obviam fieri*. Utrumque Verbum, קָרָא et קָרָה, saepius inter se confunditur, et quod dicitur Gen. 44, 29. וְקָרָהוּ אָסוֹן *et obveniat ei noxa*, Cap. 42, 28. est וּקְרָאָהוּ אָסוֹן, eadem quae hic habetur constructione cum Pronomine affixo, latine in tertio Casu vertendo. Post מִמִּזְרָח *ex Oriente*, i. e. e terris Orientis, subaudiendum est Pronomen tam demonstrativum, quam relativum, ut Job. 18, 21. זֶה מְקוֹם לֹא יָדַע אֵל *hic locus non coluit Deum*, hic est locus illius qui non coluit Deum Ps. 81, 6. שְׂפַת לֹא יָדַעְתִּי *linguam non noveram*, pro: lingua eorum quos non noveram. Eo autem, *cui justitia occurrit ad pedem suum*, significatur talis, qui justitiae et aequitati semper studet, quasi qui non necesse habeat, justitiam ut rem a se remotam et natura sua alienam longius quaerere, aut e longinquo arcessere, sed cui justitia, quacunque iverit, ultro se offerat. Sensus tamen haud minus aptus prodibit, si צֶדֶק cum Eichhornio et Gesenio *victoriam* interpretemur. Est enim צֶדֶק haud raro i. q. יֶשַׁע *salus, liberatio*, ut rectitudinis (quae propria est nominis צֶדֶק significatio) praemium, vid. infra 48, 18. 51, 5. Dan. 9, 24. Ps. 132, 9. coll. Vs. 16., ubi in eadem phrasi pro צֶדֶק ponitur יֶשַׁע. Quare hoc prius Versus hemistichium sic reddi potest: *quis excitavit eum, cui occurrit salus*, victoria, *ad pedem ejus*, i. e. quem victoria e vestigio sequitur, ex Syrorum loquendi usu, quibus

, خلفا *ad pedem alicujus* est, i. q. post aliquem. Neque tamen *justitiae* significatum repudiandum esse, videbimus infra. Eum quem hoc Versu et duobus proximis vates non appellato nomine describit, veteres Christiani interpretes intelligunt Jesum Christum, qui tanquam sol ex Oriente mundo apparuit. Sed Hebraei plerique innui putant Abrahamum, ex Oriente vocatum, justitiae, sive pietatis et probitatis exemplum. Sed in neutrum conveniunt quae mox legimus. Ad Cyrum ea referenda esse, loca huis plane similia in reliquo hoc libro, quae indubie de Cyro agunt, evidenter evincunt. Vid. infra Vs. 25., 45, 1. 13. 46, 11. Quae loca huic praestant vicem commentarii plani et aperti. Eaedem voces et phrases occurrunt, eadem res agitur, quae in hoc loco. In Cyrum competit primum, quod vates eum dicit *excitatum* (מִי הֵעִיר), quae dictio saepius usurpatur de imperatoribus populisve a Deo suscitatis ad magnum aliquod opus divinae providentiae bello exsequendum. Sic supra 13, 17. Medi dicuntur adversus Babylonios suscitati. De Cyro autem eadem phrasis usurpatur infra Vs. 25. 45, 13. Jerem. 50, 9. Esr. 1, 1. Deinde quod dicitur *excitandus* vel *excitatus esse* hic princeps מִמִּזְרָח *ab ortu* scilicet solis (ut Vs. 25.), proprie et vere intelligitur de regione trans-Tigritana, quae Veteribus קֶדֶם *Oriens* dicebatur; ut adeo indicentur Persae et Elymaei. Denique quod heros hic descriptus ob *justitiam* laudatur (צֶדֶק יִקְרָאֵהוּ לְרַגְלוֹ), et hoc convenit Cyro, bellica non magis virtute, quam insigni aequitate, bonitate et justitia inclyto. Testis est Xenophon, qui tametsi Cyrum suum non ad historiae fidem, sed ad effigiem justi imperii, scripsisse Ciceroni dicitur, non tamen proposuisset eum in exemplum, nisi virtutibus eminuisset. Hinc et Nicolaus ille vir prudens, apud Diodorum *Hist.* L. XIII. p. 342., popularibus suis Syracusanis commendaturus humanitatem aequitatemque erga Athenienses captivos, Cyrum totius Asiae imperium εὐγνωμοσύνῃ *aequanimitate* et benevolentia sibi comparasse ostendit, et post productum Croesi aliorumque gentium devictarum exemplum, subjicit: *divulgata igitur per omnia passim loca regis mansuetudine et humanitate, omnes Asiae incolae certatim alii alios praevenientes in regis societatem se aggregarunt.* Cf. et infra ad 45, 1. Ante verba, quae hoc Versu sequuntur, יִתֵּן לְפָנָיו גּוֹיִם, repetendum est ex illius initio Pronomen interrogativum, et vertendum: *quis dedit coram facie ejus gentes?* i. e. quis potestati ejus, de quo hic agitur, herois, tradidit gentes? Quo sensu eadem phrasis et Deut. 1, 8. 7, 2. 23. legitur. Cyrum universas Asiae gentes a Ponto inde Euxino, usque ad mare Erythraeum sibi subjecisse constat, imo etiam, fide Xenophontis, Aegyptum subegit, ut tandem dicere potuerit (Esr. 1, 1.): *omnia regna hujus orbis dedit mihi Jova, Deus coelorum.* וּמְלָכִים יַרְדְּ *Et* quis *in reges dominari fecit* illum? quis ejus imperio reges subjecit? Verba quae sequuntur, יִתֵּן כֶּעָפָר חַרְבּוֹ כְּקַשׁ נִדָּף קַשְׁתּוֹ

plerique Hebraeorum et Christianorum ita capiunt: *quis dedit illos reges et gentes ante gladium et arcum ejus ut pulverem et stipulam propulsam?* quod videlicet hostes tanto numero ac copia fuderit fugaveritque hic princeps bellator, ut cum pulvere comparari potuerint, vel instar stipulae propulsae disjecti fuerint. Ita esset ante חַרְבּוֹ et קַשְׁתּוֹ subaudiendum לְ, aut לִפְנֵי *ante, coram.* Sed durior est ellipsis et vix admittenda, quum utrumque illud Nomen aperte sit Accusativus, quem יִתֵּן regit. Alii sensum faciunt hunc: quis dedit devictas gentes regesque triumphatos terrae pulveri levibusque stipulis, per illius arma, fieri similes? Similiter Ps. 18, 43. Davides dicit, se hostes suos comminuisse ac dissipasse, quemadmodum vento dissipatur pulvis. Quae sententia etsi in se spectata plana et elegans sit; tamen, monente Gesenio, hoc habet incommodi, quod adhibita imago hostes facile dissipatos, non autem victorem rapido impetu hostes dispellentem sistat. Capit Gesenius nomina חַרְבּוֹ et קַשְׁתּוֹ cum suis suffixis Pronominibus collective, hoc sensu: *quis dedit pulveris instar gladios eorum,* hostium, *et stipulae propulsae instar arcus ipsorum?* Sed durius videtur, Pronomina suffixa tertiae Singularis personae ad alium referre, quam ad eum, quem Suffixa vocum לְפָנָיו, לְרַגְלוֹ, יִקְרָאֵהוּ respiciunt. Rectum vidisse haud dubitamus Rückertum, qui, subaudito ante יִתֵּן Pronomine relativo אֲשֶׁר, sic interpretatur: *quos,* reges, *reddit pulveris instar gladius ejus, et instar stipulae propulsae arcus ejus?*

3. יִרְדְּפֵם יַעֲבוֹר שָׁלוֹם *Persequutus illos est, transiit* in *pace;* nam שָׁלוֹם hic positum est adverbialiter, s. pro בְּשָׁלוֹם *in pace,* i. e. incolumis, sine noxa vel laesione, ut 1 Sam. 25, 6.; et id quidem אֹרַח בְּרַגְלָיו לֹא יָבוֹא in *via* qua *pedibus suis non venerat,* quam antea pedibus suis non calcaverat. Quod de Cyro verissime dici potuit, qui non Tigrim tantum et Euphratem, sed et Halyn ipsum transiens, quos fluvios, quasque terras numquam illum antea transiisse aut visitasse credibile est, ad extrema Asiae minoris progressus est, in magnis, quae commisit, proeliis victor et incolumis.

4. מִי פָעַל וְעָשָׂה *Quis operatus est et fecit* sc. זאת, s. הָאֵלֶּה *ista,* quae modo sunt commemorata. In Verbis פָּעַל et עָשָׂה inter se comparatis videtur haec vis esse significationis, ut פָּעַל notet *molitionem* opusque *magnum,* quale erat, quod de Cyro, ut liberatore populi Hebraici, dicitur; עָשָׂה vero non *facere* tantum, sed et *perficere* et *complere* significet, ut infra 43, 7. Ait igitur vates, ista omnia neminem alium perfecisse, nisi קֹרֵא הַדֹּרוֹת מֵרֹאשׁ *qui vocat,* s. *vocavit generationes ab initio,* id est, ille, cujus voluntate et potentia omnes gentes, quotquot hunc terrarum orbem a rerum principio habitarunt, sunt ortae. אֲנִי יְהוָה רִאשׁוֹן *Ego, Jova, primus,* quomodo et infra 44, 6. 48, 12. se vocat. Significat autem eo, se a nullo alio genitum esse, sed omnia ab

ipso ortum ducere. וְאֶת־אַחֲרֹנִים אֲנִי־הוּא *Et cum ultimis ego idem* sum, idem quod וַאֲנִי אַחֲרוֹן *et ego ultimus*, ut infra 44, 6. 48, 12. legitur. Significat, se a nemine pendere, quum post ipsum nullus facturus sit.

5. רָאוּ אִיִּים וְיִירָאוּ קְצוֹת הָאָרֶץ יֶחֱרָדוּ קָרְבוּ וַיֶּאֱתָיוּן *Viderunt insulae*, s. orae longinquae (Vs. 1.), *et timent; fines terrae contremiscunt; appropinquant adveniuntque.* Postquam suam causam Jova perorasset, populorum erat, paria aut certe similia potentiae suorum deorum documenta afferre, quippe qui ad id a Jova ipso Vs. 1. invitati essent. Sed illi ad talia ac tanta, quae Jovae virtute peracta erant; attoniti stupent. Appropinquant tamen ad illud judicium, ad quod vocati fuerant, ut Deorum suorum causam tueantur.

6. אִישׁ אֶת־רֵעֵהוּ יַעְזֹרוּ וּלְאָחִיו יֹאמַר חֲזָק *Vir socium suum*, i. e. alii alios *adjuvant*, *et fratri suo dicit: fortem te praebe!* Quum nihil habeant idolorum cultores, quod argumentis a Jova pro sua divinitate allatis opponere possint, causae suae timentes quidem, neque tamen animum plane despondentes se mutuo adhortantur, ut deos suos majori quam antea studio fabricentur, et nihil reliquum faciant artis atque industriae suae, quod illis firmandis atque defendendis inservire possit.

7. וַיְחַזֵּק חָרָשׁ אֶת־צֹרֵף *Confirmatque faber fictorem.* Describit vanam et ridiculam operam, quam diis suis fingendis et firmandis impendant ipsorum cultores. De nominibus חָרָשׁ et צֹרֵף vid. not. ad 40, 19. Ante מַחֲלִיק repetendum est ex Versus initio וַיְחַזֵּק *et confirmat*, i. e. excitat ad opus strenue perficiendum. מַחֲלִיק פַּטִּישׁ *Qui laevigat malleo*, i. e. qui simulacrum aeneum, sed rude adhuc et non perpolitum, expolit et ornat. אֶת־הוֹלֶם פָּעַם *Eum qui tundit incudem*, fabrum ferrarium et plumbarium. פַּעַם proprie *ictus*, *pulsus*, hinc *incus*, a tundendo et concutiendo nomen habens. אֹמֵר לַדֶּבֶק vertendum: *dicens de glutine*, s. *ferrumine*, nam ל hic est objecti. דֶּבֶק hic dicitur de *ferrumine*, quo extrema laminae auri vel argenti, obducendae simulacris ligneis aut aeneis, inter se compingebantur, veteri Verbo, ferruminabantur. וַיְחַזְּקֵהוּ *Et firmat illud*, scilicet הַפֶּסֶל *simulacrum*, quod quidem antea non est nomine expressum, sed quod facile intelligitur ex toto orationis contextu. מַסְמְרִים sunt *clavi*, ut 1 Chron. 22, 3. מִסְמְרִים, ut et Arabibus مِسْمَار est *clavus*. Clavi hic intelliguntur, quibus simulacrum parieti affigitur. Cf. supra 40, 20. לֹא יִמּוֹט *Non nutabit*, i. e. ne nutet, dimoveatur.

8. Ex comparatione sui cum idolis, quae suis cultoribus nihil praestare possunt auxilii, excitat Jova spem illorum, quos populum sibi peculiarem elegerat. Ad animos eorum erigendos facit

ipsa illa, qua eos alloquitur, appellatio, *Israel, serve mi, Jacobe, quem elegi, semen Abrahami, dilecti mei*, cujus hic est sensus: memento te ex Abrahamo ortum, amico et dilecto meo, cujus posteros non deseram. *Israele* et *Jacobo* hic, ut supra 40, 27., indicantur ejus posteri. אֹהֲבִי proprie est *amans mei*; sed linguae usu אֹהֵב reciprocam *amantis* et *amati*, i. e. amici notionem conjunctam obtinet, ut Prov. 18, 24. יֵשׁ אֹהֵב דָּבֵק מֵאָח *est amicus magis adhaerens quam frater. Amicus Dei* Abrahamus appellatur et 2 Chron. 20, 7. Cf. Jac. 2, 23. Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ φίλος Θεοῦ ἐκλήθη. Arabibus quoque Abrahamus appellatione خَلِيلُ ٱللَّه *amici Dei* honorari solet, vid. e. c. Corani Sur. 4, 24.

9. אֲשֶׁר הֶחֱזַקְתִּיךָ מִקְצוֹת הָאָרֶץ *Quem te prehendi e finibus terrae*, i. e. tu, quem manu apprehensum eduxi e terrae extremis, id est, e Chaldaea, quam Hebraei inter ultimas terras Orientem versus censebant, unde Medi, qui Chaldaeis finitimi erant, supra 13, 5. venire dicuntur *e terra longinqua*, מִקְצֵה הַשָּׁמַיִם *ab extremo coelorum*. Respicit vates eo, quod Abrahamus ex Ure Chaldaeorum jussu divino Palaestinam migravit, Genes. 11, 31. Dictionem מֵאֲצִילֶיהָ plures interpretes vertunt: *e proceribus ejus*, sc. terrae, ut Exod. 24, 11. אֲצִילֵי בְּנֵי יִשְׂרָאֵל *proceres* sive *optimates* Israelitarum dicuntur septuaginta seniores, quibus cum Mose datum fuit Deo appropinquare. Arabibus quoque أَصِيلٌ *genere aut existimatione nobilem* denotat. Quod sequutus Lutherus vertit: *ich habe dich berufen von ihren Gewaltigen*. Sed vatem per אֲצִילֵי הָאָרֶץ designare quid simile ejus, quod in membro priori appellaverat קְצוֹת הָאָרֶץ *fines terrae*, suadent parallelismi membrorum leges. Et quum Verbum אָצַל *seponere, subtrahere, removere* denotet (vid. e. c. Num. 11, 25. Cohel. 2, 10.), dictio אֲצִילֶיהָ *remota ejus* scil. terrae commode verti potest, et idem erit quod Jerem. 25, 32. יַרְכְּתֵי אָרֶץ *latera terrae*, i. e. remota et recondita terrae loca. Id videtur voluisse Symmachus, ubi vertit: ἀπὸ τῶν ἀγκώνων αὐτῆς, *a cubitis ejus*, i. e. ab angulis ejus, ab extremis ejus. Nam ἀγκῶνες sunt τὰ ἄκρα, *extrema*, ubi duae partes concurrunt. Hieronymus optime: *et a longinquis ejus*. Dicit igitur Jova, se populi Hebraici genitorem e terra longinqua Cananaeam perduxisse, ejusque posteros populum sibi peculiarem fecisse, neque insuper habuisse ut gentes alias. *Abrahami* nomine et posteros ejus, totum populum Hebraicum, complectitur. וָאֹמַר לְךָ עַבְדִּי־אַתָּה בְּחַרְתִּיךָ וְלֹא מְאַסְתִּיךָ *Et dixi tibi: servus meus es tu; elegi te, nec sprevi te.*

10. אַל־תִּירָא כִּי־עִמְּךָ אָנִי *Ne timeas, nam tecum ego sum.* אַל־תִּשְׁתָּע כִּי־אֲנִי אֱלֹהֶיךָ *Ne sis sollicitus; nam ego sum*

Deus tuus. תִּשְׁתָּע, forma Futuri apocopata Conjugationis Hithpael Verbi שָׁעָה, quod proprie *respicere* notat, hinc anxie circumspicere, oculos huc illuc vertere et circumferre, quod est meticulosorum hominum. אִמַּצְתִּיךָ אַף־עֲזַרְתִּיךָ *Corroborabo te, etiam auxiliabor tibi.* אַף תְּמַכְתִּיךָ בִּימִין צִדְקִי *Etiam fulcio* s. sustineo *te cum dextra salutis meae*, i. e. sustineo te, novis te instruo viribus, quasi dextera mea, quae salutem praestat, apprehensum. De צֶדֶק *salutem* haud raro notante vid. supra ad Vs. 2.

11. הֵן יֵבֹשׁוּ וְיִכָּלְמוּ כֹּל הַנֶּחֱרִים בָּךְ *En! pudefient et ignominia afficientur omnes, qui exarserunt in te*, tibi sunt irati, qui te odio et ira prosequuntur, quomodo Verbum נִחֲרָה et Cant. 1, 6. usurpatur. Scriptori Maccabaico sunt 1 Macc. 7, 26. *μισοῦντες καὶ ἐχθραίνοντες τῷ Ἰσραήλ.* יִהְיוּ כְאַיִן וְיֹאבְדוּ אַנְשֵׁי רִיבֶךָ *Erunt instar nihil et peribunt viri litis tuae*, i. e. qui tecum contendunt, adversarii tui, ut Job. 31, 35. אִישׁ רִיבִי *vir litis meae* est adversarius meus.

12. תְּבַקְשֵׁם וְלֹא תִמְצָאֵם *Quaeres eos nec invenies eos.* Phrasis *aliquem quaerere nec invenire* legitur et Ps. 37, 36. de eo qui ita penitus sublatus est, ut nullum ejus vestigium reperiri possit. אַנְשֵׁי מַצֻּתֶךָ *Viri jurgii tui*, iidem qui Versu superiori *viri litis tuae*, et mox אַנְשֵׁי מִלְחַמְתֶּךָ *viri belli tui* vocantur.

13. כִּי אֲנִי — עֲזַרְתִּיךָ *Nam ego, Jova, Deus tuus, apprehendo dextram tuam; ne timeto, ego auxilior tibi.*

14. תּוֹלַעַת יַעֲקֹב *Vermiculus Jacob* appellatur hic populus Hebraeus, quod a ceteris contemtus et fastiditus esset. Similiter poeta Ps. 22, 7. hominem se abjectissimae conditionis describens dicit: וְאָנֹכִי תוֹלַעַת וְלֹא אִישׁ *vermis ego sum, et non vir, opprobrium hominum et contemtus populi.* Vid. et Job. 25, 6. Quod sequitur, מְתֵי יִשְׂרָאֵל, Aquila *τεθνεῶτες* et Theodotion *νεκροὶ* vertit, quos sequutus Hieronymus phrasin reddidit: *qui mortui estis ex Israel*, quasi מְתֵי sit Participium Verbi מוּת. Sed id esset מֵתֵי. Nam Participium Verbi מוּת in Singulari est מֵת (cum *Zere* sub *Mem*), quod in Plurali retinetur, etiam cum in statu regiminis ponitur. Sic Ps. 143, 3. et Thren. 3, 6. מֵתֵי עוֹלָם sunt *mortui seculi*, i. e. jam dudum mortui. Et hoc quoque loco in codice quodam a De-Rossio inspecto (No. 543. ab ipso signato) legitur a prima manu מֵתֵי יִשְׂרָאֵל *mortui Israelis.* Quod non adeo absurdum fuerit, ut primo adspectu videri possit, si *civiliter mortui* dici sumantur, qui a patria extorres sunt, sicut rami a suo trunco decisi, quemadmodum ab Ezechiele 37, 11. 12. qui captivi agebant apud Babylonios Hebraei et ossa arida et mortui mandati sepulturae vocantur. Quod vero hodie legitur in codicibus reliquis omnibus, מְתֵי, cum Schva sub מ, ut in statu absoluto (Deut. 3, 6.), notat *viros*, a Singulari מַת, qui in hebraeo codice quidem non reperitur, sed in lingua Aethiopica,

ubi *virum* denotat. Sunt igitur מְתֵי יִשְׂרָאֵל *viri Israelis.* Hic vero ea phrasis per ellipsin posita est pro מְתֵי מִסְפַּר יִשְׂרָאֵל *homines numeri* exigui *Israelis*, s. Israel, qui facis homines exigui numeri. Recepta est enim Hebraeis phrasis מְתֵי מִסְפָּר *viri numeri*, pro *pauci*, tanquam qui numerari facile possunt. Cf. not. ad Ps. 105, 12. Deut. 33, 6. Est ergo phraseos מְתֵי יִשְׂרָאֵל sensus hic: tu, Israel, ad exiguum hominum numerum redacte. Recte LXX: ὀλιγοστὸς Ἰσραήλ, et Lutherus: *du armer Haufe Israel.* גֹּאֵל, quod proprie eum denotat, *qui fundum venditum cognati redimit jure propinquitatis,* vid. Levit. 25, 25., aut eum, qui servum se vendidisset, redimit (eod. Cap. Vs. 48. 49.), hinc universe *liberatorem* a quocunque malo, *auxiliatorem*, indicat, et usurpatur de Jova populum suum vindicante et in libertatem asserente eadem vox et infra 43, 1. 14. 59, 20. 60, 16.

15. Docet, quantum roboris Jovae auxilio accessurum sit populo, qui nunc aliis gentibus contemtui esset. Tantum valebit armis et potentia, ut hostes suos, interque eos, validos populos, montium instar et collium eminentes, sibi subjiciat, et plane nullos faciat. Ad quam sententiam exprimendam vates utitur imagine, a triturandi more etiamnum in Orientis regionibus usitato, desumta. שַׂמְתִּיךְ *Posui te*, i. e. ponam, reddam te; nam Praeteritum in stylo prophetico loco Futuri frequentari constat. מוֹרַג notat *traham*, tabulam ligneam e quatuor asseribus compositam, cui cuspides ferreae aut lapides acuti sunt infixi. Ea imposito auriga, aut gravi pondere, a jumentis trahitur, super frumenta ordine digesta, quo una vice exteruntur grana, glumae franguntur, et stramen in minutissimas particulas secatur ad instar paleae, quae in jumentorum postea cedat alimentum. Talis tribula cur חָרוּץ *acuta*, sive *acuminata* hic dicatur, jam facile intelligitur, et supra 28, 27. חָרוּץ solum de ejusmodi tribula usurpatur, per ellipsin nominis מוֹרַג; cf. not. ad eum loc. Emphasin hic duo augent, primum, quod tribulam vocat חָדָשׁ *novam*, cujus acumina usu nondum essent obtusa, deinde quod eam dicit esse בַּעַל פִּיפִיּוֹת *dominum orum*, s. *possidentem ora*, i. e. aciebus, seu aculeis instructam. פִּיפִיּוֹת est Pluralis formae geminatae pro פִּיּוֹת פִּיּוֹת a Singulari פֶּה *os* (oris), hinc ora extrema gladii, sive instrumenti caesorii, acies, quae mordet quasi, laedit et scindit, vid. e. c. Jos. 8, 24. Jud. 3, 16. Hinc significantur dentes tribulae, eminentiae acutae, sive ferrei paxilli acuti, tabulae subjecti, et per eam ordine ac serie sparsi. Nomine בַּעַל *dominus*, cum praemittitur Genitivo, designatur persona aut res quae possidet, aut quae sibi junctum habet id, quod Genitivo exprimitur; ita Proverb. 1, 17. בַּעַל כָּנָף, *dominus alae*, est alatus, volucris; Gen. 37, 19. בַּעַל הַחֲלֹמוֹת, *dominus somniorum*, est somniator. תָּדוּשׁ — תָּשִׂים *Triturabis montes et comminues, et colles tanquam glumam pones*, efficies. Verbum דּוּשׁ proprie *conculcare*,

hinc *triturare* notat, quod antiquissimis temporibus jumentorum pedibus grana aristis excuti solebant, vid. Deut. 25, 4. Per הָרִים *montes*, qui sint triturandi, et גְּבָעוֹת *colles*, instar glumae comminuendos, indicantur regna magna et mediocria, quae Hebraei sint sibi subjecturi. Comparatur populus Israeliticus cum tribula, non ordinaria illa, sed cum ea, quae non frumenta terat, sed colles et montes quasset, non per aream, sed per orbem ducenda, qua ita quassentur lapides, ut frusta circumferantur, eaque ventus deinde ulterius auferat. Ceterum eadem imagine utitur Michas 4, 13.

16. תִּזְרֵם וְרוּחַ תִּשָּׂאֵם וּסְעָרָה תָּפִיץ אוֹתָם *Ventilabis eos, et ventus eos auferet, et procella disperget eos.* Imago desumta est a ventilatione frumenti triturando excussi, cum jactu paleae a vento dissipantur. Suffixa pluralia ad utrumque Verbum referenda sunt, ad hostes Hebraeorum, quos Versu superiore montibus et collibus comparaverat. וְאַתָּה תָּגִיל בַּיהוָה בִּקְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל תִּתְהַלָּל *Sed tu exsultabis in Jova, Sancto Israelis gloriaberis.*

17. Jam describit curam et auxilium, quod Hebraeis e Babylonicis terris redituris, et per siticulosa deserta iter facturis, Jova sit praestiturus. Sicuti olim, postquam ex Aegypto egressi essent, oberrantibus per triduum in deserto Schur, et aquae defectu laborantibus, Jova per Mosen providit (Exod. 15, 22. sqq.); ita et reducibus e Babylonia in aridis locis aquam suppeditabit. *Pauperibus* et *egenis*, הָעֲנִיִּים וְהָאֶבְיוֹנִים, significantur illi, qui extra patriam, per longum tempus a Chaldaeis captivi detenti fuerant, quibus vero in patriam redeundi potestas erat facta. Ii dicuntur מְבַקְשִׁים מַיִם וָאַיִן *quaerentes aquam* ubi *nulla esset*, i. e. iter facientes per Arabiae deserta, quae e Babylonia Palaestinam proficiscentibus transeunda erant. לְשׁוֹנָם בַּצָּמָא נָשָׁתָּה *Lingua eorum siti defecit*, i. e. humor defecit siti exhaustus. נָשָׁתָּה est pro נָשַׁתָּה, ut Jer. 51, 30. scribitur (a נָשַׁת *defecit*); hic vero ob accentum majorem pausantem Athnach, a syllaba ultima ad penultimam retractum, נָשָׁתָּה positum est. Dagesch forte in תּ est mere euphonicum. אֶעֱנֵם *Respondebo eis*, i. e. exaudiam eos aquam petentes.

18. אֶפְתַּח — מַעְיָנוֹת *Aperiam in collibus fluvios, et in medio convallium fontes.* שְׁפָיִים a שָׁפָה *rasit*, *polivit*, quam notionem Verbum apud Syros obtinet, notat *montes* aut *colles politos* s. rasos, i. e. nullis arboribus aut fruticibus consitos, quales in deserto sunt, unde Jerem. 12, 12. שְׁפָיִים בַּמִּדְבָּר *colles in deserto* memorantur. אָשִׂים — לְמוֹצָאֵי מָיִם *Reddam desertum in stagnum aquarum, et terram siticulosam in scaturigines aquarum.* מוֹצָאֵי מַיִם, proprie *exitus aquarum*, sunt fontes, aquarum scaturigines, ut infra 58, 11. 2 Reg. 2, 21. Eadem, quae hic inde ab אָשִׂים מִדְבָּר וגו׳ leguntur verba, reperiuntur et Ps. 107, 35. Sensu cum hoc loco convenit supra 30, 25.

19. Ne per arenosa deserta iter facientibus molestus sit solis ardor, ut exsistant in locis sterilibus varii generis arbores, quae umbram viatoribus ministrent, efficiet Jovae potentia. שִׁטָּה (pro שִׁנְטָה) esse *acaciam*, sive *spinam Aegyptiam*, ut Arabicum سَنْط, quod ipsum Saadias hic posuit, monstravit CELSIUS *Hierobot.* P. I. p. 498. Cf. not. nostr. ad Exod. 25, 5. et *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 277. הֲדַס *Myrtus*, quae ob foliorum densitatem laudatur; vid. Celsium P. II. p. 17. et *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 256. עֵץ שֶׁמֶן *Lignum*, seu *arbor olei*, oleastrum, sive oleam sylvestrem, arborem in Palaestina frequentem, notat; *olea culta* designatur nomine זַיִת. De בְּרוֹשׁ, quod Celsio P. I. p. 74. *abietem Libani* significare videtur, J. E. Fabro autem rectius *cypressum*, vid. not. ad Ezech. 27, 5. et *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 249. תִּדְהָר, cujus et infra 60, 13. fit mentio, Hieronymus, Graecum interpretem sequutus, vertit *ulmum*; alii putant esse *pinum* vel *taedam*, arborem resiniferam generis picei, dictam more Chaldaico pro תִּזְהָר, a זָהַר *lucere*, sive quod ardens ob resinae copiam lucem spargat, sive quod pice aut oleo illita faculae in modum lumen det. Gesenio est *ilex*, propr. *arbor firma*, a radice דָּהַר, quam idem quod דּוּר *habitare*, *commorari*, hinc *durare* denotare existimat. Alias conjecturas vid. in libro nostro *Bibl. Naturg.* P. 1. p. 295. De תְּאַשּׁוּר, quo *buxum* significari post Bochartum plures existimant, alii cedri speciem conorum parvitate ramisque in altum tendentibus insignem, Arabibus شربين *Scherbin* dictam, vid. libr. nostr. citat. P. I. p. 292.

20. לְמַעַן — בְּרָאָהּ *Ut videant, et cognoscant, et advertant, et considerent una, manum Jovae hoc fecisse, et Sanctum Israelis creasse illud.* Ad וְיָשִׂימוּ *et ponant*, subaudiendum est לֵב *cor, animum*, ut mox Vs. 22. integra phrasis exstat. Cf. Jud. 19, 30. Convenit Latinorum Graecorumve *attendere, advertere, προσέχειν*, pro *animum* attendere, advertere, *τὸν νοῦν προσέχειν.* Cf. simile כּוֹנֵן *attende* animum, Jobi 8, 8. it. Jes. 51, 13. Ita הִקְשִׁיב fere semper ellipsin nominis אֹזֶן patitur. יַחְדָּו *Pariter*, i. e. omnes, tam qui Deum Israelis venerantur, quam qui idola colunt.

21. Redit vates unde digressus erat, et novo quodam actu provocat idolorum cultores ad disputandum de veritate suorum numinum, ut tandem patefieret post legitimam disputationem, num ceterarum gentium idola divinitatem suam tueri, et in disceptatione coram aequis judicibus instituenda idoneis argumentis causam eorum sustinere possint. קָרְבוּ רִיבְכֶם *Appropinquare facite litem vestram*, i. e. eam admovete, in disputationem mecum descendite. קָרְבוּ hic non est tertia Praeterita Cal, sed Imperativus Piel (pro קָרְבוּ). הַגִּישׁוּ עֲצֻמוֹתֵיכֶם *Adducite robora vestra*, i. e. argumenta, quae putatis esse gravissima et validissima, qualia Graeci vocant *ἐνστάσεις, ἀνταγωνίσματα*, quo sensu, Jarchio ob-

servante, haec vox usurpatur a scriptoribus Talmudicis, ubi de actionibus forensibus agitur. יֹאמַר מֶלֶךְ יַעֲקֹב *Dicit rex Jacobi*, Deus, ut infra 43, 15.

22. יַגִּישׁוּ וְיַגִּידוּ לָנוּ אֵת אֲשֶׁר תִּקְרֶינָה *Adducant et indicent nobis, quae fortuito sint eventura.* Ea enim potestas Verbi קָרָה, unde nomen מִקְרֶה *casus, eventus fortuitus*, ut Ruth 2, 3., qui pendet e causis incertis et non provisis. In quo Verbi קָרָה significatu tota vis argumentationis hic institutae versatur. Sunt enim futura, quae quum a causis naturalibus pendeant, praevidere homines possunt; sed incertarum, incognitarum, aut non provisarum causarum effectus praenosse, intellectus humani vires superat. Talia qui praedixerit, vel ipsum verum Deum vel eo adflatum esse necesse est. Hinc futura praecinentes inter omnes populos habentur *ἔνθεοι*, *Dei pleni*, et *θεοφορούμενοι*, *a Deo afflati;* oraculis crediti sunt praeesse Dii, somnia vaticinantia a Diis immitti, et quae hujus generis plura; unde CICERO *de Divinat.* 1, 38. ait: *si sit divinatio, dii sunt.* הָרִאשֹׁנוֹת מָה הֵנָּה הַגִּידוּ *Priora, quae sint, annuntiate,* וְנָשִׂימָה לִבֵּנוּ *ut apponamus cor nostrum*, ut advertamus (cf. Vs. 20.), וְנֵדְעָה אַחֲרִיתָן *ut cognoscamus posteriora eorum*, i. e. praedicite, quid prius, quid posterius eventurum sit. Requirit praedictionem integrae seriei rerum, quarum una alteram consequeretur, nexus et ordinis rerum, ut infra 46, 10. *Qui praenuntiat a principio extremum.* Suffixum plurale femininum in אַחֲרִיתָן respicit ad הָרִאשֹׁנוֹת, ut indicentur ea, quae post illa prius eventura sint futura. אוֹ הַבָּאוֹת הַשְׁמִיעֻנוּ *Aut quae veniunt*, i. e. *τὰ ἐσόμενα*, ventura post longum tempus, *facite nos audire*, exponite nobis.

23. הָאֹתִיּוֹת *Ventura*, futura, ut infra 44, 7. 45, 11., idem quod הַבָּאוֹת Versu superiore. לְאָחוֹר *In posterum* hic idem valet quod Graecis *ὄπισθεν*, *εἰς τὸ μέλλον*. אֹתִיּוֹת לְאָחוֹר sunt *τὰ ὄπισθεν ἐρχόμενα*. וְנֵדְעָה כִּי אֱלֹהִים אַתֶּם *Ut cognoscamus, deos vos esse.* אַף־תֵּיטִיבוּ וְתָרֵעוּ *Etiam benefacite et malum facite*, i. e. remuneramini cultores vestros, et contemtores punite. Sic Jeremias de idolis 10, 5. *Ne timeatis illa, qui non valent male facere*, i. e. sui contemtores plectere, *et benefacere quoque non est ipsorum*, cultores suos non possunt liberare e periculis, et adversus hostes vindicare. Profani inter Judaeos apud Zephaniam 1, 12. Deo Israelis iisdem verbis maledicebant, *non facere illum bene et male*, ad quem loc. vid. not. וְנִשְׁתָּעָה *Ut invicem dispiciamus;* est enim Hithpael Verbi שָׁעָה *respicere*, quod supra Vs. 10. *sollicite circumspiciendi* significatu usurpatum fuerat. GESENIUS utrumque verbum h. l. *disceptare invicem* et *contendere* denotare observat, ut Hithpael verbi רָאָה *adspicere se invicem* 2 Reg. 14, 8. 11. de his qui pugnando manus conserunt, cominus pugnant, usurpatur. נִשְׁתָּעָה est pro נִשְׁתָּעֶה, unde fit primum נִשְׁתָּע, dein cum ה paragogico נִשְׁתָּעָה. Penultimam hujus Versus

vocem Masorethae ad marginem praecipiunt וְנִרְאֶה legere. Sed genuinam haud dubitamus esse, quae in textu exstat, forma apocopata, rarius obvia, וְנֵרָא efferenda; apocopen enim saepe Conjunctivum ex Indicativo facere constat. יַחְדָּו *Una, pariter*, i. e. ego, Jova, et vos, dii fictitii, eorumve cultores.

24. Obmutescentibus tam idolis, quam eorum cultoribus, concludit ipse Deus summa cum abominatione et contemtu. הֵן אַתֶּם מֵאַיִן *Ecce vos minus nihilo.* מֵאַיִן Vulgatus Latinus interpres vertit *ex nihilo*, eumque sequutus Lutherus: *siehe! ihr seyd aus nichts*; ut sensus sit, esse fictitios deos, qui ab inani et stulta imaginatione quorundam hominum ortum habeant. Cf. not. ad 40, 17. Verba וּפָעָלְכֶם מֵאָפַע nonnulli vertunt: *et opus vestrum minus* est, vel, deterius *vipera*, sive *opere viperae*, quasi אֶפַע idem notet quod אֶפְעֶה, infra 59, 5. obvium. Sed quum dixisset vates, idola plane non exsistere, parum apte subjiceret, opera eorum pejora esse morsu viperino. Vix dubium, אֶפַע, seu potius אָפַע (nam Camez positum est ob accentum majorem Athnach) significatu non differre ab אֶפֶס. Neque enim cum Lowtho אֶפַע ut vitiosum, pro אֶפֶס, damnandum. „Quodsi," inquit Kocherus, „אֶפֶס sit *exspiratio*, *finis*, *nihil*, ab אָפֵס *exspiravit*, propr. cum quadam *explosione*, quae primigenia vis in פָּסַס (Arabice فَشَّ *expressit ventum*, eoque celeriter exinanivit *utrem*) cernitur; nonne consimili ratione אֶפַע possit esse *flatus*, *nihil*, ab אָפַע, פּוּעַ, פָּעָה *tumido ore flavit* (de quorum ultimo vid. not. ad 42, 14.)?" Eadem quae hic sententia infra Vs. 29. paulo diversis verbis exprimitur. Tantum abest, inquit vates, ut aliquid boni aut mali faciatis, ut opera vestra plane nulla sint. Addit: תּוֹעֵבָה יִבְחַר בָּכֶם *abominatio vos eligit*, sive, *abominatio* est qui *vos eligit*, i. e. abominandus est, qui vos Deos sibi colendos elegit. Abstractum תּוֹעֵבָה hic usurpatur nomine concreti, ut in phrasi in Deuteronomio 18, 12. 22, 5. et saepius obvia, תּוֹעֲבַת יְהוָה כָּל־עֹשֵׂה אֵלֶּה *abominatio est Jovae quisquis illa fecerit.* Alia exempla abstractorum pro concretis usurpatorum vid. in Glassii *Philol. S.* p. 19. edit. Dath.

25. Quum aliarum gentium deos frustra provocasset Jova, ut futurorum eventuum praedictione divinitatis suae documenta ederent (Vs. 22. 23.); jam se ipsum Deum esse, inde probat, quod successus rebus multo ante a se praedictis fidem faciat. Nam quod populo Hebraeo semper per vates praedixerat, fore, ut qui ex eo longe a patria exules vivere cogerentur, aliquando ad patrium solum reverterentur, nunc ita evenit. Nam Cyrus, quem iterum hic describit, Judaeis a Chaldaeis in Babyloniam deportatis in patriam revertendi et templum Jovae restaurandi potestatem fecit. Eum Jova dicit se excitasse, i. e. evocasse (ut supra Vs. 2.) ab aquilone, illumque vocatum advenisse. Verba הַעִירוֹתִי מִצָּפוֹן

וַיָּאת מִמִּזְרַח־שֶׁמֶשׁ Hieronymus sic vertit: *suscitavi ab aquilone, et veniet ab ortu solis*, quem sequutus Lutherus: *ich aber erwecke einen von Mitternacht, und kommt vom Aufgang der Sonne.* Sed accentus distinctivus, Sakeph-katon, voci וַיָּאת impositus, docet, post *venit* in vertendo esse Semicolon figendum. Hemistichii prioris sensus est hic: evocavi e terris ad aquilonem et orientem solem sitis virum aliquem, qui me coleret, et ille meo jussu venit. Dicitur *ab aquilone* excitatus Cyrus, quippe qui cum exercitu bene instructo adversus Chaldaeos movit ex Media, ad aquilonem Babylonis et Judaeae. מִמִּזְרַח שֶׁמֶשׁ יִקְרָא בִשְׁמִי *Ex ortu solis* venit qui *invocat nomen meum.* Eundemque ait venire ex Oriente, quod Persia, Cyri patria, Judaeae ad ortum sita esset. *Invocare nomen Jovae*, יִקְרָא בִשְׁמִי, i. e. eum agnoscere Jovam Deum (vid. Gen. 4, 26. Ps. 14, 4. 79, 6.), Cyrus dicitur, quod in edicto suo apud Esram 1, 2. profitetur, a Jova tot sibi regna data esse. וְיָבֹא סְגָנִים *Et veniet* ad *principes*, i. e. veniens invadet principes, vel, *superveniet principibus.* Eodem modo Arabicum أتى, *venit*, cum Accusativo haud raro *supervenit alicui*, *invasit aliquem* denotat. Debebat esse integre: וְיָבֹא עַל סְגָנִים. Eodem sensu *invadendi* aliquem Verbum בּוֹא cum Accusativo construitur Ps. 36, 12. Job. 15, 21. Ezech. 32, 11. סָגָן, vox Chaldaica, respondet in Chaldaicis V. T. interpretationibus Hebraicis פָּקִיד *praefectus* et נָגִיד *dux*, et usurpatur in V. T. tantummodo de principibus Chaldaeorum et Medorum, vid. Dan. 2, 48. 3, 2. 27. 6, 8. Dicit igitur vates, Cyrum supervenire principibus כְּמוֹ־חֹמֶר *sicut luto*, i. e. ut eos subigat, sibi subjiciat, tractetque pro arbitrio, ut rem vilem, cujus nulla habetur ratio. Sic Jes. 10, 6. Assyrii Judaeos conculcare dicuntur כְּחֹמֶר חוּצוֹת *instar luti platearum.* Eodem tendunt verba hujus Versus postrema, וּכְמוֹ יוֹצֵר יִרְמָס־טִיט *et sicut figulus conculcat coenum s. argillam.* יוֹצֵר, proprie *fingens*, Hebraeis dicitur *figulus*, qui e luto vel argilla vasa format, 2 Sam. 17, 25. Ps. 2, 9. Jes. 29, 6., quemadmodum Latinorum *figulus* est a *fingendo*.

26. מִי הִגִּיד מֵרֹאשׁ וְנֵדָעָה *Quis annuntiavit* illud *ab initio, ut cognosceremus illud?* Nemo, inquit, inter tot vaticinatores, divinos et hariolos gentium earum, quae idola colunt, erat, qui Cyri adversus Babyloniam a Jova excitandi et orbem Asianum fere totum sibi subjecturi praedictionem ullam ediderit. מֵרֹאשׁ *Ab initio*, i. e. longo ante tempore, ut supra Vs. 3. Idem notat מִלְּפָנִים, propr. *ab anterioribus* scil. temporibus, quae et Deut. 2, 10. 12. Jos. 11, 10. per לְפָנִים denotantur. Ante מִלְּפָנִים repetendum est מִי מַגִּיד *quis annuntiavit?* וְנֹאמַר צַדִּיק *Ut dicamus: verum est*, i. e. ut vera a nobis praedicta fuisse nunc fateri debeamus. Nam צַדִּיק hic est *verum*, ut infra 45, 23. צְדָקָה est *veritas*, et infra 43, 9. pro צַדִּיק ponitur אֱמֶת. Arabibus

quoque صَدَقَ, צָדַק, significat *veracem esse.* Alii: *ut dicamus, justus est*, i. e. rectum verumque dixit. אֵין מַגִּיד *Nullus annuntians*, i. e. nemo exstitit, qui annuntiaret haec, antequam evenerint. אֵין מַשְׁמִיעַ *Nullus audire faciens*, nemo, qui futurum rerum eventum exposuerit. אֵין שֹׁמֵעַ אִמְרֵיכֶם *Nullus audiens dicta vestra*, nemo a vobis vaticiniis vestris indicata accepit.

27. רִאשׁוֹן לְצִיּוֹן הִנֵּה הִנָּם *Primus Zioni*, scil. ut plerique subaudiunt, ego acclamo: *ecce illa!* Ego, inquit Jova, per vates meos primus Judaeis ista praenuntiavi, quae nullus deorum fictitiorum, aut eorum vates, potuit praedicere, Babylonis interitum et Judaeorum exulum in patriam reditum. Verba וְלִירוּשָׁלַםִ מְבַשֵּׂר אֶתֵּן *et Hierosolymis laeta nuntiantem dabo*, hoc dicunt: prophetas mitto, qui laetum illum nuntium Hierosolymitanis acclament. מְבַשֵּׂר, de quo vid. supra ad 40, 9., hic est collective capiendum, ut infra 52, 7. *Zion* et *Hierosolyma*, sive Hierosolymitani, hic pro Judaeis universis ponuntur. „Interpretes," inquit Ludov. de Dieu, „duas hoc Versu faciunt enuntiationes, quarum primam duris satis ellipsibus supplent. Mihi videtur hic mera esse vocum transpositio, in hac lingua mire elegans, sed aliis linguis inimitabilis. Sic explico: *primus ego dabo Zioni et Hierosolymis laete annuntiantem: ecce, ecce illa!* Provocaverat omnes gentium Deos, ut quae futura sint praedicerent; quumque eos nihil tale posse gloriatus esset, ego, inquit, et ego primus, dabo Zioni et Hierosolymis, qui laetum nuntium afferentes dicant: *ecce, ecce illa!* praesto sunt quae Deus praedixit." Observatio est docta, cui firmandae addi potest, vatem, si sententiam in duas dissolvi voluisset, haud dubie scripsisse: רִאשׁוֹן אֲנִי לְצִיּוֹן *primus ego Zioni* scil. dico. Sententia tota concepta est ad modum ejus, qui ad eventum laetum aliquem et jucundum, cujus notitiam consequutus est, cum festinatione nuntium ejus ad alios refert, concisis et abruptis verbis indicans non praesentem, ab aliis nondum observatam.

28. וְאֵרֶא *Et videbo*, i. e. si vel maxime dispiciam inter tot aliarum gentium vates aliquem, qui illa praenuntiaverit. Verbum רָאָה hic non simpliciter *videre* notat, sed *dispicere*, *circumspicere*, ut Gen. 41, 33.: וְעַתָּה יֵרֶא פַרְעֹה אִישׁ נָבוֹן וְחָכָם *et nunc videat Pharao virum prudentem et sapientem*, i. e. talem dispiciat. וְאֵין אִישׁ *Et non est vir*, i. e. nullum tamen post sedulam investigationem invenio. וּמֵאֵלֶּה *Et ex illis*, i. e. ex omnibus illis vatibus, hariolis, Magis, quorum celeberrima erat fama. וְאֵין יוֹעֵץ *Et nullus est qui admoneat*, i. e. tamen inter illos nullus reperitur, qui consilium ferre, admonere queat de rebus futuris. יָעַץ hic valet: *de rebus futuris admonere*, ut Num. 24, 14., ubi vid. not. Cf. עֵצָה infra 44, 26. וְאֶשְׁאָלֵם *Et interrogabo illos*, i. e. dispicio, num sint inter illos, quos interrogare possim, quae sint futura. וְיָשִׁיבוּ דָבָר *Ut reddant*

verbum, i. e. ut respondeant mihi, quod phrasis הֵשִׁיב דָּבָר *verbum reddere* et Deut. 1, 22. 25. notat.

29. Ex superioribus tandem colligit, idola esse res nihili, nec colenda, nec metuenda, cultores autem et vates illorum nihil futurorum nosse. Accentus distinctivus voci כֻּלָּם impositus, quo verba הֵן כֻּלָּם ab iis, quae proxime sequuntur, divelluntur, docet, כֻּלָּם Nominativum esse quem dicunt absolutum, Latine per *quod attinet* aliamve similem periphrasin exprimendum. Alioquin liceret vertere: *ecce omnes illi vanitas*, *nihilum opera eorum*, quemadmodum Hieronymus vertit. מַעֲשֵׂיהֶם *Opera eorum*, sc. idolorum, dicit esse vana et inania, אָוֶן אֶפֶס, i. e. nihil plane perficere posse, suos cultores neque juvare, neque contemtores punire posse, ut supra Vs. 23. 24. dixerat. רוּחַ *Ventus*, cui nihil solidi et veri inest. וָתֹהוּ *Inane*, vid. supra 40, 17. נִסְכֵּיהֶם *Fusilia eorum*, i. e. simulacra, quae ex aere sunt fusa; de verbo נָסַךְ vid. supra 40, 10.

CAP. XLII.

1. Falsis gentium aliarum doctoribus, de quibus Capite superiore, opponitur *Minister* quidam *Jovae*, עֶבֶד יְהוָה, gentes illustraturus lumine doctrinae suae castae et sanctae, per quem abducantur a vano et superstitioso idolorum cultu. Sunt vero, quae de illo Jovae ministro hic dicuntur, multo majora, quam ut ad *vatem* a Jova missum referri commode possint. Quare nec eorum placet sententia, qui, ut Aben-Esra, Jesajam prophetam de se ipso loqui autument, quippe qui supra 20, 3. et infra 44, 26. *Jovae minister* vocatur. Gesenius עֶבֶד יְהוָה collective capit de ordine prophetarum, ut infra 44, 26. Et tamen nequaquam conveniunt, quae infra Vss. 19—22. de ministri Jovae caecitate et surditate dicuntur. Alii magnum illum atque divinum regem e stirpe Davidica oriundum, quem Hebraei suae potissimum gentis vindicem et liberatorem exstiturum, atque in cunctas gentes ad Jovae cultum a se perductas regnaturum sperabant, *Unctum*, i. e. *Regem*, sensu eminentiore, sive *Messiam* dictum, hac pericope describi existimant. Ita Chaldaeus paraphrastes, qui illius initium ita exponit: *servus meus*, *Messias*, *admovebo eum*, *dilectus meus*; *in quo sibi complacuit verbum meum*. Et Matthaeus, Evangelista, hoc oraculum Jesu, Messiae, accommodavit, vid. Matth. 12, 18—20. Umbreit in peculiari Commentatione, quae legitur in *den Theolog. Studien u. Kritiken* a se editis Vol. I. p. 295. sqq., ministro Jovae *Messiam* designari posse eatenus arbitratur, quatenus quae et populo Israelitico, qualis esse debuit, et prophetis, utrisque illis titulo isto honoratis, sunt propria, in uno Messia in summa perfectione conjuncta sunt; hinc factum esse, ut de

Messia scriptor noster nunc ita loquatur ut de populo, nunc ita ut de prophetis verba facere videatur. Qua tamen adscita sententia, si eam recte percepimus, interpretatio fit anceps et impedita. Sed quae Vss. 19—22. hujus Capitis de *servo Jovae*, ad gentes mittendo, dicuntur, *populum Hebraeum* tam clare describunt, ut nec ii, qui priores hujus Capitis Versus de Messia intelligunt, de eo dubitent. Accedit, quod locis aliis compluribus partis posterioris hujus, qui a Jesaja nomen habet, libri עֶבֶד יְהוָה appellatione *populus Hebraeus* designatur, et, sicuti hoc Versu, *a Jova electus* dicitur, ut supra 41, 8. 9. infra Vs. 19. hujus Cap. 44, 1. 21. 45, 4. 48, 20. Nisi itaque mire inconstantem sibi vatem nostrum statuere velimus, illum et quatuor prioribus hujus Capitis Versibus de populo Hebraeo loqui agnoscere debebimus. Recte igitur antiquissimus Graecus Alexandrinus interpres hujus Capitis initium hunc in modum transtulit: *Ἰακὼβ ὁ παῖς μου, ἀντιλήψομαι αὐτοῦ· Ἰσραὴλ ὁ ἐκλεκτός μου, προσεδέξατο αὐτὸν ἡ ψυχή μου.* Proponitur itaque populus Hebraeus *ministri Jovae*, seu *prophetae* personâ, qui gentes reliquas a superstitione et erroribus ad veri Dei cultum et religionem sit perducturus. „Quodsi tempore prophetae nostri spes animo concipi poterat, fore, ut aliquando fides in Deum, unum creatorem etiam ad potiores gentes, imo omnes aliquando transiret, et simul Judaicus populus meliore sorte uteretur, etiam hoc prono alveo fluere oportet, quod et hujus mores atque status religionis corrigendi sint; porro, quod aut reges aut sacerdotes ejus ad meliorem frugem redire opus sit aut ex Davidis seminibus nova progenies exsistat, purioris indolis aut naturae.“ Sunt verba J. F. Telgii in Commentatione, quam inscripsit *Meletemata in Carmen fatidicum Jesaj.* 52, 13. — 53. in *den Theolog. Miscellen herausgeg. von G. A. Ruperti* Vol. I. p. 322. Quod tamen Vir Doctissimus vatem in hac pericope (42, 1. sqq.) et in nonnullis similibus aliis hujus libri, modo de *populo* Hebraeo, modo de ejus *duce* sive rege, Messia, nunc diversis, nunc iisdem dictionibus loqui statuit, in eo minus illi assentiri possum, propterea quod talis oratio anceps et lubrica futura esset, qua bonum scriptorem uti posse, aut unquam usum fuisse, vix est credibile. Sed videamus jam de singulis sententiis et dictionibus hujus pericopae. הֵן עַבְדִּי אֶתְמָךְ־בּוֹ *Ecce! servus meus quem sustineo.* Verbum תָּמַךְ si construitur cum ב personae de qua agitur praeposito, notat *aliquem sustinere*, ut Exod. 17, 12. Ps. 40, 13. Jarchi: *ecce, servus meus Jacob non est sicut vos*, o gentes, cum idolis vestris, *nam sustineo eum*. Sane τῷ הֵן כֻּלָּם אָוֶן supra 41, 29. manifeste opponitur quod hic legitur. בְּחִירִי *Electus meus*, i. e. dilectus meus, ὁ ἀγαπητός μου, ut Matth. 12, 18. habet. Ita et Moses Ps. 106, 23. vocatur. Jarchi: *Israel vocatur* electus ejus (scil. Dei), *quoniam* Jacobum elegit sibi Jah (Ps. 145, 4.); *et dicit* (infra 45, 4.): propter servum meum Jacobum, et Israelem, electum meum. Ita et supra

41, 8.: וְאַתָּה יִשְׂרָאֵל עַבְדִּי יַעֲקֹב אֲשֶׁר בְּחַרְתִּיךָ *tu Israel, servus meus, Jacobe, quem elegi.* Et Vs. 9. *Dixi tibi: tu es servus meus,* בְּחַרְתִּיךָ וְלֹא מְאַסְתִּיךָ *elegi te, nec te reprobavi.* Vid. et infra 44, 1. Verba רָצְתָה נַפְשִׁי elliptice posita sunt pro אֲשֶׁר רָצְתָה נַפְשִׁי בוֹ *in quo placet sibi anima mea,* i. e. quo delector. Neglexit propheta vocem בּוֹ, quia facile repeti potest ex antecedente membro אֶתְמָךְ־בּוֹ. Verbum רָצָה absque ב constructum notat: *gratam acceptamque habere* rem aut personam; sed constructum cum ב significat: *in re* aut *persona,* de qua est sermo, *videre cum delectatione quod sibi placeat,* illamque ea de causa eligere, et erga illam bene affectum esse, quam Verbi notionem colligas e 1 Chron. 28, 4. Delectari Jovam hoc suo ministro, ostendit eo, quod *spiritum suum ipsi indidit,* ut statim subjicitur, נָתַתִּי רוּחִי עָלָיו. *Spiritum Jovae,* רוּחַ יְהוָֹה, in V. T. saepius significare constat *afflatum divinum,* instinctum et ardorem, quo excitati vates et inflammati fundebant oracula; cujus usus exemplum satis luculentum est infra 61, 1. 2., ubi vates Jovae spiritu praeditus dicitur, ut laeta inopibus annuntiet, lugentes consoletur, et quae plura ibi leguntur. Significatur itaque et hic *spiritu Jovae praedito* orator divinus, spiritus sanctissimi afflatu ad monendos, instituendos, corrigendos homines commotus et excitatus. Quod quo jure de populo Israelitico dici possit, explicat Jarchi: *eo quod aperit* Jova *prophetis suis* in populo Hebraeo *arcanum suum, ac tandem jus alienigenis proferet, uti dicitur* Jes. 2, 3. *Venient multi populi atque ita dicent: agite, adscendamus ad montem Jovae, ad aedem Dei Jacobaeorum, qui nos de viis suis erudiat, ut ejus semitis gradiamur. Nam ex Sione lex, ex Hierosolymis Jovae disciplina proficiscetur.* Similiter infra 44, 3. Jova populum Hebraeum alloquutus dicit: אֶצֹּק רוּחִי עַל־זַרְעֶךָ *effundam spiritum meum super posteritatem tuam.* Verba hujus Versus postrema sunt: מִשְׁפָּט לַגּוֹיִם יוֹצִיא *judicium gentium educet,* i. e. jura et leges ab eo accipient. Sic Exod. 15, 25. חֹק *statutum* et מִשְׁפָּט *jus* s. *lex* conjunguntur. Hoc loco potissimum de legibus et praeceptis, quae ad cultum divinum spectant, de statutis, quae ad religionem et mores spectant, est cogitandum. Sic 2 Reg. 17, 26. peregrini illi a rege Assyrio in agrum Samaritanum translati ignorasse dicuntur אֶת־מִשְׁפַּט אֱלֹהֵי הָאָרֶץ *jus Dei illius terrae,* ritus et statuta religionis ejus, quae ad eum rite colendum pertinebant. Et in Psalmis מִשְׁפְּטֵי יְהוָֹה *jura Jovae* crebro dicuntur statuta religionis, veluti Ps. 25, 9.

2. לֹא יִצְעַק *Non vociferabitur,* more rixatoris, hominis litigiosi et contentiosi. Ad יִשָּׂא *sustollet* subaudiendum est e fine Versus קוֹלוֹ *vocem suam;* eadem ellipsis est infra Vs. 11. et Jes. 3, 7. Addit: וְלֹא־יַשְׁמִיעַ בַּחוּץ קוֹלוֹ *Nec audire faciet in platea* s. *foras vocem suam,* sicut qui ira exardescunt, qui solent ita altum loqui, ut vox eorum extra domum a praetereuntibus au-

diatur. Minister divinus hic descriptus erit igitur mitis et placidus. Docebit modo placido et aequo, absque pompa et fastu, absque tumultu et seditione. Illius mansuetudinem et lenitatem Versu seq. pluribus describit.

3. קָנֶה רָצוּץ לֹא יִשְׁבּוֹר *Cannam quassatam non confringet.* קָנֶה רָצוּץ *arundo quassata* ut supra 36, 6. notat hominem calamitatibus afflictum debilitatumque, et hinc animo demisso et timido. Tales igitur ille divinae voluntatis administer *non franget*, i. e. non penitus conficiet atque terrore percellet, sed consolationibus potius afflictas animas eriget. Idem volunt verba, quae sequuntur: וּפִשְׁתָּה כֵהָה לֹא יְכַבֶּנָּה *et linum hebescens* quod attinet, non exstinguet eam. פִּשְׁתָּה, proprie *linum*, hic est linum lampadis, i. e. ellychnium; id hic dicitur כֵּהָה *hebescens*, cum flamma imminuta ob defectum olei caligat, et prope est ut exstinguatur. Aquila, Symmachus et Theodotion recte verterunt *λῖνον ἀμαυρὸν*, *linum fuliginosum*, obscurius ardens, extinctioni proximum. Est vero dictio פִּשְׁתָּה כֵהָה Nominativus absolutus, qualis 41, 29. כֻּלָּם, qui per accentum distinctivum Tiphcha voci כֵּהָה appositum a vocibus, quae proxime sequuntur, distinguitur. Sensum ceterum horum verborum Jarchi recte ita exponit: *rex eorum* (Hebraeorum) *non diripiet pauperes, nec egenos debilesque concutiet*. Additur: לֶאֱמֶת *ad veritatem*, i. e. veritati convenienter, יוֹצִיא מִשְׁפָּט *educet judicium*, i. e. justus exsistet judex, neminem injuria afficiet. Usurpatur igitur formula יוֹצִיא מִשְׁפָּט hic sensu paulo alio atque supra Vs. 1.; et hic est i. q. simplex יִשְׁפּוֹט *judicabit*. Et Jes. 11, 4. Messias dicitur *judicaturus terrae inopes juste*, וְשָׁפַט בְּצֶדֶק דַּלִּים.

4. לֹא יִכְהֶה *Non hebescet*, i. e. non languescet ejus studium, nec torpebit. Animus *hebescere* dicitur Hebraeis cum infirmatur, deficit, remissus fit, vid. Ezech. 21, 7. cf. infra 61, 3. Vel conferri potest Arabicum كَهِيَ *imbecillis et pusillanimis fuit*, unde أَكْهَى *imbecillus, languidus* et *pusillanimis*. Quod sequitur יָרוּץ nonnulli interpretes referunt ad רָצַץ *quassavit*, et verba haec vertunt: *non quassabit*, s. *non concutiet*, i. e. non vexabit exagitabitque scil. eos, qui suo imperio subjecti sunt. Verum tertia persona Futuri Cal Verbi geminatae secundae radicalis secundum analogiam debet esse יָרֹץ. Alii passive vertunt ab eodem illo Verbo: *non conteretur*, sive frangetur animo, operi et oneri non succumbet. Hinc Chaldaeus: *non laborabit*. Et Saadias: *non contritus erit*. Si vero etiam demus, Verba רָצַץ et רוּץ significationes suas inter se permutare, רָצַץ tamen in Cal nonnisi active usurpatur. Sed recte יָרוּץ ad Verbum רוּץ *currere* relato Aquila et Theodotion, Hieronymo referente, *festinabit* verterunt. Quo hoc significatur: non aget praecipitanter, temere et inconsiderate, ut faciunt currentes et nimium festinantes.

Ita apte hoc opponitur ei quod praecessit, *non hebescet*, ut haec integra sententia sit: non torpebit animo remisso, neque currens festinabit, quippe sedulo et animose, consulto et mature facturus omnia. עַד יָשִׂים בָּאָרֶץ מִשְׁפָּט *Usque quo posuerit in terra jus*, i. e. donec omnia ab eo juste instituta et ordinata fuerint. וּלְתוֹרָתוֹ אִיִּים יְיַחֵלוּ *Et legem s. institutionem ejus insulae exspectant*, i. e. remotae etiam gentes institutionem ejus cupide audient et accipient. *Insulis*, אִיִּים, et *orae maritimae*, hinc terrae *remotae*, earumque incolae designantur. Cf. supra 40, 15. Et infra 51, 5. Jova ipse de se dicit, *insulas ipsum exspectare*.

5. Jam alloquitur Deus ministrum illum suum, quem gentium praeceptorum destinavit, eumque erigit animatque ad munus ipsi demandatum alacriter suscipiendum et obeundum. Ut autem, quam valido adjutore gaudeat iste divinae voluntatis administer, lectoribus in animum revocet vates, Jovam infert loquentem ita, ut verbis ejus praemittat descriptionem suae potentiae, quam in condenda hac rerum universitate ostenderit. כֹּה־אָמַר הָאֵל יְהוָה בּוֹרֵא הַשָּׁמַיִם וְנוֹטֵיהֶם *Sic dicit Deus*, *Jova*, *qui creans* fuit *coelos et expandens* fuit *eos*. נוֹטֵיהֶם Participium Singularis pro נוֹטֶה אוֹתָם (ultima radicali ה transeunte ante suffixa in י, ut Zach. 11, 5. רֹעֵיהֶם *pascens eas*, oves). Possunt enim Participia Suffixa vel Verborum vel Nominum more recipere; sic Job. 7, 8. רֹאִי *videns meus* est pro רֹאֵנִי *videns me*, cf. Jes. 47, 10. 28, 4. Aliis נוֹטֵיהֶם est Participium Pluralis, utpote quod ad אֱלֹהִים, nomen formae Pluralis, referatur. Ita Kimchi, qui confert Job. 35, 10. אַיֵּה אֱלוֹהַּ עֹשָׂי *ubi est Deus factor meus?* et Ps. 149, 2. יִשְׂמַח יִשְׂרָאֵל בְּעֹשָׂיו *laetetur Israel in factore suo*. Cf. loca parallela supra 40, 22. 44, 25. Job. 9, 8., quibus Jova plane ut hic *coelos extendens* dicitur. Verba רֹקַע הָאָרֶץ וְצֶאֱצָאֶיהָ utro modo vertantur: *expandens terram*, vel: *constipans*, firmans, *terram et proventus ejus*, patet, subesse phrasi ellipsin, ita supplendam: *et proventus ejus* producens. *Proventus* enim *terrae*, צֶאֱצָאֶיהָ, ut sunt gramina, germina, sata, arbores, metalla et lapides varii generis, commode nec *expandi*, nec *stipari* dicuntur. De צֶאֱצָאִים vid. not. ad Job. 31, 8. et supra 22, 24. Verbum רָקַע vidimus supra 40, 19. dici de ejusmodi expansione, qua corpus metallicum magna vi contusum in laminas tenues ducitur. Unde facilis est transitus ad *firmandi*, *constipandi* notionem, quam et Graecum πιλέω, *cogo*, *constipo*, obtinet. Quod huic loco apprime est aptum. Ut enim *coeli* nobis obversantur tanquam corpus leve et tenue, sic terra iis opposita, tanquam quid constipatum et coactum, πεπιεσμένον et πεπιλημένον. Hinc infra 51, 13. et Zach. 12, 1. Deus dicitur *extendens coelos* וְיֹסֵד אָרֶץ *et fundans terram*. Hemistichii posterioris membrum prius, נֹתֵן נְשָׁמָה לָעָם עָלֶיהָ *qui dat halitum populo super eam*, Kimchi referendum esse ait ad *homines*, posterius, וְרוּחַ לַהֹלְכִים בָּהּ *et*

spiritum ambulantibus in ea, ad animantia, quae se in terra movent, docens, נְשָׁמָה non dici nisi de *hominibus*, sed רוּחַ *respirationem* de *bestiis* quoque, ut Cohel. 3, 21., ubi de anima brutorum animantium, qua spirant, sentiunt, vivunt, dicitur, et Gen. 7, 22. נִשְׁמַת־רוּחַ חַיִּים est *halitus spiritus Jovae*.

6. Alloquitur jam Jova ministrum suum. אֲנִי יְהוָה קְרָאתִיךָ בְצֶדֶק *Ego, Jova, vocavi te cum salute*, i. e. ita ut ei salutem, auxilium praestaturus sim. De צֶדֶק vid. ad 41, 2. Addit, se *eum manu sua apprehensurum*, i. e. confirmaturum esse, וְאַחְזֵק בְּיָדֶךָ, quo sensu ea phrasis supra 41, 13. aderat. וְאֶתֶּנְךָ לִבְרִית עָם *Et dabo te in foedus populi*, i. e. tu foedere et tecum et inter se consociabis populos, qui omnes tua instituta recipient; cf. Jes. 2, 3. Nomen עָם hic non *populum Hebraeum* indicat, ut interpretes tantum non omnes statuunt, eum enim si vates designare voluisset, scripsisset haud dubie עַמִּי, aut certe הָעָם; sed ponitur collective (respondet enim τῷ גּוֹיִם, quod statim sequitur), ut Ps. 62, 9. בִּטְחוּ בוֹ בְכָל־עֵת עָם *confidite in eo omni tempore, populi*; quo loco tamen et *homines* in universum notare potest, ut Job. 12, 2. 34, 20.; cf. עַם־עוֹלָם infra 44, 7. Ezech. 26, 20. et ad ea loca not. Cum eo autem, quod omnes populi et cum Hebraeo populo, et inter se ipsos foedere juncti futuri sint, arctissime cohaeret, quod addit, Jovam effecturum, ut ille suus minister sit לְאוֹר גּוֹיִם *in lucem gentium*, i. e. et alias gentes per eum sanioris religionis lumine collustrandas et felices reddendas esse. Nam אוֹר *lucem* dicitur tam de salutari doctrina et institutione, ut Jes. 2, 5. 51, 4., quam de quacunque prosperitate, ut Job. 18, 5. 6. 22, 28. Ps. 97, 11. Sic et infra 60, 3. populo Hebraeo promittitur: וְהָלְכוּ גוֹיִם לְאוֹרֵךְ *incedent populi ad lumen tuum*.

7. Infinitivi לִפְקֹחַ et לְהוֹצִיא non sunt vertendi *ad aperiendum* s. *ut aperiat* (ille minister divinus oculos caecos), *ad educendum* (e carcere vinctos etc.), sed cum Verbis finitis Versus superioris jungendi, et pro Gerundiis in *do* capiendi hoc modo: *aperiendo*, i. e. qui aperio *oculos caecos*, et *educendo*, i. e. qui educo *e carcere vinctos*. Qui dicendi modus in hoc libro saepius recurrit, ut infra 51, 16. *Ponam verba mea in ore tuo*, וּבְצֵל יָדִי כִּסִּיתִיךָ *et umbra manus meae te tegam*, לִנְטֹעַ שָׁמַיִם וְלִיסֹד אָרֶץ וְלֵאמֹר לְצִיּוֹן עַמִּי אָתָּה *plantando coelos et fundando terram, et dicendo Sioni: populus meus es tu*, i. e. ego, qui plantavi coelos, et fundavi terram, et qui Sioni dico: tu es meus populus. Cf. infra 44, 14. 28. 45, 1. Per עֵינַיִם עִוְרוֹת *oculos caecos* non alii hic intelliguntur atque qui in altero hemistichio יֹשְׁבֵי חֹשֶׁךְ *sedentes caliginis* dicuntur, sive qui in caligine versantur, i. e. qui in carcerum tenebris versantur, אֲסִירִים *vincti e claustro* (מִבֵּית מַסְגֵּר et מִכֶּלֶא) in libertatem vindicandi.

8. Verbis אֲנִי יְהוָֹה הוּא שְׁמִי *Ego sum Jova, id est nomen meum*, hoc indicatur: ego solus sum verus Deus. In *Jovae* nomine latet notio *veri* Dei. Quum enim solus ille Deus, qui se Jovam appellavit, sit *verus* Deus, subinde fit, ut illae notiones alternentur. Sic Ps. 96, 5. dicitur: *Omnes dii gentium* scil. ceterarum, *sunt idola, sed Jova fecit coelos*, ideoque est sensus, is verus Deus est agnoscendus. Et Zach. 14, 9. בַּיּוֹם הַהוּא יִהְיֶה יְהוָֹה אֶחָד *illo tempore erit Jova unus*, i. e. verus Deus solus coletur. וּכְבוֹדִי לְאַחֵר לֹא־אֶתֵּן וּתְהִלָּתִי לַפְּסִילִים *Et honorem meum alteri non dabo*, non permittam; *et gloriam meam* non permittam *simulacris*. Quum igitur ego solus verus sim Deus, ferre non possum, ut honos creatoris, conservatoris et supremi omnium rectoris et moderatoris, tribuatur simulacris.

9. הָרִאשֹׁנוֹת הִנֵּה־בָאוּ *Priora* quod attinet, *ecce! venerunt*. *Prioribus* intelligit, quae ad vindicandum et liberandum populum Hebraeum e barbarorum potestate facta erant; et illa quidem praenuntiata a Jova per suos vates *venerunt*, i. e. contigerunt. Liberatio non tantum intelligitur ex Aegypto, praedicta Abrahamo Gen. 15, 14., Jarchio observante; verum et e Babylonico exilio, quae ipsa quoque hic facta sumitur. *Nova* vero, חֲדָשׁוֹת, sunt ea, quae in superioribus praedixit de suae voluntatis ministro. Ex priorum vaticiniorum comparatione fidem sibi in posterum habendam ostendit. בְּטֶרֶם תִּצְמַחְנָה *Antequam germinarent*, i. e. antequam fierent, ut infra 43, 19. Metaphora e plantis desumta (cf. Verbum צָמַח de herba agri germinante dictum Genes. 2, 6., et de arboribus Exod. 10, 5.), quae prius gemmas et flores emittunt, quam earum fructus cernantur. Sententia est, Deum praenuntiare non ea, quae jam agi coeperunt, et quae futura homines perspicaces conjicere possunt; sed antequam quidquam contigerit, e quo de futuris conjectura capi possit. אַשְׁמִיעַ אֶתְכֶם *Audire facio vos*, vobis nuntio.

10. Vates, divinae potentiae atque benignitatis admiratione abreptus, omnes gentes excitat, ut divinas laudes celebrent. שִׁיר חָדָשׁ *Canticum novum* est non adhuc auditum, insolitum, hinc excellens, ut Ps. 33, 3. 40, 4. 96, 1. Apoc. 5, 9. תְּהִלָּתוֹ *Laudem ejus* scil. שִׁירוּ *canite*, מִקְצֵה הָאָרֶץ *ab extremo terrae*, quam late patet terra; divinae personent laudes. יוֹרְדֵי הַיָּם *Descendentes in mare* dicuntur qui se mari committunt, ingrediuntur naves, quarum carinae infra maris superficiem subsidunt. Integra phrasis est Ps. 107, 23. יוֹרְדֵי הַיָּם בָּאֳנִיּוֹת *qui descendunt in mare navibus*. Unde de Jona 1, 3. וַיֵּרֶד בָּהּ *descendit in eam* sc. אֳנִיָּה *navem*. Iidem, navibus mare pervagati, hic significantur per מְלֹאוֹ *plenitudinem ejus*, scil. maris. Videntur vatis menti potissimum obversati esse Tyrii et Sidonii, quorum navibus tunc temporis omnia maria repleta erant, et qui frequentissima navigatione extrema orbis petebant. Possunt tamen et insularum incolae intelligi.

11. יִשְׂאוּ *Tollant* scil. קוֹלָם *vocem suam*, eadem ellipsis, quae supra Vs. 2. מִדְבָּר *Deserto* hic significatur Arabia Petraea et deserta; utraque enim veteribus pro una censebatur. Sic Job. 1, 19. ventus vehemens dicitur venisse מֵעֵבֶר הַמִּדְבָּר *ex ulteriore parte deserti*, i. e. magni illius et vasti deserti Arabiae, quod medium est inter Euphratem et montes Arabiae felicis. Et Jer. 25, 24. una cum regibus Arabiae memorantur מַלְכֵי הָעֶרֶב הַשֹּׁכְנִים בַּמִּדְבָּר *reges peregrini qui habitant in deserto* sc. Arabiae. Id desertum maximam quidem partem pererrabant illis temporibus pererrantque hodienum Nomades et Scenitae cum suis gregibus; non tamen ita incultum fuit et inhospitum, ut non magnas et celebres urbes habuerit, quarum nomina plura recensuit PTOLEMAEUS *Geogr.* L. V. c. 19. Quare h. l. memorantur עָרָיו *urbes ejus*, sc. deserti. חֲצֵרִים notat portabiles Nomadum pagos, tentoriis in orbem positis constantes, quos Persico vocabulo a Mogolis, ante quinque secula late per Asiam et Europam victoribus *Horde* (اوردو *ordu*, castra), dicere solemus. Sic et Arabibus nomen consonum חָצֵר notat *Arabum campestrium vicum* aut *familiam majorem*, et ita hebraicum nomen est capiendum, ubi de gentibus Nomadicis est sermo, ut Gen. 25, 16. de Ismaelitis, et h. l. de Cedarenis. קֵדָר, nomen unius filiorum Ismaelis, Gen. 25, 13., hic ut Jes. 21, 16. et infra 60, 7. ponitur pro illius posteris, qui PLINIO *Hist. Nat.* L. V. c. 11. *Arabes Cedrei*, Nabathaeisque contigui dicuntur, et sub tentoriis vagam et pastoritiam vitam ducebant. Nomen habet קֵדָר a *colore fusco*, deserticolis hisce communi, ex magno solis urentis aestu; est enim קָדַר *atrum, nigrum, subnigrum esse*. Cf. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 26. Ante תֵּשֵׁב subaudiendum est Pronomen relativum אֲשֶׁר, ut ad verbum sit vertendum: *pagi quos inhabitat Cedar*. Verbum positum est Femininum, quod intelligitur nomen עֵדָה *coetus, congregatio*, ut קֵדָר sit pro עֲדַת קֵדָר *congregatio* s. *gens Cedari*. Quum omnes orbis terrarum partes comprehendat, eas praecipue nominat, quae magis notae Judaeis erant. His ab Occidente erat mare (Vs. 12.), ab Oriente desertum et Cedar. Est ergo synecdoche, quasi dicat: a solis ortu ad occasum usque Jova laudabitur, qui prius tantum in Judaea colebatur. In dictione יֹשְׁבֵי סֶלַע dubium est, סֶלַע num sit h. l. pro nomine appellativo, an vero pro proprio habendum, urbis primariae Arabum Nabathaeorum, quam Romani *Petram* transtulerunt, a qua Arabia Petraea nomen accepit. Erat arx omnium fere Arabum munitissima, undique rupibus circumdata, quae Jud. 1, 36. 2 Reg. 14, 7. Jes. 16, 1. memoratur. Plura de ea vid. in RELANDI *Palaest.* p. 926. Quum in priori hujus Versus hemistichio quidam Arabiae populi nominatim appellentur, verisimile fuerit, vatem per סֶלַע illum Arabiae locum hic indicare. Sed appellativo הָרִים in altero hujus posterioris hemistichii membro melius convenire videtur, et סֶלַע pro tali capere, ut יֹשְׁבֵי סֶלַע vertendum sit: *incolae petrae*,

s. *petrarum.* Ita KIMCHI: „Pariter cantent et acclament habitatores turrium et arcium, quae aedificatae sunt super rupibus et montibus. Meminit habitatores petrarum et montium, quia hi vident e longinquo eos, qui ambulant per desertum et solitudinem."

12. יָשִׂימוּ לַיהוָה כָּבוֹד *Ponant*, tribuant *Jovae gloriam*, ut Ps. 66, 2. *Cantate gloriam nominis ejus*, שִׂימוּ כָבוֹד תְּהִלָּתוֹ *ponite gloriam laudem ejus*, efficite ut gloriosissima sit laus ejus. וּתְהִלָּתוֹ בָּאִיִּים יַגִּידוּ *Et laudem ejus in insulis annuntient*, Vs. 8. 10.

13. Causam indicat, cur laeti cantus sint extollendi, ad quos Versu superiori omnes excitavit: Jova vindictam sumet de populi sui hostibus. Infert autem vates Jovam ut heroem et bellatorem, qui quum longum tempus injurias sibi illatas ab adversariis pertulisset, tandem in medium prodit ad hostes suos oppugnandos, ut iis extorqueat imperium diu injuria et vi occupatum, liberetque populum miserum, qui sub illo duro imperio longum gemuerat. Jovam sub figura herois, vindicis gloriae suae populique sui exhibere, familiare est vatibus Hebraeis, vid. e. c. Ps. 35, 1. Jes. 27, 1. 30, 30. Zach. 14, 1. יְהוָה כַּגִּבּוֹר יֵצֵא *Jova tanquam heros prodibit.* Verbi יָצָא de Jova hic usurpati usus proprius est de iis, qui exeunt ad bellum inferendum. Sic 2 Sam. 11, 1. *vertente anno* לְעֵת צֵאת הַמְּלָכִים *tempore quo egrediuntur reges*, i. e. quo tempore solent reges ad expeditiones bellicas procedere. Et Zach. 14, 3. וְיָצָא יְהוָה *egredietur Jova, ut pugnet adversus gentes illas.* כְּאִישׁ מִלְחָמוֹת *Sicut vir bellorum*, strenuus bellator, belli peritus et ad id instructus, ut Jes. 3, 2. Symmachus: ἀνὴρ πολεμιστής. יָעִיר קִנְאָה *Excitabit zelum.* קִנְאָה proprie notat *fervorem* et *aestum amoris irati*, qui Graece ζῆλος vocatur, hinc vehementem indignationem, qua quis incenditur ex memoria injuriarum, quibus ab aliis affectus fuit. Talis indignationis ardore incitatus hic sistitur Deus, gloriae suae amans, atque honorem verae dignitatis, per idolorum cultum sibi per longum tempus ereptum, vindicaturus, quod supra Vs. 8. professus fuerat. יָרִיעַ hic non est a רוּעַ *malum esse*, sed a רוּעַ s. רִיעַ, cujus forma Cal in V. T. non legitur; sed frequens est Hiphil, quod generatim quidem *clangere*, *altum sonare* denotat, praesertim vero de *tubarum* clangore dicitur, sive classico, quo signum dari solebat ad copias in aciem educendas, atque ad ineundam pugnam, vid. Num. 10, 9. 2 Chron. 13, 14. 15. אַף *Etiam* hic i. q. copula ו, ut saepius in stylo poetico. Verbo יַצְרִיחַ, *alte clamabit*, *vociferabitur*, ut consonum Arabicum Verbum, alluditur ad terrificum fremitum, quem milites ineunte certamine attollere solebant, qui *barritus* dicebatur. עַל־אֹיְבָיו יִתְגַּבָּר *Contra hostes suos se roborabit*, i. e. heroicum induet animum, ut illis praevaleat.

14. החשיתי מעולם אחריש *Tacui a longo tempore, silui.* Alii: an diutius *tacerem?* eo permoti, quod Verbum primum in Praeterito, duo reliqua in Futuro posita sunt. Sed constat, poetas Hebraeos tempora Verborum ita inter se commutare, ut, licet de rebus praeteritis loquantur, formas Futuri immisceant formis Praeteriti. אתאפק *Vim mihi feci*, i. e. me continui, ut Genes. 43, 31. 45, 1. Alluditur hic ad parturientem feminam, quae ad partum faciliorem reddendum halitum comprimit, et presso ore coercet, qui tandem vi erumpit. Nam in posteriore hemistichio additur: כיולדה אפעה *sicut parturiens exclamabo.* Verbi פעה, hoc solo loco in codice hebraeo obvii, significatio minime est dubia, quum Chaldaeis et Syris *clamavit*, *vociferatus est* denotet. Hoc loco dicitur de femina parturiente, quae represso diu spiritu, de more, et obstetrice jubente, victa tandem dolore cum anhelitu vocem emittit. Verba אשם ואשאף יחד Hieronymus sic vertit: *dissipabo et absorbebo simul*, nec multo aliter recentiorum plures: *desolabo exhauriamque pariter*, Kimchium sequuti, qui אשם ad radicem שמם *desolavit* retulit, שאף vero significatu Verbi בלע *absorpsit* capiendum dixit. Qua adscita interpretatione tamen partes emblematis hic propositi minus cohaerent. Neque enim verba *vocem comprimere* et *se continere*, commode satis respondent oppositis *desolare* et *absorbere*, neque *absorbendi* notio convenit Deo, herois personâ hic introducto. Referendum אשם ad נשם *spirare*, *exspirare*, Chaldaeis magis usitatum, cui respondet genuina significatio Verbi שאף *haurire*, aërem spirando attrahere, resorbere, uti solent festinantes et magno affecti zelo. Dicit igitur Jova: quum satis longe indignationem meam intus continuissem, nunc tandem, vindictam de hostibus meis, idolorum cultoribus sumturus, habenas omnes irarum effundam.

15. אחריב הרים וגבעות *Exsiccabo montes et colles.* Fervente irae meae ardore, inquit Jova, omnia destruam atque convertam. Cum Jova tanquam heros introducitur vehementi incensus ira, halitus ejus et spiritus omnia obvia humentia dicitur arefacere et consumere, ut Ps. 18, 9. 97, 3. Et Jes. 26, 15. dicit vates, Jovam cum igne venturum esse ad hostes suos puniendos. Cf. et infra 50, 2. *Montes* et *colles* intelligit foecundos, fontibus et rivis irriguos, quare addit, *se omnem eorum herbam exsiccaturum* esse. ושמתי נהרות לאיים *Ponam flumina in insulas*, aestu plane exhauriam flumina, ut iis subsidentibus exsistant insulae. Multo autem majora hoc Versu et iis qui proxime sequuntur animo vatis obversari, quam solam populi Hebraici e terris exteris reductionem, splendidae et magnificae, quibus utitur, imagines satis arguunt. Loquitur de magna illa rerum conversione, qua futurum sit, ut abolito idolorum cultu, solus Jova agnoscatur Deus, ejusque casta et sancta religionis doctrina omnes gentes collustret. Cf. not. ad 40, 2.

16. In suos adversarios acerbe saeviet (Vs. 14. 15.), sed populum, qui ipsum colit, ex hostium potestate liberabit, et in patriam reducet, amovebitque quaecunque illorum reditum impedire, aut minus facilem reddere possint. Verba וְהוֹלַכְתִּי עִוְרִים בְּדֶרֶךְ לֹא יָדָעוּ *et ducam coecos in via* quam *non cognoverunt*, Kimchi recte sic exposuit: „verum Israelitas, qui sunt veluti coeci in exilio, ducam in via ipsis ignota; efficiam enim, ut ad terram suam iter faciant per desertum populorum." עִוְרִים *coecos* vocat Judaeos, vel quod tamdiu in anxietate vixissent, ut oculi longa promissae liberationis exspectatione deficerent, vel quod in carcerum tenebris luce orbati essent, cf. supra Vs. 7. בִּנְתִיבוֹת לֹא־יָדְעוּ אַדְרִיכֵם *Per semitas* quas *non norunt faciam eos incedere.* אָשִׂים מַחְשָׁךְ לִפְנֵיהֶם לָאוֹר *Ponam*, reddam *caliginem*, *coram* iis *in lucem*, per loca tenebricosa eos ducam, atque luce mea praeibo. וּמַעֲקַשִּׁים לְמִישׁוֹר *Et tortuosa in planum* sc. אָשִׂים *ponam*, reddam. אֵלֶּה הַדְּבָרִים עֲשִׂיתִים וְלֹא עֲזַבְתִּים *Haec sunt verba*, talia *faciam iis*, *nec deseram eos.* Praeterita עֲשִׂיתִים et עֲזַבְתִּים non dubitari potest esse pro Futuris capienda (cf. ad Vs. 14.), quum manifeste de re futura agatur. In voce עֲשִׂיתִים affixum explicandum est per Pronomen separatum, estque pro עֲשִׂיתִי לָהֶם *feci ipsis*, ut Ezech. 29, 3. עֲשִׂיתִנִי pro עֲשִׂיתִי לִי *feci mihi.*

17. נָסֹגוּ אָחוֹר יֵבֹשׁוּ בֹשֶׁת הַבֹּטְחִים בַּפָּסֶל *Cedent retrorsum, pudore suffundentur, qui fidunt simulacris.* Phrasis *cedere retrorsum et pudore erubescere* frequens est in Psalmis, veluti 35, 4. 70, 3., et desumta est ab hominibus, qualicunque de causa magno suffusis pudore, quem coram aliis graviter ferentes solent retrocedere, et se aliorum praesentiae sibi molestae subducere. הָאֹמְרִים לְמַסֵּכָה *Qui dicunt fusioni*, i. e. לֵאלֹהֵי מַסֵּכָה *diis fusionis*, Levit. 19, 14. diis fusis e metallis, אַתֶּם אֱלֹהֵינוּ *vos estis dii nostri.*

18. Jam convertit se vates ad objurgandos Hebraeorum eos, qui insano quodam furore ferebantur in cultum eorundem illorum idolorum, quorum vanitatem in superioribus abunde ostendit. הַ ante חֵרְשִׁים et עִוְרִים est nota Vocativi, ut Esth. 7, 3. הַמֶּלֶךְ *o rex!* et 1 Reg. 18, 26. הַבַּעַל *o Baal!* חֵרְשִׁים *Surdi* hic, ut infra 43, 8., dicuntur, qui obstinate Deo reluctantur, quoniam ea, quae Deus jubet, audire et mente complecti nolunt, multo minus iis obtemperant, *coeci* vero, qui intellectu et prudentia carent. Iis significari Judaeos, patet e Versu proximo. Id igitur agit vates, ut illos, exemplo petito a gentibus sub regno Messiae nuntium missuris idolorum cultui, et falsas religiones, quibus per tot secula delusae fuerant, repudiaturis, convincat de gravissimo crimine et pudenda stultitia, in qua deprehendebantur. Procedit itaque oratio hic loci eodem modo, quo Jes. 2, 1. coll. 5. 6. 7. Postquam enim ibidem quoque praedixisset, futurum esse aliquando,

ut gentes ingenti studio confluant ad montem Zionem, ut ibi doctrinam summi doctoris, Jovae, recipiant, mox convincit Judaeos de insano erga nefarias superstitiones affectu. Cf. not. ad 2, 5. וְהַעִוְרִים הַבִּיטוּ לִרְאוֹת *Et, o coeci, intuemini videndo!* quae phrasis valet, intentis fixisque in aliquid oculis id contemplari, non obiter aut negligenter.

19. מִי עִוֵּר כִּי אִם־עַבְדִּי *Quis est coecus, nisi servus meus?* Male plerique ex Hebraeis interpretes *servo* sive *ministro Jovae*, de quo hic agitur, prophetam indicari existimant, qui ex sensu Judaeorum impiorum et rebellium *coecus* et *surdus* hic appelletur. Sed nulla est dubitatio, intelligi *populum Hebraicum*, qui *servus Dei* vocatur, quia ad id electus erat a Deo, ut *ipsi serviret*, i. e. eum coleret ac revereretur, ut diserte supra 41, 8. 9. 44, 1. dicitur. Quo ipso sensu statim dicitur a Jova מַלְאָכִי אֶשְׁלָח *nuntius meus* quem *mittam*, erat enim hic populus ad id destinatus, ut alias gentes ab idolorum cultu et superstitione avocaret, et ad Jovae religionem adduceret. Sed hic *Dei servus* et *nuntius*, qui aliis gentibus debebat praelucere, ipse factus erat *coecus* et *surdus*. A quibus exspectari potuit et debuit, ut alios populos veram religionem docerent, ii ipsi propensissimo animi affectu in turpissimas superstitiones feruntur. Similiter Jeremias 5, 21. suum populum increpat: *Audite hoc, popule stulte et vecors, qui oculos habetis, nec cernitis, aures habetis, nec auditis* etc. Cf. 4, 9. 10. Ante אֶשְׁלָח esse אֶת־אֲשֶׁר subaudiendum, nemo facile dubitarit. Plus difficultatis est in ea quae sequitur ministri Jovani, sive populi Hebraei, appellatione, מְשֻׁלָּם, quam Graecus Alexandrinus interpres *οἱ κυριεύοντες αὐτῶν*, *qui dominantur eis*, reddidit, quasi מֹשְׁלִים legisset. Nos tamen vix dubitamus, interpretem quod in suo codice reperit משלם iis Vocalibus extulisse, quibus sensus efficeretur, qui suae gentis honori faveret. Aliis מְשֻׁלָּם est *cui repensum est*, coll. Jerem. 18, 20. הֲיְשֻׁלַּם תַּחַת־טוֹבָה רָעָה *num rependetur pro bono malum?* Hi sensum faciunt hunc: quoniam castigatus est propter peccata sua, ac poenas pro merito suo accepit, ideo jam pro insonte habetur. Sed quum Verbum שָׁלֵם in Cal *completum*, *perfectum*, *consummatum esse* significet, plerique מְשֻׁלָּם *perfectum*, *consummatum* interpretantur. Ita jam Symmachus: *ὡς ὁ τέλειος*. Kimchi per תָּמִים *integer* exponit, eodemque modo Aben-Esra, qui מְשֻׁלָּם *integrum*, *perfectum*, eundem esse ait atque צַדִּיק *justum*, *probum*, *pium*. Eandem interpretationem probat Vitringa, qui „populus," inquit, „Israelitarum dicitur *perfectus* et *consummatus* respectu sui *instituti*, quod respublica hujus populi a Deo ipso sapienter instituta, uterque status, civilis et sacer, optimis legibus munitus esset, et Deus hanc rempublicam peculiari quadam providentia curaret. Cf. Ezech. 16, 9. 10. Deut. 32, 10. 11. seqq." Hieronymus *venundatus* reddidit. Videtur a signi-

ficatu *persolvendi*, *rependendi*, quem Piel, שִׁלֵּם, obtinet, pro *persoluto* proprie accepisse, et eo quidem, qui ipse fuisset alteri traditus pro soluto pretio. Equidem per מְשֻׁלָּם, *persolutum*, malim intelligere eum, pro quo emtionis pretium est solutum, i. e. mancipium pretio emtum, i. q. עֶבֶד. Nomen frequenter reperitur ut virorum nomen proprium, ut 2 Reg. 22, 3. Esr. 8, 16. 10, 15. 29. al. Aliis est: *incolumis praestitus*, servatus, in libertatem vindicatus, coll. Prov. 13, 13. *Qui verbum* admonentis *spernit*, יֵחָבֶל לוֹ *perdetur sibi*, *sed reverens praecepti* הוּא יְשֻׁלָּם *is incolumis praestabitur*. Doederlein מְשֻׁלָּם illustrare posse existimat collato Arab. مُسْلِم, unde vulgatum illud *Musulmanus*, quod de eo frequentatur, *qui veram religionem profitetur*. Vox Arabica proprie notat eum, *qui se suasque res Deo committit*; qua notione Hebraicum Verbum non usurpatur. Quum Verbum שָׁלֵם in Kal, ut denominativum a שָׁלוֹם, nonnunquam *pacem*, *amicitiam habuit* cum aliquo denotet, Gesenius מְשֻׁלָּם *amicum* scil. Dei, i. e. Israelem, servum Dei, interpretatur. Sed significatio *amice vivere* ab usu formae Pyhal verbi שָׁלֵם plane aliena est.

20. Prima hujus Versus vox ad marginem legi jubetur רָאוֹת *videndo*, ad quem Infinitivum est Verbum finitum subaudiendum, et quidem secunda Praeteriti persona, ut integra phrasis sit רָאוֹת רָאִיתָ *videndo vidisti*; pro quo in textu simplex Praeteritum positum; nam literae in textu scriptae, sive τὸ כְּתִיב, sunt רָאִיתָ efferendae. רַבּוֹת neutraliter sumendum notat hic et *multa* et *magna*, quibus indicantur omnia illa potentiae et benignitatis divinae documenta, quae populus Hebraicus, inde a quo ex Aegypto eductus fuerat, a Jova accepit. וְלֹא תִשְׁמֹר *Sed non custodis*, quod nonnulli interpretantur: *non servas* scil. memoria ea quae vidisti, oblitus es eorum. Sed rectius sumitur hoc sensu: *non observas illa*, non advertis ad ea animum, ut Ps. 107, 43. *quis sapiens* וְיִשְׁמֹר אֵלֶּה *et observat illa*, i. e. qui animum ad illa advertat. פָּקוֹחַ אָזְנַיִם וְלֹא יִשְׁמָע *Aperiendo aures*, i. e quum apertas habeat aures ille populus, *non tamen audit*; cui tamdiu insonuerunt legis et prophetarum voces, eas non admisit in animum. Mutatio personae secundae et tertiae in תִשְׁמֹר et יִשְׁמָע frequens est poetis Hebraeis. Exemplum recurret Vs. 24.

21. Ad חָפֵץ *bene voluit*, *favit*, subaudiendum est בּוֹ *ei*, servo suo, populo Hebraeo, ut supra 5, 1. *electus meus* רָצְתָה נַפְשִׁי scil. בּוֹ, *in quo sibi complacet anima mea*. לְמַעַן צִדְקוֹ *Propter veracitatem suam*, quo significatu צֶדֶק infra 45, 19. Ps. 52, 5. legitur, i. e. ut satisfaceret promissis, quae Israelitarum majoribus fecerat. Benevolentiae divinae erga populum Hebraeum exemplum in altero hemistichio vates proponit illud, quod illi leges optimas et praestantissimas dedit, quae ei populo gloriam

et decus conciliarent; unde Deut. 4, 6. 7. 8. dicitur, nullam aliam gentem esse, quae tam justa habeat instituta et jura, qualia populus Hebraeus, et in iis sitam esse Hebraeae gentis apud ceteros populos sapientiae et prudentiae existimationem. Verba יַגְדִּיל תּוֹרָה וְיַאְדִּיר proprie ita sunt vertenda: *magnificavit legem et gloriosam fecit.* Sed quum הִגְדִּיל et הֶאְדִּיר magis convenire videatur *personis*, quam *rebus* (etsi הִגְדִּיל Ps. 138, 2. ad *promissa* referatur), praestat forsitan sumere, subesse sententiae ellipsin, ac si integra sic esset scripta: יַגְדִּילוֹ בַּתּוֹרָה וְיַאְדִּיר *magnum fecit eum*, populum, *lege, et gloriosum reddidit.* Similiter Horatius de Augusto *Epist.* L. I. 1.: *Res Italas armis tuteris, moribus ornes, legibus emendes.*

22. Quia autem populus tot tantorumque beneficiorum oblitus aliorum deorum cultum sectatus est, Jova eum hostibus crudelibus diripiendum et conculcandum permisit. בָּזוּז nonnulli *contemtus* vertunt. Male; id esset בָּזוּי, quod legitur Jer. 49, 15., a בָּזָה. Sed בָּזוּז notat *direptum*, a בָּזַז, idemque significatur addito שָׁסוּי. Verba הָפֵחַ בַּחוּרִים plures sic reddunt: *insufflando juvenes omnes eos*, i. e. ita ut juvenes, milites (ut 31, 8.) petulanter illudant insolenterve tractent illos omnes. פּוּחַ autem, ad quod הָפֵחַ referunt, de iis, qui ex iracundia, fastu, tumore, alios insolenter excipiunt, quo sensu de Deo, hostes suos injucunde habente usurpatur Ps. 10, 5., et de hominibus alios ferociter tractantibus Ps. 12, 6. Utroque hoc loco פּוּחַ construitur quidem cum בּ et לְ, nomini personae ejus, in quam quis iracunde flare dicitur, praefixo; verum et cum nudo Accusativo construi Verbum, patet e Cant. 4, 16., ubi austrum alloquutus poeta dicit: הָפִיחִי גַנִּי *perfla hortum meum.* Malim tamen cum aliis הָפֵחַ capere pro Infinitivo Hiphil verbi פָּחַח, denominativi a פַּח *laqueus*, *illaqueare* significante, בַּחוּרִים vero pro Plurali nominis חוּר *foramen*, quod Jes. 11, 5. legitur, ejusdem significationis cum חֹר, cum praefixo בּ, ut vertendum sit: *illaqueando* scil. illaqueavit Deus, vel hostis *in foraminibus*, s. cavernis, i. e. carceribus *omnes eos*, i. e. omnes illi in cavernis subterraneis illaqueati, captivi, tenentur. Cui sententiae convenit quod sequitur: וּבְבָתֵּי כְלָאִים הָחְבָּאוּ *et in domibus carcerum abditi sunt.* הָיוּ לָבַז וְאֵין מַצִּיל *Sunt praedae, nec est qui eripiat*; מְשִׁסָּה sunt *direptio*, direptioni, וְאֵין אֹמֵר הָשַׁב *et nullus dicens*, nullus est, qui dicat, scil. hostibus: *redde.* הָשַׁב Imperativus Hiphil Verbi שׁוּב, pro הָשֵׁב; sed Zere terminale Verborum, quorum ultima litera est mobilis, nonnunquam transit in Patach. Sic Jud. 19, 20. תָּלַן *pernoctabis* est pro תָּלֵן. Sensus est, populum Hebraeum ita auxilio esse destitutum atque contemtum, ut nemo sit, qui eos, tanquam suos, ab hostibus repetat, et de illius exilio solvendo cogitet.

23. מִי בָכֶם יַאֲזִין זֹאת *Quis inter vos, qui aures admoveat ad hoc!* זֹאת *Hoc* ad omne illud, quod praecessit, est referendum.

Ante הַקְשִׁיב repetendum מִי בָכֶם אֲשֶׁר *quis est inter vos qui auscultet*, attendat? Verba hujus Versus postrema, וְיִשְׁמַע לְאָחוֹר, concise posita sunt pro וּמִי בָכֶם אֲשֶׁר יִשְׁמַע הָאֹתִיּוֹת לְאָחוֹר *et quis inter vos, qui audiat*, aures et animum advertat ad ea *quae ventura sint in posterum* (ut supra 41, 23.), a me, vate, Jovae, jussu, praedicta.

24. מִי־נָתַן לִמְשִׁיסָּה יַעֲקֹב *Quis dedit direptioni Jacobum?* Haec sunt, quae a Judaeis non observari conqueritur. Mala sua fortuito accidere putabant, nec a Deo illa immitti animadvertebant. Pro לִמְשׁוֹסָּה, quod in textu est, in margine לִמְשִׁיסָּה legi praecipitur: formae parum diversae nominis ab eodem Verbo שָׁסַס *diripuit* deducti. וְיִשְׂרָאֵל לְבֹזְזִים הֲלוֹא יְהוָה *Et quis Israelem tradidit praedatoribus? Nonne Jova?* זוּ חָטָאנוּ לוֹ *Ille est cui peccavimus.* וְלֹא־אָבוּ בִדְרָכָיו הָלוֹךְ *Nec voluerunt in viis ejus ambulare*, וְלֹא שָׁמְעוּ בְּתוֹרָתוֹ *nec auscultarunt legem ejus.* Transit a prima Pluralis persona, חָטָאנוּ, ad tertiam (אָבוּ et שָׁמְעוּ), quo nihil frequentius apud poetas Hebraeos; cf. supra Vs. 20.

25. וַיִּשְׁפֹּךְ עָלָיו חֵמָה אַפּוֹ *Ideo effudit super eum cum excandescentia iram suam*, subaudito ב ante חֵמָה, coll. 66, 15. עָלָיו *Super eum*, Jacobum et Israelem, i. e. populum Hebraeum. עֱזוּז מִלְחָמָה *Robur*, vis *belli* dicitur bellum, ubi maxime saevit caedibus, populationibus, vastationibus. וַתְּלַהֲטֵהוּ *Et incendit*, inflammavit *eum*, Jacobum et Israelem. Verbum in feminino positum ad ejusdem generis nomen מִלְחָמָה pertinet, diciturque bellum involvisse quasi flamma sua populum Hebraeum. מִסָּבִיב *A circuitu*, i. e. ab omni parte, ut totus populus illa flamma consumatur. וְלֹא יָדָע *Et non scit*, non intelligit, non animadvertit, haec mala ipsi infligi ob tot sua peccata. וַתִּבְעַר בּוֹ *Et ardet in eo* scil. populo flamma belli. וְלֹא יָשִׂים עַל לֵב *Nec tamen ponit ad cor*, non ad animum sibi revocat, non curat, quo sensu eadem phrasis infra 57, 1. 11. exstat.

CAP. XLIII.

1. וְעַתָּה *Et nunc*, s. *nunc autem.* Quae transitio ostendit, hoc Caput cum praecedente arcte cohaerere. Postquam vates sui temporis Judaeos, quod ad potiorem partem, inconsiderantiae suae, stuporis et negligentiae coarguerat, et ad animum iis revocaverat, quot et quanta mala ipsis haec vitia et crimina conciliarint; necesse erat, *meliorem*, licet minorem, populi partem aliqua erigi consolatione. Quod ipsum pro more suo exsequitur vates initio hujus Capitis, ut sane in toto hoc libro suo *consolationes* ea parte miscet *convictionibus*, ut pateat, eum duas diversas ejusdem populi Hebraei partes respicere, improbam alteram, quae justas

criminum suorum poenas luerit, alteram piam, verae religionis cultorem et custodem, quae *seminis* cujusdam *sancti* instar (Jes. 6, 13.) sit servanda. Et ad hanc quidem potissimum pertinet, quod hujus Capitis initio de servando, stabiliendo et augendo populo Hebraeo promittit. Quorum promissorum fidem ut magis confirmet, Jova, quem vates loquentem hic inducit, *creatorem* et *formatorem* (בֹּרַאֲךָ וְיֹצֶרְךָ) se vocat Israelis, quod eo spectat, quod Abrahami posteros ex Aegypto eduxit eosque in populum formavit. Metaphora desumta est ab obstetricibus, qui foetum nuper editum componunt, et singulos ejus artus in debitum statum formant. Iisdem *creatoris* et *formatoris* populi Hebraei nominibus ei collata in se vetera beneficia in memoriam revocans Jova se nuncupat et infra Vs. 15. 20. 21., et 44, 1. אַל־תִּירָא כִּי גְאַלְתִּיךָ *Ne timeas*, *nam redemi te*, i. e. vindicias tuas causaeque tuae in me suscepi, me vindicem tuum et liberatorem tuum profiteor. De verbo גָּאַל vid. not. ad 41, 14. קָרָאתִי בְשִׁמְךָ *Vocavi* scil. אוֹתְךָ *te nomine tuo*, i. e. te nominatim designavi, quo sensu eadem phrasis Exod. 31, 2. usurpatur de Bezalele ad tabernaculi sacri architecturam nominatim designato et electo. Cf. infra 45, 3. 4. אַתָּה לִי *Tu mihi* es, te mihi tanquam peculium vindicavi.

2. כִּי־תַעֲבֹר בַּמַּיִם אִתְּךָ אָנִי *Si transibis per aquas*, *tecum* sum *ego*, וּבַנְּהָרוֹת לֹא יִשְׁטְפוּךָ *et* si transibis *per flumina*, *non inundabunt*, obruent *te* aquae eorum. כִּי־תֵלֵךְ בְּמוֹ־אֵשׁ לֹא תִכָּוֶה *Si ibis per ignem*, *non combureris*, וְלֶהָבָה לֹא תִבְעַר־בָּךְ׃ *et flamma non incendet*, non aget *in te*. *Ire per aquam et ignem* est subire gravissimas calamitates, quae interitum nobis minantur, ut Ps. 66, 12.

3. נָתַתִּי כָפְרְךָ מִצְרַיִם כּוּשׁ וּסְבָא תַּחְתֶּיךָ *Dedi* s. *dabo pretium redemtionis tuae Aegyptios*, *Cuschaeos et Sabaeos pro te*. כֹּפֶר valet *λύτρον*, *pretium redemtionis*, quo quis suam aut alterius libertatem redimit; ita legitur Exod. 21, 30. de pretio redemtionis a domino bovis petulci pro redimenda vita ab eo occisi solvendo. Quod Jova Aegyptios, Cuschaeos et Sabaeos daturus dicitur redemtionis pretium pro Hebraeis, hoc putant vulgo significari, illum libertatem Hebraeorum redimere velle Aegyptiis, Cuschaeis et Sabaeis, quos Hebraeorum loco Cyri potestati sit subjecturus. Verum sensus est potius hic, populum Judaicum Jovae multo cariorem esse aliis populis, potentibus licet et opulentis, quales Aegyptii, Cuschaei et Sabaei. Vid. quae ad Vs. 4. observabimus. *Cuschaei* erant duplices, stirpe tamen iidem, Arabiae felicis, quae prima illorum sedes, atque in qua seculo adhuc p. Chr. n. sexto Cuschaei indigenae et Habessiniae, illorum coloni, qui ex Arabia, trajecto mari rubro, ultra deserta Africae vasta et arenosa circa fontes Nili magnam in gentem excreverunt. Vid. J. D Michaelis *Spicileg. Geograph. Hebraeor. exterae post*

Bochartum P. I. p. 143. sqq. סְבָא *Saba* Hebraei vocabant partem Aethiopiae intimam, Nili brachiis cinctam, mercatura opibusque florentem, quae a Cambyse in honorem uxoris *Meroë* dicta est, ut pluribus ostendit Michaelis l l. p. 177. sqq. Metropoleos ejus, ejusdem nominis, ruinae hodie haud procul a Schendi oppido exstant; vid. Rüppell *Reisen in Nubien* Tab. V. Cf. p. 117. sq. et *Bibl. Alterthumsk.* Vol. III. p. 349. sqq.

4. מֵאֲשֶׁר יָקַרְתָּ בְעֵינַי נִכְבַּדְתָּ *A quo* scil. tempore *pretiosus fuisti in oculis meis, honoratus es*, i. e. inde ab eo tempore, quo Hebraeus populus ex Aegypto eductus est, quo Jova ostendit, illum sibi prae aliis carum esse, honorem et gloriam adeptus est; cf. Vs. 21. מֵאֲשֶׁר Gesenius interpretatur *eo quod*, propterea quod. Posterius hujus Versus hemistichium, וְאֶתֵּן אָדָם תַּחְתֶּיךָ וּלְאֻמִּים תַּחַת נַפְשֶׁךָ *dabo homines pro te et populos pro vita tua*, idem dicit, quod Versus superioris hemistichium alterum. Apposite hanc phrasin illustravit Jahn *Isag. in Vet. Test.* P. I. p. 288. simili loquendi modo, quo Arabes uti solent cum aliquem sibi carissimum esse significant: فَدَاكَ نَفْسِي *redemtio tua*, piaculum tuum esto *anima mea*, pro te devota sit anima mea; vel فَدَاكَ أَبِي *redemtio tua* sit *pater meus*, pro te devotus sit pater meus. Dicunt quoque: فَدَاءٌ لَكَ *redemtio tibi sit* hoc vel illud. Cum igitur Jova, quem vates hic loquentem inducit, dicit, se homines populosque pro populo Israelitico dare velle, seu, eum populis aliis iisque potentibus et opulentis (Vs. 3.) redimere velle, significat populum Israeliticum sibi populis reliquis omnibus cariorem esse.

5. מִמִּזְרָח אָבִיא זַרְעֶךָ *Ab Oriente adducam semen tuum*, posteros tuos. Alloquitur Israelitarum progenitorem, Jacobum, cujus nomine supra Vs. 1. populum Hebraicum appellaverat. וּמִמַּעֲרָב אֲקַבְּצֶךָּ *Et ab Occidente congregabo te.*

6. אֹמַר לַצָּפוֹן תֵּנִי *Dico septentrioni: redde!* צָפוֹן positum pro אֶרֶץ צָפוֹן *terra septentrionalis*, unde Imperativus feminei generis usurpatur. Subaudiendum est ex hemistichio posteriori בָּנַי וּבְנוֹתַי *filios meos et filias meas*, uti ad verba quae sequuntur, וּלְתֵימָן אַל־תִּכְלָאִי *et austro*, terrae australi, scil. dicam: *ne cohibeas* illos intra fines tuos, ut in patriam redire nequeant.

7. Hic Versus ita pendet a superiore, ut ex eo repetendus sit Imperativus הָבִיאִי *adduc* כֹּל־הַנִּקְרָא בִשְׁמִי *omnem vocatum in nomine meo*, s. *de* nomine meo, i. e. qui filius meus appellatur. qui sese filiis meis adnumerat; nam *de nomine alicujus appellari* Hebraeis. significat ejus esse filium, vid. infra 44, 5. 48, 1. וְלִכְבוֹדִי בְּרָאתִיו dicitur pro eo quod plene esset, וְאֵת־אֲשֶׁר לִכְבוֹדִי בְּרָאתִיו *et eum quem ad gloriam meam creavi*, i. e. illos

quos ad id mihi elegi et destinavi, ut eos conservando et ex hostium potestate liberando potentiam meam ostenderem et illustrem redderem.

8. הוֹצִיא interpretes plures pro Imperativo habent: *educ!* i. e. educantur, accersentur vecordes Hebraeorum, ut testes sint disceptationis Jovam inter et falsos deos, quae sequitur. Nos הוֹצִיא Infinitivum esse putamus, per Latinum Gerundium vertendum, quod a Verbis finitis Versus superioris pendet, ut 42, 7. Cohaeret enim hic Versus cum eo qui praecessit hoc sensu: destinavi illum populum ad id, ut potentiam meam in illo manifestam facerem, educendo eum e terris, per quas dispersus fuit. *Populo caeco, cui sunt oculi,* et *surdis, quibus sunt aures,* designantur illi, qui ideo exules abducti fuerant, quod divinis monitis obtemperare noluerunt; cf. supra 42, 19. et Jes. 6, 9. 10.

9. Refert se Jova iterum ad disceptationem illam, quam cum gentium aliarum diis eorumque cultoribus supra 41, 1. sqq. instituerat. Provocat eos denuo, ut ostendant, an unquam dii tale quid perfecerint aut praenuntiaverint, quale ipse se fecisse et praenuntiasse ostendit. Praeteritum נִקְבְּצוּ positum est pro Futuro יִקָּבְצוּ *congregentur;* argumento est, quod Verbum huic parallelum, וְיֵאָסְפוּ, in Futuro ponitur. Solent enim prophetae, ubi duo Verba sententiam unam exprimunt, elegantiae causa alterum efferre per Praeteritum, alterum per Futurum. מִי בָהֶם יַגִּיד זֹאת *Quis est inter eos,* qui *indicet hoc,* i. e. illa ipsa, quae propheta supra de Cyro, liberatore populi Hebraei atque de ejusdem conservatione inter multa discrimina praedixerat. In reliqua Versus parte optionem facit propheta patronis superstitionis, utras eligant partes. Aut, ait, ipsi vos aununtiate futura, et praedicta obsignate testibus, ut si ordine eveniant, nos veraces vos declaremus; vel, si has partes refugitis, concedite illas nobis, audite nos patientes, et, si eventus respondeat, agnoscite, nos verum colere Deum. Per רִאשֹׁנוֹת *prima, priora,* intelligenda sunt quae proxime sunt eventura, inprimis liberationem populi Hebraei per Cyrum, atque imperii Babylonici interitum, uti patet e Cap. 48, 14. sqq. Quod additur, יִתְּנוּ עֵדֵיהֶם *dent,* exhibeant *testes suos,* in hunc accipiendum est sensum: exhibeant gentes atque in medium producant vates suos, qui futura illa annuntiarint, simulque certis documentis doceant, vaticinia illa dudum ante eventum fuisse prolata, ut, si id rite demonstraverint, וְיִצְדָּקוּ *sint justi,* s. *veri,* i. e. pro vatibus veracibus, et veri dei cultoribus habeantur. Nam Verbum צָדַק *veracem esse,* hic est, pro vero, non falso, vate agnosci. Si autem, ait propheta, gentes hujusmodi vates veraces producere nequeant, accedant ad me aliosque veros prophetas, et audiant, atque convicti profiteantur, verum a nobis praedictum fuisse, eventu per omnia respondente.

10. Quum Jova exegisset ab aliis gentibus testes, qui suorum idolorum divinitatem evincerent, jam testes profert suae ipsius divinitatis, Israeliticum populum, qui multa et maxima suae potentiae documenta habuit. אַתֶּם עֵדַי — וְתָבִינוּ *Vos estis testes mei, effatum Jovae, et servus meus, quem elegi, ut agnoscatis, et fidem habeatis mihi, et intelligatis.* *Testes suos* Jova vocat populum Hebraeum eundemque *servum suum, quem sibi elegit,* ut supra 41, 8. infra 44, 1. הֶאֱמִין *certum, firmum, verum putavit,* est, cum לְ personae constructum, *fidem alicui adhibere,* ut Gen. 45, 26. הֵבִין alias *intelligentem reddidit, instruxit* notans, hic intransitive sumitur, notatque simpliciter *intelligere,* ut Mich. 4, 12. Job. 28, 23. כִּי־אֲנִי הוּא *Quod ego ille,* i. e. ipse, idem semper permanens, ut Deut. 32, 39. Ps. 102, 28. לְפָנַי לֹא־נוֹצַר אֵל וְאַחֲרַי לֹא־יִהְיֶה *Ante me,* i. e. antequam ego exsisterem, *non formatus est Deus, et post me non erit* sc. Deus, quibus verbis indicat, ipsum unicum et verum Deum esse, qui ortum suum a nemine deducat, nec ab ullo pendeat, eundemque aeternum permansurum esse. „Oportet fuisse," inquit Clericus, „apud Orientales idololatras opinionem similem ei, quae apud Graecos obtinuit, non semper eosdem fuisse Deos, sed antiquiores a recentioribus pulsos. Sic Scholiastes ad Aeschyli Prometh. Vs. 965.: *ἐβασίλευσε πρῶτον μὲν ὁ Ὀφίων καὶ Εὐρυνόμη, ἔπειτα Κρόνος καὶ Ῥέα. μετὰ ταῦτα δὲ ὁ Ζεὺς καὶ Ἥρα.* Alii primos regnasse volunt *Οὐρανὸν καὶ Γῆν.*"

12. Ad verba וְאֵין בָּכֶם זָר observandum est primo, זָר positum esse pro אֵל זָר *Deus peregrinus,* ut Ps. 44, 21. 81, 10., deinde, reddi illa a nonnullis ita: *et nullus inter vos* erat *peregrinus* scil. Deus, quasi dicat vates, tum, cum Jova illa praenuntiavit, nullum ab Hebraeis Deum peregrinum cultum fuisse. Verum sensus potius est hic: *nullus inter vos peregrinus Deus,* i. e. qui ab idololatris inter vos colitur, illa *annuntiavit, et vos salvos reddidit.* In hemistichio posteriori, וְאַתֶּם עֵדַי נְאֻם יְהוָֹה וַאֲנִי־אֵל *et vos testes mei, dictum Jovae, et ego sum Deus,* verba postrema valent, *me esse Deum,* nam וְ ante אֲנִי capiendum est *consecutive,* pro quo alias Particula כִּי, *quod* vertenda, ponitur, ut supra Vs. 10. *et intelligatis,* כִּי אֲנִי הוּא *me esse illum.*

13. מִיּוֹם אֲנִי הוּא *A die,* i. e. inde a quo dies s. tempus exstitit, *ἀπ᾽ ἀρχῆς, ab initio,* ut recte Alexandrinus et Hieronymus verterunt, *ego ille* scil. sum, i. e. idem, vid. Vs. 10. Hoc dicit, se non esse Deum novum et nuperum, nec ab ullo formatum, quum ab ullo retro tempore exstiterit. וְאֵין מִיָּדִי מַצִּיל *Et nemo* est, qui *e manu mea eripiat,* nemo potentia me superat, nemo rem a me vindicatam suam facere potest. אֶפְעַל וּמִי יְשִׁיבֶנָּה *Operabor, et quis reverti faciet illud?* scil. quod ego perficere apud me constitui. Nemo potest moram et impedimentum objicere, quo minus ea quae molior exsequar.

14. גֹּאַלְכֶם *Redemtor vester*, i. e. qui vos captivos persoluto quasi redemtionis pretio liberabit, et supra 41, 14. לְמַעַנְכֶם שִׁלַּחְתִּי בָבֶלָה *propter vos* scil. liberandos *misi Babylonem* scil. Persas et Medos ad eam vastandam. Ita supra 13, 2. Jova de iisdem Persis et Medis, Babylonem obsidentibus et expugnantibus dicit: *Ego sanctificatis meis*, i. e. a me ad id destinatis, *imperavi, etiam vocavi heroes meos ad iram meam exsequendam.* וְהוֹרַדְתִּי בְרִיחִים כֻּלָּם *Et descendere feci fugientes omnes illos*, sc. בָּאֳנִיּוֹת *in naves*, quod ex ultimo hujus Versus membro est repetendum. Versus יָרַד, cujus Hiphil est הוֹרַדְתִּי, de descensu hominum in naves dici, vidimus supra 42, 10. Addit: וְכַשְׂדִּים בָּאֳנִיּוֹת רִנָּתָם *et Chaldaeos* sc. הוֹרַדְתִּי *descendere feci in naves clamoris eorum*, in quibus, urbe ab hostibus occupata, vel fugam parantes, vel captivi abducendi, ejulabunt. Nomen רִנָּה, quod a רָנַן *exclamare, vociferari, altisonum* quemvis *clamorem* significat, sive laetum, ut Jes. 35, 10. infra 51, 11., sive tristem et ejulantem, ut Ps. 17, 1. 106, 44. 1 Reg. 8, 28., hic indicat clamorem *planctus* et *ploratus*, qui a Chaldaeis in navibus edebatur, vertuntque Hebraea ita: *et Chaldaeos descendere feci, quorum in navibus est planctus.* Alii *naves* hic indicari putant *laeti clamoris* Chaldaeorum, i. e. tales naves, in quibus Babylonii cives oblectare se solebant in Euphrate, aeque ac Aegyptii in Nilo, saepe cantibus laetis perstrepentes. Nobis tamen prius simplicius et rei accommodatius videtur. Dicit igitur Jova hoc Versu, se populi sui liberandi causa Cyrum misisse Babylonem, qui eam expugnaret, tanta civium et militum consternatione, ut expediti quique et ad fugam parati, interque eos Chaldaei quoque, fortissimi milites habiti, se inter clamores et ululatus conjecissent in naves, ut Medorum et Persarum manus effugerent.

15. Illa omnia, inquit, feci ego, Jova, קְדוֹשְׁכֶם *Sanctus vester*, i. e. quem vos Deum vestrum colitis, בּוֹרֵא יִשְׂרָאֵל *formator Israelis*, qui vos populum formavit, et מַלְכְּכֶם *rex vester*, qui vestri curam gerit et vos defendit.

16. כֹּה אָמַר יְהוָה הַנּוֹתֵן בַּיָּם דָּרֶךְ וּבְמַיִם עַזִּים נְתִיבָה *Sic dicit Jova, qui dedit per mare viam, et per aquas validas semitam.* Quemadmodum ex Aegyptiaca servitute liberati sunt Hebraei, quibus per ipsum mare Jova viam aperuit; ita illorum posteros mox e Babyloniorum potestate liberandos promittit. Alluditur igitur Versu hoc et eo, qui proxime sequitur, ad transitum Hebraeorum per sinum Arabicum, seu mare rubrum, qualis narratur Exod. 14, 1. sqq. Siccatum autem in hunc modum dicit, ex fide illius historiae (l. l. Vs. 21.), ut aquae fissae ad dextram et sinistram consistentes viam quasi exhibuerint, aut semitam in aquis factam, qua Hebraei a Mose, Jova opitulante, sunt ducti. מַיִם עַזִּים *Aquas validas* fluctus sinus Arabici vocat quoque Nehemias 9, 11., eandem illam historiam suis aequalibus in memo-

riam revocans. Participium הַנּוֹתֵן, ut mox Vs. 17. הַמּוֹצִיא de praeterito tempore usurpatur, de cujus usus ratione vid. Roorda *Grammat. Hebr.* §. 378.

17. הַמּוֹצִיא רֶכֶב־וָסוּס חַיִל וְעִזּוּז *Qui eduxit currus et equos, exercitum et fortem,* i. e. fortes. Respicitur ad illud, quod Exod. 14, 4. sqq. narratur, Pharaonem, Jova ejus animum obfirmante, adhibitis suis hominibus omnibusque Aegypti curribus et equitibus, persequutum esse Hebraeos Aegypto egressos, sed omnes illos maris fluctibus obrutos periisse, ut nec unus evaderet. Id quod altero hemistichio indicatur, יַחְדָּו יִשְׁכְּבוּ בַּל־יָקוּמוּ דָּעֲכוּ *pariter s. una,* i. e. omnes *jacent, non resurgunt, exstincti sunt.* Verbum דָּעַךְ proprie dicitur de *lucerna,* quae deficiente oleo exstinguitur, quod disertius declarat additis verbis כַּפִּשְׁתָּה כָבוּ *sicut linum* scil. lucernae ardentis, sive ellychnium (cf. 42, 3.) in aquas missum subito et fere momento plane exstinguitur, sic Aegyptii aquis obruti subito exspirarunt. Quod ipsum canit Moses in carmine Exod. 15, 4. 5. *Pharaonis et currus et copias in mare deturbavit, et duces illius lectissimi demersi sunt in mari algoso; fluctus texerunt eos, descenderunt in profunda instar lapidis.*

18. אַל־תִּזְכְּרוּ רִאשֹׁנוֹת וְקַדְמֹנִיּוֹת אַל־תִּתְבֹּנָנוּ *Ne memineritis priorum, et antiqua ne consideretis.* Magna, inquit Jova, erant, quae olim edidi potentiae meae documenta, sed quae populo meo deinceps praestabo, ejusmodi erunt, ut necesse non sit, superiorum excitare memoriam. Per רִאשֹׁנוֹת *priora,* et קַדְמֹנִיּוֹת *anteriora,* i. e. antiqua, significantur hic admiranda illa, quae Jova liberandorum ex Aegyptiaca servitute Hebraeorum causa perfecerat, quorum Versibus duobus superioribus mentio est facta. Veterum a Jova in populum Hebraeum collatorum beneficiorum memoriam novis iisdemque longe majoribus obliteratum iri, dicit quoque Jeremias 23, 7. *Dies venient, inquit Jova, quibus non amplius dicent: sic vivat Jova, qui eduxit posteros Israelis e terra Aegypti; sed: sic vivat Jova, qui deportavit et eduxit progeniem Israelis e terra aquilonari.*

19. הִנְנִי עֹשֶׂה חֲדָשָׁה *Ecce! facio novum quid,* i. e. inauditum et excellens aliquid, superioribus beneficiis majus et praestantius, ut supra 42, 10. עַתָּה תִצְמָח *Nunc,* i. e. mox *efflorescet,* i. e. orietur, ut 42, 9. הֲלֹא *Annon?* saepe vehementer affirmat, et rei de qua agitur certitudinem indicat, ut Gen. 4, 7. Deut. 11, 30. 1 Sam. 20, 37. Hinc apud Samaritanos et Rabbinos הֲלֹא idem est quod הִנֵּה *ecce!* תֵדָעוּהָ *Cognoscetis illud,* scil. חֲדָשָׁה *novum,* experiundo cognoscetis. אַף אָשִׂים בַּמִּדְבָּר דֶּרֶךְ בִּישִׁמוֹן נְהָרוֹת *Etiam ponam in deserto viam, in solitudine dabo flumina,* (Vs. 20.) לְהַשְׁקוֹת עַמִּי בְחִירִי *ad potum praebendum populo meo, electo meo.* Describit curam et auxilium, quod Hebraeis e Babylonia redituris et per invia et siticulosa deserta iter facturis Jova

sit praestiturus, iisdem imaginibus, quibus supra 41, 17. seqq. usus erat.

20. תְּכַבְּדֵנִי חַיַּת הַשָּׂדֶה *Honorabit me* laudibus *animal agri*, quod est collective sumendum pro feris agrestibus iisque, quae in desertis nidulari et vagari solent. תַּנִּים non sunt *dracones*, ut plerique interpretes volunt, ii enim dicuntur תַּנִּינִים a Singulari תַּנִּין supra 27, 1. obvium. Sed תַּנִּים est Pluralis nominis תַּן, quod *canem ferum*, sive *lupum auratum*, Persis شغال *Schagal*, Arabibus اِبْنُ آوَى s. اِبْنُ وَاوَى i. e. *filium ululatus*, ululantem dictum significat. Vid. BOCHARTI *Hieroz.* P. I. L. III. Cap. 12. T. II. p. 180. ed. Lips. et T. III. p. 222. not. בְּנוֹת יַעֲנָה *Filiae clamoris* dicuntur *struthiones feminae*, ob earum lugubrem, ululantem, suspiria alte ducentem vocem, qua noctu deserta personant. Vid. Bocharti l. l P. II. L. II. Cap. 14. T. II. p. 811. Haec animantia, desertorum incolae, a poeta introducuntur tanquam Deum celebrantia ob copiam aquae, qua deserta in usum populi Hebraei irrigaverit, quod, quum Deo propositum esset, populo suo in deserto potum praebere, simul ipsa potaverit.

21. Inter לִי et תְּהִלָּתִי subaudiendum est לְמַעַן, et Pronomen demonstrativum זוּ vicem gerit relativi אֲשֶׁר, ut vertendum sit: *populus hic est*, *quem mihi formavi*, *ut enarrent laudem meam*. Ceterum hic Versus cum proximo jungendus est hoc sensu: Tu, Jacobe, qui es populus, quem mihi ad hoc formavi, ut laudem meam inter populos promulgares, non tamen me invocasti; nihilominus delicta tua deleo (Vs. 25.) etc.

22. Postquam vates luculenta beneficia descripsit, quae in populum Hebraeum e servitute Babylonica liberandum collaturus sit Jova, jam docet, illa deberi soli divinae gratiae et clementiae. Nollem, inquit, existimes, me tot et tanta beneficia tuis exhibuisse meritis. Imo tu ipse, quem mihi peculiarem et carum populum elegeram, cultum meum saepe neglexisti. Id enim sibi volunt verba וְלֹא־אֹתִי קָרָאתָ יַעֲקֹב *et non me invocasti*, *Jacobe*, *quando convertebas te ad cultum idolorum*, ut Jarchi addit. Respicit tempora illa ante exilium Babylonicum, quibus major populi Hebraei pars ad idola colenda pronior erat, cultu Jovano fere neglecto et seposito, aut conjuncto cum idolorum cultu. כִּי יָגַעְתָּ בִּי יִשְׂרָאֵל *Quod laboraveris*, et laborando fatigatus sis *pro*, s. *propter me*, in meo cultu, *o Israel!*

23. לֹא־הֵבֵיאתָ לִּי שֵׂה עֹלֹתֶיךָ *Non adduxisti mihi pecudem holocaustorum tuorum*. Alludit ad sacrificium juge, sive quotidianum, quod agnis anniculis constabat, quorum unum mane, alterum vespere erat offerendum, vid. Exod. 29, 38. Num. 28, 3.; cetera enim et boves atque aves Deo holocausta offerri poterant, vid. Levit. 1. Ab holocaustis vero hic distinguuntur זְבָחִים *sa-*

crificia sc. votiva, voluntaria et eucharistica. Proprie quidem זֶבַח latioris est usus significatque, quicquid ex animantibus mactatum Deo offertur, sed ubi ab עֹלוֹת *holocaustis* distinguuntur זְבָחִים, iis indicantur sacrificia, quae sponte, grati erga Deum animi testandi causa offerebantur, vid. e. c. infra 56, 7. Jerem. 7, 21. De iis sacrificiis vid. Levit. 7, 12. 16. Ante זְבָחֶיךָ est Particula בּ subaudienda, ut saepe alias, et vertendum: *per sacrificia tua non honorasti me*. Verbum כִּבֵּד dicitur de eo, qui pro collatis beneficiis Deo debitas agit gratias oblatis sacrificiis, ut Ps. 50, 23. dicitur: זֹבֵחַ תּוֹדָה יְכַבְּדָנְנִי *sacrificans laudem honorat me*, i. e. qui talia mihi offert sacrificia, cum quibus laudes et gratiarum actiones conjunctae sunt, honore me afficit. לֹא הֶעֱבַדְתִּיךָ בְּמִנְחָה *Non servire te feci munere*, non exegi a te munus. מִנְחָה proprie *donum* quodcunque (collato Arabico منح *donavit*) denotans, praesertim usurpatur de dono, quod homo offerebat Deo, et tale quidem, quod ex rebus inanimatis constabat, fertum, i. e. farina, quae diverso modo parari potuit, addito oleo, sale, et thure; vel tostae fruges, vid. Levit. 2. 7, 11. sqq. Ad hoc ipsum sacrificii genus referendum est *thus*, in postremis hujus Versus verbis, לֹא הוֹגַעְתִּיךָ בִּלְבוֹנָה *non feci, ut fatigares te thure*, scil. mihi offerendo. *Thus* ad suffitum et cum sacrificiis offerendum erat, praesertim cum ferto, vid. Levit. 2, 1. 15. et cf. Jerem. 17, 26. ubi pariter quatuor species, quae hic recensentur, *holocaustum*, *sacrificium*, scil. *eucharisticum*, *munus*, sive fertum, et *thus*. Quum vero et loco hoc Jeremiae, et nostro, *thus* seorsim commemoretur, Hebraei interpretes utrumque vatem loqui existimant de thure, quod locum habebat in quotidiano sacrificio suffitus, parandi a sacerdotibus inter alia e thure, vid. Exod. 30, 34. At suffitum in ara offerendum pertinent quoque quae Versu proximo sequuntur.

24. לֹא קָנִיתָ לִּי בַכֶּסֶף קָנֶה *Non comparasti mihi argento calamum odoratum*, videlicet ad suffitum faciendum. Nam per קָנֶה, unde Latinum *canna*, designatur species illa cannae odoratae, sive aromaticae, pleno קְנֵה בֹשֶׂם Exod. 30, 23., et קָנֶה הַטּוֹב Jerem. 6, 20. dicta, quam veteres appellabant *κασσίαν σύριγγα*, *casiam fistulam*, quae recentioribus Graecis dicitur *κανέλλα*, voce pariter ex hebraea ducta, latinae formae. Vid. Celsii *Hierobot*. P. II. p. 324. Videtur ex India per Arabes in Syriam et Judaeam allatus fuisse; vid. not. ad Ezech. 27, 19. Pergit vates: וְחֵלֶב זְבָחֶיךָ לֹא הִרְוִיתָנִי *et adipe sacrificiorum tuorum*, i. e. victimarum tanquam sacrificia mihi oblatarum, *non irrigasti me*, i. e. satiasti me; ita Verbum רִוָּה in Piel legitur Jerem. 31, 14. רִוֵּיתִי נֶפֶשׁ הַכֹּהֲנִים דָּשֶׁן *irrigavi*, i. e. satiavi *appetitum sacerdotum pinguedine*. Quaeritur autem, quo jure vates, sive, quem loquentem inducit, Jova, Judaeis hic exprobret, eos Deum non honorasse sacrificiis, et hac cultus sui assiduitate non promeruisse

divinum favorem, quum tamen raro factum sit, ut stante primo templo sacrificia ex lege Mosaica desierint offerre solenni ritu, nempe solum sub Ahaso et Manasse. Et Kimchi quidem respici hic putat tempora Ahasi, Grotius Manassis regnum. Verum quamvis Judaei utroque hoc rege officio sacrificiorum Jovae offerendorum defuerint (vid. 2 Chron. 28, 24. 25. 33, 2 – 5.); tamen minime probabile est, vatem voluisse inferre Jovam Judaeis exprobrantem defectum sacrificiorum hujus non adeo longi temporis, ut doceret, se beneficium liberationis e Babylonico exilio ex mera gratia in ipsos conferre. Prophetae vero, qui praecesserunt exilium Babylonicum, tantum abest, ut Deum inferant conquerentem de negligentia Judaeorum circa sacrificia, ut potius ubique inculcent, in iis sitam non esse vim religionis, Deum ea spernere et repudiare, si ab impuris offerantur, in se parvi pendere. Vid. Jes. 1, 11. Jerem. 6, 20. 7, 21. seqq. Hos. 5, 6. 7. 6, 6. Mich. 6, 7. Quid? quod auctor Ps. 50, 8. diserte dicat: *Non redarguo te propter sacrificia tua, quum holocausta tua perpetuo sint ante oculos meos.* Neque credibile est, spectare hunc locum exilii tempora, quae est Aben-Esrae, Lowthi et Doederlinii sententia; tunc enim necessitate coacti sacrificia omiserunt. Sed oratio vatis tota eo tendit, ut doceat, populum Judaicum amplissima beneficia in se collata, non suis meritis, sed divinae debere gratiae. Hic vero quum Judaeorum vulgus excipere posset, utique Deum sibi debitorem esse cultus publici in Templo ipsi solenniter exhibiti, et ejus rei causa sibi aliquid vindicare posse; vates occurrit huic vanae eorum gloriationi, ostenditque, Deum illum cultum nolle sibi imputari, quem neutiquam sibi *honori* esse duxerit, quippe non oblatum animo integro et puro; habere se illum eo loco, ac si plane non exhibitus esset, neque talem cultum se ab iis exigere. Id ipsum est, quod propheta hic ait: *non feci te servire fertis, et fatigavi te thure.* Tu vero, addit, הֶעֱבַדְתַּנִי בְּחַטֹּאותֶיךָ אַךְ *tantummodo*, nonnisi *servire me fecisti peccatis tuis*, i. e. negotium mihi facessivisti, molestiam mihi creasti, ut supra Vs. 23. Kimchi: „Sensus est: sustinui ut servus, qui sustinet laborem suum, quemadmodum 1, 14. dixit: הָיוּ עָלַי לָטֹרַח *sunt mihi oneri.*

25. אָנֹכִי אָנֹכִי הוּא מֹחֶה פְשָׁעֶיךָ *Ego, ego sum ille, qui delet delicta tua.* Metaphora desumta est ab eo, qui, quum in commentariis suis consignata habet, quae alii ipsi solvenda debent, postquam persoluta fuerint, delere solet. Ita populi Hebraei delicta, pro quibus poenae ipsi luendae erant, Jova, quasi persolutae essent illae poenae, delevit e suis tabulis et e sua memoria, ita ut illas non exigat. Idque se facere ait *propter se* (לְמַעֲנִי), i. e. ex sola sua natura benigna atque ad clementiam prona, nullis populi Hebraei in se meritis motum. וְחַטֹּאתֶיךָ לֹא אֶזְכֹּר *Et peccatorum tuorum non recordabor*, ut ea puniam.

26. הַזְכִּירֵנִי *Fac me recordari*, scil. meritorum tuorum; si forte memoria mea fallat, aut vobis videor meritorum vestrorum oblitus esse, ducite me in illorum memoriam. נִשָּׁפְטָה, prima persona Pluralis Futuri Niphal, cum ה paragogico, Verbi שָׁפַט, quod in Niphal notat: *in judicio invicem contendere*, inter se disceptare collatis utrinque rationibus, ut Jer. 2, 55. 25, 31. Ezech. 17, 20. סַפֵּר *Enarra*, i. e. edissere luculenter, affer pro tua causa in medium, quae dicenda habes, ne, si ego loquerer primus, mea oratione te obrutum dicas. לְמַעַן תִּצְדָּק *Ut justus sis*, ut justus et insons appareas.

27. Quum nihil afferri possit a Judaeis in eam, ad quam provocati erant, disceptationem opportunum, pergit Jova, et ostendit, nihil plane esse in Hebraeo populo, quod divinam gratiam et benevolentiam promeruerit. אָבִיךָ הָרִאשׁוֹן חָטָא *Pater tuus primus peccavit*. *Patre* populi Hebraei, qui hic dicitur peccasse *primus*, plures interpretum intelligunt Adamum, humani generis parentem, qui peccandi primus exemplum dedit; cf. Hos. 6, 7. Verum Adamo Judaei nunquam ut patre gloriati sunt, quippe quem cum omnibus mortalibus communem habeant. Sed quum gloriari soleant patre Abrahamo (cf. Joan. 8, 39.), sunt, qui vatem de illo hic cogitasse existiment. Sed membrorum parallelismus docet, dictionem אָבִיךָ, cui in altero hemistichio respondet Pluralis מְלִיצֶיךָ, capiendam esse *collective*, pro *patres tui*, ut Ezech. 16, 3. de populo Judaico, feminae imagine inducto, dicitur: אָבִיךָ הָאֱמֹרִי *pater tuus* erat *Amoraeus*, i. e. patres, majores tui impietate Amoraeos aequarunt. Hic autem *patribus* populi Hebraei non tam intelliguntur ejus majores, qui jam primis post exitum ex Aegypto temporibus, dum per Arabiae deserta iter facerent, idola coluerunt, quae Hieronymi est sententia, ob rationem supra allatam; quam potius populi reges et antistites, praecipue *sacerdotes*. אָב enim Hebraeis, haud aliter atque Latinis *pater*, nomen quoque fuisse reverentiae et honoris, quo appellabantur qui alios instituerunt, aut suis consiliis adjuvarunt, patet e Jud. 17, 10., ubi Micha narratur Levitam quendam rogasse, ut sibi sit לְאָב וּלְכֹהֵן *in patrem et sacerdotem*; eodem modo ad eundem Danitae Jud. 18, 19. Neque aliam ob rationem 2 Reg. 2, 12. Elisa Eliam, et 2 Reg. 13, 14. Joas Elisam *patrem* vocat. Vid. et Gen. 45, 8. Dicit igitur vates, sive, quem loquentem hic inducit, Jova, ipsos populi antistites, quorum erat, pietatis et religionis studio alios antecellere, exstitisse aliis peccandi auctores. Cui sententiae congruit alterum hemistichium, וּמְלִיצֶיךָ פָּשְׁעוּ בִי *et oratores tui deliquerunt in me*. מֵלִיץ proprie est *interpres*, qui inter duos diversis linguis utentes intervenit, ἑρμενεύτης, ut Gen. 42, 23., ubi Josephus cum fratribus colloquutus מֵלִיץ *interprete* usus esse narratur. Hinc denotat מֵלִיץ *intercessorem*, *sequestrem*, qui alterius partes agit

apud tertium aliquem; ita Job. 33, 23. de angelo, qui intercessorem agit apud Deum pro homine peccatore, et pro eo supplex deprecatur. Hoc loco *intercessoribus* sive *oratoribus* populi Hebraei intelliguntur sacerdotes, quorum officium erat, apud Deum pro populo intercedere, et oblatis sacrificiis pro eo veniam orare. Hi ipsi igitur, ait Jova, פָּשְׁעוּ בִי *deliquerunt in me.* Verbum פָּשַׁע proprie notat *rebellem fieri* et *malitiose contra jus officiumque deficere ab eo, cui quis obstrictus est*, vid. e. c. 1 Reg. 12, 19., ubi dicitur de Israelitis, a Davidis posteris deficientibus. Hinc speciatim notat *a Deo deficere*, *in eum peccare*, quem significatum hoc Verbum quamplurimis V. T. locis obtinet.

28. וַאֲחַלֵּל שָׂרֵי קֹדֶשׁ *Itaque profanavi principes Sanctuarii.* Praefixum ו hic non tantum convertit Futurum in Praeteritum, verum et nexum indicat cum iis, quae praecedunt, et Latine commode *itaque* exprimitur; describit enim hic Versus poenam culpae, de qua Versu superiore. Cum Jova hic dicit, se שָׂרֵי קֹדֶשׁ *principes Sanctuarii*, i. e. sacrorum antistites, sacerdotes, qui et 1 Chron. 24, 5. eodem nomine insigniuntur, *profanasse*, significat, sacerdotes a saqris remotos et dignitate spoliatos, officio et statu excidisse, et cum communi grege populi absque discrimine habitos, iisdem succubuisse malis, quae Deus ceteris obstinatis peccatoribus destinasset. וְאֶתְּנָה לַחֵרֶם יַעֲקֹב *Et dedi devotioni s. internecioni Jacobum.* חֵרֶם Arabica docente dialecto notat proprie *illicitum*, *inaccessum*, hinc Hebraeis speciatim omne id, quod Deo dicatur et sacratur ita, ut redimi non possit. Homines autem Deo devoti quum interimendi essent, vid. Levit. 7, 29. Jos. 6, 24. 1 Sam. 15, 3. 9., hinc חֵרֶם significat omne, quod internecioni atque exitio devotum est, ut Jes. 34, 5. Jova Idumaeos vocat עַם חֶרְמִי *populum devotionis meae*, i. e. quem internecioni devovi, exterminare decrevi; vid. et 1 Reg. 20, 42. Ad וְיִשְׂרָאֵל repetendum est וְאֶתְּנָה, *et Israelem dabo*, s. *dedi* לְגִדּוּפִים *convitiis*, permisi barbaris populis contumeliis atque injuriis vexandum.

CAP. XLIV.

1. A reprehensionibus (43, 22. sqq.) iterum transit ad consolationes et laetiorum temporum promissiones, ut supra 41, 8. 43, 1. וְעַתָּה שְׁמַע יַעֲקֹב עַבְדִּי *Nunc igitur audi*, *Jacobe*, *serve mi*, וְיִשְׂרָאֵל בָּחַרְתִּי בוֹ *et* audi, *o Israel*, *quem elegi*. Verbum בָּחַר hic constritur cum ב nomini ejus, qui eligitur, praefixo, ut Deut. 14, 2. al.; cf. supra 41, 9., ubi cum Accusativo personae construitur.

2. עֹשֶׂךָ, *Factor tuus*, idem significat, quod supra 43, 1. בֹּרַאֲךָ *creator tuus*, ad quem locum et dictio יֹצֶרְךָ est illustrata. מִבֶּטֶן *Ab utero*, i. e. inde a natalibus tuis, a primis initiis gentis

tuae, quum ab aliis separatus fuisti. Dictionem hanc alii jungunt praecedenti יֹצֶרְךָ, alii sequenti יַעְזְרֶךָּ. Prius si adsciscatur, sententia haec erit: *formator tuus ab utero*, qui *tibi auxilio est*, subaudito אֲשֶׁר ante יַעְזְרֶךָּ; alterum si eligas, verba hoc sibi volunt: *formator tuus*, qui *ab utero tibi auxilio est.* Priorem sensum commendat distinctio Masorethica, quae vocem יֹצֶרְךָ per accentum Merca cum מִבֶּטֶן conjungit, hanc autem apposito distinctivo Tiphcha sequenti יַעְזְרֶךָּ nectere vetat. Eodem modo distinxit jam Graecus Alexandrinus interpres, qui vertit: *καὶ ὁ πλάσας σε ἐκ κοιλίας, ἔτι βοηθήσῃ.* Ita et Aben-Esra et Kimchi. Sed alterum sensum expressit Hieronymus, qui vertit: *ab utero auxiliator tuus*, nec non Lutherus: *und der dir beystehet vom Mutterleibe an.* Quae posterior distinguendi ratio etsi praeferenda videatur, primo quidem adspectu, quia, formatio quum fiat *in* utero, minus concinna putari possit phrasis *formator ab utero*; tamen et haec ipsa commodum sensum admittit, si *formatio* ita capitur, ut supra ad 43, 1. explicavimus. Masorethicae hujus loci distinctioni favet infra Vs. 24. *Sic dicit Jova, redemtor tuus*, וְיֹצֶרְךָ מִבָּטֶן *et formator tuus ab utero.* Respicit vates prima post exitum ex Aegypto tempora, quae primi natales populi Hebraei judicari possunt. De nomine יְשֻׁרוּן, quo populus Israeliticus hic appellatur, vid. not. ad Deut. 32, 15. Conjecturis illic allatis hic addimus E. Scheidii sententiam, in *Lex. hebr. chald. man.* posthumo (Lugdun. Bat. 1805. 4.) p. 247., יְשֻׁרוּן notare *facultatibus valde adfluentem, beatulum.* Nos quidem nondum poenitet sententiae ad laud. Deut. loc. propositae, יְשֻׁרוּן notare *fortunatum*, coll. Arab. يَسَّرَ, quod in Conjug. II. significat *prosperavit*, *secundavit.* Aptissima profecto ejus populi appellatio, quem Jova peculiari suo favore atque cura amplecteretur, congruitque optime quod hic additur, בָּחַרְתִּי בוֹ *quem elegi.*

3. Prius hemistichium, *nam perfundam aquâ sitientes, et rivis aridum solum*, ne proprie intelligatur, vates hemistichio posteriore ipse sui interpretem agit, et quod *μεταφορικῶς* dixerat, propriis verbis exponit: אֶצֹּק רוּחִי עַל־זַרְעֶךָ *effundam spiritum meum super semen tuum*, posteritatem tuam. *Spiritus Jovae* non prophetis tantum tribuitur, qui divino afflatu, sive impulsu loquuntur, ut infra 61, 1.; sed etiam artificibus, heroibus, poetis, et omnibus omnino, qui insolito impulsu, vi atque virtute aliquid efficiunt, vid. e. c. 1 Sam. 10, 6. 16, 13. Gen. 41, 38., ut omnino notet *vim et virtutem divinam*, adnexa saepe augendi et instaurandi notione, ut supra 32, 15. Ezech. 39, 29. Quomodo hic quoque capiendum est, ita tamen, ut inprimis ad instaurandam religionem, rerumque divinarum intelligentiam referatur, ut Joel 3, 1. (al. 2, 28.), et hoc ipso loco. Significatur igitur, fore, ut incrementum capiat et augeatur inter Judaeos verae religionis

et pietatis studium. Quo eodem sensu Jova se impertire velle Hebraeis spiritum suum promittit infra 59, 21. Ezech. 36, 27. 39, 29. Joel 3, 1. Idem volunt postrema hujus Versus verba, וּבִרְכָתִי עַל־צֶאֱצָאֶיךָ *et beneficentiam meam* scil. effundam *super natos tuos.* בְּרָכָה, quod in universum *beneficia divinitus collata* significat, praesertim dicitur de abundante pluvia, Ezech. 34, 26. Mal. 3, 10., quod in istis terris, ubi pluviae sunt infrequentiores, a pluvia autumnali et vernali omnis fere proventus agrorum optati exspectatio pendet. Respondet igitur h. l. nominibus נוֹזְלִים et מַיִם in hemistichio priori. Omnem vero rerum laetarum et bonarum copiam largis pluviis, aquarum scaturiginibus atque fluentis Orientales comparare constat. עַל־צֶאֱצָאֶיךָ idem quod עַל־בָּנֶיךָ *super filios tuos.* Nam צֶאֱצָאִים a Verbo יָצָא *prodiit*, supra 42, 5. usurpatam vidimus de iis quae e terra nascuntur, hic vero, ut supra 22, 24. 34, 1., dicitur de liberis, natis, qui, quum nascuntur, ex utero egrediuntur et in lucem prodeunt.

4. Perstat in coepta imagine ab irriguo arvo desumta, duplici usus comparatione, ad felicem populi Hebraei statum describendum. Nam sicut cum gramina tum salices feliciter crescunt, deinde vero se etiam augent, ita et Jovae cultui addicti, pietatis atque virtutis amantes, mirum in modum sese augebunt. Verba וְצָמְחוּ בְּבֵין חָצִיר proprie valent: *et efflorescent in intervallo graminis* (nam בֵּין ut harmonicum Arabicum nomen *distantiam*, *intervallum* significat), i. e. in medio graminis, quasi viride laetumque gramen. Addit vates: כַּעֲרָבִים עַל־יִבְלֵי־מָיִם *sicut salices* scil. efflorescent quondam Hebraei, *ad profluentes* s. *rivos aquarum*, solent enim salices crescere ad rivos et in humidis locis veluti absque satu, et quidem citissime.

5. Quod antea figurate dixerat, jam verbis magis propriis exprimit, et quantum incrementum capturus sit Jovae cultus inter alias gentes declarat. Verba זֶה יֹאמַר לַיהוָה אָנִי *hic dicet: Jovae ego sum*, hoc valent: ego me profiteor esse Jovae Deo obstrictum devotumque ad omnem reverentiam, cultum, obsequium, fidem, quae quis Deo, quem colit, debet; ego sequor sectam Jovae. Quo eodem sensu haec phrasis Exod. 32, 26. 2 Sam. 20, 11. legitur. Chaldaeus recte: *hic dicet: de timentibus Jovam ego sum.* וְזֶה יִקְרָא בְשֵׁם־יַעֲקֹב *Et hic vocabit se nomine Jacobi.* Phrasis קָרָא בְשֵׁם valere potest: *nuncupare alicujus nomen*, ubi quis nominatim eligitur, ut supra 43, 1., nec non, ubi de religione agitur, *invocare nomen Dei*, ut Jes. 12, 4. et locis pluribus aliis. Sed h. l. hanc phrasin significare *vocari de nomine Jacobi*, docet postremum hujus Versus membrum (וּבְשֵׁם יִשְׂרָאֵל יְכַנֶּה), quod e parallelismi legibus sensu cum his verbis convenit. Verbum activum יִקְרָא VITRINGA usurpari hic impersonaliter putat, subaudito Participio קֹרֵא *vocans*, adeoque idem valet quod Pas-

sivum יִקָּרֵא *vocabitur*, cf. not. ad Jes. 9, 5. Malim ad יִקְרָא Pronomen reciprocum אֹתוֹ s. אֶת־נַפְשׁוֹ *sese* subaudire. *Appellari* autem, vel *sese appellare nomine Jacobi*, idem est, atque *Jacobi filium appellari*, ejus posteris se adnumerare, et eundem, quem ille coluit, Deum venerari et colere. Hinc Ps. 24, 6. veri Jovae cultores *Jacobi* nomine insigniuntur. Gesenius verba sic interpretatur: *et hic celebrat nomen Jacobi*, i. e. Jacobi, quem laudat, partes sequitur. Sane קָרָא cum nomine שֵׁם intercedente praefixo בְּ constructum, nonnunquam valet *nomen alicujus celebrare*, ut Ps. 49, 12. (ad quem loc. vid. not.), 105, 1. Jes. 12, 4. 1 Paral. 16, 8. Addit vates: וְזֶה יִכְתֹּב יָדוֹ לַיהוָה *et hic scribet manu sua Jovae* (subaudito ante יָדוֹ praefixo בְּ, ut Ps. 17, 13. 14.), i. e. manu sua signabit: ego sum Jovae. Phrasis desumta est a contractibus, qui in tabulas redacti subscriptione nominum, tum ab his qui inter se contraxerunt, tum a testibus confirmari solebant, ut apud alios populos, sic et apud Hebraeos, de quo ritu Hebraeis recepto luculentus locus est apud Jeremiam 32, 10. 12. 44. Dicit igitur vates, Jovae cultores veluti pactione cum eo ineunda se solenniter obligaturos esse ad fidem et obsequium ei praestandum. Veteres pios subinde fidem suam Deo non tantum *voce* et *jurejurando*, sed et scripto dedisse, cognoscitur ex Neh. 10, 1. (al. 9, 38.), ubi narratur, postquam foedus inter Deum et populum solenniter instauratum esset cura Esrae, et piorum sacerdotum et Levitarum, eosdem foedus illud nominibus suis subscriptis firmum et inviolabile obsignasse. Alii, ut Lowthus, verba hebraea וְזֶה יִכְתֹּב יָדוֹ לַיהוָה ita intelligunt: *et hic inscribet manui suae*, se esse *Jovae*, et phrasin inde ductam existimant, quod servi olim stigma manui inustum ferebant, ex quo cujus essent agnoscendum. Vid. Ursini *Analecta SS.* L. I. Sect. 60. Haec autem stigmata servorum ethnicorum frontibus plurimum inurebantur. Postrema hujus Versus verba, וּבְשֵׁם יִשְׂרָאֵל יְכַנֶּה, proprie ita sonant: *et nomine Israelis cognominabit*, scil. sese, eodem sensu, quo antea aliquis se *nomine Jacobi appellare* dixit. E dialectis Hebraicae cognatis verbo כָּנָה certa est *nominandi, cognominandi* notio, et Arabibus praesertim Verbum consonum كَنَّى notat *cognominare a patre*. Significatur itaque h. l. *qui se cognominat ab Israele*, i. e. qui se Israelitam vocat, Israele, sive Jacobo oriundum, et hoc ipso profitetur, se Israelitis accedere, eorumque fidem et Deum recipere. Gesenius adscito *blandiendi* significatu, quem כִּנָּה Job. 32, 21. 22. obtinet, verba sic reddit: *blande alloquetur Israelem.* Cf. not. infra 45, 4. Ceterum per Pronomen זֶה ter repetitum, latine *hic*, *ille*, *iste* vertendum, significatur multitudo eorum, qui e gentibus aliis Judaicae se addicturi sint religioni; eos enim hic describi, res ipsa docet, quia, qui Jacobo, sive Israele, orti erant, non necesse habebant ab eo se denominare.

6. Magnis illis promissis ut fidem faciat, qui hic loquens introducitur, Jova, iterat commendationem summae suae intelligentiae atque potentiae. Nomina quae sibi hic tribuit, in superioribus explicata sunt, veluti מֶלֶךְ יִשְׂרָאֵל *rex Israelis* supra 41, 21., גֹּאֲלוֹ *redemtor*, i. e. liberator ejus, 41, 14., porro אֲנִי רִאשׁוֹן וַאֲנִי אַחֲרוֹן *ego primus idemque ultimus*, 41, 4., denique מִבַּלְעָדַי אֵין אֱלֹהִים *praeter me nullus est Deus*, 43, 11.

7. Jova hic disputat cum idolis, et sibi vindicat praenotionem futurorum, quam illis negat. Provocat illa, ut, quum ipse Cyrum se in scenam producere testatus sit ad opem Judaeis ferendam (41, 2. seqq.), illa quoque simile potentiae suae testimonium proferant, ipsumque, si possint, impediant, quo minus decreta sua exsequatur. מִי־כָמוֹנִי יִקְרָא *Et quis, sicut ego, vocat*, id est, adesse et fieri jubet, quaecunque vult evenire, quo sensu Verbum קָרָא supra 41, 2. infra 46, 11. 48, 15. Ps. 105, 16. usurpatur. Ante יַגִּידֶהָ repetendum est וּמִי־כָמֹנִי *et quis sicut ego annuntiat illud?* scil. quod futurum est; suffixum femininum est neutraliter sumendum. Interrogatio וּמִי repetenda quoque est ante יַעַרְכֶהָ לִי *et quis ordine disponit mihi?* i. e. quis mihi a consilio est in ordinandis disponendisque iis quae eveniunt. Verbum עָרַךְ Hebraeis idem valet quod Graecis παρατάττειν, rem certo ordine, serie, successione disponere et ordinare. Pertinet proprie ad militiam, ubi exercitus in ordinem componitur et copiae in aciem instruuntur, vid. Jud. 20, 22. Jer. 6, 23. 50, 42. Eadem ratio est formandorum decretorum. Qui id agit, typum rei gerendae (תַּבְנִית, ἰδέαν) sibi proponit, ut in exsequutione nihil ante non cogitatum turbet. Verba quae sequuntur, מִשּׂוּמִי עַם עוֹלָם, proprie sonant: *a ponere me populum aeternitatis*, i. e. a quo tempore populum antiquum, homines, qui antiquissimis temporibus exstiterunt, condidi, quod Kimchi recte explicat: מִבְּרִיאַת הָעוֹלָם *inde a mundo condito.* עוֹלָם de tempore tum futuro, tum praeterito (ut supra 42, 14.) usurpari constat, significatque haud raro longissimum retro tempus, sive vetustissimum. Ita Prov. 22, 28. dicitur גְּבוּל עוֹלָם *terminus aeternus*, אֲשֶׁר עָשׂוּ אֲבוֹתֶיךָ *quem majores tui posuerunt*, et infra 58, 17. חָרְבוֹת עוֹלָם *ruinae aeternitatis* sunt vetustissimae. Vid. et Jer. 28, 8. et cf. not. ad Ps. 139, 24. Eadem quae hic dictio עַם עוֹלָם legitur Ezech. 26, 20., ubi manifeste illi significantur, qui ante multa secula exstiterunt. Quod itaque Deus hic dicit, *inde a quo tempore homines vetustissimos condidi*, valet: ab antiquissimis inde temporibus. אוֹתִיּוֹת, Pluralis Participii feminini Verbi אָתָה *venit, quae veniunt*, i. e. ventura, ut supra 41, 23. וַאֲשֶׁר תָּבֹאנָה *et quae venient.* Nisi autem in hisce phrasibus ταυτολογίαν statuere velimus, eas ita differre cum Kimchio sumere necesse est, ut אוֹתִיּוֹת *proxime ventura*, ex propinquo imminentia, אֲשֶׁר תָּבֹאנָה vero, *quae venient*, multo postea futura לָבוֹא בִּזְמַן רָחוֹק,

indicet, comparato loco 41, 22. 23. יַגִּידוּ לָמוֹ *Annuntient iis*, scil. dii alieni suis cultoribus.

8. Nullus, Jova alloquitur Judaeos, vos metus sollicitet. Si enim, quae jam olim praedixi, evenerunt omnia, et quae nunc praedico, eadem fide complebuntur. אַל־תִּפְחֲדוּ וְאַל תִּרְהוּ *Ne* itaque *paveatis*, o mei! *nec formidetis.* Verbum רָהָה, quod praeter hunc locum in V. T. non legitur, vix dubium est a פָּחַד significatione haud multum differre. Gesenius תִּרְהוּ ad rad. יָרַה refert, i. q. ورى *prae metu attonitus fuit.* Sed ad illam radicem תִּרְהוּ vix referri potest, nisi cum duobus codd. תִּירְהוּ legas. רָהָה vero cognatum videtur cum Arabico رَهِيَ *remisso animo infirmum inivit consilium, debilis, languidus fuit, vacillavit.* Ut hic, duo *pavendi* Verba componuntur et Jes. 8, 12. לֹא תִירְאוּ וְלֹא תַעֲרִיצוּ *ne timeatis, neque exhorrescatis.* מֵאָז *Ex tunc,* i. e. jam olim, ab antiquo tempore. Particula אָז enim, cum מִן praefixum habet, tempus longe praeteritum indicat, vid. infra 45, 21. 48, 3. הִשְׁמַעְתִּיךָ *Audire te feci*, i. e. significavi tibi, idem quod הִגַּדְתִּי *annuntiavi*, quod subjungitur. וְאַתֶּם עֵדָי *Et vos estis testes mei*, ea omnia quae praedixi evenisse, et me majoribus vestris opem tulisse. הֲיֵשׁ אֱלוֹהַּ מִבַּלְעָדַי *Num est Deus praeter me?* Cf. Deut. 4, 34. 35. וְאֵין צוּר *Et nulla est rupes* scil. praeter me. *Rupis* nomine in V. T. saepe nuncupatur Deus, quod is suis cultoribus praesidium et auxilium praestat, quemadmodum in rupe alta et inaccessa tutus ab hostium impetu morari quis potest; vid. Ps. 18, 3. 47. 19, 15. 28, 1. et saepe alias. בַּל יָדָעְתִּי *Non cognovi* talem, qui se Deum demonstrare possit.

9. Postquam suam divinitatem Jova asseruerat, transit ad vanitatem idolorum ostendendam. Respici potissimum idola Babylonica, totus contextus evincit, praesertim infra Vs. 25. יֹצְרֵי־פֶסֶל *Formatores sculptilis* quod attinet, i. e. simulacri, idoli e ligno aut lapide sculpti, vid. supra 40, 19. De iis supra 21, 9. *Cecidit, cecidit Babel,* וְכָל־פְּסִילֵי אֱלֹהֶיהָ שִׁבַּר לָאָרֶץ *et omnia sculptilia deorum ejus confracta projecit in terram.* כֻּלָּם *Omnes illi*, i. e. non modo fabricatores imaginum, verum etiam idola ipsa, תֹהוּ sunt *inane*, *vanum* quid, vid. supra 41, 29. Eodem nomine idola nuncupantur 1 Sam. 12, 21. וַחֲמוּדֵיהֶם *Et desiderata eorum*, i. e. quae in maximo pretio habent, et quae carissima ipsis sunt, vel quod ex auro et argento, metallorum desideratissimis, fabricata essent, vel quod eorum cultores ab iis auxilium exspectarent. בַּל־יוֹעִילוּ *Non prosunt*, ut Hab. 2, 18. מַה־הוֹעִיל פֶּסֶל *quod profuit sculptile?* Hemistichii secundi sensus ambiguus est. Verba וְעֵדֵיהֶם הֵמָּה בַּל־יִרְאוּ וּבַל־יֵדְעוּ לְמַעַן יֵבֹשׁוּ absque distinctione ita converti possunt: *et testes eorum ipsi non vident et non cognoscunt ut pudefiant*, quae

Masorethae accentibus hoc modo distingui volunt: *testes illorum ipsi* sc. sunt; *non vident et non intelligunt, ut pudefiant.* Verba vero עֵדֵיהֶם הֵמָּה vel referri possunt ad simulacra, vel ad eorum formatores et cultores. Quodsi ad idola referantur, sensus erit hic: ipsa illa idola possunt esse testimonio suis cultoribus, quod veri dii non sint, quippe nec vident nec intelligunt; nullo praedita sunt sensu et intelligentia. Sensus quidem minime est spernendus; magis tamen verisimile, verba עֵדֵיהֶם הֵמָּה intelligenda esse de formatoribus et cultoribus eorum. Respondent enim haec verba aperte dicto Versus superioris וְאַתֶּם עֵדָי *et vos estis testes mei.* Veri Dei cultores ejus erant testes, ipsum videre omnia, scire, praenoscere, et suis prodesse; sed idolorum cultores et formatores ipsorum illorum simulacrorum erant testes, ea nihil videre, praenoscere, intelligere posse. Qui igitur sensus est eligendus. Ad idolorum cultores certe pertinent Versus hujus verba postrema, לְמַעַן יֵבֹשׁוּ *ut erubescant, s. pudefiant.* Eadem sententia infra Vs. 11. 45, 16. Observandum praeterea, singulis literis vocis הֵמָּה superne imposita esse puncta extraordinaria, quibus veteres librarii notarunt, illam vocem in nonnullis codicibus abesse, qua de re plura diximus ad Ezech. 41, 20. Omisso vero הֵמָּה sensus erit hic: *ac testes ipsorum*, sive *testes sui*, scil sunt. Non enim, quod statim sequitur, vident, neque cognoscunt, ut erubescant.

10. מִי יָצַר אֵל וּפֶסֶל נָסָךְ לְבִלְתִּי הוֹעִיל *Quis format Deum, aut fundit sculptile, quod non prosit?* Quis, inquit, sanae mentis homo formaverit et coluerit Deum, sibi nihil profuturum? Quaestio irrisoria, quae graviter pungit sarcasmo. De Verbo נָסָךְ *fudit* scil. ex metallo, vid. ad 40, 19. Sunt interpretes, qui מִי non pro interrogatione hic habeant, sed pro *quicunque*, ut saepe alias, v. c. Exod. 24, 14. Jud. 7, 3. Eccl. 5, 9., sumant, conjunguntque hunc Versum cum praecedente hoc modo: *ut pudefiant, quisquis finxerit Deum* etc. Ita Alexandrinus: ἀλλὰ αἰσχυνθήσονται πάντες οἱ πλάσσοντες Θεὸν, κ. τ. λ.

11. הֵן כָּל־חֲבֵרָיו יֵבֹשׁוּ *En! omnes socii ejus pudore afficientur.* Affixum in voce חֲבֵרָיו alii referunt ad פֶּסֶל *sculptile, idolum*, cujus *sociis*, sodalibus, intelligunt eos, qui illud colunt, et ita quasi ei sese aggregant, ut Hos. 4, 17. Ephraim vocatur חֲבוּר עֲצַבִּים *sociatus idolis*, i. e. vinculo quasi societatis iis obstrictus; alii vero, quod praeferendum, Affixum in חֲבֵרָיו ad eum qui simulacrum format et fundit, מִי יָצַר אֵל, Vs. 10. referunt. וְחָרָשִׁים הֵמָּה מֵאָדָם *Et fabri*, fabricatores scil. simulacrorum *ipsi* sunt *ex homine*, s. *hominibus*, sunt homines imbecilles, qui, quod ridiculum, in se suscipiunt formare et sculpere Deos, a quibus salutem exspectant. De חָרָשׁ *faber, artifex*, vid. supra ad 40, 20. Cf. infra 45, 16. יִתְקַבְּצוּ כֻלָּם *Congregent se omnes illi* cultores et fabricatores idolorum. יַעֲמֹדוּ *Consistent* scil. in judicio ad

audiendam accusationem. יִפְחֲדוּ *Expavescant*, ubi audient gravitatem peccati a se commissi. יֵבֹשׁוּ יָחַד *Pudefient una*, i. e. cuncti, ubi convincentur suae stultitiae.

12. Jam ordine exponit vates operam omnem, quae a miseris et stultis idolorum cultoribus sculptilibus formandis impenditur. Ut vero eo salsius vesanam idolorum fabricam rideat, rem supra et a *ferrario fabro* repetit, qui *lignario* instrumentum ante parat, quo is suum ad opus dein utatur. Docet igitur hoc Versu, quantum negotii et operis sustineat faber ferrarius in fabricandis instrumentis ferreis ad simulacra lignea deorum paranda et polienda necessariis. חָרַשׁ בַּרְזֶל מַעֲצָד *Faber ferri*, ferrarius, *dolabram*, scil. חָרַשׁ *fabricat*, quod, ne ejusdem soni vocem bis usurparet in brevi sententia, non expressit. Nam quod Versus initio habetur חָרַשׁ non est Verbum, sed forma status constructus nominis חָרָשׁ, ut mox Vs. 13. חָרַשׁ עֵצִים est *faber lignarius*, et Exod. 28, 11. חָרַשׁ אֶבֶן *faber lapidarius*. מַעֲצָד significare *securim*, qua ligna caeduntur, docet Arabica dialectus, in qua مِعْضَدٌ notat *instrumentum ensiforme*, *quo arbores caeduntur*. Vox hebraea praeter hunc locum semel tantum, Jerem. 10, 3. legitur, ubi vates manifeste ad hunc locum respexit. *Instituta*, inquit, religionis *gentium* aliarum *sunt vana; nam lignum*, quod *ex sylva cecidit*, מַעֲשֵׂה יְדֵי־חָרָשׁ בַּמַּעֲצָד *opus manuum fabri lignarii cum securi; argento et auro ornat illud*, et quae porro sequuntur, huic loco similia. וּפָעַל בַּפֶּחָם *Et operatur in carbone*, scil. insufflando prunas magna vi, ut candefaciat ferrum et tractabile reddat; cf. infra 54, 16. הֵן אָנֹכִי בָּרָאתִי חָרָשׁ נֹפֵחַ בְּאֵשׁ פֶּחָם *ecce ego creavi fabrum insufflantem in igne carbonem*. Pergit Noster: וּבַמַּקָּבוֹת יִצְּרֵהוּ *et malleis format eam*, scil. securim, מַעֲצָד, ad quod nomen referendum est Suffixum. Nomine מַקֶּבֶת a נָקַב *perforavit*, proprie designari videtur talis malleus, qui una parte acutior perforationi alicujus rei aptus est (vernacule *Spitzhammer*), tum vero et quemcunque alium malleum notat, ut Jud. 4, 21., et h. l. ubi tales indicantur mallei, quibus candens ferrum tunditur, et in ordinem et formam cogitur. וַיִּפְעָלֵהוּ בִּזְרוֹעַ כֹּחוֹ *Et facit eam brachio roboris sui*, i. e. brachio suo robusto. Eadem phrasis Ps. 89, 11. habetur de Deo, בִּזְרוֹעַ עֻזְּךָ *cum brachio tuo forti*. In repetito Verbo פָּעַל est emphasis quaedam, et indicatur eo: omni vi, molimine, labore assiduo aliquid efficere, ut sane fabrorum ferrariorum labor est maximus, cui nonnisi robusti et validi corporis homines sufficiunt. Ita Poeta *Georg.* 4, 174. de Cyclopibus: *Illi inter sese magna vi brachia tollunt in numerum, versantque tenaci forcipe ferrum*. גַּם־רָעֵב וְאֵין כֹּחַ *Etiam famelicus fit et nullum robur*, i. e. ut nullae ei supersint vires. וְלֹא שָׁתָה מַיִם וַיִּיעָף *Nec bibit aquam et lassus fit*, i. e. licet lassescat. Hoc vult, fabros fer-

rarios magnum et laboriosum opus sub manibus habentes, etiamsi consumant vires et lassescant, tanta tamen contentione operi instare, ut, antequam absolverint, non discedant, et ne cibo quidem et potu vires reficiant. Dum nempe calet ferrum, magna vi fingendum est, neque cibus aut potus interea sumendus, ne frigescat metallum.

13. Pergit ad describendum laborem fabri lignarii ad fabricandum, securi a ferrario accepta, lignum, quo fiat statua; ut rideat Deos, opis miserorum mortalium, ut sint, egenos. Sed JARCHI: ואם בא לעשותו של עץ וחרש עצים הוא כך דרכו *si vero illud* (simulacrum) *velit e ligno facere, et* sit *faber lignarius, ita* (ut sequitur) *in opere procedit.* חָרַשׁ עֵצִים נָטָה קָו *Faber lignarius extendit funem* mensorium, quo metiatur in arbore rudi et caesa longitudinem, altitudinem et crassitiem corporis, quod sufficere censet idolo formando. Nomen קָו de *fune mensorio* dicitur et Zach. 1, 16. יְתָאֳרֵהוּ *Delineat illud* scil. פֶּסֶל *simulacrum*, ejus formam externam delineat בַּשֶּׂרֶד, quo nomine Hebraei interpretes indicari ajunt *minium*, sive *rubricam*, qua fabri signant ligna incidenda. Alii collato Arabico سَرَادٌ et مِسْرَدٌ *acus sutorum* et *ephippiariorum*, voce hebraea notari existimant *subulam*, aut aliud instrumentum acutum, quo fabri lignarii secundum amussim extensam ligno insculpere solent lineam, qua forma operis determinetur. Ubi mensura statuae ex ligno descripta, signata et circumscripta est, sequitur, ut faber lignarius lignum secundum lineam caedat et dolet, id quod exprimitur verbis quae sequuntur: יַעֲשֵׂהוּ בַּמַּקְצֻעוֹת *facit*, efficit, parat illud *instrumentis caesurae*, qualia sunt securis et ascia. Pergit vates: וּבַמְּחוּגָה יְתָאֳרֵהוּ *et cum circino delineat illud*, formam ejus describit. Hoc autem vult vates, fabrum lignarium circino accurate signare, quantum, secundum συμμετρίαν partium corporis humani, debentur capiti, quantum pectori, brachiis, ventri, pedibus; nam, ut sequitur, יַעֲשֵׂהוּ כְּתַבְנִית אִישׁ *facit illud secundum effigiem viri.* Nomen תַּבְנִית a Verbo בָּנָה *aedificare*, *exstruere*, proprie notat *structuram*, hinc *figuram*, *exemplar*, ad cujus similitudinem quid construitur et efficitur (vernacule: *ein Modell*); sic Exod. 25, 9. idem nomen designat exemplar tabernaculi sacri ejusque apparatus, quod Deus Mosi ostendisse narratur. כְּתִפְאֶרֶת אָדָם *Secundum decus*, pulchritudinem, *hominis*. Species nempe deorum erat efficta ad formosissimos vultus hominum, et corpora membris egregiis constantia. HIERONYMUS: „Fit enim lignea statua, humanam exprimens speciem, et quanto pulchrior fuerit, tanto Deus putatur augustior.“ Additur: לָשֶׁבֶת בָּיִת *ad sedendum domi*, i. e. ad nullum alium usum formatum est ejusmodi simulacrum, nisi ut maneat in aede ipsi destinata, sive, ut domi certa et fixa sede collocetur. HIERONYMUS: „ponitur in fano, et aeterno

clauditur carcere." Cf. Jer. 10, 4. Dei veri est, versari ubique, omnia inspicere et administrare; contrarium his, quod est idolorum, sedere domi.

14. Postquam in superioribus modum formandorum idolorum perstrinxerat, jam transit ad materiam, e qua ficti illi dii formari solebant, ut eo clarius evincat incredibilem stuporem eorum, qui talia simulacra ut deos colunt. לִכְרָת־לוֹ אֲרָזִים *Caedendo sibi cedros*, i. e. qui sibi cedros caedit ad efformandum idolum. Pendet hic Infinitivus s. hoc Gerundium a וַיִּפְעָלֵהוּ Versu praecedente; cf. not. ad 42, 7. Ejusdem constructionis exemplum exstat infra Vs. 28. וַיִּקַּח *Et* s. *aut accipit*, i. e. sumit, adhibet ad idolum formandum. תִּרְזָה, hoc loco tantum obvium, nomen arboris esse, vix dubium esse potest, qualis vero, certo definiri nequit. Non improbabilis tamen Celsii conjectura, *Hierobot.* P. II. p. 270., designari hoc nomine *ilicem (die Steineiche)*, quae a ligni duritie sit appellata; nam Arabica radix ترز notat *durum, rigidum esse.* אַלּוֹן esse *quercum*, pluribus ostendit Celsius l. c. P. I. p. 58. sqq. *Quercui ilicem* adsociat etiam Horatius *Carm.* L. III. Od. 25., tanquam arborem pulchram et firmam, quales hic plures vates conjungit. Quia vero ilex est ligni duri et durabilis, corruptioni minus obnoxii, ex eo parari solebant opera fortiora et in longum tempus duratura. Et ad idola praesertim conficienda adhibitum fuisse illius lignum, testatur Pausanias in *Arcadicis* s. L. VIII, qui non aliis ligni generibus ad simulacra deorum usos esse veteres ait, nisi ebeno, cyparisso, cedro, quercu, sive ilice, loto. Verba וַיְאַמֶּץ־לוֹ בַּעֲצֵי־יָעַר plerique vertunt: *roborat sibi in lignis* s. *arboribus sylvae*, quae alii, ut Kimchi, hoc sensu capiunt: omni studio, cura, diligentia in id incumbit, ut optimam ex his speciebus eligat; alii ita: succingit se robore ac viribus, et summa utitur virium contentione in arboribus caedendis. Vitringa hoc modo accipi posse putat: *intentus operi* non discedit a loco, sed inter ipsas arbores se reficit cibo, ut majus robur ad opus adferat; ut אִמֵּץ לוֹ sit: *robur sibi addere*, magna contentione virium conniti, se viribus et robore instruere. Quum Verbum אִמֵּץ in Piel et *confirmare*, *statuere*, *constituere* significet, ut 2 Chron. 11, 17., ubi de rege *constituendo* et *confirmando* dicitur, uti et Ps. 80, 16. 18.; verba hebraea commode sic verti possunt: *constituit* s. designat *sibi inter arbores sylvestres* illas, quae sibi usui esse possent. נָטַע אֹרֶן *Plantat pinum.* Plures interpretes *ornum* significari existimant, cujus arboris nomen, quemadmodum plura alia plantarum nomina, ex Asia Europam migrasse videatur. Sed tutius videatur, cum Graeco Alexandrino interprete πίτυν, *pinum sylvestrem* intelligere; vid. *Bibl. Naturgesch.* P. I. p. 242. וְגֶשֶׁם יְגַדֵּל *Et imber magnam facit*, scil. eam arborem. Vates hoc vult, etsi arbor eo fine

plantata sit, ut idolum ex eo fiat, non tamen crescere eam posse, nisi Deus T. O. M. mittat imbrem.

15. Ubi arbores illae, quas Versu superiore memoravit, succisae domum sunt comportatae et dissectae, lignorum partem quandam opifex in foco incendit, quo se calefaciat et cibos coquat; ex alia parte Deum sibi sculpit. וְהָיָה לְאָדָם לְבָעֵר *Et est homini ad comburendum*, i. e. unaquaeque illarum arborum homini praebet materiam ignis. וַיִּקַּח מֵהֶם וַיָּחָם *Sumitque ex illis* sc. עֵצִים *arboribus* s. lignis (ex בַּעֲצֵי־יָעַר Vs. 14.) *ut incalescat.* אַף־יַשִּׂיק *Etiam accendit* scil. תַּנּוּר *furnum*, ut Jarchi supplet; additur enim: וְאָפָה לָחֶם *et coquit panem.* אַף־יִפְעַל־אֵל *Etiam facit Deum* scil. מִן הַנּוֹתָר *e residuo* ligno. וַיִּסְגָּד־לָמוֹ *Et prosternit sese iis*, talibus diis e ligno factis. Verbum סָגַד significatu prorsus convenit cum הִשְׁתַּחֲוָה, quod praecessit, sed est Arabibus magis et Aramaeis, quam Hebraeis usitatum. Quum autem vates Verbum illud Vss. tribus 15. 16. 17. ter adhibeat; vix dubium est, illud id consulto fecisse, quod Chaldaeis, ad quorum idola hic potissimum respicit, illud esset usu receptum.

16. חֶצְיוֹ שָׂרַף בְּמוֹ־אֵשׁ *Dimidium ejus* ligni, partem, *comburit in igne*, עַל־חֶצְיוֹ בָּשָׂר יֹאכֵל *super*, ad *dimidium*, partem *ejus* alteram, *carnem edit*, יִצְלֶה צָלִי וְיִשְׂבָּע *assat assatum et satiatur.* אַף־יָחֹם וְיֹאמַר הֶאָח חַמּוֹתִי רָאִיתִי אוּר *Etiam calefit dicitque: euge! caleo, video ignem.*

17. וּשְׁאֵרִיתוֹ *Et reliquum ejus* scil. ligni, quod reliquum est ab incendio. לְאֵל עָשָׂה לְפִסְלוֹ *In Deum facit*, *in sculptile suum*, i. e. in idolum suum domesticum, de eo enim hic agitur. יִסְגָּד־לוֹ *Prosternit se ei.* Litera ו in יִסְגּוֹד, ut in nonnullis codicibus exstat, redundat, uti nota Masorethica ad marginem observat (יתיר ו'). וְיִתְפַּלֵּל אֵלָיו *Et supplicat ad eum.* וְיֹאמַר הַצִּילֵנִי כִּי אֵלִי אָתָּה *Dicitque: serva me, nam Deus meus es tu.*

18. לֹא יָדְעוּ וְלֹא יָבִינוּ *Non cognoscunt nec intelligunt*, scil. quam stulte et insane agant. כִּי טַח מֵרְאוֹת עֵינֵיהֶם *Nam oblevit* scil. aliquis, vel: oblinens, *a videndo oculos eorum*, i. e. obducti sunt eorum oculi glutine, aut alia quadam viscida materia, ne videre queant. Solere enim Hebraeos Passivum exprimere ita, ut adhibeant Verbum activum, ad quod vel *aliquis*, vel Participium activum Verbi ejusdem est subaudiendum, notum; vid. 1 Sam. 3, 9. Coh. 9, 9. Job. 3, 3. טַח ad radicem טָחַח est referendum, ejusdem cum טוּחַ significationis, quemadmodum Verba plura alia mediae quiescentis, et secundam radicalem geminantia communes significatus habent. מֵרְאוֹת propr. *a videndo;* sed Particula מִן sive מִי ante Infinitivum saepius valet *ut non*, ut Gen. 27, 1. *Caligabant oculi ejus* מֵרְאוֹת *ut non viderent;* Exod. 14, 5. שִׁלַּחְנוּ אֶת־יִשְׂרָאֵל מֵעָבְדֵנוּ *mittimus Israelem*, *ut non* amplius *nobis serviat.* מֵהַשְׂכִּיל לִבֹּתָם *A considerando*, i. e. ut

non considerent, perpendant, *corda eorum* scil. טַח *oblevit*, scil. oblinens, obducta sunt corda eorum scil. pinguedine. Nam Hebraeis homines, quorum *cor* est *pingue*, iidem sunt, quos Latini simili metaphora *pingues*, *hebetes* ingenio vocant. Ita Ps. 119, 70. dicitur: טָפַשׁ כַּחֵלֶב לִבָּם *obductum est sicut pinguedine cor eorum*, omni sensu et intelligentia carent.

19. וְלֹא־יָשִׁיב אֶל־לִבּוֹ *Nec reducit ad cor suum*, non refert ad animum; eadem phrasis recurrit infra 46, 8. וְלֹא דַעַת *Nec cognitio* scil. הָיְתָה בוֹ *est in eo*, tantam scientiam et intelligentiam (תְּבוּנָה) non habet, לֵאמֹר *dicendo*, scil. בְּלִבּוֹ *in corde suo*, ut apud se ita cogitet. חֶצְיוֹ *Dimidium ejus* scil. עֵץ *ligni*. quod nomen supra Vs. 14. expressum in עֲצֵי־יַעַר vates continuo in mente habet. Futura אֶצְלֶה et אֹכַל sunt pro Praeteritis posita, et praecessit Praeteritum אָפִיתִי *coxi*. Hemistichii secundi initio subaudienda est interrogandi Particula, הֲ vel אִם, quasi scriptum esset: וְאִם יִתְרוֹ *et num reliquum ejus*, scil. ligni, dimidium ejus alterum; respondet enim τῷ יֶצְיוֹ in hemistichio priori. לְתוֹעֵבָה *In abominationem*, i. e. rem abominandam, qua hic dei falsi simulacrum, idolum intelligit. Quum vero vates his verbis non sua ipsius persona loquatur, sed idolorum cultores loquentes inducat, debuit nomen אֵל *Deus* adhibere; sed vehementiore affectu abreptus, et personae indutae oblitus, eo nomine utitur, quo pii Jovae cultores idola appellare solebant, *abominandum* quid, veluti Deut. 7, 25., perinde ac שִׁקּוּץ *detestabile* quid 1 Reg. 21, 26. Ezech. 5, 11. Postrema hujus Versus verba, לְבוּל עֵץ אֶסְגּוֹד, interpretes plures ita vertunt: *num ad proventum ligni me prosternam?* existimantes, בּוּל per aphaeresin primae radicalis Jod scriptum esse pro יְבוּל, *proventus*; ut Jud. 6, 4. יְבוּל הָאָרֶץ est *proventus terrae*, et Job. 40, 15. (al. 20.) בּוּל הָרִים pro יְבוּל הָרִים dicitur de proventu s. de pabulo, quod montes proferunt. Sic et h. l. idolum vocari putant *proventum ligni*, quod e ligno esset fabrefactum. Verum simplicius videtur, בּוּל capere significatu Chaldaeis usitato: *frustum*, *massa*, ut simulacrum dei ligneum per contemtum vocet *frustum ligni*.

20. רֹעֶה אֵפֶר *Pascens sese* scil. est ille idolorum fabricator et cultor, *cinere*, re ad nutriendum omnium ineptissima, i. e. vana se lactat spe atque fiducia. לֵב הוּתַל הִטָּהוּ *Cor* ipsius *delusum* superstitione *declinare fecit eum*, seduxit eum scil. ad tam stultum idolorum cultum. וְלֹא יַצִּיל אֶת־נַפְשׁוֹ *Nec eripit animam suam*, ita est mancipatus superstitioni, ut impar sit sibi vindicando e vi et potestate erroris; וְלֹא יֹאמַר *ita ut non dicat*, non cogitet: הֲלוֹא שֶׁקֶר בִּימִינִי *nonne est res vana in dextra mea?* ne cogitare quidem audet, annon forte nihil agat, dum ligneum simulacrum ut Deum colit. שֶׁקֶר generatim notat *quidquid fallit*, *rem vanam*, *fallacem*, quae opinioni et spei hominis non respondet, sed eum decipit atque deludit. Hinc et Jerem.

10, 14. 51, 17. idolum appellatur שֶׁקֶר. *Vanum* autem *quid habere in dextra sua* est: vanum quid tractare, agere. Quoniam enim manu agunt homines, praesertim *dextra*, fit, ut *manus* aut *dextra* pro *actione* dicatur.

21. זְכָר־אֵלֶּה *Recordare horum*, scil. eorum, quae dixi de insania et stultitia cultus simulacrorum. יַעֲקֹב וְיִשְׂרָאֵל *Jacobe et Israele*, vos, qui estis posteri Jacobi illius, qui me Deum constanter coluit. כִּי עַבְדִּי אָתָּה *Nam servus meus tu es*, i. e. electus a me ex omnibus orbis terrarum populis, ut *mihi* servires, non diis aliis et falsis. יְצַרְתִּיךָ *Formavi te*, i. e. destinavi te, ut mihi esses servus, ut me coleres, cf. supra 43, 21. לֹא תִנָּשֵׁנִי plures interpretes vertunt: *non traderis oblivioni a me.* Sed tenori orationis in hoc Versu melius convenit verba hebraea sic vertere: *ne mei obliviscaris.* Nam Verbum נָשָׁה iis est accensendum, quae in Niphal vim Deponentis Latinorum obtinent, quam apud Chaldaeos id ipsum Verbum in Ithpeel habet, unde Chaldaeus hunc locum sic reddidit: לָא תִתְנְשֵׁי דַחְלְתִי *ne obliviscare timoris mei.* Eadem est ratio Graeci ἐπιλανθάνομαι, et Latini *obliviscor.*

22. מָחִיתִי כָעָב פְּשָׁעֶיךָ *Delevi ut nubem delicta tua.* עָב proprie *densitatem*, *densum* quid notat, praecipue vero *nubem densiorem*, qua coelum obtenebratur, sic Exod. 19, 9. עַב הֶעָנָן est *densitas nubis;* tum vero de nube qualibet, leviore etiam, dicitur, ut Jes. 19, 1. עָב קַל *nubes velox.* Eadem significatione h. l. vox est sumenda de nube levi, quae vento pulsa facile loco cedit. *Delictis* et peccatis populi Hebraei hic comprehenduntur poenae, quae illis debentur. Sensus hujus comparationis est hic: quemadmodum nubes aut nebula facile pellitur et dissolvitur, ut nullum ejus vestigium appareat; ita et ego, Jova, peccata tua condonando ita aboleo, quasi nunquam admissa fuissent. Eadem sententia aderat supra 43, 25. Rationem hic reddit, quae movere debeat Judaeos, ut ab aliorum deorum cultu sese convertant ad Jovam: כִּי גְאַלְתִּיךָ *quia redemi te*, i. e. liberavi te ex hostium potestate; cf. 63, 1.

23. רָנּוּ שָׁמַיִם כִּי עָשָׂה יְהוָה *Ovate, coeli, quia Jova perfecit.* Verbum עָשָׂה absolute, ut hic, positum, significat: *potenter ac feliciter quid perficere.* Ita Ps. 37, 5. *Commenda viam tuam Domino*, וְהוּא יַעֲשֶׂה *et is faciet*, i. e. potenter et ex voto peraget; Dan. 8, 24. וְהִצְלִיחַ וְעָשָׂה *successu utetur secundo et* feliciter *perficiet.* Vid. et Ps. 22, 32. 52, 11. וּבְיִשְׂרָאֵל יִתְפָּאָר *Et in Israele gloriosum se exhibebit*, i. e. liberando populum Hebraeum e potestate validi hostis summae potentiae gloriam sibi comparabit. Eadem phrasis infra 49, 3.

24. De phrasi יֹצֶרְךָ מִבָּטֶן vid. supra Vs. 2. עֹשֶׂה כֹּל *Faciens omne*, i. e. qui universum hunc mundum condidit. De נֹטֶה שָׁמַיִם vid. 40, 22. et cf. infra 45, 12. et de רֹקַע הָאָרֶץ vid.

42, 5. מֵאִתִּי *Ex me* (ut in margine legi jubetur), i. e. vi mea, non aliena, בִּגְבוּרְתִּי *fortitudine mea*, ut Chaldaeus vertit. Sed quod in textu scriptum exstat, sive τὸ כְּתִיב, aliis Vocalibus adscriptis legendum est מִי אִתִּי *quis mecum?* interrogatio, quae negandi vim habet, q. d. *nemo mecum*, i. e. ego solus.

25. Initio Versus ex superiore repetendum est אָנֹכִי, *ego sum* מֵפֵר אֹתוֹת בַּדִּים *irrita reddens signa mendacium* sc. vatum. מֵפֵר, proprie *disrumpens*, usurpatur tantum metaphorice pro *irritum faciens*, veluti *foedus*, Jerem. 11, 10. Ezech. 17, 16., aut *consilium*, 2 Sam. 15, 34.; contrarium est מֵקִים *stare faciens*, i. e. confirmans, ratum faciens, quod Versus proximi initio legitur. Hic itaque Jova dicitur irrita, vana, effectu atque eventu carentia reddere אֹתוֹת בַּדִּים *signa mendacium*. אוֹת, proprie *signum*, denotat rem mirandam, insolitam, quae futurum aliquid portendit, ut Jes. 37, 30. Jerem. 44, 29., quemadmodum Latini suo *signi* vocabulo utuntur pro *ostento*, *augurio*, veluti CICERO *de Divinat.* L. I. c. 77. בַּדִּים, a Verbo בָּדַד, ejusdem significationis cum בָּדָא *finxit*, commentus est falsa, notat et *commenta*, *figmenta*, *mendacia*, et *mendaces*, vaniloquos signorum interpretes, ut Jes. 16, 6., ubi de vatibus mendacibus Moabitarum dicitur. Haud improbabilis est Jarchii sententia, per בַּדִּים hic indicari *astrologos Babyloniorum* (איצטגניני בבל), qui, quod eorum praedictiones eventu saepe carerent, mendaces dicantur. Pergit vates: וְקֹסְמִים יְהוֹלֵל *et divinatores insanos*, s. fatuos *reddit*, dum eos, qui se futura praevidere et certo praenuntiare posse existimabant, diversis rerum eventibus elusit. מֵשִׁיב חֲכָמִים אָחוֹר *Reducens sapientes retrorsum*, retrorsum eos agit, i. e. efficit, ut pudefacti faciem avertant, ut 1 Reg. 2, 16. 20. phrasis *faciem alicujus avertere* est: ei pudorem incutere. Qui hic חֲכָמִים *sapientes* dicuntur, iidem sunt cum בַּדִּים *vaniloquis*, atque קֹסְמִים *divinatoribus*, et vocantur ita *εἰρωνικῶς*, quia sibi ipsi sapientes videntur (חֲכָמִים בְּעֵינֵיהֶם Jes. 5, 21.), falsa sapientiae opinione inflati sunt. Postrema hujus Versus verba, וְדַעְתָּם יְסַכֵּל *et scientiam eorum stultam faciet*, hoc dicunt: infatuat, efficit ut stulte appareat quam affectabant rerum divinarum scientia, eorum vaticinia risui exponit. Videntur, antequam Babylonia expugnata erat a Persis et Medis, divini ac vates, qui nusquam frequentiores erant, quam in Chaldaea, fausta et auspicata omnia ominati esse de eventu belli tunc coorti, et longi aevi prosperitatem praedixisse imperio Babylonico. Sed quum, Jova ita moderante, omnia longe aliter quam praedixissent evenerint, illos suorum vaticiniorum pudere oportuit.

26. מֵקִים דְּבַר עַבְדּוֹ *Stare faciens*, i. e. confirmans, ratum faciens, *verbum ministri sui*, sed vix dubium, esse collective capiendum pro דִּבְרֵי עֲבָדָיו *effata ministrorum suorum*, quum sequatur Pluralis מַלְאָכָיו *nuntiorum suorum*. Utrisque signi-

sequuntur: אֲשֶׁר־הֶחֱזַקְתִּי בִימִינוֹ *cujus dextram prehendi*, transit vates a persona tertia ad primam; quum enim אָמַר dixisset, sequi debuit אֲשֶׁר־הֶחֱזִיק *quem prehendi*; sed ejusmodi personarum variatione nihil est apud Hebraeos frequentius in stylo poetico. Phrasis: *Deus prehendit aliquem dextra*, notat: eum suffulcit, sustentat, ut felix pergat; cf. supra 41, 13. 42, 6. לְרַד־לְפָנָיו גּוֹיִם *Prosternendo*, qui prosternam (cf. de hac constructione not. supra ad 42, 7. 44, 14. 28.) *coram eo gentes:* רַד Kimchi observat esse rariorem Infinitivi Cal formam (pro usitatiore רֹד), ut Jerem. 5, 26. שַׁךְ est Infinitivus Verbi שָׁכַךְ *resedit;* propriam illius significationem esse *diducere*, *expandere* (שָׁטוֹחַ et הַרְקִיעַ), unde Exod. 39, 3. Onkelos pro Hebraeo וַיְרַקְּעוּ *diduxerunt* (laminas aureas) וְרַדִּידוּ posuit; hinc *sternere*, *prosternere* notat, ut Ps. 144, 2. הָרוֹדֵד עַמִּי תַחְתָּי *qui sternit populum meum subter me*, illum mihi subjicit. Addit vates: וּמָתְנֵי מְלָכִים אֲפַתֵּחַ *et lumbos regum aperiam*, i. e. debiles illos reddam et infirmos, et ad resistendum Cyro imparatos. Quia in lumbis est robur corporis, ut dicitur Job. 40, 16. (כֹּחוֹ בְמָתְנָיו), unde et Latinis *elumbes* sunt debiles, et *delumbare* est debilitare, hinc מָתְנַיִם per metonymiam indicant ipsum robur; cf. Ps. 69, 24. אֲפַתֵּחַ *Aperiam*, i. e. solvam, luxabo. Cf. not. ad Job. 12, 21. Pergit: לִפְתֹּחַ לְפָנָיו דְּלָתַיִם *aperiendo coram eo valvas*, scil. portarum urbium, sive, ut Jarchi vult, *valvas portarum Babylonis.* וּשְׁעָרִים לֹא יִסָּגֵרוּ *Et portae non claudentur*, faciam, ut portae urbium hostilium ipsi pateant. Quomodo דְּלָתַיִם et שְׁעָרִים proprie differant, docet Jarchi his verbis: *nomen* שַׁעַר *notat cavitatem ostii portae;* דְּלָתַיִם *autem sunt valvae s. fores, quibus aperiunt et claudunt portam.*

2. Sequuntur verba, quibus Jova alloquutus est Cyrum, ut Versus primi initio dicitur. *Ego* ipse, inquit Jova, *te anteibo*, אֲנִי לְפָנֶיךָ אֵלֵךְ, et quae expeditum et gloriosum cursum retardare possint impedimenta omnia tollam. Quod his verbis exprimit: וַהֲדוּרִים אֲיַשֵּׁר *et tumida plana reddam*, i. e. loca tumulis curva, montibus collibusve inaequalia. *Tumidos montes* dixit quoque Ovidius *Amor.* L. II. Eleg. 16. vs. 51. Graecus Alexandrinus: *καὶ ὄρη ὁμαλιῶ.* Pro אֲיַשֵּׁר, quomodo in margine legi jubetur, Piel Verbi יָשַׁר, in textu legendum est אוֹשִׁר, Hiphil ejusdem Verbi, sensu haud diverso. דַּלְתוֹת נְחוּשָׁה *Januae aeris*, s. aeneae; nam נְחוּשָׁה, Femininum Adjectivi נָחוּשׁ (Job. 8, 12.), neutraliter usurpatur, *aeneum*, loco nominis נְחֹשֶׁת *aes*, quod ipsum in eadem phrasi Ps. 107, 16. ponitur, ubi et reliqua quae hic exstant verba leguntur. Ceterum cum iis, quae hic Jova Cyro promittit, plane conveniunt, quae veteres omnes testantur de Cyro, usum illum esse in omni negotio, quod suscipiebat, prosperrimo successu, ut omnes agnoverint, *ad manus ei esse Deum.* Sic ad eum Harpagus, referente Herodoto, 1, 124. Ὦ παῖ Καμβύσεω, σὲ γὰρ

θεοὶ ἐπορέωσιν, o fili Cambysis! te enim Dii respiciunt. Idem Herodotus alio loco I, 204. disserens de bello difficillimo, quod Cyrus susceperit adversus Massagetas, ejusque consilii indagans rationes, multa et magna fuisse ait, quae Cyrum ad id incitaverint. Primum quidem Natales ejus, *τὸ δοκέειν πλέον τι εἶναι ἀνθρώπου, quod videretur quid majus esse homine.* Alterum vero, *τὴν εὐτυχίην τὴν κατὰ τοὺς πολέμους γενομένην, felicitatem, qua usus fuerat in bellis; ὅκη γὰρ ἰθύσειε στρατεύεσθαι ὁ Κῦρος, ἀμήχανον ἦν ἐκεῖνο τὸ ἔθνος διαφυγέειν, quocunque enim se ad bellandum Cyrus convertebat, ea gens nullo modo poterat evadere.*

3. וְנָתַתִּי לְךָ אוֹצְרוֹת חֹשֶׁךְ *Dabo tibi thesauros caliginis,* i. e. abditissimos, qui summo studio occultari solent. חֹשֶׁךְ denotat hic *occultum, secretum* et *incognitum,* ut Job. 12, 22. מְגַלֶּה עֲמֻקוֹת מִנִּי־חֹשֶׁךְ *abstrusa profert e tenebris, et tartareas umbras educit in lucem.* Cf. et infra Vs. 19. וּמַטְמֻנֵי מִסְתָּרִים *Et recondita latebrarum,* i. e. thesaurbs diu in cryptis subterraneis coacervatos, nec inspiciendos aut tangendos, nisi extremae necessitatis causa, quales et postea invenit Alexander apud Persas. Nec dubitandum est, quin similes essent apud Babylonios, cum subacti sunt a Cyro, eaque urbs omnium Orientis urbium ditissima haberetur. Verum prae ceteris hic sunt memorandi thesauri Croesi et Lydorum, quorum dominus factus est Cyrus, et qui in proverbium abierunt. Vid. Herodotum L. I. C. 86. sqq. et Xenophontem Cyrop. L. VII. C. 11. Plinius L. XXXIII. C. 3. quum observasset, a Romanis non aurum, sed argentum, victis gentibus imperitatum fuisse, non potuisse tamen hoc penuria auri fieri, addit: *Jam Midas et Croesus infinitum possederant; jam Cyrus, devicta Asia, pondo XXXIV millia invenerat, praeter vasa aurea, aurumque factum, et in eo solia, ac platanum vitemque.* לְמַעַן תֵּדַע כִּי אֲנִי יְהוָֹה הַקּוֹרֵא בְשִׁמְךָ אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל *Ut intelligas, me esse Jovam, qui te nomine tuo appellat, Deum Israelis,* i. e. (Kimchio notante), ut intelligas, te victorias, quibus tot tibi regna subjecisti, non tuis viribus, sed meae voluntati debere; quod ipsum et Cyrum agnovisse inde patet, quod in edicto suo Esr, 1, 2. dicit, *omnia regna terrae sibi summum coelorum Deum dedisse.* הַקֹּרֵא בְשִׁמְךָ *Qui appellat* te *nomine tuo*, i. e. qui te nominatim designat ad exsequenda ea, quae decrevi de populo Hebraeo liberando, ut statim Vs. 4. dicitur.

4. Atque omnia illa, pergit Jova, feci non tua causa, sed לְמַעַן עַבְדִּי יַעֲקֹב וְיִשְׂרָאֵל בְּחִירִי *propter servum meum, Jacobum, et Israelem, electum meum,* ad exigendas vindicias populi, qui me colit, quem mihi peculiarem elegi, ut ejus singularem curam haberem; cf. 43, 20. *Jacobo* et *Israele*, quae ejusdem viri diversa sunt nomina, intelligi ejus posteros, populum Hebraicum, illius filiis oriundum, saepius observavimus. Quae sequuntur,

וָאֶקְרָא לְךָ בִּשְׁמֶךָ אֲכַנְּךָ וְלֹא יְדַעְתָּנִי *et appellavi te nomine tuo, et cognominavi te, et non noveras me*, continent declarationem ejus, quod vates jam dixerat in fine Versus superioris, cum quo si connectere velis sententiam, poterit *et* hic pro more sustinere vicem copulae cum emphasi, ut dicat propheta: *quin etiam nominetenus te vocavi, imo honorifico te nomine designavi, etiamsi me non nosses*, id est, ut recte Hieronymus, „simulacra coleres, non Deum." Verbum כִּנָּה supra 44, 5. vidimus proprie significare: *rem*, sive *personam alio quam suo proprio solitoque nomine appellare*; tum vero Arabibus saepius notat: *aliquem blandiore appellatione alloqui*, quo sensu Verbum hebraicum et hoc loco, et Job. 32, 21. capiendum est, quo posteriore loco *blandiri* significat. Et Cyrum quidem Jova titulis honorificis ornavit, dum eum appellavit *pastorem suum*, supra 44, 28., et *unctum suum* Vs. 1. hujus Cap.

5. אֲנִי יְהוָֹה *Ego* sum *Jova*, qui effecta dat, quae promittit. אֲאַזֶּרְךָ *Cinxi te* balteo militari ad bellum gerendum, instruxi te animo et fortitudine ad decreta mea exsequenda, praesertim vero ad debellandos Babylonios et Hebraeos ex eorum potestate liberandos. De vi phraseos *accingere aliquem* cf. not. supra ad Vs. 1. et Job. 41, 18.

6. לְמַעַן יֵדְעוּ מִמִּזְרַח־שֶׁמֶשׁ וּמִמַּעֲרָבָה כִּי־אֶפֶס בִּלְעָדָי אֲנִי יְהוָֹה וְאֵין עוֹד *Ut sciant* omnes gentes *inde ab ortu solis et ab occasu ejus, quod non est* Deus *praeter me; ego Jova, et non est amplius*, ut Vs. 5. 14. Ad vocem וּמִמַּעֲרָבָה *et ab occasu* scil. solis, notat Kimchi, ה in ejus fine esse raphatum, quia non sit Suffixum, sed nomen substantivum cum terminatione feminina, pro masculino מַעֲרָב. Addit tamen, sibi rectius videri ה illud pro Suffixo feminino habere, quod ad שֶׁמֶשׁ, nomen generis communis, sit referendum, quum et alias haud raro Suffixum ה sine Mappik scriptum reperiatur. Ceterum phrasi *ab oriente et occidente* Hebraei indicare solent orbem terrarum, quam late patet. Cur autem non dicant *a septentrione ad meridiem*, rationem Kimchi adducit hanc, quod ab ortu ad occasum terra sit perfecte habitabilis, non item a septentrione ad meridiem.

7. Quod primum tropice exprimit, יוֹצֵר אוֹר וּבוֹרֵא חֹשֶׁךְ *formans lucem et creans tenebras*, statim propriis verbis dicit, עֹשֶׂה שָׁלוֹם וּבוֹרֵא רָע *faciens pacem*, i. e. incolumitatem, prosperitatem, *et creans malum*, adversitatem, calamitatem, miseriam. Sensus igitur est: ego, Jova, prospera et adversa pro lubitu dispenso. Haud improbabilis est R. Saadiae a Kimchio commemorata sententia, vatem, dum Jova ait *efficere lucem* eundemque et *tenebras*, respicere veterem illam Orientalium, praesertim Persarum, opinionem de duabus divinitatibus, seu duobus primis rerum principiis, altero Lucis, Tenebrarum altero, quorum illud spectandum sit tanquam fons omnis laetitiae, bonitatis, felicitatis

(Oromasden), hoc vero causa exsistat malorum, vitiorum, et confusionis omnis (Ahrimanen). Vid. Hyde *de Religione Veter. Persar.* Cap. 22., et J. F. Kleuker, *Darstellung des Lehrbegriffs der alten Perser nach den Zendbüchern*, versioni vernaculae Operis *Zendavesta* dicti praemissa. Ita negabit vates, exsistere talia principia diversa, sed a Jova solo omnia effici, bona et mala, prospera et adversa. Hieronymus: „Quum omnes docuerit, non esse alium Deum nisi unum, qui sit Jacob et Israel Deus, confundetur Marcion, duos deos intelligens, unum bonum, et alium justum, alterum invisibilium, alterum visibilium conditorem, e quibus prior lucem faciat, secundus tenebras, ille pacem, hic malum; quum utrumque pro diversitate meritorum unus Deus idemque condiderit.“

8. הַרְעִיפוּ שָׁמַיִם מִמַּעַל *Stillate, coeli, desuper*, scil. צֶדֶק *justitiam.* Imperativus hic est, quem dicunt, propheticus, vicem Futuri gerens; prophetae enim, quae promittunt et certo futura sciunt, fieri jubent. Ita 2 Reg. 5, 10. Elisa Naamano dicit: *lava te septies in Jordane, et mundus esto*, i. e. et mundus eris. Vid. et Jes. 23, 2. 26, 19. Valet igitur הַרְעִיפוּ i. q. יַרְעִיפוּ *stillabunt*, et sequuntur Verba in Futuro posita. וּשְׁחָקִים יִזְּלוּ צֶדֶק *Et nubes manabunt justitiâ*, proprie: *manabunt justitiam.* Nam Verba, quae *descendere*, *fluere* notant, Hebraeis struuntur cum Accusativo rei, quae magnâ copiâ deorsum mittitur, ut in transitivam *demittendi* significationem abeant. Ita id ipsum, quod hic habetur, Verbum נָזַל atque יָרַד construitur Jerem. 9, 17. וְתֵרַדְנָה עֵינֵינוּ דִּמְעָה וְעַפְעַפֵּינוּ יִזְּלוּ־מָיִם *et decurrunt oculi nostri lacrymis, et palpebrae nostrae defluunt aquâ.* Cf. Verbum הָלַךְ *fluendi* notione usurpatum Joel 4, 18. הַגְּבָעוֹת תֵּלַכְנָה חָלָב *colles fluent lacte.* Verba quae sequuntur, תִּפְתַּח־אֶרֶץ וְיִפְרוּ יֶשַׁע וּצְדָקָה תַצְמִיחַ יַחַד, sunt qui vertant: *aperiat se terra, et fructificent*, s. *proveniant salus et justitia*, quae, salus et justitia, nova *germina emittat pariter.* Nomen יֶשַׁע quum non admittat terminationem Pluralis jungitur Verbo Pluralis numeri, ut hoc ipso indicetur, intelligendum esse *omne genus salutis.* Singularis igitur, ut saepe alias, collective capiendus construitur cum Verbo Plurali. Simile exemplum Jes. 16, 4. תַּמּוּ רֹמֵס מִן־הָאָרֶץ *consumentur conculcatores e terra.* Alia ratione grammatica hujus loci interpretationem instituit Kocherus, qui וְיִפְרוּ Plurale cum Singulari אֶרֶץ ideo construi putat, quod rerum in una terra *varietas* numero multitudinis, quem numerum aliarum quoque linguarum poetae in talibus amant, hic uti suaserit; coll. Jes. 27, 11. 28, 3., adde Gen. 41, 57. וְכָל־הָאָרֶץ בָּאוּ מִצְרַיְמָה *et universa terra*, i. e. ejus incolae *venerunt Aegyptum.* Unde verba ita vertit: *aperiat se terra, et omnia salutis fructum ferant.* Quomodocunque autem haec verba construas, minime dubium esse potest, vatem imagine hic usurpata novam et fe-

tiorem rerum faciem describere. Cadunt e nubibus non aquae, sed virtutis et justitiae semina, quae a terra sese aperiente excepta in ea plantas saluberrimas salutis atque virtutis proferant. Reversis e Babylonicis terris in patriam exulibus, et instaurata vetere Hebraica republica, sperabant auream aetatem redituram, qua futurum sit, ut homines virtutem colant, et per orbem pacatum securitas atque tranquillitas regnet. Simili imagine aureae aetatis felicitas describitur Ps. 85, 11. 12. *Pietas veritasque inter se occurrent, justitia et pax se deosculabuntur invicem. Veritas ex terra germinabit, et justitia e coelo prospectabit.* Nec non Ps. 72, 3. *Proferent montes pacem populo, et colles* scil. pacem proferent *cum justitia.* Quod in fine Versus additur, אֲנִי יְהוָה בְּרָאתִיו, non est, ut quidam volunt, vertendum: *ego Jova creavi eum*, scil. Cyrum; sed: *ego Jova creabo* s. efficiam illud. Suffixum masculinum est hic neutraliter capiendum, atque ad omne illud, quod hoc Versu futurum dictum erat, referendum.

9. Jam convertit se vates ad redarguendos Judaeos illos, qui, dum exules agerent apud Babylonios, rationem a Jova exigerent, cur permiserit populum Judaeum ab hostibus e patria abduci, et tam diu ac tam dure in alieno solo inveterascere patiatur? Aut cur, si aliquando revocare in antiquam sedem constituisset, id potius per Cyrum, alienum a Judaica gente et religione, quam per aliquem e suo sanguine vindicem praestare voluerit? Quibus Jova respondet, neque ab aliquo sibi praescribendum, quid facto opus sit, neque se a quoquam de suo officio admonendum esse. Minus probabilis Kimchii aliorumque sententia, reprimere vatem hoc Versu et iis quae proxime sequuntur superbiam Babyloniorum, qui Judaeos vel invito Deo in perpetua captivitate tenere cogitarent. Nam populus Hebraeus proprie censebatur *opus* Jovae, ab ipso, tanquam figulo, productum, ut hic vates dicit. הוֹי רָב אֶת־יֹצְרוֹ *Vae* illi *qui contendit cum formatore suo*, cui in rem suam et potestati suae subjectam est summum jus. יוֹצֵר saepius dicitur de *figulo*, qui ex argilla vel luto vasa efformat. Sic infra 64, 7. אֲנַחְנוּ הַחֹמֶר וְאַתָּה יֹצְרֵנוּ *nos lutum sumus et tu*, Jova, *formator noster.* Cf. infra Vs. 11. Addit: חֶרֶשׂ אֶת־חַרְשֵׂי אֲדָמָה *testa una*, i. e. homo fragilis e terra formatus, ejusdem conditionis vilitatisque ac ceterae e terra testae, *cum testis terrae.* Particula אֵת hic valet *una cum*, ut saepe alias, veluti Jud. 1, 16. עָלוּ מֵעִיר הַתְּמָרִים אֶת־בְּנֵי יְהוּדָה *ascenderunt ex urbe palmarum una cum filiis Judae.* Vid. et 2 Sam. 7, 12. Prov. 16, 20. Recte Syrus: *testa ex testis terrae*, i. e. *ex* aliis *testis terrae*, quae pari conditione est cum aliis terrae testis, nihil plus habet quo glorietur, quam aliae qualescunque testae. Innuit vates, Judaeos, licet variis privilegiis a Deo donatos, tamen respectu ad ipsum, cui totum debent quod sunt, non plus juris habere, quam mortalium alios. Sequitur: הֲיֹאמַר

חֹמֶר לְיֹצְרוֹ מַה־תַּעֲשֶׂה *num dicet* scil. cum ratione? an jure et merito dicet *lutum* s. *argilla fictori suo: quid facis?* i. e. qualem me facis? Recte Paulus, Apostolus, pro jure Dei disputans, sensum horum verborum expressit Rom. 9, 20. 21. *Num dicet figmentum fictori: τί με ἐποίησας οὕτως; quare me ita finxisti? Annon habet jus figulus in lutum, ut ex eadem massa faciat aliud quidem vas ad decus, aliud ad dedecus*, ad usus inhonestos? aut informis et indecorae speciei? וּפָעָלְךָ אֵין־יָדַיִם לוֹ *Et* num dicet *opus tuum: non sunt manus ei?* scil. operanti, factori meo, ad illud conservandum, destruendum, aut simile aliud de novo parandum. Quod commode refertur ad Judaeos, Dei non sapientiam tantum, sed etiam potentiam in dubium trahentes aut negantes.

10. הוֹי אֹמֵר לְאָב מַה־תּוֹלִיד וּלְאִשָּׁה מַה־תְּחִילִין *Vae ei, qui dicit patri: quid gignis? et mulieri: quid parturis?* Iniquum esset, inquit, et stultum, si filius qualicunque sorte et conditione natus cum patre aut matre litigare velit, quod ipsum produxerint, quum id totum ex illorum pependerit voluntate, atque adeo filium cum sua natalium sorte contentum esse oporteat. לְאִשָּׁה hic ponitur pro לְאִמּוֹ *matri suae*, respondet enim nomini לְאָב Versus initio.

11. הָאֹתִיּוֹת שְׁאָלוּנִי *Ventura rogate*, s. interrogate *me*, qui futura pro meo lubitu ordino (44, 7.); עַל־בָּנַי וְעַל־פֹּעַל יָדַי תְּצַוֻּנִי *de filiis meis et de opere manuum mearum praecipiatis mihi*, i. e. filios meos manuumque mearum opus mihi committite; sinite me cum meis arbitrio meo agere. *Aliquem jubere super re* aliqua hebraice notat eam illius curae tradere et arbitrio committere. Sic I Chron. 22, 12. וִיצַוְּךָ עַל יִשְׂרָאֵל *committet tibi Israelitas*. Vid. et 2 Sam. 6, 21. 7, 11. Alii תְּצַוֻּנִי interrogative capiunt hoc modo: *an vestrum est, mihi praecipere de filiis meis?* Ita ABEN-ESRA: „Nonne qui format aliquid nosse debet quid faciat? Nonne autem Israelitae sunt filii mei et opus meum? Quomodo igitur vobis sumatis, mihi quomodo cum iis agere debeam praecipere velle?“ VITRINGA: „*De venturis interrogant me:* num itaque *de filiis meis et opere manuum mearum praecepta daretis mihi?* Si supponatis, quod facitis, vates meos de futuris interrogando, me futura praenosse, simul inde colligatis oportet, me esse verum Deum, et universi hujus et populi mei rectorem, quem credere fas est tanta praeditum esse sapientia, quanta maxima; ut adeo stulte vos misceatis rationibus consiliorum providentiae meae, easdemque veluti emendaturi reprehendatis.“ Sed, quam nos supra sequuti sumus, ratio simplicior videtur.

12. Ego, inquit Jova, qui coelum terramque condidi, cujusque virtus et sapientia in tota rerum universitate relucet, ista quoque efficiam, atque excitabo non tantum Cyrum, urbis Hierosolymitanae instauratorem (Vs. 13.), verum etiam populum Hebraeum

omnibus aliis gentibus illustriorem et opulentiorem reddam, ut hae illi sese submittant, atque una me adorent (Vs. 14. sqq.). אֲנִי יָדַי נָטוּ שָׁמַיִם *Ego*, i. e. me quod attinet (Nominativus, quem dicunt, absolutus) *manus meae extenderunt coelos* instar aulaei, cf. supra 40, 22. 42, 5. 44, 24. וְכָל־צְבָאָם צִוֵּיתִי *Et omni exercitui eorum*, i. e. sideribus (cf. supra 40, 26.) *mandata dedi*; sed Praeteritum hic videtur in Praesenti capiendum; universis, inquit, sideribus mandata do, quam unumquodque virtutem diffundat, quo tempore oriatur et occidat.

13. אָנֹכִי הַעִירֹתִהוּ בְצֶדֶק *Ego excitavi* s. *excitabo eum cum salute*, quam ei praestabo. Suffixum ad הַעִירֹתִי referendum est ad illum, qui Vs. 1. diserte commemoratus est, Cyrum, cujus jam aliquoties mentio est facta, ut supra 41, 2. 25. 44, 28., quo loco nomine designatur. Eundemque hoc Versu describi dubitare non sinunt, quae statim de eo dicuntur. Eum Jova dicit se suscitare בְּצֶדֶק, quod plerique interpretes vertunt *cum justitia*, referuntque ad Cyrum, cujus justitia supra 41, 2. laudata. Alii ad *Deum*, cujus justitiae, aequitatis et veritatis rationes id postulabant. Sed videtur בְּצֶדֶק hic eodem sensu capiendum esse, quo supra 42, 6. Jova dixerat se vocare ministrum suum, *cum salute*, ubi vid. not. Cui sensui optime convenit quod additur: וְכָל־דְּרָכָיו אֲיַשֵּׁר *et omnes vias ejus complanabo*, i. e. quaecunque coeptorum illius successus impedire aut retardare possint removebo. הוּא יִבְנֶה עִירִי *Is aedificabit urbem meam*, i. e. Hierosolymam, quam Jova *suam* vocat, quod in ea erat templum ipsi dicatum, in quo sedem quasi suam habere censebatur. Urbem Hierosolymitanam una cum templo Cyri jussu aedificandam esse, dictum est jam supra 44, 28. וְגָלוּתִי יְשַׁלֵּחַ *Et migrationem* s. *deportationem meam*, i. e. per metonymiam, deportatos, captivos meos (ut שְׁבִי cum גָּלוּתִי junctum Jes. 20, 4.) *mittet*, i. e. e carceribus s. captivitate liberos dimittet. Idque faciet Cyrus לֹא בִמְחִיר *non pro pretio*. מְחִיר enim notat pretium, quod venditori datur ab emtore pro re sibi vendita quacunque; וְלֹא בְשֹׁחַד *nec pro munere*; nomine hebraeo designari constat munus, quo alterius favorem nobis conciliare annitimur, vid. e. c. Prov. 21, 14. Cyrus non solum libere patriam redeundi potestatem fecit Judaeis nullis inductus muneribus illorum, quorum multi fortunas suas jam stabiliverant in Babylonia et Media; verum etiam summa liberalitate ipse in ornatum, cultum et ministerium sacrum contulit insignem numerum vasorum aureorum et argenteorum, uti traditur Esr. 1, 7. seqq. Praeterea et suo imperio subjectos ad eandem liberalitatem erga reduces exercendam mandato suo excitavit, vid. Esr. 1, 4.

14. Converti nunc orationem ad Hierosolymam, cujus in Versu superiore sub nomine עִיר יְהוָה mentio erat facta, sive ad coetum exulum reducum, item Vs. 13. memoratum, ostendunt

Suffixa terminationis femininae in hoc Versu. יְגִיעַ מִצְרַיִם *Labor Aegypti*, i. e. Aegyptiorum opes, facultates, divitias labore partas et comparatas, quomodo יְגִיעַ per metonymiam et Deut. 28, 33. Ps. 78, 46. et saepius usurpatur. וּסְחַר כּוּשׁ וּסְבָאִים *Et negotiatio s. mercatura*, i. e. opes negotiatione partae *Cuschaeorum et Sabaeorum*, de quibus vid. supra ad 43, 3., ubi iidem Aegyptiis junguntur. Sabaei hic dicuntur אַנְשֵׁי מִדָּה *viri mensurae*, i. e. staturae procerae, ut eadem phrasis sumitur Num. 13, 32. Jerem. 22, 14. Sabaeos ut homines quorum corpora essent spectabiliora describit et Agatharchides Cap. 50. (τὰ σώματά ἐστι τῶν κατοικούντων ἀξιολογώτερα). De commercio et negotiatione gentium, quae hic memorantur, earumque opulentia Veteres luculenter testantur, e quibus plura collegit Bochartus *Geogr. S.* P. I. L. IV. Cap. 8. Vid. et Ezech. 27, 22 23. עָלַיִךְ יַעֲבֹרוּ *Ad te*, urbem Hierosolymitanam, s. gentem Hebraeam, *transibunt*. Verbum עָבַר cum עַל, ut hic, constructum, nonnunquam notat ab uno loco ad alterum, ab una persona ad alteram transire, vid. 2 Sam. 24, 20. 2 Reg. 4, 9. אַחֲרַיִךְ יֵלֵכוּ *Post te ibunt*, te sequentur, ut pediasequi, tibi servient. Quo pertinet quod additur, בַּזִּקִּים יַעֲבֹרוּ *in vinculis incedent*, vincti, captivi tui erunt opulenti illi populi. Post יִתְפַּלָּלוּ אֵלַיִךְ *supplices ad te orabunt*, subaudiendum est אֹמְרִים *dicentes*, sive לֵאמֹר *dicendo*; nam loquentes inducuntur populi illi supplices et venerabundi Judaeos adituri. אַךְ בָּךְ אֵל *Tantummodo in te*, o gens Hebraea, i. e. inter te, apud te, versatur *Deus*, proprie *fortis*. Similia magnifica promissa de regibus et populis subjecturis se Judaeis leguntur infra 49, 7. 60, 10. 11. 12. Et Zacharias dicit 8, 23., futurum esse, ut decem viri e diversis populis apprehendant alam vestis unius Judaei, et dicant: *ibimus vobiscum, quia audivimus, vobiscum esse Deum.*

15. Sequuntur verba vatis, qui admirabundus arcana consilia veneratur, quibus Jova suum populum liberare decrevit. אָכֵן אַתָּה אֵל מִסְתַּתֵּר *Sane tu es Deus, qui te occultas*, ut Jes. 29, 14. 1 Sam. 23, 19. *Occultans se* dicitur Jova, quia consiliorum ejus rationes mortalium nemo perscrutari et comprehendere potest. Cf. infra 55, 8. 9. *Non sunt cogitationes meae cogitationes vestrae*, et quae ibi sequuntur.

16. בּוֹשׁוּ וְגַם־נִכְלְמוּ כֻּלָּם *Erubuerunt atque etiam pudore suffusi sunt omnes illi*, scil. idolorum fabricatores, qui in fine Versus diserte memorantur. יַחְדָּו *Conjunctiones ejus*, scil. כֻּלָּם *universitatis eorum*, i. e. cuncti illi pariter. חָרָשֵׁי צִירִים *Fabri idolorum*. Nomen צִירִים, quod alias *tormina, cruciatus, dolores* significat, h. l. *imaginum, simulacrorum* notione capiendum esse, docet res ipsa. Referendum est ad Verbum צוּר, quod praeter alia *formare* notat, ut יָצַר, prima radicali *Jod*, unde צוּרָה *forma* Ezech. 43, 11. Est itaque צִיר propr. *quidquid formatum est*, hinc *imago, simulacrum.*

17. Idolorum cultores pudore suffusi sunt, quod idola sua eos non servare potuerunt, יִשְׂרָאֵל נוֹשַׁע בַּיהוָה תְּשׁוּעַת עוֹלָמִים *Israel autem servatur per Jovam salute aeterna*, Jovae benignitas erga populum suum efficiet, ut bonus et tranquillus rerum ejus status nullis unquam adversitatibus turbetur.

18. הוּא כוֹנְנָהּ *Ipse est*, qui *stabilivit eam*, scil. terram. Verbum כּוּן in Piel alias *aptare*, *parare*, *disponere* notat; et sunt interpretes, qui et hic *aptavit eam* scil. ad inhabitandum, vertant. Sed esse h. l. *stabiliendi*, *firmandi* notionem adsciscendam, qua id Verbum saepius legitur, clarissime docet Ps. 119, 90., ubi eadem phrasis legitur. Verba ibi sunt: כּוֹנַנְתָּ אֶרֶץ וַתַּעֲמֹד *firmasti terram et persistit*. Dicit igitur vates, Jovam firmo et fixo loco terram fundasse; constat enim, veteres opinatos esse, terram in medio mundo immobilem stare. Pergit: לֹא־תֹהוּ בְרָאָהּ *non inanitatem creavit eam*, non massam rudem et incultam, sed לָשֶׁבֶת *ad habitandum*, ut habitetur ab hominibus.

19. Dicit Jova, se non praedixisse futura (ita enim Verbum דִּבֶּר capiendum est h. l. ut supra 38, 7. et infra 46, 11. 48, 15. 16.) בִּמְקוֹם אֶרֶץ חֹשֶׁךְ *in loco terrae caliginis*, i. e. in loco terrae tenebricoso. Quod fere eo respicere existimant, quod aliarum gentium vates suorum deorum oracula in antris et speluncis edere solebant (vid. VAN DALE *de Oraculis ethnicorum* Cap. 7. 8.). Alii eo referunt, quod vates illi verbis utebantur ambiguis et perplexis, quibus passim inquirentibus in futura illudebant, quibus opponantur vatum Hebraeorum oracula, Jovae jussu edita, quae futura claris ac disertis verbis annuntiabant. Sed est בִּמְקוֹם אֶרֶץ חֹשֶׁךְ poetice idem quod בַּסֵּתֶר, quod praecedit. Cf. Ps. 139, 15, ubi בַסֵּתֶר et תַּחְתִּיּוֹת אֶרֶץ sibi ut parallela respondent. Significatur, Jovam futura praedixisse non clam, ut paucis tantum suae praedictiones innotescerent, sed palam, publice. *Non dico*, pergit Jova, *semini Jacobi*, תֹהוּ בַקְּשׁוּנִי *inane*, i. e. לְתֹהוּ *inaniter*, frustra, incassum, *quaerite me*. Phrasin *Jovam quaerere* saepe valere *eum studiose colere* constat, veluti Deut. 4, 29. 1 Chron. 16, 10.; hic vero, ubi de vaticiniis est sermo, non dubium, significare *de rebus futuris eum interrogare*. Ceterum in his verbis: *non dico Jacobi posteris: quaerite s. interrogate me inaniter*, est ellipsis. Sententia integra haec est: non dico Hebraeis: interrogate me; ut tamen, cum interrogaverint, inaniter, s. incassum interrogent. Aliarum gentium dii interrogabantur a suis cultoribus de rebus futuris; sed eorum vates fefellerunt quaerentes oraculis vel aperte falsis, vel flexiloquis et obscuris. *Ego* vero, addit Jova, דֹּבֵר צֶדֶק *loquor veritatem*; eam enim hic notat צֶדֶק, ut Adjectivum צַדִּיק supra 41, 26. *veracem* significat. Eundem sensum exprimunt verba hujus Vs. postrema; מַגִּיד מֵישָׁרִים *indicans*, annuntians *recta*, i. e. vero consentanea, non mendacia et fallacia.

20. פְּלִיטֵי הַגּוֹיִם *Qui evaserunt e gentibus*, quinam dicantur, ambiguum est. Possunt enim vel Judaei intelligi, qui e gentibus liberati et malis sunt erepti, quemadmodum Ezech. 6, 8. Jerem. 44, 28. פְּלִיטֵי חֶרֶב *evasores gladii* sunt illi qui caedem effugerunt; vel illi e gentibus qui evaserunt, ut Jud. 12, 4. 5. פְּלִיטֵי אֶפְרַיִם sunt Ephraemitarum ii qui evaserunt. Iis vero, qui e gentibus evaserunt, intelligendi erunt, qui a gentium ceterarum erroribus liberati Judaeorum se sacris et legibus adjunxerunt. Et hos quidem compellare vatem h. l., inde fit verisimile, quod passim in hisce vaticiniis disputatio cum gentibus instituitur, veluti supra 41, 21. et 43, 9., ad cujus posterioris loci phrasin haec nostra composita est. Pergit: לֹא יָדְעוּ הַנֹּשְׂאִים אֶת־עֵץ פִּסְלָם *non sciunt*, i. e. non sapiunt, insipientes plane sunt, *qui portant lignum sculptilis s. simulacri eorum*, ligneum suum dei simulacrum. Quibus verbis partim vilitas demonstratur idolorum, quod formata sint ex ligno, quod vates prolixe exsequutus fuerat supra 44, 14. sqq., partim eorum impotentia, quod necesse habeant ab hominibus portari, atque adeo inepta ad movendum sese, multo magis ad agendum aut salvandum. וּמִתְפַּלְלִים אֶל־אֵל לֹא יוֹשִׁיעַ *Et supplices orantes ad Deum* qui *non salvabit*, i. e. qui salvare non potest.

21. הַגִּידוּ וְהַגִּישׁוּ *Annuntiate et admovete* scil. עֲצֻמוֹתֵיכֶם *robora vestra*, i. e. firma vestra argumenta, quod e loco parallelo 41, 21. est supplendum. Oratio dirigitur ad eos, qui e gentibus Judaicae se addixerunt religioni, פְּלִיטֵי הַגּוֹיִם Vs. 20., quos vates confirmatos cupit in fide veri Dei in ipsis adhuc conversionis suae initiis. Monet itaque illos, ut hoc argumentum, quod ipse producit de certa et clara praedictione rerum futurarum per prophetas a Jova edoctos, considerent et perpendant. Si quae vero illi argumenta, si quas rationes habeant, quibus putent, se vim istius argumenti posse eludere, ea in medium proferant. Si vero nullas habeant, se fateantur victos, ac deinceps in vera fide persistant. אַף יִוָּעֲצוּ יַחְדָּו *Etiam consultent simul;* si quos alios norint se sapientiores et sagaciores, eos in consilium adhibeant. מִי הִשְׁמִיעַ זֹאת *Quis audire fecit*, indicavit, *hoc?* quod vates in superioribus praedixerat de Cyro, de Babylonis expugnatione, atque de populi Judaici reditu in patriam. מִקֶּדֶם *A priori*, scil. tempore, longe antea, ut infra 46, 10. מֵאָז *Ex tunc* valet saepe *antiquitus*, a longo inde tempore, ut supra 44, 8. infra 48, 3. 5. 7. Prov. 8, 22. Quae sequuntur, אֲנִי יְהוָה וְאֵין־עוֹד אֱלֹהִים מִבַּלְעָדַי *ego Jova* sum, *et nullus est amplius Deus praeter me*, saepius repetuntur, vid supra Vs. 5. 6. 14. 18. 44, 6. 8. אֵל צַדִּיק hic non est vertendum *Deus justus*, sed *Deus verax*, cujus promissis eventus respondet, ut supra Vs. 19. dixit: *ego Jova* דֹּבֵר צֶדֶק *loquens verum.* Eodem sensu Deus dicitur צַדִּיק *verax*, Deut. 32, 4.

22. פְּנוּ אֵלַי *Convertite vos ad me*, ad me respicite, tanquam ad eum, a quo opem exspectatis, cujus opem imploratis. וְהִוָּשְׁעוּ *Salvamini!* Imperativus propheticus, qualem habuimus supra Vs. 8. הַרְעִיפוּ שָׁמַיִם *stillate coeli* etc. pro *stillabunt coeli*. Ita et hic Imperativus significatione Futuri est capiendus: *salutem* obtinebitis, si videlicet vos ad me convertatis et opem imploretis a me, quem unicum et verum Deum agnoscitis. כָּל־אַפְסֵי־אָרֶץ *Omnes fines terrae*, i. e. omnes quotquot intra fines orbis terrarum vivunt homines, ut Ps. 2, 8. 22, 28. et saepius.

23. בִּי נִשְׁבַּעְתִּי *Per me juravi*, i. e. per vitam meam; ita enim jurans inducitur Deus Num. 14, 21. 28. Deut. 32, 40. et saepius. Verba יָצָא מִפִּי צְדָקָה דָּבָר nonnulli sic interpretantur: *egressum est ex ore veritatis verbum*, *quod non revertetur*. Equidem צְדָקָה דָּבָר mallem per *hyphen* dictum accipere *veritas-verbum*, i. e. verbum quod mera sit veritas, verbum rigide verum, quale est Ps. 45, 5. עַנְוָה־צֶדֶק *mansuetudo-justitia*, i. e. justitia cum mansuetudine. Simile illud Terentii in *Andria* 1, 2. 4. *Heri semper lenitas*. Et Virgilii *Aeneid.* 1, 202. *Neque enim ignari sumus ante malorum.* Ceterum צְדָקָה hic *veritatem*, *constantiam* notare, ut Vs. 19. צֶדֶק, nemo dubitet. Ad verba וְלֹא יָשׁוּב notandum, ו ante לֹא hic sustinere vim Pronominis relativi אֲשֶׁר ad דָּבָר referendi, *quod non revertitur;* quali verbo significatur tale, quod non revocatur, irrevocabile, ut infra 55, 11. Hoc vero effatum, sive decretum irrevocabile continetur hemistichio altero, cujus initio Particula כִּי non est causalis, sed valet idem quod Graecorum ὅτι, quod praemitti solet sermonibus ex aliorum persona prolatis, in vertendo vel omittendum, vel per *quod* exprimendum, ut Gen. 4, 23. 24. I Reg. 1, 13. Jerem. 2, 35. לִי תִּכְרַע כָּל־בֶּרֶךְ *Mihi*, coram me, *incurvabit se omne genu*; indicatur adoratio; erat enim in more apud veteres, ut Deum aut dominum adorantes procumberent in genua, et inde corpus inflecterent ad pedes ejus, quem adorabant. Additur: תִּשָּׁבַע כָּל־לָשׁוֹן *jurabit omnis lingua* scil. לִי, quod ex antecedentibus repetendum. Phrasis haec desumta est ab eo, qui fidem jurejurando domino suo, regi aut imperatori spondet, quod passim apud gentes genubus flexis fiebat. Eodem sensu eadem phrasis legitur Jes. 19, 18. Diversa est ab altera, qua quis *per Deum jurare* dicitur (יִשָּׁבַע בֵּאלֹהִים), quae ipsa quoque ad religionem refertur, et infra 65, 16. recurrit. Sensus horum verborum est: appropinquare tempus, quo homines per orbem terrarum omnes, repudiato idolorum cultu, Jovam verum Deum agnoscerent et adorarent. Ad Messiam hunc locum refert Paulus Apostolus Rom. 14, 11. Phil. 2, 10.

24. אַךְ בַּיהוָה לִי אָמַר צְדָקוֹת וָעֹז *Tantum in Jova s. per Jovam*, *mihi dixit*, *salutes et robur*. Sed quaeritur, cujusnam sint verba לִי אָמַר, Jovae, an vero prophetae? Prius qui sumunt,

id est, Jovae, qui Versu superiore loquutus fuerat, et cui haec verba tribuunt, ea sic capiunt: *in Jova, de me dicet* sc. quisque, s. *dicetur*, est *salus et robur*. Ita praefixum ל *objectum* indicabit, ut supra 41, 7. אֹמֵר לַדֶּבֶק *dicens de glutine*. Qui autem prophetae verba hoc commate et proximo contineri volunt, et ipsi inter se invicem discedunt. Josephus Kimchi, Davidis pater, ב ante יְהוָה habet pro jurisjurandi Particula, ut in בִּי, initio Versus 23., hoc sensu: per Dominum juro, eum mihi dixisse, i. e. promisisse salutem et fortitudinem. Sed Kimchi filius monet, sibi hunc Versum cum superiore ita conjungendum videri: jurabit omnis lingua, sed per Jovam tantum (אַךְ בַּיהוָה), non per Deum alium; reliqua ita sumenda esse: *mihi inquit* scil. Jova, sunt *salus et fortitudo*, quibus adjuvo illos, qui me colent. Quae ratio et nobis potior videtur. צְדָקוֹת hic *beneficia* a divina benignitate profecta, *salutes*, omnis generis salutem notat, ut Singularis צְדָקָה infra 48, 18. 51, 6. 8. עֹז *Robur* ad resistendum hostibus. עָדָיו יָבוֹא *Ad eum, Jovam, veniet*, quod est collective capiendum, ut Kimchi observat, pro יָבֹאוּ, quum et Pluralis יֵבֹשׁוּ sequatur; notatque Masora, hoc vocabulum unum esse ex illis, quae pro Plurali sumenda sint. וְיֵבֹשׁוּ כֹּל הַנֶּחֱרִים בּוֹ *Et pudefient omnes, qui succensi sunt in eum.* הַנֶּחֱרִים Participium Niphal Verbi חָרָה *arsit, exarsit*, in Niphal *ira accensus est*, construitur cum ב personae ei, in quam quis iratus dicitur, praefixo, ut Cant. 1, 6. *fratres mei* נִחֲרוּ־בִי *ira accensi sunt in me*. Eadem phrasis aderat supra 41, 11. de hostibus populi Hebraei. Hoc loco iis qui *in Jovam* sunt *ira concitati* significantur, qui illi sese opponunt, qui insolenter sese in eum gerunt et contra eum rebellant. „Omnes," inquit Jarchi, „qui sese Deo opposuerunt, venient ad eum, poenitentia ducti propter ea, quae in via anteacta deliquerunt, et erubescent." Quoad rem cf. Jerem. 16, 19.

25. בַּיהוָה יִצְדְּקוּ *Per Jovam justi fient*, i. e. justi declarabuntur, vindicabuntur, ab adversariorum injuriis. וְיִתְהַלְלוּ כָּל־זֶרַע יִשְׂרָאֵל *Et gloriabuntur omnes Israelis posteri.* Hebraei per Jovam vindicati et in libertatem asserti de eo ut sibi propitio gloriabuntur.

CAP. XLVI.

1. Vates resumens et continuans disputationem adversus falsorum deorum cultores, clare praedicit eversionem idolorum Babyloniorum, ostenditque illius superstitionis vanitatem. כָּרַע בֵּל קֹרֵס נְבוֹ *Incurvavit se Bel, inflectit*, curvat *se Nebo*. קָרַס esse cognatae significationis cum כָּרַע, unde קְרָסִים Exod. 26, 6. 11. sunt *uncini*, forma incurvi et repandi. בֵּל et נְבוֹ esse idola Babyloniorum, non est dubium. Et בֵּל quidem verisimile

est contractum esse pro בַּעַל, Chaldaica forma nominis hebraici בַּעַל *dominus*, quo nomine plures Orientis populi non *solem*, quae est plurium sententia, sed *Jovem stellam*, tanquam agathodaemonem, omnis felicitatis auctorem et datorem, coluerunt, ut ostendit Gesenius in *Append. ad Commentar. in Jesajam* P. II. p. 335. et in *Encyclopaed. scientiar.* Halensi T. VIII. p. 398. נְבוֹ item nomen idoli Babyloniorum sive Chaldaeorum, apud Syros et Zabaeos Mercurii, planetae soli proximi; deprehenditur quoque in pluribus Chaldaicis hominum nominibus propriis, veluti *Nebucadnezar*, *Nabonassar*, *Nabopolassar*. Et Belus quidem videtur summus Deus fuisse, cui Nebo, quasi secundarius Deus, adjungebatur, ut Mercurius Jovi. Plura de נְבוֹ, ܢܒܘ, vid. in Gesenii Append. ad Commentar. p. 344. 366. Quod autem vates idola Babyloniorum dicit incurvata esse et inflexa, significat, illa, mortuorum instar, vi cassa humi jacere, quum antea erecta steterint. Quo pertinet, quod mortui dicuntur *incurvari*, capite inclinato, et, nisi sustineantur, concidere, humi procidere. Sic in Cantico Deborae Jud. 5, 27. de Sisera: בֵּין רַגְלֶיהָ כָּרַע נָפַל שָׁכָב *inter pedes ejus*, Jaëlis, uxoris Heberis, *se curvavit*, *cecidit*, *jacuit*. Pergit vates: הָיוּ עֲצַבֵּיהֶם לַחַיָּה וְלַבְּהֵמָה *sunt* s. *erunt sculptilia eorum bestiis et jumentis* scil. imposita, abducenda ab hostibus; voce מַשָּׂא *onus* ad complendam sententiam hujus membri huc translata ex fine commatis, ut vox semel expressa bis fungatur officio, hoc modo: *fuerunt* s. *facta sunt sculptilia eorum onus bestiae et jumento*. Cui sententiae congruit, quod in fine hujus et sequentis Commatis dicitur: *ipsi* (dii Babylonici) *iverunt* בַּשְּׁבִי *in captivitatem*. Sic Jeremias 48, 7. יָצָא כְמוֹשׁ בַּגּוֹלָה *migravit Camosch* (Moabitarum Deus) *in exilium*. Et 49, 3. מַלְכָּם בַּגּוֹלָה יֵלֵךְ *Malcom in exilium ibit*. Moris enim erat apud veteres gentes, ut victarum gentium numina in suam terram transportarent. Idem dicunt verba quae sequuntur, in quibus oratio a persona tertia ad secundam transit, ita ut vates alloquatur jumenta simulacris onerata: נְשֻׂאֹתֵיכֶם עֲמוּסוֹת מַשָּׂא לַעֲיֵפָה *portata vestra*, quae a vobis portantur, gestamina vestra, sunt *onerosa*, *onus lassae*, sunt oneri fessis jumentis.

2. קָרְסוּ כָרְעוּ יַחְדָּו *Curvati sunt*, *incurvati sunt una*, cuncti, scil. Bel et Nebo, Versu antecedente memorati, et ceteri Babyloniorum dii. לֹא יָכְלוּ מַלֵּט מַשָּׂא *Non possunt eripere*, salvare ab hostibus, *onus* jumentis impositum; intelligitur lignum et metallum statuarum suarum, quo onusta erant jumenta, et quod iis eripere debuissent, qui existimabantur dii, si quid in ipsis opis fuisset. נַפְשָׁם בַּשְּׁבִי הָלָכָה *Anima eorum in captivitatem abit*, ipsi potius dii illi Babyloniorum in exilium migrant. נֶפֶשׁ h. l. valet *ipse*, ut Hos. 9, 4. et Arabum نَفْسٌ, veluti زَيْدٌ نَفْسُهُ *Said ipse*. Cf. Jeremiae loca, ad Versum superiorem laudata.

Quum in hemistichio hujus Versus priori statuas sive simulacra deorum ab ipsis discernere vates videretur; posterioribus verbis significat, illa simulacra ipsos fuisse deos.

3. Vertit se Jova, qui hic loquens inducitur, ad Judaeos, quibus ostendit, quantum ipse a diis Babylonicis differat; praemissa praefatione blanda, qua suo populo maxima, quibus illum sibi devinxit, merita in mentem revocat. בֵּית־יַעֲקֹב *Domus*, i. e. posteri *Jacobi.* Solet vates gentis suae origines repetere a Jacobo; ab Abrahamo enim et Isaaco et aliae gentes, Ismaelitae s. Arabes et Edomitae ortum ducebant, a Jacobo vero solus ille populus, qui Israelitarum aut Judaeorum nomen vulgo gerit, eratque proinde haec ipsis gratissima appellatio. וְכָל־שְׁאֵרִית בֵּית־יִשְׂרָאֵל *Et omne reliquum*, omnes reliquiae *domus Israelis*, i. e. qui tot calamitatibus defuncti adhuc superestis. Kimchi intelligendos existimat eos, qui e decem tribubus, sive regno Israelitico, in Babylonem deportatis illis superstites, Babyloniorum moribus et religioni addicti, in patriam redire noluerunt. הַעֲמֻסִים מִנִּי־בֶטֶן *Qui gestati estis ab utero.* Deus describit curam, quam gessit Israelitarum, a gentis illius primis initiis, sub imagine bajuli, qui infantem bajularet a natalibus. Cf. Exod. 19, 4. Deut. 1, 31. et infra 63, 9. עֲמֻסִים hic non significat eos, quibus impositum est onus, ut Vs. 1., sed qui aliis, quasi onus, sunt impositi, ut res ipsa ostendit. ה Articuli huic voci praefixum vicem hic gerit Pronominis relativi אֲשֶׁר, ut Jos. 10, 24. Esr. 8, 25. 10, 14. 17. et saepius. Post הַעֲמֻסִים vero subaudiendum est מִמֶּנִּי *a me.* Quod sequitur מִנִּי est Particula מִן cum Jod paragogico, ut Ps. 44, 19. Job. 20, 4. Hic indicat terminum *a quo*, inde ab, inde a quo tempore prodiistis ex utero. בֶּטֶן enim, quod proprie *ventrem* notat, per synecdochen saepe significat *uterum* matris, ubi foetus concipitur, et usque ad tempus partus fovetur, ut Gen. 25, 24. Jud. 16, 17. Ceterum opposita haec sunt aperte iis, quae antea dicta erant de diis Babyloniorum, qui simulacra sua, quibus jumenta onerata erant, non poterant retinere, quo minus ab hostibus victoribus abducerentur. Jova contra instar matris aut nutricis, quae recens natum in ulnis gestat et fovet, inde a rerum suarum initiis populum Israeliticum sustinuit et conservavit.

4. Ad dictionem וְעַד־זִקְנָה *et usque ad senectutem* Jarchi recte notavit: אשר זקנתם וכלה כחכם *dum consenuistis et defecerunt vires vestrae.* Neque enim *senectus* intelligenda est *Dei*, sed illius personae, quae, postquam ex utero prodiit, aetate censetur adolevisse, et tamen interea a Deo gestata est, quae persona hic est populus Judaeorum. In eo sita est vis sententiae. Infantes ex utero suscepti et tenera aetate a matribus aut nutricibus gestati, ubi gressus formare didicerunt, et aetati robur accessit, sibi relinquuntur, suis incedunt talis, res suas agunt.

Sed alia erat ratio populi Judaici. Adolescens ea permansit imbecillitate, ut, nisi a Deo adjutus gestatusque, stare et persistere non potuerit. Vicit itaque Deus affectu matres, quod non infantes tantum, verum etiam pueros, juvenes, senes tulerit. Quemadmodum vates aetates varias populi Hebraei distinguit, ita et FLORUS, Historicus Romanus, populi sui fata traditurus, in Prooemio libri sui, aetatem illius in quatuor intervalla, ad exemplum aetatis humanae distinxit, videlicet infantiae, adolescentiae, juventae virilis et senectutis. Cf. not. ad Jerem. 2, 2. Dicit itaque vates: *et usque ad senectutem*, sc. tuam, אֲנִי הוּא *ego ille*, i. e. ego idem sum et permaneo erga te affectus. Addit: וְעַד־שֵׂיבָה *Et usque ad canitiem;* plus est, observantibus Hebraeis, שֵׂיבָה, quam זִקְנָה, sc. sera, extrema senectus; vid. Gen. 15, 15. Ps. 71, 18. אֲנִי אֶסְבֹּל *Ego bajulabo* sc. אֹתְךָ *te*, sive אֶתְכֶם *vos*. אֲנִי עָשִׂיתִי *Ego feci* scil. illud quod memoratum est; i. e. ego te gestavi inde ab infantia, a primis illis temporibus tui curam habui, et deinceps habebo, quod iis quae sequuntur exprimit: אֲנִי אֶשָּׂא וַאֲנִי אֶסְבֹּל וַאֲמַלֵּט *ego portabo, et ego bajulabo et eripiam* scil. אֶתְכֶם *vos* ex hostium manu et gravissimis calamitatibus.

5. Ostendit iterum idololatriae vanitatem, ut supra 40, 18. seqq. et 44, 12. seqq., nisi quod disputatio superioris pericopae 40, 18. directa sit ad gentes, haec ad *domum Jacobi*, sive Judaeos in exilio degentes, cf. not. ad Vs. 3. Kimchi quidem ad Babylonios orationem dirigi existimat; sed quae Vs. 8. seqq. leguntur vix dubitare nos sinunt, vatem hic suos alloqui. לְמִי תְדַמְּיוּנִי וְתַשְׁווּ וְתַמְשִׁלוּנִי וְנִדְמֶה *Cui me assimilabitis et aequabitis et comparabitis, ut similes simus?* Quum tantum sit inter me et idola discrimen, qua effigie me repraesentari posse putetis? Ex iis, quae a me, apud vos, fieri ab initio vidistis, facile intelligere potestis, me nullius rei, quae sub oculos cadat, esse similem. Trium Verborum, *comparationem* significantium, et unius, *similitudinem* exprimentis (נִדְמֶה), in hoc Versu coacervatio, vim orationis auget, ostenditque nihil omnino esse, quod cum Deo ullo modo conferri queat.

6. Hic Versus ad vivum pingit superstitionem ditiorum lautiorisque fortunae hominum, quibus suppetebant facultates ad idola ex pretiosissimis metallis conflanda; quum supra 44, 12. superstitioni vulgi illusisset. הַזָּלִים hic ponitur pro הֵם זָלִים *ipsi vilipendunt*, זָהָב מִכִּיס *aurum e loculo*, i. e. tanquam vile quid prodigunt et effundunt e loculo. כִּיס enim, quod generatim *receptaculum* quodcunque significat, ut ponderum Deut. 25, 13. Mich. 6, 11., tum speciatim notat sacculum numarium, crumenam, loculum pecuniae recondendae aptum, ut Prov. 1, 14. *Aurum*, ut Kimchi observat, *hic scite ex loculis produci dicitur et prodigi*, quod ceteroquin ut magni pretii clausis loculis curatius solebat

custodiri. וְכֶסֶף בַּקָּנֶה יִשְׁקֹלוּ *Et argentum trutina appendunt.* קָנֶה *Canna, calamus,* transfertur ad omnia, quae illius similitudinem referunt, veluti ad decempedam, seu perticam mensoriam Ezech. 40, 5. 6., ad scapum candelabri Exod. 25, 31. seqq., et h. l. ad scapum transversarium bilancis, in cujus extremitatibus dependent lances. Graecis est *κανών*, nec non *ζυγὸς*, qua voce hic recte usus est Alexandrinus interpres. יִשְׂכְּרוּ צוֹרֵף *Mercede conducunt fusorem*, aurificem, qui igne metalla liquat, a scoriis purgat, malleoque nobiliora ducit, ut supra 40, 19. וְיַעֲשֵׂהוּ אֵל *Ut faciat illud*, scil. aurum et argentum, ut fabricet ex illis metallis *Deum.* De Verbis יִסְגְּדוּ *adorant* et יִשְׁתַּחֲווּ *humi se prosternunt* vid. ad 44, 15. 17. Particula אַף *etiam* hic valet *quinimo*, ut supra 45, 21.

7. יִשָּׂאֻהוּ עַל־כָּתֵף יִסְבְּלֻהוּ וְיַנִּיחֻהוּ תַחְתָּיו וְיַעֲמֹד *Tollunt illum humeris, bajulant, et reponunt eum in loco suo, et stat* immobilis; מִמְּקוֹמוֹ לֹא יָמִישׁ *e loco suo non discedit.* אַף־יִצְעַק אֵלָיו וְלֹא יַעֲנֶה *Etiam clamat ad eum*, qui eum colit, *sed non respondet*, מִצָּרָתוֹ לֹא יוֹשִׁיעֶנּוּ *ex angustia sua non salvat eum.* Opponuntur Jovae, Deo vero, dii fictitii. Jova, a nemine factus, ex se exsistens, ipse populum suum gestat, portat, et invocatus precibus et supplicationibus, eripit et salvat, ut dictum est supra Vs. 4. Contra idola, pro diis habita, ad se movendum inepta, sensus et intelligentiae expertia, ipsa ferri, bajulari, loco suo collocari et servari debent, si necessitas urgeat, a cultoribus suis.

8. Est ejusdem plane argumenti oratio, cujus illa, quam legimus supra 44, 21., ubi, postquam vanitatem atque stultitiam cultus idolorum similibus fere lineis pinxerat, pariter admonitionem subjunxit, his verbis exorsus: זְכָר־אֵלֶּה יַעֲקֹב *recordare horum, o Jacobe.* Alloquitur vero jam eos ex Judaeis exulibus, qui de liberatione ac de reditu in patriam desperantes cultu Jovae relicto Babylonica sacra amplexi sunt. Neque enim alias gentes esse, ad quas Versu hoc et tribus proximis oratio dirigitur, patet inde, quod *eos qui defecerunt*, פּוֹשְׁעִים, alloquitur, quo nomine nusquam aliae gentes compellantur. זִכְרוּ־זֹאת *Mementote hujus*, scil. quod dixi de vesania superstitionis illius, quae idola colit. Vel, ut Jarchi vult: אשר אני חפץ לומר *quae ego dicere volo.* הִתְאֹשָׁשׁוּ Chaldaeus vertit אִתְקַפּוּ *confirmamini*, quod sequutus Jarchi illud per התחזקו *corroborate vos* exposuit, et ad אָשִׁישׁ, cujus Pluralis Jes. 16, 7. legitur, quodque *fundamentum* notare volunt, referendum dixit. Rectius alii ad אִישׁ referunt, exponuntque: *praestate vos viros*, q. d. ne sitis animo levi et inconsiderato, abjicite pueriles idololatriae nugas, utimini judicio virili. Similiter Bochartus in *Hieroz.* P. I. L. II. Cap. 50. T. I. p. 667. edit. Lips. nostrum הִתְאֹשָׁשׁוּ ab אִישׁ idem quod Graecum *ἀνδρίζεσθαι* esse autumat, ut valeat *ἀνδρίζεσθε, κραταιοῦσθε, στήκετε ἐν τῇ πίστει*, phrasi Paulina 1 Cor. 16, 13.

9. זִכְרוּ רִאשֹׁנוֹת *Recordamini priorum*, i. e. beneficiorum, quae in majores vestros contuli, ut supra 43, 18. Kimchi: „quod eduxi Israelitas ex Aegypto ipsis invitis, et in deos eorum animadverti." Cf. supra 43, 18. מֵעוֹלָם *A seculo*, i. e. ab antiquissimis inde temporibus, ut supra 44, 7.

10. מַגִּיד מֵרֵאשִׁית אַחֲרִית *Indicans*, i. e. qui annuntio *a principio finem*, quae phrasis hunc habere potest sensum, Deum *a principio rei indicare ejusdem finem*, sive quod ille, ubi res est in primo suo ortu, ejus consequentia et exitum praenuntiet; sive quod res futuras praedicat in omni suo ordine, nexu, serie, et denique eventu. Hoc tamen si vates exprimere voluisset, credibile est scripturum fuisse הָרִאשֹׁנוֹת וְאַחֲרִיתָן, cf. supra 41, 22. 44, 7. Sed quum prophetae passim unam rem consonantibus sententiis exprimant; videntur haec verba potius ita capienda esse: *annuntians a principio quae longo post tempore futura sunt*, quod bene convenit cum iis quae sequuntur: וּמִקֶּדֶם אֲשֶׁר לֹא־נַעֲשׂוּ *et ab antiquo quae nondum facta sunt.* אַחֲרִית, *Postremum*, *ultimum*, saepe tempus sequens, futurum, denotare constat, ut Jes. 2, 2. Cujusmodi praedictionis exemplum Jarchi affert, quod Deus Gen. 15, 13. sqq. Abrahamo praenuntiavit, sobolem ejus Aegyptum migraturam esse, sed inde eductum iri. Pergit Jova: אֹמֵר עֲצָתִי תָקוּם *qui idem dico: consilium*, decretum *meum stabit*, i. e. ratum erit, non carebit successu. Cf. supra 44, 26.

11. Ego, Jova, sum ille קֹרֵא מִמִּזְרָח עַיִט *qui vocat ab Oriente avem rapacem*, qua hic intelligenda est *aquila* (Graecis dicta ab עַיִט ἀετός). Neque enim dubium est, designari hic Cyrum, qui et supra 41, 2. 25. *ex Oriente*, i. e. Persia, Judaeis ad orientem solem sita, a Jova accersitus dicitur. Quemadmodum et alias, veluti Jerem. 49, 22. Ezech. 17, 3. reges et principes aquilis comparantur, quum aquila ex Veterum sensu sit rex avium, ita et hic Cyrus volucris rapacis imagine sistitur, praesertim ob admirandam velocitatem, qua e Persia in regiones longe dissitas in expeditionibus suis ferebatur, et ob impetum, quo in hostes involabat, eosque sibi ut praedam subjiciebat. Potest huc et illud referri, quod Cyrus signum militiae praeferri jussit aquilam auream extentis alis hastae longae impositam. Ita enim Xenophon *Cyrop.* L. VII. haud longe ab initio: Ἦν δὲ αὐτῷ σημεῖον ἀετὸς χρυσοῦς ἐπὶ δόρατος μακροῦ ἀνατεταμένος· καὶ νῦν δὲ τοῦτο ἔτι σημεῖον τῷ Περσῶν βασιλεῖ διαμένει. Eundem Cyrum Jova dicit אִישׁ עֲצָתוֹ *virum consilii sui*, i. e. qui a se ad consilia et decreta sua exsequenda est destinatus, quo sensu *unctus Jovae* Cyrus dicitur supra 41, 1. Ceterum pro עֲצָתִי, cum Jod, primae personae Suffixo, quomodo legendum esse ad marginem notatur, in textu est עֲצָתוֹ, cum Suffixo tertiae personae. Cujusmodi personarum variatione nihil est frequentius in scriptis Hebraeorum

poeticis et propheticis. אַף־דִּבַּרְתִּי *Etiam loquutus sum*, scil. זֹאת *hoc*, i. e. praedixi. Eodem *praedicendi* significatu Verbum דִּבֵּר legitur supra 45, 19. et infra 48, 15. אַף־אֲבִיאֶנָּה *Etiam adducam illud*, scil. quod praedixi, sive עֲצָתִי *consilium*, decretum *meum*, ad quod Suffixum femininum referri potest. יָצַרְתִּי *formavi*, i. e. praeformavi in animo, scil. זֹאת. Verbum יָצַר, quod proprie generatim significat *finxit*, *formavit*, per metaphoram denotat *rem mente concipere*, *cogitare*, ut Jes. 37, 26. 18, 11. Ps. 94, 20.

12. אַבִּירֵי לֵב *Valentes*, robusti *cordis* alias, ut Ps. 76, 6. vocantur audaces, animosi, intrepidi; hic vero phrasin patet in malam partem accipi, ut indicentur qui contra prophetarum oracula et tot a Jova collata et promissa beneficia obduruerunt, in sua impietate persistentes. Iidem statim dicuntur הָרְחוֹקִים מִצְּדָקָה *qui longe absunt a rectitudine*, sive *veritate*, qui quod Jovae promissis fidem non habent, ideoque a pietate remoti sunt, versantur in summo errore et in maxima rerum ignoratione.

13. קֵרַבְתִּי צִדְקָתִי *Appropinquare facio benignitatem meam.* Nam צְדָקָה hic notat benignitatem Dei, quam exhibiturus sit erga suum populum liberando eum e Babyloniorum potestate, et in patriam reducendo; est itaque idem, quod mox mutato nomine תְּשׁוּעָה *salus* vocatur. צְדָקָה enim de Deo dictum notat ejus *justitiam*, qua unicuique pro meritis rependit, bonos ab hostium injuriis defendendo et praemiis ornando, malos autem puniendo. Unde interdum accipitur pro *clementia* et *beneficentia* Dei erga pios, veluti Ps. 22, 32. 71, 15. 16., et metonymice de beneficiis a divina benignitate proficiscentibus, veluti 1 Sam. 12, 7. Est vero antithesis inter nomen צְדָקָה Versu superiore et hoc usurpatum, quae Latine uno vocabulo exprimi nequit. Sensus et nexus utriusque Versus est hoc modo concipiendus: vos, qui longe abestis a fide, veritate et pietate, et salutem a me vobis praestandam longe abesse querimini, meamque fidem et veracitatem in dubium vocatis, auscultate mihi, et scitote, meam benignitatem non longe abesse, sed brevi manifestatum iri. וּתְשׁוּעָתִי *Et salus mea*, i. e. quae a me proficiscetur, quam ego vobis praestabo. לְיִשְׂרָאֵל תִּפְאַרְתִּי *Israeli* dabo *gloriam meam*, i. e. gloriosum me exhibebo in liberandis Israelitis, gloriam mihi pariam salute illis praestanda. Similiter Jeremias 33, 9. de Israelitis a Deo vindicandis et liberandis: *Et erit mihi in nomen laetitiae*, לִתְהִלָּה וּלְתִפְאֶרֶת *in laudem et in decus* seu *gloriationem inter omnes gentes terrae propter omne bonum quod ipsis fecerim.*

CAP. XLVII.

Postquam Capitis superioris Versu extremo Jova populo suo spem fecit certissimam liberationis imminentis; jam vindictam

describit, quam sumturus sit de Babyloniis, qui illum in potestatem suam redactum inclementer habebant, et imperiose tractabant. Totum hoc Caput versatur in enarrando regni Babylonici interitu. Quod argumentum vates ita exsequitur, ut Deum inferat per apostrophen Babylonem compellantem, eique ornata ratione praedicentem extrema mala, justo suo judicio illi infligenda: esse magnam illam urbem, caput regni, dejiciendam de statu imperii, magnificentiae, luxus, ad extremam humilitatem, servitutem et ignominiam et quidem tot et tanta mala ei obventura esse simul nec opinato, non sensim, sed subito. Ceterum carmen hoc docte et eleganter illustravit C. Guil. Justi in peculiari Commentatione, quae inscripta est: *Triumph-Gesang über Babylon, Jes. Cap. 47.* Marburg. 1789. in octon., repetita in Carminum Hebraeorum ab eodem interprete illustratorum Sylloge, quae hanc gerit epigraphen: *National-Gesänge der Hebräer,* P. III. p. 173. sqq.

1. Alloquitur vates Babylonem: בְּתוּלַת בַּת־בָּבֶל *o virgo filiae Babelis*, ut supra 23, 12. *Sidon* compellatur בְּתוּלַת בַּת־צִידוֹן *virgo filiae Sidonis*, pro *virgo, filia Sidonis*, cf. not. ad eum loc. Vid. et 37, 22. Thren. 1, 15. Societates omnes apud Hebraeos amant genus femininum, et censentur populi et urbium incolae civitatem aut rempublicam habere *matrem*, tanquam ex ea et in ea nati, nutriti et adulti. Cf. Ps. 87, 5. infra 66, 8. Jerem. 50, 12. Cf. Lowth *de S. Hebraeorum Poesi* Praelect. 13. p. 156. ed. Oxon., p. 137. ed. Lips. Quod autem בְּתוּלַת *virginem* hic Babylonem vocat vates, alii eo referunt, quod esset illa civitas mollis et tenera, ut mox sequitur, i. e. in summo luxu deliciisque perdita; alii, cum Kimchio, quod tunc temporis inexpugnata et illaesa mansisset ab irruptione hostili. Sed quum et alias, ubi neutra harum rationum valet, nomini בַּת praemittatur בְּתוּלַת, ut Thren. 1, 15., ubi de populo Israelitico jam in captivitatem abducto, nec non 2, 13. Jerem. 31, 21. et ibid. 46, 11. ubi de Aegypto multis cladibus affecta est sermo; videtur illud tantum ornatus causa addi. Hanc itaque virginem Babylonem vates jubet *descendere*, רְדִי, sc. de solio, in quo longum regina sederat. וּשְׁבִי עַל־עָפָר *Et sede super pulvere*, in pulvere deturbata de solio et lugens. Nam lugentes humi sedere solebant, vid. Job. 2, 13., ubi amici Jobi luctus sui testandi causa per septem dies apud eum humi sedisse narrantur. Eadem imagine in variis Vespasiani et Titi nummis exhibetur mulier humi sedens sub palma, vel hastili, armaturam Romanam ostentante, passis capillis capite in sinistram manum inclini suamque lugens calamitatem, cum inscriptione: *Judaea*, sive *Judaea capta.* Qualem nummum aere expressum vide in Tab. 4. ad E. A. Schulzii *Compend. Archaeolog. Hebraeor.* Dresd. 1793. 8. Convenit huic imagini insignis locus Ammiani Marcellini (L. XXX. Cap. 5.), narrantis extrema Valentiniani, qui nocte illa, quam lux ei fatalis

sequúta est, viderit *conjugem suam absentem sedere, passis capillis, amictu squalenti contectam.* Repetit vates illam compellationem emphaseos causa aliis verbis: שְׁבִי־לָאָרֶץ אֵין־כִּסֵּא *sede ad terram, non est* amplius tibi *solium*, i. e. solio orbata. כִּסֵּא, quod in genere *sedem, sellam* quamcunque notat, hic, ubi virgo Babylonia Vs. 5. גְּבֶרֶת מַמְלָכוֹת *regnorum domina* introducitur, sellam honoratiorum et regiam, s. thronum significare patet, ut 1 Reg. 10, 8. Pergit vates: בַּת־כַּשְׂדִּים *o filia Chaldaeorum!* ita vocari plures existimant Babylonem, quod Chaldaei ad urbem Babyloniam muniendam ornandamque plurimum contulerint, unde supra 13, 19. ea urbs תִּפְאֶרֶת גְּאוֹן כַּשְׂדִּים *decus ornatissimum Chaldaeorum* appellatur. Sed constat Hebraeis familiare esse, *civitates* sub figura mulierum exhibere, ut 23, 12. בַּת־צִידוֹן *filia Sidonis* est Sidon (vid. not. ad eum loc, et cf. not. ad Jes. 1, 5.). Ita et hic *filia Chaldaeae* est regnum ejus nominis. כִּי לֹא תוֹסִיפִי יִקְרְאוּ־לָךְ רַכָּה וַעֲנֻגָּה *Quia non addes acclamabunt tibi*, i. e. non perges amplius appellari (cf. eandem constructionem Gen. 4, 2. 12. 44, 23.) *tenera et delicata*, i. e. talis non amplius eris. Cf. infra Vs. 5. et infra 56, 7. Similiter Iliad. 4. Vs. 60. 61. *οὕνεκα σὴ παράκοιτις κέκλημαι, quapropter uxor tua vocor*, i. e. sum, exponente Eustathio, qui in hunc Versum scribit: *τὸ κέκλημαι οὐκ ἐνδοιασμὸν δηλοῖ ἀλλ' ἀντὶ τοῦ εἰμὶ κεῖται.* רַכָּה וַעֲנֻגָּה *Tenera et delicata, s. voluptuosa*, cui deliciae omnes affluunt. Sic Zion apud Jeremiam 6, 2. vocatur מְעֻנָּגָה, et ambae voces רַךְ et עָנֹג eodem sensu conjunguntur Deut. 28, 54. Babylonem urbem abundasse omnibus iis rebus, quae ad commoditates, luxum et delicias hujus vitae faciunt, inter omnes constat. *Nihil*, inquit CURTIUS inter alia de Babylone, L. V. Cap. 1., *urbis ejus corruptius moribus, nec ad irritandas illiciendasque immodicas voluptates instructius.*

2. Sed urbem illam regiam et opulentam suo decore et splendore prorsus privandam praedicit. Quum igitur tanquam reginam in scenam produxisset eam vates, ejusdem conditionem, ut in prosopopoeia incepta persisteret, mutandam esse dicit in duram, abjectam et pudendam in servitutem, quam variis imaginibus pingit. Primum est: קְחִי רֵחַיִם וְטַחֲנִי קָמַח *sume molam et mole farinam.* Alluditur ad molas manuarias, quas servae solitae erant versare, uti patet ex illo Exodi loco 11, 5., ubi cum supremae dignitatis viris opponuntur infimae conditionis homines, nominatur ancilla alligata molae ad opus pistorium. Hinc Simson a Philisthaeis captus molae manuariae alligatus narratur Jud. 16, 21. Cf. Odyss. 7, 103. seqq. 20, 105. seqq. et vid. librum a nobis editum hac epigraphe: *das alte u. neue Morgenland*, P. I. No. 211. p. 295. גַּלִּי צַמָּתֵךְ *Retege velum tuum.* Ab *operiendi, tegendi* notione, quam Verbum צָמַם apud Chaldaeos obtinet, צַמָּה est *operimentum, tegumentum*, praecipue capitis.

sive vultus, quo in Orientis regionibus omnes feminae honestiores uti solent, carentque eo solae infimae et ancillaris conditionis feminae. Similiter poeta quidam Arabicus, mulieres ingenuas, pugnae strepitu exterritas et fugientes describens, dicit: *patuerunt pulchrae eorum partes*, *quae occultari solent*. Ad quem locum Taurizius, Scholiasta, alius cujusdam poetae Versum adducit, qui plus adhuc facit ad locum nostrum illustrandum: *Mulieres vestrae in proelio conspicuae vultibus*, *ita ut censeantur servae; at servae hae ingenuae*. Pergit: חֶשְׂפִּי־שֹׁבֶל *retege syrma*. שֹׁבֶל a שָׁבַל, Arab. سَبَلَ *demisit*, *laxavit*, dicitur *syrma*, *pars vestis fluxa* et *prolixa*, quae alias Hebraice שׁוּל dicitur (a *fluendo*, collato Arabico سَالَ, pro سَيَلَ, *fluxit*), ut Jes. 6, 1. Jerem. 13, 26., ubi, ut hic שֹׁבֶל, cum Verbo חָשַׂף jungitur. Verba Jovae sunt: וְגַם־אֲנִי חָשַׂפְתִּי שׁוּלַיִךְ עַל־פָּנָיִךְ *etiam ego destringam fimbrias* vestis *tuae supra faciem tuam*, *ut turpitudo conspicua fiat*. Pro quo paulo superius Vs. 22. dicitur נִגְלוּ שׁוּלַיִךְ *retectae sunt fimbriae tuae*. Similiter Nah. 3, 5. legitur: וְגִלֵּיתִי שׁוּלַיִךְ עַל־פָּנָיִךְ *retegam fimbrias tuas super faciem tuam*, ad quem loc. cf. not. Vestes longo syrmate praeditas in Orientis regionibus etiamnum homines opulentia et dignitate insignes gerere solent. Hoc loco regina, solio deturbata et serva abducenda jubetur vestem suam colligere et retrahere, ut nudentur crura, quod significatur verbis גַּלִּי שׁוֹק *denuda crus*, עִבְרִי נְהָרוֹת *transi flumina*, quod referendum est ad conditionem servilem, eamque abjectissimam. Solent enim in partibus illis Mesopotamiae et Assyriae, quas Euphrates et Tigris adluunt, feminae vilioris conditionis illorum fluviorum alveos, si res postulat, vel nudatis cruribus transire, vel exuta veste nudae plane ac discoopertae eos tranatare.

3. תִּגָּל עֶרְוָתֵךְ גַּם תֵּרָאֶה חֶרְפָּתֵךְ *Retegetur nuditas tua; etiam conspicietur probrum tuum.* Inhaeret vates superiori metaphorae. Transitura per fluvium, qui vado transiri non posset, nisi corpore maximam partem nudato, coacta erat, quod femina pro pudore suo studiosissime tegere solet, revelare. Eadem imagine utitur Jesajas 3, 17., et Jeremias 13, 22. 26. Ezech. 23, 10. Addit: נָקָם אֶקָּח *vindictam sumam* scil. בָּךְ *de te.* Verba sunt Jovae, cujus est, sumere de Babylone vindictam, ut in vaticiniis Jeremiae de interitu Babylonis variis locis diserte affirmatur, vid. e. c. 50, 15. 28. 51, 11. Verba hujus Versus postrema, וְלֹא אֶפְגַּע אָדָם, a veteribus et recentioribus varie exposita, Gesenius in Commentario ex *invisendi* significatu, quem hebraico פָּגַע consonum Syriacum verbum habet, illud h. l. conjecit posse *attendit*, *respexit aliquem*, ut פָּקַד, denotare; unde verba nostra sic interpretatus est: *non parcam homini*, nemini parcam. Quod tamen linguae usu non posse probari, quum Vir Doctissimus ipse

intelligeret; in *Lexico man. lat.* p. 810. ab *impingendi* significatu verbo פָּגַע proprio, idem et *pepigit* foedus cum aliquo (seq. אֶת, quod tamen hic omissum) denotare existimat. Quo adscito significatu verba וְלֹא אֶפְגַּע אָדָם ita explicat: *et paciscar cum nemine*, nemini pacem concedam ante omnium cladem. Sed illa verbo פָּגַע tributa significatio, quam Vir Doct. et 64, 4. adsciscendam vult, mere est conjecturalis, nec sensus satis aptus. Verbum פָּגַע cum Accusativo constructum, sive cum ejus nota אֵת, sive absque ea, quum denotet *quem offendere*, *obvium sibi aliquem habere*, vid. Exod. 23, 4. 1 Sam. 10, 5. Amos 5, 19.; verba וְלֹא אֶפְגַּע אָדָם si simpliciter vertas: *non obvium habebo hominem*, scil. qui mihi ultionem sumturo (נָקָם אֶקָּח, quod praecessit) resistere possit, sensum habebis, in quo nihil desideres. Eandem sententiam expressit Hieronymus: *et non resistet mihi homo*, Symmachum sequutus, cujus haec sunt verba: *καὶ οὐκ ἀντιστήσεταί μοι ἄνθρωπος*.

4. גֹּאֲלֵנוּ וגו' *O vindicem nostrum!* et quae sequuntur. Haec verba a reliquo sermonis contextu divisa sunt, et a vate, sive a populo, cui jam affulgebat lux libertatis, interposita. Est vero גֹּאֲלֵנוּ vel in Vocativo vertendum, vel est Nominativus, qui dicitur, absolutus, Latine sic reddendus: ad *liberatorem nostrum* quod attinet, *Jova*, *agminum* Deus est *nomen ejus*. שְׁמוֹ ad utrumque pertinet enuntiatum, יְהוָה צְבָאוֹת, et קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל *Sanctus Israelis*, i. e. qui a populo Israelitico pro sancto et divino honore prosequendo habetur.

5. Post interjectam laetam exclamationem jam pergit Babyloni denuntiare luctum ob calamitatem divinitus ei infligendam. שְׁבִי דוּמָם *Sede silentio*, ut lugentes solent. וּבֹאִי בַחֹשֶׁךְ *Et ingredere tenebras*, quibus plures interpretes significari putant *carcerem*, in quem qui conduntur, dicuntur *sedere in tenebris*. Sic supra 42, 7. vates dixerat: *ad educendum e claustro vinctum*, מִבֵּית כֶּלֶא יֹשְׁבֵי חֹשֶׁךְ *e carcere sedentes in tenebris*. Sed hoc loco alluditur, ut e Vs. 9. patet, ad feminam marito et liberis, honore et bonis orbatam, et magno luctu obrutam, quae silentium et solitudinem quaerens se condit in interius et tenebricosum aedium suarum conclave, ut calamitatis suae gravitatem lugens expendat et deploret. Sic Thren. 2, 10. de populo Judaico dicitur: *sedent humi et silent seniores filiae Zionis*. Et 3, 2. *Duxit me in tenebras et non in lucem*. Mich. 7, 8. *Quando sedero in tenebris*, *Jova mihi erit in lucem*. De בַּת כַּשְׂדִּים vid. not. ad Vs. 1. לֹא־תוֹסִיפִי יִקְרְאוּ־לָךְ גְּבֶרֶת מַמְלָכוֹת *Non addes*, i. e. non amplius (ut supra Vs. 1.) *acclamabunt tibi*, vocaberis: *domina regnorum*. גְּבֶרֶת, femininum nominis גֶּבֶר *vir*, et quidem talis, qui viribus, potentia, auctoritate et imperio valet (a גָּבַר *praevaluit*), designat *heram*, *dominam*, *matrem familias*. Cetera regna huic feminae imperatrici ut ancillae serviebant, eam

ut heram respiciebant et reverebantur, et ad nutum et voluntatem ejus se movebant.

6. Causam indicat, cur tam severe et graviter mulctetur Babylon; quia plus sibi juris assumsit illius furor, quam a Deo illi concessum erat. Affligi voluerat Jova Judaeorum populum, non tamen ita, ut omnino humanitatis ratio profligaretur. At Babylonii ita sui furoris habenas laxarunt, ut licere sibi existimaverint, quidquid collibuisset. קָצַפְתִּי עַל־עַמִּי חִלַּלְתִּי נַחֲלָתִי *Efferbui contra populum, profanavi hereditatem meam.* חִלֵּל plane ut Arabum حَلَّ in Conj. X. est aliquid *commune ac promiscui usus facere, libidini et injuriis aliorum aliquid permittere.* נַחֲלַת יְהוָה *Jovae hereditas* vocatur populus Hebraeorum, quem tanquam peculium sibi acquisiverat, peculiariter amabat, tuebatur atque augebat, non secus atque homo bona hereditario jure accepta studiose curat; cf. Deut. 4, 20. 32, 9. Ps. 28, 9. לֹא שַׂמְתְּ לָהֶם רַחֲמִים *Non praestitisti iis miserationem.* Duriter tractasse Nebucadnezarem devictum a se populum Judaicum, patet ex querimoniis Jeremiae 51, 34. 50, 17., coll. 2 Reg. 25, 5. 6. 26. Postremum hujus Versus membrum, עַל־זָקֵן הִכְבַּדְתְּ עֻלֵּךְ מְאֹד, capiendum est per modum gradationis: quin etiam *super senem aggravasti jugum tuum valde*, i. e. plus justo, ultra modum. עֻלֵּךְ *Jugum tuum*, scil. quod imponebas; Suffixum est active sumendum, quum contra in eadem loquendi formula 1 Reg. 12, 10. אָבִיךָ הִכְבִּיד אֶת־עֻלֵּנוּ *pater tuus aggravavit jugum nostrum*, et Vs. 14. אָבִי הִכְבִּיד אֶת־עֻלְּכֶם *pater meus aggravavit jugum vestrum*, sit passive. Chaldaeos nulla in senes exulum Judaeorum ductos esse clementia, queritur et Jeremias Thren. 4, 16. 5, 12. Gesenius *sene* h. l. populum Hebraicum designari existimat, qui tempore ad exilium vergente quasi senio decrepitus et morti vicinus esset; coll. 46, 4. Quod nobis quidem hic parum aptum videtur.

7. Castigatur Babylonis superbia et nimia fiducia, qua sibi regni sui aeternitatem promittebat. וַתֹּאמְרִי לְעוֹלָם אֶהְיֶה גְבָרֶת *Dicebas: perpetuo ero domina.* Sic Roma appellata *aeterna* in Constitutionibus Imperatorum, Inscriptionibus et Nummis, nec non *domina totius mundi, regina et domina orbis.* Vid. Lindenbrogium ad Ammianum Marcellinum L. XIV. Cap. 6. §. 1. עַד לֹא־שַׂמְתְּ אֵלֶּה עַל־לִבֵּךְ *Usque non posuisti haec super corde tuo*, nunquam haec in mentem revocasti, hac de re non cogitasti, fieri unquam posse, ut de statu deturberis. עַד hic capi potest ut Latinum *usque* saepe pro *unquam* accipitur. Nec tamen inconcinna erit sententia, si עַד *usque ad, adeo ut* vertas, q. d. usque eo procedis impotentiae et superbiae, ut ista non cures. Phrasis שִׂים עַל־לֵב, vel אֶל־לֵב *ponere super s. ad cor* quidquam, notat, rem referre ad animum, ut ei meditandae inhaereas, ut supra 42, 25. 44, 19. In verbis hujus Versus postremis, לֹא

זָכַרְתְּ אַחֲרִיתָהּ *non recordata es finis illius*, figura est, quae Graecis ὀξύμωρον dicitur. *Recordamur* enim rerum praeteritarum, quum hic manifeste agatur de re futura. Sensus est: non revocasti in memoriam fata regnorum temporum superiorum, quae licet bene stabilita viderentur, et non minore fiducia, quam tu, sibi pollicebantur statum longissime duraturum, tamen gravi lapsu interierunt, neque cogitasti, idem tibi quoque accidere posse. Suffixum tertiae femininae personae in אַחֲרִיתָהּ neutraliter capiendum est, et ad illud, de quo vates antea loquebatur, fiduciam nimiam, fastum et superbiam Babylonis, referendum, ut sensus sit: non cogitasti, in quem finem tua haec superbia sit exitura.

8. וְעַתָּה שִׁמְעִי־זֹאת עֲדִינָה הַיּוֹשֶׁבֶת לָבֶטַח *Nunc igitur audi hoc, delicata, voluptuaria, quae sedes secura.* Novo alloquio jam Babylonem compellat vates, nulla a superioribus differentia, nisi quod recto ordine culpam hic loci denuntiationi poenae praemittat. Sunt autem, quae Babyloniis hic imputat crimina, luxus, et quae eum comitari solet, arrogantia intolerabilis et fiducia, ex imperii firmitate atque amplitudine concepta. אֲנִי וְאַפְסִי עוֹד *Ego sum domina, nec est amplius* scil. alia, i. e. praeter me, בִּלְעָדַי, quod ex 45, 6. subaudiendum. *Jod* in אַפְסִי et hic et Zeph. 2, 15. mere est paragogicum, ut in מִנִּי supra 46, 3. et in זוּלָתִי Deut. 1, 36. 4, 12. Recte Alexandrinus: ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστιν ἑτέρα. Dicit igitur hic Babylon: nullum aliud exstat regnum, quod mihi potentia, amplitudine, splendore comparari possit. Quemadmodum de Roma Martialis L. XII. Epigr. 8.: *Terrarum dea gentiumque, Roma, cui par est nihil, et nihil secundum.* לֹא אֵשֵׁב אַלְמָנָה וְלֹא אֵדַע שְׁכוֹל *Non sedebo vidua, nec experiar orbitatem*, i. e. nunquam deerunt mihi cives et milites, qui me defendant, nec populi, qui mihi pareant. Infertur itaque jam ut *conjux*, quae modo ut *virgo* introducta erat, qualis translationum variatio poetis et prophetis ubique recepta est, dum figuras orationis aptant attributis subjecti, quae sub una figura omnia exhiberi nequeunt. Eadem similitudine utitur Jeremias Thren. 1, 1. Hierosolymam desolatam deplorans. Cf. not. supra ad 23, 4.

9. וְתָבֹאנָה לָּךְ שְׁתֵּי־אֵלֶּה *Imo supervenient tibi duo illa*, quae tibi obventura esse nunquam imaginata es (Vs. 8.), שְׁכוֹל *orbitas*, מיושביך *ab habitatoribus tuis*, ut Jarchi notat, qui addit, *omnem liberorum sculpturam et incolarum terrae deportationem vocari orbitatem.* Idem notat אַלְמוֹן *viduitas*, nisi, uti vult Jarchi, privatio regis ea indicetur. כְּתֻמָּם *Secundum perfectionem s. integritatem eorum*, i. e. plenissime, in summo gradu. בְּרֹב כְּשָׁפַיִךְ בְּעָצְמַת חֲבָרַיִךְ מְאֹד *Cum multitudine incantationum tuarum et cum vi praestigiarum maxima*, i. e. non avertente interitum tuum tanta, qua abundas, artium magicarum vi. Praefixum ב ante nomina רֹב et עָצְמַת hic non *propter*, ut

plures verterunt, sed *non obstante* valet, ut Num. 14, 11. *Quousque fidem non habebunt mihi* בְּכֹל הָאֹתוֹת *cum omnibus signis, quas in ejus* (populi) *medio exhibui?* i. e. licet tam multa miracula inter eos patraverim? Eodem modo Arabes suum مَعَ *cum* usurpare constat pro *non obstante, licet.* עָצְמָה, propr. *robur* (ut 40, 29.), hic, ut Latinum *vis*, notat *copiam, multitudinem,* quemadmodum Adjectivum עָצוּם *robustus* infra 60, 22. Num. 32, 1. *numerosum* denotat. מְאֹד *Valde*, i. e. quas (artes) magno studio exercuisti. כְּשָׁפִים, collato Syriaco ܟܫܦ, quod in Ethpaal *supplicavit, deprecatus est* notat, proprie *incantationes* significare videtur, cum quis certis vocibus formulisve arcanis malum aliquod avertere aliis persuadet. חֲבָרִים *praestigias*, artes arcanas et magicas dici a *ligandi, constringendi* notione, quam Verbum חָבַר obtinet, notat Dav. Millius in *Dissertatt.* p. 416. „Erat quippe vetustissima idololatrarum persuasione tanta magorum vis et potentia, ut ipsos Deos *ligare* et *cogere* censerentur, ut Hecate et Apollo ipsi fatentur apud Eusebium *Praeparat. Evangel.* L. V. Cap. 8., ita ut magorum imperio se sistere, atque imperata facere cogerentur, quae incantationis species δεσμὸς θεῶν, *deorum vinculum* dicebatur." Idem loquendi usus etiamnum obtinet apud Arabes Nomadas, s. Beduinos, teste Dom Raphael, cujus in libro inscripto: *les Bedouins ou Arabes du Desert* (Paris, 1816. 3 Voll. 12.) haec verba (T. III. p. 132.): *Ils ont une variété considérables de ces sortes, dont les principaux sont le lien (er-roubath* الرُّبَاط*), au moyen duquel on paralyse les facultés intellectuelles et animales; le lien du mariage (roubath al-zaouadj* رُبَاط الزَوَاج*) qui rend l'époux inhabile à ses devoirs* (quemadmodum Germanis *Nestelknüpfen*). Quanto studio Chaldaei magicis artibus dediti fuerint, nemini non notum. Diodorus Siculus de Chaldaeis disserens Biblioth. L. II. p. 81. ed. Rhod. dicit: *Interim divinationis studiosi res futuras praedicunt et vel expiamentis vel sacrificiis, atque aliis quibusdam* ἐπῳδαῖς *incantationibus averruncationes malorum, et bonorum* τελειώσεις *optatas effectiones producere conantur.*

10. וַתִּבְטְחִי בְרָעָתֵךְ *Et fisa es malitiae tuae.* רָעָה, quod saepe *malitiam moralem, mentem sceleratam*, veluti Gen. 6, 8. Ps. 94, 23. notat, hic potissimum designat tam calliditatem, quam violentiam, iniquitatem, saevum et tyrannicum imperium, quo Babylonici regni rectores et suos cives et alios populos opprimebant, et res suas sustinere et stabilire sibi persuadebant. Eodem sensu in alio vaticinio adversus Babylonem supra 13, 11. capitur רָעָה de ejus civitatis fastu et violentia. אָמַרְתְּ *Dixisti* scil. בְּלִבֵּךְ *in corde tuo*, cogitasti apud te: אֵין רֹאָנִי *nemo videt*

me. Sed *videre* hic non est simpliciter *adspicere*, sed, ut magistratus observare solent alios, ut, si contra jus et fas aliquid ab illis admittatur, eos puniant, *adspicere eum vindicandi consilio.* Eandem notionem Verbum רָאָה obtinet Ps. 10, 11. *Dicit impius in corde suo: Deus oblitus est, occultavit faciem suam, non videt in perpetuum*, i. e. nunquam a me poenas repetet. Vid. et Ps. 94, 7. Exod. 3, 9. Dicit igitur vates, Babylonem sibi imaginari, se illa omnia laturam impune, quia superiorem potestatem non esse arbitrabatur, quae visitaret ipsam, et in res suas inquireret. חָכְמָתֵךְ וְדַעְתֵּךְ הִיא שׁוֹבְבָתֶךְ *Sapientia tua et scientia tua avertit*, pervertit *te*, in transversum te egit. שׁוֹבֵב, propr. *redire*, *converti fecit*, dicitur tam in bonam partem, de Deo homines ad se reducente, ut infra 49, 5., quam in malam partem, de peccato hominem abducente ab officii et pietatis tramite, ut infra 57, 17. Jerem. 8, 8. *Sapientia* autem *et scientia*, *quae Babylonem perverterit*, sive seduxerit, plures interpretes intelligunt artes illas superstitiosas, incantationes et praestigias, quae Vs. 9. commemoratae erant. Sed videtur potius indicari sapientia, qua Babylonis rectores pollere sibi persuadebant, politica, qualem appellare licet astutiam, calliditatem et solertiam in populis imperio subjectis sub servitute tenendis. Eodem sensu Jer. 50, 35. 51, 57. inter Babylonis principes, duces, antistites, heroes, nominantur *sapientes* ejus, quibus consiliarii regii significantur. Huic vero sapientiae et calliditati consilii sui in administrando imperio adeo confidebat Babylon, ut apud se cogitaverit: אֲנִי וְאַפְסִי עוֹד *ego*, *et nulla* est *amplius*, i. e. hac etiam parte ita excello, ut regnum nullum, gens nulla mihi comparari queat. Aderat haec phrasis supra Vs. 8.

11. וּבָא עָלַיִךְ רָעָה לֹא תֵדְעִי שַׁחְרָהּ *Atque superveniet tibi malum*, *cujus non cognosces auroram*, cujus adventum subitum non animadvertes; inopinato ac repente veniet, ut disertis verbis altero hemistichio dicitur. שַׁחַר *Aurora* (coll. Arab. سَحَر *antelucanum tempus*, et سُحْرَة *matutinum tempus*, *aurora*) hic figurato notat primum ortum, mala praenuntia illius cladis, ejus exordia inopinato apparitura. Aurorae est subitaneus ortus, unde ei Ps. 139, 9. *alae* adscribuntur. „Sic Arabicum غُرَّة inter alia *aurora*; inde *primum quidvis*, sive rei *exortus* ipse, sive exoriturae *praenuntium quid* dicatur. Atque eodem fere sensu تَبَاشِير apud Golium *principia ac signa* aurorae et cujusque rei, *praeludia*, *res praenuntiae*. Ita apud Tabrizium Scholiasten ad Hamasa MS. legitur: تَبَاشِيرُ الصُّبْحِ *signa aurorae permista tenebris* etc. Ergo שַׁחַר nobis hic *aurora* est; nam non de laetis

rimus." Addit vates tertium astrologorum epitheton, מוֹדִיעִם לֶחֳדָשִׁים מֵאֲשֶׁר יָבֹאוּ עָלָיִךְ *qui nota faciunt ad novilunia*, i. e. calendis singulis *ex iis quae venient super te.* Conjungenda sunt tria extrema hujus Versus verba cum iis, quae proxime praecedunt, ut sensus sit, astrologos Babylonios singulis novilunis, sive calendis, praedicere ex iis, i. e. ea quae Babyloniis sint eventura. Particula מִן hic, ut Jes. 2, 3. ubi vid. not., Levit. 4, 2., 5, 13., Accusativum exprimit, quemadmodum Arabicum مِنْ frequentissime; vid. *Institutt. nostr. ad Fundamentt. Ling. Arab.* p. 254. 8. *c*).

14. Describitur poena artis vanissimae jactatoribus et cultoribus infligenda. הִנֵּה הָיוּ כְקַשׁ אֵשׁ שְׂרָפָתַם *Ecce facti sunt s. erunt* scil. חֹזַיִךְ *speculatores* s. divinatores *tui* (ut recte Jarchi) *sicut stipula, ignis illos comburet. Igne* Aben-Esra observat *hostes* intelligendos esse, ut Num. 21, 28. *Ignis exiit ex Hesbone, flamma ex urbe Sichonis, consumsitque Ar-Moab* etc. לֹא יַצִּילוּ אֶת־נַפְשָׁם מִיַּד לֶהָבָה *Non eripient*, non possunt eripere *se ipsos e manu* s. *potestate flammae*, quanto minus te. אֵין־גַּחֶלֶת לַחְמָם *Non est pruna panis ipsorum*, i. e. non superest pruna, qua placentam impositam coquant. לַחְמָם reliquis omnibus V. T. locis est *panis eorum*, vid. Job. 30, 4. Prov. 30, 25. Ezech 4, 13. 12, 19. Hos. 9, 4. Hic vero ante לַחְמָם subaudiendum erit Praefixum לְ, ut sit: *non est*, non relinquitur e stipula igne consumta *pruna ad panem eorum* coquendum. Vel, quod praeferendum: non erit ardor modicus, uti prunae, ad quam panis coquitur, sed flamma rapida, omnia consumens. Panem ad modum tenuium placentarum paratum ab Arabibus hodienum super carbonibus coqui, notum, et propheta ipse supra 44, 19 pauperem sic loquentem inducit: וְאַף אָפִיתִי עַל־גֶּחָלָיו לֶחֶם *neque coxi super carbones ejus panem.* Sed Hebraeis, praeter Saadiam, ceteris omnibus לַחְמָם est Infinitivus Verbi חָמַם *calefieri.* Ita a suo Hebraeo edoctus fuit Hieronymus, qui vertit: *non sunt prunae, quibus calefiant.* Quum vero Infinitivus Verbi חָמַם secundum analogiam Verborum geminatae radicalis secundae חוֹם esse deberet, seu, cum Praefixo לְ, לָחוֹם; Aben-Esra et Kimchi observant, positam hic esse formam Infinitivi Verborum regularium, et simile esse לִשְׁכַּב *cubando*, Gen. 34, 7., nisi quod hic Praefixum לְ sibi *Patach* vindicet, propter sequentem Gutturalem, et tertia radicalis מ *Camez*, ob accentum distinctivum. Gesenius *Lehrgeb.* p. 372. nostrum לַחְמָם dictum putat pro לְחַמֵּם (quomodo in Codice Regiomontano a Lilienthalio descripto p. 341. legitur), *ad calefaciendum eos*, observatque in Verbis geminatae secundae radicalis accedente in fine incremento Dagesch forte excidere. Similia exempla attulimus ad Jes. 19, 3., ubi וְנָבְקָה pro וְנִבְּקָה. Nos tamen haud dubitamus, לַחְמָם hic, ut alias, *panem eorum*, sive *ad panem eorum* coquendum significare, quem-

admodum Saadias et Coccejus dictionem explicuerunt. Ad *calefaciendum* postrema Versus verba videntur referenda, אוּר לָשֶׁבֶת נֶגְדּוֹ, ante quae repetendum est ex superioribus אֵין, *non supererit* iis *ignis ad sedendum coram eo*, i. e. ex flamma, quae eos ussit, non capient ullum commodum, veluti ad sedendum coram ea calefaciendi se gratia.

15. כֵּן הָיוּ־לָךְ אֲשֶׁר יָגָעַתְּ *Ita tibi facti sunt, in quibus* (pro בַּאֲשֶׁר, ut supra Vs. 12.) *laborasti*, i. e. ut Aben-Esra notat, *sapientes isti, quibus pecuniam dedisti.* Saadias Pronomen relativum non ad divinos, sed ad eorum artes retulit; vertit enim ita: *tale existit tibi omne* illud *in quo laborasti;* hic fructus erit artium, in quibus summo studio et labore occupatus fuisti; quomodo haec verba directe respondebunt iis, quae Vs. 12. leguntur. Ante verba quae sequuntur, סֹחֲרַיִךְ מִנְּעוּרַיִךְ, repetendum est ab initio Versus כֵּן הָיוּ־לָךְ, *et sic erunt tibi negotiatores tui inde a juventute tua.* Est in hoc Versu trajectio verborum, qualis Apoc. 13, 8. (ὧν οὐ γέγραπται τὰ ὀνόματα ἐν τῇ βίβλῳ τῆς ζωῆς τοῦ ἀρνίου ἐσφαγμένου ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, pro ὧν οὐ γέγραπται τὰ ὀνόματα ἐπὶ τὸ βιβλίον τῆς ζωῆς ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, ut est 17, 8.), ut sensus hic sit: ita accidet tibi, sicut respectu hariolorum, sic etiam respectu mercatorum. Grotius: „Qui tecum a prima aetate vixerunt mercatores magnarii. Magnam enim ad commercia opportunitatem praebebant Euphrates, Tigris, Naharmalca, ac tot alii amnes in mare Persicum se devolventes.“ Addit vates: אִישׁ לְעֶבְרוֹ תָּעוּ *vir*, unusquisque, singuli (ut Gen. 10, 5. 40, 5.) *ad latus suum errant*, i. e. singuli ubicunque abire possunt, dispersi aberrant, palantur, ut sua quisque via se eripiant periculo, ad extremos fugiendo regni Babylonici limites. „עֵבֶר non de partibus solum a lateribus utrinque oppositis, ultra citraque, sed et de eo, quod a fronte positum est, peraeque usurpatur; veluti Ezech. 1, 9.: אִישׁ אֶל־עֵבֶר פָּנָיו יֵלֵכוּ *unumquodque prorsum rectaque ibant.* Ita hic: quisque *prorsum* palantur, cunctarum scilicet, praeter suam salutem, rerum securi.“ Kocherus.

CAP. XLVIII.

1. Jam orationem suam vates iterum convertit ad Judaeos in exilio degentes, ostenditque, ipsorum praecipue rationem se habuisse, dum in superioribus Babylonis excidium nuntiavit, ut Judaei promissis freti liberationem exspectent. Prius autem vehementer illos objurgat, quod, licet professione et ritu externo, viderentur sectari veram religionem, Jovam agnoscere Deum suum, eique inniti; magna tamen ex parte animo essent ab illo alieno, atque ad idolorum cultum et superstitiones nefandas propenso. שִׁמְעוּ זֹאת *Audite hoc*, quod protinus declaraturus sum. Com-

pellat vero Judaeos eo nomine, quod ipsos commonefaceret nobilis sui ortus, quo maxime semper superbiebant. בֵּית יַעֲקֹב *Domus*, familia, *Jacobi*, qui verus erat pater gentis, nam Abrahami posteritas se latius extendebat, vid. supra ad 46, 3. Surgit oratio, dum addit: הַנִּקְרָאִים בְּשֵׁם יִשְׂרָאֵל *qui appellamini nomine Israelis*, i. e. qui dicimini filii Israelis; plus enim dicit nomen *Israelis*, quod impositum est Jacobo, postquam cum Deo luctatus erat, Gen. 32, 29., notatque *luctatorem cum Deo* et victorem ejus. Quanto gloriosius igitur Israelis nomen erat, quam Jacobi, tanto majori honori erat, *Israelis*, quam *Jacobi* filium dici. Sequitur nova compellatio: וּמִמֵּי יְהוּדָה יָצָאוּ *et* qui ii estis, qui *ex aquis Judae exierunt.* Sic enim accipienda est phrasis hebraica, quae proprie ita sonat: *et ex aquis Judae exierunt.* Debebat secundum analogiam orationis esse יְצָאתֶם. *Exire ex aquis Judae* est: nasci e semine Judae, ex Juda veluti e fonte. Metaphora est a scaturigine fontium et aquarum ad originem hominum; et uti *fons scaturiens* familiae gentisve progenitorem, sic *aqua* semen, prolem, gentemque significat. Sic Num. 24, 7. de Israele dicitur: *fluit aqua ex ejus situla*, *et semen ejus in multas aquas* scil. se diffundit, i. e. hic populus magnum capiet incrementum. Hinc infra 51, 1. *generantes* comparantur puteo; cf. Deut. 33, 28. Ps. 68, 27. Hinc Apocal. 17, 15. *τὰ ὕδατα, ἃ εἶδες, οὗ ἡ πόρνη κάθηται, λαοὶ καὶ ὄχλοι εἰσί, καὶ ἔθνη καὶ γλῶσσαι.* Addit vates: הַנִּשְׁבָּעִים בְּשֵׁם יְהוָה *qui juratis*, s. *qui jurant per nomen Jovae*, qui proinde Jovam Deum vestrum agnoscitis; neque enim jurant homines per Deum, quem non colunt. Cf. supra 19, 18. Similiter Zeph. 1, 5. de Judaeis, qui cultum Jovae conjungunt cum idolorum cultu, dicitur, qui *jurant Jovae*, *et simul jurant per regem*, i. e. deum *suum*, idolum. וּבֵאלֹהֵי יִשְׂרָאֵל יַזְכִּירוּ *Et Deum Israelis commemorant*, i. e. in sacris publicis Jovam, Deum Israelis laudant celebrantque conservatorem et defensorem suum. Verbum הִזְכִּיר cum ב constructum significat: *commemorare aliquem cum laude*, vid. Ps. 20, 8. Amos 6, 10. Dicit itaque vates, Judaeos ritu externo quidem Jovae divinum honorem exhibere, sed subjungit, לֹא בֶאֱמֶת וְלֹא בִצְדָקָה *non cum veritate*, *sed cum veracitate*, i. e. non integro et sincero animo. Cf. Jerem. 5, 2. וְאִם חַי־יְהוָה יֹאמֵרוּ לָכֵן לַשֶּׁקֶר יִשָּׁבֵעוּ *Etiamsi per viventem Jovam! dicant*, *tamen pejerant.*

2. Conjunctionem כִּי non est, quod hic *etsi*, *quamvis* valere existimemus, ut nos olim, quasi nexus cum Versu superiore ita sit concipiendus: minime colunt Jovam integro et sincero animo, etsi cives se urbis sanctae esse glorientur. Sed redditur ratio, cur per Jovam jurent eumque celebrent: כִּי מֵעִיר הַקֹּדֶשׁ נִקְרָאוּ *nam ab urbe sancta nominantur*, s. se nominant. *Urbs sanctitatis* s. *sancta* appellatur Hierosolyma, quod Jova ibidem in sacrario templi locatam haberet sedem suam super arcam sacram

inter Cherubos, unde Ps. 48, 2. 3. Hierosolyma dicitur *urbs Dei nostri, mons ejus sanctus, civitas magni regis.* Idem epitheton *urbis sanctae* Hierosolymae vates tribuit infra 52, 1., et occurrit etiam Dan. 9, 24. Matth. 4, 5. 27, 53. Et in nummis Hebraeis sub Hasmonaeis cusis, qui hodie supersunt, Hierosolyma appellata deprehenditur עִיר קְדוֹשָׁה *urbs sancta.* Qui vero ab *urbe sancta*, s. Hierosolyma, *se denominant*, sunt cives ejus. Quae appellatio non in solos urbis Hierosolymitanae incolas competit, verum etiam sensu latiore in Judaeos omnes, qui ea in urbe recensebantur (vid. 4, 3. et ad eum loc. not.), eamque regni caput respiciebant. Subjungit: וְעַל אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל נִסְמָכוּ *et super Deo Israelis nituntur*, i. e. in angustiis positi opem Jovae, ut liberatoris populi sui implorant. Quod autem vates tot honorifica Judaeorum epitheta hic conjungit, non sane ut illis blandiatur fecit, sed ut eo acrius eos pungat, et quam indignos se praebeant magnis illis, quibus tantopere gloriari solebant praerogativis, ipsos convincat.

3. In memoriam suis revocat vates, quae evenerint majoribus, multo ante a prophetis Jovâ edoctis praedicta fuisse, et id quidem eo fine, ut eos objurget, quod, quum Deus saepius ante praedixerit, quae postea evenerunt, nec quidquam promiserit, quod re ipsa non praestitit, populus tamen, post tot experimenta et quum veritatem rei ex eventu cognoverint, Deo fidem non haberet, Deique gratiam, reditum per Cyrum offerentis, respueret. הָרִאשֹׁנוֹת מֵאָז הִגַּדְתִּי *Priora a longo inde tempore indicavi.* הָרִאשֹׁנוֹת supra 41, 21. 43, 9. ea notarunt, quae in casibus futuri temporis ante alia, quae *posteriora* dicuntur, ordine sint eventura. Sed hoc loco per *priora* intelliguntur eventus tempore praeterito a prophetis praedicti, oppositi *posterioribus*, qui tempore procedente futuri essent, ut supra 42, 9. הָרִאשֹׁנוֹת *priora illa, ecce! venerunt, et nova ego indico.* Videntur hic respici ea vaticinia, quae in priori hujus libri parte continentur, ut de regni decem tribuum eversione, de liberatione Hierosolymitanae urbis e Sancheribo eam oppugnante, de malis quae Judaeis obventura essent ob eorum peccata, et quae sunt alia ejusmodi, quae tunc, cum haec edebantur, ita ut praedicta erant evenerant. מֵאָז הִגַּדְתִּי *A tunc*, i. e. ab eo tempore, quo nondum contigerant, multo ante tempore, ut 44, 8. 45, 21. Prov. 8, 22., *annuntiavi.* וּמִפִּי יָצְאוּ וְאַשְׁמִיעֵם *Et ex ore meo exierunt, et audire feci ea.* פִּתְאֹם עָשִׂיתִי וַתָּבֹאנָה *Repente*, inopinato, *feci, et venerunt.*

4. Verba מִדַּעְתִּי כִּי קָשֶׁה אָתָּה Jarchi recte ita exposuit: מֵאֲשֶׁר יָדַעְתִּי אוֹתְךָ כִּי קָשֶׁה אַתָּה *propterea quod novi te esse durum*, additque, *Mem* τῷ דַּעְתִּי praefixum *inservire rationi reddendae, et valere: quoniam noveram*, ut Deut. 7, 8.: מֵאַהֲבַת יְהוָה אֶתְכֶם *quia vos diligit Jova et quia servat jusjurandum* etc. Pendet oratio usque ad Versum sequentem; *quia*, inquit, *sciebam*, כִּי קָשֶׁה אַתָּה *quod durus*, pertinax *tu* esses. קָשֶׁה

Durus hic notat *durum animo*, obstinatum, pervicacem, qui etsi certis et claris rationibus de errore aut consilii stultitia convincatur, in sua tamen sententia inflexibili pertinacia persistit. Eodem sensu Judaeos vocat Ezechiel 3, 7. קְשֵׁי־לֵב *duros corde*. Idem vult quod additur: וְגִיד בַּרְזֶל עָרְפֶּךָ *Et* quia sciebam, quod *nervus ferri* s. *ferreus* esset *cervix tua*. Metaphora ducta a bobus, qui pertinaciter renuunt inflectere collum, ut jugum sibi imponatur, vel, qui promovere jussi contra retrocedentes, cervicem et humeros jugo subducunt, quod facere solent refractario. גִּיד hic est non tam *nervus*, quam *musculus*, ut Gen. 32, 33.; musculi enim sunt motus voluntarii vera instrumenta. Simili phrasi populi Hebraei contumacia designatur Exod. 23, 27. 32, 9. עַם־קְשֵׁה־עֹרֶף *populus durus cervice*, et Nehem. 9, 29. וַיִּתְּנוּ כָתֵף סוֹרֶרֶת וְעָרְפָּם הִקְשׁוּ וְלֹא שָׁמֵעוּ *et praebuerunt humerum refractarium, et cervicem suam indurarunt, nec audiverunt.* Subjungit vates aliam phrasin, qua perditam gentis suae nequitiam et obstinatam malignitatem designet: וּמִצְחֲךָ נְחוּשָׁה *et* quod *frons tua* sit *aenea*. Similiter Ezech. 3, 7. Judaeos divinis jussis reluctantes cum pertinacia vocat חִזְקֵי מֵצַח *fortes fronte*.

6. Verba שָׁמַעְתָּ חֲזֵה כֻּלָּהּ *audivisti*, *adspice*, considera *totum illud*, Jarchi ita explanavit: *audivisti priora quae indicavi*, *vide*, *quod evenerint omnia illa.* וְאַתֶּם הֲלֹא תַגִּידוּ *Et vos*, *nonne indicabitis?* id est, eodem Jarchio explicante, לא *et* nonne *testimonium mihi perhibebitis quod nihil exciderit* eorum quae praedixi, sed omnia evenerint. Eritne in vobis, inquit, tanta animi perversitas, ut id negetis idemque testari renuatis? הִשְׁמַעְתִּיךָ חֲדָשׁוֹת מֵעַתָּה *Audire feci te nova a nunc*, ab hoc ipso tempore, praesenti. *Novis* hic intelliguntur quae in superioribus praedicta sunt de liberatione populi Hebraei a Chaldaeorum potestate, et de regni Babylonici interitu; opposita anterioribus illis, quae eo tempore, quo vates haec consignabat, impleta erant. וּנְצֻרוֹת *Et servata*, i. e. recondita quasi in thesauris, quae proinde, quia in conspectu non sunt, ignorantur, occulta, qualia sunt futuris temporibus eventura, Danieli 2, 22. מְסַתְּרָתָא *recondita*, et רָזַיָּא *arcana*, 5, 29. וְלֹא יְדַעְתָּם *Et*, i. e. quae *ignorastis*. Praefixum ו hic vicem gerit Pronominis relativi אֲשֶׁר, ut saepius, veluti Jes. 5, 4. *Quid faciendum erat vineae meae*, וְלֹא עָשִׂיתִי בּוֹ *et non feci in ea*, i. e. quae non fecerim in ea?

7. Verba עַתָּה נִבְרְאוּ *nunc creata sunt*, Alexandrinus vertit *νῦν γίνεται*, et plures quoque recentiorum interpretum illa sic explicant: nunc in lucem proferuntur, quasi quae creantur. Alii: decreta et statuta sunt a me. Sed contextus docet, נִבְרְאוּ hic potius de rerum opertarum et ignotarum praedictione et patefactione intelligendum esse. Recte Kimchi: *tempus*, *quo prodeunt ex ore Dei*, *est tempus creationis eorum*. Quocum consentit Kocherus, qui „Verbum בָּרָא, inquiens, de illis, quae per omni-

potentiam Dei quasi e nihilo mirabiliter exsistunt, adhiberi solet; quare nec absurdum videtur, si de futurorum miraculosa, exque ore Dei profecta, hic praedictione accipiatur; quippe una Dei voluntas, idemque praepotens Numinis jussus intelligitur, quo futura et decernuntur, et decreta praedicuntur, et praedicta denique perficiuntur." וְלֹא מֵאָז *Et non ex tunc*, i. e. jam dudum, ut supra Vs. 3. In verbis proximis, וְלִפְנֵי יוֹם וְלֹא שְׁמַעְתָּם, Particulae לֹא praefixum ו παρέλκει, ut vertendum sit: *et ante hunc diem*, antehac, *non audivistis ea*, ut Gen. 22, 4. בַּיּוֹם הַשְּׁלִישִׁי וַיִּשָּׂא אַבְרָהָם אֶת־עֵינָיו *die tertio Abrahamus sustulit oculos suos.* Dicit propheta, se non disputare de rebus notis aut compertis, פֶּן־תֹּאמַר הִנֵּה יְדַעְתִּין *ne dicas: en! jam dudum novi ea.*

8. Priori hujus Versus hemistichio, גַּם לֹא שָׁמַעְתָּ גַּם לֹא יָדַעְתָּ גַּם מֵאָז לֹא־פִתְּחָה אָזְנֶךָ *sane non audivisti, sane non cognovisti, sane a longo inde tempore non aperuit se auris tua*, plures interpretes repeti et confirmari putant Versu superiore dicta, Judaeos harum rerum novarum, antequam ipsis per prophetam a Deo edoctum praedicta essent, nullam habuisse notitiam. Sed alterum hemistichium docet, arguere vatem his verbis Judaeos summae inconsiderantiae et pertinaciae, quod divinis admonitionibus non obtemperarent. Particula גַּם initio Versus et hic deinceps repetita, inservit intendendae orationi, valetque *sane, profecto.* לֹא שָׁמַעְתָּ *Non audivisti* hic notat *animum non advertisti*, et idem est quod לֹא יָדַעְתָּ *non cognovisti.* לֹא פִתְּחָה אָזְנֶךָ *Non aperuit se auris tua.* Piel פִּתְּחָה hic intransitive et reciproce usurpatur, ut Cant. 7, 13. פִּתַּח הַסְּמָדַר *aperuit se flos vitis.* Vid. et infra 60, 11. *Auris aperta* notat promptam voluntatem divina mandata et audiendi et exsequendi, ut infra 50, 5., uti contra *gravitas auditus* animum inobsequentem et refractarium notat, Zachar. 7, 11. 12. Pergit vates, Jovam loquentem inducens: כִּי יָדַעְתִּי בָּגוֹד תִּבְגּוֹד *nam novi: perfide agendo perfide ages*, i. e. te summâ perfidiâ agere. Infinitivus Verbo suo finito praemissus et Latine per Gerundium exprimendus, auget saepe et intendit significationem; cujus usus loquendi exemplum luculentum est Amos. 9, 8. *Delebo regnum domus Israelis*, וְלֹא הַשְׁמִיד אַשְׁמִיד אֶת־בֵּית יַעֲקֹב *sed non delendo*, i. e. non penitus *delebo domum Jacobi.* Verum בָּגַד notat *fidem* et *spem fefellit*, diciturque Jud. 9, 24. de Sichemitis, obsequium Abimelecho, regi et domino suo denegantibus. Saepissime vero in V. T. dicitur de hominibus, qui officio suo erga Deum desunt, obsequium, quod ipsi debent, non praestant. Notione fere convenit פָּשַׁע, cujus Participium פֹּשֵׁעַ hic statim subjungitur, et *defectorem, rebellem* notare constat. Quod autem hic dicitur: *novi*, i. e. expertus sum *te ab utero appellatum esse* (קֹרָא לָךְ) *defectorem*, idem est, ac si scriptum esset, te ab utero exstitisse defectorem. *Appellari* enim Hebraeis saepe idem est quod *esse* (vid. not.

supra ad 40, 4.), et quidem *exsistere* cum insigni aliquo attributo, uti Jes. 1, 26. יִקָּרֵא לָךְ עִיר הַצֶּדֶק *appellaberis urbs justitiae.* מִבֶּטֶן *Ab utero*, i. e. inde a quo tempore populus exsistere coepisti, ut supra 44, 2., i. e. inde ab exitu ex Aegypto, qui erat veluti nativitas hujus populi. Cf. Jerem. 2, 2.

9. Occurrit jam Deus tacitae objectioni, quae talis esse poterat: si cognitam habes malam et perversam hujus populi indolem; cur eum exire vis e terris peregrinis, in quibus sub hostium potestate detinetur et in patriam redire, idque ei praedici jubes? Respondet Deus, se honoris et gloriae suae respectu moveri, ut severitatem, justissimamque indignationem suam temperaret clementiâ. לְמַעַן שְׁמִי *Propter nomen tuum*, i. e. propter famam meam et gloriam. שֵׁם est *fama*, honor, gloria, ut infra 66, 5. Ps. 23, 2. et saepe alias: respondet in altero membro hujus Versus תְּהִלָּתִי *laus mea.* אַאֲרִיךְ אַפִּי *Prolongo nasum*, s. *anhelitum meum* (id enim proprie notat אַף, contractum pro אֶנֶף ab אָנַף *spirare*, *anhelare*), i. e. utor clementia, longanimitate. Opponitur enim Prov. 14, 29. τῷ אֶרֶךְ אַפַּיִם *longo narium* קְצַר־רוּחַ *brevis spiritu*, qui Vs. 17. ejusd. Cap. קְצַר אַפַּיִם *brevis naribus*, i. e. praeceps ad iram, qui ira concitatus vehementius spirat; cf. Job. 21, 4. Hinc Exod. 34, 6. Jova dicitur אֶרֶךְ אַפַּיִם רַב־חֶסֶד *tardus ad iram*, mitis, *multus clementiâ.* Cf. Prov. 19, 11. שֵׂכֶל אָדָם הֶאֱרִיךְ אַפּוֹ *intellectus hominis longum facit suum nasum* s. *anhelitum suum*, i. e. facit, ut se non abripi sinat irae affectu. Minus accurate phrasis הֶאֱרִיךְ אַף vertitur *prolongare iram*, quod est in longum producere, continuare iram, et Hebraice מָשַׁךְ אַף dicitur, vid. Ps. 85, 6. Sequitur: וּתְהִלָּתִי אֶחֱטָם־לָךְ *et* propter *gloriam meam cohibeo me erga te.* חָטַם est denominativum a חוּטָם, quod Chaldaeis *nasum*, et quidem, ut Arabicum خَطْمٌ, partem nasi anteriorem et prominentiorem, animalium quadrupedum maxime, notat, unde חָטַם est *capistrum injecit*, *capistro os nasumque occlusit.* Phrasis vero hic obvia concisior est, omissis, quae ex antecedentibus repetenda facile intelliguntur, לְמַעַן et אַפִּי, pro eo quod plene esset: וּלְמַעַן תְּהִלָּתִי אֶחֱטָם־לָךְ אַפִּי *et propter laudem meam*, ut obtineam misericordiae laudem, *capistrabo*, occludam *tibi*, quoad te, *nasum meum*, iram meam cohibebo, ne contra te exardescat. Similiter Virgilius *Georg.* 3, 85. *Collectumque premens* (al. *fremens*) *volvit sub naribus ignem.*

10. הִנֵּה צְרַפְתִּיךָ *Ecce liquavi* s. *purgavi te.* Verbum צָרַף dici constat de metallis, quae liquando et excoquendo purgantur a scoriis. Dicit igitur Jova, se populum poenis emendasse, quemadmodum metalla vi ignis a scoriis purgantur. Sed addit: וְלֹא בְכֶסֶף *at non cum argento*, s. *sicut argentum*, i. e. non ea ignis, vi, qualis necessaria est ad argentum excoquendum et purgandum.

Docent enim rerum metallicarum periti, aurum esse mollioris naturae ad fusuram ac facili negotio liquari, contra argentum difficilius, ac magis invictum esse ignibus, observante Salmasio ad Solinum Cap. 52. p. 761. col. 1. Sensus igitur est, Deum cum populo Hebraeo non summa cum severitate, sed clementer agere, ratione habita magis imbecillitatis ejus quam iniquitatis. Sine necessitate pro בְּכֶסֶף nonnulli כְּכֶסֶף legendum putarunt. Nam et ב haud raro comparationi inservit, valetque: pari *cum* alia re conditione aut modo, vid. e. c. Job. 34, 36. Ps. 37, 20. et ad eum loc. not. בְּחַרְתִּיךָ בְּכוּר עֹנִי *Probavi te in fornace miseriae.* בָּחַר h. l. significat idem quod בָּחַן, permutato liquidorum molliori cum duriori, quemadmodum pro Hebraico זָרַח Chaldaice est דְּנַח *ortus est sol*, pro Hebraico שְׁנַיִם Aramaice est תְּרֵין *duo*, ita est pro בֵּן Chaldaei dicunt בַּר. *Explorandi* significatu בָּחַר et Job. 34, 4. 2 Chron. 34, 6. legitur. Probavi, inquit Jova, purgavi te in catino miseriae, non in catino ignis penitus consumentis.

11. לְמַעֲנִי *Propter me*, idem quod supra Vs. 9. לְמַעַן שְׁמִי *propter nomen meum*, i. e. honoris mei tuendi causa. אֶעֱשֶׂה *Faciam* scil. זאת *hoc*, quod duobus superioribus Versus dixerat, se in puniendis Hebraeis eum modum tenuisse, ut eos non plane exscinderet. כִּי־אֵיךְ יֵחָל *Nam quomodo profanaretur* scil. שְׁמִי *nomen meum*, quod ex initio Vs. 9. repetendum; cf. Lev. 18, 21. 19, 22. Quid vero nominis sui profanatione intelligat, declarat dum addit: וּכְבוֹדִי לְאַחֵר לֹא־אֶתֵּן *et gloriam meam alteri non dabo*, i. e. non patiar, gentes alias gloriari se populum illum, quem ego in fidem meam defensionemque suscepi, in terris exstinxisse. Intererat gloriae Jovae, id non fieri. Viderentur enim, si id fieret, adversarii majore potentia valere, quam Jova.

12. שְׁמַע אֵלַי יַעֲקֹב וְיִשְׂרָאֵל מְקֹרָאִי *Ausculta mihi, Jacobe*, i. e. popule Jacobo oriunde, *et Israel*, i. e. eodem illo Jacobo, qui nomine honorifico *Israelis*, i. e. luctatoris cum Deo et victoris, est insignitus, *vocate mi*, qui a me es vocatus, i. e. quem nominatim elegi, quem eximiis prae aliis gentibus beneficiis ornarem. אֲנִי הוּא *Ego ille*, i. e. semper idem, ut supra 43, 10., quod disertius exprimit his verbis: אֲנִי רִאשׁוֹן אַף אֲנִי אַחֲרוֹן *ego primus, ego idem ultimus*, i. e. naturae aeternae, a nemine dependens, omnium rerum principium et finis, ut supra 41, 4. 44, 6.

13. וִימִינִי טִפְּחָה שָׁמָיִם *Et dextra mea expandit coelos*, i. e. aptavit, extendit eos, coll. supra 40, 12. Sensu conveniunt haec verba cum 51, 13., ubi Deus pariter dicitur נוֹטֶה שָׁמַיִם *extendens coelos et fundans terram.* Nam a טֶפַח *palmus, passa* et *expansa manus*, Verbum inde deductum טִפַּח proprie est *expandit, explanavit.* Verba quae sequuntur, קֹרֵא אֲנִי אֲלֵיהֶם יַעַמְדוּ יַחְדָּו, nonnulli interpretes in Praeterito vertunt: *clamavi ego ad*

eos, adstarunt una, quando ad imperium Dei producta et ornata sunt. Verum si id voluisset vates, non videtur scripturus fuisse in Praesenti קֹרֵא אֲנִי, sed קָרָאתִי. Hoc potius vult, coelos et terram, ministrorum instar, ad imperium suum parata esse ad decreta sua exsequenda. Est eadem sententia, quae Ps. 119, 91., ubi coeli et terra adstare ad Dei nutum dicuntur, *qui cuncti sunt servi tui*, ad exsequenda jussa tua promti. Verbum עָמַד *stetit, adstitit*, passim usurpatur de ministris, qui vocati praesto adstare solent jussa domini excepturi et exsequuturi, vid. 1 Reg. 17, 1. Jerem. 15, 19.

14. הִקָּבְצוּ כֻלְּכֶם *Congregamini vos omnes*, o Judaei, et congregati respondete. מִי בָהֶם הִגִּיד אֶת־אֵלֶּה *Quis inter illos*, s. ex illis, scil. divinis, hariolis, astrologis Babyloniorum, *annuntiavit illa*, quae ego in superioribus praedixi de expeditione Cyri ad subvertendum regnum Babylonicum et laxandam captivitatem populi Judaici. יְהוָה אֲהֵבוֹ pro אֲשֶׁר יְהוָה אֲהֵבוֹ *quem Jova diligit*, cui favet, יַעֲשֶׂה חֶפְצוֹ בְּבָבֶל *faciet*, exsequetur *voluntatem ejus in* s. *adversus Babylonem.* Non dubium est, indicari Cyrum, quem Jova supra 45, 1. vocaverat מְשִׁיחוֹ *unctum suum*, s. regem a se constitutum, et Jeremias 50, 44. בָּחוּר *electum*, quem mandavit Jova adversus Babelem. Eundem Cyrum Noster supra 46, 11. appellaverat אִישׁ עֲצַת יְהוָה *virum consilii Jovae*, i. e. ad exsequenda decreta divina destinatum. Ante כַּשְׂדִּים, quod sequitur, repetendum est ב, et כַּשְׂדִּים capiendum est pro אֶרֶץ כַּשְׂדִּים, hoc sensu: et brachium ejus, scil. qui Jovae voluntatem adversus Babylonem exsequetur, erit *contra terram Chaldaeorum*, cujus caput erat Babylon.

15. Repetitum initio Versus אֲנִי, *ego*, pondus cum elegantia habet; significat enim Jova, se solum et nullum alium haec omnia et praedixisse et perfecisse. דִּבַּרְתִּי *Loquutus sum*, i. e. annuntiavi, praedixi, quo sensu Verbum דִּבֵּר simpliciter positum et supra 46, 11. aderat. אַף־קְרָאתִיו וַהֲבִיאֹתִיו *Etiam vocavi eum et adduxi eum*, Cyrum, de quo in Versu superiore loquutus erat, quamvis non expresso ejus nomine. וְהִצְלִיחַ דַּרְכּוֹ *Et prospera erit via ejus.* Hiphil הִצְלִיחַ haud raro intransitivam, sive neutralem notionem retinet, ut infra 55, 11. וְהִצְלִיחַ אֲשֶׁר שְׁלַחְתִּיו *et prospere aget quem misi*; vid. et Jud. 18, 5. 1 Reg. 22, 12. Et sic est et hoc loco sumendum; quia, si transitive sumas, vertasque: *prosperam reddet viam ejus*, statuenda est personae enallage; nam quum Jova in prima persona loquens introducatur, debebat scribi הִצְלַחְתִּי. Ceterum futuro tempore eventura expressa hic sunt in Praeterito, quod stylo prophetico solemne est.

16. קִרְבוּ אֵלַי *Appropinquate ad me!* Alloquitur Judaeos exules inter Babylonios degentes. שִׁמְעוּ זֹאת *Audite*, advertite *hoc*, de quo nunc loquor, me, Jovam, praedixisse per vates a me

edoctos, Cyrum liberatorem vestrum exstiturum, eumque a me vocari et adduci. Miscentur vero hoc Versu duae personae, videlicet Jovae, vatem, legatum suum, mittentis, et missi, vatis, Jovae jussu loquentis. לֹא מֵרֹאשׁ בַּסֵּתֶר דִּבַּרְתִּי *Non ab initio,* nec olim *in occulto loquutus sum.* Vaticinia, inquit Jova, meo jussu prolata, nunquam erant obscura, ambigua, aut in antris et recessibus edita, ut aliarum gentium oracula; sed erant semper clara, perspicua, manifesta, quod ipsum de suis oraculis Jova praedicavit jam supra 45, 19. מֵעֵת הֱיוֹתָהּ *A tempore exsistere id,* i. e. a primis initiis eorum, quos annuntiavi, eventuum, שָׁם אָנִי *ibi ego,* i. e. ego iis aderam, adeoque mihi accurate et certo cognita erant. Similiter Prov. 8, 27. Sapientia per prosopopoeiam introducta dicit: *cum coelum pararet Deus,* שָׁם אָנִי *ibi ego* aderam. Postrema Versus verba de nemine alio, nisi de vate, qui Jovae jussu proloquutus est, capi possunt; quare et Chaldaeus iis praemisit: אָמַר נְבִיָּא *dicit propheta.* וְעַתָּה אֲדֹנָי יְהוִֹה שְׁלָחַנִי וְרוּחוֹ *Et nunc Dominus, Deus, misit me et spiritus ejus,* quasi dicat vates: et ego eloquor, quae Jova me docuit; eoque illo divino spiritu, quo adflati antiquiores prophetae vaticinati sunt, edoctus, et ego loquor.

17. גֹּאֲלֵךְ *Redemtor tuus,* i. e. liberator, vindex tuus, quomodo Jova se vocavit et supra 41, 14. 43, 14. et saepius. מְלַמֶּדְךָ לְהוֹעִיל *Docens te ad proficiendum,* quae tibi utilia sunt, qui te docet agere quod e re tua est. מַדְרִיכֲךָ בְּדֶרֶךְ תֵּלֵךְ *Incedere te faciens in via,* qua (בַּאֲשֶׁר) *eas;* quod geminum admittit sensum, vel, ut quis alteri viam monstret, et qua eundum sit doceat; vel, ut quis alium manu ducat, eumque actu ire faciat in via, qua ipsi incedendum est, quo sensu haec phrasis supra 42, 16. aderat.

18. לוּא הִקְשַׁבְתָּ לְמִצְוֹתָי וַיְהִי כַנָּהָר שְׁלוֹמֶךָ et quae sequuntur interpretes plerique vertunt in Plusquamperfecto: *utinam auscultasses praeceptis meis, tunc esset instar fluminis salus tua,* quasi sensus hic esset: quod nunc tot succumbis malis, inde natum est, quia a praeceptis meis aures atque animi abhorruerunt; alioquin omnibus bonis abundares. Verum quum huic sensui non bene quadret Versus 19. clausula; praestat de futuro tempore haec capere, quomodo post Particulam optandi לוּא Praeteritum et infra 63, 19. est vertendum: לוּא קָרַעְתָּ שָׁמַיִם וגו׳ *utinam disrumperes coelos* etc. Erit igitur hic locus ita vertendus: *utinam auscultares praeceptis meis, tunc foret instar fluminis salus tua,* i. e. amplissima et perpetua, instar magni alicujus fluvii, qui e scaturiginibus non facile exhauriendis ortus, recentes semper volvit aquas. וְצִדְקָתְךָ כְּגַלֵּי הַיָּם *Et prosperitas tua* scil. *foret instar fluctuum maris,* copiosa, infinita. צְדָקָה h. l. non tam *justitiam,* quam ejus fructum, statum reipublicae optime constitutum, prosperitatem denotat, ut *iniquitas* saepe

ponitur pro ejus mercede, *poena*. Quasi dicat: omnia domi bene composita habebis. *Cf. supra 45, 8.

19. וַיְהִי כַחוֹל זַרְעֶךָ *Et foret instar arenae nomen tuum*, ut promiseram Gen. 22, 17. וְצֶאֱצָאֵי מֵעֶיךָ כִּמְעֹתָיו *Et gemina viscerum tuorum* forent *instar lapillorum ejus* scil. maris, quod in fine Vs. 18. expressum. כִּמְעֹתָיו veteres *ut lapilli ejus*, maris, interpretantur, collato chaldaico מְעָא *nummulus*, *obolus*; forsan proprie *granum*, ut hebraicum גֵּרָה, pro quo saepius ponitur. Sed GESENIUS כִּמְעֹתָיו interpretatur: *ut propagines viscerum ejus* scil. maris, pro pleniore כְּצֶאֱצָאֵי מְעוֹתָיו, i. e. ut pisces maris in visceribus ejus orti. Quod quaesitum videtur. Hemistichium posterius, וְלֹא־יִכָּרֵת וְלֹא־יִשָּׁמֵד שְׁמוֹ מִלְּפָנָי, illi interpretes, qui ea quae praecesserunt de praeterito tempore intelligunt, continuo tenore vertunt: *non fuisset excisum et profligatum nomen ejus a coram facie mea*, a conspectu meo. Sed populus Hebraeus ne tunc quidem, cum respublica ejus eversa erat, plane exstinctus dici potuit. Facilis erit cum superioribus, de futuro tempore sumtis nexus, si et haec in Futuro vertuntur hoc modo: *cujus* (seminis) *nunquam exscindetur neque abolebitur nomen coram me*. Ceterum phrasis לֹא יִשָּׁמֵד שְׁמוֹ *non exstinguetur nomen ejus*, desumta est a tabulis genealogicis Judaeorum, in quibus vel deficiente successione nominis commemoratio negligebatur, vel, si capitale crimen ab aliquo commissum erat, nomen ejus tabulis eradebatur.

20. Jam convertit vates orationem ad pios inter exsules eosque valde exhortatur, ut Babyloni et Chaldaeorum terrae quantocyus valedicant, et per orbem, quam late patet, laeta voce vulgent, solvisse Jovam captivorum Judaeorum vincula. בִּרְחוּ מִכַּשְׂדִּים *Fugite e Chaldaeis*, i. e. מֵאֶרֶץ כַּשְׂדִּים *e terra Chaldaeorum*, ut Jerem. 50, 10. וְהָיְתָה כַשְׂדִּים לְשָׁלָל *eritque Chaldaeorum terra direptioni*. Verba בְּקוֹל רִנָּה, *cum voce jubili*, conjungi possunt vel cum antecedentibus, ut describatur exitus non meticulosus et periculosus, ut cum captivi furtim se proripiunt, sed laetus et liber; vel cum iis quae proxime sequuntur, ut sensus sit: liberati e captivitate inter omnes gentes cum voce jubili celebrent magnum illud beneficium. Videtur vates verba illa dedita opera sic construxisse, ut ad utrumque membrum applicari possint. הוֹצִיאוּהָ *Facite exire illud*, i. e. divulgate, quomodo הוֹצִיא et vertendum Num. 13, 32. 14, 36. Suffixum femininum referendum est ad זֹאת neutraliter capiendum.

21. וְלֹא צָמְאוּ בָּחֳרָבוֹת הוֹלִיכָם *Nec sitiverunt in desertis*, per quae *eos duxi*, מַיִם מִצּוּר הִזִּיל לָמוֹ *aquam e petra manare faciet iis*, וַיִּבְקַע צוּר וַיָּזֻבוּ מָיִם *findetque petram, ut fluant aquae*. Quemadmodum Deus, in gratiam populi Hebraei ex Aegypto educti et per Arabiae solitudines errantis aquas produxit e rupibus, Exod. 17, 6. Num. 20, 11.; ita idem Jova sua pariter

providentia curabit, ut exulibus e Babylonia dimissis et ad sua redituris nulla desit rerum necessariarum copia.

22. אֵין שָׁלוֹם אָמַר יְהוָה לָרְשָׁעִים *Nulla salus, inquit Jova, impiis.* Haec verba spectant illos Judaeos, qui, pertinaci studio idolorum cultui dediti, quum fortunas in Chaldaea stabilivissent, maluerint ibi remanere, quam in patriam et ad Jovae sacra reverti. Iis igitur felicitas illa negatur, quae reducibus ad patrias sedes promittitur.

CAP. XLIX.

1. שִׁמְעוּ אִיִּים אֵלַי *Audite, insulae, ad me!* Intelliguntur terrae maritimae, i. e. remotissimarum orarum incolae, ut supra 41, 1. Quisnam vero Versu hoc et quinque qui proxime sequuntur, loquens introducatur, non consentiunt interpretes. Plerique quidem ex Judaeis, et ex nostratibus GROTIUS, KOPPIUS et GESENIUS, vatem de se ipso loqui statuunt, maxime ob ea quae Vss. 2. 4. leguntur. Alii Messiae officium describi contendunt; quibus nuper accessit UMBREIT, ita tamen, ut prophetas non plane excludi existimet, ea ratione, quam supra ad 42, 1. indicavimus ex ejus Commentat. ibi laudata. Omnem tamen de persona hic loquente dubitationem tollit Versus tertius, quo nihil clarius esse potest: *Dixit mihi* scil. Jova (Vs. 1. commemoratus): *servus meus es tu, Israel, quo gloriabor.* Recte igitur DOEDERLEIN in Nota ad h. l. dicit: „Nos quidem de universo *populo Judaico* commode posse dicta prophetae explicari persuademur. Is quidem *ministri* sive *cultoris divini* nomine saepius insignitus a propheta, dicitur alias ab utero carus Deo et clarus inter reliquas gentes, ut 46, 3. et alias; deinde vi, latentius tamen, instructus, in exilio (cui rei imago usurpatur Vs. 2. *gladius non strictus*, et *sagitta* mortifera quidem, verum in pharetra adhuc latens, quam nemo nec videt, nec reformidat); porro pressus angustiis exilii, atque, uti quidem videbatur nonnullis, frustra atque sine insigni fructu, denique reducendus in sedes patrias, et reliquis nationibus ad veram religionem adductis clarior futurus. Hanc interpretationem praeferimus, non modo ut consentaneam reliquis prophetae orationibus, verum etiam ut aptissimam orationis contextui. Nec enim dubium esse potest, quin pars orationis hujus Vs. 7. seqq. ad Judaeos pertineat, nec obscurum est, sermonem Dei Vs. 3. converti ad *Israelem*, quae vox non potest rejici criticis rationibus, nec commode de vate ipso exponi." Omnino autem tenendum est, populum Israeliticum, qui suo proavo dignum se praestet, Jovae ministrum, introduci hoc loco ut qui *prophetae* personam et munus sustineat, quod nemini mirum aut insolens videbitur qui cogitet, pios inter Hebraeos spem aluisse, fore, ut omnis populus Hebraeus sit *ἱεράτευμα τοῦ Θεοῦ*, כֹּהֲנֵי יְהוָה

(infra 61, 5. 6.), singulique cives sint sacerdotes et prophetae reliquarum gentium, ad unius Jovae templum confluentium, Jes. 2, 3. infra 56, 6. 7. Jerem. 12, 16. Hinc supra 42, 19. Jova Hebraeum populum diserte dicit *a se mittendum*, cf. not. ad eum loc.; et 44, 3. *spiritum suum* se velle *effundere* super illius posteros promittit. Joel quoque 3, 1. praedicit, fore ut singuli Hebraei sint *prophetae*. Eodem pertinet, quod hoc ipso, quem tractamus, Versu minister divinus, qui de se loquens proponitur, ait: מִבֶּטֶן קְרָאָנִי *ab utero*, i. e. inde ab eo tempore, quo in utero materno existere coepi et formatus sum (ut supra 44, 2. 24. de populo Hebraeo), *vocavit me*, i. e. elegit me. Ita Exod. 31, 2. Jova dicit, se Bezaleelem, tabernaculi sacri architectum, *nominatim vocasse*, i. e. elegisse. Eadem de populo Hebraeo leguntur supra 41, 8. וְאַתָּה יִשְׂרָאֵל עַבְדִּי יַעֲקֹב אֲשֶׁר בְּחַרְתִּיךָ *Tu, Israel, servus meus, Jacobe, quem elegi;* et Vs. 9. *Tu, quem apprehendi e finibus terrae, ut ex remotis ejus te vocavi, cui dixi, servus meus es tu, elegi te, nec reprobavi te.* 43, 1. *Nunc autem sic ait Jova: qui te creavit, Jacobe, qui te formavit, Israel, ne timeas, ego enim te vindicavi,* קָרָאתִי בְשִׁמְךָ *vocavi te nomine tuo; mihi es.* 44, 1. 2. *Nunc vero audi, Jacobe, serve mi, et Israel, quem elegi. Sic fatur Jova, factor tuus,* וְיֹצֶרְךָ מִבֶּטֶן *et formator tuus ab utero, qui tibi auxilio est.* 46, 3. *Auscultate mihi, domus Jacobi, et omnes reliquiae domus Israelis, portati* מִנִּי בֶטֶן *inde ab utero, gestati inde ab alvo.* Similibus, quae hic legimus, loquendi modis Jeremias se a primo suo ortu a Jova ad prophetae munus destinatum ait, Jovam ita loquentem inducens 1, 8.: *Antequam te formassem, te cognoveram, et antequam ex utero exiisses, te consecraveram, prophetam gentium te constitui.* Quod plures interpretes movit, ut et hoc loco vatem eum, qui hunc librum consignavit, de se loqui putarent; quum tamen, ut vidimus, quae alias de prophetis dici solent, hic ad populum Hebraeum, ministrum divinum, transferantur.

2. וַיָּשֶׂם פִּי כְּחֶרֶב חַדָּה *Posuitque*, reddidit *os meum instar gladii acuti*, tanquam oratoris potentis et vatis, cujus convictiones essent efficacacissimae et in animos audientium alte penetrarent. בְּצֵל יָדוֹ הֶחְבִּיאָנִי *In umbra manus ejus latere me fecit*, i. e. diligentissime in usum suum adservat et protegit me. Recte Aben-Esra observat, *umbram manus divinae*, qua *latuisse* dicitur *gladius*, respici ut *vaginam* ejus, qua hucusque occultatus latuerit, perinde atque in posteriori hemistichio tanquam *telum* latuisse dicitur in *pharetra* Dei, destinatus gravissimis operibus exsequendis. Cf. quae Doederlinius ad haec verba notavit ad Vs. 1. a nobis allata. Similiter Jova infra 51, 16. populum Hebraeum alloquens dicit: וָאָשִׂים דְּבָרַי בְּפִיךָ וּבְצֵל יָדִי כִּסִּיתִיךָ *posui verba mea in ore tuo, et umbrâ manus meae te obtexi.* Addit: וַיְשִׂימֵנִי לְחֵץ בָּרוּר *et posuit*, fecit *me in sagittam poli-*

tam, tersam. בָּרוּר, Participium Paul Verbi בָּרַר, proprie *purgavit*, hinc *nitidum*, *tersum*, *politum fecit*, de poliendis acuendisque sagittis et Jerem. 51, 11. dicitur.

3. וַיֹּאמֶר לִי עַבְדִּי אָתָּה *Et dixit mihi: servus meus es tu.* Ministri divini persona populus Hebraeus saepius in hoc libro proponitur; vid. ad 42, 1. Eumque et hic intelligendum esse, vates clarissime docet, dum addit: יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר־בְּךָ אֶתְפָּאָר *Israel, quo gloriabor!* Sic et supra 44, 23. גָּאַל יְהוָה יַעֲקֹב וּבְיִשְׂרָאֵל יִתְפָּאָר *Jova Jacobum redemit, et in Israele gloriosum se exhibet.* Quocum sensu convenit illud 43, 21.: *Populus hic est, quem mihi formavi, laudes meas enarrabunt.*

4. וַאֲנִי אָמַרְתִּי לְרִיק יָגַעְתִּי לְתֹהוּ וְהֶבֶל כֹּחִי כִלֵּיתִי *Ego vero dixi: in vanum laboro, inaniter et incassum vires meas consumo.* Dubitat populus, se a Jova suo ministerio destinatum etiam multo labore quidquam effecturum esse. Nam a barbaris oppressus et ad incitas paene extremas redactus populus Hebraeus spem vix concipere poterat, fore, ut muneri sibi imposito, alias gentes ad cultum Jovae adducere, unquam satisfaciat. Ipse tamen sibi animum addit et sese confirmat: אָכֵן מִשְׁפָּטִי אֶת־יְהוָה *attamen jus meum est penes Jovam*, scio apud Jovam quasi repositum, ab eo mihi exspectandum esse laborum et molestiarum, quae mihi perferendae sunt, pretium, quod ipsum postremum Versus membrum repetit: וּפְעֻלָּתִי אֶת־אֱלֹהָי *et opus meum*, i. e. laboris mei merces (ut Levit. 19, 13. פְּעֻלַּת שָׂכִיר est *merces mercenarii*) *apud Deum meum.* Sensu convenit Jerem. 31, 16. ubi Jova populum Hebraeum ita alloquitur: *Cohibe vocem tuam a fletu, et oculos tuos a lachrymis*, יֵשׁ שָׂכָר לִפְעֻלָּתֵךְ *est merces labori tuo*, afflictioni tuae, *inquit Jova*; וְשָׁבוּ מֵאֶרֶץ אוֹיֵב *et revertentur e terra hostium.* Et supra 40, 10. Jova dicitur advenire secum ferens mercedem, et praemia ab ipso populo suo conferenda ipsi praeferri, שְׂכָרוֹ אִתּוֹ וּפְעֻלָּתוֹ לְפָנָיו. Et infra 62, 11. *Dicite filiae Zion: ecce salus tua venit; merces ejus est cum eo et operae pretium ejus ante eum.*

5. וְעַתָּה אָמַר יְהוָה יֹצְרִי מִבֶּטֶן לְעֶבֶד לוֹ *Et nunc dixit Jova, qui me formavit ab utero, ut servus ei essem.* Quae ipsa verba de populo Hebraeo dicuntur supra 44, 2. 21. 24. 46, 3. Unde patet, verba quae sequuntur, לְשׁוֹבֵב יַעֲקֹב אֵלָיו, non vertenda esse: *ad reducendum*, sive, *ut reducerem Jacobum ad eum*, quum populus non ipse sese reducere possit; sed de Jova capienda esse hoc modo: *reducendo*, sive *qui reducit ad se Jacobum*, eadem constructione, quam supra 42, 7. observavimus, et cujus plura ibi exempla attulimus. Suffixum in אֵלָיו est reciproce capiendum ut saepe, veluti Gen. 3, 7. וַיַּעֲשׂוּ לָהֶם חֲגֹרֹת *fecerunt sibi cingula*; vid. et Gen. 22, 3. 1 Sam. 1, 24. Quae nostra interpretatio confirmatur eo quod additur: וְיִשְׂרָאֵל לוֹ יֵאָסֵף *et Israel ei s. ad eum congregabitur*, ad eum, regem

suum, redibunt omnes. לוֹ hic idem est quod אֵלָיו, ut Ps. 50, 3. אִסְפוּ־לִי חֲסִידָי *colligite mihi*, i. e. ad me *pios meos*. Quod ad sensum, comparandum cum hoc loco, quod infra 63, 17. Hebraei petunt: *Quare nos facis errare, Jova, a viis tuis? induras corda nostra, ne te revereamur? Convertere propter servos tuos, tribus hereditatis tuae.* Ceterum hoc loco pro לוֹ, quomodo Masorethae in margine legere jubent (קְרִי), in textu scriptum exstat לֹא. Sed negatio idoneum sensum hic non facit, nisi יֵאָסֵף capiatur *auferendi* significatu, ut Gen. 30, 23. Jes. 4, 1. 16, 10. al, ut Hebraea ita sint vertenda: *neve auferatur*, deficiat, pereat *Israel*, *auf dass Israel nicht weggerafft werde*, quomodo dedit Lutherus, idemque adeo variata tantummodo phrasi valeat, atque affirmativum illud, quod prophetae mens requirit. Possit tamen לֹא h. l. idem valere quod לוֹ, ex diversa tantum ejusdem voculae scribendi ratione, qualis in פֹּא et פֹּה *hic*, nec non in אֵפוֹא et אֵפוֹ *ubinam?* Cf. not. ad Ps. 100, 3. Quod in altero Versus hujus hemistichio vates addit παρενθετικῶς, populum Hebraeum loquentem inducens, וְאֶכָּבֵד בְּעֵינֵי יְהוָֹה וֵאלֹהַי עֻזִּי *et honoratus sum in oculis Jovae et Deus meus factus est robur meum*, sensu convenit cum eo, quod supra 43, 4. Jova de eodem populo dicit: מֵאֲשֶׁר יָקַרְתָּ בְעֵינַי נִכְבַּדְתָּ וַאֲנִי אֲהַבְתִּיךָ *ex quo in pretio fuisti apud me, gloriam adeptus es, et ego te diligo*; et mox Vs. 5. addit: *Ne timeas, nam ego tibi adsum, ex Oriente stirpem tuam adducam, et ex Occasu congregabo te.*

6. נָקֵל מִהְיוֹתְךָ לִי עֶבֶד *Vilius est, quam ut sis mihi servus.* Eadem constructio Ezech. 8, 17. הֲנָקֵל לְבֵית יְהוּדָה מֵעֲשׂוֹת אֶת־הַתּוֹעֵבוֹת *estne levius domui Judae facere abominanda, quae fecerunt hic* etc. Quae autem hoc loco sequuntur, לְהָקִים אֶת־שִׁבְטֵי יַעֲקֹב וגו׳, non sunt ita vertenda: *ad erigendum*, s. ut tu, Israel, erigas *tribus Jacobi*, sed hoc modo: *erigendo*, s. dum erigam, qui restituam tribus Jacobi, eadem construendi ratione, quam supra 42, 7. et locis ibi adductis nec non Vs. 5. observavimus. וּנְצוּרֵי יִשְׂרָאֵל לְהָשִׁיב *Et servatos Israelis reducendo.* Chaldaeus: *et captivitatem*, i. e. exules *Israelis reducendo.* נְצוּרֵי יִשְׂרָאֵל sunt *servati Israelis*, i. e. qui e cladibus populo Hebraeo repetitis vicibus inflictis servati et reliqui facti sunt. Ita Ezech. 6, 12. הַנִּשְׁאָר וְהַנָּצוּר *reliquum et servatum* e peste et caede ab hostibus facta, *fame periit.* Cf. Jes. 10, 20. שְׁאָר יִשְׂרָאֵל וּפְלֵיטַת בֵּית־יַעֲקֹב *reliquum Israelis et quod evasit e domo Jacobi.* Vid. et Joel 3, 5. Mich. 5, 6. 7. Zeph. 3, 13. Quod hoc loco in textu scriptum est, נְצִירֵי, est forma Adjectivis passivae significationis frequentior. Est ceterum in structura verborum insolentius hoc, quod Infinitivus לְהָשִׁיב post יִשְׂרָאֵל positus est, quum ante haec verba poni debuisset, ut proxime consueto verborum ordine dicitur לְהָקִים אֶת שִׁבְטֵי יַעֲקֹב. Pergit: וּנְתַתִּיךָ לְאוֹר גּוֹיִם *et dedi te*, constitui te, *in lucem gentium*,

i. e. ut alias quoque gentes edoceas, et ab idolorum cultu ad meum cultum convertas. Ita et infra 60, 3. Zioni, seu popu Hebraeo promittitur: וְהָלְכוּ גוֹיִם לְאוֹרֵךְ *ibunt gentes ad lucem tuam, et reges ad splendorem tuum.* Cf. Jes. 2, 3. Omnes gentes idolorum vanitate cognita Jovam solum Deum venerabuntur, quibus ipse vicissim defensor erit, quod postrema hujus Versus verba dicunt: לִהְיוֹת יְשׁוּעָתִי עַד קְצֵה הָאָרֶץ *ut sit*, ita ut futura sit *salus mea*, felicitas a me praestanda pertingat *usque ad extremum terrae.*

7. גֹּאֵל יִשְׂרָאֵל *Redemtor*, i. e. vindex, liberator *Israelis*, ut supra 48, 20. גֹּאֵל יַעֲקֹב *vindex Jacobi.* לִבְזֹה נֶפֶשׁ *Contemtui animae*, i. e. qui omnibus contemtui est, quem quisque spernit. בְּזֹה antehac cepimus pro Infinitivo s. nomine verbali Verbi בָּזָה, proprie τὸ *contemnere.* Quum autem ejusmodi nomina verbalia ad usum activum et passivum se peraeque accommodent, h. l. docente re ipsa de eo, qui aliis contemtui est, dicitur. Abstractum, per metonymiam satis usitatam, ponitur pro concreto. Similis loquutio Job. 12, 4., ubi Jobus talem se redditum queritur, qui jam sit שְׂחֹק לְרֵעֵהוּ *derisio socio suo.* Et Ps. 22, 7. poeta queritur, quod factus sit חֶרְפַּת אָדָם *opprobrium hominum*, ubi additur וּבְזוּי עָם *est contemtus a populo.* Nec abludit aliarum linguarum consuetudo. Sic *amores* Latinis dicuntur qui impensius amantur; veluti Ciceroni *Epist. ad Attic.* L. XVI. Ep. 6. Quo pertinet Ovidianum illud *Trist.* 4, 6. *Absunt mea cura sodales*, i. e. qui mihi curae cordique sunt. Sed jam adstipulor Gesenio, בְּזֹה esse statum constructum Adjectivi verbalis formae intransitivae et passivae, בָּזֹה *contemtus*, ut בְּזֹה נֶפֶשׁ sit *contemtus ab hominibus*, i. q. בְּזוּי עָם Ps. 22, 7. נֶפֶשׁ *anima*, quod nomen frequenter de homine, persona usurpari constat, h. l. capiendum est indefinite pro: quivis, ut Levit. 4, 2. 5, 1. נֶפֶשׁ כִּי־תֶחֱטָא *aliquis si peccaverit*, s. quicunque peccaverit. Ceterum verborum לִבְזֹה נֶפֶשׁ sensum recte expressit Chaldaeus ita: לִדְבְּסִירִין בֵּינֵי עַמְמַיָּא *iis qui contemti sunt inter populos.* לִמְתָעֵב גּוֹי per ellipsin Pronominis relativi satis frequentem, ita est explicandum: לַאֲשֶׁר מְתָעֵב גּוֹי *ei qui abominari facit gentem*, qui genti cuique horrorem incutit. Ita Graecus Alexandrinus: τὸν βδελυσσόμενον ὑπὸ τῶν ἐθνῶν. Saadias: *ei qui exosus est gentibus.* גּוֹי enim hic est collective capiendum de omnibus populis, inter quos Judaei extra patriam dispersi degebant. Ceterum cf. supra 42, 22., ubi populus Hebraeus dicitur עַם בָּזוּז וְשָׁסוּי *populus direptus et spoliatus, et qui detineatur illaqueatus in cavernis, et in carceribus lateat.* Et infra 51, 7. animus additur Hebraeis his verbis: *Ne metuite convitium hominum, et propter insectationes eorum probrosas non consternemini.* Unde apparet, quam recte populus Hebraeus hic porro dicatur עֶבֶד מֹשְׁלִים *servus dominantium.* Jam sequitur, quid

populo Hebraeo dicat Jova: מְלָכִים יִרְאוּ *Reges videbunt*, scil. quae populi Hebraei liberandi causa facturus sit Jova, et quae in superioribus descripta sunt. וָקָמוּ *Et assurgent* (Praeteritum enim media inter Futura positum Futuri significatum induit), scil. reverentiae suae testandae causa Deo illi, qui populum oppressum et ab omnibus contemtum tam mirandum in modum liberavit e dominatorum potentissimorum potestate. Additur: שָׂרִים *Principes* scil. יִרְאוּ *videbunt* magnam illam vicissitudinem, וְיִשְׁתַּחֲווּ *et se prosternent.* Vox וָקָמוּ non est voci שָׂרִים jungenda, in hunc modum: *et consurgent principes*, quomodo Hieronymus vertit. Masorethae enim illam per accentum Sakephkaton a שָׂרִים separarunt, et recte quidem; nam *videre* quum per se non significet reverentiam, requirit in membro priore aliquod adjunctum, quod sensum compleat. לְמַעַן יְהוָה אֲשֶׁר נֶאֱמָן *Propter Jovam qui est fidelis*, quique quae pollicitus est populo suo implevit, qui fidus est in servandis promissis. Ante verba quae subjunguntur, קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל, repetendum est לְמַעַן, *propter Sanctum Israelis*, וַיִּבְחָרֶךָּ *qui te elegit.* ו h. l. non solum est conversivum, quod dicitur, verum simul gerit vicem Pronominis relativi אֲשֶׁר, ut alias saepissime.

8. בְּעֵת רָצוֹן עֲנִיתִיךָ *In tempore gratiae*, i. e. quum tempus venerit, quo tibi insignia mei favoris documenta exhibere apud me decrevi, *exaudiam te*, quam a me efflagitasti felicitatem praestabo, quod statim aliis verbis ita exprimit: וּבְיוֹם יְשׁוּעָה עֲזַרְתִּיךָ *et in die salutis auxilium tibi praestabo.* Praeterita hic in Futuro vertenda sunt; nam promissionem haec verba continent, et sequuntur mox verba in Futuro posita. וְאֶצָּרְךָ וְאֶתֶּנְךָ לִבְרִית עָם Haec ipsa verba legimus supra 42, 6., ubi vid. not. לְהָקִים אֶרֶץ *Erigendo*, dum, s. qui erigam, restituam, *terram* Hebraeorum, efficiam, ut terra Judaica, quae jam vastata et desolata jacet, culta et habitata fiat. Verbum הָקִים enim *erigere* valet, e conditione mala, qua persona vel res quasi collapsa jacet, illam resuscitare, in statum integrum restituere; vid. Amos. 5, 2. Ps. 113, 7. — לְהַנְחִיל נְחָלוֹת שֹׁמֵמוֹת *Hereditare faciendo hereditates locorum desolatorum*, i. e. qui distribuam, reddam legitimis heredibus patriam terram jam vastatam. Eadem sententia redit infra 54, 3. 61, 4. Cf. Ezech. 36, 10. Amos. 9, 14.

9. לֵאמֹר לַאֲסוּרִים צֵאוּ *Dicendo vinctis: egredimini*, i. e. qui in libertatem afferam exules Judaeos. לַאֲשֶׁר בַּחֹשֶׁךְ הִגָּלוּ Dicendo *iis qui in tenebris*, i. e. in carceribus tenebricosis sedent (cf. 42, 7.): *revelamini*, i. e. e carceribus obscuris, in quibus absconditi estis, egredimini in lucem. In posteriore Versus hemistichio exules a Jova in patriam reducendos sistit imagine gregis in commodis locis pascentis, sub cura providi pastoris. עַל־דְּרָכִים יִרְעוּ *Juxta vias pascent*, reduces ubique locorum, per quae iter ipsis faciendum, necessaria invenient, ne de via deflectere et lon-

gius illa quaerere necesse habeant. וּבְכָל־שְׁפָיִים מַרְעִיתָם *Et in omnibus collibus pascuum eorum*, et in locis eminentioribus aridisque aquae defectu pascua invenient, necessaria ad vitam sustentandam subsidia.

10. וְלֹא יַכֵּם שָׁרָב וָשָׁמֶשׁ *Nec feriet eos aestus et sol.* שָׁרָב, quod proprie *vaporem* notat, qui tempore meridiano in locis desertis speciem aquae habet (vid. supra ad 35, 7.), h. l. *aestum* indicare patet, qui in talibus locis arenosis gravissimus est. כִּי־מְרַחֲמָם יְנַהֲגֵם וְעַל־מַבּוּעֵי מַיִם יְנַהֲלֵם *Nam qui eorum miseretur, ducet eos, et ad scatebras aquarum aget eos.* Ceterum cf. supra 41, 17. 18. In toto hoc Versu imago sistitur fidelis ac providi pastoris, qui gregem suum non sinit sub ardore solis fatiscere, sed circa meridianos aestus sub umbriferas rupes aut patulas arbores ducit.

11. וְשַׂמְתִּי כָל־הָרַי לַדָּרֶךְ *Reddamque omnes montes meos viam* scil. planam. Hic Versus arcte cohaeret cum eo qui proxime sequitur, quo describitur concursus Hebraeorum exulum ex omnibus orbis terrarum, per quas dispersi erant, regionibus ad terram patriam. Et hoc quidem Versu dicitur, curaturum esse Jovam, ut e longinquo redituri iter commode ac tuto facere possint, complanando montes, et extollendo semitas. הָרַי *Montes meos*, quos ego condidi, adeoque de iis, ut lubet, disponere possum. וּמְסִלֹּתַי יְרֻמוּן *Et viae meae munitae sese exaltant.* Nomini plurali feminino jungitur Verbum plurale masculinum significatu reflexivo usurpatum.

12. Undecunque convenient, qui exules in peregrinis oris dispersi erant. הִנֵּה אֵלֶּה מֵרָחוֹק יָבֹאוּ וְהִנֵּה־אֵלֶּה מִצָּפוֹן וּמִיָּם *En! hi e longinquo venient, et en! illi ab aquilone et a mari*, i. e. ab Occasu; haec enim coeli plaga per *mare* significatur, quia mare Mediterraneum situm est ad occidentem Palaestinae, ut Gen. 12, 8. Jos. 8, 9. 12. 13. Quum aquiloni alias austrum opponatur; sunt, qui *mari* h. l. australem coeli plagam designari statuant, ut Ps. 107, 3. Sed et eo loco non oppositae, sed vicinae coeli plagae describuntur, ut Amos. 8, 12. Addit vates: וְאֵלֶּה מֵאֶרֶץ סִינִים *et illi e terra Sinim.* Iis Graecus Alexandrinus intelligit Persas. Chaldaeus vertit: מֵאֲרַע דָּרוֹמָא *e terra austri*, quod probat Bochartus, qui *Geogr. S.* P. I. L. IV. C. 27. p. 312. a סִין, apud Ezechielem 30, 15. obvio, Pelusium, australem Aegypti regionem indicante, סִינִים Pelusiotas denominari existimat, qui hic per synecdochen pro regionum australium incolis ponantur. L. Langles in Not. ad Jonesii Dissert. de Sinis in Disquisitt. Asiatt. vers. Gall. Vol. II. p. 406. Hebraeorum סִין haud diversum autumat ab Arabum جين et صين, quo Sinarum regio designatur. Idem verisimile est Gesenio, qui Sinensium nomen scriptori Hebraeo Babylone, Asiae fere metropoli, degenti notum esse potuisse existimat. Cum iis, quae in Commentario

de hoc nomine disseruit, conferendum est *Lexic. hebr. chald. man. latin.* p. 710.

13. רָנּוּ שָׁמַיִם *Ovate, o coeli!* ut supra 44, 13. Jerem. 51, 48. וְגִילִי אָרֶץ *Et exsulta, o terra!* וּפִצְחוּ הָרִים רִנָּה *Et erumpite, o montes, in ovatum.* Ita in margine (Keri) Verbum est in Imperativo. Sed in textu est tertia Futuri persona, יִפְצְחוּ, *erumpant montes in ovatum.* Phrasis eadem 14, 7. 54, 1. 55, 12. כִּי־נִחַם יְהוָה עַמּוֹ *Nam consolatur Jova populum suum*, ut 51, 3. 66, 13. וַעֲנִיָּו יְרַחֵם *Et afflictorum suorum misereatur.*

14. וַתֹּאמֶר צִיּוֹן *Dixit Zion*, i. e. urbs Hierosolymitana tunc collapsa, in quam Judaeorum illi, qui patriae amore ducebantur, reversi sunt, pauci illi, si pristinam incolarum multitudinem reputes, עֲזָבַנִי יְהוָה וַאדֹנָי שְׁכֵחָנִי *Reliquit me Jova, et Dominus oblitus est mei.*

15. Respondet Jova suos consolans: הֲתִשְׁכַּח אִשָּׁה עוּלָהּ *num obliviscatur mulier infantis sui* lactanei. Vocis עוּל significatio ex cognata radice Arabica غال pro غَيَّلَ, *infanti lac praebuit mater*, petenda est. Aethiopice עוּל *pullum* significat, Matth. 21, 2. מֵרַחֵם בֶּן־בִּטְנָהּ *Ut non misereatur filii uteri sui!* Non patri se comparat Deus, sed matri, cujus ardentissimus est affectus erga foetum. גַּם־אֵלֶּה תִשְׁכַּחְנָה וְאָנֹכִי לֹא אֶשְׁכָּחֵךְ *Etiamsi illae obliviscantur* foetuum suorum, *tamen ego non obliviscar tui.*

16. הֵן עַל־כַּפַּיִם חַקֹּתִיךְ חוֹמֹתַיִךְ נֶגְדִּי תָּמִיד *Ecce! manibus insculpsi te, muri tui coram me sunt jugiter.* Ego semper tui sum memor, tuque versaris mihi ante oculos, quasi delineatam tui figuram in palmis gererem. Ita חָקַק, *inscidit, insculpsit*, Jes. 22, 16. dicitur de Sebna, praefecto palatio Hiskiae, delineante sibi in rupe domum, in qua habitaret. Et de Ezechiele 4, 1. urbem Hierosolymitanam in latere sibi delineante.

17. מִהֲרוּ בָּנָיִךְ *Festinabunt filii tui.* Sed veteres omnes, uno Syro excepto, expresserunt vocem בניך ita, ac si בֹּנַיִךְ, *aedificatores tui*, legissent. Utique est, quod huic lectioni blandiatur. *Structores* enim commode opponuntur *destructoribus* (מְהָרְסַיִךְ וּמַחֲרִיבַיִךְ). Vox autem בנים aeque commode recipit puncta בֹּנִים (cf. Ps. 127, 1.), atque בָּנִים. Et ipsum quoque בָּנַיִךְ secundum canones Grammaticae Chaldaicae stare potest, significatione: *structores tui*; vid. בָּנַיִן Esr. 4, 2. 5, 4. Prodit tamen et sensus elegans, si בָּנַיִךְ hic *filii tui* vertitur. Quum enim *filii civitatis* sint ejus incolae, dicet vates, cives urbis Hierosolymitanae tunc adhuc exules in alienis terris detentos, mox advolaturos esse ad antiquas sedes. Et infra Vs. 22. populi dicuntur adducturi *filios Zionis.* Cf. et supra 43, 6. מְהָרְסַיִךְ וּמַחֲרִיבַיִךְ מִמֵּךְ יֵצֵאוּ *Demolientes te et destruentes te exibunt ex te*, longe erunt a te, nihil tibi nocebunt.

18. שְׂאִי־סָבִיב עֵינַיִךְ וּרְאִי כֻּלָּם נִקְבְּצוּ *Tolle circumquaque oculos tuos et vide! omnes illi*, filii tui nunc per terras dispersi *congregabantur*. חַי־אָנִי *Vivens ego*, hic ut saepe alias est jurisjurandi formula, tam hominibus quam Deo usurpata, cujus sensus est: quam vere vivo, tam certe hoc vel illud perficiam, hoc illudve eveniet. Particula כִּי post נְאֻם־יְהוָה hic notat materiam jurisjurandi, valetque idem quod ὅτι apud Graecos post voces εἶπον, λέγω etc. כֻּלָּם כַּעֲדִי תִלְבָּשִׁי *Omnes illos* filios, incolas tuos, *sicut ornamentum indues*. Urbs Hierosolymitana sistitur tanquam femina, cujus ornatus sunt incolae. Verbis hujus Versus postremis, וּתְקַשְּׁרִים כַּכַּלָּה *alligabisque tibi eos sicut sponsa*, Zion cum sponsa comparatur, non liberorum, sed ornatus ratione. Id quod sponsae mundus ornatusque suus, idem civium numerus erit Zioni.

19. Rationem reddit eorum quae Vers. praecedentis hemistichio posteriore dixerat. Civibus ornata eris, כִּי חָרְבֹתַיִךְ וְשֹׁמְמֹתַיִךְ וְאֶרֶץ הֲרִסֻתֵךְ *quia* quod attinet *vastitates tuas*, *desolationes tuas*, i. e. loca tua desolata, *et terram destructionis tuae*, i. e. terram tuam destructam; idem Adjectivum exprimendi modus Ps. 2, 6. הַר־קָדְשִׁי *mons sanctitatis meae*, i. e. mons meus sanctus. Job. 37, 11. עֲנַן אוֹרוֹ *nubes lucis suae*, nubes sua lucida. כִּי עַתָּה תֵּצְרִי מִיּוֹשֵׁב *quia*, inquam, *nunc*, i. e. illo tempore, quo haec omnia evenient, *arcta eris prae habitatore*, i. e. Jarchio explicante, *propter multitudinem incolarum*, *qui ad te venient; locus erit iis arctus*, *ita ut non possint sibi domos aedificare*. Verbum יָצַר, unde תֵּצְרִי, quod alias *formandi*, *efformandi* significatum obtinet, hic, ut locis nonnullis aliis, veluti Jud. 2, 15. 10, 9. Job. 20, 22., significationem mutuatur a Verbo cognato mediae radicalis Vav, צוּר *arctum esse*. Ita יָטַב et טוֹב *bonum esse*, יָרַע et רוּעַ *malum esse*, communes habent significationes. וְרָחֲקוּ מְבַלְּעָיִךְ *Longe vero aberunt, qui te absorbent*, i. e. hostes tui, qui comparantur immanibus belluis, homines aut animantes sibi obvios deglutientibus.

20. עוֹד יֹאמְרוּ בְאָזְנַיִךְ בְּנֵי שִׁכֻּלָיִךְ *Adhuc*, praeterea *dicent* invicem *in auribus tuis*, te audiente, *filii orbitatis tuae*, i. e. filii, quibus orbata fueras, quum per omnes terras dispersi essent. Civitas incolis destituta comparatur matri liberis orbatae. Cf. supra 47, 8. צַר־לִי הַמָּקוֹם *Angustus mihi hic locus*. צַר Adjectivum a Verbo צָרַר deductum, quod saepe cum צוּר *angustum esse*, significatu convenit. גְּשָׁה־לִּי וְאֵשֵׁבָה *Accede mihi et habitabo*, i. e. adjunge te mihi (*rücke zu*), ut facilius in loco nostro etsi angusto habitemus, ne, cum quisque ut libet se collocat, incommodior fiat simul habitatio. Sensum recte expressit Graecus Alexandrinus: ποίησόν μοι τόπον. Chaldaeus: רְוַח לִי *da mihi spatium*. Hieronymus: *fac spatium mihi ut habitem*. Cf. quoad rem infra 54, 2.

21. Cum civitas Hierosolymitana tantum non solum civium suorum redeuntium, verum et alienigenarum ad se confluentium (Vs. 22.) numerum adspiciet, admirabunda interrogabit, unde sibi tanta, tamque de improviso incolarum turba? מִי יָלַד־לִי אֶת־אֵלֶּה *Quis peperit mihi illos?* Cives urbis ut ejus liberi sistuntur, vid. not. ad Vs. 20. Fatetur, illos sibi non a se natos esse, scil. ex aliis gentibus. וַאֲנִי שְׁכוּלָה *Et ego orba*, quum liberis adhuc orba essem. Comparatur viduae, ut docent loca parallela supra 47, 8. 9. Jerem. 18, 21. גַּלְמוּדָה *Deserta*, solitaria, *seule*, ut Jarchi voce Gallica exponit. Vid. de hoc vocabulo not. ad Job. 3, 7. Similiter infra 54, 1. Zioni acclamatur: רָנִּי עֲקָרָה לֹא יָלָדָה *Ova, sterilis, quae non peperisti, laetum clamorem tolle, quae nullos experta es partus dolores, quia plures sunt filii desolatae, quam maritatae.* גּוֹלָה, *exul*, Theodotion vertit πάροικος, *accola*, i. e. quae instar peregrini vel hospitis in civitate versatur, nec stabilem in ea habet sedem, sed de loco in locum migrat. וְסוּרָה *Et remota*, expulsa; est Participium Paul Verbi סוּר *recedere*, *secedere*. JARCHI: *amota ab omnibus hominibus, qui cuncti de me dicunt: recedite ab ea*, i. e. ab omnibus despecta et contemta. Theodotion ἐκκεκλεισμένη, *exclusa*, vertit, i. e. segregis a concivibus suis, publica consuetudine seclusa. וְאֵלֶּה מִי גִדֵּל הֵן אֲנִי נִשְׁאַרְתִּי לְבַדִּי אֵלֶּה אֵיפֹה הֵם *Istos igitur quis educavit? Ecce ego relicta eram sola, illi vero ubi erant?* Desumta est imago a matre, quae belli tempore orba facta filiis et solitaria sedens, eorum ignoraverat statum et successionem, eosdem, postquam desaevierit tempestas belli, videt cum numerosa sobole ad se redire.

22. Quod Jova hic dicit, se velle *manum suam ad gentes elevare*, אֶשָּׂא אֶל־גּוֹיִם יָדִי, significat, se quasi manu in altum elata populis indicium facere, nutum voluntatis suae illis significare. Id enim esse, quod hic intenditur, non vero, ut nonnulli volunt, jusjurandum, coll. Ezech. 20, 5., ostendit quod subjicitur: וְאֶל־עַמִּים אָרִים נִסִּי *et ad populos attollam signum meum*, ut solent duces, qui militem paratum esse volunt; cf. not. ad Jes. 11, 12., ubi eadem phrasis eodem in argumento usurpatur. וְהֵבִיאוּ בָנַיִךְ בְּחֹצֶן *Adducent filios tuos in ulnis.* חֹצֶן, quod praeter hunc locum et Ps. 129, 7. Nehem. 5, 13. exstat, omnem *plicaturam* videtur significare, sive quae brachii est, sive corporis infra pectus, quae *sinus* dicitur, atque inde quoque *plicaturam vestium.* Arabibus حِضْن notat *quod intra axillas et inferiores costas, latus*, tum et *sinum, ulnas.* Alexandrinus recte per κόλπον, reliqui Graeci per ἀγκάλας expresserunt. Hieronymus *in ulnis* posuit. Cf. infra 60, 4. *Filii tui a longinquo venient, et filiae tuae* עַל־צַד תֵּאָמַנָה *ad latus*, ulnis *portabuntur.* Et 66, 12. עַל צַד תִּנָּשֵׂאוּ *ad latus portabimini.*

23. וְהָיוּ מְלָכִים אֹמְנַיִךְ *Eruntque reges nutrientes te*, i. e. educatores, curatores, qui infantes gestant, eorumque curam habent. Ita Num. 11, 12. *Gesta eum in sinu tuo*, כַּאֲשֶׁר יִשָּׂא הָאֹמֵן אֶת־הַיֹּנֵק *sicut gestat nutritor infantem*. וְשָׂרוֹתֵיהֶם *Et principes feminae eorum* scil. regum, i. e. reginae. Sic 1 Reg. 11, 3. Salomonis uxores vocantur נָשִׁים שָׂרוֹת *mulieres principes*. Eadem, quae hic usurpatur, imagine dicitur infra 60, 16. וְשֹׁד מְלָכִים תִּינָקִי *ubera regum suges*. Significatur, fore, ut aliquando ipsi reges populum Hebraeum foveant, blande atque amanter tractent, ejusque necessitatibus modis omnibus provideant. Plus est quod additur: אַפַּיִם אֶרֶץ *quoad vultum*, vultu *ad terram* demisso (cf. Gen. 19, 1. אַפַּיִם אָרְצָה) יִשְׁתַּחֲווּ־לָךְ *sese prosternent tibi*. Indicatur mos ille Orientalium, quo aliquem submisse honoraturi toto corpore se prosternere solent, ut facie terram attingant, unde hic additur: וַעֲפַר רַגְלַיִךְ יְלַחֵכוּ *et pulverem pedum tuorum lingent*; nam qui facie in terram procumbit ante alicujus pedes, ut adorantes facere solebant, hoc ipso censetur pulverem pedum ejus lingere. Haec omnia, inquit Jova, fient, וְיָדַעַתְּ כִּי אֲנִי יְהוָה *ut scias*, intelligas, *me esse Jovam*, אֲשֶׁר לֹא יֵבֹשׁוּ קֹוָי *quem non pudefient exspectantes me*, i. e. quem, Jovam, qui exspectant, cui qui confidunt, non pudefient. Hebraei enim cum aliquem loquentem inducunt, Pronomen affixum, quod post אֲשֶׁר ad illam personam refertur, non in alia, quam in prima, i. e. loquentis persona, exprimere solent. Tale est illud Gen. 45, 4. Ego sum Josephus, אֲשֶׁר מְכַרְתֶּם אֹתִי מִצְרָיְמָה *quem vendidistis me in Aegyptum*.

24. Zion loquens inducitur et vix credens, quae supra praedicta sunt, fieri posse. הֲיֻקַּח מִגִּבּוֹר מַלְקוֹחַ *An tolletur a forti praeda?* Qui fieri potest, inquit, ut praedam, quam potens quispiam ceperit, aliquis ab eo auferat? Quonam pacto, qui a potente tyranno captivi tenentur, eripi ex ejus vinculis possint? מַלְקוֹחַ Num. 31, 12. speciatim de praeda pecoris et jumentorum dicitur, sed Vs. 11. 27. 32. etiam *captivi* hac voce comprehenduntur. וְאִם־שְׁבִי צַדִּיק יִמָּלֵט *Et num captivitas*, i. e. captivorum turba, *justi*, i. e. severi, et jus suum in captivos longum a se possessos defendere parati, *liberabitur?* Sunt quidem interpretes, qui שְׁבִי צַדִּיק *turbam captivam justam*, i. e. eam, quae justis s. piis constet, indicare putent. Sed quemadmodum Vs. seq. שְׁבִי גִבּוֹר *captivitas validi* indubie est captivorum multitudo, quae a valido tenetur, ita et h. l. שְׁבִי צַדִּיק erit turba captiva, quam צַדִּיק tenet. Obtinet autem צַדִּיק hic primigeniam suam notionem *rigidi*, quam collato Arabico صَدْقٌ pluribus adstruxit A. Schultens in libro *de Defect. hodiern. Ling. Hebr.* §. 214. seqq., ubi §. 220. observat: „Neque enim dubitari potest, quin ut Latini, sic Hebraei, *rigidum* ancipiti usu donarint, et nonnunquam in *nimio* illo usurpatur, quod *duritiem inflexibilem*,

inexorabilem, ac *penitus implacabilem* adfert; quo sensu positum fuisse ab Esaja, tum reliqua monstrat series, tum vocabulum עָרִיץ *violentus*, *terribilis* pro nostro צַדִּיק substitutum Vs. sequenti." Est igitur צַדִּיק hic *severus*, causam remque suam vindicare et cum adversario suo experiri paratus, nec igitur facile dimissurus praedam, longum tempus possessam. Gesenio שְׁבִי צַדִּיק est *praeda justis ablata*. Quod tamen nec parallelismus permittit, nec illud, quod in Versu sequente pro nostris verbis legitur שְׁבִי גִבּוֹר.

25. Liberat Deus Zionem, sive populum Hebraeum, dubitatione superiore Versu proposita, docetque omnino futurum esse, ut exules in libertatem mittantur. Particula causalis כִּי initio Versus ita est concipienda: utique fiet, quod vix est credibile, *nam sic loquutus est Jova*, cujus effata et decreta nunquam sunt irrita. Particula גַּם initio responsionis divinae emphasin aliquam habet. Sensus est: etiamsi illud plane incredibile videatur et supra fidem, tamen effectum dabo. שְׁבִי גִבּוֹר *Captiva multitudo validi*, i. e. a potente et valido sub potestate detenta. וְאֶת־יְרִיבֵךְ אָנֹכִי אָרִיב *Et cum eo*, qui *tecum litigat*, i. e. adversario *tuo litigabo*, i. e. ego ipse cum hostibus tuis in dimicationem descendam, ut te in libertatem asseram.

26. וְהַאֲכַלְתִּי אֶת־מוֹנַיִךְ אֶת־בְּשָׂרָם *Comedere faciam oppressores tuos* (מוֹנַיִךְ a יָנָה *oppressit* Levit. 19, 33. Ezech. 45, 8.) *suam ipsorum carnem*. Describuntur hac phrasi bella intestina, quibus principes et populi, odio et vindictae cupiditate flagrantes in mutuam armati perniciem in sua invicem viscera saeviunt. Eadem imagine bella civilia describuntur Jes. 9, 19. אִישׁ בְּשַׂר־זְרֹעוֹ יֹאכֵלוּ *unusquisque carnem brachii sui comedent*. Vid. et Zachar. 11, 9. Eodem spectat altera a vate hic addita imago: וְכֶעָסִיס דָּמָם יִשְׁכָּרוּן *et tanquam musto sanguine suo inebriabuntur*. Quae similitudo a *musto* depromta, quod ita inebriare constat, ut capiti cieat dolorem, et potatores dejiciat de statu rationis, hic apposite adhibetur, quum in bellis civilibus et dissidiis internis homines vindictae cupidine in furorem abrepti quasi insanos se gerant. וְיָדְעוּ כָל־בָּשָׂר כִּי אֲנִי יְהוָה מוֹשִׁיעֵךְ *Cognoscetque omnis caro, me, Jova, esse servatorem tuum*, i. e. regnorum vicinorum incolae, cum viderint Babylonem a Cyro captam, nec multo post Judaeos in sedes patrias remissos, hinc intelligent, rem non sine providentia Dei Judaeorum factam esse. אֲבִיר יַעֲקֹב *Validus Jacobi*, i. e. qui potentiam suam in propugnando populo Jacobo orto ostendit, quo nomine Jova et Jes. 1, 24. et infra 60, 16. appellatur.

CAP. L.

1. Tres priores hujus Capitis Versus cohaerent cum Capite superiore, spectantque querelam Zionis Vs. 14. illius Cap. propositam, se a Jova derelictam et oblivioni traditam esse. אֵי זֶה סֵפֶר כְּרִיתוּת אִמְּכֶם אֲשֶׁר שִׁלַּחְתִּיהָ *Ubi est ille liber repudii matris vestrae, quo eam dimisi?* Nomen כְּרִיתוּת, a כָּרַת *secuit, discidit*, usurpatur tantum de conjugii scissione, repudio. Sic Deut. 24, 1. 3. וְכָתַב לָהּ סֵפֶר כְּרִיתֻת *et scribat ei librum repudii.* E quo ipso loco apparet, divortium conjugum inter Judaeos fieri non potuisse, nisi libello repudii uxori tradito. Quod vero Jova populum Hebraeum de divortii libello, quo eam dimiserit, interrogat, nititur eo, quod ratio Jovam inter et populum illum conjugii imagine a poetis Hebraeis sisti solet; Deus est maritus populi, et populus illius uxor; vid. Lowth. *de S. Hebraeor. poesi*, Prael. 31. p. 348. ed. Lips. Hinc quando Jova Hebraeos in exilium duci et terra sua expelli sivit, publico documento testatum fecit, se hunc populum repudiasse, et cum eo fecisse divortium. Eadem imagine utitur Jeremias 3, 8., cum de Israelitis s. Ephraimitis in exilium abductis dicit, Jovam ei populo libellum divortii dedisse. אִמְּכֶם *Matris vestrae*, i. e. gentis vestrae. Unus idemque populus appellatur *mater*, quando complexe sumitur, et *liberi*, respectu singulorum, qui e populo nascuntur. Hinc et Hoseas populum Hebraeum alloquutus 2, 1. (al. 4.) dicit: רִיבוּ בְאִמְּכֶם *contendite cum matre vestra.* Ceterum אֲשֶׁר h. l. elliptice positum pro בַּאֲשֶׁר. Pergit vates alia utens imagine: אוֹ מִי מִנּוֹשַׁי אֲשֶׁר־מָכַרְתִּי אֶתְכֶם לוֹ *Aut quis e creditoribus meis, cui vos vendiderim?* Poterat Hebraeus, si solvendo non erat, se ipsum vendere in servitutem, poterat et pater liberos suos vendere creditori ad tempus remissionis, vid. Exod. 21, 2. 7. 22, 3. Levit. 25, 39. 2 Reg. 4, 1. Negat igitur Deus, se filios et filias vendidisse, quum non esset in aere alieno, nec creditores haberet, quibus eos vendere necesse haberet. Quocum pugnare videtur, quod in altero hemistichio dicit: *Hebraeos propter sua ipsorum peccata venditos, eorumque matrem propter sua delicta dimissam esse.* Sed bene Hieronymus sensum hujus Versus explicavit hoc modo: „Putatis mea duritia matrem vestram, terrenam Jerusalem, esse projectam, et quod ego mentis rigidae dederim ei libellum repudii, et non potius quod verum est intelligitis, illam suo a me vitio recessisse? Unde adulteram matrem vestram ultra tenere non potui, sed volentem abire permisi.“ Grotius: „Morosi mariti levibus de causis instrumentum divortii uxoribus dant, Deut. 24, 1. Patres interdum aere alieno pressi liberos vendunt, Exod. 21, 7. Neutrum in me convenit. Restat ergo, ut dissidii hujus miseriaeque vestrae causa in vobis haereat; eam amoliri vestrum est.“ Se igitur non auctorem divortii esse, sed

causam exilii et miseriae Hebraeorum in ipsis haerere, clarius dicit Versu sequente.

2. מַדּוּעַ בָּאתִי וְאֵין אִישׁ קָרָאתִי וְאֵין עוֹנֶה *Quare veni, et nullus erat vir; clamavi, et non erat respondens?* i. e. cur, quum ad vos venerim vosque vocaverim ad resipiscentiam, nemo vestrum aderat, qui monitis meis auscultaret? Sistit se Jova, quasi ipse monitor apparuisset inter populum Hebraeum, quem per prophetas adhortaretur, ut ad bonam frugem rediret. Chaldaeus: *quare misi prophetas meos, et non sunt conversi? prophetaverunt, et non obedierunt!* Dicit itaque Jova, Judaeos sua ipsorum culpa tam graviter afflictos esse; sed idem addit, minime sibi vires deesse ad Judaeos, si monitis suis obtemperarint, liberandos. הֲקָצוֹר קָצְרָה יָדִי *Num decurtando curta facta est manus mea?* i. e. num imminuta est potentia mea? Nam יָד saepe potentiam, robur, vires indicare constat. Eadem phrasis legitur infra 59, 1. Num. 23, 11. Arabibus quoque قاصر اليد *brevis manus* est, qui parum valet; idemque قصير الذراع *brevis brachii* vocatur. מִפְּדוּת *A redemtione*, i. e. ut non possit redimere s. liberare. פָּדָה enim, quod proprie notat *redimere* aliquem captivum pretio soluto, hinc in universum de liberatione hominis e gravi angustia et ex hostium potestate dicitur, vid. Deut. 9, 26. Ps. 44, 27. 71, 23. Jam adfert Jova potentiae suae documentum, quod universam rerum naturam suo jussu immutare possit. הֵן בְּגַעֲרָתִי אַחֲרִיב יָם *En! per increpationem meam*, imperio meo, *exsiccabo mare*, exsiccare possum mare, ut olim sinum Arabicum, ut Hebraeis, Aegypto egressis, iter per ipsum esset, vehementi vento, divino jussu excitato (quod *increpatione Jovae*, בְּגַעֲרָתוֹ, hic significatur), siccatum est, vid. Exod. 14, 21. 22., et cf. infra 51, 10. אָשִׂים נְהָרוֹת מִדְבָּר *Ponam*, reddam, *flumina desertum arenosum*; cf. 42, 15. תִּבְאַשׁ דְּגָתָם מֵאֵין מַיִם וְתָמֹת בַּצָּמָא *Ut foeteant pisces eorum ob defectum aquae et moriantur siti.*

3. Hoc Versu, quid in coelo sua potentia efficere possit, declarat. אַלְבִּישׁ שָׁמַיִם קַדְרוּת *Induam coelum atrore.* Se lucidum coelum ait obducere posse nigredine, qualis conspicitur in tempestatibus subito concitatis, ubi coelum repente atris obductum nubibus, disparente luce, malum horrentibus minatur. וְשַׂק אָשִׂים כְּסוּתָם *Et saccum ponam*, i. e. reddere possum, *tegumentum eorum*, coelorum. Nubes atrae in tempestate coelum involventes hic comparantur sacco, quali, e pilis atri coloris confecto, apud Hebraeos lugentes indui solebant. Eodem alluditur Apoc. 6, 12.

4. Videtur vates, quum suis acerrimus in patriam redeundi suasor et impulsor exstaret, multorum, qui in peregrino solo haerere maluerunt (cf. not. ad 48, 22.), opprobria et injurias expertus esse. Adversus eos igitur ut se muniret, et promissionibus, quibus populum erigebat, fidem faceret, jam quaedam

interponit ad ministerium divinitus sibi impositum afferendum et auctoritatem sibi conciliandam. Is igitur, postquam de sua, qua a Deo instructus sit, infirmos hortandi facultate et docilitate praefatus est (Vs. 4.), se partibus sibi mandatis lubenter et fideliter fungi asserit, et, licet probris et injuriis gravissimis affectum, durare tamen in sui muneris functione, quippe certum, causam suam, Deo judice, triumphaturam, et adversarios suos judicio casuros et perituros esse (Vss. 5—9.). Atque primum quidem de se dicit, Jovam sibi dedisse לְשׁוֹן לִמּוּדִים *linguam eruditorum*, i. e. hominum dicendi suetorum. Hoc vult, Deum reddidisse ipsum persuasoriae orationis callidum. Verba לָדַעַת לָעוּת אֶת־יָעֵף דָּבָר plerique sic vertunt: *ut sciam cum fesso opportune loqui verbum*, quasi עוּת sit Verbum a nomine עֵת *tempus opportunum*, deductum, quod *tempestive loqui* significet. Quum tamen tale Verbum in usu fuisse valde sit dubium, tutius erit, עוּת capere significatu Arabici غَاثَ (pro غَوَثَ) in IV. *suppetias venit*, *opem tulit*, *succurrit*, ante דָּבָר vero ב praefixum subaudire, ut cum Hieronymo Hebraea ita sint vertenda: *ut sciam sustentare eum*, *qui lassus est verbo*, tali scilicet, quod consolari animumque afflictum erigere possit. Aquila etiam לָדַעַת לָעוּת reddidit: τοῦ γνῶναι τοῦ ὑποστηρίσαι. Addit vates: יָעִיר בַּבֹּקֶר בַּבֹּקֶר יָעִיר לִי אֹזֶן לִשְׁמֹעַ כַּלִּמּוּדִים *excitat quolibet mane*, *excitat*, inquam, *mihi aurem ad audiendum sicut eruditi*, i. e. qui eruditi evadere cupiunt, attente.

5. Affirmat, se Jovae summam probasse alacritatem tum in suscipiendo tum in administrando munere sibi imposito, gravi licet et arduo. אֲדֹנָי פָּתַח־לִי אֹזֶן *Dominus aperuit mihi aurem*; certiorem me fecit mei officii et mandata mihi dedit; quo eodem sensu alias גָּלָה אֶת־אֹזֶן dicitur, vid. 1 Sam. 9, 15. 2 Sam. 7, 27. Ruth. 4, 4. Job. 33, 16. וְאָנֹכִי לֹא מָרִיתִי *Et ego non rebellavi*; non moleste tuli, tranquillo animo quae mihi dicebantur excepi. אָחוֹר לֹא נְסוּגֹתִי *Retrorsum non reversus sum*, non defugi ministerium, quanquam molestum. Vocationis Dei probe conscius munus acceptum constanter obii, nec ullis adversis ab eo retroactus sum.

6. Queritur se munere a Jova sibi imposito et a se animo promtissimo suscepto inter gravissimas contumelias atque injurias fungi. גֵּוִי נָתַתִּי לְמַכִּים וּלְחָיַי לְמֹרְטִים *Dorsum meum praebeo percutientibus et genas meas vellicantibus*. מָרַט, quod proprie *glabrum reddidit*, hinc *pilos evulsit* denotat, dicitur hic ut Esr. 9, 3. de eo, qui alicujus barbae pilos evellit, quod Orientalibus etiamnum pro summa contumelia reputatur. Et apud Latinos *barbam vellere* habet opprobrii aut ludibrii significationem. Horatius *Serm.* 3, 1. 133. *Vellunt tibi barbam lascivi pueri*. Persius *Sat.* 2, 28. *Idcirco stolidam praebet tibi vellere barbam*

Jupiter? פָּנַי לֹא הִסְתַּרְתִּי מִכְּלִמּוֹת וָרֹק *Faciem meam non abscondi a contumeliis et sputo.* Consputare faciem alicujus summae detestationis et contemtus indicium, cf. Job. 30, 10. Matth. 26, 67. 27, 30. Talia videtur perpessus esse propheta ab iis popularium, qui in Babylonicis terris opes et divitias nacti et possessiones tenentes una cum peregrinis moribus etiam peregrinas religiones amplexi essent. Hos igitur prophetae reditum in patriam templique instaurationem suadenti et ad id graviter excitanti asperos se praebuisse, eumque ob splendida, quibus commovere ipsos studeret, promissa ludibrio habuisse credibile est. Prophetas praeterea omni tempore, quia vitia moresque seculi acriter perstringere solebant, in odium offensionemque multorum, praecipue opulentorum et potentum, irruisse constat. Quam multis injuriis jactatus fuerit Jeremias, ipse pluribus libri sui locis queritur, vid. 11, 19. 12, 5. 6. 18, 18. sqq. 20. 26, 7. sqq. 33, 3. cet. Ezechiel, inter exules Hebraeos degens, se inter homines malignos, scorpionibus nocendi cupidine similes, versari conqueritur 2, 6. De vexationibus, quibus alii prophetae exagitati sunt, vid. 1 Reg. 18, 13. 19, 10. 14. Nehem. 9, 29. Matth. 23, 37.

7. Jovam sibi semper adesse ait in illo conviciorum et vexationum conflictu, hinc esse, cur eo neque confundatur, neque frangatur animus. עַל־כֵּן שַׂמְתִּי פָנַי כַּחַלָּמִישׁ *Ideo posui*, reddidi, *faciem meam ut silicem*, quae phrasis alias impudentiam designat, sive pertinaciam, ut Jerem. 5, 3. vid. et Zach. 7, 12.; hic autem, quemadmodum Ezech. 3, 8. 9., invicti animi constantiam. Simili imagine Jeremias 1, 17. 18. 15, 20. declarat, Jovam sibi animum intrepidum et ingenuam arguendi libertatem addidisse.

8. קָרוֹב מַצְדִּיקִי *Prope est qui me justum declaret*, haud longe abest tempus illud, quo Deus rebus ipsis ostendet, me vera dixisse. מִי יָרִיב אִתִּי *Quis contendat mecum?* contradictores et adversarios non metuo. נַעַמְדָה יָּחַד *Consistamus simul*, ut solent actor et reus coram judice, Deut. 19, 17. Tantum sibi fiduciae esse ostendit, ut adversarios ultro provocare non dubitet. מִי בַעַל מִשְׁפָּטִי *Quis est dominus litis meae?* Quis speret fore, ut victor evadat, si mecum in judicium descenderit? Hieronymus Hebraea recte vertit hoc modo: *quis adversarius mecum pedem conferat?* מִשְׁפָּט *judicium* pro *lite*, ut 2 Par. 6, 35. Job. 9, 19., et בַּעַל מִשְׁפָּט *dominus litis* pro *litigante*, quemadmodum Exod. 24, 14. בַּעַל דְּבָרִים *dominus negotii* est *negotium habens*. *Dominus litis meae* igitur pro eo, qui mecum litigat, adversarius meus, ut supra 41, 11. אַנְשֵׁי רִיבֶךָ *viri litis tuae*, adversarii tui.

9. מִי־הוּא יַרְשִׁיעֵנִי *Quis est ille, qui impium faciat me?* talem declaret, atque ut talem condemnet? ut Vs. 8. מַצְדִּיקִי *qui me justum declarat*, absolvit. Pronomen הוּא pro Verbo substan-

tivo, ut Vs. 1. זֶה, cf. Cohel. 1, 10., et ellipsis relativi. Futurum autem hic potentialiter sumendum: *qui me condemnare possit* scil. jure. Falsa et vana sunt, quae mihi ab adversariis intentantur; facile igitur absolvar. In hemistichio altero subjicit, qualis adversariorum sors futura sit, fore, ut vilescant illi et sensim aboleantur, instar vestis, quae veterascendo vilescit, et a tinea consumitur. Eadem imago de adversariis piorum Hebraeorum infra 51, 8. usurpatur.

10. Ab obstinatis ad pios Hebraeos sermonem convertit, quos suo exemplo hortatur, ut in Jova fiduciam ponant, simulque paucitatem eorum innuit: מִי בָכֶם יְרֵא יְהוָה שֹׁמֵעַ בְּקוֹל עַבְדּוֹ *Quis est inter vos reverens Jovae, auscultans voci servi sui*, i. e. meae, prophetae? s. collective, prophetarum suorum? Vel, quod praetulerim, מִי sumendum pro *quicunque*, ut Jud. 7, 3. מִי יָרֵא וְחָרֵד יָשֹׁב *quicunque timidus est et meticulosus, revertatur.* Ita et hic: si quis est ex vobis pius, אֲשֶׁר הָלַךְ חֲשֵׁכִים *qui ambulat in tenebris* (ב subaudito) scil. miseriae exilii, ut Mich 7, 8.; וְאֵין נֹגַהּ לוֹ *et nullus splendor ei*, i. e. cui vix libertatis et felicis sortis spes affulget; יִבְטַח בְּשֵׁם יְהוָה וְיִשָּׁעֵן בֵּאלֹהָיו is *confidat in nomine Jovae*, i. e. in Jova (*nomen* enim alicujus pro ejus persona poni, notum), *et innitatur Deo suo*, qui cultores suos eorumque causam tuetur atque defendit.

11. Impii vero sua ipsorum pravitate interitum sibi parant. Eos vocat קֹדְחֵי אֵשׁ מְאַזְּרֵי זִיקוֹת *extundentes ignem, cingentes sese malleolis.* Verbum קָדַח non *accendere* significare, ut plures vertunt, sed *ignem elicere, extundere*, ut fit, sive attritu lignorum, sive ferro ad silicem admoto, sive qua via alia, e dialecto Arabica solide adstruxit A. Schultens in *Origg. Hebrr.* L. I. Cap. 2. זִיקוֹת, quod hoc solo loco legitur, videtur ejusdem aut similis significationis cum זִקִּים Prov. 26, 18., *tela lignea*, qualia Latini *malleolos* vocant (de quibus vid. ad Ps. 7, 14.), notante. Hic autem, suadente re ipsa, probabile est indicari *bacillos* sulphure oblitos ad suscipiendum ignem, Graecis ἐναύσματα et ἐμπυρεύματα. Talibus cinctis simulque ignem extundentibus comparantur hic impii, qui iram divinam peccatis suis suscitant, novisque continuo delictis tanquam fomentis circumpositis inflammant, ut ignis instar eos consumat. Iram divinam igni omnia consumenti conferri notum. Sic Jova dicit Jerem. 17, 4. כִּי אֵשׁ קְדַחְתֶּם בְּאַפִּי עַד־עוֹלָם תּוּקָד *nam ignem perpetuo ardentem succendistis in naribus meis*, i. e. mihi commovistis iram. Cf. Deut. 32, 22. et infra 65, 5. Addit: לְכוּ בְּאוּר אֶשְׁכֶם וּבְזִיקוֹת בִּעַרְתֶּם *ite in flamma ignis vestri et in malleolis*, quos *accendistis*, i. e. pergite modo peccatis vestris iram divinam suscitare, et experimini, quem exitum vestra sit habitura pertinacia. מִיָּדִי הָיְתָה זֹּאת לָכֶם *A manu mea*, Jovae, *hoc erit vobis*, quod scilicet additur: לְמַעֲצֵבָה תִּשְׁכָּבוּן *in dolore cubabitis*, i. e. flammis illis,

quas vos ipsi accendistis, ustulati gravissimos inde reportabitis dolores, quibus debilitati aegerrime decumbetis.

CAP. LI.

1. Nova hic incipit pericope usque ad finem Versus 8. decurrens, qua Jova in scenam productus pios inter Hebraeos consolatur, docetque, non esse, cur dubitent sive de sua potentia, sive de benefaciendi eis voluntate. Cogitare enim eos jubet, se ortos esse illis, e quibus, quamvis senes essent, liberisque carerent, ita ut iis spes omnis posteritatis praecisa videretur, tamen divina voluntate numerosa soboles propagata est. Quod vero parentibus exhibuit beneficium, idem quidni posteris exhibere aut possit, aut velit? Quare eos hortatur, ut bene de rebus suis et patriae instauratione sperent. Fore enim, ut numerosa sobole repleantur illa loca, quae tum deserta incolisque destituta jacebant. Alloquitur autem רֹדְפֵי צֶדֶק *persequentes rectitudinem*, i. e. qui omni virium contentione et studio virtutem et pietatem sectamini. Eadem phrasis legitur Prov. 15, 9. *Abominationi Jovae est via impii*, וּמְרַדֵּף צְדָקָה יֶאֱהָב *sed eum, qui rectitudinem sectatur, diligit.* מְבַקְשֵׁי יְהוָה *Quaerentes Jovam*, i. e. qui ipsi placere student, ejus gratiam ambiunt, eumque gratiae suae obtinendae causa colunt. Verba הַבִּיטוּ אֶל צוּר חֻצַּבְתֶּם elliptice posita sunt pro הַבִּיטוּ אֶל צוּר אֲשֶׁר חֻצַּבְתֶּם מִמֶּנּוּ *respicite ad petram unde excisi estis.* Elliptice quoque expressa sunt postrema hujus Versus verba, וְאֶל־מַקֶּבֶת בּוֹר נֻקַּרְתֶּם pro וְאֶל־מַקֶּבֶת בּוֹר אֲשֶׁר נֻקַּרְתֶּם מִמֶּנּוּ *et ad cavum cisternae* scil. respicite, *unde effossi estis.* Per *rupem* vero, ex qua Judaei excisi, et per *foveam* s. cisternam, e qua effossi dicuntur, significantur Abrahamus et Sara, gentis Hebraeae progenitores; sic enim vates ipse hanc figuram exponit. Gentium progenitores comparantur lapidicinis, e quibus continuo lapides exciduntur.

2. Quae superiore Versu figurate expressit, jam propriis verbis dicit. הַבִּיטוּ אֶל־אַבְרָהָם אֲבִיכֶם וְאֶל־שָׂרָה תְּחוֹלֶלְכֶם *Respicite ad Abrahamum, patrem vestrum, et ad Saram,* quae *peperit vos.* Postremum verborum Hebraicorum idem valet quod תְּחוֹלֵל אֶתְכֶם; ponitur autem Futurum hic loco Praeteriti, pro שֶׁחוֹלְלָה אֶתְכֶם *quae peperit vos.* Verba כִּי אֶחָד קְרָאתִיו *Nam unum vocavi illum*; liberis destitutum. Sicuti seni Abrahamo et sterili Sarae prolem dedi, sic et vobis, qui jam steriles videmini. *Unus* vocatur Abrahamus et Ezech. 33, 24. אֶחָד הָיָה אַבְרָהָם וַיִּירַשׁ אֶת־הָאָרֶץ *unus erat Abrahamus et hereditavit terram.* Cf. et Malach. 2, 15. Quae hoc loco sequuntur Futura, וַאֲבָרְכֵהוּ וְאַרְבֵּהוּ, in Praeterito capienda sunt, *bene precatus sum ei, fortunavi eum, et auxi eum.* Nam ו ante אַרְבֵּהוּ, ut observat

Salomo Ben Melech, Schva habet, et Patach, quo ו ante אֲבָרְכֵהוּ signatum est, idem pro Schva positum, neutrum igitur *Vav* est conversivum.

3. Recte Hieronymus hunc Versum cum duobus, qui praecedunt, hoc modo nectit: „Si ergo de uno homine tanta populorum nata sunt millia, quid mihi grande est, ut instaurem ruinas Sion?" כִּי־נִחַם יְהוָה צִיּוֹן נִחַם כָּל־חָרְבֹתֶיהָ *Nam consolabitur Jova Zionem, consolabitur omnes ruinas ejus*, loca vastata restaurando et novis incolis instruendo. וְעַרְבָתָהּ כְּגַן יְהוָה *Et solitudinem ejus*, Zionis, scil. יָשֵׂם *ponet*, reddet, *sicut hortum Jovae*, i. e. tanquam hortum amoenissimum, a Jova ipso plantatum, ut Gen. 2, 8. Jova dicitur hortum in Edene plantasse. שָׂשׂוֹן וְשִׂמְחָה יִמָּצֵא בָהּ תּוֹדָה וְקוֹל זִמְרָה *Gaudium et laetitia deprehendetur in ea, confessio* beneficiorum a Deo acceptorum, i. e. gratiarum actio, *et vox cantus*, illis in locis, ubi nunc nihil nisi ferarum ululatus audiuntur, felicissimis illis temporibus futuris resonabunt festivi cantus, et jubilantium Deumque laudantium chori.

4. Ostenditque nunc Jova, quomodo amplificandae sint res Judaeorum: aggregabunt se eis et aliae gentes, quae una cum Judaeis Jovae regem venerabuntur, ejusque leges animo lubentissimo excipient. הַקְשִׁיבוּ אֵלַי עַמִּי וּלְאוּמִּי אֵלַי הַאֲזִינוּ *Attendite ad me, populo mi! et natio mea, ad me aures advertite!* Pro עַמִּי tres codices exhibent עַמִּים, et pro לְאוּמִּי in XIII codicibus est לְאוּמִּים. Pluralem ex antiquis interpretibus exprimit Syrus. Magis convenire hic Pluralem (coll. 49, 1.) videtur etiam Gesenio, neque tamen עַמִּים et לְאוּמִּים in textum recipi vult, sed ־ִי ipsi est terminatio Pluralis (vid. *Lehrgeb.* p. 525.), ut עַמִּי exstat 2 Sam. 22, 44. Ps. 144, 2. Thren. 3, 14. (ad quae loca vid. not. nostr.). Ita quod pauci aliquot codices habent, עַמִּים et לְאוּמִּים pro interpretamento genuinae lectionis habendum esset. כִּי תוֹרָה מֵאִתִּי תֵצֵא *Nam doctrina ex me exit.* Asserit se iterum regnaturum in populo suo; et modum regnandi simul indicat, per legem et doctrinam suam. וּמִשְׁפָּטִי *Et jus meum*, quod sensu convenit cum תּוֹרָה, notat enim id, secundum quod agitur et judicatur, legem. לְאוֹר עַמִּים אַרְגִּיעַ *Ad lucem populorum*, ad docendos et instituendos populos, *quiescere faciam*, i. e. ponam, collocabo, tanquam in fixo et stabili loco. Idem quod hic praedicitur et Jes. 2, 3. annuntiatur: מִצִּיּוֹן תֵּצֵא תוֹרָה *Zione prodit lex*, institutio. Sensus est, cultum Jovae, vatis tempore in Palaestina tantummodo receptum, futuro Messiae aevo per totum orbem propagandum esse.

5. קָרוֹב צִדְקִי *Propinqua est justitia mea*, i. e. tempus liberationis populi mei, quae justitiae et fidelitatis meae effectus est. Haud longe, inquit, abest tempus, quo illustria justitiae meae documenta edam, populum mihi carum in libertatem asse-

rendo, et hostes illius perdendo. יָצָא יִשְׁעִי *Prodibit salus mea*, me eum ostendam, qui populo suo salutem praestet. וּזְרֹעַי עַמִּים יִשְׁפֹּטוּ *Et brachia mea populos judicabunt*, i. e. regent, per synecdochen, qua Orientales *judicare* eos dicunt, qui regunt, vid. 1 Sam. 8, 5. שִׂימָה־לָּנוּ מֶלֶךְ לְשָׁפְטֵנוּ *pone nobis regem ad judicandum nos*, qui nos regat. Jarchi יִשְׁפֹּטוּ exponit ייסרו *castigabunt*. Similiter Saadias: *calamitates meas*, i. e. quas immittam, *judicabunt*, poenas exercebunt *in gentibus*. Ceterum זְרֹעִים sive זְרֹעוֹת cum Verbo masculino constructum tractatur hic ut nomen generis masculini, quemadmodum in tropica significatione usurpatum et Dan. 11, 15. 22. adhibetur; vid. et Gen. 49, 24. Jes. 17, 5. אֵלַי אִיִּים יְקַוּוּ *Ad me insulae*, orae et terrae remotissimae (vid. supra 40, 15. 42, 4.) *exspectabunt*. A me, Jova, remotissimi populi salutem exspectabunt, me igitur Deum colent. Quod ipsum et verba, quae adduntur, innuunt: וְאֶל־זְרֹעִי יְיַחֵלוּן *et ad lacertum meum sperabunt*, a mea potentia salutem exspectabunt.

6. Verba כִּי שָׁמַיִם כֶּעָשָׁן נִמְלָחוּ plures interpretes sic vertunt: *nam coeli instar fumi corrumpentur* s. *dissolventur*, repetita Verbi נִמְלַח significatione a מֶלַח *sal*, quod corruptum *solvitur* et *diffluit*, vel ducta metaphora a pannis, qui sale admisso corrumpuntur, unde מְלָחִים Jerem. 38, 11. 12. significat *pannos obsoletos usuque diuturno detritos*, tanquam qui sale corrupti sunt. Sed magis congruit, ad explicandum verbum Hebraeum adhibere tam consonum Aethiopicum, quod *evulsit*, *extraxit*, *rapuit*, quam Arabicum مَلَخَ *traxit prehendens et mordens*, et in V. *extraxit*, *evulsit*, *avulsit*, ut נִמְלָחוּ sit *dimoventur*, *abolentur*, petita a fumo imagine, quem ventus dispellit. Verba, quae prius hujus Versus hemistichium claudunt, כְּמוֹ־כֵן יְמוּתוּן, vulgo vertunt: *sicut sic morientur*. Ita jam Graecus Alexandrinus: ὥσπερ ταῦτα ἀποθανοῦνται, et Hieronymus: *et habitatores sicut haec interibunt*. Sed quum voculae כְּמוֹ־כֵן hac significatione nusquam alias conjunctae reperiantur, Ludov. de Dieu כֵּן h. l. nomen esse existimavit, cujus Pluralis כִּנִּים Exod. 8, 14. legitur, et *culices* denotat, ut similitudo instituatur cum insecto contemtibili, exiguae durationis. Sed recte monet Fr. Burc. Köster *Erläuterungen der heil. Schriften aus d Klassikern* (Kilon. 1833.) p. 64., כֵּן prorsus convenire cum Homeri ὡσαύτως *similiter*, *eodem modo*. Ita igitur nostra verba capienda erunt: sicut coeli evanescunt, et terra veterascit, similiter eadem ratione et ejus habitatores moriuntur. Ceterum totius Versus sensus est hic: prius interibunt, quae aeterna hominibus videntur, quam fides mea deficiat. Stabilius est et diurnius imperium meum, quam universi hujus compages. Cf. Ps. 102, 27.

7. Ex promissae salutis firmitate bono esse animo jubet pios inter Judaeos in medio illorum hominum conflictu, qui exules

opprobriis et petulantia vexabant, atque ob spem in Jova positam irridebant. יֹדְעֵי צֶדֶק *Cognoscentes justitiam* sunt illi, qui quod justum et rectum est colunt et diligunt. Nam verbum יָדַע, *cognoscit*, *intellexit*, haud raro significat aliquem aliquodve *curare*, *colere*, in pretio habere. Sic 2 Sam. 2, 12. filii Eli dicuntur Jovam non *cognovisse*, i. e. non curasse, non reveritos esse. עַם תּוֹרָתִי בְלִבָּם *O populo, lux mea in corde eorum*, in quorum corde lex mea quasi insculpta est.

8. Ostendit, piis Jovae cultoribus nihil metuendum esse ab impiorum opprobriis, quandoquidem illis immineat festinus interitus. כִּי כַבֶּגֶד יֹאכְלֵם עָשׁ *Nam instar vestis comedet eos tinea*, vid. 50, 9. וְכַצֶּמֶר יֹאכְלֵם סָס *Et instar lanae comedet eos blatta*; cf. سوس *laboravit tineis* lana.

9. Orat vates Jovam, ut quam primum liberet suum populum, atque talia edat fortitudinis suae documenta, qualia olim edidit, quum populum Hebraeum Aegypto educeret. Imperativus iterum iterumque repetitus, עוּרִי *excitare*, in feminino ponitur, quia respicit ad זְרוֹעַ *brachium*, quod nomen, ut plura alia nomina membrorum corporis humani, feminei est generis. Dirigitur itaque apostrophe ad lacertum Jovae, qui quum quasi otiosus esse et torpere videretur, ei, ut sese exserat, acclamatur ad vindictas suorum. Heroes manus in proelio cum hostibus conserturi, brachia exserebant et denudabant, quo alluditur infra 52, 10., unde et alias lacerti Jovae exserti mentio fit, veluti Exod. 6, 5. Deut. 4, 34. לִבְשִׁי־עֹז *Indue fortitudinem*. Eodem loquendi genere usus est Homerus, apud quem Iliad. 18, 157. duo Ajaces dicuntur *θοῦριν ἐπιειμένοι ἀλκήν*, *bellicosam induti fortitudinem*. הֲלוֹא אַתְּ־הִיא הַמַּחְצֶבֶת רַהַב *Nonne tu ille es* (scil. idem ille lacertus), *qui conscidit*, gravissime afflixit, *Aegyptum?* Nomen רַהַב, quod alias est appellativum, et *ferociam*, *fastum*, *insolentiam* notat, h. l. est nomen proprium Aegypti, ut supra 30, 7. ad quem loc. cf. not, nec non Ps. 87, 4. 89, 11. מְחוֹלֶלֶת תַּנִּין *Qui vulneravit s. perfodit crocodilum*. Nomine תַּנִּין, quod proprie quemlibet serpentem immanem et terribilem, vel terrestrem, vel aquatilem notat, iis in locis, ubi de Aegypto est sermo, designari *crocodilum*, patet ex Jes. 27, 1., ubi Aegyptus non solum תַּנִּין, verum etiam לִוְיָתָן appellatur, quod *crocodili* nomen esse, docent ea, quae Job. 40, 20. sqq. de eo animali leguntur. *Crocodilo* autem rex Aegypti in V. T. saepius comparatur, veluti Ps. 77, 13. Ezech. 29, 3. 32, 2., quod eam terram tenuit, in qua crocodili habitant. Crocodilum veteribus emblema regni Aegypti fuisse, inde colligitur, quod in nummis devicta ab Augusto Aegyptus imagine crocodili palmae alligati sistitur. Vid. *Thesaur. Morell.* T. I. p. 386. seqq.

10. הֲלוֹא אַתְּ־הִיא הַמַּחֲרֶבֶת יָם מֵי תְּהוֹם רַבָּה *Nonne tu ille es, qui exsiccavit mare? aquas abyssi magnae?* Alluditur

hoc Versu ad notissimam historiam siccati divino jussu sinus Arabici, ut transitum praeberet populo Hebraeo Aegypto excedenti, quum Pharaonis copiae eum persequerentur, Exod. 14, 15. 16. Participium femininum הַמַּחֲרֶבֶת *quae exsiccavit*, respicit ad nomen femininum זְרוֹעַ, initio Versus superioris expressum. תְּהוֹם רַבָּה *Abyssi magnae*, Oceani (Gen. 7, 11.), cujus pars est sinus Arabicus. הַשָּׂמָה מַעֲמַקֵּי־יָם דֶּרֶךְ לַעֲבֹר גְּאוּלִים *Qui* scil. lacertus *posuit*, i. e. reddidit, redegit, *profundo maris viam ad eundum*, qua irent *redemti*, e captivitate soluti in patriam redeuntes. Observat Kimchi, vocem הַשָּׂמָה, duobus Paschtin signatam, capiendam esse pro Praeterito, tono fixo in prima syllaba; ac proinde praefixum ה demonstrativum vicem gerere Pronominis relativi אֲשֶׁר.

11. וּפְדוּיֵי יְהוָה יְשׁוּבוּן *et redemti Jovae*, i. e. exsules Hebraei, Jovae potentia e vinculis hostium liberandi, et in patriam reducendi, *revertentur.* וְשִׂמְחַת עוֹלָם עַל־רֹאשָׁם *Et laetitia aeternitatis super capite eorum.* Figurate expressit, quod verbis propriis esset, perpetuam hilaritatem iis adfuturam, quod ipsum dicunt verba quae sequuntur, שָׂשׂוֹן וְשִׂמְחָה יַשִּׂיגוּן נָסוּ יָגוֹן וַאֲנָחָה *laetitiam et gaudium adsequentur, aufugient dolor et moestitia.* Legitur hic Versus et supra 35, 10.

12. אָנֹכִי אָנֹכִי הוּא מְנַחֶמְכֶם *Ego, ego*, inquam, *is sum qui vos consolatur.* מִי אַתְּ וַתִּירְאִי מֵאֱנוֹשׁ יָמוּת *Quis*, quaenam es *tu, quod timeas ab homine*, qui *moriturus est?* Pronomen et Verbum sunt feminina, quia sermo ad Zionem, sive populum Judaicum dirigitur; constat enim, nomina populorum, urbium, regionum, paucis exceptis, Hebraeis feminina esse. וּמִבֶּן־אָדָם חָצִיר יִנָּתֵן *Et a filio hominis*, qui *graminis instar datur*, brevi perit ut gramen.

13. In memoriam revocat timidis et meticulosis, ipsos habere patronum et vindicem eum, cujus voluntati et potentiae coelum et terra ortum debent. Initio Versus ante וַתִּשְׁכַּח repetenda est e Versu superiore interrogatio מִי אַתְּ *ecquae tu es, quae oblita es Jovae*, et quae porro sequuntur. Quasi dicat: quomodo tu, cui Jova tot et tanta favoris tui documenta exhibuit, oblivisci poteras, te potentissimum illum libertatis vindicem habere? Quum autem Versu superiore vates populum Hebraeum tanquam feminam alloquutus esset, Pronomine et Verbo femininis usus, nunc ad illum tanquam ad virum singulum sermonem dirigens Verbis et Pronomine affixo utitur masculinis. וַתְּפַחֵד תָּמִיד כָּל־הַיּוֹם מִפְּנֵי חֲמַת הַמֵּצִיק *Et* quod *expavescis a furore coarctantis*, i. e. oppressoris? Nam מֵצִיק *coarctans* dicitur is, qui alios in summas angustias redigit opprimitque. כַּאֲשֶׁר כּוֹנֵן לְהַשְׁחִית *Quasi paret se ad perdendum*, quasi jam gladium strictum momentis singulis vibraturus esset in tuas cervices? Ad כּוֹנֵן *aptavit*, paravit, disposuit, subaudiendum est vel נַפְשׁוֹ

se, vel חִצִּים *sagittas*, tela, coll. Ps. 11, 2. Addita interrogatione, אַיֵּה חֲמַת הַמֵּצִיק *ubi est furor oppressoris?* innuitur, hostes Judaeorum ita penitus interituros esse, ut nullum eorum vestigium supersit, ut quaeri possit, ubi sint?

14. מִהַר צֹעֶה לְהִפָּתֵחַ *Festinabit vinctus ut solvatur*, cito liberabitur. צֹעֶה collato Arabico صغى *flecti, inclinari*, proprie notat *incurvatum*, hinc, *vinculis* ita *constrictum*, ut inclinetur, nec sese erigere queat, in carcere detentum. Eodem modo usurpatur כָּרַע *curvari* Jes. 10, 4. כָּרַע תַּחַת אַסִּיר *inclinat se deorsum vinctus*. Cf. Levit. 26, 13. *Confregi ligna jugi vestri*, *et feci ut incederetis erecta*, non צֹעִים vinculis constricti, et jugo depressi. Verba מִהַר לְהִפָּתֵחַ jungenda sunt hoc sensu: *festinabit ad solvi*, i. e. cito solvetur. Similis loquendi formula Jes. 32, 4. לְשׁוֹן עִלְּגִים תְּמַהֵר לְדַבֵּר צָחוֹת *lingua balbutientium festinabit loqui nitida*, festive et expedite animi sensus declarabit. וְלֹא יָמוּת לַשַּׁחַת *Nec morietur* sc. quisquis vinculis constrictus fuerit *ad foveam*, i. e. ut ad foveam, sepulchrum, descendat. Nam שַׁחַת a Verbo שׁוּחַ vel שָׁחַח *subsidere*, *depressum esse*, notat proprie locum terrae quemcunque depressum atque inclinatum, ubi pereunt qui incidunt, foveam, hinc peculiariter sepulchrum, uti Ps. 30, 10. Job. 33, 18. וְלֹא יֶחְסַר לַחְמוֹ *Nec deficiet panis ejus*, captivi cujusque; panis eos non deficiet, sed conservabuntur in vita usque ad tempus liberationis. Sic Jeremiam legimus 37, 21. 38, 6. in carcerem conjectum ibidem in magnis angustiis pane sustentatum.

15. Verba רֹגַע הַיָּם plures vertunt *sedans mare*, ex ea Verbi significatione, quam obtinet in Niphal et Hiphil; cf. not. ad 50, 4. Sed iis, quae statim subjiciuntur, וַיֶּהֱמוּ גַּלָּיו *ut fremant fluctus ejus*, melius congruit vetustissima Graeca interpretatio, ὁ ταράσσων τὴν θάλασσαν, quam Hieronymus sequutus est: *qui conturbo mare*. Quam interpretationem commendat consonum Hebraico Arabicum رجع *tremulo motu agitatus est*, *vibravit*. Haec ipsa, quae hic exstant, verba leguntur apud Jeremiam 31, 35. Docet Jova his verbis, se esse totius naturae omnipotentem rectorem, qui vastissimum illud corpus marium solo jussu suo concitare possit; facillimum itaque sibi esse, populum suum eadem illa sua potentia ex hostium potestate liberare.

16. וָאָשִׂם דְּבָרַי בְּפִיךָ *Ponamque verba mea in ore tuo*, a me eruditus alias gentes veram Dei religionem edocebis. Jova alloquitur non prophetam, nec Messiam, sed populum Hebraeum, qui hic iterum, ut supra 42, 1. 44, 3. 49, 1. seqq. 50, 4. seqq. ut propheta et gentium dolor sistitur. Etenim ad populum Hebraeum haec pertinere, clarissime docent quae infra 59, 21. legimus: *Et vero ad me quod attinet*, *hoc est foedus meum cum*

tis, ait Jova: spiritus meus, qui super te est, et verba mea, quae posui in ore tuo, non recedent ab ore tuo et ab ore seminis tui, et quae ibi porro sequuntur. וּבְצֵל יָדִי כִּסִּיתִיךָ *Et umbrâ manus meae pretexi s. protegam te;* cf. 49, 2. לִנְטֹעַ שָׁמַיִם וְלִיסֹד אָרֶץ *Plantando coelos, et fundando terram*, i. e. ego qui coelos planto, etc.; de quo construendi modo huic scriptori familiari vid. ad 42, 7. 49, 5. Ceterum phrasis *plantare coelos et fundare terram* sensu haud differt ab hac simili: *creare coelos novos et terram novam*, infra 65, 17. 66, 22, cujus vim bene exposuit Maimonides in *More Nebochim* (i. e. Doctore perplexorum) P. II. Cap. 29. p. 268. vers. lat, ubi de allegoricis Prophetarum loquutionibus agens, inprimis de metaphoris, a *coelo* et *terra* desumtis, inter alia observat, prophetas de reductione, stabilitate et conservatione regni Israel loquentes, dicere, Deum *renovaturum coelos et terram*, solere enim illos de regno aliquo ita loqui, ac si esset mundus peculiaris, i. e. coelum et terra. Cf. infra 60, 20. Hagg. 2, 6. Kimchi quoque ad hunc locum notat, designari tempus illud, quo exsules sint reducendi, ita ut Israel fiat quasi novus mundus. Quae explicatio confirmatur eo, quod vates ipse hic addit: וְלֵאמֹר לְצִיּוֹן עַמִּי אָתָּה *et dicendo*, i. e. qui dico *Zioni: populus meus es tu*, qui mihi prae aliis es carus.

17. הִתְעוֹרְרִי הִתְעוֹרְרִי קוּמִי יְרוּשָׁלַםִ *Excitare, excitare, surge, Hierosolyma!* Sistitur Hierosolyma sub imagine hominis summo moerore, quasi vino, ebrii, et ex ebrietate soporati; quae proinde jubetur se recolligere et surgere. Sensus igitur est, quae jam diu oppressa jacuisti, jam tempus est, ut animum resumas, et moerorem deponas; nam tempus irae divinae praeteriit, oriturque melioris temporis aurora. אֲשֶׁר שָׁתִית מִיַּד יְהוָה אֶת־כּוֹס חֲמָתוֹ *Quae ebibisti e manu Jovae* tibi porrectum *calicem furoris ejus.* כּוֹס *calix* hic ponitur pro vino, quod in eo continetur, aut pro alio potu inebriante, quo significantur mala et calamitates gravissimae, quibus homo de statu mentis dejicitur; et sistitur Jova tanquam convivii praeses, qui impios ad epotandum calicem, ejusmodi potu inebriante repletum, adigit. Eadem imago est Jer. 25, 15., ubi Jova vatem ita alloquitur: *Accipe e manu mea poculum hoc vini irae, et propina illud omnibus populis, ad quos ego te mittam, ut bibant, et inde commoveantur atque insaniant.* Cf. Ps. 75, 9. Hab. 2, 16. In eadem imagine perstat hemistichium alterum: אֶת־קֻבַּעַת כּוֹס הַתַּרְעֵלָה שָׁתִית מָצִית *calicem poculi vertiginis bibisti, exsuxisti.* קֻבַּעַת כּוֹס per pleonasmum ponitur pro alterutro horum nominum solo. Prius enim ut Arabicum قُبَعَةٌ, proprie *calicem floris*, hinc, ob similitudinem, *calicem potatorium* denotare videtur.

18. אֵין־מְנַהֵל לָהּ מִכָּל־בָּנִים יָלָדָה *Non erat qui eam duceret ex omnibus filiis, quos peperit;* וְאֵין מַחֲזִיק בְּיָדָהּ מִכָּל

בָּנִים גִּדֵּלָה *nec erat qui prehenderet manum ejus ex omnibus filiis*, quos *educavit*. Sensus est, in tot tantisque calamitatibus nullum principem aut ducem exstitisse, qui afflictae et ad incitas redactae reipublicae consilio vel manu sua succurreret. Metaphora desumta est a femina debili, quae, nisi manu ducatur aut sustineatur, ex vertigine capitis inepta est ex se incedere, aut se praeservare a graviore lapsu. Rempublicam Hebraeam sisti ut matrem, cives vero considerari tanquam ejus filios, saepius vidimus.

19. שְׁתַּיִם הֵנָּה קֹרְאֹתַיִךְ *Duo illa obvenerunt tibi*. קֹרְאֹת Pluralis Participii Verbi קָרָה *occurrit, obvenit*, quod plures formas mutuatur a קָרָא. Est autem קֹרְאֹתַיִךְ vertendum: *quae tibi obvenerunt*, tempore praeterito, quum sermo sit de malis illis, quae Judaei perpessi sunt in obsidione et expugnatione Hierosolymae per Chaldaeos. מִי יָנוּד לָךְ *Quis condoleat tibi?* sc. satis; quis pro merito te comploret? הַשֹּׁד וְהַשֶּׁבֶר וְהָרָעָב וְהַחֶרֶב *Vastatio illa et confractio atque fames et gladius*. ה demonstrativum duobus hisce, et iis, quae sequuntur, hominibus praefixum emphasin habet, quasi diceret: ingens illa omnibusque nota vastatio et contritio. שֶׁבֶר indicat ingentem cladem, dissolutionem et destructionem reipublicae, metaphora desumta a vase figulino, quod in fragmenta disjicitur. Sic Jeremias 30, 14. Deum ita loquentem inducit: *Confringam Moabum instar vasis, quod displicet*. Ceterum quaeritur, cur vates, quum initio Versus *duo* Judaeis obvenisse dicat, hic *quatuor* memoret. Potior interpretum pars censet, hic vere *duo* tantum commemorari mala, sed mutatis vocibus, vate ipso sensum suum declarante. Per *vastationem* enim intelligi *gladium*, vastationis instrumentum, per *confractionem* vero *famem*. Sed magis verisimile est, vatem *duobus illis* significare *duo paria*, seu, ut Jarchi ait, צרות כופלות שתים שתים *mala duplicata, bina et bina*, et ita quidem, ut duo priora, *vastatio* et *clades*, ad rempublicam et terram universam pertineant, duo posteriora vero, *fames* et *gladius*, ad singulos homines, civitatum et agrorum incolas. In postrema hujus Versus dictione, מִי אֲנַחֲמֵךְ, videtur Verbum in tertia persona poni debuisse, מִי יְנַחֲמֵךְ *quis consolabitur te?* Sic Graecus Alexandrinus: τίς παρακαλέσει σε; Interpretes passim sic expediunt difficultatem, ut מִי hic idem valeat, quod בְּמִי *per quem consolabor te?* Sed verba ita sunt concipienda: *quis ego sim, cogitasti, qui consolarer te?* Mihi ipsi dubitasti esse sufficientem consolationem.

20. בָּנַיִךְ עֻלְּפוּ שָׁכְבוּ בְּרֹאשׁ כָּל־חוּצוֹת *Filii tui in deliquium animi inciderunt, jacuerunt in capite omnium platearum*, i. e. in compitis, ut Thren. 2, 19. 4, 1. Verbo עָלַף *operiri, obscurari*, solent Hebraei ad designandum animi deliquium uti, quod eo oculis obducuntur tenebrae, instar veli. Cf. not. ad Amos. 8, 13. Referenda haec sunt ad famem, quae in urbe

Hierosolymitana a Chaldaeis obsessa dirissime saeviit; pingit eam vividis coloribus Jeremias Thren. 4, 3. sqq. coll. 2, 11. 12. Erat fames illa in proximis causis expugnatae urbis. כְּתוֹא מִכְמָר *Sicut oryx retis*, in reti detentus. תּוֹא notare animal quoddam sylvestre e genere caprearum montanarum, quae nomine Arabico *gazellae* vocantur, pluribus ostendit BOCHARTUS *Hieroz.* P. I. L. III. Cap. 28., qui et ibidem demonstravit, ejusmodi animalia in Oriente etiamnum retibus capi. Comparat igitur vates Judaeos animo defectos orygi in reti detento, unde quum se frustra expedire conatus sit, nihil superest, quam ut inutili labore victus tandem fatiscat et humi jaceat. Addit: הַמְלֵאִים חֲמַת יְהוָה *pleni furore Jovae*, i. e. quasi divinae irae poculum magnis haustibus epotassent illoque inebriati essent. Inhaeret imagini, qua supra Vs. 17. usus erat. גַּעֲרַת אֱלֹהָיִךְ *Increpatione Dei tui* scil. repleti jacuerunt, quasi a Deo eos increpante terrore perculsi humique dejecti.

21. וּשְׁכֻרַת וְלֹא מִיָּיִן *Et ebria, sed non ex vino*, sed potu multo graviore, aestu sive ira Jovae (cf. Vs. 17. 20.), multo magis perturbata, impos animi et inops consilii, quam quidem esse solet vino inebriatus. Cf. Jes. 29, 9. שְׁכֻרַת in forma status constructi est posita, haud raro usurpatur pro forma absoluta, ut Jes. 33, 6. חָכְמַת וָדָעַת. Vid. et 28, 16. 35, 2.

22. Sequitur hoc Versu et proximo consolatio. יָרִיב עַמּוֹ Qui *litigabit*, causam aget *populi sui*. Deus *litigare* dicitur pro homine, aut causam ejus agere, cum eum defendit, et injuriam ei allatam ulciscitur, ut supra 49, 25. הִנֵּה לָקַחְתִּי מִיָּדֵךְ אֶת־כּוֹס הַתַּרְעֵלָה *En! sumam e manu tua poculum vertiginis*, vid. Vs. 17.

23. Ait Jova, se mala illa, quibus adhuc adflicti erant Hebraei, translaturum ad eorum hostes, qui irrogatae injuriae et offensae humanitatis poenas sint daturi. Quod retenta imagine a poculo, inebriante potu repleto, desumta, ita exprimit: וְשַׂמְתִּיהָ בְּיַד מוֹגַיִךְ *et ponam* illud, scil. כּוֹס חֲמָתִי *poculum irae meae* (Vs. 22.), *in manum eorum, qui te moerore afficiunt*. Eorum, qui Hebraeos moerore affecerunt, insolentiam describit iis quae addit: *qui dixerunt animae tuae:* שְׁחִי וְנַעֲבֹרָה *demitte te, ut transeamus*, scil. super te; וַתָּשִׂימִי כָאָרֶץ גֵּוֵךְ וְכַחוּץ לַעֹבְרִים *et posuisti terrae instar tergum tuum, et sicut plateam* scil. fecisti tergum tuum *transeuntibus*. Significat, populum Hebraeum ea fuisse conditione, ut libidini principum et populorum victorum in abjectissimis quibusque servitiis et injuriis obsequium praestare coactus fuerit. Metaphora desumta est a fastu regum Orientis, qui victos subinde insolenter atque indignissime habuerunt; ut exemplum est in Sapore, Persarum rege, qui ipso Valeriano, a se bello vel fraude capto, *ut abjecto et vili mancipio usus* (inquiente Trebellio Pollione in Valeriano, Cap. 3.),

quoties equum conscensurus erat, *tergum* sibi ab Imperatore Romano, inclinato corpore, *dari* et *cervicem* praeberi jussit, *cui pedem imponeret*, uti testantur SEXTUS AUREL. VICT. *Epit.* C. 32. et LACTANTIUS *de mort. Persecut.* Cap. 5.

CAP. LII, 1—12.

1. Versibus duobus prioribus praenuntiatur populo Hebraeo in squalore exilii et servili conditione versanti liberatio et reipublicae instauratio; metaphorâ sumtâ a femina moesta, cui captivae factae, sedenti in squalore et luctu, nuntiatur instans liberatio, in quem finem jubetur consurgere et se exornare decoro cultu statui meliori et laetiori apto, atque ut missa in libertatem honeste in publicum prodeat. עוּרִי *Excita te*, i. e. erige te, consurge, ut supra 51, 9. לִבְשִׁי עֻזֵּךְ *Indue robur tuum*, confirma te, sume animum. Nisi עֹז hic notet *gloriam*, *honorem*, *dignitatem*, ut Ps. 96, 6., ubi similiter cum תִּפְאֶרֶת jungitur, ut hic positum sit עֻזֵּךְ pro בִּגְדֵי עֻזֵּךְ, ut proxime sequitur: לִבְשִׁי בִּגְדֵי תִפְאַרְתֵּךְ *indue vestes decoris tui*, i. e. ornatissimas, oppositas vestibus laceris, squalidioribus et sordidatis, quales 2 Reg. 25, 29. בִּגְדֵי כִלְאוֹ *vestes carceris* vocantur. כִּי לֹא יוֹסִיף יָבֹא *Nam non addet veniet*, pro לֹא יוֹסִיף לָבֹא *non addet venire*, quae constructio Verbi יָסַף cum Infinitivo supra 51, 22. aderat. Non veniet, inquit, in te amplius עָרֵל וְטָמֵא *non circumcisus et impurus*. Soli Jovae cultui addicti urbem Hierosolymitanam incolent, remotis omnibus illis, qui idola colunt, et superstitionibus peregrinis dediti sunt, quales Hebraeis impuri habebantur.

2. הִתְנַעֲרִי מֵעָפָר *Excute te e pulvere*, i. e. excute pulverem. Haeret vates in metaphora mulieris, quae captiva et aerumnosa humi sedebat, jam vero e carcere educenda jubetur, ut a pulvere aliisque carceris sordibus se excutiat. קוּמִי שְׁבִי *Surge*, *sede!* *Sessio* opponitur hic *decubitioni*, q. d. o Zion, quae in pulvere decumbis, noli pavimento affixa ulterius agere, sed exsurge, soloque te erige! Alii a שָׁבָה *captivum ducere*. Sunt, qui שְׁבִי intelligant *captivitatem*, i. e. captivam turbam, ut Num. 31, 12. *Adduxerunt ad Mosen* אֶת־הַשְּׁבִי וְאֶת־הַמַּלְקוֹחַ *captivorum turbam et praedam*. Ita vertendum esset: *surge*, *captivitas Hierosolymae*. הִתְפַּתְּחִי מוֹסְרֵי צַוָּארֵךְ *Solve tibi vincula colli tui*; cf. Jerem. 27, 8. 28, 13. Pro הִתְפַּתְּחִי, quomodo in margine legi jubetur, in textu scriptus est Pluralis Imperativi, הִתְפַּתְּחוּ *solvite vobis*, captivi Judaei; ita excideret vates e metaphora incepta mulieris, et propria misceret figuratis, quod passim deprehenditur in poetis Hebraeis. שְׁבִיָּה Jarchi observat idem esse quod שְׁבוּיָה *captiva*; sed Kimchi, esse Adjectivum femininum formae עֲנִיָּה.

3. חִנָּם נִמְכַּרְתֶּם וְלֹא בְכֶסֶף תִּגָּאֵלוּ *Gratis venditi estis, et sine argento redimemini*; nullum pretium accepi, quum venderemini (ut Ps. 44, 13. תִּמְכֹּר־עַמְּךָ בְלֹא־הוֹן *vendidisti tuum populum absque opibus s. pecunia*, ac proinde rem venditam meo jure recepturus sum. Cf. 45, 13. Non sum obstrictus creditori, qui possit vos, velut jure mancipii, retinere. Alii hoc significari putant: ne desperetis de liberatione, quasi difficilis esset; nam respondebit emtioni, et aeque facilis erit quam illa: nihil dedit emtor, nihil recipiet, ubi dimittendi eritis; gladio vincens occupavit, gladio victus dimittet.

4. Quod superiore Versu dixerat, jam magis declarat et illustrat. מִצְרַיִם hic pro לְמִצְרַיִם sive מִצְרַיְמָה cum ה locali ponitur, *in Aegyptum*. יָרַד *Descendit*, migravit. Qui e Palaestina in Aegyptum migrant, *descendere* dicuntur, quia Palaestina montosa et editior sita est Aegypto, vid. e. c. Genes. 12, 10. 26, 2. seqq. בָּרִאשֹׁנָה *In principio*, i. e. prius, olim, ut Genes. 13, 4. לָגוּר *Ad commorandum*, ut in ea per tempus aliquod accolarum instar commoraretur. Ibi vero quum injuste oppressus esset, in libertatem a Jova est vindicatus. Supra non semel exemplo e liberatione Aegyptiaca petito probaverat Deus, se facile posse e manu Chaldaeorum suos eripere; id nunc confirmat. וְאַשּׁוּר בְּאֶפֶס עֲשָׁקוֹ *Et Assur pro nihilo oppressit eum*. *Assyrio* significantur Tiglathpilesar et Salmanassar, qui regnum decem tribuum, sive Israeliticum, subjugarunt; vid. 2 Reg. 17, 3. seqq. Sunt interpretes, qui *Assyrii* nomine hic et Nebucadnezarem, sive Chaldaeos comprehendi existiment, a quibus regnum Judaicum eversum, et quibus illo ipso, quo haec scribebantur, tempore Judaei erant eripiendi. Sed de iis Versu demum proximo agitur. בְּאֶפֶס *Pro nihilo*, i. e. absque ulla ratione justa, sola incensus dominandi libidine. Alii idem valere putant, quod חִנָּם *gratis*, Vs. 3. 5., ut dicat Jova, sibi nec oppressione Hebraeorum per Aegyptios, nec altera per Assyrios, lucrum ullum accessisse.

5. וְעַתָּה מַה לִּי־פֹה *Et nunc quid mihi hic* sc. faciendum est? in tam misero populi mei statu? Quid hic habeo, ut non idem faciam, quod olim feci? כִּי־לֻקַּח עַמִּי *Nam captus est populus meus*, scil. a Chaldaeis. Post memoratas enim duas praecedentes oppressiones addit jam tertiam tunc praesentem. Verbum לָקַח hic, ut alias haud raro, valet *auferre*, *abducere ut praedam*, unde מַלְקוֹחַ *praeda*, σκῦλα, supra 49, 25. מֹשְׁלָיו יְהֵילִילוּ *Dominatores ejus ululant*; nam Hiphil הֵילִיל, quae forma sola in codice Hebraeo legitur, ubique intransitive *ululare* denotat. Dominatores insolentes et tyranni vultu minaci, acrique et terrifica voce tristia jussa proferentes *ululare* dicuntur, quemadmodum Latini ad usus varios *ululatum* transferunt, ut ad bellicum clamorem, qualis Gallorum erat maxime, sed vel ad triumphos, et laetos clamores insolentium hominum, ut apud Lu-

canum *Pharsal.* 6, 261. *laetis ululare triumphis.* Et notabile praesertim Ciceronis illud [in libro qui *Orator* inscribitur, C. 8.]: *Quum vero inclinata ululantique voce, more Asiatico, canere coepisset, quis eum ferret?* Et Graeci suum ὀλολύζειν usurparunt pro: *alta voce clamare, vociferari cum quodam ululatu,* imo pro: *alto clamore loqui;* exempla vide in Stephani Thesauro Ling. Gr. Gesenius in *Lex. man. lat.* Syris ܝܠܠ de clamore bellico Barhebraeo usurpari p. 411. 413. observat, et Graecum ὀλολύζειν de laeto clamore Aeschylo Septem ante Theb 831. Agamemn. 281. Et ipsi Hebraei verbis רִנֵּן, הֵרִיעַ, מֵזִרַח et de laeto clamore et de ejulatu uti solent. כָּל־הַיּוֹם שְׁמִי מִנֹּאָץ *Omni die nomen meum spretum,* contemtui expositum est. מִנֹּאָץ est Participium Hithpael, pro מִתְנָאֵץ, quemadmodum Num. 7, 89. מִדַּבֵּר est pro מִתְדַּבֵּר *secum loquens.* Forma Hithpael hic passive sumitur, sed ita ut significationem intendat.

6. לָכֵן *Ideo* ad vindictam provocatus insolentiâ hostium populi Judaici, qui me tanquam victum idolorum suorum potentia spernunt. יֵדַע עַמִּי שְׁמִי *Cognoscet populus meus nomen meum,* experietur potentiam meam. לָכֵן בַּיּוֹם הַהוּא כִּי־אֲנִי הוּא הַמְדַבֵּר הִנֵּנִי *Propterea illo die* cognoscet populus meus, *quod ego sum ille qui dicit: en! adsum.* Cf. 40, 9.

7. מַה־נָּאווּ עַל־הֶהָרִים רַגְלֵי מְבַשֵּׂר *Quam decori sunt super montes pedes fausta annuntiantis*, s. collective, *fausta annuntiantium,* מַשְׁמִיעַ שָׁלוֹם *audire facientis*, nuntiantis, *pacem.* Sensus est, gratum esse adventum eorum, qui facta jam a Cyro redeundi facultate, antegressi alios ad regionem montosam Palaestinae veniant, annuntiantes Judaeorum reliquiis, quae in Judaea remanserant, melius consulere Deum rebus Judaicis, et jam in eo esse, ut regni sedem iterum in Zione figat. *Montium* meminit, quod de Zione loquitur, quae in montibus sita erat, vid. Ps. 121, 1. 125, 2. *Pedes* laudat, ut Nah. 2, 1., quod iis iter conficitur. מָלַךְ אֱלֹהָיִךְ *Regnat Deus tuus*, regalem suam potentiam ostendit in devictione hostium, et liberatione suorum.

8. קוֹל צֹפַיִךְ נָשְׂאוּ קוֹל *Vocem speculatores tui, efferunt,* inquam, *vocem;* vel, verbis קוֹל צֹפַיִךְ, quae per accentum distinctivum *Thebir* ab iis, quae sequuntur, dirimuntur, ut exclamatio sumtis: *o vocem speculatorum tuorum!* quam grata est vox speculatorum tuorum, qui laeta, quae conspiciunt, annuntiant. Respicit vates ad consuetudinem collocandi speculatores in turribus, aut speculis montium, qui viderent adventantes, signoque aut voce de eorum adventu monerent. Itaque fictione prophetica describit ejusmodi speculatores in montibus Judaeae, e longinquo visuros adventantem Deum, hoc est, reduces Judaeos, quibus Deus aderat, ut iterum Judaeam colerent, et praesentis illic Dei auxilium experirentur. כִּי עַיִן בְּעַיִן יִרְאוּ *Nam oculo ad oculum*

videbunt, i. e. cominus, evidentissime, ut amicus alter in alterius oculo suum figit; legitur ea phrasis praeter hunc locum tantum Num. 14, 14., et vix dubium est eam idem valere, quod similes phrases פָּנִים אֶל פָּנִים *facie ad faciem*, Exod. 33, 11., פֶּה אֶל פֶּה *ore ad os*, Num. 12, 8. Dicit igitur vates, speculatores laetos clamores tollere, quando (כִּי) viderent בְּשׁוּב יְהוָה צִיּוֹן *reducere Jovam Zionem*, i. e. illum Judaeos in variis terris dispersos eorumque civitatem restituere. ב Infinitivo שׁוּב praefixum inservit constructioni cum praecedente יִרְאוּ. Verbum רָאָה cum ב constructum notat: *cum voluptate aliquid intueri*, vid. not. ad Ps. 22, 17. 37, 34. 54, 9. שׁוּב autem non solum *redire*, verum et active sive intransitive *reducere*, *restituere* notare constat, veluti in phrasi notissima שׁוּב שְׁבוּת *captivos reducere*, Ps. 14, 7. 85, 2. 5. Nah. 2, 3. Possit tamen שׁוּב יְהוָה צִיּוֹן hic et recte verti: *redire Jovam Zionem* (pro לְצִיּוֹן), revertente enim populo, Deus, qui exilii tempore ab eo digressus videri poterat, una cum ea Hierosolymam reverti censebatur. Cf. not. ad 40, 3.

9. פִּצְחוּ רַנְּנוּ יַחְדָּו חָרְבוֹת יְרוּשָׁלָםִ *Erumpite*, *ovate*, *in laetos clamores erumpite*, *vastationes Hierosolymae!* Hierosolymam in ruderibus jacentem incolisque destitutam hortatur vates ad tollendas laetas voces, sicut infra 55, 12. ipsas solitudines agri Hierosolymitani prae laetitia vociferari jubet. כִּי־נִחַם יְהוָה עַמּוֹ גָּאַל יְרוּשָׁלָםִ *Nam consolatus est Jova populum suum*, *redimit Hierosolymam*, cf. 44, 23. 48, 20.

10. חָשַׂף יְהוָה אֶת־זְרוֹעַ קָדְשׁוֹ לְעֵינֵי כָּל־הַגּוֹיִם *Nudavit Jova brachium suum sanctum coram oculis omnium populorum.* Metaphora a militibus, qui brachia proferunt, quum se ad certamen instruunt; nec enim *nudare* significat nudum proferre brachium, sed exserere, quia cum sedemus otiosi, aut complicata habemus brachia, aut in veste abscondimus; cf. Ezech. 4, 7. Sententia est, Jovam insigne suae potentiae specimen editurum esse reductione populi sui e Chaldaea. קֹדֶשׁ in genere significat *complexum omnium virtutum*, *quibus Jova anteit homines divosque*; quarum quum inprimis conspicua sit praevalida in regendis terrarum mortaliumque fatis, et sanctitas in distribuendis praemiis pariter atque poenis infligendis, in specie est et δύναμις τοῦ θεοῦ, ἰσχύς, i. q. כֹּחַ, עֹז *vis praevalida*, summa potentia, ut Ps. 77, 14. Itaque זְרוֹעַ קָדְשׁוֹ vel simpliciter erit idem quod יָדוֹ הַגְּדֹלָה Exod. 14, 30., et יָדוֹ הַחֲזָקָה Ezech. 20, 34., *brachium praepotens*, i. e. virium atque auxilii specimen insigne; vel solvi potest: זְרוֹעַ אֲשֶׁר נִקְדַּשׁ בַּהּ, ἀποκαλύψει τὸν βραχίονα, ἐν ᾧ ἁγιασθήσεται s. δοξασθήσεται, dabit auxilii documentum, quo ejus majestas ac praepotentia gloriose illustrabitur ac longe lateque concelebrabitur. Altera hujus Commatis pars adest etiam Ps. 98, 3., qui quidem totus omnino conferendus, ibi enim eadem fere dictionis et imaginum pompa praeparatur adventus Jovae ad judicium exercendum de populis terrarum.

11. סוּרוּ סוּרוּ צְאוּ מִשָּׁם *Discedite, discedite, exite illinc, ubi nunc estis.* Propheta post requiem paulo captam ipsos Hebraeos adfatur cohortaturque, ut, omnibus rite praeparatis, haud cunctanter e solo profano gressum proferant sanctamque in patriam dirigant. Plurimi enim Hebraeorum, qui, quum exterae regionis solo, multum temporis ibi morantes, jam adsuessent, a patribus eorumque moribus ac religionibus sub adventum Cyri ita degeneraverant, ut in luxuriosam et idololatricam barbararum gentium vitam penitus vergerent, nec amplius, in peregrina terra fundis opibusque gaudentes, ullo patriae caritatis ac desiderii vinculo tenerentur. Cf. not. ad 47, 22. 50, 4. 6. Hos igitur potissimum, ut aliis hujus libri locis, ita et hic, cohortatur, ut, rebus a Jova ipso sic ordinatis, ejus invitationem ad reditum in patriam sequantur. Quo pertinet quod addit: טָמֵא אַל־תִּגָּעוּ *pollutum ne attingite*, i. e. abominationi sint vobis populi alii superstitionibus dediti, ne illos tangatis. Solvite commercium cum profanis! rumpite vincula illicitae consuetudinis ac familiaritatis, quae inter vos et gentem idololatricam, cui hucusque admixti fuistis, intercedit. צְאוּ מִתּוֹכָהּ *Egredimini e medio ejus*, scil. terrae Babylonicae, in qua nunc versamini. הִבָּרוּ נֹשְׂאֵי כְּלֵי יְהוָה *Purificemini qui portatis vasa Jovae*, quibus plures interpretes *vasa domus Jovae*, sive *Sanctuarii*, intelligunt, quomodo Chaldaeus vertit, quae alias, ut Num. 4, 15. 1 Chron. 9, 29., כְּלֵי הַקֹּדֶשׁ vocantur; ut itaque *portantibus vasa sacra* indicentur Levitae vel sacerdotes, quorum erat portare arcam, vid. Jos. 3, 6., cetera instrumenta sacra tegumentis suis involuta in motu castrorum portanda committebantur Levitis, vid. Num. 1, 50. 4, 15. seqq. Verum quum Versu proximo Jova introducatur ut imperator, sive dux, exercitum horum expeditorum ducturus, idemque clausurus agmen, praestat, phrasin נֹשְׂאֵי כְּלֵי יְהוָה sensu militari capere pro *armigeris Jovae*, qui ejus castra sequuntur, illo duce stipendia faciunt. Ut enim כֵּלִים haud raro *instrumenta bellica, arma telaque* notare constat, כְּלֵי מִלְחָמָה 1 Sam. 17, 54. Jud. 18, 11., et absolute כֵּלִים *arma*, 1 Sam. 14, 1. 6. 7. 16, 21., ita iisdem locis נֹשֵׂא כֵּלִים est *armiger, satelles*, cujusmodi armigeros, viros fortes et strenuos, heroes antiqui temporis omnes habuerunt. Jovae itaque milites hortatur, ut se lustrent, consecrent ad normam Leviticam, precibus, lavationibus, jejuniis, Levit. 14, 8. 9. 47.

12. כִּי לֹא בְחִפָּזוֹן תֵּצֵאוּ וּבִמְנוּסָה לֹא תֵלֵכוּן *Neque enim festinato exibitis, neque per fugam itionem facietis.* Dicit vates, fore, ut redeuntes Hebraei migrent e Babylonia, non, ut olim ex Aegypto, cum festinatione ac metu, sed pacate atque securo animo. Quare satis ipsis fore ait quietis atque otii, ut se purificent dignosque se reddant, qui Jovae castra sequantur. Non dubium, alludi hic ad exitum Hebraeorum ex Aegypto, de

quo Deut. 16, 3. iisdem plane, quae hic leguntur, verbis dicitur: בְּחִפָּזוֹן יָצָאתָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם, quod videlicet Hebraei ab Aegyptiis urgentibus plagis expellerentur, ut diserte dicitur Exod. 12, 39. coll. 11, 1. כִּי־הֹלֵךְ לִפְנֵיכֶם יְהוָה וּמְאַסִּפְכֶם אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל *Quia coram vobis incedit Jova, et agmen vestrum claudit Deus Israelis.* Duo membra posterioris hujus hemistichii respondent duobus membris hemistichii prioris. Dictum erat: *non exibitis festinato et trepide*, ratio ejus datur in priori membro hujus hemistichii: *quia Jova in fronte vos praecedet;* deinde: *neque incedetis per fugam*, ut fit in motu castrorum, dum extrema acies, longius ab imperatore remota, ab hoste impetitur; ratio est in posteriori membro: *quia Deus Israelis agmen vestrum claudet.* Notio Verbi אָסַף *agmen claudere* vel repetenda a radicum cognatarum סָפָה, סוּף et אָסַף significatione *finiendi*, vel est metaphorica, a re messoria, ubi quidem ii, qui messores pone sequebantur et omnia istorum manibus elapsa in fasciculos colligebant, ne quid periret, dicebantur מְאַסְּפִים Ruth. 2, 7. Jerem. 9, 21. Hinc et ea militum cohors, quae jussu imperatoris agmen gravi tractu se provolvens sequebatur, vocari solebat מְאַסֵּף, Num. 10, 25. Jos. 6, 9. 13. (Graecis ὀπισθοφύλακες, Cyrop. 5, 2, 1., οὐραγοῦντες, ἔσχατοι πασῶν τῶν παρεμβολῶν, LXX.), propterea quod his quoque praeceptum erat, ut viderent, ne diffflueret, aut detrimenti quid caperet agmen extremum. Poeta igitur, dum asserit, Jovam hoc officio perfungi, nobis ejus praesidium ac tutelam oculis quasi adspiciendi copiam facit.

CAP. LII, 13—15. LIII.

In ea quae jam sequitur pericopa, usque ad finem Cap. 53., proponitur insignis quidam *Jovae minister* (עֶבֶד יְהוָה), qui e gravissimis, quibus oppressus fuerit, miseriis ad summum gloriae et felicitatis culmen sit evehendus. Jam quum hujus, qui Capitibus 40—66. continetur, libri scriptorem *ministri divini* appellationem semper *collective*, seu de *persona*, uti loquuntur, *morali*, usurpare reperiamus, et semel quidem (44, 26.) de *prophetis Jovae*, reliquis vero locis omnibus (41, 8. 42, 1. 19. 43, 10. 44, 1. 21. 45, 4. 48, 20. 49, 3. 5. 7. 50, 10.) de *populo Hebraeo*; de harum personarum collectivarum alterutra vatem et hic loqui verisimile est. Atque de *prophetis* quidem agere hunc locum, nobis quondam persuasum fuit; quam nostram sententiam exposuimus in Commentatione, quam inscripsimus: *Leiden und Hoffnungen der Propheten Jehova's;* inserta est Diario theologico a Gablero, Theologo Jenensi, edito hac epigraphe: *Neuestes theologisches Journal*, Vol. II. Part. 4. Habet sane haec sententia, quae plurium virorum doctorum, DE WETTII quoque (in Commentat. *de morte Jesu Christi*, Berol. 1813. 4. p. 20.), et GE-

SENII in Commentar. comprobata est consensu, quo sese commendet primum illud, quod *prophetas* a Jova ad populum Hebraeum missos non tantum in hoc libro, verum et in aliis V. T. libris עַבְדֵי יְהוָֹה *ministros Jovae* frequenter vocari certissime constat; deinde, quod Singularis עֶבֶד יְהוָֹה supra 44, 26. *collective* ponitur de toto prophetarum ordine; denique quod plura, quae de divino ministro, de quo haec pericopa agit, legimus, cum iis conveniunt, quae de *prophetis* ex aliis V. T. libris compertum habemus. Hi enim fideles Jovae ministri quantis exagitati fuerint vexationibus, injuriis, contumeliis, cognoscitur potissimum ex iis, quae de sua et aliorum prophetarum sorte questus est Jeremias. *Consumit,* inquit 2, 30., *gladius vester vates vestros sicut exitiabilis leo.* Et 11, 19. queritur, *se instar ovis ad caedem duci*, quod ipsum et in hoc oraculo 53, 7. legimus. Eodem illo loco (11, 19.) adversarios suos his verbis in se bacchatos inducit: *corrumpamus arborem cum suo cibo*, *eumque e terra viventium exscindamus*, cf. Jes. 53, 8. Eodem Cap. 11, 21. narrat, Anathotenses sibi mortem machinatos esse, quod Jovae nomine vaticinatus fuerit. Innocentem se acerbissima quaeque pati, queritur 15, 10—21. Judicio iniquo plus semel eum condemnatum fuisse, patet e 18, 18. sqq. 26, 8. sqq. 37, 15. 38. Neque solum Jeremiam talia perpessum esse, verum et alios prophetas, Uriae vatis exemplum docet, a Jeremia 26, 20. memoratum. Ille enim, ut inimicorum insidias evitaret, quum Aegyptum aufugisset, inde Jojakimi, regis, jussu eductus et necatus est, ejusque corpus in sepulchrum plebejorum projectum, quo alludi videri possit in hoc vaticinio 53, 9. A Manasse eo numero interfecti sunt prophetae, ut eorum sanguine publica civitatis loca redundarint, 2 Reg. 21, 16. Nehemias inter peccata, ob quae Judaei e terra sua ejecti essent, 9, 26. et illud numerat, quod vates a Jova missos, a quibus ut resipiscerent admonebantur, interfecissent. Cf. Matth. 23, 35. 37. Quamvis autem dura quaeque et perpessu asperrima a popularibus tolerassent prophetae; tamen ipsi minime malum malo rependerunt, sed potius precibus suis poenas a Jova illis decretas avertere studebant; id quod Jeremiam saepius fecisse, pluribus libri sui locis ipse testatur; vid. 7, 16. 11, 14. 15. 14, 11. 18, 20., quo loco Jovam alloquutus dicit: *Memento*, *me ante te stetisse*, *ut eorum utilitati consulerem, avertendo ab iis iram tuam.* Vid. et Jerem. 37, 3. 42, 2. Quo referri possunt ultima nostrae pericopae verba (53, 12.), quibus *minister divinus* ea descriptus, *pro sontibus intercessisse* dicitur. Hos igitur tam pios, tam fideles Jovae ministros, ab aequalibus summo cum contemtu tractatos et misere vexatos, aevo illo felicissimo, quod in superioribus descripsit vates, cum omnia illa, quae longe olim praedixerant, eventus comprobaverit, illustri modo vindicatum iri, in hac pericopa, uti nostra quidem ferebat opinio, praesagit Noster, speratque fore, ut ordo prophe-

ticus summa aliquando floreat auctoritate, dignitate et gloria. Verum quamvis quae supra commemorata sunt suadere possint hanc sententiam; sunt tamen in hoc oraculo alia, quae prophetis aegre accommodentur, veluti cum 53, 2. divinus ille, de quo agitur, minister *ascendisse* dicitur *tanquam surculus coram Jova*, aut Vs. 12. Jova promittit, *se ei dispertire velle potentes*, *et praedam dare populos validos*. Sed quod sententiae illi, quae de futuro prophetarum honore et splendore hoc vaticinium capiendum statuit, potissimum obstat, est illud, quod ne credibile quidem videatur, Hebraeos ejusmodi spem alere facile potuisse. Quum enim prophetarum officium in coarguendis, edocendis, consolandisque aequalibus positum esset, felicissimo autem illo aevo Messiano Hebraei eripiendi et liberandi dominio mali, et impietatis, et erroris, neque consolationibus neque admonitionibus egentes futuri sint, imo omnes ac singuli divinitus edocendi, et eo honore eaque rerum divinarum intelligentia fruituri, quibus olim prophetae (vid. Joel 3, 1. infra 54, 13. 59, 21. Ezech. 36, 27.); sequitur, horum officium tum plane cessaturum esse, neque singularem eorum ordinem amplius exstiturum. Quae quum ita sint, de personarum illarum collectivarum, quas, uti supra observavimus, appellatione עֶבֶד יְהוָֹה hujus libri scriptor frequentius designare solet, altera, i. e. de *populo Hebraeo*, haec pericopa explicanda erit. Eadem est Judaeorum plerorumque sententia, atque non heri quidem aut nudius tertius ficta, sed ab antiquissimis inde temporibus iis recepta. Siquidem ORIGENES in disputatione *contrà Celsum* (L. I. p. 42. edit. Spenc.), postquam hunc Jesajae locum descripsit, ait, *meminisse se olim in quadam cum Judaeorum sapientibus disputatione producere hanc pericopam ad eos veri convincendos*; sed excepisse Judaeum, ταῦτα πεπροφητεῦσθαι ὡς περὶ ἑνὸς τοῦ ὅλου λαοῦ, καὶ γενομένου ἐν τῇ διασπορῇ, καὶ πληγέντος, *haec prophetice praedicta esse de toto populo*, *quasi de singulo homine*, i. e. collective sumto, *qui in exilio esset*, *et graviter affligeretur*. Eandem viam tenent inter recentiores Hebraeos interpretes JARCHI, ABEN-ESRA et KIMCHI, recte observantes, introduci 53, 1—10. gentes populo Hebraeo olim infensas, quae, illo gloriose restituto, et ad summum dignitatis et splendoris fastigium evecto, inopinatae hujus vicissitudinis summa admiratione commotae, se nunc demum intelligere profiteantur, in Hebraeo populo tam gravibus suppliciis fere ad internecionem usque affecto fuisse hoc Jovae sapientissimum consilium, ut hic unus suarum omnium scelera expiaret, atque novae salutis insignis auctor exsisteret, suo exemplo suaque doctrina ipsas emendaturus, et ad veram religionem adducturus. Quae sententia et in aliis hujus libri locis regnat, quibus populus Hebraeus *prophetae*, divini ministri, *personâ* sistitur, cui, quae sors esset communis prophetarum, dura quaeque et perpessu asperrima essent toleranda; vid. not. supra ad 49, 1. 17. Neque

huic sententiae obstat, quod aliis hujus libri locis vates suum populum, longi exilii miseriis vexatum, justas scelerum suorum poenas tulisse asserit. Aliter enim eum loqui necesse est, ubi suo ipsius nomine suos objurgat et redarguit, aliter, ubi alias gentes, antea populo Hebraeo adversarias, sed nunc ad meliorem mentem redeuntes, eique se adsociare cupientes, de eo dicentes in medium producit.

De *populo Hebraeo* hanc pericopam agere, inter nostrates agnoscit quidem et Eckermann, V. S. V., qui in *den Theologischen Beyträgen* Vol. I. Fasc. I. p. 192. seqq. illam pertractavit; sed ab aliis interpretibus idem statuentibus in eo discedit, quod et toto Capite 53. populum Hebraeum, non gentes, loqui autumat. Ut vero etiam in iis Capitis illius locis retineri nomen Judaicae nationis possit, ubi illa, distincta a civibus Judaeis, iis opponitur, ac Judaeorum loco et in eorum salutem poenas suscepisse dicitur; nova eaque mira lege succurrit doctus interpres, quae jubet diligenter discrimen servare inter personam tertiam singularem et inter primam pluralem; hac quidem singulos significari Israelitas, illa universum populum comprehendi, ita ut civitas, quam ille constituat, per se, tanquam unum totum, cogitetur. Qua tamen ratione quam implicata reddatur hujus vaticinii interpretatio ejusque sensus quam fiat obscurus, pluribus ostendit auctor anonymus *der Briefe über Jes. 53. in der allgemein. Biblioth. der bibl. Literat.* ab Eichhornio edita, Vol. VI. Part. 6. p. 932. sqq.

H. E. G. Paulus, V. S. V., ministro divino, cujus fata hoc vaticinium describit, non totum populum Hebraeum, sed meliorem duntaxat ejus partem intelligi existimat, fidos Jovae cultores, quorum in exilio conditio misera, quam ipsi fere insontes pro culpa totius populi pertulerint, hoc oraculo depingatur, pariter ac fortuna laetior post sequutura. Quam interpretationem Vir doctissimus pluribus exposuit et commendavit tam in *Memorabilien*, P. III. p. 175. sqq., quam in Clavi Jesajana ad h. l. Illi tamen sententiae in universum obstat potissimum hoc, quod prophetae non solent tam subtiliter discernere inter populi sui partem meliorem et deteriorem; potius tam ubi vituperant et minantur, quam ubi laudant et meliora promittunt, semper intelligunt universum populum; vid. 43, 1. 15. 23. 44, 1. 6. Pii et probi quidem nonnunquam seorsim compellantur; sed sine distinctione mox iterum universo populo comprehenduntur. Sic 51, 1. 7. memorantur probitatem sectantes et gratiam Jovae implorantes; sed hi ipsi Versu intermedio 4. populi totius appellatione comprehenduntur, et mox Vs. 13. diserte dicuntur sui conditoris obliti. Nullum igitur est usquam *servi Jovae* nomine piorum et impiorum discrimen. Neque, quum universa natio in exilio communem experta sit miseriam, quo pacto una populi pars pro reliqua poenas divinas luisse recte dici potuerit, apparet. Alia in hanc

sententiam monuerunt auctor anonymus epistolarum super hoc vaticinio in Eichhornii Bibliotheca supra laudatus p. 940. seqq. et Jahn in *Append. Hermeneut. s. Exercitatt. exegett.* Fasc. II. p. 41. seqq. atque J. F. Telge in *Meletemat. in Carmen fatidicum Jes.* 52, 13—53, 12., in *den Theologg. Miscellen* a Ruperto edit. Vol. II. p 291.

Christiani interpretes magno consensu hoc oraculo *Messiae* fata describi statuunt; atque de Messia et Chaldaeus paraphrastes quaedam illius loca exposuit; neque enim sibi constat ille interpres, et alia latius de tota gente Judaica accipit, alia restringit ad solum Messiam; in universum autem quae de humillima et afflicta ministri divini hic descripti conditione dicuntur, transfert ad statum ejus gloriosum, et accommodare studet ideis, quas de Messia heroe et gentium victore sibi formaverant Judaei, haud raro contra planum et apertum verborum sensum. Sed quum in tot V. T. locis Messias tam variis modis describatur, tamen ne unicum quidem vestigium deprehenditur, unde colligi jure possit, existimasse veteres Hebraeos, Messiam, quem exspectabant, talia esse perpessurum, quae ministrum divinum hac pericopa descriptum perpessum esse legimus. Ubicunque vero in Psalmis, vel in prophetarum libris de Messia agitur, semper nobis proponitur imago potentissimi regis, felicissimi herois, gloriosissimi reipublicae statoris, coloribus ab imperii Davidici aut Salomonei flore regumque Orientalium pompa sumtis depicta, varieque et mirifice ornata. Si jampridem de Messia passuro et morituro constiterit inter prophetas, qui tandem factum est, ut omnes altum de eo silentium servarent, et quum toties ejus gloriam cecinissent, vix in uno loco prioris humilitatis ejus ac miseriae mentionem facerent? Ponamus autem, apparere in quibusdam oraculis antiquis, et in hoc uno certe nostro vaticinio, Messiam patientem et moriturum clare et perspicue; tum vero haud intelligitur, cur aetate Jesu Judaei et Apostoli ejus rei tam parum meminissent, ut apud eos, spei Messiae cum gloria et potentia regnantis unice deditos, ejus humilitas et miseria haberet maximam offensionem. Post servatoris demum obitum et resurrectionem Evangelistae et Apostoli nonnulla hujus vaticinii dicta ad Jesu Christi fata retulerunt; vid. Matth. 8, 17. Marc. 15, 28. Joa. 12, 38., coll. Rom. 10, 16. Act. 8, 32 sqq. Redditur praeterea, si de Christo hoc oraculum agere statuamus, interpretatio ipsa difficilis Ita enim in priori ejus parte *verbis propriis* ac *sensu literali* fata Christi enarrata arbitrabimur; alteram autem partem *improprie* et *allegorice* de fatis et effectu non *Christi redivivi*, sed ejus doctrinae interpretemur necesse est. Attamen Messiae fata in hac pericopa adumbrari, nostra aetate demonstrare sategerunt J. C. F. Steudel in *Observationum ad Jes.* 52, 13—53, 12. Part. 1. 2 1825. 1826. (quarum epitomen dedit in *der Tübinger Zeitschrift f. Theologie* P. II. p. 294. sqq. et in Progr. *de* עבד יהוה *num et quo sensu*

ejus idea a veri nominis Jesaja mente concipi posse videatur? Tubing. 1828. cf. *Tübing. Zeitschr. für Theol.* an. 1830. P. II. p. 39. sqq., et Hengstenberg *Christologie des A. Test's* Vol. I. P. II. p. 311. seqq. Verum quo minus de singula quadam persona vatem loqui existimemus, omnino illud vetat, quod Versu 8. exeunte de illa qui loquentes introducuntur dicunt: מִפֶּשַׁע עַמִּי נֶגַע לָמוֹ *propter defectionem populi mei plaga iis;* לָמוֹ enim *collective* duntaxat pro לָהֶם usurpari, videbimus ad eum locum, voluitque vates illa voce usus ipse significare, ministrum illum divinum, de quo loquitur, esse certam quandam plurium hominum ejusdem conditionis collectionem, unius personae imagine repraesentatam. Quum igitur omnis interpretatio, quae singulari alicui personae hanc pericopam accommodare studeat, plane sit seponenda; sequitur, posse illam neque de Jeremia vate, ut post R. Saadiam voluit Grotius, neque de Jesaja agere, a popularibus pessimo habito, tandemque, testibus Talmudicis scriptoribus, a Manasse rege mortis supplicio affecto, quae Staeudlinii quondam fuerat sententia (vid. Ejus *Neue Beyträge zur Erläuterung der biblischen Propheten*, p. 1 — 22.), refutata a G. L. Spohn, Theologo Vitebergensi, in peculiari Commentatione, inscripta: *Examinatur S. Rev. Staeudlini interpretatio loci Jes. 52, 13. 14. et 53. tot.*, Viteberg. 1794. 4. Nova ratione nomine *ministri divini* Messiam, non tamen exclusis prophetis et populo Judaico, describi arbitratur Umbreit et hic, et 42, 1. 49, 1. seqq. in *den theolog. Studien u. Kritiken*, Vol. I. p. 321. seqq.; cf. supra ad 42, 1. Refutatione vix egent, qui vel Hiskiam, vel Usiam, reges Judaicos, hoc loco cani opinantur, quorum commenta suis auctoribus relinquentes, jam ad singulorum Versuum interpretationem progredimur.

LII, 13. Postquam vates Vs. 11. 12. excitavit suos, ut, Jova ducente et adjuvante, alacres pararent reditum in patriam; jam, ut animos iis addat omneque de favore divino recuperato dubium ipsis adimat, Jovam inducit loquentem, reducibusque non tantum securitatem et pacem, verum et summam gloriam omnisque generis felicitatem promittentem. הִנֵּה יַשְׂכִּיל עַבְדִּי *En! prospere aget servus meus!* Hiphil Verbi שָׂכַל ubi intransitive usurpatur, geminam obtinet significationem; notat enim tam: *intelligentem esse, considerate, prudenter agere*, quam: *feliciter et bono cum successu agere*, et hoc quidem sensu dicitur de toto populo Hebraeo Deut. 29, 8., item de ducibus bellicis, ut Jos. 1, 7. 8. 1 Sam. 18, 5. 30., de regibus, ut 1 Reg. 2, 3. Huic loco utraque quidem notio apta est, eamque expresserunt plerique veteres. Sed consequens contextus, in quo non tam *prudentia* ministri divini, de quo agitur, quam ejus celsitudo et gloria, quam sit adepturus, commendatur, suadet, ut alteram significationem *feliciter agendi* adsciscamus, quam ipsam et Chaldaeus suo יַצְלַח,

prospero successu utetur, expressit. עַבְדִּי *Servus meus*, minister meus, quem ad consilia mea exsequenda destinavi. Eum pluribus hujus libri locis honorifico *ministri divini* titulo appellari, observavimus supra initio annotationis ad hanc pericopam. In verbis quae sequuntur, יָרוּם וְנִשָּׂא וְגָבַהּ, *excelsus erit, et efferetur, et sublimis erit*, non est argutandum, neque quaerendum, quomodo singula inter se differant. Bene KIMCHI ad ea haec notat: *adhibet omnia, quae lingua Hebraica suppeditat verba, celsitudinem indicantia, ut significet, celsitudinem ejus fore excellentem.*

14. Hic Versus cum proximo ita cohaeret, ut ille *πρότασιν*, hic *ἀπόδοσιν* constituat, adeoque τῷ כַּאֲשֶׁר, initio hujus Versus, respondeat כֵּן, proximi Commatis initio. כַּאֲשֶׁר שָׁמְמוּ עָלֶיךָ רַבִּים *Quemadmodum obstupuerunt super te multi*. De quo Versu superiore in persona tertia loquutus erat Jova, eundem jam ipsum alloquitur, et in Versu proximo iterum in persona tertia de illo dicit. Qua personarum permutatione nihil frequentius est in libris Hebraeorum poeticis (cf. not. ad Jes. 1, 29. 5, 3. 8), ut mirandum sit, offendisse plures interpretes in voce עָלֶיךָ secundae personae Suffixum, illamque in עָלָיו transformandam voluisse, provocantes cum ad auctoritatem Chaldaei et Syri, qui Pronomen tertiae personae exprimunt, tum ad codices aliquot manuscriptos, qui עָלָיו exhibent. „Sed profecto e versionibus antiquis in hoc tali loco nihil pro lectionis varietate effici potest. Personarum enim vicissitudines atque permutationes quum inter idiotismos linguae Hebraeae referendae sint, utique ab interpretibus in eam, qua ipsi utebantur, linguam non sine crimine barbarismi transferri potuissent. Alexandrinus quidem, ut hanc sermonis duritiem ab ingenio et indole linguae suae alienam evitaret, in vertendis vocibus מַרְאֵהוּ וְתֹאֲרוֹ Pronomen secundae personae substituit, *τὸ εἶδός σου καὶ ἡ δόξα σου*. Huncne itaque מַרְאֶךָ וְתֹאֲרְךָ legisse statuamus? Lectio vero duorum codicum, qui עָלָיו praeferunt, dubitari omnino non potest, quin ad librariorum vel inscitiam vel temeritatem referenda sit." Haec verissime C. D. A. MARTINI in *Commentat. philolog. crit. in locum Esaj.* 52, 13 — 53, 12. Rostoch. 1791. 8. p. 16., qui idem observat, Verbum שָׁמַם, quod universe de iis usurpari solet, qui rei cujusdam vel novitate vel gravitate perculsi stupent, quo quidem sensu saepius jungitur Verbis affinis significationis שָׂעַר et תָּמַהּ (vid. Ezech. 27, 35. Jerem. 4, 9.), interdum *aversationis* quoque, *indignationis*, *ludibrii* atque *irrisionis* notionem sibi adjunctam habere, ut Jerem. 18, 16. (יִשֹּׁם וְיָנִיד בְּרֹאשׁוֹ *stupebit et nutabit capite suo*), et 19, 8. (יִשֹּׁם וְיִשְׁרֹק *stupebit et sibilabit*), quam significationis accessionem et h. l. tenendam esse. Verbis quae sequuntur per parenthesin interjectis, כֵּן־מִשְׁחַת מֵאִישׁ מַרְאֵהוּ *adeo deformatus fuit adspectus ejus magis quam viri*, i. e. cujusquam, stuporis illius, cujus mentionem modo injecerat vates,

causa et ratio declaratur, quare Particula כֵּן non designat apodosin, quae Versu demum proximo, ut diximus, sequitur, sed *ita, adeo* est vertenda. Nomen מִשְׁחַת, a Verbo שָׁחַת deductum ad formam Nominum מִרְמָס, מִרְפָּשׂ, מִשְׁמָע, proprie notat *corruptionem*, hoc vero loco designari formae corporisque exilitatem foeditatemque, per seriem orationis dubitari nequit. Ceterum verba מִשְׁחַת מֵאִישׁ מַרְאֵהוּ *corruptio prae viro*, sive *magis quam vir*, concisius sive elliptice posita esse pro מִשְׁחַת מַרְאֵהוּ מִמִּשְׁחַת מַרְאֵה אִישׁ *corruptio* sive *deformatio adspectus ejus magis* s. *major* erat *quam deformatio viri* scil. ullius, recte Martini observat, itemque, verba Versus postrema, וְתֹאֲרוֹ מִבְּנֵי אָדָם, similiter elliptice posita esse pro: וּמִשְׁחַת תֹּאֲרוֹ מִמִּשְׁחַת תֹּאַר בְּנֵי אָדָם *et deformitas ejus major erat deformitate filiorum hominis*, hominum quotumcunque aliorum. In comparationibus enim ubi eadem res bis nominanda foret, interdum quidem nomen repetitur, ut Jes. 21, 3., multo frequentius autem secundo loco omittitur, vid. Jes. 10, 10. infra 56, 5. Ps. 4, 8.

15. Particula כֵּן initio Versus respicit, ut vidimus, ad כַּאֲשֶׁר Versus superioris initio, inservitque indicandae apodosi, in quo interpretes fere consentiunt; minus vero in constituendo sensu formulae יַזֶּה גּוֹיִם רַבִּים. Quum הִזָּה saepe, praesertim in Levitico, de sparsione sanguinis victimarum ad expiationem dicatur, ut Levit. 4, 6. 17. 5, 9. 6, 20., de adspersione leprosi sanati, Levit. 14, 7. 16., atque de adspersione aquae lustralis ad purificationem immundi, Num. 19, 18. 19.; Hieronymus, et post eum interpretes Christiani longe plerique verba יַזֶּה גּוֹיִם רַבִּים ita interpretantur: *adsperget gentes multas*, i. e. eas expiabit sanguine suo, morte sua veniam a suppliciis divinis iis impetrabit; dictione repetita a sacrificiorum disciplina, ex qua Pontifex Max. quotannis sanguinem victimae expiationis ad condonationem peccatorum pro populo impetrandam versus arcam foederis spargere debebat, de quo ritu Levit. 16, 18. 19. agitur. Conferre etiam jubent loca N. T. 1 Petr. 1, 2. Hebr. 12, 24. Cui interpretationi obstant tamen rationes grammaticae plures eaeque haud leves, quas verbis praestantissimi Philologi, N. G. Schroederi, in *Observatt. select. ad Origg. Hebrr.* Cap. 8. §. 10. p. 8. exponere, operae pretium duco. „Primum igitur Verbum הִזָּה, quoties de adspersione lustrali usurpatur, nunquam absolute ponitur, sed semper additum habet nomen *materiae*, qua sacer ille ritus peragendus erat, videlicet *aquae*, Num. 19, 21., *olei*, Levit. 8, 11. et *sanguinis* Levit. 16, 14. Quare propheta, si eodem Verbo, in sensum improprium translato, virtutem purificantem sanguinis Messiae significare voluisset, hoc sanguinis nomen diserte exprimere eo magis necesse habuisset, quod hic nihil aliud, quod ejusmodi metaphoram sustineat, praecedat aut sequatur. Sane scriptores N. T. in tali loquutione metaphorica ipsum sanguinis

J. C. nomen haud omiserunt, vid. e. c. Hebr. 9, 13. 14. et 1 Petr. 1, 2. Similiter Ezech. 36, 25. expressam *aquae* mentionem facit, ubi alludit ad ritum aqua lustrali immundos adspergenti, dicens: *Spargam super vos aquas mundas, ut purgemini ab omnibus impuritatibus vestris.* Dicas forsitan, *sanguinis* nomen ex recepto Verbi usu de purificatione, quae sanguine fiebat, suppleri facile posse. Sed neque solo sanguine ea fiebat purificatio, verum etiam aqua et oleo, ut loca supra adducta docent; neque etiam נָזָה de sola usurpatum est purificatione et lustrali adspersione, ut ex 2 Reg. 9, 33. et Jes. 63, 3. clare apparet. Secundo, hoc maxime obstat illi interpretationi: *adsperget populos multos*, quod etsi ex indole Latini sermonis dici potest: *adspergere hominem*, Hebraeus tamen in Verbo הִזָּה eam construendi rationem haud admittat, sed ante nomen adspergendi hominis aut rei, Praepositionem אֶל, עַל, aliamve similem, necessario requirat. Ratio est, quod propria Verbi נָזָה vis non est in *adspergendo*, sed, uti Arabica docet dialectus, in *saliendo*, *exsiliendo* et *emicando*. Hinc 2 Reg. 9, 33. verba וַיִּז מִדָּמָהּ אֶל־הַקִּיר valent: *et emicuit*, prosiliit *aliquid sanguinis ejus*, Jesabelis, *ad parietem*. Hiphil igitur הִזָּה quum proprie valeat: *fecit emicare*, s. *exsilire*, patet, cur Hebraice recte quidem dicatur: *fecit emicare seu exsilire sanguinem super*, *ad*, *versus* hominem seu rem aliquam, minime autem: הִזָּה אֶת־הָאִישׁ *fecit emicare hominem*, pro: *adspersit eum*. Exempla Verbi הִזָּה cum עַל sive אֶל constructi vid. Exod. 29, 21. Num. 8, 7. Levit 14, 51. Tertio denique loco animadvertendum est, verbis כֵּן יַזֶּה גּוֹיִם רַבִּים, quum opposita sint initio Versus 14. (*quemadmodum stupuerunt super te multi*), talem animi affectionem exprimi debere, quae contraria sit isti stupori cum detestatione conjuncto, quo Jovae ministrum summopere deformatum olim homines adspexissent (cf. quae de Verbi שָׁמֵם vi Vs. 14. sunt notata). Quodsi autem verba hebraea ita vertantur: *ita adsperget* scil. sanguine suo piaculari *populos multos*, minime justa atque distincta sententiarum oppositio apparet. Neque cum reliqua Versus parte sensus iste apto vinculo copulari potest, ut cuique legenti sponte patet." Sed nulla plane difficultas erit in his verbis, si ex propria Verbi נָזָה significatione, quae, uti collato Arabico نزا pluribus demonstravit SCHROEDERUS l. l. §. 2., est: *saliit*, *exsiliit*, ita vertamus: *sic faciet exsilire populos multos*, i. e. commovebit eorum animos, excitabit apud eos laetam sui admirationem. Nemo nescit, omnibus in linguis usitatam esse loquutionem, qua *exsilire* dicuntur, qui subita laetitia et impensiore gaudio, praesertim ob insperatam felicitatem, efferuntur. Quali sensu OVIDIUS *Metamorph.* 1, 776. dicit: *emicat extemplo laetus. Exsilire*, et, quod idem est, *exsultare*, nec non Graecorum ἅλλεσθαι, ἐξάλλεσθαι, πηδᾶν, σκιρτᾶν, apud optimos scriptores, et ἀγαλλιᾶσθαι apud Sacros et

Ecclesiasticos, passim ita translata reperiuntur. Eandem metaphoram obtinet apud Hebraeos Verbum גּוּל vel גִּיל, proprie *saltare*, choreis in orbem ductis, et hinc *vehementiore gaudio exsultare*, ut Job. 3, 22. הַשְּׂמֵחִים אֱלֵי־גִיל *qui laetantur usque ad exsultationem*, nec non in Verbis עָלַז et עָלַץ, quae proprie *solum pedibus ferire*, et hinc *exsultare gaudio*, *impense laetari* notat, ut 2 Sam. 1, 20. פֶּן־תִּשְׂמַחְנָה בְּנוֹת פְּלִשְׁתִּים פֶּן־תַּעֲלֹזְנָה בְּנוֹת הָעֲרֵלִים *ne laetentur filiae Philisthaeorum, ne exsultent puellae non circumcisorum*. Adde דּוּץ, primo *salire*, dein *gaudio exsultare*, quod semel exstans in V. T. Job. 41, 14. apud Chaldaeos et Syros usus est frequentissimi. Ita justa et apta prodibit oppositio inter protasin initio Versus 14., et apodosin, hoc modo: quemadmodum olim multi stupentes ad vilissimam speciem, qua ministrum Jovae, de quo agitur, i. e. populum Hebraeum, deformatum vidissent, eum aspernabantur ac detestabantur; ita futuro tempore idem ille, insigni dignitate et majestate conspicuus, gentibus multis summam sui cum laetitia conjunctam admirationem injiciet. Hunc sensum et vetustissimus Graecus Alexandrinus interpres expressit: *οὕτως θαυμάσονται ἔθνη πολλὰ ἐπ᾽ αὐτῷ.* Quibus optime concinit quod additur: עָלָיו יִקְפְּצוּ מְלָכִים פִּיהֶם *super eo compriment reges os ipsorum*, i. e. ipsi etiam reges summam ministri illius divini dignitatem compresso quasi ore et cum tacita animi convicti et confusi submissione reverebuntur. Inest enim his verbis summae admirationis et venerationis descriptio. Eadem loquutio legitur Job. 29, 9. 10. 11., ubi Jobus, quanta ejus olim fuerit apud omnes auctoritas declaraturus dicit: *Proceres abstinebant a verbis manu ori admota; principes vocem non emittebant; faucibus adhaerebat lingua.* Et Mich. 7, 16. *Videbunt gentes* scil. facta illa admiranda, *et pudebit eos universae potentiae suae*, יָשִׂימוּ יָד עַל־פֶּה *ponent manum suam super os*, prae tacita admiratione summa cum veneratione juncta. Cf. Ps. 107, 42. Job. 5, 16. In altero Versus hemistichio indicatur ratio, cur multi populi admiratione divina illius ministri commoveantur: quia, quod nunquam fieri posse cogitabant, id vere factum esse intelligent.

LIII, 1. מִי הֶאֱמִין לִשְׁמֻעָתֵנוּ *Quis credidit nuntio nostro?* i. e. illi quod a Jova edocti nuntiavimus de populi Hebraici restitutione. Loquitur propheta suo et collegarum nomine. שְׁמוּעָה, proprie *auditus*, passive notat *omne quod auditur*, *famam*, *rumorem*, *nuntium allatum*, ut Num. 14, 15. Jerem. 10, 22. 49, 23. 51, 46. Hic vero denotat quod prophetae nuntiarunt. וּזְרוֹעַ יְהוָה עַל־מִי נִגְלָתָה *Et brachium Jovae super quonam revelatum est?* Nemo fidem adhibuit illis, quae non de admirando Jovanae potentiae documento, quale nos jam videmus, praenuntiavimus. זְרוֹעַ יְהוָה, *brachium Jovae*, est ejusdem potentia, qua res plane incredibiles efficit, ut supra 51, 9.

2. Loquuntur gentes, quae, cur prophetarum dictis non adhibuerint, fidem exponunt. Ministri, de quo agitur, divini conditionem tam vilem et miseram fuisse asserunt, ut minime exspectari potuisset, illum e tantis malis se unquam emersurum esse. וַיַּעַל כַּיּוֹנֵק לְפָנָיו *Ascendit*, succrevit, *ut surculus coram eo*, scil. Jova, qui Versu superiore commemoratus erat. Quorum verborum sensum JARCHI ita exponit: *populus hic*, Hebraeus, *priusquam ad hanc magnitudinem ascenderat, gens erat perquam humilis, et ascendit e terra sicut surculus e teneris arborum ramis*. Populum Hebraeum plantae comparari, non est novum. Ita Jes. 5, 7. *Vinea Jovae est domus Israel*, וְאִישׁ יְהוּדָה נְטַע שַׁעֲשׁוּעָיו *et vir Judaeus planta qua summopere delectatur*. Hos. 14, 6. 7. dicit Jova: *Ero Israeli sicut ros, florebit sicut lilium; et incutiet radices suas* in terram *sicut arbores Libani*, יֵלְכוּ יוֹנְקוֹתָיו *ibunt*, diffundent se, *surculi* s. *rami ejus, eritque tanquam olea*. Et Ps. 80, 9. populus Hebraeus confertur cum *vite* ex Aegypto transplantata. Vid. et Ezech. 19, 10—13. 2 Sam. 7, 10. Jerem. 2, 21. Ceterum hoc loco nomen יוֹנֵק non de *infante*, quem post Alexandrinum et Syrum male hic intelligi volunt quidam recentiorum, sed de *surculo*, qui succo radicis quasi lacte alitur, esse capiendum, vix monitu opus. Forma affinis יוֹנֶקֶת eodem significatu usurpatur Job. 8, 16. 15, 30. Ps. 80, 12. Similis usus est, notante Martini, apud Arabes nomen فَرْخٌ, quod promiscue de *pullis* animalium et de *plantis* adhibetur. Vid. SCHROEDERI *Observatt.* p. 135. Suffixum in לְפָנָיו omnino ad Jovam est referendum. Quemadmodum enim omnia in republica Hebraeorum, ita inprimis ea, quae ad illum Dei ministrum, de quo haec agit pericopa, pertinent, geruntur לִפְנֵי יְהוָה, praesente, i. e. moderante et gubernante Jova, qui miserum illum et ab omnibus contemtum sibi ministrum elegit. וְכַשֹּׁרֶשׁ מֵאֶרֶץ צִיָּה *Et sicut surculus e terra arida*. שֹׁרֶשׁ, proprie *radix*, h. l. *propaginem*, qua e radice prodit, res ipsa docet. Vid. et Jes. 11, 10. Quod autem divinus minister hic descriptus comparatur stoloni *e terra arida*, מֵאֶרֶץ צִיָּה *prodeunti*, adeoque ob humoris defectum parum laete succrescenti, referendum esse ad statum illius vilem et abjectum, docent verba quae sequuntur, לֹא־תֹאַר לוֹ *non forma ei* scil. erat; forma intelligitur pulchra, spectabilis, ut 1 Sam. 16, 18. אִישׁ תֹּאַר *vir formae* est formosus. Reliqua hujus Versus, וְלֹא הָדָר וְנִרְאֵהוּ וְלֹא־מַרְאֶה וְנֶחְמְדֵהוּ, secundum Masorethas, qui accentum distinctivum majorem Athnach nomini הָדָר apposuerunt, ita sunt distinguenda et vertenda: *nec decor ei erat; et vidimus eum, et nulla spectabilis forma, ut eum desideraremus*. Verum multo magis congrua erit sententia, si accentus figatur in voce וְנִרְאֵהוּ, ut comma hoc in duo sit distincta membra, quae in unum exeunt, pro more scribendi prophetae; duae enim voces וְנִרְאֵהוּ et וְנֶחְמְדֵהוּ, quae utrumque

membrum claudunt, sibi invicem respondent. Qua distinctione admissa locus ita erit vertendus: *non apparebat in eo formae pulchritudo, quae oculos alliceret, non oris dignitas, quae ejus desiderium injiceret.* Eodem modo Symmachus Hebraea transtulit: οὐκ εἶδος αὐτῷ, οὐδὲ ἀξίωμα, ἵνα εἴδωμεν αὐτόν, οὐδὲ θεωρία, ἵνα ἐπιθυμηθῶμεν αὐτόν. Praefixum ו in utroque membro obtinet significationem *consequentis*, et Latine *ut* vertendum est. Sic supra 51, 12. מִי אַתְּ וַתִּירְאִי מֵאֱנוֹשׁ *ecquae tu es, ut timeas ab homine?* adde Vs. 15. 23. 26, 2. Verbum רָאָה hic emphatice ponitur, pro *videre cum delectatione*, quo sensu etiam Arabes suum رأى et Syri ܚܙܐ usurpare solent. מַרְאֶה est *adspectus*, sive *active* sumatur, sive *passive*, ut v. c. Gen. 24, 26. Dan. 1, 4., sic hoc loco, valetque idem quod תֹּאַר.

3. Quod modo per imaginem expressum erat, id nunc magis proprie et graviter enuntiatur. נִבְזֶה וַחֲדַל אִישִׁים *Contemtus et destitutus ab hominibus*, i. e. hominum ope et auxilio destitutus. Sic Jobus 19, 14. queritur, se a suis propinquis derelictum esse (חָדְלוּ קְרוֹבָי). Alii: *cessans*, i. e. debilis *hominum*, i. e. hominum vilissimus; ut חָדֵל, quod proprie dicitur de iis, quae fragilia, infirma sunt et caduca (vid. Ps. 39, 5. Jes. 38, 11.), simpliciter pro homine vili, inglorio atque contemto positum accipiatur. אִישׁ מַכְאֹבוֹת *Vir dolorum*, i. e. doloribus afflictus et oppressus. Est enim haec phrasis passive sumenda, ut Prov. 29, 1. אִישׁ תּוֹכָחוֹת *vir correptionum* est is, qui saepe ac serio castigatur; et Dan. 10, 11. אִישׁ חֲמֻדוֹת *vir desideriorum*, qui desideratur. וִידוּעַ חֹלִי *Et notus*, insignitus *morbo*, i. e. tanta malorum acerbissimorum gravissimarumque calamitatum mole obrutus, ut insigne exemplum exstet hominis afflictissimi. Alii: *notus*, pro יְדוּעַ לַחֹלִי, morbo quasi familiaris, ei adsuetus. חֳלִי non tantum *morbum*, ex naturae infirmitate oriundum significat, sed etiam *infirmitatem e vulneribus et plagis*, ut Jer. 6, 7. 10, 19. 1 Reg. 21, 34., et *animi aegritudinem*, ut Coh. 5, 16. 6, 2. וּכְמַסְתֵּר פָּנִים מִמֶּנּוּ *Et sicut talis, a quo faciem occultat* quisque; a quo omnes oculos avertunt, tanquam a re foeda et abominanda. מַסְתֵּר Gesenio est Participium more Chaldaico formatum, pro מַסְתִּיר, quod quatuor codices exhibent, h. l. impersonaliter capiendum, q. d. כְּמוֹ אֲשֶׁר מִמֶּנּוּ יַסְתִּירוּ פָּנִים *sicut talis, a quo faciem occultant.* נִבְזֶה וְלֹא חֲשַׁבְנֻהוּ *Contemtus* sc. ita omnibus erat, *ut nihil aestimaverimus eum.*

4. Fatentur gentes, jam se intelligere, populum Hebraeum tot tantisque malis tolerandis, non, uti persuasum habuissent, suorum ipsius criminum justas poenas dedisse, verum suarum omnium culpam illum ita luisse, ut sibi sperare liceat, se quoque in gratiam Jovae esse receptas, omnigenamque felicitatem a numine jam placato atque propitio exspectare posse. „Ratio, car

propheta spem, gentes Hebraeis olim infensas ad Jovae cultum nunc accessuras esse, maxime tunc conceperit, est in promtu (in ipso Vs. 1.). Jova, qui suum populum ex hostium ferocissimorum potestate ceterisque malis salvum eripuerat, insigne virium suarum, quibus aliarum gentium diis tutelaribus praevaleret, dederat documentum. Verendum igitur erat, ne Jova, quemadmodum a Babyloniis (Jes. 47, 3 — 15. 49, 24 — 26. 51, 23.), sic ab omnibus, qui hostili et inimico animo in suos essent, gravem vindictam sumeret. Edictum enim et denuntiatum erat, omnes, qui ad Jovam ejusque populum non confugerent, iisque inservirent, perituros esse (infra 60, 12. *Quippe gens illa et regnum illud, quod tibi non serviverit, peribunt.* Cf. supra 41, 11—13.; infra 63, 1 — 6. Jes. 34. Mich. 5, 14. Ps. 83, 15 — 18.). Quapropter ii satius omnino ducere potuerunt, suis admodum nihil valentibus diis valedicere, ac Jovae, potentissimi numinis, gratiam quaerere. Sed quod istorum hominum, a Deo, nisi prioribus peccatis expiatis, ullam salutem exspectari non posse, constans erat opinio, propterea auctor ad hanc difficultatem removendam per oratorem ethnicum rem ita proponit, ac si populum Hebraeum tam misere vexatum pro ipsis quoque poenas subiisse et Jovae gratiam ipsis conciliasse persuasum haberent. Quam ob causam necesse erat, ut Hebraeus fere insons describeretur, et omnis culpa in ejus accolas transferretur. Id quod ab his facillime fieri potuit. Namque iidem ipsi fuerant, qui Judaeos a salubri unius Jovae cultu abalienaverant, iis ab incunabulis reipublicae flagitiorum ex idololatria profluentium venenum instillaverant, ideoque omnis peccati et omnis culpae, quae in Hebraeis haerebat, auctores vere fuerant. Hos igitur maxime decebat confiteri: non magis ille, quam nos, eramus poena digni.“ Haec verissime C. G. Schuster in Excursu 1. ad suam in hanc pericopam Commentationem, Götting. 1794. 4. Sed progrediamur ad singularum phrasium explicationem. אָכֵן חֳלָיֵנוּ הוּא נָשָׂא *Sed plagas nostras ille*, divinus minister, *tulit*, pertulit mala nobis infligenda. De חֳלִי vid. not. ad Vs. 3. אָכֵן constat ubique valere אֲבָל *sed, at.* Sensus est hic: *plagas nobis infligendas ille tulit.* Quod pluribus Kimchi explicat hoc modo: „Quod gentes populum Hebraeum suarum ipsarum dolores pertulisse dicunt, non ita intelligendum est, quasi vere Hebraei aliarum gentium culpam tulissent, sed quod illae e sua opinione ita sint loquuturae, si tempore salutis intellexerint, religionem Israelitarum esse veram, suam autem falsam; tum enim dicent: *nae, patres nostri possedere falsa, vana et inutilia*, Jerem. 16, 19. Quum igitur Hebraei, verae religioni addicti, non ob ipsorum culpam tam acerba perpessi essent, dum nos, qui idola coluimus, tranquille et pacate vixerimus; existimandum est, mala, quae nobis perferenda essent, in illos congesta esse, ut nos iis expiaremur.“ Quae adduntur, וּמַכְאֹבֵינוּ סְבָלָם *et dolores nostros* quod attinet, *portavit eos*,

eandem prorsus, quam quae praecedunt, sententiam fundunt. Sed ante סֻבָּלָם inserendum esse Pronomen הוּא, ex auctoritate tum Vulgati et Syri, tum librorum manuscriptorum et editorum complurium, a Kennicotto et De-Rossio enumeratorum, judicarunt Lowthus et Doederlein, propterea quod eo additamento vis et elegantia haud mediocris huic loco accedat. Pergunt gentes: וַאֲנַחְנוּ חֲשַׁבְנֻהוּ נָגוּעַ מֻכֵּה אֱלֹהִים וּמְעֻנֶּה *at nos reputabamus eum percussum, caesum divinitus et afflictum.* „Est," inquit Doederlein, „descriptio gentis Judaicae in exilio, in quo antiquam dignitatem et decus penitus amiserat, et veluti letali morbo conflictabatur, cf. 49, 7. 60, 15. 54, 6. 7. 11. 57, 18. et Jes. 1, 6., ita quidem, ut fere desperandum esset, ut in lepra, vel omni morbo divinitus immisso (מֻכֵּה אֱלֹהִים), cui frustra medicinam parat ars humana." Videlicet נָגוּעַ plures *leprosum* exponunt, nec desunt loca, quibus lepra, tanquam plaga omnium atrocissima et crudelissima, simpliciter vocabulo נֶגַע designatur, veluti Levit. 13, 22. 29. Deut. 17, 8. Quare jam Hieronymus eandem vim vocabuli hoc loco statuebat. Sed quum nulla sit causa, cur hic nominatim de lepra cogitemus, in latiore Verbi נָגַע significatione, qua universe de quibuscunque plagis adhibetur (vid. Gen. 12, 17. Ps. 39, 11. 73, 14.), acquiescere possumus. Bene Theodotion *μεμαστιγώμενος*, *flagellatus*, vertit, i. e. gravissimis cruciatibus affectus. Sensum haud male expressit Alexandrinus: *ἐλογισάμεθα αὐτὸν εἶναι ἐν πόνῳ.* Dictionem מֻכֵּה אֱלֹהִים *percussum Dei*, i. e. a Deo, Martini recte observat explicandam esse ex opinione constante tum populorum antiquiorum omnium, tum maxime Orientalium, qua graviores calamitates quascunque, sive illae morbis et corporis cruciatibus, sive aliis adversitatibus continerentur, immediate ad Deum, peccatorum vindicem, referre, easque tanquam poenas ab irato numine inflictas considerare solebant. Hinc frequentissimum est Orientis scriptoribus, ut, si quem diris malis tolerandis peccatorum suorum justas poenas luisse significare velint, eum torminibus divinitus immissis oppressum dicant. Sic in Bar-Hebraei Chronico Syriaco p. 44. de Antiocho Epiphane dicitur: *obiit ex dolore acerbo, quem plaga divina ei inflixerat.* Vid. et p. 43. 64. Hebraeorum poetis nihil est usitatius, quam populorum dira fata et calamitates publicas cum plagis et verberibus vel a Jova, vel ab hostibus inflictis conferre, vid. Jes. 1, 5. 6. Jerem. 30, 12—15. Hos. 5, 11. sq. Ps. 129.

5. וְהוּא מְחֹלָל מִפְּשָׁעֵנוּ *Et ille vulneratus est propter delicta nostra.* מְחֹלָל, coll. Arab. خلّ *perforavit*, notat *confossum*, vulneribus transfixum. Quod gentes fatentur, populum Hebraeum propter sua ipsorum peccata plectum fuisse, illum assimilant piaculo, in quod aliorum culpa congesta, ejusque vicariis suppliciis abolita sit, cf. 5, 6. 7. Quo facto ipsis, qui jam rite expiati poenarumque imminente mole liberati essent, jam novam

salutem orituram esse, sperat orator; id quod hisce verbis expressit: מוּסַר שְׁלוֹמֵנוּ עָלָיו וּבַחֲבֻרָתוֹ נִרְפָּא־לָנוּ *castigatio salutis nostrae* causa *super eo*, ei inflicta erat, *et per vibicem ejus sanatio est nobis facta*. Nomen מוּסָר, quod a יָסַר *erudivit, castigavit*, qualemcunque *disciplinam* valet, tam qua rudiores *verbis* castigantur, quam qua *verberibus*, ad emendationem morum, hic sumendum est de *castigatione*, sive *disciplina poenali*, quum contextus totus de poenis iisque gravissimis agat, et additum עָלָיו *super eum*, i. e. ei incumbit, id liquidissime arguat. חֲבוּרָה proprie est *vibex*, *tumex*, carnis livor aut tumor, ex verberibus aut flagellis natus, componiturque Jes. 1, 6. cum מַכָּה *plaga*, et פֶּצַע *vulnere*. נִרְפָּא־לָנוּ *Sanatum est nobis*, sanatio nobis obtigit. *Sanationem* pro incolumitate, felicitateque restituta hic dici, dubitare non sinunt loca Jes. 19, 22. Jerem. 8, 22. 30, 17. 33, 6. Et infra 58, 8. אֲרֻכָה *vulnus sanatum* simpliciter felicitatem designat. Apposite Martini comparat cum ea quae hic legitur dictione hanc formulam apud Bohaddinum in Vita Saladini p. 51. edit. Schult. جبر قلبه *vulnus cordis ejus ligavit*, i. e. incolumitate restaurata eum recreavit. Quod ad rem, notat Aben-Esra, per totum illud tempus, quo populus Hebraeus exilii aerumnis afflictus esset, ceteras gentes pacate et tranquille vixisse, adducitque locum Zachariae 1, 11. 12., ubi nuntii a Jova missi dicunt: *peragravimus terram, est autem tota terra secura et tranquilla;* ad quae angelus Jovae: *o Jova, quousque non misereberis Hierosolymae, urbiumque Judaeae?* unde pateat, toto illo tempore, quo aliae gentes pace et tranquillitate gavisae essent, non misertum esse Jovam Hierosolymae.

6. כֻּלָּנוּ כַּצֹּאן תָּעִינוּ *Nos omnes erravimus sicut oves*, scil. אֲשֶׁר אֵין לָהֶם רֹעֶה *quibus nullus pastor esset*, coll. Num. 27, 17. 2 Chron. 18, 16., quam ellipsin innuit illud, quod cum Patach sub כ, seu cum Articulo demonstrativo צאן hic positum est. In similitudine ab ovibus petita, quae pastore fido destitutae per deserta vagantur atque oberrant, tum perversae agendi rationis, tum miseriae cum ea conjunctae descriptio continetur. Cf. Ps. 119, 176. תָּעִיתִי כְּשֶׂה אֹבֵד *oberro sicut ovis perdita*. Quae sequuntur, אִישׁ לְדַרְכּוֹ פָּנִינוּ *quisque* nostrum *viam suam respeximus*, Kimchi exponit recte hoc modo: „Singulae gentes respexerunt ad Deos suos; nunc autem vidimus, nos omnes errasse, Israelem autem rectam viam tenere." וַיהוָה הִפְגִּיעַ בּוֹ אֵת עֲוֹן כֻּלָּנוּ *Et Jova incursare*, ferae instar, s. hostiliter *in eum* irruere jussit *crimina nostrum omnium*, i. e. poenas nostrae impietati debitas illum unice perferre jussit Jova. פָּגַע cum ב constructum uti Hebraeis, ita et Syris et Arabibus, proprie est *incidere in aliquem, obviam alicui factus est*, Gen. 28, 11. Num. 35, 19. Deinde de impetu hostili dicitur 2 Sam. 1, 15. 1 Reg. 2, 25. Recte Kimchi haec ita exponit: „culpa in eos

incurrens (tanquam hostis) sistitur. Jova vero effecit, ut illa incurreret, mala iis immittendo. עָוֹן notat hic poenam delicti, ut Gen. 15, 16." E veteribus proprietati verborum maxime insistit Symmachus, ita vertens: *Κύριος καταντῆσαι ἐποίησεν εἰς αὐτὸν τὴν ἀνομίαν πάντων ἡμῶν.* Hieronymus: *posuit in eo iniquitatem omnium nostrorum.*

7. נִגַּשׂ וְהוּא נַעֲנֶה *Exactus*, vexatus *est*, *et afflictus ille fuit.* Verbum נָגַשׂ, cujus forma Niphal hic legitur, proprie *exegit*, *exactionibus arctavit*, significare constat, unde Kimchi h. l. de exactionibus pecuniarum, quibus Hebraei a populis, inter quos exules vixerunt, ut 2 Reg. 28, 35. Deut. 15, 2. intelligendum putat. Usurpatur vero illud de quavis in aliis tractandis acerbitate et saevitia. Sic נוֹגֵשׂ Jes. 3, 12. 14, 2. 4. de iis dicitur, qui vexationibus et injuriis subditos opprimunt et affligunt. Quae amplior Verbi significatio et h. l. tenenda est, ut 1 Sam. 13, 6. נִגַּשׂ הָעָם *populus vexatus*, violenter et saeviter tractatus est. וְלֹא יִפְתַּח־פִּיו *Sed non aperuit os suum*, i. e. atrocissimos cruciatus fortiter et patienter perpessus est; cf. Ps. 39, 10. כַּשֶּׂה לַטֶּבַח יוּבָל *Sicut ovis* quae *mactationi adducitur.* וּכְרָחֵל לִפְנֵי גֹזְזֶיהָ נֶאֱלָמָה *Et sicut ovis coram tonsoribus suis muta est.* נֶאֱלָמָה Kimchi observat esse *Milel*, i. e. penacutam, adeoque tertiam femininam Praeteriti Niphal; comparare itaque vatem populum Hebraeum exilii miserias ferentem cum ovicula, quia in omni animantium genere femellae sunt masculis debiliores. Simili comparatione utitur Psaltes 44, 12. populum suum de miseria sua conquerentem inducens: *Reddidisti nos ut gregem ovium comestioni destinatum;* et ibid. Vs. 23. *Reputati sumus instar gregis mactationi destinati.* Nec non Jeremias 50, 17. *Parva pecus* (שֶׂה) *dispersa fuit Israel.*

8. מֵעֹצֶר וּמִמִּשְׁפָּט לֻקָּח *E coarctatione et judicio sumtus est.* Haec Jarchi observat esse verba gentium, cum populum Hebraeum liberatum viderint e vinculis, quibus ab ipsis detentus esset, atque e castigationibus, quas adhuc perpessus esset. Verum quum reliqua hujus Versus, nec non Versus qui proxime sequitur, versentur in describendis iis, quae ministro divino, de quo agitur, essent perpetienda; orationis tenor omnino flagitat, ut Particula מִן ante עֹצֶר *causam efficientem* indicet, Latine vel *a*, *per* vertenda, vel Ablativo exprimenda (ut Gen. 49, 24. Job. 7, 14.), et hebraea ita vertantur: *coarctatione et judicio abreptus est*, scil. ex hac vita, ut mox sequitur, quomodo Verbum לֻקַּח et Ezech. 33, 4. 6. coll. 8. 9. usurpatur. Nomen עֹצֶר ab עָצַר *coarctavit* proprie *coarctationem* notat, deinde, ut alia similis notionis nomina, atque ut apud Latinos *angustia*, de quacunque miseria, afflictatione, vexatione dicitur, ut Ps. 107, 39., ubi cum nominibus *malum* et *dolorem* significantibus (רָעָה et יָגוֹן) conjungitur. מִשְׁפָּט *judicium*, hic *sententiam judicis*, *qua quis ad*

poenam severam sive *ad mortem damnatur*, ut Jerem. 1, 16. 2 Reg. 25, 6., vel *poenam* ipsam, ut Jerem. 48, 21., designat. Verba quae sequuntur, וְאֶת־דּוֹרוֹ מִי יְשׂוֹחֵחַ, interpretes varie exponunt. JARCHI דּוֹרוֹ notare ait *annos qui praeterierunt super eum*, populum Hebraeum, et sensum verborum hunc facit: *quis enarraturus est omnes molestias, quas ille pertulit?* Sed KIMCHI: *quis dicturus esset, generationem ejus tam magnam fore?* additque Verbum שִׂיחַ, cujus Piel est יְשׂוֹחֵחַ, obtinere *loquendi* significatum, ut Ps. 143, 5. Illis tamen interpretationibus obstat potissimum hoc, quod Verbum שִׂיחַ quoties de meditatione et sermone dicitur, constanter cum Particula ב, nomini illi praefixa, quod rem, de qua quis meditatur aut sermonem facit, denotat, jungitur. Nomen דּוֹר autem de vitae spatio ministri divini, de quo hac pericopa agitur, cum Jarchio capere vix admittat illius usus; nam omnibus fere, quibus legitur, locis notat *multitudinem hominum aequalium*, qui una aetate vel eodem tempore vivunt, licet annis aliquantum differant, homines coaevos, vid. Gen. 7, 1. Num. 32, 13. Deut. 2, 14. Voculam אֵת h. l. pro Accusativi nota haberi non posse, patet ex iis, quae de Verbi שִׂיחַ constructione paullo ante monuimus. Sed observandum est, illam haud raro praeponi Nominativo (ut Nehem. 9, 10. אֶת־עַמּוּד הֶעָנָן לֹא־סָר *columna ignis non recessit*, et ibid. Vs. 34.), et ei quidem Articulo vel suffixo Pronomine restricto, ut habeat vim aliquam demonstrandi, vid. 2 Sam. 11, 25. 2 Reg. 10, 15. et not. ad Ezech. 31, 4. Cf. quae de hoc proverbio disputarunt GESENIUS in *Lex. man. lat.* p. 113. sq. et ROORDA *Grammat. hebr.* P. II. p. 197. Est autem וְאֶת־דּוֹרוֹ Nominativus qui dicitur absolutus, Latine ita exprimendus: *quod attinet ad aequales* sive *coaevos suos*; מִי יְשׂוֹחֵחַ vero vertimus: *quis meditatur*, seu: *cogitet*. Quid cogitare debuissent coaevi illius, expressum est in fine Versus his verbis: מִפֶּשַׁע עַמִּי נֶגַע לָמוֹ, quibus quod praemissum est, כִּי נִגְזַר מֵאֶרֶץ חַיִּים, ita capimus: *quando excisus esset e terra viventium*, כִּי enim frequenter *quum*, *quando* valere, docent loca a Noldio sub No. 22. allata, veluti Num. 22, 22. *Exarsit ira Jovae*, כִּי־הוֹלֵךְ הוּא *quum iret ille*. Jud. 16, 16. וַיְהִי כִּי־הֵצִיקָה לּוֹ *et fuit quum premeret eum quotidie verbis suis*. Vid. et Gen. 26, 8. 27, 1. Job. 1, 5. Ita et Aben-Esra haec verba exponit: *quando ille erat tanquam qui e terra viventium esset excisus*. Populus Hebraeus in exilio versatus, ubi populus esse fere desierat, comparat mortuo, in qua imagine exornanda multus est Ezechiel Cap. 37., cf. not. ad Vs. 1. ejus Capitis, in cujus Versu 11. Hebraei exules de misera sua sorte conquesti in scenam producti ipsi inter alia dicunt: נִגְזַרְנוּ לָנוּ *excisi nobis sumus* scil. e terra viventium (coll. Thren. 3, 54. נִגְזַרְתִּי). Quos consolaturus Jova Vs. 11. respondet: אֲנִי פֹתֵחַ אֶת־קִבְרוֹתֵיכֶם *ego aperturus sum sepulchra vestra*. Similiter Jesajas 26, 19. de populo Hebraeo: *Reviviscent mortui tui, cor-*

pora resurgent. Expergiscimini et ovate, o pulveris habitatores. Unde manifestum, exules assimilari mortuis, restitutos vero in patriam, in vitam revocatis. Dicit igitur vates, ministri illius divini, dum mortui instar habitus esset, aequalium neminem id animum advertisse, poenas irrogari illi eas, quas aliae gentes promeruissent. Id enim sibi volunt verba haec: מִפֶּשַׁע עַמִּי נֶגַע לָמוֹ *propter delictum populi mei plaga eis* scil. Hebraeis. Ad quae Kimchi recte ita scripsit: *singuli populi dicent* [seu potius: *dicere deberent*], *propter ipsorum, non vero ob propria delicta has plagas iis* (Hebraeis) *inflictas esse.* לָמוֹ ubicunque in V. T. occurrit idem valet quod לָהֶם *illis*, ponitur que plerumque post Nomen singulare quidem, sed collective capiendum, veluti supra 44, 7. 15. et Gen. 9, 26. 27. (quo utroque loco לָמוֹ ad posteros Semi et Japheti est referendum, qui nomine singulari Semi et Japheti, sed collective illo sumendo, comprehenduntur), et cf. not. ad Job. 22, 2. Hoc loco quum לָמוֹ ad neminem nisi ad ministrum illum divinum referri possit, qui supra Vs. 4. 5. poenas, quas alii promeruissent, tulisse dicitur, vocula illa לָמוֹ indicatur, nomen עֶבֶד יְהוָֹה esse collective capiendum.

9. וַיִּתֵּן אֶת־רְשָׁעִים קִבְרוֹ וְאֶת־עָשִׁיר בְּמֹתָיו *Assignatum erat inter impios sepulchrum ejus, et inter insolentes, in morte ejus.* וַיִּתֵּן *Deditque* scil. נֹתֵן *dans*, i. e. impersonaliter *et dabatur*, assignabatur. De qua impersonali dicendi formula adhibitâ tertia personâ Singularis verbi activi vid. Gesenii *Lehrgeb.* p. 797. no. 5. *a.* אֶת־רְשָׁעִים *Cum impiis*, i. e. apud, inter impios. Quibus verbis, quam duriter et ignominiose Hebraei a populis habiti fuerint, describitur. Quum *mors* populi Hebraei, ut ad Vs. superiorem vidimus, ejus exilium esset; vates coeptam imaginem exornans, his verbis hoc videtur voluisse: Hebraei e patria terra exules abrepti et dispersi ludibriis et injuriis hominum insolentium et ferocium permissos se viderunt. Quae in textu hebraeo sequuntur, וְאֶת־עָשִׁיר בְּמֹתָיו, concisius sunt expressa, facile tamen ex iis, quae praecedunt, supplenda hoc modo: וַיִּתֵּן אֶת־עָשִׁיר קִבְרוֹ בְּמֹתָיו *deditque*, dederuntque *cum divite*, i. e. divitibus, opum et virium validis *sepulturam ejus in mortibus ejus*, seu: *post mortes ejus*, ut Levit. 11, 31. *omnis qui tetigerit ea* (animalia) בְּמֹתָם *cum s. postquam mortua fuerint, immundus esto;* Esth. 2, 7. וּבְמוֹת אָבִיהָ וְאִמָּהּ לְקָחָהּ *et post mortem patris et matris suae assumsit eam* (Mardochaeus); 1 Reg. 13, 31. בְּמוֹתִי וּקְבַרְתֶּם אֹתִי *postquam mortuus fuero, tum sepelietis me* etc. Vid. et Job. 27, 15. Quod autem vates hic usurpavit Pluralem, בְּמֹתָיו, ratio est haud alia, quam cur in fine Vs. 8. לָמוֹ usus est, videlicet quod de *persona collectiva*, עֶבֶד יְהוָֹה, loquitur. עָשִׁיר cum רְשָׁעִים ut parallelum et synonymum conjunctum hic intelligendum esse patet sensu malo de arrogantibus, violentis et impiis divitibus, uti contra עֲנָוִים et

עֲנָוִים *pauperes, humiles*, Hebraeis iidem sunt, qui *modesti, mansueti.* Ita et Job. 27, 19. עָשִׁיר pro *impio* ponitur, uti totus iste contextus docet, atque Prov. 18, 23. dives describitur arrogans et verbis durus. Cf. Mich. 6, 12. עֲשִׁירֶיהָ מָלְאוּ חָמָס *divites ejus* (urbis Hierosolymitanae) *repleti sunt violentia.* Alii significationem vocis עָשִׁיר exigendam censent ad notionem Arabici عاثر, quod cum cognatis de *improbo, scelesto* dicitur, ab عثر, propr. *caespitare, offendere*, hinc *delinquere, peccare*. Ceterum בְּמֹתָיו quidam interpretes pro Plurali habent nominis בָּמָה *excelsum, tumulum*, quo *sepulchrum* hic appellari volunt, quod in sepulchris coacervari terra solebat, unde Latini et pro sepulchro haud raro *tumulum* usurpant, vid. *e. c. Aen.* 3, 304. 322. Sed huic sententiae obstat potissimum hoc, quod in nomine בָּמָה Camez sub ב in Plurali, accedente quoque Pronomine suffixo, retinetur, adeoque *tumuli*, seu *sepulchra ejus* essent בָּמוֹתָיו, uti legitur 2 Reg. 18, 22. Jes. 36, 7. 2 Paral. 32, 12. Sunt quidem tres a De-Rossio commemorati codices, qui hoc loco בָּמֹתָיו exhibent, sed refragante Masora, quae voci בְּמֹתָיו hanc notam appositam habet: ל׳ וחס׳ *non exstat alias et defective est scriptum* (pro בְּמוֹתָיו). עַל לֹא־חָמָס עָשָׂה וְלֹא מִרְמָה בְּפִיו *Quamvis violenter non egerit, nec dolus in ore ejus esset.* עַל subinde *quamvis, quantumvis* notare constat, veluti Job. 16, 7. *Affligor* עַל לֹא חָמָס בְּכַפָּי *quamvis non est injuria in manibus meis*, nec non Job. 34, 6. עַל־מִשְׁפָּטִי אֲכַזֵּב *non obstante justa causa mea mendax habeor.* Vid. et Job. 10, 7. Jerem. 2, 34. Eundem esse usum Hebraeo עַל consoni Arabici على constat.

10. Progreditur jam vates ad descriptionem felicitatis amplissimae, qua, gravissimis malis superatis, tanquam digno praemio, olim ornandus sit minister ille divinus. וַיהוָה חָפֵץ דַּכְּאוֹ הֶחֱלִי *Jovae vero placuit conterere eum, letali infirmitate s. vulnere afflixit eum.* הֶחֱלִי est Praeteritum Hiphil Verbi חָלָה pro הֶחֱלָה ad morem Syrorum, qui in Verbis tertiae radicalis ה (e Vav vel Jod ortae) in prima Conjugatione aliquando, in reliquis Conjugationibus semper tertiam personam Singularis in Jod terminant. Verbum significat *infirmitate* sive *plaga letali aliquem afficere.* Sic Achabus ictu letifero percussus exclamat 1 Reg. 22, 34. הָחֳלֵיתִי. Mich. 6, 13. minatur Jova populo Hebraeo: וְגַם־אֲנִי הֶחֱלֵיתִי הַכּוֹתֶךָ *equidem letale vulnus tibi infligam.* Et Jerem. 14, 17. Nah. 3, 19. נַחְלָה מַכָּה est *plaga desperata*, letifera. Ceterum ad הֶחֱלִי est ex praecedente דַּכְּאוֹ Pronomen suffixum repetendum, et ante illud copula ו subaudienda; qualia ἀσύνδετα poetis Hebraeis usus frequentis esse constat. Sensum KIMCHI recte exponit hoc modo: „Nos [inquiunt gentes] nullam aliam videmus rationem dolorum et malorum, quae in exilio perpessus est (populus Hebraeus), nisi quod Jovae ita placuerit; tenebat enim legem ejus, quae est lex vera, propter quam se ipsum morti

quoque tradidit." אִם־תָּשִׂים אָשָׁם נַפְשׁוֹ יִרְאֶה זֶרַע *Quodsi posueris*, feceris, tu, Jova, *piaculum animam ejus*, i. e. eum, *videbit semen*, posteros, resurget ex mortuis, Vs. 8. 9. אִם *Si*, *quodsi*, hic coaequationi membrorum sibi oppositorum inservit, ut Thren. 3, 32. אִם־הוֹגָה וְרִחַם *si dolore afficit et miseretur*. Prov. 3, 34. אִם־לַלֵּצִים הוּא־יָלִיץ *si illusoribus illudit*, וְלַעֲנָוִים יִתֶּן־חֵן *mansuetis dat gratiam*. Nomen אָשָׁם proprie *delictum*, *culpam* notare constat, hinc *sacrificium quo delictum expiatur*, piaculum, quod ex lege Levit. 5, 15. 19, 21. *ariete* constabat. Hoc loco dicitur de homine, qui sponte morti sese offert ad aliena scelera expianda. Poenas hi ipsis infligendas subiisse populum Hebraeum, confessae sunt gentes supra Vs. 4. 5. Praemia, quae laturus ille sit profusi pro aliis sanguinis hisce verbis declarantur: יִרְאֶה זֶרַע *videbit semen*, larga fruetur posteritate. Quocum cf. illud Zachariae 10, 8. promissum Hebraeis datum: רָבוּ כְּמוֹ רָבוּ *multiplicabuntur sicuti* olim *multiplicati fuerant*. Et ibid. Vs. 10. וְלֹא יִמָּצֵא לָהֶם *nec sufficiet iis* scil. locus, qui eorum multitudinem capiat. Hebraeos mirum in modum auctum iri, promittit 36, 11. 37. Additur hoc loco: יַאֲרִיךְ יָמִים *prolongabit dies*, i. e. longam explebit annorum seriem; eadem phrasis exstat Deut. 17, 20. de eo qui longa vita fruatur. Sunt interpretes, qui haec verba ad זֶרַע referant, quasi posteri longam annorum seriem expleturi dicantur. Sed multo aptius verba illa ad ministrum illum divinum, de quo toto hoc Capite agitur, referuntur. Hoc dicunt: res Hebraea semper florebit. Ita et infra 65, 22. dicit: כִּימֵי הָעֵץ יְמֵי עַמִּי *sicut dies arboris* erunt *dies populi mei*. „Diuturnus reipublicae flos, civium permagnus numerus, principatus Palaestinae omniumque terrarum vicinarum, et cetera commoda vitae e monotheismo ac favore divino efflorescentia, sunt partes ejus felicitatis, quam omnes antiquitatis prophetae Hebraeis in patriam reducibus apprecantur." Schuster. וְחֵפֶץ יְהוָה בְּיָדוֹ יִצְלָח *Et voluntas Jovae per manum ejus*, i. e. per eum *prospere succedet*, quae Jova decrevit, ille felicissime exsequetur. Quo illud potissimum pertinet, quod alias gentes ad cultum Jovae sit adducturus, ut mox Vs. 11. diserte dicitur. Ceterum Kimchi recte observat, hucusque esse verba gentium, reliqua, quae duobus postremis Versibus sequuntur, esse Jovae.

11. Comparet nunc Jova, confessionem et testificationem gentium confirmans, et uberius prosequutus praemia, quibus minister ejus sit donandus. „Ante dicta Jova auctoritate sua judiciali confirmat. Uberius nempe ac gravius declarat, se populum Hebraeum in gratiam receptum omnibus bonis accumulaturum esse, simulque accolarum gentium multitudinem per illum expiatam sibique commendatam habiturum, has vero illi, optime de ipsis merito, subjecturum. Itaque hi duo Versus commentantur dicta 52, 13. 15. 53, 4—6. 10, adeoque totam hanc pericopam

egregie absolvunt.“ SCHUSTER. מֵעֲמַל נַפְשׁוֹ plures interpretes vertunt: *pro labore sive ob laborem animae suae*, מִן accepto eodem quo supra Vs. 5. significatu. Sed praestat, retenta propria illius Particulae significatione, sic interpretari: *ex labore animae suae*, exemtus, tot exantlatis aerumnis. Duo quae sequuntur Verba, יִרְאֶה יִשְׂבָּע *videbit*, *saturabitur*, hoc valent: videbit, adipiscetur, quo satietur, subaudito inter utrumque Verbum בַּאֲשֶׁר *quo*. KIMCHI subaudit טוֹב *bonum*, et verba sic exponit: יִרְאֶה טוֹב וְיִשְׂבַּע בּוֹ *videbit bonum eoque saturabitur*. Sane nomen טוֹב Verbum רָאָה saepius additum legitur, ut Ps. 27, 13. 34, 13., hinc omissum facile intelligitur. Sunt interpretes, qui יִשְׂבָּע conjungant cum בְּדַעְתּוֹ, ut vertendum sit: *saturabitur cognitione sui*, quod hoc modo exponunt: abunde fruetur hac beatitudine, ut permulti eum agnoscant celsissimum benefactorem, qui salutem ipsis procuravit. Sed voces יִשְׂבָּע et בְּדַעְתּוֹ jungere vetat accentus distinctivus major *Sakeph-katon*, voci יִשְׂבָּע appositus, qui hoc verbum ab iis quae sequuntur distinguit; et accentus conjunctivus Munach ad יִרְאֶה indicio est, יִרְאֶה et יִשְׂבָּע sensu arctissimo cohaerere. Sunt igitur verba בְּדַעְתּוֹ יַצְדִּיק צַדִּיק עַבְדִּי לָרַבִּים jungenda et sic transferenda: *per cognitionem*, scientiam *suam*, qua alios erudiet, *justitiam conciliabit justus servus meus multis*, i. e. multos ad justitiam, rectitudinem, pietatem instituet, perducet. Eodem plane modo Dan. 12, 3. doctores vocantur מַצְדִּיקֵי הָרַבִּים *qui justos reddunt multos*, quod Vulgatus recte *qui ad justitiam erudiunt multos* reddidit. MARTINI הִצְדִּיק h. l. *salvum praestare*, *beare* esse autumat, collatis locis quampluri-mis, in quibus צָדַק simpliciter idem est cum יָשַׁע, veluti supra 45, 8., צַדִּיק vero *servatorem* significat, ut Zach. 9, 9., ubi צַדִּיק potestate par est praecedenti נוֹשָׁע pro מוֹשִׁיעַ posito, ut sensus evadat hic: *servator*, *legatus meus*, *salvos praestabit multos*, i. e. a malis liberatos felicitate nova eos augebit et ornabit. Sed quam nos supra dedimus interpretationem commendat בְּדַעְתּוֹ. Adjectivum צַדִּיק hic suo praemittitur substantivo, ut Ps. 89, 51. רַבִּים עַמִּים; vid. et Ps. 93, 4. 1 Chron. 28, 5. Ceterum לָרַבִּים Martini recte observat paullo insolentius dictum esse pro simplici Accusativo רַבִּים, nec enim alias Verbum הִצְדִּיק nomini, intercedente ל unitum, in V. T. occurrere. Sed praefixum ל h. l. ex Syriasmo Accusativi notam sustinet, ut 2 Sam. 3, 30. הָרְגוּ לְאַבְנֵר *occiderunt Abnerum*. In postremo Versus membro, וַעֲוֹנֹתָם הוּא יִסְבֹּל, Verbum יִסְבֹּל in Praeterito, aut certe Praesenti capiendum esse, ut verba ita reddantur: *et peccata eorum portat*, i. e. poenam peccatorum ab illis commissorum sustinet, flagitat ipse orationis series et indoles. Ceterum peccata eleganti imagine propter mala, quae sibi adjuncta habent, ab Orientalibus tanquam grave onus repraesentantur, quo premantur qui iis se inquinaverint; cf. Thren. 5, 7. Hinc apud Arabes Verbum وَزَرَ, quod proprie

est: *grave onus sustinuit*, dicitur pro: *crimine gravatus fuit*; itemque وِزْر *sarcina* vocabulum solenne est de criminibus eorumque poenis. Cf. not. ad Vs. 4., ubi idem aliis verbis dixerat, et mox repetet in fine Versus proximi.

12. In prima hujus Versus parte describitur amplissimum et splendidissimum imperium, quod ministro illi divino in tot aerumnarum, quas exantlaverit, praemium Jova sit concessurus, imaginibus desumtis ab imperatore et heroe, qui, terrâ sub ditionem suam redditâ, regnum occupat, et praeda partâ potitur. לָכֵן *Ideo*, quod illa omnia, quae in superioribus commemorata sunt, praestitit. אֲחַלֶּק־לוֹ בָרַבִּים *Sortem tribuam ei inter potentes* (quomodo רַבִּים usurpatur Jer. 39, 13. 41, 1. Job. 35, 9.), i. e. inter magnates locum sibi vindicabit; amplissimos assequetur honores. Alii verba sic interpretantur: *dispertiam ei multos*, tanquam peculium ei assignabo, collato Job. 39, 17. (al. 20.), לֹא־חָלַק לָהּ בַּבִּינָה *non impertivit ei* (struthioni) *intelligentiam*, quasi dicas: *partem* alicui assignare *in re* aliqua. Sic Hieronymus: *ideo dispertiam ei plurimos*. Sed loci Jobaei, quo hanc interpretationem commendant, plane alia est ratio, et praestat sensus supra primo loco positus. Cum eo consentit alterum membrum, וְאֶת־עֲצוּמִים יְחַלֵּק שָׁלָל *cum validis dividet praedam*, collata eadem loquendi formula Prov. 16, 19. *Melius est*, *humilem spiritu esse*, מֵחַלֵּק שָׁלָל אֶת־גֵּאִים *quam dividere praedam cum superbis*, adeoque opima conditione esse. Alii, quum עֲצוּם non tantum *fortitudinis*, verum et *copiae* notionem habeat (vid. not. ad Ps. 35, 18.), vatem hoc dicere volunt: *validos multosque* populos *partietur spolia*, imperio stabilito gentes vi et copia valentes, sibi subjectas, inter victoriae socios distribuet; victoris nimirum est, de praeda parta disponere, ejusque optima parte sibi vindicata, reliquae inter socios partitionem facere, vid. Gen. 49, 27. Exod. 15, 9. Ps. 68, 13. Jud. 5, 30. Vel חִלֵּק hic valet *partem*, sortem *capere*, ut חָלַק Prov. 17, 2., ubi de servo prudente dicitur: וּבְתוֹךְ אַחִים יַחֲלֹק נַחֲלָה *et inter fratres obtinebit hereditatem*. Quo et hic adscito significatu verba וְאֶת־עֲצוּמִים יְחַלֵּק שָׁלָל ita vertenda essent: *validosque* potentia et copia populos *obtinebit praedam*. Causa tam luculentorum emolumentorum exponitur his verbis: תַּחַת אֲשֶׁר הֶעֱרָה לַמָּוֶת נַפְשׁוֹ *pro eo quod profudit ad mortem animam suam*. Particula תַּחַת, propr. *sub*, hic ut alias notat *loco*, *pro*, et sequente אֲשֶׁר, *propterea*, *quod*, ut Deut. 21, 14. Verbum הֶעֱרָה, proprie *nudavit*, hinc *evacuavit*, dicitur Gen. 24, 20. de evacuatione situlae, unde h. l. *effundendi* notionem obtinet. Jungendum est hic nomini נַפְשׁוֹ in Accusativo, ita ut verba הֶעֱרָה ita vertenda sint: *effudit animam suam ad s. in mortem*, quae ipsa phrasis et Ps. 141, 8. legitur (omisso tamen לַמָּוֶת), ubi poeta Deum sic precatur:

אַל־תְּעַר נַפְשִׁי *ne effunde animam meam*, i. e. noli permittere, ut hostes meum sanguinem profundant. *Suam* autem *animam morti profundere* notat: vitae suae *prodigum esse*, vitae non parcere, mortem non detrectare, si dira necessitas urget. Arabes quoque de strenuo bellatore, qui intrepide morti sese objicit, dicere solent: أَسَالَ نَفْسَهُ *fluere fecit*, i. e. profudit *animam suam*, بَذَلَ نَفْسَهُ *donavit animam suam*. Cum phrasi hoc loco usurpata sensu convenit, quod Jud. 5, 18. de Sebulone dicitur חֵרֵף נַפְשׁוֹ לָמוּת *vilem fecit animam suam ad moriendum*, i. e. vitam suam morti exposuit, eam quasi pro nihilo habens. Ministrum, de quo agitur, divinum se ipsum fecisse sacrificium pro delictis aliorum populorum, ii ipsi confessi sunt supra Vs. 10. Quod et hic indicatur his additis verbis: וְאֶת־פֹּשְׁעִים נִמְנָה *et cum defectoribus*, peccatoribus *numeratus est*, iis adnumeratus, addictus est, poenas iis debitas luens. Id ipsum disertius exprimunt quae subjiciuntur: וְהוּא חֵטְא־רַבִּים נָשָׂא *et ipse peccatum multorum tulit*, i. e. poenam peccatorum, quomodo חֵטְא et Levit. 20, 20. 22, 9. usurpatur. Idem aliis verbis supra Vs. 4. dictum erat. In verbis postremis, וְלַפֹּשְׁעִים יַפְגִּיעַ *et pro peccatoribus intercessit*, Futurum יַפְגִּיעַ itidem de praeterito tempore accipiendum est, ut יִסְבֹּל Vs. 10. 11. Verbi הִפְגִּיעַ eadem fere ratio est, quae Graeci ἐντυγχάνειν. In origine enim quum proprie sit: *incidere in aliquem*, deinde, prouti vel cum ב, vel cum ל conjungitur, ad diversos usus se praebet. Cum ב constructum significat: *hostili animo aliquem persequi* [in *aliquem incurrere*, vid. supra Vs. 6.], cum ל vero, ut hic, *intercedere pro aliquo* vel oratione et precibus fusis, vel factis et re ipsa, ut opem ei feras, commoda ejus et rationes adjuves, miseriam ejus levare allabores. Hic intelligendum est ipsum illud auxilium, quod miserias, easque gravissimas et dirissimas, mortemque adeo ipsam subeundo, minister ille divinus aliis praestitisse perhibetur. Recte JARCHI verba illa sic exposuit: *per castigationes, quae venerunt super eum, obvenit bonum mundo.*

CAP. LIV.

1. „Novam progeniem post exilium promittit, latius diffundendam; et civitati Judaicae, quae exilii tempore conjugi sterili comparatur (49, 21.), foecunditatem et insigne argumentum auguratur, jubetque augendae mirum in modum familiae ampliores sedes, quam Palaestina sit, procurare. Hanc autem spem sterili et ἀγάμῳ, qua nihil apud Orientales turpius judicabatur, laetissimam confirmat tum a vi mariti, qui hanc ignominiam depelleret a populo, novis sibi nuptiis jungendo, i. e. restaurando antiquis sedibus et juribus (Vs. 5 — 8), tum a fide divina (Vs. 9. sqq.)."

Doederlein. רָנִּי עֲקָרָה לֹא יָלָדָה *Ova! o* Hierosolyma, quae ea es *quae non peperit. Sterilem* gentem Hebraeam ideo vocat, quod tum exiguo erat numero. Idem dicunt verba quae adduntur: פִּצְחִי רִנָּה וְצַהֲלִי לֹא־חָלָה *jubilum et laetos clamores ede,* quae *dolores partus experta non est.* Jarchi: Verbum חָלָה *hic* parturiendi *significatum habet, quia mulier parturiens cum dolore* (חיל) *et torminibus parit.* Causam, cur laetus clamor extollendus sit populo Hebraeo, subdit hanc: כִּי־רַבִּים בְּנֵי־שׁוֹמֵמָה מִבְּנֵי בְעוּלָה *quia plures erunt filii desolatae filiis maritae.* Potest hic populus Hebraeus comparari vel cum aliis gentibus, quae instar mulieris conjugatae florebant, ut vult Grotius, qui sensum hunc esse ait: plenior fies illis urbibus, quae semper habitatae sunt, et reges apud se habuere; vel cum eo statu, quem ante exilium obtinebat. Nec male conveniet uterque sensus, sed simplicior magis arridet, ut significet, populum Hebraeum praeter naturae ordinem foecundum fore.

2. Quum solitariae atque infoecundae multi futuri sint filii, jubet, quod parentes solent, cum augentur filiis, ut domum spatio laxet, quia exceptura est non hospites et advenas, sed filios, quos apud se perpetuo retineat. הַרְחִיבִי מְקוֹם אָהֳלֵךְ *Dilata locum tentorii tui,* וִירִיעוֹת מִשְׁכְּנוֹתַיִךְ יַטּוּ *et aulaea tabernaculorum tuorum extendant* scil. sese; Hiphil intransitive hic usurpatur, ut הֶחֱזִיק *confirmavit se, invaluit,* 2 Chron. 26, 8., et תַזְרִיעַ Levit. 12, 2. pro נִזְרְעָה, *seminatur,* semen concepit mulier. Vel, ut Kimchi exponit, *extendant,* scilicet *extendentes cortinas, et trahant eas in longum ad dilatandum tentorium et tabernacula.* Similia de ampliandis finibus Hierosolymae et terrae Judaicae promittunt Jeremias 31, 38. 39. et Zacharias 9, 2. 14, 10. אַל־תַּחְשֹׂכִי *Ne cohibe, s. ne parcas* id facere, ne cesses. הַאֲרִיכִי מֵיתָרַיִךְ *Prolonga funes tuos,* quibus tentorium religatur. מֵיתָרִים Jarchi ait esse *funes tenues, qui appenduntur fimbriis tentoriorum, et alligantur paxillis, quos vernacule vocant* chevilles, *eosque terrae infigunt.* וִיתֵדֹתַיִךְ חַזֵּקִי *Et clavos tuos robora,* paxillos bene defige, ad quos deligantur funes illi, qui tentorium sustinent. Cf. supra 30, 20.

3. Etiam extra veteres fines te porriges, quod ita exprimit: כִּי־יָמִין וּשְׂמֹאול תִּפְרֹצִי *nam ad dextram et sinistram prorumpes,* quod fit, cum multitudinis causa, quae non amplius arcto loco contineri potest, ad dextram et sinistram novas sibi sedes capiunt populi. Ita Verbum פָּרַץ saepius usurpatur de incremento tum opum, tum sobolis, cf. not. ad Job. I, 10. Ceterum *dextrâ* et *sinistrâ* Kimchi observat designari *meridiem* et *septentrionem,* quia orientem solem intuenti ad dextram est australis, ad sinistram septentrionalis coeli plaga; cf. Ps. 89, 13. וְזַרְעֵךְ גּוֹיִם יִירָשׁ *Et posteritas tua gentes expellet,* quomodo יָרַשׁ et Deut. 2, 12. 21. 22. dicitur. וְעָרִים נְשַׁמּוֹת יוֹשִׁיבוּ *Et urbes desolatas habitari facient,* cf. Ezech. 36, 11. 13.

4. אַל־תִּירְאִי *Ne timeas*, quasi haec fieri nequeant. כִּי־לֹא תֵבוֹשִׁי *Quia non pudefies*, tanquam spe tua frustrata. Vel idem est quod: nunquam tibi deerunt liberi, quum mulieres sterilitatem opprobrium duxisse constet. וְאַל־תִּכָּלְמִי כִּי־לֹא תַחְפִּירִי *Nec ignominiae pudore suffunderis; non enim*, ut metuis, *erubesces*. כִּי בֹשֶׁת עֲלוּמַיִךְ תִּשְׁכָּחִי וְחֶרְפַּת אַלְמְנוּתַיִךְ לֹא תִזְכְּרִי עוֹד *Quia pudoris juventutis tuae obliviscaris, et probri viduitatis tuae non recordaberis amplius*. Ita ornaberis, ut superiorum calamitatum obliviscaris. *Juventute* populi Hebraei tempora priora inde ab exitu ex Aegypto designantur tum a Jeremia 3, 24. 25. 31, 9., tum ab aliis prophetis, ut Ezechiele 16, 60., Hosea 2, 14.; *viduitate* vero tempus exilii, quo Deus suum populum videbatur dimisisse. Sic Jeremias, ubi de liberatione e Babylonico exilio agit 51, 5., dicit: לֹא־אַלְמָן *non viduus* relinquetur *Israel et Juda a Deo suo;* cf. Thren. 5, 3.

5. כִּי בֹעֲלַיִךְ עֹשַׂיִךְ *Nam maritus tuus* est *factor tuus*, qui te fecit idem ille erit tuus maritus, tecum cohabitabit et foecundam te faciet. Usurpavit nomina pluralia cum respectu ad אֱלֹהִים, ut Ps. 149, 2. יִשְׂמַח יִשְׂרָאֵל בְּעֹשָׂיו *laetetur Israel opifice suo*, cf. not. ad eum loc. בֹּעֵל Particip. verbi בָּעַל *uxorem duxit*, i. q. בַּעַל, quod propr. *dominum* notat, tralaticio significatu *maritum* designat, בַּעַל אִשָּׁה Exod. 21, 3., quae notio ad hunc loc. haud dubie pertinet, quum sermo sit de marito et uxore. Cf. Hos. 2, 16. 19. 20. Hemistichii posterioris, וְגֹאֲלֵךְ קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל אֱלֹהֵי כָל־הָאָרֶץ יִקָּרֵא *et redemtor tuus, Venerandus Israelis, Deus totius terrae vocabitur*, sensum Aben-Esra hunc esse ait: omnes populi legem, religionem Jovae sequentur, uti et Zephanias dicit 3, 9. *Convertam ad populos labium purum, ut invocent omnes illi nomen Jovae, eumque colant summo consensu.*

6. כִּי־כְאִשָּׁה עֲזוּבָה וַעֲצוּבַת רוּחַ קְרָאָךְ יְהוָה *Nam sicut mulierem derelictam et afflictam spiritu vocat te Jova.* Confirmat haec sententia et illustrat superiorem. Quum enim dixisset vates, Deum esse *maritum* populi Hebraei, nunc addit, licet hactenus sic sese gesserit Jova erga eum, ut vir erga uxorem repudiatam, quam vir non invisit aut curat, quae propterea moeret, jam tamen illam ad se revocare. In hemistichio altero, וְאֵשֶׁת נְעוּרִים כִּי תִמָּאֵס, vocula כִּי valet *cum*, *et sicut uxorem juventutis cum* s. *postquam spreta esset*; vel obtinet potestatem relativi אֲשֶׁר, ut Chaldaeus expressit: *ut uxorem juventutis quae amota erat.* Comparat populum Hebraeum אֵשֶׁת נְעוּרִים *uxori juventutis*, i. e. in juventute ductam (Prov. 5, 18. Mal. 2, 14.), erga quam pristinum amorem retinuit. Cf. infra 62, 4.

7. Quae per imaginem expresserat, jam verbis magis propriis dicit. בְּרֶגַע קָטֹן עֲזַבְתִּיךְ *In momento exiguo dereliqui te;* non est dubium, exilii Babylonici tempus intelligi; cf. not. ad

Vs. seq. A רָגַע *vibrare*, *tremulo motu agitari*, est nomen רֶגַע *vibramen* oculi, momentum, pro *movimentum*. Sensum Versus recte exponit KIMCHI: „Quamvis prolongati sunt dies exilii, omnes tamen reputabuntur ut momentum parvum respectu miserationum, quae erunt magnae, postquam te congregavero.“

8. In verbis בְּשֶׁצֶף קֶצֶף explicandis interpretes variant, incerti de vocis שֶׁצֶף significatu. Plerique non aliunde, fatente ipso Kimchio, sed e contextu hujus loci, designari illâ putant *exiguum quid*, quod alii cum Chaldaeo ad *exiguum tempus* referunt, quod tamen mox voce רֶגַע exprimitur, alii ad *exiguum modum*, cum interprete Alexandrino, qui vertit: ἐν θυμῷ μικρῷ, coll. Zach. 1, 15. *Ira magna affectus sum* in gentes illas *tranquillas*, quod quum ego קָצַפְתִּי מְעָט *effervescerem parum*, *ipsae adjuverint in malum*. Sed recte monuit A. SCHULTENS in *Animadverss. philologg.* ad h. l., merito dubitari posse de hac recepta significatione, quum in nulla vicinarum linguarum talis notionis sub שֶׁצֶף vestigia appareant, neque etiam e contextu satis liquido illa constet. Ipse collato Arabico شَطَفَ *durus fuit*, et شَطْفٌ *durus*, *vehemens*, verba sic vertit: *in vehementia irae* abscondi momento faciem meam, etc. Equidem שֶׁצֶף קֶצֶף haud diversam putem a שֶׁטֶף אַף Prov. 27, 4. *exundatio irae*, quum literarum צ et ט ejusdem organi nihil sit frequentius. בְּחֶסֶד עוֹלָם רִחַמְתִּיךְ׃ *Sed clementiâ aeternitatis*, i. e. quae in perpetuum subsistet, *misereor tui*.

9. Ad confirmandum promissum superius adhibet vates, verbis Dei usus, pulchram comparationem a diluvio Noachico desumtam. Ut enim Deus tum juravit, aquas non amplius transituras terras ad perdendum genus humanum, sic fidem facit populo, fore, ut tales, quales expertus esset, calamitates, eum in posterum nunquam obruant et pessumdent. כִּי־מֵי נֹחַ זֹאת לִי *Quia aquae Noachi hoc mihi*, i. e. nam idem hic ago ut in Noanis aquis, cum quidem juravi, eas non amplius pervasuras terram. מֵי־נֹחַ hic idem valet quod דְּבַר מֵי־נֹחַ *res*, *negotium aquarum Noae*, i. e. diluvii, quod Noachi tempore terrarum orbem vastavit. זֹאת *Hoc*, quod iratus faciem meam abscondi, Vs. 8. Significatur exilium, quo nunquam in posterum afficiendi sint Hebraei, quemadmodum nec aquae Noachi terram iterum obruent. Veteres raro consensu voces כִּי־מֵי, quas nos distinctas legimus, junctas legerunt כִּימֵי, i. e. *sicut dies*, vid. e. c. Levit. 12, 2. Sic ferebant aliqui codd. mss. Kimchii aetate, ad quos ipse provocat h. l., et codex De-Rossii 27. Hispanus notat ad marginem, in accuratis codd. uno verbo scribi. Sed videtur vocula כִּי in initio sententiae tenenda esse, quippe quae eadem repetitur initio Commatis sequentis, estque in connectendis sententiis recepti usus. אֲשֶׁר נִשְׁבַּעְתִּי מֵעֲבֹר מֵי־נֹחַ עוֹד עַל־הָאָרֶץ *Quemadmodum juravi*

a transire, i. e. ut non transeant *aquae Noachi amplius super hanc terram*. אֲשֶׁר h. l., ubi בֵּן sequitur, est i. q. כַּאֲשֶׁר, ut Jerem. 33, 22. De מִן ante עֲבֹר *ut non* valente vid. ad 5, 6. Ad rem cf. Gen. 8, 22. 9, 11. כֵּן נִשְׁבַּעְתִּי מִקְּצֹף עָלַיִךְ וּמִגְּעָר־בָּךְ *Ita juravi ab effervescendo*, i. e. ut non amplius effervescam *contra te, et non* amplius *increpem te*.

10. Argumento a simili ad stabiliendam spem piorum subjicitur argumentum a minori ad majus, comparatione sumta a montibus et collibus. In hujus comparationis protasi, כִּי הֶהָרִים יָמוּשׁוּ וְהַגְּבָעוֹת תְּמוּטֶינָה *quin montes recedant, et colles nutent, attamen*, et quae porro sequuntur, observandum est, non id velle dicere prophetam, *montes recessuros esse, et colles nutaturos*, ut interpretes plures verba vertunt, *quia recedent montes, et nutabunt colles;* quum contra vates hic montibus et collibus stabilitatem tribuat, quam comparat stabilitati gratiae Jovae erga populum suum. Sed oratio sic est accipienda, ac si dixisset: montes sunt ita stabiles et firmi, ut nemo eos exspectet facile loco movendos et nutaturos esse; si tamen acciderit, ut illi nutent mutentque locum, וְחַסְדִּי מֵאִתֵּךְ לֹא־יָמוּשׁ *tamen gratia mea a te non recedet*. מֵאִתֵּךְ R. Salomo Ben-Melech notat hoc solo loco legi cum Zere sub Thau, quum reliquis locis omnibus מֵאִתָּךְ scribatur. וּבְרִית שְׁלוֹמִי לֹא תָמוּט *et foedus pacis meae*, i. e. quo tibi prosperitatem omnem promisi, *non nutabit*. De בְּרִית שָׁלוֹם vid. not. ad Ezech. 24, 25. 37, 26. Eadem sententia supra 51, 6. expressa erat.

11. Pergit Jova populum suum certiorem facere de sua erga eum cura, tam in eo ornando, quam adversus hostes defendendo. Alloquitur eum sub σχήματι Hierosolymae: עֲנִיָּה סֹעֲרָה *afflicta, tempestate agitata, procellis exilii*, ut Kimchi exponit. סֹעֲרָה est Participium Pyal, abjecta formativa litera מ, ut מוֹרָט *expilatus*, Jes. 18, 2. 7., לֻקַּח *ablatus*, 2 Reg. 2, 10., et hoc ipso loco נֻחָמָה quod proxime additur, dum vates Hierosolymam alloquens eam appellat לֹא נֻחָמָה *non consolationem adepta*, scil. עַד עַתָּה usque ad hoc tempus, supplente Kimchio. Primum, quod Jova ad exornandam Hierosolymam facturus sit, hoc est: הִנֵּה אָנֹכִי מַרְבִּיץ בַּפּוּךְ אֲבָנַיִךְ *ecce ego jacio in stibio lapides tuos*. מַרְבִּיץ proprie *recubare faciens* notat, et Verbum רָבַץ de animantibus complicatis pedibus, vel etiam pectori incumbentibus quietis causa, vid. e. c. Gen. 49, 9., usurpatur. Hic vero notat, lapides, qui ad exstruendum murum novae Hierosolymae admoverentur, ordine ac commodissimo loco ponendos esse, sive vates ad muri fundationem respiciat, sive ad totam ejus structuram, quod magis probabile. פּוּךְ esse *stibium*, Graecis στίμις, στίμμις, στίβη, plumbi mineram, vel antimonium, quod pro collyrio feminae Orientales aqua dilutum oculis immittunt, et quo ipso supercilia, ornatus causa, pingunt, patet e 2 Reg. 9, 30.,

ubi de Isabella, Phoenissa, legitur: וַתָּשֶׂם בַּפּוּךְ עֵינֶיהָ *posuit in stibio*, i. e. fucavit *oculos suos* (vid. et Jerem. 4, 30.); nec dubium est, vocem פּוּךְ originem dedisse Graecae φῦκος, φύκη, φυκίον, unde Latinum *fucus*. Arabibus hoc collyrium dicitur كُحْل *Cohol*, et إِثْمِد, qua ipsa voce hic usus est Saadias ad reddendum Hebraicum פּוּךְ. Quod vero vates h. l. lapides murorum novae Hierosolymae ait *in stibio*, בַּפּוּךְ, ponendos esse, respicere videtur *nitorem* stibii, tanquam materiae, in qua loco calcis aut caementi, lapides ponendi et coagmentandi erant. Addit vates: וִיסַדְתִּיךְ בַּסַּפִּירִים *et fundo te in sapphiris*, lapidibus pretiosis satis notis coloris coerulei, subinde etiam aureis punctulis interstinctis.

12. וְשַׂמְתִּי כַּדְכֹד שִׁמְשֹׁתַיִךְ *Ponam*, faciam, *crystallum* s. *rubinum pinnas tuas*. שְׁמָשׁוֹת Hebraei *fenestras* exponunt, quas a שֶׁמֶשׁ *sole* dictas volunt, quod lumen solis admittunt. Sed Graecus Alexandrinus vocem illam reddidit ἐπάλξεις, *propugnacula*, quem sequutus est Hieronymus, qui quum nullam versionis differentiam observet, probabile est, ceteros Graecos interpretes eodem modo vocem illam transtulisse. Sunt autem ἐπάλξεις, secundum Hesychium et Suidam, προμαχεῶνες, sive *pinnae* in muris. Non improbabilis est J. E. Fabri in *Archaeol. Hebraeor.* p. 294. not. conjectura, nomen illas habere a שֶׁמֶשׁ *sole*, quod eas compararent cum radiis solis, quos Arabes et *cornua*, قُرُون, vocant. Huc facit, quod Arabes *pectinis* speciem quandam, Golio teste, شَمْس, *solis* nomine appellant, tanquam opus *radiatum*, seu dentatum. De lapide כַּדְכֹּד, et Ezech. 27, 16. memorato, jam Hieronymus ignorantiam suam fassus est, nec recentiores quidquam praeter conjecturas de eo afferre potuerunt. Cf. quae ad dictum Ezechielis locum notavimus. Neque magis liquet, quinam sint אַבְנֵי אֶקְדָּח, qui ad portas novae Hierosolymae sint adhibendi. Quum קָדַח *ignem elicere*, *incendere* significet (vid. supra 50, 11.) proprie *lapides ardentes*, ignescentes, indicari videntur. Talis est *pyropus*, ἄνθραξ, *carbunculus*. ל in voce לְאַבְנֵי Kimchi observat habere usum *specificativi*, ut verba ita vertenda sint: *et portas tuas lapides ardentes* s. splendentes scil. reddam. Addit: וְכָל־גְּבוּלֵךְ לְאַבְנֵי־חֵפֶץ *et totum terminum*, ambitum *tuum lapides voluptatis*, i. e. delectabiles ponam. גְּבוּל hic urbis suis limitibus circumscriptae *ambitum* notat, et sensus hic est, totum muri circuitum ostentaturum esse lapides concinne coagmentatos, qui nonnisi cum voluptate adspici possent. Haec recte notat Kimchi proponi per similitudinem ad significandam copiam magnificentiae, quae Israeli obtinget, et abundantiae omnis boni.

13. וְכָל־בָּנַיִךְ לִמּוּדֵי יְהוָה *Et omnes filii tui*, o Hierosolyma, cuncti cives tui erunt *edocti Jovae*, s. *a Jova*. Cum quo convenit illud Jeremiae promissum 31, 34. *Non docebunt ultra unusquisque amicum suum, et unusquisque fratrem suum, dicendo: cognoscite Dominum; nam omnes ipsi cognoscent me a minimo ad maximum.* וְרַב שְׁלוֹם בָּנָיִךְ *Et magna erit pax filiorum tuorum*, omnia *tibi* prosperrima erunt. Pro בָּנָיִךְ in utroque hemistichio בֹּנַיִךְ *structores tui* legere mallet J. D. Michaelis, Koppius autem in priore tantum, et Doederlein in posteriore. Sed recte observat Kocherus, similem plane ἐπανάληψιν deprehendi infra 59, 10. in נְגַשְׁשָׁה, item supra 55, 4. 16, 7. Quis non laudat venustum illud Virgilii *Eclog.* 7, 4. *Ambo florentes aetatibus, Arcades ambo?*

14. בִּצְדָקָה תִּכּוֹנָנִי *In justitia*, s. *per justitiam stabilieris*, non rapina, vi, fraude, uti solent haud raro magnae urbes, tu exsurges et stabilieris, sed pia et sancta vita civium tuorum. תִּכּוֹנָנִי est Hithpael pro תִּתְכּוֹנָנִי, ut supra 52, 5. מְנֹאָץ pro מִתְנוֹאָץ. Quae sequuntur, רַחֲקִי מֵעֹשֶׁק *esto longe ab oppressione*, sunt qui capiant per modum admonitionis, ut videlicet civitas confirmata sibi caveat ab illis opprimendis. Sed vix dubium est, Imperativum hic poni pro Futuro, תִּרְחַק *procul eris*, ut alias saepissime, veluti Gen. 42, 18. זֹאת עֲשׂוּ וִחְיוּ *facite hoc et vivi estote*, i. e. si hoc feceritis vivi, salvi eritis. Vid. et Prov. 20, 13. Deut. 32, 50. Nomen עֹשֶׁק autem hic non *active* de oppressione tenuium, a qua ut sese abstineant novae Hierosolymae cives futurum sit, sed *passive* est intelligendum, hoc modo: longe aberis a vi et injuria, quam ab insolentibus victoribus et dominis dudum sustinuisti; nam sequitur: כִּי־לֹא תִירָאִי וּמִמְּחִתָּה כִּי לֹא־תִקְרַב אֵלָיִךְ *neque enim timebis* scil. ab oppressione, *et a terrore* ob hostes, qui in te irruant, scil. non timebis, *quia non appropinquabit ad te.*

15. Difficultatem creat in hoc Versu exponendo potissimum Verbum πολύσημον גּוּר, quod quum mox *congregandi*, mox *timendi*, mox denique *commorandi*, *peregrinandi* significatum obtinere constet; nulla harum significationum remansit, quam non huic loco applicare conata sit interpretum diligentia. Prima illarum significationum, *congregandi*, adscita, Kimchi interpretationem sic instituit: *ecce! congregabunt se adversus te populi* (עָלָיִךְ suppleto e posteriore hemistichio), *non ex me*, i. e. me non jubente (ut Hos. 8, 14. *Regem fecerunt*, וְלֹא מִמֶּנִּי *sed non ex me*), imo vehementer improbante, eo propterea consilia eorum dissipaturo; *quicunque se congregaverit* ad pugnandum *tecum*, *super te cadet*, i. e. super montibus tuis, coll. Ezech. 39, 4. Cum hac Kimchii interpretatione quoad prius Versus hemistichium consentit Gesenius; sed posterius hemistichium, מִי גָר אִתָּךְ עָלַיִךְ יִפּוֹל *quicunque sese congregaverit* ad pugnandum *tecum* (cf. עִם

Ps. 56, 19. 94, 16.), *ad te cadet*, i. e. tibi sese adjunget; vid. quae infra ad Graecam interpretationem notabimus. Alii verbum גּוּר *timendi* significatu capiunt. Inter quos H. B. Starkius in *Nott. selectt.* hunc locum sic interpretatus est: *ecce! timendo timebit* quis, i. e. timebitur *nihil a me*, nihil a me mali et hostilis metuendum erit; *et quis apud te timeret te invasurum?* quoniam nullus hostis sine me meaque gubernatione tibi nocere audebit. Dubitamus tamen sensum, quo hemistichium posterius cepit Starkius, verba Hebraea admittere. Restat tertia Verbi גּוּר *peregrinandi, commorandi* significatio, quam vetustissimus Graecus interpres h. l. adscivit. Ejus interpretatio est talis: Ἰδού, προσήλυτοι προσελεύσονταί σοι δι᾽ ἐμοῦ, καὶ παροικήσουσί σοι, καὶ ἐπὶ σὲ καταφεύξονται, *ecce! advenae in te ingredientur per me, s. mea causa, habitabunt in te, et confugient ad te.* In qua Graeci interpretis translatione etsi non probari possit, quod vox אֶפֶס negligitur, placet tamen postremae Versus dictionis interpretio. Nam Verbum נָפַל cum עַל constructum valet: *ad partes alicujus transire, adjungere se alicui*, ut et nostrates dicunt: *einem zufallen;* vid. Jerem. 21, 9. 39, 9. 1 Chron. 12, 19. 20. 2 Chron. 15, 9. Eodem modo נָפַל hic accepit Hieronymus, qui integrum Versum sic reddidit: *Ecce accola veniet, qui non erat mecum; advena quondam tuus adjungetur tibi.* Sed vitiosa est vocum אֶפֶס מֵאוֹתִי interpretatio: *qui non erat mecum*, quasi אֶפֶס אִתִּי scriptum esset. Gussetius in *Commentar. Ling. Ebr.* Versum ita haud male reddit: *ecce qui habitat ut alienigena non* amplius exsistet, idque fiet *a me*, s. *per me; quisquis ut alienigena habitat apud te, transfugiet ad te*, in tua castra transibit quoad religionem. Nobis quidem facillima loci interpretatio talis videtur: *ecce commorabitur*, scil. אִתָּךְ *tecum*, quod e posteriore hemistichio est subaudiendum, *nemo* (cf. אֶפֶס supra 46, 9.) *a me* sc. alienus, qui me non colat (cf. מֵאִתִּי infra 57, 8.); *quicunque commoratus fuerit*, habitaverit *tecum*, *ad te transibit*, tuae civitati se adscribi cupiet.

16. הִנֵּה אָנֹכִי בָּרָאתִי חָרָשׁ נֹפֵחַ בְּאֵשׁ פֶּחָם וּמוֹצִיא כְלִי לְמַעֲשֵׂהוּ *Ecce, ego creavi fabrum sufflantem in igne prunas, et producentem instrumentum ad opus suum.* Sensus est, fabrum pro *ratione sui operis*, sive pro *intentione* sua producere opus, quale meditatur, gladium, hastam, jaculum. Bene Chaldaeus לְצָרְכֵּיהּ *pro necessitate sua* reddidit. וְאָנֹכִי בְּרָאתִי מַשְׁחִית לְחַבֵּל *Et ego creavi destructorem ad perdendum.* Dissentiunt, num מַשְׁחִית accipiendum sit ut Participium Hiphil, *corruptorem* significans, qui instrumento nocivo utatur ad aliorum perniciem; vel ut Nomen verbale, pro *instrumento nocivo*, quale est telum, gladius, ut Prov. 18, 9. Ezech. 21, 31. Praestat tamen, מַשְׁחִית pro *persona corrumpente* capere; nam si pro instrumento sumatur, hoc sententiae membro nihil plus dicitur, quam superiori.

Sensum totius Versus quod attinet, plurimi interpretes Deum hic dicere putant, se creasse et fabrum, qui sufflando in prunas instrumentum formet, et milites, qui hisce instrumentis in aliorum noxam utantur; nihil in his esse, quod non a numine voluntatis ipsius pendeat; non esse itaque causam justam, cur pii adversarios suos metuant. Sed Hebraei interpretes posterius membrum aliter capiunt, ut dicat Deus, se creasse fabros, qui cudant nociva instrumenta belli, sed eundem se creasse *corruptores*, qui ista instrumenta perdant, eorumque ictus retundant. Ita Jarchi: *ac si dicat: ego is sum, qui excitavi adversus te hostem, et ego idem sum, qui ei ordinavi vindictam.* E qua interpretatione hic Versus bene respondet ei, qui proxime sequitur, ubi per modum ἀποδόσεως solius instrumenti mentio fit et illud וְאָנֹכִי repetitum videtur quid diversum inferre.

17. כָּל־כְּלִי יוּצַר עָלַיִךְ לֹא יִצְלָח *Omne instrumentum formatum contra te non prosperabitur*, imo perdetur, destruetur, λιτότης. וְכָל־לָשׁוֹן תָּקוּם־אִתָּךְ לַמִּשְׁפָּט תַּרְשִׁיעִי *Et omnem linguam, quae tecum consistet ad judicium, condemnabis*, quorum verborum sensum Kimchi recte ita exposuit: „si tibi cum gente aliqua lis fuerit, eam tu jure ream esse convinces, tu vero abibis innocens; sensus est: nemo factis aut dictis tibi nocere poterit.“ לָשׁוֹן, *lingua*, hic notat accusatorem ore et lingua promtum; cf. Ps. 12, 5. Phrasis קוּם אֶת־פְּלוֹנִי לַמִּשְׁפָּט, *stare cum aliquo ad judicium*, valet judicio contendere cum aliquo, totam causam ad judices deferre, et coram eis sistere, ut sententiam ferant. זֹאת נַחֲלַת עַבְדֵי יְהוָה *Haec est hereditas*, sors, *servorum Jovae*, ut superent hostes et summa pace fruantur. וְצִדְקָתָם מֵאִתִּי נְאֻם יְהוָה *Et* haec est *justitia eorum a me*, i. e. quod iis a me judice obtinget, *effatum Jovae*. צִדְקָתָם hic est quod iis ex sententia justi judicis debetur. Significat ergo, Jovam vindicem adfore suis, ut eorum innocentiam tueatur, et in lucem proferat.

CAP. LV.

1. Sequitur admonitio ad exules, ne bona sibi gratis oblata a benignitate divina negligant, vel vilipendant ac spernant. Conditiones autem obtinendi opportuno jam tempore (Vs. 6.) beneficii sunt obsequium divinis legibus pia mente praestandum (Vs. 3. 7.). הוֹי quum sit alias vox *exprobrantis*, *minitantis*, *exsecrantis*, hoc loco, recte monente Jarchio, *nota est compellationis*, *invitationis et congregationis*, ut Zach. 2, 6. Sequitur enim invitatio: כָּל־צָמֵא לְכוּ לַמַּיִם *omnis sitiens*, *venite ad aquas*. *Sitientibus* videntur exules solatii et confirmationis cupidi intelligi, quos invitat vates, ut aures animumque advertant ad sua salutaria monita, quae ipsis aeque grata et jucunda futura

sint, atque aqua est sitienti. Iidem comparantur indigis, אֲשֶׁר אֵין־לוֹ כָּסֶף *quibus non est argentum*, et quidem esurientibus illis, nam additur: לְכוּ שִׁבְרוּ וֶאֱכֹלוּ *venite, emite, et vescimini*, i. e. accipite, quae vobis tradam, quibus animos vestros recreem, ut Vs. 2. dicit. וּלְכוּ שִׁבְרוּ בְּלוֹא־כֶסֶף וּבְלוֹא מְחִיר יַיִן וְחָלָב *Et venite, emite sine argento et sine pretio vinum et lac*, accipite gratis solatium animis vestris. Frustra quaeritis etiam magnis sumtibus a diis alienis auxilium, quod in me promtissimum invenietis. *Vinum* et *lac* junguntur Gen. 49, 12. tanquam praecipuae deliciae, quarum hoc optime nutrit, illud moerorem pellit, Prov. 31, 6.

2. לָמָּה תִשְׁקְלוּ־כֶסֶף בְּלוֹא־לֶחֶם *Quare appenditis argentum pro non-pane?* quod nihil minus est quam panis, ut לֹא־עֵץ *non-lignum*, Jes. 10, 15. ubi cf. not. וִיגִיעֲכֶם בְּלוֹא לְשָׂבְעָה *Et* quare *laborem vestrum* impenditis *pro* eo quod *non* est aptum *ad satietatem?* In eos invehitur, qui illa magno sumtu et labore quaerunt, quae ipsos nec delectare, nec in aerumnis suis levare possunt. שִׁמְעוּ שָׁמוֹעַ אֵלַי *Audite audiendo ad me*, i. e. auscultate mihi attente. Statim redit ad metaphoram Versu superiore usurpatam: וְאִכְלוּ־טוֹב וְתִתְעַנַּג בַּדֶּשֶׁן נַפְשְׁכֶם *et comedite bonum, ut delectet se pinguedine anima vestra.* Pinguibus cibis multum delectabantur gentes istae, vid. Ps. 36, 9. 63, 6. Job. 36, 16.

3. הַטּוּ אָזְנְכֶם וּלְכוּ אֵלַי *Inclinate aures vestras, et venite ad me!* שִׁמְעוּ וּתְחִי נַפְשְׁכֶם *Audite*, quae vobis vos erudiendi et consolandi causa prophetae mei meo jussu tradunt, et *vivet anima vestra*, animum vestrum recreabunt illa et confirmabunt. Sequuntur jam laeta illa promissa. וְאֶכְרְתָה לָכֶם בְּרִית עוֹלָם *Pangamque vobiscum foedus aeternum*, quod nunquam irritum erit; cf. supra 54, 10. Quale foedus intelligat, docent verba proxima: חַסְדֵי דָוִד הַנֶּאֱמָנִים *benignitates Davidis stabiles*, i. e. praestabo vobis beneficia illa, quae me praestiturum esse Davidi promisi, regnum ejus perpetuo duraturum esse. Respicit celebre illud promissum Davidi per Nathanem factum, 2 Sam. 7, 6. נֶאֱמַן בֵּיתְךָ וּמַמְלַכְתְּךָ עַד־עוֹלָם *stabilis erit domus tua et regnum tuum perpetuo.* Quod illustre promissum Psalmus 89. celebrat. Incipit ille his verbis: חַסְדֵי יְהוָה עוֹלָם אָשִׁירָה *benignitates Jovae*, benignitates, inquam, ejus *aeternas canam.* Et Vs. 4. 5. *Pepigi foedus cum electo meo, juravi Davidi, servo meo: in seculum stabiliam semen tuum, et aedificabo in seculum et sempiternum thronum ejus.* Quia autem in Babylonico exilio regni dignitas exstincta erat et per familiae Davidicae ruinam illud promissum irritum videri poterat, confirmat jam Jova desperantium animos, et pollicetur fore, ut res Hebraica sub rege quodam e domo Davidica restituatur et stabilita permaneat. Et de rege quidem illo Versus proximus loquitur.

4. הֵן עֵד לְאוּמִּים נְתַתִּיו *En! doctorem populorum dedi*, constitui, designavi *eum*, scil. Davidem; ad eum enim, qui proxime antea commemoratus est, Suffixum in נְתַתִּיו referendum esse, vix dubium. *Davidis* nomine autem hic Messias innuitur, ut Ezech. 34, 23. 24. (ad quem loc. vid. not.), 37, 24. 25. Jer. 30, 9. Hos. 3, 5. Eum dicit Jova se destinasse (quomodo נָתַן et Jer. 1, 5. Ezech. 3, 17. usurpatur) עֵד לְאוּמִּים *doctorem*, monitorem *populorum*, עֵד enim hic non tam *testem* notat, quam eum qui *alios monet redarguitve publice* coram testibus, quam significationem Verbum הֵעִיד haud raro obtinet, veluti Deut. 4, 26. 2 Reg. 17, 13. Jer. 6, 10. Recte Kimchi: *Messiam dicit monitorem exstiturum esse inter homines eumque qui eos redarguat.* Cf. Mal. 3, 5., ubi Deus in judicio cógniturus crimina suorum dicitur adversus eos venturus esse עֵד *testis*, i. e. judex. Hoc loco Jova addit, se Davidem designasse et נָגִיד *principem*, et מְצַוֵּה לְאֻמִּים *qui praecepta det populis*, summa instructus auctoritate et potestate, unde Chaldaeus שַׁלִּים *dominum* vertit.

5. הֵן גּוֹי לֹא־תֵדַע תִּקְרָא *En, populum*, quem *non nosti*, *vocabis*, scil. *ut tibi serviat*, Jarchio notante. Similiter Aben-Esra: *gentem, quae tibi ignota erat* (utpote longe dissita a terra tua), *vocabis ad te*, ut se coram te sistat tuo jussu, *quemadmodum Job.* 19, 16. *dicitur: servum meum voco*, qui antea statim ad jussum meum vocatus praesto adesse solebat, nunc vero, uti additur, *non respondet*. Ceterum hoc Versu non, uti quidam volunt, compellatur Messias, sed populus Hebraeus, cui magis conveniunt quae adduntur: וְגוֹי לֹא־יְדָעוּךָ אֵלֶיךָ יָרוּצוּ *et gens, quae te non norunt, ad te current.* Kimchi: „gentes quibus tu ignotus eras usque ad illud tempus, quo audient admiranda illa, quae tecum Deus fecit, tunc te metuent, currentque ad te, ut tibi serviant et jussa tua exsequentur.“ וְלִקְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל כִּי פֵאֲרָךְ׃ *Et propter Sanctum Israelis, quia te exornat*; venient illae excitae fama beneficiorum, quae Deus tibi praestitit. ל ante קְדוֹשׁ valet hic idem quod לְמַעַן, quod proxime praecessit, ut in loco parallelo, infra 60, 9. פֵּאֲרָךְ׃ pronomen affixum habet more Chaldaico additum, עַד־הִשָּׁמֶדְךָ *usque dum perdi te*, Deut. 28, 24. 25.

6. Conditiones jam proponit obtinendorum tantorum beneficiorum. Neque enim ad gentes, quae est nonnullorum opinio, sed ad exules Hebraeos, et eos quidem, qui non tantum haesitabant in recipienda salute sibi oblata, verum etiam eandem proterve respuebant (cf. not. ad 48, 22.) hanc exhortationem spectare, monet recte Kimchi et suadet tota orationis, quae sequitur, ratio. דִּרְשׁוּ יְהוָה *Quaerite Jovam*, implorate ejus gratiam et favorem, ut Ps. 34, 5. 77, 3. Dictionem בְּהִמָּצְאוֹ *dum inveniri est eum*, Jarchi sic exponit: *antequam decernat* Deus *judicium*, i. e. antequam irrevocabili decreto exeidii nos damnet, *dum adhuc dicit: quaerite me.* Similiter Aben-Esra: *ante obsignationem decre-*

torum, quam, Grotio notante, Hebraei tempus illud dicunt, quo conditionata decreta de gente aliqua exscindenda, propter longam eorum contumaciam, transeunt in absoluta. Cf. Zeph. 2, 2. Sensus igitur illius dictionis hic est: dum se exorari patitur Deus. Cum enim, inquit CLERICUS, „populus tempus a Deo praestitutum, ut ad saniorem mentem redirent homines, sine illa morum emendatione praeterlabi sivit; tum vero *non* amplius *invenitur Deus*; seu non magis preces audit, quam si abesset. Metaphora est petita ab homine, qui quaeritur ab alio, quia opera ejus indiget, nec tamen invenitur.“ Hinc additur: קְרָאֻהוּ בִּהְיוֹתוֹ קָרוֹב *invocate eum, dum propinquus est*, quod idem dicit, atque quod praecedit: dum inveniri facile potest.

7. יַעֲזֹב רָשָׁע דַּרְכּוֹ *Derelinquat impius viam suam*, scil. malam, ut exprimitur Jerem. 18, 11. 25, 5., i. e. malos mores, ellipsis adjuncti, supplendi ex qualitate personae, cujus via est. *Via* hominis alias totum vitae ejus institutum, hic vero, ex antithesi *cogitationum*, externam conversationem denotat. Sequitur enim: וְאִישׁ אָוֶן מַחְשְׁבֹתָיו *et vir iniquitatis*, iniquus, scil. deserat *cogitationes suas* malas, prava cordis consilia. Significat, non tantum externos mores corrigendos esse, sed requiri etiam mentis, affectuum, consiliorum immutationem. וְיָשֹׁב אֶל־יְהוָֹה *Et revertatur ad Jovam*, ad fidem et observantiam ejus.

8. כִּי לֹא מַחְשְׁבוֹתַי מַחְשְׁבוֹתֵיכֶם וְלֹא דַרְכֵיכֶם דְּרָכָי נְאֻם יְהוָֹה *Quia cogitationes meae non sunt cogitationes vestrae, nec viae vestrae viae meae, fatur Jova.* Versum hunc cum antecedente recte ita conjungunt, ut spectetur amplitudo divinae clementiae, quam exercet in remittendis hominum delictis; quum enim homines ab iis, qui ipsos injuria affecerunt, exigere soleant vindictam, si licet, diversam plane esse Dei indolem, qui, quae sit ejus summa bonitas, resipiscentibus et gravissima crimina condonare soleat. Neque tamen dubium esse potest, respici simul promissiones supra 54, 10. sqq. datas, quas Deum graviter offensum a populo Hebraeo servaturum esse, dubitari potuit; talem igitur dubitationem pavidis mentibus hic adimit. Omnium optime sensum hujus Versus et nexum cum eo, qui praecedit, declaravit HIERONYMUS his verbis: „Ne putetis, inquit Deus, difficile esse, quod spondeo, et vobis incredibile videatur, impium et iniquum posse salvari, vel populum Judaeorum, vel omnes, qui in gentibus nesciebant Deum: hoc considerate, quod multa inter mea vestraque consilia sit differentia, et quanta naturae, tanta voluntatis diversitas. Multae enim cogitationes in corde viri; consilium autem Domini in sempiternum manet. Vos, ut homines, saepe promissi poenitentes, veterem voluntatem novella voluntatis subvertistis. Cogitationes autem cordis ejus a generatione in generationem, et quidquid decreverit non potest immutari.“

9. כִּי־גָבְהוּ שָׁמַיִם מֵאָרֶץ כֵּן גָּבְהוּ דְרָכַי מִדַּרְכֵיכֶם *Quia alti sunt coeli prae terra, sic altae sunt viae meae prae viis vestris*, deest comparativarum Particularum altera; nam גָּבְהוּ est pro כְּגָבְהוּ vel כַּאֲשֶׁר גָּבְהוּ, ut Vs. 10. כִּי כַּאֲשֶׁר יֵרֵד הַגֶּשֶׁם. Sensus est hic: indoles mea, tam bonitate quam fidelitate, vestram immensum superat. Eadem ab altitudine coeli supra terram comparatio est Ps. 103, 11. cf. Ps. 57, 11.

10. Quod dixerat similitudine illustrat. Et hic quidem Versus protasin, proximus apodosin continet. כִּי כַּאֲשֶׁר יֵרֵד — וְשָׁמָּה לֹא יָשׁוּב *Nam quemadmodum descendit pluvia et nix de coelo, et illuc non revertitur*; כִּי אִם־הִרְוָה אֶת־הָאָרֶץ *sed irrigat terram*, וְהוֹלִידָהּ וְהִצְמִיחָהּ *et parere facit eam, et progerminare facit eam*, וְנָתַן זֶרַע לַזֹּרֵעַ וְלֶחֶם לָאֹכֵל *atque* ita *dat* pluvia et nix *semen ad seminandum, et panem ad cibum*.

11. כֵּן יִהְיֶה דְבָרִי — רֵיקָם *Sic erit verbum meum, quod ex ore meo egreditur, non redibit ad me vacue*, irritum; כִּי אִם־עָשָׂה אֶת־אֲשֶׁר חָפַצְתִּי *sed efficiet quod volui*, וְהִצְלִיחַ אֲשֶׁר שְׁלַחְתִּיו *et prospere id efficiet ad quod misi illud*.

12. כִּי־בְשִׂמְחָה תֵצֵאוּ *Nam cum laetitia exibitis* e regionibus peregrinis, in quibus exules degistis, וּבְשָׁלוֹם תּוּבָלוּן *et in pace*, salvi et incolumes *ducemini* ad terram patriam. הֶהָרִים וְהַגְּבָעוֹת יִפְצְחוּ לִפְנֵיכֶם רִנָּה *Montes et colles erumpent coram vobis in cantum*, וְכָל־עֲצֵי הַשָּׂדֶה יִמְחֲאוּ־כָף *et omnes arbores agri plaudent manu*, sive, ut Graecus Alexandrinus et Chaldaeus reddunt, *plaudent ramis suis*, coll. כַּפֹּת Levit. 23, 40. supra 9, 13.; lenibus ventis agitatae arbores ramis suis, quasi brachiis, plaudent. Virgilius *Eclog.* 5, 62. sqq.: *Ipsi laetitia voces ad sidera jactant intonsi montes, ipsae jam carmina rupes, ipsa sonant arbusta.*

13. Omnia in itinere obvia adjumento erunt vobis redeuntibus. Ubi, propter cultorum penuriam, herbae nascebantur damnosae aut inutiles, ibi satae erunt arbores ad usum aut voluptatem egregiae. תַּחַת הַנַּעֲצוּץ — יַעֲלֶה הֲדַס *Pro spina succrescet pinus, pro urtica succrescet myrtus.* סִרְפַּד et נַעֲצוּץ Kimchi esse scribit species spinarum, quae in deserto crescant. Prius horum nominum Symmachus στοιβήν reddidit, quae est *herba palustris*, Aquila et Theodotion κονύζην, quae, teste Hieronymo, herba vilissima est, et amara odorisque pessimi. Pro hisce noxiis et inutilibus plantis, quae hic exoriundae dicuntur arbores, בְּרוֹשׁ et הֲדַס, eaedem et supra 41, 19. redeuntibus Hebraeis umbram in deserto ministraturae promittuntur. וְהָיָה לַיהוָה לְשֵׁם לְאוֹת עוֹלָם לֹא יִכָּרֵת *Eritque* scil. illud omne, admiranda illa populi Hebraei liberatio, *Jovae in nomen, in signum sempiternum*, quod *non exscindetur*, i. e. illustre et nunquam interiturum documentum divinae potentiae et clementiae. Alluditur

ad aras, cippos et titulos, sive statuas titulares, quales olim diis consecrari solebant, sive simpliciter honoris sui ac reverentiae erga hoc illud numen testificandae, sive memoriae beneficiorum sibi a numine praestitorum conservandae causa, cujusmodi, qui inscriptiones antiquas collegerunt, exempla exhibent plurima.

CAP. LVI.

1. Hortatur aequales, ut se dignos reddant tantis, quae proxime antea promisit, beneficiis, divina praecepta diligenter servando; nam, uti monet Aben-Esra, *peccata differunt adventum Messiae*, i. e. aevi felicioris. שִׁמְרוּ מִשְׁפָּט *Custodite*, servate *jus*, quo omne id, secundum quod agendum et judicandum est, *leges*, significari constat. Ita supra 42, 4. 51, 4. מִשְׁפָּט et תּוֹרָה, ut cognatae notionis voces, conjunguntur. Quemadmodum autem שָׁמֹר מִשְׁפָּט observationem earum legum, quae ritus sacros et res civiles spectant, ita quod hic additur, עֲשׂוֹת צְדָקָה *facere justitiam*, omnis virtutis exercitium, non tantum *justitiae*, stricte sic dictae, qua quis jus suum cuique tribuit, verum etiam aequitatis, humanitatis, benignitatis indicare videtur; cf. Versus sequentis hemistichium secundum. כִּי־קְרוֹבָה יְשׁוּעָתִי *Nam propinqua est salus mea*, i. e. quam vobis praestabo. Liberationem intelligit de dominio Chaldaeorum, et, quae eam sequutura sit, instaurationem rei Judaicae, cui exspectationi spem junxerunt conversionis rerum multo majoris, vid. not. supra ad 40, 2. וְצִדְקָתִי *Et justitia mea* demonstrata tum fideli praestatione beneficiorum promissorum populo meo, tum vindicta hostibus infligenda, ut supra 48, 18. 51, 6. 8. Ante לְהִגָּלוֹת repetendum est קְרוֹבָה *propinqua est, ut se manifestet.*

2. אַשְׁרֵי אֱנוֹשׁ (אֲשֶׁר) יַעֲשֶׂה־זֹּאת *Felicia hominis*, i. e. felix ille, qui *fecerit hoc*, qui scilicet leges divinas humanasque observat, et humanitatis officia exsequitur, ut Vs. 1. dictum. וּבֶן־אָדָם יַחֲזִיק בָּהּ *Et* felix *homo*, qui *apprehenderit illud*, constanter illi adhaeserit. Suffixum femininum in בָּהּ neutraliter, ut alias saepissime, est capiendum, et ad utrumque illud Vs. 2. memoratum referendum. Illud autem statim aliis verbis exprimitur: שֹׁמֵר שַׁבָּת מֵחַלְּלוֹ *qui observat sabbathum, ne id profanet*, opere quoquam servili. Qui erant in Babylonia inter gentes ethnicas, facile tentari poterant ad violationem sabbathi. Ejus observatio hic pro toto Dei cultu ponitur, ut Levit. 19, 3. Jer. 17, 21. 22., quia erat publica professio, qua unus ille Deus agnoscebatur, qui septem diebus omnia creavit. Respondet id officio observandi מִשְׁפָּט, Vs. 1., uti alteri officio ibidem memorato, *facere* צְדָקָה, respondet quod hic sequitur, וְשֹׁמֵר יָדוֹ מֵעֲשׂוֹת כָּל־רָע *et servans*, i. e. praeservans, cohibens *manum suam*

a faciendo omne malum, scil. לְרֵעֵהוּ *proximo suo*, ut plenius Ps. 15, 3. exprimitur. Vid. et Zach. 8, 17.

3. Poterant proselyti sibi timere, ut Deus Israelis, qui beneficia sua promiserat tantum posteris Jacobi, sui, quamvis eum colerent, rationem haberet, ac proinde ne cultus, quo eum prosequebantur, sibi inutilis esset, eo quod non essent Jacobo oriundi. Huic igitur cogitationi propheta jam occurrit. וְאַל־יֹאמַר בֶּן־הַנֵּכָר הַנִּלְוָה אֶל־יְהוָה *Ne dicat alienigena, qui adhaeserit Jovae*, quales postea προσήλυτοι dicebantur, et quidem *justitiae*, גֵּר צֶדֶק, seu גֵּר הַבְּרִית, *foederis*, qui transscribebantur in civitatem populi Hebraei, et publica fidei confessione edita, receptisque fidei illius sacramentis, transibant in communionem Israelitarum. Vid. CARPZOVII *Apparat. Antiquitt. S. Cod.* p. 43. הַנִּלְוָה non est Participium, id enim esset masculine נִלְוֶה, feminine נִלְוָה, sed Praeteritum, et ה praefixum est loco relativi אֲשֶׁר ut Jes. 10, 24. הַהָלְכוּא אִתּוֹ *qui cum eo iverunt.* הַבְדֵּל יַבְדִּילַנִי יְהוָה מֵעַל עַמּוֹ *Separando separavit me Jova a populo suo*, non sum eorundem, quibus nati Israelitae gaudent, jurium particeps. Proselyti enim, etiamsi religionem totam ejusque praecepta cum Israelitis haberent communia, nunquam tamen cum gente Judaea in unum corpus coaluerunt. Nam arcebantur a magistratibus et praefecturis tam civilibus, quam castrensibus omnibus; nulla iis sors erat in terra Cananaea; proselytarum connubia sacerdotibus interdicta erant; liberi autem ex utroque parente proselytis nati eadem semper permansere conditione. Vid. SELDENUM *de Synedriis Vet. Hebr.* L. II. Cap. 8. §. 1. et Cap. 9. §. 6. Ceterum יַבְדִּילַנִי hic minus regulariter ponitur pro יַבְדִּילֵנִי, ut Genes. 29, 32. יֶאֱהָבַנִי אִישִׁי *amabit me maritus meus.* וְאַל יֹאמַר הַסָּרִיס הֵן אֲנִי עֵץ יָבֵשׁ *Nec dicat eunuchus: en! ego sum arbor arida*, nullum proferens fructum. Spadones secundum legem Deut. 23, 2. populo Hebraeo non poterant accenseri, ut igitur eorum eadem ratio esset, quae alienigenarum, qui in hemistichio priori commemorantur. Quid igitur, talis dicebat, ad me magnifica illa promissa, qui civitatis Judaicae non possum particeps fieri?

4. Admittentur etiam alii, qui non ortu sunt Israelitae, in aedem urbemque Hierosolymitanam, et civitate Judaica a me donabuntur, si leges meas observaverint. Quum vero Versu superiore alienigenas et eunuchos nominasset; jam, sententiae amplificandae et exornandae causa ad singulos illos orationem convertit, ab eunuchis exorsus, quos ultimo loco commemoravit. כִּי־כֹה אָמַר יְהוָה — וּמַחֲזִיקִים בִּבְרִיתִי *Nam sic dicit Jova de spadonibus, qui mea sabbatha servabunt, quodque mihi placet eligent, et meum tenebunt foedus.* שַׁבְּתוֹתַי, *sabbatha mea*, in Plurali hic ideo commemorari putat Kimchius pater, quod propheta non tantum sabbathum quavis hebdomade celebrandum, verum etiam annum sabbathicum septimo quoque et jubilaeum, nono

et quadragesimo quoque anno observandum (de quo utroque praecipitur Levit. 25.) in mente haberet.

5. וְנָתַתִּי לָהֶם בְּבֵיתִי וּבְחוֹמֹתַי יָד וָשֵׁם *Iis dabo in domo mea et in muris meis monumentum et nomen.* Praefixa Verbo נָתַתִּי Particula ו hic tantum est nota cohaerentiae, ut in locis pluribus aliis, atque adeo in versione Latina παρέλκει. בְּבֵיתִי וּבְחוֹמֹתַי, *in domo mea et in muris meis*, quibus plures cum Hieronymo muros Hierosolymitanae urbis intelligunt, qui tamen nunquam *muri Dei* dicuntur, sed muri Hierosolymae, aut populi Hebraei, vid. supra 49, 16. infra 60, 10. Quare adstipulamur Hebraeis interpretibus, qui *muris Jovae* hic muros atriorum, quibus aedes Templi includebatur, designari putant. In iis igitur Jova daturum se esse promittit eunuchis יָד *locum*, quomodo Graecus Alexandrinus, Hieronymus, Chaldaeus et Syrus recte verterunt; *manus* enim, quae est propria et frequentior nominis יָד significatio, hic sensum dat nullum. Constat autem, nomen illud per metonymiam et *latus*, hinc *locum*, *spatium*, et id quidem definitum, circumscriptum, limitatum significare, ut Deut. 23, 13. Ezech. 21, 19. infra 57, 8. Obtinebunt itaque eunuchi, qui olim templo arcebantur, locum in illius atriis, ut una cum Israelitis natis Jovam publice et solemni ritu adorent. Cf. Ps. 65, 5. *Beatus, quem tu eligis et tibi sinis appropinquare*, יִשְׁכֹּן חֲצֵרֶיךָ *ut habitet in atriis tuis.* Nomen יָד et *monumentum* designat, quod in memoriam nominis alicujus aut rei gestae erigitur, uti liquet e 2 Sam. 18, 18., ubi Absalom, quod liberos non haberet, dicitur erexisse sibi dum viveret מַצֶּבֶת *statuam*, quae sui esset monumentum, et isthic יַד אַבְשָׁלֹם *cippus*, seu *monumentum Absalomi* vocatur. Quo significatu et hic adhibito possint monumenta intelligi, in quibus eunuchorum illorum, quibus filii non essent, nomina essent inscripta, allusione facta ad illud Absalomi factum, qui monumentum sibi erexit, ἀτεκνίαν suam consolandi gratia. Eadem videtur Saadiae mens fuisse, qui *signa*, *vestigia* vertit, quibus monumenta intellexerit. Addit vates, se eunuchis daturum שֵׁם טוֹב מִבָּנִים וּמִבָּנוֹת *nomen melius filiis et filiabus*, i. e. praeclarius, aut longius victurum eo nomine, quod patres familias sibi comparant ex successione posteritatis. Explicat se ipse, dum addit: שֵׁם עוֹלָם אֶתֶּן־לוֹ אֲשֶׁר לֹא יִכָּרֵת *nomen aeternum dabo ei*, i. e. cuique eorum, *quod non exscindetur*, cujus memoria non interibit.

6. וּבְנֵי הַנֵּכָר הַנִּלְוִים עַל־יְהוָה לְשָׁרְתוֹ *Et filios peregrinae terrae*, alienigenas, quod attinet, *qui se adjungent Jovae ad ministrandum ei.* Non modo atrium illis, ut olim plebi, concedit, in quo adorent; sed ordinem magis honorificum iis attribuit, ut sacerdotum munera fungantur. Non enim dixit: *ad ministrandum Aaroni*, ut de Levitis dicitur Num. 18, 2. 4., sed *ad ministrandum Jovae*, quod de sacerdotibus dicitur Deut. 21, 5.,

cf. Deut. 10, 8. infra 61, 6. וּלְאַהֲבָה אֶת־שֵׁם יְהוָה לִהְיוֹת לוֹ לַעֲבָדִים *Et ad diligendum nomen Jovae, ut fiant ei in servos,* כָּל־שֹׁמֵר שַׁבָּת מֵחַלְּלוֹ *omnis qui servat sabbathum, ne profanet eum,* וּמַחֲזִיקִים בִּבְרִיתִי *et qui tenent foedus meum,* Vs. 4.

7. וַהֲבִיאוֹתִים אֶל־הַר קָדְשִׁי *Hos,* dico, *ducam in montem mihi sacrum,* וְשִׂמַּחְתִּים בְּבֵית תְּפִלָּתִי *et exhilarabo eos in domo supplicationis meae,* in templo, quo mihi supplicant. Suffixum est passivum, sive *objectum,* quod dicunt, designat, ut Ps. 5, 8. בְּיִרְאָתֶךָ *in timore tui,* et 56, 13. נְדָרֶיךָ *vota tua,* i. e. tibi nuncupata. עֹלֹתֵיהֶם וְזִבְחֵיהֶם לְרָצוֹן עַל־מִזְבְּחִי *Holocausta eorum et victimae eorum ad delectationem* mihi erunt *super altari meo.* כִּי בֵיתִי בֵּית־תְּפִלָּה יִקָּרֵא לְכָל־הָעַמִּים *Nam aedes mea vocabitur aedes precum omnibus populis; non solum Israelitis, verum et peregrinis,* sive *proselytis,* ut notat Jarchi.

8. נְאֻם אֲדֹנָי יְהוִה *Effatum Domini, Jovae,* hoc est; cf. 1, 24. מְקַבֵּץ נִדְחֵי יִשְׂרָאֵל *Qui congregaturus est dispersos Israelis.* עוֹד אֲקַבֵּץ עָלָיו לְנִקְבָּצָיו *Amplius,* praeterea *congregabo ad eum,* Israelem, scil. גֵּרִים, ut Aben-Esra subaudit, *proselytos ad* i. e. praeter *congregatos ejus.* עָלָיו ponitur pro אֵלָיו, ut alias saepe. Sensus Versus est hic, Jovam non tantum dispersos in exteris terris Hebraeos suo populo et patriae suae redditurum, verum hisce reductis et alienigenas, qui cultui Jovano addicti fuerint, aggregatum iri. Suffixa vocum עָלָיו et לְנִקְבָּצָיו non dubium est ad יִשְׂרָאֵל spectare. Non satis accurate vertit Chaldaeus: עוֹד אֲקָרֵיב גָּלְוָתְהוֹן לְכַנָּשָׁא יַתְהוֹן *admovebo etiam deportationem eorum,* i. e. reducam quoque qui ex illis erant e patria abducti, *ad congregandum eos,* i. e. ut omnes congregentur.

9. Post consolationes piis expositas, ne animum abjicerent, redortitur vates objurgationem impiorum sui temporis, quae usque ad finem Capitis 59. decurrit. Hebraea, כֹּל חַיְתוֹ שָׂדָי אֵתָיוּ לֶאֱכֹל כָּל־חַיְתוֹ בַּיָּעַר duplicem ferunt interpretationem; vel hanc: *omnes ferae agri, venite ad comedendum omnes feras sylvae;* vel alteram: *omnes ferae agri, venite ad comedendum, omnes ferae in sylva,* s. *sylvestres,* i. e. omnes ferae agri, quin imo omnes ferae saltus, venite ad comedendum, scil. aliquid quod subticetur. Sed priori interpretationi obstat primo, quod, quam ex ea verba exhibeant, imago ferarum naturae adversatur. Feras enim, libero coelo, non arctis inclusae spatiis, non solent in se invicem saevire, aut se mutuo devorare, sed in animalia saeviunt mansueta, boves, oves, gregesque pecudum. Deinde magis adhuc alienum est, feras *agri* evocari ad devorandas feras *sylvae.* Objectum, quod dicunt, hic esse *pecudes,* liquet e Versu sequente, ubi *speculatores* populi Hebraei, qui hic sub imagine *gregis pecudum* venit, dicuntur caeci, et canes muti, quippe officio non fungentes in conservando grege, atque ita occasionem praebentes feris agre-

stibus et sylvestribus ad gregem devorandum. Similiter Ezechiel 34, 5. castigans pastores populi Hebraei, gregem negligentes, sed se ipsos pascentes, gregem dispersum dicit factam esse praedam לְכָל־חַיַּת הַשָּׂדֶה *omni bestiae agri.* Locus plane parallelus est Jerem. 12, 9.: *congregamini, omnes ferae agri,* הֵתָיוּ *venite ad devorandum,* sc. *hereditatem meam,* quod praecessit, i. e. populum meum. Ceterum utrumque חַיְתוֹ pro simplici חַיַּת capiendum, estque ו non Pronomen suffixum, sed mere paragogicum status constructi, poetis maxime frequens; vid. Gesenii *Ausführliches Lehrgeb. der Hebr. Sprache,* p. 549. חַיְתוֹ בַיַּעַר pro חַיַּת הַיַּעַר, ut Jes. 9, 2. כְּשִׂמְחַת בַּקָּצִיר, ad quem loc. vid. not.

10. Invehitur in eos, qui prophetas se venditabant, qui quum in populi vitia animadvertere deberent, ipse quaestui, gulae et libidini dediti essent. Eos vocat צֹפָיו *speculatores ejus* scil. populi sui, Israelis, Vs. 8. memorati. צֹפִים *speculatores* appellantur prophetae et Jerem. 6, 17. Ezech. 3, 17. 33, 2. 6. 7., supra 52, 8. coll. 21, 6.; quod ipsorum sit in longum videre ac prospicere, mala malorumque causas populo suo exitiales diligenter observare, populumque de eo monere, metaphora ducta a vigilibus aut praesidiariis militibus, qui in speculis munitarum urbium constituti ad omnia, quae urbi nocere possint, diligenter attendunt. Ceterum pro צֹפָיו, quod in margine legi jubetur, in textu videtur צֹפוּ *speculantur* (caeci etc.) legendum, quam legendi varietatem et צ majusculum indicarit; vid. Hilleri *de Arcano Kethib et Keri*, L. I. p. 164. Graecus Alexandrinus interpres, qui ἴδετε vertit, legit צְפוּ. Istos igitur, qui speculandi munus affectabant, ait esse עִוְרִים *caecos*, apposite; nam ut, si speculatores proprie dicti sint caeci, aut etiam μύωπες, procul non vident, nec quicquam in tempore praenuntiare possunt; sic pseudoprophetae vitia populi castigare non possunt, quia, quid vitium sit, satis non norunt. Id quod statim verbis propriis declarat, dum addit: לֹא יָדָעוּ *non norunt*, nihil intelligunt, ut supra 44, 18. Ps. 73, 22. 92, 17. Idem exprimit alia imagine: כֻּלָּם כְּלָבִים אִלְּמִים לֹא יוּכְלוּ לִנְבֹּחַ *omnes illi canes muti*, qui *non possunt latrare.* Alluditur ad canes *custodes pecudum*, qui latratu suo pastores monent de lupis aliisque feris gregi insidantibus; Jobo 30, 1. כַּלְבֵי צֹאן *canes gregis* dicuntur. Hinc Aegyptii, uti testatur Horus-Apollo *Hieroglyph.* L. I. c. 37. per canem designarunt *ἱερογραμματέα sacrum scribam*, ἐπειδήπερ τὸν βουλόμενον ἱερογραμματέα τέλειον γίνεσθαι χρὴ πολλὰ μελετᾶν, ὑλακτεῖν τε συνεχῶς, καὶ ἀπεγριῶσθαι μηδενὶ προχαριζόμενος, ὥσπερ οἱ κύνες, *quoniam quicunque perfectus esse voluerit sacer scriba, eum oportet multa curare, et assidue latrare, et ferum esse, nec ulli gratificari, more canum.* Quod ipsum quum prophetarum inter Hebraeos officium esset (cf. infra 58, 1. Ezech. 3, 17. 18. 33, 3.), eo qui deerant, et sive metu, sive imperitia silebant, ubi

loquendum erat, abstinebantque redarguendo et exhortando populum ad resipiscentiam, apte comparantur *canibus mutis, qui latrare nesciunt.* Eos porro vocat הֹזִים, quam vocem ἅπαξ λεγομένην Chaldaeus vertit נָיְמִין *dormitantes*, tanquam synonymum iis quae sequuntur, שֹׁכְבִים אֹהֲבֵי לָנוּם *decumbentes, amantes dormitare.* Quod Hebraei fere quotquot sunt, sequuntur, Kimchi quoque, sed ita, ut quosdam in Lexico citet interpretes, qui הזים vocari dicant *eos, qui loquuntur in somnis verba vana*, *et in quibusdam morbis.* Sane Hebraeum הָזָה est idem quod Arabicum هَذَى (literis ה et ذ de more permutatis), quod *delirare* significat, unde Nomen هَذَيَان est *deliratio* sive per somnum, sive per morbum fiat. Proinde הֹזִים a Graeco Alexandrino non male redditur ἐνυπνιαζόμενοι *somniantes*, et ab Aquila φανταζόμενοι, *phantasiis* et vanis imaginationibus *acti.* Ut veri prophetae dicuntur חוֹזִים *videntes*, quia vident Dei visiones; ita hic falsi prophetae הוֹזִים *delirantes* et *somniantes*, quia vanis rerum imaginibus et ipsi deluduntur, et credentes in se deludunt.

11. Pseudoprophetas istos canibus comparatos describit porro עַזֵּי־נֶפֶשׁ *fortes anima*, quod interpretum plures accipiunt de *impudentia canum*, quod vitium in hoc animali est insigne. Sic Alexandrinus: καὶ οἱ κύνες ἀναιδεῖς τῇ ψυχῇ. Hieronymus: *canes impudentissimi.* Quod commendari possit phrasi simili עַזֵּי פָנִים *fortes facie*, qua qui perfrictae sunt frontis significari constat, vid. Deut. 28, 50. Prov. 7, 13. al. Sed quum hic sequatur: לֹא יָדְעוּ שָׂבְעָה *nesciunt satietatem*, non possunt satiari, rectius Hebraei עַזֵּי־נֶפֶשׁ *fortes* validos *appetitu*, i. e. gulosos, concupiscentiae fortissimae et insatiabilis interpretantur, quum נֶפֶשׁ in animalibus id notet *quod concupiscit*, animam appetentem quae ad animalis conservationem et voluptatem faciunt. Inde נֶפֶשׁ sumitur pro תַּאֲוָה *desiderium* Deut. 23, 25. *Cum veneris in vineam proximi tui, capies uvas* כְּנַפְשְׁךָ שָׂבְעֶךָ *secundum desiderium tuum usque ad satietatem.* Dicit igitur vates, esse istos pseudoprophetas libidini omni gulae et ventri deditissimos. וְהֵמָּה רֹעִים לֹא יָדְעוּ הָבִין *Et ipsi pastores sunt, qui nesciunt prudenter agere.* Pro רֹעִים Graecus Alexandrinus posuit πονηροί, Chaldaeus מְבַאֲשִׁין *malefacientes*, quasi רָעִים legisset. Sed ei, quod Masorethae receperunt, רֹעִים, favet contextus, quae enim sequuntur epitheta, hominibus, pastoribus, conveniunt, non canibus. Pastores, ait, quum sint, vel esse velint, nesciunt הָבִין *intelligere, se prudenter gerere*, ut Prov. 28, 7. *qui observat legem*, est בֵּן מֵבִין *filius prudens.* Etiamsi enim הָבִין et transitive notet *intelligentem, prudentem* aliquem *facere*, quod eorum erat, qui sese prophetas profiterentur, id tamen hoc loco minus usum habet, quia vates inhaeret figurae gregis, cui custodiendo *canes* et *pastores* admoventur. Comparat pseudoprophetas illos

pastoribus imperitis et negligentibus, qui nullam commodi aut incommodi gregis rationem habent. Phrasis illustratur ex opposito apud Jeremiam 4, 22. *Dabo iis pastores secundum cor meum, qui eos pascant cum scientia et intelligentia.* In reliqua Versus parte de pseudoprophetis loquitur propriis verbis: כֻּלָּם לְדַרְכָּם פָּנוּ *omnes illi viam suam* quisque *respiciunt*, quod cuique libuit sequuntur, res suas tantum agunt, non populi, אִישׁ לְבִצְעוֹ *quisque ad quaestum suum* intentus est; muneribus enim facile capiebantur pseudoprophetae eaque captabant, atque vaticinia, quae placerent consulentibus, proferebant. מִקָּצֵהוּ, proprie *ab extremo ejus*, Hieronymus recte interpretatur *a summo usque ad novissimum*, nullo excepto, quod haec dictio notat et Gen. 19, 4. 47, 2. Ezech. 33, 2. ad quem loc. cf. not.

12. אֵתָיוּ אֶקְחָה יַיִן *Venite*, agite, *capiam*, afferam *vinum; sic dicebant alter alteri*, ut notat Jarchi. Mimesis est, quae loquentes inducit istos luxuriae deditos, qui se ipsos vicissim hortantur, ut voluptati se totos et omnino tradant. Ceterum quum de pseudoprophetis in Plurali loquutus esset, pro אֶקְחָה expectares hic primam Pluralis personam, נִקְחָה *sumamus*; quod ipsum codices nonnulli et veteres interpretes exhibent. Sed assimilis hic enallage est illi, quam supra Vs. 5. habuimus, ubi אֶתֶּן־לוֹ, quum נָתַתִּי לָהֶם praecesserit. Hic unus quispiam epuli in scenam produci videtur dominus, qui ad compotandum sodales convocet. וְהָיָה כָזֶה יוֹם מָחָר גָּדוֹל יֶתֶר מְאֹד *Eritque ut hic dies crastinus magnus*, magnificus, *abundatio valde*, quod Chaldaeus recte sic exponit: *et erit prandium nostrum crastinum lautius hodierno, amplum et prolixum admodum. Dies magnus* est, quo magnum quid agitur (Hos. 2, 2.); hic igitur dies lauti convivii intelligitur.

CAP. LVII.

1. Castigatis ductoribus populi convertit se vates nunc ad reliquum populum coarguendum. Et primo quidem deplorat communem hominum suorum temporum stuporem, quod pios de vita decedere sensimque imminui cernerent, nec ad id animum adverterent, indeque colligerent, sequutura esse tristia et calamitosa tempora, quibus illi eripiantur. הַצַּדִּיק collective capiendum esse pro צַדִּיקִים, ut Coh. 3, 17. אֶת־הַצַּדִּיק וְאֶת־הָרָשָׁע יִשְׁפֹּט אֱלֹהִים *justum et impium judicabit Deus*, cf. Ezech. 18, 20. Ps. 37, 12., non dubium, quum statim subjungat: וְאַנְשֵׁי־חֶסֶד נֶאֱסָפִים *et viri boni auferuntur*, morte, ut Ezech. 34, 29. אֲסֻפֵי רָעָב *consumti fame*. אָבַד *Perit*, moritur, ut Mich. 7, 2. וְאֵין אִישׁ שָׂם עַל לֵב *Et nemo ponit ad cor*, ad id advertit animum, ut supra 42, 25. 47, 7. וְאַנְשֵׁי חֶסֶד נֶאֱסָפִים *Et viri benignitatis*, pii, *colliguntur* ad patres suos, i. e. moriuntur, vid. Gen. 25, 8. 17.

49, 29. Num. 20, 26. Verba בְּאֵין מֵבִין *dum nemo intelligit s. considerat*, Jarchi recte ita exponit: *nemo est inter illos, qui superstites sunt, quid spectaverit Deus, quod removerit illos ex hac vita.* כִּי מִפְּנֵי הָרָעָה נֶאֱסַף הַצַּדִּיק *Quod propter malum e medio tollatur justus.* מִפְּנֵי הָרָעָה nonnulli interpretantur *ante malum*, i. e. priusquam ingruat. Sed pro *ante*, de tempore, potius לִפְנֵי usurpatur. מִפְּנֵי autem valet *propter*, *causa.* Sensus est, pios a Deo vitae huic terrestri morte praematura eripi, ut sua morte praevertant mala, peccatoribus, in quorum medio versantur, ex decreto divino certo et brevi obventura. Sic Josiae, regi, dixisse legitur Jova 2 Reg. 22, 20. *Colligeris ad patres tuos in pace, nec videbunt oculi tui omne illud malum, quod in hunc locum adducturus sum.* Bonorum ac prudentium hominum subitarium interitum certum facere impendentis reipublicae ruinae, dixit et Socrates apud Aeschinem Dial. 1. p. 23. ed. Cler.

2. Beatam praedicat sortem piorum, qui calamitatibus suorum temporum morte eripiantur. יָבוֹא שָׁלוֹם *Ingreditur* sc. justus *pacem*, ingrediuntur pii quietem, i. e. sepulchrum quietum, ubi secure quiescunt ab omnibus calamitatibus liberi. יָנוּחוּ עַל מִשְׁכְּבוֹתָם *Quiescunt super cubilia sua*, sive *in cubilibus suis*, in funebribus lectis, qui sepulchro inferebantur. הֹלֵךְ נְכֹחוֹ *Qui recta ante se incedit*, seu collective, *incedunt*, in rectitudine; coll. Amos. 3, 10. וְלֹא־יָדְעוּ עֲשׂוֹת־נְכֹחָה *nesciuntque rectum facere.* Phrasis הוֹלֵךְ נְכֹחוֹ proprie valet: *qui recta ante se incedit*, ut continuo sequatur regulam, ab ea non declinando dextrorsum aut sinistrorsum. Ita Prov. 4, 25. עֵינֶיךָ לְנֹכַח יַבִּיטוּ *oculi tui rectà*, antrorsum, *videant*, κατὰ σκοπόν.

3. Jam convertit se ad coarguendos aequales suos, superstitionibus flagitiisque deditos. וְאַתֶּם *Vos vero, qui superstites estis ablatis piis*, ut Jarchi notat. קִרְבוּ הֵנָּה *Accedite huc, ad judicium*, ad tribunal meum, Jovae, *propter malefacta vestra*, ut dicit Kimchi. בְּנֵי עֹנְנָה *Filii praestigiatricis*, i. e. praestigiis, divinationibus, aliisque superstitiosis artibus, quae cum idolorum cultu conjunctae erant, deditissimi. Unicus De-Rossii codex pro בְּנֵי עֹנְנָה a prima manu exhibet בְּנֵי עַוְלָה *filii iniquitatis*, quemodo et vetustissimus Graecus interpres videtur legisse, qui υἱοὶ ἄνομοι vertit, et Chaldaeus quoque, cujus haec est interpretatio: *populo generationis, cujus opera sunt mala.* Sed receptum עֹנְנָה, ut insolentius, bonum tamen sensum exhibens, est retinendum, praesertim quum et ceteri veteres interpretes legerint. זֶרַע מְנָאֵף וַתִּזְנֶה *Progenies adulteri et* quorum mater *scortata est.* Pro Futuro apocopato וַתִּזֶן, quod praemisso Vav conversivo locum habere solet, hic ponitur forma plena, ut Versus exitus sonantior sit. Sensum quod attinet, recte notat Kimchi: „quum patres vestri sint adulteri, et matres vestrae meretrices, quomodo vos eritis boni?" Conferre jubet Hos. 4, 14. Indicatur

genus maxime corruptum, sive, ut GROTIUS scribit, „qui moribus non magis ad Israelem pertinent, quam naturâ ad dictum patrem pertinent, quos mater adultera ex adultero genuit.“ Reprehenditur idolorum cultus sub adulterii et impudici amoris similitudine, illiusque in seqq. *loca* indicantur, arbores virentes, valles, scopuli petrarum, montes, et tandem post ostium et postes, item *species*, praestigiae divinationum variarum, natorum jugulatio, libaminum fusio, munerum oblatio, et victimarum mactatio. Pericopam hanc inde ab hoc Versu usque ad Vs. 13. diligenter pertractavit JUL. FRID. BÖTTCHER in libro: *Proben alttestamentlicher Schrifterklärung* (Lips. 1833.) p. 194. seqq.

4. עַל־מִי תִּתְעַנָּגוּ *Super quo deliciamini?* id est, delicias dicitis, seu, faceti videri vultis? quibus illuditis? Ita Alexandrinus: *ἐν τίνι ἐνετρυφήσατε;* Hieronymus: *super quem lusistis?* Syrus: *contra quem lascivitis?* Cui congruit quod subjungitur: עַל־מִי תַּרְחִיבוּ פֶה *contra quem dilatastis os?* scil. risu, ut Ps. 35, 21. וַיַּרְחִיבוּ עָלַי פִּיהֶם *dilatant contra me os suum, dicuntque: euge! euge! vidit oculus noster.* Idem est phraseos פָּצוּ עָלַי פִּיהֶם Ps. 22, 14. Thren. 2, 16. sensus. Similiter Latini dicunt: *diducere risu rictum.* Idem dicit quod additur: תַּאֲרִיכוּ לָשׁוֹן contra quem *protenditis linguam?* irrisionis causa, unde inter sannarum genera habet Persius Sat. 1, 60. *linguas quantum sitiat canis Appula tantas.* Recte observat Jarchi, notari hic, qui prophetas Jovae irriderent. Cf. 2 Chron. 36, 16. *Subsannarunt nuntios Dei, et spernebant verba eorum, illudebantque prophetis ejus.* הֲלוֹא־אַתֶּם יִלְדֵי־פֶשַׁע *Nonne vos estis filii defectionis?* i. e. defecistis a veri Dei cultu? זֶרַע שָׁקֶר *Proles mendacii*, mendax, quae, quum ab ea exspectaretur gratus animus et obsequium erga suum Deum, contraria omnia ei reddidit. Vel significantur falsae religioni dediti, de qua שָׁקֶר saepius, veluti Jes. 9, 14. usurpatur.

5. הַנֵּחָמִים בָּאֵלִים *Qui incalescitis in deos.* נֵחָמִים est Participium Niphal Verbi חָמַם, pro נֶחְמָמִים (ut Mal. 3, 9. נֵאָרִים *maledicti*, pro נֶאְרָרִים, quasi Zere sit loco ejecti Dagesch e Gutturali), *incalescentes* flagranti ardore, quo mares et feminae in coitu in se mutuo feruntur, vid. Gen. 30, 38. 39. 40. Ps. 51, 7. Jarchio et Kimchio, quibus accessit Böttcher, est Pluralis nominis אֵלָה *quercus*, seu potius *terebinthus* (Exod. 15, 27. 16, 1.), ut verba הַנֵּחָמִים בָּאֵלִים ita sint vertenda: *qui incalescitis in terebinthis*, i. e. in umbra earum, seu in lucis, qui iis arboribus constant; ut quod sequitur, *sub omni arbore viridi*, additum sit ad illius interpretationem, et significetur impurus cultus quorundam deorum in lucis circumjectis, in quibus mares et feminae prostabant in illorum honorem; cf. Jes. 1, 29. Sed hoc loco ב nomini אֵלִים praemissum manifeste denotat *objectum*, uti loquuntur, cupiditatis; nam si vates illud voluisset, vix dubium est, cum

תַּחַת אֵלִים *sub terebinthis et sub omni arbore viridi scripsisse,* ut Ezechiel in simili versatus argumento 6, 13. וְתַחַת כָּל־עֵץ רַעֲנָן וְתַחַת כָּל־אֵלָה עֲבֻתָּה *et sub omni arbore viridi et sub omni terebintho densa.* אֵלִים autem, *potentes, robustos,* hic *deos, idola* notat, uti Exod. 30, 12. 34, 14. Ps. 44, 12., quomodo et his veteres omnes verterunt. Phrasis הַנֵּחָמִים בָּאֵלִים significat igitur summum studium et ardorem, quo superstitiosi homines feruntur in idola, quorum ope se juvari posse opinantur. תַּחַת כָּל־עֵץ רַעֲנָן *Sub omni arbore viridi*, in lucis, qui Astartae potissimum sacri erant, in quam impietatem prophetae posteriores saepius invehuntur, vid. Jerem. 2, 20. 3, 6. sqq. Ezech. 6, 13. Pergit vates in describendis impiis superstitionibus, quibus aequales dediti essent: שֹׁחֲטֵי הַיְלָדִים בַּנְּחָלִים *mactantes pueros in convallibus;* sive, uti Hieronymus vertit, *in torrentibus*, quibus eorum alveos intelligit, quales Arabibus أَوْدِيَة, qua voce Saadias hic usus est, in Singulari وَادٍ *locus depressior et apertus inter montes collesve; vallis, alveus torrentis* aut *fluvii.* Alexandrinus: ἐν ταῖς φάραγξιν. תַּחַת סְעִפֵי הַסְּלָעִים *Subter fissuras petrarum,* i. e. speluncas, cavitates petrarum, cf. not. ad Jes. 2, 21. Patet ex hoc loco, fuisse et vatis tempore inter Hebraeos, eos, uti credibile est, potissimum, qui in Syria, Mesopotamia, Chaldaea exules degebant, qui abominandam Syrorum, Phoenicum et Cananaeorum superstitionem Molocho liberos immolandi sectarentur; de quo infando ritu vid. Seldenum *de Diis Syris*, Synt. I. Cap. 6. p. 181. ed. Lips. Fit ejus mentio 2 Reg. 3, 27. Ps. 106, 38. Ezech. 16, 21. 23, 39. Moris fuisse, ut illa sacrificia in vallibus peragerentur, etsi aliunde non constet, colligitur tamen tam ex hoc ipso loco, quam inde, quod Molocho in *valle* Hinnom prope Hierosolymam liberi immolari solebant, vid. 2 Reg. 23, 10. Jer. 7, 31. seqq.

6. בְּחַלְּקֵי־נַחַל חֶלְקֵךְ *In laevibus vallis est portio tua.* חַלְּקֵי־נַחַל, *laevitates*, sive *laevia vallis*, idem sunt cum חַלֻּקֵּי אֲבָנִים מִן־הַנַּחַל *laevibus lapidibus e torrente*, s. *valle*, 1 Sam. 17, 40. Ii cum hic dicuntur sors ejus, quam vates alloquitur, quidam, ut Vitringa, vatem hoc velle autumant, eorum, qui nefanda sacra (de quibus Versu superiore et hoc) perficerent, *sortem fore laevia vallis*, i. e. illos in profunda et lubrica vallis loca detrudendos esse, aeternumque perituros. Eundem usum nominum חֵלֶק et גּוֹרָל observant esse Jes. 17, 14., ubi, postquam descripsit vates poenas malis divinitus infligendas, addit: *haec est portio* חֵלֶק *eorum, qui nos diripiunt*, et *sors* (גּוֹרָל) *eorum, qui nos spoliant.* Vid. et Job. 20, 29. Jerem. 27, 12. Illi sententiae tamen jure obvertit Hoheisel in *Observatt. philolog. exegett. in difficil. Jesajae loca*, p. 305., non ad poenam, sed ad delictum hic digitum intendere prophetam, eumque in exag-

gerandis Israelitarum peccatis versari, tam antecedentia, quam quae statim hoc ipso Versu sequuntur, abunde testari. „Haec enim cum nostris verbis mediante Particula גַּם arcte nectuntur hoc modo: גַּם־לָהֶם *etiam illis fundis libamen* est. Unde interjectio interminatoria nequaquam hic admittenda. Quae quum ita sint, omnino h. l. perstringi videtur idololatria Judaeorum, qui, sacris templi Hierosolymitani ad cultum divinum ab ipso Numine destinatis valere jussis, pro sua *ἐθελοθρησκείᾳ valles planas* gentilium more ad sacra sua minime sacra peragenda eligebant. Verba ipsa vero singularem prae se ferant elegantiam, בְּחַלְּקֵי־נַחַל חֶלְקֵךְ הֵם הֵם גּוֹרָלֵךְ *in laevitatibus*, i. e. planitiebus *vallis est portio tua, hae, hae sors tua.* Nam ut elegantem paronomasiam in vocibus חַלְּקֵי et חֶלְקֵךְ taceam, dicere vult propheta: sicut divites possessionibus, quas sorte adepti sunt, et hereditatibus impense gaudent, quin et spem suam et fiduciam in his suis portionibus collocant, ita Israelitae, idolomaniae ad furorem usque dediti in vallibus planis laevibusque ceu locis idolorum cultui destinatis, defigere non erubescunt, longe aliter ac fideles, quorum חֵלֶק *portio* Deus ipse est, Ps. 119, 57. Thren. 3, 24."
Cf. et Ps. 16, 5., ubi poeta Jovam vocat מְנָת־חֶלְקִי *portionem partis suae. Laevibus vallis* autem, חַלְּקֵי־נַחַל, sunt, qui calvas, non arboribus consitas partes vallis, intelligant, in quibus idola colerentur. Sed cur ejusmodi vallium mentio hic fiat, vix intelligitur. Malim *lapides vallis* sive *torrentis politos*, in simulacra et statuas idolorum coacervatos et formatos intelligere. Illi dicuntur superstitiosorum hominum *pars*, חֵלֶק, ut paronomasia cum חַלָּק exsistat. Pergit enim vates: גַּם־לָהֶם שָׁפַכְתְּ נֶסֶךְ *etiam iis* (לְחַלְּקֵי־נַחַל *lapidibus* istis *politis vallis*) *fundis libamen.* Mutatur masculinum plurale, quo in superiore Versu usus erat vates de iis quos appellat, in femininum singulare, quia illos ut feminam adulteram sistit. In eandem interpretationem et Boettcherum incidisse video l. l. p. 203. הֶעֱלִית מִנְחָה *Ascendere facis* scil. in altare idoli, offers *munus*, quo intelliguntur *placentae*, *liba*, qualia *reginae coeli*, i. e. lunae, una cum libamine ab Hebraeis oblata esse, queritur Jeremias 7, 18. Sozomenus *Hist. Eccl.* L. II. Cap. 4. loquens de superstitione annua, qua Phoenices, Palaestini, Arabes, cujuscunque sectae religionis, olim prosequebantur quercum et puteum Mamres: *Nam Graecanico ritu alii quidem lucernas ei* (puteo) *imponebant; οἱ δὲ οἶνον ἐπέχεον, ἢ πόπανα ἔῤῥιπτον, alii vinum effuderunt, aut placentas injiciebant.* Addit Jova interrogationem: הַעַל אֵלֶּה אֶנָּחֵם *num super his consolationem acciperem?* num indignationem, quam ex tantis vestris flagitiis concipio, ex mente mea excuterem, et oblivione sepelirem, ut illa impune abire sinerem? Sensum recte expressit Graecus Alexandrinus: *ἐπὶ τούτοις οὖν οὐκ ὀργισθήσομαι;* quod sequutus Hieronymus: *numquid super his non indignabor?*

7. עַל הַר־גָּבֹהַּ וְנִשָּׂא שַׂמְתְּ מִשְׁכָּבֵךְ *Super montem excelsum et elevatum posuisti cubile tuum*, ad scortandum, tale enim stratum hic nomine מִשְׁכָּב significatur, ut Prov. 7, 17., quod Ezechieli 23, 17. est מִשְׁכַּב דֹּדִים *lectus amorum.* גַּם־שָׁם עָלִית לִזְבֹּחַ זָבַח *Etiam ibi*, huc *ascendisti mactare victimam.* Intelliguntur apparatus ad sacra idolis facienda, quorum cultum scortationi comparari a prophetis, nemini ignotum. Quod *in monte* lectum illum suum posuisse dicit impiae superstitioni deditos Hebraeos, eo pertinet, quod non solum in vallibus, verum et in montibus sacra fecerint certis quibusdam diis, qui in illis colebantur. Notatur simul impudentia scorti illius, quod coram omnium oculis satisfecerit libidini in nefario idolorum cultu.

8. וְאַחַר הַדֶּלֶת וְהַמְּזוּזָה שַׂמְתְּ זִכְרוֹנֵךְ *Et post januam et postem posuisti memoriale tuum*, id est, uti Chaldaeus vertit, *memoriale idolorum tuorum.* Indicantur idola domestica, lares et penates, ad januas aedium tanquam simulacra tutelaria positi, quos tam ingredientes domum, quam progredientes foras adorabant, faustum felicemque ingressum et egressum ab illis poscentes. Cf. supra 44, 10. seqq. Hieronymus: „Nullus fuit locus, qui non idololatriae sordibus inquinatus esset, in tantum, ut post fores domorum idola ponerent, quos domesticos vocant lares. Hoc errore et pessima consuetudine vetustatis multarum provinciarum urbes laborant, ipsaque Roma, orbis domina, in singulis insulis domibusque, Tutelae simulacrum cereis venerans ac lucernis, quam ad tuitionem aedium isto appellant nomine, ut tam intrantes, quam exeuntes domos suas inoliti semper commoneantur erroris." Quidam, ut Hensler et Gesenius, intelligunt haec de furtivis amoribus, i. e. de clandestina idololatria. Ceterum recte observat Kimchi, opponi quod hic dicitur mandato divino de verbis Legis inscribendis aedium postibus, ut eorum semper meminerint, Deut. 6, 9. 11, 20. Pergit: כִּי מֵאִתִּי גִּלִּית וַתַּעֲלִי הִרְחַבְתְּ מִשְׁכָּבֵךְ *nam a me* recedendo, me relicto (coll. Jerem. 3, 1.) *retegis* lectum, stragulum lecti, *et ascendis* eum, *dilatasti lectum tuum*, ut plures capere posses moechos. Pertinet מִשְׁכָּבֵךְ tanquam Accusativus ad utrumque, גִּלִּית et תַּעֲלִי, neque ut ad prius horum Verborum עֶרְוָתֵךְ *nuditatem tuam* subaudiamus, coll. supra 47, 3. Ezech. 23, 18., opus videtur. וַתִּכְרָת־לָךְ מֵהֶם *Et scidisti tibi* scil. בְּרִית *foedus* (quod nomen in hac phrasi saepius deest, vid. 1 Sam. 11, 2. coll. 1., 20, 16. coll. 18, 3.) cum aliquibus *ex illis*, i. e. pacta tibi es mercedem scortationis, ut te libidini illorum obsequutam protegerent. Verba אָהַבְתְּ מִשְׁכָּבָם יָד חָזִית Hieronymus sic vertit: *dilexisti stratum eorum manu aperta*, „ut non erubesceres in peccato tuo, nec fornicationis cuperes abscondere turpitudinem, sed tota libertate peccares," uti in Commentario addit. Cepit יָד חָזִית pro בְּיָד רָמָה, ut Num. 15, 30., ad quem loc. cf. not.; quod tamen grammatica vocum

constructio vix patiatur. Chaldaeus *locum elegisti*, et Syrus *et locum vidisti* reddidit; nec dubium, יָד haud raro *spatium*, *locum* significare, vid. Num. 2, 17. Deut. 23, 12. et not. supra ad 56, 8. Quo significatu hic adhibito commodus sensus prodibit ex interpretatione R. Salomonis Ben Melech in *Michlal-Jophi*, quae talis est: *quasi dicat: in omni loco, quem vidisti et elegisti, amasti concubitum eorum; quemadmodum enim manus homini ad omnia sua opera necessaria disposita s. commoda est, ita et locus dispositus s. accommodatus* ad rem aliquam *vocatur manus*. Hinc est, quod Jarchi יָד חָזוּת hic per Gallicum *aise* explicat. Alii, ut Vitringa, יָד hic sumunt pro *signo*, *monumento*, *statua*, ut 2 Sam. 18, 18., ubi τῷ מַצֶּבֶת synonymum, et sensum hunc faciunt: ubicunque signum aliquod idololatricum videris, religiosa adoratione illud veneraris. Iisdem ab adulterio et scortatione depromtis imaginibus cultum simulacrorum, cui plures Hebraeorum dediti essent, perstringunt et alii prophetae, veluti Jeremias 3, 9., Hoseas 1, 1. seqq. 3, 1., praecipue vero cum Nostro in pluribus convenit Ezechiel, 16, 15—34.

9. Verba וַתָּשֻׁרִי לַמֶּלֶךְ בַּשֶּׁמֶן sunt qui interpretentur: *obtulisti regi*, i. e. regibus, *oleum*, unguentum, significatione Verbi שׁוּר arcessita, ut Kimchius observat, a תְּשׁוּרָה, quod 1 Sam. 9, 7. de *munere* dicitur, quod quis regi, principi, aut magistro offert. Sane quum שׁוּר, ut Arabicum سار, *abiit, profectus fuit* denotet (cf. not. ad Ezech. 27, 25.); valebit *cum re aliqua aliquem adire* idem quod *ei donum afferre*, ut Arabicum أتى *venit* cum ب rei et Accusativo personae constructum. Quo admisso, et nomine מֶלֶךְ collective accepto, sensus hic foret, allexisse, ut impurissimum scortum, gentem Hebraeam exteros, ut secum scortarentur, etiam oblatis muneribus, quod et Ezechiel 16, 18. 19. 33. 34. aequalibus exprobrat, id est, aliarum gentium superstitiones studiose quaerere. Vel accusat suos, quod non tantum cultui idolorum dediti essent, sed fiduciam quoque in regibus alienis collocaverint, Jova relicto. Verum quae proxime sequuntur, וַתַּרְבִּי רִקֻּחָיִךְ *multiplicasti unguenta tua*, suadent, verba וַתָּשֻׁרִי לַמֶּלֶךְ בַּשֶּׁמֶן simpliciter ita vertenda esse: *et ibas ad regem cum oleo*, i. e. conspiciendum te praebes regi, cui placere studes, i. e. idolo, bene delibuta unguento et odoribus, uti solent meretrices, quae talibus artibus, veluti visco, capere solent amatores. *Rege*, מֶלֶךְ, hic *idolum* significatur, ut Zeph. 1, 5. Amos. 5, 26., collato nomine הַמֹּלֶךְ Levit. 18, 21. 20, 2., unde et in nominibus compositis idolorum, quae nonnulli Phoeniciae populi coluerunt, nomen מֶלֶךְ comparet, ut in אַדְרַמֶּלֶךְ et עֲנַמֶּלֶךְ, Sippharenorum diis, 2 Reg. 17, 31. וַתְּשַׁלְּחִי צִרַיִךְ עַד־מֵרָחוֹק *et mittebas legatos usque in terram, quae longe abest*, quorum verborum sensum Hieronymus recte ita exposuit: „ut non solum

in vicinarum gentium idolis, sed in longe positarum haberes studium fornicandi; significat autem Babylonicos deos et Aegyptios." וַתַּשְׁפִּילִי עַד־שְׁאוֹל *Et humiliabas te usque ad infernum*, prorsus serviliter te coram illo, rege, humiliasti, turpiter te abjecisti. שְׁאוֹל hic ponitur pro re omnium infima. הַשְׁפִּילִי Kimchi vere observat hic esse intransitive, seu potius reciproce sumendum (subaudito נַפְשֵׁךְ *te ipsam*), ut Jerem. 13, 18. *Dicite regi et reginae:* הַשְׁפִּילוּ *humiliate vos*, *sedete* humi, *nam descendit corona decora de capite vestro.*

10. בְּרֹב דַּרְכֵּךְ יָגַעַתְּ *In multitudine viae tuae*, sive, רֹב pro Infinitivo Verbi רָבַב accepto, *in multiplicando viam tuam laborasti*, seu *delassata es;* attamen לֹא־אָמַרְתְּ נוֹאָשׁ *non dixisti: desperatum est*, scil. colere deos alienos, frustra me fatigo. Stuporem illorum accusat, quod etsi nihil suo idola colendi studio proficerent, tamen obstinato animo in eo pergerent. Recte DATHIUS sensum ita expressit: „et quamquam in his tot tuis consiliis curandis multas experiris molestias, tamen res tuas pessimas esse non fateris." Est enim נוֹאָשׁ vox repudiantis et de se ipso spem abjicientis, quae simili sensu eodem in argumento legitur Jer. 2, 25., ubi populus Hebraeus monitus, ne suae libidini deos alienos colendi porro indulgeat, respondet: נוֹאָשׁ *desperatum est*, frustra me mones, *non possum me continere, quin alienos amores insequar.* Et 18, 12. Judaei item moniti, ut viam moresque emendent, negant hoc fieri posse, dicentes: נוֹאָשׁ *desperatum est, nos enim nostra consilia sequamur.* Cf. Coh. 2, 20. וְסַבּוֹתִי אֲנִי לְיַאֵשׁ אֶת־לִבִּי *converti me ego, ut desperare facerem cor meum de omni opere, quod elaboravi sub sole*, i. e. ut cor meum abducerem ab omni labore, tanquam inutili, prorsusque desperandum de eo esse putarem. חַיַּת יָדֵךְ מָצָאת עַל־כֵּן לֹא חָלִית *Vitam manus tuae invenisti, propterea non es infirmata.* Quorum verborum sensum VITRINGA ait hunc esse: „*invenisti id, quod robur tuum sustinet*, i. e. invenisti delicias tuas in molesta illa superstitione, quamobrem etsi gravissime labores, sustines tamen omnem illius molestiam, quod superstitio satisfaciat tuo desiderio et cupiditati." DATHIUS Hebraea ita vertit: *invenisti vitam tuam, propterea non sentis morbum tuum*, et in Nota addit: *vitam* illorum vatem ironice vocare idola, quae interitum potius, quam vitam populo afferebant. Quod illa appellet *vitam manus*, hinc esse, quod in iis conficiendis omnem industriam adhiberent. Simplicissimum videtur, *vitam manus*, vel pro viribus ejus, vel pro vitae sustentaculis manu acquisitis accipere, ut sensus hic sit: adhuc existimas, te studiis hisce tuis vires et auxilia comparaturum. Similiter DOEDERLEIN: *cum sufficientes vires reperisse crederes, morbum non sentis.* חַיָּה hic non *vitam*, sed *vigorem, vires, robur* (coll. Exod. 1, 19.) significare observat, ut verba hoc dicant: vires tuas sat validas acquirere videris, hinc

non refugis molestias itineris. „Nec tamen," addit, „sensus incommodus esset, si Hebraea ita redderentur: *catervam reperis, quae te comitetur*, i. e. socios criminis, *hinc non sentis morbum.* Nomen חַיָּה ex usu Arabico est *familia*, *vicus tuguriorum*, cf. Num. 32, 41. 2 Sam. 23, 11.; vid. MICHAELIS *Supplemm.* p. 729. יָד autem *opportunitatis* notionem adjunctam habet. Eos Vs. 13. vocat קִבּוּצִים *congregationes.* Sensus promtus: in societate sceleris nihil metuis; nempe audaces facit ad peccandum sociorum multitudo." Nobis sensus priore loco propositus magis probandus videtur.

11. וְאֶת־מִי דָּאַגְתְּ וַתִּירְאִי כִּי תְכַזֵּבִי *Et quem sollicite metuisti, et* quem *timuisti? quod mentiris*, i. e., JARCHIO explicante, *destitisti a cultu meo et in me perfide egisti*, observatque, כּוֹזֵב significare omnem, in quo aliquis spem reponit, sed ipse fallit ac perfide agit, coll. infra 58, 11. Ps. 116, 11. Sed KIMCHI: *si negare velis te illa, quae commemoravi, perpetrasse, ego respondebo* rel. Si igitur me non formidas, quare mentiris? cur videri velis me colere? melius est te confiteri ea. Cum Kimchio consentit fere LUDOV. DE DIEU, qui sensum hunc esse ait: „Quum prophetae mei te peccatorum tuorum arguunt, negas peccata tua, et mendaciis ea celas: id miror, quem enim times? quid tibi metum incutit? non mei memoria; nam *non es mei recordata*, et quae porro sequuntur. Ironicus est totus Vs.; quum enim populus videri nollet verum Deum prorsus abnegasse; mentiebatur Deo, tanquam si et ejus aliquam rationem habere cuperet. Quorsum id facis? inquit Deus; quem formidas, quod mentiaris, nec aperte loqueris?" Hemistichium alterum, הֲלֹא אֲנִי מַחְשֶׁה וּמֵעוֹלָם וְאוֹתִי לֹא תִירָאִי, ita capimus: *nonne*, quod *ego tacui, et* id quidem *a longo tempore*, causa est, *quod me non timeas? Silere* Deum dici constat, cum poenas differt. וּמֵעוֹלָם LOWTHUS hic bono sensu carere, praetereaque difficilioris constructionis esse judicans, וּמַעְלִם legendum existimat, id est, *et occultans*, sive, *et claudens* scilicet עֵינַיִם *oculos*, quasi qui peccata non videat et proinde non puniat, *connivens*, quo sensu phrasis הֶעְלִם עֵינַיִם plena legitur Lev. 20, 4. 1 Sam. 12, 3. Cui suae conjecturae Lowthus non solum Graecum Alexandrinum interpretem favere observat, qui παρορῶ, nec non Vulgatum, qui *quasi non videns* reddidit, verum et complures libros ומעלם exhibentes, quod וּמַעְלִם punctandum sit. Minime spernendam esse Lowthi interpretationem, ipse KOCHERUS fatetur, neque tamen vulgare וּמֵעוֹלָם repudiandum censet, quum nec in constructione duri quid, nec inepti in sensu habeat, quod vel hi loci doceant: Jes. 42, 14. 63, 16 19. Jer. 2, 20. alii. Quare Hebraea sic vertit: nonne ego silui, *et quidem a tempore longo?* itaque me non timuisti. Quod et nos sequimur. Sensus est: quum patienter sustinerem exspectaremque, si quando ad me, superiorem statum

exosa, reverteteris, et ideo tacerem, ex meo silentio atque patientia nihil existimabas tibi esse metuendum.

12. אֲנִי אַגִּיד צִדְקָתֵךְ *Ego indicabo justitiam tuam*, i. e. quum mentiaris, et justam te esse dicas, ego tibi indicabo, quae tua sit justitia, videlicet opera memorata, quae num dicas esse bona? וְאֶת־מַעֲשַׂיִךְ וְלֹא יוֹעִילוּךְ *Et opera tua, et* i. e. quae *non proderunt tibi*. *Vav* verbo praemissum vicem hic Pronominis relativi gerit, ut Gen. 49, 25. Job. 29, 12.; cf. Gesenii *Lexic. man.* sub ו, no. I. d). Hieronymus: „quod per ironiam legendum est, velut si quis in sceleribus deprenso dicat: vide bona opera tua."

13. Jam intelliges, num prosint tibi opera tua (vid. finem Versus 12.), בִּזַעֲקֵךְ יַצִּילֻךְ קִבּוּצַיִךְ *in clamore tuo*, cum in angustiis opem implores, *eripiant te congregata tua*, i. e. idola, quae undecunque gentium tibi congregasti (Vs. 7. sqq.). קִבּוּצַיִךְ Jarchi recte explicat *congregationes fictitiorum deorum et simulacrorum, quae collegisti*. Aben-Esra: *illa quae collegisti, ut te salvum reddant*, et addit: קִבּוּצַיִךְ esse eandem Adjectivi passivi cum Pronomine suffixo constructionem, ut supra 54, 13. לִמּוּדֵי יְהוָה *edocti a Jova*. Eadem, quae hic, sententia Jerem. 2, 8. *Ubi sunt dii tui, quos feceras? Resurgant et salvum te faciant in tempore malorum tuorum. Sed* וְהַחוֹסֶה בִי יִנְחַל־אֶרֶץ *qui in me spem ponit, possidebit tanquam hereditario jure terram*, i. e. in patriam redibit eamque securus incolet. Eandem phrasin legimus supra 49, 8. coll. Ps. 37, 11. 69, 37. 38. וְיִירַשׁ הַר קָדְשִׁי *Et occupabit montem sanctitatis meae*, montem mihi sacrum, quo proprie mons, cui templum impositum erat (56, 7.), significatur, hic vero totam Palaestinam, tanquam terram Jovae sacram, comprehendit.

14. Quum in fine Versus superioris piis reditum in patriam et sedem ibi stabilem promisisset, nunc ostendit, quam expedite et amanter illos sit reducturus. וְאָמַר *Dicit* scil. Jova: סֹלּוּ סֹלּוּ *aggerate, aggerate* supplendum est מְסִלִּים *aggerantes*, i. e. aggerentur, muniantur aggerata terra viae. Eodem modo passive capienda sunt verba quae sequuntur, פַּנּוּ דָרֶךְ *complanetur via*, הָרִימוּ מִכְשׁוֹל מִדֶּרֶךְ עַמִּי *tollantur offendicula de via populi mei*. *Offendicula* dicuntur non tantum asperitates viae, quae eminent, verum et cavitates depressae, in quas, pede demisso, cadere possunt iter facientes. Chaldaeus hunc Versum vertit in sensum moralem, quasi jubeat Deus prophetas adhortari suos ad vitae morumque emendationem, qua se dignos reddant beneficio reductionis in patriam. Sed rectius Hebraei interpretes, quorum Hieronymus mentionem facit, „hoc asserunt prophetari, quod Babyloniis Dei virtute superatis populus redeat in Judaeam, et omnia itineris impedimenta tollantur, nec ullius gentis patiatur insidias, quia Dominus planam fecerit viam populo suo." Iis, quae hic habentur, plane similia leguntur infra 62, 10.

15. Neque illa promissa exitu carebunt, sunt enim non ab homine mortali et fallaci, sed a Jova, Deo summo et aeterno, שֹׁכֵן עַד *habitante aeternitatem*, ut in Hebraeo est, phrasi alias non obvia, quae aeternitas tanquam regia Jovae sistitur. Aut sententia haec est: qui in coelo per aeternitatem habitat, qui nunquam pellitur sede sua, ut fictitiorum deorum simulacra. Dicit Jova de se ipse: מָרוֹם וְקָדוֹשׁ אֶשְׁכּוֹן *altum et sanctum inhabito*. Cf. Jes. 33, 5. נִשְׂגָּב יְהוָה כִּי שֹׁכֵן מָרוֹם *sublimis est Jova, nam habitat altum*. Et infra 63, 15. coelum appellatur זְבֻל קָדְשׁ וְתִפְאֶרֶת יְהוָה *habitatio sanctitatis et decoris Jovae*. Hoc loco autem ait Jova, se quantumvis sublimem et sanctum, tamen esse et אֶת־דַּכָּא וּשְׁפַל־רוּחַ *cum contrito* sc. לֵב s. רוּחַ, *et humili spiritu*, i. e. adesse afflictis, salutem desperantibus. לְהַחֲיוֹת רוּחַ שְׁפָלִים *Ad vivificandum spiritum humilium*, ut fractis animo alacritatem addam, excitemque ad meliora speranda, ne in desperationem incidant.

16. כִּי לֹא לְעוֹלָם אָרִיב *Neque enim perpetuo contendam*, i. e. nolo, aut non soleo perpetuo cum hominibus immissis poenis contendere, ita ut nunquam gravioribus delictis ignoscam. כִּי רוּחַ מִלְּפָנַי יַעֲטוֹף וּנְשָׁמוֹת אֲנִי עָשִׂיתִי *Quia spiritus* hominis *a facie mea deficeret, et animae*, quas *ego feci* scil. deficerent. Verbum עָטַף ubi de *spiritu*, *corde*, *animo* dicitur, valere constat *se involvere tristitia et moerore obrui*, hinc *languere*, *deficere*, vid. not. ad Ps. 61, 3., et cf. loca Ps. 102, 1. 107, 5. 148, 4. Jon. 2, 8. Eadem est sententia, quae Ps. 78, 38. 39., ubi Deus dicitur exorabilis homines data venia non perdere, memor, eos carnem esse, spiritu abeunte nec redeunte. Vid. et Ps. 103, 9. 13. 14.

17. בַּעֲוֹן בִּצְעוֹ קָצַפְתִּי *Pro iniquitate*, i. e. propter iniquitatem *avaritiae ejus efferbueram*. בֶּצַע hic non tantum *lucri cupiditatem*, *avaritiam* designat, sed omnes omnino pravas cupiditates, inter quas *avaritia* omnium est perditissima, quippe quae, Sallustio *de bell. Catilin.* Cap. 10. 11. inquiente, *quasi venenis malis imbuta corpus animumque virilem effeminat, semper infinita atque insatiabilis est, neque copia, neque inopia minuitur;* tum *fidem* quoque, *probitatem*, *ceterasque artes bonas subvertit, pro his superbiam, crudelitatem, Deos negligere, omnia venalia habere edocet.* Unde Apostolus 1 Tim. 6, 10. ῥίζα γὰρ πάντων τῶν κακῶν ἐστὶν ἡ φυλαργυρία. Quare quicquid in vitium adulterae supra Vs. 3. seqq. adscripsit vates, hac una voce complectitur. Sic Psaltes 119, 36. *Inclina cor meum ad legem tuam*, וְאַל אֶל־בָּצַע *et non ad avaritiam;* cf. Ezech. 33, 31. Genus Pronominis affixi in בִּצְעוֹ, uti post in וְאַכֵּהוּ et לִבּוֹ, e feminino in masculinum mutatum spectat ad עַם Vs. 14. וְאַכֵּהוּ הַסְתֵּר *Et percussi eum abscondendo* scil. פני מצרתו *faciem meam ab afflictione sua*, uti supplet Jarchi, qui addit, verba in hoc Versu esse transposita, rectum illorum ordinem esse hunc:

בַּעֲוֹן בִּצְעוֹ וַיֵּלֶךְ שׁוֹבָב בְּדֶרֶךְ לִבּוֹ קָצַפְתִּי וְאַכֵּהוּ *propter iniquitatem avaritiae ejus, et quoniam ambulavit contumax in via cordis sui, iratus sum eumque percussi.* שׁוֹבָב *contumax*, qui ad quidpiam vocatus alio se convertit, vid. Jer. 3, 14. 31, 22.

18. דְּרָכָיו רָאִיתִי *Vias ejus* erroneas et impias (Vs. 17.) *vidi* cum dolore et indignatione, nec tamen sine misericordia; וְאֶרְפָּאֵהוּ *ideo sanabo eum*, gratiae et promissionis meae memor. Kimchi recte designari ait רְפֻאַת הַנֶּפֶשׁ *sanationem animae*, ut Ps. 41, 5. רְפָאָה נַפְשִׁי *sana animam meam*, *nam in te peccavi*, et Jes. 6, 10. וָשָׁב וְרָפָא לוֹ *et convertatur*, *et sanitas sit ei*, sensumque esse hunc: condonabo culpam ejus. וְאַנְחֵהוּ *Et ducam eum*, scil. Kimchio notante, *in via bona*, *quasi dicat: dirigam cor ejus, ne amplius peccata committat*, adeoque nec poenas luat. וַאֲשַׁלֵּם נִחֻמִים לוֹ וְלַאֲבֵלָיו *Et reddam consolationes ei et lugentibus ejus*, i. e., exponente Kimchio, „pro angustiis et malis, quae in exilio pertulit, reddam ei bona, quibus magis magisque consolationem afferat lugentibus suis, nimirum illis, qui lugent in exilio propter vastationem Hierosolymae, quemadmodum infra 66, 10. dicit: *gaudete cum ea* (Hierosolyma) *gaudium*, כָּל־ הַמִּתְאַבְּלִים עָלֶיהָ *omnes qui super ea lugetis.*"

19. בּוֹרֵא נִיב שְׂפָתָיִם *Creans* ego ero *proventum labiorum*, quo nihil nisi *verba* intelligi possunt, suntque haec cum iis, quae proxime sequuntur, שָׁלוֹם שָׁלוֹם, jungenda, ut *pax* ipsa significetur esse *proventus labiorum*, hoc sensu: nihil aliud, nisi pacem, sonabunt passim ora hominum, quum ante omnia infestis et horridis bellorum clamoribus personuerint. Bene Doederlein vertit: *indicendum curo seculum beatum*, et in Nota subjecta addit: „Proprie: *creo fructum labiorum* hunc: *pax*, i. e. efficiam, ut laeto ore proclametur seculum beatum." Habet בָּרָא, uti Hebraei interpretes observant, *innovandi*, *novum* quid *producendi* notionem. Bene exponit sensum Jarchi hoc modo: „Ego creo ei (Israeli) proventum labiorum novum, ita ut, sicut ad hoc usque tempus afflictatione oppressus fuit, et omnes cum eo contenderunt, futurum sit, ut ei acclametur: pax! pax!" Gesenio נִיב שְׂפָתַיִם sunt oblationes Deo labiis oblatae, i. e. gratiarum actiones (coll. καρπὸς χειλέων Hebr. 13, 15.), ut sensus hic sit: efficio, ut Deo gratias agant. Pro נִיב in textu (Kethibh) est נוֹב, cf. Chald. נוֹב *fructus*. Per רָחוֹק *longe remotum* et קָרוֹב *propinquum* omnes omnino Hebraeos, tam qui extra patriam ubique dispersi viverent, quam qui in patria ejusque vicinia, significari, vix dubium. וּרְפָאתִיו *Et sanabo eum a morbis suis et peccatis suis*, ut Jarchi supplet, in melius eum populum restituam. Nam Pronomen suffixum referendum est ad יִשְׂרָאֵל, ut supra Vs. 18. in אֶרְפָּאֵהוּ.

20. וְהָרְשָׁעִים כַּיָּם נִגְרָשׁ *Sed improbi* sunt *ut mare commotum*, malis suis cupiditatibus agitantur. Cf. de propria vocis

רָשָׁע significatione not. ad Ps. 1, 1., et de גֹּרֵשׁ not. ad Ps. 2, 1. „De animis ejusmodi hominum," inquit Clericus, „dicere possis, quod *Ovidius* de se *Trist.* 1. El. 10, 33.: *Cumque sit hybernis agitatum fluctibus aequor, pectora sunt ipso turbidiora mari.*" וַיִּגְרְשׁוּ מֵימָיו רֶפֶשׁ וָטִיט *Expelluntque aquae ejus coenum et lutum;* ut mare, dum saevit in litora ipsius, turpitudinem suam evomit, sic impii, dum pios insectantur, malitiam suam produnt.

21. Eadem quae hic leguntur verba habentur supra 48, 22. (ad quae loc. cf. not.), hac sola diversitate, quod pro אֱלֹהַי illic יְהוָֹה habetur, quod tamen nonnulli Codices et hic exhibent.

CAP. LVIII.

1. Ad eos aequalium suorum coarguendos nunc se convertit vates, qui ritu quidem externo satis studiose Jovam colerent, et hoc ipso se dignos opinati divino favore conqueri jure posse viderentur, se praeter rationem a Deo negligi; ceterum autem mutuis odiis invicem flagrarent, et afflictos atque egenos non qua decebat complecterentur miseratione. Quare docet, quanta vanitas sit in religione et cultus divini ritibus, si non conjungantur cum animo probo, integro et ad misericordiam propenso. Ad Hebraeos in exilio degentes totum hunc sermonem spectare, illud satis arguit, quod ubi vitia populi in cultu publico taxantur, nulla templi, sacrificiorum, festorum fit mentio; sed cultus publicus ad sola restringitur jejunia (Vs. 3. 4.) et sabbatha (Vs. 13.). Inducitur Jova vatem alloquens: קְרָא בְגָרוֹן *clama gutture*, non extremis labiis, sed aperto ore et pleno gutture. Bene Alexandrinus: ἀναβόησον ἐν ἰσχύϊ. אַל־תַּחְשֹׂךְ *Ne cohibe*, reprime scil. קוֹלֶךָ *vocem tuam.* Quod ipsum repetit mutatis verbis: כַּשּׁוֹפָר הָרֵם קוֹלֶךָ *quasi tuba exalta vocem tuam;* „quia surdas aures habeant, et audire vix possint," inquit Hieronymus: „juxta Symmachum et Aquilam, guttur suum vertat in buccinam, quae Hebraice dicitur *Sophar*, quam κερατίνην, id est, *corneam*, interpretati sunt." וְהַגֵּד לְעַמִּי פִּשְׁעָם וּלְבֵית יַעֲקֹב חַטֹּאתָם *Et indica populo meo defectionem suam, et domui Jacobi peccata sua.*

2. וְאוֹתִי יוֹם יוֹם יִדְרֹשׁוּן *Atqui me quotidie quaerunt,* quod aliqui *me consulunt* valere dicunt. Sed hoc sensu Verbum דָּרַשׁ construi solet cum Particula אֶל, vid. Jes. 8, 19. 11, 10. Per אֵת vero, ut hic, constructum, ubi de Deo est sermo, frequentius indicat studium divini cultus, observante Aurivillio in Dissertat. *de varia Verbi* דָּרַשׁ *constructione*, §. 4. „Quin et hypocritis," inquit, „tribuitur, qui externa modo specie Deum colunt, dum publice praescriptos ritus servant, destituti nihilominus integritate et fide ea animi, quae una verum Dei cultum

complectitur. Sic queritur apud Jesajam 58, 2. Numen: *me quotidie colunt*, opinantur scilicet, et videri volunt colere." Sed quae sequuntur arguunt, sensum potius esse hunc: quaerunt ex me cum exprobratione, cur ad votum eorum non statim adsim? Verba וְדַעַת דְּרָכַי יֶחְפָּצוּן *et scire vias meas cupiunt*, convenienter iis quae praecedunt verba hoc dicunt: cupiunt scire, cur sic cum illis agam, hostium libidini eos permittens, quasi immerentes tanta mala ferrent, כְּגוֹי אֲשֶׁר־צְדָקָה עָשָׂה וּמִשְׁפַּט אֱלֹהָיו לֹא עָזָב *tanquam populus qui recte egit, et jura*, praecepta *Dei sui non reliquit*. יִשְׁאָלוּנִי מִשְׁפְּטֵי צֶדֶק *Interrogant me judicia justitiae*, expostulant mecum interrogantque, sitne ea, qua eos tracto, justa agendi ratio? קִרְבַת אֱלֹהִים יֶחְפָּצוּן *Appropinquationem ad Deum cupiunt*, i. e. appropinquare, advenire Deum optant, ut cum eo contendere queant. Ab interpretibus tantum non omnibus discedit GESENIUS, Versum in hunc modum interpretatus: *quotidie me quaerunt* scil. precibus, opem meam et auxilium implorantes, *vias meas*, i. e. mea consilia *scire cupiunt*, non intelligunt, cur Deus iis salutem non praestet, *quaerunt ex me judicia justitiae*, i. e. populorum Hebraeis adversariorum stragem, *appropinquationem Dei*, i. e. Deum ad sua judicia exercenda appropinquantem *cupiunt*.

3. Loquentes introducuntur isti pietatis ostentatores. Quare praemittit Saadias: *et dicunt*. לָמָּה צַּמְנוּ וְלֹא רָאִיתָ *Quare jejunamus, et non vides?* majorem rationem jejuniorum nostrorum non habuisti, quam si non videres; nos jejunantes non liberas ab adversis, aut a calamitatum metu, quorum causa jejunia instituimus. עִנִּינוּ נַפְשֵׁנוּ וְלֹא תֵדָע *Affligimus animam nostram* (quae phrasis de jejunio usurpatur Levit. 16, 31. 23, 27. 32. al.), *et nescis?* te ita erga nos geris ac si illa ignores? non testatum facis, jejunia nostra tibi placere. Videntur autem jejunia hic tantum memorari, ut severior cultus religiosi pars, sub qua omnis alius cultus comprehendatur. Sequitur Dei responsio (quod Saadias notat his praemissis verbis: *o propheta mi, responde iis*): הֵן בְּיוֹם צֹמְכֶם תִּמְצְאוּ חֵפֶץ *en! die jejunii vestri invenitis voluntatem* s. *desiderium* scil. vestrum, i. e. libidini et cupiditatibus vestris indulgetis. *Invenire* pro *consequi*, *potiri*, aut *indulgere*, *obsequi* ponitur, ut infra Vs. 13. Bene Syrus haec verba reddidit hoc modo: *ecce die jejunii vestri facitis, quae vobis placent*. וְכָל־עַצְּבֵיכֶם תִּנְגֹּשׂוּ *Et omnes labores vestros*, i. e. opera, quae ab aliis praestanda sunt vobis, *exigitis*. עַצְּבֵיכֶם est Pluralis nominis עֶצֶב (cum Dagesch forti euphonico in צ) *dolor*, *molestia*, *labor molestus*. Alii nomine עֶצֶב proprio significatu accepto verba *omnes dolores vestros exigitis* simpliciter hoc dicere putant: injurias vobis illatas illis ipsis diebus strenue persequimini, non condonatis iis, qui vos laeserunt et offenderunt, potius severe ulciscimini injurias vobis illatas.

4. הֵן לְרִיב וּמַצָּה תָּצוּמוּ *En! ad contentionem et jurgium jejunatis*, i. e. cum animo ad contentionem et dissidia intento. Vel ita loquitur, quod jejunia lites excipiebant, ut in hoc illa instituisse viderentur, ut liberius illis vacare possint. לְהַכּוֹת בְּאֶגְרֹף רֶשַׁע *Ad percutiendum pugno improbitatis*, i. e. improbe, cf. Exod. 21, 18., i. e. dum inopes tyrannice ac saeviter tractatis. לֹא־תָצוּמוּ בַיּוֹם לְהַשְׁמִיעַ בַּמָּרוֹם קוֹלְכֶם *Non jejunatis hoc tempore, ut audire faciatis in alto vocem vestram*, i. e. jejunium vestrum ita comparatum non est, ut exspectare possitis, Deum preces et supplicationes vestras cum jejunio sursum missas exauditurum.

5. הֲכָזֶה יִהְיֶה צוֹם אֶבְחָרֵהוּ *Num sicut hoc, tale erit jejunium, quod eligo?* probo? in quod animo ferar? יוֹם עַנּוֹת אָדָם נַפְשׁוֹ *Dies affligere*, quo affligit *homo animam suam*, Vs. 3. הֲלָכֹף כְּאַגְמֹן רֹאשׁוֹ *Num* quod *incurvando* incurvat *sicut juncum caput suum?* וְשַׂק וָאֵפֶר יַצִּיעַ *Et saccum*, cilicium *et cinerem sternit*, afflicti animi signa exhibet, animo tamen improbo nihil mutato. הֲלָזֶה תִּקְרָא־צוֹם *Num hoc vocabis jejunium?* וְיוֹם רָצוֹן לַיהוָה *Et diem approbationis Jovae?* num quae tali die prae te fers afflicti animi signa putas Deo accepta esse?

6. פַּתֵּחַ חַרְצֻבּוֹת רֶשַׁע *Solvere*, ut solvas *constrictiones impietatis*. De voce חַרְצֻבּוֹת vid. not. ad Ps. 73, 4. Quidam haec referunt ad duritiem dominorum Hebraeorum, sive erga *servos* Hebraeos, quos ad paupertatem redactos coëmerant ex Lege, quosque servitio defunctos anno sabbathico non mittebant in libertatem, contra legem Mosaicam Exod. 21, 2. Deut. 15, 12, cf. Jer. 34, 8. sqq., sive creditorum erga debitores, quos, tanquam violenti pecuniae exactores, inhumane tractabant, et compingebant in nervum. Verum simplex sensus est hic: injuste vinctos liberos dimittere. הַתֵּר אֲגֻדּוֹת מוֹטָה *Ut solvatis nodos jugi*. Comparat vates arctationem et exactionem, quibus opprimebant pauperes, jugo collo eorum imposito et firmiter adstricto. Pergit vates: וְשַׁלַּח רְצוּצִים חָפְשִׁים *et ut dimittatis conquassatos liberos*. רְצוּצִים sunt hic qui vi et injuria fracti et carcere sunt coërciti, vid. 1 Sam. 12, 3. 4. Amos. 4, 2. Kimchi hic innui putat servos, qui ab iniquis dominis ultra septimum annum detinerentur, vid. supra. Sed quodnam singulare injuriae genus inprimis respiciatur, vix quisquam definiat. Postremis Versus verbis, וְכָל־מוֹטָה תְּנַתֵּקוּ *et omne jugum rumpite*, videtur omne genus injusti oneris significari.

7. הֲלוֹא פָרֹס לָרָעֵב לַחְמֶךָ *Nonne* scil. hoc est jejunium, quod probo (e Vs. praeced.), *frangere*, ut frangas, partiaris *esurienti panem tuum?* „Panes," inquit Grotius, „in illis partibus erant tales, qui facile frangerentur [utpote tenues placentae, uti sunt etiamnum in Oriente]; eo factum, ut *frangere* dicatur pro *communicare*," seu *distribuere*. Phrasis desumta est

a fractura panis, a patrefamilias ad mensam domesticis distributi. Cf. Thren. 4, 4. Dan. 5, 28., quo posteriore loco פְּרֵס de regno distribuendo dicitur. Chaldaeus: *nonne* (hoc est jejunium, quod mihi placet), si *pasces famelicum de pane tuo?* Cf. Ezech. 18, 7. Ps. 112, 9. וַעֲנִיִּים מְרוּדִים תָּבִיא בָיִת *Atque ut afflictos vagantes ducas domum.* מְרוּדִים propr. *perstricti*, a מָרַד i. q. مرد *stringere, destringere*, veluti folia rami, sunt qui vexationes graves et admodum stringentes perpessi sunt. Jungitur מָרוּד cum עֳנִי *miseria* tanquam similis notionis Thren. 1, 7. 3, 19. Hoc loco intelliguntur, ut res ipsa docet, speciatim domicilio destituti, qui hospitaliter sint excipiendi. Hinc vertit Graecus Alexandrinus ἀστέγους, Hieronymus *vagos*, Chaldaeus מְטַלְטְלִין *exulantes, vagantes.* וּמִבְּשָׂרְךָ לֹא תִתְעַלָּם *Et a carne tua*, i. e., Jarchio exponente, מִקְּרוֹבְךָ *a propinquo tuo te ne abscondas*, auxilium ei denegando. בָּשָׂר *Caro* alicujus notat haud raro consanguineos, aut ejusdem gentis homines, vid. Gen. 29, 14. 37, 27.

8. אָז *Tunc*, „si feceris Versu superiore commemorata, non habebis opus jejunio, sacco et pulvere," ut KIMCHI notat. יִבָּקַע כַּשַּׁחַר אוֹרֶךָ *Findetur ut aurora lux tua*, i. e. res tuae secundiores fient; nam *lux* passim res secundas significare constat (cf. infra Vs. 10.), et temporis calamitosi tenebras hic perrumpere dicitur. וַאֲרֻכָתְךָ מְהֵרָה תִצְמָח *Et sanitas tua cito efflorescet*, cito a malis, quae te nunc premunt, liberaberis; nam omne malum Hebraeis *morbus*, et liberatio ab eo *medicatio* dicitur. אֲרוּכָתְךָ Jarchi recte רְפָאוּתְךָ interpretatur. Nam radix אָרַךְ, أرك, Arabibus inter alia notat: *detumuit et mitigato dolore sanatum fuit* vulnus, *aequabili et rubicunda carne coaluit*, unde أريكة *coalitus et obductio vulneris.* Chaldaeus אַסּוּת מַחְתָךְ *sanatio plagae tuae* vertit. „Cum autem alibi [Jer. 8, 22.] *curatio*, אֲרוּכַת, dicatur *ascendere*, hic loci dicitur *efflorescere*, ἀνατέλλειν. Vis phraseos est, futurum esse, ut perfecta instauratio ac reparatio *sua* velut *sponte*, nullo opere aut negotio, prodiret, quae nunc multo opere, sollicitudine, saepe frustra, quaeritur; cf. similem metaphoram supra 45, 8." VITRINGA. וְהָלַךְ לְפָנֶיךָ צִדְקֶךָ *Et ibit ante te justitia tua*, probitas tua erit tibi quasi viae dux ad laetiorem fortunam. Voce צֶדֶק, inquit CLERICUS, „virtutem, non quae proprie apud Philosophos dicitur, *justitia*, sed quamvis significant Hebraei, quod et interdum fecerunt Graeci; ut in hoc Versu Theognidis, 147., ἐν δὲ δικαιοσύνῃ συλλήβδην πᾶσ' ἀρετή 'στι, *justitia una alias virtutes continet omnes. Justitia* vel *virtus* in prima Judaeorum acie fore dicitur, quasi tutela quaedam, quae eos ab omni malo securos praestabit." כְּבוֹד יְהוָה יַאַסְפֶךָ *Gloria Jovae agmen tuum claudet*; alludit ad

modum, quo Deus populum in deserto duxit, Exod. 13, 21. 14, 19. Cf. supra 52, 12. et ibi not.

9. אָז תִּקְרָא וַיהוָה יַעֲנֶה *Tunc vocabis, et Jova respondebit*, exaudiet te opem suam implorantem, תְּשַׁוַּע וְיֹאמַר הִנֵּנִי *Auxilium implorabis, et dicet: en! adsum.* אִם־תָּסִיר מִתּוֹכְךָ מוֹטָה *Si e medio tui abstuleris jugum*, onus quodvis injustum, quod potentiores humilioribus imponunt. שְׁלַח אֶצְבַּע *Emittere digitum*, i. e. „si desieris infami digito, ut Persius loquitur, denotare viros probos, et eorum simplicitati illudere," ut Grotius exponit. Similiter Juvenalis *Sat.* 10. Vs. 52. seqq. *quum fortunae ipsi minaci mandaret laqueum, mediumque ostenderet unguem.* Ad quem locum interpretes observant, prisci moris fuisse, ut si quos floccipenderent, aut insigni contumelia vel deformi convicio afficerent, id objectu medii digiti protenti denotarent. Arabibus quoque صَبَّعَ, denominativum ab إِصْبَع *digitus*, est: *intendit digitum in aliquem vituperii ergo.* Phrasis דַּבֶּר אָוֶן *loqui vanitatem* usurpatur Zachar. 10, 2. de vanis effatis, quibus idola suos cultores deludunt; hic vero notat dicta iniqua in alios. Kimchi: „removebis etiam sermonem iniquitatis, ut non contendas cum socio tuo, ne verbis quidem."

10. וְתָפֵק לָרָעֵב נַפְשֶׁךָ *Et si expromseris famelico animam tuam*, i. e. liberali et promta largitione subveneris egeno, unde facile intelligere est, rem ex animo fieri. De Verbo פּוּק *expromere* vid. not. ad Ps. 140, 9. 144, 13. נֶפֶשׁ hic notat *voluntatem* (cf. Deut. 24, 15. Jer. 22, 17.), affectum benevolum. Haud male Graecus Alexandrinus: δῷς πεινῶντι τὸν ἄρτον ἐκ ψυχῆς σου. Gesenio נֶפֶשׁ hic est *appetitus* cibi, ut haec verba hoc significent: si esurienti expromseris id, quo ipse tuum appetitum satiare voluisti. וְנֶפֶשׁ נַעֲנָה תַּשְׂבִּיעַ *Et animam afflictam saturaveris*, si pauperi non parce sed abunde quibus eget suppeditaveris. וְזָרַח בַּחֹשֶׁךְ אוֹרֶךָ וַאֲפֵלָתְךָ כַּצָּהֳרָיִם *Et orietur in tenebris lux tua, et caligo tua evadet ut meridies*, mutabitur cum meridie. Sensus est: pulsis malis et calamitatibus, quae te adhuc oppresserunt, res tuae egregie et luculenter florebunt. Eandem imaginem vid. Ps. 112, 4.

11. וְנָחֲךָ יְהוָה תָּמִיד *Et ducet te Jova perpetuo*, instar pastoris providi tui curam habebit; vid. Ps. 23, 3. Alexandrinus: καὶ ἔσται ὁ Θεός μετά σου διὰ παντός. Minus accurate Hieronymus: *et requiem tibi dabit Dominus semper*; sed hoc esset: וְהֵנִיחַ לְךָ, a נוּחַ *quiescere.* Sed quod hic habetur, וְנָחֲךָ, est a נָחָה, quod saepe de Deo homines ducente dicitur, vid. Ps. 5, 9. 27, 11. al. וְהִשְׂבִּיעַ בְּצַחְצָחוֹת נַפְשֶׁךָ *Et saturabit in siccitatibus*, in summa ariditate et penuria, *in annis siccitatis*, ut Chaldaeus, *in tempore sterilitatis*, ut Saadias vertit, *animam tuam.* Voces cum צַחְצָחוֹת cognatae omnes, ut צְחִיחָה Ps. 68, 7., צְחִיחִי

Neh. 4, 7., צְחִיחַ Ezech. 24, 7. 8. 26, 4. 14., loca denotant *soli exposita ejusque splendore collustrata*, hinc vero et *sole exsiccata, arida*; minime igitur verisimile est, unum צַחְצָחוֹת significationem obtinere illis plane contrariam. וְעַצְמֹתֶיךָ יַחֲלִיץ *Ossa tua reddet expedita*, alacria, i. e. intime te recreabit, totumque corroborabit. Interpretatio hujus loci petenda est e phrasi חֲלוּצֵי צָבָא *expediti*, instructi *ad militiam*, Num. 31, 5., propr. *lumbos succincti* (cf. Job. 38, 3. אֱזָר־נָא כְגֶבֶר חֲלָצֶיךָ *accinge, quaeso, sicut vir strenuus lumbos tuos*). Unde הֶחֱלִיץ *instruendi, expeditum, alacrem reddendi* notionem recepit, oppositumque est ossium dissolutioni et contritioni. Recte sensum expressit Syrus: *et confirmabit ossa tua*. Et Saadias: *et valida reddet ossa tua*. וְהָיִיתָ כְּגַן רָוֶה *Erisque sicut hortus irriguus*, in quo omnia virent ac rident, וּכְמוֹצָא מַיִם אֲשֶׁר לֹא־יְכַזְּבוּ מֵימָיו *et sicut exitus*, scaturigo *aquarum, cujus aquae non mentiuntur*, i. e. ut Alexandrinus vertit, ἣν μὴ ἐξέλιπεν ὕδωρ, et Hieronymus: *cujus non deficient aquae*. Quemadmodum enim *mentiri* dicuntur, qui fidem non servant, et id, quod ab iis exspectabatur, non praestant, ita fons *mentiri* dicitur, qui aquam, quae ab eo sperabatur, non suppeditat. Eadem phrasis Hos. 9, 2. de musto, et Hab. 3, 17. de oleo usurpatur.

12. וּבָנוּ מִמְּךָ *Et aedificabunt ex te*, i. e. qui ex te prodeunt, populares tui, חָרְבוֹת עוֹלָם *devastata seculi*, quae per plura secula diruta jacuerunt. מוֹסְדֵי דוֹר־וָדוֹר תְּקוֹמֵם *Fundamenta aetatis et aetatis*, i. e. aedificia, quorum tantum fundamenta terra obruta per plures aetates remanserant, *eriges*. וְקֹרָא לְךָ *Et acclamabitur tibi*, vocaberis. Est enim קֹרָא forma Pyal, pro קֹרָא. Futurum itaque ait, ut populus Hebraeus appelletur גֹּדֵר פֶּרֶץ *sepiens rupturam* scil. moenium, instaurator urbium dirutarum. מְשֹׁבֵב נְתִיבוֹת לָשָׁבֶת *Restituens vias ad habitandum*, id est, Kimchio interprete, restituens vias, per quas transitur ad loca inhabitanda, quum viae istae, dum terra esset desolata, neglectae essent, quemadmodum Thren. 1, 4. *viae Zionis lugere* dicuntur, quod commeantibus destitutae essent. Syrus et Saadias: *restituens plateas ad habitationem*.

13. אִם־תָּשִׁיב מִשַּׁבָּת רַגְלֶךָ *Si redire feceris*, retraxeris, ut Hieronymus vertit, *a sabbatho pedem tuum*, i. e. si sabbatho abstinueris negotiis profanis. רֶגֶל *pes* incessum hic notat, cui inservit, illo autem omnem hominis occupationem significari constat, ut Prov. 4, 26. פַּלֵּס מַעְגַּל רַגְלֶךָ *libra orbitam pedis tui*, observa actiones tuas, et Vs. 27. הָסֵר רַגְלְךָ מֵרָע *remove pedem tuum a malo*. *Avertere* autem *pedem a sabbatho* est: sabbatho se ita continere, ne illud profanet, ut supra 56, 2. dictum. עֲשׂוֹת חֲפָצֶךָ בְּיוֹם קָדְשִׁי Ut ne *voluptatem tuam facias die meo sancto*. עֲשׂוֹת Kimchi recte observat pro מֵעֲשׂוֹת positum esse; praefixum מ facile repetitur e מִשַּׁבָּת, quod praecessit. *Facere*

voluntatem hic valet omnibus iis vacare, quae alicui sunt cordi, et ex quibus emolumentum ad aliquem redundat. Chaldaeus: *ad faciendum necessaria tua.* Pergit vates: וְקָרָאתָ לַשַּׁבָּת עֹנֶג *et si vocaveris sabbathum delicias*, non pro onere habueris, sed libenter servaveris, לִקְדוֹשׁ יְהוָה מְכֻבָּד *sanctum Jovae, honoratum* appellaveris et tale habueris; וְכִבַּדְתּוֹ מֵעֲשׂוֹת דְּרָכֶיךָ *et eum honoraveris ne facias vias tuas*, i. e. abstineas solitis tuis occupationibus; nam *viae* hic sunt ipsae actiones, in quibus quis tanquam in via versatur, ut Jerem. 18, 11. הֵיטִיבוּ דַרְכֵיכֶם וּמַעַלְלֵיכֶם *bonas facite vias vestras et actiones vestras.* מִמְּצוֹא חֶפְצְךָ *Ab invenienda voluntate tua*, i. e. neque, quod tibi libet, feceris. מ hic iterum negat. *Invenire voluntatem suam* valet consequi quod quis cupit, nulla habita ratione sanctimoniae sabbathi, ita ut cuivis operi manus admoveatur. Ante verba postrema, וְדַבֵּר דָּבָר repetenda iterum negatio, sive מ, et vertendum: *ne loquaris verbum*, scil. inane et noxium. דַּבֵּר דָּבָר non est *verba proloqui*, sed *garrire*, *φλυαρεῖν*, res vanas inutiles malasque loqui, fere ut Hos. 10, 4. (ubi not. cf.) et Latinorum: *verba isthaec sunt.* Similia, uti observat Clericus, etiam ipsi Ethnici vitanda diebus festis sanciverunt. Ovidius *Fastor.* L. I, 71. de Calendis Januariis: *Prospera lux oritur, linguisque animisque favete; nunc dicenda bono sunt bona verba die. Lite vacent aures, insanaque protinus absint jurgia; differ opus, livida lingua, tuum.*

14. אָז תִּתְעַנַּג עַל־יְהוָה *Tunc*, si ita feceris, *delectaberis Jovâ. Delectatio in Jova* modo ab homine postulatur ceu officium, ut Ps. 32, 4. הִתְעַנַּג עַל יְהוָה *deliciare Jova, et dabit tibi desideria cordis tui;* modo homini promittitur ut praemium, ut hic, et Job. 22, 26. (ubi cf. not.), plenitudo deliciarum tibi erit. Kimchi: „si in deliciis habueris sabbathum (וְקָרָאתָ לַשַּׁבָּת עֹנֶג Vs. 13.), *delectaberis Jova*, quasi dicat: affluere tibi faciet bona ita, ut te in eo oblectes, laudibusque eum ejusque beneficia celebres. *Delectatio* vero *in Jova* est delectatio animae.“ Quod sequitur, וְהִרְכַּבְתִּיךָ עַל־בָּמוֹתֵי אָרֶץ *faciamque ut veharis in celsis terrae*, nonnulli cum Kimchio hoc significare volunt: reducam te in patriam, Judaeam, quae est vicinis terris montosior. Sane in Cantico Mosis, Deut. 32, 13., ubi inter alia beneficia a Deo in populum Hebraeum collatà hoc quoque recensetur: יַרְכִּבֵהוּ עַל־בָּמוֹתֵי אָרֶץ, *celsis terrae* significantur montana, quae Hebraeis occupanda dedit. Sed alia loca, quibus eadem phrasis legitur, Ps 18, 34. Amos. 4, 13. Habac. 3, 19., quibus de reductione exsulum in patriam cogitari non potest, suadent, sensum potius hunc esse: in loca tutissima, hostibus inaccessa, te collocabo. „Phrasis,“ inquit Vitringa, „desumta est a victore praedominante, qui *equo* aut *curru* vectus bellum gerens occupat montes, colles, arces, munimenta, eaque sibi subjicit.“ Addit vates: וְהַאֲכַלְתִּיךָ נַחֲלַת יַעֲקֹב אָבִיךָ *cibabo te hereditate*

Jacobi, patris tui, quod GROTIUS exponit: „faciam ut vivas de fructibus terrae avitae.“ Jejune. Hoc vult: praestabo tibi insignia illa bona, quae progenitori tuo promisi. „Nominat autem,“ ut bene monet KIMCHI, „*Jacobum*, quia ejus filii sunt unici in hereditate, non Ismael, Abrahami filius, neque Esavus, filius Isaaci; quemadmodum et Ps. 105, 10. 11. dicitur: *Statuit illud Jacobo in statutum, et Israeli in pactum perpetuum, dicendo: tibi dabo terram Cananaeam, funiculum hereditatis vestrae.*“ Confirmat haec excellentia promissa formula ipsi frequenti: כִּי פִּי יְהוָֹה דִּבֵּר *nam os Jovae loquutum est*, q. d. certissime haec vobis obtingent, si iis vos dignos reddideritis, nam Jova, qui fallere nescit, illa promisit.

CAP. LIX.

1. הֵן לֹא־קָצְרָה יַד יְהוָֹה מֵהוֹשִׁיעַ *Ecce, non est abbreviata manus Jovae a salvando*, ut salvare non possit. Vid. de hac phrasi supra 50, 2. Nexum cum superioribus KIMCHI exponit hoc modo: „Postquam hortatus est suos, ut recederent a moribus suis malis, iterum redit ad eos reprehendendos, et dicit, injuria eos arguere Deum, jejunia sua non respicientem eosque a malis, quibus opprimuntur, non liberantem, infirmitatis aut nimiae severitatis; accusare debere se ipsos, qui suis peccatis Deum a se abalienarint.“ וְלֹא כָבְדָה אָזְנוֹ מִשְּׁמוֹעַ *Nec gravis est auris ejus ab audiendo*, nec ita obsurduit, ut eos, qui ipsum invocant, minus audiat; nec ignorat mala, quae vos premunt, nec ipsi deest voluntas vos juvandi.

2. Nunc veram causam indicat denegati illis auxilii. כִּי אִם־עֲוֹנוֹתֵיכֶם הָיוּ מַבְדִּילִים בֵּינֵכֶם לְבֵין אֱלֹהֵיכֶם *Quia facta vestra iniqua divisionem faciunt inter vos et Deum vestrum*, crimina vestra, instar muri interpositi, impediunt, ne preces vestrae pro libertate recuperanda a Deo exaudiantur. Quam sententiam in altero hemistichio his verbis repetit: וְחַטֹּאותֵיכֶם הִסְתִּירוּ פָנִים מִכֶּם מִשְּׁמוֹעַ *et peccata vestra occultant faciem a vobis, ne audiat*. „Vox הִסְתִּירוּ non est vertendum: *faciendo ut se occultet*, ut Kimchi et Aben-Esra vellent, sed: *occultando, tegendo*, quae ejus vocis vera significatio est. Metaphora enim hic non sumitur ab homine, qui, licet auditu polleat, aures tamen ab his qui ad ipsum loquuntur avertit, *faciemque* suam *occultat*; sed ab aliquo, qui per intercedens medium praepeditur, quo minus oratio loquentis ad aures perveniat, similitudine ducta a *crassa nube*, quae inter coelos et terram interjecta loquentis verba in altum missa intercipit. Sic declaratur metaphora in Threnis 3, 44. *Tegmen tibi fecisti nube, ne transeat precatio.*“ VITRINGA.

3. כִּי כַפֵּיכֶם נְגֹאֲלוּ בַדָּם *Nam manus vestrae inquinatae sunt sanguine*, caede innocentium; cf. Jes. 1, 15. Vocem נְגֹאֲלוּ

Kimchi ex formis Niphal et Pyal conflatam dicit; sed GESENIUS in *dem Lehrgeb.* p. 240. coll. p. 462. habet pro singulari forma, quae Passivum τοῦ Niphal haberi possit, non absimili Passivo Conjugationis septimae Arabum (إِنْقَتَلَ). וְאֶצְבְּעוֹתֵיכֶם בְּעָוֹן *Et digiti vestri* scil. polluti sunt *iniquitate*. Sunt qui idem, quod verbis, quae praecedunt, indicabatur, innui putent, non insolente Hebraeorum more, sed videntur potius, cum Grotio, rapinae ac furta illa phrasi significari.

4. אֵין־קֹרֵא בְצֶדֶק *Non est qui clamet pro justitia*, nemo vocem liberam pro justa causa emittit, et judices officii sui admonet. Vel: nemo se potentiorum injuriis opponit, aut patrocinium justitiae suscipit. Verba proxima, וְאֵין נִשְׁפָּט בֶּאֱמוּנָה plures sic vertunt: *et non*, sive *nemo judicatur cum fide*, „quia judex jus suum pervertit," ut Kimchi addit. Sed quum Verbum in Niphal *disceptandi* significatum obtineat, vid. supra 43, 26. Prov. 29, 9. Ezech. 17, 20. al.; verba illa potius ita videntur vertenda: *nemo est*, *qui disceptet cum veritate*, s. *fide*, nemo in judicio bona fide agit. Quod statim magis declarat: בָּטוֹחַ עַל־תֹּהוּ *confidendo super inanitate*, inanibus ratiocinationibus nituntur disceptationes in judiciis; וְדַבֶּר־שָׁוְא *et loquendo vanum*, mendacia; dolis mâlis res suas agunt; הָרוֹ עָמָל וְהוֹלֵיד אָוֶן *concipiendo molestiam et pariendo iniquitatem*, nihil aliud in corde machinantur, quam quo pacto aliis dolorem inferant, et quemadmodum aliis noxia cogitant, ita etiam opere complent. Eadem verba leguntur Job. 15, 39. Infinitivi בָּטוֹחַ, הָרוֹ, הוֹלֵיד, hic, ut alias saepe, exponendi sunt per Praeterita; subest ellipsis, בָּטוֹחַ est pro בָּטוֹחַ בָּטְחוּ, et ita in ceteris.

5. בֵּיצֵי צִפְעוֹנִי בִּקֵּעוּ *Ova basilisci excludunt.* צִפְעֹנִי esse serpentem Graecis βασιλίσκον dictum, quo nomine et Aquila utitur, recentioribus *Cerastes*, evicit BOCHARTUS *Hieroz*. P. II. L. III. Cap. 9. T. III. p. 182. edit. Lips. Cf. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 376. Sunt autem haec παροιμιώδη dicta, significantque perniciosa a malis capta consilia, ut si quis venenatarum serpentium ova, quae calcari debent ab iis, qui in ea incidunt, studiose excluderet, quo noxia animalia inde, suo tempore, prodirent in perniciem hominum. Quod sequitur, וְקוּרֵי עַכָּבִישׁ יֶאֱרֹגוּ *et telas aranearum texunt*, nonnulla hoc indicare existimant: consilia ineunt, quibus alios irretiant ac perdant, ut araneae muscas. Sed e Versu, qui proxime sequitur, patet, *aranearum telis* ea significari, in quibus nihil est solidi, inutile quid, ut hoc dicatur, consilia et opera improborum aut aliis noxia esse, aut sane inutilia, boni ullius vacua. קוּרִים notare araneae *telas* non est dubium, coll. Arab. قُورٌ *funiculus elegantior e gossypio factus*. הָאֹכֵל מִבֵּיצֵיהֶם יָמוּת *Qui edit de ovis eorum moritur*,

וְהַזּוּרֶה תִּבָּקַע אֶפְעֶה *et quod compressum est erumpit viperam.* זוּרֶה positum est pro זוּרָה, Participium femininum Passivi formae Cal, ut שׂוּמָה *positum* (secundum Keri) 2 Sam. 13, 32. Vocali terminali Segol pro Camez, ut Zach. 5, 4. est לָנֶה pro לָנָה *pernoctat*, commorabitur, a לוּן. Valet autem זוּר hoc loco *comprimendo frangere*, quomodo idem Verbum Job. 39, 18. usurpatur de struthione ova sua pede comprimente et frangente. אֶפְעֶה significare *viperam*, pluribus ostendit Bochartus *Hieroz.* P. II. L. III. Cap. 1. Cf. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 361. Cui sententiae tamen obstare videtur hic ipse locus, quo τῷ אֶפְעֶה tribuuntur *ova*, quum vipera non ova sed vivos excludat serpentes. Sed docet Bochartus, viperas, licet vivae excludantur, utero tamen ovis concipi et geri, ut reliquas amantes, sed ova in utero rumpere. Vel potest Hebraeum אֶפְעֶה latius patere, et de aliis quoque serpentibus intelligi. Praeterea in metaphoricis loquutionibus saepe obtinet, ut similitudines duae inter se conjungantur; neque omnia in iis ad vivum sunt resecanda.

6. קוּרֵיהֶם לֹא־יִהְיוּ לְבֶגֶד *Telae eorum non sunt* aptae *ad vestem* texendam. וְלֹא יִתְכַּסּוּ בְּמַעֲשֵׂיהֶם *Nec obtegent se*, nec obtegere se possunt, *operibus suis*, filiis suis. מַעֲשֵׂיהֶם מַעֲשֵׂי־אָוֶן *Opera eorum* sunt *opera nequitiae*, sceleris, וּפֹעַל חָמָס בְּכַפֵּיהֶם *et facinus violentiae* est *in manibus eorum.*

7. רַגְלֵיהֶם לָרַע יָרֻצוּ וִימַהֲרוּ לִשְׁפֹּךְ דָּם נָקִי *Pedes eorum ad malum currunt, et festinant ad effundendum sanguinem innocentem.* Strenui sunt et ardenter properant ad maleficia. De manibus et linguis antea loquutus est; hic de pedibus loquitur, ut ostendat, eos in omni genere maleficiorum exercitatos esse. מַחְשְׁבֹתֵיהֶם מַחְשְׁבוֹת אָוֶן *Cogitationes eorum* sunt *cogitationes nequitiae.* שֹׁד וָשֶׁבֶר בִּמְסִלּוֹתָם *Vastitas et contritio in viis eorum*, quocunque pergunt, omnia capiunt et perdunt.

8. דֶּרֶךְ שָׁלוֹם לֹא יָדָעוּ *Viam pacis ignorant*, apud eos nihil est humanitatis, benevolentiae, aut integritatis, quibus pax et societas inter homines fovetur. נְתִיבוֹתֵיהֶם עִקְּשׁוּ לָהֶם *Semitas suas sibi pervertunt*, tortuosa et perversa sunt eorum consilia; opponitur hoc rectitudini et simplicitati; vid. Prov. 2, 15. 10, 9. 28, 6. 18.

9. עַל־כֵּן רָחַק מִשְׁפָּט מִמֶּנּוּ *Propterea*, propter ista nostra malefacta, *longum est jus a nobis*, quod Jarchi recte ita exponit: „cum clamamus, conquerimur violentiam ab hostibus nostris nobis illatam, Deus non exercet judicium ultionem capiendo de hostibus.“ מִשְׁפָּט notat *vindicias sui juris*, quas afflicti a Deo exspectare possunt, ut supra 40, 27., ubi cf. not. In eundem sensum Jobus 19, 7. *Ecce, clamo, vim* mihi fieri, *sed nullum responsum fero, vociferor*, וְאֵין מִשְׁפָּט *sed nullum est judicium*, nullae sunt vindiciae juris. Vid. et infra Vs. 12. 14. 15. Idem

dicunt verba, quae vates addit: וְלֹא תַשִּׂיגֵנוּ צְדָקָה *neo assequitur nos justitia*, i. e. liberatio e malis, salus, quomodo צְדָקָה supra 46, 12. 51, 6. 8. aderat, et hic mox Vs. 11. mutata phrasi pro צְדָקָה ponitur יְשׁוּעָה. Ajunt queruli, uti observat VITRINGA, *salutem ipsos non assequi*, quod ipsi illam fugerent, et ea se indignos facerent. „*Salus*, licet vos persequens, *assequi* nequit; *fugitis* enim, quam debebatis quaerere.“ נְקַוֶּה לָאוֹר וְהִנֵּה־חֹשֶׁךְ *Exspectamus lucem*, liberationem, *et ecce tenebrae*, manet exilii miseria. לִנְגֹהוֹת בָּאֲפֵלוֹת נְהַלֵּךְ *Splendores* exspectamus, *in caligine ambulamus.*

10. נְגַשְׁשָׁה כַעִוְרִים קִיר וּכְאֵין עֵינַיִם נְגַשֵּׁשָׁה *Palpamus ut caeci parietem, et tanquam orbi oculis palpamus*, nescimus quo nosmet vertamus, quod mala nostra, quicquid tentemus, augeri sentiamus. Allusum videtur ad Deut. 28, 28. 29. *Percutiet te amentia et caecitate*, וְהָיִיתָ מְמַשֵּׁשׁ בַּצָּהֳרַיִם *erisque sicut qui palpat in meridie*, כַּאֲשֶׁר יְמַשֵּׁשׁ הָעִוֵּר בָּאֲפֵלָה *quemadmodum palpat caecus in caligine.* Hoc loco in repetito נְגַשֵּׁשָׁה est ἐπανάληψις, qualis supra 54, 13., ubi vid. not. כָּשַׁלְנוּ בַצָּהֳרַיִם כַּנֶּשֶׁף *Impingimus in meridie sicut in crepusculo*, non minus in meridiana luce, quam in nocturna caligine, caecutimus, nulla est malis nostris relaxatio. Verba בָּאַשְׁמַנִּים כַּמֵּתִים Hieronymus *in caliginosis sicut mortui* reddidit, edoctus haud dubie ita a magistro suo Hebraeo; nam R. Menahem אַשְׁמַנִּים explicare מַחֲשַׁכִּים *tenebras*, refert Jarchi, additque, esse multos, qui ei assentiantur. Videntur ad hanc interpretationem ducti esse collato loco Thren. 3, 6. בְּמַחֲשַׁכִּים הוֹשִׁיבַנִי כְּמֵתֵי עוֹלָם *in tenebris me posuit ut mortuos sempiternos*, atque tenebras vocatas putasse אַשְׁמַנִּים, quasi *spissas, crassas*, a שָׁמֵן *pingue, obesum.* Quod tamen prorsus incertum est; nec offerunt dialecti cognatae similem vocem. Sed vidit jam R. Dones, Jarchio commemoratus, אַשְׁמַן esse non diversum significatu a שָׁמֵן *pinguis*, praemisso א prosthetico, quale in אַחְוָה Job. 13, 17., et אַכְזָב, Jerem. 15, 18.; *pinguibus* vero hic indicari *vivos bene valentes*, ut querantur Hebraei, se ut mortuos versari inter populos opulentos et rebus omnibus prosperis abundantes. „Quid autem,“ inquit DOEDERLEIN, „tristius cogitari potest, quam, dum alii pingues atque obesi sunt, umbrae more oberrare?“ Alii, ut VITRINGA, אַשְׁמַנִּים *pinguetudines* vertunt, hoc sensu: rebus in opimis nos instar mortuorum sumus, i. e. in omnium rerum abundantia ita conturbati sumus, ut ne praesentibus commodis uti sciamus; vel: e tantis, quae exspectamus, bonis nihil percipimus. Sed prius illud praeferimus.

11. נֶהֱמֶה כַדֻּבִּים כֻּלָּנוּ *Fremimus sicut ursi nos omnes.* Verbum הָמָה usurpatur de omni incondito et obtusiore sono, qualis est maris concitati (vid. not. nostr. ad BOCHARTI *Hiero*. T. II. p. 135. ed. Lips.). De canum ululatu dicitur Ps. 59, 7. 15. hic vero de fremitu ursorum, de quo Latini proprie utuntur ...

saevire, uti docet Bochartus l. l. P. I. L. III. Cap. 9., qui etiam observat, habere ursorum vocem aliquid gemebundum, unde Horatius *Epod.* 16, 51. *Nec vespertinus circumgemit ursus ovile.* Dicunt igitur Hebraei in miseria exilii versati, se gemitu sue saevientes ursos referre. Addunt aliam similitudinem: וְכַיּוֹנִים הָגֹה נֶהְגֶּה *et sicut columbae gemendo gemimus*, multum ac vehementer gemimus. Ita et Hiskias, rex, in Carmine Jes. 38, 14., in morbo suo se gemuisse dicit instar columbae. Loca e Graecis Romanisque poetis, quibus huic avi vox querula et gemebunda tribuitur, plura attulit Bochartus l. l. P. II. L. II. Cap. 2. T. II. p. 539. ed. Lips. Quibus adjicimus hunc Arabici cujusdam poetae locum, in Abulfedae *Annall.* T. I. p. 90. Deplorare se ait nobiles in proelio occisos, *quemadmodum plorant columbae super frondibus arboris, Aik* dictae, *super ramis lentis, quae plorant tristes*, rel. Sententia posteriore Versus hemistichio expressa aderat supra Vs. 9.

12 וְחַטֹּאותֵינוּ עָנְתָה בָּנוּ *Et peccata nostra*, i. e. unumquodque eorum *testatur contra nos;* ubi enim Nomen pluralis numeri jungitur Verbo singularis numeri, distributive illud capiendum esse constat. *Respondere*, עָנָה, dicitur testis a judice rogatus, aut etiam sponte sua loquens. Eadem phrasis Jes. 3, 9. Jerem. 14, 7. Hos. 7, 10. כִּי־פְשָׁעֵינוּ אִתָּנוּ *Nam delicta nostra nobiscum* sunt, culpae nostrae nobis conscii sumus. וַעֲוֹנֹתֵינוּ יְדַעֲנוּם *Et peccata nostra* quod attinet, *novimus ea*, conscii nobis eorum sumus.

13. פָּשֹׁעַ *Deficiendo*, dum deficimus; quod quidem frequenter de quibusvis delictis in legem dicitur, hic vero defectionem ad cultum idolorum indicare, arguit additum וְכַחֵשׁ בַּיהוָה *et mentiendo in Jovam*, i. e. cum ita nos gerimus, quasi Jovam solum colamus, idque profitemur, sed clam ad idolorum cultum prolabimur, quasi qui Deum fallere studeamus. וְנָסוֹג מֵאַחַר אֱלֹהֵינוּ *Et retrocedendo a post Deum nostrum*, i. e. eum tanquam ducem nostrum non amplius sequimur, leges ejus violando; cf. Ps. 80, 19. Quod disertius declaratur iis quae sequuntur: דַּבֶּר־עֹשֶׁק וְסָרָה *loquendo oppressionem et defectionem*, i. e. de opprimendis inopibus vi et fraude, deque deficiendo a Deo; haec communis sermonum inter eos materia. הֹרוֹ וְהֹגוֹ מִלֵּב דִּבְרֵי שָׁקֶר *Concipiendo et proloquendo verba mendacii.* הָגָה notat *meditari*, tum quae quis meditatus est verbis proloqui (vid. not. ad Ps. 1, 2.), quo posteriore sensu hic capiendum esse patet. הֹרוֹ est Infinitivus formae Poël Verbi הָרָה *concipere* (cf. supra Vs. 4. הָרוֹ עָמָל).

14. וְהֻסַּג אָחוֹר מִשְׁפָּט וּצְדָקָה מֵרָחוֹק תַּעֲמֹד *Et aversum est retrorsum jus, et justitia stat e longinquo.* Nomina מִשְׁפָּט et צְדָקָה Jarchi hic eodem, quo supra Vs. 9. aderant, sensu capienda vult, de vindiciis ab hostium potestate, eademque est

Vitringae sententia. „Dicunt," inquit, „et interponunt pii lugentes, ex iis, quae recensuerunt, et mox recensebunt peccatis petendam esse causam, quod Deus liberationem populi tam longe differat." Sed quae hoc Versu et proximo sequuntur suadent, nomina illa proprio suo et frequentiore significatu sumere. Eleganti prosopopoeia jus describitur quasi aversum ab Hierosolyma, et justitia procul ab ea stans, urbem ingredi non ausa, quia male ab oppidanis excepta fuerat. Eundem sensum expressit Chaldaeus: *aversi sunt retrorsum qui judicium faciunt*, *et qui justitiam exercent stant e longinquo.* כִּי־כָשְׁלָה בָרְחוֹב אֱמֶת *nam impingit*, lapsat, *in platea veritas.* „Agitur de *judiciis*, quae apud portas urbium, ubi *fora* erant, stylo Hebraeorum רְחֹבוֹת πλατεῖαι dicta, solebant celebrari, in quibus *veritas*, אֱמֶת, aequi et recti trutina, debet praevalere. Sic apud Zachariam 8, 16. אֱמֶת וּמִשְׁפַּט שָׁלוֹם שִׁפְטוּ בְּשַׁעֲרֵיכֶם *veritatem et judicium pacificum*, aequum, *judicate in portis vestris.* כָּשַׁל autem, licet subinde mitius sumatur pro *offendere*, *impingere*, hic commodissime reddimus *lapsare*, qua significatione saepissime usurpatur, tum quia id emphasin addit sententiae, tum quia sequens membrum id postulat. *Veritas lapsare* dicitur, quando nemo est, qui eam sustinet, defendit, vindicat. Mutatur similitudo, ubi vates addit: וּנְכֹחָה לֹא־תוּכַל לָבוֹא *et quod rectum est*, *non potest ingredi*, i. e. foro excluditur, uti bene Grotius, qui cum Hieronymo Verbum בּוֹא hic *intrandi* significatu sumit. Alii sic vertunt: *non potest incedere*, progredi, gressum promovere, quasi integritas hic sistatur tanquam femina, inter homines in foro versata, quae hic dicatur *non* posse *incedere*, sive quod a nemine fulciatur, sive quod ubique ei objicerentur offendicula, ut pedem promovere non posset. Sed interpretatio haec non satis commode congruit significationi genuinae Verbi בּוֹא, quod quidem non *venire* tantum, sed et *ire* sonat; sed semper cum respectu ad *locum*, ad quem itur, sive qui intratur. *Ire*, *incedere*, Hebraeis proprie dicitur יָלַךְ, הָלַךְ. Ergo נְכֹחָה *quod recta ante se incedit*, *rectam*, integrum, simplex, non simulatum (cf. 57, 2.), dicitur illuc non posse venire, quod excludatur a malis et injustis, qui forum replebant, et subsellia in portis occupaverant. Simili modo de corruptis judicibus Hesiodus *Op. et Dies* Vs. 224. *Οἵ τέ μιν ἐξελάσωσι καὶ οὐκ ἰθεῖαν ἔνειμαν*, *qui eam (δίκην, justitiam) expellunt*, *neque rectam ferunt sententiam.*" Vitringa.

15. וַתְּהִי הָאֱמֶת נֶעְדֶּרֶת *Et facta est veritas desideratum quid*, i. e. homines bonae fidei, veraces, juris et aequi amantes sensim deficiunt et desiderantur. וְסָר מֵרָע מִשְׁתּוֹלֵל *Et recedens a malo spoliandum se praebet*, i. e. quisquis vitia fugit praedae se ipsum exponit improbis; sensum habes, in quo nihil desideres. Vel potest Hithpael mere passive sumi, ut הִתְבָּרֵךְ Gen. 22, 18. 26, 4., pro quo in locis parallelis 12, 3. 28, 14. Niphal

ponitur (plura exempla dabit GESENIUS *Lehrgeb.* p. 247. et cf. not. nostr. ad Ps. 76, 6.). Ita Chaldaeus: *et qui recedunt a malo diripiuntur;* et Hieronymus: *et qui recessit a malo praedae patuit.* וַיַּרְא יְהוָה וַיֵּרַע בְּעֵינָיו כִּי אֵין מִשְׁפָּט *Et vidit Deus, et malum fuit in oculis ejus*, displicuit ei, *quod nullum jus*, i. e. nullam rationem haberi legum, quasi nullum jus esset, e quo sententia judicum peti possit.

16. וַיַּרְא כִּי־אֵין אִישׁ *Et vidit nullum esse virum*, scil. bonum et prudentem, qui populo misero succurreret. Similiter אִישׁ de viro, qui talem se praestat, sumitur et supra 41, 28. Optime JARCHI: *nunc autem*, *cum poenitentia ducitur* Deus *ob malum*, *quo populum suum* affecit, *videt non adesse virum probum*, *qui staret in ruptura* (Ezech. 22, 30.), qui hiantia defenderet. Chaldaeus: *et manifestum est coram eo*, *nullum exstare virum*, *cujus bona sint opera.* Eadem, qua hic, imagine et Ps. 14, 2. 3. Deus e coelo prospexisse et speculatus esse dicitur, ut videret, num quis recta intelligentia valeret, et 2 Reg. 14, 26. miseriam Israelitarum adspexisse, וְאֵין עֹזֵר לְיִשְׂרָאֵל *sed nullum adfuisse Israeli opitulatorem.* Eodem plane modo in eodem versatus argumento Jova dicit infra 63, 5. וְאַבִּיט וְאֵין עֹזֵר *et adspexi et nullus erat auxiliator.* Addit vates: וַיִּשְׁתּוֹמֵם כִּי־אֵין מַפְגִּיעַ *et miratus est*, *nullum esse intercessorem*, quo plures interpretes talem significari volunt, qui serias preces ad Deum pro populo faceret. Ita Chaldaeus: *nec est homo*, *qui stet et deprecetur pro iis.* Sed recte observat VITRINGA, מַפְגִּיעַ hic esse eundem, qui in loco parallelo infra 63, 5. סוֹמֵךְ *fulciens* dicitur, *ὁ στερίζων* Latinis *stator.* Notat enim הִפְגִּיעַ *pro aliquo intercedere*, vel *verbis*, vel *re*, quo posteriore modo hic est capiendum, ut indicetur, qui caput suum pro alio objicit periculis, qui rem lapsantem sustinet. Bene Alexandrinus: *καὶ οὐκ ἦν ὁ ἀντιληψόμενος*, quod sequutus est Syrus: *nullus erat adjuturus.* Ceterum quod de Deo dicit: וַיִּשְׁתּוֹמֵם *miratus est*, nemo non intelligit hoc valere: Deum rem vidisse, propter quam quisque obstupescat. Hieronymus *et aporiatus est* vertit, in Latinam linguam detorta Graeca voce *ἀπορεῖν*, *versari in consilii inopia*, animo anxium et perplexum esse. Quia igitur omni ope humana destitutum vidit populum suum Jova, וַתּוֹשַׁע לוֹ זְרֹעוֹ *ideo salutem ipsi*, s. *sibi praestitit brachium ejus*, id est, ut recte Jarchi, *vindictam sumit de hostibus suis*, propria scilicet virtute. Cf. 1 Sam. 25, 26. וְהוֹשֵׁעַ יָדְךָ לָךְ *opem feret manus tua tibi*, quod dicitur, cum quis propria virtute, nemine alio adjutus, de hostibus vindictam sumit; cf. Jud 7, 2. Ps. 44, 4. Sistitur enim Jova causam propriam agens, dum populi Hebraei causam agit; quare et לוֹ in verbis וַתּוֹשַׁע לוֹ זְרֹעוֹ, et Suffixum vocis postremae hujus Versus, סְמָכָתְהוּ, ad *Jovam*, non ad populum, est referendum, quod clarissime ostendit locus parallelus infra 63, 5.,

ubi Jova ipse loquens ait: וַתּוֹשַׁע לִי זְרֹעִי *et salutem mihi praestitit brachium meum*, uti et pro eo, quod hic sequitur, וְצִדְקָתוֹ הִיא סְמָכָתְהוּ *et justitia ipsa suffulcit eum*, illic habetur: וַחֲמָתִי הִיא סְמָכָתְנִי *et excandescentia mea suffulcit me*. Unde simul patet, per צְדָקַת יְהוָֹה *justitiam Jovae* hic significari ardentissimum ejus zelum, quo fertur in vindicias juris oppressi ab hostibus populi Hebraei, qui iidem sunt sui, ad suam ipsius gloriam vindicandam. Cf. supra 48, 11.

17. Inducit vates Jovam, ad vindictam processurum, instar militis egregie armati, dans ei *loricam*, justitiam, *galeam*, salutem, et *chlamydem*, vindictam. Verissime ad hunc locum monet Clericus: „Nomina vestium et armorum dat propheta virtutibus et adfectibus, aut quasi adfectibus, quae Deo tribuuntur, justitiae nempe, liberandi consilio, ultioni et zelotypiae; nec quaerendum est, cur *justitia* pro *lorica* habeatur, *salus* sive liberatio pro *galea*, *ultio* pro *veste*, et *zelotypia* pro *pallio*. Potuisset aeque commode *justitiae* tribui idem usus qui *gladio*, *liberationi* qui *clypeo*, *ultioni* qui *telo* vel *hastae*, *zelotypiae* denique qui *faci*, quae hostilibus castris subjicienda sit. Ratio habenda est scopi, non singularum vocum. Vide similem descriptionem figuratam spiritualium armorum, quibus Christianum instructum esse cupit Paulus Ephes. 6, 13. sqq.“ צְדָקָה hic eodem quo supra Vs. 16. sensu capiendum, de studio vindictas de hostibus capiendi. וַיִּלְבַּשׁ בִּגְדֵי נָקָם תִּלְבֹּשֶׁת *Et induit vestes ultionis amictum*. „Voce תִּלְבֹּשֶׁת,“ inquit Vitringa, „significatur hic loci vestimentum militare *interius*, Romanis *sagum* dictum; populis Orientis *tunica* interior, baltheo, a quo arma pendebant, constricta infra quidem laxius se diffundens, sed pro usu restringenda. Quandoquidem autem *gladii*, *arcus*, aut *hastae*, armorum oppugnantium, hic nulla mentio fit; credibile est, illum hoc nomine armaturam totam complecti, quae usum habet in prosequenda vindicta.“ וַיַּעַט כַּמְּעִיל קִנְאָה *Et amicivit se instar pallii zelo*, i. e. animum sumit populum suum liberandi, et hostibus promeritam poenam rependendi. מְעִיל est *pallium militare*, vestibus interioribus circumjectum, cujus distinctu videri poterat fervere in hostes ducem, erat enim, Vitringa observante, passim coloris purpurei. Aelianus *Var. Hist.* L. VI. Cap. 6. Laconum leges aliquas recensens: *Φοινικίδα δὲ ἀμπέχεσθαι κατὰ τὰς μάχας ἀνάγκη ἦν*, *purpurea chlamyde in proeliis indutum esse, necesse erat*, cujus legis rationem addit hanc, quod et color ille aliquam gravitatem praeferebat, et, si ad tale pallium adspergebantur sanguinis guttae de vulneribus, terribilior existebat miles hostibus.

18. כְּעַל גְּמֻלוֹת כְּעַל יְשַׁלֵּם *Secundum propter facta, secundum propter retribuet*, i. e. secundum causam factorum, prout causa factorum postulat. כְּעַל emphatice repetitur, cum transpositione, qualis est supra 52, 6. גְּמֻלוֹת hic sunt *malefacta*.

Verbum enim גָּמַל non semper *retribuere* aliud pro alio, sed simpliciter *tribuere*, et tam in bonam, quam in malam partem, de *beneficio* et *maleficio* sumi constat. Sed forma masculina גְּמוּל hoc Versu *retributionem* denotat. לָאִיִּים גְּמוּל יְשַׁלֵּם *Insulis*, regionum remotissimarum incolis, *facta rependet*.

19. Cum ultionem sumet de hostibus suis Jova, וְיִירְאוּ מִמַּעֲרָב אֶת־שֵׁם יְהוָה וגו׳ *tunc timebunt*, reverebuntur, *ab occidente nomen Jovae et ab ortu solis gloriam ejus*. Ita et Maleachi 1, 11. praedicit, venturum esse tempus, quo *nomen Jovae magnum sit* מִמִּזְרַח שֶׁמֶשׁ וְעַד־מְבוֹאוֹ *ab ortu solis usque ad ejus occasum*. Cf. supra 41, 5. כִּי־יָבוֹא כַנָּהָר צָר *Quando venerit fluminis instar hostis*, quando fluminis instar omnia obruentis irruperint hostes; eadem imago Jes. 8, 7. רוּחַ יְהוָה נֹסְסָה בוֹ *Spiritus Jovae fugabit* sc. hostem, *in eum* sc. fluvium flando, i. e. valido suo flatu hostiles illos omnia obruentes fluctus dispellet. נֹסְסָה est verbi נוּס *fugere* forma Piel, et locus est ad modum zeugmatis capiendus Rückert: *der Hauch Jehova's schwellet ihn*, i. e. Jovae spiritus tumefacit eum, fluvium. Retulit נֹסְסָה ad נָסַס, cui *elevandi* significatum tribuit, coll. Zach. 9, 16.

20. וּבָא לְצִיּוֹן גּוֹאֵל *Et veniet Zioni redemtor*, vindex, פָּרִיק *liberator*, ut recte Chaldaeus, qui Judaeos in libertatem vindicabit, quo Messiam intelligendum esse, recte observant Aben-Esra et Kimchi. Alexandrinus vertit: Καὶ ἥξει ἕνεκεν Σιὼν ὁ ῥυόμενος. Sed Paulus, Apostolus, Rom. 11, 26. hunc locum Jesu, Messiae, accommodans, posuit: ἥξει ἐκ Σιὼν ὁ ῥυόμενος. Videtur, uti conjicit Vitringa, cum hoc loco mente conjunxisse locum Ps. 14, 7. מִי־יִתֵּן מִצִּיּוֹן יְשׁוּעַת יִשְׂרָאֵל *quis det e Zione salutem Israelis?* i. e. utinam salus Israelis veniret e Zione. Cf. et Ps. 50, 2. וּלְשָׁבֵי פֶשַׁע בְּיַעֲקֹב *Et convertentes defectionis*, i. e. qui se convertunt a defectione, *in Jacobo*. Quae Paulus cum Graeco Alexandrino ita expressit: καὶ ἀποστρέψει ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ, ac si legisset: וְיָשִׁיב פֶּשַׁע מִיַּעֲקֹב. Sed non est probabile, τοὺς ὁ aliter legisse ac Masorethae exhibent, voluerunt sensum dare sententiae, quem feliciter assequuti sunt, quemque Paulus probavit. Quum enim dicat oraculum, venturum esse Messiam *Zioni*, hoc est, in commodum ejus, *et avertentibus se a transgressione in Jacobo*, significat, Messiam eo fine venturum, ut Jacobi posteros convertat a peccatis. Sic Chaldaeus: *ut convertat rebelles*, transgressores, *domus Jacobi ad legem*.

21. Jova nunc loquens inducitur. וַאֲנִי *Et ego*, i. e. ad me quod attinet; Nominativus absolutus, qualis infra 66, 18. et Gen. 17, 4. אֲנִי הִנֵּה בְרִיתִי אִתָּךְ *ad me quod attinet*, *en hoc est foedus meum tecum*. Ita et hic sequitur: זֹאת בְּרִיתִי אוֹתָם *hoc est foedus meum cum iis*, illis videlicet Jacobitis, qui a defectione sua redierint, Vs. praeced. רוּחִי אֲשֶׁר עָלֶיךָ *Spiritus*

meus, qui est super te. Non prophetam, ut Hieronymus et alii existimarunt, alloquitur, sed populum Hebraeum, uti et verba praemissa et quae sequuntur clarissime ostendunt. Nam a vatis filiis et nepotibus spiritum divinum non recessurum esse nemo facile ei promitti credat. Gesenius quidem illis intelligi putat prophetas, qui successuri sint vati, ut promittatur, nullo tempore Hebraeis defuturos prophetas, qui eos de voluntate Dei edoceant. Sed Versus qui praecedit loquitur de populo universo. Est autem hic personarum enallage; quum enim in tertia Pluralis persona (אוֹתָם) loqui coepisset vates, pergit in persona secunda Singularis, oratione ad populum ipsum directa. Simili enallage Jes. 33, 2. vates a persona prima subito ad tertiam transit; vid. ibi not. Quod autem hic Jova populo Hebraeo promittit, neque spiritum suum, quem ipsi impertiverit, neque verba, quae ipsius ori indiderit, ab eo unquam recessura, plane convenit cum aliis ejusdem argumenti promissionibus, praesertim cum iis quae Jerem. 31, 31. sqq., Joel 2, 28. (al. 3, 1.), Ezech. 36, 27. 39, 29. leguntur, ad quae loca cf. not. Vid. et supra 44, 3. 51, 16.

CAP. LX.

1. Sequitur aurei seculi, dignitate atque ampliatione rei Judaicae illustrissimi futuri, descriptio, splendidissimis exornata imaginibus, quae usque ad finem Capitis 62. decurrit. Alloquitur autem propheta *urbem*, non populum (cf. Vs. 10. 11. 14.), eamque restaurationem et novum decus sperare jubet. Prius hujus Versus hemistichium, קוּמִי אוֹרִי כִּי־בָא אוֹרֵךְ *surge, luce, nam venit lux tua*, Chaldaeus recte sic exposuit: *surge, splende, Jerusalem, nam venit tempus liberationis tuae.* Observandum autem est, civitatem in hac prophetia sub gemina figura sisti, tam sibi propria, secundum quam ei tribuuntur *portae*, *muri*, *confluxus*, et *templum* quoque (Vs. 7.), quam *feminae*, quae, quum sederet in luctu, dum filii ejus, id est, cives, disjecti essent, nunc excitatur ad meliorem status sui vicissitudinem subeundam. Cf. supra 52, 1. אוֹרִי Alexandrinus ceterique Graeci interpretes recte φωτίζου *illuminare* reddiderunt, i. e. vultum serena, sereno sis animo. Nam Verbum אוֹר, quod generatim significatum *lucendi* obtinet, in Cal notat *illucescere*, diciturque de tempore matutino, Gen. 44, 3, de aurora, 1 Sam. 29, 10., de sole, Prov. 4, 18., tribuitur vero et oculis, qui prae fame et lassitudine caligantes vigorem suum recipiunt, 1 Sam. 14, 27. 29., et hinc hoc loco de vultu laetitia renidente usurpatur. Per *lucem* Hierosolymae oriturum felicem ejus statum significari, uti supra 45, 7. 58, 8. 10., vix monitu opus. Hemistichio altero, וּכְבוֹד יְהוָה עָלַיִךְ זָרָח *et gloria Jovae super te orietur;* alluditur ad nubem illam, castris Israelitarum in itinere per Arabiae solitudines incumbentem, prae-

וְהַזּוּרֶה תִּבָּקַע אֶפְעֶה *et quod compressum est erumpit viperam.* זוּרֶה positum est pro זוּרָה, Participium femininum Passivum formae Cal, ut שׂוּמָה *positum* (secundum Keri) 2 Sam. 13, 32., Vocali terminali Segol pro Camez, ut Zach. 5, 4. est לָנֶה pro לָנָה *pernoctat*, commorabitur, a לוּן. Valet autem זוּר hoc loco *comprimendo frangere*, quomodo idem Verbum Job. 39, 18. usurpatur de struthione ova sua pede comprimente et frangente. אֶפְעֶה significare *viperam*, pluribus ostendit Bochartus *Hieroz.* P. II. L. III. Cap. 1. Cf. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 361. Cui sententiae tamen obstare videtur hic ipse locus, quo τῷ אֶפְעֶה tribuuntur *ova*, quum vipera non ova sed vivos excludat serpentes. Sed docet Bochartus, viperas, licet vivae excludantur, utero tamen ovis concipi et geri, ut reliquas amantes, sed ovum in utero rumpere. Vel potest Hebraeum אֶפְעֶה latius patere, et de aliis quoque serpentibus intelligi. Praeterea in metaphoricis loquutionibus saepe obtinet, ut similitudines duae inter se conjungantur; neque omnia in iis ad vivum sunt resecanda.

6. קוּרֵיהֶם לֹא־יִהְיוּ לְבֶגֶד *Telae eorum non sunt* aptae *ad vestem* texendam. וְלֹא יִתְכַּסּוּ בְּמַעֲשֵׂיהֶם *Nec obtegent se*, nec obtegere se possunt, *operibus suis*, filis suis. מַעֲשֵׂיהֶם מַעֲשֵׂי־אָוֶן *Opera eorum* sunt *opera nequitiae*, sceleris, וּפֹעַל חָמָס בְּכַפֵּיהֶם *et facinus violentiae* est *in manibus eorum.*

7. רַגְלֵיהֶם לָרַע יָרֻצוּ וִימַהֲרוּ לִשְׁפֹּךְ דָּם נָקִי *Pedes eorum ad malum currunt, et festinant ad effundendum sanguinem innocentem.* Strenui sunt et ardenter properant ad maleficia. De manibus et linguis antea loquutus est; hic de pedibus loquitur, ut ostendat, eos in omni genere maleficiorum exercitatos esse. מַחְשְׁבֹתֵיהֶם מַחְשְׁבוֹת אָוֶן *Cogitationes eorum* sunt *cogitationes nequitiae.* שֹׁד וָשֶׁבֶר בִּמְסִלּוֹתָם *Vastitas et contritio in viis eorum*, quocunque pergunt, omnia capiunt et perdunt.

8. דֶּרֶךְ שָׁלוֹם לֹא יָדָעוּ *Viam pacis ignorant*, apud eos nihil est humanitatis, benevolentiae, aut integritatis, quibus pax et societas inter homines fovetur. נְתִיבוֹתֵיהֶם עִקְּשׁוּ לָהֶם *Semitas suas sibi pervertunt*, tortuosa et perversa sunt eorum consilia; opponitur hoc rectitudini et simplicitati; vid. Prov. 2, 15. 10, 9. 28, 6. 18.

9. עַל־כֵּן רָחַק מִשְׁפָּט מִמֶּנּוּ *Propterea*, propter ista nostra malefacta, *longum est jus a nobis*, quod Jarchi recte ita exponit: „cum clamamus, conquerimur violentiam ab hostibus nostris nobis illatam, Deus non exercet judicium ultionem capiendo de hostibus." מִשְׁפָּט notat *vindicias sui juris*, quas afflicti a Deo exspectare possunt, ut supra 40, 27., ubi cf. not. In eundem sensum Jobus 19, 7. *Ecce, clamo, vim* mihi fieri, *sed nullum responsum fero, vociferor*, וְאֵין מִשְׁפָּט *sed nullum est judicium*, nullae sunt vindiciae juris. Vid. et infra Vs. 12. 14. 15. Idem

dicunt verba, quae vates addit: וְלֹא תַשִּׂיגֵנוּ צְדָקָה *nec assequitur nos justitia*, i. e. liberatio e malis, salus, quomodo צְדָקָה supra 46, 12. 51, 6. 8. aderat, et hic mox Vs. 11. mutata phrasi pro צְדָקָה ponitur יְשׁוּעָה. Ajunt queruli, uti observat Vitringa, *salutem ipsos non assequi*, quod ipsi illam fugerent, et ea se indignos facerent. „*Salus*, licet vos persequens, *assequi* nequit; *fugitis* enim, quam debebatis quaerere.“ נְקַוֶּה לָאוֹר וְהִנֵּה־חֹשֶׁךְ *Exspectamus lucem*, liberationem, *et ecce tenebrae*, manet exilii miseria. לַנְּגֹהוֹת בָּאֲפֵלוֹת נְהַלֵּךְ *Splendores* exspectamus, *in caligine ambulamus*.

10. נְגַשְׁשָׁה כַעִוְרִים קִיר וּכְאֵין עֵינַיִם נְגַשֵּׁשָׁה *Palpamus ut caeci parietem, et tanquam orbi oculis palpamus*, nescimus quo nosmet vertamus, quod mala nostra, quicquid tentemus, augeri sentiamus. Allusum videtur ad Deut. 28, 28. 29. *Percutiet te amentia et caecitate*, וְהָיִיתָ מְמַשֵּׁשׁ בַּצָּהֳרַיִם *erisque sicut qui palpat in meridie*, כַּאֲשֶׁר יְמַשֵּׁשׁ הָעִוֵּר בָּאֲפֵלָה *quemadmodum palpat caecus in caligine*. Hoc loco in repetito נְגַשְׁשָׁה est ἐπανάληψις, qualis supra 54, 13., ubi vid. not. כָּשַׁלְנוּ בַצָּהֳרַיִם כַּנֶּשֶׁף *Impingimus in meridie sicut in crepusculo*, non minus in meridiana luce, quam in nocturna caligine, caecutimus, nulla est malis nostris relaxatio. Verba בָּאַשְׁמַנִּים כַּמֵּתִים Hieronymus *in caliginosis sicut mortui* reddidit, edoctus haud dubie ita a magistro suo Hebraeo; nam R. Menahem אַשְׁמַנִּים explicare מַחֲשַׁכִּים *tenebras*, refert Jarchi, additque, esse multos, qui ei assentiantur. Videntur ad hanc interpretationem ducti esse collato loco Thren. 3, 6. בְּמַחֲשַׁכִּים הוֹשִׁיבַנִי כְּמֵתֵי עוֹלָם *in tenebris me posuit ut mortuos sempiternos*, atque tenebras vocatas putasse אַשְׁמַנִּים, quasi *spissas*, *crassas*, a שָׁמֵן *pingue, obesum*. Quod tamen prorsus incertum est; nec offerunt dialecti cognatae similem vocem. Sed vidit jam R. Dones, Jarchio commemoratus, אַשְׁמָן esse non diversum significatu a שָׁמֵן *pinguis*, praemisso א prosthetico, quale in אַחֲוָה Job. 13, 17., et אַכְזָב, Jerem. 15, 18.; *pinguibus* vero hic indicari *vivos bene valentes*, ut querantur Hebraei, se ut mortuos versari inter populos opulentos et rebus omnibus prosperis abundantes. „Quid autem,“ inquit Doederlein, „tristius cogitari potest, quam, dum alii pingues atque obesi sunt, umbrae more oberrare?“ Alii, ut Vitringa, אַשְׁמַנִּים *pinguetudines* vertunt, hoc sensu: rebus in opimis nos instar mortuorum sumus, i. e. in omnium rerum abundantia ita conturbati sumus, ut ne praesentibus commodis uti sciamus; vel: e tantis, quae exspectamus, bonis nihil percipimus. Sed prius illud praeferimus.

11. נֶהֱמֶה כַדֻּבִּים כֻּלָּנוּ *Fremimus sicut ursi nos omnes*. Verbum הָמָה usurpatur de omni incondito et obtusiore sono, qualis est maris concitati (vid. not. nostr. ad Bocharti *Hieroz.* T. II. p. 135. ed. Lips.). De canum ululatu dicitur Ps. 59, 7. 15., hic vero de fremitu ursorum, de quo Latini proprie utuntur suo

sive negotiationem in his rebus exercerent, quae maxime fieri poterant ad decus et usum religionis, *thure* videlicet, *auro*, *argento*, *pecudibus*, in *sacrificia* Deo offerendis." שִׁפְעַת גְּמַלִּים תְּכַסֵּךְ *Caterva camelorum operiet te*, quod Chaldaeus sic exposuit: *caterva Arabum operiet circuitum tuum*. Arabes enim utebantur camelis in mercibus per vasta deserta transportandis. Pro Hebraeo שִׁפְעַת, quod a שָׁפַע *affluere*, *abundare* apud Chaldaeos et Syros, *abundantiam*, *copiam* significat, veluti aquarum, Job. 22, 11., nubium ibid. 38, 34., atque de agmine equorum usurpatur Ezech. 26, 10., de equitum turma Jehui, regis, 2 Reg. 9, 17., Chaldaeus haud incommode suo שַׁיָּרַת est usus, quod convenit cum Arabico سَيَّارَة *viatorum simul iter facientium turmam* significante (a سَيَّرَ *profectus fuit*), qualis hodie voce Persica كَرْوَان, vulgo *Caravana* dicitur. Sequitur: בִּכְרֵי מִדְיָן וְעֵיפָה *dromedarii Midianis et Ephae*; בְּכָרִים enim non esse *camelos juniores*, ut contendit Bochartus l. c., Arabicum loquendi usum nimium urgens, sed *dromedarios*, quomodo Hieronymus vertit, ostendimus in Nota ad illum operis Bochartiani locum p. 17., et consentientem habemus Oedmannum *Verm. Sammlungen* Fasc. V. Cap. 1., vid. Notar. Additam. post Praefat. p. IX. Cf. libr. nostr. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 21., ubi respondimus Gesenio, nomine בְּכָרִים *camelos juvenvos* intelligendos esse contendenti. Chaldaeus הוּגְנִין posuit, quo nomine certa camelorum species celeritate insignis designatur. מִדְיָן populus Arabiae monti Sinai vicinus fuit, uti patet e loco Exod. 3, 1. 18, 5., et *Madian* urbs notissima fuit in litore maris rubri, Josepho *Antiq.* L. II. Cap. 11. §. 1. atque Hieronymo in Locis commemorata. Camelos Midianitidis fuisse *innumeros instar arenae maris*, dicitur Jud. 7, 12., et mercaturas fecisse, colligitur e Gen. 37, 28. Midianitidi vicina fuit עֵיפָה, uti tam ex hoc loco patet, quam inde, quod Gen. 25, 2. 4. 1 Chron. 1, 32. 33. *Epha* dicitur Midiani filius primogenitus. Non diversum esse a Graecorum Ἵππος, satis verisimile conjecit Bochartus l. c. p. 55. Subjicit vates: כֻּלָּם מִשְּׁבָא יָבֹאוּ *omnes illi e Sabaea venient*. Intelligitur Arabiae, quae dicitur, felicis regio, thure, aromatibus et auro ditissima, cujus regina ad Salomonem venit magno comitatu, cum *camelis ferentibus aromata et aurum*, 1 Reg. 10, 2. Eadem Sabaea ut auri dives commemoratur Ps. 72, 15. coll. Vs. 10., diversa ab illa סְבָא, cujus mentio est Job. 1, 15., vid. Prolegg. in Job. p. 31. not. 13. Quam vates hic in mente habet Sabaea, vix dubium est esse eam Arabiae meridionalis, sive Yemen, regionem, quae Arabum Geographis est سَبَا *Saba*, cujus metropolis olim celebris erat مَارِب *Mareb*, Meriba, et ipsa Saba appellata ab ejus conditore, Cochtanis sive Joctanis abnepote, inter cujus posteros Gen. 10, 28.

it שְׁבָא appellatur. Cave autem confundas quae hic nominatur שְׁבָא cum סְבָא, supra 43, 3. 45, 14. commemorata, Aethiopiae regione. Postremum Versus membrum, וּתְהִלֹּת יְהוָה יְבַשֵּׂרוּ et laudes Jovae laeta voce praedicabunt, Chaldaeus recte sic exposuit: *et qui venerint cum iis, laudem Jovae enarrabunt.* Quum enim *camelorum* tantum mentio praecesserit, res ipsa docet, haec verba de negotiatoribus, qui camelos ducentes illa munera sint illaturi, esse capienda. Recte KIMCHI: „mercatores super camelis afferent aurum et thus, non solum mercaturae gratia, verum etiam pro munere et oblatione regi Messiae et templo Jovae."

7. כָּל־צֹאן קֵדָר יִקָּבְצוּ לָךְ *Omnes oves Cedarenorum colligentur tibi*, i. e. pro te, s. ad te. Per *omne pecus* KIMCHI notat indicari multitudinem ejus, quemadmodum Gen. 41, 57., ubi *omnis terra* Aegyptum venisse dicitur, intelliguntur plurium terrarum incolae. De Cedarenis vid. supra ad 42, 11. Addit vates: אֵילֵי נְבָיוֹת יְשָׁרְתוּנֶךָ *arietes Nabataeorum ministrabunt tibi.* נְבָיוֹת Gen. 25, 13. dicitur primogenitus Ismaelis filius, uti קֵדָר ejusdem illius filius secundus, nec dubium indicari eosdem, qui Graecis et Romanis dicuntur Arabes *Nabataei* (vid. not. ad illum Genes. loc.), quorum opes solo pecore constitisse, referunt Diodorus et Strabo; vid. BOCHARTUS *Hieroz.* P. I. L. II. Cap. 48. T. I. p. 610. ed. Lips. Hinc Ezechiel 27, 21. Arabes omnesque proceres Cedarenos agnis, arietibus et hircis cum Tyriis commercia habuisse dicit. Vocem יְשָׁרְתוּנֶךָ *ministrabunt tibi* Aben-Esra recte explicat: *aderunt ad necessitatem*, quemadmodum Exod. 35, 17. vestes ministerii ad ministrandum in Sancto *sunt vestes*, *quibus utebantur*, *cum castra moverent* (non, quibus ministrabant); nam illis tegebant arcam et alia vasa sacra, cum aliquo proficiscerentur. Ad יְשָׁרְתוּנֶךָ notat Kimchi, vocem esse penacutam, habere enim Athnach sub Thau, et ideo Nun habere Segol. Hoc indicat, pro eo quod magis usitatum esset, יְשָׁרְתוּנֶךָ hic scribi יְשָׁרְתוּנֶךָ, quia Accentus tonicus propriam suam sedem in syllaba penultima retineat. Videlicet cum Affixa ad Futuri terminationem pluralem paragogicum וּן accedunt, Accentum semper relinquunt penultimae, et Affixa asyllaba in Schva exeuntia antecedit Vocalis brevis. In phrasi quae sequitur, יַעֲלוּ עַל־רָצוֹן מִזְבְּחִי, KIMCHI observat esse הָפוּךְ *inversionem*, seu *μετάθεσιν* constructionis, pro יַעֲלוּ לְרָצוֹן עַל־מִזְבְּחִי *ascendere facient ad εὐδοκίαν super altare meum*, ut Ezech. 39, 11. מְקוֹם־שָׁם קֶבֶר est pro מְקוֹם קֶבֶר שָׁם *locus sepulchri ibidem.* Sensus est, inquit KIMCHI: „adducent (Nabataei) munus ex iis, et ita adscendere facient ex illis super altare meum; offerent enim ex iis oblationem Jovae; aut Israelitae ipsi offerent ex iis." Sed mentem prophetae esse, Cedarenos et Nabataeos sacrificia Jovae facturos, suadet locus parallelus supra 56, 7., ubi de exteris ad templum Jovae confluentibus similiter dicitur: עוֹלֹתֵיהֶם וְזִבְחֵיהֶם

מִזְבְּחִי עַל־לְרָצוֹן *holocausta et alia eorum sacrificia grata mihi erunt in meo altari*, ubi לְרָצוֹן idem quod hic עַל־רָצוֹן *propter gratiam*, i. e. ut grata sint et accepta illa sacrificia. Haec omnia, addit vates, seu potius, cujus nomine loquitur, Jova, efficiam, וּבֵית תִּפְאַרְתִּי אֲפָאֵר *ut domum meam decoram exornem*, illustrem reddam. Ad dictionem בֵּית תִּפְאַרְתִּי *domus decoris mei*, observandum, Suffixum relativum nomini posteriori additum pertinere ad prius, בֵּית, ut infra 64, 10. populus Hebraeus de templo dicit: בֵּית קָדְשֵׁנוּ וְתִפְאַרְתֵּנוּ *domus nostra sancta et gloriosa.* Ceterum recte monuerunt antiquiores ex Hebraeis interpretes, Kimchio commemorati, per imagines hoc Versu et superiori propositas docere vatem, populos, quorum mentionem fecit, tempore Messiae sua sponte veram religionem esse suscepturos, uti et Zeph. 3, 9. praedicitur.

8. Vates tanquam in visione cernens densa hominum agmina ad Hierosolymam properantia, interrogat admirabundus: מִי־אֵלֶּה כָּעָב תְּעוּפֶינָה *Quinam* sunt *illi*, qui *instar densae nubis volant?* Turmas intelligit confertim congregatorum, quod innuit Verbum femininum; solere enim Hebraeos de coetibus Nomina et Verba feminina usurpare, notum. Comparationem cum nubibus Chaldaeus retulit ad *celeritatem* advenientium. Sic enim vertit: *quinam sunt isti, qui veniunt sicuti nubes veloces sine mora?* Nos potius *densam multitudinem* indicari *nubium* imagine arbitramur. Ita Livius L. XXXV. cap. 49. *Rex contra peditum equitumque nubes jactat.* De apum examine *nubes* dicitur Virgilio *Georg.* 4, 60. Similiter Hebr. 12, 1. est νέφος μαρτύρων. Summum studium vero, quo ad Hierosolymam properant, quae sequitur similitudo exprimit: וְכַיּוֹנִים אֶל־אֲרֻבֹּתֵיהֶם *et* qui *sicut columbae* advolant *ad fenestras suas?* Est enim columbarum volatus pernicissimus, unde et in aliis V. T. locis eo maxima celeritas indicatur; vid. Ps. 55, 7. Hos. 11, 11. Euripides de *Bacchis* ad Penthei caedem properantibus (Vs. 1079.): ᾖξαν πελείας ὠκύτητ' οὐχ ἥσσονα, *irruerunt columbae celeritate non inferiore.* Plura similia attulit Bochartus *Hieroz.* P. II. L. I. Cap. 2. T. II. p. 541. edit. Lips. אֲרֻבָּה *clathrum*, fenestramve *cancellatam*, inde *columbarium*, pluralique numero illius *loculamenta*, opere *reticulato* facta, denotat, ab Arabico أَرَّبَ *nexuit.* Kimchi: „Citius columbae volant, cum redeunt ad nidos suos, quam cum ex iis exeunt, quia ad pullos, quos reliquerunt, redire properant. *Caph* in כַּיּוֹנִים habet Patach ad indicandum Articulum (est enim pro כְּהַיּוֹנִים), quasi dicat: sicut columbae illae, quae in nidis pullos suos relictos habent.“ Ceterum de Judaeis undique e terris, per quas dispersi erant, in patriam redituris hunc Versum loqui, interpretum longe plurimorum est sententia, neque recentiorum, sed jam Chaldaei, qui hunc locum ita exposuit: *transmigratio Israelis*, i. e. Hebraei exules, *qui congregantur*

et veniunt in terram suam. En, sunt illi sicut columbae, quae ad columbaria sua redeunt. Equidem tamen cum VITRINGA dubito, huic sententiae fidenter accedere, quia in tota hac pericopa de aliis gentibus agitur, et Judaei rectius includi videntur *filiis et filiabus* ad Hierosolymam perducendis, de quibus Commate sequenti; neque secundum illam sententiam satis patet nexus, qui inter hunc Versum et sequentem intercedit.

9. כִּי־לִי אִיִּים יְקַוּוּ *Nam me insulae exspectant*, ad meum nutum attentae sunt gentes, quae ad Occidentem habitant. אִיִּים enim, *insulae*, omnes gentes denotant, quae Judaeis sunt ad Occidentem, sive in mari, sive ultra mare habitent, et opponuntur hic Orientis populis, de quibus Vss. 6. 7. Cohaeret hoc Comma cum superiore hoc modo: dixi, magna agmina ad Hierosolymam advolatura; nam sicut qui remotissimas Orientis terras colunt, ita et extremi quique Occidentis accolae et transmarinae provinciae a me uno pendebunt, ideoque ad me properabunt. Ita supra 59, 19. dixerat: *Venerabuntur ab Occidente nomen Jovae, et ab oriente sole gloriam ejus.* Convenit illud Ps. 72, 10. *Reges Tartessi et insularum*, s. terrarum transmarinarum, *munera ferent, reges Schabae et Sabae dona adferent.* Pergit vates: וָאֳנִיּוֹת תַּרְשִׁישׁ *et naves Tartessi* scil. attendunt ad nutum meum. De תַּרְשִׁישׁ vid. not. ad Gen. 10, 4. coll. not. ad Ezech. 27, 12. Ante בָּרִאשֹׁנָה, quod hic sequitur, Jarchi et Kimchi putant כְּ subaudiendum, ut sit: *sicut priori tempore*, scilicet Salomonis, coll. 1 Reg. 9, 20. 10, 20., quasi dicat: sicut naves Tartessi olim in Judaeam advehebant res ad Templum necessarias, ita idem fiet futuro isto felicissimo tempore, de quo haec prophetia agit. Sed simplicius est, בָּרִאשֹׁנָה capere *in primo*, i. e. primo tempore et ordine, ut Num. 10, 13. 14., sive, *inter primos*, ἐν πρώτοις, ut Graecus Alexandrinus habet, qui Hebraeos in exteris terris degentes domum reducunt. In ambiguo est Kimchi, utrum intelligendum sit argentum et aurum Hebraeorum, quasi dicat: redibunt cum omnibus suis divitiis, nihilque earum relinquent in terris exteris; an vero significetur argentum et aurum gentium, quemadmodum in edicto Cyri regis Esr. 1, 4., jubet eos, inter quos Judaei exules degerunt, hos redeuntes suis facultatibus, argento et auro juvare. Nobis quidem vix dubium, posteriorem eligendam esse sententiam, fore, ut gentes illae Hebraeos non tantum suis in navibus reducant, verum et suis facultatibus adjuvent ob reverentiam Dei illorum, ut sequitur: לְשֵׁם יְהוָה אֱלֹהַיִךְ *propter nomen Jovae Dei tui.* Valet enim לְשֵׁם hic idem quod לְמַעַן שֵׁם, uti supra 55, 5. legitur. Recte LXX: διὰ τὸ ὄνομα Κυρίου. Sensum verborum bene sic exposuit KIMCHI: „Quia audient famam gloriae et magnitudinis ejus, quam exhibebit in educendo populum suum ab exilio, et in ultione sumenda ab iis, qui ipsi adversantur.“ Idem Kimchi observat ad

פֵּאֲרָךְ *exornat te*, accedere Suffixum personae secundae masculinae (per *Camez* sub Resch, nam femininum esset פֵּאֲרֵךְ), quamvis praecessissent Suffixa feminina; „quando enim alloquitur congregationem Israelem, utitur modo genere masculino, modo feminino; et masculino quidem respectu habito *populi*, feminino, respectu habito *congregationis*.“ Sensum autem dictionis פֵּאֲרָךְ esse hunc: ipse tibi impertit hoc decus et hanc gloriam, ut gentes tibi serviant. Observat tamen Gesenius, formam ךְ־ Suffixi feminei, Verbo adjecti, reperiri supra 54, 6., et saepius ad Particulas, ut לָךְ, אִתָּךְ, עִמָּךְ.

10. וּבָנוּ בְנֵי־נֵכָר חוֹמֹתַיִךְ *Et aedificabunt alienigenae muros tuos*, ipsi extranei, qui sunt alterius gentis et religionis, tibi sese aggregabunt (cf. supra 56, 3.), adjutores tibi erunt ad instaurandam urbem, id enim significatur *muris exstruendis*, cf. Ps. 51, 20. 147, 2. Majus quid addit: וּמַלְכֵיהֶם יְשָׁרְתוּנֶךְ *et reges eorum*, peregrinorum, *tibi ministrabunt*, suppeditabunt tibi necessaria. His plane similia vid. supra 49, 23. Quod subjicit, כִּי בְקִצְפִּי הִכִּיתִיךְ וּבִרְצוֹנִי רִחַמְתִּיךְ *quia in fervore meo percussi te, et in benevolentia mea tui misertus sum*, i. e. sicut graviter iratus te afflixi, ita tui misertus te restituam et ornabo; indicat, tunc intellecturum esse populum, ingentem hanc status sui vicissitudinem non casu accidere, sed Dei deberi providentiae atque clementiae.

11. Verba וּפִתְּחוּ שְׁעָרַיִךְ תָּמִיד veteres omnes recte verterunt: *apertae erunt portae tuae jugiter*; sumitur enim, recte notante Kimchio, Piel פִּתְּחוּ hic intransitive et reciproce, ut supra 48, 8. פִּתְּחָה אָזְנֶךָ, ubi not. cf. Quod sequitur, יוֹמָם וָלַיְלָה לֹא יִסָּגֵרוּ *interdiu et noctu non claudentur*, videri posset indicare pacem altam et summam securitatem, nisi subjiceretur: לְהָבִיא אֵלַיִךְ חֵיל גּוֹיִם *ad adducendum ad te copias gentium*, quo innuitur, adeo frequentem et continuum fore gentium opes suas Hierosolymam afferentium confluxum, ut dies non sufficiat ad illas intromittendas. Cf. Apocal. 22, 26. Postrema Versus verba, וּמַלְכֵיהֶם נְהוּגִים *et reges eorum ducti*, nonnulli capiunt de regibus *captivis* ductis, quomodo Verbum נָהַג usurpatur Jes. 20, 4. de Aegyptiis a rege Assyrio captivis ducendis; ita Chaldaeus, qui זְקִיקִין *compediti* hic vertit, et Aben-Esra, comparato Ps. 149, 8. לֶאְסֹר מַלְכֵיהֶם בְּזִקִּים *vinciendo reges eorum catenis*. Sed rectius haud dubie Kimchi נָהַג hic accipit de ductu honorifico cum comitatu, ut Nah. 2, 8., ubi de regina: וְאַמְהֹתֶיהָ מְנַהֲגוֹת *et ancillae ejus ducentes eam*. Describitur enim hic magnificus regum una cum satellitio suo introitus.

12. כִּי־הַגּוֹי וְהַמַּמְלָכָה אֲשֶׁר לֹא־יַעַבְדוּךְ יֹאבֵדוּ *Quia gens illa, et regnum illud, quod tibi non servierit, peribunt*. Redditur ratio eorum, quae Versu superiore dicta erant. Gentes earumque reges tanto concursu Hierosolymam sua sponte confluent, quod

intelligent, se communione eum populo Hebraeo ineunda suae ipsorum saluti prospicere. וְהַגּוֹיִם חָרֹב יֶחֱרָבוּ *Et gentes illae*, scil. illae, quae se tibi non praestiterint obnoxias, *desolando desolabuntur*, omnino vastabuntur. Similia habet Zacharias 10, 1. 12, 1. seqq. 14, 17.

13. Per כְּבוֹד הַלְּבָנוֹן, *gloriam Libani*, intelliguntur cedri, ut Jes. 35, 2. De ceteris, quae hic memorantur, arborum speciebus, בְּרוֹשׁ תִּדְהָר וּתְאַשּׁוּר, vid. supra ad 41, 19. Illas igitur arbores Jova dicit advehendas Hierosolymam, לְפָאֵר מְקוֹם מִקְדָּשִׁי *ad decorandum locum sanctuarii mei*, i. e. templi mei, quod et Jer. 17, 12. sic appellatur; cf. Ezech. 3, 12. Additur: וּמְקוֹם רַגְלַי אֲכַבֵּד *et locum pedum meorum*, i. e. scabellum pedum meorum (הֲדֹם רַגְלַי infra 66, 1.), *honoratum faciam*. *Scabellum Dei* dicitur *arca*, quae vocatur, *foederis*, 1 Paral. 28, 2. Ps. 99, 5. 132, 7., quod quum Jova thronum haberet super arcam, sedens inter Cherubinos (Jes. 37, 16. Ps. 80, 2.), tanquam eorum alis innixus, arca censeretur facere scabellum pedum Dei. Hic autem per synecdochen integrum templum intelligendum videtur.

14. Sed non tantum gentes qualescunque, quae, a populo Hebraeo quidem diversae, non tamen illum hostiliter oppugnarunt, verum et ipsi illi hostes, aut liberi eorum, qui illum vexaverunt aut afflixerunt, se ei submittere cogentur. וְהָלְכוּ אֵלַיִךְ שְׁחוֹחַ בְּנֵי מְעַנַּיִךְ *Quin etiam venient ad te curvando se*, curvato corpore in reverentiae signum, *filii* eorum *qui te afflixerunt*, patribus videlicet divinis suppliciis deletis. Vel sunt *filii affligentium te* simpliciter qui te afflixerunt, ut supra Vs. 10. בְּנֵי־נֵכָר sunt *peregrini*. שְׁחוֹחַ Kimchi dicit esse Nomen, aut potius Infinitivum formae גֹּבַהּ *altitudo*, 1 Sam. 16, 7., Verbi שָׁחַח *se incurvare*, ut Job. 9, 13. Hic adverbialiter usurpatur. וְהִשְׁתַּחֲווּ עַל־כַּפּוֹת רַגְלַיִךְ *Et prosternent se super plantas pedum tuorum*, i. e. עַל־מִדְרַךְ הַכַּפּוֹת *super vestigium plantarum pedum*, ut notat Kimchi, sive super loco, quem calcatis. כָּל־מְנַאֲצָיִךְ *Omnes qui te spreverunt*, et ignominiose te tractarunt. וְקָרְאוּ לָךְ עִיר יְהוָה *Et vocabunt te urbem Jovae*, agnoscent te, quam prius spreverant, esse civitatem, in qua sedem habeat Deus, ut Ezech. 48, 35. dicitur, nomen urbis fore יְהוָה שָׁמָּה *ibi Jova*. צִיּוֹן קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל *Zionem Sancti Israelis*, id est, *Zionem*, *quo delectatur*, sive, *quem elegit Sanctus Israelis*, ut Chaldaeus vertit.

15. Beneficia illa amplificat comparatione malorum praecedentium. תַּחַת הֱיוֹתֵךְ עֲזוּבָה וּשְׂנוּאָה וְאֵין עוֹבֵר *Pro eo quod eras derelicta et exosa*, *et non transiens* scil. בָּךְ, i. e. ut nemo te transiret, quam nemo frequentavit, utpote vastatam. וְשַׂמְתִּיךְ לִגְאוֹן עוֹלָם *Ponam te* (ו ἀπόδοσιν indicat) *in excellentiam*, s. *decus aeternitatis*, clarum et illustrem te reddam in perpetuum. מְשׂוֹשׂ דּוֹר וָדוֹר *Gaudium generationis et generationis*, cujusque generationis; omnibus dilecta eris, ideo omnes ad te accurrent.

16. וְיָנַקְתְּ חֲלֵב גּוֹיִם וְשֹׁד מְלָכִים תִּינָקִי *Et suges lac gentium et mammas regum suges*, quae Chaldaeus ita exposuit: *et satiaberis divitiis populorum et praeda regum delectaberis.* Hisce similia habentur supra 49, 23. Nomen שֹׁד, quod frequentius *vastationis* significatu legitur, ut mox infra Vs. 18., hic idem esse, quod שַׁד *mamma*, Jarchi arguere dicit Verbum יָנַק *suxit*. Eodem modo legitur et infra 66, 11. Job. 24, 9. „Ne haereas hic in phrasi *uber regum*; nec tam alte capias, naturam maribus quoque dedisse mammas, et esse exempla earum usus; neque etiam per *reges* hic intelligi *feminas* regibus ortas, vel sub *regibus* hic intelligi *reginas*; sed vatem, quum mystice loqueretur et rei ipsi tantum intentus esset, *regibus* hic adscribere *lac*, quo nutriretur ecclesia [populus Hebraeus], quia quod hic mystice per *lac* intelligitur, *regibus*, magis etiam quam *reginis*, conveniret; cujus generis exempla oppido multa sunt in Sacris. Sensus simplex est, reges suas opes et curam conversuros esse ad ecclesiam [gentem Hebraeam] nutriendam et curandam.“ Vitringa. Quae hic additur clausula, וְיָדַעַתְּ כִּי־אֲנִי יְהוָה מוֹשִׁיעֵךְ וְגֹאֲלֵךְ אֲבִיר יַעֲקֹב, est quoque, mutata tantum persona, supra 49, 26.

17. תַּחַת הַנְּחֹשֶׁת אָבִיא זָהָב *Loco aeris adducam aurum.* Significatur omnium rerum mutatio in melius; omnia erunt fortunatissimo illo tempore praestantiora et splendidiora, quam fuerunt antea. וְשַׂמְתִּי פְקֻדָּתֵךְ שָׁלוֹם *Et ponam praefecturam tuam pacem*, i. e. praefectos tuos pacificos. פְּקֻדָּה, quod plane Graeco ἐπισκοπή respondet, per metonymiam hic dicitur pro אַנְשֵׁי seu בַּעֲלֵי פְקֻדָּה, qui praefecturae munere funguntur, ut 2 Reg. 11, 18. Ezech. 44, 11. Graecus Alexandrinus ἄρχοντές σου, Chaldaeus פַּרְנָסָךְ, *gubernatores tuos*, posuit. וְנֹגְשַׂיִךְ צְדָקָה *Et exactores tuos justitiam*, i. e. moderatos et clementes. „נֹגְשִׂים sunt in universum qui jus habent aliquid a populo exigendi, sive cum *imperio*, ut Magistratus; sive mandata sibi potestate, cujus generis sunt ἐργοδιῶκται, *tributorum collectores*, *metatores castrorum*. Hic sumitur priore sensu pro Magistratu ipso, ut Jes. 3, 12. *Ac populum meum quod attinet*, נֹגְשָׂיו *exactores ejus sunt pueri*, *et mulieres ei dominantur*. Et 14, 2. *Imperium habebunt* בְּנֹגְשֵׂיהֶם *in exactores suos*. Mox Vs. 4. de ipso Assyriae rege usurpatur. Videri tamen queat minus consistere cum florente hujus civitatis statu munus *exactorum*, quum omnis *exactio* trahatur in invidiam. Verum sensus vatis simplex est, illos, qui jus durius imperandi habent, hoc jus non esse exercituros, nisi summa aequitate et justitia; ut, dum officii respectu *exactores* dici possent, res ipsa, quatenus invidia subest, ab iis absit.“ Vitringa. Sed נֹגְשִׂים simpliciter pro *rectoribus* dicitur et Zachar. 10, 4., ad quem loc. cf. not. Chaldaeus hic recte שִׁלְטוֹנַיִךְ *principes tuos* reddidit.

18. לֹא־יִשָּׁמַע עוֹד חָמָס בְּאַרְצֵךְ *Non audietur amplius vis*, i. e. clamor ob violentiam, injuriam illatam, *in terra tua*. Cui vis a potentiore, iniquo, raptore inferebatur, alta voce clamabat חָמָס *vis!* scil. mihi fit. Ita Jobus 19, 7. הֵן אֶצְעַק חָמָס *ecce, clamo: vis! sed non exaudior*. Jeremias 20, 8. *A quo tempore loquor, clamo:* חָמָס וָשֹׁד אֶקְרָא *vis et vastatio! clamo*. Vid. et Habac. 1, 2. Pluribus hoc argumentum persequitur vates infra 65, 19—25. Eodem tendit quod additur: שֹׁד וָשֶׁבֶר בִּגְבוּלָיִךְ *vastatio et contritio* scil. non audietur *in terminis tuis;* utrumque nomen, quorum prius de *agrorum*, posterius de *aedium* corruptione dicitur, hic qualemcunque violentiam, aggressionem et rerum alicujus imminutionem designat, ut supra 59, 7. Jerem. 6, 7. 20, 8. Addit: וְקָרָאת יְשׁוּעָה חוֹמֹתַיִךְ *et vocabis salutem muros tuos*, i. e. salvus et incolumis intra muros tuos vives, eorumque firmitatem praedicabis. Idem vel simile dicunt quae subjiciuntur: וּשְׁעָרַיִךְ תְּהִלָּה *et portas tuas* vocabis *laudem*. תְּהִלָּה hic est argumentum laudis, salus. Ita mox 61, 3. מַעֲטֵה תְהִלָּה *amictus laudis* dicitur qui Vs. 10. בִּגְדֵי יֶשַׁע *vestes salutis*. Cf. ibid. Vs. 11. et Jer. 17, 14. *Portas* et *muros* pro *urbe* ipsa frequenter sumi constat. Illius igitur civibus Jova summam incolumitatem praestabit.

19. לֹא־יִהְיֶה־לָּךְ עוֹד הַשֶּׁמֶשׁ לְאוֹר יוֹמָם *Non erit tibi amplius sol ad lucem interdiu*. „Monuimus jam," inquit KIMCHI, „salutem et prosperitatem comparari *luci*. Ait igitur, tantam fore lucem Hierosolymae, lucem videlicet Jovae, i. e. felicitatem maximam, ut pro nihilo reputanda sit lux solis. Totum vero est per modum metaphorae, ut Jes. 30, 26. dicitur: *erit lumen solis septuplum*." Quae sequuntur, וּלְנֹגַהּ הַיָּרֵחַ לֹא־יָאִיר לָךְ, COCCEJUS ita transtulit: *et per splendorem luna non lucebit tibi*, vel: *non uteris lunae luce;* „ubi voces נֹגַהּ הַיָּרֵחַ accipit ut *constructas*, quas tamen Masorethae spectari volunt ut divisas, fixo Accentu distinctivo *Sakephgadol* in voce נֹגַהּ, idque, ut putem, rectissime. Si enim propheta id dicere voluisset, scripsisset haud dubie בְּנוֹגַהּ, quod proprie valet: *per splendorem*. Ergo verba optime ex sensu ita vertuntur: *et luna ad splendorem* scil. dandum, *non faciet tibi lucem*, vel, *cum splendore non faciet tibi lucem*. Adscribit autem stylus sacer, perinde ac profanus, *lunae* aeque splendorem ac *soli*, quod lumen purum et candidum, idque jucundissimum, faciet orbiculis. Cf Jes. 4, 5. Joel 3, 15." VITRINGA. וֵאלֹהַיִךְ לְתִפְאַרְתֵּךְ *Et Deus tuus* erit *ad ornamentum tuum*, s. *tibi erit ornamento*, i. e. gloriaberis ejus bonitate, qua te magnum reddet; cf. supra 45, 25.

20. לֹא יָבוֹא עוֹד שִׁמְשֵׁךְ וִירֵחֵךְ לֹא יֵאָסֵף *Non intrabit* scil. suum quasi cubile, non occidet (cf. Gen. 15, 17. 28, 11. Amos. 8, 9.) *amplius sol tuus, et luna tua non colligetur*, s. *non colliget se*, i. e. non recipiet se, non retrahet lumen suum, quomodo

Verbum אָסַף **de astris fulgorem suum occultantibus et Joel 2, 10. dicitur. Simili imagine Zacharias 14, 7. dicit, nullam fore diei et noctis vicissitudinem, et tempore vespertino fore lucem. Sensus est: nunquam cessabit florens et fortunatus rerum tuarum status.** כִּי יְהוָה יִהְיֶה־לָּךְ לְאוֹר עוֹלָם וְשָׁלְמוּ יְמֵי אֶבְלֵךְ׃ ***Nam Jova erit tibi lux aeterna, et absoluti sunt dies luctus tui.***

21. וְעַמֵּךְ כֻּלָּם צַדִּיקִים *Et populum tuum quod attinet omnes illi justi*, quia, ut ait KIMCHI, „purgabit eos Deus, quemadmodum dicitur Zach. 13, 9. *Purificabo eos sicuti purificatur argentum;* et qui remanebunt erunt omnes justi et sancti, uti habetur Jes. 4, 3. *Et futurum est, ut superstes Zione et reliquus factus Hierosolymae sanctus appelletur.*" לְעוֹלָם יִירְשׁוּ אָרֶץ *In perpetuum possidebunt terram*, nunquam ex ea a victoribus in exteras terras deportandi. נֵצֶר מַטָּעַי *Surculus plantationum mearum*, qui proinde laete excrescet in proceram et robustam arborem. In textu exstat (τὸ כְּתִיב), מַטָּעוֹ *plantationum ejus*, sive מַטָּעוֹ *plantationis ejus*, scil. terrae, nam אָרֶץ subinde ut masculinum tractari constat. Quo adscito haec verba cum iis, quae proxime sequuntur, מַעֲשֵׂה יָדַי, hoc sensu jungenda erunt: *surculus plantationis ejus* terrae erit *opus manuum mearum*. Vel, ut LUD. DE DIEU mallet, Suffixum tertiae personae erit ad *populum* referendum. „Malim," inquit, „retinere τὸ Chethib, מַטָּעוֹ *plantarum ejus*, scilicet populi, ut sensus sit: omnis surculus, qui ex plantis populi orietur, mihi asseretur, et pro opere manuum mearum habebitur, quo gloriabor." Sed τὸ Keri exprimunt Hieronymus *(germen plantationis meae)*, Syrus (ܢܘܨܒܐ ܕܢܨܒܬ *surculus quem plantavi*), et Chaldaeus (נִצְבָּא דְחֶדְוָתִי *planta laetitiae meae*). Graecus vero Alexandrinus: φυλάσσων τὸ φύτευμα, quod Hebraice esset נֹצֵר מַטָּע *custodiens* scil. ero, ego Jova, *plantationem*. לְהִתְפָּאֵר *Ad gloriandum*, i. e. quo gloriari possim, collato supra 49, 13. *Tu es Israel, quo glorabor.* Vid. et infra 61, 3.

22. Addit vates, populum Hebraeum, quem ad exiguum numerum redactum gloriosa illa tempora sint deprehensura, excreturum esse in amplissimam sobolem. Quod ita enuntiat: הַקָּטֹן יִהְיֶה לָאֶלֶף *Parvus*, minimus, qui paucissimam habet sobolem, *erit in mille.* „Non loquitur," notat KIMCHI, „de corporis statura; sed innuit, minimam eorum tribum et familiam millies majorem futuram esse." Dicitur itaque קָטֹן et צָעִיר hic de *numero* exiguo. אֲנִי יְהוָה בְּעִתָּהּ אֲחִישֶׁנָּה *Ego Jova in tempore suo accelerabo illud;* tempore, quod mihi opportunum videbitur, ista omnia sine mora et impedimento contra omnium exspectationem praestabo.

CAP. LXI.

1. Ut magnificis, quibus exulum animos erigere studet, promissis fidem faciat vates, quod jam supra 50, 4. seqq. de se testatus erat, hic repetit, se numine actum haec omnia praedicere, et hoc sibi muneris datum esse a Jova, ut miseros et afflictos consoletur, eisque laetam rerum suarum vicissitudinem annuntiet. Verba רוּחַ אֲדֹנָי יֱהוִֹה עָלָי *spiritus Domini, Dei* (esse enim אֱלֹהִים legendum, docent literis יהוה apposita puncta vocalia illius nominis) est *super me*, Chaldaeus ita exposuit: *dicit propheta: spiritus prophetiae a Jova Deo est super me.* יַעַן מָשַׁח יְהוָֹה אֹתִי לְבַשֵּׂר עֲנָוִים *Propterea quod unxit me*, designavit et constituit me *Jova ad laeta annuntiandum afflictis. Unctionem* Abarbenel (in prolixa de hac re tractatione, quam Commentario suo in Exod. 30. inseruit) recte dicit esse אות הבחירה האלהית *signum divinae electionis* „Quam enim rem," pergit, „aut hominem selegisset Deus prae ceteris rebus aut hominibus ad peculiare quid, in ea re aut homine conveniebat fieri aliquid operis, per quod ab aliis discernerentur. Atque idcirco unctus fuit sacerdos magnus, quo innotesceret, eum fuisse delectum ad istam dignitatem prae reliquis suis fratribus sacerdotibus. Unctus fuit rex quoque, quod ex ore divino esset ejus electio. Secunda causa est, ut idoneus efficeretur is, qui ungeretur ad recipiendum influxum divinum; per illam siquidem unctionem providentia divina uncto firmius adhaerescebat. Quod de regibus perspicuum est. Saul namque statim atque unctus fuit, Domini spiritu correptus vaticinatus est, et quasi in alium virum mutatus, 1 Sam. 10, 6. 10., idque virtute unctionis. In Davidem quoque 1 Sam. 16, 13. inde ab eo tempore, quo erat unctus, Dei spiritus directus dicitur." Hinc 1 Reg. 19, 16. Elias jubetur Elisam sui loco prophetam ungere. Et Ps. 105, 15. qui prius *uncti Jovae* appellati sunt, iidem statim *prophetae* ejus vocantur. De Verbo בִּשֵּׂר vid. not. ad 40, 9., et de עֲנָוִים *submissos, mansuetos* et *miseros* significante not. ad Ps. 9, 13. Addit: שְׁלָחַנִי לַחֲבֹשׁ לְנִשְׁבְּרֵי־לֵב *misit me ad obligandum fractos corde*, i. e. homines dejectos prostratosque animo solatio erigere. *Obligare* hic est *sanare*, metaphora sumta a *contusis*, quae ad sanationem obligantur. Similiter de consolandis restituendisque exulibus dicitur Ps. 147, 4. הָרֹפֵא לִשְׁבוּרֵי לֵב וּמְחַבֵּשׁ לְעַצְּבוֹתָם *qui sanat fractos corde, et obligat dolores eorum.* Pergit vates verbis magis propriis usus: לִקְרֹא לִשְׁבוּיִם דְּרוֹר *ad proclamandum captivis libertatem.* Phrasis desumta est e ritu anni jubilaei (eum enim vatem in oculis habere, liquet e Commate sequenti: *ad proclamandum annum benevolentiae Jovae*). Sic habent verba Legis Levit. 25, 10. *Et sanctificabitis annum quinquagesimum*, וּקְרָאתֶם דְּרוֹר בָּאָרֶץ *et proclamabitis libertatem in terra omnibus ejus incolis.* Idem nomen דְּרוֹר Jerem. 34, 8. dicitur de dimissione servorum Hebraeorum, quae fiebat annis Sabbathicis. וְלַאֲסוּרִים פְּקַח־קוֹחַ

Et ad proclamandum vinctis apertionem carceris. קוֹחַ i. q. Aethiopicum מוֹקַח *vinculum*, Matth. 5, 25., Pluralis מַקַחְתָּ *vinculae*, *catenae*, Marc. 5, 4. Luc. 8, 29., בֵּית מוֹקַח *domus vinculi*, id est, *carcer*, Actor. 5, 19., et simpliciter מוֹקַח *carcer*, Matth. 14, 10., a radice וקח, quae Hebraice esset יקח, unde abjecto Jod קוֹחַ formari potest, sicut a יָצָא fit צֵאת, a יָשַׁע, תְּשׁוּעָה, per Vav in medio. Vid. et Ludolfi *Lexic. Aethiop.* p. 639. Sed quemadmodum טוֹב et יָטַב, רוּעַ et יָרַע, et plura Verba פ״י et ע״ו communes significatus habent (vid. Gesenii *Lehrgeb.* p. 454.), ita et יָקַח et קוֹחַ utrumque *vincire*, *vinctionem* notare potest. Quo pertinet, quod Talmudicis quoque קִיחָה *lorum* vel *ligulam* notat, qua marsupium, pera et similia colligantur et clauduntur; vid Buxtorfii *Lexic. Chald.* p. 1986. In pluribus codicibus פְּקַחְקוֹחַ conjunctim, ut unica vox, scriptum reperitur, contra Masoram impressam.

2 לִקְרֹא שְׁנַת־רָצוֹן לַיהוָה *Ad proclamandum annum benevolentiae Jovae*, i. e. ut significarem tempus, quo Jova se ostensurus sit propitium Hebraeis. *Annum* dicit propter allusionem ad annum Jubilaei, quo servi redibant ad libertatem, quo etiam spectat *proclamandi* vox; vid. Levit. 25, 9., quem locum ad Versum superiorem attulimus. Cf. supra 49, 8. Jes. 34, 8. ל ante יְהוָה et statim ante אֱלֹהֵינוּ est Genitivi nota, ut alias saepe.

3. לָשׂוּם לַאֲבֵלֵי צִיּוֹן לָתֵת לָהֶם פְּאֵר תַּחַת אֵפֶר *Ad ponendum lugentibus Zionis, ad dandum iis ornatum capitis pro cinere.* Observa paronomasiam in פְּאֵר et אֵפֶר, quorum prius, proprie *ornatum* quemcunque significans, et de certo quodam *capitis ornamento* dicitur, quale *tiara*, *cidaris*, de quo vid. not. ad Jes. 3, 20. Tale igitur impositurum se esse ait Jova, cujus nomine loquitur vates, lugentibus Hierosolymae civibus pro *cinere*, אֵפֶר, quo sese adspergebant et in quo sedebant lugentes, vid. Job. 2, 12. et ibi not. In Verbis לָשׂוּם et לָתֵת est ἓν διὰ δυοῖν, et prius quidem proximo פְּאֵר apte convenit, ad *imponendum* tiaram, alterum τῷ שֶׁמֶן שָׂשׂוֹן et ceteris subjiciendis ordine Nominibus universe congruit. שֶׁמֶן שָׂשׂוֹן *Oleum*, sive *unguentum laetitiae* significat tale, quod in festis laetis sumi solebat, vid. Ps. 23, 5. 45, 8. 104, 15. et quae ad ea loca notavimus. Lugentes autem non esse oleo usos, liquet ex historia Thekoitidis 2 Sam. 14, 2. Pergit vates: מַעֲטֵה תְהִלָּה תַּחַת רוּחַ כֵּהָה *amictum laudis pro spiritu moesto.* כֵּהָה relatum ad *oculos* et *lumen* est *obtundi*, *hebescere*, imminui, obscurari, vid. 43, 3. 4. Hic igitur רוּחַ כֵּהָה denotabit *spiritum moerentem*, *contractum*, *obtusum*, alacritate privum et decore (cf. not. ad Ezech. 21, 12. al. 7.); cui opponitur מַעֲטֵה תְהִלָּה *pallium laudis*, ut Hieronymus. Vox עָטָה *operire*, vel, *se operire*, *obtegi*, *circumvolvi*, refertur ad מְעִיל *pallium* supra 59, 13., ut et infra Vs. 10.; nonnunquam ad בֶּגֶד vel שִׂמְלָה *vestem*. Constat, significari hac voce vestem

laxiorem, ornatiorem, eamque exteriorem, quae interioribus et strictioribus circumponitur. *Operimentum laudis* est operimentum, pallium, quod laudari meretur, quodque argumentum praebet gloriationis. Intellige vestem honoratiorem, cujus usus est diebus festis et laetitiae publicae. Quod sequitur, וְקֹרָא לָהֶם אֵילֵי הַצֶּדֶק, non est vertendum: *et ut appellentur quercus justitiae*, ut nonnulli reddunt, cum respectu ad ea quae praecedunt, *ad dandum iis* ... *ut vocentur*, id enim si voluisset vates, vix dubium, eum scripsisse, וְלִקְרֹא; sed per modum consequentis: *et acclamabitur iis*, i. e. *appellabuntur quercus justitiae*, i. e. justae plenaeque staturae, vel, firmiter radicatae. אֵלִים JARCHI recte observat hic אילנות *arbores* significare, ut Jes. 1, 29, id enim arguere מַטַּע, quod hic sequitur. Est igitur אֵילֵי idem h. l. quod אֵלֵי, Pluralis τοῦ אֵלָה, *quercus*, seu potius *terebinthus*, vid. not. ad Jes. loc. laud. Arboribus homines comparant et Graeci. Homerus, quando formosos admodum designare vult, eum arboribus eos confert, quod Aelianus observat *Var. Hist.* 12, 14. In Aristaeneti L. I. Epist. 7. puella quaedam describitur εὐπρόσωπος, κάλλος αὐτοφυὲς, καὶ ὅμοιον αὐτομάτῳ φυτῷ φέρουσα, *pulchra, nativa elegantia conspicua, ad modum arboris succrescentis.* Designat vates restitutionem populi, affirmans, eos, quum prius eradicati essent, divina tamen virtute plantandos et stabiliendos esse. מַטַּע יְהוָה לְהִתְפָּאֵר *Planta Jovae ad gloriandum*, i. e. qua glorietur, quae ipsi honori sit; cf. supra 60, 21.

4. וּבָנוּ חָרְבוֹת עוֹלָם *Et aedificabunt* scil. Israelitae, qui Versu superiore *arbores justitiae* dicti sunt, *devastata seculi*, ut 58, 12. Lowthus notat addendum esse מִמְּךָ *e te* scil. orti, posteri tui, e loco parallelo, et quatuor codicibus, observare quoque Kimchium, מִמְּךָ, quod illic exstet, hic excidisse. Ad quod KOCHERUS: „Miror, ex parallelo 58, 12. vocem מִמְּךָ hic inseri, atque id citra rationem auctoritatemve, praeterquam quod quatuor codices habeant, tanquam nesciret, quam saepe parallela utriusque S. Codicis, Veteris ac Novi, confusione vitiata sint. Certe ad Kimchium provocatum nollem, qui locos caute distinguit, et ut verbis ceteris, sic ea re, quod מִמְּךָ illic exstet, hic absit, dissimiles esse memorat." שֹׁמְמוֹת רִאשֹׁנִים *Desolationes priorum* Kimchi explicat: *quae fuerunt desolationes a generationibus prioribus.*

5. וְעָמְדוּ זָרִים *Stabuntque alieni*, i. e., interprete Kimchio, *sistent se sua sponte, surgent e loco suo, venientque, ut vobis serviant.* וְרָעוּ צֹאנְכֶם *Pascentque pecudes vestras.* וּבְנֵי נֵכָר אִכָּרֵיכֶם וְכֹרְמֵיכֶם *Et filii peregrini* erunt *agricolae vestri et vinitores vestri.*

6. וְאַתֶּם כֹּהֲנֵי יְהוָה תִּקָּרֵאוּ *Vos vero sacerdotes Jovae vocabimini.* Cf. Exod. 19, 6. „Opus non erit vobis inservire operibus vestris, quia peregrini ea facient; sed occupati eritis

tantummodo in ministerio Jovae, ut sacerdotes, qui fuerunt constituti ad cultum Templi; sic aversi eritis ab occupationibus profanis, occupati in sola lege divina et sapientia cognoscenda. Praeter servitium autem, quod vobis praestabunt, etiam חֵיל גּוֹיִם תֹּאכֵלוּ *opes gentium comedetis*, offerent vobis dono aurum argentumque et omnia terrae suae bona." KIMCHI. ABEN-ESRA hoc velle vatem censet, gentes felicissimo illo aevo fore instar Israelitarum, Israelitas vero instar filiorum Aaronis sacerdotes, quibus opes gentium futurae sint tanquam decimae ipsis solvendae. וּבִכְבוֹדָם תִּתְיַמָּרוּ *Et in honore eorum vos substituetis*, uti recte Saadias interpretatur, et Jarchi: *vos intrabitis*, occupabitis *locum eorum* (populorum alienigenarum) *in honore*, i. ratione honoris, *quem abstulerunt* (possederunt) *ad hoc usque tempus*. Cepit יָמַר *commutandi* significatu, quem forma Hiphil Verbi מוּר (הֵמִיר) obtinet. Ad radicem יָמַר referendum est et הֵהֵימִיר Jer. 2, 11., quod vulgo ad מוּר referunt. Sed quemadmodum a יָטַב est הֵיטִיב Gen. 12, 16., a יָלַךְ, הֵילִיכִי Exod. 2, 9., a יָלַל, הֵילִיל Jer. 47, 2.; ita procul dubio a יָמַר est הֵימִיר, quod *commutandi* notionem habere nemo facile locum illum inspiciens negabit. Verba sunt: הַהֵימִיר גּוֹי אֱלֹהִים *mutabitne gens Deum?* et statim subjicitur: וְעַמִּי הֵמִיר כְּבוֹדוֹ *sed populus meus mutat gloriam suam*, i. e. Deum suum. Constat autem, radices cognatas Verborum פ״י et ע״ו frequentissime unam eandemque retinere significationem, ut גּוּר et יָגֹר *timere*, טוֹב et יָטַב *bonum esse*, רוּעַ et יָרַע *malum esse*, צוּק et יָצַק *fundere*, צוּר et יָצַר *formare*.

7. Hic Versus in duo distinguitur membra aequalia, quorum prius versatur in describendo statu tristi et probroso Hebraeorum in exilio, posterius in exponendo statu laetiore, qui priorem illum compensaret, et utrumque membrum dividitur per Particulam לָכֵן, posteriori praemissam. תַּחַת בָּשְׁתְּכֶם מִשְׁנֶה *Loco pudoris vestri duplicis*. מִשְׁנֶה hic *copiosum* notat, ut supra 40, 2. Hierosolyma dicitur כִּפְלַיִם *duplum* accepisse pro suis peccatis. Et Jerem. 16, 18. Jova dicit, se repensurum esse Hebraeis מִשְׁנֵה עֲוֹנָם *duplum iniquitatis eorum*, atque 17, 18. orat vates Jovam, ut suos adversarios confringat מִשְׁנֶה שִׁבָּרוֹן *duplici*, iterata *fractura*. Cf. 1 Tim. 5, 17. Οἱ καλῶς προεστῶτες πρεσβύτεροι διπλῆς τιμῆς ἀξιούσθωσαν. וּכְלִמָּה יָרֹנּוּ חֶלְקָם *Et loco* (repetito תַּחַת) *ignominiae*, quam *vociferabantur* esse *portionem suam*. רָנַן hic capiendum est de *vociferatione ejulantium*, ut Thren. 2, 19. קוּמִי רֹנִּי בַלַּיְלָה *surge, ejula noctu, effunde cor tuum coram Domino*, etc., et sicuti 1 Reg. 22, 36. nomen רִנָּה dicitur de ejulatu, qui ob mortem Achabi per castra Israelitarum audiebatur, unde haec verba Jarchi recte ita explicat: *pro eo quod populus meus*, Israelitae, *usque ad hoc tempus continuo clamarunt, ignominiam esse ipsorum portionem*, idcirco in terra

peregrinorum duplum possidebunt. Subitus transitus a persona secunda ad tertiam (יָרֹנּוּ — בָּשְׁתְּכֶם) neminem stylo prophetico adsuetum offendat. Et in altero hemistichio יִירָשׁוּ ad Hebraeos pertinere, nulli dubium. Gesenius רָנַן de *clamore laeto* capit, et verba וּכְלִמָּה יָרֹנּוּ חֶלְקָם sic reddit: *et pro ignominia jubilabunt in portione*, i. e. terra *sua*. Sed integrum primum hemistichium ad infelicem populi statum pertinere, observavimus supra. Ceterum etiam Ps. 44, 16. populus Hebraeus queritur: *Quotidie* כְּלִמָּתִי *ignominia mea est coram me*, וּבֹשֶׁת *et pudor faciei meae me obtegit.* לָכֵן בְּאַרְצָם מִשְׁנֶה יִירָשׁוּ *Ideo in terra sua duplum possidebunt.* Quae Kimchi sic explicat: „non opus habebunt e terra sua mercaturae gratia excurrere in alias terras, ut divitias acquirant, quia in terra sua possidebunt duplum opum, quas olim possederunt." שִׂמְחַת עוֹלָם תִּהְיֶה לָהֶם *Et gaudium aeternum erit iis*; cf. supra 51, 11. 35, 10.

8. Rationem reddit Deus, cur injurias suis illatas sit repensurus; quod jus amat, et injurias odit. כִּי אֲנִי יְהוָה אֹהֵב מִשְׁפָּט *Quia ego Jova amo jus*, quidquid justum et aequum est. Kimchi: „Foret enim iniquitas, non justitia, si Israelitis, qui mihi semper adhaeserunt, et quibus sunt protracti dies exilii et calamitatis, non esset amplius spes ulla." Plus difficultatis est in verbis quae sequuntur, שֹׂנֵא גָזֵל בְּעוֹלָה, si quidem עוֹלָה *holocausti* significatu capias, quem sane locis longe plerisque obtinet. Tentamina eorum, qui hic illum adsciscunt, attuli in Scholiis uberioribus. Sunt tamen illa satis coacta. Sed plana erit sententia, si עוֹלָה cum Ludov. de Dieu hic capiamus pro עַוְלָה *iniquitate* et *injustitia*, quomodo עוֹלָה usurpatur quoque Job. 5, 16. (ubi vid. not.) Ps. 64, 7. 58, 3., et in paucis quibusdam codicibus a De-Rossio in Scholiis critt. commemoratis hic עַוְלָה legitur, quod tamen librariorum correctionem sapit. Significatu eodem quo עַוְלָה ceperunt hic עוֹלָה veteres omnes. Opposuit quidem illis, qui vertunt: *odi rapinam cum injuria*, jam Hieronymus: „quasi aliqua sit rapina, quae non ex iniquitate consistat." Quod Lowthum haud dubie movit, ut וְעוֹלָה legere mallet, quomodo et Chaldaeum et Syrum legisse censet, qui ו exprimunt. Verum dubitationem illam eximat quod Kocherus ad h. l. monet: „גָּזֵל בְּעוֹלָה non *rapinam* dicit, quae *habeat injustitiam*, nam, nisi in bello, omnis habet; sed potentiorum direptionem illam, quae per violentiam tyrannidemque fiat. Ergo ambiguitatis, ut existimo, vitandae causa Chaldaeus per: *fraus et violentia*, nec inscite Syrus per: *rapinam et injustitiam* transtulit. Sed LXX, Latinus et Arabs [adde: Saadias], praeterea codices, et Talmud Babylonicum Tract. Succa fol. 30. a. non *copulam*, sed *praepositionem* poscunt." Pergit vates: וְנָתַתִּי פְעֻלָּתָם בֶּאֱמֶת *et dabo operae pretium eorum in veritate.* Quae ita exponit Kimchi: „Quum ego diligam justitiam et odio habeam ejus contrarium,

rapinam cum tyrannide, necesse est, ut rependam iis pro exilio et calamitates, quas sustinuerunt, bonum duplo majus malo, in quo fuerunt, quum omnia pertulerint propter nomen meum.“ פְּעֻלָּתָם Chaldaeus recte interpretatus est *mercedem operum eorum.* Eundem significatum פְּעֻלָּה per metonymiam antecedentis pro consequente obtinet supra 49, 4., ubi not. vid. בֶּאֱמֶת alii ad Deum referunt, qui *vere* illos sit remuneraturus, alii ad mercedem, quae iis certa sit futura; exigua sensus differentia. Verbis Versus postremis, וּבְרִית עוֹלָם אֶכְרוֹת לָהֶם *et foedus aeternum feriam iis*, s. *cum iis*, gratiae illius perpetuitatem foedere confirmatam promittit. „Pactum cum iis faciam, quod non cessabit, non tale pactum, cujus vi eduxi illos ex Aegypto, quod postea cessavit.“ Kimchi.

9. וְנוֹדַע בַּגּוֹיִם זַרְעָם *Et notum*, celebre erit *inter gentes semen eorum.* נוֹדַע *Cognosci*, pro celebre, illustre esse, ut Ps. 76, 2. Prov. 31, 3. Dictionem צֶאֱצָאֵיהֶם *propagines eorum*, quae et supra 48, 19. de *posteritate* usurpatur, Chaldaeus vertit *nepotes eorum.* כָּל־רֹאֵיהֶם יַכִּירוּם כִּי הֵם זֶרַע בֵּרַךְ יְהוָה *Omnes qui eos vident agnoscent, eos esse semen,* cui *benedixerit Jova*, i. e. populum singulari Dei gratia ornatum, multisque bonis cumulatum.

10. שׂוֹשׂ אָשִׂישׂ בַּיהוָה *Gaudendo gaudebo in Jova.* Sunt verba vel urbis Hierosolymitanae, respondentis prophetae, quomodo Chaldaeus sumsit, qui אָמְרַת יְרוּשְׁלֶם *dixit Hierosolyma*, praemisit, vel etiam vatis populi sui nomine loquentis. בַּיהוָה *In Jova* gaudere valet *de eo* gaudere, diciturque de eo, cujus animus gestit, quod persuasus est se Jovam habere defensorem et tutorem, vid. Ps. 9, 3. 40, 17. Habac. 3, 18. כִּי הִלְבִּישַׁנִי בִּגְדֵי יֶשַׁע *Quia induit me vestibus salutis*, prosperitate, tanquam veste, me undique circumdedit. מְעִיל צְדָקָה יְעָטָנִי *Pallio salutis me amicivit.* צְדָקָה hic idem quod יֶשַׁע, ut supra 48, 18. ubi not. cf. Verbum יעט significatione convenit cum עָטָה, cujus Participium Cal simili imagine usurpatur Ps. 104, 2. עֹטֶה אוֹר כַּשַּׂלְמָה *lucem induit sicut vestimentum.* Cf. supra Vs. 3. מַעֲטֵה תְהִלָּה, nec non 59, 17. כֶּחָתָן יְכַהֵן פְּאֵר *Sicut sponsus magnificam facit cidarim.* Verbum כִּהֵן, quod alias *sacerdotem agere, sacerdotio fungi* denotat, h. l. ex usu Syriaci harmonici Verbi denotat *gloriosum, magnificum facere.* פְּאֵר de *ornamento capitis* dici, vidimus supra ad Vs. 3., atque de *cidari* sacerdotum legitur Exod. 39, 28., cf. Ezech. 24, 17. 44, 18. Addit vates: וְכַכַּלָּה תַּעְדֶּה כֵלֶיהָ *et sicut sponsa ornat vestes suas;* nam כֵּלִים, quod non tantum *vasa* notat, verum et *vestes, indumenta*, ut Deut. 22, 9. כְּלִי גֶבֶר est *vestimentum virile*, hic omnem mundum muliebrem complectitur.

11. Superiora promissa confirmat eleganti similitudine, qualem jam supra 45, 8. adhibuit. כִּי כָאָרֶץ — תַּצְמִיחַ *Nam*

sicut terra profert germen suum, et sicut hortus sata sua efflorescere facit, כֵּן אֲדֹנָי — כָּל־הַגּוֹיִם *sic Dominus, Deus, progerminare faciet salutem, et laudem coram omnibus gentibus.* Brevius idem expressum Ps. 85, 12. אֱמֶת מֵאֶרֶץ תִּצְמָח *veritas, fides, e terra germinabit,* i. e. postquam diu defuit, denuo comparebit, inter mortales reviviscet, et longe lateque propagata ubique conspicua erit. Idem hic de צְדָקָה et תְּהִלָּה dicitur, quo utroque nomine prospera, secunda, salutaria omnia comprehenduntur. Nam צְדָקָה idem quod יֶשַׁע, ut ad Vs. superiorem notatum, et תְּהִלָּה est *laudis materia,* i. e. salus, ut supra Vs. 3. 60, 18.

CAP. LXII.

1. לְמַעַן צִיּוֹן לֹא אֶחֱשֶׁה *Propter Zionem non silebo,* וּלְמַעַן יְרוּשָׁלַםִ לֹא אֶשְׁקוֹט *et propter Hierosolymam non quiescam.* Sunt, qui Deum hic loquentem induci, et sensum hunc esse putent: regna omnia commovebo, donec Cyrus rerum potitus sit. Verum recte observavit Dathius, contextum non favere illi sententiae. „Primo continuatur Vs. 2. seqq. de Jova in persona tertia. Deinde Vs. 6. et 7. clare docent, *silentium* illud dicere prophetam de se aliisque prophetis, qui non cessaturi sint precibus suis apud Deum intercedere pro felicitate Zioni restituenda." עַד־יֵצֵא כַנֹּגַהּ צִדְקָהּ *donec prodeat instar splendoris,* i. e. splendide, clare, *salus ejus;* ita enim est צֶדֶק hic capiendum, ut Cap. superioris Versu 10., et mox Vs. 2., ubi ei כְּבוֹד respondet. וִישׁוּעָתָהּ כְּלַפִּיד יִבְעָר *Et* donec prodeat *auxilium,* s. liberatio *ejus sicut fax* quae *ardet;* ellipsis Pronominis relativi, ut supra 28, 16. 30, 6. 56, 2.

2. וְרָאוּ גוֹיִם צִדְקֵךְ וְכָל־מְלָכִים כְּבוֹדֵךְ *Et videbunt gentes salutem tuam et omnes reges gloriam tuam.* Hisce plane similia vid. supra 49, 7. seqq. 23. 52, 15. 60, 3. וְקֹרָא לָךְ שֵׁם חָדָשׁ *Et acclamabitur tibi nomen novum,* quod exprimitur infra Vs. 4. „Significatur mutatio conditionis in melius, certo aliquo signo characteristico exprimenda. *Nominari,* stylo sacro, valet *esse* [cf. not. ad 47, 1.]. Nomina, ad quae hic alluditur, sunt σημαντικά, *significativa,* ut si qua res hoc illo nomine appellari dicatur, eo simpliciter innuatur, in ea re, sive persona esse *attributa,* quae in potestate nominis latent. *Nomine novo* dicitur quid stylo Scripturae *appellari,* quod *novum* sit, sive *novis* ornetur *privilegiis* dignitateque nova, sive conditionem ex deteriore in meliorem qualicunque ratione mutet." Vitringa. אֲשֶׁר פִּי יְהוָה יִקֳּבֶנּוּ *Quod os Jovae enuntiabit.* נָקַב, proprie *perforavit, scidit,* hinc *distinxit,* et significationem *distincte et nominatim exprimendi* obtinet, ut Num. 1, 17. Amos. 6, 1., ad quem loc. not. cf.

3. וְהָיִית עֲטֶרֶת תִּפְאֶרֶת בְּיַד־יְהוָה *Erisque corona ornatus in manu Jovae.* Voces יַד et כַּף, ejusdem notionis, ἐκ παραλλήλου hic positae, emphasin subesse aliquam ostendunt. *Manus* autem *Dei* de tutèla et protectione divina saepe dici constat. Erit igitur hic loci sensus: diadema speciosissimum futura es, quod Jova singulari cura servabit, ne decidat, aut detrimenti quid capiat. Kimchi: „Idem sensus vocabulis diversis geminatur, *coronâ* et *cidari*, *gloriâ* et *regno*, *manu* et *volâ*. Sensus verborum *in manu Jovae* et *in vola Dei tui* hic est: firmabit tibi coronam tuam et cidarim regiam, ne decidant unquam, quia perpetuo manus ejus erit tecum ad fulciendas illas. Ratio vero, cur Hierosolyma futura sit corona gloriae populis orbis terrarum, haec est, quia gloriabuntur illa ejusque regno. „עֲטָרָה et צָנִיף," inquit Gatackerus in *Adversariis Miscell.* p. 265. seqq., „idem hic significant, *insigne regni*, *ornamentumque regium*, aliquo tamen modo distinguuntur. עֲטָרָה proprie est *diadema*, ab עָטַר *ambire*, seu *cingere*. Nec alia olim erant diademata, quam vittae, fasciae, taeniae, redimicula, ornatu notâque aliquâ peculiari insignita. Huic respondet כֶּתֶר Esth. 1, 11. 2, 17., a כָּתַר *cingere*, seu *circumdare*, Jud. 20, 43. At צָנִיף (a צָנַף *involvere*, Lev. 16, 4. Jes. 22, 18.) pileo aut galeae propior, id coronamenti genus proprie denotat, quo non tempora duntaxat cinguntur, sed caput integrum involvitur; itaque malim *tiaram* quam *cidarim* vertere. In vestitu pontificali נֵזֶר *diadema*, seu *corona*, a מִצְנֶפֶת, sive *tiara* distinguitur Exod. 29, 6. Levit. 8, 9. Quum autem מִצְנֶפֶת, quod eodem cum צָנִיף redit, duplex esset, *sacerdotalis*, Exod. 28, 4. Zach. 3, 5., et *regia*, Ezech. 21, 26.; voci צָנִיף addit מְלוּכָה *tiara regni.*"

4. לֹא־יֵאָמֵר לָךְ עוֹד עֲזוּבָה *Non vocaberis ultra derelicta*, tametsi ad tempus sis instar repudiatae mulieris, repudium tamen hoc non erit perpetuum; conditionem nomenque mutabis. וּלְאַרְצֵךְ *Et terrae tuae*, i. e. reliquae terrae Israelis, alloquitur enim Hierosolymam. כִּי לָךְ יִקָּרֵא חֶפְצִי־בָהּ *Nam tibi acclamabitur*, i. e. vocaberis *delectatio mea in ea*, mihi cara. Nomen illud apud Judaeos in usu fuisse inde patet, quod conjux Hiskiae, ex qua susceptus est Manasse, sic appellata est, vid. 2 Reg. 21, 1. Eodem illo nomine itaque appellabitur urbs Hierosolymitana, quia, ut in altero hemistichio additur, חָפֵץ יְהוָה בָּךְ *delectatur Jova in te*, כי בירושלם יהוה הכבוד *nam in Hierosolyma erit gloria*, ut ait Kimchi, i. e. divinae praesentiae et habitationis illud signum, quod Hebraeis שְׁכִינָה dicitur, de quo vid. plura in Buxtorfii *Lexico Chald. Talmud.* p. 2395. Terra autem, cujus caput Hierosolyma, appellabitur בְּעוּלָה *maritata*, יָתְבָא *habitata*, uti Chaldaeus vertit, qui et verba, quibus ratio nominis redditur, וְאַרְצֵךְ תִּבָּעֵל *et terra tua maritabitur*, sic interpretatur: וְאַרְעִיךְ תִּתְיַתַּב *et terra tua habitabitur.* „Per modum similitudinis,"

inquit Kimchi, „quia terra habitata similis est mulieri, cui sit maritus, quando vero est desolata tanquam vidua, marito orba, habetur, uti dicitur Thren. 1, 1. *Sedet solitaria civitas populosa, facta est ut vidua.*“

5. Ad Versus hujus hemistichium prius, כִּי־יִבְעַל בָּחוּר בְּתוּלָה יִבְעָלוּךְ בָּנָיִךְ, observandum, omitti comparationis Particulas, *ut* ... *sic*, ut alias haud raro (vid. e. c. Jer. 17, 11.), ut itaque Hebraea ita sint vertenda: *quia ut juvenis se maritum sociat virgini*, יִבְעָלוּךְ בָּנָיִךְ ita *uxorem te ducent filii tui*, quae Chaldaeus ita exposuit: *sicut cohabitat juvenis cum virgine, sic habitabunt filii tui in medio tui.* וּמְשׂוֹשׂ חָתָן עַל־כַּלָּה יָשִׂישׂ עָלַיִךְ אֱלֹהָיִךְ *Et gaudio sponsi super sponsâ gaudebit super te Deus tuus.* Quum autem indecorum visum esset pluribus interpretibus, quod *filios* Hierosolymae vates in hac comparatione sistat tanquam matris *maritos;* varii varias hunc nodum expediendi rationes excogitarunt, quas longum est enarrare. Adeo vero illae non satisfecerunt Lowtho, ut (in Not. ad Praelect. 21. *de S. Hebraeorum Poesi* p. 349. ed. Lips.) non alium illud impedimentum tollendi modum videret, nisi ut pro בָּנָיִךְ legatur בֹּנַיִךְ *conditor tuus*, proprie *conditores tui*, sed in Plurali poni nomen observat cum respectu ad parallelum אֱלֹהָיִךְ, in altero Versus hemistichio, quemadmodum supra 54, 5. nomina בֹּעֲלַיִךְ et עֹשַׂיִךְ item pluraliter usurpantur ad אֱלֹהִים relata; vid. not. ad eum loc. Quam Lowthi conjecturam probarunt Koppe et Doederlein. Verum recte monuit J. D. Michaelis in Not. ad laudat. de S. Hebr. Poesi locum, non esse, cur comparationem hic usurpatam indignam haberent interpretes. „In imagine, inquit, poetica non quaeritur, sitne id, unde imago petitur, morum disciplinae consentaneum: alioqui Deus nunquam fingeretur ebrius. Ezechiel quoque Cap. 23. polygamiam Deo tribuit duarum sororum, lege Mosaica illicitam.“ Praeterea hoc loco permiscentur duae metaphorae, quod poetis Hebraeis haud rarum. *Incolae* civitatis, quatenus in ea sati editique sunt, censentur civitatem habere *matrem*, atque adeo ejus esse *filii*, vid. supra 51, 18. Rursus iidem incolae, quatenus *civitatem habent*, possident suae potestati obnoxiam (quae propria Verbi בָּעַל est significatio), vocantur בַּעֲלֵי עִיר *habentes urbem*, i. e. cives urbis, ut Jos. 24, 11. בַּעֲלֵי יְרִיחוֹ *possessores*, incolae *Jerichuntis*, nec non Jud. 9, 16. בַּעֲלֵי מִגְדַּל שְׁכֶם *incolae turris Sichem.* Quia autem בַּעַל et *maritum* denotat, uxoris dominum, hinc factum, ut בַּעֲלֵי עִיר et *civitatis mariti* sistantur, civitas vero ipsa *marita*, בְּעוּלָה, Versu 4., ad cujus declarationem pertinent quae hoc Versu leguntur.

6. עַל־חוֹמֹתַיִךְ — לֹא יֶחֱשׁוּ *Super moenibus tuis, Hierosolyma, constitui custodes per totum diem et per totam noctem continuo, non silebunt. Custodibus*, שֹׁמְרִים, quos vates hic dicit a se constituendos in muris Hierosolymae, antiquiores inter He-

braeos interpretes intelligunt *angelos, qui in memoriam revocent Deo vastationem ejus* (urbis), *ut illa aedificetur.* Verum angelos vates vix potuit a se constitutos dicere. Significantur potius pii Hebraeorum, quorum preces apud Deum multum valent, quos in altero hemistichio compellat הַמַּזְכִּרִים אֶת־יְהוָֹה אַל־דֳּמִי לָכֶם *commonefacientes Jovam, ne sit vobis silentium,* ne quietem concedatis Jovae, donec civitatem reddiderit summe illustrem, quae celebretur in toto orbe terrarum, sitque תְּהִלָּה בָּאָרֶץ *laudatio in terra,* ut Versu sequente dicitur, ubi vates loqui pergit. הַמַּזְכִּירִים אֶת־יְהוָֹה iidem sunt, qui antea שֹׁמְרִים vocati.

7. וְאַל־תִּתְּנוּ דֳמִי לוֹ *Nec detis quietem ei*, Jovae, nimirum indesinenter orantes pro populo suo. עַד־יְכוֹנֵן וְעַד־יָשִׂים אֶת־יְרוּשָׁלַםִ תְּהִלָּה בָּאָרֶץ *Donec statuerit*, reparaverit, *et donec posuerit*, reddiderit *Hierosolymam laudem in terra*, laudatissimam in orbe terrarum civitatem. Cf. supra 60, 18.

8. נִשְׁבַּע יְהוָֹה בִּימִינוֹ וּבִזְרוֹעַ עֻזּוֹ *Juravit Jova per dextram suam et per brachium roboris sui*, per brachium suum robustum, q. d. si qua est mea potentia, eam in salutem vestram proferam. אִם־אֶתֵּן *Si dedero*, i. e. non dabo (vid. de hac jurisjurandi formula ad Deut. 1, 34. cf. Jes. 22, 4.), אֶת־דְּגָנֵךְ עוֹד מַאֲכָל לְאֹיְבַיִךְ *frumentum tuum adhuc*, porro, *cibum inimicis tuis.* וְאִם־יִשְׁתּוּ בְנֵי־נֵכָר תִּירוֹשֵׁךְ *Nec bibent filii peregrini mustum tuum*, אֲשֶׁר יָגַעַתְּ בּוֹ *in quo*, in quibus, collective, in frumento et musto tuo, *laborasti*, quibus colendis tu operam dedisti. Promittit pacatum frumenti et vini fructum et securitatem ab hostibus.

9. כִּי מְאַסְפָיו יֹאכְלֻהוּ וְהִלְלוּ אֶת־יְהוָֹה *Nam qui colligunt illud*, iidem *comedent illud et laudabunt Jovam.* וּמְקַבְּצָיו יִשְׁתֻּהוּ בְּחַצְרוֹת קָדְשִׁי *Et colligentes illud*, scil. frumenta et uvas, *bibent illud in atriis meis sanctis*, in epulis illis, ad quas Levitas vocabant in circumjectis templo locis, Deut. 14, 23. sqq. Vid. et Levit. 6, 16. Deut. 12, 17 — 19.

10. Contextus abruptus est ob variationem personarum. Incitaverat vates Vs. 7. custodes Hierosolymae a se constituendos ad praestandum officium suum. Introduxit iterum Deum jurantem Vs. 8. 9. Hic alloquitur populos. עִבְרוּ עִבְרוּ בַּשְּׁעָרִים *Transite, transite per portas.* Dissentiunt, ad quosnam sermonem vates dirigat. Sunt, qui hortari vatem putent Israelitas, in Palaestinae urbibus commorantes, ut praeparent viam exulibus Hierosolymam redituris. Sed quae sequuntur suadent, praeparationem viae injungi potius populis vicinis, quos jubeat vates exire portis urbium suarum, ut vias redeunti populo muniant. פַּנּוּ דֶּרֶךְ הָעָם *Parate viam populi*, vid. ad 40, 3. סֹלּוּ סֹלּוּ הַמְסִלָּה *Sternite, sternite viam aggeratam*, 33, 8. 49, 11. Verba סַקְּלוּ מֵאֶבֶן elliptice posita sunt pro סַקְּלוּ הַדֶּרֶךְ מֵאֶבֶן *evacuate viam lapidibus;* nam סִקֵּל, quod in genere *lapidare, lapides projicere*

denotat, ut 2 Sam. 16, 6. 13. וַיְסַקֵּל בָּאֲבָנִים אֶת־דָּוִד *et obruit lapidibus Davidem*, hinc *lapides eximere* significat, ut Jes. 5, 2, et מֵאֶבֶן, Jarchio notante, valet מהיות שם אבן *ut nulli sint ibi lapides*, ad quos impingant iter facientes. Sic Hoseas 9, 12. *faciam eos* מֵאָדָם *ab homine*, i. e. *ut ne homo* superesit. הָרִימוּ נֵס עַל־הָעַמִּים *Extollite vexillum ad populos*, s. *super populos*. Quoniam Judaei inter varios populos dispersi erant, vexillum erigi jubet ad illos populos, quod eos moneat, ut dimittant Judaeos apud se commorantes eisque facilem commeatum concedant.

11. הִנֵּה יְהוָה הִשְׁמִיעַ אֶל־קְצֵה הָאָרֶץ *En! Jova audire fecit*, proclamavit *ad finem terrae*: אִמְרוּ לְבַת־צִיּוֹן הִנֵּה יִשְׁעֵךְ בָּא *dicite filiae Zionis: en! salus tua venit*. Cf. 51, 5. Verba הִנֵּה שְׂכָרוֹ אִתּוֹ וּפְעֻלָּתוֹ לְפָנָיו vid. supra 40, 10. explicata.

12. וְקָרְאוּ לָהֶם עַם־הַקֹּדֶשׁ *Acclamabunt iis*, i. e. vocabunt eos, *populum sanctum*; cf. 61, 6. Dan. 7, 27., גְּאוּלֵי יְהוָה *redemtos Jovae*, i. e. quos Jova ex hostium potestate liberavit, vid. Ps. 107, 2. וְלָךְ יִקָּרֵא דְרוּשָׁה *Et tibi acclamabitur*, vocaberis, o filia Zion (Vs. 11.), *quaesita*, i. e. talis, ad quam omnes confluent, tanquam celeberrima, advenis frequentata, cujus civibus se adscribi cupient. Alii דְּרוּשָׁה interpretantur *curatam*, scil. a Jova, qui illam dereliquisse et oblivioni tradidisse videbatur, uti questi sunt ejus cives supra 49, 14. Utrumque convenit ei, quod hic subjicitur: עִיר לֹא נֶעֱזָבָה *civitas non derelicta*. Similiter Jer. 30, 14. de Hierosolyma: *Omnes amatores tui obliti sunt tui*, אוֹתָךְ לֹא יִדְרֹשׁוּ *te non quaerunt*; et Vs. 17. צִיּוֹן הִיא דֹּרֵשׁ אֵין לָהּ *illa est Zion, de qua nemo quaerit*, quam nemo curat.

CAP. LXIII.

1 — 6. Republica restituta periculum erat, ne finitimi populi antiquas inimicitias repetituri Judaeos denuo infestarent. Huic igitur metui occurrit prophetia, quae sex primis hujus Capitis Versibus continetur. Promittitur Judaeis, eos tranquillos fore vicinis hostibus Jovana potestate devictis atque prorsus subactis. Ex quibus potissimum Idumaeorum meminit, quibus nulla gens Hebraeo populo infensior reperiebatur. Eorum erga Hebraeos a Babyloniis devictos immanitatem commemorat Jeremias, Thren. 4, 21. 22., Obadias Vs. 11., Ezechiel Cap. 35., et poeta quidam anonymus Ps. 137, 7. Unde gravem ultionem illis minantur et prophetae modo laudati (cf. Jer. 49, 14. sqq. Ezech. 25, 12. sqq. 35, 4. sqq.), et Jesajas 34, 5. sqq. atque Amos. 1, 11. 12. De Idumaeis a Nebucadnezare, Judaico regno everso, debellatis subactisque hanc pericopam agere censet J. G. Eichhorn in *den hebräischen Propheten*, P. II. p. 624.; quum tamen totus hic liber (Capp. 40 — 66.) in rerum futurarum descriptione propheticа

versetur. Plures eorum, qui, quae a vatibus poetice sunt adumbrata, rerum gestarum veritati accommodant, cum Grotio victoriam, quam de Idumaeis reportavit Judas Maccabaeus (1 Macc. 5, 1. sqq. 2 Macc. 10, 15. Josephi *Archaeolog.* L. XII. Cap. 8. §. 1.), hic cani existimant. Verum Idumaeis comprehendi omnes omnino nationes Hebraeis infensas, de quibus Jova ultionem sit sumturus, tum suadet Versus 6. hujus pericopae, tum huic simile Jesajae vaticinium Cap. 34., ubi medias inter promissiones de futura Hebraeorum felicissima conditione, Jova de omnibus illorum hostibus poenas repetiturus infertur (Vs. 1—4.); mox tamen in solis Idumaeis subsistit vates, et quae de eorum excidio dicit, haud dubie ad alios quoque populos Hebraeis infestos trahi vult. Cf. Jo. Casp. Velthusenii Commentationes binae, quarum prior inscripta est: *de optica rerum futurarum descriptione ad illustrandum locum Jes.* 63, 1—6. (Chilon. 1776. 4.), altera *Annotationes philologicas et exegeticas* in eandem pericopam continens (Chilon. 1777. 4.), quae multis supplementis auctae leguntur in *Commentatt. theologg.* Vol. VI. p. 74.

1. Habet haec pericopa formam dialogismi inter victorem ex Idumaea redeuntem et prophetam. מִי־זֶה בָּא מֵאֱדוֹם חֲמוּץ בְּגָדִים *Quis est hic, qui venit ex Edom acute rubens vestibus!* Vates heroem conspicatus ex Idumaea procedentem, chlamydem vestesque sanguine conspersum, quis qualisque sit, percontatur. חֲמוּץ בְּגָדִים significare ὀξὺν τὰ ἱμάτια, vel πεφοινιγμένον τὸ ἀμφίον, *punicea veste insignem*, pluribus probavit Bochartus *Hieroz.* P. I. L. II. Cap. 7. T. I. p. 56. edit. Lips., docuitque, voce חֲמוּץ comprehendi omne ὀξύ, *acutum*, quod oculos aut sensum ferit, praesertim in genere *purpureo*, ut *oxyblattum*, *oxyporphyron*, *oxyphoenicium*. „Qui color," inquit Vitringa, „hic vel referri potest ad ipsum nativum colorem paludamenti imperatorii, quod heroes et bellatores olim fere elegerunt *coccineum*, ut ad Apocal. 9, 17. observavi; vel ad sanguinem, quo vestis ex recente caede hostium rubebat. Posterius hic praecipue locum habere, ostendit Versus sequens, ubi id diserte dicitur." Tali igitur veste quem describit heroem indutum vates conspicit venientem מִבָּצְרָה *e Bozra*, Idumaeae metropoli, vid. ad 34, 6. הָדוּר בִּלְבוּשׁוֹ *Tumidus*, i. e. superbiens *in amictu suo*. הָדוּר proprie *tumidum*, *elatum* denotat (vid. not. supra ad 45, 2.); unde הָדוּר בִּלְבוּשׁוֹ elatum *in suo amictu* indicabit, i. e. eum qui amictu suo hostium a se caesorum sanguine consperso superbiens incedit; cui convenit quod additur: צֹעֶה בְּרֹב כֹּחוֹ caput *reclinans pro amplitudine roboris sui.* Nam צָעָה, Arabice صغى, de quacunque *capitis inclinatione*, qua id vel *in obliquum flectitur*, vel *pronum*, vel *supinum* denique, probavit N. G. Schroederus in *Observatt. ad Origg. Hebrr.* Cap. 3. §. 11. p. 46. sqq. De *curvato*, *inclinato* captivo, vinculis constricto, צֹעֶה usur-

patum vidimus supra 51, 14. Hic vero adhibetur de heroe, recenti victoria superbo, qui *caput* superbiore gestu supinum *reclinat* et *reflectit*, et quidem בְּרֹב כֹּחוֹ *amplitudine roboris sui*, i. e. pro fortitudine bello demonstrata superbiam quaerens meritis quaesitam, et, uti dicit Claudianus in *Ruf*. L. II. *magna cervice triumphans*. Respondet Jova: אֲנִי מְדַבֵּר בִּצְדָקָה רַב לְהוֹשִׁיעַ *ego qui loquor de salute, sufficiens ad salvandum*, i. e. qui quum promisissem liberationem populo meo, nunc ipso facto ostendo, me praestandae illi saluti sufficere. צְדָקָה in hoc libro idem quod יֶשַׁע valere, saepe monitum, vid. supra 61, 11. 62, 1. Verbum דִּבֵּר cum בְּ nominis sequentis constructum notat passim *de re* aliqua loqui, veluti 1 Sam. 19, 3. וַאֲנִי אֲדַבֵּר בְּךָ אֶל־אָבִי *et ego loquar de te cum patre meo*. רַב לְהוֹשִׁיעַ, inquit Vitringa, „secundum punctaturam Masorethicam valet *multus ad salvandum*, h. e. salvando abunde sufficiens. Sed Hieronymus dat: *propugnator sum ad salvandum*. Utique sequutus est Symmachum, cujus est: ὑπερμαχῶ εἰς τὸ σῶσαι. Legit ille רָב *litigans*, *contendens*, *patrocinans*, ex רִיב *cum aliquo contendere*; confer usum vocis Cap. 45, 9. Jer. 51, 36. Nobis ratio nulla est deserendi Masoram hoc loco, etsi in altero sensu insit quod blandiatur. Jeremias 32, 19. *Magnus consilio*, וְרַב הָעֲלִילִיָּה *et multus opere*. Et Ps. 130, 7. *Spem reponat Israel in Jova*, *quia apud Jovam est gratia*, וְהַרְבֵּה עִמּוֹ פְדוּת *et copiosa apud eum est redemtio*, liberatio, salus. Graecus dicitur proprie ὑπερμενής, cujus vocis usus est apud Homerum. Valet ὑπερισχύων, ὑπερέχων τῷ κράτει, δυνάμει. Hesychius: Ὑπερμενής· μεγάλην ἔχων ἰσχύν."

2. Denuo interrogat vates: מַדּוּעַ אָדֹם לִלְבוּשֶׁךָ *Quare rubet amictus tuus?* Particulam לְ ante לְבוּשֶׁךָ Kimchi observat hic ita usurpari ut 1 Chron. 3, 2. הַשְּׁלִשִׁי לְאַבְשָׁלוֹם *tertius erat Absalomus*, pro quo 2 Sam. 3, 3. legitur הַשְּׁלִשִׁי אַבְשָׁלוֹם. Plura exempla τοῦ לְ Nominativo praefixi vid. in Gesenii *Lehrgeb. der hebr. Sprache* p. 681. Vel sumitur Adjectivum אָדֹם in neutro ut Substantivum, ut sit: *quare rubrum*, i. e. *rubedo est vestimento tuo?* וּבְגָדֶיךָ כְּדֹרֵךְ בְּגַת *Et* quare *vestes tuae* sunt *tanquam calcantis in torculari?* ut eorum vestes, qui in torculari calcant uvas, rubri coloris succum habentes, quod genus vini in Oriente majoris est pretii; vid. *das a. u. n. Morgenland*, P. I. p. 235. No. 171. גַּת notare constat *torcular*, in quo calcantur uvae, cui subjectus יֶקֶב succum expressum excipiens (vid. Jes. 5, 2.), consuetudine apud omnes populos vitiferas terras colentes recepta.

3. Respondet iterum Jova: פּוּרָה דָּרַכְתִּי לְבַדִּי *Torcular calcavi solus*. Rationem addit, cur vestes tam cruentatas habeat, quod ipse torcular, non, ut alii, per servos suos, sed per se, et quidem solus, calcat. Nomen פּוּרָה, praeter hunc locum semel tantum Hagg. 2, 16. obvium, a גַּת et יֶקֶב Velthusen (in Com-

mentatt. theologg. P. VI. p. 157.) ita distinguit, ut eo significetur *forum* vel *calcatorium*, seu *dolium*, in quo pedibus proculcantur uvae, unde etiam *mensuras vinariae*, vel *cadi* seu *cupae* genus indicet Hagg. 2, 16., ubi LXX μετρητὰς vertunt. „Nostro quidem loco," addit, „interpretes Orientales, Chaldaeus, Syrus et Arabs in Polyglottis, vocem מַעְצָרָה ponunt, ab uvis exprimendis dictam. *Forum* autem istud si Hebraei vocaverint a *spumante* uvarum calcatarum musto, nempe ab Arabico فَارَ (pro فَوَرَ) *efferbuit* (unde et Arabes et Syri ad *iram* transferunt), *aestuavit*, *sanguinem profudit vena*; facilior fuit inter calcatorium *sanguine* recenti *spumans*, et inter uvarum succum in dolio a pressura pedum dissilientem comparatio vatis Hebraei, gentico more alludentis ad originem vocis, quae vel per se *sanguineum forum* (quasi *die Blutkelter*, *das blutsprudelnde Kelterfass*) exprimeret." לְבַדִּי *Solus* respicit ad asseverationem Commatis primi, se auxilio ferendo sufficientem esse. Quod disertius exprimit, dum addit: וּמֵעַמִּים אֵין־אִישׁ אִתִּי *et ex populis nemo* erat *mecum*, qui me in debellandis hostibus juvaret. Quod figurate expresserat Jova, jam propriis verbis dicit: וְאֶדְרְכֵם בְּאַפִּי *et calcavi eos in ira mea.* *Eos* scil. hostes, re ipsa flagitante, quamvis eorum non diserte mentionem fecerit. In verbis וְיֵז נִצְחָם עַל־בְּגָדַי nomen נֵצַח patet non posse *perpetuitatis*, *veritatis*ve significatu capi, quem alias obtinet. *Sanguinem*, aut simile quid poscit contextus. Hinc Hieronymus vertit: *et adspersus est sanguis eorum super vestimenta.* A. SCHULTENS in *Animadverss. philoll.* ad h. l.: „Arabica radix נצח seu نَضَحَ *spargere*, *adspergere* notat. نَضْحُ اَلدَّمِ est *sanguinis adspersio*. Aethiopibus etiam usitatum Verbum [נַזָה], unde 1 Petr. 1, 2. ῥαντισμὸν αἵματος Aethiops dedit נְזָחַת דָם. Inde si *sanguinem* dicere נֵצַח putemus, commoda constabit denominationis ratio. Vel si simplicem vocis vim retineamus, planus etiam emerget sensus: *et quod ex iis spargebatur*, sanguis, *in me adspersus est.* Eodem modo Vs. 6. se habet, ubi tamen *sanguis* magis proprie locum habebit." וְכָל־מַלְבּוּשַׁי אֶגְאָלְתִּי *Et omnem amictum meum foedavi.* אֶגְאָלְתִּי Kimchi observat pro הִגְאַלְתִּי positum, ut 2 Chron. 20, 35. אֶתְחַבַּר *consociavit se*, pro הִתְחַבַּר. Aramaico more characteristica praeformans ה cum Chirek mutatur in א cum Segol. Verbum גָּאַל hic *polluendi* notionem habet, ut Job. 3, 5. Zeph. 3, 1. Mal. 1, 7.

4. כִּי יוֹם נָקָם בְּלִבִּי *Nam dies ultionis in corde meo*; a longo inde tempore apud me constitutum erat, de hostibus populi mei, qui iidem sunt mei, ultionem sumere. וּשְׁנַת גְּאוּלַי בָּאָה *Et nunc annus redemtorum meorum venit*, aderat tempus, quo mei, Judaei, in libertatem erant vindicandi. Cf. Jes. 34, 8.

5. Eandem sententiam iisdem fere verbis expressam vid. supra 59, 16., ubi pro eo, quod in fine hujus Versus habetur,

וַחֲמָתִי הִיא סְמָכָתְנִי *et excandescentia mea erat quae fulcivit me*, legitur: וְצִדְקָתִי הִיא סְמָכָתְנִי, suntque plures a Kennicotto et De-Rossio commemorati codices, qui hoc loco pro וַחֲמָתִי exhibent וְצִדְקָתִי. Doederlein conjicit וַחֲמָתִי huc perperam translatum ex בַּחֲמָתִי, Versu sequente. Sed recte observat De-Rossi, quum veteres omnes וַחֲמָתִי expresserint, verisimilius esse, וְצִדְקָתִי e loco parallelo huc translatum esse.

6. וְאָבוּס עַמִּים בְּאַפִּי *Et conculcavi populos in ira mea*, וַאֲשַׁכְּרֵם בַּחֲמָתִי *et inebriavi eos in ira mea*, quae verba Kimchi ita exponit: *Deus bibendum porrigit populis calicem irae suae et implet eos ebrietate et dolore.* Imago poetis Hebraeis familiaris, vid. supra 51, 17. Ps. 60, 5. et ibi not. Commemoratu est dignum, quod in compluribus a Kennicotto et De-Rossio commemoratis libris et manuscriptis et typis exaratis pro וַאֲשַׁכְּרֵם legitur וַאֲשַׁבְּרֵם *et confregi eos*, quod ipsum, nullis consultis codicibus, mera ex conjectura reponendum voluit Ludov. Cappellus *Crit. S.* L. VI. Cap. 9. p. 1020. edit. Hal.: „*Conculcavi populos in ira mea*, וַאֲשַׁבְּרֵם בַּחֲמָתִי *et inebriavi eos in furore meo.* Sane qui gravissime affliguntur, dicuntur interdum *ebrii*, ut est illud: *Audi tu, ebria, sed non vino*, supra 51, 21. Deus dicitur poculum furoris sui impiis praebere bibendum, atque eo illos inebriare. Itaque hoc loco phrasis illa, *inebriavi eos in furore meo*, sic accipi posset, nisi obstaret id, quod praecedit אָבוּס *conculcavi.* Non enim satis conveniunt illa, *calcare* et *inebriare.* Ideo suspicor legendum esse אֲשַׁבְּרֵם *confringam eos*, pedibus nimirum conculcando. Et sane Chaldaeus Paraphrastes sic videtur legisse; reddit enim אֲדוּשִׁנּוּן *conculcabo eos.* LXX non habent istam Versiculi hujus particulam." Pro recepto אֲשַׁכְּרֵם stat Buxtorfius *Anticrit.* p. 980., praeter alia observans, e Paraphraste Chaldaeo nihil argui posse pro varia lectione, quia ille non verba, sed sensum reddidit et respexit; unde אָבוּס, initio Versus, reddit per אֶקְטוֹל *occidam.* „Neque puto," addit Buxtorfius, „illum uspiam Verbum שָׁבַר vel שְׁבַר reddidisse per דּוּשׁ, sed Verba בּוּס et דָּרַךְ. Unde quia hoc sensu שָׁבַר hic accepit, ita quoque reddidit." Masorethae legerunt וַאֲשַׁכְּרֵם per Caph, quia annotarunt, non amplius reperiri; וַאֲשַׁבְּרֵם enim legitur Deut. 9, 17., unde bis exstaret, si hic quoque per Beth legissent. Sic quoque legit D. Hieronymus reddens: *inebriavi eos in indignatione mea*," nec aliter Theodotio et Symmachus. וְאוֹרִיד לָאָרֶץ נִצְחָם *Et descendere*, defluere *facio ad terram succum*, sanguinem *eorum* (Vs. 3.), in quo vigor eorum vitalis. Alii: *dejeci ad terram splendorem eorum*, quo significatu נֵצַח legitur 1 Sam. 15, 29. 1 Chron. 29, 11., ex *splendendi* significatione, quam Aramaicum נְצַח obtinet.

7. Effunditur vatis animus in laudes ejus, qui promissa tam fideliter implevit. Renovat simul insignium beneficiorum aliorum

memoriam, quas prioribus seculis idem Deus in suam gentem contulerat. חַסְדֵי יְהוָה אַזְכִּיר *Benignitates Jovae commemorabo*, תְּהִלֹּת יְהוָה *laudes Jovae* scil. commemorabo, כְּעַל כֹּל אֲשֶׁר־גְּמָלָנוּ יְהוָה *pro omnibus, quae tribuit nobis Jova.* De כְּעַל vidimus ad 59, 18. proprie valere *secundum*, *propter*, s. *causam.* Ad ea quae sequuntur, וְרַב־טוּב לְבֵית יִשְׂרָאֵל *et multum*, sive *magnum bonum domui Israelis*, observat VITRINGA, ea vel construi posse cum אַזְכִּיר, in hemistichio priori, ut sit: *commemorabo beneficentias Jovae ... et magnum bonum* seqq.; vel cum iis quae proxime praecedunt; *secundum propter illud*, *quod in nos contulit Jova*, *et multum magnumque bonum in domum Israelis.* „Masorethae," addit, „videntur *prius* supposuisse, figentes accentum distinctivum Atnach in voce יְהוָה, quem tamen, fateor, etiamsi posterius elegissent, ob cohaerentiam omnium sententiae partium commode alibi eos figere non potuisse; sed constructio Hebraea non respuit quoque *posterius*, quando sententia integra nullam admittet ellipsin. Utrum acceperis, nihil commiseris vitii; tota enim sententia cohaeret. Mihi sedet sequi Masorethas, prudentes homines; si enim cum ἀμέσως praecedentibus connecterentur verba, forsan scripsisset Jesajas וּכְרַב טוּב *et secundum multum* sive *magnum bonum domui Israelis* praestitum. Nunc simpliciter scripsit: *et magnum bonum*, proprie: *magnum boni*."

8. וַיֹּאמֶר *Dixit*, i. e. cogitavit apud se scil. Deus olim, quum populum Hebraeum ex Aegypto educturus sibi peculiarem elegit, et in filios adoptavit, uti notat Kimchi. אַךְ עַמִּי הֵמָּה *Tantum populus meus illi sunt*, illi duntaxat constituunt populum, quem ex reliquis omnibus mihi elegi, Exod. 3, 10. Deut. 7, 6. 26, 18. 19. בָּנִים לֹא יְשַׁקֵּרוּ *Filii erunt*, *qui non mentientur*, spem meam non fallent; non erunt tam impii et impudentes, ut a me degenerent. Inducitur Deus tanquam prudens homo, ex rebus judicium faciens. Cum igitur fidelitatem sibi promisisset, וַיְהִי לָהֶם לְמוֹשִׁיעַ *factus est iis in salvatorem*, ex Aegypto eos eduxit.

9. בְּכָל־צָרָתָם לוֹ צָר *In omni angustia eorum ei*, Deo, *angustum fuit*, et hinc miseratus eos fuit, וַתִּקְצַר נַפְשׁוֹ בַּעֲמַל יִשְׂרָאֵל *et afflicta est anima ejus in aerumna Israelis*, uti est Jud. 10, 16., quod sane in cetera, quae hic leguntur, non male quadrat. Sed pro לוֹ, quod ad marginem legendum praecipitur, in textu לֹא scriptum exstat, idque exprimunt veteres interpretes quotquot supersunt omnes. Capiunt autem quidam צָר praemisso לֹא instar Verbi, ut sensus sit, quem in Commentario attulit Hieronymus: *nequaquam tribulavit eos* Deus, angustia et afflictione penitus disperdente non vexavit. Aliis Nomen censetur substantivum, sive agentis: *hostis*, *oppressor non fuit*; sive actionis: *in omni angustia eorum* opprimens, enecans *nulla fuit*, nulla a qua Deus exitum opportuno tempore non patefecerit.

Kocherus, ita verba transferens: *in omni angustia eorum non angustum fuit;* לֹא צָר, addit, „*non-angustia*, per Hyphen, cujusmodi non pauca, ut לֹא־כֵן *non-rectum*, לֹא־טוֹב *non-bonum, pessimum.* Sensus: non ita angustum, ut commeruerant, nec ad perniciem fuisse." Similiter Jarchi: *in omni angustia eorum, quam induxit super eos* (Israelitas), *non affecit eos angustia secundum opera eorum, quoniam poena digni erant*, i. e. non iis, quae eorum peccata promeruerant, malis eos affecit. Nobis probatur Cocceji interpretatio, verba בְּכָל־צָרָתָם לֹא צָר cum iis quae proxime sequuntur, וּמַלְאַךְ פָּנָיו הוֹשִׁיעָם, conjungentis hoc modo: *in omni angustia eorum non oppugnabat quisquam ipsos, et angelus faciei ejus salvavit ipsos*, i. e. statim atque aliquis Israelitas oppugnabat, angelus faciei Jovae ipsos salvos reddidit. Ponitur לֹא sequente וּ pro *vix, statim atque*, ut 2 Reg. 20, 4. וַיְהִי יְשַׁעְיָהוּ לֹא יָצָא חָצֵר הַתִּיכֹנָה וּדְבַר־יְהוָה הָיָה אֵלָיו *non exierat Jesajas atrium intimum, et verbum Jovae ad ipsum editum est*, i. e. vix exierat, statim atque exierat. Quod ad marginem legi praecipitur, לוֹ *ipsi*, scil. Deo, pluribus commendat Vitringa in *Observatt. SS.* L. III. Cap. 18. et in Commentario. Lutherus quoque, quum in editione Gersoniana, qua est usus, לוֹ in textum sit receptum, id in versione vernacula expressit. Verum ut locis aliis, ita et hic, τὸ קרי originem Criticis debere videtur, qui quum veterem genuinam scripturam non recte intelligerent, in ejus locum substituerunt talem, quae sensum ipsis clariorem redderet. מַלְאַךְ פָּנָיו *Angelus faciei ejus*, Jovae, Jarchio ille est angelus, quem Michaelem appellat Daniel 10, 13. 21., unus de septem summis satrapis regni coelestis, quem Deus populo Israelitico dedit protectorem. Similiter Clericus, qui מַלְאַךְ פָּנָיו vertit: *angelus qui faciem ejus videt*, et addit: „angelus, nempe e primoribus, seu intimae admissionis, loquendi genere desumto e magnorum regum more, qui primarios tantum ministros in conspectum suum admittebant." Sed recte observat Aben-Esra, loqui vatem de illo angelo, qui Israelitas per desertum est comitatus, Exod. 23, 20. 23. 33, 14. 15. Num. 20, 16., quem vocat *angelum faciei Dei*, quia ejus quasi apparitor fuit ad jussa sua exsequenda. Dicitur hic angelus ille populum Hebraeum servasse, in libertatem asseruisse et sustulisse, quod alias Deum ipsum fecisse legimus. גְּאָלָם, *redemit*, liberavit *eos*, ad liberationem ex Aegypto spectat, de qua idem Verbum Exod. 6, 5. adhibetur: *Ego Jova* גָּאַלְתִּי אֶתְכֶם *vindicabo vos brachio extento* etc. Verba autem quae adduntur, וַיְנַטְּלֵם וַיְנַשְּׂאֵם *bajulavit et portavit eos*, pertinent ad curam, qua populus rudis, se ipsum defendere et sustinere imparatus, a Deo in itinere per desertum nutritus, defensus, ac necessariis omnibus instructus et in Cananaeam ductus est. כָּל־יְמֵי עוֹלָם *Per omnes dies aeternitatis*, i. e. inde a temporibus antiquissimis, de quibus haec phrasis legitur et Amos 9, 11. Mich. 6, 14. Ps. 24, 7.

10. וְהֵמָּה מָרוּ וְעִצְּבוּ אֶת־רוּחַ קָדְשׁוֹ *At ipsi* tantorum beneficiorum obliti *immorigeri exstiterunt et dolore affecerunt spiritum ejus sanctum*, i. e. ea fecerunt, quibus dolor etiam amicis crearetur. *Spiritus sanctus* Dei est ipse Deus, ut *Verbum ejus* apud Chaldaeum interpretem. Cf. Ps. 78, 40. כַּמָּה יַמְרוּהוּ בַמִּדְבָּר יַעֲצִיבוּהוּ בִּישִׁימוֹן *Quoties exacerbarunt eum in deserto, dolore eum affecerunt in deserto?* Hoc loco autem non solum de iis agitur, quae in deserto in Deum deliquerunt Hebraei, sed comprehenditur totum illud temporis spatium ab exitu ex Aegypto usque ad exilium Babylonicum. Hinc וַיֵּהָפֵךְ לָהֶם לְאוֹיֵב *conversus est iis in hostem*, הוּא נִלְחַם בָּם *ipse pugnavit contra eos*, saepius enim hostibus eorum usque adeo favit, ut victoriam iis concesserit.

11. Primum Versus hemistichium, וַיִּזְכֹּר יְמֵי־עוֹלָם מֹשֶׁה עַמּוֹ, interpretum plures sic reddunt: *recordatus est dierum antiquorum, Mosis, populi ejus*, et de Deo dici statuunt, atque cum Versu superiore connectunt in hunc sensum, quum Deus a populo Hebraeo graviter offensus eum subinde severe puniret, semper tamen ad se veluti redeuntem recordatum esse illorum temporum, quibus eum populum elegit inter ceteras omnes orbis terrarum gentes, cujus rei recordatione permotum flexum esse ad misericordiam et ei porro favere perrexisse, secundum loca Exod. 32, 11. Num. 14, 13, 14. Sed quae proxime sequuntur: *quis est ille, qui eos eduxit e mari* etc., nemo non videt magis convenire hominibus, quam Deo; quae quum cohaereant cum superioribus, *et recordatus est*, patet, horum quoque subjectum, uti loquuntur, esse populum afflictum. Sic apud Jeremiam 2, 6. eadem fere oratio adscribitur Israelitis: *Et non dixerunt: ubi est Jova, qui nos eduxit e terra Aegypti, qui nos duxit in deserto?* etc. Erit igitur hic et prius hemistichium de populo Hebraeo resipiscente capiendum, qui *recordari* dicatur *antiquorum temporum, Mosis* et *populi* a Deo primitus electi et ex Aegypto educti. In verbis מֹשֶׁה עַמּוֹ plerique interpretes statuunt ἀσύνδετον, qualia in hoc libro plura reperiuntur, vid. supra 53, 11. 55, 3. 57, 4., ut ita sit vertendum: *recordatus est* populus Hebraeus *dierum antiquorum, Mosis* videlicet *et populi ejus*, scil. Mosis, ut notet populum a Mose ductum, vel, ut alii volunt, Dei, collato Vs. 8, ubi Jova dicit: *certe populus meus illi sunt*; vocatur quoque in historia populi ex Aegypto educti semper *populus Dei*, vid. e. c. Exod. 3, 7. 5, 1. Kimchi mallet ante עַמּוֹ subaudire Praefixum ל, ut sit: *Mosis missi ad populum suum.* Sed nihil subaudire necesse est, si עַמּוֹ pro Nominativo capiamus, per μετάθεσιν in fine sententiae posito. Ita Saadias: *recordatus est populus ejus dierum aetatis Mosis.* Quidquid illorum adsciscas, nequaquam est opus, pro עַמּוֹ hic legere עַבְדּוֹ (ut sit: *recordatus est Mosis, servi sui*), quod Syrus expressit, et hodie in paucis nonnullis codicibus reperitur; sed ortum suum debet procul

dubio librario, qui scripturam receptam recte interpretari non calluit. GESENIUS, etsi interpretationem a nobis adscitam in versione exprimeret, in Commentario tamen illi opponit, nusquam alias Subjectum, quod dicunt, tam longe ut hic a Verbo suo distare. Unde suspicio ipsi orta, nomen מֹשֶׁה esse glossema ad explicanda verba יְמֵי עוֹלָם עַמּוֹ insertum. Sane מֹשֶׁה non expressit Graecus Alexandrinus, sed idem et עַמּוֹ omisit. Nobis quidem constructio paulo minus usitata in stylo poetico haud poscere videtur, ut adscitam interpretationem repudiemus. Hemistichio Versus posteriori recte praemisit Saadias *et dicunt*, scil. Hebraei, qui statim inducuntur suum peccatum confidentes. אַיֵּה הַמַּעֲלֵם מִיָּם אֵת רֹעֵה צֹאנוֹ *Ubi est ille, qui eduxit eos ex mari, cum pastore gregis sui?* i. e. Mose. In codd. nonnullis et libris impressis legitur Pluralis רֹעֵי, ut *pastoribus* Israelitici populi intelligantur Moses et Aaron, Ps. 77, 21., quibus Mich. 6, 4. additur Mirjam, utriusque soror. הַמַּעֲלֵם Kimchi observat positum esse pro הַמַּעֲלָם; solere enim Suffixa pluralia tertiae personae Participiis adjici per Camez, ut Jer. 14, 12. אֵינֶנִּי רֹצָם *non delector iis*. Est in nonnullis quoque codicibus a De-Rossio commemoratis הַמַּעֲלָם scriptum. Sed quum ם- Suffixum sit Futuri et Participii, ם- vero Suffixum Nominis, utraque forma hic locum habere potest. Est enim הַמַּעֲלָם *qui ducit eos*, sive *dux eorum*. Cf. GESENII *Lehrgeb.* p. 299. הַמַּעֲלֵה legitur in codice Kennicottiano 590. antiquissimo, et in De-Rossii 4. hispano et accuratissimo; sicque correctum in hispano altero 560., idemque expresserunt Graecus Alexandrinus et Syrus. Qua adscita scriptura, vere monente De-Rossio, אֵת quod sequitur pro Accusativi nota capiendum erit. Quae sequuntur, אַיֵּה הַשָּׂם בְּקִרְבּוֹ אֶת־רוּחַ קָדְשׁוֹ *ubi est ille, qui posuit in medio ejus* (populi) *spiritum sanctum suum?* non dubium spectare ad ea quae Num. 11, 17. narrantur de septuaginta senibus, quibus Jova aliquid de spiritu suo, quod Mosen donaverat, impertivit ad regundum populum.

12. Initio hujus Versus repetendum est e superioribus אַיֵּה *ubinam est ille*, מוֹלִיךְ לִימִין מֹשֶׁה זְרוֹעַ תִּפְאַרְתּוֹ *qui incedere fecit ad dextram Mosis brachium gloriae suae*, i. e. qui effecit, ut dextram Mosis comitaretur brachium suum gloriosum, quod JARCHI recte exposuit hoc modo: *quotiescunque Moses opus habuerat auxilio divino, brachium*, auxilium *Jovae*, *paratum erat ad dextram ejus*. Quod additur: בּוֹקֵעַ מַיִם מִפְּנֵיהֶם *findens aquas coram iis*, pertinet ad aquas maris Idumaei, seu rubri, divina potentia fissas disjectasque, de quibus Verbum בָּקַע passim usurpatur, veluti Exod. 14, 21. Ps. 78, 13. Neh. 9, 11.

13. מוֹלִיכָם בַּתְּהֹמוֹת Ubi est ille, *qui duxit eos per abyssos*, כַּסּוּס בַּמִּדְבָּר *sicut equum in deserto*, s. *per desertum?* i. e. per terram planam, in qua neque lutum, neque lapides, לֹא יִכָּשֵׁל ubi *non impingit*, ubi sine offensa equi currunt.

14. בַּבְּהֵמָה בַּבִּקְעָה תֵרֵד רוּחַ יְהוָה תְּנִיחֶנּוּ *Ut jumentum quod descendit in vallem, ita spiritus Jovae quietem dedit ei*, populo; ad hunc enim, qui in posteriore hemistichio commemoratur, referendum esse Pronomen suffixum in תְּנִיחֶנּוּ, recte observat Kimchi, et simile exemplum Pronominis ad Nomen, quod sequitur, relati adducit illud Exod. 2, 6. וַתִּרְאֵהוּ אֶת־הַיֶּלֶד *et vidit eum, puerum.* „Adhuc persistit vates," porro inquit Kimchi, „in similitudine itineris eorum per fundum maris, et ait, illos descendisse in medium maris, quemadmodum descendit jumentum in planitiem absque labore, quia descensus parvus est, et ambulatio per planitiem facilis. Dicit vates: *spiritus Jovae requiescere fecit* eum, scil. populum ab hostibus ejus, qui eum persequebantur. Ponitur autem רוּחַ יְהוָה pro רוּחוֹ, ut Exod. 24, 1. וְאֶל־מֹשֶׁה אָמַר עֲלֵה אֶל־יְהוָה *et ad Mosen dixit Jova: adscende ad Jovam*, pro אֵלַי *ad me.* Jonathan תְּנִיחֶנּוּ ita vertit, ac si תַּנְחֶנּוּ *duxit eum* legisset, coll. Exod. 32, 34. נְחֵה אֶת־הָעָם *duc populum*; habet enim: מֵימְרָא דַיְיָ דַּבְּרִנּוּן *verbum Jovae duxit eos.*" Ita et Graecus Alexandrinus: ὡδήγησεν αὐτούς, Hieronymus: *ductor ejus fuit*, Syrus: *duxit eos.* Quod ita arrisit J. D. Michaeli et Lowtho, ut in suis versionibus exprimerent. At sensum perquam commodum exhibet et in omnibus codicibus receptum תְּנִיחֶנּוּ, praesertim si verba non cum Kimchio, et plerisque post ipsum interpretibus, de populi in mare erythraeum descensu capiamus, sed, uti Kocherus, de *quiete* (מְנוּחָה Deut. 12, 9. Ps. 95, 11.) in terra promissa, post maris desertorumque locorum diutinas aerumnas; comparatione a pecorum ducta gregibus, quum per montium declivia in subjectam planitiem, lactis pascuis fertilem, ad aquasque (מְנוּחוֹת Ps. 23, 2.) deducuntur.

15. Beneficia praeterita, quae retulit, nunc ad praesentem causam accommodat, Deumque orat, ut velit et nunc populi sui misereri, eumque in libertatem vindicare. הַבֵּט מִשָּׁמַיִם *Prospice* ergo et nunc *de coelo*, וּרְאֵה מִזְּבֻל קָדְשְׁךָ וְתִפְאַרְתֶּךָ *et despice ex habitatione sanctitatis tuae et gloriae tuae* conditionem nostram miseram. אַיֵּה קִנְאָתְךָ *Ubi est zelus tuus?* sc. הָרִאשֹׁנָה *pristinus*, ut Jarchi supplet, prae quo noluisti, ut populus tuus aliis gentibus esset ludibrio? וּגְבוּרֹתֶיךָ *Et fortitudines tuae*, i. e. virtutis tuae documenta. In pluribus codicibus legitur Singularis, וּגְבוּרָתְךָ, quod veteres omnes exprimunt. Alii וּגְבוּרֹתְךָ, Pluralem defective scriptum exhibent. הֲמוֹן מֵעֶיךָ Et ubi *commotio viscerum tuorum?* miseratio tua? הָמָה proprie est *tumultuari, strepere*, unde הָמוֹן *tumultus*, tralaticio vero sensu *multitudo hominum tumultuantium.* Sed pro ratione loci alteruter significatus adhibendus, qui rei melius convenit. Et hic quidem proprius *strepitus* significatus retinendus. *Strepitu viscerum* indicatur commotio, quae nascitur in homine misericorde, ubi de miseria amici cogitat. Ita Jerem. 31, 20. הָמוּ מֵעַי לוֹ רַחֵם

אַרְחֲמֶנּוּ *perstrepunt viscera mea ei*, propter eum, *miserendo miserebor ejus.* Verba extrema, וְרַחֲמֶיךָ אֵלַי הִתְאַפָּקוּ, aliqui ab interrogatione separant, vertuntque per modum propositionis simplicis: *strepitus viscerum tuorum et miserationum tuarum se erga me continent.* Sed elegantius est, continuari interrogationem, et Verbum potentialiter sumere, hoc modo, *ac* quomodo *miserationes tuae erga me se cohibere possunt?* qui fieri potest, ut infinitae illae misericordiae cohiberent se, nec miseriis meis vocantur, ut se in me effundant? Verbum הִתְאַפֵּק significat *se quasi per vim cohibere*, ne affectus intus latens exprimatur, vid. Gen. 43, 30. 45, 1. De Deo dicitur supra 42, 14. et infra 64, 11.

16. כִּי אַתָּה אָבִינוּ *Quia tu pater es noster.* Cohaeret cum Versu praecedente hoc sensu: respice e coelo et excita zelum tuum, quia tu es pater nobis. כִּי אַבְרָהָם לֹא יְדָעָנוּ וְיִשְׂרָאֵל לֹא יַכִּירָנוּ *Siquidem Abrahamus non cognoscit nos*, *et Israel non agnoscit nos*, i. e. tu justius pater noster diceris, quam illi, e quibus naturae ordine geniti sumus, et qui nos in his malis constitutos sublevâre non possunt. Frustra quidquam ab iis exspectamus, qui ex hac vita migrarunt, quibus res nostrae et hujus mundi ignotae sunt. Verba יָדַע et הִכִּיר *cognoscere* et *agnoscere* hic notant rationem alicujus habere, eum curare, vid. Deut. 33, 9. Ruth. 2, 10. 19. Cur Abrahami tantum et Israelis, seu Jacobi, hic mentio fiat praeterito Isaaco, rationem interpretes reddunt hanc, quod Abrahamus primus esset patriarcharum, quocum foedus est ictum, Jacobi autem tota posteritas in foedus recepta est, non item Isaaci. גֹּאֲלֵנוּ מֵעוֹלָם שְׁמֶךָ *Redemtor*, vindex *noster ab aeternitate*, ab antiquissimis inde temporibus, est *nomen tuum.* Respicitur liberatio ex Aegypto, de qua in superioribus, Vs. 11. seqq.

17. Mirantur supplices simul et lugent, quod Deus, ipsorum pater, antea tam benignus ipsis, permiserit populum suum errori et pervicaciae, ejusque diris effectis. לָמָּה תַתְעֵנוּ יְהוָה מִדְּרָכֶיךָ *Quare errare nos fecisti*, i. e. permisisti, *Jova*, *a viis tuis?* Ex usu omnium linguarum alicui tanquam auctori factum tribuitur, quod fieri permisit, licet in eo nulla sit culpa. Sic Hebraeis quoque Verba, quae actionem seu effectum notant, de permissione seu concessione ejus saepe capienda esse constat. Ita Deut. 2, 28. *Cibum pro pecunia* תַּשְׁבִּרֵנִי *facies me frangere*, seu *comparare*, i. e. concede me comparare. 1 Sam. 14, 36. *Persequamur Philisthaeos*, *nec* נַשְׁאֵר *reliquum faciamus ex iis quempiam*, i. e. superesse permittamus. Plura exempla vid. in Glassii *Phil. S.* p. 207. edit. Dath. Idem valet de verbis, quae subjiciuntur: תַּקְשִׁיחַ לִבֵּנוּ מִיִּרְאָתֶךָ quare *indurasti cor nostrum a timore tui?* quare ita rigidum fieri, aut occalescere permisisti corda nostra, quo minus apta sint ad timorem tui? ut a reve-

rentia tui alienemur? Eundem usum Praefixi מ vid. supra 54, 9. *Juravi* מִקְּצֹף עָלַיִךְ *ab irascendo contra te*, i. e. quod non irascar contra te. Verbum קָשַׁח, quod praeter hunc locum semel tantum, Job. 39, 16. (al. 19.) legitur, significatu haud differre a קָשָׁה *durum esse*, docet consonum Arabicum قَسَحَ, quod Arabum Lexicographi per صَلُبَ *durus et fortis fuit* exponunt. שׁוּב *Revertere ab ira tua*; vel, converte faciem tuam ad nos, quam peccata nostra te avertere fecerunt. לְמַעַן עֲבָדֶיךָ שִׁבְטֵי נַחֲלָתֶךָ *Propter servos tuos, tribus hereditatis tuae*, quia tu nos peculium tibi elegisti. Dedecori tibi foret, hereditatem tuam non curare.

18. לַמִּצְעָר יָרְשׁוּ עַם־קָדְשֶׁךָ *Parum* erat quod *possederunt populum tuum sanctum* hostes nostri. לַמִּצְעָר propr. *ad exiguum*, hic est Adverbium, ut Hebraeos Adverbia per Nomina praemissis Praepositionibus formare constat, velut לָבֶטַח *secure*, לְאַט *leniter*. Plerique habent pro Adverbio *temporis*. Ita Chaldaeus et Syrus: *paulo tempore possederunt populus tuus sanctus*, scil. terram suam. Quam interpretationem et VITRINGA, ut ceteris probabiliorem, suam fecit, quia מִזְעָר, ejusdem significationis cum מִצְעָר, Jes. 10, 25. 29, 17. de *tempore* dicitur. Nobis quidem praeferendum est quod KOCHERUS proposuit: *parum erat*, *possedisse populum sanctum tuum*; צָרֵינוּ בּוֹסְסוּ מִקְדָּשֶׁךָ *hostes nostri conculcarunt etiam sanctuarium tuum.* Neque enim a linguae usu abhorret, צָרֵינוּ coli posterioris ad prius quoque referri; cf. not. ad Jes. 1, 12. 13.

19. Prius Versus hemistichium, הָיִינוּ מֵעוֹלָם לֹא־מָשַׁלְתָּ בָּם לֹא־נִקְרָא שִׁמְךָ עֲלֵיהֶם, sunt, qui ita capiant: *fuimus a longissimo inde tempore* scil. populus tuus; *non dominatus es iis*, scil. hostibus, *non est nuncupatum nomen tuum super eos*, hostes; ergo aequum non est, ut illos nobis sinas praevalere. Hanc sententiam Chaldaeus periphrasi ita expressit: *ecce, nos populus tuus a longo inde tempore sumus*; *neque enim populis dedisti disciplinam legis tuae*, *neque invocatum est super eos nomen tuum.* Durius tamen est, quod illi interpretes faciunt, post הָיִינוּ aut מֵעוֹלָם subaudire עַמְּךָ, vel לְךָ, בָּם vero ad צָרֵינוּ in Versu superiori referre. Sed vatis sensum vix dubium recte expressisse Symmachum: *ἐγενήθημεν ὡς ἀπ᾽ αἰῶνος ὧν οὐκ ἐξουσίασας, οὐδὲ ἐπεκλήθη τὸ ὄνομά σου αὐτοῖς.* Similiter Saadias: *facti sumus instar populi, quorum nunquam fueris dominus, et super quibus nunquam nomen tuum vocatum fuerit.* Eodem modo sensum explicuit JARCHIUS: *sumus nunc ut populus, quem non elegeris, ut in eos dominareris inde ab antiquis temporibus, et perinde non vocatum esset nomen tuum super iis.* Verba הָיִינוּ מֵעוֹלָם לֹא־מָשַׁלְתָּ בָּם plenius expressa haec forent: הָיִינוּ עַתָּה כָּאֵלֶּה אֲשֶׁר לֹא־מָשַׁלְתָּ בָּם מֵעוֹלָם *sumus jam sicut illi, in quos nunquam es dominatus*, quos populi tui, peculii tui, loco nunquam

habueris; quorum se quasi dominum ratione quadam singulari nunquam gesserit. Idem, qui hic, loquendi modus Job. 39, 16. (al. 19.) הִקְשִׁיחַ בָּנֶיהָ לְּלֹא לָהּ *obdurat se adversus pullos suos*, ac si *non* essent *sui*. לֹא־נִקְרָא שִׁמְךָ עֲלֵיהֶם *Super quibus non est vocatum nomen tuum*, i. e. tanquam tales, qui nunquam populus Jovae dicti fuerint. A querela supplices, quos hic vates introducit, transeunt ad votum. Optant, Deum descendere de coelo, et causam populi sui suscipere. Quod ita exprimunt: לוּא קָרַעְתָּ שָׁמַיִם יָרַדְתָּ *utinam disrumperes coelos, descenderes*, utinam disruptis coelis descenderes. מִפָּנֶיךָ הָרִים נָזֹלּוּ Utinam *coram facie tua montes diffluerent*, sive *contremiscerent!* נָזֹלּוּ interpretum plerique *diffluerent* reddunt, auctore Graeco Alexandrino, qui *ταχήσονται*, et Vulgato, qui *diffluerent* posuit. Ita vox esset Praeteritum Verbi נָזַל media Vocali *o* cum Dagesch euphonico. Cui interpretationi favet, quod Jud. 5, 5. legimus: הָרִים נָזְלוּ מִפְּנֵי יְהוָה *montes manant*, diffluunt *coram Jova*. Et Ps. 97, 5. *montes cerae instar* נָמַסּוּ *liquescunt coram Jova*. Alludi eo existimatur, quod in solenni legis promulgatione ignis e nubibus emicans de monte Sinai decurrebat, ac si mons ipse liquefactus esset, Exod. 19, 18. Alii cogitant de montibus ignivomis, unde velut rivi ignis et materiae sulphureae manant. Sed Chaldaeus et Syrus, qui נָזֹלּוּ per זָעוּ et ܙܳܥܘ *tremuerunt* interpretantur, referunt ad זָלַל *concussit*, cujus forma Niphal est נָזֹל *concussus est*. Cf. Arabicum زَلْزَلَ *concussit terram*. Id praetulit Gesenius, qui ad commendandam hanc interpretationem addere potuisset, quod Exod. 19, 18. de Sinai monte dicitur: וַיֶּחֱרַד כָּל־הָהָר מְאֹד *tremuit totus mons valde*. Pro לוּא legit כּוֹא *non* Symmachus, qui *οὐδὲ ῥήξας οὐρανοὺς κατέβης* vertit, et Chaldaeus, cujus haec sunt verba: לָא לְהוֹן אַרְכֵּנְתָּ שְׁמַיָּא *non iis*, s. propter eos *inclinasti coelos*. Nec non Saadias: *nec aperuisti coelum et demisisti iis*, s. propter eos *ignes tuos*, fulgura. Jungunt illi interpretes verba haec superioribus, hoc sensu: tractas nos tanquam eos, qui nunquam tui vocati sunt, neque nunc, ut olim, de coelo descendis, ut opem nobis feras. Sed elegantiorem prodire sensum adoptato לוּא (quod alias et לוּ scribitur) *utinam!* nemo facile negat. Quod autem a quaestu transeunt supplices subito ad votum, nihil poetis Hebraeis insoliti habet, neque necesse est, sublata distinctione a Masorethis instituta, posterius hujus Versus hemistichium ad Capitis proximi Versum primum trahere, ut interpretum haud pauci faciunt, contra quos pluribus disputavit Jo. Christ. Hebenstreit (Respond. God. Sam. Vogel) in Dissertat. *de Jesajae Cap. LXIII. Commate XIX. non divellendo*, Lips. 1737.

CAP. LXIV.

1. **Male, qui V. T. libros in Capita distinxerunt, hic novi Capitis initium constituerunt, quum hic Versus et qui sequuntur cum superioribus tam arcte cohaereant, ut invicem divulsi aptum sensum vix praebeant.** כִּקְדֹחַ אֵשׁ הֲמָסִים *Sicut exardet ignis cremiorum.* Ea enim nomine hebraeo designari, ostendit Arabicum همش, quod, observante Schultensio (*Origg. Hebrr.* L. I. Cap. 2.), notat *strepitare*, poniturque in *rebus aridis*, ut foliis, ramusculis, similibusve inter se commixtis et strepitum cientibus. Est igitur אֵשׁ הֲמָסִים *ignis ramalium*, aridorum ramorum, stipularum, arefactorum segmentorum, quae in ignem conjecta non tantum flammam dant maximam, verum et cum flamma altum exsurgente streperum sonum. מַיִם תִּבְעֶה אֵשׁ Sicut *aquas ebullire facit ignis.* תִּבְעֶה Kimchi exponit יַרְתִּיחַ *facit fervere, effervescere.* Pariter Aben-Esra; ducuntque significationem vocis ex אֲבַעְבֻּעוֹת *ulcera tumentia, pustulae*, Exod. 9, 9. Recte observat Schultensius, repetitam vocem *ignis* in utroque sententiae membro nervum ei addere, adducitque similis ejusdem nominis repetitionis exempla ex Arabum poetis. Pendent ceterum haec a fine Versus postremi Capitis superioris hoc sensu: ut ignis cremia accendit, et aquam fervefacit, quo fit, ut facile absumantur, sic tu, o Deus, si e coelis descenderes, et potentiam tuam exsereres, montes nullo negotio destructurus esses. Sed Hebenstreit in Dissertat. ad finem Capitis superioris laudata, §. 16. ante כִּקְדֹחַ Capitis hujus initio repetendam judicat interjectionem לוּא e Versu postremo Capitis 63., ut hic sensus prodeat: utinam, sicut accendit ignis stipulas, et sicut aquas ebullire facit ignis; ita etiam tu, o Deus, accenderes hostes, et sic eos angeres et quasi animos coqueres atque ebullire faceres, ut sic innotesceat nomen tuum hostibus tuis! Utinam denique coram te gentes contremiscerent! Ne vero quem offendat prolixior in hac interpretatione ellipsis et repetitio totius membri prioris, tanquam apodoseos ad Deum applicatae, remittit lectores ad ea quae Glassius in *Philol. S.* Grammat. Tract. II. Observ. IV. (p. 621. ed. Dath.) de ellipsi integri in oratione connexa membri deque periodis ἀνανταποδότοις collegit. C. B. Starckius in *Notis selectis super Prophetas* p. 99. monet, Lutherum verba כִּקְדֹחַ אֵשׁ הֲמָסִים מַיִם תִּבְעֶה־אֵשׁ minus distincte reddidisse duabus propositionibus in unam contractis: *wie ein heiss Wasser vom heftigen Feuer versiedet*, potius sic esse reddenda: *sicut exurit ignis quisquilias et aquam ebullire facit* ignis (*wie das Feuer Stoppeln anzündet und das Wasser siedend machet*, s. *vom Feuer siedet*). „Sequitur jam ἀπόδοσις, Luthero non attenta, verba haec construenti cum praecedentibus, neglecta potestate absoluta Silluki et Soph-Pasuk: לְהוֹדִיעַ שִׁמְךָ לְצָרֶיךָ מִפָּנֶיךָ גּוֹיִם יִרְגָּזוּ sic, *ut notum facias nomen tuum hostibus tuis, a facie tua* (ceu igne consu-

mente) *gentes contremiscent*. Metathesis aliqua facta est, recte annotante Sebast. Schmidio, ut sequens Versus facilius connecteretur. Cui tamen quodammodo mederi possunt duo commata in virtutem parentheseos." לְהוֹדִיעַ שִׁמְךָ לְצָרֶיךָ *Ut nomen tuum notum faceres hostibus tuis*, i. e. te ipsum, aut famam tuam. Sperabat vates, ut Jova liberatione Judaeorum ab aliarum gentium tyrannide iis innotesceret, qualis esset, omnipotens et justus.

2. Ante prima hujus Versus verba, בַּעֲשׂוֹתְךָ נוֹרָאוֹת לֹא נְקַוֶּה, repetenda est ex initio superioris Versus comparandi Particula: *sicut cum faceres terribilia*, quae *non exspectavimus*, ut sententiam continuet, q. d. o si talia nunc faceres ut olim, quum populum tuum ex Aegypto eduxisti, et exspectatione nostra longe majora in gratiam populi tui perpetrasti. יָרַדְתָּ מִפָּנֶיךָ הָרִים נָזֹלּוּ *Descendisti* et *a facie tua montes diffluebant*, sive: *contremiscebant*; vid. not. ad 63, 19.

3. Ad verba וּמֵעוֹלָם לֹא־שָׁמְעוּ לֹא הֶאֱזִינוּ *a seculo non audiverunt*, *neque aures adverterunt*, non est subaudiendum *nationes mundi*, ut vult Kimchi, sed *impersonaliter* illa sunt capienda, ex frequenti linguae usu, pro: *a seculo non est auditum*, *perceptum*, pergit enim vates absolute dicens: עַיִן לֹא רָאָתָה אֱלֹהִים זוּלָתְךָ יַעֲשֶׂה לִמְחַכֵּה־לוֹ *oculus non vidit*, *o Deus*, *praeter te*, quae *facturus est exspectanti*, exspectantibus *eum*, pro: quae *facturus es*, per enallagen personae, ubique in hoc libro et propheticis ac poeticis aliis obviam. Kimchi sensum hujus Versus hunc esse vult, nulli unquam populo famâ innotuisse, neque experientiâ propriâ esse compertum, aliquem esse Deum, praeter eum, quem colebant Hebraei, qui talia fecisset in eorum gratiam, qui ei confidissent. Sed verissime Schelling animadvertit, refrigerari fervorem precationis referendo, quae hoc Versu dicuntur, ad pridem facta, quasi Deus commemoratione eorum, quae olim perpetrasset, veluti ad sui ipsius operumque suorum antiquorum aemulationem excitaretur. „Non enim commemorant supplicantes quae Deus olim fecerit, ut Cap. anteced. Vs. 11. seqq.; sed quid nunc ab eo fieri velint, efflagitant, idemque precantium affectus per totam supplicationem regnat. Quae Vs. 3. in medio orationis cursu exstat subita conversio, אֱלֹהִים זוּלָתְךָ, eidem orationis παθεῖ prorsus consentanea est, neque necesse est, אֱלֹהִים cum Lowtho, versionum LXX et Syriacae, atque unius Manuscripti Bodleiani, אֶת־אֱלֹהִים exhibentis, auctoritate, in accusandi Casu sumere: *Deum praeter te*, neque ulla ratio, quae sequuntur, יַעֲשֶׂה לִמְחַכֵּה־לוֹ, cum Dathio prioribus attemperare, pariterque in secundam personam mutare, quum nihil tritius esse in oratione sublimi ejusmodi celeri personarum mutatione esse possit, facileque, quid supplendum sit in abrupta per affectum oratione, intelligatur." Erit igitur locus ita vertendus: *quae nunquam audita, nunquam auribus sunt percepta*, quae *nullus oculus vidit*,

o Deus, praeter solum te, faciet expectanti se, i. e. majora fidentibus ipsi beneficia exhibebit, quam ulla ingenii humani cogitatione comprehendi possunt, soli quippe nota Deo, cujus sublimis sapientia infinitum distat a consilio humano; cf. supra 51, 5. 9. Paulus, Apostolus, hoc vatis dictum recitans 1 Cor. 2, 9., et non transscribens illud grammatice, sed *παραφραστικῶς*, obscuriorem parenthesin illam, אֱלֹהִים זוּלָתְךָ *o Deus, praeter solum te*, plane his verbis interpretatus est: *καὶ ἃ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη*, nam alius illis verbis non subest sensus. Quod vero Apostolus pro verbis Hebraicis יַעֲשֶׂה לִמְחַכֵּה־לוֹ haec Graeca posuit: *ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν*, minime existimandum est, eum pro למחכה legisse למחבים, a חָבַב *sinu fovit, dilexit*. Est enim, ut recte observat Vitringa, Verbi חָבַב usus rarissimus, et probe convenit amori, quo Deus homines prosequitur, ut Deut. 33, 3., sed neutiquam amori, quo homines Deum. *Amantes Deum* ubique dicuntur אֹהֲבֵי יְהוָה. Nec recte etiam חָבַב construeretur cum Praefixo לְ. Sed *amare Deum, revereri Deum, exspectare Deum, in ipso sperare*, Apostolo sunt *ἰσοδύναμα*. Ita Ps. 31, 20. *Quam magnum est bonum tuum, quod servas* לִירֵאֶיךָ *reverentibus tui, quod moliris* לַחוֹסִים בָּךְ *in te reponentibus spem*; qui locus est huic fere parallelus.

4. פָּגַעְתָּ אֶת־שָׂשׂ וְעֹשֵׂה צֶדֶק בִּדְרָכֶיךָ יִזְכְּרוּךָ *Incidisti in gaudentem et facientem justitiam, in viis tuis tui recordabuntur*. Quorum verborum sensum alii aliter constituunt. Jarchi vocem פָּגַעְתָּ accipit in deteriorem sensum, ut 1 Reg. 2, 25. וַיִּפְגַּע־בּוֹ וַיָּמֹת *irruit in eum et mortuus est*, unde locum ita exponit: sustulisti de medio nobisque eripuisti pios, qui cum voluptate versabantur in mandatorum tuorum observantia virtutumque tuarum celebratione, quorum intercessione olim solebamus servari. Sed ubi פָּגַע sumitur significatu *irruendi in aliquem ad eum interficiendum*, construitur cum praefixo בְּ. Aben-Esra: *sinebas te placari a justis*. Pariter Kimchi: *accepisti supplicationem justorum*. Quorum interpretum sententiae obstat potissimum hoc, quod פָּגַע quidem tam cum בְּ, quam cum אֵת constructum *apud aliquem intercedere* significat, nunquam vero *deprecationem pro alio admittere*. Vitringa, observans פָּגַע notare *casu sive improviso in rem* vel *personam incidere*, locum sic vertit: *incidis, sive si incidas in alacrem et exercentem justitiam*, illi *in viis tuis tui recordabuntur*, i. e. si, dum homines visitas eorumque mores accuratius inspicis, forte incidas in hilares legis tuae cultores, *illi in viis tuis tui recordabuntur*, sive, *te celebrabunt*, experientur gratiam, bonitatem, opem tuam, et laudibus celebrabunt rationes tuae providentiae erga eos, qui te reverentur. Talis tamen generalis sententia affectui supplicantium minus convenire videtur. Alii פָּגַעְתָּ capiunt sensu bono: *obviam te fers* benevolus. Ita Kocherus: „Ultro te obtulisti,

bonum felicemque te illis praebuisti, qui promtu hilarique animo quae justa essent facerent." Eodem modo DOEDERLEIN: „opem fers ei, qui bonis factis laetatur, atque diligens es institutorum tuorum." Sed verbum פָּגַע nusquam adjunctam habet notionem benevolentiae aut studii in aliquem bona conferendi. GESENIUS in *Lex. man. hebr. lat.* s. v., verbo פָּגַע cum אֶת personae constructo accepto significatu *pangendi* foedus, hunc locum sic interpretatur: *paciscĕris cum eo, qui lubens justitiam exercet*, i. e. cum homine justitiam amante foedus tuum jungis, ei bene cupis, talis est אִישׁ בְּרִיתְךָ, אִישׁ שְׁלוֹמְךָ. Sed illam *foedus pangendi* significationem nobis valde suspectam videri, monuimus ad 47, 3. Verum haud dubitamus vidisse DATHIUM, qui hunc Versum a Conjunctione לֹא Versu primo pendere statuit, etsi, quam proponit, conjectura, exstare forsitan illud ipsum לֹא in textu, modo male junctum praecedenti Versui, mutatumque in לוֹ, nullo fundamento nititur. Quemadmodum enim יָרַדְתָּ Vs. 2., sic פָּגַעְתָּ hoc Versu ab eodem, abs quo initit Vs. 1., לֹא regitur. Sic igitur prius hoc hemistichium vertimus: utinam *offenderes alacriter facientem s. facientes rectum*, qui *in viis tuis* ambulantes *tui memores essent!* שָׂשׂ וְעֹשֵׂה צֶדֶק SCHELLING recte monet esse ejus generis loquendi formam, qua duo Verba junguntur, quorum unum rem ipsam, alterum modum vel adjuncta rei exprimit, notatque *cum voluptate et prolubio facientem quod rectum est.* Ante בִּדְרָכֶיךָ יִזְכְּרוּךָ supplendum est Pronomen relativum אֲשֶׁר, cujus ellipsi nihil est frequentius. Sed multo impeditius est alterum Versus hemistichium, הֵן אַתָּה קָצַפְתָּ וַנֶּחֱטָא בָּהֶם עוֹלָם וְנִוָּשֵׁעַ. HIERONYMUS integrum hemistichium sic reddidit: *ecce tu iratus es, et peccavimus; in ipsis fuimus semper, et salvabimur*, quae in Commentario sic exposuit: „qui semper fuimus in peccatis, tua tantum salvabimur misericordia." Sed huic interpretationi recte opponit Vitringa primo quidem, Pronomen relativum בָּהֶם postulare Nomen, quo referatur; jam vero praecedit Verbum וַנֶּחֱטָא *peccavimus;* deinde, durum esse, בָּהֶם עוֹלָם vertere: *in iis fuimus semper;* omnino debebat esse: בָּהֶם הָיִינוּ לְעוֹלָם; tum, ipsam phrasin, *esse in peccatis*, esse insolentiorem; denique minime haec cohaerere: *fuimus in peccatis semper*, et: *salvabimur*. Nam, quod dicit Hieronymus, sensum esse: *misericordia tua* salvabimur, id exprimi debuisset. Est autem maxima in hemistichio hoc explicando difficultas sita in verbis בָּהֶם עוֹלָם, quorsum nimirum referendum sit בָּהֶם? Ad gentis Hebraeae majores referunt COCCEJUS et VITRINGA, quorum ille locum sic vertit, בָּהֶם constructo cum קָצַפְתָּ: *ecce tu efferbuisti* (et *peccavimus*) *in illos in seculum, et salvabimur;* posterior, בָּהֶם item cum קָצַפְתָּ constructo, ita: *ecce, tu efferbuisti, (postquam peccaveramus) in eos longum tempus, et tamen adhuc salvi sumus.* „Dicunt supplices," addit, „*in eos*, non tantum per enallagen personae ubique obviam et elegantiae causa affectatam, verum

etiam, quod *majores ipsorum* praecipue in culpa fuissent, crimine ab ipsis in posteros derivato. Est itaque idem, ac si scripsisset: *in illos* atque *in nos*.“ Quae interpretandi ratio quam sit dura et impedita, unusquisque sentit ipse. Sed verissime sine dubio ii judicant, qui Pronomen ,הֵם in בָּהֶם ad *vias Jovae* referunt, quarum modo ante mentio facta erat. Nec tamen, qui id agnoscunt, in verbis interpretandis consentiunt. SCHELLING: „Quemadmodum supra 63, 17. queruntur: *quare, Jova, nos aberrare sivisti a viis tuis?* sic hic fatentur supplices, tantum abesse, ut recti bonique adhuc vere studiosi inque viis Dei ejus memores semper fuissent, h. e. in officio semper mansissent, talesque jam a Deo, cum de coelo descenderit (Vs. 2.), offenderentur, ut potius in illis ipsis viis, h. e. ab iis a priscis inde temporibus aberraverint. Nimirum עוֹלָם hic pro מֵעוֹלָם Vs. 3., vel pro מִימֵי עוֹלָם Mich. 5, 1. positum esse, et ellipsin Praepositionis orationis concitatae habitui prorsus convenire, lubenter jam conceditur.“ Sed praeterea quod *in viis Dei peccare* pro: *ab iis aberrare* minus commode dicitur, nec, quo minus בָּהֶם וַנֶּחֱטָא conjungantur, admittunt Accentus. Nam *Sakeph-katon* voci וַנֶּחֱטָא impositus disjungit eam a בָּהֶם. Recte LUDOV. DE DIEU sic reddidit: *en! sive: si tu iratus fuisti, cum peccavimus, tamen in iis*, viis tuis, est *aeternitas, ut salvemur.* „Versus totus,“ addit, „est consolatorius adversus iram Dei, quae quamvis interdum effundi tota in populum Dei videatur, meditantur tamen pii vias Dei, i. e. mores, consuetudines et virtutes Dei, scilicet misericordiae et bonitatis, et per eas recordantur Dei, tandemque concludunt, etsi indignatus sit Deus, cum peccavimus, est tamen in viis misericordiae ejus aeternitas, ut servemur. Id est, viae Dei non mutantur, in aeternum sunt eaedem; qua ergo antehac usus est gratia et benignitate erga miseros peccatores, eâdem et nunc utetur, ut servemur. Quam fiduciam statim Vss. 5. 6. sequitur ingenua peccatorum confessio, et miseriae declaratio, cui rursus Vs. 7. subjicitur fides de gratia Dei et ardens benignitatis ejus imploratio.“ Postremum Versus vocabulum, וְנִוָּשֵׁעַ, Dathe et Schelling capiunt interrogative: *et vero servaremur?* sive: *quomodo ergo salvi esse possumus?* Sane interrogationem saepe sola pronuntiatione vocisque conformatione distingui, nota res est. Exempla vid. in STORRII *Observatt. ad Analog. et Syntax. hebr.* p. 349. et in GESENII *Lehrgeb.* p. 833. Neque tamen id h. l. statui necesse est, adscita Lud. de Dieu interpretatione.

5. וַנְּהִי כַטָּמֵא כֻּלָּנוּ *Et sumus ut immundus omnes nos* (proprie: *omne nostrum*, τὸ κοινὸν ἡμῶν), tam animo immundi sumus, hoc est, vitiorum et violatarum legum divinarum rei, quam immundi corpore, qui sunt maxima, ex Lege, immunditie inquinati. Quum autem immunditiei istiusmodi variae fuerint species, nullam earum fuisse constat graviorem leprâ; eratque

leprosi, ut alios a se arceret, mystace obnupto exclamare: טָמֵא טָמֵא *immundus, immundus!* וַנְּהִי grammatice quidem est *fuimus* vertendum; sed propheta *Praeterita* et *Praesentia*, forma *Futuri* elata, inter se commiscet, et supplices, qui hanc confessionem edunt, statum suum talem depingunt, qualis hucusque fuerat, et quali plures ex iis adhuc persistebant, ut recte vertatur in *Praesenti*. Pergunt: וּכְבֶגֶד עִדִּים כָּל־צִדְקֹתֵינוּ *et sicut vestis menstruorum omnia nostra juste facta*. בֶּגֶד עִדִּים plures vertunt: *vestis rejectanea*, proprie *remotionum*, a notione *removendi*, quam forma Aphel Verbi עֲדָה apud Chaldaeos obtinet. Sed Dagesch in ד arguit, esse עִדִּים ad radicem secundâ geminatâ referendum, et emphatica vatis oratio quid pressius videtur requirere. „Non est ambigendum," inquit Vitringa, „quin *vestis* עִדִּים notet *linteum* aut *pannum immundum* ex immunditie legali, eundemque foedum adspectu, cujusmodi quum fuerit imprimis *vestis*, *pannus*, aut *linteum* feminae menstruo profluvio laborantis; verisimile est, id potissimum hac phrasi designari. Sic accepit eam Alexandrinus, vertens: ὡς ῥάκος ἀποκαθημένης, *ut pannus sedentis*; sic vetus Latina versio; proprie: ut pannus mulieris languidae et desidentis ex menstruo παθήματι· id enim τοῖς ὁ est ἀποκαθῆσθαι. Menstrualis femina ipsis dicitur ἀποκαθημένη. Levit. 15, 33. Ὃς ἂν κοιμηθῇ μετὰ ἀποκαθημένης, Hebraice אֶת־טְמֵאָה *cum impura*. Item Cap. 20, 18., ubi est דָּוָה *debilis*, languida, ex fluxu sanguinis. Jeremias in Threnis 1, 17. ἐγενήθη Ἱερουσαλὴμ εἰς ἀποκαθημένην, Hebraeis לְנִדָּה, quae propria est vox de hac re in legibus Mosaicis, Levit. 15, 19. 24. 18, 19. Significat statum separationis ob foeditatem aversabilem." Cf. Ezech. 36, 17. כְּטֻמְאַת הַנִּדָּה דַּרְכָּם *instar foeditatis menstruae* est *via eorum*. Cum עִדִּים vero, quod hic usurpatur, convenit Arabicum عِدَّة *status mulieris, quo cum ea rem habere ex lege nefas*, scil. ob mariti defuncti luctum, vel *ob menstrua*. Cf. A. Schultens *Animadverss. philologg.* ad loc. in *Operr. minn.* p. 288. Quando autem propheta צְדָקוֹת *juste facta* Hebraeorum comparat vestimento aut panno sanguine menstruo foedato, non sunt intelligenda recte facta piorum, sed σαρκαστικῶς ita vocat improbe facta, quae pro juste factis vulgo habebantur. Nisi forsitan de personis potius, quam de actibus locus sit intelligendus, ut sit abstractum pro concreto, ut *sapientia* Mich. 6, 9., *stultitia* Prov. 14, 1., *pax* Ps. 120, 7., *robur* Jes. 3, 25., *superbia* Ps. 36, 12., pro homine *sapientiae*, *stultitiae*, *pacis*, sive *pacifico*, *roboris*, *superbiae*. Atque haec abstracta in forma plurali Superlativum denotant, ut חָכְמוֹת *sapientiae* Prov. 1, 20. 9, 1. pro summa sapientia, et, quod magis ad rem accedit, חֲמוּדוֹת *desideria*, sive *amoenitates*, Dan. 9, 23. Cant. 5, 16., ponitur pro homine desideratissimo, sive amoenissimo, ut plenius exprimitur Dan. 10, 11. 19. אִישׁ חֲמֻדוֹת. Ita fuerint hic צְדָקוֹת *ho-*

mines justissimi, i. e. qui optimi inter nos reputantur. Tum hic locus sensu conveniet cum illo Mich. 7, 4. *Bonus eorum instar spinae est, rectus reprobo* pejor; ad quem loc. cf. not. Addunt: וַנָּבֶל כֶּעָלֶה כֻּלָּנוּ *et emarcuimus tanquam folium nos omnes.* Marcescunt et concidunt homines, si iratum Deum sentiunt. Similem imaginem vid. supra 40, 7. Jes. 1, 30. וַנָּבֶל hic ἀνωμάλως ponitur pro וַנִּבֹּל; vid. Gesenii *Lehrgeb.* p. 456. וַעֲוֹנֵנוּ כָּרוּחַ יִשָּׂאֻנוּ *Et peccatum nostrum venti instar nos aufert*, propter male facta nostra facti sumus instar aridorum foliorum, quae ventus aufert. Vel: quemadmodum ventus quicquid corripuit maxima vi dissipat, ita peccata nostra nos patria extorres fecerunt, lateque per gentes dissiparunt. עֲוֹנֵנוּ patet collective esse capiendum. In pluribus codicibus et libris impressis est Pluralis עֲוֹנֵינוּ *peccata nostra.*

6. אֵין־קוֹרֵא בְשִׁמְךָ מִתְעוֹרֵר לְהַחֲזִיק בָּךְ *Nemo est, qui invocet nomen tuum, qui semet ipse excitet, ut tibi adhaereat*, et sic te moveat, ut nostri miserearis. כִּי־הִסְתַּרְתָּ פָנֶיךָ מִמֶּנּוּ *Nam occultasti vultum tuum a nobis*, וַתְּמוּגֵנוּ בְּיַד־עֲוֹנֵנוּ *et fecisti nos colliquescere per peccata nostra*, dissolvisti nos. Verbum מוּג hoc solo loco transitive usurpatur, significatione formae Piel s. Hiphil, quod et in aliis verbis proprie intransitivis s. neutris observatur. In paucis quibusdam codicibus et antiquioribus editionibus legitur Piel תְּמֹגְגֵנוּ, quod librarii corrigentis esse videtur. Graecus Alexandrinus ita reddidit: παρέδωκας ἡμᾶς διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. Nec aliter Chaldaeus: *et tradidisti nos in manum iniquitatis nostrae.* Convenit Syrus et Saadias, quorum tamen ille Graecum, hic Chaldaeum videtur sequutus esse. Pro וַתְּמוּגֵנוּ illos interpretes legisse וַתְּמַגְּנֵנוּ a radice מָגַן *tradere*, observarunt Grotius et Lud. Cappellus in *Crit. S.* L. V. Cap. 2 §. 8. p. 789. edit. Hal. Sed illos aliter, ac nos hodie, legisse, negat Buxtorfius *Anticrit.* p. 744., et Verbum מוּג hic, ut alias, metaphoricum esse observat. „Metaphoram illam," addit, „resolvere et voce propria exprimere voluit Paraphrastes ob sequentem vocem בְּיַד *in manum*, ad quam suam versionem aptavit. Et quid est, *liquefecisti*, vel *dissolvisti nos in manum iniquitatum nostrarum?* Nihil aliud, quam, *nos liquefactos*, h. e. attritos, fractos, consternatos, *tradidisti in manum iniquitatum nostrarum.* Sic R. Salomo explicat per וַתְּנִיעֵנוּ *et commovisti nos*, i. e. pervenire, incidere fecisti nos in manum iniquitatum nostrarum. Cum quo convenit Versio Vulgata: *allisisti nos.*" Sed praestat, hebraea potius ita capere: *fecisti ut diffueremus*, et בְּיַד pro *per*, s. *propter*. Cf. Job. 8, 4. Respublica per civium peccata dissolvitur, quia nihil eorum faciunt, quae ad societatem civilem incolumem praestandam pertinent. Sententia ergo est, Deum passum esse sceleribus Hebraeorum rempublicam labefactari et perire.

7. A confessione culpae suae ad preces se convertunt, et iram Dei, quae hucusque ipsis incubuerat, summisse deprecantur. Urgent causam suam e rationibus, quae Deum inter ipsosque intercedebant, primo, Deum esse *patrem* suum, secundo, *fictorem*, tertio, *foederatum* suum, se vero esse *populum Dei*, atque hinc effici, non decere Deum, ut in perpetuum ipsos repellat, aut nimium affligat. אָבִינוּ אַתָּה *Pater noster es tu*, ut 63, 16. אֲנַחְנוּ הַחֹמֶר וְאַתָּה יֹצְרֵנוּ *Nos sumus argilla et tu es formator noster*; cf. 27, 11. 45, 19.

8. אַל תִּקְצֹף יְהוָה עַד־מְאֹד *Ne irascaris, Jova, nimium*, וְאַל־לָעַד תִּזְכֹּר עָוֹן *et ne in aeternum recordare peccati!* הֵן הַבֶּט־נָא עַמְּךָ כֻלָּנוּ *Ecce, adspicies, quaeso! populus tuus nos omnes sumus.*

9. Novam rationem, qua Deum moveant, ut ipsorum preces exaudiat, petunt ex adspectu tristissimi status populi Hebraei, patria terra exacti, Hierosolyma et templo destructis. עָרֵי קָדְשְׁךָ הָיוּ מִדְבָּר *Urbes tuae sanctae evaserunt desertum.* Sunt, qui id in universum referant ad civitates Judaeae: „urbes," ait Grotius, „terrae Judaeae, quae te verum Deum agnoscunt." Nimis laxe, judicat Vitringa. „Si qua enim," inquit, „in civitate professio et cultus veri Dei obtinet, non eadem mox appellatur *sancta*. Utique non putem, praeter Hierosolymam ullam Judaeae urbem *sanctam* appellari. Ergo eruditi viri plures jam observarunt, nomine עָרֵי קֹדֶשׁ יְהוָה intelligi solam urbem Hierosolymam, Θεοῦ πόλιν, ἱερὰν πόλιν, ἐν μεσογαίοις, *Dei civitatem in mediis terrae finibus positam*, ut est in oraculis antiquis, perinde ac nomine מִקְדָּשִׁים *Sanctuariorum* solum intelligitur Templum, sancta loca et conclavia plura complexum. Huic uni metropoli, causa augustissimi Sacrarii, quod capiebat, inter omnes alias Judaeae urbes hic honos habebatur, ut diceretur *urbs sancta*, cf. Matth. 4, 7. Erat enim divisa urbs in τὴν ἄνω καὶ κάτω πόλιν; in *civitatem superiorem*, in monte Zioneo, et in *civitatem inferiorem*, quae occupabat Acram, ei oppositam, quae civitas inferior intelligenda est nomine Hierosolymae, secundum peculiarem vocis usum, quoties Hierosolyma Zioni contradistinguitur. Inde ipsa quoque ירושלם a Masorethis signatur יְרוּשָׁלַיִם *terminatione duali.* Quid quaerimus? Vates ipse se explicat. *Civitates sanctae tuae*, ait, *factae sunt desertum.* Ecquae vero? Subjungit: *Zion facta est solitudo, Hierosolyma desolata.* Cf. Ps. 76, 3." Haec Vitringa. Sed nihil obstat, monente Gesenio, quo minus urbes Judaeae vates appellet *urbes sanctas Jovae*, quod terra Cananaea, in qua templum Jovae erat, ei sancta habebatur. Unde Ps. 78, 54. *ducit Jova eos*, Israelitas, אֶת־גְּבוּל קָדְשׁוֹ *ad terminum sanctitatis suae*, i. e. terrae sibi sacrae.

10. בֵּית קָדְשֵׁנוּ *Domus sanctitatis nostrae*, i. e. templum, quod nobis sanctum erat. וְתִפְאַרְתֵּנוּ אֲשֶׁר הִלְלוּךָ אֲבֹתֵינוּ *Et*

ornamentum nostrum, s. *gloria nostra*, i. e. templum, quo gloriati sumus, *ubi celebrarunt te patres nostri.* וְכָל־מַחֲמַדֵּינוּ הָיָה לְחָרְבָּה *Et universitas desideriorum nostrorum*, quaecunque carissima nobis fuerunt, *redacta sunt in desolationem.*

11. הַעַל־אֵלֶּה תִתְאַפַּק *Num super hisce te continebis?* ut auxilium nobis non feras, aut poenas ab hostibus nostris non repetas. Cf. de Verbo הִתְאַפֵּק supra ad 63, 15. תֶּחֱשֶׁה וּתְעַנֵּנוּ עַד־מְאֹד *Silebis et affliges nos ultra modum?* Cf. 62, 2. 65, 6.

CAP. LXV.

Respondet Jova ad preces populi, quae Capite superiori continentur; se ad tantam poenarum severitatem provocatum esse ait gentis corruptissimae sceleribus, quibus a longissimis inde temporibus se polluisset, imo gratiam suam ipsis ultro oblatam respuisset (1 — 7.). Neque tamen se propterea totum populum esse reprobaturum, sed velle se sibi servare in eo quosdam fideles et probos, quando istos improbos, ad quos iterum Vs. 11. 12. per apostrophen sermo convertitur, gravissimis poenis sit afflicturus (8 — 16.). Tandem in republica ita repurgata et restaurata felicissima tempora promittit, in quibus describendis exspatiatur (17 — 25.).

1. נִדְרַשְׁתִּי לְלוֹא שָׁאָלוּ *Quaesitus sum* iis qui *non interrogarunt*, i. e. benevolum et propitium me exhibui illis, qui me olim non petierunt. Verbum דָּרַשׁ *quaerere*, sensu strictiori *consultum ire*, *consulere* oraculum, in Niphal *consultus est*, et ab antecedente id quod sequitur, *respondit* significat, et ejusmodi quidem responsionem, qua se faventem et propitium Deus ostendit. Vid. quae ad Ezech. 14, 3. ex Aurivillii Dissertatione de Verbo illo annotavimus. Ad שָׁאָלוּ Suffixum primae personae e בִקְשֻׁנִי est subaudiendum. אָמַרְתִּי הִנֵּנִי הִנֵּנִי אֶל־גּוֹי לֹא־קֹרָא בִשְׁמִי *Dixi: ecce me! ecce me! ad populum non vocatum nomine meo*, quo Christiani interpretes plerique collective designari putant alios populos a Deo ultro vocatos ad communionem beneficiorum in populum Hebraeum collatorum, Paulo, Apostolo, auctore, qui in Epistola ad Romanos 10, 20. 21. de reprobatione Judaeorum, invitatione vero gentium ad Evangelii doctrinam amplectendam agens, et duos priores hujus Capitis Versus producens, Versu primo de gentibus aliis, secundo vero de populo Hebraeo sermonem esse dicit: Ἡσαΐας δὲ ἀποτολμᾷ καὶ λέγει· εὑρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν. Πρὸς δὲ τὸν Ἰσραὴλ λέγει· ὅλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα. Ait Apostolus, Jesajam priora dixisse de gentibus ἀποτολμοῦντα, *magna usum audacia*, quum sciret, dicere se id non posse, nisi maximam sibi apud

Judaeos conciliaret invidiam. Ex interpretibus Hebraeis solus quidam Rabbi HACCOHEN, ab Eben-Esra memoratus, *dixit, Versum primum de gentibus mundi agere, et sensum esse: etiamsi populis, qui non sunt nomine meo appellati, sum quaesitus, tamen ad populum meum manus meas expandi, id est, eos suscepi.* Ceterum tamen Hebraei interpretes, ad quos Vs. 2. Deus manus extendisse dicitur, iisdem hoc Versu Deum gratiam suam ultro obtulisse vatem dicere putant; ut itaque et hic Versus de populo Hebraeo sit intelligendus, qui hic dicatur *gens non appellata de nomine Dei*, vel quod Deum non respexerint magis, quam ac si non essent appellati populus Jovae, ut Kimchi, vel quod volupe ipsis non fuerit, appellari populum Dei. ABARBENEL refert haec verba ad Israelitas ab Aegyptiis opressos, quibus se faventem praebuisset Deus, quosque ipsum non quaerentes sua gratia praevenisset, antequam populum peculiarem sibi elegisset. Sed possint *populo qui non appellatur de nomine Dei* tales intelligi Judaei, qui se indignos reddiderint tam honorifica appellatione, quod Deum suum non curarunt (לֹא שָׁאָלוּ).

2. פֵּרַשְׂתִּי יָדַי כָּל־הַיּוֹם אֶל־עַם סוֹרֵר *Expandi manus meas quotidie ad populum refractarium*, nihil non tentavi, quo populum, qui a me defecit, ad me reducerem. *Expansio manuum* hic est gestus invitantis aliquem et ad se vocantis (cf. Prov. 1, 24.), quod a Jova factum per prophetas, qui Israëlitas perpetuo vocarunt ad cultum Dei sui, a quo saepe defecerant, eosdemque ad legum divinarum observationem hortati sunt.

3. הָעָם הַמַּכְעִיסִים אוֹתִי עַל־פָּנַי תָּמִיד *Populus ille est qui me irritant in conspectu meo jugiter.* Ad עַל־פָּנַי notavit GROTIUS: *in ipso templo, et apud templum.* Sed templum tunc temporis combustum jacuisse, questi sunt supplices supra 64, 10. Est אֶל־פָּנַי hic eodem, quo Exod. 20, 3., sensu capiendum: *non sint tibi dii alii* עַל־פָּנַי *in conspectu meo*, coram me, ἐμφατικῶς dictum, gravius enim est et contumeliosius, alicui coram, et velut ante oculos, honorem suum detrahere et in alium transferre. Ita et his eadem phrasi notatur protervia Judaeorum, ritus superstitiosos publice, in *conspectu ipsius Dei* celebrantium. Statim speciatim exponit, quaenam sint illa, quae coram Jova impudenter admissa ipsum provocarint ad iracundiam. זֹבְחִים בַּגַּנּוֹת *Sacrificia facientes in hortis*, i. e. in lucis, in quibus idolorum fana. גַּנּוֹת non tam *hortos* nostris similes, quam *lucos, nemora* indicare, observavimus ad Jes. 1, 29. De fanis et aris idolorum in lucis iis dedicatis plura congessit SPENCERUS *de Legg. Hebrr. rituall.* L. II. Cap. 27. p. 508. sqq. ed. Tubing. Cf. Hos. 4, 13. Jer. 2, 20. Quod additur, מְקַטְּרִים עַל־הַלְּבֵנִים, *adolentes super lateres*, plerique referunt ad illud, quod Exod. 20, 25. Deus aras sibi struі prohibet e lapide caelato, sed eas fieri jubet ex aggesta terra, seu caespite viridi, aut rudibus impolitisque lapidibus. Ita

HIERONYMUS: „Pro uno altari, quod impolitis lapidibus Dei erat lege constructum, coctos lapides hostiarum sanguine cruentabant.“ Dubium tamen, num lex illa recte huc referatur, neque enim לְבֵנִים *lateres*, sed אַבְנֵי גָזִית *lapides caesi* et politi, et quidem grandiores, in ea memorantur. Praeterea, si de aris lateritiis vates hic loqueretur, credibile est, eum מִזְבְּחוֹת הַלְּבֵנִים posuisse. Videtur h. l. notari ritus aliquis superstitiosus, nobis ignotus, quo in lateribus, formulis fortasse magicis insculptis, quales illi sunt, qui literis cuneatis inscripti hodienum in vetere Babylonia reperiuntur, in honorem idoli alicujus, aut alius superstitionis causa thura adolebantur. Sunt, qui לְבֵנִים h. l. *tecta lateribus tegulisve strata* indicare velint, inter quos DAV. MILLIUS, qui in Dissertat. *de idolo* אַחַת (quae est *sexta* Dissertatt. ejus selectar. edit. sec.) §. 20. seqq. observat, fuisse consuetudinem in tectis super tegulis sacrificandi eorum, qui expiationibus et magicis artibus studerent, praecipue mulierum, quae *tegulariae* ob eam causam dictae essent. Sane in *tectis* aedium thura adolevisse idolis impios Hebraeos, constat e Jer. 19, 13. 32, 29. Zeph. 1, 5. 2 Reg. 23, 12.; sed hisce locis omnibus tecta appellantur usitato nomine גַּגּוֹת, nec putem ea simpliciter לְבֵנִים dicta fuisse.

4. הַיֹּשְׁבִים בַּקְּבָרִים וּבַנְּצוּרִים יָלִינוּ *Qui sedent in sepulchris, et in custoditis pernoctant.* Quid per נְצוּרִים h. l. significetur, haud satis certum. Graecus Alexandrinus vertit ἐν τοῖς σπηλαίοις, *in specubus*, quem sequitur Syrus, conjectura, uti videtur, e praecedente קְבָרִים facta, quod sepulchra in Palaestina haud raro specus; neque tamen patet, qua ratione philologica voci Hebraeae illa significatio vindicari possit. Praeferendam judicamus HIERONYMI interpretationem: *et in delubris idolorum dormiunt*, probata quoque J. D. MICHAELI in *Supplem.* p. 1672. *Custodita*, sive *reclusa* loca commode dici potuerunt ἄδυτα idolorum, quae non promiscue adire liceret. Ad superstitiones autem ipsas hic commemoratas quod attinet, verbis prioribus, הַיֹּשְׁבִים בַּקְּבָרִים *qui desident in sepulchris*, sive *apud sepulchra*, vix dubium respici νεκρομαντείαν, qua futurorum cognoscendorum cupidi noctu apud sepulchra commorabantur, ut vel evocarent manes, vel somnia de futuris captarent. Hujus superstitionis species est ψυχαγωγία, *animarum ab inferis reductio*, per καθαρμοὺς καὶ γοητείας *expiatoria sacrificia et incantationes* procurata, quod pessimum superstitionis genus Juliano exprobrat GREGORIUS NAZIANZENUS *Orat. secund. in Julian.* p. 91. Alii illis qui *in sepulchris desident* significari putant eos, qui ad magicas artes exercendas mortuorum cadavera e sepulchris effodiunt, de quibus APULEJUS *de as. aur.* L. II. *Sed oppido formido caecas et inevitabiles latebras magicae disciplinae. Nam nec mortuorum sepulchra tuta dicuntur, sed et bustis et rogis reliquiae quaedam et cadaverum praesegmina ad exitiabiles viventium*

fortunas petuntur. Cf. HORATII *Epod.* 17, 47. 48. OVIDII *Heroid.* 6, 90. LUCANI *Pharsal.* 6, 533. VITRINGA verba הַיֹּשְׁבִים בַּקְּבָרִים referenda censet ad *inferias*, lustrationes, purificationes (καθαρμοὺς), quae maxime propria hic vox est, *februationes*, apud mortuorum sepulchra manium placandorum et animarum defunctorum purgatarum causa olim fieri solitas. Eas tamen illis temporibus et in illis regionibus in usu fuisse, haud constat. Alterum superstitionis genus hic commemoratum quod attinet, בַּנְּצוּרִים יָלִינוּ *in delubris idolorum dormiunt*, uti HIERONYMUS vertit, idem interpres doctissimus in Commentario haec notavit: „ubi stratis pellibus hostiarum incubare soliti erant, ut somniis futura cognoscerent. Quod in fano Aesculapii usque hodie error celebrat ethnicorum multorumque aliorum." Quo pertinent verba VIRGILII *Aeneid.* 7, 87. seqq. *Huc dona sacerdos cum tulit, et caesarum ovium sub nocte silenti pellibus incubuit stratis, somnosque petivit, multa modis simulacra videt volitantia miris, et varias audit voces, fruiturque deorum colloquio.* Ad quem locum SERVIUS: „*Incubare* dicuntur proprie hi, qui dormiunt ad accipienda responsa; unde est: *ille incubat Jovi*, id est, dormit in Capitolio, ut responsa possit accipere." CICERO *de Divinat.* L. I. Cap. 43. *Atque etiam, qui praeerant Lacedaemoniis, non contenti vigilantibus curis, in Pasiphaae fano, quod est in agro propter urbem, somniandi causa excubabant, quia vera quietis oracula ducebant.* Plura de hac superstitione dabit JOH. FRID. AUG. KINDERLING in Comment. *der Somnambulismus unserer Zeit, mit der Incubation oder dem Tempelschlaf und Weissagungstraum der alten Heiden in Vergleichung gestellt*, Dresd. et Lips. 1788. in octon. Pergit Vates in hemistichio Versus secundo: הָאֹכְלִים בְּשַׂר הַחֲזִיר *qui vescuntur carne porcina.* Quae verba plures intelligunt simpliciter de esu carnis suillae lege Lev. 11, 7. vetito; accensetur enim eo loco porcus animalibus immundis, quibus vesci Hebraeis nefas. Sed quum et hic et infra 66, 17. carnis suillae esus conjungatur cum ritibus religiosis; verisimile est, verbis illis ad ejusmodi ritus respici. Tribuebant enim alii praeter Hebraeos populi porco in februis, sacrificiis, mysteriis magicis, festis et pactis sanciendis praecipuum locum, uti pluribus ostendit SPENCERUS *de Legg. Hebraeor. rituall.* L. I. Cap. 7. Sect. 4. p. 137. edit. Tubing. Memorabilis in hanc rem est locus VARRONIS *de re rust.* L. II. Cap. 4. *Sus ita dictus ab illo Verbo, quod dicunt* θύειν, *quod est immolare; ab suillo enim pecoris genere immolandi initium primum sumptum videtur. Cujus vestigia, quod initiis Cereris porci immolantur, et quod initiis pacis, foedus cum feritur, porcus occiditur, et quod nuptiarum initio in Hetruria nova nupta et novus maritus primum porcum immolant.* Atque de epulis sacris, quae in ejusmodi sacrificiis celebrabantur, videtur vates cogitasse. Sane de epulis sacris Verbum אָכַל et Ps. 22, 30. usurpatur. וּפְרַק פִּגֻּלִים כְּלֵיהֶם *Et jusculum foedorum*, impuro-

rum ciborum, est *in vasis* eorum. Nominativum כְּלֵיהֶם Kochebus per metonymiam vasis pro re in vase positum putat, ut vertendum sit: *jus abominandorum* sunt *vasa eorum.* Duriuscule. Vix dubium, ante כְּלֵיהֶם supplendum esse ב, frequentissima ellipsi. Ita Chaldaeus: *et jus immundum* est *in vasis eorum.* Hieronymus: *et jus profanum in vasis eorum.* פְּרַק פִּגֻּלִים sunt qui *frustum*, seu collective sumto nomine, *frusta abominationum* vertant, vocem ἅπαξ λεγομένην פְּרַק ad radicem פָּרַק *rupit, abrupit* referentes, ut significentur fragmina panis, quibus jusculum infunditur. Arabice مَفْرُوقَة est *cibus e frustis panis calidi adfuso oleo paratus.* Sed Masorethae notarunt, פְּרַק esse idem quod מְרַק *jus, liquor carnis decoctae*, Jud. 6, 19. 20., literis labialibus מ et פ inter se permutatis. Intelligitur jusculum carnis suillae in sacrificium oblatae, quod partem haud exiguam in ceremoniis gentium magicis et idololatricis antiquitus videtur habuisse. Huic conjecturae speciem conciliat quod Paulus Venetus (Marco Polo) *de Region. Orient.* L. III. Cap. 24. narrat de incolis regni Indici, cujus nomen *Var*: *Quando idolorum sacerdotes volunt sua sacra facere, vocant puellas consecratas, et cum illis in conspectu idolorum choreas ducunt, atque magnos et inconditos reboant cantus. Portant etiam hae puellae cibos secum, quos in mensa ante idolum ponunt, putantque deos comedere de apposito cibo, et praesertim jus carnium profundunt illis, quo potissimum delectari ab illis putantur.*

5. Sunt interpretes, qui hoc Versu describi putent simulationem malorum Judaeorum, qui, quum clam legem perfringerent, dum carnem suillam, aliosque illicitos cibos comederent; aliorum tamen, quasi pollutorum, familiarius consortium fugiebant. Sed magis consentaneum videtur, introduci hic lustrationibus ritibusque superstitiosis Versu superiore commemoratis februatos, qui alios sibi obviam factos superstitiose vitant eosque a consortio suo abstinere jubent, quod ipsis sint sanctiores. הָאֹמְרִים קְרַב אֵלֶיךָ *Qui dicunt: accede ad te*, i. e. contine te intra tuos limites, *recede a me*, ut recte Hieronymus vertit, post Graecum Alexandrinum: οἱ λέγοντες· πόῤῥω ἀπ᾽ ἐμοῦ. Similiter Arabes dicunt: إِذْهَبْ إِلَيْكَ *abi ad te*, i. e. recede a me. Sensu haud diversum ab eo, quod addunt: אַל־תִּגַּשׁ־בִּי *ne accedas ad me*, ne me contactu tuo polluas. כִּי קְדַשְׁתִּיךָ *Quia sanctus sum tibi*, ac si scriptum esset: כִּי קָדוֹשׁ לָךְ. Res sanctas nemini attingere licebat, nisi qui ad id a Deo consecrati essent; reliqui, etsi nulla alioqui impuritate inquinati essent, impuri tamen et profani habebantur ratione contactus rerum sacrarum. Hieronymus קְדַשְׁתִּיךָ reddidit *impurus es.* Alienum hoc quidem a proprio verbi significatu, sed non a sensu. Is enim est hic: ego tibi sanctus sum,

tu mihi impurus es, cui me sanctum attingere non licet. Ita RÜCKERT: *rühre mich nicht an, denn ich bin heilig für dich.* Isti igitur, ait Jova, nefariis superstitionibus dediti, quum sint impurissimi, se tamen pro sanctis venditant, et alios tanquam immundos a se abigunt, אֵלֶּה עָשָׁן בְּאַפִּי *sunt fumus in naso meo*, i. e. fumum conciunt in naribus, iram meam provocant. *Nasus* censetur esse sedes irae, iratique nares inflantur et quasi fumum exhalant. Fortius est, quod additur: אֵשׁ יֹקֶדֶת כָּל־הַיּוֹם *ignis ardens toto die.* Sistitur Deus ita concitatus a naribus cum fumo simul efflare ignem, qui impios consumat. Eadem imago Deut. 32, 22. *Nam ignis ardens in naso meo, ardebitque usque ad orcum infimum, et consumet terram ejusque proventum.* Ps. 18, 19. עָלָה עָשָׁן בְּאַפּוֹ *ascendit fumus in naribus ejus, et ignis ex ore suo egrediens consumit.* Ezechiel 38, 18. *Et futurum est illo die, quo Gogus venerit in terram Israelis, inquit Dominus Jova,* תַּעֲלֶה חֲמָתִי בְּאַפִּי *ascendet furor meus in nasum meum.*

6. הִנֵּה כְתוּבָה לְפָנָי *Ecce! scriptum est coram me.* „Pertinet hoc non ad delicta, quorum in superioribus facta erat mentio (ut Mal. 3, 16.), sed ad sententiam judicii coelestis a Deo consignatam, et absque dubitatione exsequendam. Solent enim reges et principes, quae ab ipsis decreta sunt, committere libris, seu commentariis, quos in promtu et ante oculos habent, quod ut exteri scriptores diis suis figurate tribuunt, secundum illud Homeri, θεῶν ἐν γούνασι κεῖται, sic scriptores sacri Deo. Pertinet huc quod est apud Danielem 7, 10., ubi de solenni Dei judicio: דִּינָא יְתִב וְסִפְרִין פְּתִיחוּ *consedit judicium* (judicum senatus), *et aperti sunt libri.* Jobi dictum 13, 26. כִּי תִכְתֹּב עָלַי מְרֹרוֹת *quia adversus me scribit amaritudines.* Moses, Deum loquentem inferens 32, 34.: *Nonne hoc conclusum est mecum, obsignatum in thesauris meis?* Intelliguntur τὰ ἀρχεῖα, *tabularia*, in quibus acta, decreta, sententiae principum asservantur. Confer Jer. 22, 30., et sume tibi exemplum ejus, quod hic dicitur ex sententia Belschazaris scripta ad typum decreti coelestis apud Danielem 5, 5. Significat igitur Jova hoc loco, certam hanc ipsi stare voluntatem sumendae de foedifragis vindictae. Quod subjicitur: לֹא אֶחֱשֶׁה כִּי אִם־שִׁלַּמְתִּי *non silebo, sed rependam*, non erat materia scriptionis, sed verba לֹא אֶחֱשֶׁה cum sequentibus seorsim subsistunt. *Ecce*, ait Deus, *scriptum est coram me*, quasi tu dixeris: consignata jam est sententia. Ergo, *non silebo, sed rependam*, exsequar sententiam jam consignatam, atque eo irrevocabilem. *Silere Dei* est *poenam* aut *gloriae suae vindicias* differre, quo sensu vocem habuimus supra 43, 4. et 57, 11. Antequam enim Deus delicta hominum puniat, censetur suam de hominum factis celare sententiam; sed puniens, eam declarat.“ VITRINGA. וְשִׁלַּמְתִּי עַל־חֵיקָם *Et rependam in sinum eorum*, i. e., ut vulgo exponunt, cumulate, ut quae in sinum effundi

solent; cf. not. ad Ps. 79, 12. Sed *plenam* mensuram eo loquendi modo significari, negat Gesenius, nihil aliud in eo inesse docens, quam aliquid eo redire, unde profectum est, collata simili Arabum forma رَدَّ فِى نَحْوِهِ *redit in jugulum ejus*, in *Hist. Timuri* T. I. p. 30. ed. Manger.

7. עֲוֺנֹתֵיכֶם וַעֲוֺנֹת אֲבוֹתֵיכֶם יַחְדָּו *Peccata vestra et peccata patrum vestrorum simul* scil. שִׁלַּמְתִּי *rependam*, ulciscar, e Versu superiore. „Qui severe admodum puniuntur," inquit Grotius, „dicuntur luere et sua peccata, et eorum, qui ipsos in similibus peccatis praecesserunt, quorumque Deus peccata reliquit impunita." *Peccata patrum* praecipue hic respiciuntur ea, quae in communi idololatriae genere commissa erant ante exilium Babylonicum, dum *adoleverant in montibus, et super colles Deum probro affecerunt*, אֲשֶׁר קִטְּרוּ עַל־הֶהָרִים וְעַל־הַגְּבָעוֹת חֵרְפוּנִי, uti hic Jova ait. Judaeos Jorami regis temporibus in montibus et collibus statas habuisse aras, liquet ex 2 Chron. 21, 11. Utique ibi Historicus voce בָּמוֹת *aggesta loca*, notatque tam *aras*, quam *delubra* in illis erecta. Hoseas 4, 13. dicit de suis aequalibus: *Super cacumina montium sacrificant, et super colles adolent.* Vid. et Jer. 3, 6. Ezech. 6, 13. 18, 6. Ceterum ut in fine Versus superioris, ita et hujus subdit vates, aut potius, quem loquentem inducit, Jova: וּמַדֹּתִי פְעֻלָּתָם רִאשֹׁנָה אֶל־חֵיקָם *et admetiar operae pretium eorum prius in sinum eorum.* De phrasi *ad sinum*, sive *in sinum metiri mercedem*, quod idem est atque *rependere* (שִׁלַּמְתִּי), vid. not. ad Vs. 6. פְעֻלָּתָם רִאשֹׁנָה *Merces eorum prior* est id poenarum, quod promeruerunt patres, et repensum est filiis, ut Versus initio dictum. Cf. Jer. 16, 18. et ibi not. De פְּעֻלָּה vid. supra ad 49, 4.

8. Ne propter ea, quae in superioribus improbis minatus erat, desperent pii, in eorum solatium temperamentum aliquod poenae addit, similitudine usus, in qua exponenda interpretes non plane consentiunt. כַּאֲשֶׁר יִמָּצֵא הַתִּירוֹשׁ בָּאֶשְׁכּוֹל וְאָמַר אַל־תַּשְׁחִיתֵהוּ כִּי בְרָכָה בּוֹ *Quemadmodum si inveniatur mustum in botro, est, qui dicat, ne perdas illum, quia benedictio est in eo*, i. e. bonum quid, quod usui esse queat. Patet, similitudinem hic sumi a vite, cujus botri vel ipsius arboris vitio, sive quo alio casu corrupti, tempore vindemiae non possint praestare mustum, atque hinc a vindemiatoribus abjiciuntur et perduntur; quodsi tamen forte inter botros corruptos compareat unus aut alter, succo bono repletus (בְּרָכָה בּוֹ), eximit illum vindemiator ceteris et non corrumpit; ita et pios suos cultores Jova non perdet propter impios.

9. Exponit jam beneficia, quibus prosequuturus sit Deus pios, e communi exilio majoris populi partis servandos. Secure

possidebunt terram Cananaeam, et liber erit iis usus agrorum pratorumque florentium ejus terrae. הוֹצֵאתִי מִיַּעֲקֹב זֶרַע וּמִיהוּדָה יוֹרֵשׁ הָרָי *Educam e Jacobo progeniem et ex Juda possessorem montium meorum*, i. e. educam e Jacobo et Juda progeniem, quae possessura sit montes meos, quibus non, ut quidam volunt, Zion et Moria intelliguntur, sed montes Judaeae, i. e. terra Cananaea, quae maximam partem erat montosa. Ita Jes. 14, 25. *Ut frangam Assurem* בְּאַרְצִי *in terra mea*, וְעַל־הָרַי *et super montes meos eum conculcabo*. Cf. הָרֵי יִשְׂרָאֵל Ezech. 36, 1. 8. 38, 8. וִירֵשׁוּהָ בְחִירַי *Et possidebunt* eam, terram meam, *electi mei*, ita pii inter Israelitas et 43, 20. 45, 4. vocantur.

10. וְהָיָה הַשָּׁרוֹן לִנְוֵה־צֹאן *Eritque Saron in caulam ovium*, i. e. tam plena erit ea regio pecore, quam caulae esse solent. Saron est campestris illa famosa circa Lyddam et Joppen, inde in aquilonem extenta usque ad Caesaream vel montem Carmelum, fertilissimus ager, pecudi pascendae aptissimus, ut observat Hieronymus tam ad Jes. 33, 9. quam ad h. l. Plura de eo tractu vid. in Bocharti *Hieroz.* P. I. L. II. Cap. 48. T. I. p. 608. edit. Lips. Cf. *Bibl. Alterthumsk.* Vol. I. P. I. p. 150. עֵמֶק עָכוֹר לְרֵבֶץ בָּקָר *Vallis Achor in cubile boum.* Haec vallis erat ad septentrionem Hierichuntis contra oppidum Ai sita; eam fuisse fertilissimam, et pecori pascendo commodissimam, tum ex hoc loco colligitur, tum ex Hos. 2, 14., ubi Deus populo suo conciliatus dicitur daturus esse *vallem Achor in ostium spei*, scilicet spei recuperandae totius terrae sibi promissae; vid. plura in not. ad eum loc.

11. Ad illos iterum conversus, qui extra patriam in Babylonicis terris viventes, patrii quoque dei et patriae religionis obliti, gentium idola colentium religiones, imo superstitiones, sequebantur, ita pergit: וְאַתֶּם עֹזְבֵי יְהוָה הַשְּׁכֵחִים אֶת־הַר קָדְשִׁי *At vos derelinquentes Jovam, qui obliviscimini montis mei sancti*, i. e. templi, et cultus, qui in eo peragendus esset; qui cultum meum contemnitis, et alienorum deorum cultui vos datis. Negat quidem Schnurrerus in *Observatt. ad Jesajam*, quae insunt Programmati ad fest. Natal. J. C. Anni 1817. a se edito, recte referri verba illa ad exules Judaeos, quum ex iis appareat, illis, ad quos sermonem facit vates, potestatem adhuc fuisse montis Zion, copiam templi impositi sacro monti, facultatem fuisse faciendi sacra in templo, non defuisse tum sacerdotes sacris vacantes. Verum quum supplices illi, quibus Deus inde ab initio hujus Capitis respondet (quod tamen et ipsum aliter visum Schnurrero, qui Caput 65. cum illis, quae antecedunt proxime, quidpiam habere conjunctionis negat), quum, inquam, illi templum dirutum querantur, sequitur, *montem sacrum Jovae*, hic pro cultu ejus in illo instituto poni, et qui *oblivisci* hic dicuntur *montis sacri* significari eos, qui Jovam dereliquerint, עֹזְבֵי יְהוָה. Quos

autem illi sectati sint nefarios ritus, altero Versus hemistichio declarat: הַעֹרְכִים לַגַּד שֻׁלְחָן וְהַמְמַלְאִים לַמְנִי מִמְסָךְ *qui instruitis Gado mensam, et impletis Meni libamen.* Certos quosdam ritus ad idolorum cultum spectantes verbis prophetae accusari, prius Versus hemistichium ostendit, quo illi, qui cultus Jovani obliti essent, notantur. גַּד et מְנִי non est dubium esse nomina propria *vel* duorum diversorum idolorum, *vel* unius ejusdemque idoli. Neque enim inusitatum est prophetis, eandem rem in diversis ejusdem commatis membris duobus nominibus exprimere. Ita Jer. 51, 41. urbs, quae in hemistichio priori שֵׁשַׁךְ, in altero בָּבֶל vocatur. Et Jerem. 32, 35. Deus, qui in hemistichio priori *Baal*, in altero *Moloch* appellatur. Vid. et Jes. 9, 7. Ps. 14, 7. Illorum autem, qui utroque nomine, *Gad* et *Meni*, unum idolum exprimi volunt, alii *solem*, alii *lunam* intelligunt. Plures tamen sunt, qui utroque *lunam* existiment indicari. E quibus CLERICUS in Commentario tam ad h. l., quam ad Hesiodi Theogon. Vs. 411. et LACKEMACHER in *Observatt. philologg.* P. IV. Observ. 2. p. 40. גַּד cum Ἑκάτῃ, מְנִי vero cum Μήνῃ convenire putant. Iis accensendus DAV. MILLIUS, qui in quinta *Dissertatt.* ipsius *selectar.* (edit. sec. Lugd. Batav. 1743. 4.) evincere studuit, גַּד, id est *fortunam* (coll. Arabico جَدَّ *felix et fortunatus fuit*), vocatam fuisse *lunam*, quod tanquam felicitatis causa a veteribus considerari soleret. „Ob illam enim, quam in sublunaria, in quae dominari credebatur, exserebat vim, eadem saepius cum *fortuna* est. Aegyptios certe per Τύχην, quam *inter Deos Praestites, qui homini nascenti adessent*, numerabant, *Lunam* intellexisse, quia *corporum Praesul esset, quae fortuitorum varietate jactantur*, auctor est MACROBIUS *Saturn.* L. I. Cap. 19. Arabum itidem Persarumque Astronomis Luna *sidus felix* et *faustum* est; vid. *de Siglis Arab. et Persar. Astronomicis* ed. a Jo. Gravio, p 7. 9." Aliis vero, ut R. Mosi Haccohen apud Aben-Esram, cui GESENIUS adstipulatur, גַּד est *Jovis* sidus, in toto Oriente pro fortunae auctore habitum, et Arabibus السَّعْدُ الأَكْبَرُ *bona fortuna major* dictum; vid. ED. POCOCK *Specim. Hist. Arab.* p. 130. (p. 134. ed. nov.). Quod vero alterum nomen, מְנִי, attinet, Millius illud *Lunam* significare, colligit e linguarum consensu; nam sicut Graecis Μήνῃ, ita Tataris *Mine* et Belgis *Maan* denotare lunam, quae ipsa et priscis Arabibus ante Mohammedis aetatem مَنَاة *Manath* vocata esse videatur, eamque inter Meccanorum Deas fuisse, patet e Corano, Sur. 53, 19. 20. Cum ejusdem idoli nomine Hebraeum מְנִי etiam comparat ED. POCOCK l. l. p. 91. (p. 93. ed. nov.), cui assentitur J. D. MICHAELIS in *Supplemm.* p. 1519., in eo tamen ab illo dissentiens, quod مناة idem cum مَنِيَّة *Fatum* indicare putat, et quidem severum et inexorabile, cui egregie h. l.

jungatur גַּד, id est, ridens et prospera fortuna. Sed Fato aut Fortunae talem, qualis hoc loco describitur, cultum praestitum unquam fuisse ab illis populis, in quorum vicinia, aut inter quos Hebraei tunc temporis degebant, nullis literarum monumentis probari potest; constat autem, coluisse illos corpora coelestia et vires naturae genitrices magnâ nominum, imaginum atque rituum varietate. Istiusmodi naturis itaque sub nominibus *Gad* et *Meni* etiam illis in terris, in quibus exules Hebraei vivebant, divinum honorem exhibitum fuisse credibile est. Quum autem nullius cultus sit vetustior et latius inter gentes propagatus, diversissimis sub formis, quam Solis et Lunae; omnium verisimillima eorum videtur sententia, qui de cultu, quo, posthabito Jova, clarissima illa mundi lumina prosequebantur impii Hebraei, hunc locum agere arbitrantur, ex quibus inprimis nominandi Fullerus in *Miscell. SS.* L. V. Cap. 17., Ant. Bynaeus *de Calceis Vett. Hebrr.* L. I. Cap. 9. §. 7. sqq., Vitringa in Commentar. ad h. l. et Pet. Zornius, cujus Dissertatio *de novi anni auspiciis, quae Judaei gentium ritu in honorem Gad et Meni, hoc est, Solis et Lunae, celebrarunt*, exstat in Ejus *Opusculis SS.* T. II. p. 609. seqq. Commendat videlicet Hieronymi hujus loci expositionem, qui in Commentario haec tradit: „Est in cunctis urbibus, et maxime in Aegypto, et in Alexandria vetus consuetudo, ut ultimo die anni et mensis ejus, qui extremus est, ponant mensam refertam varii generis epulis, et poculum mulso mistum, vel praeteriti anni vel futuri fertilitatem auspicantes. Hoc autem faciebant et Israelitae, omnium simulacrorum portenta venerantes, et nequaquam altari victimas, sed hujusmodi mensae liba fundebant.“ Praecipue huc pertinet quod de *mensa soli strata* apud Aethiopas supra Aegyptum refert Herodotus P. III. C. 18. *Esse*, ait, *in suburbano pratum omnium quadrupedum assa refertum carne, de nocte a magistratu aut civibus procurata, licet indigenae credant ea ex terra reddi, ad quam cuique de die epulatum liceat accedere.* Id pratum assis hisce carnibus instructum, ut mensam, appellari ait τράπεζαν Ἡλίου, *mensam solis*, ipsius quoque Cambysis curiositate dignam visam. Si idem mos aliarum quoque fuerit gentium Orientalium, nihil aptius exponendo ritui hoc loco hisce verbis memorato: הָעֹרְכִים לַגַּד שֻׁלְחָן *instruentes Gado*, id est, Soli, *mensam*. Radix גָּדַד, جَدَّ, a quo nomen גַּד, notat *magnus fuit dignitate*, unde جَدّ *magnitudo dignitatis et gloriae.* Solem autem deorum omnium maximum, *ducem, et principem, et moderatorem luminum reliquorum coelestium, mentemque mundi* (vid. Macrobius *Somn. Scipion.* L. I. Cap. 20.), habitum fuisse, quis nescit? Aliis igitur nominibus splendidis, ut מֶלֶךְ, בַּעַל, אָדוֹן, quibus sol Phoeniciis, Syris, Assyriis colebatur, addendum erit גַּד *magnum dignitate et gloria* numen. Cultui solis autem uti

gentes jungebant cultum lunae, ita et vates eum illi subjungit his verbis: וְהַמְמַלְאִים לַמְנִי מִמְסָךְ *et implentes Meni*, i. e. Lunae, *mixtum*, potionem mixtam. Libamina *lunae* esse facta, dicit Jeremias 44, 17. 18. לְקַטֵּר לִמְלֶכֶת הַשָּׁמַיִם וְהַסֵּךְ־לָהּ נְסָכִים *ad suffitum faciendum reginae coeli, et ei libandum libamina.* Cf. 7, 18. Apollonium Rhodium *Argonaut.* III. vs. 1208. liquorem Hecatae i. e. Lunae effusum vocare *μιγάδας λοιβάς*, *mista libamina*, quibus Hebraico מִמְסָךְ nihil esse potest similius, observavit Lackemacher in Commentatione supra laudata §. 12. Gesenius מְנִי habet pro *stella Veneris*, quam tanquam fortunae datricem, السعد الاصغر *bona fortuna minor*, dictam, cum Gado junctam venerati sunt veteres Arabes, illasque السعدان *duas fortunas* vocarunt.

12. Poenam subjungit, quae impios illos maneat: וּמָנִיתִי אֶתְכֶם לַחֶרֶב *Adnumerabo vos gladio*, ad numerum veluti vos gladio hostili tradam, ut nullus vindictam effugiat. In מָנִיתִי manifesta est allusio ad מְנִי, idoli nomen Versu superiori memoratum, cujus cultui sese dedissent. וְכֻלְּכֶם לַטֶּבַח תִּכְרָעוּ *Et omnes vos ad mactationem vos incurvabitis*, demisso collo ictum exspectaturi. יַעַן קָרָאתִי וְלֹא עֲנִיתֶם *Propterea quod vocavi, et vos non respondistis*, ut 50, 2. 66, 4. וּבַאֲשֶׁר לֹא־חָפַצְתִּי בְּחַרְתֶּם *Et illud quo non delector elegistis*, quae ipsa verba redeunt infra 66, 4. Cf. supra 56, 4.

13. Ostendit jam variis imaginibus, quid sit futurum discriminis inter sortem eorum, qui Jovae fidem servassent, et aliorum, qui ab ejus religione ad peregrinas superstitiones defecissent. Illis felicitatem, abundantiam, et jucunditatem promittit, his contra omne infortunii genus minatur. הִנֵּה עֲבָדַי יֹאכֵלוּ — וְאַתֶּם תִּרְעָבוּ *Ecce! servi mei comedent, sed vos esurietis. Ecce! servi mei bibent, sed vos sitietis. Ecce! servi mei laetabuntur, sed vos pudore suffundemini.*

14. הִנֵּה עֲבָדַי יָרֹנּוּ מִטּוּב לֵב *Ecce! servi mei laetabuntur prae laetitia animi*, ut Deut. 28, 47. וְאַתֶּם תִּצְעֲקוּ מִכְּאֵב לֵב *Vos vero clamabitis prae animi aegritudine.* וּמִשֵּׁבֶר רוּחַ תְּיֵלִילוּ *Et prae fractura*, cruciatu *spiritus ululabitis.* תְּיֵלִילוּ Futuri Hiphil forma Chaldaizans, pro תְּהֵילִילוּ, ut יְיֵלִיל Jes. 15, 2. Vid. Gesenii *Lehrgeb.* p. 389.

15. וְהִנַּחְתֶּם שִׁמְכֶם לִשְׁבוּעָה לִבְחִירַי *Et collocabitis*, relinquetis, *nomen vestrum ad jusjurandum electis meis.* Sensus est, poenas, quas luituri sint impii illi, tam fore insignes, ut superstites pii ex illarum gravitate exemplum capturi sint, ut, quando jurejurando aliquid confirmare voluerint, dicturi sint: nisi promissis stetero, eveniat mihi, quod sceleratis istis Judaeis. Eodem loquendi modo utitur Jeremias 29, 22., ubi poenam divinam interminatus falsis prophetis, Achabo et Zedekiae, subjungit: *Et ab*

iis sumetur exsecrandi formula omnibus exulibus Judaeis, qui sunt in Babele, in haec verba: reddat te Jova ut Zedekiam et Achabum, quos rex Babylonis igne cremavit. שִׁמְכֶם *Nomen vestrum*, i. e. memoriam vestram. Quum adhuc Deus in persona prima loquutus fuisset, jam subjungitur in tertia: וֶהֱמִיתְךָ אֲדֹנָי יְהוִֹה *et occidet*, perdet *te Dominus Deus*. Sic passim solent Hebraei personas mutare, et inducere loquentem tertià personâ eum, qui de se ipso loquitur. Porro, quum eos, ad quos directus est sermo, in Plurali alloquutus esset, eosdem jam in Singulari alloquitur, oratione versa ad totum coetum impiorum illorum. וְלַעֲבָדָיו יִקְרָא שֵׁם אַחֵר *Servis vero suis acclamabit nomen aliud*, alio nomine eos appellabit. Quod Hebraei passim hoc sensu accipiunt, fore, ut Deus cultores suos ex adverso ejus, quod de immorigeris dictum erat, sic tractet, ut *nomen*, sive memoria illorum adhibeatur in faustis precationibus, ut sibi aut aliis prosperrima quaeque optantes a felici illorum statu exemplum capiant, ut est in verbis Jacobi, quibus Ephraimo et Manassi bene precatus est, Gen. 48, 20. Verum id Versu sequenti dicitur, atque sensum illum si propheta et hic exprimere voluisset, credibile est, eum scripsisse: וְשֵׁם עֲבָדָיו יִהְיֶה לִבְרָכָה *et nomen servorum ejus erit in faustam precationem.* Sed *vocari* saepe idem est quod *esse*, *nomen* pro statu, et *mutatio nominis* notat mutationem status; vid. supra 62, 2. 4. 12. Jam quum ea vates commemoraverit supplicia populi impii, propter quae nomen obtinere potuerit *miseri*, nunc ait, Jovae cultores longe aliter ab ipso tractatum iri, ita ut alio nomine longe dissimili vocari possint, felici videlicet et laeto, בְּרוּכֵי יְהוָֹה *benedicti Jovae*, s. *a Jova*, Vs. 23.

16. אֲשֶׁר הַמִּתְבָּרֵךְ בָּאָרֶץ יִתְבָּרֵךְ בֵּאלֹהֵי אָמֵן *Qui sibi bene precatus fuerit in terra, bene precabitur sibi in Deo verace.* Sensus est, fore, ut per omnem orbis terrarum ambitum, exterminatis idolorum cultoribus, exstent tantum Jovae cultores, ab eo solo sibi propitio prosperrima quaevis exspectantes. אֲשֶׁר ante ה Articuli, voci מִתְבָּרֵךְ praefixum, redundat, ut 1 Reg. 12, 8. *Consuluit juvenes, qui cum ipso adoleverunt,* אֲשֶׁר הָעֹמְדִים לְפָנָיו *qui ipsi ministraverant.* Kimchi אֲשֶׁר hic capit pro בַּאֲשֶׁר *quando*, ut si ex propheta quaesitum esset, *quando* vero illud futurum esset, ut alio appellarentur nomine, quod felicem ipsorum statum indicet? responderet propheta, illud tum futurum esse, quando universus terrarum orbis solum Deum verum suae salutis auctorem sit veneraturus. Qui hunc Versum cum superiore connectendi modus tamen non satis facilis videtur. אֱלֹהֵי אָמֵן idem est quod אֵל אֱמֶת *Deus veritatis*, verax, Ps. 31, 6.; usurpatur enim אָמֵן hic ut Substantivum. Ad cultum Dei veri inter omnes orbis terrarum incolas propagandum pertinent et quae subjiciuntur verba: *et qui jurabit in terra, jurabit per Deum veracem.* Quibus convenit locus supra 45, 23. *Per me juravi, exiit verbum*

verum ex ore meo; mihi incurvandum omne genu, juraturam omnem linguam. כִּי נִשְׁכְּחוּ הַצָּרוֹת הָרִאשֹׁנוֹת *Quia oblivioni tradentur angustiae priores;* praestabit Deus quod promisit, ut abstergatur memoria antiquarum calamitatum multitudine et magnitudine novorum beneficiorum. וְכִי נִסְתְּרוּ מֵעֵינָי *Et quia abscondita sunt ab oculis meis,* ita plane aberunt angustiae priores, ut non ab hominum solum, sed etiam a meis oculis procul abscessisse videri possint.

17. כִּי הִנְנִי בוֹרֵא שָׁמַיִם חֲדָשִׁים וָאָרֶץ חֲדָשָׁה *Quia, ecce! creo coelos novos et terram novam;* nova rerum omnium facies erit. *Coeli* et *terra* quemadmodum Hebraeis omnem hanc rerum universitatem significant, ita per illorum innovationem indicatur insignis illarum, et quidem in melius, commutatio. Eodem sensu apud Haggaeum 2, 6. 21. Jova se coelum et terram commoturum dicit. Contrariae sunt *coelorum abolitorum, solis obscurati, siderum de coelis cadentium* imagines, quibus rerum publicarum subversiones indicantur, vid. Jes. 13, 10. 34, 4. Ezech. 32, 7. וְלֹא תִזָּכַרְנָה הָרִאשֹׁנוֹת וְלֹא תַעֲלֶינָה עַל־לֵב *Nec recordabimini priorum, nec ascendent super cor vestrum,* non in mentem vobis venient.

18. כִּי־אִם־שִׂישׂוּ וְגִילוּ עֲדֵי־עַד אֲשֶׁר אֲנִי בוֹרֵא *Sed,* s. *quin imo gaudete et exsultate in perpetuum* de eo *quod ego creans* ero. Ante אֲשֶׁר subaudiendum est בְּזֹאת. Nam verba שִׂישׂ et גִּיל alias construi solent per Praepositionem ב, ut Versu proximo: וְשַׂשְׂתִּי בְעַמִּי. Sed hic cum Accusativo Objecti construi videntur, ut Jes. 35, 1. Vel possit sic explicari: *gaudete et exsultate vos, quos ego creabo.* כִּי הִנְנִי בוֹרֵא אֶת־יְרוּשָׁלַםִ גִּילָה וְעַמָּהּ מָשׂוֹשׂ *Nam ecce creaturus sum Hierosolymam exsultationem,* exsultatione plenam, *et populum ejus gaudium,* repletum gaudio.

19. וְגַלְתִּי בִירוּשָׁלַםִ — וְקוֹל זְעָקָה *Hilarabor de Hierosolyma, et gaudebo de populo meo, nec audietur amplius in ea vox fletus, vel vox quiritatus.*

20. Felicissimi aevi, quod ab ingenti illa rerum conversione exordietur, felicitatem variis iisdemque venustissimis imaginibus vates describit. In eo longaevitas, qualis sub mundi primordiis fuit, securitas ab hostili incursu et rapinis (Vs. 21. 22.), non peculii nec liberorum amissio (23.), non labores, non preces frustratae (24.), pacata omnia, feris quoque mitescentibus et terrae proventu contentis (25.). Verissime observat Aben-Esra, innuere vatem, *finem mundi talem fore, quale fuerit principium ejus.* Ita et in *Carminibus Sibyllinis* ad fin. Libri VII. *Στήσει δέ τε γένος, ὡς πάρος ἦν σοι· restituetque genus ut prisco fuit tempore.* Et longaevitatem quidem hominum illius aetatis describit his verbis: לֹא־יִהְיֶה מִשָּׁם עוֹד עוּל יָמִים וְזָקֵן אֲשֶׁר לֹא־יְמַלֵּא אֶת־יָמָיו *non erit abhinc* (ita מִשָּׁם de *tempore* dicitur et Hos. 2, 14. al. 17.; vid. not. ad eum loc.) *infans dierum,* aetate

aut senex, qui non impleverit dies suos, i. e. nemo dehinc morietur infans, qui ad justam aetatem non pervenerit, et nullus senex, qui non expleverit justissimum vitae aevum. Nemo peccatis suis sibi accerset mortem praematuram; talem enim Hebraei pro poena peccatorum habuere. כִּי הַנַּעַר בֶּן־מֵאָה שָׁנָה יָמוּת וְהַחוֹטֶא בֶּן־מֵאָה שָׁנָה יְקֻלָּל *Quia puer centum annos natus morietur, et peccator centum annos natus exsecrabitur.* Sensus est: centenarius pro puero tunc censebitur; qui id aetatis si moriatur, irato Deo periisse putetur, annis quasi puer, moribus vitaque improbus. Ita הַנַּעַר et הַחוֹטֶא hic parallela sunt.

22. כִּי כִימֵי הָעֵץ יְמֵי עַמִּי *Quia ut dies arboris erunt dies populi mei,* tam diu vivent, quam arbores a se plantatae, neque immatura morte rebus humanis erepti fructibus frustrabuntur. Praecessit enim, illos non plantaturos arbores, quarum fructus alii sint comesturi. Cui congruit quod subjicitur: וּמַעֲשֵׂה יְדֵיהֶם יְבַלּוּ בְחִירָי *et opus manuum suarum veterascere facient,* sive, *deterent electi mei,* ipsi, non alii. Grotius haec parallela putat cum iis quae initio Versus dicuntur: לֹא יִבְנוּ וְאַחֵר יֵשֵׁב *non aedificabunt domus et alius habitabit* eas, ut sensus sit: ipsi vegeti et valentes aedes a se structas videbunt veterascere; non solum tam diu duraturi quam aedes, sed etiam longius.

23. לֹא יִגְעוּ לָרִיק *Non laborabunt incassum.* Verba וְלֹא יֵלְדוּ לַבֶּהָלָה recte vertit Alexandrinus: *οὐδὲ τέκνα ποιήσουσιν εἰς κατάραν, non procreabunt liberos ad exsecrationem,* non eos gignent, quibus postea nihil boni cedat, aut qui morte rapiantur immatura. Nam בֶּהָלָה a בָּהַל, Arabice بَهَلَ *maledixit alicui Deus, exsecratus est,* notat, plane ut بَهْلَةٌ et بُهْلَةٌ *exsecrationem, diras.* כִּי זֶרַע בְּרוּכֵי יְהוָה הֵמָּה *Nam semen,* progenies *eorum, quibus Jova bene precatus est, erunt ipsi.* וְצֶאֱצָאֵיהֶם אִתָּם *Et propagines eorum cum ipsis,* i. e. filii, nepotes, pronepotes una cum ipsis vivent et florebunt.

24. וְהָיָה טֶרֶם יִקְרָאוּ וַאֲנִי אֶעֱנֶה *Fietque,* ut *priusquam invocent* me, *ego respondeam,* eorum precibus annuam, ut 41, 17. טֶרֶם pro בְּטֶרֶם *in nondum,* i. e. antequam, ut Jos. 3, 1. Ps. 119, 67. Mala evertam, priusquam de iis conqueruntur.

25. Quae hic leguntur de feris mansuescentibus et serpentibus innocuis plane conveniunt cum seculi aurei descriptione Jes. 11, 6. sqq., ibique cf. not., et Hos. 2, 17. al. 20. זְאֵב — תֶּבֶן *Lupus et agnus pascentur unà, leo instar bovis comedet paleam,* וְנָחָשׁ עָפָר לַחְמוֹ *et serpentem* quod attinet *pulvis* erit *panis,* cibus *ejus* erit. Serpentes non amplius morsu laedent homines et alia animantia, sed solo vescentur pulvere, qui illis in cibus assignatur Gen. 3, 14. Mich. 7, 17., quia, quum humi repant, non possunt, quin pulverem in os cum aliis cibis simul ingerant.

Cf. Bocharti *Hieroz.* T. III. p. 245. בְּכָל־הַר קָדְשִׁי *In toto monte meo sancto*, i. e. in terra Israelis, ut Kimchi exponit.

CAP. LXVI.

Hoc Caput Vitringa cum eo quod proxime praecedit cohaerere autumat, ita tamen, ut connectatur non cum extremis, sed cum principio Capitis superioris, et quod vates in illo tractaverat, hic eum retractare. Sane sunt in hoc Capite, quae cum iis, quae in praecedente, conveniunt, ut novi coeli novaeque terrae mentio (Vs. 22. coll. cum 65, 17.), et non tantum res ipsae, verum et phrases repetitae, ut patet conferenti Versum 4. cum 65, 2., Versum 5. cum 65, 5., Versum 17. cum 65, 3. 4., ut nequaquam dubitari possit, et hoc Caput ejusdem scriptoris esse, qui totum hunc librum inde a Cap. 40. composuit. Attamen quae hoc Capite continetur pericopa videtur aliquando serius, quam reliquus liber, scripta esse, postquam, impetrata a Cyro facultate, Serubabele et Josua, summo sacerdote, ducibus, pars Judaeorum exulum in patriam rediisset, templi quoque fundamenta jacta essent, ejusque structura incoepta. Quod ipsum ante me jam vidisse Paulum, V. S. V., in *Clavi* ad h. l. edocuit me Gesenius. Nam in templo exstruendo occupatos illo ipso tempore fuisse, ad quos hic sermo propheticus dirigitur, arguit Versus primus, et quod Versu sexto una cum Urbe simpliciter memoratur Templum, nihilque additur querimoniae de utriusque vastitate, ut supra 64, 9. 10. aliisque libri superioris locis. Quum autem, ut ex Esr. 4, 1. 2. 3. patet, Judaei et Benjaminitae templum denuo excitandum sibi solis vindicarent, neque in structurae atque sacrorum in illo perficiendorum societatem admittere vellent posteros reliquarum tribuum, quae olim regnum Ephraimiticum constituissent, unde mox gravissima exorta sunt dissidia; non potuit non id vehementer improbare propheta, bene memor, quantorum malorum causa triste illud populi Hebraei dissidium olim exstiterit. Unde et alii prophetae sperabant fore, ut temporibus illis felicissimis restaurandae quondam reipublicae veterum inimicitiarum Judam inter et Ephraimum memoria plane nulla sit amplius, vid. Jes. 11, 13. Ezech. 37, 22. Noster autem quantum abesset ab hac cogitatione, ut Templum solis Judaeis et Benjaminitis privum et proprium futurum esse debeat, patet inde, quod supra 56, 3. 4. et alios, qui non ortu sint Hebraei, in aedem urbemque Hierosolymitanam admittendos et civitate Judaica donandos praediceret, si legibus divinis servandis sese obstrinxerint. Invehitur itaque vates hoc sermone in arrogantiam eorum ex Judaeis, qui templo exstruendo Deum sibi demereri opinarentur, ostenditque, parum illum curare templum manufactum, quum, si aliud non suppeteret templum, coeli et terra sibi sufficerent, neque in eos, qui templum sibi exstruerent, propterea

propensiore quam in alios animo esse; nisi quis Deo sacrificia offerat animo summisso et vere pio, ipsum illa eodem loco habere, quo scelera foedissima adversus Legis suae interdicta perpetrata (Vs. 2. 3.), et in illos, qui pessima sua instituta sequuti facerent, quae ipsi displicerent, graviter animadversurum esse (Vs. 3. 4.). Inde apostrophe facta ad eos, quos populares fastu pleni a templi et sacrorum communione arcerent, illos consolatur, atque spe certissima ipsis facta magni incrementi, qua res Hebraea amplificanda sit redeuntibus e terris longinquis exulibus, animos illorum erigit, Vs. 5. seqq.

1. הַשָּׁמַיִם כִּסְאִי וְהָאָרֶץ הֲדֹם רַגְלָי *Coelum est thronus meus, et terra scabellum pedum meorum,* וְאֵי־זֶה מָקוֹם מְנוּחָתִי *et quis*, quis igitur *locus* est locus *quietis meae?* Post מָקוֹם, quod, in statu absoluto positum, cum מְנוּחָתִי non construi potest, repetendum est idem nomen in statu constructo. Vel: *quisnam est locus, qui sit mihi quieti?* זֶה h. l. pro Pronomine relativo ponitur, ut Ps. 104, 8.: אֶל־מְקוֹם זֶה יָסַדְתָּ לָהֶם *ad locum quem iis fundasti.* Vid. et Prov. 23, 22. Job. 15, 17. Sensus est, manibus hominum nullam Deo domum strui posse, quae sit vera ejus habitatio. Eadem sententia expressa a Salomone rege, 1 Reg. 8, 27. *Ecce, coeli et coeli coelorum non continent te, quanto minus domus haec, quam aedificavi?*

2. וְאֶת־כָּל־אֵלֶּה יָדִי עָשָׂתָה *Et omnia haec fecit manus mea.* Hoc est, mihi ipse templum, in quo me colatis, condidi rerum universitatem, magnificentiorem longe aedem, quam eam, quam instaurare vultis, aut mortalium ullus condere potest. וַיִּהְיוּ כָל־אֵלֶּה *Et fuerunt*, exstiterunt *omnia haec.* Alexandrinus vertit: *καὶ ἔστιν ἐμὰ πάντα ταῦτα*, quasi additum legisset לִי, quod ipsum et Syrus expressit, nec abesse recte debere putat Lowthus. „Verum multa," inquit Kocherus, „hic ab illis interpretibus, quocunque demum modo, accepisse intelligitur, ita ut adversus infinitos testis non relinquatur nisi Graecus unus. Neque major supplendi necessitas esse videtur, atque in illo Apocal. 4, 11. *Σὺ ἔκτισας τὰ πάντα, καὶ διὰ τὸ θέλημά σου εἰσὶ, καὶ ἐκτίσθησαν.* Ita hic: omnia ista manus mea fecit, *et*, sive, *itaque exstiterunt omnia ista*, ex veteri et sublimi illo: יְהִי אוֹר וַיְהִי אוֹר Gen. 1, 3., כִּי הוּא אָמַר וַיֶּהִי Ps. 33, 9." וְאֶל־זֶה אַבִּיט *Sed ad hunc respicio*, hunc gratia mea et favore complector. *Respicere* dicitur Deus quos benevole accipit, ut Exod. 2, 25. Num. 16, 15. Jud. 6, 14. אֶל־עָנִי וּנְכֵה רוּחַ *Ad afflictum et contritum spiritu*, i. e. modeste de se sentientes, ab omni superbia et arrogantia alienos, quos hic opponit divitibus et superbis, qui ceremoniarum pompa, et splendore illo, quo hominum oculi perstringi solent, Deum sibi quasi devincire opinarentur. וְחָרֵד עַל־דְּבָרִי *Et trepidantem propter verbum meum*, praecepta mea reverentem, et metuentem ab iis declinare. Prae-

positio עַל potest hic et pro אֶל posita esse, ut mox Vs. 5. הַחֲרֵדִים אֶל־דְּבָרוֹ *qui trepidatis ad verbum ejus*, eo audito.

3. Ad verba שׁוֹחֵט הַשּׁוֹר מַכֵּה־אִישׁ *qui mactat bovem percutit virum* KIMCHI recte notat, vatem hoc dicere, quisquis mactaverit bovem, ut eum Deo offerat, dum est in impietate sua, illum reputare Deum tanquam homicidam. Qui sacra facit, nec tamen probus est, et legum divinarum observans, non gratior est Deo, nec magis propitium sibi experietur, mactato tauro, quam mactato homine, quia sola virtus homines Deo gratos facit, non victima. שָׁחַט *mactare* hic est *mactare ad aram*, in sacrificium Deo offerendum, ut saepissime in Levitico, veluti 1, 5. 11. 4, 4. Ante מַכֵּה־אִישׁ *percutiens* scil. ad mortem, occidens (ut Exod. 21, 12.) *virum*, subaudienda est comparandi Particula כְּ, qui mactat bovem sacrificandum, est, reputatur Deo *tanquam* qui caedem committit in homine; et supplent comparandi Particulam Graecus Alexandrinus, Chaldaeus, Symmachus et Theodotion, ne quis in sensu erraret. Sed ellipsis illa non est sine emphasi, et locum habet in reliquis hujus Versus membris. Sequitur enim: זוֹבֵחַ הַשֶּׂה עֹרֵף כֶּלֶב *sacrificans parvam pecudem* est tanquam *qui decollat canem.* Verbum עָרַף, proprie *cervicem praecidere, decollare*, quod Exod. 13, 13. Deut. 21, 4. de primogenitis immundarum pecudum, vel redimendis, vel morte dandis, praecisa cervice, dicitur, hic, ut alias, generali notione sumitur pro *jugulare, occidere*, profuso sanguine. „Etiamsi autem," VITRINGA observat, „vates hic vere intelligi velit de *cane* in sacrum offerendo, et eapropter jugulando; noluit tamen hic adhibere vocem honestioris generis, ut sunt *sacrificare, mactare*, ut rem turpem et abominandam voce sui generis exprimeret. Usus fuit *canum* in sacrificiis Graecorum, et lustratoriis Macedonum, uti docuit BOCHARTUS *Hieroz.* P. I. L. II. Cap. 56.; sed non est probabile, illuc hic alludi. Respicitur hic canis, impuri ex Lege quadrupedis, immunditiei, cujus proin quae *suis* aestimatio est;" uti statim additur: מַעֲלֵה־מִנְחָה דַּם־חֲזִיר *offerens fertum, sanguinem porci*, idem Deo reputatur, ac si offerret sanguinem porci. *Canis* et *sus* conjunguntur et Matth. 7, 6. 2 Petr. 2, 22., quia utrumque animal ex aequo immundum est. Similiter HORATIUS *Epist.* I, 2, 26.: *Vixisset canis immundus, vel amica luti sus.* Et *Epist.* 2, 2, 75.: *Hac rabiosa fugit canis, hac lutulenta ruit sus.* מַזְכִּיר לְבֹנָה מְבָרֵךְ אָוֶן *Qui adolet thus* quasi *qui benedicit idolo*, i. e. id munere honorat, quemadmodum, apposite observante Kimchio, nomen בְּרָכָה Gen. 33, 11. 2 Sam. 25, 27. de *munere* dicitur, quo quis alterum honorat. מַזְכִּיר Aben-Esra et Kimchi recte per מקטיר *adolet* explicant, significatione vocis petita ex אַזְכָּרָה Levit. 2, 2., quod notat illud *quod de ferto*, oleo, thuri, et sali mixto, *accenditur ad nidorem faciendum in altari;* vid. not. ad illum loc. Sed est hic *thuris* praecipuus respectus, quippe

thus impositus panibus propositionis Levit. 24, 7, dicitur esse לְאַזְכָּרָה *εἰς μνημόσυνον adolendum* in altari. אָוֶן *Nihilum*, res vana, hic est *idolum*, ut alias saepe, ut Ps. 66, 18. Zach. 10, 2. 1 Sam. 15, 23. — גַּם־הֵמָּה בָּחֲרוּ בְּדַרְכֵיהֶם *Etiam illi*, qui religionem in ritibus observandis unice positam existimant, *eligunt vias suas*, non quod mihi probatur, בַּאֲשֶׁר לֹא־חָפַצְתִּי בָּחָרוּ, uti Vs. 4. dicitur. וּבְשִׁקּוּצֵיהֶם נַפְשָׁם חָפֵצָה *Et in abominationibus suis anima eorum delectatur*, placent sibi in talibus suis studiis, quae ego exosus sum.

4. גַּם־אֲנִי initio Versus respicit illud גַּם־הֵמָּה, quod Versus superioris hemistichium inchoat, et valet: *ut illi .... sic ego* אֶבְחַר בְּתַעֲלֻלֵיהֶם *eligam quae aegre ipsis erunt;* id enim denotat תַּעֲלֻלִים a Verbo עָלַל, aut הִתְעַלֵּל formae *Hithpael*, *alicui aegre facere*, ut Thren. 1, 22. וְעוֹלֵל לָמוֹ כַּאֲשֶׁר עוֹלַלְתָּ *fac iis male, ut male fecisti mihi;* vid. et 3, 51. Exod. 10, 2. Num. 22, 29. וּמְגוּרֹתָם אָבִיא לָהֶם *Et formidines eorum*, i. e. quae formidant, *adducam iis*, יַעַן קָרָאתִי וְאֵין עוֹנֶה *quia vocavi, nec erat, qui responderet*, vid. 65, 11., ubi et reliqua hujus Versus leguntur.

5. Jam convertit orationem ad pios Hebraeos illos, quos Judaei et Benjaminitae a Templi et sacrorum communione arcebant (vid. quae ad initium Capitis observavimus), eos consolaturus. Non de iis, qui idola colunt, loquitur vates, ut Gesenius et alii volunt; hos enim *fratres* appellatos esse vix est credibile. Verba אָמְרוּ אֲחֵיכֶם שֹׂנְאֵיכֶם מְנַדֵּיכֶם לְמַעַן שְׁמִי יִכְבַּד יְהוָה nonnulli interpretes ita vertunt: *dicunt fratres vestri, qui vos odio habent, amoventes vos propter nomen meum: age! gloriosius evadat Jova;* quasi haec dicant εἰρωνικῶς adversarii Judaeorum, qui idola colunt: evadat gloriosus Jova, in quo fiduciam ponitis, in vobis salvandis liberandisque, nobis vero puniendis. Sed Masorethae docent, verba לְמַעַן שְׁמִי conjungenda esse cum sequentibus יִכְבַּד יְהוָה, fixo Accentu distinctivo *Rbhia* in voce מְנַדֵּיכֶם, et *Paschta*, minus distinguente, in שְׁמִי, ut verba ita sint vertenda: *dicunt fratres vestri, qui vos odio habent et removent: propter nomen meum gloriosus fit Jova.* Quam distinctionem ipsa vatis verba fulciunt. Patet enim, orationem hanc esse prophetae, non Dei ipsius directe loquentis, quum de Deo hic sermo instituatur in persona tertia, ut proinde illud *propter nomen meum* non satis commode ad Deum referatur. Dicat aliquis, si ad fratres eorum, quos propheta alloquitur, pertineret, debuisse scribi: לְמַעַן שְׁמֵנוּ *propter nomen nostrum.* Sed constat, ubique per hunc librum hanc numeri enallagen observari, ut personae loquentes aliquam faciant communitatem. Verbum נָדָה, unde מְנַדֵּיכֶם *procul amovit, separavit*, est Verbum proprium de iis, qui a sacrorum communione ob impuritatem, aut aliam causam, arceantur, unde recentioribus Hebraeis נִדּוּי est

excommunicatio. לְמַעַן שְׁמִי יִכְבַּד יְהוָה *Propter nomen meum,* propter me, *gloriosus evadet Jova,* gloriam suam sustinebit, verba sunt eorum, qui templo Jovae, tanquam sibi privo, superbiunt, et fastu pleni alios ejusdem cum ipsis gentis et religionis ab illo arcent. Quos consolaturus vates addit: וְנִרְאֶה בְשִׂמְחַתְכֶם *sed videbimus laetitiam vestram,* vobis congratulabimur, cum bona vestra causa triumphabit. Verbum רָאָה per ב cum nomine sequente constructum significat *cum voluptate contemplari,* vid. not. ad Ps. 22, 18.

6. קוֹל שָׁאוֹן מֵעִיר קוֹל מֵהֵיכָל קוֹל יְהוָה מְשַׁלֵּם גְּמוּל לְאֹיְבָיו *Vox tumultus ex urbe! vox e templo, vox Jovae rependentis retributionem hostibus suis. Vocem tumultus ex urbe et ex templo* non aliam esse atque terrificam Jovae vocem, ab hostibus suis, superbis et arrogantibus illis, de quibus in Versu superiore, vindictam sumentis, docent postrema Versus verba. Sistitur Deus tanquam heros seu dux exercitus, cum clamore bellico in aciem hostilem procedentis.

7. Repressa insolentium illorum hominum arrogantia res Hebraea omni exspectatione citius ingens incrementum capiet. בְּטֶרֶם תָּחִיל יָלָדָה *Antequam parturiet, peperit.* Eadem imago matris prolis foecundae, qua Zion, id est, respublica Hebraea, inducitur, supra 49, 21. 54, 1. 2., ubi cf. not. בְּטֶרֶם יָבוֹא חֵבֶל לָהּ וְהִמְלִיטָה זָכָר *Antequam veniet ei dolor, enixa est masculum,* i. e. prolem generosam et forti animo praeditam. De voce הִמְלִיטָה, proprie: *liberavit se partu,* vid. not. ad Job. 21, 10.

8. מִי־שָׁמַע כָּזֹאת מִי רָאָה כָּאֵלֶּה *Quis audivit quid huic simile? quis talia vidit?* הֲיוּחַל אֶרֶץ בְּיוֹם אֶחָד *Num efficeretur ut pariat terra una die?* Quis unquam audivit, aut vidit, regionem tam brevi temporis spatio numerosa gente repletam? „הֲיוּחַל אֶרֶץ vitio constructum sunt qui putent. Quid si neutrale nomini, ut saepe, Verbum praemittatur? Aut, quod potius duco, nomen אֶרֶץ non primo, sed quarto Casu, Arabum more, Verbo passivo jungatur? *Numquid terram parturire fiet?* חול *parturire,* Hiphil *parturire fecit,* Hophal passive. En exempla structurae ejusdem: מַצּוֹת יֵאָכֵל *placentas non fermentatas comedendum,* Exod. 13, 7.: נִכְבָּדוֹת מְדֻבָּר בָּךְ *res gloriosa dicitur de te,* Ps. 87, 3. Proxime Junius et Piscator: *an efficeretur, ut pariat terra?*" Kocherus אִם־יִוָּלֵד גּוֹי פַּעַם אֶחָת *Nasciturne gens una vice,* sive, *uno impetu?* absque variis repetitis laboribus, uti passim fieri solet in partu femineo? Quis unquam id vidit, ut ita subito restitueretur totus status aliquis, et, ubi non erat populus, populus exsisteret? כִּי חָלָה גַּם־יָלְדָה צִיּוֹן אֶת־בָּנֶיהָ *Nam,* s. *verumtamen* (opponitur enim hoc per adversativam praecedentibus, q. d. non potest femina sine mora eniti sobolem, ut Zion) simul *doluit* ad partum, *etiam reperit filios suos,* uno veluti momento Zion impleta est civibus, quae deserta fuerat.

9. הַאֲנִי אַשְׁבִּיר וְלֹא אוֹלִיד יֹאמַר יְהוָֹה *Num ego perducerem ad partitudinem*, aperirem os matricis, *et non facerem parere? ait Jova*, i. e. egone opus aggrediar, quod non perficiam? A מַשְׁבֵּר, quod locum in parturiente designat per vim diducendum et quasi *frangendum*, ut Hos. 13, 13., Verbum הִשְׁבִּיר notat *perrumpere uterum.* Nempe fieri potest, ut ex defectu virium puerperae foetus in partitudine diu consistat, antequam perrumpat, quo alluditur Jes. 37, 3., quod hic futurum esse, se obstetricante et partum curante, Deus negat. הוֹלִיד non tantum valet *gignere*, verum et *parere facere*, ut supra 55, 10. אִם־אֲנִי הַמּוֹלִיד וְעָצַרְתִּי *Num ego, qui ipse genitor sum, continebo*, sive *occludam* scil. uterum Zionis, quo minus pariat, et facillime foetum emittat? Eo significatu Verbum עָצַר sumitur Gen. 16, 2. *Dixit Sarai ad Abrahamum:* הִנֵּה־נָא עֲצָרַנִי יְהוָֹה מִלֶּדֶת *ecce nunc occlusit me Jova, ne parerem.*

11. לְמַעַן תִּינְקוּ וּשְׂבַעְתֶּם מִשֹּׁד תַּנְחוּמֶיהָ *Eo quod futurum est, ut sugatis et satiemini ex ubere consolationum ejus.* Zion vati observatur ut mater puerpera, quae recens fecerat partum, cujusque adeo ubera sugentibus et prementibus lac exhiberent. לְמַעַן quum non *fini*, sed *causae* gaudii indicandae inserviat, non per *ut*, quemadmodum vulgo fit, sed per *eo quod*, vel *quia* reddendum est. שֹׁד hic non differt significatu a שַׁד, uti supra 60, 16. *Consolationes Zionis* sunt bona, quibus tanquam benigna mater liberorum animos afflictos erigit. לְמַעַן תָּמֹצּוּ וְהִתְעַנַּגְתֶּם מִזִּיז כְּבוֹדָהּ *Ut sugatis et vosmet oblectetis*, i. e. cum oblectatione sugatis, *ex emicante fluxu opulentiae ejus*, i. e. ex ejus mammis lacte refertis. Nomen זִיז, ex primaria Verbi significatione, quae in *micando* et *emicando* posita est, proprie notans *emicationem*, per consuetam, in talis formae vocabulis, metonymiam, usurpatum etiam esse de *fluxu emicante* et cum agili impetu *exsiliente*, qualis est *lactis*, quod ex turgentium uberum venis *emicat*, et *tenuibus radiis exsilit*, pluribus ostendit N. G. Schroeder in *Observatt. ad Origg. Hebrr.* Cap. 8. (Groning. 1770. 4.), e qua Dissertat. quae ad illustrandum hunc loc. faciunt, excerpsimus in Scholiis uberioribus. כָּבוֹד hic minus apte *gloriam* reddi patet, quae cum suctione, qualis est infantum, nihil habeat commune. Denotat potius hic *opulentiam*, et *magnas divitias*, ut Gen. 31, 1. Ps. 49, 17. Jes. 10, 3. 2 Chron. 18, 1. Quoad sensum cum hoc loco cf. supra 60, 5. 16. 61, 6. Zach. 14, 14.

12. הִנְנִי נוֹטֶה־אֵלֶיהָ כְּנָהָר שָׁלוֹם *Ecce, ego extendo*, s. *derivo super eam instar fluvii pacem*, ingentem prosperitatis copiam. וּכְנַחַל שׁוֹטֵף כְּבוֹד גּוֹיִם וִינַקְתֶּם *Et instar torrentis exundantis gloriam*, i. e. opes (vid. ad finem Vs. 11.) *gentium et sugetis;* vid. supra 60, 5. 6. 16. Sunt interpretes, qui comparationem ab Euphrate et Nilo, terras sibi vicinas statis temporibus inundan-

tibus desumtam putent, quum uterque ille fluvius nominibus נָהָר et נַחַל memoretur Jes. 27, 12. Nos tamen non possumus non probare quod de illa sententia monuit KOCHERUS: „Hic *flumen* incertum atque *torrens* inundans quisque ad comparationem sufficiunt, quare Euphrate Niloque facile careo; usus proprii indicium nullum, nec veteres agnoscunt, praeterquam quod Chaldaeus Euphratem esse voluit, laudante etiam Grotio, atque Vitringa, qui Nilum insuper induxit.“ עַל־צַד תִּנָּשֵׂאוּ *Ad latus*, in ulnis, *portabimini.* Hieronymus vertit: *ad ubera portabimini*, quasi עַל־שַׁד legisset. Sed eadem, quae hic, phrasis est supra 60, 4. וְעַל־בִּרְכַּיִם *Et super genubus* veluti gremio excepti, Gen. 30, 3. 50, 23. 2 Reg. 4, 20., תְּשָׁעֳשָׁעוּ *blandimentis mulcebimini*, Pylpal verbi שָׁעַע, cujus formam Pilpel vid. 11, 8.

13. כְּאִישׁ אֲשֶׁר אִמּוֹ תְּנַחֲמֶנּוּ כֵּן אָנֹכִי אֲנַחֶמְכֶם *Instar viri, quem mater ejus consolatur, ita ego consolabor vos.* Matris enim copiosior est et blandior oratio solatoria erga filios, quam patris. Similis a matris tenerrimo erga filium affectu ducta comparatio est supra 49, 15. וּבִירוּשָׁלַםִ תְּנֻחָמוּ *Et in Hierosolyma consolationem accipietis* (Pyal, ut 54, 11.), laetabimini de patria restituta.

14. וּרְאִיתֶם וְשָׂשׂ לִבְּכֶם *Et videbitis*, si videbitis Hierosolymam restitutam, *gaudebit cor vestrum.* וְעַצְמוֹתֵיכֶם כַּדֶּשֶׁא תִפְרַחְנָה *Et ossa vestra instar herbae florebunt*, novum vigorem recipietis, sicut herbae emortuae reflorescunt. Cum vigor corporis absumitur, ossa marcescere dicuntur, ut Ps. 6, 3. 22, 15. 31, 11., et cum vigor restituitur, eadem revivisoere et recreari dicuntur, Job. 21, 24. Ps. 51, 10. Prov. 3, 8. supra 58, 11. Verba וְנוֹדְעָה יַד־יְהוָה אֶת־עֲבָדָיו interpretum plures ita explicant: *et nota evadet manus Jovae cum servis suis*, ut sit ellipsis, pro נוֹדְעָה לִהְיוֹת אֶת־עֲבָדָיו *nota erit esse cum servis suis*; apparebit jam, quam potens sit Deus ad servandos et ornandos, quos amat. Ita RÜCKERT: *und es zeigt sich die Hand Jehova's mit seinen Knechten.* Sed Verba, quae in Activo duplicem regunt Accusativum, in Passivo cum uno tantum Accusativo construuntur; suntque haec verba ita solvenda: fiet ut cognoscentes reddat servos suos quis manum Jovae, i. e. ut manus Jovae servis suis cognita sit. Cf. GESENII *Lehrgeb.* p. 821. In postremo Versus membro, וְזָעַם אֶת־אֹיְבָיו, vox זָעַם est *Verbum*, ut recte Aben-Esra, et Particula אֶת vel construi potest cum זָעַם ut nota Accusativi, vel sumi pro *cum*, ut servetur utriusque membri analogia, quando vertis: *et severe aget cum hostibus suis.*

15. Describit Deum populi sui hostibus, qui iidem sunt sui, poenas irrogaturum sub imagine bellatoris, aestu flagrantis, vindictam severe exigentis. כִּי־הִנֵּה יְהוָה בָּאֵשׁ יָבוֹא *Nam ecce! Jova cum igne veniet. Ignis* hic significat mala calamitatesque, hostes cito, eum cruciatu et dolore, et quidem penitus, consum-

tura. Emblema tamen varie pingitur; sive Deus tanquam princeps iratus *ore* et *naso* dicatur *spirare ignem et fumum*, ut Ps. 18, 9., sive *fulmine*, a se excitato cum tempestate et tonitru consumere hostes, ut Jes. 30, 30.; sive *taedam flammantem* praeferens, curru celerrime vectus, hostes suos incendio perdere; quod huic loco aptissimum fuerit. וְכַסּוּפָה מַרְכְּבֹתָיו *Et instar turbinis currus ejus.* Bellator Jova curribus bellicis invehitur ad turbinis modum incitatis, e quibus in hostes igneos intorquet globos. Eadem imago apud Jeremiam 4, 13. Cf. Ps. 18, 11. Addit: לְהָשִׁיב בְּחֵמָה אַפּוֹ *ad reddendum cum excandescentia iram suam.* Cf. 42, 25. Pro לְהָשִׁיב Lowthus לְהַשִּׁיב *ad proflandum*, tanquam a נָשַׁב, legendum conjecit. Sine necessitate: הֵשִׁיב est hic *reddere*, *rependere*, ut Ps. 54, 7. יָשִׁיב הָרַע לְשֹׁרְרָי *rependet malum insidiatoribus meis*; cf. Hos. 12, 15.; et הֵשִׁיב אַפּוֹ valet hic הֵשִׁיב נְקָמָתוֹ *rependere vindictam suam*, quae phrasis Deut. 32, 41. 43. legitur. וְגַעֲרָתוֹ בְּלַהֲבֵי אֵשׁ *Et increpationem suam cum flammis ignis. Increpatio* Deo tributa significat eam quae factis continetur, cum poenam exercet, vid. Ps. 76, 7. 80, 17.

16. כִּי בָאֵשׁ יְהוָה נִשְׁפָּט *Nam cum igne Jova judicem se sistet*, i. e. poenas irrogabit, ut Ezech. 17, 20. 38, 22. וּבְחַרְבּוֹ אֶת־כָּל־בָּשָׂר *Et gladio suo* judicabit *omnem carnem*, puniet omnes homines, וְרַבּוּ חַלְלֵי יְהוָה *et multi erunt occisi Jovae*, i. e. ab eo occisi, ut Jer. 25, 33. Zeph. 2, 12.

17. Cadent tunc divina confecti dextra, qui in hortis et lucis impia superstitione mundari se ac sanctificari existimabant. De הַמִּתְקַדְּשִׁים אֶל־הַגַּנּוֹת vid. not. ad 65, 3. אֶל־הַגַּנּוֹת Jos. Frid. Schelling in *Animadverss. ad difficiliora Jesajae loca* p. 135. minus accurate ab interpretibus fere omnibus, cum antiquioribus, nisi quidem Graecum, qui εἰς τοὺς κήπους habet, exceperis, tum recentioribus, per *in hortis* s. *lucis* verti observat. Neque enim, inquit, „sine delectu prophetam sic potius, quam בְּגַנּוֹת, scripsisse ex eo credibile est, quod aqua lustralis veterum gentilium non in locis sacris ipsis, sed in vestibulis eorum esse solebat, hic vero simul etiam, quem in finem aqua lustrali se mundarent, significare velle videtur, ut *ad lucos* tantundem fere sit, ac: ad sacra in lucis obeunda." Sed magnopere exercuerunt interpretes quae sequuntur, אַחַר אַחַד בַּתָּוֶךְ *post unum in medio*, sive, Masorethas si sequamur, qui ad marginem pro אַחַד legi אַחַת praecipiunt, *post unam in medio*. Symmachus et Theodotio verterunt ὀπίσω ἀλλήλων, qui tamen, quum non perspicerent, quorsum illud בַּתָּוֶךְ pertineret, quippe quod non videbatur seorsim posse consistere, retulerunt illud ad sequens membrum et sic reddiderunt: ἐν μέσῳ ἐσθιόντων τὸ κρέας τὸ χοίρειον. Cum iis facit Schellingius, l. c. p. 133. Syro interprete auctore, qui חַד בָּתַר חַד *unus post alterum* vertit, rescribendum censet אֶחָד אַחַר אֶחָד (coll. Ezech. 33, 30. וְדִבֶּר־חַד אֶת־אַחַד *loquutus*

est unus cum altero), atque בַּתָּוֶךְ iis quae sequuntur juncto, integrum Versum sic reddit: *Consecrantes et mundantes se ad lucos unus post alterum, inter vescentes carne suilla et abominabili et muribus, unà consumentur.* Quem sensum tamen non admittunt Hebraea, nisi Accentum distinctivum Zakeph voci בַּתָּוֶךְ appositum loco suo moveas, et בְּתוֹךְ in statu constructo legas. Vocem אַחַר ante אַחַר inserendam esse cum interpretibus, quos commemoravimus, rationibus pluribus et gravibus nuper evincere studuit Jul. Frid. Böttcher in libro: *Proben alttestamentlicher Schrifterklärung nach wissenschaftlicher Sprachforschung* (Leipz. 1833.) p. 33. sqq. Sed videamus, quomodo retenta Masorethica legendi ratione locus sit explicandus. Graecus Alexandrinus אַחַר אַחַר reddidit ἐν τοῖς προθύροις. Videtur nomini אַחַר significationem Syriaci אַחְרָא *janua* tribuisse, a *claudendi* notione, quam inter alias Verbum אֲחַר apud Aramaeos obtinet. Sed אַחַר sive אַחַת esse nomen idoli alicujus, suadet praemissum אַחַר, quod receptum est Hebraeis de iis, qui numinis alicujus cultum sectantur. Ita est apud Hoseam 11, 10. *ire post Jovam*, apud Jeremiam, 7, 9. et Ezechielem 13, 3. *ire post alios deos.* Atque plerique quidem ex iis, qui אַחַר idoli nomen esse agnoscunt, post Scaligerum in Notis ad Fragmenta p. 39. illo indicari putant idolum Heliopolitanum, Philoni Byblio ex Sanchuniathone apud Eusebium *Praeparat. Evangel.* L. I. Cap. 10. Ἄδωδος, βασιλεὺς θεῶν, Macrobio in *Saturnall.* L. I. Cap. 23. *Adad* dictum, licet de scriptione hujus nominis, ut apud Macrobium legitur, cum genuina ejus significatione, quam ipse demonstrat, conciliandá, inter eruditos illos viros non convenit. Verba Macrobii sunt haec: *Et ne sermo per singulorum nomina deorum vagetur, accipe, quid Assyrii de solis potentia opinentur: Deo enim, quem summum maximumque venerantur, Adad nomen dederunt. Ejus nominis interpretatio significat Unus. — — Ipsa autem argumenta solis rationem loquuntur; nam simulacrum Adad insigne cernitur radiis inclinatis, quibus monstrantur, vim coeli in radiis esse solis, qui demittuntur in terram.* Fuerunt, qui in Macrobii textu *Ahad* rescribendum putarent, quod cum Hebraeo אַחַד conveniret. Sed adversatur huic conjecturae et ille Philonis Byblii apud Eusebium locus, supra memoratus, et Plinius, qui, quum in *Histor. Natur.* L. 37. §. 71. tres memoraverit gemmas, quibus a corporis partibus nomen, *Adadi renes, Adadi oculum, Adadi digitum*, subjicit: *Deus et hic colitur Syris.* Satis verisimiliter, nostro judicio, Vitringa opinatur, literam δ in voce Ἄδωδος et *d* in simili *Adad* supplere vicem adspirationis, quam in mediis vocibus non admittebant Graeci, perinde ac Latini non lubenter duas Vocales inter se proxime conjungebant, unde saepius interponebant literam *d*, ut liquet in vocibus *redimo*, *redamo*, et similibus aliis; quando *Adad* scribi potuerit pro *Ahad*, ut vox proprie enuntianda est. *Hecaten*, i. e. Lunam,

celebratissimam Syrorum Deam, sub nomine אֶחָד sive אַחַת latere, imo ex eo Graecorum Ἑκάτη ortum esse, post Clericum in Commentar. ad h. l. pluribus ostendere docuit DAV. MILLIUS in peculiari de hoc idolo Dissertatione, quae est *sexta* in Ejus *Dissertatt. selectt.* edit. sec. Lugd. Batav. 1743. 4., cui adstipulatus est GOD. LAKEMACHER in Commentat. *de Gad et Meni*, in *Observatt. philologg.* P. IV. Observ. II. §. 3. Commendari suam sententiam potissimum eo putant, quod Herodotus L. II. Cap. 47. Aegyptios refert plenilunii tempore in honorem Lunae sues mactasse earumque carnes degustasse; carnis suillae esus vero et hoc loco inter ritus, quibus Deum אֶחָד colerent, mentio fit. A. PFEIFFER in *Dubiis vexatt.* ad h. l. verba nostra sic interpretatur: *post unum* scil. choragum *in medio* ceterorum constitutum. Quod probatum esse miror GESENIO, qui in *Lex. man. lat.* p. 35. verba sic explicat: *qui lustrantur et purificantur post unum*, i. e. unum sequentes, nimirum hierophantem, sacras ceremonias reliquis praeeuntem. בַּתָּוֶךְ JARCHI exposuit באמצע הגינת כן היה דרכם להעמידה *in medio horti*, s. luci; *ita enim mos illorum ferebat constituere illud* (idolum) ibi. Templa idolorum erant *in medio lucorum.* STRABO *Geograph.* L. XVI. p. 516. de luco Daphnes: Ἐν μέσῳ δὲ ἄσυλον τέμενος, καὶ νεὼς Ἀπόλλωνος καὶ Ἀρτέμιδος. Cf. AMMIANI MARCELLINI *Histor.* Lib. XXII. Cap. 13. VIRGILII *Aeneid.* 2, 512. Vid. librum nostrum: *Das alte u. neue Morgenl.* P. IV. p. 264. Pergit vates: אֹכְלֵי בְּשַׂר הַחֲזִיר וְהַשֶּׁקֶץ וְהָעַכְבָּר *Qui comedunt carnem suillam et abominabile et mures.* De esu carnis suillae vid. ad 65, 4. Quod sequitur, הַשֶּׁקֶץ, referendum est ad cibos qualescunque immundos, sive Lege vetitos, qui vocis est usus in legibus Mosaicis, vid. Levit. 7, 21. 11, 11. Potissimum autem hic respici videntur *reptilia*, quae in praeceptis de ciborum discrimine Levit. 11, 41—43. diserte nomine illo insigniuntur. Per עַכְבָּר Hieronymus *glires*, μυόξους, intelligit, qui olim apud Romanos fuere in deliciis, adeo ut iis saginandis gliraria instituta fuerint, vid. VARRO *de re rustica* L. III. C. 15. Sed BOCHARTUS *Hieroz.* P. I. L. III. C. 34. nomine עַכְבָּר muris agrestis speciem eam, quam Arabes يربوع *Jarbua* dicunt, i. e. murem jaculum, qui illis edulis est, intelligendum putat. Cf. OEDMANNI *Vermischte Sammlungen aus d. Naturkunde*, Fasc. II. Cap. 3. In lustrationibus aliisve ritibus religiosis murium usum aliquem fuisse, quod ex hoc loco colligi possit, aliunde haud constat.

18. וְאָנֹכִי מַעֲשֵׂיהֶם וּמַחְשְׁבֹתֵיהֶם *Et ego*, i. e. ad me vero quod attinet (Nominativus absolutus, ut supra 59, 21. Ps. 73, 2. 28.), *opera et cogitationes eorum*, scil. novi et abominor atque puniam. Ἀποσιώπησις, qua in minis aliisque loquutionibus a concitato animo profectis nihil usitatius. Exempla vid. Ezech. 34, 8. Ps. 89, 36. Cf. GLASSII *Philolog. S.* p. 1352. sq. ed. Dath.

Sensum recte expressit Chaldaeus: *et coram me manifesta sunt opera eorum et cogitationes eorum.* Respicit ad sacra illa occulta, quae fiebant in lucis, clam omnibus, exceptis symmistis, aitque, haec, licet aliis ignota, sibi esse notissima. Ad בָּאָה, Participium femininum, subaudiendum עֵת *tempus*, quod est generis communis. Vel neutraliter est capiendum, *veniens*, i. e. futurum. Similiter Ezech. 39, 8. הִנֵּה בָאָה וְנִהְיָתָה *ecce venit et factum est, ait Jova; hic dies est, de quo loquutus sum.* Cf. Joan. 5, 28. ἔρχεται ὥρα καὶ νῦν ἐστιν. לְקַבֵּץ אֶת־כָּל־הַגּוֹיִם וְהַלְּשֹׁנוֹת וּבָאוּ וְרָאוּ אֶת־כְּבוֹדִי *Ad congregandum*, i. e. quo congregabo *omnes populos et linguas*, i. e. gentes, *ut veniant et videant gloriam meam.* Veniet, inquit, tempus, quo omnes gentes convocabo, ut divinam meam potentiam cognoscant in puniendis malis atque ornandis meis cultoribus.

19. Eo tempore, quo hi suppliciis adficientur, illi praemiis ornabuntur, Jova ex gentis Hebraeae reliquiis bonis nuntios mittet ad cunctas nationes, ut et ipsae praesentes appareant, et quantum sit numen Jova, cognoscant. וְשַׂמְתִּי בָהֶם אוֹת *Et ponam inter eos*, reliquias bonas, *signum*, i. e. rem admirandam, divinae potentiae signum, ut Exod. 10, 2. Id vero illud ipsum est, quod Vs. 20. commemoratur, Judaeorum e terris longinquis reditus. וְשִׁלַּחְתִּי מֵהֶם פְּלֵיטִים *Et mittam ex iis*, Hebraeis, *qui evaserunt*, scilicet poenam, quibus significantur gentis Israeliticae reliquiae bonae, exstirpatis malis impiisque, ut Jes. 4, 2. 3. 37, 31. 32. De תַּרְשִׁישׁ *Tartesso* vid. not. ad Gen. 10, 4. et Ezech. 27, 12. Per פּוּל indicari *Philas*, urbem in insula ad Nilum fluvium sitam, centum stadiis supra Syenem in limitibus Aethiopiae, sed tamen Aegyptiaci juris, satis verisimile fecit Bochartus Geograph. S. P. I. L. IV. Cap. 26. לוּד esse *Aethiopes*, vel ex hoc charactere *tractandi arcum* (מֹשְׁכֵי קֶשֶׁת, ut hic additur, et Jer. 46, 9. לוּדִים תֹּפְשֵׂי דֹּרְכֵי קָשֶׁת), in historia vetere notissimos, pluribus docuit Bochartus l. c. p. 301. Cf. not. ad Gen. 10, 13. Ezech. 27, 10. De תֻּבַל וְיָוָן, quibus *Tibareni* et *Graeci* significantur, vid. not. ad Gen. 10, 2. et Ezech. 27, 13. (אֶל־ הָאִיִּים אֶת־כְּבוֹדִי — *Ad oras longinquas, quae non audiverunt famam meam, nec viderunt gloriam meam.* וְהִגִּידוּ אֶת־כְּבוֹדִי בַּגּוֹיִם *Annuntiabuntque gloriam meam in gentibus.*

20. וְהֵבִיאוּ אֶת־כָּל־אֲחֵיכֶם מִכָּל־הַגּוֹיִם מִנְחָה לַיהוָה *Adducentque omnes fratres vestros ex omnibus populis munus Jovae.* Populi remotissimi adducent liberaliter Judaeos, qui exules inter ipsos commorati erant, in patriam, eosque tanquam munus Jovae offerent. מִנְחָה, proprie *donum*, speciatim dicitur de dono Deo oblato, sacrificio, et quidem incruento, ferto, de quo vid. Levit. 2, 1. seqq. A tali sacrificio imaginem h. l. usurpatam desumtam esse, ostendit alterum Versus hemistichium. Adducent populi dispersos Hebraeos. בַּסּוּסִים וּבָרֶכֶב וּבַצַּבִּים וּבַפְּרָדִים

וּבַכִּרְכָּרוֹת עַל הַר קָדְשִׁי יְרוּשָׁלִַם *In equis, et curribus, et pilentis, et mulis, et dromadibus, super montem sanctitatis meae, Hierosolymam.* צַבִּים h. l. sunt *pilenta, lecticae*, cf. not. ad Num. 7, 3. כִּרְכָּרוֹת denotare *dromades*, camelorum speciem velocissimi cursus, verisimile fecit BOCHARTUS *Hieroz.* P. I. L. II. Cap. 4. T. I. p. 24. sqq. edit. Lips. collato Arabico كَرِى *vehementer cucurrit*, probante A. SCHULTENSIO in *Animadverss. philologg.* ad h. l. „Quum enim," inquit, „partim *equis*, alios *curribus* et *lecticis*, partim *mulis* Hierosolymas confluxuros dixerat, reliquum erat, ut *camelorum* mentionem faceret; neque enim verisimile est, prophetam tam nobile et Orientalibus usitatissimum jumenti genus praetermisisse, quod solum fere itineribus faciundis et oneribus gestandis sufficiens natum est. — Quod autem כִּרְכָּרוֹת potius nominet propheta, terminatione feminina, non כִּרְכָּרִים *camelos* mares, ea potest dari ratio, ἔρσενας τῶν καμήλων ἥσσονας εἶναι θεῖν τῶν θηλέων, *camelos mares impares esse feminis in currendo*, uti dicit Herodotus Lib. III. Cap. 127. Arabibus certe femellas etiam ad vecturam aliosque usus praeferri solere, docet Golius ad *Adag. Arab.* XIII." Cf. libr. nostr. *Bibl. Naturgesch.* P. II. p. 20. sqq. כַּאֲשֶׁר יָבִיאוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל אֶת־הַמִּנְחָה בִּכְלִי טָהוֹר בֵּית יְהוָה *Quemadmodum afferunt Israelitae fertum in vase puro domum Jovae.*

21. וְגַם־מֵהֶם אֶקַּח לַכֹּהֲנִים לַלְוִיִּם אָמַר יְהוָה *Et etiam ex illis sumam sacerdotes et Levitas, dicit Jova.* Sacerdotii jura, Levitis olim propria, aliis quoque concedentur. Omnes enim tam Hebraei, quam qui iis sese e gentibus exteris adsociabunt, felicissimo illo aevo sacerdotio dignos se praestabunt.

22. כִּי כַּאֲשֶׁר — וְשִׁמְכֶם *Nam quemadmodum novi coeli et nova terra, quae ego facturus sum, perstabunt coram me, inquit Jova, ita perstabit progenies vestra et nomen vestrum.* Nova respublica nunquam interibit, sed ad finem rerum omnium perdurabit.

23. Omnes per orbem homines, vera religione agnita, ingenti studio statis temporibus ad templum Jovae confluent eumque adorabunt. וְהָיָה מִדֵּי־חֹדֶשׁ בְּחָדְשׁוֹ *Et futurum est a novilunio in novilunio suo*, i. e. singulis, sive continuis noviluniis, וּמִדֵּי שַׁבָּת בְּשַׁבַּתּוֹ *et a Sabbatho ad Sabbathum suum*, יָבוֹא כָל־בָּשָׂר לְהִשְׁתַּחֲוֹת לְפָנַי אָמַר יְהוָה *venient omnes mortales ad adorandum coram me, dicit Jova.* חֹדֶשׁ hic non reddendum esse per *mensem*, sed Νουμηνίαν, *novilunium*, inde apparet, quod vates hic loquitur de cultu publico, qui statis et festis diebus celebrari solebat. Verba מִדֵּי חֹדֶשׁ ABEN-ESRA recte ait notare *omni tempore quo erit Novilunium*, uti Jes. 28, 19. מִדֵּי עָבְרוֹ est *omni tempore quo transiverint.* Phrasin autem חֹדֶשׁ בְּחָדְשׁוֹ comparari debere cum illa Exod. 5, 19. דְּבַר־יוֹם בְּיוֹמוֹ *opus cujusque diei in die*